

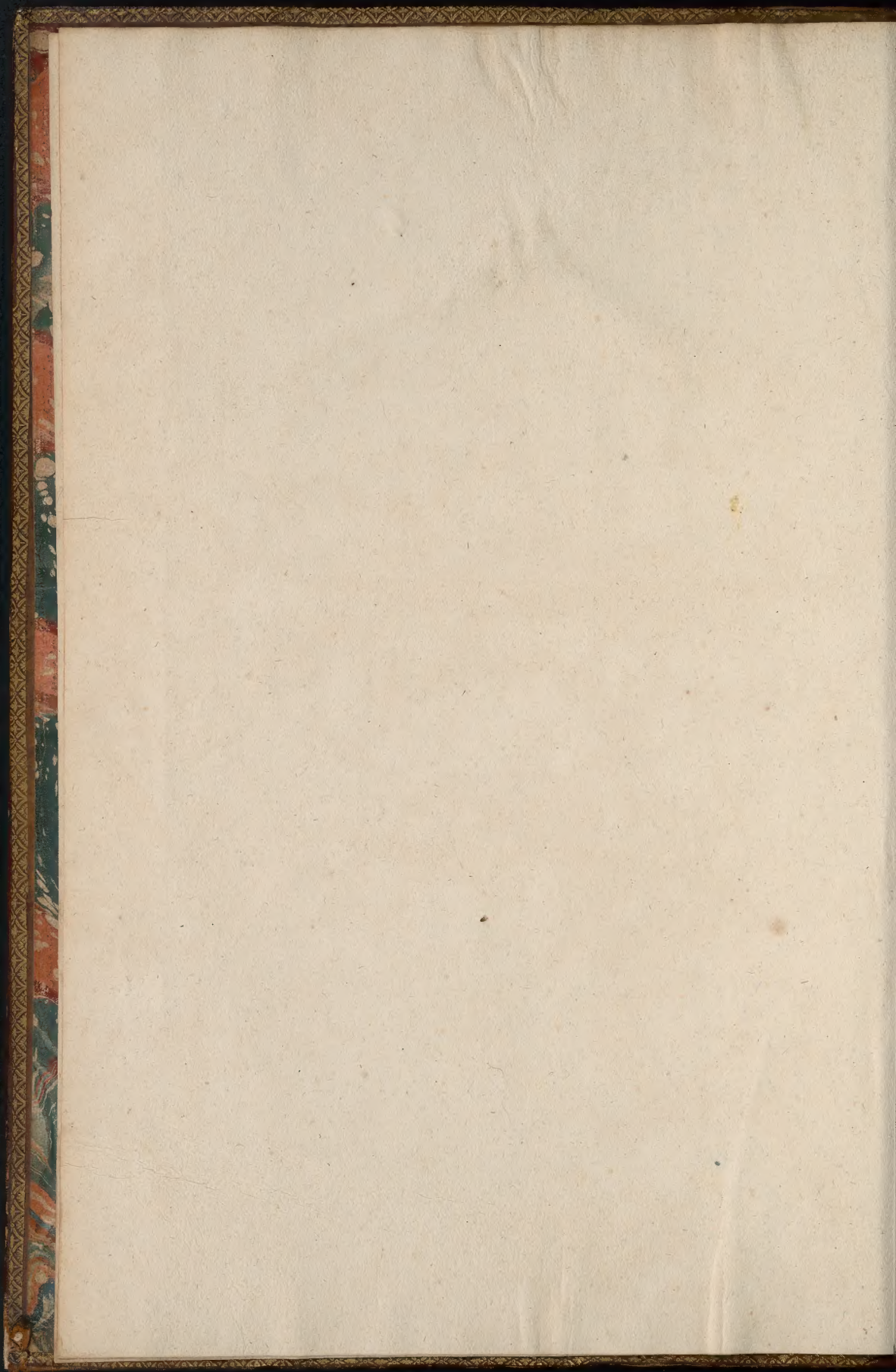
AEROM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES

PRIMI CORDICUM

RECUEIL
DES HISTORIENS

DE LA FRANCE

DE LA FRANCE



RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS UNDECIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME ONZIEME.

REVUE

HISTOIRE

DE LA GALICIE

DE LA GALICIE

DE LA GALICIE

DE LA GALICIE

RECUEIL

DES HISTORIENS

DE LA GALICIE

DE LA GALICIE

DE LA GALICIE

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME ONZIEME.

CONTENANT PRINCIPALEMENT CE QUI S'EST PASSÉ
sous le regne de Henri premier, fils du Roi Robert le Pieux;
c'est-à-dire, depuis l'an MXXXI, jusqu'à l'an MLX.

Par des *RELIGIEUX BÉNÉDICTINS* de la Congrégation de S. Maur.



A PARIS,
CHEZ L. F. DELATOUR ET COMPAGNIE,
rue Saint Jacques.

M. DCC. LXVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME CINQUIÈME
CONTIENANT
L'HISTOIRE DE LA FRANCE
DE LA FIN DU VIÈME SIÈCLE
JUSQU'À LA FIN DU VIIÈME SIÈCLE
PAR M. DE LAUNAY

A PARIS
CHEZ M. DE LAUNAY
RUE DE LA HARPE
N. 101
AN VII



PRÉFACE. PRÆFATIO.

L'OBJET principal de ce Volume, est de présenter au Public le regne de Henri I. On y trouvera tout ce que nous avons pu rassembler de monumens historiques sur ce Prince, tant chez les Ecrivains François, que dans les ouvrages des Etrangers. Nous n'avons rien négligé pour compléter l'Histoire de ce regne : après avoir fait les recherches les plus exactes dans les dépôts publics & particuliers, & sur-tout dans l'immense Bibliothèque du Roi, qui contient presque toutes les autres ; nous avons consulté les meilleurs Juges, les Hommes les plus versés dans l'Histoire de France, qui nous ont obligeamment communiqué leurs lumières. Les moyens en ont été facilités par des conférences tenues chez M. le Chancelier de Lamoignon ; & présidées par M. de Malesherbes, Premier Président de la Cour des Aides, qu'on ne peut nommer sans exciter l'admiration due à ses talens.

Si malgré ces précautions, il nous étoit échappé des monumens de quelque importance, nous prions tous les Savans de vouloir bien nous en avertir, & de nous fournir leur secours dont nous avons besoin. Nous placerons dans les Volumes suivans, les découvertes qu'ils auront eue la complaisance de nous communiquer, & nous leur en ferons tout l'honneur.

Comme il y avoit plus de quatre Volumes.

MONUMENTA historica, quæ ad regnum Henrici I pertinent, publici juris facimus : idque verè possumus palam profiteri, enixos omni operâ nos fuisse, ut singula, quotquot sunt, sedulò colligeremus. Perlustratis diligenter cum publicis, tum privatis Bibliothecis, ac præsertim Regiâ illâ, quæ propè est omnium instar, virorum Historicæ Francicæ peritissimorum amicam opem imploravimus ; atque hi perhumanè, ut viros decet politioris humanitatis studiis excultos, facilem eruditionis suæ copiam nobis fecere. Locum huic rei opportunum & commodam occasionem præbuerunt plures cum iisdem habitis congressus, apud illustrissimum Franciæ Cancellarium D. de Lamoignon, auspice ac duce D. de Malesherbes, Rei Tributariæ summi Tribunalis Præsidi primario, quem appellasse, laudare est.

Si tamen scriptum aliquod vel instrumentum non vulgaris momenti nobis exciderit ; Literatos omnes, in quacumque regione degant, oramus & obtestamur, ut de omissis commoneant benévole, annotationes nobiscum suas, ubi opus erit, communicent, ac potissimum consiliis nos adjuvare non pigeat. Quæ nobis voluerint indicare, posthac edita legent : neque hos in volumine proximo, debitâ laude fraudabimus.

Undecimi istius, quod edimus,

paginæ supra quadringentas erant typis impressæ, cum operi manum admovimus. Id egimus, quod agendum supererat : exscripta nempe à variis Aucto-ribus primum contulimus cum manuscriptis ; addidimus nonnulla quæ curiosè indagantibus occurrerunt ; quædam insuper ad Hugonem & Robertum Reges spectantia, vel omissa in vulgando decimo volumine, vel post vulgatum detecta, supplevimus ; ac demum Philippi Regis attigimus primordia, ex Chronicis aliisve id genus scriptis, quæ ultrà mortem Henrici protenduntur : quippe hæc secari ad hunc ipsum annum, in quem incidit regnorum finis, commodè vix possent.

Unum restat quod lectores monitis volumus. In superiorum voluminum Præfationibus inserta sunt Scriptorum notitiis facta ipsa notatu digna, quæ apud hos sparsa leguntur. Nos verò rationem aliam instituimus, sive potius relegimus iter à D. Bouquet in duobus primis voluminibus præmonstratum. Tanti viri vestigiis insistentes, Præfationem nostram in duas partes dividimus, quarum prior perstringit leviter Auctorum & monumentorum Historiam, eodem quo recensentur ordine. Exhibet altera in variis sectionibus, quicquid offendimus alicujus esse pretii in hoc & in præcedenti volumine circà jus publicum, féodale & ecclesiasticum regni, necnon circà consuetudines, mores, præjudicia, Artes & disciplinas Francorum, regnantibus Hugone Capeto, Roberto & Henrico I.

tre cents pages de ce Volume déjà imprimées, lorsque nous avons été chargés de le continuer : obligés de suivre la marche qu'on avoit établie, nous nous sommes contentés de vérifier sur les manuscrits, les Auteurs dont on a donné des extraits, & d'ajouter quelques supplémens, qui nous ont paru nécessaires. Nous donnons sur le regne de Hugues Capet & de Robert, quelques pieces qui avoient été oubliées dans le volume précédent, ou que l'on a recouvrées depuis. Enfin on verra plusieurs Chroniques, & autres morceaux d'Histoire, s'étendre sous le gouvernement de Philippe I : il est presque impossible de couper ces sortes d'ouvrages exactement à la fin de chaque regne.

Dans les dernières Préfaces de cet Ouvrage, on a suivi l'usage de joindre aux notices des Auteurs, les traits curieux qui se trouvent répandus dans leurs écrits. Nous changeons cette méthode ; ou plutôt nous revenons à celle dont le premier Auteur de ce Recueil (Dom Bouquet) nous a tracé le modele dans les deux premiers volumes. Nous divisons, à son exemple, notre Préface en deux Parties, dont la première contient en abrégé la notice des Auteurs & des monumens : dans la seconde Partie, on trouvera ramassé sous différens paragraphes, ce que nous avons remarqué de plus intéressant dans ce Volume & dans le précédent, sur le droit public, féodal & ecclésiastique du Royaume, & sur les coutumes, les mœurs, les préjugés, les arts & les sciences, sous les regnes de Hugues Capet, de Robert & de Henri I.

PREMIERE PARTIE.

PARS I.

I. **C**E XI^e. Volume commence par la vie de l'Empereur Conrad II, écrite par Vippon. Cet Auteur étoit Prêtre, & fut Chapelain des Empereurs Conrad le Salique, & Henri III, dit le Noir. Il étoit de la Bourgogne Transjurane. Il est probable qu'il entra au service de Conrad en 1033, temps auquel cet Empereur réunit la Bourgogne à l'Empire. Vippon aimoit la poésie, & la cultivoit; il avoit lu les Historiens anciens & les Philosophes, qu'il possédoit assez bien; il a écrit en prose l'histoire de Conrad, & a fait en vers le panégyrique de Henri, dans les Conseils duquel il nous apprend qu'il avoit entrée. Nous ne parlerons point des poésies de Vippon, ni de plusieurs autres de ses ouvrages: nous ne le regarderons que comme Historien, il en avoit les principales qualités, l'exactitude, l'amour du vrai. Il assure qu'il n'a rien écrit que ce qu'il a vu, ou appris de témoins fideles. Il commence son Ouvrage à la mort de l'Empereur Henri II, arrivée le 13 Juillet de l'an 1024; & le finit avec la vie de Conrad, c'est-à-dire au 14 de Juin 1039. On doute que l'Auteur ait vécu au-delà de 1050 ou 1051. Son ouvrage est intéressant, sur-tout pour les affaires d'Allemagne & de la Bourgogne: il a conservé plusieurs traits d'Histoire échappés aux Ecrivains qui l'avoient précédé. Quoique la vie de Conrad soit l'objet principal de l'Auteur, il raconte avec assez de détail les actions de Henri III son fils. Comme la plupart des Ecrivains de son temps, il mêle quelques

I. APERIT undecimum hoc volumen, scripta à Vipponē Imperatoris Conradi II vita. Ex Burgundia Transjurenſi oriundus Vippon, Presbyter fuit & Capellanus Imperatorum Conradi Salici, atque Henrici, qui Niger dictus est. Quo anno Burgundiam adjunxit Imperio Conradus, eodem anno, nempe 1033, apud ipsum Vippon ministerium iniisse creditur. Poeseos cultor, veterum Historicorum ac Philosophorum lectione non leviter exercitus, oratione soluta Conradi vitam, carmine contexit panegyricum Henrici, cujus erat à Consiliis. Poematibus aliisque Vipponis operibus prætermiſſis, historicum hunc perpendimus: sincerus & accuratus factorum scriptor, quæ vidit ipse, vel ab aliis accepit, hæc stilo veritatis asserit enarrari. Operis initium desumit à morte Imperatoris Henrici II, id est à die 13 Julii anni 1024; atque historiæ finem imponit 14 Junii 1039, quo anno obiit Conradus. Vix creditur vixisse Vippon ultra annum 1050 aut 1051. Ex ejus scripto multum luminis ad historiâ XI sæculi conferente, plura novimus, maxime circa Germaniam & Burgundiam, quæ priores scriptores fugerant. Sic vita Conradi summa res agitur à Vipponē, ut finem ejus Henrici III acta plurius attingat. Quod solent plerique hujus temporis scriptores, orationi versus admiscet. Eximium illud opus edidit Joannes Pistorius inter Rerum Germanicarum veteres Scriptores. Excerpto huic nimis rescisso multa

Vita Conradi Salici Imperatoris Auctore Vipponē.

restituimus, quæ vide-sis ad pag. 615. vers dans sa prose. Nous sommes redevables de ce bon Ouvrage à Jean Pistorius, qui l'a publié dans son recueil des Historiens d'Allemagne. A la page 615, nous ajoutons un supplément à cet extrait qui nous a paru trop coupé.

Æacomium
Emmæ Angl.
Reginæ.

II. Scripti hujus auctorem, S. Bertini Monachum fuisse patrebit legenti. Materiam libri, ab inscriptione ne judices; rectius etenim Canuti Magni, Daniae & Angliæ Regis, necnon filii ejus Haraldi Historiam dixeris, quam Emmæ Reginæ præconium. Libros duos instituit Auctor: in primo, Sueni Regis Daniae patris Canuti, res gestas compendiosè describit & Canuti prima facta. In altero libro, historiam Canuti persequitur; post cujus obitum narrat tempestates in Anglia, regnante Haraldo, concitatas, quibus addit & alios qui subsequuti sunt motus, cum Eduardus Ethelredi Regis & Emmæ filius regnum suscepit, anno nempe 1042, quo terminus operis habetur. Scripsit sanè auctor ante annum 1052, ultimum scilicet Emmæ Reginæ, cui, epistolâ privatim datâ, opus suum consecravît. A libro secundo, & à conjugio Canuti cum Emma, anno 1017 perfectò, incipit hoc excerptum, desinitque in anno 1042. Fidem non modicam profectò meretur scriptor coævus, qui veritatem historiæ quàm maximè sibi cordi esse profitetur. Stilius operis, si spectes ætatem, sat elegans est, floresque & poësim interdum redolet; solus illud edidit Chesnuius, ex Ms. Bibliot. Cotton. (a)

II. Il est aisé de juger que l'Auteur de cet écrit étoit Moine de S. Bertin : mais le titre n'exprime pas si clairement la nature de l'Ouvrage. En effet c'est moins l'éloge de la Reine Emme, que l'histoire de Canut le Grand, Roi de Dannemarck & d'Angleterre, & celle de Harald son fils & son successeur : elle est divisée en deux Livres, dont le premier contient en abrégé la vie de Suein ou Suenon, Roi de Dannemarck, pere de Canut, & les commencemens de l'histoire de Canut. Le second Livre continue le regne de ce Conquérant, & rapporte les révolutions arrivées en Angleterre sous Harald son fils, & lorsque Edouard, fils du Roi Ethelred & d'Emme, parvint à la Couronne, c'est-à-dire en 1042, temps auquel l'Ecrivain termine son Histoire. L'Auteur a certainement écrit avant la mort de la Reine Emme, puisqu'il lui dédie son Ouvrage par une Epître détachée du corps de l'Histoire. Nous n'en donnons que le second Livre, que nous commençons au mariage de Canut avec Emme en 1017; & nous finissons avec l'Auteur, en 1042. On peut compter sur les faits que contient cet écrit, parce que l'Auteur étoit contemporain; & parce qu'il déclare qu'il n'aimoit que la vérité. Le style en est bon pour le temps; il a même quelque chose de fleuri & de poétique. Duchesne est le seul qui l'ait donné au Public : il l'a copié (a)

(a) Ne fastidio sit sapius laudatum idem opus, semel nominamus, in utriusque auctores ut plurimum à nobis haberi Scriptores Histor. Liter. Franc.

(a) Pour ne point trop multiplier les citations, nous avertissons en général que nous suivons assez ordinairement les Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, pour la notice des Ecrivains dont ils ont parlé.

fur un manuscrit de la Bibliothèque Cottonienne.

III. Hépidan s'appliqua à l'étude des Lettres dans l'Abbaye de S. Gal en Suisse, où il avoit fait profession : il lut les anciens Historiens, & prit Saluste pour modele. Il décrit plus au long les événemens passés de son temps, que ceux des siècles précédens : il marque en général tout ce qui pouvoit intéresser l'Histoire de l'Eglise & de l'Etat. Goldast est le premier qui ait mis ces Annales au jour ; du Chefne les a imprimées depuis, dans le troisième Tome de son Recueil. Le premier Editeur avoit en main un Comput Ecclésiastique composé par Hépidan, avec autant de précision que ses Annales ; il rapporte encore sous le même nom, la vie de sainte Viborade, dédiée à Udalric Abbé de S. Gal ; mais il pense que c'est l'ouvrage d'un autre Auteur, qui portoit le même nom, & qui vivoit dans le même siècle. Les Annales d'Hépidan, dans les Livres imprimés, diffèrent de quatre années du vrai calcul : on ne peut assurer si c'est la faute de l'Ecrivain, ou celle de l'Editeur ; mais il est bon d'y faire attention. On trouvera ces Annales dans les Volumes précédens, à commencer au troisième. Nous en donnons ici le reste, depuis 1032 jusqu'à 1044. Il y a un morceau ajouté sous l'an 1080 ; mais il est visible que cette addition est d'une autre main.

IV. L'Eglise de Liège doit la connoissance de son Histoire à deux Chanoines de S. Lambert, l'un nommé Alexandre, l'autre Anselme. Celui-ci vivoit sous les Evêques Vazon & Theoduin, dont il avoit l'estime & la confiance. Il devint Doyen de son Eglise, &

Tom. XI.

III. *Hepidannus in Abbatia*

S. Galli apud Helvetios Regulam S. Benedicti professus, Litteris ibidem studium impertivit : ex antiquis, quos perlegit, Historiæ Scriptoribus, magistrum secutus est Salustium. Parcus in rebus superiorum temporum, multus est in actis sui sæculi scribendis ; Historiæ Ecclesiasticæ ac Civili utilia quæque generatim exponit. Hos Annales primus vulgavit Goldastus, & post eum Chesnii in T. III. Script. Gallic. Goldastus præ manibus tenuerat Computationem Ecclesiasticam ab Hepidanno eadem diligentia digestam : refert etiam sub illius nomine, Udalrico Abbatii S. Galli dicatam sanctæ Viboradæ vitam ; quam tamen ab auctore alio ejusdem nominis ac temporis exaratam existimat. Attente perpendas editos Hepidanni Annales annis quatuor differre à verâ & usitatâ computandi ratione ; an verò scribentis, an vulgantis errore, prorsus incertum. Operis hujus excerpta jam habes in tertio aliisque subsequentibus Collectionis nostræ voluminibus : reliquias, ab anno scilicet 1032 ad 1044, hic assume. Quod sub anno 1080 reperitur fragmentum, ab altera manu adjectum certò constat.

Annales
Hepidanni
Monach. S.
Galli.

IV. *Leodiensis Ecclesia Historiæ suæ scriptores agnoscit Alexandrum & Anselmum S. Lamberti Canonicos. Anselmus ætate Vazonis & Theoduini, quibus charus fuit & familiaris, floruit. Ecclesiæ Leod. Decanus effectus, vixit certè ad*

Gesta Epif.
cop. Leod.

annum usque 1056, quo opus illud emisit. Edocet hic ab Alexandro sodali suo scriptam fuisse Historiam Episcoporum qui vicibus, Tongris, Trajecto ad Mosam, Leodique sederunt; quamque methodum instituerit, indicat. In eundem ordinem Leodiensium Episcoporum Acta cogit Anselmus, atque Alexandrum secutus, opus bifariam distribuit: viginti septem priorum Episcoporum, ad usque sanctum Remaculum, historiam complectitur prima Pars; exhibet altera Episcoporum aliorum Gesta à sancto Theodardo usque ad Vazonem, cujus vitam fusiùs describit. Fatur se plura ab Alexandro fuisse mutuatum; cetera quæ scripsit, vel ex veteribus hausta, vel audita à viris certissimis, vel à se visa, asserit. Completam Historiam anno 1056 consecravit Annoni II, qui Coloniensis Archiepiscopus anno præcedenti fuerat ordinatus. Operis Anselmi secunda Pars plurimi facienda est. Quidquid potuit ad Ecclesiæ Leodiensis Historiam non congeffit modo, sed & optima quæque civilia selegit. Multa scriptis inseruit, quibus & Litteratos ostendat, & summum in Galliis discendi studium probet. Ex Anselmi præfatione, aliqua dignoscitur in scriptore censura. Martenius & Durandus Leodii, in manuscripto ante sexcentos annos exarato, quod fuerat olim Abbatæ S. Huberti, integrum Anselmi opus nacti sunt, ex quo secundam tantum partem in lucem protulerunt, in amplissimæ Collectionis Tomo IV. col. 871. Post inventum illum Codicem, constat solam scripti hujus Epitomam, & quidem minus accuratam, in primo Chapeavillanæ

vécut au moins jusqu'à l'an 1056, temps auquel il publia son Ouvrage. Il nous apprend qu'Alexandre son confrere avoit composé une Histoire des Evêques de Tongres, de Mastricht & de Liège, qui n'ont fait successivement qu'un même siège Episcopal; il nous instruit même de la maniere dont il l'avoit exécutée. L'ouvrage d'Anselme est une Histoire des Evêques de Liège, sur le même plan que celle d'Alexandre: comme celui-ci, il la divise en deux Parties, dont la première contient la vie des 27 premiers Evêques de Liège, jusqu'à S. Remacle: dans la seconde Partie, il décrit les actions des autres Evêques, depuis S. Théodard jusqu'à Vazon inclusivement, dont il fait la vie avec plus de détail que celles de ses prédécesseurs. Il dit avoir beaucoup puisé dans l'Ouvrage d'Alexandre, & il assure n'avoir rien écrit que ce qu'il a trouvé dans des Ouvrages antérieurs, ou appris de personnes dignes de foi, ou vu par lui-même. Après avoir mis la dernière main à son Histoire, il la dédia en 1056 à Annon II, qui avoit été ordonné Archevêque de Cologne l'année précédente 1055. On ne sçauroit trop priser la seconde Partie de l'Ouvrage d'Anselme. L'Auteur a eu l'attention de recueillir avec beaucoup de candeur & de bonne foi, non-seulement tout ce qu'il a connu de l'Histoire Ecclésiastique de Liège; mais aussi les principaux événements qui concernent son Histoire Civile. Il y a fait entrer plusieurs traits propres à nous faire connoître les Gens de Lettres, & le zèle avec lequel on cultivoit les Sciences. On voit par la Préface d'Anselme, qu'il n'étoit pas sans quelque critique. Son Ouvrage en-

tier a été découvert à Liège, par Dom Martene & Dom Durand, dans un manuscrit de plus de six cents ans d'antiquité, qui appartenait autrefois à l'Abbaye de S. Hubert. Ils n'ont publié que la seconde Partie de cet Ouvrage, dans le Tome IV de leur ample Collection, col. 871. Depuis leur découverte, on a été convaincu, que ce qui est imprimé sous le nom d'Anselme dans le premier volume du Recueil de Chapéville, n'est qu'un abrégé peu exact de l'Ouvrage de cet Auteur. Il étoit donc important de publier cette nouvelle édition ; & elle doit d'autant plus être estimée des Savans, qu'ils ont le texte pur & entier tel qu'il paroît avoir été copié sur l'original ; puisque le manuscrit est du temps de l'Auteur. C'est d'après cette dernière édition que nous donnons l'Histoire des Evêques de Liège.

V. C'est par l'Histoire de la vie d'Halinard, Archevêque de Lyon, que finit cette Chronique en 1052. Il n'y est pas dit un mot de son successeur : ce qui fait juger que l'Auteur mourut à peu près dans le même temps que cet Archevêque. L'Ecrivain anonyme de cette Chronique nous apprend, qu'étant encore jeune, son pere l'offrit au Monastere de S. Bénigne, où il fut élevé par Halinard alors Prieur, & depuis Abbé de cette Maison. Il avoit de l'esprit, de la connoissance de l'Histoire, & du talent pour bien écrire. Il ne faut pourtant pas trop compter sur lui dans ce qu'il rapporte des siècles qui l'ont précédé ; il n'a pas été entièrement fidele à copier les anciens Historiens dont il s'est servi, tels que sont Grégoire de Tours, Frédégaire & autres. Dom Bouquet, a eu soin de corriger les erreurs de cet Historien dans les différens morceaux qu'il en a donnés dans le troisieme Tome & dans les suivans. A l'Histoire de son Abbaye, l'Anonyme a sçu lier les principaux événemens de l'Eglise & de l'Etat, sur-tout pour la Pro-

Collectionis volumine vulgatam fuisse. Non ergo in levi pretio habenda est nova hæc editio ; sed plurimi facienda ab eruditiss, in qua verba Anselmi sincera & genuina, velut ex autographo, nempe ex Ms. auctori cœvo descripta leguntur. Sic se prodit in hoc volumine Leodiensium Episcoporum Historia.

V. Halinardi Lugdun. Arch. vitâ hæc Chronica anno 1052 terminantur ; de successore silent omnino ; hinc judices auctorem non diu huic Archiepiscopo fuisse supersitem. Discimus ab Anonymo Scriptore, hunc adhuc juvenem à patre oblatum Monasterio S. Benigni Divion. ibi ab Halinardo tum Priore, & postea Abbate, institutum fuisse. Bono ornatus ingenio, doctrinâ historicâ excultus, scripsit non vulgari stilo. Veterum historicorum, Gregorii nempe Turonensis, Fredegarii & aliorum imitatori minime prorsus fideli, nimiam ne habeas fiduciam in factis sua tempora præcedentibus. Quorundam fragmentorum Editor Domnus Bouquet, in Tomo III & sequentibus, varios hujus Chronographi errores emendavit. Historiæ Monasterii, summa Ecclesiæ, regni, ac Burgundiæ præsertim eventa connexuit Anonymus. Diligens in factis sui sæculi, ac potissimum accuratus in iis quæ narrat de Guillelmo & Halinardo, quibus Abbatiam administrantibus, vixerat ; de his multa re-

Chronica.
S. Benigni
Divion.

fert quæ Glabrum & Scriptores alios æquales fugerant. Dominus Lucas Acherius, in Tomo II Spicilegii in fol. integra hæc Chronica ex ipso, ut creditur, auctoris autographo, vulgavit. Partem jam dederat Rouverius anno 1637, in historia Reomensis Monasterii. Ex his sumpsit Mabillonius Guillelmi S. Benigni Abbatis vitam alteram, quam in lucem emisit in Tomo VIII Aëtorum Ordinis S. Benedicti; sumpsit & vitam Halinardi, quam in Tomo IX eorundem leges.

vince de Bourgogne. Il est exact pour l'Histoire de son temps, particulièrement celle de l'Abbé Guillaume & d'Halinard. Il les avoit vus l'un & l'autre, & avoit vécu sous leur gouvernement : il en rapporte plusieurs faits qui avoient échappé à Glaber & à d'autres Historiens contemporains. Dom Luc d'Acheri (au Tome II de son Spicilege *in fol.*) a publié cette Chronique en entier, sur l'original même de l'Auteur, comme on le croit. Le P. Rouviere en avoit fait imprimer une partie dans l'Histoire de Moutier-Saint-Jean, en 1637. C'est de cette Chronique que Dom Mabillon a tiré la seconde vie de Guillaume Abbé de S. Bénigne, imprimée au huitieme Tome des Actes de l'Ordre de S. Benoît ; il en a encore extrait la vie d'Halinard, qu'il a imprimée au Tome IX des mêmes Actes.

Ex Chronici Fontanelli. Appendice 3^a.

VI. Desinit in anno 1053 excerptum illud, quod nonnulla complectitur ex historia Translationis & Miraculorum S. Vulfranni, à Mabillonio edita in prima parte sæculi III Benedictini. Eiusdem historie pars legitur post Chronicum Fontanellense seu S. Vandregisili in Tomo II in fol. Acheriani Spicilegii. Hanc postea totam ex Abbatia S. Vandregisili manuscripto typis impressit Mabillonius, qui & selegit quædam ex parte secundâ in annum 1058 productâ. Bollandi successores integram hanc secundam partem fecerunt publicam, necnon & ea quæ ex prima parte continentur in Spicilegio, sed absque Mabillonii accessionibus. Perfectum opus habebis completumque, si cogas ab Acherio & Mabillonio publicata; quod hic præstitimus. Anonymus Scriptor S. Vandregisili Monachus, ingenio clarus & eruditione, omnium, quæ profert, testis haberi potest oculatus; ex iis enim fuit unus, qui corpus S. Vulfranni

VI. Cet extrait, qui ne va pas au-delà de l'année 1053, contient une partie de l'histoire de la Translation & des Miracles de S. Vulfran, imprimée par Dom Mabillon dans la premiere partie du troisieme siècle Bénédictin. Cette histoire se trouve aussi en partie au Tome II *in fol.* du Spicilege de D. d'Acheri, à la suite de la Chronique de Fontenelle, ou de S. Vandrille. Dom Mabillon a donné depuis l'ouvrage entier sur un manuscrit de l'Abbaye de S. Vandrille. Il a aussi publié des endroits choisis de la seconde partie, qui va jusqu'en 1058. Les successeurs de Bollandus ont imprimé toute cette seconde partie, avec ce qui se trouve de la premiere dans le Spicilege, mais sans la suite qu'en a donné Dom Mabillon. Pour avoir l'ouvrage complet, il faut réunir les éditions de Dom d'Acheri & de Dom Mabillon : c'est d'après eux que nous donnons cet extrait. L'auteur Anonyme étoit Moine de S. Vandrille, homme d'esprit & sçavant : il n'avance

vance rien dont il n'ait pu être témoin oculaire. Il se donne pour tel, en nous apprenant qu'il étoit du nombre de ceux qui portèrent à Rouen le corps de S. Vulfran. Il entre dans de pareils détails en rapportant les autres événemens : il nomme les personnes, leur pays, leurs qualités ; il marque les dates & les autres caractères qui peuvent servir à constater les faits : son style est simple, grave, naturel, tel en un mot qu'il convient à un Historien sincère & véridique. On croit que cet Ecrivain a composé la grande Chronique de S. Vandrille, d'où Dom d'Acheri & Dom Mabillon ont tiré plusieurs morceaux, qu'ils ont publiés, l'un dans son Spicilege, l'autre parmi les Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît. La petite Chronique renferme presque tout ce qui est dans la grande. L'une & l'autre contiennent beaucoup de choses propres à illustrer l'histoire de Normandie. On a donné différens morceaux de la grande Chronique de Fontenelle dans les Tomes II, V, VI & VII ; où mal à propos on a avancé, après Dom d'Acheri, que l'Auteur étoit mort vers l'année 834.

VII. Le surnom de *Contracte* a été donné à Herman, parce que dès l'enfance ses membres s'étoient retirés. Il naquit en Souabe, de Wolferade Comte de Voringen. Il fit profession de la vie Monastique dans l'Abbaye de Richenow. Tritheme, qui mal à propos le fait Moine de S. Gal, dit qu'*Herman* étoit très-sçavant dans les divines Ecritures & dans les Lettres profanes. Philosophe, Poète, Rhéteur, Astronome, Musicien & Théologien, il se fit une grande réputation parmi les Savans de Germanie. Il possédoit parfaitement les langues, Latine, Grecque & Arabe. Il a composé différens morceaux de piété, & il a écrit plusieurs volumes tant en vers qu'en prose. Le plus impor-

Tome XI.

Rotomagum extulere, ut ipse testatur. Alia multa id genus sigillatim enarrat: personarum nomina, patriam titulosque refert; indicat tempora & notas omnes, quæ facta rata faciant & comprobent; purus ac sincerus historicus, simplici modo, & gravi loquitur atque naturali. Ab eodem scriptum creditur magnum S. Vandregisili Chronicum, ex quo plurima inscripserunt Acherius in Spicilegio, & Mabillonius inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti. Brevi Chronico magnum fere totum continetur. Multa refert utrumque ad historiam Normanniæ perutilia. Magni Chronici fragmenta leguntur in Tomis II, V, VI & VII, ubi post Acherium minus accuratè dictum est hujus Chronici Scriptorem circa annum 834 fuisse vitâ functum.

VII. *Contracti nomen à membris in infania contractis sortitus est Hermannus, in Suevia, patre Wolferado Voringensi Comite, oriundus. Monasticam vitam in Abbacia Hirsaugiensi professus est, non autem apud sanctum Gallum, ut contendit Trithemius, qui Hermannum dicit virum in divinis Scripturis eruditissimum & in sæcularibus litteris universaliter doctissimum. Philosophus, Poëta, Rhetor, Astronomus, Musicus & Theologus, magnam sibi inter Germaniæ litteratos celebritatem acquisivit Hermannus. Trium linguarum Græcæ, Latinæ & Arabicæ peritissimus, varia pia composuit opuscula; versibus & oratione multa volumina*

Chronic.
Hermanni
Contracti.

scripsit. Præcipuum ejus opus, sex ætatum mundi Chronicum nominatur, quod ad usque mortem suam, id est ad annum 1054 perduxit. Mira diversitas in editionibus hujus Chronici à Pistorio, Urstisio, Canisio & Basnagio emissis. Canisianæ lectiones à Basnagio auctas, sicut in Tomis III, V, VI, VII & VIII factum est, describimus in præsentis fragmento, quod ab anno 1032, id est à morte Rodulphi Burgundiæ Regis, ad annum usque 1065 pertinet, quo anno Germaniæ Rex Henricus IV Miles armatus est. Diximus Hermannum anno 1054 Chronico vitæque functum fuisse: quæ sequuntur continuatoris ejus esse videntur Bertoldi Constantiensis. Chronique & ses jours à l'année 1054. Ce qui est au-delà, pourroit être de son continuateur Bertolde de Constance.

*Chronico.
Bertoldi
Constant.*

VIII. Verum suum locum hic obtinet Bertoldi Constantiensis Presbyteri Chronicum, utpote Appendix ad Chronicum Hermannii Contracti. Lectionem Urstisianam ex tomo primo Germaniæ Scriptorum transcribimus. Opus suum ad annum salutis 1100 usque continuat Bertoldus. Habes in hoc volumine quæ scripsit ab anno 1054, ad 1095, ubi loquitur de celebri Concilio ab Urbano II Papa apud Clarum-montem in Alvernia congregato. Descriptio prælio, quod anno 1086 factum est inter Ecclesiæ Romanæ exercitum & Milites Henrici IV Imperatoris, ait: Ego ipse de prædicto prælio non tam aliorum relata, quam quæ ipse vidi & audiui, fidelibus annunciare curavi. Partibus Imperatoris minimè prorsus favebat: Constantiæ anno 1084 non solum Presbyterii honores, sed & Pœnitentiarii Apof-

tant de ses ouvrages est sa Chronique intitulée des six âges du monde, qu'il a continuée jusqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'à l'année 1054. Il y a une variété considérable dans les différentes éditions de cette Chronique, données par Pistorius, Urstisius, Canisius & Basnage: nous l'imprimons telle qu'elle est dans les anciennes leçons de Canisius, augmentées par Basnage; comme on a déjà fait pour les extraits publiés dans les Tomes III, V, VI, VII & VIII de cette Collection. Celui-ci commence à l'année 1032, par la mort de Rodolphe Roi de Bourgogne, & continue jusqu'en 1065 inclusivement, tems où Henri IV Roi de Germanie fut armé Chevalier. Nous avons déjà dit qu'Herman avoit terminé sa Chronique & ses jours à l'année 1054. Ce qui est au-delà, pour-

VIII. Il paroît naturel de placer ici la Chronique de Bertolde Prêtre de Constance, puisqu'elle sert de Supplément à celle d'Herman Contracte. Nous la donnons telle qu'Urstisius l'a mise au jour dans son premier tome des Ecrivains Allemands. Bertolde étend sa Chronique jusqu'à l'an 1100. On trouvera dans ce volume ce qu'il a écrit depuis l'année 1054, jusqu'en 1095, où il parle du Concile fameux célébré à Clermont en Auvergne par le Pape Urbain II. Bertolde parlant du combat donné l'an 1086 entre les troupes de l'Eglise Romaine, & celles de l'Empereur Henri IV, dit: qu'il a vu & entendu ce qu'il rapporte de cette bataille, & qu'il n'en parle pas seulement sur les mémoires d'autrui. Cet auteur n'étoit certainement pas dans les intérêts de l'Empereur. En 1084 il avoit reçu à Constance la Prêtrise & la charge de Pénitencier Apostolique contre Henri. Dans sa narration his-

torique des divisions qui régnoient entre le Pape Grégoire VII & l'Empereur, il présente toujours Henri comme coupable, & il ne montre dans Grégoire qu'une autorité légitime & justement employée. Suivant la superstition & l'ignorance de son tems, il décrit des pluies de chair, de sang, de crapaux, de poisons; il dit qu'on avoit vu du sang couler de plusieurs pains; & que ces Phénomènes sembloient présager du changement dans l'Etat. Sa Chronique est estimable, quoiqu'elle ne soit pas absolument exemte de fautes: c'en est une de dire que l'Eglise de Metz ayant refusé d'admettre l'Evêque que le Roi Henri avoit substitué à Herman en 1093, il en choisit un qui fut sacré à la mi-carême par Gebehard Evêque de Constance, en qualité de Légat du Saint Siegé. Hugues de Flavigny Moine de Verdun, & témoin oculaire, dit que l'Evêque élu par le Clergé de Metz, fut ordonné non à la mi-carême, ni par Gebehard; mais par l'Archevêque de Lyon, assisté des Evêques de Langres & de Mâcon, la première semaine de Carême. Il remarque que cette ordination auroit dû se faire par l'Archevêque de Trèves Métropolitain; mais qu'on ne s'adressa point à lui, parce qu'il s'étoit déclaré pour l'Antipape Guibert, contre le Pape Grégoire VII.

tolici munus contra eumdem susceperat. Quoties agit de dissidiis Gregorium VII inter & Imperatorem, toties reum Henricum pronuntiat, Papam verò justâ & legitimâ agentem autoritate. Ignorantiam ævi sui ac superstitionem prodit Bertoldus, ubi narrans pluvias carnis, sanguinis, bufonum, piscium, atque sanguinem de panibus effluxisse; addit: quæ singula aliquid novi in regno portendere credebantur. Maximi faciendum illud Chronicum, licet mendis aliquibus non careat: mendum est, cum dicit Metensem Ecclesiam, refutato Episcopo quem Henricus anno 1093 Hermannus suffecerat, ipsam sibi canonicè Pastorem elevisse, eumque à Gebehardo Constantiensis Episcopo, Sedis Apostolicæ Legato consecrari fecisse in medio Quadragesimæ. Hugo Flaviniacensis Viridunensis Monachus, testis oculatus, asserit à Clero Metensi electum, non mediâ quadragesimâ, nec à Gebehardo; sed primâ hebdomadâ Quadragesimæ ab Archiepiscopo Lugdunensi, assistentibus Lingonensi & Mauticonensi Episcopis, fuisse sacram. Observat Hugo sacram hanc inunctionem à Trevirensi Metropolitano peragi debuisse; ipsum verò non fuisse petiitum, quia contra Gregorium VII ad sectam Pseudo-papæ Guiberti sese adjunxerat.

IX. La Chronique du Mont-Saint-Michel devroit plutôt s'appeller Chronique de Bretagne ou d'Anjou, parce qu'elle ne contient presque aucun événement, qui n'appartienne à ces deux Provinces. Elle a été tirée des Archives du Mont S. Michel; peut-être aussi a-t-elle été écrite par un

IX. Britannia Andiumve Provinciarum, quarum res in primis continet, melius dicetur hoc S. Michaelis in Monte Chronicon, sic vocatum, quod vel ex hujus Abbatia Archivis extractum, vel ab ejusdem loci Monacho fuerit conscriptum. Vulgavit illud Labbeus Tomo I

Chronicon
Montis S.
Michaelis.

novæ Bibliot. Mss. Hujus Chronici partem leges in Tomo X nostræ Collectionis ; reliqua hic accipe. Breve & exile scriptum , facta rarissima capit , ac desinit in anno 1056.

que dans le dixieme Tome de notre Recueil ; nous en publions le reste. Elle est très - courte & très - sèche ; elle contient fort peu de faits ; & elle finit à l'an 1056.

Chroni.
Andegav.
cum Appen-
dice.

X. Labbeus & Martenius *diversa publicarunt Andegavensia Chronica : profertur hoc ab anno 678, ad 1057. Excerpta jam data reperies in Tomis VIII & X; reliquias, ab anno nempe 1033 ad 1057, edimus in hoc volumine. Auctor, quem meritò credideris Monachum Vindocinensem, Andegavensium Comitum benevolentissimus, attento ac diligenti animo gesta eorum exponit ; tum quia Vindocinensis pagi Principes erant, atque S. Trinitatis Abbatia conditores ; tum quia ab Abbatia Vindocinensi pendebat Aquariensis apud Andegavos Prioratus. Chronicum illud, etsi brevissimum, annisque pluribus careat, aliquid tamen utilitatis confert Andegavensi historiae, ac maximè currente XI sæculo.*

Quæ sequitur Appendix, præcedenti Chronico ab uno vel pluribus Vindocinensis Abbatia Monachis addita est. Eodem modo eodemque ergà Comites Andegavenses studio scripta, ab anno 1060 ad 1251 producit. Excurrit ad annum usque 1095, additum hic fragmentum. Notamus Scriptoris superstitionem circa Cometas, nec non ejus errorem in annis assignandis. Dicemus alibi de altero Andegavensi Chronico.

peu exact pour la chronologie. Nous parlerons encore dans cette Préface d'une autre Chronique d'Anjou. Nous

Moine de cette Abbaye : voilà d'où lui vient le nom qu'elle porte. C'est le P. Labbe qui l'a mise au jour dans le premier Tome de sa nouvelle Bibliothèque des Manuscrits. On a donné une partie de cette Chroni-

X. Le P. Labbe & Dom Martene ont publié diverses Chroniques d'Anjou : celle-ci comprend une suite d'événemens depuis l'année 678 jusqu'en 1057. On en a imprimé des morceaux dans les VIII & X Tomes précédens, & on donne le reste dans celui-ci, c'est-à-dire depuis l'année 1033 jusqu'à 1057. L'Auteur, que l'on croit avec fondement avoir été Moine de Vendôme, étoit très-fort dans les intérêts des Comtes d'Anjou : il est attentif à décrire les événemens qui les concernent ; parce qu'ils étoient Seigneurs du Vendomois, Fondateurs de l'Abbaye de la sainte Trinité ; & parce que cette Abbaye avoit à Angers un Prieuré de sa dépendance, nommé l'Eviere. Cette Chronique est utile sur-tout pour l'histoire d'Anjou pendant le XI siècle ; mais elle est très-courte, & elle passe plusieurs années sans rapporter aucun fait.

Le Supplément que l'on trouve à la suite, est une continuation de la même Chronique, composée par un ou plusieurs Moines de la même Abbaye de Vendôme. Elle est écrite sur le même ton & avec le même attachement pour les Comtes d'Anjou. Elle s'étend depuis l'an 1060, jusqu'à 1251. L'extrait que contient ce volume, avance jusqu'à l'année 1095. Nous observons que l'Ecrivain donnoit dans la superstition du tems au sujet des Comètes, & qu'il est

Nous

P R Æ F A T I O.

xiii

Nous ajoutons ici un petit morceau historique, concernant l'origine des Comtes de Vendôme. Cette piece copiée par le P. Labbe sur une ancienne notice du Cartulaire de Vendôme, est imprimée au Tome I de sa nouvelle Biblioth. des Mss.

XI. Divers traits répandus dans la relation du sacre de Philippe I, montrent que nous la devons à Gervais, Archevêque de Reims, qui couronna le jeune Philippe, le jour de la Pentecôte, 23 Mai 1059. Cette piece est d'autant plus intéressante, qu'elle nous a conservé le premier acte authentique du Sacre de nos Rois de la 3^e race. L'Auteur rapporte en entier la formule du serment que prêta le jeune Roi. Il nous a conservé les noms & les qualités des Archevêques, des Evêques, des Abbés & des premiers Seigneurs du Royaume, qui y assisterent. Il observe que les *Légats du S. Siège assisterent à la Cérémonie, par honneur & par amitié, & qu'ils donnerent leur suffrage; mais qu'il étoit certain qu'elle pouvoit se faire sans le consentement du Pape.* Cette relation est imprimée dans du Chesne, T. IV, sur un manuscrit d'Alexandre Petau; parmi les preuves de l'histoire de Tournus, par le P. Chifflet; dans la Collection générale des Conciles, T. IX; entre les pieces qui servent à l'histoire de Gervais, par Dom Marlot; M. l'Abbé Fleuri l'a traduite presque toute entière, dans son Histoire Ecclésiastique, Liv. 60, n. 41. Nous la donnons sur l'édition de du Chesne, conférée avec un manuscrit que Dom Estiennot a copié dans son troisième Tome des Antiquités d'Aquitaine: ce manuscrit contient quelques variantes, que nous avons conservées.

Nous ajoutons une autre relation de la même cérémonie, pu-
Tome XI.

Adjectum frustulum de Comitum Vindocinensium origine, ex veteri notitia Chartarii Vindocinensis exscriptum, exstat apud Labbeum Tomo I novæ Bibliot. Mss.

XI. *Multa leguntur in relatione coronationis Philippi I, quæ probant hanc esse tribuendam Archiepiscopo Remensi Gervasio, qui Philippum juvenem inauguravit die Pentecostes, 23 Maii 1059. Plurimi faciendum est scriptum quod primum ordinem Consecrationis tertiæ stirpis Regum Franciæ certâ fide consignatum servat. Reddit ad verbum Scriptor dictum à juvene Rege juramentum. Nomina dignitatumque gradus præsentium Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum atque Regni Optimatum, posteris tradit. Annotat, honoris & amoris gratiâ, Romanæ Sedis Legatos affuisse, suffragiumque tulisse, cum id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum sit. Legitur hæc Relatio apud Chesnium Tomo IV, ex Ms. Alexandri Petavii; inter probationes Trencorciensis historiæ, auctore Chiffletio; in Conciliis Generalibus Labbei Tomo IX; in serie monumentorum ex quibus Gervasii historiam condidit Dominus Marlotus. Scriptum illud totum ferè de Latino expressit Abbas Fleuri, Lib. 60, n. 41 Historiæ Ecclesiast. Editionem Chesniam contulimus cum exemplari Ms. quod exscripsit Dominus Stephanotus Tomo III Antiquit. Aquitan. variasque Ms. lectiones servavimus.*

Coronatio
Philippi I
Franc. Reg.

Huic aliam ejusdem ordinis relationem subjicimus, post Ches-
d

nium ex Ms. Libro Abbatiae S. Theodorici prope Remos ; sed sine adjunctis iisdem momentis & circumstantiis descriptam.

Historia
Norman.
Auctore
Guill. Ge-
metic.

XII. De Normannorum historia, ejusque Auctore Guillelmo jam in Tomis VIII & X dicta non iteramus. Apud Eruditos omnes constat Guillelmum Calculum, qui, scilicet Guillelmus Gemeticensis dicitur, historiam scripsisse, cum Guillelmus Conquestor, subactâ penitus Angliâ, jucundâque pace gaudebat, nec proinde ante annum 1070. Opus illud Guillelmo Regi epistola nuncupatum, concludi debuit ante mensem Septembrem anni 1087, quo Rex mortem obiit. Apud Ordericum Vitalem legitur, anno 1066 post Senlaceium certamen, narrationem suam consummasse Guillelmum; alterius ergo manûs est, quidquid extra hunc annum procurrit; proindeque ab opere Guillelmi Gemeticensis retrahenda sunt cum octavo Libro, quâdam Libri septimi capita: id equidem agendum probat à nobis facta editionis Chesniana Collatio cum Mss. Uticensi seu S. Ebrulsi, S. Victoris Parisiensis, S. Germani Præstensis, & Regio. Postremus hic codex, minus licet completus, ac 14^o. tantum sæculo scriptus, maximè cum aliis tribus 11^o, vel ineunte 12^o sæculo exaratis, congruit. Ex iis manuscriptis certâ constat demonstratione genuinum Guillelmi opus sex tantum Libris contineri; atque primum & octavum historiæ Normannorum Libros, sub Guillelmi Gemeticensis nomine vulgatos, ab eodem Guill. conscriptos non fuisse; constat & proprios Calculi Libros, maximè V & VII in multis fuisse interpolatos. Lectores

blée par du Chefne sur un manuscrit de l'Abbaye de S. Thierri près de Reims. Celle-ci est beaucoup moins détaillée & moins intéressante que la première.

XII. Nous ne répéterons point ce qu'on a déjà dit de l'Histoire de Normandie & de son Auteur, dans les Tomes VIII & X. Les Savans conviennent que Guillaume Caillou ou la Pierre, plus connu sous le nom de Guillaume de Jumiège, a composé cette histoire pendant que Guillaume le Conquérant jouissoit des douceurs de la paix, après avoir subjugué l'Angleterre; & par conséquent qu'il n'a pas écrit avant l'année 1070. Il ne peut pas avoir mis la dernière main à son ouvrage plus tard qu'en 1087; puisqu'il le dédie, par une lettre, au Roi Guillaume, qui mourut cette même année au mois de Septembre. Orderic Vital nous apprend que Guillaume termina son histoire après la bataille de Senlac, qui fut donnée en 1066; par conséquent tout ce qui se trouve au-delà de cette époque, est l'ouvrage d'une autre main; donc il faut retrancher de la production de Guillaume de Jumiège tout le huitième Livre & quelques chapitres du septième. Nous nous sommes convaincus de la nécessité de ce retranchement, en comparant l'édition de du Chefne avec les manuscrits de S. Evrou, de S. Victor, de S. Germain des Prés & du Roi. Ce dernier, quoique du 14^e siècle & incomplet, est très-conforme aux trois autres, qui sont du 11^e, ou du commencement du 12^e siècle. Par ces manuscrits, il est démontré que le I & le VIII Livres de l'histoire de Normandie, imprimés sous le nom de Guillaume de Jumiège, ne lui appartiennent point, & que son ouvrage vrai & natu-

rel, n'est composé que de six Livres; il est prouvé encore qu'il s'est glissé bien des interpolations dans les autres Livres, sur-tout dans les V & VII^e. Nous avertissons nos Lecteurs de corriger ce qui est écrit dans la Préface du VIII^e Tome, n. xxxi, pag. xxiv. Nous les prions de comparer ce qui est imprimé dans les Tomes VIII & X, & à la page 34 de celui-ci, avec ce que nous avons ajouté à la page 620 & suivantes : par ce moyen, ils auront l'ouvrage complet de Guillaume de Jumiège, & purgé de tout ce qui lui étoit étranger.

XIII. L'Auteur de l'Histoire du renversement du Monastere de Glonne, étoit Moine de S. Florent de Saumur. Par le peu de choses que D. Martene & D. Durand nous ont donné de lui, sur un Manuscrit de S. Florent, on connoît qu'il avoit du talent pour écrire. Il a décrit l'origine du Monastere de S. Florent de Saumur, & la destruction de celui de Glonne, ou S. Florent le vieux, avec son rétablissement. L'extrait que nous donnons, ne contient que la Dédicace de ces deux Abbayes, avec un Abrégé de la vie de Sigon Abbé de S. Florent de Saumur, dont il place la mort à l'année 1070. L'Auteur écrivoit vers l'année 1071 ou 1072. Il est fâcheux qu'il se soit borné à un plan si restreint, & qu'il ne se soit pas plus étendu sur les points différens qu'il avoit à toucher. Son Histoire, déjà intéressante pour le Pays d'Anjou, le seroit encore beaucoup davantage, s'il lui avoit donné plus de détail. Le style en est clair & simple.

XIV. Lambert étoit Moine de l'Abbaye d'Hirsfeld. Il étoit sçavant, exact & bon Ecrivain. Il florissoit sous l'Empereur Henri IV. C'est un des Auteurs de ce tems-là, qui ait le mieux réussi à transmettre à la postérité ce qui s'est passé dans

XIII. Salmuriensis S. Florentii Monachus brevem scripsit everfionis Monasterii Glonnenfis Historiam. Pauca hæc quæ ex Ms. S. Florentii expresse runt DD. Martenius & Durandus, non modicam Historici facultatem ostendunt. Exposuit Scriptor S. Florentii Salmuriensis initia, everfionem Glonnenfis Monasterii, seu S. Florentii veteris, atque ejusdem reparationem. Præfens excerptum utriusque Monasterii Dedicatorem continet cum vitæ summâ Sigonis Abbatis Salmuriensis, quem anno 1070 mortuum narrat. Scribebat Auctor circa annum 1071 vel 1072. Finibus se continuit angustioribus; imò parcior fuit in diversis capitibus, quæ tractanda suscepit. Jam utilis Andegavensi pago, utilior evasisset illius Historia, singula si fustius enarrasset. Sincere, ut convenit, ac dilucidè scripsit.

*Historia
everfionis
Monast. S.
Florentii
veteris.*

XIV. Lambertus Monachus Hirsfeldensis, vir eruditus, Auctor accuratus, & diligens Scriptor, temporibus Henrici IV Imperatoris claruit. Inter alios ejusdem seculi Historicos, tumultus Sacerdotium inter &

*De Rebus
Gestis Ger-
manorum,
ex Lambert-
to Schaffna-
bungenfi.*

Imperium ortos clariùs satiusque descripsit. Quæ vidit ipse, vel quæ in locis longius non remotis gesta sunt, narravit. Historia Regum, Principum & Imperatorum à Carolo-Magno ad Henricum IV Germaniæ Regem, præcipuum agnoscitur Lamberti opus; quod instar Chronici digestum, cœpit à creatione mundi; eò curiosius fit & accuratius, quo propius Auctoris ætatem attingit. Ab anno præsertim 1050 ad 1077, quo vixit Lambertus, res Ecclesiæ & regni refert uberius, & sigillatim distinguit. Frequenter editum est illud Chronicon, Tubingæ, Francofurti, Basileæ, Ratissponæ, Argentorati. Ex Pistorianis Germaniæ Scriptoribus excerpta hæc exhibemus ab anno 1033, ad usque finem operis. Quæ Lambertus ad annum 1071 de vita & gestis Roberti Frisonis narrat, minùs fidum tutumque rerum Flandricarum Scriptorem innuunt; nec accuratè ad annum 1076, Godefridum filium Eustachii III Bononiæ Comitis, consobrinum dicit Gozelonis Ducis Lotharingiæ: Godefridus enim ab Imperatore Henrico IV Antuerpiensi Marchiâ donatus, filius erat Idæ fororis Ducis Gozelonis.

Acta Archiepiscoporum Rotomag.

XV. Acta Rotomagensium Archiepiscoporum Litteris mandavit Anonymus Abbatæ S. Audoëni Monachus. Vixit Auctor, Guillelmo, Bonâ - animâ dicto, ejusdem Ecclesiæ Metropolita. Qui Historiam hanc in Analectis vulgavit, placet Mabilionio alium forsan Auctorem non fuisse, quàm Theodericum, à quo S. Audoëni vita metrica Nicolao Abbati suo inscripta est;

les troubles qui régnoient entre l'Empire & le Sacerdoce. Il écrivait ce qui se passoit, ou sous ses yeux, ou dans des pays qui n'étoient pas à une extrême distance. Son principal ouvrage est l'Histoire des Rois, des Princes & des Empereurs, depuis Charlemagne jusqu'à Henri IV, Roi d'Allemagne. Il a donné à cette Histoire la forme d'une Chronique, qu'il commence à la création du monde; mais qui ne devient importante, qu'à proportion que l'on approche du tems auquel l'Auteur vivoit. C'est sur-tout depuis l'an 1050, jusqu'à l'année 1077, qui fut celle de sa mort, que Lambert entre dans un plus grand détail des affaires de l'Eglise & de l'Etat. Cette Chronique a été imprimée plusieurs fois à Tubinge, à Francfort, à Basse, à Ratibonne, à Strasbourg. Nous la prenons dans le recueil des Ecrivains Allemands de Pistorius; & nous en publions depuis l'an 1033, jusqu'à la fin de l'ouvrage. Lambert, à l'an 1071, parle de la vie & des actions de Robert le Frison, de façon à faire voir qu'il seroit un guide peu sûr pour les affaires de la Flandre. Il se trompe, lorsqu'à l'année 1076, il dit que Godefrois, fils d'Eustache III, Comte de Boulogne, étoit cousin de Gozelon, Duc de Lorraine: Godefrois, qui fut fait Marquis d'Anvers par l'Empereur Henri IV, étoit neveu de Gozelon, par sa mere Ide, sœur de ce Duc.

XV. Les Actes des Archevêques de Rouen ont été rédigés par un Moine Anonyme de S. Ouen, qui vivoit du tems de Guillaume, surnommé *Bonne-ame*, Evêque de cette Métropole. Dom Mabilion, qui a fait imprimer cette Histoire dans ses *Analectes*, juge que l'Auteur pouvoit être ou Thierri, qui mit en vers la vie de S. Ouen, & la dédia à Nicolas son Abbé; ou Fulbert, Moine du même

même lieu, qui avoit fait & dédié au même Abbé un Livre sur les Miracles de S. Ouen. Dom Rivet l'adjuge à Thierri, parce que cet Auteur étoit connu pour aimer les vers Léonins, & que l'éloge de S. Mallon, premier Evêque de Rouen, s'y trouve dans ce genre de versification. Dom Mabill. a publié ces Actes sur l'original même de l'Auteur. Dom Martene les a réimprimés de nouveau sur un Manuscrit de Dom le Tellier, Grand-Prieur de l'Abbaye de S. Ouen : peut-être étoit-ce le même que le précédent : au moins ils se ressembloient très-parfaitement. L'Auteur écrit avec beaucoup d'ordre, de jugement, de simplicité, de bonne foi. Il commence par une courte notice de la Province Ecclésiastique de Rouen, qui est fort juste, & qui rapporte les suffragans de cette Métropole, dans l'ordre qu'ils tiennent encore aujourd'hui. C'est dans cette Histoire que l'on doit chercher les causes & les suites du tumulte arrivé dans l'Eglise de S. Ouen le jour même de sa Fête, 24 du mois d'Août 1073. L'Ecrivain, qui avoit été témoin de toute la scène, en parle avec la plus grande impartialité, quoique partie intéressée. Il rend à chacun la justice qui lui étoit due ; il rapporte les choses comme elles s'étoient passées ; il ne se permet que les réflexions nécessaires, pour montrer combien il étoit touché du scandale qui arriva dans cette occasion. M. l'Abbé Fleuri a inséré cet événement dans son Histoire Ecclésiastique, Liv. 62. n. 17. Dom d'Acheri l'a fait entrer dans ses notes sur les Lettres du B. Lanfranc. Dom Martene a imprimé les Actes en entier dans sa nouvelle Collection, Part. II, pag. 233. Il est à propos d'observer

Tome XI.

vel Fulbertum ejusdem loci Monachum, qui librum de Miraculis S. Audoeni eidem Abbati Nicolao nuncupavit. Dominus Rivetus Fulberto præfati Theodericum, ob versus Leoninos, quibus scriptum ibi legitur elogium S. Malloni primi Rotomagensis Episcopi. Acta hæc ex ipso Auctoris autographo expressit Mabillonius. Vulgavit iterum Martenius ex Ms. Domni le Tellier S. Audoeni Magni Prioris; qui liber Ms. si cum precedenti non idem, saltem per omnia similis. Scribit Anonymus ex ordine, eximio cum judicio, ingenuè & sincerè. Ordinur opus à brevi Provinciæ Ecclesiasticæ Rotomagensis notitiâ maximè rectâ & accuratâ, in qua eundem ordinem reperies, quo numerantur hodie hujusce Metropolis suffraganei. Ex hac Historia cognosces causas & exitum tumultus in Ecclesia S. Audoeni conciti, die festo ejusdem Sancti, 24 mensis Augusti 1073. Totius eventus testis Auctor, hunc licet rem suam agat, sine ullo partium studio depingit. Jura sua cuique reddit; quæ gesta sunt exponit integrè; hæc tantum observare sibi licitum credit, quæ proberit se maximè percussum offensione exinde multis oboriri. Abbas Fleuri factum idem inscripsit in Historia Ecclesiastica, Lib. 62. n. 17. Capiunt illud D. Acherii notæ in Epistolas B. Lanfranci. D. Martenius Acta vulgavit integra in Ampliss. Collect. Part. II, pag. 233. Non abs re fuerit hic observare turpiter hallucinatos Matthæum Parisium ejusque sequaces, cum Joannem Bajocensem tunc interfectum fuisse, nullis argumentis aut rationibus proferant. Rem prorsus

falsam demonstrant Acta ipsa, ex quibus constat eundem Archiepiscopum post hæc annis multis fuisse superstitem. Legitur ibidem Regem Guillelmum ab Archiepiscopo trecentas libras exegisse ob immoderatam ipsius arrogantiam atque inobedientiam. Post trium annorum spatium, ad eandem S. Audoeni festivitatem veniens (Joannes), quia paralyti fuerat percussus, Missam celebrare non potuit, Gisleberto Ebroacensi Episcopo vices suas commisit : ipse in medio Cantorum specie Præcentoris stetit. Juxta Ordericum Vitalem, anno 1078, Rex Joanni Archiepiscopo commendat ut Luxovium celeriter adeat, & Episcopi Hugonis corpus sepeliat : at ille, quia noxium rancorem jam dudum contra præfatum Præsulem animo gesserat, Regis præceptum furibundus contempsit. Ut paucis absolvam ; anno 1073 factus est S. Audoeni tumultus, Archiepiscopus autem Joannes Bajocensis anno tantum 1080 obiit, postquam è mula sua lapsus, jam biennio vixerit elinguis : Vide Order. Vital. Lib. 5. Atamen id calumnia non est resumdendum in Matthaum, sed in hujus Editores, qui malâ fide subditivum homicidium ab aliena manu scriptum in notâ marginali induxerunt in textum Auctoris. In Regio quodam Mss. Codice istud factum legitur, sed tanquam additamentum in margine inferiori ab Amnensi aliunde adductum.

Chronica
Mariani
Scoti.

XVI. Marianus, quod in Hibernia natus sit, Scotus dictus, suis cum patria relictis, Colonia Reclusus vixit aliquandiu. Ab Abbate Sigefrido deductus ad Fuldense Monasterium, ibi

que Matthieu Paris, & ceux qui l'ont suivi, se sont trompés, en avançant que Jean de Baieux avoit été tué dans cette occasion. Le fait est absolument faux ; puisque, par les Actes mêmes, on voit que cet Archevêque a vécu plusieurs années depuis. On y lit que le Roi Guillaume le condamna à une amende pour ses violences & ses désobéissances. On voit que trois ans après il ne put pas célébrer à la Fête de S. Ouen ; parce qu'il étoit attaqué de paralysie, & qu'il donna commission à Gislebert, Evêque d'Evreux, de faire la cérémonie à sa place : il assista à l'Office, & prit la place du Prêchantre. Orderic Vital dit que l'Archevêque Jean, en 1078, eut ordre du Roi d'aller à Lisieux, pour enterrer l'Evêque Hugues ; & qu'il refusa d'obéir, parce que depuis long-tems il conservoit de la rancune contre cet Evêque. En un mot l'affaire de S. Ouen est arrivée en 1073, & l'Archevêque Jean de Baieux n'est mort qu'en 1080, après avoir été deux ans sans pouvoir parler, à la suite d'une chute qu'il avoit faite de dessus sa mule : Voyez Orderic Vital, Liv. 5. Il faut cependant avouer qu'on ne doit point attribuer cette calomnie à Matthieu Paris, mais à ses Editeurs, qui ont eu assez de mauvaise foi, pour insérer dans le texte de l'Auteur ce prétendu homicide, que des mains étrangères avoient ajouté sur les marges des manuscrits. On trouve ce fait dans un Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, mais en forme d'addition faite par un Copiste sur la marge inférieure.

XVI. Marien, surnommé Scot, parce qu'il étoit né en Hibernie, quitta ses biens & sa Patrie, pour passer à Cologne, où il vécut quelque temps en Reclus. Sigefroi, Abbé de Fulde, l'emmena dans

son Monastere, où il passa dix ans dans la plus profonde retraite. Elu Archevêque de Mayence, Sigefroi engagea Scot à le suivre, & lui donna une chambre dans le voisinage de l'Eglise de S. Martin, où il passa le reste de sa vie, qui finit en 1086. Il a composé une Chronique, qui est sans contredit l'écrit le plus savant & le plus estimé, qu'aient produit les siècles du moyen âge : elle commence à la création du monde, & finit à l'année 1083. Marien suit Eusebe, Cassiodore, S. Jérôme, S. Méthodius, S. Prosper & le vénérable Bede. Comme il étoit plus près de leur temps, il pouvoit avoir des manuscrits de leurs Ouvrages plus corrects que les nôtres. Quelques Ecrivains ont accusé Scot d'avoir le premier hasardé la fable de la Papesse Jeanne : d'autres prétendent que Raoul, Moine de S. Germer, l'avoit écrite avant Marien. Nous ne nous arrêterons point à discuter sur une si folle imagination, que les Savans méprisent depuis long-temps. Dom Mabillon (*Itin. Ital. Tom. I, pag. 27.*) assure qu'il n'est pas dit un mot de la prétendue Papesse dans les plus fideles Exemplaires de Marien. Nous nous en rapportons à ce sçavant homme, qui avoit beaucoup lu les sources, & qui étoit si capable d'en bien juger. En écrivant sa Chronique, Marien corrigea avec beaucoup d'adresse l'erreur des Chronologistes précédens, touchant la naissance du Sauveur : il ajouta vingt-trois ans à l'année où ils la fixoient, & il les vérifia par les dates des Consuls. Cette Chronique est divisée en trois Livres, & chaque Livre en plusieurs âges. Quelques-uns pensent que ce que l'on a imprimé sous le titre de *Chronique de Ma-*

vixit annis decem, maxime solitarius. Moguntinus electus Archiepiscopus Sigefridus, socium sibi invitavit & comitem Scotum, cui cellam concedit non longe ab Ecclesia S. Martini, in qua vitam explevit anno 1086. Scripsit Chronicum quod certe ex omnibus mediæ ætatis, plurimæ habetur eruditionis atque existimationis : à creatione mundi ad annum 1083 completum extenditur. Duces sequitur Marianus Eusebium, Cassiodorum, S. Hieronymum, S. Methodium, S. Prosperum atque Bedam venerabilem. Eorum temporibus proximus, codices manuscriptos fortè legit nostris correctiores. Accusatur à quibusdam Scotus, ut qui primus Joannæ Papisæ fabulam fuerit commentus : ante Marianum, alii à Radulfo S. Germeri Monacho productam fuisse, contendunt. Quas minimi pendunt Eruditi, talibus nequicquam detinemur nugis. Commenti hujus ne verbum quidem legi in Exemplaribus Mariani fidsimis, asserit Mabillonius, Itiner. Ital. Tom. I, pag. 27 ; Erudito huic viro, qui monumenta in ipsis fontibus multum lustraverat, tanquam oculatissimo judici fidem habemus. In Chronico suo Marianus Chronologicos errores antecessorum circa Natalem Salvatoris ingeniosè castigavit : ad annum quo Christum natum desinierant, viginti-tres annos, temporibus Consulum probatos, adjunxit. Secatur Chronicum Scoti in tres Libros, atque in varias ætates, Libri. Existimant nonnulli vulgatum sub nomine Mariani Scoti Chronicum, non genuinum illius opus esse, sed Roberti Herefordensis compendium. Certum est in Oxoniensis

Bibliotheca Manuscripto fusiùs copiosiusque exaratum haberi, quàm in Editis ; atque in his Mariani Chronici initia non legi. Anno 1559 illud imprimi curavit Joannes Heroldus ex Ms. Ecclesie S. Bartholomæi Francofurtensis. Pistorius inseruit idem Scriptoribus Hist. German. Francofurti editis annis 1583 & 1613 ; & cum ejusdem continuatione usque ad annum 1200 adjecit à Dodechino Germanico Presbytero, & Abbate S. Disibodi, Ratisponæ annis 1726 & 1731. Ab anno 1032 initium capit excerptum nostrum, claudique Mariani opus ; cui unicum ex ejus Continuatore annum attexuimus.

l'année 1032, & termine l'Ouvrage de Marien : nous y avons ajouté une seule année de son Continuateur.

Gesta Guill.
Ducis Nor-
man. à Guill.
Pictavensi.

XVII. Clarum & eximium Normanniæ Ducis Historiæ Scriptorem probant mira & elegans narratio, variae laudes quas ipsi tribuit in suis operibus Ordericus Vitalis, atque generalis Eruditorum existimatio. Auctor ille Guillelmus, dictus Pictavinus, quia Pictavis fonte Philosophico imbutus est, omnibus forsan XI sæculi Historicis superior, genere Normanus fuit de vico Pratellenfi, Lexoviensis Diocesis, circa annum 1020 natus. Peractis Litterarum studiis, in rebus bellicis militavit ; periculose diris interfuit conflictibus ; sed armorum tædio affectus, Clericatum inivit ; Presbyter ordinatus, Guillelmi Ducis Normanniæ, & Angliæ Regis, longo tempore Capellanus extitit. Lexovienses Episcopos Hugonem & Gislebertum Archidiaconatus officio adjuvit. Scripsit Mabillonius Guillelmum Pictavensem Lexovii sedisse Episcopum ; sed error est

rien Scot, est plutôt l'Abrégé qu'en a fait Robert d'Herford, que l'Ouvrage même de Scot. Il est vrai que l'on conserve dans la Bibliothèque d'Oxford un Manuscrit beaucoup plus ample que les Imprimés, & que ceux-ci ne contiennent pas le commencement de la Chronique de Marien. Jean Hérold la fit imprimer en 1559, sur un Manuscrit de l'Eglise de S. Barthélemi de Francfort. Pistorius la fit entrer dans son recueil d'Historiens d'Allemagne, imprimé à Francfort en 1583 & en 1613, & à Ratisbonne en 1726 & 1731 avec la continuation de cette Chronique, jusqu'en 1200, par Dodechin, Prêtre Allemand, & Abbé de S. Disibode. Notre extrait commence à

XVII. Tout concourt à donner une grande idée de l'Auteur de l'Histoire du Duc de Normandie, & la façon distinguée avec laquelle elle est écrite, & les éloges que lui donne Orderic Vital dans différens endroits de ses écrits, & l'estime qu'en ont toujours fait les Savans. Cet Auteur, le meilleur peut-être de tous les Historiens du XI^e siècle, est Guillaume, surnommé de Poitiers, à cause du long séjour qu'il fit dans cette ville, pour y étudier la Philosophie. Il étoit né à Préaux, village du Diocèse de Lisieux en Normandie, vers l'an 1020. Après ses Etudes, il prit la profession des Armes : il se trouva à plusieurs actions périlleuses, qui lui donnerent du dégoût pour cet état. Il entra dans le Clergé, devint Prêtre, & fut long-temps Chapelain de Guillaume, Duc de Normandie & Roi d'Angleterre. Hugue, Evêque de Lisieux, lui donna dans son Eglise un Archidiaconé, qu'il conserva sous Gilbert, successeur de Hugue.

Dom

Dom Mabillon a cru que Guillaume de Poitiers avoit été Evêque de Lisieux ; mais c'est une faute à corriger dans les Annales de ce célèbre Ecrivain. Guillaume étoit Philosophe, Mathématicien ; il possédoit l'Histoire ancienne , & avoit beaucoup lu les Auteurs Grecs & Latins. On ignore l'année de sa mort ; mais il est certain qu'il ne mourut qu'après le Roi Guillaume, dont il a écrit l'Histoire. Orderic Vital reconnoît que Guillaume de Poitiers a traité son sujet avec une juste étendue , & un style aussi poli qu'énergique. Ses descriptions sont vives , animées & fort agréables. Son parallèle d'Auguste avec Guillaume le Conquérant , est très-bien soutenu. C'est certainement le plus exact de tous ceux qui ont écrit sur ce célèbre vainqueur de l'Angleterre : il avoit vu par lui-même la plupart des choses qu'il en raconte. Cela n'empêche pas qu'il n'ait pu se tromper dans des faits étrangers à son objet ; lorsqu'il dit , par exemple , que « dans la Bretagne un seul Chevalier en engendroit jusqu'à cinquante , & qu'il épousoit jusqu'à dix femmes & plus ». On ne trouve rien qui puisse appuyer ce fait , dans les monumens qui concernent l'Histoire de cette Province. Nous regrettons que Guillaume de Poitiers n'ait pas fini le règne de son Héros : ce que nous en avons , ne va que jusqu'à l'année 1070 ; ainsi les dix-sept dernières années du règne de Guillaume , nous manquent. Le peu de Manuscrits qui nous restent de cette Histoire , sont même si mutilés , qu'ils ne nous apprennent rien de la naissance de ce fameux Conquérant , de son éducation , & des premières années de sa domination en Normandie. On ne connoît

Tom. XI.

sanè corrigendus in Annalibus Auctoris clarissimi. Philosophus , Mathematicus , veterum Historiæ peritus , Guillelmus in Græcorum ac Latinorum Scriptis studiosè multumque erat volutatus. Mortis ipsius annus non asseritur , nisi post obitum Regis Guillelmi , cujus Acta scripsit. Juxta Ordericum , res Guillelmi Regis affluenter tractavit Guill. Piclav. & librum polito sermone & magni sensus profunditate præclarum edidit. Acriter & vivide lepidèque describit. Comparationem Augustum inter & Guillelmum Conquestorem instituit ex omni parte sibi constantem. Præstantissimum Angliæ victorem cæteris omnibus accuratiùs ac diligentius scriptis celebrat ; de quo studuit enucleare quæ suis oculis viderit & quibus interfuerit. Potuit tamen nonnumquam in iis errare , quæ ad res Normanniæ minimè spectant ; sic ubi narrat in partibus Britanniae Militem unum quinquaginta generare , sortitum denas aut amplius uxores. Nullum hujuscemodi polygamiae vestigium occurrit in Britannicæ Historiæ monumentis. Magno Historiæ detrimento , usque ad finem Regis , adversis casibus impeditus Guillelmus , opus perducere nequivit. Gesta Conquestoris non ultra annum 1070 scripsit ; sicque desiderantur regni ejus ultimi 17 anni. Paucissimæ Manuscriptorum reliquæ nimis mutilatæ , nullibi indicant ortum , genus & institutionem , ac invicti Domitoris primos annos Normannici Principatus. Unicam novimus hujus operis editionem , scilicet ab Andree Chesnio inter Normanniæ Scriptores traditam ex Bibliothecæ Cottonianæ Manuscripto ,

quod Archetypum creditur. In observatis de hoc Auctore dictum erat, pag. 75, opus ab eo scriptum non fuisse, nisi post mortem Guillelmi Regis: cognitius postea, ad pag. 189, n. (c), error emendatur.

cet Ecrivain, on avoit avancé, pag. 75, qu'il n'avoit composé son Ouvrage qu'après la mort du Roi Guillaume. On a eu occasion de s'apercevoir de l'erreur, & on l'a corrigée à la page 189, n. (c).

Chronic.
Watinensis
Monasterii.

XVIII. Ebrardus Regularis Canonicus, qui à condito Watinensi Monasterio (a), ibidem vixerat, scripsit Chronicon, à Martenio & Durando vulgatum ex Mf. Abbatiae Dunensis seu Dunarum. Antequam saeculo nuntium remitteret Ebrardus, consuetudinem familiaritatemque junxerat cum Renaldo du Bellai Remensi Archiepiscopo, quo tempore S. Martini Turonensis Ecclesiae Thesaurariam Renaldus gerebat; hinc Andegavum vel Turonum Ebrardum licet conjicere. Brevi octo annorum intervallo multa continet illud Chronicon, tum Monasterii tum regionis Historia utilia. Monasterii sui originem atque constitutionem accuratè describit Auctor; quaedam refert de nonnullis Tarnensibus Episcopis; de Adela Flandriae Comitiſſa & Roberto Frisio ejus filio, quæ difficilius alibi reperiri credimus. Libenter apud eum legitur Historia Otfriedi, qui fuit unus ex primis Canonicorum Regularium Auctoribus. Scripsit Ebrardus inter annos 1080 & 1085.

de l'Ordre des Chanoines Réguliers. Ebrard a composé sa Chronique entre les années 1080 & 1085.

point d'autre édition de cet Ouvrage, que celle d'André du Chesne: il l'a publié parmi les autres Ecrivains de Normandie, sur le Manuscrit de la Bibliothèque Cottonienne, qui passe pour être l'original. Dans la note qui regarde

XVIII. Ebrard Chanoine Régulier, qui vivoit dans le Monastere de Watten (a) depuis son origine, en a écrit une Chronique, que Dom Martene & Dom Durand ont publiée sur un Manuscrit de l'Abbaye des Dunes. Tout ce que l'on sçait d'Ebrard, c'est qu'avant de quitter le monde, il avoit été très-particulièrement connu, & fort aimé de Renauld du Bellai, Archevêque de Reims, lorsque celui-ci n'étoit encore que Trésorier de S. Martin de Tours; d'où l'on peut conjecturer qu'Ebrard étoit Angevin ou Tourangeau. Quoique sa Chronique ne renferme que l'espace de huit ans, elle contient pourtant grand nombre de faits intéressans, tant pour le Monastere de Watten, que pour l'Histoire du pays. Elle décrit très-bien l'origine & la formation de ce Monastere. L'Auteur y a fait entrer des traits de quelques Evêques de Térouane, d'Adele, Comtesse de Flandre, & de son fils Robert le Frison, qu'on auroit peut-être peine à trouver ailleurs. On y lit avec plaisir l'Histoire d'Otfride, l'un des premiers Instituteurs de l'Ordre des Chanoines Réguliers. Ebrard a composé sa Chronique

(a) Watinense Monasterium creato postmodum S. Audomari Episcopatus annexum est: à quo postea abstracta bona, Jesuitis Anglis sunt concessa. Hujus Monasterii fundameta jecit anno 1072, qui primus Abbas seu Prior fuit, venerabilis Otfriedus. Discipulos suos exegit ad normam Regularium Canonicorum, nuper in Gallia institutorum, sed quorum nullum tunc erat in Flandria Collegium.

(*) Le Monastere de Guastine, vulgairement Wasse ou Watten, ne subsiste plus, depuis l'érection de l'Evêché de S. Omer, parce qu'il fut réuni à la Mané Episcopale: dans la suite les revenus ont été détachés de l'Evêché, & donnés aux Jésuites Anglois. Le vénérable Otfride fonda ce Monastere en 1072, & en fut premier Abbé ou Prieur. Il donna à ses Disciples la Regle des Chanoines Réguliers, établis depuis peu en France, mais dont il n'y avoit point encore de Communauté dans la Flandre.

XIX. L'Auteur de l'Histoire du Monastere de Hafnon, Tomelle étoit Secrétaire de Baudouin VI, surnommé de Mons, Comte de Flandre & de Hainaut. C'étoit un homme d'esprit, & un des sages Ecrivains de son temps. Après la mort du Comte Baudouin son maître, Tomelle se retira à l'Abbaye de Hafnon, dans le Diocèse d'Arras, dont il écrivit l'Histoire en 1085, ou 1086. Quelques Bibliographes & d'autres Ecrivains, trompés sans doute par la ressemblance du nom latin, ont confondu l'Abbaye d'Elnone, ou S. Amand, avec celle de Hafnon; ils ont attribué à Tomelle une Histoire de la fondation de l'Abbaye de S. Amand, & une vie de Baudouin V, Comte de Flandre, au lieu de l'Histoire du Monastere de Hafnon, dans laquelle cet Historien a célébré Baudouin VI, fils & successeur de Baudouin V. L'Auteur proteste que ce qu'il rapporte des temps qui l'ont précédé, il l'a tiré des Archives de sa maison; & qu'il a vu par lui-même ce qu'il écrit du rétablissement du Monastere. C'est un Ecrivain grave, qui ne raconte que des choses intéressantes pour l'Histoire de son Abbaye, & pour celle de Baudouin qui l'a rétablie. Il conduit sa narration jusqu'à la Dédicace de la nouvelle Eglise, qui se fit le 3 Juin 1070. Baudouin VI, qui avoit fait faire cette Cérémonie, fut enterré dans la même Eglise, avant la fin du mois de Juillet suivant. Nous avons l'obligation de cet Ouvrage à Dom Martene, qui l'a publié dans son nouveau Trésor des Anecdotes, Tome III, Col. 784.

Par forme de Supplément, nous ajoutons à l'Histoire de Hafnon, la Cour solennelle que le Roi Philippe I tint à Corbie en 1065. On ne pouvoit pas mieux placer cet Article; puisque c'est dans la

XIX. *Balduino VI, Montenli cognominato, Flandria & Hannonia Comiti erat à secretis Auðor Historiæ Hafnoniensis Monast. Tomellus, bono ornatus ingenio & inter sapientes sui temporis Scriptores numerandus. Post mortem Domini sui Balduini Comitis, Tomellus Hafnoniensis Diæcesis Atrebatensis Abbatia, cujus Historiam anno 1085 aut 1086 scripsit, se recepit. Bibliographi quidam, Scriptoresque alii, similitudine latini nominis forsan allucinati, Elnonensem seu S. Amandi, & Abbatiam Hafnonensem nullo discrimine habentes, Historiam foundationis Abbatia S. Amandi, vitamque Balduini V Flandria Comitis Tomello tribuerunt, pro Historiâ Monasterii Hafnoniensis, in qua Scriptor ille Balduinum VI filium & successorem Balduini V celebrat. Primordia Monasterii ex Archivis loci hausit, ut ipse restatur Auðor; restaurationem verò, qualem testis oculatus viderit, refert. Prudens Historicus ea narrat tantum quæ Abbatia, ejusque reparatoris Balduini Historiam illustrent: ad usque novæ Ecclesiæ Dedicationem, 3 Junii 1070 peractam, narrationem pergit. Qui Consecrationem hanc jussérat Balduinus VI, ante finem subsequæ Julii, in eadem Ecclesia sepultus est. Opus illud edidit Martenius, in novo Thesaurò Anecdotorum, Tom. III, Col. 784.*

Histor. Hafnon. Monast. iii.

Non abs re putamus ad calcem Historiæ Hafnoniensis adducere, instar appendicis, Comitatu à Rege Philippo I Corbeia habita anno 1065. Vera sanè hujus Ariculi sedes; etenim in hoc Con-

venit Rex confirmat antiquas immunitates & possessiones Cenobio Hasnonienſi datas à Flandriæ Comitibus Balduino V & Bald. VI. Libenter quiſque leget Optimatum nomina tum Eccleſiaſticorum tum Laicorum qui Comitibus illis præſentes adfuerunt. Hæc tradimus poſt Mabillonium, qui ex Abbatia Corbeienſis Archivis exſcripta edidit in Tom. IV Annal. Bene- dictin. pag. 755.

même Aſſemblée, que le Monarque confirme les poſſeſſions & les immunités accordées à l'Abbaye de Haſnon, par les Comtes de Flandres Baudouin V & Baudouin VI. On ne fera pas fâché de trouver ici les noms des Seigneurs tant Eccleſiaſtiques que Laïcs, qui compoſoient cette Cour. Nous donnons ce morceau d'après Dom Mabillon, qui l'avoit tiré des Archives de l'Abbaye de Corbie, pour le publier dans ſes Annales Bénédictines, Tome IV, page 755.

Chron. Trenorciens.

XX. Falco Trenorciens Abbatia (a) Monachus, quem Petrus Abbas ſciebat eruditione præclarâ atque doctrinâ valentem, ſub nomine Trenorciens Chronici, quod eidem Abbati dicavit, Monasterii Hiſtoriam ſcribendi negotium recepit. Circâ finem XI ſæculi florebat Falco, cujus ſcribendi modum haud multum hujus ætatis aſſecuti ſunt Chronographi. Auctores nonnulli, & quidem magni nominis, hunc ex Mercorii genere procreatum dixerunt; quod falſum probat Riverus in Hiſt. Litt. Tom. VIII, pag. 327. Falconis operum præcipuæ partes ſunt 1º, Acta S. Valeriani Martyris, qui Regionis Apoſtolus habetur, cujusque Corpus apud Trenorcium ſervabatur. 2º, Hiſtoria compendiarie eventus cujuſdam ſeu religioſæ fabulæ, cui debetur origo Lucionenſis Monasterii, poſtea Episcopatus nomine inſigniti. 3º, Epitoma Hiſtoriæ translati corporis S. Philiberti ab Herenſi Monasterio ad loca diverſa; ultimoque apud Trenorcium. 4º, Quidquid ſibi fuit compertum de

XX. Faucon, Moine de l'Abbaye de Tournus (a), que Pierre ſon Abbé connoiſſoit pour homme de Lettres & très-capable, fut chargé d'écrire l'Hiſtoire de ce Monaſtere; ce qu'il exécuta ſous le nom de Chronique de Tournus, qu'il dédia à ce même Abbé. Faucon fleurifſoit ſur la fin du XIº ſiècle. Son ſtyle paſſe pour un des meilleurs du temps. Quelques Auteurs, même célèbres, ont avancé qu'il étoit de la maifon de Mercœur. Dom Rivet a prouvé la fauſſeté de cette prétention, dans ſon Hiſt. Litt. Tom. VIII, pp. 327 & 328. Les principales parties de l'Ouvrage de Faucon ſont, 1º, les Actes de S. Valérien Martyr, qu'on regarde comme l'Apôtre du Pays, & dont le corps repoſoit à Tournus. 2º, L'Hiſtoire abrégée d'un événement qui donna l'origine au Monaſtere de Luçon, érigé depuis en Evêché. Cette petite Hiſtoire a tout l'air d'un pieux Roman. 3º, Un Abrégé de l'Hiſtoire de la translation du corps de S. Philibert, de Hermoutier en différens lieux, & enfin à Tournus. 4º, Ce qu'il a pu ſçavoir des

(a) Abbatia hæc, incunſe poſtremo ſæculo, in Collegiatum ſecularium Canoniorum Eccleſiam immutata eſt.

(a) Au commencement du ſiècle dernier, cette Abbaye fut convertie en Collégiale de Chanoines ſeculiers.

Abbés de Tournus depuis l'année 875, jusqu'en 1087, temps où il termine son Ouvrage. Ici Faucon n'est pas toujours exact dans le nombre, l'ordre & la Chronologie des Abbés de Tournus. Le P. Chifflet publia en 1664 une Histoire de cette Abbaye. L'Abbé Juénin en donna une autre en 1733. L'un & l'autre Historien a fait imprimer parmi ses preuves, l'Ouvrage de Faucon. La dernière Edition est préférable à l'autre : c'est d'elle que nous avons tiré notre Extrait.

Trenorc. Abbatibus ab anno 875, ad 1087, ultra quem annum non progreditur. Ibi non semper accuratus Falco in Abbatum Trenorc. numero, serie ac tempore. Chiffletus hujus Abbatie Historiam edidit anno 1664. Alteram Abbas Juéninus anno 1733. Uterque Falconis opus inter probationes exhibet. Primam superat editio nova, ex qua fragmentum hoc exscripsimus.

XXI. On a vu des Extraits de l'Histoire des Evêques d'Auxerre, dans les Tomes IX & X de notre Recueil. A la page 170 du dixième Volume, on a observé que nous devions ces Actes à l'usage établi dans l'Eglise d'Auxerre, d'écrire, après la mort de chaque Evêque, le temps de son institution, & celui de sa mort, avec un petit Eloge historique, souvent intéressant pour l'Histoire générale. Cet objet a été rempli par différens Ecrivains contemporains, dont les noms ne nous sont pas connus, jusqu'à Frodon qui vivoit sur la fin du XI^e siècle. Il a composé les Chapitres 51 & 52; c'est-à-dire les éloges des Evêques Geofroi de Champ-Aleman, mort en 1076, & de Robert de Nevers son successeur, mort en 1084. Frodon écrit avec beaucoup de simplicité, de candeur, de piété : on peut compter sur la certitude des faits qu'il rapporte : il proteste qu'il n'a rien avancé, dont il n'ait été lui-même témoin. Nous donnons cette Histoire sur l'Edition du P. Labbe, dans sa nouvelle Biblioth. des MM. Tome I, pag. 450.

Nous lisons au Chap. 49, que Hugue, Evêque d'Auxerre & Comte de Châlons-sur-Saône, mourut en 1039, après 40 ans, 8 mois, & 4 jours d'Episcopat :

Tome XI.

XXI. Episcoporum Autisiodorensium Historia fragmenta jam edita sunt in Tomis IX & X nostræ Collectionis. Acta hæc, ut observatum est in Tom. X, pag. 170, conservavit laudabilis Autisiodorensis Ecclesiæ consuetudo, post Episcopi cujusque mortem, Litteris mandandi tempus ejus ordinationis ac mortis, cum gestis notabilibus, quæ Historiæ generali plurimum luminis afferant. Hoc perfecerunt Anonymi plures coevi adusque Frodonem, qui circa finem XI sæculi floruit. Scripsit hic Capitula 51 & 52, seu Gesta Episcoporum Goffridi de Campo-Alemanno anno 1076 defuncti, ac successoris ejus Roberti Nivernensis, qui vixit ad annum 1084. Ingenue, candide, pieque scripta, certa debent haberi facta; de duabus illis vixit ait Auctor :

Fidus eas egit, quia nonnisi cognita dixit. Historiam hanc mutuamur à Labbeo Tom. I, novæ Bibl. Lib. Mss. p. 450.

Legitur Cap. 49 Hugonem Autisiod. Episcopum & Comitem Cabilon. anno 1039 præfentis vitæ terminum consecutum fuisse post regiminis annos

Historia Episcoporum Autisiodorensium.

40 menſes 8 & 4. dies : *idem loquitur Abbas Lebeuf in Commenariolis ad Hiſtoriam Eccleſiæ Autiſiod. attinentibus Tom. I, pag. 239. Allucinatur ergo Dominus Rivetus, dum in præloquio de Statu Litterarum in Gallia XI ſæc. Tom. VII, pag. 100, ſcribit Joannem Scholaſticum, Hugonis antecſſorem, fuiſſe Autiſiod. Episcopum factum anno circiter 1012 aut 1013; ac immerito Bulæi velut errantis opinionem rejicit, quod Joannem anno 998 jam mortuum ſupponat. Bulæi dictum verum probant Acta Episcoporum Autiſiod. Hugonis obitus anno 1039, necnon Episcopatus anni quadraginta cum octo menſibus, hunc anno 998 ordinatum ſatis indicant; cumque Joanni Scholaſt. ſucceſſerit immediatè, conſtat evidenter mortem hujus ad annum 998 eſſe rejiciendam.*

Anno 999 Autiſiod. Episcopus decretorio modo aſſeritur Hugo ex Charta, quæ jam Episcopus, ſed ut Comes Cabilonenſis, Abbatia Cluniacenſi ſubdit Paredum Monasterium, à patre ſuo Comite Lamberto conſtitutum: Charta autem ſic concluditur: Actum ſuburbio Cabilonenſi, Cœnobio Beati Marcelli, in præſentia Regis Roberti. Data menſe Maio, Indictione XII, anno Incarnationis Domini dccccxcix, Roberto Rege, anno IV regni ejus. Ante datam, ſubſcribunt poſt Hugonem Præſulem, Henricus Burgundiæ Dux & alii Primates. Reipſa demùm 5 Martii 999 Hugo Autiſiod. Episcopus conſecratus eſt, Henrici Ducis patrocinio, & conſenſu Regis Roberti. Heribertus Episcopus Scho-

c'eſt le ſentiment de M. l'Abbé Lebeuf dans ſes Mémoires concernant l'Hiſtoire Eccléſiaſtique d'Auxerre, Tome premier, page 239. Cette date fait appercevoir une erreur dans l'Hiſtoire Littéraire de Dom Rivet: ce ſçavant Littérateur, dans ſon Diſcours ſur l'état des Lettres en France au XI^e ſiècle, Tome VII, page 100, écrit que Jean le Scholaſtique, prédéceſſeur de Hugue, fut fait Evêque d'Auxerre l'an 1012 ou 1013; il taxe d'erronée l'opinion de M. du Boulay, qui place la mort de Jean en 998. Par les Actes des Evêques d'Auxerre, nous voyons que M. du Boulay a eu raiſon: la mort de Hugue en 1039, ſon Episcopat pendant 40 ans & 8 mois, font remonter ſon ordination à l'an 998; & comme il fut le ſucceſſeur immédiat de Jean le Scholaſtique; il eſt aſſez prouvé que l'on doit renvoyer la mort de celui-ci à l'année 998.

Nous avons une preuve déciſive que Hugue étoit Evêque d'Auxerre en 999: elle eſt tirée de la Charte que Hugue, ayant déjà la qualité d'Evêque, donna comme Comte de Châlons, pour ſoumettre à l'Abbaye de Cluni, le Monaftere de Paroy-le-Monial, fondé par le Comte Lambert ſon pere: telle eſt la conſolution de cette Charte: *Fait au Fauxbourg de Châlons dans le Monaftere de S. Marcel, en préſence du Roi Robert; datée du mois de Mai, Indiction XII, l'an 999 de l'Incarnation de notre Seigneur, la quatrième année du regne de Robert.* Les ſouſcriptions précèdent la date, & l'Evêque Hugue ſouſcrit avant Henri, Duc de Bourgogne, & avant tous les autres Seigneurs. Enfin il eſt poſitif que Hugue fut ſacré Evêque d'Auxerre, le cinq de

Mars 999, par la protection du Duc Henri, & avec le consentement du Roi Robert. L'Evêque Héribert, prédécesseur de Jean le Scholastique, mourut au mois de Septembre 996, (selon M. Lebeuf le 23 d'Aout 995); mais à cause des différentes cabales qui s'élevèrent en faveur d'un certain Gui, recommandé par le Duc de Bourgogne, & qui étoit agréable au Roi Robert, Jean ne fut sacré qu'au mois d'Avril 997 (le 12 d'Avril 996 suivant M. Lebeuf). Il ne fut Evêque qu'un an, deux mois & deux jours. Il mourut le 21 de Janvier 998. L'Eglise d'Auxerre, après la mort de Jean, resta sans Evêque pendant un an, un mois & seize jours. Ainsi, comme nous l'avons déjà dit, Hugue fut élu en 999, &, selon M. Lebeuf, il fut sacré le 5 de Mars, qui étoit le second Dimanche de Carême. Par conséquent Jean le Scholastique, prédécesseur de Hugue, ne peut avoir été fait Evêque d'Auxerre en 1012 ou 1013.

XXII. L'Auteur Anonyme de l'Histoire de Madiran, dit lui-même qu'il écrivoit *du temps du Pape Urbain second, du Comte Bernard Centulle, & d'Odon Evêque de Bigorre, ou de Tarbes*. Il étoit Moine de l'Abbaye de Marcillac, Diocèse de Cahors. Le but principal de l'Auteur, est de montrer par quelles voies le Monastere de Madiran avoit passé sous la dépendance de l'Abbaye de Marcillac. Il en prend occasion de remonter jusqu'à l'origine de Madiran, qui ne subsiste plus, & dont les revenus ont été réunis au College de Toulouse. Cet écrit, composé vers l'an 1089, nous apprend plusieurs faits intéressans pour l'Histoire des Comtes de Bigorre, Fondateurs de Madiran, & de plusieurs autres

lastici Joannis decessor, Septem-bri mense anni 996, vel juxta D. Lebeuf 23 Augusti 995 obiit; sed ortis variis conspirationibus in gratiam Guidonis cujusdam, tecti præsidio Ducis Burgundiae, atque apud Regem Robertum accepti, non ante mensem Aprilem anni 997 Joannes consecratus est, seu 12 die ejusdem mensis, anno 996, ut placet D. Lebeuf. Post regiminis annum unum, duos menses & totidem dies, cessit à vita 21 Januarii an. 998. Post cujus mortem Autisiod. Ecclesia stetit Episcopo viduata anno integro, uno mense ac 16 diebus. Hugo itaque, ut supra dictum est, electus est anno 999, & ex D. Lebeuf, quinto Marti die, Dominica secundâ Quadragesimæ, ordinatus est. Non potuit ergo, Hugonis Antecessor Joannes Scholast. anno 1012 vel 1013 Autisiodor. Episcopus renuntiari.

XXII. Anonymus *Historiæ Monasterii Madirensis* Auctor hæc à se scripta testatur sub Urbano Papa II, & Bernardo Centullo Comite, ac Præsule Bigoræ seu Tarbæ existente D. Odone. *Marciliacensis Cænobii Monachus erat in Diocesi Cadurcensi. Quibus modis Abbatie Marciliacensi fuerit subditum Madirense Monasterium, hos describere præsertim intendit Anonymus. Inde capitat occasionem repetendi primordia Madirani, cujus Monasterium dirutum est, & reditus Tolosano Gymnasio sunt adnexi. Scriptum circa annum 1089 opus illud tradit plurima, quæ non parùm conducunt ad Historiam Comitum Bigerrensiū Madirani*

Initia Madirensis Monasti.

fundatorum, & aliorum ejusdem regionis Optimatum. Hoc fecerunt publicum DD. Martenius & Durandus in Tom. III Theauri Novi Anecd. Col. 1203.

Brevis Hist.
Monast. S.
Juliani Tu-
ron.

XXIII. *Historia Monasterii S. Juliani Turonensis, cujus multa, & maxime finis, desiderantur, nonnisi post annum 1052 scripta est, Riveto judice, à Monacho S. Juliani qui hoc sibi sumpsit, ut eversam à Normannis Abbatiam, & instauratam exponeret à Theotolone Turonensi Archiepiscopo, ministerium suum præbente S. Odone Cluniacensi Abbate. Acta hæc ex Archivis Monasterii exscripta Historicus ait; quod ipsis auctoritatem asserit non modicam. Putavit Mabillonius opus integrum usque ad initium XII sæculi fuisse productum; sed ex manuscripto tot mendis conferto nihil certi statui potest aut judicari. Ad Historiam Turonensis Ecclesiæ pertinent maxime pauca quæ supersunt. Fragmentum hoc, ab anno scilicet 984, ad 1040 transcripsimus ex ampliss. Collect. Martenii Tom. V, Col. 1077.*

Historia
Monasterii-
Novi Pictav.

XXIV. *Quæ Martenius ex Historia Monasterii-Novi edidit in Tom. III Anecd. amissorum desiderio afficiunt Eruditos. Totius operis pretium ex fragmento facile quisque poterit aestimare. Auctor Martinus, Monasterii-Novi Monachus, ineunte sæculo XII scripsit. Familiaris fuit Roberti, ejusdem Abbatæ, cujus primordia viderat, Monachi (*); ex auditis ab ipso incessit Martino foundationem Monasterii-*

Seigneurs du Pays. Nous devons ce morceau à Dom Martene & à Dom Durand, qui l'ont publié au troisième Tome du nouveau Thr. des Anecd. Col. 1203.

XXIII. Dom Rivet écrit que l'Histoire de l'Abbaye de S. Julien de Tours a été composée après l'an 1052. Il manque beaucoup de choses à cet Ouvrage, & sur-tout la fin. L'Auteur étoit Moine de S. Julien. Il s'est proposé de donner l'Histoire du renversement de cette Abbaye par les Normans, & de son rétablissement par Théotolon, Archevêque de Tours, aidé du ministère de S. Odon Abbé de Cluni: il dit avoir composé son écrit sur les Archives de sa maison; ce qui ne fert pas peu à lui donner de l'autorité. Dom Mabillon conjecturoit que cette Histoire avoit pu s'étendre jusqu'au commencement du XII^e siècle; mais le manuscrit qui la contient est si défectueux, qu'on ne peut asseoir aucun jugement positif: le peu qui nous en reste est utile pour l'Histoire de l'Eglise de Tours. Nous le tirons de l'amplissime Collection de Dom Martene, Tome V, Col. 1077. Notre extrait s'étend depuis l'année 984, jusqu'en 1040 inclusivement.

XXIV. Ce que Dom Martene a publié de l'Histoire de Montier-neuf, au Tome III des Anecdotes, fait regretter la perte du reste. On jugera aisément par ce fragment que l'Ouvrage entier devoit être bien intéressant. Martin, Moine de Montier-neuf, le composa au commencement du XII^e siècle. Il étoit fort ami d'un Religieux de la même maison, nommé Robert, qui avoit vu les commencemens de cette maison (*): ce qu'il lui

(*) Monasterium-Novum anno 1076 constructum vulgo creditur.

(*) On place communément la fondation de Montier-neuf à l'année 1076,

entendoit

entendoit dire, lui donna envie de transmettre à la postérité l'Histoire de la fondation de son Abbaye, tandis que Robert vivoit encore ; afin de profiter des secours & des lumières d'un témoin oculaire. Voici comme il s'en explique dans la Dédicace qu'il lui fait de son Ouvrage : « Nous en sçavons quel- » que chose, sur le récit que vous » nous en avez fait, vous qui l'avez » vu & entendu ; mais après votre » mort, comment ceux qui vien- » dront après nous, connoîtront- » ils ce qui sera enseveli dans » l'oubli ? L'Auteur parle fort au long des Ancêtres & des grandes qualités de Guillaume-Geofroi, Comte de Poitiers, Fondateur de ce Monastère, mort l'an 1086. Il promet de détailler la construction de l'Abbaye, sa Dédicace, l'ordination & la succession des Abbés ; mais ce que nous avons, ne nous conduit que jusqu'à la Dédicace exclusivement.

XXV. Avant les Continuateurs de Bollandus, tous les Sçavans avoient attribué la Chronique, ou plutôt l'Histoire de Cambrai, à Baudri, Evêque de Noyon. Dom Bouquet avoit donné dans la même méprise au Tome VIII de ce Recueil, page 278, ainsi que ses Continuateurs, à la page 196 du dixième Tome. Mais ceux-ci, après de nouvelles recherches, se sont convaincus de l'existence de deux Baudris, & de la différence qu'il y avoit entre l'Evêque de Noyon, & l'Auteur de la Chronique : ils rectifient Dom Bouquet, & se corrigent eux-mêmes dans une note imprimée à la page 122 de ce Volume. L'erreur venoit de ce que de deux personnes qui portoient le nom de Baudri, on n'en faisoit qu'une ; en confondant Baudri, Chantre de l'Eglise de
Tome XI.

Novi ad posteros transmittendi cupido, dum vitâ frueretur Robertus, qui testis oculatus, auxilii plurimum ac luminis afferret scribenti. In Epistola ad Robertum hæc loquitur Martinus : Et nos quidem, vobis qui audistis & vidistis referentibus, aliquantulum inde scimus ; sed vobis obeuntibus, undè posteri scient quod longæ silentio oblivioni traditum fuerit ? Fusiùs describit Auctor claros quibus ortus est Parentes Guillelmus-Gaufridus Pictav. Comes, Monasterii Fundator, qui vixit anno 1086 ; atque multum laudat eximias illius animi dotes. Historiam pollicetur Abbatiæ ædificationis & Dedicacionis, necnon ordinationem & seriem Abbatum ; verùm quod superest illius scripti, ne Dedicacionem quidem attingit.

XXV. Eruditi omnes ; ante Bollandi Continuatores, Chronicon Cameracense, seu melius Historiam, Balderico Noviomensi Episcopo ascripserant. Domnus Bouquet in huj. Collect. Tom. VIII, pag. 278, & qui ab eo incipit persecuti sunt, in Tom. X, pag. 196, in eundem errorem inciderunt : attamen hi, copiosiori curâ in veri investigatione versati, de Baldericis duobus certiores facti sunt, ac de distinctione inter Noviomensem Episcopum, & Chronici Scriptorem admittendâ : editâ notâ ad hujus Vol. pag. 122, D. Bouquet & seipsos castigant. Indè natus error, quòd ejusdem nominis viri duo, nullo discrimine haberentur, Baldericus nempe Tervannensis Ecclesiæ Cantor, & Baldericus Novio-
h

Chron. Ca-
merac. &c
Attebat.

menfis ac Tornacenſis Epifcopus, cui idcirco Cameracenſe & Atrebatenſe, ceu unius tunc temporis & ejuſdem Diaceſis, Chronicum attributum eſt. Errori huic non impeerunt clariffimi Scriptores Hiſt. Liter. Franc. qui Tom. VIII, pag. 400 Baldericos duos diverſos firmis rationibus probant. Noviom. Epifcopus Baldericus, in eadem urbe natus, & in Eccleſia Cathedrali inſtitutus, ibidem ſacros Ordines ſuſcepit, ac progreſſu temporis ad Canonici, Archidiaconi, nec non ejuſdem Eccleſiæ Epifcopi dignitatem fuit elatus. Baldericus Tervanneniſis Cantor Cameraco natus, ibi ſe aſſerit educatum. Ejuſdem Eccleſiæ Præbendam, Epifcopo Gerardo I, qui anno 1051 obiit, ſeu quodvis aliud tenuit Beneficium : fuit à ſecretis S. Lietberto & Gerardo II. Ab hoc circa annum 1083 Baldericum petiit Hubertus Tervannenſis Epifcopus. Tervannam perventus, atque Cantoris Eccleſiæ dignitate inſtructus, hanc adminiſtravit ad annum uſque 1095, quo demortuus creditur. Tervannenſis Cantor ſcripſit profecto Cameracenſe Chronicum, jubente Gerardo II Cameracenſi Epifcopo. Sincero Hiſtorico tuta poteſt haberi fides; hæc enim ipſe teſtificatur : Nihil dubium, nihil fictum poſitum eſt, nihil etiam reverà, præter quod aut in Annalibus atque Hiſtoriis patrum, ſeu etiam in Geſtis Regum; ſed & in Chartis quoque, quæ adhuc in Archivo ipſius Eccleſiæ ſunt, reperimus, aut à certis relatoribus & viſa & audita accepimus. Alioquin melius eſt tacere, quàm falſa proferre. Hinc Archetypa frequenter laudat inſtrumenta, Epiftoſas, Diplomata,

Térouane, avec Baudri, Evêque de Noyon & de Tournai, à qui, par une ſuite de la même erreur, on a attribué la Chronique de Cambrai & d'Arras, qui ne faiſoient alors qu'un ſeul Diocèſe. Les célèbres Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, ont ſçu éviter cette faute : dans leur VIII^e Tome, page 400, ils démontrent très-ſolidement la différence des deux Baudris. L'Evêque de Noyon, nommé Baudri, étoit de la ville même de Noyon : il avoit été élevé dans la Cathédrale du lieu, promu aux Ordres ſacrés, fait ſucceſſivement Chanoine, Archidiacre & Evêque de la même Eglise. Le Chantre de Térouane Baudri étoit né à Cambrai, où il dit lui-même qu'il avoit reçu ſon éducation. Il poſſéda un Canoniat ou quelque autre Bénéfice dans cette Eglise, ſous l'Evêque Gérard premier du nom, mort en 1051. Il fit les fonctions de Secrétaire ſous S. Lietbert & ſous Gérard II. Hubert, Evêque de Térouane, le demanda à celui-ci vers l'année 1083. Arrivé à Térouane, Baudri fut pourvu de la dignité de Chantre de la Cathédrale. Il rempliſſoit encore cette place en 1095, temps où l'on croit qu'il eſt mort. Le Chantre de Térouane eſt certainement Auteur de la Chronique de Cambrai. Il entreprit cet ouvrage par ordre de Gérard II, Evêque de Cambrai. C'eſt un Hiſtorien vrai, & ſur lequel on peut compter. Il proteſte « qu'il ne » dira rien qui ſoit douteux, ou de » ſon invention; il déclare qu'il a » puisé les faits dans les Annales » ou Hiſtoires des Anciens, dans » les Actes des Rois, & dans les » Archives de ſon Eglise, ou qu'il » les a appris de perſonnes véridi- » ques, qui les avoient vus ou

» entendus : autrement, ajoutez-il, » il vaut mieux ne point écrire, » que de débiter des faussetés ». Il a soin aussi de citer les Auteurs, les Monumens originaux, Lettres, Diplomes, Chartes, Epitaphes & autres, qu'il copie exactement. Sigebert, célèbre Ecrivain du temps, qui a fait grand usage de l'Ouvrage de Baudri, le regardoit comme une *Abeille laborieuse*, qui avoit parcouru toute l'Histoire Ecclésiastique, pour y prendre ce qui pouvoit contribuer à l'exécution de son dessein. Il y a inséré plusieurs traits de l'Histoire Civile, qui donnent beaucoup de relief à son ouvrage. On désireroit seulement qu'il ne fût pas entré dans de si grands détails sur les Miracles qu'il rapporte. La bonté du style de Baudri répond à la vérité de sa narration : il est grave, nerveux, net & serré. George Colvenier ou Couvenier, Professeur de Théologie dans l'Université de Douai, est le premier qui ait publié la Chronique d'Arras & de Cambrai. Cette Edition, qui est de l'an 1615, a été faite avec beaucoup de soin, mais sur un manuscrit incomplet. Les successeurs de Bollandus l'ont publiée sur divers manuscrits : ils lui ont rendu sa première intégrité, & l'ont ornée de sçavantes observations & de notes qui y répandent beaucoup de lumière. On a tiré de l'Edition de Colvenier, les extraits que l'on a donnés de la Chronique de Cambrai dans les Tomes VIII, X & XI de notre Recueil. Le dernier commence au Chapitre 51 du troisieme Livre, & à l'année 1032 ; & finit en 1064, par le 77^e Chapitre. Après l'Histoire des Eglises d'Arras & de Cambrai, Baudri fit celle de Térouane. Elle existoit encore au seizieme siecle ; mais le Manuscrit, après avoir passé dans différentes mains, ne se retrouve plus aujourd'hui.

XXVI. Hariulf, Auteur de la Chronique de Centule, fut d'abord Moine de S. Riquier en Ponthieu ;

Chartas, Epitaphia aliaque fideliter exscripta. Qui in multis usus est Balderici opere, celebris ejusdem temporis Scriptor Sigebertus vocat eum Apem laboriosam, quæ Historiam pervolvens Ecclesiasticam, omnia rapuit ad materiam suam pertinentia. Civilia facta multa inseruit, quæ maximam operi suo utilitatem addant. Id unum desideratur, ut minus prolixè Miracula narrasset. Sincera narrationi respondet stilus elegans, gravis, nervosus, purus atque pressus. Atrebatensè & Cameracensè Chronicum anno 1615 vulgavit primus Georgius Colvenierus in Universitate Duacensi Theologiæ Professor, maximâ quidem cum curâ, sed ex Ms. minus perfectò. Hoc rursus ex diversis Mss. editum, Bollandi successoribus omnibus suis partibus expletum effecerunt ; ac eruditius exornarunt annotationibus, quæ multum juvant Scriptoris intelligentiam. Ex Editione Colvenierii exscripta sunt quæ habes in Tomis VIII, X & XI. Incipit à Cap. 51 Libri 3, anno scilicet 1032 fragmentum, terminant caput 77 & annus 1064. Præter Atrebatensem & Cameracensem, Tervannensis Ecclesiæ scripsit Historiam Baldericus : sed operis illius Ms. Codex, per varias manus traditus, post sæculum XVI evanuit.

XXVI. Hariulfus Chronici Centulensis Auctor, S. Richarii in Pontivo Monachus, ac postea

Chron. Centul. five S. Richarii.

Abbas Aldenburgenſis ſeu Aldenborgenſis in Flandria, Hiſtoriam ſcripſit à dominatu Francorum in Gallia, ad finem XI ſæculi. Tradit ſe opus abſolviſſe anno Chriſti 1088, Philippi Regis Franc. 28, & 36 Guidonis Pontivi Comitis. Narrat Hariulfus à Saxowalo incæptum S. Richarii Chronicum; verùm operis illius terminum ſilet. Fa-tetur ſe non ultrà annum 1088 idem opus produxiſſe. Et tamen Gervinum II S. Richarii Abbatem anno 1095 depoſitum ſcribit. Gervinus jam ab anno 1091 Ambianenſis factus Episcopus, Episcopali dignitate ſimul & Abbatiali ad exagitan-dos Monachos abutebatur; horum juſtis querimoniis commotus Urbanus Papa II, Gervinum in Concilio Claramontano ſemovit ab Abbatis officio, licentiam faciens Monachis Abbatem alium eligendi: Pontificali dignitate non eſt prohibitus, ne duplici poenâ multaretur. Ex Gervini facinore Concilii Decretum prodiit, ne quis Diaceſim ſimul & Abbatiam obtineret. Addit Hariulfus ære demerſum alieno Gervinum, atque Clero ſuo deteſtandum, occultè ſe ad Majus-monasterium recepiſſe, ibique ab Helgaldò Abbate honeſtè exceptum, poſt aliquot menſes vitâ ſunctum fuiſſe. Gervini reſeſſum anno 1102 novæ Gall. Chriſt. Auctores annotant. Duo hæc, quorum unum tempore Concilii Claramontani, id eſt anno 1095, alterum an. 1102, longe poſt abſolutum Chronicum Hariulfi, acta ſunt; ſuum tamen genuinum locum occupant: Chronici clauſulæ præmittuntur, & in Manuſcriptis, & in Editis; hæc ergo qui certè ſcripſit Hariulfus,

& dans la ſuite il devint Abbé d'Aldembork ou Aldenbourg en Flandre. Il commence ſon Hiſtoire à l'établiſſement des Francs dans la Gaule, & la finit avec le onzième ſiècle. Hariulfe dit qu'il a terminé ſon Ouvrage l'an 1088, la 28^e année du Roi Philippe, & la 36^e de Gui, Comte de Ponthieu. Il nous apprend que la Chronique de S. Riquier avoit été commencée par Saxowale; mais il ne dit point quand il la termina. De ſon aveu, Hariulfe n'a conduit l'Ouvrage que juſqu'à l'année 1088: cependant il rapporte la dépoſition de Gervin II, Abbé de S. Riquier, arrivée en 1095. Dès l'année 1091, Gervin étoit parvenu à l'Evêché d'Amiens. Comme il perſécutoit beaucoup les Religieux de S. Riquier, ſous ſa double qualité d'Evêque & d'Abbé; le Pape Urbain II, ſur les plaintes fondées des Religieux, le dépoſa dans le Concile de Clermont, & permit aux Religieux d'élire un autre Abbé. Pour ne pas le punir doublement, on lui laiſſa ſon Evêché. Le fait de Gervin donna occaſion au Concile de faire un Canon, pour défendre de poſſéder à la fois une Abbaye avec un Evêché. Hariulfe ajoute qu'accablé de dettes, & en horreur à tout ſon Clergé, Gervin ſe retira ſecrètement à Marmoutier, où il fut bien reçu par l'Abbé Helgaud. Il y mourut au bout de quelques mois. Les Auteurs de la nouvelle Gaule Chrétienne mettent la retraite de Gervin à l'année 1102. Voilà deux faits, l'un de 1095, année du Concile de Clermont, l'autre de 1102, qui ſont bien poſtérieurs à la concluſion de l'Ouvrage d'Hariulfe. Ces faits cependant ſe trouvent à leur place; ils précèdent la concluſion de la Chronique, & dans

dans les Manuscrits, & dans les Imprimés. Il faut donc qu'Hariulf, qui certainement en est l'Ecrivain, les ait insérés dans son Histoire, après la mort de Gervin. Il en a eu tout le temps; puisque, suivant Dom Mabillon, (*Annal. Bened. Tom. V, pag. 243*), Hariulf a vécu au moins jusqu'en 1130. On a donné dans les Volumes précédens plusieurs morceaux de cette Chronique, telle que l'a publiée Dom d'Acheri au Tome II du Spicil. in fol. page 333. L'extrait que nous publions ici, commence au VII^e Chapitre du quatrième Livre, & finit en 1075, à la mort de Gervin I, Abbé de S. Riquier.

XXVII. Dom Mabillon a publié dans ses *Analectes* les Actes des Evêques du Mans, tels qu'il les avoit fait copier sur le Registre de cette Eglise. L'extrait que nous en donnons, commence au 31^e Chapitre, c'est-à-dire à Gervais, Evêque du Mans en 1036, & qui devint Archevêque de Reims en 1055. Le sçavant Editeur de ces Actes, les distingue en deux parties, dont la première commence au Bienheureux Julien, premier Evêque du Mans, & continue jusqu'à Aldric: l'autre partie comprend depuis Arnaud inclusive-ment, jusqu'à Geofroi de Loudun. Il pense que la première partie est d'un seul & même Ecrivain: pour la seconde, il la croit d'autant d'Auteurs différens, qu'il y a eu d'Evêques sous lesquels ils ont vécu. Depuis Aldric, qui est le vingt-troisième Evêque, jusqu'à Arnaud, on a omis dans le Registre de la Cathédrale les Actes de neuf Evêques, & ceux de cinq autres, depuis Guillaume qui est le 38^e, jusqu'à Geofroi de Loudun qui est le 44^e. Dom Mabillon les a suppléés sur un Manuscrit d'André du Chesne, qui lui fut

Tome XI.

inseruit Historiæ post Gervini mortem. Potuit equidem, qui, ex Mabill. Tom. V Annal. Bened. pag. 243, ad annum 1130 vitam protraxit. In superioribus Voluminibus diversa hujus Chronici data sunt fragmenta, ex Editione Acheriana Tom. II Spicil. in fol. pag. 333. Quod hic exhibetur excerptum, à Cap. 7 Lib. 4, ad annum 1075 extenditur, id est usque ad mortem Gervini I Abbatis S. Richarii.

XXVII. Mabillonius, in *Analectis*, edidit Acta Cenoman. Episcoporum ex Codice ejusdem Ecclesiæ exscripta, quorum in hoc Volumine tradita pars, proccedit à Cap. 31, id est à Gervasio Cenom. Episcopo anno 1036, posthæc Archiepiscopo Remensi, anno 1055. Horum Actuum duas distinguit partes Editor eruditus: prima à B. Juliano Cenom. primo Episcopo, ad Aldricum: altera ab Arnaldo ad Gaufridum de Loduno. Unus idemque prioris partis Scriptor esse, Mabillonio videtur; alteram verò scriptam credit à diversis Auctoribus, qui sub variis Episcopis floruerunt. In Regesto Cathedralis Ecclesiæ post Aldricum, qui fuit vigesimus tertius Episcopus, novem Antistitum; & post Guillelmum, qui trigessimus octavus fuit, quinque aliorum Acta prætermissa sunt ad usque Gaufridum de Loduno, qui quadragesimo quarto loco sedit. Ad hæc supplenda usus est Mabillonius exemplo, manu propriâ clarissimi Andreae Chesnii descripto, sibi à Baluzio ex Bibliotheca Colbertina tradito. *Historiæ peruti-*

Gesta Pontificum Cenomanensium.

*lia sunt hæc Gesta : in sæculis
11 & 12 multò accuratior eorum
Chronologia , quàm est in affi-
gnandis priorum Antistitum tem-
poribus. Fragmento dato pag.
135 addimus in Appendice pag.
635 Notitiam initæ pacis inter
Gaufridum Comitem Andega-
vensẽ , & Gervasium Episcopum
Cenoman. atque huic no-
titæ præmittimus Monitum ex-
hibens seriem historicam Comi-
tum Cenomanensium.*

précéder d'un avertissement, qui
contient une suite historique des
Comtes du Mans. Voyez à la page 635.

Historie An-
degav. Frag-
mentum :
Auctore Ful-
cone Richi-
no.

XXVIII. Jure merito dictum
est, cum sanguine scientiam ad
Comites Andegavenses fuisse
transmissam. Fulco Bonus, ex
eruditiss Principibus sui temporis
unus fuit optimarum Artium stu-
diis maximè deditus. Sermonis
elegantia, eximia doctrinâ, sum-
moque ingenio fulgebat Gaufri-
dus Martellus I. Fulco Richi-
nus, in Literis optimè versa-
tus, fragmento hoc historico,
non unum è multis se Scriptorem
probat. Acherius in Spicilegio,
Fulconis opus ex exemplo Ches-
ni vulgavit : ast opus integrum
in eodem Ms. non conservatum
Eruditi dolent, ex cognitis reli-
quiis. Scripti hujus prima pars
exstat in Tomo X ; pars altera
in hocce Volumine contenta, ini-
tium sumit à Gaufrido Martello
Auctoris avunculo. Natus erat
Fulco Richinus anno 1043, in
pago Wastiniensi, Castro Lando-
nensi, ex Gaufrido ejusdem loci
Domino, & ex Hermengarde
Fulconis Nerræ Comitiss Ande-
gavensis filia, sorore Gaufridi
Martelli. Comitum Andegaven-
sium Acta scribenda suscepit ab
Ingelgero, quem Comitem insti-
tuerat Ludovicus Balbus, usque
ad annum circiter 1101, quo

communiqué de la Bibliothèque
Colbertine par M. Baluze. Ces
Actes contiennent des choses fort
utiles pour l'Histoire ; ils sont
beaucoup plus exacts pour la
Chronologie des 11 & 12^e siècles,
qu'ils ne le sont pour les premiers
Evêques. Outre l'extrait imprimé
à la page 135, nous donnons, par
forme de supplément, l'Acte de
réconciliation, passé entre Geofroi
Martel, Comte d'Anjou, & l'E-
vêque Gervais ; nous le faisons

précéder d'un avertissement, qui
contient une suite historique des
Comtes du Mans. Voyez à la page 635.

XXVIII. On a dit avec fonde-
ment que la science étoit hérédi-
taire dans la maison des Comtes
d'Anjou. Foulque le Bon étoit un
des Princes les plus lettrés de son
temps. Geofroi Martel, premier
du nom, parloit avec élégance, &
joignoit une profonde érudition à
un génie supérieur. Foulque Re-
chin avoit bien étudié ; le mor-
ceau d'Histoire qui nous reste de
lui, prouve qu'il avoit du talent
pour écrire. Dom d'Acheri a pu-
blié dans son Spicilege, l'Ouvra-
ge de Foulque Rechin, sur une
copie de du Chesne : il est fâcheux
que cette copie n'ait pas conservé
tout l'Ouvrage ; le fragment qu'elle
contient, nous fait beaucoup re-
gretter le reste. On en a donné la
première Partie dans le dixième
Tome. L'Article que contient ce-
lui-ci, commence à Geofroi Mar-
tel, oncle maternel de l'Auteur.
Foulque naquit à Château-Landon
en Gâtinois l'an 1043, de Geo-
froi, Seigneur du lieu, & d'Her-
mengarde, fille de Foulque Nerra,
Comte d'Anjou, & sœur de Geo-
froi Martel. Il entreprit de donner
l'Histoire de ses Prédécesseurs, de-
puis Ingelger, à qui Louis le
Begue avoit donné le Comté
d'Anjou, jusqu'au temps où il

écrivait, c'est-à-dire vers l'an 1101. Il n'a pas voulu se donner la peine de consulter les monumens; il s'est contenté de réduire en abrégé les faits qu'il avoit appris de son oncle Geofroi. L'Histoire de son propre Gouvernement devoit, sans doute, être beaucoup plus détaillée: mais c'est précisément le morceau que nous regrettons, avec d'autant plus de raison, que la vie de ce Comte est très-imparfaite dans les autres Ecrivains. Foulque Rechin mourut, à l'âge de 66 ans, le 14 d'Avril 1109, & fut enterré à Angers, dans le Prieuré de l'Eviere.

M. l'Abbé de Marolles a traduit ce fragment en François, avec l'Histoire des Comtes d'Anjou, par le Moine de Marmoutier, & la relation de la construction d'Amboise: & en 1681, il a fait imprimer le tout en un Volume in 4°.

XXIX. L'Histoire de Sicile, par Malaterra, fut découverte & imprimée pour la première fois en Espagne. C'est ce qui a fait passer l'Auteur pour Espagnol. Mais à présent tous les bons Critiques conviennent que Geofroi de Malaterra étoit Normand. Leur sentiment est prouvé par ce que l'Auteur rapporte des événemens de sa vie. Il étoit Moine Bénédictin, & il y a toute apparence qu'il passa en Italie avec les Colonies de Moines François & Normans, qui y furent attirés par les Princes Normans conquérans de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile. Le Comte Roger, premier Prince Normand, reconnu Souverain de la Sicile, qui mourut en 1101, fit Geofroi son Historiographe. Il est assez bien prouvé que l'Auteur finit son Histoire & sa vie en 1098. Il nous apprend que le nom de Malaterra lui venoit de ses Ancê-

tempore hæc Fulco pangebatur. Vetera non sciscitatus monimenta, ea summatim descripsit, quæ à Gaufrido Martello audierat. Debit certe res suas fusiùs exponere: at illæ tantò nos majori desiderio afficiunt, quantò minùs perfectæ leguntur apud alios Scriptores Gesta Comitiss illustrissimæ. Obiit Princeps eruditus 14 Aprilis anno Christi 1109, ætatis suæ 66; atque humatus est Andegavis in Aquariensi Prioratu.

1109, & fut enterré à Angers,

Fragmentum illud historicum Gallicè redditum, nec non Gesta Comitum Andegavensium, à Monacho Majoris-monasterii in ordinem distributa, simul cum narratione constructionis Ambasiæ, Abbas Marollius edidit in 4°. anno 1681.

XXIX. *Historia Sicula Gaufridi Malaterræ in Hispania recepta, ac ibi primum edita, Scriptorem Hispanum persuasit; verum Normannum agnoscunt Malaterram omnes Critici perspicaces, quorum sententiam probant quæ de seipso narrat Auctor. Verisimile est Benedictinum Monachum Gaufredum Italiam trajecisse cum Monachis aliis Gallis & Normannis, quos collegerant Normanni Principes, Apuliæ, Calabriæ & Siciliæ Domitores. Rogerius Comes, qui primus ex Normannis summum Siciliæ Principatum tenuit, & vixit ad annum 1101, Historiæ suæ Scriptorem instituit Gaufredum. Constat satis Auctorem hunc ultra an. 1098 nec materiam nec dies protendisse. Malaterræ nomen suum à patribus acceptum scribit. Sæculis XI & XII plures erant apud Gallos hujus nominis*

Gaufridi
Malaterræ
Historia
Sicula.

familia. Ordericus Vitalis Siculum Historicum inter præcipuos sui temporis Scriptores collocat. Pagio non idem videtur. Sibi semper similis Harduinus, tradit Gaufrédum fuisse falsarium & impostorem, qui non scripsit nisi post annum 1302. Harduini veterum Scriptorum hostis apertus & pervicax, falsam criminationem non duximus confutandam. Amans veri Gaufrédus, nunquam humanis ductus rationibus, à veritate declinavit: quod invicem probat, ubi Romanorum vitia depingit. Stilo simplici fatetur scripsisse, sed jussu Principis, qui opus illud ad omnium captum esse voluit accommodatum. Simplex quidem Gaufrédi stilus; sed minime per humum repens; perspicuus est, consimilis, nullis implicatus excursibus. Scriptum ejus docti Litterarum æstimatores inter optima XI seculi historica semper habebunt. Historiam Sicilia non capit modo, sed & quæcumque magna gesserunt Robertus Guiscardus & fratres sui, ut Apuliam, Calabriam & Siciliam suo Imperio submitterent. Primum Scriptor Regionem Principum & genus exponit; atque describit eorum progeniem. Materiam partitur in Libros quatuor, & in multa capita Libros singulos. Maxime recta est & accurata ab eo ordinata temporum descriptio. Prodiit in lucem Cæsar-Augustæ primum anno 1578 Malaterræ scriptum, unâ cum Historiâ Rogerii I Sicilia Regis, ab Alexandro S. Salvatoris prope Telesinam Abbate, Litteris exarata. Vulgatum est postmodum in Hispania illustrata apud Francosurum anno 1606. Iterum edidit D. Carusio an. 1723

tres. Dans ce même siècle & le suivant, il y avoit en France plusieurs familles de ce nom. Orderic Vital parle de l'Historien de Sicile, comme d'un des plus célèbres Ecrivains de son temps. Le P. Pagi n'en fait pas tant de cas. Le P. Hardouin avance, avec sa confiance ordinaire, que Geofroi est un faussaire & un imposteur, qui n'a écrit qu'après l'année 1302. Ce Jésuite est trop connu pour l'ennemi le plus décidé des anciens monumens, pour que nous entreprenions de réfuter ses imputations plus que hasardées. Geofroi aimoit le vrai: aucun respect humain n'étoit capable de l'en faire écarter: le portrait qu'il fait des vices des Romains en est une preuve convaincante. Il convient lui-même qu'il a écrit d'un style simple; mais il ajoute que cette simplicité lui fut ordonnée par son Souverain, qui vouloit que cet Ouvrage fût à la portée de tout le monde. Son style, quoique simple, n'est pas rempant: il est clair, uniforme, dégagé de digressions. Les Connoisseurs jugeront toujours que c'est un des meilleurs écrits en ce genre, qu'ait produit le XI^e siècle. Il contient non-seulement l'Histoire de Sicile, mais encore tout ce qui regarde la conquête de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile, par Robert Guiscard & par ses freres. L'Auteur commence par faire connoître le pays & la nation de ses Héros; puis il donne leur Généalogie. Il divise son travail en quatre Livres, & chaque Livre en plusieurs Chapitres. Son exactitude pour la Chronologie est d'un mérite inestimable. L'Ouvrage de Malaterra fut imprimé pour la première fois à Saragoce en 1578, avec l'Histoire de Roger I, Roi de Sicile, écrite

P R Æ F A T I O.

xxxvij

écrite par Alexandre, Abbé de S. Sauveur, près de Téliéfi. On l'a fait entrer depuis dans l'*Hispania illustrata*, imprimée à Francfort en 1606. M. *Carusio* en a donné une nouvelle Edition en 1723, dans son Recueil des Historiens de Sicile. Un an après M. *Muratori* l'a encore inféré dans son cinquième Volume de la Collection des Historiens d'Italie. C'est de cette dernière Edition que nous tirons l'Extrait imprimé dans ce Volume.

XXX. L'Auteur de la Chronique de S. Martin de Tournai résidoit en Flandres. Il nomme S. Benoît son pere, d'où l'on peut conclure qu'il étoit Bénédictin. C'est tout ce que nous sçavons de lui. Il parle beaucoup plus de l'Abbaye de S. Amand, que de celle de S. Martin de Tournai. Sa Chronique est extrêmement courte & sèche; elle laisse grand nombre d'années vuides. Le plus grand mérite de cette Piece, est de marquer exactement la mort des Comtes de Flandres, & de fixer assez bien celle de plusieurs Rois de France. Elle commence à l'année 459, & finit à la prise de Jérusalem par les premiers croisés en 1099. Dom Martene l'a publiée au Tome III de son Trésor des Anecdotes, sur un Manuscrit de S. Martin de Tournai. On a suivi cette Edition pour les Extraits imprimés dans les Tomes VIII & X, & pour le reste de l'Ouvrage, que nous donnons dans ce Volume, en commençant à l'année 1030.

XXXI. C'est sans fondement qu'on avoit donné le nom de *Flavigny* à cette Chronique. L'objet de l'Ecrivain, & les faits qu'elle contient, lui assurent la qualité & le titre de *Chronique de Verdun*. Hugue son Auteur, descendoit d'une très-illustre Maison. Né en 1065, Moine dès sa jeunesse à S. Vanne de Verdun vers l'an 1077, béni Abbé de Flavigny dans la Tom. XI.

XXX. *Commorabatur in Flandria Auctor Chronici S. Martini Tornacensis. Patrem vocat S. Benedictum, indeque Monachus creditur Benedictinus: vix alia de eo cognoscimus. Multò plura de S. Amandi, quàm de S. Martini Tornac. Abbatia loquitur. Concisum nimis & jejunum ejus Chronicum, annos multos ne quidem indicat. Flandriæ Comitum diligenter & certò, Regum verò Franciæ quorundam obitum accuratè satis & opportunè notat; atque hæc est præcipua Chronici illius utilitas. Ab anno 459, ad expugnatam à Cruce signatis Jerusalem, ad annum scilicet 1099 perducitur. Post Martenum, qui Chronicum illud, ex Ms. Codice S. Martini Tornacensis, publicum fecit in Tomo III Theauri Anecd. Fragmenta jam data sunt in Tomis VIII & X: cætera ab anno scilicet 1030, post eundem edimus in hoc Volumine.*

Breve
Chron. S.
Martini
Tornac.

XXXI. *Flaviniacense dictum fuit hoc Chronicon; sed immeritò: Chronici Viridunensis nomen & titulum ipsi confirmant, & quæ sibi proposuit Auctor, & quæ scripsit gesta. Summo loco natus anno 1065 Hugo, à teneris circà annum 1077 Monachus S. Vitoni Viridunensis factus, Abbas Flaviniacensis in Burgundia consecratus. anno*

Chron. Vir-
dun. Auctore
Hugone Fla-
vinia.

1097, non judicatur ultra annum 1115 vixisse. Post annum quidem 1102 scripsit, quo verò præcisè anno, non asseritur. Labbeus Tom. I nov. Bibl. Mss. publici juris fecit illud *Chronicum ex Mss. Collegii Ludovici Magni Codice, quem credit ipsum Auctoris archetypum. Idem vocat Labbeus incomparabilem Thefaurum Historiæ Ecclesiast. XI præsertim sæculi. Et verò plura continet ad Ecclesiam Gallicanam spectantia, maximè in duabus Belgicis. Plurimorum XI sæculi Conciliorum notitia minime ad nos pervenisset, nisi scriptum illud eorum tempora & Acta ad nos transmississet. Hugonis operi maximam addunt æstimationem, innumera quæ includit Autographa; veterum Scriptorum fragmenta; multaque alia Eruditorum laudi dicta; Gesta continet propemodum completa Gregorii VII Papæ, Hugonis Legati Lugdunensis Archiepiscopi, B. Richardi S. Vitionis Abbatis, atque Jarentonis Abbatis S. Benigni Divionensis. Partes duas complectitur opus: primam, à Nativitate Christi, ad finem usque sæculi decimi, edidit D. Bouquet in Tomo III & seqq. atque in iis quæ annum 919 præcedunt, tot ferè menda notavit quot verba; observavit ab anno 919 ad 966 ab Hugone exscriptum Frodoardum fuisse, sed minus accuratè. Momentum ergo suum à secunda parte habet opus Hugonis Flaviniacensis. Ex hac potissimum Historicus meritò dictus est. Ab anno 1002 totum sæculum ad 1102 percurrit secunda Pars. In qua nonnulla etiam menda reperies, enumerationes scilicet nimis prolixas, obscura multa, confusa & perturbata*

Bourgogne en 1097, il paroît n'avoir vécu que jusqu'en 1115. Il a écrit après l'année 1102; mais on ne peut pas fixer précisément l'année. Le P. Labbe a publié la Chronique de Verdun au premier Tome de sa nouvelle Bibliothèque des Mss. sur un Manuscrit du College de Louis le Grand, qu'il regarde comme l'original. Cet Editeur en fait beaucoup de cas, surtout pour l'Histoire Ecclésiastique du onzième siècle. On y trouve en effet plusieurs événemens concernant l'Eglise Gallicane, & plus particulièrement dans les deux Beligiques. Sans cet écrit, on ignorerait encore plusieurs Conciles du onzième siècle, dont il nous donne la date & les Actes. Ce qui rend encore intéressant l'Ouvrage de Hugue, c'est la quantité de Pièces originales, qu'il a eu soin d'y enchaîner, avec des morceaux des anciens Auteurs; c'est le grand nombre de traits qui concernent les gens de Lettres; ce sont les Histoires presque entières du Pape Grégoire VII, du Légat Hugue, Archevêque de Lyon, du B. Richard, Abbé de S. Vanne, & de Jarenton, Abbé de S. Bénigne de Dijon. Sa Chronique contient deux Parties: la première s'étend depuis la Naissance de Jesus Christ, jusqu'à la fin du dixième siècle. Dom Bouquet l'a publiée dans le troisième Tome de ce Recueil, & dans les suivans: il observe que dans ce qui précède l'année 919, le nombre des fautes égale presque celui des mots; & que depuis 919, jusqu'à 966, Hugue a copié l'Ouvrage de Frodoard; encore l'a-t-il fait avec peu d'exactitude. C'est donc la seconde Partie qui fait le prix de l'écrit de Hugue de Flavigny; c'est celle-là principalement qui lui a mérité le titre

d'*Historien*. Elle commence à l'année 1002, & elle contient un siècle entier, jusqu'en 1102. Il se trouve pourtant encore quelques défauts dans cette Partie : par exemple, de trop longs détails, peu d'ordre, des dates brouillées, quelques anachronismes, & des fautes contre la vérité de l'Histoire. L'extrait contenu dans ce Volume, comprend depuis l'année 1033, jusqu'à 1067. On y trouvera des faits qui concernent les années 1025, 1028, 1032, & même 1074 qu'il place pour 1073, avant 1067; ce qui prouve bien peu d'exactitude dans la Chronologie de l'Ecrivain. On remarque que pour sa seconde Partie, Hugue a beaucoup fait usage de Glaber.

XXXII. Monsieur *Danfe*, Chanoine de Beauvais, Membre de l'illustre Société Littéraire, qui travaille à l'Histoire de cette ville, nous a communiqué la copie d'un Manuscrit, qui lui a paru être du XII^e siècle. Ce Manuscrit, qui appartenait autrefois à l'Abbaye de S. Germer de Flay, contient l'Abrégé de l'Histoire de Guillaume de Jumièges, avec un Supplément jusqu'à l'année 1106. Le morceau que nous publions de cet écrit, commence à la mort de Richard II, Duc de Normandie, en 1026. *L'Art de vérifier les dates* met cette mort en 1027, & M. l'Abbé *Fleuri* en 1028; ce dernier aura confondu Richard II avec Richard III, qui mourut effectivement en 1028, ou plutôt en 1027 suivant D. Mabillon. Nous suivons le Manuscrit jusqu'à l'an 1106, temps où Henri, Roi d'Angleterre ayant battu & fait prisonnier son frère Robert, il réunit sur sa tête la Normandie à la Couronne d'Angleterre. confliens cum Roberto fratre suo Comite Normannorum, in vincula eum conjecit; sicque cum Anglia

XXXIII. L'Histoire de l'Abbaye de S. Hubert a été écrite au commencement du douzième siècle, par un Anonyme, Moine du mê-

tempora, nonnullos contra rationem temporum errores & contra veritatem Historiæ. Procehit ab anno 1033 ad 1067 hic editum excerptum, in quo facta leges annorum 1025, 1028, 1032; imò etiam anni 1074, quem ante 1067 scribit pro 1073. Hæc certè Auctorem inordinate tempora descripsisse probant. Quantum ad secundam Partem, in multis Hugo Glabrum secutus est.

XXXII. D. Danse Bellocensis Canonicus, unus ex clarissimis illis multarum Litterarum viris, qui Bellovaci Historiam in manibus habent, participes nos fecit apographi Ms. Codicis, quem exaratum conjicit seculo XII, & qui fuit olim Abbatiae S. Geremari Flaviacensis. Coniunct Codex ille Epitomam Historiæ Guill. Gemetic. cum Auctario ad annum usque 1106. Exhibui hic Epitomæ fragmentum cæpit à morte Richardi II Normanniæ Ducis anno 1026. Ars comprobandi datas Richardum II anno 1027 mortuum refert, & Abbas Fleuri anno 1028; postremus iste nulum forsitan instituit discrimen Richardum II inter & Richardum III, qui anno reverà 1028 vitæ functus est, immò anno 1027 ex Mabillonio. Codicem Ms. ex quo Rex Angl. Henricus, confliens cum Roberto fratre suo Comite Normannorum, in vincula etiam Normanniam obtinuit.

XXXIII. Historiam Monasterii S. Huberti, ineunte seculo XII, scripsit Anonymus ejusdem loci Monachus, vir exquisiti

Epitoma
Historiæ
Guill. Ge-
metici.

Hist. An-
dagin. Mo-
nasterii S.
Huberti.

judicii, nec mediocriter doctus, sed & valde pius, & veritatis cultor. Paucis expedit prima tempora Abbatiæ suæ, ineunte octavo seculo fundatæ. Ab anno tantum 1034, imò etiam 1045, plena procedit & cohærens hæc Historia: tunc enim, ipso momento Scriptore, nihil asserit quod monumentis antiquis, aut testibus oculatis, non sit subnixum. Illo, inquam, abhinc anno, ad 1106 in quo desinit ipsius opus, Scriptor accuratus, nullum omittit factum memoriæ dignum, quod materiæ conveniat: multa que adducit alia, quæ ad illustrandum cum civilem tum Ecclesiasticam Historiam finitimarum regionum, ac præsertim Leodiensis Ecclesiæ, non parùm conducunt. Instrumenta archetypa inscribit nonnulla, quibus increfcit maximè operis illius æstimatio. Latebat prorsus egrégium illud scriptum, cum Martenius & Durandus hoc ediderunt ex veteri Ms. Abbatiæ ipsius S. Huberti. Ex Ampl. Martenii Collect. descripsimus illud fragmentum, quod ab anno 1034, ad profligatum à Roberto Friso Philippi I Regis exercitum anno 1072, protenditur. Quæ ad pag. 149, lin. 17 rescata fuerant incautè, hæc in Additamenti pag. 635. E, supplenda duximus.

Acta Tullen-
sium Episcoporum.

XXXIV. Ingenii dotibus ac pietate conspicuus Actorum Tullen-
sium Episcoporum optimus Scriptor, se quidem in ipso opere Tullensem prodit; sed nec nomen, nec vitæ institutum indicat. Id præsertim intendit Auctor, ut Episcoporum Tullen-
sium seriem & ordinem, ad usque tempora sua compendiosè posteris tradat, atque jam vulgata conservet.

me lieu. C'étoit un homme d'esprit, de sçavoir, de piété, & qui aimoit le vrai. Il dit peu de choses des premiers temps de son Abbaye, dont l'origine remonte au commencement du huitième siècle. Ce n'est qu'à l'année 1034, ou même 1045, que son Histoire devient pleine & suivie; parce qu'alors il parle de choses qu'il a vues, ou apprises de témoins oculaires, comme il a soin d'en avertir. Depuis ce temps, jusqu'à l'année 1106 que finit sa narration, l'Auteur ne laisse échapper aucun événement mémorable, qui ait rapport à son objet: il y en fait entrer beaucoup d'autres, qui concernent l'Histoire Ecclésiastique & civile des Pays voisins, & sur-tout l'Eglise de Liege. Et, ce qui ajoute un nouveau prix à son écrit, il y insère plusieurs Pièces originales. Dom Martene & Dom Durand ont publié cette Histoire sur un ancien Manuscrit de l'Abbaye même de S. Hubert. Jusques-là, elle étoit absolument ignorée. L'extrait que nous en donnons est tiré de l'Ampl. Collection de Dom Martene. Il commence à l'année 1034, & finit à la défaite du Roi Philippe I, par Robert le Frison en 1072. Il nous a paru nécessaire de suppléer ce qu'on avoit mal-à-propos retranché à la page 149, ligne 17; On le trouvera dans les Additions, page 635. E.

XXXIV. L'Auteur des Actes des Evêques de Toul, homme d'esprit, de piété, & bon Ecrivain, prouve par son Ouvrage qu'il étoit de la ville de Toul; mais nous ignorons son nom & son état. On voit que son but principal étoit de donner à la postérité une Histoire suivie, mais abrégée, des Evêques de Toul, jusqu'à son temps, & de conserver

conserver ce qui en avoit été publié avant lui. Son Recueil va jusqu'à l'année 1108. Il est plus naturel & plus ancien que celui que l'on trouve dans les preuves de l'Histoire de Lorraine par Dom Calmet. Dom Martene est le premier qui ait publié les Actes dont nous parlons : il les a copiés sur deux Manuscrits du temps même de l'Auteur, l'un de l'Abbaye de S. Mansui à Toul, l'autre de celle de Cambron, dans le Hainaut. Dans l'Edition de Dom Martene, l'Ouvrage est distribué en deux Parties : la première contient les vies abrégées des Evêques de Toul, depuis S. Mansui, jusqu'à Pibon. L'autre Partie comprend les vies entières de S. Mansui, de S. Evre, de S. Gerard, avec l'Histoire de leurs Miracles. Les Manuscrits contiennent encore la vie de l'Evêque Brunon, depuis Pape, sous le nom de Léon IX ; mais Dom Martene n'a pas cru nécessaire de la réimprimer, après les bonnes Editions des Bollandistes & de Dom Mabillon. Notre extrait commence au successeur de S. Gerard en 994, c'est-à-dire à Etienne de Linerville, issu d'une noble famille Parisienne : nous le terminons à l'installation de Pibon, le dernier Evêque de Toul, dont il soit parlé dans ces Actes. Ce Pibon Moine de S. Bénigne de Dijon, fut fait Evêque de Toul au mois d'Avril 1073, & mourut à la fin de Novembre 1107.

XXXV. Ingulfe, Abbé de Croyland, étoit Anglois. Il passa en Normandie vers l'an 1051. Guillaume, Duc de Normandie, le prit pour son Secrétaire. Dans la suite il se fit Moine à Fontenelle ou S. Vandrille, dont il fut Prieur plusieurs années. Il repassa en Angleterre, où il fut fait Abbé de Croyland en 1076. Il mourut le 16 de Novembre 1108. C'est sans difficulté le meilleur Historien,

Tome XI.

Hæc porro Acta annum 1108 attingentia, veritati proximiora sunt, & antiquiora iis quæ D. Calmet, inter instrumenta Hist. Lothar. inscripsit. Primus Acta priora Martenius edidit ex duobus Mss. Codic. Auctori coævis, quorum unus erat Abbatie Tullenfis S. Mansueti, alter Abbatie Cambronensis in Hannonia. Opus editum à Martenio, duplici Parte constat : prima, Tullenfium Episcoporum à S. Mansueti ad Pibonem Gesta redigit ad summam ; exhibet pars altera Acta integra nec non & Miracula SS. Mansueti, Aprî & Gerardi. Continent etiam Mss. Codices totam vitam Episcopi Brunonis, postea Papæ Leonis IX ; sed hanc, jam accuratè à Bollando & Mabillonio editam, Martenius minimè censuit rursus prelo submitendam. Stephanus de Linervilla, nobili Parisiorum stirpe natus, qui anno 994 S. Gerardo successit, aperit excerptum hîc traditum ; claudit verò, qui memoratur ultimus in illis Actis, Pibo : fuit hic Monachus S. Benigni Divionensis, Tullenfis Episcopus creatus mense Aprili 1073, obiitque anno 1107, deficiente Novembri.

XXXV. Monasterii Croylandensis Abbas Ingulfus, natus in Anglia & à parentibus Anglicis, Normanniam enavigavit circa annum 1051. Factus est Scriba Guillelmi Norman. Ducis. Monachus postea in Fontanellensi seu S. Vandregisili Cænobio, Prior ibidem per aliquot annos effectus est. Reversus in Angliam, Croylandiam primum introivit installatus Abbas anno Dom. 1076.

Historia
Monasterii
Croyland.

Obiit an. 1108, die 16 Novemb. Optimus certè, vel fortè solus, qui Normannici in Anglia imperii initia purè ac verè scripserit. Quæ ingeniosus & intelligens rerum æstimator vidit, hæc narrat iudex eruditus, prudens & sincerus. Historiam Ingulfi mutuamur ex Rerum Anglicarum Scriptoribus, Francofurti anno 1601 editis, hancque in isto Vol. pag. 153, inchoamus à coronato Rege Angliæ Eduardo III, die S. Paschæ an. 1043. Solemnis ritus quibus Militiæ consecrabantur Angli, singularim ac studiosè recenset Historicus: atque observat hanc consecrandi Militis consuetudinem Normannos abominantes; non Militem legitimum talem tenuisse, sed fœcundem Equitem & Quiritem degenerem deputavisse. Attamen Ritus illi piissimè ac religiosissimè à præcursis Francorum Militibus eadem servabantur, ut certum comperiet, qui hos conferet cum antiquæ Militiæ Historia in lucem prolata ab illustrissimo Academico. Narrat Ingulfus, cum in Angliam Ducis Guillelmi socius transfretaret, duodecim juvenes electos, Equites & armatos cum centum marcis (forsan argenti) pro suis sumptibus in suam expeditionem Angliæ Domitori obtulisse ex parte Abbatis S. Vandregisili. Exscripto nostro terminum imponunt hæc Ingulfi verba: Attuli mecum de Londoniis in meum Monasterium Leges æquissimæ Regis Eduardi, quas dominus meus inclytus Rex Guillelmus authenticas esse, & perpetuò per totum Regnum Angliæ inviolabiliter tenendas sub pœnis gravissimis proclamarat. Quædam his addita reperies ad pag. 636. B.

pour ce qui regarde les commencemens de la domination des Normans en Angleterre. Il avoit tout vu en bon connoisseur, & ce qu'il rapporte, il l'a écrit en homme lettré, judicieux & vrai. Nous prenons l'Histoire d'Ingulfe dans les Historiens Anglois publiés à Francfort en 1601. Notre Extrait imprimé à la page 153, commence avec le couronnement du Roi d'Angleterre Edouard III, le jour de Pâque de l'année 1043. L'Historien décrit d'une façon curieuse & détaillée les cérémonies que l'on observoit pour la réception des Chevaliers Anglois: puis il ajoute que les Normans blâmoient cet usage, & rejettoient de tels Chevaliers, qu'ils ne regardoient pas comme légitimes. Cependant ces Cérémonies étoient très-pieuses & fort édifiantes, les mêmes qui s'observoient dans notre ancienne Chevalerie. On peut s'en convaincre, en les comparant avec l'Histoire de l'ancienne Chevalerie, que nous a donnée un célèbre Académicien. Ingulfe dit que, quand il repassa en Angleterre avec le Duc Guillaume, il présenta à ce Conquérant, de la part de son Abbé de S. Vandrille, douze jeunes Ecuyers d'élite & bien armés, avec cent marcs (d'argent, sans doute,) pour contribuer à la dépense que le Duc étoit obligé de faire pour cette expédition. Nous terminons cet extrait à l'endroit où Ingulfe dit qu'il emporta de Londres dans son Monastère les Loix du Roi Edouard, dont Guillaume avoit ordonné l'observation dans tout le Royaume d'Angleterre, sous peine d'être sévèrement puni. On trouvera à la page 636 B. quelques additions à cet Article.

XXXVI. Hugue , appelé de *Sainte Marie* , du nom d'un village appartenant à son pere , se fit Moine à S. Benoît sur Loire , ou Fleuri , d'où lui est resté le surnom. Il se rendit célèbre vers la fin du onzieme siecle , & au commencement du douzieme par plusieurs excellens Ouvrages. Le plus important de tous , par la solidité & l'exaëtitude , est son *Traité de la puissance Royale & de la dignité Sacerdotale* , que M. Baluze a imprimé dans le *Recueil des anciens monumens* , Tome IV , pag. 9 & suiv. Un autre écrit du même Auteur , plus considérable pour le Volume , est son *Histoire ou sa Chronique* , qui fait ici notre principal objet. Cette *Chronique* , distribuée en six Livres , est une espee d'Histoire universelle depuis Abraham , jusqu'au regne de Charle le Chauve. Hugue avoit beaucoup lu les anciens Historiens , & il a sçu en faire bon usage. Le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi , coté 4963 , très-ancien , & qui peut passer pour l'original , ne contient que jusqu'à Louis le Débonnaire exclusivement ; tous les autres Manuscrits & les Imprimés vont beaucoup plus loin. Les découvertes que l'Auteur dit lui-même avoir faites lorsqu'il composoit son sixieme Livre , l'auront sans doute engagé à revoir & à augmenter son Ouvrage. Hugue déclare que personne avant lui n'avoit tenté d'écrire les actions des Rois de France , depuis Louis le Débonnaire , jusqu'au Prince actuellement régnant , qui étoit Louis VI , surnommé *le Gros*. On peut donc le regarder comme Auteur original de cette partie de notre Histoire ; ce qui ajoute un très-grand prix à son travail. Nous n'avons que l'Epttre dédicatoire

XXXVI. Hugo à quodam patris sui vico , de S. Maria dictus , Monachum professus est in Abbatia S. Benedicti ad Ligerim , indeque Floriacensis cognominatus. Inclinate seculo XI , & ineunte XII , famam Hugoni non modicam compararunt eximia varia opera , quorum sanè præstantius habetur & diligentid & veritate , *Traçtatus de potestate Regia & Sacerdotali dignitate* , quem vulgavit Baluzius inter vetera monumenta Tom. IV , pag. 9 & seqq. Aliud nos hîc præcipuè detinet ejusdem Auctoris scriptum , *Volumine cæteris insignius , Historia nempè seu Hugonis Chronicum* , quod in *Libros sex distributum* , universalis Historia dici potest ab Abrahamo ad Caroli Calvi Imperium. Veteribus Historicis sciè pervolutis bene usus est Hugo. Vetustissimus , imò primigenius forsàn Codex Ms. in Bibliot. Regia N° 4963 asservatus , Ludovici Pii regnum excludit ; ultrà longiùs omnes alii tùm Mss. tùm editi Libri provehuntur. Ex his haud dubiè , quæ sextum Librum scribens , recens cognovit Auctor , relegere Historiam suam ipsique addere constituit. Proficitur Hugo ante sua tempora , Litteris à nemine mandata fuisse Francorum Regum Acta , à Ludovico Pio , ad usque tunc imperantem Ludovicum VI seu Crassum ; potest igitur postremæ illius Historiæ primus censerî Scriptor ; indeque maximum huic operi pretium additur. Totum desideratur , præter editam à Martenio in Tom. I. Anecdor. nuncupatoriam Epistolam ad Mathildem Henrici V Imperatoris uxorem , & filiam sororis Adelæ Carnutenfis Comitissæ , cui primam Histo-

Historica
varia ex
Chron. Hu-
gonis Flo-
riac. ex-
cerpta.

riam Auctor dicaverat. Posteriori, si superesset, ab omnibus post Hugonem Historicis, vel ex toto exscriptam agnosceremus, vel certe ex ea assumpta quam plurima. Expressit multa Albericus Triumphorum, qui Hugonem laudat distinctum ab Hugone de S. Victore. Marquardus Freherus, qui primus Hugonis de S. Maria maximam operis partem edidit, Ivoni Carnotensi tribuit immerito; Auctorem hujus Historiæ verum, Hugonem nemo his temporibus non profiteatur. Bernardus Rottendorf, celebris Medicus civitatis Monasterii, ibidem Historiam Hugonis Floriacensis vulgavit in 4°. anno 1638. Perrara hæc & unica planè cognoscitur editio; cui addi possent plurima Chronicorum & Historiarum fragmenta coacta & à D. Pithæo vulgata in parte secunda Historicorum coævorum, ac inter veteres undecim Historiæ Francorum Scriptores; à Chesnio in Tom. III, pag. 334, & Tom. IV, pag. 97; atque in hac nostra Collectione, Tom. V, VI, VIII & X. Notavit D. Bouquet Tom. VIII, pag. 325. plures Historiæ Hugonis Floriacensis partes gallicè redditas, atque San-Dionysianis Chronicis insertas. Anno 1120 florebat adhuc Hugo. Hunc ex XI sæculi Scriptoribus solum cum Guiberto de Novigento, Geographiæ haud ignarum asserit Abbas Lebeuf. page 325, a observé qu'on avoit traduit & inséré dans la Chronique de S. Denys plusieurs morceaux de celle de Hugue de Fleuri. Hugue vivoit encore en 1120. M. l'Abbé Lebeuf dit que cet Auteur est le seul du onzième siècle, qui, avec Guibert de Nogent, ait eu quelque connoissance de la Géographie.

Descriptimus ex Collectione Freheri, atque cum Ms. Regio N°. 8394 contulimus quod ad

de ce dernier Ouvrage; Dom Martene l'a imprimée au premier Tome de ses Anecdotes: elle est adressée à l'Impératrice Mathilde, femme de l'Empereur Henri V, & nièce d'Adele, Comtesse de Chartres, à qui il avoit dédié sa première Histoire. Si nous avions la dernière, nous pourrions y reconnoître que tous les Ecrivains depuis Hugue, ont copié son Ouvrage en entier, ou puisé chez lui la plus grande partie de ce qu'ils rapportent. Alberic des Troisfontaines en a tiré plusieurs choses; puisqu'il cite l'Auteur en le distinguant de Hugue de S. Victor. Marquard Fréher, qui le premier a mis au jour la plus grande partie de l'Histoire de Hugue de Sainte Marie, l'attribue sans fondement à Ives de Chartres; personne ne doute aujourd'hui que Hugue de Fleuri n'en soit le véritable Auteur. En 1638 Bernard Rottendorf, sçavant Médecin de Munster, fit imprimer dans cette ville l'Histoire de Hugue de Fleuri en un Volume in 4°. Cette Edition est fort rare, & c'est proprement la seule que nous ayons. On pourroit y ajouter plusieurs fragmens de Chroniques & d'Histoires, imprimés dans la seconde Partie des Historiens contemporains, par M. Pithou, & dans son Recueil des onze anciens Historiens de France; dans la Collection de du Chesne, Tome III, page 334, & Tome IV, page 97; & dans notre Recueil, Tomes V, VI, VIII & X. Dom Bouquet au huitième Tome, page 325, a observé qu'on avoit traduit & inséré dans la Chronique de S. Denys plusieurs morceaux de celle de Hugue de Fleuri. Hugue vivoit encore en 1120. M. l'Abbé Lebeuf dit que cet Auteur est le seul du onzième siècle, qui, avec Guibert de Nogent, ait eu quelque connoissance de la Géographie.

L'Extrait Historique, que nous plaçons à la page 157 de ce Volume, est tiré de la Collection de Fréher,

Fréher, & collationé sur un Manuscrit du Roi, coté 8394. Nous n'osons l'attribuer à Hugue de Fleuri. Le peu d'exactitude que nous y remarquons, ne nous paroit pas digne d'un si bon Auteur. Suivant les premiers mots de ce Fragment, *Henri, Roi de France, épousa la nièce de Henri, Empereur d'Allemagne, dont il eut une fille.* Trois erreurs dans cette seule phrase : Henri n'eut jamais d'enfans de Mathilde; il ne l'épousa point, il fut seulement fiancé avec elle; Mathilde n'étoit point nièce, mais sœur de l'Empereur Henri III, surnommé le Noir : ils étoient l'un & l'autre enfans de Conrad le Salique & de Gisele. Autre erreur du même Fragment : *Le Roi Philippe épousa Berte, fille du Comte Baudouin, & sœur de Robert, Comte de Flandres.* Berte, épouse de Philippe I, Roi de France, étoit fille de Florent, Comte de Hollande & de Frise; Robert le Frison, Comte de Flandres, avoit épousé la mere de Berte, après la mort de Florent; donc l'épouse du Roi Philippe étoit belle-fille, & non pas sœur de Robert. L'Auteur confond l'ordre des faits, lorsqu'il place la guerre de Foulque Rechin avec son frere Geofroi le Barbu, après la vente de la Vicomté de Bourges. C'est en 1100 qu'Eude Herpin vendit cette Vicomté au Roi Philippe I. Foulque & Geofroi succéderent à Geofroi Martel leur oncle en 1060. Ils furent en guerre les huit premières années. Foulque Rechin dit lui-même qu'il y avoit 28 ans qu'il possédoit paisiblement l'Anjou, outre les huit ans de troubles qui avoient précédé, lorsqu'il commença d'écrire : or Foulque écrivoit vers l'année 1100, & mourut en 1109; Il est donc démontré que la guerre

pag. 157 hujus Volum. habetur Fragmentum historicum : *cujus porro ut minus accurati, Hugonem Floriacensem nolumus Auctorem inscribere. Sic exorditur Excerptum : Rex Henricus neptem Henrici Alamannorum Imperatoris duxit in uxorem ; ex qua filiam unam procreavit. Tres in hac brevi locutione, corrigere errores : ex Mathilde non uxore, sed desponsatâ tantum, liberos nunquam suscepit Henricus Franc. Rex ; non neptis Imperatoris Henrici III seu Nigri, sed soror ejus erat Mathildis, ambo filii Conradi Salici & Giselæ. En error alter ejusdem Fragmenti : Philippus Rex magnificus accepit sibi uxorem Bertam Balduini Comitis filiam, Roberti verò Comitis Flandriæ sororem. Uxor Philippi I Franc. Regis Berta, filia fuit Florentii Hollandiæ & Frisiæ Comitis ; post Florentii mortem, viduam ejus, matrem scilicet Bertæ duxerat in matrimonium Robertus Frisius Comes Flandriæ ; non ergo soror, sed Roberti privigna fuit uxor Regis Philippi. Confusè & perturbatè facta disponit Auctor, dum post venditum Bituricensè Vicecomitatum, gestum narrat bellum Fulconem Richinum inter & ejus fratrem Gaufridum Barbatum. Anno 1100, Eudo Harpinus Philippo I Regi Vicecomitatum suum vendidit ; anno verò 1060 Gaufridi Martelli avunculi sui hereditatem adierunt Fulco & Gaufridus : octo abhinc annis armis inter se contenderunt ; ait ipse Fulco se post hos octo turbulentos annos honorem Andegavensem 28 annis tenuisse, usque ad terminum illum quo scriptum facere disposuit. Porro*

Fulco, anno 1109 vitâ functus, circa 1100 scribebat; constat ergò evidentèr, non antè bellum inter fratres Andegav. & Turon. Comites inflammatum, sed annis ampliùs triginta post, venditum fuisse Bituric. Vicecomitatum. Fragmenti hujus pars in Tom. X, pag. 215 impressa, Hugoni Floriacensi minùs appositè iribuitur.

Idem ne dicas de Chronici veteris Excerpto, ad hujusce Vol. pag. 158 addito, cujus pars exstat in Tomo X, pag. 215. Genuum Hugonis Floriacensis opus factis comprobatur, & partem esse accessionum ad Chronicum suum, quas Imperatrici Mathildi dedicaverat. Scriptum illud petimus à Chefnio, apud quem in Tom. IV, pag. 97, ab anno 986 ad 1109 extenditur. Incipit in hoc Volumine contentum frustulum, à morte Roberti Regis anno 1031; absolvitur autem obitu Balduini Flandriæ Comitis regniq; Procuratoris, anno scilicet 1067, quo per se Philippus I agere cœpit regni gubernacula. Philippus, juxta Scriptorem hunc, uxorem sibi adjunxit Bertam natam Florentii Ducis Frisæ: unde patet liquidò superius excerptum, eidem Auctori non esse adscribendum.

Tertium, quod legere est ad pag. 160 hujus Vol. Historiæ Franc. Fragmentum, ex Ms. veteri S. Benedicti ad Ligerim descriptum, atque cum Editione Pithœana collatum, publicavit Chefnius in Tom. IV, pag. 86. Utramque nos cum Ms. Regio N°. 6190 Editionem comparavimus. Florebat haud dubiè Scriptor ineunte XII sæculo, cum ad annum usque 1110 narrationem deducat; ne tamen inde concludas Hugonis Floriacensis

entre les deux freres Comtes d'Anjou & de Touraine, précède de plus de trente ans la vente de la Vicomté de Bourges. On a imprimé une partie de ce Fragment à la page 219 du dixieme Tome, où mal-à-propos on l'a attribué à Hugue de Fleuri.

Il n'en est pas de même d'un autre Extrait d'une ancienne Chronique, imprimé à la 158^e page de ce Volume, & dont on a donné une partie dans le dixieme Tome, page 215. Il paroît bien décidé que c'est l'Ouvrage de Hugue de Fleuri; c'est-à-dire une partie des augmentations qu'il a faites à sa Chronique, & qu'il a dédiées à l'Impératrice Mathilde. Cette addition, que nous prenons dans du Chefne, Tome IV, page 97, s'étend depuis l'an 986, jusqu'en 1109. L'Article de ce Volume commence à la mort du Roi Robert en 1031; & finit à la mort de Baudouin, Comte de Flandres, Régent du Royaume, c'est-à-dire en 1067; temps où Philippe I commença à gouverner par lui-même. L'Ecrivain dit ici que Philippe épousa Berte, fille de Florent, Duc de Frise: ce qui prouve évidemment que le morceau précédent n'est point du même Auteur.

Le troisieme Fragment de l'Histoire de France, que l'on trouve à la page 160 de ce Volume, a été copié sur un ancien Manuscrit de S. Benoît sur Loire, & imprimé par du Chefne dans son quatrieme Tome, page 86, après l'avoir comparé avec l'Edition de Pichou. Nous avons collationné l'une & l'autre Edition avec le Manuscrit du Roi, N°. 6190. L'Ecrivain vivoit certainement au commencement du douzieme siecle; puisque les faits qu'il rapporte, vont jusqu'à

l'année 1110. Il n'est pas décidé pour cela qu'on doive attribuer cet Ouvrage à Hugue de Fleuri. Les fautes multipliées qu'on y découvre, seroient plus capables de persuader le contraire. Nous commençons l'Extrait du onzième Tome à l'année 1037, & à la défaite d'Eude, Comte de Champagne, par Gozelon, Duc de Lorraine; & nous le finissons à la mort de Robert, Duc de Bour-

gogne, qui arriva en 1075. L'Auteur de ce Fragment renverse absolument tout l'ordre Chronologique dans les faits qu'il rapporte.

XXXVII. Sigebert, homme aussi respectable par l'intégrité de ses mœurs, qu'il étoit recommandable par l'étendue & la variété de son érudition, naquit dans le Brabant François vers l'an 1030. Dès sa jeunesse, il embrassa la vie Monastique dans l'Abbaye de Gemblou ou Gemblours, qui étoit alors du Diocèse de Liege, & à présent de celui de Namur. Cette Abbaye étoit des plus fameuses, tant par les bonnes études qui y fleurissoient, que par sa riche Bibliothèque. Sigebert sçut si bien en profiter, qu'il se rendit très-habile dans la Littérature profane & dans la sacrée; il acquit la connoissance des Langues Grecque & Hébraïque, & le talent de bien écrire en vers & en prose. Il enseigna pendant long-temps la jeunesse dans l'Abbaye de S. Vincent de Metz. Il étoit d'un caractère ouvert, gracieux, aimable; il faisoit les délices des gens de Lettres de son temps. Après un long séjour à Metz, Sigebert retourna à Gemblou; il y devint l'Oracle de la ville de Liège & de tout le pays. Le Diocèse de Liège fut toujours très-attaché à l'Empereur Henri IV. Il n'est point étonnant que Sigebert, qui avoit vécu au temps de la plus grande chaleur des divisions entre le Sacerdoce & l'Empire, paroisse

illud esse opus. Quibus scateat errores quamplurimi, Scriptorem alium satis indicant. Excerptum Tomi XI ordimur ab anno 1037, quo victus & occisus est à Gozelone Lotharingæ Duce Eudo Comes Campaniæ; concludimus verò morte Ducis Burgundiæ Roberti, anno scilicet 1075. Auctor hujus Fragmenti omnia tum facta turbat & invertit.

XXXVII. Sigebertus morum probitate & scientiæ multiplicitate laudabilis, circa annum 1030 in Brabantia Francica natus, juvenis vitam inivit Monasticam in Abbacia Gemblacensi Diœcesis olim Leodicensis, modò verò Namurcensis. Celeberrima tunc erat hæc Abbacia & eximiis Litterarum studiis, & amplissima Librorum copiâ, ex quorum lectione tantum percepit fructum Sigebertus, ut multam in sacris & profanis eruditionem fuerit consecutus, Græcam & Hebræicam Linguas didicerit, atque facultatem comparaverit versibus & prosâ concinnè & eleganter scribendi. In Abbacia S. Vincentii Metensis diu juvenes erudit in Artibus. Moribus apertis & simplicibus, candidis & suavis gratas erat sui temporis sapientibus. Metis diu commoratus, iterum se reulit Gemblacum, atque in urbe totoque Leodicensi agro, summum doctrinæ tenuit imperium Sigebertus. Imperatoris Henrici IV partibus, addicta maximè fuit Leodicensis Diœcesis; nil mirum ergò, Sigebertum, qui vixit dum Sacerdotium inter & Imperium discordia vigeret savissima, in Scriptis studiosum Imperatoris videri. Ast unitate

Sigeberti
Gemblac.
Monachi
Chron.

perpetuò servatâ, nunquam defuit summis Pontificibus ab Ecclesia Catholica probatis. Si Chronico quâdam inserat Romanis Pontificibus minùs honorifica, fidelis & sincerus Scriptor narrat & alia Imperatori minimè faventia. Anno 1112 Chronicum mense Maio, Octobri verò vitam explevit Sigebertus. Inter innumera laboriosi Auctoris ac secundi scripta, celeberrimum nomen fecit illi Chronicum, cujus initium ducit ab anno 381, quò scilicet S. Hieronymus Eusebii Cæsariensis opus absolverat. Sigeberti Chronici fragmenta jam habes edita in Tomis III, V, VI, VII, VIII & X hujusce Collectionis, ubi Chronologiæ vitia aliaque menda multa castigata reperies. Quantumvis mendosum, plurimi fecerunt Sigeberti Chronicum mediæ & infimæ ætatis Scriptores, hocque præ cæteris sæpius expresserunt. Utilitas illius ac præstantia constant ex multum repetitis Editionibus quas hic non recensemus; uni confidentes Auberti Miræi editioni magis accuratæ nimirum maximique pretii ab omnibus deputatæ: ex hac affertur excerptum istud ab anno 1032 ad 1072. Affirmant Auctores nonnulli Joannæ Papißæ commentum se legisse in Sigeberti Chronico; verum ne vestigium quidem tantû deliramenti relictum à se proficiuntur, qui puriores hujus operis Codices Mss. pervolverunt. continuons de la suivre, & nous en donnons depuis l'année 1032 jusqu'en 1072. Quelques Auteurs prétendent avoir lu dans la Chronique de Sigebert, la fable de la Papesse Jeanne: mais ceux qui ont vu les meilleurs Manuscrits, déclarent qu'il n'y paroît aucun vestige de cette folle imagination.

Accessiones
Roberti de
Monte ad
Sigebert.

XXXVIII. Robertus de Torigni præ cæteris unus, ut censent docti rerum æstimatores, majori

dans ses écrits décidé pour les intérêts de l'Empereur. Mais il a toujours conservé l'unité, & ne s'est jamais séparé des Papes que l'Eglise Catholique reconnoissoit. S'il a inséré dans sa Chronique des choses peu honorables pour les souverains Pontifes; Historien fidele, il rapporte aussi celles qui étoient contre l'Empereur. Sigebert a terminé sa Chronique au mois de Mai, & sa vie au mois d'Octobre de l'année 1112. Parmi le grand nombre d'écrits que sa plume laborieuse & féconde nous a laissés, le plus fameux, & celui qui lui a acquis le plus de réputation, est sa Chronique. Il la commence où S. Jérôme avoit fini celle d'Eusebe de Césarée, c'est-à-dire à l'année 381. On en a donné plusieurs morceaux dans les Tomes III, V, VI, VII, VIII & X de ce Recueil; & l'on a eu soin de corriger les erreurs de Chronologie & les autres, qui se trouvent assez fréquemment dans cet Ouvrage. Malgré ses défauts, la Chronique de Sigebert a été si généralement estimée dans le moyen & le bas âge, qu'on l'a toujours le plus communément suivie, en lui donnant la préférence sur les autres. Les Editions multipliées de cette Chronique, prouvent qu'on en a toujours fait grand cas: nous n'en ferons point l'énumération; nous nous en tenons à celle d'Aubert le Mire, comme la meilleure, & la plus universellement estimée. Nous continuons de la suivre, & nous en donnons depuis l'année 1032 jusqu'en 1072. Quelques Auteurs prétendent avoir lu dans la Chronique de Sigebert, la fable de la Papesse Jeanne: mais ceux qui ont vu les meilleurs Manuscrits, déclarent qu'il n'y paroît aucun vestige de cette folle imagination.

XXXVIII. De tous ceux qui ont entrepris de continuer la Chronique de Sigebert, Robert de Torigni est

est celui qui, au jugement des Connoisseurs, a le mieux réussi. Robert ayant été fait Abbé du Mont-Saint-Michel en 1154, gouverna cette maison pendant plus de trente ans : c'est de là que lui est venue le nom de *Robert du Mont*, sous lequel il est beaucoup plus connu. Il porta l'amour des Lettres, de l'Abbaye du Bec, à celle du Mont-Saint-Michel. La nombreuse Bibliothèque qu'il y forma, & plus encore les écrits qu'il a laissés à la postérité, prouvent ses grandes connoissances, & le goût qu'il avoit pour les bonnes sciences. Nous ne parlons ici que de ses *Additions* ; on les trouve dans toutes les Editions qui ont été faites de Sigebert, & à la fin des Œuvres de Guibert, Abbé de Nogent, par Dom d'Acheri ; c'est de cette dernière Edition que l'on a tiré l'Extrait imprimé dans le dixième Tome, page 269, & celui-ci, depuis l'année 1032 jusqu'en 1067. On doit observer que Robert du Mont commence l'année à Pâque. En faisant cette attention, on le trouve très-exact pour la Chronologie. A la page 636, E, nous ajoutons un assez long Supplément, que l'on a attribué à Guillaume de Jumiège dans l'Édition de du Chêne ; mais par les plus anciens Manuscrits nous nous sommes convaincus que cette production n'étoit pas si ancienne que l'Historien de Normandie. L'Auteur écrivoit près d'un siècle après Guillaume de Jumiège. Nous joignons ce morceau à la Chronique de Sigebert, sur un Manuscrit du Roi coté 4992.

XXXIX. Nous avons donné une partie de cette Chronique d'Anjou dans le dixième Tome, page 271 : nous imprimons le reste dans celui-ci, c'est-à-dire depuis l'année
Tom. XI.

cum cura persecutus est Sigeberti Chronicum. Anno 1154, Cœnobii Montis Sancti Michaelis Abbas creatus, amplius triginta annos Abbatiam rexit Robertus, inde Montensis, seu de Monte persæpe dictus. Quas in deliciis habuit Beccensis Monachus, Litteris delectabatur Abbas Montis S. Michaelis : variam ipsius eruditionem, atque amorem honestarum Artium discere ex innumeris quos congeffit Libris, discere & melius ex ejus scriptis ad nos usque servatis. Toti sumus nunc in Roberti Accessionibus, quas reperire est in omnibus Sigeberti Editionibus, & ad calcem Operum Guiberti Novig. Abbatis ab Acherio, à quo sumptum est excerptum in Tomo X, pag. 269 vulgatum, necnon Fragmentum in hoc Volumine pag. 165 impressum, ab anno scilicet 1032 ad 1067. Nota Robertum Montensem à Paschate initium anni ponere ; hæc attentè perpendenti vera & accurata videbitur Roberti Chronologia. Pag. 636, E, fusum adjungimus Supplementum, quod in Editione Chesnii Guillelmo Gemeticensi fuerat ascriptum ; verum ex vetustioribus Mss. Codicibus compertum habuimus cum ætate Historici Normanniæ additionem istam conferri non posse. Integro fere seculo post Guill. Gemetic. floruit scripti hujus Auctor. Sigeberti Chronico hæc suppediavimus, ex Ms. Bibliot. Regiæ Num. 4992.

XXXIX. *Chronici hujus Andegavensis pars edita est in Tom. X, pag. 271 : quod superest, ab anno scilicet 1035 ad 1079, post Martenium Tom. III,*

Ex Chron.
Andegav.
altero.

Anecd. emitimus. Brevius adhuc scripsit Chronographus iste, quàm qui suprâ notatur N^o. X; apud utrumque vacant anni plurimi. Ex accuratâ Comitum Andegavensium serie, Andegavus ipse posset haberi; sed alia multò plura Turonensem indicant hunc Anonymum. Turonensium Archiepiscoporum ordinem diligenter explicat; refert plurima quæ ad urbem ac Diocæs. Turon. attinent. In assignandis temporibus minimè fidus ac certus, quæ ad annum 1040 pertinet, anno 1035 Fulconis Nerræ mortem statuit; Angliam à Guillelmo Normanniæ Duce anno 1064 subactam narrat, quam tamen non intravit Guill. nisi versùs finem anni 1066. Præcipuum istud commemorat Scriptor, nempè à Gaufrido de Prulliac, apud Andegavum occiso, inventa fuisse Torneamenta. Institutum à Stephano de Tigerno Ordinem, jam anno 1074 Grandimontensem nominat, quod tamen non obtinuit nomen, nisi multò post S. Stephani obitum, qui ascribitur anno 1126. Verùm post Scriptoris mortem istud Chronico insertum suspicari possumus.

S. Etienne, arrivée en 1126. Il a ajouté à la Chronique, après la

née 1035 jusqu'à 1079, toujours d'après Dom Martene, Tome III des Anecdotes. L'Auteur de cette Chronique est encore plus succinct que celui dont nous avons parlé au N^o. X. Comme lui, il passe plusieurs années sans rien rapporter. L'attention qu'il a de marquer la succession des Comtes d'Anjou, pourroit le faire passer pour Angevin : mais il donne encore plus d'indices propres à le faire regarder comme Tourangeau. Il a soin d'écrire la suite des Archevêques de Tours; il rapporte plusieurs événemens qui concernent la Ville & le Diocèse. Il n'est point exact pour les dates. Il marque en 1035 la mort de Foulque Nerra, & elle n'arriva qu'en 1040. Il place en 1064 la conquête de l'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie; mais ce Conquérant n'y entra que sur la fin de 1066. Le trait le plus intéressant que l'on trouve, c'est qu'en parlant de Geofroi de Prulli qui fut tué à Angers, l'Auteur dit que ce Seigneur avoit inventé les Tournois. Il donne à l'Institut de S. Etienne de Thiers le nom d'Ordre de Grandmont, dès l'année 1074 : cependant ce titre ne lui fut donné que long-temps après la mort de S. Etienne, arrivée en 1126. Il est à présumer que ce trait aura été

Genealog.
Regum Fr. à
Pharamundo
ad Philip-
pum I.

XL. *Regum Francorum Genealogiæ hujus Scriptorem Regi Philippo I æqualem probant & verba ipsa & vetustas scripturæ ac membranæ M^s. Regii 4955, art. 12. Inde patet iterum quàm insanè contendat Harduinus nullas Regum nostrorum Genealogicas series contextas fuisse ante initium sæculi XIV. Odonem & Robertum Reges, Hugonem Capetum, Robertum, Henricum & Philippum exhibet*

XL. Les propres expressions de l'Auteur de cette Généalogie des Rois de France, nous apprennent qu'il vivoit sous le Roi Philippe I; on peut encore s'en convaincre par la matiere & le caractère du Manuscrit conservé à la Bibliothèque du Roi, N^o. 4955, art. 12. C'est une nouvelle preuve des ridicules assertions du P. Hardouin; qui prétend qu'avant le commencement du quatorzième siècle, il n'existoit aucune Généalogie de

P R Æ F A T I O .

1)

nos Rois. L'Extrait que nous en donnons, comprend les Rois Eude & Robert; ensuite Hugue Capet, Robert, Henri & Philippe. L'Auteur y a inséré quelques traits historiques. On ignore son nom & son état; on pourroit croire qu'il étoit Angevin; presque tous les Ecrivains de ce pays-là étoient ennemis de la troisième Race de nos Rois, lorsqu'elle commençoit à s'affermir sur le Trône.

XLI. Le sàvant Rupert, Moine de S. Laurent à Liege, qui dans la suite fut Abbé de Tuy ou Duits, est Auteur d'une excellente Histoire de son Monastere de S. Laurent, dont il ne reste plus que les 4 & 5^e Livres. Dès la fin du onzieme siecle, Rupert dirigeoit l'Ecole de S. Laurent, une des plus célèbres de ce temps; il continua cette fonction pendant les premieres années du douzieme siecle. C'est-là qu'il publia ses premieres productions. Il fit dans la suite plusieurs autres sàvans Ouvrages; & mourut en 1135. Nous ne nous occupons que de ce qu'il a écrit des Actions des Evêques de Liege & des Abbés de S. Laurent. Cet Ouvrage est intéressant pour nous, sur-tout par rapport à l'Histoire de Lorraine & de Bourgogne. L'ignorance ou la jalousie nous avoient enlevé l'original de Rupert; mais d'habiles Ecrivains ont pris soin de réparer cette perte, & de transmettre à la postérité l'abrégé de son Histoire. Elle a été continuée successivement par différents Religieux de la même maison, & tous contemporains des faits qu'ils ont écrits. Notre Extrait commence à l'année 1025, & finit à 1091. Nous le tirons du cinquieme Livre de Rupert, sur l'Edition de Dom Martene, Tome IV de l'Ample Collection.

XLII. Comme l'Histoire des Grands Vassaux de la Couronne doit faire partie de notre Recueil, & que les Ducs de Normandie occupent une place considérable &

Excerptum istud, in quo historica quædam inscripsit Auctor. Hujus nomen quæritur & conditio; posset Andegavus existimari; omnes quippe regionis hujus Scriptores, primis tertie stirpis Regibus, Imperium in Francos firmanibus, adversos novimus & infensos.

Rois, lorsqu'elle commençoit à

XLI. Ex S. Laurentii Leodiensis Monacho, Tuitiensis Abbas doctissimus Rupertus, examiam scripsit Historiam Monasterii sui S. Laurentii, cujus vix modo Libri quartus & quintus supersunt. Desinente XI, ac seculo XII ineunte celeberrimas S. Laurentii regebat scholas Rupertus, in quibus edidit prima scripta. Aliis postea doctè compositis, anno 1135 interiit. Versatur hic labor noster in Gestis Episcoporum Leodicensium & Abbatum S. Laurentii, quæ Historiam nostram, ac maxime res illustrant Lotharingæ & Burgundiæ. Ab imperitiis vel invidiis subreptum Rupertii scriptum Autographum restituerunt peritissimi Scriptores, Historiæ hujus Epitomâ ad nos transmissâ. Varii ejusdem Abbatiæ Monachi, & quidem coævi, Acta suorum temporum addiderunt. Excerptum hoc ex Libro V Rupertii, ab anno scilicet 1025 ad 1091 tradimus; post Marten. in Tom. IV Ampl. Collect.

XLII. Principum Regni Clientum Historiam completi debet opus nostrum; imò multa jam in hoc Volumine & quidem nobilissima de Normanniæ Du-

Hist. Monast. S. Laurentii Leod.

Genealogia Ducum Normann.

cibus referuntur ; gratam igitur Lectori fore credimus , Genealogicam horum Ducum seriem , à Guillelmo I, Longa-Spata dicto , ad Robertum usque fratrem Guillelmi Rufi Regis Angliæ. Neutiquam notus Auctor , scripto brevissimo (quod nobis suppetat Chesnii inter Script. Norm. pag. 213), scitè historica nonnulla , & solerter intexuit.

Gesta Reg. Angl. à Willelmo I. Malmesburg.

XLIII. Guillelmus Monachus ac Malmesburie Bibliothecarius , medio fere XII seculo , Gentis suæ res pertexuit ab Anglorum adventu in magnam Britanniam , circa VI seculi medium , usque ad annum Henrici I Regis Angl. vigesimum. Inter rerum Anglicarum Scriptores , certissimus Auctor principem locum jure merito tenet Guillelmus. Verax Historicus , vitia contraria seclatos fuisse Historiæ Guillelmi Conquestoris Scriptores , rectè & opportunè notat. Nimii sunt Normanni in ejus laudibus ; eundem Angli viuperant extra modum ac depri-munt. Profutur in Præfatione Guillelmus , se Principis hujus Gesta purè & sincerè scripturum. Regnorum Galliæ & Angliæ non ita res erant distractæ , dum scribebat eruditus Bibliothecarius , ac fuerunt XIII seculo ; hinc illius operibus illustratur maxime Historia nostra : res præsertim undecimi seculi vix intelligit , qui Scriptores externos neglexerit. Pertinent ad Gallos , victoriis suis Anglorum Reges facti , Duces Normanniæ. Ex diuturnis inter antecessores Guillelmi , & Angliæ Reges commercio & societate , progreditur extra Insulam historica narratio , atque

très-distinguée dans ce Volume : nous avons cru faire plaisir à nos Lecteurs , de leur remettre sous les yeux une suite généalogique de ces Ducs , depuis Guillaume I, surnommé *Longue-Epée* , jusqu'à Robert , frere de Guillaume le Roux , Roi d'Angleterre. L'Auteur , qui nous est inconnu , a eu le talent d'insérer quelques traits historiques dans ce petit écrit ; nous le tirons des Ecrivains Normans de du Chesne , pag. 213.

XLIII. C'est vers le milieu du douzieme siecle , que Guillaume , Moine & Bibliothécaire de Malmesburi , entreprit d'écrire l'Histoire de sa Nation , depuis l'entrée des Anglois dans la Grande Bretagne , vers le milieu du sixieme siecle , jusqu'à la vingtieme année du Roi Henri I. De tous les Historiens qu'a produits l'Angleterre , Guillaume passe à juste titre pour le plus digne de foi. Ecrivain impartial , il remarque avec justesse que les Historiographes de Guillaume le Conquerant , ont donné dans deux extrémités opposées : les Normans le louent avec excès. Les Auteurs Anglois au contraire le blâment & le dépriment. Guillaume proteste dans sa Préface qu'il veut écrire l'Histoire de ce Prince en Historien fidele & sincere. Comme le savant Bibliothécaire écrivoit dans un temps où les Couronnes de France & d'Angleterre n'étoient pas si divisées d'intérêts , qu'elles le furent dans le treizieme siecle , ses Ouvrages deviennent utiles pour notre Histoire : l'onzieme siecle sur-tout ne peut être bien entendu ; sans le secours des Ecrivains étrangers. Les Ducs de Normandie placés par le droit de conquête sur le Trône de la Grande Bretagne , appartiennent

à la nation Françoisé. Les prédécesseurs de Guillaume le Conquérant, liés avec les Rois d'Angleterre, ont donné lieu à l'Historien d'étendre sa narration hors les bornes de son Isle ; & de parler de la Flandre, de la Normandie, de la Bourgogne & de l'Anjou. Dans le Tome précédent, on a donné une partie du second Livre de ces Gestes ; l'autre partie, depuis l'année 1036, entre naturellement dans celui-ci, avec le troisieme Livre, que nous terminons à la mort de Guillaume le Conquérant en 1087 ; nous y ajoutons un petit morceau sur l'hérésie de Bérenger, que l'Auteur lui-même a placé hors de l'ordre des temps. Nous tirons cet Ouvrage du Recueil des Ecrivains Anglois imprimés à Francfort en 1601.

XLIV. Edmere ou Eadmere, Moine de l'Eglise Cathédrale de Cantorbéri, Disciple de S. Anselme, son confident depuis qu'il fut élevé à l'Episcopat, & qui l'accompagna toujours dans les exils, est Auteur de plusieurs bons Ouvrages. Nous ne nous occupons que de celui qui a trait à notre objet : c'est l'*Histoire des Nouveaux Evénemens arrivés de son temps* : on doit juger de là que l'Ecrivain mérite la confiance du Lecteur. Edmere mourut en 1121. L'Extrait de son Ouvrage, qui entre dans notre onzieme Tome, a été publié à la suite des Œuvres de S. Anselme ; il comprend une partie du regne d'Edouard III, celui de son successeur Harald, & le commencement de celui de Guillaume I dit le Conquérant.

XLV. Dom Luc d'Acheri & Dom Martene ont successivement publié les Gestes des Archevêques de Trèves : le premier sur une simple copie tirée du Manuscrit de Compiègne, qui finit à l'an 1122. Le second ayant découvert à Trèves même un Manuscrit, qui s'étendoit jusqu'à l'année 1455, il se décida, sur l'avis des Sçavans, Tome XI.

Flandriam, Normanniam, Burgundiam & Andes comprehendit. Horum Gestorum pars secundi Libri data est in Tomo precedenti ; alteram partem ab anno 1036 exhibet Volumen istud cum Libro tertio, usque ad mortem Guillelmi Conquestoris, ad annum nempe 1087 ; quibus addimus breve de hæresi Berengariana fragmentum, ab ipso Auctore extra temporum ordinem adjunctum. Historiam hanc descriptimus ex Rerum Anglicarum Scriptoribus Francofurti editis, anno 1601.

XLIV. Edmerus seu Eadmerus Cantuariensis Ecclesie Monachus, S. Anselmi Discipulus, ejusdem postea Episcopi consiliarius intimus, atque exiliorum comes individuus, multa egregie composuit. Ex his, quæ rem nostram attingit, Novorum sui temporis Historiam seligimus, quæ scilicet fiduciam nostram Scriptor laudemque meretur. Humana posuit Eadmerus anno 1121. Ad calcem Operum S. Anselmi reperitur excerptum hoc, quod Eduardi III partem Imperii, totum Haraldæ regnum, ac initia Guillelmi I seu Conquestoris, complectitur.

XLV. Gesta Trevirensium Archiepiscoporum vicibus publicarunt Acherius & Martenius : ille ex Manuscripti Compendiensis apographo, quod anno 1122 perficitur ; hic eruto è tenebris Trevirorum Augustæ Manuscripto, ad annum usque 1455 progrediente, Archiepiscoporum celebris Ecclesiæ Trevir. Gesta,

Eadmeri
Cantuar.
Monachi
Historia
Novorum

Gesta Tre-
vir. Archiep.

liv

P R Æ F A T I O.

consilio Eruditorum vulgavit, ab anno nempe 882, quo civitatem multis calamitatibus Normanni confecerunt. Horum Fragmentum, ab anno 1046, tradimus, ex Ampliff. Martenii Collect. Tom. IV exscriptum. Existimat Editor maximè literatus Trevir. Archiepiscoporum Historiam, cujus exordium posuerunt forsàn Theodericus & Golscherus, à diversis Monachis S. Mathiæ Trevir. procedente tempore, scriptam esse. Consuetudini satis communi Chronographis, atque perutili, Ecclesiastica scilicet civilibus intermiscendi, illud addunt inestimabile Monachi S. Mathiæ, quod nempe integra Regum Diplomata, Bullas summorum Pontificum, nec non Episcoporum Chartas describunt.

de faire imprimer l'Histoire des Archevêques de ce grand siege, depuis l'année 882, époque du désastre de cette ville par les Normans. C'est d'après Dom Martene, Tome IV de l'Ampliff. Collect. que nous en donnons un extrait; nous le commençons à l'an 1046. Le sçavant Editeur présume que plusieurs Moines de S. Mathias de Trêves auront en différens temps employé leurs talens à rédiger ces Actes, dont on attribue les commencemens à Thierry & à Golscher. A l'avantage que l'on trouve assez souvent chez les Chronographes, d'avoir habilement entremêlé le Civil avec l'Ecclesiastique, les Moines de S. Mathias en joignent un qu'on ne peut trop apprécier, c'est d'avoir inféré tout au long les Diplômes des Rois, les Bulles des Papes, & les Chartes des Evêques.

Chron. S.
Petri Vivi
Senonenfis.

XLVI. Plurimis semper laudibus Clarium extulerunt Eruditi, cujus Chronicum S. Petri Vivi Senonenfis, Historiæ Franciæ perutile, atque cæteris præcellens usque judicârunt. Robertus Autissiodor. Chronici S. Mariani Scriptor, Clarium verbis expressit, in iis maximè quæ Senones spectant. Acherius Tom. II Spicil. in fol. Chronicon illud edidit; sed à Francorum in Galliis Imperio. De rebus quæ annum 1032 antecedunt, adeas superiora nostræ Collectionis Volumina: ab hoc anno ad 1075 continet Tomus XI. Acherianam Editionem contulimus cum Mf. S. Petri Vivi, unde, quæ ansulis includuntur, adduximus.

XLVI. L'Auteur de la Chronique de S. Pierre le Vif est très-connu par les grands éloges que lui ont donné les Sçavans. Ils ont toujours regardé la Chronique de Clarius comme un Ouvrage très-important pour l'Histoire de France, & comme le meilleur que nous ayons dans ce genre. Robert d'Auxerre, Auteur de la Chronique de S. Marien, a copié littéralement celle de Clarius, dans ce qui concerne la ville de Sens. Dom d'Acheri a publié cet Ouvrage dans son Spicilege, Tome II in fol. mais il ne le commence qu'à l'établissement de la Monarchie Francoise. Dans les précédens Volumes de notre Collection, on a donné ce qui est antérieur à l'année 1032: le onzième comprend depuis cette année jusqu'à 1075. Nous avons comparé l'Edition de d'Acheri avec un Manuscrit de S. Pierre le Vif, d'où nous avons tiré quelques morceaux distingués par des crochets.

Chron.
Episcop. Me-
senfium.

XLVII. Maxima certè hoc

XLVII. Il s'en faut de beaucoup

que la Chronique des Evêques de Metz soit aussi intéressante que celle de S. Pierre le Vif. Elles sont du même temps, mais de deux Auteurs bien différens en talens. Borné à la partie Ecclésiastique, le Chronographe de Metz s'est contenté de dresser un simple Catalogue, & très-succinct, des Evêques de cette ville. Nous ignorons le nom & l'état de l'Ecrivain; mais nous apprenons de lui-même qu'il vivoit du temps de l'Evêque Etienne, qui succéda à Popon en 1120. Le petit Extrait que nous plaçons dans ce Volume, est tiré du Spicilege de Dom d'Acheri, Tom. II in fol.

XLVIII. Le principal mérite de la Chronique de Savigny, est de nous faire connoître les différens Seigneurs qui ont répandu leurs bienfaits sur cette Abbaye. Et c'est ainsi que les Histoires particulières des Monastères deviennent utiles pour l'Histoire générale. Dom Estiennot a copié cette Chronique sur un Manuscrit du douzième siècle, intitulé *Liber Pontii*, qui finit en 1096. Ponce fut Abbé de Savigny depuis 1121 jusqu'en 1136. Ce fut par son ordre qu'un Anonyme fit un Recueil des Chartres de son Monastère, & composa l'Histoire des Abbés qui l'avoient précédé. Le Fragment que nous publions, comprend les dernières années du Roi Robert, & s'étend jusqu'à l'an 1080. Nous remarquons que l'Auteur distingue constamment la Gaule d'avec la France: selon lui *Robert régnoit en France, & Rodolphe dans la Gaule* en 1030. On ne sçait quel est le Conon qu'il fait régner dans les Gaules en 1063. Comme il appelle *Gaule* le Royaume de Bourgogne, il veut peut-être parler de Conrad le Pacifique, Roi d'Arles; mais ce

Metensium Episcoporum inter & superius Chronicum, pretii utilitatisque distantia. Eodem tempore quidem, sed ab Auctoribus scripta sunt facilitate & eruditione longè dissimilibus. Ecclesiasticis rebus ceu catenis vinctus, nudum ac brevissimum Metensis urbis Episcoporum indicem intruxit Chronographus. Latent nos Scriptoris nomen ac vitæ institutum; sed hunc floruisse tempore Stephani, qui Poponi successit in Episcopatu anno 1120, patet ex ipsius scripto; cujus breve Fragmentum edimus ex Acherii Spicil. Tom. II in fol.

XLVIII. Plurimos Nobiles in Monasterium beneficos memorat Chronicon Saviniacense, & in hoc præcipuè versatur: siquæ privatis Monasteriorum Actis, illustratur Historia generalis. Opus illud exceperit D. Estiennot ex Ms. Codice, cui titulus est Liber Pontii, sæculo XII exarato, quiqûe desinit in anno 1096. Saviniac. Abbas fuit ab anno 1121 ad 1136 Pontius, qui Librum Chartarum sui Monasterii gestaque superiorum Abbatum, ab Anonymo describi curavit. Ab ultimis Roberti Regis annis ad usque 1080 extenditur à nobis editum Fragmentum; in quo Galliam à Francia more constanti distingui observamus: sic ad annum 1030, regnante Roberto in Francia & Rodulfo in Gallia. Quis sit ille Conon, quem anno 1063 in Galliis regnantem profert Auctor, nullibi constat. Cum Galliæ nomine, Burgundiæ regnum intelligat, loquitur forsân de Rege Arelatensi Conrado Pacifico; verum hic anno 993 interiit. Sin autem Orientalis Franciæ Regem Con-

Breve
Chron. Ab-
batie Savi-
niac.

radum Salicum velis ? Obiit ille anno 1039. Error igitur ibi est, aut in anno, aut in nomine. Plerumque Chronici hujus Scriptor facta temporaque perturbat.

Prince mourut en 993. S'il entend Conrad le Salique, Roi de la France Orientale, cet autre Conrad mourut en 1039. Il faut donc qu'il y ait erreur, ou dans l'année, ou dans le nom. En général le Rédacteur de cette Chronique confond souvent les faits & les dates.

Gesta Gemblac. Abbatum.

XLIX. Annotatum est jam, ubi de Sigeberto diximus, Litterarum studiis maximè floruisse Gemblacensem Abbatiam. In ea bonis artibus institutum à Sigeberto sese prodit Gestorum Abbatum Scriptor. Nec plura novimus de hoc Anonymo, qui Gemblac. Abbatum Historiam conscripsit ab Erluino primo Abbate, usque ad Anselmum, qui anno 1115 Pedum gerebat. Quod hinc ex Acherii Spicilegio edimus excerptum, præter Abbatum feriem, nonnulla refert de Lotharingæ Ducibus ac de Comitibus Flandriæ.

XLIX. Nous avons déjà observé à l'Article de Sigebert, que l'Ecole de l'Abbaye de Gemblou ou Gemblours étoit devenue très-florissante. L'Historien des Abbés est un élève de ce Monastère : il dit lui-même qu'il y prit les leçons du sçavant Sigebert. C'est tout ce que nous sçavons de cet Auteur Anonyme. L'Histoire qu'il nous a laissée des Abbés de Gemblours, commence à Erluin, qui fut le premier ; & continue jusqu'à Anselme, Abbé en 1115. L'Extrait que nous en donnons, d'après le Spicilege de Dom Luc d'Acheri, contient, outre la succession des Abbés, quelques traits concernant les Ducs de Lorraine & les Comtes

Chronicon Leodiense.

L. Omisiss quæ præcedunt in Chronico Leodiensi, ab anno 400 ad usque 1132, hoc Chronicum edidit Labbeus in Biblioth. nova Mss. Cætera, quæ annum 1384 attingunt, ut pote lacunosa, in tenebris primùm relicta, rebus denuò reputatis, in lucem emisit idem Labbeus. Quæ spectant primam ac secundam, Regum nostrorum stirpem, & teritiæ initium, vulgata reperies in superioribus Voluminibus ; exhibet Tomus XI ab anno 1032, ad 1079, aut melius 1080.

L. La partie de la Chronique de Liege, qui précède l'année 400, a été rejetée par le P. Labbe ; mais depuis cette date jusqu'à l'an 1132, il l'a jugée assez importante, pour l'insérer dans sa nouvelle Bibliothèque de Manuscrits. Le reste, qui s'étend jusqu'à 1384, étant plein de lacunes, fut d'abord condamné à rester dans l'obscurité : mais après de nouvelles réflexions, le même Editeur se déterminà à le publier. On trouvera dans les précédens Volumes ce qui concerne les deux premières

Chronicon Besuense.

LI. Joannes Besuensis Monachus, vix aliundè quàm hoc suo Chronico notus, circa annum 1120 mortuus creditur. Tantùm accedat Besuense ad Divion.

LI. Jean, Moine de l'Abbaye de Beze, n'est gueres connu que par la Chronique qui porte son nom : on place sa mort vers l'an 1120. Cette Chronique ressemble tellement

tellement à celle de S. Bénigne de Dijon, que l'une paroît manifestement avoir été copiée sur l'autre; & l'on convient assez que le Chroniqueur de Beze est le Copiste. Dom Luc d'Acheri, à qui nous devons ces deux ouvrages, ayant remarqué que le Moine de Beze avoit copié presque servilement l'Ecrivain de S. Bénigne, depuis le regne de Clovis I où ils commencent tous deux, jusques vers l'an 600, qui est l'époque de la fondation de l'Abbaye de Beze, a jugé à propos de retrancher de son Edition toute cette partie, & n'a commencé à donner la Chronique du Moine Jean, que depuis l'an 600. Quoique cette Chronique ne soit proprement que l'Histoire de l'Abbaye de Beze, & un Recueil des Chartes qui la regardent, on y trouve cependant des faits importants pour l'Histoire de Bourgogne & des Evêques de Langres. L'Extrait que nous en donnons à la page 203 de ce Volume, contient quelques anecdotes concernant les Rois Robert & Henri, plusieurs Abbés de Beze & quelques Evêques de Langres, entr'autres Robert qui appartenoit à la Maison de France. Vers la fin du Volume, pag. 638, nous ajoutons un petit morceau de cette Chronique, qui nous a paru assez curieux par les dates, les noms & les formules.

LII. Rodulfe, né dans le territoire de Namur, se consacra à la vie Religieuse dans l'Abbaye de Porcet, voisine d'Aix-la-Chapelle. Il fut successivement Ecolâtre, Prieur, & Abbé de S. Tron au Diocèse de Liege. Dès le onzième siècle, & pendant une bonne partie du douzième, l'Abbaye de S. Tron se rendit célèbre par la culture des beaux Arts & des Sciences. Plusieurs grands hommes sortis de son Ecole, montrent avec

Tome XI.

San-Benignianum Chronicum, ut ex altero exscriptum alterum evidenter judices; ast inter omnes satis convenit, San-Benignianum Scriptorem fuisse primigenium. Hujus opus, cum à regno Clodovei I, usque ad annum ferè 600, quo Besuensis Abbatia jacta sunt fundamenta, verbis ferè totidem ac syllabis à Monacho Besuensi descriptum adverteret Acherius, partem illam existimavit detrahendam Joannis Chronico, atque hujus initium ab anno 600 esse ducendum. Quamvis Auctor Acta & Chartas Monasterii sui propriè maximèque colligat, quædam nihilominus refert utilia Historiæ Burgundiæ & Lingonensium Episcoporum. Editum in hoc Vol. pag. 203 Excerptum, facta nonnulla continet Roberti & Henrici Regum, plurimorum Besuensium Abbatum, necnon quorumpiam Lingon. Episcoporum, quos inter enitet Robertus, Francorum Principum genere natus. Ad finem Voluminis, pag. 638 ejusdem Chronici, adjicimus frustulum, quod monumentorum cultoribus gratum & acceptum fore judicavimus, ratione datarum, nominum & formularum.

LII. Rodulfus, in pago Namucensi natus, in Porceto Monasterio Aquis proximo Monasticen professus est. S. Trudonis in Diocesi Leod. Scholarum Rector per vices fuit & Prior, & Abbas. Sæculis undecimo & toto ferè duodecimo, maximam hæc Abbatia, honestis Artibus & Doctrinis, consecuta est celebritatem. Quantum in Litteris profecerint, satis prædicant edocti in eadem Schola plurimi; horum

Chron. Abbatie S. Trudonis, Auctore Rodulfo.

Monachi duo, ex Scriptura Sacra, ex Patribus, & ex Conciliis Decretis Sententias delegerunt Stepelinus & Rodulfus; quorum exemplo, Petrus Lombardus & Gratianus celebres Collectiones instituerunt. Eximiam summamque brevi & facili disciplina Rodulfus intra annum, pueros vix Musam declinare sciolos, non tam dictamen, quam metrum quoque componere docuit. Rerum multarum varietate distractus, atque turbatus undis fluctuans, plures edidit lucubrationes: primum illius opus, in quo totum sumus hic, Chronicon asseritur S. Trudonis, in Libros XIII divisum. Inter probatos sui temporis & optimæ notæ Historicos numerandus certe Rodulfus, qui nudè ac sincerè, nec studio parium indulgens, facta describit elegantis stilo. Reperitur ejus Chronicon apud Acherium in Spicil. Tom. II in fol. undè, quæ ad rem nostram utilia credidimus, Gesta Adelardi I Abbatis S. Trudonis, ejusque cum Episcopo Metensi Theoderico conventiones, in Collectione nostra transcripsimus; Excerptum protendentes usque ad mortem Adelardi II, ad annum scilicet 1082.

Geneal. ex
qua ortus est
Carolus Ma-
gnus.

LIII. Pertinet ad Res Francicas, Historia Comitum Flandriæ, Hannoniæ, & Brabantiae: eorum ergò, qui seculo XI vixerunt, non immeritò Genealogiam exscripsimus ex hoc brevissimo scripto, quod vulgavit Acherius ad calcem Chronici S. Medardi Sueffionensis.

Historia
Henrici Hun-
tindoniensis.

LIV. Albini Andegavenfis, cui in Angliam evocato Scholas

quel succès on y étudioit. Deux de ces sçavans Religieux, Stépelin & Rodulfe, travaillerent à un Recueil de Sentences choisies, tirées de l'Ecriture Sainte, des Peres & des Canons de Conciles, qui fraya la voie aux fameuses Collections de Pierre Lombard & de Gratien. Rodulfe avoit une méthode admirable pour enseigner: elle étoit si courte & si facile, que dans le cours d'une année, des enfans, à peine instruits des premiers principes de la Grammaire, devenoient sous lui capables de composer en vers & en prose. Pendant une vie fort occupée, & agitée de troubles fréquens, Rodulfe trouva le temps de composer plusieurs Ouvrages. Le premier, & le seul qui fasse ici l'objet de notre attention, est la Chronique de S. Tron, composée de treize Livres. L'amour du vrai, l'exactitude, l'élégance du style, méritent à l'Ecrivain une place distinguée entre les bons Historiens de son siècle. On trouve sa Chronique dans le Spicilege de Dom Luc d'Acheri, Tome II in fol. L'Histoire d'Adelard I, Abbé de S. Tron, ses démêlés avec Thierry, Evêque de Metz, nous ont paru assez intéressans, pour mériter d'entrer dans notre Collection. L'Extrait que nous donnons, s'étend jusqu'à la mort d'Adelard II, en 1082.

LIII. Comme l'Histoire des Comtes de Flandres, de Hainaut & de Brabant, n'est point étrangère à notre Collection, nous avons cru devoir extraire de cet écrit, publié par Dom d'Acheri à la suite de la Chronique de S. Médard de Soissons, quelques lignes de leur Généalogie, relatives au siècle qui nous occupe.

LIV. Henri, qui a travaillé à illustrer l'Histoire d'Angleterre,

fut Disciple d'Aubin d'Angers, qui avoit été appelé en Angleterre par l'Evêque de Lincoln, & chargé de l'Ecole Episcopale. Henri fut Archidiacre de Huntington, dans le même Diocèse. Il dédia son Ouvrage à l'Evêque de Lincoln Alexandre. Pour donner une idée des travaux littéraires de ce sçavant Archidiacre; pour faire connoître le mérite & l'autorité de l'Ecrivain, il suffit de copier ce qu'il dit lui-même, avant de commencer les regnes de Guillaume le Roux & de Henri I: « Jusqu'ici je m'en suis » rapporté aux écrits des Anciens, » & à ce que publioit la renommée; mais à présent je ne dirai » que ce que j'ai vu, ou appris de » témoins oculaires ». Henri conduit l'Histoire d'Angleterre jusqu'à l'année 1135: c'est alors qu'elle devient importante. En rendant compte de l'Ouvrage de Guillaume de Malmesburi, nous avons fait observer la liaison de l'Histoire de notre nation, avec celle de la Grande Bretagne, sur-tout dans le onzième siècle. Ce motif nous a fait prendre le parti d'extraire de l'Ouvrage de l'Archidiacre Henri, les faits qui regardent la France. C'est par oubli qu'on a renvoyé à ce Volume le sixième Livre de l'Histoire d'Angleterre: pour réparer cette omission, nous reprenons les premières années du onzième siècle, depuis Richard II, Comte de Normandie; & en l'abrégéant, nous la continuons jusqu'au Roi Guillaume le Roux. Il n'est pas nécessaire d'avertir que la prétendue Harangue de Guillaume le Conquérant, avant la bataille d'Hastings, est l'Ouvrage de l'imagination de l'Ecrivain, qui n'auroit pas dû mettre dans la bouche de son Héros, des choses si contraires à la vérité.

LV. On a déjà donné différens Extraits de la petite Chronique de

suas Lindensis Episcopus commiserat, Discipulus fuit Henricus Archidiaconus Huntindoniensis, qui Anglicam auxit Historiam, atque doctis laboribus Episcopo suo Alexandro dicatis, illustravit. Quæ fuerit eruditio celebris Archidiaconi, quæ fides Scriptori sit adhibenda, ostendent hæc, quæ, acturus de Regibus Guillelmo Rufo & Henrico I, loquitur: Hactenus de iis quæ, vel in Libris veterum legendo reperimus, vel famâ vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his, quæ vel ipsi vidimus, vel ab iis qui vident, audivimus, pertractandum est. Ad annum usque 1135 extenditur opus Henrici, tuncque maximi momenti habendum. In notitia Guillelmi Malmesburiensis observatum est res Gallicanæ gentis, undecimo præsertim sæculo, vix posse ab Historia Magnæ Britannicæ disjungi. Eam ob causam, delecta Francorum acta ex Archidiaconi Henrici scripto seduximus. Anglorum Historia Libri VI pars hic edita, minus attentè rejecta est ad XI Volumen; sed ne omitantur utilia, primos annos undecimi sæculi repetimus à Comite Normanniæ Richardo II; sicque compendiosè pergimus ad usque Regem Guillelmum Rufum. Moneremus frustra orationem, ante prælium Hastingsense ab Auctore descriptam, nusquam à Guillelmo Conquestore habitam; sed conficiam fuisse ab Henrico Huntindoniensi, qui sanè ficta & commentitia tribuere Guillelmo nullatenus debuisset.

LV. In Tomis III, V, VII, VIII & X Excerpta leges brevis

Breve
Chron. S.
Martini
Turon.

Chronici S. Martini Turonensis; ficque pergemus ad reliqua, id est ad annum 1137, quo terminatur Ms. Bibliotheca Thuanæ Codex, à Chesnio descriptus, atque in Tomo III editus.

Abbreviatio
Geſtorum
Franciæ
Regum.]

LVII. Non ideò parvi ſemper pendenda Chronica, quòd Epitomæ titulo ſint inſcripta. Veterum opera à ſe contracta ſæpè rebus eximiis aliunde illatis exornârunt eruditi Scriptores. Ab ipsis nonnunquam hujusmodi Epitomæ expetebantur. Manuſcriptorum Codicum penuria, poteſtati Lectorum & voluntati ampla plenaque opera vix permittebat. Hiſtoriam ita ſummatim, velut in tabula, ſcitè & eruditè deſcriptam leviter attingebant privati homines, qui in varias curas diducti, libros immenſos nequibant pervolvere. Hugonem Floriacenſem Clariumque habuit Auſtores, qui San-Victorianum ſcripſit Codicem, ex quo & varia jam in Tomis VI, VII & X edita, & hocce Fragmentum tranſcripſimus, à reſtituto in honorem Guillelmo Notho, uſque ad matrimonium Regis Philippi I cum Berta Hollandiæ, anno 1071 celebratum.

Chronicon
Hildesheimenſe.

LVII. Nobis licet fuerit conſtitutum, à Chesnio edita inſcribere in nova Hiſtor. Franc. Collectione; legem hanc coangulandam duximus, ad Epitomen redigendo nonnulla Chronica, quæ vel mera ſunt & jejuna Collectanea variorum operum alibi paſſim à nobis vulgatorum; vel quæ multa continent ad Hiſtoriam Gallorum nihil pertinentia. Tale eſt Hildesheimenſe Chronicon: totum in Germanorum Geſtis, ad

S. Martin de Tours dans les Tomes III, V, VII, VIII & X. Nous la ſuivrons de même juſqu'à l'an 1137, temps où elle finit dans le Manuſcrit de de Thou, ſur lequel du Cheſne l'a publiée au Tome III.

LVII. Le titre d'Abrégé, que portent quelquefois les Chroniques, n'eſt pas toujours une raiſon d'en faire peu de cas. Des Ecrivains inſtruits, en abrégant l'ouvrage des Anciens, ont ſouvent enrichi leurs Extraits de faits intéreſſans qu'ils avoient trouvés ailleurs. Quelquefois on demandoit aux Sçavans ces ſortes d'Abrégés. La rareté des Manuſcrits empêchoit de ſe procurer les grands corps d'ouvrages. Ces ſortes de précis, faits par des mains habiles, étoient un tableau, où ſans une lecture immenſe, les particuliers, diſtraits par leurs ſoins domeſtiques, prenoient une teinture de l'Hiſtoire. Hugue de Fleuri & l'Hiſtorien Clarius ſont les Ecrivains qu'a ſuivi l'Auteur du Manuſcrit de S. Victor, d'où l'on a tiré les différens Fragmens publiés dans les Tomes VI, VII & X de ce Recueil, & ſur lequel nous donnons cet Extrait, qui com-

mence au rétabliſſement de Guillaume le Bâtard dans ſon Duché de Normandie, par le Roi Henri I, & finit au mariage du Roi Philippe I avec Berte de Hollande, en 1071.

LVII. Quoiqu'on ſe ſoit impoſé la loi de comprendre dans la nouvelle Collection des Hiſtoriens de France, les Pieces publiées par du Cheſne; on a cru pouvoir la reſtreindre, en abrégant quelques Chroniques: ſoit parce qu'elles ne ſont qu'une compilation ſèche d'autres Ouvrages que nous donnons ailleurs; ſoit parce qu'elles contiennent pluſieurs choſes étrangères à notre Hiſtoire. Telle eſt la Chronique d'Hildesheim: remplie d'événemens

d'événemens qui concernent l'Allemagne, elle fournit peu de lumières sur les affaires de la France. Nous nous sommes donc contentés d'en extraire ce qui approche le plus de notre objet. Cette Chronique paroît être d'un Auteur contemporain depuis l'an 995, jusqu'à l'an 1040 : durant cet intervalle, la narration est plus étendue & plus circonstanciée que celle du Continuateur, qui a poussé la sienne jusqu'à l'an 1137. Du Chefne a publié cette Chronique au troisieme Tome de sa Collection.

LVIII. L'ancienne Chronique connue sous le nom de *Chronique Saxonne*, ou d'*Annales de Saxe*, déjà publiée par parties dans les VI, VII, VIII & X^{es} Tomes de cette Collection, s'étend depuis l'an 740, jusqu'à 1139. Cette longue Chronique est-elle le travail d'un seul ? Les Sçavans qui en ont parlé, ne sont pas d'accord sur ce point. Dom Martene, qui en avoit préparé une Edition enrichie de notes & d'observations, insinue dans la Préface du quatrieme Tome de son Amplissime Collection, que la Chronique de Saxe est d'un seul Ecrivain, dont il ne nous apprend pas le nom, mais qu'il soupçonne avoir été Moine de la nouvelle Corbie. Il ne croit cependant pas qu'il y eût de la témérité à reconnoître plusieurs Auteurs de cette Chronique. Le célèbre Georges Eckard, qui avoit vu le Manuscrit de Dom Martene, sollicita la protection du Prince Ferdinand de Furstemberg, Evêque de Munster & de Paderborn, pour en avoir une copie ; Dom Mabillon l'envoya au sçavant Leibnitz, sous la promesse de ne pas l'imprimer. Leibnitz en mourant chargea Eckard de cette Edition ; & ce dernier ne se crut pas lié par la promesse de son ami. Eckard

Tom. XI.

res Francicas vix quidquam luminis affert. Porro ea tantum excerptissimus, quæ propius ad rem nostram accedunt. Chronicum illud ab anno 995 ad annum 1040 videtur Auctoris esse coævi ; fusiùs enim temporum illorum res singulas enarrat ; quàm qui postea continuationem usque ad annum 1137 perduxit. Hildesheim. Chron. edidit Chesn. inter Rer. Franc. Script. T. III.

LVIII. *Chronicum vetus ; Saxonicum dictum, seu Annales Saxonici, jam in Tom. VI, VII, VIII & X hujus Collect. frustatim editum, ab anno 740 ad 1139 progreditur. Utrum unius sit Auctoris longum hoc opus, non bene convenit inter eruditos. Qui notis illud & observationibus illustratum Editioni paraverat Martenius, in Præfatione Tomi IV Amplissimæ Collect. unicum insinuat Scriptorem, quem hæcenus latere fateatur ; ac novæ Corbeie Monachum fuisse suspicatur. Addit tamen nec temerè asseri posse eidem operi per temporum vices plures incubuisse. Georgius Eckardus, qui Martenii Codicem noverat autographum, postulante Principe Ferdinando Furstembergio Monasteriensis & Paderbornensi Episcopo, rogavit ex ipsius autographo descriptum, quod transmisit Mabillonius doctissimo Libnitio, datâ priùs ab eodem Libnitio fide, fore ut nunquam illud ederet. Moriens iste Editionem commendavit Eckardo, qui amici sui sacramento teneri se non existimavit. Agnoscit in Præfatione Eckardus præcipuum hoc monumentum Martenio quodam modò deberi.*

Saxonicum
Chronicon.

Domnus Bouquet ejusque successores, Eckardi usi sunt Editione: in hoc autem Volumine Lectio autographi Bibliothecæ S. Germani Parisiensis adhibetur. Scriptores alios Chronographus Saxo plerumque sequitur, quorum mentem sæpe exprimit, atque nonnunquam verba ipsa usurpat. Quod ex edito ad pag. 215 Fragmento exili nimis ac minus coherente fuerat refectum, hoc idem pag. 640 restituumus; sicque totum Excerptum ab anno Christi 1037 ad 1070 complectitur. Anonymus Chronici Scriptor, cum multis aliis ejusdem temporis, Astrologus, non Astronomus, Cometam anni 1066 existimavit signum Angliæ subigendæ armis Guillelmi Nothi Ducis Normanniæ. In rebus hujus Provinciæ vix paululum versatus, peregrinationem in Terram Sanctam tribuit Duci Richardo II, quem ibi mortuum narrat: hæc porrò spectant filium Richardi, Robertum Nicææ defunctum.

convient dans sa Préface qu'il doit à Dom Martene cet excellent monument. Dom Bouquet & ses successeurs se sont servis de l'Edition de Georges Eckard: dans ce Volume-ci, on a pris pour guide le Manuscrit autographe de S. Germain des Prés. Le Chronographe Saxon suit les Auteurs qui l'ont précédé, pour les faits historiques, & souvent il les copie mot pour mot. L'Extrait que nous donnons à la page 215, ayant paru trop coupé & trop décharné, nous avons placé à la page 640, ce qui en avoit été retranché; le tout comprend depuis l'an 1037 jusqu'en 1070. Le Chroniqueur, comme beaucoup d'autres de son temps, plus Astrologue qu'Astronome, a supposé que la Comète, qui parut en 1066, annonçoit la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie. Peu instruit des affaires de cette Province, il attribue au Duc Richard II un voyage à la Terre Sainte, où il dit que Richard mourut: il confond ici Richard avec Robert son fils, qui mourut en effet à Nicée.

Chron:
S. Maxentii.

LIX. S. Maxentii seu Mal-leacense Auctoris incerti Chronicon, quod præ cæteris hujus generis scriptis sæpissimè laudant Historici, & citant præsertim à decimo sæculo ad medium usque duodecimum, plurimum luminis præbet Historiæ, Piclaviensis maxime, Andegavensis atque finitimarum Provinciarum. Non simplex & arida factorum juxta temporum ordines collectio, singulis annis quamdam exhibet continuationem seriemque rerum majoris minorisve momenti; sed quæ omnes necessariæ sunt ad locupletandam Historiam. Præterea, si nonnullos errores exci-

LIX. La Chronique de S. Maixent, autrement dite de Maillezais, dont on ne connoît point l'Auteur, est de tous les Ouvrages de ce genre, celui que les Historiens citent le plus souvent, sur-tout depuis le dixieme siècle jusqu'au milieu du douzieme. Elle peut être en effet d'un très grand secours pour éclaircir particulièrement l'Histoire du Poitou, de l'Anjou & des Provinces voisines. On y voit quelque chose de plus qu'une compilation sèche de faits placés dans l'ordre des temps: chaque année fournit un enchaînement d'événemens plus ou moins intéressans, mais également néces-

saïres pour le fond de l'Histoire. D'ailleurs, à quelques fautes près, la Chronologie en est assez exacte. On a déjà plusieurs Fragmens de cette Chronique dans les Tomes VII, IX & X, d'après le P. Labbe, qui l'a publiée dans sa Bibliothèque des Mss. Tome II. L'Extrait imprimé à la page 216 de ce Volume, avec ce qui est ajouté à la page 644, s'étend depuis l'année 1035 jusqu'en 1071.

LX. Orderic ou Ordric né en Angleterre en 1075 de parens originaires d'Orléans, fut amené à l'Abbaye de S. Evroul en Normandie, à l'âge de dix ans; il y prit l'habit Religieux & la tonsure Cléricale à onze ans. On lui donna le nom de Vital. Il fit ses principales études dans cette Abbaye, dont l'Ecole étoit une des plus célèbres de toute la France pendant les X, XI & XII siècles. Par ordre de Roger son Abbé, il commença une Histoire Ecclésiastique depuis la Naissance de Jesus-Christ jusqu'à l'année 1141, qui étoit la 67^e de son âge. Il nous dit lui-même qu'il a suivi & abrégé Guillaume de Poitiers pour les faits qui regardent Guillaume le Bâtard. L'importance de cette Histoire remplie d'excellentes choses, nous a fait prendre le parti de continuer à la publier, & d'en donner un long Extrait dans ce Volume. Ce n'est pas qu'il n'y ait beaucoup à désirer dans cet Auteur du côté de l'ordre & de l'exactitude. Ainsi, par exemple, dans son quatrième Livre, page 243 de ce Volume, parlant des troubles qui s'éleverent en Flandres, après la mort du Comte Baudouin V, il confond les temps & les personnes. Il place en 1070 la mort de Baudouin V, gendre du Roi Robert; c'est Baudouin VI qui mourut cette année.

pias, satis accurata videtur Auctoris Chronologia. Varia jam in Tomis VII, IX & X data sunt illius Chronici Fragmenta, ex Editione Labbæi Tom. II nov. Bibl. Mss. Impressum ad pag. 216 hujus Voluminis Excerptum, simul cum nonnullis additis pag. 644, ab anno Christi 1035 ad 1071 extenditur.

LX. Ordericus seu Ordricus in Anglia, parentibus Aurelianiensibus anno 1075 natus; mare Britannicum decennis transfretans, ac deVectus ad Uticense Monasterium, ibi XI ætatis suæ anno ad Monachatum susceptus est, atque Clericali tonsurâ initiatus: Vitalis nomen ipsi impositum est. Præcipuarum Literarum scientiâ eruditus est in eadem Abbatiâ, cujus Scholæ sæculis X, XI & XII maxime celebres erant apud Gallos. Rogerii Abbatis sui præcepto Historiam Ecclesiasticam incepit à Nativitate Christi ad annum usque 1141, ætatis verò suæ 67. Contextionem Guillelmi Pictaviensis de Guillelmo Notho, breviter, ut ipse testatur, in quibusdam secutus est. Editionem illius eximie Historiæ, maximique ponderis & momenti, pergendo, fusiùs & uberius exequimur in hoc Volumine. Nonnulla tamen perturbatè refert Ordericus & minus accuratè: sic in Lib. 4, pag. 243, ortas in Flandria inter Principatûs hæredes, post mortem Balduini V Comitis, dissentiones narrando, personas temporaque permiscet. Balduinum V Roberti Regis generum, pro Balduino VI, anno 1070 defunctum scribit. Tribuit eidem Balduino V filium Arnul-

Orderici Vitalis Historia Ecclesiastica.

phum nomine ; quem genuit Balduinus VI, Robertum Frisum Balduini V primogenitum vocat ; non Robertus , sed Balduinus VI natu major erat. Robertum dicit in conjugium accepisse filiam Florentii Ducis Frifionum ; Robertus non filiam Ducis Florentii , sed viduam ejus Gertrudem duxit uxorem. *Chefnianam Historiæ hujus Editionem contulimus cum Mss. Codd. Reg. 5506. 2. Uncenfi, & S. Audoeni Rotomagensis , quorum Lectiones varias notavimus.*

Historia
Episcoporum
Virdun.

LXI. Plures habuit Historiæ suæ Scriptores Ecclesiæ Virdunensis. Bertarius nono sæculo 31 primorum hujus urbis Episcoporum confecit breve Chronicon , quod profecutus est Monachus S. Vioni ad usque Theodericum 40 Episcopum , qui vixit medio XI sæculo ; tandem Laurentius , prius Leodiensis S. Laurentii , postmodum S. Vioni Virdunensis Monachus , eorumdem Præsulum Historiam ab anno Christi 1048 ad 1144 continuavit. Quæ viderat oculis , aut ex optimis selegerat commentariis , hæc magnâ curâ Litteris executus est Laurentius. Veterum scripta nasutè distringens , eorum sententiam cœu fabulas neglexit , qui Gallicarum Ecclesiarum originem vel ab Apostolis , vel à 72 Discipulis repetebant. Ecclesiasticam non modò conscripsit Historiam Laurentius , sed & secularia multa narrat : qualia sunt dissensiones & bella Ducem Inferioris Lotharingiæ Godefridum inter & Imperatorem Henricum III , qui Mosellanam seu Lotharingiam Superiorem Gihardo Alsatiæ , atque Comitatum Virdunensem Richardo urbis Episcopo concesserat. Descripta

Il fait Robert le Frison fils aîné de Baudouin V ; c'est Baudouin VI qui étoit l'aîné de Robert. Il donne à Baudouin V un fils nommé Arnoul ; mais cet Arnoul étoit fils de Baudouin VI. Il dit que Robert le Frison épousa la fille de Florent , Duc de Frise ; Robert épousa Gertrude , non pas fille , mais veuve de Florent. Nous avons comparé l'Edition de du Chesne avec les Manuscrits du Roi , N°. 5506. 2. de S. Evroul , de S. Ouen de Rouen ; & nous avons eu soin d'en marquer les variantes.

LXI. L'Eglise de Verdun a eu plusieurs Historiographes. Bertaire , Ecrivain du neuvième siècle , composa une Chronique abrégée des 31 premiers Evêques de cette ville ; un Religieux du Monastere de S. Vanne la conduisit jusqu'à Thierrî quarantième Evêque , qui termine le milieu du onzième siècle ; enfin Laurent , d'abord Religieux de S. Laurent de Liege , ensuite de S. Vanne de Verdun , a repris l'Histoire de ces Prélats à l'année 1048 , & l'a continuée jusqu'à l'an 1144. Laurent travailloit avec soin ; il écrivoit sur ce qu'il avoit vu par lui-même , & d'après les meilleurs Mémoires qu'il lui fut possible de recueillir. Il eut assez de critique , pour s'élever au-dessus des opinions fabuleuses qui faisoient remonter la première origine de nos Eglises jusqu'aux Apôtres , ou aux soixantedouze Disciples. Quoique le titre de cet Ouvrage semble annoncer une Histoire purement Ecclésiastique ; cependant on y trouve des traits importants pour l'Histoire Civile : par exemple , des détails sur les différends de Godefroi , Duc de la Basse Lorraine , avec l'Empereur Henri III , au sujet du Duché de la Mosellane , ou Haute Lorraine ,

que

que ce Prince avoit donné à la Maison d'Alsace, & du Comté de Verdun dont l'Evêque Richard avoit reçu l'investiture de l'Empereur. Cet Extrait est tiré de Dom d'Achéry, Tome II du Spicil. in fol.

LXII. Waffor ou Vafor est une Abbaye située sur la Meuse, dans le Comté de Namur, autrefois fournie à l'Evêque de Metz, présentement à celui de Liege. Dans les onze & douzième siècles, cette Abbaye étoit célèbre par la culture des Sciences & des Beaux Arts, & par les grands Hommes qu'elle a produits dans l'un & l'autre genre. Les Savans ne sont pas d'accord sur l'Auteur de la Chronique de Vafor. Il paroît incontestable que c'est l'ouvrage de plusieurs Religieux de cette Maison, dont le premier écrivoit vers l'an 1090 : un autre entreprit cent cinquante ans après de la continuer, & la conduisit jusqu'à l'année 1243 ; un troisième a réduit le tout en abrégé, & y a joint une liste des Abbés jusqu'en 1625. Dom Luc d'Achéry, à qui nous devons ce morceau d'Histoire, l'a publié sur un Manuscrit de l'Abbaye de Gemblou, avec la première continuation, jusques vers le milieu du treizième siècle. Dom Mabillon a remarqué avant nous que la Chronique de Vafor est pleine d'anachronismes & de confusion, sur-tout pour les commencemens. Depuis l'année 1015, l'Auteur devient plus exact, & l'on peut faire quelque fond sur ce qu'il rapporte des événemens qui se sont passés dans son siècle. On y trouvera même quelques détails intéressans touchant les Comtes de Namur, & les Ducs de Bouillon.

LXIII. L'Ecole de S. Martin de Tournai étoit très-florissante sur la fin du onzième siècle. Elle continua dans le douzième à cultiver les Lettres avec la même ardeur & Tome XI.

LXII. *Valciodorensis Abbatia, Metensis olim, nunc Leodiensis Diœcesis, sita est ad Mosam, in Comitatu Namurcensi. Percelebre fuit illud Monasterium XI & XII seculis, Liberalium Artium aliarumque Scientiarum studio, nec non viris ibidem multâ doctrinâ excultis. De Chronici Valciodorensis Auctore non convenit inter Eruditos : opus minimè dubium videtur plurium ejusdem Abbatie Monachorum ; primus circa annum 1090 scripsit ; 150 post annis alter idem scriptum ad annum usque 1243 persecutus est ; operi integro ad Epitomam redactò tertius adjunxit seriem Abbatum usque ad annum 1625. Acherius, cui Historiam hanc debemus, ex Manuscripto Gemblacensis Abbatie transcriptam edidit, cum prima continuatione usque ad medium ferè XIII seculum. Multos contra rationem temporum errores, confusaque multa jam notavit Mabillonius in Chronico Valciodorensi, ac præcipuè circa prima secula. Ab anno 1015 accuratior fit Chronographus, ipsique potest aliqua fides haberi in rebus suo seculo gestis. Quin etiam sigillatim præclara nonnulla recenset de Comitibus Namurcensibus, & de Bulonensibus Ducibus.*

Chron. Cœ nobis Valciodor.

LXIII. *Schola S. Martini Tornacensis, extremo undecimo seculo florentissima, seculo duodecimo simili studio parique successu Litteras excoluit, Abbate*

Narratio restauratio- nis Abbatie S. Martini Tornac.

doctissimo Odone seu Oldardo , qui postea Cameracensis Episcopus anno 1105 factus est. Hermannus sive Herimannus , postmodum illius Monasterii Abbas , dignissimus B. Odonis Discipulus in eadem Schola , bonis Artibus apprimè eruditus , scriptis suis grande sibi nomen fecit , ac doctis concionibus , nec non variis apud Principes diversos negotiorum regni procurationibus maximè excelluit. Romæ diu commoratus Hermannus , quod sibi per otium licuit , à Monachis Tornacensibus expetita , Abbatiae suae Acta præcipua Literis mandavit à principio regni Philippi I , ad annum Christi 1127. Hæc prosecutus est alter ejusdem Abbatiae Monachus. Si Auctoris ætatem spectes , si tempus quo scribebat , si factorum ordinem , deberet sanè Hermannus accuratissimus haberi Historicus : non tamen testis est omnino certus , aut justâ reprehensione carens. Cautè igitur hunc habeas Auctorem , sive quòd Romæ scribenti tabularum copia defuerit , sive quòd ab juvenia cæptum opus , memoriter confecerit. Comitum Flandriæ gesta continet pars hujus Historiæ præstantiâ excellens. Edium hîc post Acherium in Tom. II Spicil. in fol. Fragmentum , pertinet ad Robertum Flandriæ Comitem , Balduini V filium , ac primos annos regni Philippi I attingit.

le même succès , sous le docte Abbé Odon ou Oudart , depuis élu Evêque de Cambrai en 1105. Herman ou Herimanne , qui dans la suite devint Abbé de ce Monastere , fut un des principaux élèves de cette Ecole célèbre. Digne Disciple du B. Odon , il se distingua par ses écrits , par ses prédications , & par ses négociations en différentes Cours. Hériman , sollicité par les Religieux de Tournai , d'écrire les principaux événemens du rétablissement de leur Monastere , profita du long séjour qu'il fit à Rome , & du loisir dont il y jouissoit , pour satisfaire les vœux de ses Religieux : il composa cet Ouvrage , depuis le commencement du regne de Philippe I jusqu'à l'an 1127. Un autre Religieux de la même Abbaye s'est chargé de la continuer. A ne considérer que l'âge de l'Auteur , le temps où il écrivoit , l'ordre des faits qu'il raconte , Hériman devoit passer pour l'Historien le plus exact : cependant il n'est pas à l'abri de tout reproche. Soit qu'il n'eût pas à Rome les secours nécessaires , soit qu'il composât de mémoire un Ouvrage qu'il avoit commencé dans sa jeunesse ; il ne faut le suivre qu'avec précaution. La partie la plus intéressante de son Histoire regarde les Comtes de Flandres. Le Fragment placé ici sur l'Edition de Dom d'Acheri au Tome II du Spicilège , concerne Robert , Comte de Flandres , fils de Baudouin V ; & appartient aux premières années du regne de Philippe I.

*Chron. al-
terum S. Mi-
chaelis in pe-
riculo maris.*

LXIV. Labbeo debemus alterum hoc Montis S. Michaelis Chronicum , usque ad annum 1154 ductum. Præter seriem Abbatum Monasterii , primorum præcipuorumque Guillelmi Nothi gestorum tempora opportunè satis

LXIV. Nous devons au P. Labbe la seconde Chronique du Mont-Saint-Michel , qui s'étend jusqu'à l'année 1154. Outre qu'elle nous donne la suite des Abbés du Mont-Saint-Michel , elle marque assez exactement la date des premières

& des principales actions de Guillaume le Bâtard. Le dernier Article sur-tout fixe précisément celle du plus grand événement de la vie de ce Prince, c'est-à-dire de la conquête de l'Angleterre en 1066. On a déjà des Extraits de cette Chronique, dans les Volumes VI & X de notre Collection.

LXV. Les Gestes des Seigneurs d'Amboise sont divisés en deux Livres, dont le premier, qui s'étend depuis César jusqu'au regne de Hugue Capet, ne peut être d'aucune utilité pour notre objet. Aussi n'a-t-on fait usage dans le Volume précédent que de la seconde Partie, qui, au second Chapitre, commence à devenir vraiment importante, sur-tout pour l'Histoire particulière de la Touraine & de l'Anjou. Nous ne déciderons pas absolument que les deux Parties de l'Ouvrage soient du même Auteur; quoique le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, N°. 6218, où elles sont réunies comme une seule & même Histoire, puisse donner lieu de le penser. Le Fragment compris dans ce Volume, commence à la mort de Foulque Nerra, Comte d'Anjou. Il répond aux regnes de Robert & de Henri, & aux huit premières années de Philippe premier. Plusieurs circonstances de la vie de Geofroi Martel, fils de Foulque, s'y trouvent liées avec l'Histoire des Seigneurs d'Amboise. L'Auteur parcourt quelquefois les Provinces voisines; raconte succinctement quelques points de leur Histoire, & y joint des détails généalogiques assez exacts.

LXVI. Otton ou Othon, Evêque de Frisingen, eut pour pere Lupold ou Leopold, surnommé le Saint; & pour mere Agnès, fille de l'Empereur Henri IV. L'Empereur Conrad son frere

& concinné indicat. Anno certo & determinato præstantissimum hujus Principis facinus, Angliam nempe legibus illius anno 1066 subiectam collocat. Excerpta alia in Volum. VI & X jam edita lege.

LXV. Ambasiensium Dominorum Gesta dispartitiuntur in Libros duos, quorum primus, à Julio Cæsare usque ad Hugonem Capetum, minimè prorsus ad rem nostram attinet. Præcedentis Voluminis Excerptum cæpit à Libro secundo, cujus secundum caput jam certè utilitatis est & momenti Historiæ Turonensi præsertim & Andegavensi. Utramque Partem ab uno scriptam præcisè non decernimus; id tamen satis indicat Ms. Codex Bibliothecæ Regiæ N°. 6218, in quo Pars utraque, velut una eademque Historia, sine ullo discrimine exarata legitur. A morte Fulconis Nerræ Comitis Andegavensis, initium capit nostrum Fragmentum, ac regnis Roberti & Henrici respondet, nec non octo primis annis Philippi I. In eodem Fragmento multa de Gaufrido Mariello Fulconis filio, Gestis Dominorum Ambasiensium intermissa reperies. Confines Provincias obit nonnunquam Auctor, quarum acta nonnulla leviter perstringit; ac tandem operi suo quasdam generis descriptiones satis accuratas inserit.

Gesta Dominorum Ambasiensium.

LXVI. Otto seu Otho Frising. Episcopus, patrem habuit Lupoldum cognomento Sanctum, matrem verò Agnetem, Henrici IV Imperatoris filiam. Anno 1138 à fratre uterino Conrado

Chron. Ottonis Frising.

Cæsare Episcopatu præfectus est. Scriptis Otho circa medium duodecimi sæculi. Obiit autem anno 1158. Ejus Chronicon multa summè utilia confert ad Historiam notabilis Galliarum partis, Burgundiæ scilicet Transjurenfis. Excluso ab hæreditate sua Odone II, filio sororis suæ Bertæ & Comitis Blesensis Odonis I, Rodulfus III Arelat. & Burgundiæ Rex, Conrado Salico anno 1024 in Imperatorem electo, deinde anno 1032 Henrico Nigro Conradi filio regnum suum legavit. Inde commota sunt bella Henricum inter & Odonem Campaniensem dictum, jura materna in regnum Burgundiæ vindicantem. Bellorum illorum Historiam exponit Fragmentum hoc, quod desinit in anno 1077.

utérin le fit Evêque en 1138. Il écrivoit vers le milieu du douzième siècle. Sa mort est fixée à l'année 1158. La Chronique d'Othon est très-nécessaire à l'Histoire d'une partie considérable de la France, je veux dire la Bourgogne Transjurane. Rodolfe III, Roi d'Arles & de Bourgogne, avoit exclus de sa succession son propre neveu Eude II, fils de Berte sa sœur, & du Comte de Blois Eude I. Le legs qu'il fit de ses Etats à Conrad le Salique, élu Empereur en 1024, & qu'il renouvella l'année 1032 en faveur de Henri le Noir, fils de Conrad, fut la cause des guerres que ce dernier eut à soutenir contre Eude dit le Champenois, qui répétoit ce que la loi du sang lui adjugeoit. Le Fragment que nous donnons, & qui finit à l'an 1077, contient l'Histoire de ces guerres.

Hist. Pontificum & Comitum Engolism.

LXVII. Percelebri S. Eparchii Monacho Ademaro Cabanensi Historiam Pontificum & Comitum Engolismensium tribuunt Eruditi nonnulli. Qui primus eam edidit Labbeus, scriptam tutius existimat ab Engolismensi Canonico, qui medio circiter duodecimo sæculo florebat. Multa deprompsit Auctor ex scriptis tum Hugonis Engolismensis Episcopi, tum Ademari Cabanensis. Mendosum quidem opus in assignandis annis, quibus res gestæ sunt; sed optimum ad seriem instituendam Comitum Engolismensium: acta quædam eorum singula ex hoc opere cognosces, quæ aliò frustra perquiras. Excerptum breve jam in præcedenti Volumine editum prosequimur ab anno circiter 1030 ad 1076.

LXVII. Quelques Savans ont attribué l'Histoire des Evêques & des Comtes d'Angoulême au célèbre Moine de S. Cybar Ademar de Chabanois. Le P. Labbe, qui en a été le premier Editeur, pense avec plus de fondement qu'elle est d'un Chanoine d'Angoulême, qui vivoit vers le milieu du douzième siècle. L'Auteur a puisé dans les écrits de Hugue, Evêque d'Angoulême, & d'Ademar de Chabanois. Quoique la chronologie de cette Histoire soit pleine de fautes, elle peut néanmoins être d'un grand secours pour la succession des Comtes d'Angoulême: elle nous apprend quelques particularités de leur vie, qu'on ne trouve point ailleurs. Le Volume précédent contient un Extrait fort court de cette Histoire: celui-ci la continue depuis environ l'an 1030 jusqu'à 1076.

Gesta Consulum Andegav.

LXVIII. Publica jam facta

LXVIII. On a donné dans les deux

deux précédens Volumes quelques morceaux des Gestes des Comtes d'Anjou, Ouvrage composé par un Anonyme, que l'on croit avoir été Religieux de l'Abbaye de Marmoutier. Nous reprenons dans celui-ci la fin des actions de Foulque Nerra, qui a vu tout le regne de Robert & une partie de celui de Henri. L'Auteur y parle du voyage de ce Comte à la Terre-Sainte, mais sans entrer dans aucun détail. Il abandonne rapidement la Palestine, revient en France, raconte incidemment plusieurs particularités concernant le Duc(*) Robert, & Guillaume son fils naturel; puis il entre dans l'Histoire des guerres de Foulque Nerra contre Thibaud, Comte de Blois & de Tours, contre Guillaume VI, dit le Gros, enfin contre Guillaume VII, tous deux freres, & successivement Comtes de Poitou: les circonstances de ses démêlés avec Thibaud, sont exactement détaillées: l'Anonyme est moins exact, lorsqu'il parle des guerres du Poitou. Il traite superficiellement des dissensions qui s'élevèrent entre Guillaume le Bâtard & Herbert, Comte du Maine; de l'intérêt que Geofroi Martel prit aux affaires d'Herbert, son allié & son ami; enfin des divisions domestiques des deux freres Geofroi le Barbu & Foulque Réchin, qui se firent long-temps la guerre au sujet des dispositions testamentaires de leur oncle, dont ils étoient héritiers; au lieu qu'il s'appesantit sur une contestation de Geofroi le Barbu, Comte de Tours, & de l'Abbé de Marmoutier, touchant la dépendance temporelle de cette

sunt in ultimis duobus Voluminibus fragmenta quædam Gestorum Comitum Andegavensium, operis nempe scripti ab Anonymo, qui Monachus fuisse creditur Majoris-monasterii: repetimus in hoc Excerpto gesta postrema Fulconis Nerræ, qui toto Roberti Principatu primisque annis Henrici floruit. Paucis & nudè narratâ Jerosolymitanâ Comitum peregrinatione; rapidèquè Palestinâ relicta, redit ad res Francicas Auctor; ac datâ veluti occasione, plura & singula commemorat de Duce () Roberto & de naturali ejus filio Guillelmo: postea narrationem instituit de bellis Fulconis Nerræ contra Theobaldum Blesensem ac Turensem Comitem, contra Guillelmum VI, Crassum dictum, & Guillelmum VII fratres, vicibusque Pictavienses Comites: Fulconem inter & Theobaldum contentiones sigillatim & distinctè, at minus accuratè Pictavina bella recenset Anonymus. Leviter tractat orta Guillelmo Nothum inter & Herbertum Cenomanensem Comitem dissidia; quid tentaverit Gaufridus Martellus, quidque Herberti causâ socii sui & amici egerit, vix loquitur; breviter stricteque dicit de domesticis ac diuturnis bellis Gaufridum Barbatum inter & Fulconem Richinum fratres, ob terras ab avunculo suo sibi testamento relictas. Fusius contrâ pleniusque Gaufridum Barbatum & Abbatem Majoris-monasterii litigantes exponit de bonis ejusdem Abbatiæ, quæ contendeat Abbas, alicujus dominio nisi*

(*) Selon cet Anonyme, Robert avoit épousé la sœur de Canut, Roi d'Angleterre: il se trompe; c'est Richard II, pere de Robert, qui épousa la sœur de Canut, & la répudia après en avoir eu Richard III & Robert.

(*) Ex hoc Anonymo, Robertus sororem Canuti Regis Angli. in matrimonium duxerat: errat proferè; non enim Roberto, sed Richardo II. patri Roberti nupta est Canuti soror, cui repudium remisit maritus, post filios ex eâ susceptos Richardum III & Robertum.

Regio, nunquam fuisse subdita; Comes verò horum possidendorum jus per baculum Pastoralem volebat Abbati conferre. Quid consilii ceperit Aula, quidve egerit, in hoc negotio, ante omnia docere nos debuisset Auctor; sed hæc fileat omnino. Dum in potestate tutoris erat Philippus I, certò fortè sciebant regni Administratores à Monachis hujus Abbatie sat firmis rationibus defendi rectèque conservari jura Regia. Comprehensò fratre suo Gaufrido, Provinciis Andegavensi poitius ac Turonensi Fulco Richinus dictus, juvenis Philippi Regis gratiam sibi conciliavit, ipsūque ad rationes suas adjunxit. Factum hoc, etsi majoris momenti, vix delineatum leges in Gestis Consulum Andegav. Auctor è contrariò plus æquo descendit ad minima, dum ediferit privata bella inter tres Abbatie Optimates, qui urbem hanc indivisam tenebant. Quæ in hoc opere ad Historiam generalem non attinere, aut à proposito nostro visa sunt digredi, hæc omnia prætermisimus. Bellica Comitum Andegavensium Gesta potissimum exponenda suscepit Anonymus. In assignandis temporibus, in moribus & consuetudinibus describendis nimium indiligens, damnum hoc refarcit nonnunquam, detegendo causas & principia, rationes evolvendo, atque bellorum exitus explicando. Ex Acheriana Editione excerpta sunt, Tomis IX & X inserta Fragmenta; quod verò ad pag. 248 hujusce XI Voluminis reperitur, collatum est cum Mss. Codice Reginae Sueciae No. 992. Post impressum istud Fragmentum, tres Regios pervolvimus Mss. Codices notatos

Abbaye; l'Abbé prétendoit *ne relever que du Roi*, & le Comte vouloit que l'Abbé reçût de lui l'investiture par le bâton Pastoral. Ce que l'Auteur auroit dû nous apprendre par préférence, c'est la part que la Cour prit à cette affaire; mais il n'en dit rien. Sous la minorité de Philippe I, le Ministère voyoit sans doute que les droits du Roi étoient assez bien défendus par les Religieux de l'Abbaye. Foulque, surnommé le Réchin, devenu maître de l'Anjou & de la Touraine, par la prise de Geoffroi son frere, sçut mettre dans ses intérêts le jeune Roi Philippe. Ce fait important n'est qu'ébauché dans les Gestes dont nous parlons. Il n'en est pas ainsi des petites guerres de trois Seigneurs, qui possédoient par indivis la ville d'Amboise: l'Auteur descend dans le détail le plus minutieux. Nous avons supprimé tout ce qui nous a paru ou ne point appartenir à l'Histoire générale, ou être éloigné du plan de ce Recueil. Le principal objet de l'Anonyme, a été d'exposer le Tableau des expéditions militaires des Comtes d'Anjou: les dates, ainsi que les faits relatifs aux mœurs & aux usages, y sont fort négligés; mais il dédommage quelquefois le Lecteur, en développant les motifs, les causes & les suites des guerres. Les Fragmens des Tomes IX & X ont été donnés d'après l'Edition de Dom Luc d'Acheri: celui qu'on trouvera à la page 248 de ce XI^e volume, a été collationné sur un Manuscrit de la Reine de Suede, coté 992: nous avons eu depuis communication de trois Manuscrits de la Bibliothèque du Roi, cotés 6004, 6006, 6218, dont un est de la fin du XII^e siecle, & un autre du XIII^e. Nous les avons comparés ensemble, & avec

l'édition de D. d'Acheri. Par ce moyen nous offrons au Public la vraie leçon de ces Actes ; & nous osons l'assurer, qu'en y joignant les observations que nous avons ajoutées à la page 645 de ce Volume, il aura les Gestes des Comtes d'Anjou, aussi purs qu'il est possible de les avoir.

Andegav. è puris fontibus exhausta inoffenso pede percurrat.

LXIX. La grande réputation d'Aimoin Religieux de Fleuri ou S. Benoît sur Loire, l'un des meilleurs Historiens du 10^e siècle, a déterminé plusieurs Ecrivains à s'annoncer pour ses Continuateurs. C'est ainsi qu'on a réussi à conduire l'Histoire jusqu'à l'an 1165, sous le nom d'un Auteur mort vers l'an 1008. Les Critiques conviennent unanimement que tout ce qui se trouve de l'histoire des Francs, sous le nom d'Aimoin, depuis le 4^{re} Chap. du 4^e Livre, ne lui appartient point. C'est l'Ouvrage d'un ou de plusieurs Religieux de S. Germain des Prés, comme il est aisé de s'en convaincre par les Diplomes concernant cette Abbaye, & par l'Abrégé de l'Histoire de ses Abbés. Pour reprendre la suite des faits que l'on avoit omis dans les précédens Volumes, nous commençons l'extrait de cette Histoire à l'année 920, où le Continuateur Anonyme rappelle en peu de mots ce qui regarde les regnes de Charle le Simple, de Louis d'Outremer & de Lothaire ; mais nous supprimons tout ce qui est étranger à notre objet ; & nous rentrons assez promptement dans les regnes de Robert & de Henri. On trouvera quelques généalogies dans ce Fragment, sur-tout celle d'Amauri Comte de Monfort, pere de la fameuse Bertrade. Nous avons suivi pour cette partie, le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 5925, A.

LXX. D. Martene, qui a publié

6004, 6006, 6218, quorum unus desinente duodecimo sæculo scriptus est, alter decimi-tertiæ sæculi habet characterem. His inter se, & cum Acherii editione comparatis, genuinum textum restituumus, Lectorem admonentes, ut, ope animadversionum pag. 645 additarum, Gesta Consulum

LXIX. Chronographi plures, ob raram existimationem, quam inter eximios Historiæ decimi sæculi Scriptores sibi paravit Aimoinus Floriacensis sancti Benedicti ad Ligerim Monachus, sese Continuatores ejus inscripserunt. Hinc sub nomine Auctoris circa annum 1008 defuncti, ad annum usque 1165 Historiam Aimoini conscriptam habemus. Quidquid de Francorum gestis legitur à Capite quadragesimo-primo Libri quarti, non Aimoini, sed unius vel plurium sancti Germani d Pratis Monachorum Opus agnoscunt uno consensu Critici ; quod certum cuique facile patebit ex Chartis hanc Abbatiam spectantibus, & ex Abbatum actis summatim descriptis. Ut ordo restituatur seriesque rerum in aliis Voluminibus omissarum, exordium capit istud Excerptum ab anno 920 : ibi paucis reperit Anonymus quæ Regibus Carolo Simplici, Ludovico Transmarino & Lothario gesta sunt ; verum rescissis alienis à proposito nostro, redimus statim ad regna Roberti & Henrici. In hoc Fragmento, quod ex Ms. Codice Regio N^o 5925, A. descriptum, inter alias nonnullas, notabilis progeniem Amalrici Comitiss Montisfortis, patris celebris admodum Bertrade.

LXX. Maximo in prætio ha-

Continuatio
Historiæ Ai-
moini.

Hist. Mo-
nasti. S. Flo-
rentii Salm.

bendam esse Monasterii S. Florentii Salmuriensis Historiam existimat Martenius qui hanc vulgavit in Ampliff. Collect. Tomo V. Monachi plures Abbatæ S. Florentii Salmuriensis apud Andes, omnes ferè coævi, incæptum ab alio Opus continuantes, ea quæ viderant aut ab oculatis testibus acceperant, conscripserunt. In superioribus Voluminibus jam edita est hujus Historiæ pars prima, & non mediocre secundæ partis fragmentum. Florebat desinente sæculo XII Anonymus, qui digessit secundam partem ab anno circiter 950, quo Theobaldus Tricator Blesensis Comes Monasterii Salmuriensis egit fundamenta, usque ad annum 1118. Datum hic Excerptum, quod multa continet ad Historiam Andegavensem pertinentia, in annis ultimis regni Henrici I desinit.

Origo Nivernensium Comitum.

LXXI. Nivernensium Comitum Originis vulgò creditur Auctor, qui circa annum 1160 vixit, Hugo Pidlavinus Vezeliacensis Monachus. Non tam Historicus quàm Genealogus, eorum progeniem non multum noverat, quorum Historiam suscepit describendam (). Fragmentum ejus præcedenti Tomo jam insertum est ex Editione Labbei, quam iterum describimus. Aridum hoc & jejunum excerptum, gesta Renaldi I Nivernensis Comitis ejusque filii Guillelmi, verbis enarrat paucissimis. Clarus jam ab anno 1015 maximèque celebratus Renaldus, ut ait Chesniius in Hist. Domus Verg. pp. 67 & seqq. Matrimonio fuerat conjunctus Roberti Regis sorori, quam Adelam alii, Avoisam vo-*

(*) D. Ménage, in Hist. Sabl. multos Hugonis emendat errores, circa seriem Nivern. Comitum.

l'Histoire du Monastère de S. Florent de Saumur dans le 5^e. Volume de sa grande Collection, la regarde comme un des plus précieux monumens du tems. C'est l'Ouvrage de différens Religieux de l'Abbaye de S. Florent près Saumur en Anjou, qui ont écrit successivement ce qui se passoit presque sous leurs yeux: car tous sont à-peu-près contemporains. On a dans les précédens Volumes la première partie de cette Histoire, avec une portion considérable de la seconde. L'Anonyme qui a rédigé celle-ci, vivoit sur la fin du 12^e. siècle. Il la commence à la construction de son Monastère, qui fut fondé par la libéralité de Thibaut le Tricheur, Comte de Blois, vers l'année 950; & la termine en 1118. L'Extrait que nous plaçons ici, finit avec les dernières années du règne de Henri I. On y trouvera plusieurs traits relatifs à l'Histoire de la Province d'Anjou.

LXXI. L'opinion commune attribue l'Origine des Comtes de Nevers, à Hugue de Poitiers, Religieux de Vézelay, qui vivoit vers l'an 1160. Ce Religieux moins Historiographe, que Généalogiste, connoissoit assez mal la descendance des Seigneurs dont il entreprit d'écrire l'Histoire. (*) On en a vu un fragment dans le tome précédent, d'après l'Edition du P. Labbe, que nous avons continué de suivre. Celui que nous donnons contient, avec la sécheresse ordinaire à l'Ecrivain, l'Histoire très-succincte de Renaud premier du nom, Comte de Nevers, & celle de Guillaume son fils. Renaud, personnage distingué dès l'an 1015, selon M. Duchesne, Hist. de la Maison de Vergy, pp. 67 & suiv. avoit épousé la sœur du Roi Robert, appelée, selon les

(*) M. Ménage, dans son Histoire de Sablé, relève une partie des fautes de l'Auteur, sur la suite des Comtes de Nevers.

uns, *Adelle*, selon d'autres, *Avoisê*, & selon quelques autres, qui joignant les deux noms, n'en forment qu'un seul, *Adelle-Avoisê*. Le Comte Renaud eut plusieurs enfans, quoique l'Historien ne parle que du seul Guillaume : il vivoit encore en 1032 ; & suivant la Chronique

LXXII. Godel ou Godeau, *Anglois d'origine*, étoit encore jeune, lorsqu'il embrassa la profession religieuse dans l'Abbaye de S. Martial de Limoges. Il est Auteur d'une Chronique qui commence à la création du monde, & finit à l'an 1173. Comme il ne dit rien jusqu'à l'an 987, qu'on ne trouve dans les autres *Historiens*; c'est à cette année qu'on a commencé l'Extrait imprimé dans le précédent Volume. Nous reprenons dans celui-ci à l'année 1035 jusqu'à l'an 1082. A mesure que nous approchons du XII^e. siècle, Godel devient plus intéressant. On peut juger de l'attachement qu'il avoit conservé pour sa patrie, par son attention à rappeler les principales époques de l'histoire de la Grande-Bretagne. Suivant l'usage & le goût des Chroniqueurs de son tems, il est fort exact à observer les phénomènes

cant alii, nonnulli verò uno nomine Adelam Avoisam. Renaldo Comiti plures nati sunt filii, quamvis de Guillelmo agat unicè Scriptor. Vivebat anno 1032 Renaldus, ex Chronico Vexeliacensi, anno 1040 peremptus. de Vézelay, il fut tué en 1040.

LXXII. Godellus, genere Anglicanus, Monasterium S. Martialis Lemovicensis intravit ætate juvenculus. A mundi constitutione, ad annum usque 1173 ex variis Historiis compegit Chronicon, quod in præcedenti Volumine ab anno 987 editum, perducimus in præfenti ab anno 1035, ad 1082. Quò propius duodecimum sæculum attingit opus Godelli, eò utilius evadit atque præstantius. Tantà cum curâ Magnæ Britanniae narrat egregia facinora, ut ardentem patriæ amorem in Auctore faciliè cognoscas. Quod temporum illorum usus ferebat, quodque aridebat maximè Chronicorum Scriptoris, insolita phænomena impenitè ac diligenter notat & designat.

Chron. Wilhelmi Godeli.

extraordinaires.

LXXIII. Richard de Poitiers vivoit dans l'Abbaye de Cluni, sous le célèbre Abbé Pierre le vénérable, auquel il survécut. Il entreprit une Chronique générale de l'Histoire de France, depuis l'an 754 jusqu'en 1174. S'il eût borné son travail à la recherche des monumens voisins de son âge, nous aurions un ouvrage moins chargé de fausses relations. On a relevé quelques-unes de ses erreurs dans les VII^e. & X^e. Vol. précédens. Dom Martene a publié la Chronique de Richard sur un Ms. de la Bibliothèque Colbert. Dom Mabillon l'avoit copiée sur un autre manuscrit fort différent. Nous suivons la

LXXIII. Qui generale Francorum Chronicon ab anno Christi 754 ad 1174 scripsit Richardus Pictavensis, Monachus vixit apud Cluniacum, Abbate celeberrimo Petro venerabili, cui superstes exstitit. Adeò mendozum non foret opus, si monumenta tantum ætati suæ proxima collegisset Auctor. Errores ejus nonnullos habes castigatos in VII & X nostræ Collectionis Voluminibus. Martenius ex Ms. Bibliot. Colbert. Richardi Chronicon edidit. Idem descripsit Mabillonius ex Ms. alio Codice maximè diverso. Mabillonii Apographum sequimur, variis lectionibus ad marginem inferiorem

Chron. Richardi Mon. Cluniac.

additis. Insertum huic Volumini Fragmentum historica quædam in provinciis Piët. & And. regnante Henrico I, facta completitur. Volume, contient quelques faits relatifs à l'Histoire de Poitou & d'Anjou, sous le regne de Henri I.

Chron. Monast. S. Albini Andegav.

LXXIV. Multa suprâ in nn. X & XXXIX diximus de Chronicis Andegavensibus, quorum istud S. Albini, Auctoris scilicet ignoti, aliud non videtur quàm Epitoma operis Rainaldi S. Mauricii Archidiaconi necnon Andegavensis Scholastici: ambo desinunt in anno Christi 1075. Chronica Andegavensia dicta, vel eorum errore qui varia Auctorum scripta collegerunt, vel librariorum imperitiâ, maximè permixta habemus & confusa. Nonnulli tamen distinguuntur, qui seculo XI scripserunt; quorum lucubrationibus sua posteriores addere non dubitarunt. Omnes quidem paucis verbis res completuntur, annosque multos continuos silentio prætermittunt; sed ex eorum scriptis multum utilitatis excurgit Andegavensi Historiæ, vixque ejusdem ætatis accuratiora Chronica reperias. Hæc ediderunt Labbeus in nov. Bibl. Mss. & Marten. in Ampliss. Coll. Post lustratum leviter Henrici I regnum, in annos Philippi I plurimos excurrit datum hinc Chronici S. Albini fragmentum.

Fragmentum de Petragoricis Episcopis.

LXXV. Historiam quorundam Ecclesiæ Petragoricensis Præsulum, in Epitomen scriptam, edidit Labbeus. Quem nescimus, Auctor videtur circa finem XII seculi floruisse; cum opus suum ad annum usque 1182 pertenderit. Habes in hoc excerpto gesta quatuor Episcoporum, ex quibus Giraldus de Gordonio

copie de D. Mabill. mais nous avons soin d'ajouter les variantes, que nous plaçons aux marges inférieures. L'Extrait inséré dans ce

LXXIV. Nous avons déjà beaucoup parlé des Chroniques d'Anjou aux nn. X & XXXIX. Celle de S. Aubin, dont nous ne connoissons pas l'Auteur, n'est qu'un extrait de celle de Rainaud Archidiaque de l'Eglise de S. Maurice, & Scholastique d'Angers. Toutes deux finissent en 1075. Les Chroniques, dites d'Anjou, ont été confondues les unes avec les autres, soit parce que ce ne sont que des compilations de plusieurs ouvrages de cette nature, soit par la faute des Copistes. Dans ce chaos d'Ecrivains, on en remarque quelques-uns du onzième siècle; d'autres, qui ont vécu postérieurement, se font crus en droit d'y faire des additions à leur manière. Quoiqu'ils soient tous fort succincts, & qu'ils laissent souvent plusieurs années de suite, sans y rapporter aucun fait; leurs écrits sont très-intéressans pour l'Histoire d'Anjou: il existe peu de Chroniques plus exactes pour ce tems-là. Elles ont été publiées par le P. Labbe dans sa nouv. Bibliot. des Mss. & par D. Martene dans sa grande Coll.

La partie de la Chronique de S. Aubin que nous donnons ici, parcourt le regne de Henri I, & s'étend sur plusieurs années de celui de Philippe I.

LXXV. Le P. Labbe a publié un Abrégé historique de quelques Evêques de Périgueux. Nous n'en connoissons point l'Auteur; on peut seulement juger qu'il vivoit sur la fin du XII^e siècle; puisqu'il a conduit son ouvrage jusqu'à l'an 1182. Le fragment que nous en donnons, contient l'histoire de quatre Evêques, l'un desquels nommé Giraud de

Gordon, fut obligé d'aliéner des terres dépendantes de son siège, pour soutenir la guerre contre le Comte Audebert-Cadenier.

LXXXVI. Geofroi, Religieux de l'Abbaye de S. Martial de Limoges, Prieur du Vigeois, fleurissoit vers la fin du XII^e siècle. Il dit lui-même qu'il commença son histoire au tems du Roi Robert, & qu'il la dicta la troisième année du Roi Philippe Auguste, fils de Louis le jeune, en 1183. Il faut qu'en cet endroit Geofroi parle de quelque addition qu'il aura faite à sa Chronique, puisqu'il dit ailleurs qu'il l'a terminée à l'année où Frédéric subjuguâ les Lombards; car cette dernière époque ne va pas si loin que la précédente, & ne peut convenir qu'à l'année 1158, pendant laquelle Frédéric I, surnommé Barberousse, prit Milan; ou à l'année 1162, qu'il prit une seconde fois cette ville, & la détruisit de fond en comble. Depuis ce tems, nous ne voyons pas que Frédéric ait eu de grands avantages sur les Lombards. Nous lisons au contraire que ceux-ci rebâtirent Milan; qu'ils mirent en déroute Frédéric, lorsqu'en 1167 il revint pour l'assiéger; qu'en 1174, ils lui firent lever le siège d'Alexandrie de la Paille, qu'ils venoient de bâtir à l'honneur du Pape Alexandre III; qu'enfin cet Empereur perdit une grande bataille contre les Milanois en 1177: perte qui ruina sa puissance en Italie, & l'obligea à faire la paix: elle fut conclue à Venise le premier du mois d'Août 1177. Il ne paroît pas que depuis cette époque, Frédéric ait été en guerre avec les Lombards. En 1188, il se croisa, & partit en 1189 pour la Terre-Sainte. Le P. Labbe, qui a publié cette Chronique dans sa nouv. Bibl. des Mss, prétend que

quasdam Ecclesiæ suæ terras alienavit pro bello sustinendo adversus Audebertum Cadenerarium Comitem.

LXXXVI. Desinente seculo XII florebat Gaufridus Monachus Abbatæ Sancti Martialis Lemovicensis, ac Prior Vostensis Cœnobii. Ait enim se, à tempore Roberti Regis, cepisse historiam, atque ista dictavisse anno Incarn. Dom. 1183, Philippi (Augusti) qui fuit filius Ludovici (juvenis) tertio anno. Hæc ultima à Gaufrido dictata, intelligi debent de quodam supplemento ad Chronicum suum; jam enim dixerat se historiam explevisse in anno quo Fredericus edomuit Longobardos. Porro alteram non assequitur posterior epocha; quæ referri tantum potest vel ad annum 1158, quo Mediolanum occupavit Fredericus I Barbarossa cognominatus; vel ad annum 1162 quo civitatem eandem iterum expugnatam funditus diruit. Longobardos post hæc tempora victos à Frederico nusquam constat. Legimus contra fusas ab illis Frederici copias, cum anno 1167 in obsidionem recepti Mediolani reverteretur; Longobardos anno 1174 circumvallatam ab Imperatore Alexandriam Statelliorum liberasse civitatem, quam paulò antè condiderant in honorem Alexandri III Papæ; anno tandem 1177 Fredericum insigni prælio cum Mediolanensibus decertantem fuisse superatum: quæ clades omnem illius in Italos potestatem concidit & Imperium, atque coegit ad pacem primâ die mensis Augusti an. 1177 Venetiis statuendam. Ab illa pace confecta, nullum bellum Fredericum inter & Longobardos cognoscimus. Acceptâ cruce anno

Chron. Gaufridi Prioris Vostensis Cœnobii.

Christi 1188, Palæstinam anno sequenti profectus est ad bellum adversus Infideles gerendum. Qui Gaufredi Chronicon in novâ Bibliot. Mss. vulgavit Labbeus, ab alia manu assuta existimat, quæcumque in ea leguntur ab anno 1184. Rectè quidem, affirmante Gaufredo se anno 1183 opus distavisse. Rivetus in sermone prævio ad Tomum IX. Hist. Litter. post mortem Auctoris editum, narrando quomodo scientiæ, currente XII sæculo apud Francos excolerentur, hæc habet ad pag. 160: « Majoris pretii foret apud omnes, à Gaufredo peracta historia, si tantâ scripsisset elegantia, quantâ historiam Sicilia conscripsit Hugo Fulcaudus, qui Tacitus XII sæculi citatur. » Perutile tamen agnoscunt opus Gaufredi, historia rerumque ad genealogias spectantium curiosi lectores. Amplum illius fusiisque fragmentum datum est in præcedenti Volumine. Insertum autem huic XI Tomo excerptum exegimus & ad Editionem Labbei & ad Mss. Abbat. S. Germ. Præsentis Codicem, quem eruditæ annotationibus scitè & accuratè illustravit Dom. de Fonce-magne, atque suarum observationum, consuetâ semperque limatâ urbanitate, nos fecit participes. Patrem Guillelmi Conquestoris Ducis Normanniæ Eustachium vocat Gaufredus; ast Guillelmum naturalem Roberti Ducis filium nemo nescit.

Gesta Comitum Barcinonensium.

LXXXVII. Ad Res Gallicas redeunt Barcinonensium Comitum Gesta. Norunt omnes, jam à temporibus Pippini, Francorum Reges supremum habuisse dominatum in Cataloniam, quam vicinis fugatisque Sarracenis, Imperio suo adjecerant, amplas scilicet regiones illas, quæ Pyreneos montes inter & Iberum fluvium mareque Mediterraneum habitant

tout ce qu'elle contient depuis l'année 1184, a été inséré par une main étrangère. On ne peut gueres en douter; puisque l'Auteur assure l'avoir terminée à l'année 1183. Dom Rivet, dans son discours sur l'état des Lettres en France pendant le XII^e siècle, imprimé après sa mort, dans le IX^e Tome de l'Histoire Littéraire, dit à la page 160, que « L'Histoire de France » de Geofroi seroit d'un plus grand » prix, qu'elle n'est, si elle étoit » aussi bien écrite que celle de Sicile par Hugue Foucaud, qui est » regardé comme le Tacite du » XII^e siècle ». Cependant cette Chronique est très-utile pour ceux qui s'appliquent à l'histoire & à la science généalogique. On en a imprimé un fragment assez considérable dans le Volume précédent. Pour celui que nous donnons dans ce XI^e Tome, nous avons comparé l'édition du P. Labbe avec un manuscrit de l'Abbaye S. Germain des Prés, que M. de Fonce-magne avoit déjà examiné, & dont il a bien voulu nous communiquer une notice très-exacte. Geofroi donne le nom d'Eustache, au père de Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie; personne n'ignore que Guillaume étoit fils naturel du Duc Robert.

LXXXVII. Les Gestes des Comtes de Barcelone appartiennent à l'Histoire de France. On sçait que depuis le règne de Pepin, nos Rois ont été Souverains de la Catalogne, qu'ils avoient conquise sur les Sarrazins. La domination des François s'étendoit sur toutes ces grandes provinces bornées par les Monts Pyrenées, l'Ebre & la Méditerranée, depuis Salces en Roussillon, jusqu'à Tortose

tofe dans la Catalogne. Ce ne fut qu'en 1258 que les Barcelonois & les Catalans furent retirés de la Souveraineté de la France, par le traité conclu entre S. Louis & Jacques I, Roi d'Arragon, à l'occasion du mariage de Philippe, fils du Roi de France, avec Ifabelle, la plus jeune des filles de Jacques. Ces Actes furent écrits vers l'an 1190 par un Religieux de l'Abbaye de Ripouil en Catalogne. Ils ont été publiés par M. Baluze, à la suite du *Marca Hispanica*, sur un ancien manuscrit de cette Abbaye. On y trouvera, outre l'histoire des Comtes de Barcelonne, l'établissement des Comtés de la Catalogne, avec les noms de ceux qui les ont possédés, suivant l'ordre des tems où ils ont vécu.

LXXVIII. La Chronique de Reims est extrêmement abrégée; mais elle est assez exacte dans les dates. Il y en a des Fragmens dans les Tomes IX & X. Celui-ci s'étend depuis l'année 1039 jusqu'à 1081. Tout ce que nous avons à dire sur l'Auteur, dont le nom est inconnu, c'est qu'il se montre fort attentif à observer les différens phénomènes de la nature, & que sa crédulité alloit jusqu'à la superstition.

LXXIX. La petite Chronique d'Auxerre est un peu plus étendue & moins sèche que celle de Reims. Elle commence à l'année 1005, & finit en 1174, suivant un manuscrit; un autre la continue jusqu'en 1190. Dans les portes-feuilles de M. de Gagnieres, elle se trouve à la fin du Martyrologe de S. Etienne d'Auxerre, telle que le P. Labbe l'a donnée sur une copie du P. Sirmond. On en a publié un fragment dans le X^e. Tome. Nous en donnons la suite, depuis l'année 1033 jusqu'à 1076.

Tome XI.

tur, à Salsulis in Comitatu Ruscinonensi, usque ad Dertofam seu Tortosam in Catalonia. Anno tantum 1258, prorsus exemti sunt veteri Francorum Regum Imperio Barcinonenses & Catalani, à Regibus Ludovico IX & Jacobo I facta nuptiali pactione Philippum S. Ludovici filium inter & Isabellam Tarraconis seu Regis Arragonie natu minimam. Porro Gesta hæc circa annum 1190 à quodam Monacho Rivi-pullensi scripta, ad calcem Marce Hispanice Baluzius edidit ex veteri Codice Ms. ejusdem Abbatie. Præter Barcinonensium Comitum historiam, originem & institutionem Comitatum Catalonie narrat Scriptor Anonymus; ac nomina seriemque Comitum in ordinem temporum adducit.

LXXVIII. Brevissimum Remense Chronicon, satis accurate tempora diesque rebus narratis adscribit. Fragmentis jam in tomis IX & X traditis appingimus Acta ab anno Christi 1039 ad usque 1081. Hæc tantum certa de Scriptore novimus, ab ipso nempe varia naturæ phænomena diligenter & attentè notari, atque credulum hunc fuisse usque ad superstitionem.

LXXIX. Autistodorense breve Chronicon paulo diffusius copiosiusque præcedente, initium capit ab anno 1005, & ex quodam Ms. Codice in anno 1174, juxta alterum verò in anno 1190 desinit. Inter schedas Dom. de Gagnieres legitur in fine Martyrologii S. Stephani Autistod. qualem edidit Labbeus ex Autographo P. Sirmondi. Insertum tomo X Fragmentum continuamus ab anno 1033 ad 1076.

Chronicon Remense.

Breve Chronicon Autistodorense.

Chron. S.
Columba
Senon.

LXXX. *Dictum est in voluminibus IX & X, S. Columba Chronicon citius concludi in Editione Martenii, quàm in Ms. Codice Reginae Sueciae, cujus Autographum servatur in Biblioth. S. Germ. à Paris inter veterum script. Mss. D. Durandi. Collatis ad invicem Editione & Manuscripto, ex utroque Fragmenta nostra descripsimus: pertingit novissimum istud ab anno Christi 1033 ad usque 1078.*

Chronicon
Lamberti
Parvi.

LXXXI. *Lambertus, Abbatia S. Jacobi Leodiensis Monachus, seculo XII florebat, scriptique breve Chronicon ab anno Christi 988 ad 1194, quo operis & vitae terminum habuit, ut testatur Continuator Reinerus, ejusdem Cœnobii Asceta. Maxime consentit Lamberti Parvi Chronicon cum Leodiensi, non in rebus modò, imò quantum ad verba. Exinde plures omittimus annos in Excerpto quod hic edimus à morte Regis Roberti, id est ab anno 1031 ad annum 1076, quo obiit Deoduinus Leodiensis Episcopus. Matrimonio Henrici filii Conradi cum Chunelinde, filia Canuti Regis Angliæ, annum 1036 præstituit Lambertus; sicque Leodiense Chronicon emendat, in quo refertur idem ad annum 1032.*

Strozzianum
Chronicon.

LXXXII. *Chronicon Strozzianum ineunte seculo XIII digestum, descripsit D. Bernardus de Montefalconio ex Ms. Cod. Domini Leonis Strozzii; undè Strozzianum dictum est. Idem est omninò cum Chron. Ms. incerti Auctoris, asservato in Buheriana Divion. Biblioth. & cum Anonymi Chronico Ms. Regio N° 4606. 5. Fragmentorum jam in*

LXXX. On a observé dans les Tomes IX & X de cette Collection, que la Chronique de Sainte Colombe finissoit plutôt dans l'Édition de Dom Martene, que dans le Ms. de la Reine de Suede, dont on conserve une copie dans la Bibl. de S. Germain des Prés, parmi les Mss. de D. Durand. Nous formons nos Extraits sur l'Édition & sur le Manuscrit. Dans ce XI^e. Vol. nous continuons la Chronique depuis l'an 1033 jusqu'en 1078.

LXXXI. Lambert, Religieux de l'Abbaye de S. Jaques à Liège, fleurissoit dans le XII^e siècle. La petite Chronique dont il est Auteur, s'étend depuis l'année 988 jusqu'en 1194. Reinier son confrere, & son Continuateur, dit que ce fut dans cette année que Lambert termina son ouvrage & ses jours. La Chronique de Lambert Petit, est en beaucoup de choses tout-à-fait semblable à celle de Liège: on y trouve non seulement les mêmes faits, mais souvent les mêmes expressions; ce qui nous a déterminés à supprimer plusieurs années dans l'Extrait que nous en donnons; nous le commençons à l'année 1031, à la mort du Roi Robert; & nous finissons à la mort de Dieduin ou Deoduin, Evêque de Liège, en 1076. Lambert place sous l'année 1036 le mariage de Henri fils de Conrad, avec Chunelinde fille de Canut, Roi d'Angleterre, & par là corrige l'erreur de la Chronique de Liège qui le rapporte à l'an 1032.

LXXXII. La Chronique de Strozzii, est du commencement du XIII^e siècle; elle tire son nom de M. Léon Strozzii, à qui appartenoit le Manuscrit sur lequel elle fut copiée par Dom de Montfaucon. Elle contient absolument les mêmes choses que la Chronique d'un Auteur inconnu, conservée dans la Bibliothèque de M. Bouhier à Dijon, & que la Chroni-

que Anonyme de la Bibliothèque du Roi N° 4606. 5. Notre Extrait reprend la Chronique de Strozzi (dont on a donné plusieurs morceaux dans les Volumes précédens), à la mort de S. Aymeri, en 1031, & finit en 1058.

LXXXIII. Lambert d'Ardres, ainsi nommé du lieu de sa naissance, vivoit sous le Roi Philippe Auguste, au commencement du XIII^e siècle. Il a écrit l'Histoire de son pays depuis 800 jusqu'à 1200, & l'a dédiée à Arnoul II, Comte de Guines & Seigneur d'Ardres. Quoique Lambert déclare en plusieurs endroits qu'il ne cherche que la vérité, il ne faut pas toujours le suivre sans précaution. En même tems qu'il rejette les Généalogies fabuleuses de ses Comtes, il admet quelquefois des traditions qui ne le sont pas moins. Nous tirons cet ouvrage du Recueil intitulé *Reliquiæ Manuscriptorum*, publié par Pierre Ludewic (Tome VIII, pag. 391), & nous l'avons confronté avec les Fragmens imprimés par du Chesne dans les preuves de son Histoire généalogique des Comtes de Guines, d'Ardres, de Gand & de Coucy. L'Ecrit de Lambert, très-intéressant pour ce qui regarde la Flandre & les pays voisins, nous apprend qu'Arnoul Seigneur d'Ardres, institua vers l'an 1065 douze Pairs ou Barons, dans la dépendance de son Château d'Ardres. C'est peut-être le premier exemple d'une institution de douze Pairs par un Seigneur particulier. Le nombre de Douze n'étoit pas encore fixé pour la Cour de nos Rois. Nous voyons bien dans nos Histoires que les Pairs assistèrent au Couronnement de Philippe I en 1059; mais ils n'en déterminent pas le nombre.

cicæ Proceres; sed eorum numerus nusquam datur definitus.

variis Voluminibus editorum continuatio hæc cæpit ab obitu S. Aymerici filii S. Stephani Hungariæ Regis, anno 1031, desinitque in anno 1058.

filis de S. Etienne Roi de Hon-

LXXXIII. Ineunte seculo XIII, sub Rege Franc. Philippo Augusto, floruit Lambertus ab Ardeâ patriâ cognominatus Ardensis, qui descriptam ab anno 800 ad annum 1200 soli natalis Historiam, dicavit Arnulpho II Comiti Gifnensi & Ardeâ Domino. Multis in locis prodit Lambertus quàm maximè commendatam sibi veritatem habere; hunc tamen cave ne credas ex omni parte perfectum: licet enim fabulosas Comitum suorum Genealogias discutiat, nonnunquam ipsæ traditiones probat, quibus vix major fides debetur. Reperitur illius opus inter Reliquiæ Manuscriptorum Petri de Ludewic Tom. VIII, pag. 391. Contulimus hanc Editionem cum Fragmentis à Chesnio vulgatis inter probationes Hist. geneal. Comitum Gifn. Ard. Gand. & Couciac. Ex Lamberti scripto, maximè sanè utilitatis ad res Flandriæ confiniumque Regionum illustrandas, constat Ardensem Dominum Arnoldum duodecim Pares vel Barones castro Ardeâ appenditios instituisse circa ann. 1065, seu duodecim Ardensis oppidi Pares. Hæc fortè prima à Domino privato facta est XII Parium institutio. Quin etiam in Palatio Regum Franc. nondum constitutus erat & consecratus duodenarius ille numerus. Legimus quidem apud Historicos, Coronationi Philippi I anno 1059 præfentes adfuisse Pares, seu Fran-

Hist. Comitum Ardensium & Gifnensium.

Chron. Roberti Monachi S. Mariani Autissiod.

LXXXIV. *Chronologiæ Roberti Continuator*, hunc ait, egregiè literatum, & in Historiarum notitia nulli temporis sui secundum. *Opus suum & ex Actis Episcoporum Autissiod. & ex Scripto Clarii præsertim hausit Robertus; ipsa Clarii verba, maxime res Senonenses agitando, usurpat sæpissimè. Vulgato in præcedenti Volumine Fragmento, ex Edit. Nicol. Camusatii (in 4^o Trec. 1608), aliud adjicimus, ab anno scilicet 1031 ad 1068.*

Annales Rogeri de Hoveden.

LXXXV. *Editi sunt Annales Rogeri Hovedenensis, inter Rerum Anglicarum Scriptores, Francofurti anno 1601. Auctor; inter optimos ætatis suæ Annalium Scriptores certè numerandus, floruit ineunte XIII^o sæculo. In assignatione temporum summè diligens & accuratus, verus est & sincerus in rerum narratione. Incipit Excerptum Annalium Rogeri ab anno 1017, quo anno, Rex Canutus derelictam Regis Egelredi (Ethelredi) Reginam Emmam in conjugium accepit: clauditur verò anno 1087, quo regnum cum vitâ perdidit Guillelmus Conquestor Angl. Rex, & Dux Normannorum.*

Hist. quorundam Normann. Ducum.

LXXXVI. *Inter Schedas Mss. Mabillonii, in Bibliot. S. Germ. à Pratis reperitur quorundam Normanniæ Ducum Historia, cujus Excerptum jam habes in Tomo X: continuamus autem idem opus à natali Guillelmi Nothi Ducis Normanniæ, ad mortem usque Henrici I Franc. Regis. Illud unum alicujus momenti notamus in hoc Fragmento, Guillelmum nempe Ducem Normanniæ cum amplissimo comita-*

LXXXIV. Celui qui a continué la Chronologie de Robert, dit que cè Religieux étoit très-versé dans les Lettres, & ne cèdoit à personne de son tems pour la connoissance de l'Histoire. Les Actes des Evêques d'Auxerre, & surtout l'Ouvrage de Clarius, sont les deux sources, où Robert paroît avoir puisé le fond du sien: il copie souvent les termes mêmes de Clarius, principalement en ce qui regarde le pays Sénonois. L'Extrait que nous en donnons, d'après l'Edition de Nicol. Camusat (in 4^o Troyes 1608), vient à la suite de celui qui a été inséré dans le Volume précédent; il commence à l'année 1031, & finit en 1068.

LXXXV. Les Annales de Roger de Hoveden, furent publiées à Francfort en 1601, dans la Collection des Ecrivains de l'Histoire d'Angleterre. L'Auteur, un des meilleurs Annalistes de son tems, vivoit au commencement du XIII^e siècle. Il est très-exact à marquer les dates, & assez vrai dans la narration des faits. Ce que nous donnons de ces Annales, commence à l'année 1017, tems du mariage de Canut, Roi d'Angleterre, avec Emme veuve du Roi Ethelrede; & se termine à la mort de Guillaume le Conquérant Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, en 1087.

LXXXVI. Dans la Bibliothèque de S. Germain des Prés, parmi les Cahiers manuscrits de Dom Mabillon on conserve l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie, dont on a donné un Extrait dans le X^e Tome. Celui-ci commence à la naissance de Guillaume le Bâtard Duc de Normandie, & finit à la mort du Roi Henri I. La seule remarque intéressante que nous ayons à faire sur ce Fragment, c'est qu'il nous apprend que le Duc de Normandie

Normandie Guillaume assista avec un grand cortège, au Couronnement du Roi Philippe I : circonstance dont les monumens que nous avons cités au N° XI de cette Préface, ne font aucune mention, quoiqu'ils entrent dans un grand détail sur ce qui regarde les Prélats & les grands Seigneurs. Seroit-il possible que l'Auteur de la Description de la Cérémonie, eût oublié celui de tous les grands Vassaux, qui devoit le plus en relever l'éclat ? Cette réflexion est bien capable d'affoiblir l'autorité de l'*Histoire des Ducs de Normandie*, & de nous laisser des doutes sur un fait, qui étoit alors assez important, pour mériter de n'être pas omis. Il peut pourtant se faire que l'Auteur parle ici d'une autre cérémonie, où Philippe, après la mort de son pere, aura repris solennellement la Couronne, ce qui paroît assez vraisemblable, & assez conforme aux expressions de l'Ecrivain.

LXXXVII. Gervais de Tilburi étoit d'une naissance illustre ; il avoit fait d'assez bonnes études, que le permettoit le tems où il a vécu. Il se distingua dans la science militaire, & fut fait Maréchal du Royaume d'Arles. Dans le dessein de procurer à l'Empereur Otton IV une lecture qui pût être à la fois utile & amusante, il composa pour lui en 1211, l'Ouvrage intitulé *Amusement Impériaux*, dans lequel il a semé plusieurs traits curieux, concernant l'Histoire, la Géographie & la Physique. On y lit avec plaisir ce qu'il dit de la ville d'Arles & des contrées voisines ; de la plante qui produit la couleur du vermillon ; de la situation & des propriétés de différens lieux ; de l'origine de certaines traditions, de certains usages, qu'on ne trouve point ailleurs ; de la pomme d'or, remplie

Tome XI.

tu, Consecrationi Philippi I Regis interfuisse ; de quo tamen nullam omnino mentionem faciunt laudata supra N° XI fragmenta ; quamvis magnâ curâ Præsules singulos & Optimates enumerent. Potuit-ne, qui ritus omnes & personas diligentissimè descripsit, hujus, inter cæteros Regni Proceres, oblivisci, qui maximum inaugurationi splendorem addidisset. His consideratis, imminuitur apud nos Historiæ Ducum Norman. auctoritas, atque dubium habetur factum, magni tûm ponderis ac certè dignum quod silentio non præteriretur. Loquitur forsan Auctor de quadam alia Coronatione, post Henrici mortem peractâ ; quod equidem propius vero foret, quodque Scriptoris verba satis enunciant.

LXXXVII. Gervasius Tilburiensis, illustri genere natus, quantum ferebant tempora, eruditione & doctrinâ excultus fuit ; militiâ clarus, Marescallus regni Arelatensis creatus est. Ut jucundâ simul & utili lectione Ottonis IV Imperatoris animum à curis avocaret, anno 1211 Librum edidit, quem Otia Imperialia inscripsit, & ad eundem cum epistola nuncupatoria misit. Multa Gervasius operi suo aspergit ad Historiam, Geographiam & Physicam utilia. Probabit Lector, quæ Auctor tradit de civitate Arelatenfi ac finitimis regionibus ; de vermiculo colore & plantâ unde nascitur ; de variorum locorum situ ac proprietatibus ; de traditionum quarundam & rituum alibi non occurrentium originibus ; de pomo aureo, quod in solenni-

Otia Imperialia.

favillâ & cinere plenum, ut admonerentur quàm vana esset gloria omnis humana. De Rebus Franciæ, aridam hanc & levem seriem tantum refert Gervasius: Roberto Regi successit Henricus filius ejus: cui successit Philippus ejus filius. Acta Normannorum & Anglorum attingit unice Excerptum, quod exerimus ex Leibnitianis Scriptoribus Rerum Brunsvicensium in Tomo I. Profert Gervasius à Guillelmo Northo Duce Normanniæ sororem Heraldi ductam in uxorem; atque ex hinc prodiisse Guillelmum Regem Anglorum per nuptias: errat ibi Scriptor; Rex etenim Angliæ Guillelmus uxorem habuit unicam Mathildem, filiam Balduini V Flandriæ Comitiss.

Chronicon
Mosomense.

LXXXVIII. Desinit in anno 1033 Chronicon à Mosomensi Monacho scriptum. Huic alii adjecerunt postea brevem repetitionem gestorum Adalberonis Archiep. Remensis, ac Mosomensis Abbatæ Reparatoris, nonnullaque Acta historica à medio seculo XI, ad annum usque 1212. Ex tribus hujus Chronici partibus, spectat ultima sola ad Tomum nostrum XI, cui vel brevissimum suppeditat fragmentum. In eo maximè posita est tertiæ partis utilitas, quod & Abbates Mosomenses, ab instaurata Abbatia ad annum 1033, & Remenses Archiepiscopos, ab Adalberone ad Guidonem Castellionensem, necnon plurima Præsulum Abbatumque Gesta recenscat: hinc necessariam judices ad perlegendam Archiepiscoporum Remensium historiam à Frodoardo ceptam, Anno 1628 D. Nicolaus Habert Mosomensis Prior, ad Epitomen redactum Monaste-

de pailles & de cendres, qu'aux jours solennels les Empereurs portoient à la main gauche, comme un signe qui devoit les avertir que la gloire & la pompe de ce monde ne sont que vanité & néant. Cet Ouvrage ne contient, par rapport à la France, que la succession des Rois Robert, Henri I & Philippe I. L'Extrait que nous donnons, d'après Leibnitz (Recueil des Historiens de Brunsv. Tom. I), regarde uniquement les affaires de Normandie & d'Angleterre. Gervais donne pour femme à Guillaume le Conquérant, une sœur du Roi Harald; il ajoute que c'est pour cette raison, qu'il fut reconnu Roi d'Angleterre: mais Guillaume n'eut jamais d'autre épouse que Mathilde, fille de Baudouin V, Comte de Flandres.

LXXXVIII. La Chronique de Mouson composée par un Religieux de cette Abbaye, finit en 1033. Des Ecrivains postérieurs y ont ajouté une récapitulation de la vie d'Adalbéron, Archev. de Reims & Restaurateur de ce Monastere, avec quelques événemens arrivés depuis le milieu du onzième siècle jusqu'à l'année 1212. Des trois parties de cette Chronique, la dernière est la seule qui appartienne à notre XI^e Volume; elle ne nous fournira même qu'un fragment très-court. Le principal mérite de cette troisième partie, c'est qu'elle contient l'énumération tant des Abbés de Mouson, depuis le rétablissement de l'Abbaye jusqu'en 1033, que des Archevêques de Reims depuis Adalbéron jusqu'à Gui de Châtillon, & plusieurs traits de la vie des Prélats & des Abbés; en sorte qu'elle devient nécessaire pour continuer l'histoire des Archevêques de Reims, commencée par Frodoard. Avant que D. d'Achéry don-

nât cette Chronique au Public, D. Nicolas Habert, Prieur de Moulson, en avoit fait imprimer un Abrégé à Charleville dès 1628. D. d'Achéry l'a publiée sur deux Manuscrits, l'un de la Bibliothèque de S. Germain des Prés, l'autre de la propre main d'André du que nous prenons notre Extrait.

LXXXIX. L'Extrait très-court, que l'on donne ici d'une *Histoire des Rois de France*, sur un Ms. de la Bibliot. de S. Victor, est la suite de celui qui est à la page 277 du Volume précédent. On y a déjà dit que l'Auteur Anonyme de cette Histoire l'avoit tirée de différentes Chroniques, des Actes de Louis VII, qu'il nomme *Louis le Pieux*, & de ceux de Philippe Auguste, sous lequel l'Auteur écrivoit.

A côté de ce morceau, on a imprimé sur l'autre colonne, une traduction Françoisise du même teins, qui paroît copiée littéralement sur l'Histoire Latine : nous la donnons d'après un Manuscrit qui avoit appartenu à M. l'Abbé de Camps, & qui appartient aujourd'hui à M. Mariette. On en trouve un plus long Extrait à la page 278 du Tome précédent.

XC. Cet article contient une Histoire de Normandie, qui n'a point encore été publiée : elle est tirée d'un Ms. in-fol. d'un très-beau caractère, orné de peinture en or & en différentes couleurs. Ce Ms. n'a point de titre, ni aucune note qui puisse indiquer le nom & l'âge précis de l'Auteur. M. le Marquis d'Averne, à qui il appartient, a bien voulu nous le communiquer. Il paroît que l'Auteur Anonyme, qu'on estime avoir écrit sur la fin du XIII^e siècle, n'a fait qu'abrégé & mettre en prose le *Roman du Rou*. Il commence à Rollon, & finit à la paix de l'an 1217, entre

rii sui Chronicon, in lucem protulit apud Carolopolim; integrum idem edidit postea D. Acherius ex duplici Apographo, altero Bibliothecæ Sangermanæ, manu Chesnii scripto altero: Acherianam Editionem exscribimus.

Chêne; & c'est sur cette Edition

LXXXIX. *Per pauca hinc ex Ms. Codice Bibliot. S. Victoris Parisiensis excerptimus, addenda Fragmento in præcedenti Volumine dato, pag. 277, ubi jam notatum est Auctorem Anonymum concessisse Historiam Regum Franciæ ex diversis Chronicis, ex Actis Ludovici VII, quem Pium vocat, & ex Gestis Philippi Augusti, quo regnante, scripsit Anonymus.*

In altera columna adharentem leges Francicam ejusdem temporis interpretationem, ex Historia Latina ferè ad verbum expressam, quam descripsimus ex Codice Ms. olim D. Abbatis de Camps, nunc D. Mariette. Excerptum fufius editum est in Tomo X pag. 278.

XC. *Nunc primum emittimus quamdam Normannorum Historiam, ex Codice Ms. in-fol. elegantiori manu exarato, auro & variisque aliis egregiis exornato picturis, qui nec titulo, nec ullo aliquo documento nomen & ætatem Scriptoris indicat. D. Marchio d'Averne, cujus est Codex iste, per officiosè nobiscum contulit. Auctor Anonymus, qui desinente sæculo XIII hæc creditur digessisse, poeticam de Rollone narrationem solutâ oratione fortè contraxit. Incipiens à Rollone, opus terminat ad pacem Philippum Augustum inter & Angliæ*

Histor. Reg. Franc.

Chron. seu Histor. Ms. Norman.

Regem Henricum III, anno 1217 peractam. Attamen scripto manum extremam ab Anonymo non nisi post annum 1250 impositam fuisse, probat ab eo inducta mentio de S. Ludovici redemptione. Excerptum nostrum ducimus ab his Chronici verbis : Quomodo Dux Normanniæ Richardus II generum suum Reinaldum Burgundionem à custodia Hugonis Cabilonenfis eduxit, usque ad mortem Henrici I Franc. Regis, ad annum scilicet 1060. Scribit Auctor Richardo III natum esse filium, Nicolaum nomine, qui primum Fiscannensis Monachus, postea S. Audoeni Rotomagensis Abbas effectus est. His porro perfecte plantæque vero consentaneis, duplex error refellitur : primus error est Domni Pommeraye dicentis in historia Abbatæ S. Audoeni, Nicolaum non fuisse Richardi III, sed Richardi II filium. Nititur illius opinio elogio, tumulo Nicolai inscripto, quod fert hunc Principem Richardi junioris natum, fratremque Comitum Roberti : verum istud elogium atate posterius fuisse facile advertitur, atque Scriptorem vel ignorasse à quo genitus fuerit Nicolaus, vel patrem ejus nuncupando, fuisse hallucinatum. Sanè quidem Abbas S. Odoeni Nicolaus, filius erat naturalis Richardi III Norm. Ducis.

Error alter est Interpolatoris Guillelmi Gemmeticensis, qui contrà sententiam Orderici Vitalis, Nicolaum filium Richardi III, apud S. Audoenum educatum fuisse contendit. In eundem errorem inductus est Mabillonius verbis captus Interpolatoris, quem ipsum credidit Guill. Gemmet. hic nempè Nicolao coævus,

le Roi Philippe Auguste & Henri III, Roi d'Angleterre. On voit cependant qu'il n'a cessé d'écrire qu'après l'année 1250 ; puisque sur la fin de son ouvrage, il fait mention du rachat de S. Louis. Notre Extrait commence à ce Chapitre de la Chronique : *Comment le Duc Richard (II) de Northmandie délivra Regnault de Bourgongne, qui étoit son gendre, de la prison Hûe de Chalon ; & finit à la mort du Roi Henri en 1060.* L'Auteur, à l'article de Richard III, dit que *cesteui Richart ot ung filz qui ot nom Nicolas, qui vestu fut premierement à Fescamp, & après fut Abbé de saint Ouen de Rouen.* Ce fait parfaitement d'accord avec la vérité de l'Histoire, nous sert à relever deux erreurs : la première de D. Pommeraye, qui, dans son Histoire de l'Abbaye de S. Ouen, soutient que ce Nicolas étoit fils de Richard II, non de Richard III. Il fonde son sentiment sur l'építaphe qui fut trouvée sur le tombeau de Nicolas, où il est dit que ce Prince étoit fils du Comte Richard le jeune, & frere du Comte Robert ; mais il est aisé de voir que cette piece n'est point du tems, & que l'Ecrivain ou ignoroit la filiation de Nicolas, ou s'est trompé dans la dénomination de son pere. Certainement Nicolas, Abbé de S. Ouen, étoit fils naturel de Richard III, Duc de Normandie.

L'autre erreur est de l'Interpolateur de Guillaume de Jumiege, qui prétend, contre le sentiment d'Ordéric Vital, que Nicolas fils de Richard III, fut élevé à saint Ouen. Dom Mabillon s'est déclaré pour cette opinion, trompé par l'autorité de l'Interpolateur, qu'il a cru être Guillaume lui-même, & qui étant de l'âge de Nicolas, devoit

devoit l'avoir bien connu. Dans cette supposition, D. Mabillon devoit plutôt se déterminer sur le sentiment qu'il croyoit être de Guillaume de Jumiège, que sur celui d'Ordéric Vital, qui n'avoit que 17 ans, lorsque Nicolas mourut. Mais outre le passage d'Ordéric, nous avons l'autorité de cette Histoire manuscrite, qui est positive sur l'éducation de Nicolas à Fescamp : & nous savons d'ailleurs que les Ducs de Normandie affectionnoient alors cette Abbaye d'une façon toute particuliere. L'Auteur dit aussi que Guillaume, Duc de Normandie, se trouva en grant array au Sacre de Philippe I. Voyez à l'Article LXXXVI nos observations sur le même fait, avancé dans l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie.

XCI. Le Pere Labbe avoit tiré la Chronique de S. Pierre de Challon des porte-feuilles de Jacques Sirmond, pour la publier dans la Nouv. Bibliot. des Mss. Il y en a peu d'aussi abrégées, & d'où l'on tire aussi peu de lumieres. Depuis 1009 où elle commence, jusqu'à 1223 où elle finit, on ne trouve ordinairement qu'un seul fait sous chaque année ; quelques-unes même sont absolument vuides. Le Volume précédent contient deux légers Fragmens de cette Chronique : celui que nous donnons, s'étend depuis 1034 jusqu'à 1070. Nous y avons relevé quelques erreurs Chronologiques.

XCII. Plusieurs Anonymes ont travaillé successivement à écrire la Chronique de l'Abbaye de S. Amand, autrefois d'Elnone, depuis l'année 534 jusqu'en 1223. C'est sur un manuscrit de la maison même, que Dom Martene l'a publiée au III^e Tome des Anecdotes. Le peu de faits qui y sont

Tome XI.

eum apprimè noverat ; debuit ergò potius hunc Auctorem habere Mabillonius, quàm Ordericum Vitalem, ut potè septemdecim tantum annorum, cùm è vita discessit Nicolaus. Sed præter auctoritatem Orderici, expressè docet manuscripta Normanniæ Historia, Nicolaum apud Fiscannum institutum fuisse. Novimus aliunde Duces Normanniæ tunc eidem Abbatia benevolentissimos. Narrat idem Scriptor cum magno Comitatu Coronationi Philippi I Ducem Normanniæ Guillelmum interfuisse. Vide quæ suprà, Art. LXXXVI, de eodem factò observavimus in Historia quorundam Normanniæ Ducum.

l'Histoire d'aucuns des Ducs de

XCI. *Chronicon S. Petri Catalaun. ex schedis Jacobi Sirmondi erutum edidit Labbeus in Nov. Bibliot. Mss. Vix aliud adeò breve concisumque reperias, & ex quo minus luminis & utilitatis afferatur Historiæ. Ab ipsius exordio, ab anno scilicet 1009, usque ad 1223, in quo anno Chronicon desinit, unicum persæpè factum unoquoque anno suppetit ; imò plures anni in eodem penitus omituntur. Frustula duo hujus Chronici habes in Volumine X : deducitur autem ab anno 1034 ad 1070 novum illud Fragmentum in quo errores Chronologiæ nonnullos emendavimus.*

Chron. S.
Petri Catalaun.

XCII. *Anonymi varii per vires S. Amandi, olim Elnonensis Abbatia, Chronicon scripserunt ab anno 534 ad 1223. Ex ejusdem Abbatia manusc. Codice vulgatum est à Martenio in Tomo III Anecdor. Pauca quæ ibi habentur utilia, ad Flandrensem Histor. maxime pertinent. Par-*

Chron. S.
Amandi Elnon.

tem hujus Chronici leges in Tomo X pag. 280 : cui addimus hic ab anno 1035, quo anno Flandriæ Comitem Balduinum IV cognomine Barbatum defunctum Chronographus scribit, usque ad obitum Balduini V Pii dicti, ad annum videlicet 1070.

ad annum videlicet 1070.

Chron. aliud
S. Benigni
Divion.

XCIII. Præter editum ab Acherio Divionense Chronicon, de quo supra mentio fit in Art. V, habemus aliud apud Labbeum Tom. I Nov. Bibliot. Auctor, seu melius Auctores, (plures enim variis temporibus opus idem ab an. 753 ad 1224 protraxerunt), marginibus scripti sui Paschales Cyclos inscripserunt è regione annorum ad quos pertinebant; sicque illustratum opus præstantius evasisse arbitrati sunt. Quæ in eo Chronico præcedunt annum 1046, frustatim data sunt in Tomis superioribus: pergitur in hoc Vol. ad annum usque 1075, quo tempore vitam finivit Robertus Dux Burgundiæ.

General. Co-
mitum Bo-
nonienfium.

XCIV. Pertinet in primis, ut jam diximus, ad Collectionem nostram præcipuorum Regni Clientum Historia. Illi ergo inserendæ sunt antiquæ descriptiones generis Procerum illorum qui post Regem, regioque sanguine genitos, altissimum in Gallicano Imperio gradum obtinuerunt. Comitum Bononiæ genealogicam seriem describimus, à Guidone candida Barba cognominato, ad usque Eustachium Ghisnarum Comitem. Qui hanc edidit inter Probationes Hist. geneal. Com. Ghisn. asserit Chesnuius, regnante S. Ludovico scriptam fuisse. Legenti facile liquebit descriptionem illam non in omnibus convenire cum narratio-

contenus, regardant plus particulièrement l'Histoire de Flandres, pour laquelle elle peut être de quelque utilité. On en trouvera une partie à la page 280 du X^e. Tome: nous la continuons dans le XI^e depuis l'année 1035, où l'Ecrivain marque la mort du Comte de Flandres Baudouin IV, surnommé le Barbu, jusqu'à la mort de Baudouin V dit le Pieux, c'est-à-dire à l'année 1070.

XCIII. Outre la Chronique de Dijon, publiée par D. Luc d'Achéry, dont nous avons parlé à l'Art. V de cette Préface, il en existe une autre donnée par le P. Labbe au Tome I de sa Nouv. Bibliot. L'Auteur, ou plutôt les Auteurs, qui ont successivement mis la main à cette Chronique, l'ont poussée depuis 753 jusqu'en 1224. Ils crurent enrichir leur ouvrage, & lui donner beaucoup de mérite, en marquant à la marge le Cycle Pascal, vis-à-vis des années auxquelles il répond. On en a tiré pour les Volumes précédens ce qui est antérieur à 1046: dans celui-ci nous la continuons jusqu'à l'an 1075, tems de la mort de Robert Duc de Bourgogne.

XCIV. Nous l'avons déjà dit: l'Histoire des grands Vassaux de la Couronne fait une partie essentielle de notre Collection. Il importe donc d'y faire entrer les anciens monumens qui établissent la succession des Seigneurs qu'on sçait avoir tenu le premier rang dans la Monarchie, après le Roi & les Princes du Sang. L'Extrait de la Généalogie des Comtes de Boulogne commence à Gui à la Barbe-Blanche, & finit à Eustache, Comte de Guines. Du Chêne, qui l'a imprimée dans les Preuves de son Histoire des Comtes de Guines, dit qu'elle a été écrite du tems de S. Louis. On s'apercevra que cette généalogie ne s'accorde

pas toujours avec celle de Lambert d'Ardes, dans son Histoire des Comtes d'Ardes, dont nous avons parlé à l'Article LXXXIII.

XCV. La Chronique de Tours est l'Ouvrage d'un Chanoine de l'Eglise de S. Martin de cette ville. Si aux détails des principaux événemens qu'il rapporte, il eût joint plus d'exactitude dans la Chronologie, & un peu plus de critique dans les faits, nous aurions un assez bon Abrégé de l'Histoire de quelques-uns de nos Rois, & des Comtes de Blois, de Touraine & d'Anjou. Mais l'Auteur, qui écrivoit vers la fin du XIII^e siècle, ne sçut pas toujours distinguer le vrai d'avec les narrations fabuleuses de la plupart des Chroniqueurs qui l'avoient précédé. On voit qu'il connoissoit les *Gestes des Comtes d'Anjou*, dont nous avons parlé ci-dessus N^o LXVIII : il en suit tous les écarts; il en copie jusqu'aux expressions. On a donné des Extraits de cette Chronique dans les Tomes IX & X; nous la continuons depuis 1032 jusqu'en 1061. Nous avertissons qu'à la page 348, not. (b), en parlant du partage de la succession de Geofroi Martel Comte d'Anjou, on a décidé trop légèrement que *Castrum Laudunense*, devoit s'entendre de la ville de Loudun en Poitou; sur-tout lorsqu'on ajoute dans la n. (c), que Foulque Réchin avoit cédé ce Château au Roi Philippe I. Cela n'est pas exact: peut-être l'Ecrivain a-t-il eu raison de dire que Geofroi Martel avoit donné le Château de Loudun, avec la Touraine, à Geofroi le Barbu son neveu; mais c'est Château Landon en Gâtinois, que Foulque Réchin céda au Roi Philippe I.

ne Lamberti in *Hist. Comitum Ardensium*, de qua actum est in Art. LXXXIII.

XCV. *Canonicum Ecclesiæ S. Martini Turonensis Auctorem habet Chronicon Turonense. Si cum præcipuis quæ narrat gestis, diligentius tempora & annos composuisset, ac res ipsas acutiori cautiorique censurâ distinxisset Scriptator, egregiam sanè epitomam Historiæ quorundam Regum Franc. necnon Comitum Blef. Turon. & Andeg. posteris reliquisset. At Sanmartiniacus Canonicus, qui desinente sæculo XIII floruit, non semper verum seposuit ab iis quæ fabulosè narraverant plerique veteres Chronographi. Gestæ Consulæ Andegavenium, de quibus supra, Art. LXVIII, sibi nota probat, dum illius operis & dicendi genus, & ipsos errores exprimit. Chronici Turonensis Fragmenta habes in Tomis IX & X; accipe & aliud ab anno 1032 ad 1061. Monitum te volumus, ad pag. 348, ubi divisio agitur hæreditatis Gaufredi Martelli Comitæ Andeg. minis cautè dictum esse in not. (b) Laudunense Castrum idem esse cum Julioduno seu Castro Losdunensi in Pictonibus; maxime cum in not. (c) addatur illud Castrum à Fulcone Richino, cessum fuisse Philippo I Regi. Id non habet omnes in se veritatis numeros: potuit quidem Auctor dicere, à Gaufrido Martello relictam fuisse nepoti suo Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Laudunensi (seu Losdunensi) Castro; non hoc autem, sed Castrum Landonense in pago Vastiniensi Philippo I cessit Fulco Richinus.*

Chron. Turonense.

Breve Chron.
nic. S. Flor.
Salmur.

XCVI. Excerpta ex brevi Chronico, à Monacho S. Florentii Salmuriensis scripto, data jam leges in Tomis IX & X; ubi castigati sunt errores nonnulli. Quo magis instat Auctoris ætas, eò rarefcunt mendæ. Hujus Chronici, quod melius dicas indicem chronologicum Hist. Salmuriensis Abbatie, aliud ab anno 1036 ad 1070 apponimus Fragmentum.

en publions un nouvel Extrait

Chron. Alberici
Trium Fontium
Monachi.

XCVII. Inquirat Lector pag. 57, T. IX: ab his qui nos præcesserunt, ibi collecta notataque habebit quæcumque à Leibnitio in Præfatione sua, & in Biblioth. Historic. Franc. N^o. 7103 à Patre le Long scripta sunt de Chronico Alberici. Hujus Fragmentum ab anno 1031 ad 1072 descriptum exhibet Tomus XI. In Biblioth. Reg. tres Mss. Codices asservantur, quorum unus Alberici tempore, exeunte scilicet XIII^o sæculo, noscitur exaratus. Leibnitianam Editionem, quæ prima est, ad fidem trium Codicum exegimus.

Chron. Fescanensis;

XCVIII. Chronici Fescanensis, inter brevissima numerandi varia frustula jam edita sunt ex Labbeo. Ultimo excerpto, quasdam adjungimus in Abbatia Fescanensi factas ordinationes, quas in lucem protulit Mabillonius ex Ms. Codice Cellæ S. Gabrielis. Antiquam illius Abbatie jurisdictionem probant hæc instrumenta. Episcopi ad hoc invitati, Monachos ibi sacris ordinibus initiabant. Abbates quandoquæ Ebroicas, aliòve, nunquam Rotomagum suos mittebant.

Chron. Andree Mon.
chi Aquicini
de Religibus Franc.

XCIX. Auctor Chronicæ de

XCVI. La Chronique de S. Florent de Saumur, est l'Ouvrage d'un Religieux de la même Abbaye. On en a donné deux morceaux dans les Tomes IX & X, où l'on a relevé quelques erreurs. Le nombre en diminue, à mesure que nous approchons du tems de l'Ecrivain. Cët Ouvrage n'est autre chose, qu'une espece de table chronologique de l'Histoire de l'Abbaye de Saumur. Nous

depuis 1036 jusqu'à 1070.
XCVII. Nous renvoyons, par rapport à la Chronique d'Albéric, à la page 57 du Tome IX, où nos Prédécesseurs ont fondu dans une note, tout ce qu'en ont dit Léibnitz dans sa Préface, & le P. le Long dans sa Biblioth. des Historiens de France, N^o. 7103. Le morceau que nous en donnons dans celui-ci, commence à l'an 1031 & finit à 1072. Nous avertissons que la Bibliothèque du Roi possède trois Mss. de cette Chronique, dont il y en a un de la fin du XIII^e siècle; c'est-à-dire du tems même où vivoit le Chroniqueur; & que nous avons collationné sur ces trois Mss. le texte publié par Léibnitz, qui en a été le premier Editeur.

XCVIII. La Chronique de Fescamp est une des plus courtes que nous connoissons. On en a déjà donné quelques morceaux d'après l'Edition du P. Labbe. Nous joignons à notre Extrait le détail de quelques ordinations faites dans l'Abbaye de Fescamp, publiées par Dom Mabillon sur un Ms. du Prieuré de S. Gabriel. Ces pieces servent à prouver l'ancienneté de la juridiction de cette Abbaye: les Abbés y faisoient ordonner leurs Religieux par des Evêques qu'ils invitoient; quelquefois ils

XCIX. L'Auteur de la Chronique

P R Æ F A T I O :

Lxxxix

que des Rois de France ne se désigne lui-même que par le titre de frere André, & ne nous apprend d'ailleurs aucune circonstance de sa vie. Il a écrit l'Histoire de nos Rois, depuis le commencement de la Monarchie, jusqu'à l'an 1248, tems où il vivoit, & l'a dédiée à Pierre alors Evêque d'Arras. L'Extrait que nous en donnons, d'après un Ms. de la Bibliot. du Roi, coté 6183, reprend celui du Volume précédent à l'an 1030, & le conduit à l'an 1080. Comme le Chroniqueur a souvent copié ceux qui l'avoient précédé, nous avons eu soin de renvoyer aux pages de ce Volume, où se trouvent

Regibus Francorum, nullâ vitæ suæ notatâ circumstantiâ, sub nomine tantùm fratris Andræ noscendum se præbet. Regum nostrorum historiam, Petro tunc Atrebatensi Episcopo dicatam, scripsit à primis Francis ad annum usque 1248, quo anno florebat Andreas. Quod hîc ex Regio Codice Ms. n°. 6183 edimus Excerptum, præcedentis Voluminis continuationem exhibet ab anno 1030 ad 1080. Cum priores Chronographos Auctôr frequenter exciperet, indicavimus hujus Voluminis paginas quibus opera ab eo descripta continentur.

les Auteurs qu'il a suivis.

C. Dom Martene (Tome III de ses Anecdotes) a publié une Chronique fort abrégée de l'Abbaye de Lyre. Celle-ci, dont nous avons trouvé la copie dans les portefeuilles de l'Abbaye S. Germain, est un peu moins sèche. Nous l'avons confrontée avec l'Edition de Martene, & nous en avons tiré quelques faits pour les années 1046,

C. Martenius (Tom. III Anecdotorum) brevissimum Lyrensis Abbatiae Chronicon edidit. Aliud istud, tenue minùs & aridum, nasci sumus inter schedas Bibl. San-German. Ex eo, cum Editione Marteniana collato, quædam excerpimus ad annos 1046, 1066, 1072, 1080 pertinentia.

Chronicon
Lyrensis.

CI. Nous inférons dans ce Volume trois articles de la Chronique de S. Médard de Soissons, qui paroissent intéressans. Elle a été rédigée par un Religieux de l'Abbaye, & publiée par D. Luc d'Achéri dans son Spicilege (T. II. in-fol.). Elle commence à l'an 497, & finit à 1260.

CI. Inscribimus in hoc Volumine tres Chronici S. Medardi Sueffionensis articulos, quos aliquis momenti judices. Illud scripto mandavit ejusdem Abbatiae Monachus ab anno 497 ad usque 1260; edidit verò Acherius in Spicil. (Tom. II in fol.)

Chron. Cænobii S. Medardi Sueffion.

CII. La Chronique de Sénonnes, dont nous sommes redevables à D. Luc d'Achéri, est une Histoire de cette Abbaye composée par un Religieux nommé Richer. Suivant l'Editeur du Spicilege, c'est en ce genre une des meilleures productions du XIII^e. siecle. Si l'on y trouve quelques récits faux ou douteux, dans l'histoire des tems qui l'ont précédé, ce n'est point à lui qu'on doit s'en prendre, mais

CII. Eidem Acherio debemus Chronicon seu Historiam Abbatiae Senoniensis in Vosago, cujus Auctôr agnoscitur Richerius ejusdem loci Monachus. Opus quidem, ut monet Acherius, inter optima ejusdem generis seculo XIII scripta numerandum. Si, narrando facta ævo suo antiquiora, dubia quædam vel falsa miscuerit, non certè culpandus Scriptor, sed verti debet eorum vitio, qui ipsi impo-

Chronicon
Senonicense.

Tom. XI.

suerunt. Rerum autem seculis XII & XIII gestarum omnium ferè testis oculatus Auctor fide dignissimus est, in iis maxime que Lotharingiam spectant. Ex eo describimus Historiam annorum 50 ab ineunte seculo XI. Lorraine. Nous tirons de lui l'Histoire des 50 premieres années du XI^e. siecle.

Geneal. B.
Arnulphi
Metensis Ep.

CIII. Florebat, ut ipse loquitur, anno 1261 Auctor Genealogiæ Beati Arnulphi, cujus initium, ad Robertum usque Regem, exhibet superius Volumen. Principum ac Procerum nobili Francorum sanguine natorum originem describit egregium illud opus, quod & rerum præstantiâ & adjectorum enumeratione, antiqua ejusdem generis omnia penè superat. Ut nova hæc Editio accuratior evaderet & perfectior, Chesniana contulimus cum Ms. Cod. Reg. 5989.

Chron.
Francoruni.

CIV. Qui Chronici cujusdam Francorum Gallicè scripti fragmentum ediderunt in Tomo X, eruditii nostri sodales, Lectorem non præmonuerunt illud conservari inter Mss. Cancellarii Seguierii Codices, qui ex Coisliana, in Sangermanensẽ Bibliothecam translati sunt. Mera licet Gallica sit interpretatio ex diversis Chronicis latinis expressa, locum tamen aliquem in Collectione nostra mereri putavimus; cum præsertim in eâ mentio habeatur de quibusdam consuetudinibus, quæ & curiosis in exquirenda antiquitate placeant, & Francorum Historiam illustrent. Ad Caldaicum prædicendi genus videtur Auctor animum contulisse.

Chron.
Kemperlegienic.

CV. In Armorica Britannia quolibet seculo monumenta historica diligenter congesserunt Scriptores. Post Nannetensia Chronica, momento & utilitate cæteris

aux gens mal instruits, qui les lui ont donnés pour vrais. Pour tout ce qui regarde le XII^e. & le XIII^e. siècles, comme il ne raconte guères que ce qui s'est passé sous ses yeux, il est de la plus grande autorité, sur-tout par rapport à la

CIII. Le Volume précédent contient le commencement de la Généalogie de S. Arnoul jusqu'au Roi Robert. L'Auteur nous apprend qu'il vivoit en 1261. Il s'est appliqué à nous donner la descendance des Princes & des grands Seigneurs, qui tirent leur origine de la maison de France. Nous avons peu d'anciens monumens de ce genre, aussi détaillés & aussi intéressans. Afin de rendre cette nouvelle Edition plus complete & plus exacte, nous avons collationné le texte donné par du Chêne, avec le Ms. de la Biblioth. du Roi, n^o. 5989.

CIV. Nos sçavans Confreres ont donné dans le X^e. Volume un extrait d'une Chronique des François écrite dans leur langue; mais ils n'ont pas observé qu'elle s'étoit conservée parmi les Manuscrits du Chancelier Séguier, qui de la Biblioth. Coislin, ont passé dans celle de S. Germain des Prés. Quoique ce ne soit qu'une traduction de quelques Ouvrages latins du même genre, nous l'avons crue digne d'entrer dans notre Recueil; parce qu'elle fait mention de plusieurs anciens usages, qui peuvent intéresser la curiosité & éclaircir notre Histoire. L'Auteur paroît s'être adonné à l'Astrologie.

CV. La Bretagne eut dans tous les temps des Ecrivains qui ramassèrent avec soin les monumens historiques de cette Province. Après la collection des Chroniques de Nan-

tes, nous n'en connoissons point de plus curieuse que la Chronique de Quimperlé. On en a un extrait dans le précédent Volume; nous la continuons, sur l'Edition de M. Baluze, depuis l'année 1034 jusqu'à 1077.

CVI. Les Fragmens de différentes Chroniques des Comtes de Poitou, que nous donnons ici, ne sont qu'une compilation, qui paroitroit avoir été rédigée, ainsi qu'on l'a dit dans le précédent Volume, par un Religieux de S. Maixent. Elle comprend trois cens quarante-quatre ans, & finit à l'année 1280. On aura dans ce Volume les dernières années du XI^e. siècle, où il est principalement question de Guillaume Geofroi Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou, & de plusieurs Seigneurs de cette Province.

CVII. Ceux qui se sont appliqués à l'étude des Généalogies, ont toujours fait un cas singulier de celles qu'on a extraites des Chroniques de Hainaut. Maître Baudouin d'Avènes, qui en est l'Auteur, fleurissoit vers l'an 1280. Les Chroniques de Hainaut, qu'il s'attacha à dépouiller, lui fournirent d'excellens Mémoires sur les anciennes familles les plus distinguées non-seulement de l'Artois, du Hainaut, de la Flandres & du Brabant, mais encore de diverses Provinces de la France. André du Chêne s'en est utilement servi dans ses Histoires généalogiques, principalement dans celle de la Maison de Luxembourg. Nous avons tiré cet Ouvrage du Spicilege de Dom Luc d'Achéry, mais en collationnant son texte sur le Manuscrit de la

facile præstat Chronicon Kemperlegiense. Dato in præcedenti Volumine fragmento istud ex Editione Baluziana adjungimus ab anno 1034 ad 1077.

CVI. Jam dictum est in præcedenti Volumine Fragmenta quæ hic ponimus, ab anno 936 ad ann. circiter 1280 collecta fuisse à Monacho S. Maxentii, ex diversis Chronicis Pictaviensibus Comitibus spectantibus. Habes in hoc Tomo undecimi seculi postremos annos, qui versantur præcipuè circa Guillelmum Gaufridum Aquitanie Ducem & Comitem Pictaviæ, necnon circa plurimos ejusdem Provinciæ Optimates ac Nobiles.

Fragmenta Chron. Comitum Pictaviæ, Ducum Aquitanie.

CVII. Excerptas ex Chronicis Hainoniensibus Genealogias maximi semper fecerunt, qui studium & operam in hujusmodi scientiis collocaverunt. Magister Balduinus de Avennis, qui circa annum 1280 floruit, ex Chronicis Hannoniæ eximia expressit & innumera, quæ progenies illustrent Magnatum & Nobilium antiquissimas, Artesiæ non solum, Hannoniæ, Flandriæ & Brabantiae, sed etiam multarum aliarum Gallie Provinciarum. Opere illo sæpè usus est Andreas Cheshniius in diversis Genealogiis, maximeque in Historia Domus Luxemburgensis. Descripsimus illud ex Acherii Spicilegio, cujus textum exegimus ad fidem Ms. Cod. Biblior. Reg. n^o. 4896. A.

Genealogiæ ex Chronicis Hainoniensibus.

CVIII. In his nostris collectaneis, historicum nullum duximus omittendum scriptum, quod claros Homines omnium Regni Ordinum, studiosis exhibeat Amatoribus. Floruerunt in variis Monasteriis Abbates & natalibus

Gesta Abbatum S. Germani Aquisgranensis.

CVIII. Nous avons pensé qu'on ne devoit omettre, dans un Recueil tel que celui-ci, aucun des monumens historiques, qui peuvent faire connoître les grands Hommes de tous les Ordres de l'Etat. Plusieurs Monastères ont

illustres & virtutibus. Suos Cœnobium S. Germani Autissiod. eruditos Abbates habuit, quorum unus Guido nomine, Abbas anno 1290, Chronol. priorum Abbatum Historiam scripsit ab Heldrico, qui præerat anno 989, quo tempore celeberrimus Cluniacensis Abbas S. Mayolus, faventibus Franc. Regibus, Gallicarum Monasteria reformabat. Guidonis scripto à se vulgato duplicem addidit Appendicem Labbeus, quarum alterâ ipsius Guidonis, Galcherii verò successoris ejus gesta alterâ continentur. Operis Guidonis partem ab an. 1032 ad 1085 integram habebis, pag. 377 huj. Vol. jungendo cum pag. 647 & 648.

Breve
Chronicon
S. Dionysii.

CIX. Autissiodor. Abbatum Gesta subsequuntur anni septem brevis Chronici S. Dionysii, ab ejusdem Abbatia Monacho ad Cyclos Paschales conscripti. Vide notam in excerptum jam datum, pag. 297 Tomi X.

qui en a été dit dans le Tome X, page 297.

Huic Chronico Fragmentum addimus Diplomatis à Roberto Rege concessi Monasterio S. Dionysii. Ibi se Robertus dicit Regem Francorum Burgundionumque simul. Descriptum est illud Fragmentum ex instrumento Archetypo pluribus in locis mutilo, quod extat Romæ inter Mss. Cod. Reginae Sueciae. Abbas S. Dionysii Albertus, laudatus in hoc Diplomate, ignotus fuit Dubleto, Mabillonio nec non Auctoribus Gall. Christ.

Chron. S.
Stephani Ca-
dom.

*CX. Chesnio debemus hoc unum ex præcipuis Historiæ Normannicæ monumentis, scilicet Chronicon S. Stephani Cadomen-
sis, qui deservente XIII seculo*

eu des Abbés également illustres par leurs vertus & par leur naissance : l'Abbaye de S. Germain d'Auxerre est de ce nombre : elle eut aussi des Supérieurs savans : un d'entr'eux nommé Gui, Abbé en 1290, écrivit l'Histoire Chronologique de ses prédécesseurs, depuis Heldric en 989, dans le tems que le célèbre Abbé de Cluni S. Mayeul, s'occupoit, sous la protection de nos Rois, à réformer les Monasteres de la France. Le P. Labbe, en publiant cet ouvrage, y a joint deux Appendices, dont l'une contient les gestes mêmes de l'Abbé Gui, & l'autre ceux de Gaucher son successeur. Nous donnons aux pages 377, 647 & 648, la partie qui regarde l'onzième siècle depuis l'année 1032 jusqu'à 1085.

CIX. Le Fragment des Gestes des Abbés de S. Germain d'Auxerre, est suivi de sept époques extraites d'une courte Chronique composée par un Religieux de l'Abbaye de S. Denis, suivant le Cycle Paschal. On peut voir ce

Nous ajoutons à cette Chronique un Fragment de Diplôme du Roi Robert, en faveur de l'Abbaye de S. Denis, dans lequel Robert se qualifie *Roi des François & des Bourguignons*. L'original d'où ce Fragment est tiré, se conserve à Rome parmi les Manuscrits de la Reine de Suède. Malheureusement on n'a pu déchiffrer le Diplôme entier. Il nous fait connoître un Albert, Abbé de S. Denis, qui avoit échappé à Doublet, à Mabillon & aux Auteurs de la Gaule Chrétienne.

CX. Nous devons à du Chêne la Chronique de S. Etienne de Caen. C'est un des plus précieux monumens pour l'Histoire de la Normandie. L'Auteur, qui vivoit sur la fin du

du XIII^e siècle, écrivit sur de bons mémoires : il sert à rectifier plusieurs faits ou altérés, ou controuvés, ou infidèlement rapportés par d'autres Chronographes de son tems ; sa chronologie sur-tout est très-exacte. Nous le suivons dans ce Volume depuis l'année 1035, jusqu'à la mort de Jean, Archevêque de Rouen, qu'il place en 1079 : époque qui confirme ce que nous avons établi au XV^e Article de cette Préface ; savoir qu'on a eu grand tort d'imputer aux Religieux de S. Ouen d'avoir tué en 1073 leur Archevêque ; puisqu'il vivoit en 1079, & que deux mois avant sa mort, il avoit été obligé de se démettre de son Archevêché, tant pour avoir offensé le Roi Guillaume, qu'à cause de ses infirmités. Comment donc faut-il qualifier l'Interpolateur, ou l'Editeur de Mathieu Paris, qui a eu la hardiesse d'insérer dans le texte de cet Historien un fait aussi faux qu'injurieux ? C'est lui qui a induit en erreur les Auteurs de l'ancienne Gaule Chrétienne, & tous ceux à qui le nom de Mathieu Paris a imposé.

CXI. Outre les Annales de S. Bertin ; si connues des Savans, nous avons une Chronique qui porte le nom de cette Abbaye, appelée autrefois Sithiu. Cet ouvrage très-estimé, a été composé par Jean, surnommé *Yperius*, de la ville d'Ypres sa patrie, qui fut Abbé de S. Bertin pendant 17 ans, & mourut en 1383. Jean n'a rien rapporté, qu'il ne l'ait tiré des meilleurs Auteurs, ou vérifié sur les monumens authentiques conservés de son tems dans les Archives de la Flandre. Aussi son ouvrage a constamment joui d'une telle réputation, que tous ceux qui ont écrit

Tome XI.

scribebat Auctor, certa adhibuit argumenta, quibus facta multa corriguntur, vel adulterata, vel ficta & commentitia, vel denique malâ fide narrata ab aliis Chronographis ejusdem ætatis ; tempora præsertim magnâ cum curâ & diligentia describit. Auctorem hunc exhibet Volume nostrum XI, ab an. 1035 ad an. 1079 ; quem annum mortis Joannis Archiep. Rotomag. statuit. Ex hoc loco confirmantur jam à nobis in Art. XV constituta ; iniquè scilicet S. Audoeni Monachis imputatum fuisse, interfectum anno 1073 Rotomag. Archiepiscopum, qui vivebat anno 1079, quique ab offenso Rege Guillelmo, nec non infirmâ valetudine coactus, duobus ante mortem mensibus Archiepiscopatum deposuit. Quanam igitur appellatione donandus Interpolator seu Mathæi Parisii Editor, qui historiæ Mathæi falsum æquè ac calumniosum scelus ausus est inserere ? Commentâ falsarii opinionone rapti sunt in errorem & Auctores veteris Galliæ Christianæ, & omnes illi quibus imposuit Mathæi Parisii nomen.

CXI. Præter Annales S. Bertini, seu Sithienses, eruditissimis, habemus & Chronicon, ab eadem Abbatiâ Sithiense dictum, quod magno semper in pretio habitum descripsit Joannes Ypræ oriundus, Yperius cognominatus, qui Abbatiam S. Bertini 17 annis rexit, vixitque ad annum 1383. Operi nil inseruit Joannes, quod non legerit apud Auctores fideissimos, quodve non authenticis Flandriæ Archivis fuerit approbatum. Hinc à posterioribus Scriptoribus tantum fuit usque habitum, ut quæ dicenda de rebus Belgicis

Chron. Sithiensis seu S. Bertini.

fufceperint, ex eo, tamquam ex puriffimo ac certiffimo fonte hauerint. Non folum Aâa Monafterii fui profequitur Yperius, fed & res gefas Epifcoporum Morinenfium atque Comitum Flandrenfium fcribendas fufcepit, quibus ea quæ fummos Pontifices, Imperatores ac Francorum Reges fpectant, fi modò requirat fermonis coherencia, immifcuit. Poteft ergò generalis Hiftoria dici ab anno 590 ad annum 1294, atque maxime utilis haberi ad præcipua capita quædam illuftranda. Longa, copiofaque fcripti hujus Excerpta habes in Tomis VII, IX & X; excerptum autem ex Cap. 36, part. 3, datur in hoc Vol. Fragmentum ab an. 1031 ad ufque 1070. Eximium illud Chron. primus edidit Martenius in Tom. III Anecd. col. 445-776.

Chronicon
Vezeliacen-
fe.

CXII. Ab anno 1034 ordinem repetimus feriemque Vezeliacenfis Chronici, ex quo multa poft Labbeum fruftatim edita funt in Tomis fuperioribus. Articulos 14 ad annum ufque 1075 exhibet ultimum fragmentum. Temporum defcriptor non accuratus, fcribit Auctor, Guillelmum Norm. Comitem anno 1063 Angliæ regnum obtinuiffe; aſt Angliam non ante an. 1066 fubaâam, quis neſcit? Rex Philippus I an. 1100 emit ab Arpino Bituricas urbem; hanc verò partam narrat an. 1065.

Vetus
Chron. Reg.
Franc.

CXIII. Ex variis Chronicis, à Pipino Brevi ad Philippum Valefium, vetus hoc Regum Franciæ Chronicon, feu potiùs hæc veluti Genealogica Regum noſtrorum ſeries conflata eſt tali ordine: I, II, &c. In ea præter adſcriptos Regum Imperio annos, vel eorum Coronationi dies, vix

depuis lui fur les Pays-Bas, n'ont pas cru devoir prendre un guide plus sûr. A l'Histoire du Monastère, il a ſeu joindre non-seulement celle des Evêques de Térouanne & des Comtes de Flandre; mais encore les principaux traits de la vie des Papes, des Empereurs & des Rois de France, quand ils ſe trouvent liés à l'objet qu'il traite. C'eſt donc une eſpece d'Histoire générale depuis l'année 590 juſqu'à 1294, qui peut fournir d'utiles éclairciſſemens ſur des points eſſentiels. Les Tomes VII, IX & X en offrent des morceaux conſidérables. L'Extrait contenu dans ce onzieme Volume eſt tiré du chap. 36^e de la 3^e part. depuis l'an 1031, juſqu'à 1070. Dom Martene eſt le premier Editeur de cette excellente Chronique, au III^e Tom. des Anecd. col. 445-776.

CXII. Nous reprenons à l'année 1034 la ſuite de la Chronique de Vézelay, dont on a publié différens Extraits dans les précédens Volumes, ſur l'édition du P. Labbe. Nous en donnons 14 Articles, juſqu'à l'année 1075, où nous finiſſons. L'Auteur n'eſt pas exact dans ſa Chronologie: par exemple, *il place en 1063 la conquête de l'Angleterre par Guillaume Duc de Normandie*, qu'on ſait être de 1066. L'acquiſition de la ville de Bourges par le Roi Philippe I, eſt de l'an 1100; il la met en 1065.

CXIII. L'ancienne Chronique des Rois de France, dont nous publions un Fragment, s'étend depuis Pepin le Bref, juſqu'à Philippe de Valois. Ce n'eſt qu'un extrait de différentes Chroniques, rédigé en forme de Généalogie, par ſuite de Rois, I, II, &c. où l'on trouve ſeulement les dates de leur regne,

quelquefois de leur Couronnement, les alliances qu'ils ont faites, & les noms de leurs enfans mâles. Le Ms. de S. Germain des Prés n°. 441, d'après lequel nous la donnons, est une copie récente d'un plus ancien Ms. qui n'est point indiqué.

CXIV. On a donné dans le Xe. Tome un plus long morceau d'un abrégé historique des Rois de France. C'est encore une espece de compilation, faite en François de différentes Chroniques, dans la forme de celle dont nous venons de parler. Nous la tirons d'un Ms. de S. Victor de Paris, coté 419.

CXV. Quoique la Chronique de Rouen publiée par le P. Labbe, contienne à-peu-près les mêmes choses que celle de Caen, nous en donnons ici un Extrait depuis l'an 1031 jusqu'à 1074; mais nous avons eu l'attention d'en retrancher les faits & les dates qui sont absolument les mêmes dans les deux Chroniques. La Bibliothèque de S. Germain des Prés conserve une copie Ms. d'une autre Chronique de Rouen, différente en beaucoup de choses de celle du P. Labbe: nous en avons inséré quelques Articles dans celle-ci. La copie dont nous nous servons, a été faite par D. Durand sur un Ms. de la Reine de Suède, coté 322.

Nous ajoutons, par forme d'Appendice, l'analyse d'une Charte de Robert, Duc de Normandie, donnée en 1034 en faveur de l'Abbaye de Préaux, qui nous instruit de quelques usages singuliers de ce tems-là.

CXVI. L'Abbaye de Déols ou de Bourg-Dieu, près de Châteauroux dans le Berri, a été l'une des plus considérables du Royaume, par la célébrité de son Ecole & par le nombre des sçavans Personnages qui en sont sortis. Elle ne subsiste plus depuis l'année

alia leguntur quam eorumdem affinitatis conjunctiones, atque masculorum filiorum nomina. Sangermanensis Codex Ms. n°. 441, in quo exstat illud opus, recentis manu descriptus est ex alio Ms. Codice qui non indicatur.

CXIV. *Epitoma historiæ Regum Franc. cujus amplius copiosiusque Fragmentum habes in Tomo X, eadem ratione quâ superius scriptum, ex diversis Chronicis Gallicè compacta est. Hanc edimus ex Cod. Ms. Bibl. Sanvictor. Paris. num. 419.*

Epitoma
Hist. Reg.
Franc.

CXV. *Idem ferè est cum Cadomensi, à Labbeo vulgatum Rotomag. Chronicon, cujus hic Fragmentum habes ab anno 1031 ad 1074: ne tamen actum ageremus, annos omisimus & facta prorsus eadem in utroque Chronico. Quædam inseruimus ex Apographo alterius Rotomagensis Chronici in multis diversis, quod descripsit D. Durandus ex Ms. Cod. Reginae Sueciæ, n°. 322, quodque exstat in Bibliotheca S. Germani Prædicensis.*

Chronicon
Rotomag.

Post hæc in modum Appendicis, nonnulla leges circa singulares ac præcipuos illius temporis mores, summatim excerpta ex Charta anno 1034, à Roberto Normanniæ Duce concessâ Pratellensi Monasterio.

CXVI. *Exiit olim non longè à Castro-Rodulfi in Biturigibus, Dolensis seu Burgidolensis Abbatia, ex Galliarum præcipuis una, tum Scholarum celebritate, tum numero Litteratorum qui ibi fuerunt edocti. Ex illius, alteriusque confinis Ab-*

Chronicon
Dolensis.

batia S. Gildasii simul conjunctis opibus, Ducatum Castrorodulfi Rex Ludovicus XIII creavit anno 1623, Principis Condæi gratiâ, qui tunc Provinciae Bituricensi præerat. Chronici Dolenfis, à Labbeo primum editi, varia jam dedimus Fragmenta, quibus additam accipe seriem Dolenfium Principum, necnon Burgidolenfium Abbatum, ab anno 1033 ad 1063. Nobis ignotus Auctor, anno 1033 Odonem Comitem Campanensem ab Imperatore victum & interfectum scribit: hæc autem ad annum 1037 pertinent.

Genealogia
Comitum
Fland.

CXVII. Genealogicæ Flandrenfium Comitum Hiftoriæ, Editor Martenius hanc à pluribus scriptam existimat. Primus digressit eam ab an. 980 ad 1172, quo anno vixisse creditur. Hujus Opus nunc agere sufficiat. Prudens & optimus Auctor, de rebus remotissimis parcissimè loquens, fusiùs gesta suo tempore prosequitur; sed ablegatis omnino fabulis, quibus delectari fuisse videtur Flandrensès. Majoris utilitatis & explicationis gratiâ, à medio seculo X Comitum Flandrenfium progeniem repetimus, ab Arnulfo nempè juniore, patre Balduini, Pulchra-Barba cognominati, seu Barbati, ad usque Robertum Frisium.

plus utile, nous reprenons la suite généalogique des Comtes de Flandres, depuis le milieu du X^e siècle, c'est-à-dire depuis Arnoul le jeune, Pere de Baudouin surnommé *Belle-Barbe*, ou le Barbu, jusqu'à Robert le Frison.

Ut autem Comitum Fland. Chronologiæ plurimum luminis afferatur, utque nonnullorum ejusdem Provinciæ Magnatum illustrentur familiae, quædam ad-

1623 que ses biens furent réunis par le Roi Louis XIII, pour composer, avec ceux de l'Abbaye de S. Gildas qui étoit dans le voisinage, le Duché de Château-roux érigé en faveur du Prince de Condé, Gouverneur de la Province de Berri. On a donné dans les Volumes précédens plusieurs Extraits de la Chronique de Déols, publiée originairement par le P. Labbe. Celui que nous donnons, contient la suite des Princes de Déols & des Abbés du Bourg-Dieu, depuis 1033 jusqu'à 1063. Nous avertissons que l'Ecrivain dont nous ignorons le nom, place mal-à-propos en 1033 la défaite & la mort d'Eude, Comte de Champagne; ces deux faits appartiennent à l'an 1037.

CXVII. Dom Martene qui a publié la Généalogie des Comtes de Flandres, pense que plusieurs Ecrivains y ont successivement mis la main. Celui qui l'a commencée, l'a conduite depuis l'an 980 jusqu'en 1172: c'est vraisemblablement le tems où il vivoit. Il nous suffit actuellement de nous occuper de cette première partie. L'Auteur, homme sage & judicieux, ne parle qu'avec beaucoup de réserve des choses qui se sont passées dans les siècles antérieurs à son âge: il entre au contraire dans un assez grand détail sur l'Histoire de son siècle, mais sans y mêler les fables, dont il paroît d'ailleurs que les Flamands aimoient à se repaître.

Pour rendre cet Extrait encore plus utile, nous y joignons d'après l'Histoire de la Maison de Gand, par du Chêne, quelques morceaux de Chartes, propres à éclaircir la Chronologie des Comtes de Flandres,

P R Æ F A T I O.

xcviij

dres, & à faire connoître plusieurs grandes Maisons de ce pays-là.

dimus Chartarum fragmenta , à Chesnio vulgata inter probat. Hist. Geneal. Gand. Domús.

CXVIII. Si l'on veut se rappeler ce qui a été dit dans le Volume précédent, page 301, d'une certaine Chronique de France, qui commence au siège de Troye, & finit à l'an 1368; on jugera qu'elle est d'une médiocre autorité pour l'Histoire du XI^e siecle. Cependant, pour ne rien omettre, à l'exemple de nos prédécesseurs, nous en avons extrait tout ce qui regarde le regne de Henri I, & une partie de celui de Philippe.

CXVIII. *Tenuis autoritatis mediocrisque ponderis conficienda XI seculi hist. fore videbitur illud Franc. Chronicon, si modo Lector ad memoriam revocet quæ dicta sunt in superiori Vol. pag. 301, scilicet inceptum ab excidio Trojæ, in anno 1368 opus desinere. Attamen ne quid uile prætermittatur, prædecessores nostros imitati, quæcumque ad regnum Henrici I, nonnulla etiam ad Philippum I spectantia, ex hoc Chronico descripsimus.*

Chron. Regum Franc.

CXIX. L'Histoire de l'Abbaye de Condom, aujourd'hui Evêché, est un des plus précieux morceaux de ce Volume. L'Anonyme, Religieux de cette Abbaye, en écrivant, pour faire connoître son Monastère à la postérité, a fait en même-tems l'Histoire de la Guienne, des Comtes de Gascogne & des principaux Seigneurs de la France Méridionale. Les pieces qu'il a insérées dans sa narration, la rendent encore plus intéressante & plus curieuse. Il commence par le rétablissement de l'Abbaye de Condom, qui se fit dans les premières années du XI^e siecle: c'est aussi par-là que commence notre Extrait. Dom Luc d'Achéri qui a publié cette Histoire, jugeoit par la différence du stile, que plusieurs Ecrivains avoient travaillé à la continuer jusqu'à l'an 1371.

CXIX. *Inter præstantissima hujus Voluminis monumenta, numeranda certè Historia Cond. Abbatie, nunc Episcopatus nomine insignitæ. Anonymus ejus loci Monachus, Acta Cænobii non modò transmisit ad posteror, sed & Historiam descripsit Aquitanie, Comitum Vasconie, atque Clarissimorum Francie Meridionalis Optimatum. Variis egregiis ac perutilibus argumentis narrationem suam locupletavit. Ab instauratione Condomensis Abbatie, id est à primis annis seculi XI opus aggreditur: eadem est epocha hujus Excerpti nostri. Editore Historie illius Acherio judice, eam à pluribus Auctoribus contextam esse ad annum usque 1371, varius demonstrat stilus.*

Hist. Abbatie Condomensis.

CXX. Nous n'ajouterons rien à ce qui a été dit sur les Chroniques Françoises de S. Denis, dans les Volumes précédens. Plus nous avançons, plus nous nous confirmons dans l'opinion que le Religieux de S. Denis, chargé de les rédiger, étoit un simple Com-

CXX. *Sufficiant quæ jam in præcedentibus Voluminibus dicta sunt de Chronicis S. Dionysii Francico Idiomate scriptis. Magis ac magis pergendo nobis persuasum est, hæc ex variis Chronographorum operibus collecta, fuisse tantum à Monacho*

Chronica Franc. S. Dionysii.

Sandionysiano in ordinem distributa. Capit iste Tomus XI Historiam Henrici I. Frustrà moneremus à nobis exscribi perpetuò diffusiore aliis Ms. S. Genovesæ Codicem, sed collatum cum Codicibus Regio & Sangerman.

dant nous l'avons collationné aux Mss. du Roi & de S. Germain des Prés.

Chronicon
Franc. Regum
Gali.

CXXI. *Conservatur inter Mss. Cod. Bibl. Reg. n.º 567, Chronicon Gallicum Regum Francorum, quod in regno Caroli VI terminatur. Facile percipitur quàm mediocris adjumenti sit ad locupletandam priorum Regum tertiæ stirpis Historiam. Hinc brevissimum illius Scripti Fragmentum edimus.*

Speculum
Historiale.

CXXII. *Regum Franc. Historiam summatim describit Speculum Historiale, seu Historiarum: licet Carolo VI regnante confectum; plurima tamen exhibet utilia ad illustranda superiora regna. Optimatum quorundam nomina vel mutavit Auctor, vel corruptit aliquandò. Dicta jam in Tomo X. pag. 314, de Ms. Codice Sangermanensi illud opus capiente, non iteramus. Ast ibi mendum irrepsisse monendus Lector; sic enim legitur: Florebat Auctor Carolo Valesio Rege, ut probant facilè pauca quæ de hoc Principe narrat. Legendum est sanè Carolo VI, qui nusquam Valesius nominatus est.*

Origo Regum
Franciæ.

CXXIII. *Scribendi finem fecit anno 1422, quem nescimus Auctor Operis cui titulus est Origo Regum Franciæ, sed quod melius diceretur Francorum Regum Index genealogicus. Hujus Ms. Codex extat in Monas-*

pilateur, qui fondeoit en un corps tous les autres Chronographes. Nous donnons dans ce Volume le chapitre qui renferme l'Histoire de Henri I. Il est inutile d'avertir que nous continuons à suivre le Ms. de Ste. Genevieve, comme plus ample que les autres: cependant nous l'avons collationné aux Mss. du Roi & de S. Germain

Dans la Bibliotheque du Roi, parmi les Mss. n.º 567, on conserve une Chronique des Rois de France, écrite en François, qui finit au regne de Charles VI. Il est facile de concevoir qu'elle ne peut être que d'une médiocre utilité pour l'Histoire des premiers regnes de la troisieme Race. Aussi notre Extrait fera-t-il très-court.

Le Miroir Historial n'est autre chose qu'une Histoire abrégée des Rois de France. Quoique l'Auteur ait écrit sous le regne de Charles VI, il ne laisse pas d'être utile pour les regnes précédens. On lui reproche d'avoir altéré ou changé les noms de quelques Grands Seigneurs. Nous ne répétons pas ce qui a été dit dans le X^e Vol. p. 314, du beau Ms. de cet ouvrage, conservé à S. Germain des Prés. Mais nous devons avertir qu'il s'est glissé une faute en cet endroit; on y lit: *L'Auteur vivoit sous Charles de Valois, comme il est aisè d'en juger par le peu qu'il rapporte du regne de ce Prince.* Sans doute il faut lire Charles VI, qui n'a jamais été désigné par le nom de Charles de Valois.

L'Ouvrage intitulé *Origine des Rois de France*, est une simple table généalogique de nos Rois. Nous ignorons le nom de l'Auteur: nous sçavons seulement qu'il a cessé d'écrire en 1422. Le Manuscrit est conservé à Paris

dans le Monastere des Blancs-Man-teaux.

CXXIV. L'Eglise de Nantes conserve parmi ses Manuscrits, une collection de différentes Chroniques, à laquelle on donne communément le nom de *Chronique de Bretagne*. Les dates y sont exactement marquées, avec quelques détails historiques assez bien rédigés. Nous en avons tiré pour ce Volume, l'Histoire de trente années, dont quelques-unes même ne sont pas remplies. On y trouvera les fastes de la Bretagne & de l'Anjou, pendant une partie considérable du XI^e siècle.

CXXV. Le P. Sirmond avoit recueilli plusieurs Chroniques importantes pour l'Histoire de Lorraine. Le P. Labbe les ayant trouvées parmi les papiers de son Confrere, les fit entrer dans sa nouvelle Bibliothèque. De ce nombre est la Chronique de S. Vanne, que différens Ecrivains ont continuée depuis 952, jusqu'à 1598, mais avec de fréquentes lacunes. Notre Extrait en contient neuf articles, de 35 ans.

Nous plaçons ici, en forme de Supplément, la suite de l'Histoire des Evêques de Verdun, dont nous avons donné la notice à l'article LXI. Nous y avons fait observer qu'un Religieux de l'Abbaye de S. Vanne continua l'ouvrage de Bertaire jusqu'au milieu du onzième siècle; c'est précisément le reste de cette continuation qui forme notre Supplément. L'Auteur vivoit & écrivoit sous le regne de Henri I: on peut donc avec sûreté ajouter foi à ce qu'il écrit.

CXXVI. Quoique la Chronique de Lobes s'étende jusqu'à l'an 1641, on peut cependant la regarder comme l'Ouvrage d'un Auteur contemporain. Dom Martene l'a imprimée au III^e Tome de ses

terio Alborum Mantellorum apud Parisios.

CXXIV. *Ex variis Chronicorum Fragmentis collectum, inter Mss. Cod. Eccl. Nanner. repertum est illud Britannicum vulgò dictum; in quo accuratè notata tempora, factaque nonnulla satis aptè ac rectè distributa leguntur. Editam ex eo opere habes in Tomo XI Historiam annorum triginta, id est, quæ totà illà XI seculi parte gesta sunt in Britannia & apud Andes. Ex annis illis quosdam Auctor ipse penitus omisit.*

Chron. Britannicum.

CXXV. *Varia Chronica, quæ ad Historiam Lotharingiæ præcipuè maximeque pertinent, à Jacobo Sirmondo collecta, edidit Labb. in Nov. Bibliot. Inter hæc S. Vitoni Chronicon occurrit modò, quod ab anno 952 ad 1598 diversi sed lacunosi Auctores scripto mandaverunt. Novem articulis istud Fragmentum spatium annorum ampliùs 35 concludit.*

Chron. S. Vitoni Verdun.

His addimus Supplementum Historiæ Verdunens. Episcoporum; ipsam verò jam monuimus in Art. LXI, à Monacho S. Vitoni post Bertarium, ad medium usque seculi XI fuisse continuatam. En porro ejusdem continuationis reliquias. Floruit Auctor regnante Henrico I; fides ergo secura scriptis ejus haberi potest.

CXXVI. *Etsi Lobienſe Chronicon ad annum usque 1641 sit productum; ab Auctore tamen veluti cœvo digestum potest asseri. Martenius qui illud edidit in T. 3. Anecdor. notas*

Chronicon Lobienſe.

P R Æ F A T I O.

C
ex Manuscripto Cod. Lobensis
Abbatia facile videri facta ,
prout occurrebant , à diversis
Anonymis descripta fuisse. Con-
tinet à nobis tradita ejusdem
Chronici pars, ab an. 1032 ad
1070.

Anecd. Il observe que, par le Ma-
nuscrit de l'Abbaye même, dont il
s'est servi, il est aisé de reconnoi-
tre la main de différens Anonymes,
qui ont rédigé les faits à mesure
qu'ils se passaient. La partie que
nous en donnons, contient depuis
l'an 1032 jusqu'à 1070.

Ex diversis
Chroniciis,
&c.

CXXVII. Prout à prædeces-
soribus nostris instituta tria que
methodus exigit, Chroniciis si-
nem imponunt Fragmenta quæ-
dam seu Annalium monumenta
excerpta ex variis aliis ejusdem
generis Scriptis, quæ licet tota
& integra lucem non mereantur,
nihilò secius utilia facta non-
nunquam suggerunt. In hoc Vo-
lumine repetimus nonnulla sub
Roberto Rege gesta, ab anno
nempè 1013 ; ac successorum
ejus Henrici & Philippi præ-
cipuis rebus collectis, ad annum
1080 terminum habemus.

CXXVII. Conformément au
plan que nos prédécesseurs ont
suivi, nous terminons la classe
des Chroniques par un Extrait,
en forme d'Annales, de toutes
celles qui, ne méritant pas d'être
publiées en entier, contiennent
néanmoins quelques traits dignes
d'être conservés. Nous reprenons
dans ce Volume une partie de ce qui
s'est passé sous le regne de Robert
depuis l'an 1013 ; & après avoir in-
diqué les plus importantes époques
de ses successeurs Henri & Phi-
lippe, nous nous arrêtons à l'an-
née 1080.

Laudes ur-
bis Metarum.

CXXVIII. Præter Scripta me-
rè historica, Collectioni nostræ
quædam inseruimus Poemata,
ad Historiam illustrandam non
nihil adjumenti conferentia. Hu-
jusmodi nonnulla exhibet XI
Volumen antiqua civitatis Me-
tarum monumenta, quæ tradidit
Sigebertus Gemblacensis Sancti
Vincentii Diaconus, in vitâ ce-
lebris Episcopi Metensis, Theo-
dorici, Conditoris Abbatia Sanc-
ti Vincentii ; ibi nempè longius
à proposito digressus, urbis Me-
tarum laudes & oratione soluta
& versu heroico celebrat, Vitam
Theodorici Leibnit. edidit inter
Script. rerum Brunsvic. T. I.
C'est de-là que nous l'avons tirée, sur l'édition des Ecrivains de
Brunsvich, par Leibnits.

CXXVIII. Outre les Ouvrages pu-
rement histor. qui doivent former
notre Recueil, nous avons cru ne
devoir pas négliger les Poésies qui
peuvent servir à éclaircir l'Histoire.
Quelques traits de ce genre, con-
cernant les antiquités de la ville de
Metz, que nous avons remarqués
dans l'éloge de cette ville par
Sigébert de Gemblours, Diacre
de S. Vincent, nous ont déter-
minés à l'insérer dans notre XI^e
Volume. Cet éloge, partie en pro-
se, partie en vers héroïques, est
une longue digression que Sigébert
a placée dans la vie du célèbre
Thierry, Evêque de Metz, Fonda-
teur de l'Abbaye de S. Vincent.

Versus de
primis Co-
mit. Lova-
nien.

CXXIX. Apud Miræum in
Diplomatibus Belgicis Tomo
I, Genealogicam Lovanienſium
Comitum seriem habes, versibus
ab Ægidio S. Trudonis Abba-

CXXIX. Gilles, Abbé de S.
Tron, a écrit en vers une Généa-
logie des Comtes de Louvain,
que l'on trouve parmi les Diplô-
mes Flamans de Mirée. Le Poète
donne

P R Æ F A T I O.

cj

donne à ces Seigneurs une très-haute origine. Ainsi que les Francs, les Belges prétendoient descendre des anciens Troyens, & cette prétention a presque toujours dirigé la plume des Généalogistes

des XI & XII^e siècles. *te aliis descriptam. Perinde ac Franci, Belgæ propaginem à Trojanis olim repetebant; sicque cum turba seculis XI & XII Genealogi fabulis ducebantur.*

CXXX. De tous les Ecrivains qui ont travaillé à nous faire connaître les grands personnages du XI^e siècle, Adelmann, Evêque de Bresse, nous paroît être celui qui a le mieux réussi, dans ses *Rhythmes Alphabétiques*, ouvrage en prose cadencée & rimée, dont chaque strophe composée de trois vers, commence par une lettre de l'alphabet, depuis A jusqu'à Z. Après un portrait très-avantageux de Fulbert, Evêque de Chartres, son maître; Adelmann donne une notice des plus grands Hommes de lettres qui s'étoient formés de son tems à l'école de Chartres & à celle de Liege. Quoique la piece se ressent du siècle où il a vécu; on y trouve quelques beautés, & l'on sent que l'Auteur étoit homme d'esprit. Nous la publions d'après

CXXX. *Ex omnibus qui de viris illustribus XI seculi scripserunt, hos rectius satiusque laudavit Adelmannus Brixien-sis Episcopus, in suis Rhythmis Alphabeticis, id est in oratione numerosè similiterque cadente, cujus singulæ trium versuum strophæ, juxta ordinem Alphabeticum ab A ad Z, digeruntur. Effusis honoribus in Fulbertum, Carnutensem Episcopum magistrum suum, præcipua Litterarum lumina quæ ex scholis Carnuten-si & Leodicensi orta, ætate suâ floruerunt, recenset Adelmannus. Opus quidem seculi vitia redolet; at lepores nonnulli Auctorem ingenio culto ornatum probant. Scriptum illud edimus ex Analec-tis Mabillonii.*

Adelmanni
Scholastici
Rhythmi al-
phabetici.

CXXXI. Fulcoie ou Foulcoie, naquit à Beauvais vers l'an 1020. Après avoir fait ses études à Reims sous le célèbre Hermanne, il choisit la ville de Meaux pour son séjour. Bientôt il entra dans le Clergé de cette Eglise, & en fut ordonné Soudiacre: il avoit appris les langues & les loix; mais il fit sa principale occupation de la Poésie; & pour y vaquer plus à son aise, il se retira au Prieuré de la Celle, alors Abbaye considérable, à quatre lieues de Meaux, qu'il peint comme un séjour très-agréable aux Muses. Là il s'occupa particulièrement à célébrer les Saints de la Brie, les Savans de son tems, comme Lanfranc, S. Anselme, Hermanne son maître, & plusieurs hommes illustres, tels que les

les Analec-tes de Dom Mabillon.

CXXXI. *Fulcoius Bellovaci circa annum 1020 natus, Remis magistrum celebrem audivit Hermannum: commoratus Meldis, Clerum inivit illius Ecclesiæ, cujus ordinatus est Subdiac. Linguis doctus & legibus, Poësim tamen, Musasque præsertim coluit; quibus operam ut daret facilius, in Cellæ Prioratum, tunc egregiam Abbatiam, à Meldis quatuor leucis distantem, se recepit: locum hunc vocat Musis gratissimam sedem. Ibi celebravit præcipuè Briæ seu Briegii viros sanctos; celebravit & sibi cœvos Eruditos, Lanfrancum, S. Anselmum & Hermannum magistrum suum; summos Pontifices Alexandrum II & Gregorium VII, Gervasium & Manassem*

Fulcoii
Poemata.

Remenses Archiepiscopos, Richerium Senonensem, necnon plures alios Episcopos ac viros illustres. His tantum Fulcoii Scriptis opus nostrum augere potuimus. Poematibus quæ nec ad elegantiam nec ad harmoniam cecinit, optimi Poetæ nomen & celebritatem sibi paravit, non apud Francos modo, sed & apud Germanos & Romanos: hanc ipsi famam fecerunt, & secunda manus, & multum usitata sibi consuetudo, carmina mittendi ad loca diversa, cum quibus vel modicum commercium habuit. Typis hæc mandata Fulcoii Fragmenta, ex Cod. Ms. Ecclesiæ Bellovacensis, descripta nobis perofficiosè amanterque communicarunt qui urbis ejusdem Historiam parant, maximè literati Scriptores ().*

Anonymi
querela in
gratiam No-
thorum.

CXXXII. Pervagatus undecimo sæculo Sacerdotum concubinitas in morem ferè perductus est. Quanti laboris & difficultatis fuerit, ad antiquam continentie normam Clerum revocare, ostendunt illius ævi monumenta, summorum Pontificum & Episcoporum Præscripta, Decreta Conciliorum generalium & Provincialium, Regum nostrorum Leges aliaque hoc in Volumine congesta. Judicium quo notabantur infamiæ Presbyterorum filii, & à sacris Ordinibus amovebantur, durum nimis & iniquum habebat Scriptor, cujus nomen & conditionem nescimus: in gratiam illorum infelicium querelam versibus conscripsit, in quâ totis ingenii viribus & nervis probat insones, pœnas criminibus patrum debitas luere sine gravi injuriâ non posse, nec de-

Papes Alexandre II & Grégoire VII, Gervais & Manassè, Archevêques de Reims, Richer de Sens, & plusieurs autres Evêques. C'est la seule partie de ses Ouvrages qui ait pu nous fournir de quoi enrichir le nôtre. Quoique la Poésie de Fulcoie ne soit ni élégante ni harmonieuse, il eut néanmoins la réputation d'un très-grand Poète, non-seulement en France, mais encore en Allemagne & à Rome; il en fut principalement redevable à sa fécondité & au soin qu'il eut d'envoyer ses vers dans tous les lieux où il avoit quelque relation. Dans ce que nous en publions, nous avons suivi le Ms. de l'Eglise de Beauvais, dont le texte nous a été obligeamment communiqué par les Savans qui travaillent à l'Histoire de cette ville (*).

CXXXII. Le concubinage des Prêtres étoit si fréquent dans le XI^e siècle, qu'il passoit presque pour un usage commun. Les monumens du tems nous apprennent combien on eut de peine à faire revivre l'ancienne discipline de l'Eglise, par rapport à la continence du Clergé. On trouvera dans ce Volume plusieurs Ordonnances des Papes & des Evêques, des Décrets des Conciles tant généraux que particuliers, & des Loix de nos Princes, pour obliger les Ecclésiastiques à vivre dans le célibat. La loi qui notoit d'infamie les enfans des Prêtres, & les déclaroit inhabiles à entrer dans les Ordres sacrés, parut trop sévère à un Poète dont nous ignorons l'état & le nom. Il écrivit en faveur de ces enfans infortunés: il emploie toute la chaleur de son esprit à prouver qu'il est injuste de punir

(*) Qui operum Fulcoii, ac in quibus continentur Mss. Codicum, qui adhuc supersunt, fusiorem notitiam voluerit, legat *Historia Literaria Francorum* Tomum VIII, pag. 113.

(*) Ceux qui desireroient une notice plus étendue des divers Ouvrages de Fulcoie, & des Mss. qui nous en restent, la trouveront dans le T. VIII. de l'Hist. Littér. de la Fr. p. 113.

des innocens , pour les péchés de leurs peres , & de condamner des hommes que les eaux du Baptême avoient purifiés & rendus dignes du royaume céleste : il fait voir l'inconséquence d'admettre aux Ordres des sujets coupables de crimes infâmes , & d'en exclure les malheureuses victimes de l'incontinence : il trouve ridicule *que la profession monastique fasse disparaître une tache que le Sacrement de Baptême n'a pu effacer* : enfin il se plaint de la Cour de Rome , qui maintenant la rigueur des loix contre les pauvres , sçait , pour de l'argent , les faire plier , & ne manque jamais de relever les bâtards du vice de leur naissance. Au reste le Poète a soin de remarquer que ces reproches ne tombent point sur la personne du Pape : il les adresse à quelques personnes de sa Cour , qu'il regarde comme capables de toute sorte de crimes , pour s'enrichir. Nous avons cru que ce tableau des mœurs du tems ne feroit pas déplacé dans ce Recueil. Nous le tirons d'un Ms. de la Reine de Suede coté 1184, dont la copie existe dans la Bibliothèque de S. Germain des Prés.

Dom Mabillon nous a conservé deux lettres , dont une imprimée dans le V^e Tome des Annales Bénédict. p. 634 , fut écrite en 1076 par les Clercs de l'Eglise de Cambray , à ceux de la Métropole de Reims : l'autre qui est dans le *Musæum Italic.* Tome I, part. II, p. 128 , fut adressée en 1079 , par les Clercs de Noyon , au Clergé de Cambrai. Dans ces deux lettres , les Clercs se plaignent de ce qu'on vouloit les obliger à vivre dans la continence , & les réduire chacun à un seul bénéfice ou prébende , & de ce qu'on refusoit d'ordonner leurs enfans. Ils insistent par-

bere eos respui , quos ablutio sacra regno cœlesti dignos effecit : ostendit quàm parum sibi constat eorum agendi ratio , qui , dum famosos fontes Ordinibus initiant , iisdem excludunt innocentis fructus incontinentiæ : ineptum Poetæ videtur & insulsum , opprobrii talis maculas habitu Monachali deleri , quod Sacramentum lavacri nequit ; tandem vehementer exposulat de Romanorum turbâ Senatorum , quæ ,

Divitiis lenis , misereri nescit egenis.

Si quis dona ferat , veniamque dari sibi querat ;

.....

Inveniet mites murato jure Quirites ;

Munere flectentur , tribuenti compatiuntur ;

Blandæ frontis erunt , dimittent quod statuerunt.

Est vacuus sensu , quisquis rogat hos sine censu.

Dum prece tentantur solâ , nec munera dantur ,

Quod statueri , ratum servatur & inviolatum.

.....

Non quia Papa gerat quidquam male , vel lucra

querat ;

Sed circumstanti turbæ sunt munera tanti ,

Crimen ut evitent nullum , se dummodò ditiunt.

Extra rem nostram haud quam credimus hanc morum temporis imaginem , quam exscripsimus ex Ms. Cod. Reginae Sueciæ , n^o 1184 , cujus exemplum extat in Bibliot. S. German. Prat.

Ejusdem argumenti sunt epistolæ duæ à Mabillonio conservatæ : alteram edidit in Annal. Bened. T.V. Append. p. 634 ; alteram in Museo Ital. T. I , Partie II , p. 128. Prima, anni 1076, est Clericorum Cameracensium ad Remenses, quorum opem implorant adversus Romanos, & contra suum Episcopum Gerardum, qui Clericos ad cœlibatum adstringere volebant , & unicâ præbendâ contentos esse ; atque prohibebant eorum filios ad sacros Ordines provehi : secunda anno 1079 ad ipsos Cameracenses à Clericis Noviomensibus data est , conquerentibus ,

quod filii Clericorum Sacris Ordinibus arcerentur. *Utriusque Epistolæ Auctores penè toti sunt in hoc ultimo capite : diversa laudant exempla Scripturæ sacræ, verba proferunt SS. Patrum, quibus sacram Ordinationem Clericorum*

tulièrem fur ce dernier point ; ils allèguent divers exemples tirés de l'Ecriture, & plusieurs passages des Peres, pour montrer que les enfans des Prêtres ne doivent point être exclus des saints Ordres.

Poema Guill.
Apuli de
Normannis.

CXXXIII. Guillelmus in Galliâ natus, non Monachus, sed fuit Clericus, ut optimè notavit D. Rivetus. Apuli cognomen ipsi acquisivit in Apuliâ commoratio diuturna. Quo tempore scripserit, definit ipse Guillelmus ; asserit enim se imperio Rogerii, filii Roberti Guischaridi, atque petitione Urbani Papæ II, suum de gestis Principis illius Normannorum celeberrimi Poema condidisse ; porro vitâ functus est Guischaridus anno 1085 ; Pontificatum autem anno 1088 iniit Urbanus. Versu heroico digestum Opus suum in libros quinque dividit Auctor : duobus prioribus, prima Normannorum, qui B. Michaeli Archangelo voti debita solventes, Gargani culmina montis anno 1016 conscendere, bellica narrat facta, in Apuliâ & Calabriâ ; illustria Roberti Guischaridi ad ejus usque mortem facinora memorat in aliis tribus libris ; horum ultimum claudit Epistola quâ Rogerio Comiti dedicatur Historia. Quamvis initio operis proferat Guillelmus sibi Virgilium ad imitandum proposuisse, atque videatur aliquatenus cæteris ætatis suæ versificatoribus superior ; non certè hunc carmina Poetam, sed summa diligentia & veritatis amor egregium inter alios ejusdem temporis Historicorum commendant. Quæ præsens vidit & audivit, hæc mandat litteris. Pleniorem cæteris ac perfectiorem, editam à Muratorio

CXXXIII. Guillaume né François & Clerc de profession, plutôt que Moine, suivant les judicieuses observations de Dom Rivet, a été surnommé de la Pouille, à cause du long séjour qu'il fit dans cette Province. Il fixe lui-même le tems où il écrivoit, lorsqu'il nous dit que ce fut par l'ordre de Roger, fils de Robert Guiscard, & à la sollicitation du Pape Urbain II, qu'il entreprit l'Histoire de ce célèbre Prince Norman : Robert Guiscard mourut en 1085, & le Pontificat d'Urbain commence en 1088. Cette Histoire écrite en vers héroïques, est divisée en cinq livres, dont les deux premiers contiennent les premières expéditions des Normans dans la Pouille & dans la Calabre, en commençant par le voyage de dévotion qu'ils firent au Mont Gargan en 1016, & les trois autres sont consacrés aux exploits héroïques de Robert Guiscard, jusqu'à sa mort inclusivement ; le cinquième est terminé par l'Épître dédicatoire adressée au Comte Roger. Quoique Guillaume annonce dans son début, qu'il avoit pris Virgile pour son modele, & qu'il paroisse avoir en effet quelque avantage sur les versificateurs de son siècle ; ce n'est pas à beaucoup près en qualité de Poète qu'il est recommandable, mais comme Historien ; il en est peu du même tems, qu'on puisse lui comparer pour l'exactitude & la sincérité. Les événemens qu'il raconte s'étoient passés dans les lieux où il écrivoit, & souvent

PRÆFATIO.

cy

il en avoit été lui-même témoin : *Guillelmi Historiam*, descrite entre les différentes Editions de *binus ex Tomo V. rerum Italicarum* (*). l'Histoire de Guillaume, nous avons choisi comme la plus complete, celle que Muratori a donnée dans le V^e Tome du Recueil des Historiens d'Italie : c'est son texte que nous suivons (*).

CXXXIV. Domnison, Prêtre & Moine de Canosse, est Auteur d'une Vie de Mathilde, Duchesse de Lorraine, si connue par l'Histoire du Pape Grégoire VII. Il l'écrivit en vers, partie hexamètres, partie léonins, du vivant même de Mathilde, avec qui il demeura long-tems en qualité de son Chapelain : il vouloit la lui dédier ; mais cette Princesse mourut avant que l'ouvrage fût achevé. L'Extrait que nous en donnons, est tiré de l'édition publiée par Leibnitz, dans le Recueil des Ecrivains de Brunsvic. Il a été réimprimé depuis dans le cinquième Tom. des Ecrivains d'Italie.

CXXXIV. *Domniso, Monachus & Presbyter Arcis Canusinae, Mathildis Lotharingæ Ducissæ, in Historiâ Gregorii Papæ VII plurimum celebratæ, vitam scripsit hexametro leoninoque carmine : diu commoratus cum Mathilde, cujus Capellanus erat, opus ipsi dicare constituerat Auctor, sed aniequam ad umbilicum perduceretur scriptum, obiit inclita Princeps. Vita illius editum hic habes excerptum ex Scriptoris Brunsvic. Leibn. Opus idem vulgavit postmodum Muratorius in Tomo V Rerum Italicarum.*

Vita Mathildis Ducatricis.

CXXXV. Nous terminons nos morceaux de Poésies par un Extrait en vers, de la Vie d'Arnalde ou Arnaud I, Evêque de Maguelone. L'Evêque Arnaud de Verdala, ayant trouvé ces vers dans les Archives de son Eglise, les inséra dans son Histoire des Evêques de ce siege, que le P. Labbe a imprimée au premier Tome de sa Biblioth. des Mss. Arnaud de Verdala, Professeur de l'un & l'autre Droit, devenu Evêque de Maguelone, s'occupa à faire le catalogue de ses prédécesseurs, & à conserver à la postérité, tout ce que les Archives purent lui fournir pour leur Histoire. Il avertit dans le Prologue que son Eglise ayant été ruinée par les Sarrazins, & les Chanoines dispersés, les Archives ont eu le

CXXXV. *Poematibus Historicis finem constituunt de Magalon. Episcopo Arnaldo I nonnulli versus, quos in Ecclesiæ suæ Archivo adinventos, Præsul Arnaldus de Verdala inscripsit in Historiâ Magalon. Episcoporum à se confectâ, atque à Labbeo editâ in Tomo I Nov. Biblioth. Mss. Arnaldus de Verdala, juris utriusque Professor, Magalon. factus Episcopus, seriem antecessorum literis mandavit, necnon eorum gesta, quæcumque potuit ex Chartarum reliquiis colligere. Lectorem admonet in Prologo, à Saracenis olim eversâ Ecclesiâ fugatis Canonici, Tabularioque discussso, rarissimâ priorum Præfulum acta recuperata fuisse. Juxta hunc, Arnaldus I factus est*

Vita Arnaldi I, Magalon. Episc.

(*) On trouvera dans le VIII Tome de l'Hist. Lit. de la Fr. p. 488, des détails curieux sur la personne de Guillaume, & sur les diverses éditions de son Poème.

(*) De Guillelmo Apulo varisq; Poematis illius editionibus, præclara multa leges in Hist. Liter. Franc. T. VIII, p. 488.

*Episcopus anno 1048, obiit-
que an. 1078. At certum est
Arnaldum antè an. 1035 Præ-
sulis dignitatem inuisse, nec vixisse
post an. 1060. Neminem latet,
jussu Francisci I Franc. Regis,
ac summi Pontificis Pauli III
consensu, Magalon. sedem anno
1536 fuisse ad Montem-Pessu-
lanum translatam.
à Montpellier en 1536, par
consentement du Pape Paul III.*

même sort; aussi convient-il qu'il
a trouvé très-peu de monumens
pour les premiers prédécesseurs.
Selon lui, Arnaud I fut fait Evê-
que en 1048, & mourut en 1078 :
mais il est prouvé qu'Arnaud étoit
Evêque en 1035, & qu'il n'alla
pas au-delà de l'année 1060. Tout
le monde sait que le siege épîs-
copal de Maguelone fut transféré
du Roi François I, avec le

Vitæ San-
ctorum, eo-
rum miracu-
la, & alia
ejus generis
fragmenta
historica.

*CXXXVI. Ne Præfationis
hujus articuli plus æquo nume-
rentur, in unum redigimus va-
ria quæ continet XI Volumen,
ex Sanctorum Vitis Excerpta.
Primum nobis suggerit Historia
miraculorum S. Sebastiani, quam
inter Scriptores Franc. Chesnius
edidit. Cum eo aggredimur opus
à primis annis Imperii Henrici
I, quo scilicet tempore totius regi-
ni Franciæ perturbabatur Mo-
narchia. Narrat Auctor quibus
modis Abbatia S. Medardi Sues-
fionensis, bonis, quæ ratione
Prioratus sibi subditi, apud
Doncheriacum tenebat, spoliata
fuerit. Pœnas ut repeteret Rex
Henricus à Theobaldo & Ste-
phano Comitibus, qui, post in-
terfectum anno 1037 Patrem
suum Odonem II, Campaniæ
Comitem, arma corripere con-
trà Regalem potentiam, multo
vallati milite, nullo modo
formidaverant, Doncheriacum
Duci Mosellanorum Gozeloni
tradidit possidendum. Anno elap-
so, ait idem Auctor, Donche-
riacum Abbatia restituit Gozelo,
ritu, quem tum religio ferebat,
perculsus; Sanctorum nempè
reliquias è suis loculis educas,
Ecclesiæ pavimento prosternebant Clerici & Monachi, ut à viris po-
tentibus, omnium in eos odium commovendo, justitiam haberent.*

*CXXXVI. Pour ne point trop
multiplier les articles de cette
Préface, nous réunissons sous ce-
lui-ci tout ce que le XI^e Tome
contient d'Extraits des Vies de
Saints. Le premier est tiré de l'His-
toire des miracles de S. Sébastien,
qu'André du Chêne ne jugea pas
indigne d'entrer dans sa collection.
Ainsi que lui, nous prendrons cet
ouvrage aux guerres qui agiterent
la France dans les premières années
du regne de Henri I. L'Ecrivain
rapporte comment l'Abbaye de S.
Médard de Soissons fut dépouil-
lée de ce qu'elle possédoit à Don-
chéry à cause du Prieuré qu'elle y
avoit. Le Roi, pour punir les Com-
tes Thibaut & Etienne qui étoient
révoltés contre l'autorité royale,
après la mort de leur Pere Eude II,
Comte de Champagne, arrivée
en 1037, investit de cette ville
Gozelon, Duc de la Mosellane. Un
an après, suivant le même Au-
teur, Gozelon frappé d'une cé-
rémonie alors en usage, de tirer
les reliques de leurs châffes, &
de les exposer par terre dans les
Eglises, pour obtenir justice des
hommes puissans, en excitant con-
tr'eux la haine du peuple, rendit
Donchéry à l'Abbaye.*

*Exeunte seculo X, S. Grego-
rius, Armeniorum Nicopolis.*

S. Grégoire, Archevêque de
Nicopolis en Arménie, passa dans

les Gaules vers la fin du X^e siècle, vint s'établir à Pithiviers ou Pithiviers, où il vécut environ sept ans, y mourut au commencement du XI^e siècle, & fut enterré dans l'Eglise paroissiale de S. Salomon. L'Auteur Anonyme de la vie & des miracles de S. Grégoire, fixe lui-même à peu près le tems où il vivoit, en terminant son ouvrage au siège de Pithiviers, par le Roi Henri : cet événement s'est passé entre 1037 & 1044. Il déclare d'ailleurs qu'il n'a rien avancé qu'il n'eût vu de ses yeux, ou qu'il n'eût appris des parens ou des amis du Saint, ou de ceux qui avoient vécu avec lui. Malheureusement il s'est presque borné aux actions les plus éclatantes de son héros : & son ouvrage enrichit peu l'Histoire générale.

La vie du Bienheureux Richard, Abbé de S. Vanne de Verdun, a été écrite par un Religieux de cette Abbaye presque contemporain, qui a su rendre son ouvrage assez intéressant par le portrait en raccourci qu'il fait au commencement, des grands Evêques & des Abbés illustres du tems de Richard. Celui-ci né sur les limites de la Champagne, du côté de Verdun, de parens distingués par leur naissance, fut instruit dès son enfance dans l'Eglise de Reims, dont il devint Chanoine, Préchantre & Doyen. Ayant été élu Abbé de S. Vanne en 1004, il rendit bientôt sa maison le modèle de la régularité : on compte jusqu'à 21 Abbayes où le B. Richard fit revivre l'esprit de Saint Benoît. Après avoir gouverné celle de S. Vanne pendant 42 ans, il mourut en 1046, aussi saintement qu'il avoit vécu ^(*)

Archiep. ad Gallias iter dirigens, Pitiverim devenit oppidum: ubi septem annis commoratus, obiit ineunte seculo XI, atque in Ecclesiâ parochiali S. Salomonis sepultus est. Anonymus vitæ ac miraculorum S. Gregorii Scriptor, ætatem suam indicat ex obsidione Pitiveris, quam inter annos 1037 & 1044 à Rege Henrico factam esse constat. Certum ac fidum Auctorem cognosces ex subjectis illius verbis: Hæc partim oculis nostris vidimus, partim ab aliis qui illius sanctissimo colloquio atque familiaritate fruenter, ex propriis oculis viderunt, accepimus; partim à parentibus & amicis, qui post illius obitum eum quærebant, cognovimus. Non sine multo damno, sancti viri facta tantum generalis Hist. vix locupletatur.

B. Richardi, Viridunensis S. Vitoni Abbatis, vitam scripsit penè cœvus ejusdem loci Monachus, qui operi suo illud addidit momenti, quod ejusdem ætatis ac temporis illustrium Episcoporum necnon venerandorum Abbatum nomina primum celebret. In finibus Remorum versus Viridunum, parentibus nobilissimis oriundus B. Richardus, in puerilibus annis Remis eruditus sacris literis, Canonici, Præcentoris & Decani in eadem Ecclesiâ sortitus est officia. Anno 1004 S. Vitoni factus Abbas, brevi domum suam vitamque cæteris exemplar esse voluit, atque 21 Abbatis ad certam S. Benedicti normam direxit. S. Vitoni Monasterio annis 42 sapienter administrato, magnâ sanctitatis famâ anno 1046 defunctus est, cum continenter ac durè vixisset ^().*

(*) On peut consulter sur la vie & les écrits du B. Richard, le Tome VII de l'Hist. Littér. de la Fr. p. 359; & le X^e Tom. de notre Collect. p. 373.

(*) De vita & scriptis B. Richardi, consule Hist. Lit. Fr. T. VII, p. 359; & Collect. nostram T. X, p. 373.

Hæc duntaxat edimus ex vitâ S. Anatolii Episcopi Adanæ Ciliciæ civitatis, quæ sint utilia ad faciendam notitiam urbis Salinarum apud Seguanos, cujus Patronus effectus est S. Præsul; & ad indicanda loca urbi circumjecta. Cum Chiffletio illud opus annis ultimis XI. sec. adscribimus.

Altimontensis Abbas Everhelmus circa medium XI. sæculi scripsit vitam avunculi sui S. Popponis, qui jam ab anno 1020 Stabulensis Abbas, obiit anno 1048. Ab avunculo institutus Everhelmus, ex illius more diu vixit, adfuit in extremis agenti, exeuntem Ecclesiæ sacramentis munivit, atque funus fecit defuncto; potuit ergo, ut plurimum à se visa & audita, litteris mandare. Opus sanè præstantissimum, cui multa Scriptor inferuit, & ad generalem ejusdem temporis, & ad propriam Lotharingæ Historiam spectantia ().*

Cum Acta S. Gudilæ post ipsius mortem annis circiter 300 digesta sint, levioris certè ponderis haberentur, nisi Auctor Hubertus nomine, nobis cateroquin incognitus, Lectorem monuisset à se in multis exscriptam fuisse antiquiorem Sanctæ Virginis Historiam. Verùm ad rem nostram id unum referunt Acta hæc, quòd anno 1047 Lambertus III, Baldricus dictus, Lovaniæ Comes, Bruxellas in Ecclesiam S. Michaelis, nunc Sanctæ Gudilæ nuncupatam, corpus ejusdem Sanctæ transfulerit, qui porte aujourd'hui le nom de Sainte Gudule.

Anselmus, Remensis Abbatia S. Remigii Monachus, Basilicæ S. Remigii dedicationem, quam præsens anno 1049

L'Extrait que nous donnons de la vie de S. Anatole, Evêque d'Adane en Cilicie, ne peut servir qu'à nous faire connoître la situation & les environs de la ville de Salins en Franche Comté, dont ce Saint est devenu le Patron. D'après le sçavant P. Chifflet, nous rapportons cet écrit aux dernières années du XI^e siècle.

Everheleme, Abbé d'Haumont, écrivit vers le milieu du XI^e siècle, la vie de S. Poppon son oncle, Abbé de Stavelo dès l'année 1020, mort en 1048. Comme Everheleme avoit long-tems vécu sous la conduite de son oncle, que ce fut lui qui lui administra les derniers sacremens, & qui fit la cérémonie de ses obsèques, il a pu n'écrire que ce qu'il a vu & entendu. Mais l'ouvrage est sur-tout intéressant, par l'attention que l'Ecrivain a eu d'y insérer plusieurs traits qui concernent l'Histoire générale de ce tems-là, & l'Histoire particulière de la Lorraine (*).

Les Actes de S^{te} Gudule ayant été écrits environ 300 ans après sa mort, ne seroient pas d'une grande autorité, si l'Auteur qui se nomme Hubert, & qu'on ne connoît point d'ailleurs, ne nous avertissoit qu'il a travaillé sur une vie plus ancienne, dont on lui avoit communiqué une copie. Au reste, ces Actes n'appartiennent gueres à notre Collection, que parce qu'ils nous apprennent qu'en 1047 Lambert III, surnommé Baudri, Duc de Brabant, transporta le corps de la Sainte à Bruxelles, dans l'Eglise de S. Michel, qui porte aujourd'hui le nom de Sainte Gudule.

Anselme, Religieux de l'Abbaye de S. Remi de Reims, avoit assisté en 1049 à la dédicace de l'Eglise de S. Remi, dont il écrivit

(*) Vide Bolland. 25 Jan. p. 636.

(*) Voyez Bolland. 25 Janv. p. 636.

l'Histoire vers l'an 1056. A l'occasion de cette cérémonie, qui fut faite par le Pape Léon IX, l'Auteur nous donne une relation très-circonstanciée du voyage de Léon, depuis Rome jusqu'à Reims; & c'est de-là vraisemblablement que Sigebert cite l'écrit dont nous parlons, sous le titre d'*Itinéraire du Pape Léon*. De la relation du voyage, Anselme passe à celle de la dédicace, puis aux détails du Concile qui se tint immédiatement après. On conçoit aisément que cette partie de l'ouvrage n'est pas la moins intéressante. Nous avons suivi l'excellente édition qu'en a donnée D. Mabillon dans les *Actes des SS. de l'Ordre de S. Benoît*, VI^e siec. I^{er} Part.

Vers l'année 1050, le Roi Henri, dans une assemblée nombreuse d'Evêques, d'Abbés & de grands Seigneurs, fit ouvrir les châsses où reposoient les corps des SS. Martyrs Denis, Rustique & Eleuthère, pour vérifier ces saintes Reliques, & pour réfuter l'opinion de quelques Allemands qui prétendoient posséder à Ratisbone le corps de S. Denis. Un Religieux de l'Abbaye de S. Denis en France nommé Haymon, a composé l'Histoire de cette cérémonie, & a dédié son ouvrage à un Abbé de S. Denis, appelé Hugue, que l'on croit avoir vécu sous le regne de Philippe-Auguste. Du Chêne qui a publié l'Ecrit d'Haymon, paroît n'avoir pas connu l'Epître dédicatoire adressée à l'Abbé Hugue. Nous la publions sur l'Edition de Dom Pélilien, parmi les preuves de l'Histoire de l'Abb. de S. Denis. Ce que l'on donne ici de l'ouvrage d'Haymon, en y joignant la note de la page 470, suffira pour convaincre tout lecteur judicieux, que les habitans de Ratisbone étoient mal fondés à

Tom. XI.

viderat, literis mandavit circa annum 1056. Occasione hujus cæremoniæ à Leone Papa IX peractæ, summi Pontificis iter ab urbe Romæ ad Remos usque sigillatim describit Auctor: indè, ut videtur, opus illud laudat Sigebertus sub titulo Itinerarii Papæ Leonis. Post enarratum iter, Dedicationis Historiam exequitur Anselmus, statimque proximè habitum ibi Concilium ipsiusque adjuncta persequitur. Liquet hanc operis partem non levioris esse momenti. Eximium transcribimus textum à Mabillonio editum in Actis SS. Ord. S. Bened. Sec. VI, Part. I.

Ad refellendam Germanorum opinionem contendentium Sancti Dionysii corpus Ratisponæ detectum fuisse, Rex Franc. Henricus I frequenter Episcoporum, Abbatum & Procerum cætum in Dionysiano Monasterio jussit haberi circa annum 1050, ac reserari loculos SS. Dionysii, Rustici & Eleutherii, sicque solemniter in omnium oculis SS. Martyrum Reliquias comprobati. Narrationem celebris hujusce detectionis à se digestam Monachus S. Dionysii, Haymo nomine, Abbati suo Hugoni, qui tempore Philippi Augusti Regis exstitisse videtur, inscripsit. Haymonis Epistolam ad Hugonem, Chesnii qui Scriptum illius edidit, forsitan non novit; hanc addimus ex Felibiano in Probat. Hist. Abbatæ S. Dionysii. Opus illud, additâ notâ paginæ 470 subjectâ, cuilibet alicujus judicii lectori certissimum erit argumentum, nec ullo fundamento vel levi, nec aliquo jure Ratisponenses olim contendisse corpus S. Dionysii transla-

e e

um fuisse ad Abbatiâ Sancti Emmeranni.

B. Gerardus, Tullensis Episcopus, anno 994 defunctus; Coelestibus annumeratus est anno 1050. Eodem anno, Bruno qui fuit unus ex successoribus ejus in sede Tullensi, & postea summus Pontifex Leo IX, è tumulo levatum Gerardi corpus, reponi curavit in Arâ quam in Ecclesiâ S. Stephani benedictione Apostolicâ sacraverat. Widricus Ab. S. Apri, jussu Brunonis tum Episc. Tull. vitam inchoavit B. Gerardi; cui canonizationis ac translationis Acta, necnon & miracula, aliquando post adjunxit. Excerptum istud adducimus ex Tomo III Anecdor. DD. Martenii & Durandi, qui Mss. duos recuperarunt codices multò fusiore & perfectiores, quàm codex qui notus fuit Bollandianis.

Mabillonius in seculo II Benedictionino, pag. 565, tres asserit se legisse S. Judoci (*) vitas, quarum primam antè medium seculi VIII ab Anonymo scriptam, edidit ibidem: secunda vita literis commendata est ab Isembardo Floriacensi Monacho, qui temporibus Regum Hugonis & Roberti floruit; tertia, regnante Roberto, Auctorem agnoscit Florentium, Abbatem S. Judoci. Duplicem quoque Sancti Judoci translationem memorat Ordericus Vitalis: unam, ex eodem Isembardo, quæ scilicet in ipsius Sancti Monasterio facta est anno 977; alteram, ex Guillelmo Merulensi, Monacho & Sacer-

croire qu'ils possédoient dans l'Abbaye de S. Emmeran, le corps de S. Denis.

Le B. Gérard, Evêque de Toul, mourut en 994: il fut canonisé en 1050; & dès la même année, Brunon, l'un de ses successeurs dans le siège de Toul, ensuite Pape, sous le nom de Léon IX, fit relever son corps, & le fit placer sur un autel qu'il avoit consacré dans l'Eglise de S. Etienne. Ce fut par l'ordre de Brunon encore Evêque de Toul, que Widric, Abbé de Saint Evre, commença d'écrire la vie du B. Gérard; il y joignit quelque tems après l'Histoire de la canonisation, de la translation & des miracles du Saint. L'Extrait que nous donnons, est d'après le texte publié au III^e Tome des Anecdotes par D. Martene & D. Durand, qui avoient recouvré deux Manuscrits beaucoup plus amples que celui qui a été connu des Bollandistes.

Dom Mabillon qui avoit lu trois vies différentes de Saint Josse (*), dit que la première fut écrite par un Anonyme avant le milieu du VIII^e siècle; c'est celle qu'il a publiée dans son II^e siècle Bénédictin, page 565. La seconde vie a pour Auteur un Moine de Fleuri, nommé Lambert, qui vivoit sous les Rois Hugue & Robert: Florent, Abbé de S. Josse, écrivit la troisième, sous le règne de Robert. Orderic Vital fait aussi mention de deux translations du même Saint. La première écrite par Lambert, se fit dans l'Eglise de S. Josse en 977; Guillaume de Melle, Prêtre & Religieux du même lieu, est Auteur de la se-

(*) S. Judocus, Presbyter, ex Regia Britonum Natione oriundus, in Pontivum secessit: ubi vitam agens Eremiticam, obiit anno 688; ut Fundator, sic & Patronus salubris Abbatie sui nominis in Pontivo. Vide Tomum nostrum X, pag. 366. Mabill. Act. SS. Ord. S. Benedicti ser. V, pag. 546, & Hist. Lit. Fr. T. IV, p. 79; T. VI, p. 439; T. VII, p. 234.

(a) S. Josse, Fondateur & Patron de l'Abbaye de son nom dans le Ponthieu, s'étoit retiré dans cette Province, où il vécut dans la solitude, & mourut en 688. Il étoit Prêtre, & seroit du Sang Royal de la Bretagne. Voyez le 2^e Tome de cette Collection, p. 366. D. Mabillon dans les Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoit au V^e siècle, p. 546, & l'Hist. Littér. de la Fr. T. IV, p. 79; T. VI, p. 439; T. VII, p. 234.

conde ; ce fût vers l'an 1054 que l'on transporta le corps de S. Joffe, d'abord à Montgomeri ; & ensuite dans l'Eglise de Parnes. Nous publions un Précis de cette seconde translation, d'après Ordéric Vital, dans son III^e liv. de l'Histoire Ecclésiastique.

S. Vulfran d'abord Moine de S. Vandrille ; puis Evêque de Sens ; fleurissoit au commencement du VIII^e siècle. Nous ne parlons ici que de l'invention de son corps, de sa translation & des Miracles opérés par son intercession dans l'onzième siècle. D. Mabillon qui a publié ces Actes à la suite de la vie de S. Vulfran, les croit d'un Moine de Fontenelle ou S. Vandrille, contemporain & témoin oculaire.

Nous donnons deux Extraits de la vie de S. Thibaud : l'un sur l'Edition de du Chêne, l'autre d'après D. Mabillon ; celui-ci doit être d'autant plus estimé, que le savant Bénédictin a corrigé & complété le texte de Surius, sur six Manuscrits dont il a eu communication. La vie de S. Thibaud est l'ouvrage d'un Auteur contemporain ; de ce même Pierre, Abbé de Vangadice dans l'Etat de Venise, qui le reçut en Italie, lui donna l'habit Religieux, & devint son ami. S. Thibaud né en France de l'illustre Maison de Champagne, fut élevé à Provins ; il embrassa la vie d'Ermite ; & se retira en Italie ; il fleurissoit sous les regnes de Henri I & de Philippe I ; il mourut en 1066 dans son Ermitage près de Vicence. Son corps fut enterré dans la Cathédrale ; & en 1074, on le transporta dans l'Ab-

doie, quæ ex prædicto S. Judoci Monasterio, primò in oppidum Gomercium, deinde in Parnensem Ecclesiam peracta est circa annum 1054. Hanc ad compendium addimus ex Orderico Vitali, in Hist. Eccles. lib. III.

Sanctus Vulfrannus, Sancti Vandregifili Monachus, Episcopus postea Senonensis, sæculo VIII ineunte floruit. Hic mentio fit tantum de corporis ejus inventione & translatione, ac de miraculis ab ipso editis XI sæculo. Mabillonius qui publica fecit Acta hæc ad calcem vitæ S. Vulfranni, existimat digesta fuisse ab Anonymo Fontanellenfi seu S. Vandregifili Monacho, qui rebus ferè omnibus interfuit ().*

Fragmenta duo Vitæ Sancti Theobaldi continet hoc Volumen; unum ex Chesnio; post Mabil. alterum. Ultima Acta in maximo pretio habenda sunt, quæ emendata, & magis integra quàm antea à Surio edita fuerant, protulit Mabillonius ex sex Manuscriptis sibi communicatis. Conscripta fuere ab Authore æquali, ab ipso scilicet Petro, Abbate Vangadicæ apud Venetos, qui beatum virum in Italiam advenientem excepit, monasticâ veste donavit, atque cum eodem junxit amicitias. Sanctus Theobaldus in Franciâ natus, ac in castro Pruvino educatus, ex illustriſſimâ Campaniæ Comitum familiâ prodiiit. Vitam amplexatus Eremiticam, fugit in Italiam. Regnantibus in Galliâ Henrico I & Philippo I, floruit. Anno 1066 obiit in Eremitio suo, haud procul

(*) Nous avertissons nos Lecteurs, qu'il s'est glissé deux fautes dans l'impression de cet Extrait : à la page 476, ligne 13, au lieu de VII Kal. Junii ; il faut lire Kalendis Junii ; au même endroit lig. 14, on a imprimé que Henri avoit été couronné contre voluntatem, & l'on a oublié matris.

(*) Lectores volumus monitos, menda duo in Excerptum hoc editum irrepsisse : ad pag. 476, lin. 13, loco VII Kal. Junii, lege Kalendis Junii : ibidem lin. 14, post verba, Henrico Rege Francorum regnum tenente præter voluntatem, adda matris.

ab urbe Vicentia. Corpus ejus in Ecclesiâ majori Vicentinâ primò reconditum; ex eâdem Ecclesiâ anno 1074 in Vangadiciam Abbatiam translatum est. Alteram aliquot nempè ejusdem Sancti Reliquiarum Translationem fieri anno 1078 curavit Arnulfus Latiniacensis necnon S. Columbæ Senonensis Abbas, & germanus S. Theobaldi frater. Harum Translationum Historias scripsere, primam Auctor Italus, Gallus secundam: utramque versibus Gallicis Poeta vetus expressit. De his agemus in alio Volumine.

Miracula S. Agili, qui à Dagoberto Rege Monasterii Resbacensis in saltu Brigenfi Abbas fuerat institutus, à diversis sed coævīs Auctoribus scripto collecta Mabillonius edidit, in sæculo secundo Benedicino, ex Manuscriptis Codicibus Abbatiarum Resbac. & Uicensis. Partem libri primi, qui facta sæculo XI Miracula complectitur, reperies in Tomo X; cætera maximè conveniunt in XI Volumen.

Anonymous Corbeienfis Monachus, qui sæculo XIII Miraculorum S. Adalhardi ejusdem loci Ab. librum secundum scripsit, testatur se breviter annotavisse virtutes quas suis temporibus operatus est Adal. quasve narratione didicit fidelium virorum qui præsentibus interfuerunt & viderunt; quibus Auctoribus hæc ad nos transmissit Anon. Nonnulla haud despicienda sanè de Corbeia urbe refert.

Historia vitæ S. Lietberti, Cameracensis Episcopi, Auctorem habet æqualem Radulphum, sancti Sepulchri ejusdem civitatis Monachum. Anno 1049 electus Lietbertus, ordinatus est tantùm Episc. anno 1051. Eodem anno corona imposita est Annæ,

baye de Vangadice. En 1078, Arnou, Abbé de Lagni & de Sainte Colombe de Sens, frere de Saint Thibaud, apporta en France une partie des Reliques du Saint. Nous avons les Actes de ces deux Translations, les premiers sont d'un Auteur Italien, & les autres ont été rédigés par un François. Un ancien Poète a traduit les deux Ecrits en vers françois. Nous parlerons de ces ouvrages dans un autre Volume. *Gallus secundam: utramque versibus*

Les Miracles de S. Agile, Abbé de Rébais dans la Brie, sous le regne de Dagobert, ont été écrits successivement par différens Auteurs contemporains. Dom Mabillon les a publiés dans son second siecle Bénédictin, sur deux Manuscrits, dont l'un appartenoit à l'Abbaye de Rébais, & l'autre à celle de S. Evrou. On a donné dans le précédent Volume une partie du premier livre qui contient les Miracles opérés pendant naturellement entrer dans celui-ci.

Le second livre des Miracles de S. Adalhard, Abbé de Corbie, a été écrit au XIII^e siecle, par un Religieux Anonyme de la même Abbaye, qui assure n'avoir écrit que ce qui s'est passé de son tems, ou ce qu'il a sçu de gens dignes de foi, témoins eux-mêmes des événemens qu'il nous a transmis sur leurs relations. On y trouvera quelques particularités assez intéressantes sur la ville de Corbie.

La vie de S. Lietbert, Evêque de Cambrai, a été écrite par Rodulphe ou Raoul, Moine du saint Sépulchre de cette ville, contemporain du saint Prélat. Lietbert élu Evêque en 1049, ne fut sacré qu'en 1051. Or cette date nous donne celle du couronnement d'Anne

d'Anne de Russie, femme du Roi Henri I. L'Auteur assure que *Henri se trouva au Sacre de Lietbert*, & qu'il voulut que la Princesse qu'on lui destinoit pour Epouse (*), fût couronnée dans la même assemblée. C'est de-là que nous tirons l'époque certaine du mariage du Roi, & que nous le plaçons avec plusieurs Savans à l'année 1051. L'expression que nous employons dans la note (c), pourroit désigner un mariage décidé entre le Roi Henri I, & Mathilde, fille de l'Empereur Conrad II: quelques Auteurs l'ont en effet avancé, sur la foi du Continuateur d'Aimoin; mais nous avons établi en plusieurs endroits de ce Volume que Mathilde fut seulement fiancée. L'Historien de S. Lietbert a donc eu raison d'écrire qu'avant d'épouser Anne de Russie, *Henri n'avoit jamais été marié.*

Bollandus & du Chêne ont publié l'Histoire de la translation du Martyr S. Mammès, écrite vers l'an 1214, par un Anonyme, Prêtre du Diocèse de Langres. Ce fut aux environs de l'année 1070 que les Reliques de S. Mammès furent apportées en France, & déposées dans l'Eglise de Langres.

Dans les Volumes précédens, on a donné plusieurs Extraits de la vie & des Miracles de S. Benoît, d'après différens Auteurs tant François qu'Italiens, qui ont successivement écrit sur ces deux objets. En suivant l'ordre des tems, nous nous occupons ici des faits qui ont rapport à l'Histoire du XI^e siècle. Sur la fin de ce siècle, ou au commencement du XII^e, Rodulphe ou Raoul, surnommé Tortaire, Religieux de l'Abbaye de Fleuri,

uxori Henrici I juxta Radulphum, qui testatur: Consecrationi Cameracensis Episcopi Regem interfuisse, acturum quoque sui negotii curam, ac petiisse ut sponsa quæ sibi parabatur (a), in eodem conventu benediceretur, regalique consecratione pariter insigniretur. Ex quibus colligimus matrimonium Henrici I cum Anna Rustiæ, fuisse celebratum an. 1051. Verba quæ in notâ (c) adhibemus, absolutum inter Regem Henricum & Mathildem Imperatoris Conradi filiam conjugium videntur exprimere; hoc quidem protulerunt Scriptores nonnulli, post Aimoini Continuatores: at Mathildem Henrico fuisse desponsatam duntaxat alibi probamus. Rectè scripsit ergo Radulphus, Regem Henricum, antequam Annam Rustiæ duceret, nullius adhuc copulæ subuisse connubium.

Scriptam anno circiter 1214, ab Anonymo Lingonenfis Diocesis Sacerdote, Sancti Mamantis Translationem ediderunt Bollandus & Chesniius. Martyris hujus sacræ Reliquiæ circa ann. 1070 ad Gallias allatæ, in Ecclesiâ Lingonenfi depositæ sunt.

In præcedentibus Voluminibus multa leges Excerpta ex variis Auctoribus Gallis & Italis, qui de vitâ & Miraculis S. Benedicti diversis scripsere temporibus. Tradimus hic nos Acta XI seculi: quo desinente, aut saltem ineunte XII seculo, Rodulfus Tortarius Floriacensis Asceta, Miraculorum S. Benedicti librum, ab Andrea ejusdem loci Monacho Historiæ Aimoini additum, carmine reddi-

(a) La Noblesse de France lui destinoit la fille du Roi des Russes.

(*) Ruscorum gentis Regis filiam, Francorum Nobilitas ei parabat.

dit ; moxque versibus & prosâ librum alium contexit, quem edimus ex Mabillonio in seculo IV Benedictino. Jam Rodulfi prosam in lucem prouulerat Joannes à Bosco, Celestinus, sed Auctore non designato. Inueniis postmodum Scripto nomineque Tortarii in Bibliothecâ Reginae Sueciæ, cujus magna pars constat ex Mss. Abbatia Floriacensis Codicibus, Bollandiani Opus illud Auctori suo restituerunt.

CXXXVII. Pauca admodum epistolæ, quæ res Henrici Regis illustrent, ad nos perueniunt. Has in lucem emitimus : Leonis Papæ IX duas ; prima monet Francos de Canonibus in Concilio Remensi anno 1049 digestis, hortaturque eos ut B. Remigii Francorum prædicatoris & Apostoli solemnitatem singulis annis Calendis Octobris celebrem habeant. Alterâ Principibus Britannia in scriptâ, sententiam pro Turonensi Ecclesiâ adversus Dolensem pronunciat Leo, necnon eos excommunicat, qui subijci Turonicæ Ecclesiæ dedignantur. Unam Stephani IX ad Gervasium Remensem Archiepiscopum, quem in urbem ad Synodum cum suffraganeis evocat ; verum Synodum hanc, morte præventus Stephanus non habuit. Octo Nicolai II ; ex quibus ad eundem Archiepiscopum Gervasium quatuor ; unam post Concilium anno 1059 Romæ celebratum, missam ad Episcopos, Abbates, Clericos & laicos fideles Franciæ, Aquitaniæ & Vasconia ; ad Comitem Rutenensem unam ; ad Clerum Sistericensem unam aliam ; octavam denique

ou S. Benoît sur Loire, mit d'abord en vers le livre des Miracles de S. Benoît, qu'André aussi Moine de Fleuri avoit ajouté à ceux d'Aimoin ; puis il en composa un autre livre, partie en vers, partie en prose : c'est celui que nous donnons, sur l'Edition de D. Mabillon, dans son IV^e siècle Bénédictin. Le P. Jean Dubois, Célestin, avoit publié la prose de Raoul, mais sans nommer l'Auteur : les Bollandistes ayant découvert l'ouvrage avec le nom de Tortaire, dans la Bibliothèque de la Reine de Suède, composée en grande partie des Mss. de l'Abbaye de Fleuri, l'ont restituée à son véritable Auteur.

CXXXVII. Nous avons peu de lettres intéressantes pour le regne de Henri I. Nous n'en publions que deux du Pape Leon IX ; la première est adressée aux François, pour leur donner part de ce qui s'étoit fait au Concile de Reims en 1049 : il les exhorte à célébrer tous les ans au premier jour d'Octobre, la fête de S. Remi leur Apôtre. Dans l'autre écrite aux Princes de Bretagne, Léon décide en faveur de l'Eglise de Tours, contre celle de Dol, & excommunique ceux qui refuseront l'obéissance à l'Archevêque de Tours. Une du Pape Etienne IX adressée à Gervais, Archevêque de Reims, qu'il invite avec ses suffragans, à un Concile qu'il devoit tenir à Rome ; mais que la mort l'empêcha de célébrer. Huit de Nicolas II, dont quatre au même Archevêque de Reims Gervais ; une envoyée après le Concile de Rome de l'an 1059, aux Evêques, aux Abbés, aux Clercs, & à tous les fideles de France, d'Aquitaine & de Gascogne ; une adressée au Comte de Rouergue ; une au Clergé de Sisteron, & une à la Reine Anne, Epouse de Henri I. Toutes ces lettres contiennent des particularités assez importantes. La dernière

se trouve parmi les ouvrages de S. Pierre Damien, & pourroit bien être de lui. Celle-ci, avec la cinquième & la sixième du même Pape Nicolas, & la seconde de Léon IX, sont imprimées à la fin du Volume, par forme de Supplément.

ad calcem hujusce Voluminis in Appendice.

Après les lettres des Papes, suit une lettre de Fulbert, Evêque de Chartres, qui a été omise dans le Volume précédent, & que nous tirons du Spicilege de D. d'Acheri. C'est une réponse de ce Prélat à Hildégare, Trésorier de l'Eglise de S. Hilaire de Poitiers, dans laquelle on apprend quelle étoit alors la discipline sur l'administration des biens de l'Eglise, & sur l'usage qu'on peut faire en certain cas des vases de l'autel.

Une lettre de Théoduin ou Déoduin, Evêque de Liège, au Roi Henri I, pour le féliciter sur le zèle qui l'animoit à extirper les erreurs de Bérenger. On y remarquera que Théoduin se laissa trop emporter par le sien, dans ses conseils au Roi, sur la conduite qu'il devoit tenir avec les hérétiques.

Deux lettres de Gervais, Archevêque de Reims; l'une est adressée au Pape Nicolas II, à qui Gervais annonce la mort du Roi Henri; l'autre adressée au Pape Alexandre II, est beaucoup plus importante, & le seroit encore davantage, si nous l'avions entière. Gervais y parle des troubles que causoit dans le royaume le second mariage de la Reine Anne, veuve de Henri, avec Raoul, Comte de Crépi; mais la partie de la lettre où il rendoit compte au Pape des suites de ces secondes noces, n'est point parvenue jusqu'à nous.

Nous terminons l'article des

ad Annam Gallia Reginam uxorem Henrici I. Facta quædam eximia continent omnes istæ epistolæ. Ultima reperitur inter opera S. Petri Damiani, forsan ab eo scripta. Hanc & ejusdem Nicolai quintam & sextam, simul cum secunda Leonis, leges

Epistolis summorum Pontificum, omissam in præcedenti Volumine Fulberti, Carnutensis Episcopi, adjungimus unam, quam ex Acherii Spicilegio descripsimus. Ad quæstia Hildegarii, Ecclesiæ S. Hilarii Pidaviensis Thesaurarii, respondens Præsul, exponit quid tum ferrent mores de bonorum Ecclesiæ administratione, ac de usu vasorum altaris in certis quibusdam casibus.

Theoduinus seu Deoduinus, Leodicensis Episcopus, epistolâ ad Henricum I scriptâ, Regi gratulatur de zelo & fervore quo ardebat ad errores Berengarii funditus delendos. Nimio nec recto Religionis studio incensum Theoduinum ostendunt, dira & immania quæ Regi suggerit contra hæreticos.

Gervasi, Remensis Archiep. duas tradimus epistolas; alterâ, Nicolao Papæ II Regis Henrici mortem nunciat; majoris momenti alterâ, (sed cujus potior adhuc foret utilitas, si haberetur integra), Alexandro II summo Pontifici significat Francorum regnum non mediocriter conturbatum esse, quod Anna Regina Henrici vidua Rodulpho Crispei Comiti nupsit; pars verò hujus epistolæ quæ secundi matrimoni consecutiones & exitus enumerat, ad nos minimè pervenit.

Epistolis terminum imponit

illa Gozechini Scholastici ad Valcherum suum olim discipulum : hæc sanè permultum interest gratà descriptione ac laudibus Legiæ civitatis , necnon præcipuorum XI sæculi vitiorum imagine sigillatim perfectèque expressâ.

Ex Conciliis
Excerpta.

CXXXVIII. Epistolas subsequuntur Conciliorum Excerpta : primum est Lemovicinum , quod anno 1031 S. Martialis nomen inter Apostolos inscribendum definivit , multaue constituit ad disciplinam spectantia.

Anno 1040 convenerunt Vendocinum Episcopi octo , Abbates viginti tres , Gaufridus , Comes Andecavensis , uxor ejus Agnes Comitissa , plurimi Barones , aliique Magnates , ad dedicationem Abbatie Sanctæ Trinitatis : in eo conventu confirmata sunt eidem loco factæ donationes , necnon & immunitas indulta ab Episcopo Carnutenfî Theodorico , qui sacrum ritum peregerat. qui accorda Thierry , Evêque de Chartres , qui venoit de faire la cérémonie.

Varia Concilia de pace seu Treuga Domini habita, hic colligimus , quibus monitum præmittimus historicum. Bellorum privatorum incommodis prospicientes Gallicani Episcopi , ac cædes & incendia reprimere curantes ; multis in Synodis sanxerunt , poenâ gravissimâ iis qui non paruerint constitutâ , à bellorum injuriis abstinendum esse , à Mercurii supremo die usque ad diluculum diei Lunæ subsequenter. Hæc à bellis privatis feriatio, Treva seu Treuga Dei dicta est , omnium scilicet hostilitatum induciæ. Primitus in partibus Aquitanicis probata & statuta Treuga , paulatim per universum Gallicarum territorium firmata est.

lettres , par. celle du Scholastique Gozechin , à son disciple Valcher ; lettre curieuse par une description & un éloge de la ville de Liege , sur-tout par une peinture très-détailée des vices dominans de ce siècle.

CXXXVIII. Aux lettres succèdent des Extraits des Conciles. Nous commençons par le Concile qui se tint à Limoges en 1031 , où il fut arrêté qu'on mettroit S. Martial au rang des Apôtres ; on y fit aussi plusieurs réglemens de discipline.

A l'occasion de la dédicace de l'Eglise de Vendôme , qui fut faite en 1040 , en l'honneur de la Sainte Trinité , il se tint dans cette Abbaye une célèbre assemblée composée de huit Evêques , de vingt-trois Abbés , de Geofroi , Comte d'Anjou , de la Comtesse Agnès son Epouse , & d'un grand nombre de Barons & autres Seigneurs. On y confirma les donations faites à l'Abbaye , & les privileges que lui

Plusieurs Conciles se sont assemblés pour faire des réglemens touchant la Paix , ou la Trêve de Dieu. Nous les avons réunis sous un seul article précédé d'un avertissement historique sur cette matiere. Les Evêques de France , pour remédier aux désordres qui naissoient des guerres des particuliers , cherchèrent les moyens d'en diminuer au moins la fureur. Dans cette vue , on forma des assemblées , dont le résultat fut de défendre , sous de très-grieves peines , d'exercer aucune hostilité depuis le Mercredi au soir jusqu'au Lundi matin. C'est ce qu'on appella la Trêve de Dieu. Elle s'établit d'abord dans l'Aquitaine , & de-là elle s'étendit par tout le Royaume.

Le premier Concile qui ait fait des Statuts sur la Treve de Dieu, est celui qui fut tenu à Tuluges dans le Comté de Rouffillon, en 1041, sous Guifroi, Archevêque de Narbonne; il étoit composé d'Evêques, d'Abbés, des Comtes, des Vicomtes & autres Seigneurs du Pays. L'assemblée tenue dans le Bourg d'Aufone sur les frontieres d'Espagne, ajouta de nouvelles Constitutions. Le Concile de Girone soumit tout le iems paschal à la Trêve, & excommunia ceux qui la violeroient : ce Concile composé d'Evêques, d'Abbés, de Princes & de tous les Grands du Pays, fut présidé par le Cardinal Hugue le Blanc autorisé par le Pape. En 1042 ou 1043, vingt-deux Evêques assemblés à S. Gilles, firent des réglemens sur le même objet. Ils furent imités en 1047 par le Synode d'Elne, auquel présida Oliba, Evêque d'Ausa ou Aufone en Catalogne, dans l'absence de Berenger, Evêque d'Elne. Au IX^e Concile de Narbonne de l'an 1054, l'un des plus célèbres qui se soient tenus sur cette matiere, & où se trouverent avec les Prélats, les Seigneurs du Pays ; les deux puissances concourant à faire les Décrets, joignirent aux peines spirituelles les peines temporelles contre ceux qui violeroient les Canons de la Treve de Dieu. Nous terminons cette partie, par la belle lettre que les Evêq. & le Clergé de France écrivirent au Clergé d'Italie, pour l'exhorter à recevoir la Trêve de Dieu, & à faire observer les Statuts établis dans les Gaules. *Huic materiæ terminos pangit insignis illa epistola quæ Galliarum Episcopi & Clerici, Præsules Italiæ cunctumque Clerum hortantur & obsecrant, ut recipiant & teneant Pacem & Trevam Dei, atque à Gallis sancita Statuta, apud se curent observari.*

Le Concile de Sens, de l'année 1048, n'a de remarquable, que d'avoir été tenu en présence du

Tome XI.

Concilium Tulugiense in Comitatu Ruscinonensi, à Guifredo Narbonensi Archiepiscopo, pluribus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicecomitibus, aliisque patriæ Nobilibus celebratum, prima de Treuga Dei Statuta sanxit. His novas addidit Constitutiones habitus in Marca Hispanica, in vico scilicet Aufon. Conventus. Hugo Candidus, Cardinalis Romanus, in Concilio Gerundenfi, cum Episcopis & Abbatibus, nec non Principibus ac totius terræ Magnatibus, auctoritate Romani Papæ, adjecit in eadem Treugâ consensu omnium, ut pari modo teneretur à Dominica octavarum Paschæ usque ad octo dies post Pentecosten, & transgressores Pacis & Treugæ Domini excommunicationis anathemati subjecit. Anno 1042 vel 1043 in synodali collatione apud S. Aegidium, Episcopi viginii duo nova decreta ediderunt ; quos imitata est an. 1047 Helenensis Synodus, in quâ sedebat Præses, ad vicem Berengarii, Helenensis Episcopi, Oliba, Episcopus Ausonensis in Catalauniâ. In Concilio Narbonensi IX, anni 1054, quod fuit unum ex præcipuis quæ rem eandem tractaverunt, ab utraque potestate, Præsulum nempe ac regionis Principum, pari consilio Decreta condita sunt seu Canones, in quibus junguntur pænæ temporales cum spiritualibus, contra eos qui rebelles extiterint vel transgressores.

Hoc notatu dignum habetur in Concilio Senonensi, anno 1048 celebrato, quod ibi Rex Hen-

ricus, Theobaldi Comitis Trecentis precibus annuens, fundationem Monasterii S. Aygulfii in urbe Pruvinensi, ab eodem Comite factam, una cum Episcopis Provinciæ confirmaverit.

Dictum est jam in hujus Præfationis articulo CXXXVI, Romanum Pontificem Leonem IX anno 1049 in Gallias accessisse, atque Remis, iteratis Herimari precibus, Ecclesiam S. Remigii consecravisse. Postridiè solemniter illius ritus, cum Episc. 20, 50 Abbatibus, multisque aliis Clericis in eadem Ecclesiâ, Leo celebre habuit Concilium, quod passim à vetustis Auctoribus Concilium generale nuncupatum est, tum propter innumeros non solum Galliarum, sed etiam aliarum gentium Præsules; tum ob lata Decreta ad corrigendos abusum, & mores emendandos. Veteri querelâ de Primatu inter Remensem & Trevirensis Archiepiscopos renovatâ, controversiâ prævertendum existimavit summus Pontifex, atque in modum coronæ sedilia Episcoporum disponi, & in medio eorum suæ sedis suggestum præcepit locari. Occasione secundi Canonis, quo interdicitur ne quis altaria emeret aut venderet: quædam observamus circa solutiones pecuniarias quæ dabantur Episcopis, quotiescumque Ecclesiarum, quæ Monachorum juris erant, vicarii seu personæ mutabantur: hujusmodi præstationes dicebantur Altarium redemptiones; increvit illa corruptela ad annum usque 1095, quo damnata est prorsusque deleta in celebri Concilio Claromontano. Diebus tribus habita est Remensis Synodus, cujus omnia fere Decreta ad simoniam & incestum recidunt;

Roi Henri, qui de concert avec les Evêques de la Province, approuva la fondation du Monastere ou Prieuré de S. Ayoul de Provins, à la requête du fondateur Thibaud, Comte de Champagne.

Nous avons déjà parlé à l'Article CXXXVI de cette Préface, du voyage que fit en France le Pape Léon IX, en 1049. On a vu qu'étant allé à Reims, sur les pressantes sollicitations d'Herimar, Abbé de S. Remi, il consacra l'Eglise de cette Abbaye. Le lendemain de la cérémonie, le Pape tint dans la même Eglise un Concile composé de vingt Evêques, de cinquante Abbés, & de beaucoup d'autres Ecclésiastiques. Plusieurs Auteurs ont qualifié cette assemblée de Concile général, tant à cause du grand nombre de Prélats François & étrangers qui s'y trouverent, qu'à cause des Décrets qu'on y fit pour la réformation des abus & des mœurs. L'ancienne dispute des Eglises de Reims & de Trèves, au sujet de la Primatie, s'étant renouvelée à la première séance; le Pape, pour prévenir toute difficulté, fit disposer les sieges des Evêques en cercle, & plaça le sien au milieu. A l'occasion du second Canon de ce Concile, qui défend à qui que ce soit de vendre ou d'acheter les Autels, nous faisons quelques observations sur une espece de redevance nommée Altarium redemptio, que certains Evêques exigeoient à chaque mutation de Titulaire, dans les bénéfices dépendans des Abbayes. Cet abus ne fit qu'augmenter jusqu'au fameux Concile de Clermont, qui le supprima absolument en 1095. Le Concile de Reims dura trois jours: la plupart de ses Canons regardent la simonie & l'inceste: il déposa quelques Prélats, lança plusieurs excommunications; une

entr'autres contre l'Archevêque de S. Jacques en Galice, qui s'arrogeoit le titre de *premier Pontife*; il défendit à Baudouin, Comte de Flandres, de donner sa fille en mariage au Duc de Normandie, & au Duc Guillaume de l'épouser; défense à laquelle ni l'un ni l'autre n'eut égard; enfin il approuva & confirma les lettres par lesquelles le Pape Léon avoit ordonné qu'il n'y auroit que sept Prêtres qui célébreroient au Maître-Autel de S. Remi; ainsi qu'il se pratiquoit dans l'Eglise de Rome. On a donné à ces Prêtres le nom de Cardinaux. *constituit Pontifex*, ut ad Altare majus à se consecratum, sacro-sancta Mysteria secundum morem Romanæ Ecclesiæ, agerentur à septem tantummodò Sacerdotibus, qui Presbyteri Cardinales appellantur.

En 1055, Hildébrand, qui n'étoit alors que Soudiacre & Légat du saint Siege, tint à Tours un Concile que quelques Auteurs ont qualifié de Concile général, parce qu'il fut composé des Evêques de toute la Gaule, peut-être même des Royaumes voisins. Ce Concile convainquit d'erreur Bérenger, l'obligea à se rétracter & à faire une profession de foi Catholique. L'Empereur Henri III souffroit avec peine que Ferdinand I, Roi de Castille & de Léon, prit le titre d'Empereur d'Espagne, ainsi que l'avoit porté Sanche le Grand son Pere. Il en fit ses plaintes au Pape Victor II & au Concile, en leur demandant de contraindre Ferdinand à renoncer à ce titre, sous peine d'excommunication, & d'interdit sur tous ses Etats. Ainsi Henri III attribuoit au Pape & aux Conciles une autorité qui devint funeste à son successeur Henri IV. Hildébrand devenu Pape sous le nom de Grégoire VII, n'oublia pas que l'Empereur lui avoit donné le pouvoir de l'excommunier, & de le dépouiller de ses Etats. Il faut avouer que, si la puissance

Præsules nonnullos de gradu dignitatis dimovit; plures excommunicavit; atque inter hos Sancti Jacobi Gallicienssem Archiepiscopum, quia contra fas sibi vindicaret culmen Apostolici nominis; interdixit Balduino Comiti Flandrensi, ne filiam suam Willelmo Normanno nuptui daret, & ei ne eam acciperet. Verum interdictionem hanc præcuravit uterque; demùm laudat Synodus & confirmat privilegium Ecclesiæ S. Remigii à Leone Papa factum, quo nempe

Anno 1055, per Hildebrandum, Subdiaconum Apostolicæ Sedis Legatum, Turonis facta est Synodus, quam generale Concilium quidam dixerunt; id est ex totis Galliis aggregatum, & fortè ex regnis finitimis. Berengarium erroris convictum, ad Dogmatis sui anathema compulit illud Concilium, & ad fidei catholicæ professionem, quam scripsit & juravit. Imperatori Henrico III plurimum negotii facebat Ferdinandus I, Castellæ ac Legionis Rex, qui uti pater suus Sancius Magnus, titulum Imperatoris Hispaniæ sibi vindicabat: contra hunc querelam proposuit Henricus Victor Pape II & Concilio, atque postulavit exsufflari titulum, & Ferdinandum à tanto nomine abstinere cogi censuris & interdictis. Sicque Henricus III summo Pontifici & Conciliis autoritatem tribuit, quæ facta est exitiosa Henrico IV sibi proximè succedenti. Hildebrandus, deindè creatus Papa Gregorius VII, meminit optimè sibi olim datæ potestatis execrationem in Reges componendi,

ipsoſque exiendi regno. Si quid Pontifices ex autoritate laicorum ſibi uſurpaverint, certum eſt hâc in re plura peccaſſe Principes. Quando Imperatores Regesve jura æqua vel iniqua in vicinos extendere ſtudebant, & odia propria explere, Papam appellabant, qui hoſtem excommunicationi, terram interdicto ſubmitteret, & remitteret Sacramentum ſubjectis; imò ſæpè exigebant à Pontifice, ut inimicum Regem rebus propriis ſpoliaret, atque eas poſſidendi jus alteri daret. Inconſiderata hâc agendi ratio, ut veriſimile ſatis eſt, Curia Romanæ cupiditatem ingenuit grandia cogitandi, atque poſteâ jurisdictionem in Reges uſurpandi.

Eccléſiaſtique a formé des entrepriſes ſur la puiffance temporelle, celle-ci doit, à beaucoup d'égards ſ'en prendre à elle-même. Quand les Empereurs ou les Rois vouloient faire valoir leurs prétentions juſtes ou injuſtes contre leurs voiſins, & ſatisfaire leurs haines perſonnelles, ils ſ'adreſſoient au Pape, & le prioient d'excommunier le Roi leur ennemi, de mettre ſes terres en interdit, de délier ſes ſujets du ſerment de fidélité; ſouvent même ils exigeoient qu'on le dépouillât de ſes Etats, pour en inveſtir un autre. Il eſt aſſez vraiſemblable que ce ſont ces imprudentes démarches qui firent naître les vues ambitieufes de la Cour de Rome, & qui depuis ont favorifé ſes uſurpations.

Petitionem Imperatoris juſtam eſſe Patres Concilii, unâ cum Victore Pontifice judicaverunt: ideoque Legatos quosdam deputarunt, qui ad Ferdinandum Regem proſecti, eum à cœptis deſiſtere monerent, ſimulque eidem intimarent, quod ſi decreto Pontificis & Concilii non obtemperet, excommunicationis & interdicti ſententias metuere debeat. Hâc legatione auditâ, addunt Acta Concilii, Rex Episcopos & Principes regni convenire, quidve Legatis reſponderi debeat, in conſultationem vocari præcipit. Potiori parti viſum fuit Romano Pontifici obediendum; adeoque nomine Imperatoris abſtinendum eſſe. Huic ſententiæ Rex Ferdinandus acquieſcens, reſpondit Legatis ſe effecturum quod ſedes Apoſtolica præcepiſſet. Baronius, Labbeus & Harduinus innuere videntur, contradicentibus cœvis ſcriptoribus, Victorem II Con-

Les Peres du Concile, ainſi que le Pape Victor, trouverent juſte la demande de l'Empereur: ils députerent au Roi Ferdinand, pour l'avertir de ſe deſiſter de ſes prétentions, & le menacer d'excommunication & d'interdit, ſ'il ne ſe ſoumettoit à la déciſion du Pape & du Concile. Les Actes portent que, ſur cette députa-tion, Ferdinand aſſembla le Conſeil des Evêques & des Princes de ſon Royaume, pour ſavoir ce qu'il répondroit; le plus grand nombre fut d'avis qu'il falloir obéir au Pape, & que Ferdinand devoit renoncer au titre d'Empereur. Le Roi ſuivit cet avis, & répondit aux Légats qu'il obéiroit au ſiege de Rome. Baronius, Labbe & Hardouin ont cru, ſur l'autorité de ces Actes, que Victor II avoit aſſiſté au Concile de Tours; ce qui eſt contraire au témoignage des Auteurs contemporains. Mais quelle que ſoit l'opinion de ces trois Ecrivains, ou le prétendu Décret contre le titre d'Empereur n'a pas eu lieu, ou les Eſpagnols en firent bien peu de cas, puifqu'après la mort

de Ferdinand en 1057, Alphonse VII son petit-fils prenoit encore le titre d'Empereur, comme il est prouvé par les Ecrivains Espagnols, François & Anglois. Mariana rapporte que dans le Conseil du Roi, plusieurs furent d'avis qu'il falloit écouter le Pape, & que Ferdinand devoit quitter le nom d'Empereur; mais il fut conclu que le Roi ne devoit point abandonner son droit; qu'il falloit même le soutenir par les armes. *Regio habitâ deliberatione, multos censuisse Pontificem esse obaudiendum, ab Imperatorioque nomine Ferdinandum debere abstinere; sed tandem fuisse conclusum à jure suo non esse cedendum, ipsumque armatâ manu esse asserendum.*

L'hérésie de Bérenger donna lieu pendant le XI^e siècle à plusieurs Conciles tant en France qu'en Italie; parce que toujours attaché à ses erreurs, Bérenger défavoit ou alteroit continuellement, soit les rétractations, soit les professions de foi qu'il avoit données. Le premier de ces Conciles fut tenu à Tours en 1050, par le Légat Giraud. Les erreurs de Bérenger furent encore condamnées la même année par une Assemblée convoquée par ordre du Duc Guillaume, à Brionne en Normandie, & par le Concile que le Roi Henri fit célébrer à Paris, où ce Prince étant présent avec plusieurs Seigneurs, on ordonna la peine de mort contre Bérenger & ses complices s'ils ne revenoient à résipiscence. Nous ne parlons point de ceux qui furent assemblés à Rome & à Verceilles, par le Pape Léon IX, & à Florence sous Victor II. Nous ne répéterons pas ce que nous avons dit de celui qui fut célébré à Tours en 1055, auquel Hildebrand présida.

Maurile, Archevêque de Rouen, tint en 1056 un Synode provincial, dans lequel on arrêta une profession de foi sur la présence réelle,

Tome XI.

cilio Turonensi adfuisse. Verum quidquid sit de trium Auctorum opinione, vel nihil statutum est contra Ferdinandum, vel decretum floccifecere Hispani; post mortuum enim anno 1057 Regem Ferdinandum, Imperatoris titulum resumpsit nepos ejus Alphonfus VII, ut patet ex Scriptoribus sive Hispanicis, sive Gallis & Anglis. Refert Mariana, (lib. 9, cap. 4) in Concilio

Varia novimus tum in Italiâ tum in Galliâ adversus Berengarium Concilia XI seculo celebrata; quia ad ingenium suum frequentius rediit homo versipellis, seu malè interpretando, seu pessimè abnegando, quod rectè visus erat profiteri. Primum Concilium anno 1050 Turonis habuit Giraldu Romanæ sedis legatus. Eodem anno rursus damnata est hæresis Berengariana in Conventu Brionæ, jussu Guillelmi Ducis Normanniæ congregato, & in Concilio quod Rex Francorum Henricus Parisiis indixit celebrandum; ubi præsentè Rege cum pluribus Nobilibus laicis, contra Berengarium ejusque complices sancitum est, ut eo usque obsiderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei, aut mortis pœnas luituri caperentur. Omittimus Concilia Romanæ Vercellisque à Leone Papa IX, & sub Victore II Florentiæ habita; de Turonensi verò, cui anno 1055 præfuit Hildebrandus, sufficiant ea quæ mox diximus.

Maurilius, Rotomag. Archiepiscopus anno 1056, comprovincialium Episcoporum egit Synodum, in quâ de reali præsentia

h h

Corporis Christi in Eucharistiâ , Catholicâ fidei asserta est formula, quam in posterum profiteri tenebantur , qui Conciliis in eâ Provinciâ adessent , & quotquot essent ordinandi Episcopi.

Anno 1059 mandato Nicolai Papæ II, aliud Romæ cogitur Concilium, in quo Berengarius hæresim suam tertio abjuravit, & libros propriæ hæreseos concremavit. Palam fiet ex edendis postea, ad pristinum errorem non semel adhuc reversum, atque toties damnatum fuisse Berengarium. Sed post Concilium Romanum anni 1079, Catholicæ fidei sincerè & firmiter ipsum adhæsisse multa suadent, ac tandem post annos octo pœnitentiâ, fidelem obiisse.

Conventio
inter Guill.
& Hugon.

CXXXIX. Instrumentum conventionis pacis iisdem temporibus inter Guill. Aquitanie Ducem, & Hugonem de Lixiniaco inseri posse credidimus monumentis Historiæ seculi XI; tum quia modo singulari pactum est, tum ut cognoscatur astuta Ducis Aquitanie solertia, qui sinuosis anfractibus vassallum nimis credulum deludit. Inter Acta rudibus seculis & imperitis scripta, vix multa reperies tantam stili barbariem redolentia. Conventum hunc post Beslium & Labbeum vulgamus.

Diploma
Conradi
Burgundie
Regis.

CXL. Conradi, Burgundie Transjurenensis seu Provincie Regis, Historia seculo decimo respondet, hancque reperies in IX Collectionis nostre Tomo, ubi à paginâ 695 ad 705 multa habes Regis ejusdem Diplomata. Hoc ibi omissum, post Acherium in Spicilegio, supplendum curamus, præmisso monito in Mathildem uxorem Conradi, & in eorum liberos. Non omnino accurata sunt hæc moniti verba: an puellis

qui mérita d'être proposée pour modele aux Conciles qu'on tiendroit dans cette Métropole, & qu'il fut ordonné de faire signer à tous les Evêques avant leur ordination.

En 1059, autre Concile à Rome, sous le Pape Nicolas II, dans lequel Béranger abjura pour la troisième fois son hérésie, & brûla les livres qui la contenoient. On verra dans le Volume suivant qu'il revint encore plus d'une fois à ses erreurs; que chaque rechûte lui attira de nouvelles condamnations; qu'il paroît enfin être sincèrement retourné à la foi, depuis le Concile de Rome de l'an 1079, & qu'après une pénitence de huit ans, il mourut dans le sein de l'Eglise.

CXXXIX. Nous avons cru que la Convention faite dans ce siècle entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugue de Luzignan, pourroit mériter place entre les monumens historiques du XI^e siècle, tant par la singularité de la composition, que pour donner une idée des ruses que le Duc d'Aquitaine employa pour tromper son vassal. Parmi les Ecrits des siècles d'ignorance, on en trouve peu dont le stile soit aussi barbare. Nous donnons ce Traité sur les éditions de Besli & de Labbe.

CXL. L'Histoire de Conrad, Roi de la Bourgogne Transjurane, ou de Provence, appartient au X^e siècle, & se trouve dans le neuvième tome de ce Recueil; sur-tout depuis la page 695 jusqu'à 705, où l'on a donné plusieurs de ses Diplomes. Celui que nous publions d'après D. Luc d'Achéry, qui l'a conservé dans son Spicilege, avoit été omis. Nous le faisons précéder de quelques observations sur Mathilde épouse de Conrad, &

sur leurs enfans. On ne s'est pas exprimé avec exactitude, quand on a dit qu'il n'étoit pas certain que Mathilde & Gerberge fussent filles de Conrad : cela ne devoit être dit que de Mathilde, suivant l'intention de l'Ecrivain ; puisqu'il dit quelques lignes après, que Gerberge étoit sœur de Rodolphe III, & fille de Conrad. Le Diplôme que nous annonçons, est en faveur de l'Abbaye de S. André à Vienne, qui fut fondée dans le VI^e siècle, & dont les Moines se sécularisèrent dans le IX^e, pour mener la vie de Chanoines. On croit que Conrad y rétablit la vie monastique sur la fin du X^e siècle. Le peu d'accord entre les notes chronologiques de ce Diplôme, donne lieu de soupçonner qu'elles ont été ajoutées dans la suite par quelque Copiste ignorant ; mais la donation n'en est pas moins vraie, puisque Rodolphe III son successeur la confirme par un Diplôme de l'an 994, dans lequel il fait mention de celui-ci, que nous plaçons en 992.

CXLI. Après un léger avertissement sur la forme des Diplômes de Rodolphe successeur de Conrad, nous publions dix-sept Diplômes de ce Roi de Bourgogne : il y en a deux en faveur du Monastère de S. Mauritz ; le premier de l'an 993, l'autre de 1014 ; trois pour l'Abbaye de S. André de Vienne, des années 994, 1015 & 1031 ; cinq pour l'Abbaye de Cluni, des années 998, 1019, 1029 ; un de l'an 1016, par lequel il donne à un certain Amisôn & à sa femme, quelques biens situés dans le Comté de Barges ; un de l'an 1020, par lequel il donne le lieu de Talloires, dans l'Albanois, à l'Abbaye de Savigni, située à trois lieues de Lyon : deux en faveur de l'Eglise de Vienne : par le premier, de l'an 1023, le Prince lui accorde le Comté de Vienne ; l'autre de 1028, con-

Conradi adjungendæ sint Mathildis & Gerberga, adhuc sub judice lis est ; *lis etenim esse tantum potest de Mathilde, maxime cum addatur ibidem, Gerbergam sororem Rodulphi III, natam fuisse Conradi Regis. Datum est istud Diploma in gratiam Abbatie S. Andreæ Viennensis, jam inde à seculo VI conditæ : Monachis IX seculo ad vitam canonicalem deficientibus, statum monasticum restituisse dicitur Conradus desinente decimo seculo. Nihil cohæret in hujus chartæ notis chronologicis ; hinc suspicamur à quodam imperito librario postmodum adjectas fuisse : non tamen ideo falsa hæc donatio anno 992 à Conrado facta, quam revocat in memoriam, & confirmat Diplomate anni 994 Rodolphus III ejus successor.*

CXLI. Post breve monitum in Diplomata Rodulphi filii & successoris Conradi, XVII ab illo Burgundiæ Rege data in lucem proferimus. Duo concessit Rodolphus Monasterio S. Mauriti ; primum anno 993, alterum an. 1014 ; Abbatie S. Andreæ Viennensis ; annis scilicet 994, 1015 & 1031. Quinque annorum 998, 1019 & 1029, Abbatie Cluniacensi ; anni 1016 unum, quo Amisoni & uxori ejus prædia quædam in Comitatu Bargesi sita largitur ; unum anni 1020, quo villam Taluerias, in pago Albanensi, tradit Monasterio Saviniacensi, tres leucas à Lugduno distanti ; Ecclesiæ Viennensi duo, quorum primo anni 1023, Viennensem Comitatum, anni 1028 aliter, dona alia eidem Ecclesiæ Rex confert ; duo S. Benigni

Diplomata
Rodulphi III
Reg. Burg.

Divion. Abbatæ; eorum alterum an. 1026, alterius non datur annus; anni 1028 denique unum, quo Ermemburgæ nobili femina confirmat terram, quam patri ejus Lamberto Rodolphus olim dederat. Notandum maxime, stilum Cancellariæ Italianæ in Burgundia Transjurenſi viguisse.

des bienfaits du Roi. Nous avertissons en général que dans le Royaume de Bourgogne, on suivoit le stile de la Chancellerie d'Italie.

Chartæ Ermengardis Reginae uxoris Rodulphi.

CXLII. Rodulphi III Diplomata excipiunt uxoris ejus Ermengardis Reginae chartæ duæ, quas Guichenonius edidit in suis ad Historiam Regalis Domus Sabaudia probacionibus, quasque ex ipsomet originali exceptas, inseruit Dominus Stephanotius Tomo VI Fragmentorum Mss. Historiæ. Stephanotii lectionem contulimus cum Guichenonio, variantesque apponimus. Primâ Chartâ anno 1020 datâ, declarat Regina se construxisse Ecclesiam in pago Albanenſe, in villâ quæ vocatur Taluriis: Ecclesia illa ad ripam lacu Anneci Allobrogum sita, diu sub Prioratûs titulo, ditionis fuit Abbatæ Saviniacensis, cui ab eadem Regina fuerat subiecta. Abbatæ nomine insignita est Brevi Apostolico Clementis X an. 1674, & Consulto Senatûs Camberienſis an. 1676. Alterâ Chartâ concedit Ermengardis Abbatæ S. Andreae Vienneſi Ecclesiam S. Joannis in Albriniaco, sitam in Diœcesi Gratianopolitano. Notis chronologicis caret hæc ultima Charta; at certè circâ an. 1032 confecta, cum ista à se donata Regina proferat, pro redemptione animæ senioris sui Radulphi Regis.

Diplomata Conradi II, seu Salici Imperat.

CXLIII. Mortuo S. Henrico Imperatori, successor electus est filius Henrici, Ducis Orientalis

tient d'autres donations en faveur de la même Eglise; deux pour l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, l'un de l'année 1026, & l'autre sans date; un de l'an 1028 en faveur d'une femme noble nommée Ermemburge, à qui Rodolphe confirme une Terre que Lambert, pere de cette femme, avoit tenue

CXLII. Les Diplomes de Rodolfe III sont suivis de deux Chartes de la Reine Ermengarde son épouse, que Guichenon a publiées dans les preuves de son Histoire de la Maison de Savoie, & que D. Estiennot, qui les avoit copiées sur l'original, a insérées dans ses Fragmens historiques. Nous avons comparé la leçon d'Estiennot avec celle de Guichenon, & nous avons eu soin d'en marquer les variantes. La première Charte qui est de l'an 1020, contient la fondation de l'Eglise de Talloires. Cette Eglise située dans l'Albanois sur le lac d'Anneci, est restée long-tems avec la qualité de Prieuré dépendant de l'Abbaye de Savigni, en conséquence du don que lui en avoit fait la Reine Ermengarde. Elle fut érigée en Abbaye par un Bref du Pape Clément X, de l'an 1674, & par Arrêt du Sénat de Chamberi de l'an 1676. Par la seconde Charte, Ermengarde donne à l'Abbaye de S. André de Vienne, l'Eglise de S. Jean d'Aubigny, dans le Diocèse de Grenoble. Cette Charte qui n'a point de date, doit avoir été expédiée vers l'an 1032; puisque la Reine y dit qu'elle fait cette concession, pour racheter l'ame de son mari.

CXLIII. Après la mort de l'Empereur S. Henri, Conrad fils de Henri, Duc de Franconie, fut élu pour

pour lui succéder, & couronné à Mayence le 8 Septembre 1024, par l'Archevêque Aribon. Nous ne donnons que deux Diplomes de cet Empereur; dans le premier de l'an 1024, où Conrad prend la qualité de *Roi des Francs & des Lombards*, désigné à l'Empire des Romains, il donne à l'Eglise d'Utrecht le Comté de Teysterbande. Par le second, qui est de l'an 1028, il confirme un échange fait en faveur du Monastere de Dieu-Louvart, entre Heymon, Evêque de Verdun, & Dudon, Primicier de l'Eglise Collégiale de Montfaucon.

CXLIV. L'an 1053, l'Empereur Henri III, surnommé le Noir, donna un Diplome daté de Wormes, par lequel il confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, tous les biens qu'elle possédoit dans le Comté de Bourgogne, ou dans le Royaume d'Arles. Nous apprenons par ce Diplome que Hugue, Archevêque de Besançon, étoit alors Archichancelier de la Bourgogne Transjurane. Il nous donne exactement les différentes époques du regne de Henri; la premiere est son association au Thrône, lorsque son pere le fit couronner Roi de Germanie en 1028: la seconde est le commencement de son regne à la mort de Conrad son pere en 1039: la troisieme, le commencement de son Empire, lorsqu'il reçut à Rome la Couronne impériale, le jour de Noel 1046: la quatrieme est prise du commencement de son autorité sur la Bourgogne, lorsqu'en 1038 il reçut à Soleure la Couronne de ce Royaume. On trouvera à la page 654 de ce Volume un second Diplome de Henri III, donné à Strasbourg l'an 1056, par lequel l'Empereur confirme les biens du Monastere de *Lebraha* en Alsace.

possessiones confirmat Monasterii de Lebraha in pago Alsatiensi.

Tome XI.

Franciæ Conradus, Moguntia Diademate cinctus ab Aribone Archiepiscopo. Duo tantum hic habes Conradi Diplomata: primo, in quo se dicit Regem Francorum, Longobardorum, & ad Imperium designatum Romanorum, Comitatum Teysterbandiæ anno 1024 Ecclesiæ Traiectensi tribuit. Altero dato an. 1028, roborat permutationem factam inter Heymonem Episcopum Viridunensem & Dudonem Primicerium Ecclesiæ Collegiæ Monis-Falconis, in gratiam Monasterii Deus-Louvart.

CXLIV. Imperator Henricus III, Niger cognominatus, Diplomate Wormatiæ dato anno Christi 1053, confirmat possessiones Abbatæ S. Benigni Divion. sitas in Comitatu Burgundiæ, seu in Regno Arelatenfi. Cognoscitur ex hoc instrumento; Hugonem Vesontionensem Archiepiscopum in Burgundiâ Transjur. Archicancellarii munere tunc functum fuisse. Ejusdem Diplomatis ope, quadruplex observatur epocha dominationis Henrici III: prima desumitur ab ejus ordinatione seu associatione ad Thronum, anno 1028, quando scilicet jubente Patre, Rex Germaniæ coronatus est: altera ex administratione regni anno 1039, quo successit Conrado è vivis sublato: tertia ex ejus Imperio, id est à die Natalis Domini, quo die Romæ anno 1046 imperiali Diademate fuit insignitus: quarta denique ex dominatione in Burgundionum partes, quam revocamus ad annum 1038, cum Solodoro regni Burgundiæ Coronam accepit. Aliud pag. 654 ejusdem Imperatoris actum Argentiniæ an. 1056 leges Diploma, quo

Dipl. Imper.
Henrici III.

Diplomata
Henrici I.
Franc. Reg.

*CXLV. Ne vario Diploma-
tum Henrici calculorapiatur quis
in errorem, duplex accuratè dis-
tingui debet epocha, seu illius
regni exordium: alterum nempè
ab anno 1027, quo jussu patris
Coronam suscepit; alterum verò
ab anno 1031, ubi Roberto patre
vitâ functo, egit per se regni
gubernacula. Regum tertiæ stir-
pis tam ferè varia est Diploma-
matum invocatio, quàm varia
Diplomata ipsa; Henricus ta-
men à sanctâ Trinitate sæpiùs ini-
tium ducit. Post invocationem,
quamdam adhibuit Præfationem
superioribus Francorum Regibus
prorsus incognitam, quæ quatuor
proximis ejus successoribus accep-
ta fuit. Aliquando, pro veteri
decessorum more, de se pluraliter
proloquitur; at frequentius usus
est pronomine Ego, qui mos ab
eodem Henrico in sequentes Reges
profluxit; rarissima Roberti Di-
plomata reperies hoc præfixo pro-
nomine donata. Non minùs in
tertiâ Regum stirpe, quàm in se-
cundâ, mutatum fuisse subscriben-
di ritum, constabit legenti novum
de re Diplom. Tract. Tom. V.
pp. 771 & seqq. Henricus I non-
nunquam Monogrammati suo an-
nexuit hanc formulam, Signum
Henrici Regis Francorum, vel
Heinrici seu Ainrici Francorum
Regis invictissimi; aliquando
præter Monogramma & formu-
lam, crucem adhibuit; quando-
que tandem mediâ in Cancellarii
subscriptione Monogramma Re-
gis interponitur. Ut ultrâ rem
nostram expositio Diplomatica
non progrediatur, hoc unum no-
tatum volumus, nonnullis Regis
Henrici literis adscribi prima-
rios Palatii Regii Officiales cum
Episcopis & aliis Optimatibus;
non ergò Philippus I, ut con-*

CXLV. Pour n'être pas induit
en erreur par les dates des Diplo-
mes de Henri, il faut distinguer
deux commencemens de son re-
gne, ou deux époques d'où l'on
a commencé à en compter les an-
nées: la première est l'an 1027,
où Robert son pere le fit couron-
ner: la seconde est l'an 1031,
où son pere étant mort, il com-
mença à regner par lui-même. La
forme d'invocation varie pres-
que à chaque Diplome, sous les
Rois de la troisième Race; mais le
plus ordinairement le Roi Henri
commence par l'invocation de la
Sainte Trinité. C'est le premier de
nos Rois qui, après l'invocation,
ait employé une espèce de Préface,
avant que de placer son nom;
en quoi il a été suivi par ses quatre
successeurs immédiats. Il a quel-
quefois parlé au pluriel dans ses
inscriptions, selon l'ancien usage
de ses prédécesseurs; mais le plus
souvent il employoit le pronom
Ego, que l'on trouve très-rarement
dans les Diplomes de Robert: le
fréquent usage qu'en faisoit Henri,
l'a transmis à ses successeurs. Les
souscriptions n'ont pas moins varié
dans la troisième Race que dans la
précédente. On peut s'en convain-
cre, en jettant les yeux sur les
pages 771 & suivantes du Tome V
du nouveau traité de Diplomatique.
Le Roi Henri dont il s'agit ici, ac-
compagnoit quelquefois son Mono-
gramme de cette formule, *Signum
Henrici* ou *Heinrici*, (car son nom
se trouve diversément écrit) *Fran-
corum Regis*, ou *Francorum Regis
invictissimi*. Quelquefois au Mono-
gramme & à la Formule il joignoit
une croix. Enfin le Monogramme s'y
trouve quelquefois placé au milieu
de la souscription du Chancelier.
Un plus long détail sur cette ma-
tière seroit étranger à notre objet.

Nous remarquerons seulement qu'entre les Diplomes de Henri, il s'en trouve quelques-uns souscrits par les grands Officiers, contre l'opinion des Ecrivains qui ont rapporté cet usage à Philippe I. Nous ajouterons qu'on voit aussi la souscription de la Reine Anne à quelques Diplomes de son mari. Comme cette Princesse lui survécut plusieurs années, puisqu'on trouve son nom au bas d'une Charte de Philippe I son fils, de l'an 1075; nous croyons devoir renvoyer au Volume suivant, ce que nous aurions à dire de son Histoire personnelle, ainsi que les observations que nous pourrions faire sur son second mariage avec Raoul III, Comte de Crépi, qui, selon quelques Historiens, mourut en 1066, ou selon d'autres en 1074. Dans l'avertissement qui précède les Diplomes de Henri, il s'est glissé une erreur à la page 563, où l'on a dit que le Couronnement de Henri, de l'an 1027, a dû se faire après le 23 du mois de Mai. Il est certain que cette cérémonie se fit le jour de la Pentecôte 14 de Mai, comme on l'a prouvé à la page 570 du X^e Tome: on peut voir ce que nous avons écrit aux pp. 559 & 560 de ce XI^e Volume. Revenons aux Diplomes du Roi Henri: nous n'en avons découvert que 38, encore y en a-t-il deux que nous n'avons connus que depuis l'impression des Supplémens. On les trouvera aux pp. 649 & suivantes de ce Volume.

CXLVI. Robert emploie les mêmes formules d'invocation, que le Roi Henri son frere: comme lui dans quelques Chartes, il fait précéder son nom d'une Préface, & se fert du pronom *Ego*. Alors les Ducs & les Comtes copioient pres. que mot pour mot dans leurs Chartes, le stile & les formules des Diplomes des Rois: souvent ils prioient le Roi de souscrire leurs Chartes; quelquefois le Roi mettoit son sceau & son Monogramme

tendunt Scriptores quidam, ad confirmationem Chartarum, primus Franciæ Regum, summorum ministerialium nomina signaque adhibuit. Videtur etiam Annæ Reginæ signum quibusdam Henrici litteris appositum. Diu Regio marito superstes vixit Anna, cujus signum legitur in Diplomate filii sui Philippi, dato anno 1075: hinc propriam illius Historiam ad aliud Volumen rejicimus; ubi nonnulla expendimus circa secundum ejusdem conjugium cum Rodulfo III Crispiacensi Comite, quem alii an. 1066, alii verò an. 1074 vitâ functum affirmant. In Monito irrepsit error p. 563, ubi legitur Henricum I anno 1027 coronatum fuisse post diem 23 mensis Maii; probatum est enim p. 570. Tom. X Henricum die Pentec. 14 Maii fuisse consecratum. Vide hujus XI Vol. pp. 559 & 560. Ad Henrici Diplomata redeamus: 38 tantum hic habes Edita, quorum, post impressa Supplementa, reperta duo habes ad pag. 649 & seqq.

CXLVI. Quibus Rex Henricus, iisdem frater ejus Robertus formulis initialibus utitur: Præfationem quoque in quibusdam Chartis antè proprium nomen inscribit, ac pronomen Ego nonnunquam adhibet. Tunc Duces & Comites verbo tenus stilum & formulas Regionum Diplomatum ferè similes in suis Chartis exprimebant; sæpè rogabant suis instrumentis subscribere Regem; nonnunquam, majoris auctoritatis

Charta Ducis Burgund. Roberti I.

gratiâ, sigillum Regium & Monogramma Chartis Ducum, Comitum & privatorum etiam apponebantur. Ducis Roberti Chartas octo completitur hoc Volumen: ex primâ, datâ nempe Roberto, Rege Francorum, videtur antè Patris sui obitum, Burgundiæ Ducem constitutum fuisse Robertum: est in septimâ Chartâ, anni videlicet 1053, asserit ipse Dux post obitum patris sui Roberti, Regis Francorum, Burgundiæ regnum, ejus destinatione, Ducis autoritate adeptum fuisse; ex quibus illud certum colligi potest, Robertum à patre Ducatui destinatum, summam in Burgundiâ non habuisse potestatem, antè Regis ejusdem obitum, & antequam à fratre Henrico Dux fuerit confirmatus.

Diploma S.
Eduardi Re-
gis Angl.

CXLVII. In Appendice, pag. 655, ex Archivis Regalis Abbatiae S. Dionysii in Francia editum est Regis Angliæ Sancti Eduardi Diploma, quo Rex, in manu Medici sui Balduini Monachi S. Dionysii, dat eidem Abbatiae villam Teintuna seu Tengetum nomine, sitam in Comitatu Oxoniensi. Diploma illud, anno 1059 lingua partim latinâ & partim saxonica scriptum, publici juris facimus genuino charactere insculptum, sed cum interpretatione Camdepi apud Dubletum in Hist. S. Dionysii, atque cum versione & notis viri gratissimi Doctoris Morton Musæi Britannici Custodis celebrari.

Sacramenta
Hugonis Ca-
peti Franc.
Regis.

CXLVIII. Ultimo loco duplex addimus Hugonis Capeti sacramentum, quod utrumque post editum X Volumen, detectum est in Archivis Ecclesiæ S. Martini Turonensis. Altero, mox futurus Rex Hugo in die ordi-

aux Chartes des Ducs, des Comtes, même des particuliers, pour leur donner plus d'autorité. Ce Volume contient huit Chartes du Duc Robert, la première étant datée du *regne de son pere*, prouveroit que de son vivant le Roi Robert avoit donné ce Duché à son fils; mais dans la septième Charte de l'an 1053, Robert dit positivement *qu'il n'a joui de l'autorité de Duc qu'après la mort de son pere*; d'où l'on doit conclure que Robert ayant été destiné au Duché de Bourgogne par son pere, il n'a cependant exercé la pleine puissance qu'après la mort du Roi, & après avoir été confirmé par Henri son frere.

CXLVII. Dans le Supplément, page 655, nous imprimons un Diplôme tiré des Archives de l'Abbaye Royale de Saint Denis en France, par lequel S. Edouard, Roi d'Angleterre, donne à cette Abbaye la Terre de Teinton, située dans le Comté d'Oxford: la Charte fut déposée entre les mains de Baudouin, Moine de Saint Denis, & Médecin d'Edouard. Elle est de l'an 1059; comme elle est en latin & en saxon, nous avons fait graver la partie qui est en cette dernière langue, avec deux traductions, celle de Camden, que Doublet a imprimée dans son Histoire de S. Denis, & celle que nous devons à l'érudition & à la politesse du célèbre Docteur Morton, garde de la Bibliothèque de Londres.

CXLVIII. Nous finissons par deux morceaux intéressans, qui n'ont été connus qu'après la publication du X^e Volume. Ce sont deux sermens de Hugue Capet, quel'on conserve dans le Trésor de Saint Martin de Tours. Par le premier,

mier, Hugue, avant d'être sacré, promet à tous ses Sujets la conservation de leurs privilèges légitimes, le maintien des Loix & de la Justice; il prend sous sa protection les Evêques & leurs Eglises; il s'engage auprès du peuple de le gouverner suivant les Loix. Par le second serment après son Couronnement, le Roi en sa qualité de Chanoine & d'Abbé de S. Martin de Tours, promet de protéger & défendre cette Eglise dans toutes les affaires qui peuvent l'intéresser.

Tels sont les monumens que nous avons pu recouvrer sur le regne de Henri I: en les lisant, on prendra de ce Prince une idée bien différente de celle qu'en donne le Cardinal Humbert. Ce Prélat, très-célèbre d'ailleurs par son érudition & par de bonnes qualités, étoit né sur les frontières de la Bourgogne & de la Lorraine; c'est le premier François bien connu, qui ait été élevé au Cardinalat. (*). Il écrivit en 1057 un long traité sur la simonie dans lequel il comble d'éloges l'Empereur Henri III, dont il étoit devenu Sujet, par la mort de Rodolphe III, Roi de Bourgogne. Il crut sans doute ajouter à la gloire de son Souverain, en chargeant le portrait du Roi de France. Il lui reproche (au VII^e chap. du III^e Liv.) de favoriser la simonie, de damner les Ecclésiastiques, de s'opposer à la grace de Jesus-Christ dans ses Etats; il le traite de Tyran & d'Ante-christ, qui ruine l'Eglise & le Christianisme; il ne craint pas de faire des vœux contre la vie du Roi, s'il ne se corrige pas; il dit que ce Prince rebelle à Dieu & aux Evêques, devient tous les jours plus mauvais, malgré les avis & les corrections qu'il avoit reçus des Papes Léon & Victor;

nationis suæ, omnibus sibi commissis canonicum privilegium & debitam Legem atque Justitiam se conservaturum; defensionem unicuique Episcopo & Eccl. populoque dispensationem legum promittit. Altero, jam factus Rex Francorum, sed prout Abbas & Canonicus Ecclesiæ Beati Martini Turonensis, jurat Deo & Beato Martino se de cætero protectorem & defensorem fore hujus Ecclesiæ in omnibus necessitatibus & utilitatibus suis.

Atque hæc sunt quæ colligere licuit circa regnum Henrici I monumenta. In iis permulta occurrent, quæ Humberto Cardinali omnem omnino adimunt fidem. Hic & doctrinâ & virtute commendabilis sanè Præsul, in finibus Burgundiæ & Lotharingiæ natus, Princeps inter Gallos, Cardinalatus (*) honorem consecutus, an. 1057 prolixum adversus simoniacos opus edidit, in quo Imperatorem Henricum III, quem mortuo Rodulfo III Burgundiæ Rege, dominum nactus erat, mirificis exornat laudibus; huic scilicet accessurum ratus quidquid Francorum Regis gloriæ detraheret. In Libro III, cap. VII, Henricum I simoniæ patrocinari insinuat, Ecclesiæ Ministros trahere in damnationem, impugnare gratiam Christi, & expugnare in cunctis ditionis suæ partibus: Tyrannum illum vocat, & Antichristum qui Ecclesiam inò & Religionem Christianam subruat. Vindicem appellat Spiritum sanctum, ut, aut citò compunctum corrigat, aut citò à se interfectum de medio tollat. Regem hunc ait Deo rebellem & in dies fieri pejo-

(*) Nous n'avons point de preuves certaines d'aucun François créé Cardinal avant Humbert.

Tome XI.

(*) Primus ille est inter Francos; quem Cardinalem creatum fuisse certò cognoscimus.

kk

rem, quamvis multoties à summis Pontificibus Leone & Victore admonitus fuerit & correctus. *Quin & eò prorumpit audaciâ, ut Christianissimum Regem dicat noxium fuisse terræ, quam ceu*

enfin il ose écrire que ce Roi très-chrétien étoit aussi à charge à la terre qu'un arbre stérile.

sterilis arbor occupat.

Neque verò inficiamur Henrico regnante, non minùs per Franciam, quàm per cæteras orbis christiani partes grassatam fuisse simoniam: sed nullo prorsus indicio compertum est huic tantæ licentiæ Francorum Regem impensius fuisse. Concilia multa, & quidem ab Henrico approbata, aut certè permissa, pestem hanc damnavere; nec unquam Rex vetuit simoniacos Episcopos & Abbates sede dimoveri. Quid Leo IX, quid Victor II, Romani Pontifices, ut ait Humbertus, Regem admonuerint, nescimus; sed Epistolam exhibemus Stephani Papæ IX, paulò post editum ab Humberto librum, id est anno 1058, ad Gervasium; Remensem Archiepiscopum, missam, in quâ de Rege nihil omninò conqueritur Pontifex. De Concilio Remis celebrando, fatetur Stephanus minimè illud haberi posse, nisi consentiente Henrico. Scribit ad eundem Archiepiscopum, circà annum 1059, Nicolaus II, ut Gervasius Regem precetur & admoneat ne pervertatur pessimorum consilio, caveatque Deum offendere pro aliquo stulto, quem volebat Matisconensem Episcopum ordinari: nihil hîc de simonia. Quàm dissimilis ab iniquâ Humberti acerbitate Nicolaus, Henricum sicut oculi pupillam vult amare; additque: Agat gloriosus Rex ut libet contrâ nos; quia nos pro illo ejusque exercitu Deum semper precari parati sumus. Eodem anno idem Papa, seu potiùs Papæ vice & nomine, Pe-

Nous voyons que sous le regne de Henri, la simonie dominoit en France, comme dans les autres Etats chrétiens: mais rien n'annonce que le Monarque François lui fût plus favorable que les autres Souverains. Plusieurs Conciles tenus dans les Gaules sous le regne de Henri, ont condamné ce vice pernicieux; & ces Conciles, le Roi les a approuvés ou permis: il n'a pas empêché qu'on déposât les Evêques & les Abbés simoniaques. Nous ignorons les avis que le Cardinal dit avoir été donnés au Roi par les Papes Léon IX & Victor II; mais nous avons une lettre du Pape Etienne IX, adressée à Gervais, Archevêque de Reims, en 1058; c'est-à-dire peu de tems après l'écrit de Humbert: dans cette lettre, le Pape ne fait point de plaintes contre le Roi. Etienne y parle d'un Concile qu'on devoit tenir à Reims, & il reconnoît qu'on ne le pouvoit sans le consentement du Prince. Nicolas II écrivant au même Archevêque, vers l'an 1059, l'exhorte à prier & avertir le Roi de ne pas se laisser séduire, de prendre garde d'offenser Dieu, en soutenant les intérêts d'un fou qu'il vouloit faire ordonner Evêque de Mâcon; mais il ne fait aucun reproche; il n'accuse point Henri de simonie. Bien éloigné du zèle outré du Cardinal, le Pape dit qu'il veut aimer Henri comme la prunelle de son œil; il déclare que quelque chose que le Roi fasse contre lui, il est prêt de prier Dieu pour Sa Majesté & pour ses armées. Le même Pape, ou plutôt Pierre de Damien pour lui & en son nom, écrit dans le même tems à la

Reine : après avoir loué les grandes vertus de cette Princeſſe, & l'avoir exhortée à la perſévérance ; il lui recommande d'engager le Roi ſon mari (à qui il donne la qualité d'homme très-prudent), à gouverner avec piété & avec juſtice, & à défendre l'Egliſe. Dans tout cela, rien qui puiſſe faire ſouſçonner que le ſaint Siege regardât Henri comme un autre Julien l'Apoſtat, comme un Tyran, comme l'Antechriſt, comme un monſtre abominable, ainſi que le Cardinal Humbert a oſé l'avancer. Nous ſommes donc en droit de rejeter ce qu'il a écrit du Roi de France, comme étant l'ouvrage de la prévention, de la haine ou du fanatiſme.

Q'il nous ſoit permis d'obſerver que les Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, ont trop foiblement relevé l'âpreté du zèle de ce Cardinal, dans l'éloge qu'ils en ont imprimé au Tome VII, pages 527-541.

trus Damianus, ſcriptâ ad Reginam epistolâ, poſtquàm virtutes ejus eximias prædicavit, hortatusque eſt ut tam laudabile vitæ inſtitutum conſtanter retineat, ſuadet ut virum ſuum, quem prudenſſimum vocat Nicolaus, ad Rempublicam juſtè & religioſè adminiſtrandam, tuendamque Eccleſiam impellat. Ex quibus nulla poteſt oriri ſuſpicio Henricum apud ſedem Apoſtolicam habitum fuiſſe Julianum alterum fidei deſertorem, Tyrannum, Antichriſtum, imò capitale portentum ; quæ quidem monſtrorum verba evomere auſus erat Humbertus. Quidquid ergo adverſus Henricum effudit, id ex inominata temeritate, ex odio, ex maleſanæ ſuperſtitionis æſtu proſectum, explodere æquum eſt & prorsus aſpernari.

Qui vitam & ſcripta Cardinalis Humberti, Tom. VII Hiſtor. Liter. Franc. pp. 527-541 commendarunt, molliùs ſanè perſtrinxerunt atrocem ejus viri acerbitatem. Quod obiter dictum velimus.



P A R S II. S E C O N D E P A R T I E.

Absolutâ Scriptorum Monumentorumque notitiâ, nunc aliquid de Jure Regni Publico, Feodali & Ecclesiastico Moribusque Francorum, regnantibus Hugone, Roberto, & Henrico, dicendum. Porro Præfatione jam in molem superioribus longè majorem accrescente, brevitati consultum fore credidimus, si latinæ columnæ gallica non semper ad amissum adequaretur; sed salvâ & integrâ rerum substantiâ, saltem argumenti series & summa in unâ, in alterâ verò probationes ex ipsismet Auditorum & Monumentorum verbis, quantum fieri licuit, exhiberentur.

Nous avons rassemblé dans cette seconde Partie quelques observations concernant les Loix, les Mœurs & les Usages de la Nation sous les regnes de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I. On s'apercevra aisément que le françois est assez souvent plus court que le latin. Comme notre Préface se trouvoit déjà beaucoup plus étendue qu'aucune de celles des Volumes précédents, il a fallu abréger. Cependant nous avons fait enforte que le françois présentât toujours le sens exact, & au moins le précis du sujet dont le latin contient souvent les preuves tirées des expressions mêmes des Auteurs & des Monuments originaux.

I.

De Ordine success. in Regnum, filiorum Associatione, & naturæ majoris Jure: Item de Regum & Reginarum Inauguratione.

HUGONE-CAPETO ad regium solium evecto, integrum perseveravit, inconcussumque, quoad ejus posteros, permanfit jus hereditariæ successionis simul cum Monarchiâ natum. Hoc sacer-rimo apud Francos jure, Hugoni succedit Robertus, Roberto Henricus, Henrico Philippus. Equidem prioribus Capetianæ Dynastiæ Regibus mos fuit filios suos natu-majores in Regni consortium adsciscere. Verum id Regum prudentiæ, nulli necessitati tribuendum. Hoc scilicet pacto sibi & heredibus suis à turbis & tumultibus per Primores forsitan excitandis sapienter præcavebant, sicut apud breve Chronicon in Henrico I desinens dicitur de Hugone juvene, propter Francorum feditionem in Regem sublimato, nec non de Hugonis defuncti, fratre Henrico ordinato in

I.

De la Succession à la Couronne, de l'Association au Trône, du Droit d'Aînesse, & du Sacre & Couronnement des Rois & des Reines.

LA loi de la succession héréditaire aussi ancienne que la Monarchie, se maintint dans toute sa vigueur après la révolution qui plaça Hugues-Capet sur le Trône. C'est en vertu de cette loi fondamentale du Royaume que Robert, Henri & Philippe parviennent à la Couronne: & si les premiers Rois de la troisième race associèrent leurs fils aînés à la Royauté, c'étoit l'effet d'une prudence attentive à prévenir les troubles de l'Etat, & non pas une précaution de nécessité, pour assurer le sceptre à leur famille. Cette association étoit déterminée par les Rois dans l'assemblée & de l'avis des Grands du Royaume. Hugues-Capet assemble à Orléans les Seigneurs de France & de Bourgogne pour la cérémonie du Couronnement de Robert. Robert consulte les principaux Seigneurs sur le dessein qu'il a de faire couronner son

son fils Hugues à Compiègne. Après la mort de cet aîné, il fait reconnaître son second fils Henri dans une assemblée des Grands. Les Actes du Sacre de Philippe I, du vivant de son père, & d'autres monumens prouvent que l'association de ce Prince fut accompagnée des vœux des Seigneurs & du peuple. Les Grands étoient donc consultés. Guillaume, Duc d'Aquitaine, écrit à Fulbert qu'il ne donnera son consentement au Couronnement & à l'association de Henri I que de concert avec le Comte Eudes son parent. Les Evêques donnoient aussi leur avis, & il étoit d'usage qu'ils assistassent à la cérémonie du Sacre. Le sentiment de Fulbert de Chartres au sujet de l'association de Henri I lui attira la haine de la Reine Constance; & dans sa lettre à l'Evêque de Châlon sur Saône, il s'excuse de ce qu'il ne pourra pas se trouver au Sacre du même Roi, & il fait prier l'Archevêque de Reims de ne différer cette cérémonie sous aucun prétexte. On auroit tort d'en conclure, comme font quelques modernes, que la Couronne héréditaire dans la Famille Royale fût élective au choix des Grands, par rapport aux différens Princes de la Maison régnante. Car si les Rois se sont fait une loi de prendre l'avis de leur Conseil dans les affaires importantes, la décision ne dépendoit pas pour cela du consentement des Seigneurs. Quand Robert les consulta sur le dessein qu'il avoit de faire sacrer Hugues son fils aîné; l'objet de cette consultation n'étoit pas de demander un consentement qui n'étoit nullement nécessaire pour assurer à ce jeune Prince le droit à la Couronne, mais seulement de s'informer s'il n'y auroit pas de l'inconvénient à se donner si-tôt un collègue. L'avis des Sei-

Tome XI.

Regnum præ timore Francorum. *Regum filii, patrum Collegæ & successores instituuntur in solemnibus Optimatum conventu & ex eorumdem consilio, uti de Roberto ejusque filiis Hugone & Henrico narrat Glaber. Idem testatur de Philippo, vivente patre, in Regem inaugurato, cum ordo coronationis ejusdem Philippi, tum Chronicon Strozianum & Auctor vitæ S. Lietberti. Optimatum consilium in re tam solemnibus adhiberi solitum fuisse testis maximæ auctoritatis Guillelmus V, Aquitanie Dux, qui eo ipso tempore quo de Henrico in Regem, Roberto superstiti, consecrando agebatur, scribit ad Fulbertum se non consensurum in ordinando Rege absque fratre suo (patrueli) Odone commite. Ejusdem prærogativæ participes Episcopos fuisse multa evincunt; imprimis inimicitia à Regina Constantia tunc temporis adversus Fulbertum exercita, quem Henrici juribus constanter addictum ad Roberti natu-minoris partes, quas ipsa tuebatur, nunquam adducere potuit. Præsules ergo Regum consecrationi jure quodam aut ex consuetudine interfuisse constat tum ex variis auctorum testimoniis, tum ex epistola Fulberti Cabilonensem Episcopum rogantis « ut suadeat domino Archiepiscopo (Remensi) cæterisque primoribus, ne quâ occasione differant benedictionem juvenis (Henrici) ad quam voto quidem rapitur, sed adversâ valetudine retardatur ». Neque ideo concludendum est penes Proceres fuisse jus ut successorem & heredem regni deligerent. Magnatum quidem consiliis utebantur Reges, sed iis non nisi arbitrato suo obsequabantur; cujus rei insigne*

Ibid. pp. 13.
32. & 40.Tom. II. pp.
32. 394. &
481.Tom. IO. p.
481.Tom. IO. p.
481. c.

Tom. 10. p.
38.

suppeditat exemplum Glaber Rodulphus. « Robertus, inquit, » providus de Regni successu electus regnare post se primogenitum Hugonem nomine; cum- » que de ipso sacrandò sublimior res Primates Regni consuluisse, tale ei dedere responsum. . . » qui minimè illorum acquiescens » dictis . . . Regio in Compendio » adscitis Regni Primoribus, Coronam, ut decreverat, ex more à » Pontificibus fecit imponi. » Itaque Hugo juvenis Regio Diademate redimitus est invitis & dissentientibus Proceribus, illius ætatem Reipublicæ capeffendæ minus aptam judicantibus. Quod etiam, Hugone mortuo, contigit Henrico quem, narrante eodem Glabro, Robertus delegerat, & repugnantibus Regina Constantiâ, cæterisque Optimatibus Roberti natu-minoris partium studiosis, stabilivit Regni coronæ.

Ibid. p. 40.

Equidem Robertus Rex in Diplomate anni 1015 proficitur se divinâ propitiante clementiâ, Gallicâ liberalitate ad Regni proVectum fuisse fastigia. Verùm his verbis nihil aliud significatur quàm Hugone Capeto unanimi Francorum voto & consensu in Regem elevato, hæreditarium jus ad regnum omnibus Capeti posteris competere; quandoquidem apud Francos pro lege semper habitum est ut Reges non aliundè quàm de Regiâ sobole agnoscerent. Undè apud Glabrum non dicitur Robertum ab Optimatibus obtinuisse Regnum, sed Regem à patre constitutum fuisse.

Tom. 10. pag.
13.

Sic ex eodem Historico Robertus Hugonem juvenem successorem & collegam in Imperio designavit, & post Hugonis funus Henricum, ut suprà notavimus Regni coronæ stabilivit. Neque

Ibid. p. 40.

gneurs fut d'attendre à cause de la grande jeunesse du Prince Hugues. Mais cet inconvénient ne parut pas assez considérable à Robert, pour différer, & ne l'empêcha pas d'exécuter la résolution qu'il avoit prise d'associer deslors son fils à la Couronne. Après la mort de ce jeune Prince, le Roi Robert lui substitua Henri son second fils, & le fait couronner malgré l'avis de la Reine Constance & des Seigneurs qu'elle avoit attirés à son parti en faveur du Prince Robert, frère puîné de Henri. Il est vrai que le Roi Robert dans un Diplôme de l'an 1015 reconnoît qu'il tient la Couronne de la grace de Dieu & de la faveur de la Nation François; mais par ces expressions il veut dire seulement que sa famille occupoit le Trône par le choix de la Nation qui en y élevant Hugues-Capet, y avoit pour ainsi dire placé en même tems toute sa postérité. Tels étoient les principes de la Nation depuis l'établissement de la Monarchie. Aussi Glaber, en parlant de l'association de Robert à la Royauté, ne dit point qu'il y fut élevé par les Grands, mais que son pere l'établit Roi, expression dont il se sert également au sujet du Couronnement des deux fils de Robert. Les formalités énoncées dans l'Acte du Sacre & Couronnement de Philippe I, du vivant de son pere Henri, & les expressions de choix & de consentement qui s'y trouvent ainsi que dans la lettre du Duc d'Aquitaine à Fulbert & ailleurs, ne doivent point être prises à la rigueur. C'est une manière d'exprimer les acclamations des Grands & du Peuple, & la reconnaissance publique du droit que le Prince avoit à la Couronne. En effet dans le serment que Philippe prêta à son Sacre, ce Prince ne dit pas qu'il va être Roi par le choix &

le consentement des Grands ou de la Nation, mais par la grace de Dieu, de qui seul nos Monarques tiennent leur droit à la Couronne qui leur appartient par la naissance. *passim usurpatæ, quæ nihil aliud sonant apud illius ætatis Scriptores nisi meros Magnatum & populi plausus & acclamationes quibus Regis coronati jus publicè profitebantur. Reverà Philippus in sacramento inter Coronationis suæ solennia præstito non dicit se mox futurum Regem Francorum electione ac voluntate Optimatum & populi, sed tantum Deo propitiante, quod argumento est Reges nostros à solo Deo trahere jus ad Regnum quod ipsis paternâ hereditate obigit.*

Le droit d'aînesse devient sous la troisième Race une loi fondamentale du Royaume, & donne à la succession héréditaire une nouvelle perfection. Le Roi Robert associe successivement à la Royauté ses deux fils aînés Hugues & Henri. Le choix qu'il fit du premier n'éprouva aucune difficulté : il n'en fut pas de même à l'égard de Henri. La Reine Constance voulut l'écarter du Trône, pour y placer le jeune Robert dont elle étoit idolâtre : elle sçut gagner par ses intrigues une partie de la Cour & presqu'elle tous les Evêques. Le docte & vertueux Fulbert encourut sa haine plutôt que d'approuver une préférence qu'il regardoit comme injuste. La lettre que lui écrivit à ce sujet Odolric, Evêque d'Orléans, & qu'une note du volume précédent suppose contraire au droit de primogéniture, nous paroît le favoriser. On y voit clairement que Fulbert n'épousoit si vivement les intérêts de l'aîné, que parce qu'il étoit persuadé que le bon droit étoit de son côté. L'Evêque d'Orléans lui-même paroît en convenir : il se contente de représenter à Fulbert que la Reine est irritée de le voir du sentiment du Roi ; qu'Henri passe pour un Prince mol, lâche, négligent, que son jeune frère a des qualités tout opposées, que

strictim accipiendæ sunt electionis, consensûs, voluntatis voces in ordinatione Coronationis Philippi, vel in laudatâ Ducis Aquitanie epistolâ, vel alibi passim usurpatæ, quæ nihil aliud sonant apud illius ætatis Scriptores nisi meros Magnatum & populi plausus & acclamationes quibus Regis coronati jus publicè profitebantur. Reverà Philippus in sacramento inter Coronationis suæ solennia præstito non dicit se mox futurum Regem Francorum electione ac voluntate Optimatum & populi, sed tantum Deo propitiante, quod argumento est Reges nostros à solo Deo trahere jus ad Regnum quod ipsis paternâ hereditate obigit.

Hereditariæ successionis jus in Regnum jure primogeniti confirmatur & perficitur. Reapse testante Orderico Vitali, Historiæ Ecclesiasticæ libro septimo, Rex Henricus jure primogeniti debebat redimiri Regni fascibus : undè Legem quâ natu-major præ fratribus junioribus Regnum adipiscitur, jam indè æternæ stirpis origine viguisse merito nobis colligi videtur. Quo circa non possumus suffragari cuidam Voluimini præcedentis in epistolam Odolrici Aurelianensis ad Fulbertum Carnotensem notulæ, in quâ dicitur Odolrici verba « vi- » deri innuere nondum tunc » apud Gallos jus inconcussum » obtinuisse, ut sine ullâ controversiâ in paternum solium » natu-major filiorum Regis » succederet ». Quam quidem in sententiam descenderunt nonnulli ex recentioribus Historiæ Franciæ Scriptoribus. Nobis autem Odolrici epistola contrarium videtur non modò innuere, sed etiam apertè declarare. Ibi enim agitur de Roberti successore designando, & in Regni consortium post Hugonis juvenis mortem adsciscendo. Varias in partes abierant Aulici. Henrico ut potè natu-majori favebat Rex Robertus, Roberto natu-minori Regina

Tom. II. pp.
32. 294.

Ibid. p. 247.

Tom. 10. p.
504.

Tom. 10. p.
504.

Constantia. Odolricus eâ de re ad Fulbertum scribit, « eum incurrisse » gravissimum Reginae odium faventem potiùs marito suo de constituendo Rege majore filio quem dicunt esse simulatorem, » segnem, mollem, in negligendo » jure patriſſaturum, fratri suo » attribuentes his contraria » esse autem Episcoporum Francigenarum, ad componendam » utrinque litem, sententiam, patre vivente, nullum sibi Regem creari: quòd si acrius institerit » in vitâ patris hoc fieri, quem » meliorem senserit, ad Regem debere sublimari. » Deindè subjicit: » Videas, pater prudentissime, » ne sis plus æquo justus, &c ». Ex quibus & aliis Præſulis in Reginam Constantiam obsequioſi verbis datur intelligere primogeniti causam meliorem viſam non modò Fulberto, verùm etiam ipsi Odolrico de Henrici jure minime dubitanti; licet Carnotensem Episcopum amicè adhortetur ut temporì cedat, natu-majoris partes deſerat, faveatque natu-minori, ne in invidiam incurrat, odiumque mulieris ad vindictam propenſiſſimâ. Non igitur potuit hæc Regina & aulicorum molitio primogeniti jus infirmare ad quod tum plerorumque magnorum Feodorum ſucceſſiones componebantur.

Ibid. p. 225.

Apud Auctorem brevis Chronici Sancti Martini Turonensis & ipsius ſequaces legitur Odonem majorem natu Henrico fuiſſe; ſed quia ſtultus erat non Regem fuiſſe. Albericus autem Trium Fontium Monachus, nullâ Odonis factâ mentione, Roberto fratre juniorem aſſerit eundem Henricum. « Uterque Scriptor narrat industriâ matris contrâ ſas » juſque primogeniti natu-minorem Henricum ſucceſſiſſe; quæ » quidem Hiſtoriæ veritati & eorum Scriptorum auctoritati » quàm maximè adverſantur. Verùm duo illi Chronographi jus

Ibid. pp. 288.
& 289.

le ſentiment des Evêques étoit qu'aucun des Princes ne fût couronné du vivant du Roi, mais que ſi cela ne ſe pouvoit, l'on préférât celui que ſes qualités rendroient plus capables de gouverner; que peut-être ce parti ne lui paroitra pas le plus équitable; mais qu'enfin la prudence oblige quelquefois de ſe relâcher des principes d'une équité trop rigoureuſe, pour ſe ſoultraire aux malheurs & aux dangers qui en ſeroient les ſuites. Ce langage d'un Prélat politique n'eſt-il pas en même-tems celui d'un homme perſuadé de la bonté de la cauſe de l'ainé? Il y a donc lieu de penſer que les intrigues de Conſtance ont pu lui gagner des partiſans en faveur du cadet; mais qu'elles ont été incapables d'obſcurcir le droit de primogéniture établi d'ailleurs par rapport à la ſucceſſion de la plupart des grands Fiefs. Ordéric Vital qui écrivait un ſiècle après, auroit donc eu raiſon de dire que la Couronne appartenoit à Henri par le droit d'ainéſſe.

Lapetite Chronique de S. Martin de Tours & ceux qui l'ont ſuivie, prétendent qu'Eudes étoit l'ainé; mais qu'il fut exclus de la Royauté pour cauſe d'imbécillité: Albéric de Trois-Fontaines dit que Robert étoit l'ainé; & ces Auteurs aſſurent que Henri qu'ils ſuppoſent le cadet, leur fut préféré par les intrigues de la Reine Conſtance. Rien de plus contraire à la vérité de l'Hiſtoire attestée par les Auteurs contemporains les plus graves: mais au moins ces Chroniqueurs s'accordent à reconnoître l'exiſtence du droit d'ainéſſe, puisſque ſuivant les uns, Eudes n'en auroit été dépouillé

pouillé qu'à cause de l'espece d'imbécillité qui le rendoit incapable de régner, & que d'un autre côté Albéric dans sa fausse hypothese avoue que l'on interrompit alors l'ordre de la succession. Glaber ne paroît pas si favorable au droit d'aînesse. Suivant cet Auteur contemporain, le Roi Robert après la mort du Prince Hugues examina en lui-même lequel des fils qui lui restoit, il choisiroit pour successeur. Le plus récent & le plus élégant de nos Historiens en conclut que l'élection avoit encore lieu entre les enfans des Rois, & qu'ainsi nos Monarques tiroient de leur naissance Royale & du *choix de la Nation*, un double droit à la Couronne. Nous ne pouvons adopter cette conséquence : en lisant le texte de Glaber, nous voyons que bien loin de transporter aux Grands du Royaume le droit de choisir un successeur à la Couronne, cet Auteur l'attribue exclusivement au Roi. C'est Robert seul qui délibère, qui se décide pour Henri, qui en conséquence de son choix, l'associe à la Royauté malgré la Reine Constance & ses partisans. Ce texte ne prouve donc en aucune maniere que les successeurs de Hugues-Capet aient jamais tenu leur Couronne du choix de la Nation ou des Grands qui la représentoient alors.

adeoque nullas fuisse, quoad electionem, populi vel etiam Magnatum partes.

Mais au moins cette irrésolution où Glaber nous représente le Roi Robert, paroîtroit détruire le sentiment de ceux qui pensent que le droit de primogéniture étoit dès lors une loi du Royaume. Si Robert choisit son successeur entre ses fils, le droit à la succession n'appartenoit donc pas à l'aîné ? Le pere pouvoit donc, sans violer les droits de l'équité, lui

agnoscunt primogeniti, si quidem Auctor brevis Chronici postpositum Odonem narrat propter animi imbecillitatem; Albericus verò Henricum quem Roberto fratre natu-minorem existimabat, tradit ad Regnum institutum esse, transmutato ordine. Unde si stultitia causa tantum majori minor prælati est; si non potuit junior Regnum obtinere nisi ordine transmutato: jam pro certo tenendum est ordinem tum postulat ut major-natu in Regnum succederet. Ex Glabri Rodulphi Hist. libro 3, cap. 9. post Hugonis juvenis obitum cœpit iterum Rex Robertus tractare quis potissimum ex residuis filiis post se regnare deberet. Hinc concludit Historia Francicæ recentissimus idemque elegantissimus Scriptor, nondum sancitam fuisse legem quâ primogenitus ad Regnum succedit, sed tunc temporis Regis electionem fieri solitam, nullo ætatis aut natalium ordinis habito discrimine, proindeque primos à Capetianâ Familiâ Reges Solium obtinuisse cum natalium jure, tum per subditorum electionem. Verum attende legenti totum caput ex quo laudatus Glabri locus depromptus est, manifestè patebit soli Roberto patri competuisse jus Regni socium successorem & heredem renunciandi,

Tom. 10. p. 39.

Velly. pp. 319. & 320.

Saltem hic locus Glabri nonnihil negotii facessere videbitur iis qui jus, ut aiunt, primogenituræ referunt ad ipsam tertiam stirpis initia. Si enim « Robertus, ut narrat ibidem Glaber, providus de » Regni successu elegit regnare » post se filiorum suorum primogenitum Hugonem; si post Hugonis obitum, cœpit idem Rex

Tom. 10. pp. 318. & 319.

» tractare quis potissimum ex re-
 » fiduis filiis post se regnare de-
 » beret ; ergo successio ad Re-
 » gnum ex nutu patris , non ab or-
 » dine natalium pendebat ; alioquin
 nullus fuisset deliberationi locus.
Verum responderi potest primum
Fulberto , ex antea dictis , nefas
& præter jus visum fuisse majori
natu-minorem antepone , tanto-
que Præsuli in jure Regni versa-
issimo majorem deberi fidem ,
quàm narrationi Monachi Clu-
niacensis. Deindè Robertum Re-
gem nimis uxorium , & domes-
tica pacis à rixosa conjugis sæ-
piùs turbata studiosissimum , ob-
sequium inter & jus forsan an-
tipitem aliquandiu fuisse ; sed tan-
dem Fulberti monitis id consilii
cepisse quod æquitati magis con-
grueret , habitaque natalium ra-
ione decrevisse Henricum pro
fratre in Regnum sublimare.
Quamobrem deliberandum non
fuit Roberto an primogenitus Re-
gni legitimus esset hæres ; sed
utrum is foret qui jure suo priva-
teur , ut potè Sceptro inhabilis ,
qualem Henricum susurrabant ju-
nioris Roberti & Reginae Constanciae
fautores. Ut ut est , etiamsi
Roberto regnante , nondum ad
constitutionem Regni pertinuerit
lex quâ filiorum Regiorum natu-
major Solium conscendit ; quod
tamen verisimilius nobis videtur ;
licet nefas esset jus primogeniti
conjectatione quâdam repetere à
pactis conventis , si quæ fuerint ,
Hugonem-Capetum inter & Pro-
ceres , quorum electione & con-
sensu Sceptrum Regium ad illum
& ad ejus posteros delatum est :
hoc certè constat jam indè ab
ineunte tertiâ Monarchiæ Fran-
cicæ dynastiâ , Hugonis-Capeti
posteros natalium jure & ordine per octingentos ferè annos nunquam
interrupto paternum Solium obrinuisse in felicitatem subditorum.

Ibid. p. 39.

préférer un des plus jeunes ? Les
 partisans du droit d'aînesse répon-
 dront que Fulbert mieux instruit
 des loix de l'Etat que Glaber , &
 plus initié aux affaires du Gouver-
 nement , regardoit cette préférence
 comme une injustice , & que son
 autorité doit l'emporter sur celle
 d'un simple Moine de Cluny : que
 d'ailleurs le Roi Robert mari paci-
 fique d'une épouse dont il redou-
 toit le caractère impérieux , & in-
 struit de son inclination décidée
 pour le jeune Robert , a pu ba-
 lancer quelque tems entre le parti
 de la complaisance & celui de l'é-
 quité ; mais qu'affermi par les con-
 seils de Fulbert , il s'est déterminé
 à laisser jouir Henri du droit que
 l'ordre de la naissance lui donnoit ,
 & dont on ne cherchoit à le dé-
 pouiller que sur des prétextes mal
 fondés de mollesse , de lâcheté ,
 d'indolence & d'incapacité de ré-
 gner. Quoi qu'il en soit , si le droit
 d'aînesse n'étoit pas alors reconnu
 dans le Royaume , s'il ne fait pas
 une clause de quelques conven-
 tions qui auroient été réglées entre
 Hugues-Capet & les grands Vassaux
 de la Couronne , lorsqu'ils l'éle-
 verent à la Royauté , il est certain
 du moins que le choix que Robert
 fit successivement de ses deux aînés
 a servi d'exemple à ceux de ses suc-
 cesseurs qui ont fait couronner
 leurs fils de leur vivant ; & depuis
 que les associations ont cessé d'être
 en usage , la Couronne a été inva-
 riablement dévolue à l'aîné des
 Princes de la Famille Royale , sans
 que ce droit d'aînesse ait jamais reçu
 la moindre atteinte depuis près de
 huit siècles que l'auguste postérité
 de Hugues-Capet occupe le Trône
 pour le bonheur de la Nation Fran-
 çoise.

Nous n'avons aucune relation circonstanciée des Sacres de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I. Le procès-verbal du Couronnement de Philippe I du vivant de son pere, est le premier monument de cette espece pour la troisieme Race. On peut y voir en détail toutes les circonstances qui accompagnoient alors cette auguste cérémonie : la profession de foi du jeune Prince, sa promesse toute semblable à celle de Hugues-Capet conservée dans les Archives de S. Martin de Tours, les noms, qualités, ordre & séance des Evêques, Abbés & Seigneurs qui y assistèrent, les discours & les prétentions de l'Archevêque de Reims, les acclamations de la noblesse & du peuple, & les autres formalités qui étoient alors en usage. La difficulté que les Légats de Nicolas II voulurent faire sous prétexte que l'on nepouvoit procéder au Couronnement de Philippe sans le consentement du Pape, ne servit qu'à faire constater solennellement cette maxime gravée de tout tems dans l'esprit & dans le cœur des François ; que la Couronne de France est indépendante de toute puissance étrangere. On peut remarquer en passant que l'Auteur de la vie de S. Lietbert, Evêque de Cambrai, étoit mal informé, lorsqu'il dit que le Pape invité de la part du Roi par l'Archevêque de Reims, assista à la cérémonie du Sacre de Philippe I : ses Légats-seuls y assisterent, & on le leur permit par honneur & par déférence pour le S. Siege. Les Canons d'Abbon, & la lettre de Hugues-Capet à Séguin, Archevêque de Sens, font voir que les Grands du Royaume prêtoient serment de fidélité à nos Rois après leur couronnement, & que les Evêques n'en étoient pas dispensés.

Perierunt acta inaugurationis Hugonis-Capeti, Roberti & Henrici. Præcipuos in Regum consecratione ritus adhiberi solitos exhibet ordo qualiter Philippus in Regem coronatus est, quem Gervasio, Remensi Archiepiscopo, tribuit Riveus. Ibi animadversione digna videntur fidei catholicae expositio ab Archiepiscopo facta ; Regis inaugurandi professio sive promissio iisdem concepta verbis, atque alia in Archivo S. Martini Turonensis sub nomine Hugonis-Capeti asseruata, quam ad calcem undecimi Voluminis publici juris facimus; præterea militum & populi tam majorum quam minorum acclamationes his vocibus expressæ, Laudamus, volumus, fiat; Episcoporum, Abbatum, & Procerum nomina & dignitates, ordoque sedendi inter eas servatus; sermo denique à Gervasio antistite habitus, quo Regis electionem & consecrationem, totius Galliae Primatum, summique Cancellarii munus Remensi sedi vindicare conatus est. Hoc quoque non præmittendum quod cum à Legatis Romanæ Sedis in controversiam adductum esset an summi Pontificis consensus in eâ re foret necessarius, id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum ibi est. Adèd semper Francorum animis altè fixum Franciæ Reges nulli humanæ potestati subiectos à solo Deo Regum Rege pendere. Honoris tamen & amoris gratiâ tùm Papæ ibi affuerunt Legati. Hinc nulla fides habenda Auctori vitæ S. Lietberti narranti « Domnum Pontificem » ab Henrico Rege & à Gervasio » invitatum libenti animo se se » petentibus exhibuisse, Regiæ » que benedictioni interfuisse. »

Regum &
Reginarum
Inauguratio.

Tom. II. pp.
& 33.

Tom. II. p.
481.

Fidem suam Regibus recens consecratis sacramento constrictis Procera & Episcopos patet tum ex epistola Hugonis-Capeti Si-

Tom. 10. p. 391.

guinum, Senonensem Episcopum, feriò monentis, « uti ante kalen-

» das Novembris eam fidem quam

» ceteri sibi firmaverant, ipse

» quoque confirmet ob pacem &

» concordiam sanctæ Domini Ecclesiæ totiusque populi christiani; »

Tom. 10. p. 628.

tum ex Canonibus Abbonis ubi disertè asseritur « ordinatum Regem ab

» omnibus subditis fidem sibi exigere, ne in aliquibus Regni sui fini-

» bus discordia generari possit. » Solemnis quoque in Reginarum Co-

» ronatione ritus mentionem facit modò citatus Auctor vitæ S. Lietberti,

Tom. 11. p. 481.

apud quem Anna (aliàs Agnes) Rusciorum gentis Regis filia in spon-

» sam Henrici benedicta, Regalique consecratione insignita memoratur.

Les Reines étoient aussi sacrées & couronnées avec beaucoup de solennité. On en a des exemples sous la seconde Race. Le premier que nous fournit la troisième Race, est celui d'Anne ou Agnès de Russie qui fut sacrée & couronnée à Reims dans une célèbre assemblée convoquée à cet effet.

« concordiam sanctæ Domini Ecclesiæ totiusque populi christiani; »

tum ex Canonibus Abbonis ubi disertè asseritur « ordinatum Regem ab

» omnibus subditis fidem sibi exigere, ne in aliquibus Regni sui fini-

» bus discordia generari possit. » Solemnis quoque in Reginarum Co-

» ronatione ritus mentionem facit modò citatus Auctor vitæ S. Lietberti,

apud quem Anna (aliàs Agnes) Rusciorum gentis Regis filia in spon-

» sam Henrici benedicta, Regalique consecratione insignita memoratur.

I I.

I I.

De Patrimonio seu Domanio Regum, Reginarum, & Regiorum Liberorum.

Du Domaine des Rois, des Reines & des Princes de la Famille Royale.

Hugonis - Capeti, Franciæ Ducis ad Regnum provecti, bonorum accessione amplificatum est Coronæ, ut aiunt, Dominium; quod eodem regnante, non videtur imminutum nisi piis in gratiam Ecclesiarum donationibus, vel traditione bonorum quorundam jure beneficiario, seu feudali, possidendorum. Sic ex gestis Ambasiensium dominorum, cap. I.

Tom. 10. p. 238.

Rex Hugo, « cum Regnum suum » circuiret . . . dedit filiolo suo Hugoni Lavardinum cum appenditiis » ipsius oppidi, multosque Feodos in pago illo (Cenomanensi) insuper » ei addidit ».

Lorsque Hugues - Capet monta sur le Trône, le Domaine de la Couronne fut augmenté par le patrimoine de ce Prince l'un des plus puissans Seigneurs du Royaume. Son Regne ne nous offre pas de grandes variations dans le Domaine. Les aliénations se réduisent à des inféodations telles que celle qu'il fit en faveur de son filleul Hugues de Lavardin, & de pieuses libéralités envers les Eglises.

Tom. 10. p. 238.

Sub Roberto Rege crescit Regale patrimonium accessione Ducatus Burgundiæ, cui successisse dicitur ab Hugone Flaviniacensi in Chronico Virdunensi nuncu-

Tom. 10. p. 381.

pato. « Castrum autem Divio- » nense à Lamberto Episcopo » Brunonis successore Regi con-

» cessum est », si fides habeatur

Tom. 10. p. 221.

Auctori vitæ Garnerii. Civitas Senonum, ex Chronicis Hugonis

Floriacensis & Clarii, circa an-

Le Roi Robert réunit à la Couronne le Duché de Bourgogne; il en investit son second fils Henri qui devenu Roi le céda à son frere chef des Ducs de la première Race. La ville de Dijon en particulier est encore une acquisition du Roi Robert qui réunit aussi vers l'an 1015 la ville de Sens. Mais suivant Clare, la réunion de ce Comté au Domaine Royal ne fut consommée que vers la fin du Regne de son successeur;

cesseur, après la mort du Comte Rainard.

Dominio tamen Regali penitus adscripta non fuit, ex eodem Clario, nisi post obitum Comitis Raynardi,

On ne doit pas regarder comme des réunions à la Couronne les conquêtes que Henri I fit de plusieurs places dans la guerre que lui suscita la Reine Constance après la mort du Roi Robert, comme la prise de Gournai sur Eudes le Champenois, & celle de Pithiviers sur Hugues Bardoul. Ces Châteaux furent probablement rendus à ces Seigneurs, lorsqu'ils rentrèrent dans l'obéissance du Roi. On seroit mieux fondé à croire, sur le témoignage de la Chronique de Fleury, que la réunion du Comté de Manté confisqué sur Galeran, appartient au Regne de Henri I : cependant l'Abbé de Longuerue prétend qu'elle n'a eu lieu que sous Philippe I par le droit de réversion faute d'hoirs mâles.

Les fondations & donations Royales sont autant de démembrements de quelques portions du Domaine de la Couronne. Un coup d'œil sur les Diplômes de Robert & de Henri I instruit le Lecteur & des libéralités de ces Princes & des différentes especes de droits & de revenus qui composoient alors le Domaine.

Une aliénation plus importante & dont les François eurent moult grand déplaisir, c'est celle du Vexin François, depuis la rivièrè d'Oyse jusqu'à celle d'Epte, en faveur du Duc de Normandie. La reconnaissance de Henri I pour les services que lui avoit rendus le Duc Robert en fut le motif. Ordéric Vital dit que le Roi de France profita de la minorité de Guillaume le Bâtard, pour reprendre le Vexin, & que le Duc continuellement occupé contre les Man-

num 1015 Roberto Regi red-dita, rursus ab Henrico I capta,

extremâ Henrici Regis ætate. Tom. II. p. 197.

Narrat Hugo Floriacensis Henricum « Odoni Comiti Castum Gornacum, & Hugoni « Bardulfo Meris villam & Petueram abstulisse, suamque rededisse in potestatem ». Quæ quidem armis acquisita Regalibus possessionibus annumeranda non censemus; quippe quæ videntur Dominis suis, confectâ pace, restituta. Ab eodem Scriptore discimus Henricum « Medantici castri « terram, Galeranno devicto & exheredato, sibi subjugasse ». Doctissimus autem de Longuerue existimat Meduntæ Comitatum Regalis juris factum non fuisse, nisi regnante Philippo, & id quidem Feodalis reversionis lege, deficiente prole masculâ.

Ibid. p. 159.

Dict. Géogr. de la France.

Quot Regum donationes, tot numerantur distractiones bonorum à Regali patrimonio avulsorum; cujusmodi multæ occurrunt in Diplomatum. Undè facile cognoscitur ex quibus jurebus & redditibus tunc temporis conflatum fuerit Coronæ Domanium.

Multo majoris momenti visa fuit Wulcastini Francici à Flavio Isarâ usque ad Eptam Roberto, Normanniæ Duci, donatio in memoriam beneficiorum acceptorum, ab Henrico Rege facta, quam ægrè admodum tulisse Francos refert Chronic. Ms. Normanniæ. De Wulcastini pago Franciscus postea restituto sic loquitur Ordéricus Vitalis Histor. Eccl. lib. 7. « Henricus consilio Francorum « Wilcastinum pagum avidè re-

petiit, juriq; suo postmodum

Tom. II. p. 324.

Ibid. p. 248.

» *mancipavit. Guillelmus autem*
 » *tunc pro puerili debilitate jus vin-*
 » *dicare suum non potuit. Postea*
 » *verò majoribus sibi curis in Ce-*
 » *nomanensibus vel Anglos crescen-*
 » *tibus contigit; & contra Hen-*
 » *ricum Dominum suum, seu*
 » *Philippum filium ejus pro Vul-*
 » *cassino pago arma levare distu-*
 » *lit* ». *Nobis autem Wulcasti-*
 » *num Domanio restitutum videtur*
 » *à Guillelmo, ut gratum se præ-*
 » *beret in Henricum cujus operâ*
 » *Normanniâ Ducatum adversus*
 » *æmulos suos tuitus fuerat. Quod*
 » *congruit cum Gervasi Tilde-*
 » *riensis narratione dicentis, « Guil-*
 » *lelmum Ducatum Neustriâ*
 » *partim vi, partim quibusdam*
 » *cum Rege Francorum pactio-*
 » *nibus obtinuisse* ». *Nec mino-*
 » *rem gratiam Guillelmus referre*
 » *debut Philippo & Francis quo-*
 » *rum copiis adjutus est in Angliâ*
 » *subigendâ. Notandum tamen est*
 » *Reges Franciâ in Wulcastinum*
 » *tunc temporis superiorem Dominatum duntaxat exercuisse; Comitatus*
 » *enim à Drogonè possidebatur hæreditario jure.*

Ibid. p. 317.

Tom. 10. p. 290.

» *Ex Chronico Andreæ Aquic-*
 » *lini Monachi, « post mortem*
 » *Henrici Imperatoris, Robertus*
 » *Rex Francorum, ad invaden-*
 » *dam Lotharingiam animum in-*
 » *tendit; sed citò ab hoc conatu*
 » *desistit* ». *Non enim Reges*
 » *Francorum obliti fuerant juris*
 » *sui in Lotharingiam quæ, invitis*
 » *& reluctanter Regni Proceri-*
 » *bus per Lotharium ad Othonem*
 » *II & Germanos contra Regni*
 » *leges translata fuerat. Quamo-*
 » *brem exemplo paterno fretus Lo-*
 » *tharingiam aggredi meditatur*
 » *Henricus Rex, hoc ipso temporis*
 » *articulo quo Henricus, Conradi*
 » *filius, Romam profectus fuerat in*
 » *Imperatorem coronandus. Vazo-*
 » *nis tamen Leodiensis Episcopi*
 » *monitis & adhortationibus rem in*
 » *aliud tempus differt. « Subiò im-*

Ibid. pp. 61. 203. 219.

Tom. 11. p. 10.

ceaux & contre les Anglois, prit le parti de dissimuler, & n'en demanda jamais raison à Henri ni à son successeur. Il est plus naturel de penser que la restitution du Vexin à la Couronne est un effet de la reconnoissance de Guillaume envers Henri I, à qui il avoit obligation du Duché de Normandie, & qu'elle faisoit partie des traités que ce Duc, suivant Gervais de Tilberi, avoit ménagés avec le Roi, pour l'engager à le maintenir contre ses compétiteurs. On peut ajouter que Guillaume si bien servi par les François dans le projet & dans l'exécution de la conquête d'Angleterre, n'a point dû penser à inquiéter à ce sujet le successeur de Henri I. Au reste il faut remarquer qu'il ne s'agissoit que de la suzeraineté, & non pas de la propriété de ce Comté, qui étoit possédé alors par des Seigneurs particuliers.

Les prétentions sur les deux Lorraines autrefois cédées par le Roi Lothaire à l'Empereur Othon, au grand regret des François, étoient encore regardées comme faisant partie des droits de la Couronne sous les trois premiers Rois Capétiens. Nous ne voyons pas que Hugues-Capet ait rien tenté de ce côté-là. Les circonstances ne permirent pas à Robert de poursuivre le dessein qu'il avoit conçu de reprendre ces belles Provinces. Henri I faisoit l'instant de la cérémonie du Couronnement de l'Empereur Henri III à Rome, pour l'exécution d'un projet que ses prédécesseurs n'avoient point abandonné. Il y renonça cependant alors sur les représentations de Vazon, Evêque de Liege. L'Auteur des Gestes des Evêques de cette ville nous a

conservé la lettre de ce pieux & docte Prélat. Elle respire une charité & une liberté vraiment épiscopale. Le Roi fit publiquement son éloge, & témoigna combien il étoit touché de l'avis salutaire qu'il avoit reçu de la part d'un Evêque étranger, tandis que ses sujets & ses fideles n'avoient pas eu le courage de le lui donner eux-mêmes. Nous sommes surpris de ne pas trouver dans nos Historiens modernes ce trait de modération & d'équité qui fait tant d'honneur à l'un de nos Monarques. Il méritoit d'autant plus d'être transmis à la postérité, qu'il est bien capable d'apprendre à tous les siècles que la vérité, quand elle est présentée par la vertu, trouve aisément accès jusqu'au Trône des Rois. Cependant le Roi vers la fin de son Règne fit un dernier effort auprès de l'Empereur, pour obtenir la restitution de ces Provinces par la voie de la négociation. Ce fut l'objet de l'entrevue de Civois qui se passa en reproches, & ne termina rien: depuis ce tems il ne fut plus question des deux Lorraines; elles furent détachées pour plusieurs siècles de la Monarchie Françoisse.

Quotio tota abiit in inanes querelas & exprobrationes, & ab eo tempore à Monarchiâ Francorum avulsa permanst, usque dùm nostrâ ætate Mosellana eidem conjuncta fuerit.

Quant aux Officiers qui administroient le Domaine de nos Rois, ils étoient appelés Prévôts, Fermiers; & ils veilloient également à l'administration de la justice dans les terres du Roi. Le Procureur du Roi dont il est parlé dans le Poème d'Adalberon, étoit vraisemblablement préposé à la régie des Domaines. Le Roi Robert dans son Diplôme en faveur de l'Abbaye de S. Mémin, met l'Officier nommé en latin *Villicus* au rang des Juges revêtus de la puissance publique. On

» *mutatus mente Rex* (ait Anselmus Gestorum Episcoporum Leodiensium Scriptor) *jubet*
 » *Episcoporum adesse cœum;*
 » *epistolam mandat viri Dei*
 » *(Vazonis) coram se recitari:*
 » *recitatâ, hunc rectè dici Sacer-*
 » *dotem, hunc verè protestatur*
 » *Episcopum, qui extraneus extra-*
 » *neo sibi præ cunctis ex debito*
 » *fidelibus sanum dedisset confi-*
 » *lium.* ». *Integram Vazonis ad*
Henricum epistolam, utroque di-
gnam, literis mandavit Ansel-
mus; undè miramur altum apud
recentissimos Historiæ Francicæ
Scriptores de iam præclaro mo-
derationis Regiæ & Episcopalis
libertatis specimine silentium.
Cæterùm decem post annos Lo-
tharingiæ restitutionem acriter
repetiit Henricus noster. Nam
apud Lambertum Schafnabur-
gensem, « Imperator in collo-
 » *quio apud villam Civois habito,*
 » *à Rege Franc. contumeliosè at-*
 » *que hostiliter objurgatus dicitur,*
 » *quòd multa sibi sæpè mentitus*
 » *fuisse, & quòd partem maximam*
 » *Regni Franc. dolo à patribus*
 » *ejus occupatam reddere tamdiù*
 » *distulisset.* ». *Verùm hæc collo-*

Ibid. p. 61.

latifundiorum Regiorum ad-
ministratores Præpositorum, &
aliquandò Villicorum, nomine de-
signabantur. Idem Judiciorum in
Dominicis villis exercendorum
cure invigilabant. Procurator
Regis mundana administrans (a-
pud Adalberonem) non videtur
alius ab administratore Regalium
possessionum. In Diplomate Regis
Roberti pro Miciacensi Cœnobio
Villicus æquiparatur Officia-
libus publicâ potestate prædi-
tis. Quod in aliis Diploma-

Tom. 10. p. 66.

Ibid. p. 607. tibus non infrequens est.

peut voir la même chose dans beaucoup d'autres Chartes.

Domanium
Reginarum.

Bona quædam tanquam propria possidebant Regina, de quibus vel testamento, vel aliâ ratione cum approbatione Regum stantebant. Helgaudus narrat Adelaidem Roberti Regis matrem Sylvanectense Collegium Canoniorum S. Frambaldi instituisse, & de quibus viverent abundè subministrasse. Recensentur in quodam Roberti Diplomate villæ, Ecclesiæ & diverſi generis possessiones ab eadem Adelaidem Argentolienſi S. Mariæ Parthenoni piè & liberaliter concessæ. Constantia quam idem Robertus in alio Diplomate, « in

Ibid. p. 104.

Ibid. p. 582.

Ibid. p. 621.

Tom. II. p.
555.

Domanium
Regiorum
Liberorum.

Tom. 10. p.
38.

Tom. 10. pp.
38. & 597.

administratione rerum ad se pertinentium satis utilem & strenuam dicit, prædium quod ex auro ex patris sui dono affortato emerat, B. M. Compendienſis Ecclesiæ humiliter dedit, & devotè, jure Prætorio & Forenſi iradidit. In Regno Burgundiæ Ermengardis Regina ad fundationem Monasterii Talueriarum ſuis impenſis edificati multa largitur, cum permiſſione ſenioris ſui Rodolphi Regis.

Hugo Roberti filius natu-major, etiam in Regni consortium à patre adſcitus, « Cernens, (ait Glaber Hiſtor. libro 3, cap. 9.) se nihil Domini rei peculiaris præter victum & vestium ex Regno undè coronatus fuerat, posse mandare; cæpit corde tristi, atque apud patrem, ut ei quippiam Domini largiretur, conquæri; » obſtante matre avarissimâ & mariti Magistrâ. Hugo rebellat adversus patrem; deindè armis depositis, à genitoribus obtrinet jus ubique & potestatem Regni. Notatu dignum videtur Henricum juniorem jam Burgundiæ Ducem fuiſſe, cum Hugo natu-major nondum coronatus omni prorsus Domanio careret. Quod si jam tunc inoleverit jus quo Regni

Les Reines jouiſſoient de Domaines propres dont elles diſpoſoient, & qu'elles pouvoient même aliéner, en faiſant confirmer leurs donations par les Rois. Adelaïde, mere de Robert, fonde l'Eglise de S. Frambaud de Senlis pour douze Clercs, & comble de bienfaits l'Abbaye d'Argenteuil. La Reine Conſtance, dont le Roi ſon époux loue l'intelligence à gouverner les biens qu'elle poſſédoit, donne à l'Eglise de S. Corneille de Compiègne un Domaine près de Verberie qu'elle avoit acquis avec l'argent dont ſon Pere lui avoit fait préſent avant ſon mariage. Le même uſage ſubſiſtoit dans le Royaume de Bourgogne, où la Reine Ermengarde épouſe de Rodolphe III, fonda l'Abbaye de Taloire.

Hugues, ſils aîné du Roi Robert, ne jouiſſoit d'aucun Domaine en propre, même après ſon Couronnement : l'avarice de ſa mere Conſtance le réduiſoit à n'avoir ſur ceux de la Couronne que ſon entretien. Ce Prince en témoigne ſon mécontentement, & demande un Domaine les armes à la main ; ſon pere lui aſſigne des revenus convenables à ſa dignité & à ſon rang. Il eſt remarquable que tandis que le Prince Hugues n'avoit aucun Domaine, Henri ſon frere puîné étoit déjà Duc de Bourgogne. La loi qui ne donne ni Domaine ni apanage à l'héritier du Trône auroit-elle commencé deſſors à ſe former ? Si elle étoit alors en uſage, l'aîné étoit donc regardé comme l'héritier de la Couronne, même avant que ſon

pere

pere l'eût associé à la Royauté : le droit de primogéniture auroit donc été établi sous la troisième Race? *excluditur, prout natu-majorem, Coronæ heredem etiam prius habitum fuisse quàm Regni consors & particeps fieret, ac proinde ab ipsis Capetianæ Dynastiæ initiis jus natu-majoris vim legis apud Francos obtinuisse.*

Le Prince Henri, second fils de Robert, est qualifié Duc de Bourgogne dès l'an 1015 : on prétend qu'il conserva ce Duché, même après son association à la Royauté, jusqu'à la mort de son pere ; mais soit avant, soit après son Couronnement, on ne trouve aucun acte concernant la Bourgogne, en son nom. Il n'est pas même qualifié Duc dans les Diplômes après l'année 1027 qui est celle où il fut couronné. Tous les actes qui ont précédé cette époque ou qui l'ont suivie, émanent de l'autorité du Roi Robert, qui paroît ne s'être désailli ni de la Souveraineté ni même de plusieurs Domaines de ce Duché : en 1015, il cède à S. Bénigne de Dijon les droits qui lui étoient dûs sur plus de quaranteterres ou villages : en 1018, il donne à l'Abbaye de Flavigny une chapelle & ses dépendances situées près des murs d'Autun. Beaune & Avalon étoient encore du Domaine Royal : car dans la guerre que Henri déjà couronné Roi & son frere firent à leur pere, le jeune Robert s'empara de ces deux places qu'il n'eût certainement pas attaquées si elles eussent appartenu à son frere, à moins que l'on ne dise que Henri depuis son couronnement cessa de jouir de ce Duché.

Sous le Regne de Henri I, Robert son frere, chef de la première Race des Ducs de Bourgogne, jouit de tous les Domaines & de toutes les prérogatives attachées au Duché. Tous les actes sont expédiés en son nom ; il tient des Cours de

successor & hæres ab omni Domino, seu, ut aiunt, panagio excluditur, prout natu-majorem, Coronæ heredem etiam prius habitum fuisse quàm Regni consors & particeps fieret, ac proinde ab ipsis Capetianæ Dynastiæ initiis jus natu-majoris vim legis apud Francos obtinuisse.

Henricus jam ab anno 1015 Burgundiæ Ducis titulo gaudebat, ut liquet ex Diplomate Roberti Regis, eodem anno S. Benigni Monachis concessio. Idem dicitur Ducatu potius quamdiu vixit Robertus. Verum per totum illud tempus nullum superest monumentum ad Burgundiam pertinens quod ipsius nomine inscriptum sit. Contrà indicant omnia supremam in Burgundiâ potestatem remansisse penes Robertum Regem qui multis possessionibus potiebatur in Ducatu. Enim vero anno 1015 salvamenta villarum plus quadraginta in Burgundiâ sitarum S. Benigni Monasterio concedit, Anno autem 1018 Flaviniacensibus Monachis Capellam quamdam infra mœnia Æduorum civitatis confert. Ad Regium Domanium sine dubio pertinebant Avallo & Belna, Burgundiæ civitates à Roberto juniore expugnatae in bello quod cum Henrico fratri suo natu-majore adversus patrem moverat ; à quibus certè oppugnandis abstinisset, si fuissent in potestate Ducis Henrici, nisi fortè dicatur Henricum Regni socium factum Ducatu decessisse.

Ibid. p. 597.

Ibid. p. 40.

Regnante autem Henrico, Robertus ejus frater à quo ducit originem prima Ducum Burg. Dynastia omnibus Ducatûs possessionibus & prærogativis potius est. Chartæ ejus nomine inscribuntur, curias judiciales convocat, privile-

gia concedit, donationes confirmat, iisdemque fruitur juribus ac ceteri Coronæ majores-Vassalli. Cæterum eorundem more, Chartas suas majoris auctoritatis ipsis conciliandæ causâ, Regiâ approbatione commendandas curat. Ex instrumento anni 1043 patet eundem Robertum possessorem fuisse Domanii Belnensis quod ad jus Henrici, dum Burgundiæ Ducis titulo insignitus erat, minimè pertinuisse videtur ex superius dictis. Undè Henricum & fratrem ejus Robertum non eodem ratione Ducatum Burgundiæ possedisse merito colligitur. Cujus discriminis causas literatis viris in rebus Burgundicis apprimè versatis exquirendas relinquimus.

Tom. 11. p. 483.

Quod spectat ad Odonem Henrici & Roberti fratrem, « prius vatus degit; nullius dignitatis fastigio sublimatus, neque habebat propria, » sive quia nimis stultus erat, » ut asserunt plures Chronographi, sive quod politicæ prudentiæ leges caverint ne Coronæ Domanium Regii patri-monii partitione ac divisione imminueretur.

Justice; il accorde des privileges, confirme des donations, & exerce presque tous les droits dont jouissoient les autres grands Vassaux de la Couronne, prenant cependant quelquefois comme eux la précaution de faire confirmer ses actes par le Roi, pour les rendre plus authentiques. Une Charte de l'an 1043 nous apprend qu'il étoit propriétaire du Domaine de Beaune dont ne jouissoit pas son frere en qualité de Duc de Bourgogne. Nous laissons aux Sçavans qui s'occupent de l'Histoire de cette Province à chercher les raisons de cette différence entre les droits & prérogatives de ces deux Ducs de Bourgogne.

Quant à leur frere Eudes, il n'eut aucun Domaine, soit que l'état d'imbécillité auquel la nature l'avoit réduit, eût empêché Henri I de lui procurer un état plus convenable à sa naissance, soit que la politique exigeât de ne pas trop diminuer les Domaines de la Couronne en les partageant.

III.

De Palatiis & Villis Regiis.

Hæc in Collectionis nostræ monumentis Historicis & Diplomaticis commemorantur sub Hugone, Roberto & Henrico, Regum Palatia: Calense, ubi in Synodo duorum Archiepiscoporum & undecim Episcoporum Robertus San-Dionysianis possessiones quasdam præcepto corroboravit: Compendiense, fortè non diversum à Caroli Calvi domo quæ, teste Helgaudo, Roberti ævo adhuc exstabat: Carisiacense, quod ad Isaram fluvium situm

Tom. 10. p. 592.

Ibid. p. 1000. & Tom. 11. p. 573.

Tom. 11. p. 592.

III.

Des Palais & Maisons Royales.

Les lieux célèbres par les Palais, dont les monumens des Regnes des trois premiers Rois Capétiens font mention, sont, Chelles, où le Roi Robert confirma quelques donations en faveur de l'Eglise de Saint Denis en France, dans un Concile composé de deux Archevêques & de onze Evêques: Compiègne, où la Maison de Charles le Chauve subsistoit encore du tems du Roi Robert: Kiersy-sur-Oise, (car nous nous déterminons pour le sentiment d'Adrien de Valois & de

Mabillon sur la situation du Palais nommé en latin *Carisiacum*) : *Dreux*, dont le quatrième livre de la Diplomatique de Mabillon ne fait pas mention : *Etampes*, magnifiquement bâti par la Reine Constance : *Laon*, à qui la Reine Emme donne le titre de *ville Royale* dans sa lettre à l'Impératrice Théophanie, & où Henri I tint la Cour plénière de Noël 1047 : *Orléans*, que Glaber qualifie de principal séjour des Rois, ville d'ailleurs célèbre par la naissance, le baptême & le Couronnement du Roi Robert : *Paris*, dont le Palais étoit situé près de l'Eglise de S. Barthélémy qu'occupaient alors les Moines de S. Magloire, & voisin d'une autre Eglise de S. Michel fondée par le Roi Robert; Helgaud parle d'un Palais somptueux que le même Roi fit bâtir par ses Officiers, & que Mabillon croit différent du premier : *Poissy*, appelé *Château Royal*, Palais, séjour des Rois : *Senlis*, où Hugues-Capet confirma les biens de l'Eglise d'Orléans en 990, & où Robert célébra la fête de l'Epiphanie en 1006 : *Sens*, où D. Mabillon croit qu'il n'y avoit point de Palais avant les Capétiens : *Verberies*, Robert l'appelle *séjour des Rois* dans un Diplôme pour l'Eglise de Saint Corneille de Compiègne : *Vitry*, où le Roi Robert fit bâtir l'Eglise de S. Médard; Henri I y mourut, suivant la Chronique de S. Pierre le Vif : nous plaçons ce Palais dans la forêt de Bière aujourd'hui de Fontainebleau : Helgaud nous le représente comme peu éloigné d'une terre de l'Abbaye de S. Benoît sur Loire, où il avoit construit une Eglise en l'honneur de S. Denis. Loricenſe, ubi pius Rex Ecclesiam S. Medardi construxit. Ibi Henricum mortales exuvias deposuisse narrat Clarius, Vitiacumque ponit in Brieria, quo vocabulo non Briegium pagum, sed potius sylvam Bieriam (hodie Fontislaudi) intelligendam esse cum Mabillonio

cum eruditis viris Hadriano Valesio & Mabillonio existimamus : Drocentem, cujus mentionem facit Odoranni Chronicon, nullam verò Mabillonius in libro quarto de re Diplomatica : Stampense, quod quidem nobile & à Regina Constantia constructum narratur ab Helgaudo : Laudunense, apud Regiam urbem, sic enim Laudunum designatur in Emma Regina ad Theophaniam Epistola inter Gerbertinas; ibi plenariam curiam in natali Domini celebrasse videtur Henricus I ex Diplomate anni 1047 : Aurelianense : porro Aurelia dicuntur à Glabro, Regum Francorum principalis sedes Regia; civitas cæteroquin Roberti Regis natalibus, baptismo & inauguratione nobilis : Parisiense, juxta cujus aulam situm erat Coenobium SS. Bartholomæi atque Maglorii : Ad hoc palatium ædificaverat Robertus Ecclesiam Sancti Michaelis : Helgaudus insigne quoddam apud Parisios commemorat Palatium ejusdem Roberti jussu constructum, & à priori, Mabillonio iudice, diversum : Pisciacense, sedes Regalis ab Helgaudo dictum : Sylvanectense, ubi Capetus Aurelianensis Ecclesiæ bona præcepto confirmavit anno 990, Robertus verò festum Epiphaniæ celebravit, ex Diplomate anni 1006 : Senonum, apud quos, antè Capetianorum tempora nullum fuisse Regum Palatium putat Mabillonius : Vermeriarum, quod Regalis sedes nuncupatur à Roberto in Diplomate pro Ecclesia S. Corneli anno 1030 concessa : Victriacense, ubi pius Rex Ecclesiam S. Medardi construxit. Ibi Henricum mortales exuvias deposuisse narrat Clarius, Vitiacumque ponit in Brieria, quo vocabulo non Briegium pagum, sed potius sylvam Bieriam (hodie Fontislaudi) intelligendam esse cum Mabillonio

Tom. 10. p. 167.

Ibid. p. 100.

Ibid. p. 395.

Tom. 11. p. 585.

Tom. 10. pp. 17. & 105.

Tom. 11. p. 567.

Tom. 10. p. 315.

Ibid. p. 103.

Ibid. p. 101.

Ibid. pp. 559. & 587.

Tom. 11. p. 185.

Ibid. p. 585.

Tom. 10. p. 651.

Ibid. p. 115.

Tom. 11. pp. 197. & 488.

Tom. 10. p. 112. credimus. Porro Helgaudus innuit *Viëtriacense Palatium non procul à quodam Floriacensis Cænobii fundo, ubi Ecclesiam S. Dionysio dicaverat, fuisse posuim.*

Tom. 11. p. 381. Palatii nomine carent sequentes Regum villæ: Codiciacus seu Cauciacus ad Axonam, ubi placitum ab Henrico I in gratiam Cænobii S. Medardi anno 1047 habitum; hanc pagi Noviomensis Villam Regiam à Codiciaco Laudunensis agri, auctore Mabillonio, distinguimus: Castrum Theoderici inter cætera

Tom. 10. p. 368. *Castra Regalia valde decorum & amœnum dicitur in priori vita S. Theoderici Aurelianensis Episcopi; omissum tamen à Mabillonio, ut potè in nullis quæ viderit Diplomatis Palatii nomine designatum: Melodunum Castrum, quod ante Philippi tempora nusquam in Diplomatis Palatii titulo donatum deprehendit Mabillonius; habitatio fuit Regi Roberto gratissima. Ibi*

Tom. 11. p. 370. *Curiam Epiphaniæ celebravit Henricus anno 1033. De Palatiis S. Medardi Sueffionensis sub primâ & secundâ Stirpe celeberrimis silent tertiâ monumenta. Duo tamen Henrici Diplomata data*

Ibid. pp. 581. Or 594. leguntur unum in Monasterio Sancti Medardi, alterum Sueffionis. Idem dicendum de San-Dionysio jam à Dagoberti temporibus Regali sede; quanquam ex Helgaudo constat Hugonem-Capetum apud S. Dionysium domum habuisse, ubi festivis Paschæ diebus erga duos operi in-

Tom. 10. p. 107. *sistentes nefario in manifesto scelere à se deprehensos insignie præbuit indulgentiæ specimen, quod Roberto adscribere maluit recentissimus Historiæ Francicæ Scriptor, quâ fretus auctoritate nescimus. Quidquid sit, apud S. Dionysium solemnes Natalis*

Ibid. p. 593. Domini, Theophaniæ, Paschalis

On peut mettre au rang des Maisons Royales auxquelles nos monumens ne donnent pas cependant le nom de Palais; *Choisy sur Aîne*, qui en étoit décoré sous les deux premières Races: nous pensons avec D. Mabillon que le *Codiciacus* où Henri I rendit un Arrêt en faveur de l'Abbaye de S. Médard, n'en étoit pas différent, & qu'il ne faut pas le confondre avec *Coucy*, Château situé dans le Diocèse de Laon: *Château-Thierry*, que l'Auteur d'une vie de S. Thierry, Evêque d'Orléans, nous représente comme l'un des plus beaux & des plus agréables Châteaux des Rois, & que nous ne trouvons pas dans Mabillon, sans doute parce que les Diplômes n'en font pas mention sous le nom de Palais: *Melun*, qui, suivant le même Auteur, ne porta point le nom de Palais sous les trois premiers Capétiens; c'étoit cependant un séjour agréable au Roi Robert, & Henri I y tint la Cour de l'Epiphanie vers l'an 1033. Les Palais de S. Médard de Soissons si célèbres sous la première & sous la seconde Race, avoient été depuis abandonnés ou négligés; cependant deux Diplômes de Henri I sont encore datés, l'un de l'Abbaye de S. Médard, l'autre de la ville de Soissons: *S. Denis*, Palais des Rois dès le tems de Dagobert, n'en porte plus le nom: Helgaud fait mention de la Maison de Hugues Capet, où ce Prince, après avoir célébré le dimanche de Pâques à Paris, vint passer le reste des fêtes. C'est dans cette circonstance qu'arriva le trait remarquable d'indulgence de Hugues-Capet envers deux pécheurs qu'il surprit en flagrant délit dans l'Eglise de S.

S. Denis, & dont un Historien moderne a mieux aimé faire honneur à Robert; on ne sçait sur quel fondement. Quoi qu'il en soit, nos Monarques y tenoient encore leurs Cours plénieres de Noel, l'Epiphanie, Pâques & Pentecôte, & le Roi Robert est le premier qui ait bien voulu abolir cette coutume onéreuse; il y conserva cependant sa Maison Royale, puisque suivant un Diplôme de Louis le Gros, ce fut seulement Philippe I qui en fit donation à l'Eglise de S. Denis.

Le *Kassinogilum* de la Chronique d'Angers, appelé *Cassignogilum* par Aimoin dans la vie d'Abbon, situé à trois milles de la Réole, ne paroît pas différent du *Calcisdrotrum*, dont l'Histoire de l'Abbaye de Condom fait mention comme d'un Palais ruiné, & qu'elle place dans le Bazadois à l'endroit où le Drot mêle ses eaux avec celles de la Garonne. Mais il ne faut pas le confondre avec le *Cassinogilum* d'Agenois, où Charlemagne laissa la Reine son épouse enceinte de Louis le Débonnaire, pour aller faire la guerre aux Sarrasins. L'Auteur du quatrième livre de la Diplomatie a relevé à ce sujet la méprise d'Aimoin & de ceux qui l'ont suivi.

Enfin Avalon, Autun, Auxerre, Dijon, Montreuil, Pont-Sainte-Maixance, Reims & plusieurs autres endroits d'où Hugues-Capet, Robert & Henri ont daté leurs Diplômes, faisoient partie du Domaine de ces Princes, soit comme Rois, soit comme Ducs de France ou de Bourgogne: ils y avoient sans doute des Maisons Royales ou Châteaux; mais aucun n'est appelé Palais dans nos monumens. *ex his locis Palatii nomine insignitur in Capetianis instrumentis.*

& Pentecostes Curias celebrare solebant Reges. Quam consuetudinem Monachis gravem & incommodam primus antiquavit Robertus circa annum 1008. Ibi tamen retinuit Domum Regiam, quam nonnisi à Philippo I Ecclesie S. Dionysii collatam fuisse ex quodam Ludovici VI Diplomate innotescit.

Palatium antiquum in Chronico Andegavensi Kassinogilum, apud Aimoinum verò Cassignogilum dictum, à Regulæ Monasterio tribus passuum millibus distitum, idem videtur atque Calcisdrotum in pago Valatenſi ad fluminis Droti in Garumnâ confluentes situm, cujus meminit Auctor Historiæ Abbatie Condomensis. Verum sedulo distinguendum est à Cassinogilo Palatio Aginensis agri, ubi Hildegardam uxorem Ludovico pio gravidam reliquit Carolus Magnus contra Sarracenos bellaturus. Geographicas Aimoini & Scriptorum illius vestigiis insistentium de Cassinogili situ mendas notavit Mabillonius, seu potius Michael Germanus Auctor libri quarti de re Diplomaticâ.

Multa Hugonis Capeti, Roberti & Henrici Diplomata enunciantur data in pluribus aliis locis aut oppidisquæ totidempartes erant eorum Domani, & ubi villas seu Domos Regias ipsos habuisse verisimile est. sive ut Reges, sive tantum ut Franciæ & Burgundiæ Duces, v. g. Avallone, Augustoduni, Aluſſiodori, Divione, Monasterioli, Ponte-Sanctæ-Maxentiae, Remis &c. Verum nullus

Tom. 10. p. 176.

Ibid. p. 138.

Tom. 11. p. 398.

IV.

IV.

De Consiliis & Curiis Regiis.

Des Conseils & Cours du Roi.

Consilium
Regis.Tom. 10. p.
322.

Ibid. p. 393.

Ibid. p. 591.

Tom. 11. pp.
588. & 605.

Regni negotia in Consilio Regio agitabantur. Illustrem hanc de re testem habemus Hugonem-Capetum in epistolâ ad Siguinum, Senonensem Archipræsulem: « Regali potentia in nullo abiit volentes (ait Hugo) » omnia negotia Reipublicæ in » consultatione & sententiâ fidelium nostrorum disponimus ». Idem ad Marchionem Borellum ita scribit: « Vestræ inquietudini quamprimum subvenire » statuimus Consilio & auxilio » nostrorum omnium fidelium ». In Adalberonis carmine laudatur Robertus, quod in ejusmodi Conventibus oratoriè differere solius esset de rebus quæ in deliberationem cadebant. Non modò de negotiis secularibus agebatur in Regum Consiliis, verum etiam de Ecclesiarum & Monasteriorum fundatione, instauratione, immunitatibus & privilegiis, necnon de donationibus bonorum à Regali Domanio mediâtè vel immediâtè beneficiario jure pendentium; denique de cujuslibet speciei donationum confirmatione. Quorum quidem exempla passim in Diplommatibus occurrunt. Duo vel tria sèligimus, nempe Ordinis Monastici in Cænobio San-Dionysiano Hugonis & ope Roberti redintegrationem; Henrici verò pietatè & auctoritatè, Ecclesiæ Casæ-Dei in titulum Abbatiae constitutionem; Martinianæque apud Parisios Basilicæ instaurationem. Horumce duorum Henrici Diplommatum subscriptionibus apparet eo regnante consilia constituisse ex Principibus Regi con-

Hugues-Capet, dans sa lettre à l'Archevêque de Sens, fait mention d'un *Conseil* composé de ses *fideles*, où se régloient les affaires de l'Etat. Suivant une autre lettre de ce Prince, ce fut dans un *Conseil* qu'il fut arrêté que l'on accorderoit à Borel, Comte de Barcelonne, le secours qu'il avoit demandé. Le Poëme d'Adalbéron nous apprend que Robert y proposoit avec éloquence l'objet des délibérations. On y traitoit aussi des fondations & des restaurations des Eglises & des Monasteres, de leurs privileges & immunités, des donations de biens dépendans immédiatement ou médiatement du Domaine Royal, & des confirmations des donations de différente espece: les Diplômes des Rois en fourniront beaucoup d'exemples: nous nous bornons à citer le rétablissement de la Régularité dans l'Abbaye de S. Denis par Hugues-Capet & Robert; l'érection de l'Eglise de la Chaise-Dieu en Abbaye, & la restauration de celle de S. Martin des Champs par Henri I. Ces deux derniers Diplômes nous apprennent que les *Conseils* sous ce Prince étoient composés de Princes du Sang, d'Archevêques & d'Evêques, des grands Vassaux de la Couronne, des Seigneurs qui relevoient immédiatement du Roi, & des Officiers du Palais. Abbon, dans son Recueil de Canons présenté à Hugues-Capet & à Robert, dit expressément qu'un des devoirs des Grands du Royaume étoit d'aider nos Rois dans les *Conseils*: les Prélats y étoient invités comme les Grands: Gerbert, dans une de ses lettres à l'evêque Bruinon, l'in-

P R Æ F A T I O.

cij

vite de la part de Hugues-Capet & de Robert de se rendre au Conseil indiqué à Senlis. L'Assemblée convoquée à Compiègne en 1023 avoit pour objet la réception des Ambassadeurs de l'Empereur. Le Prince Henri, fils du Roi, le Comte de Flandre, le Duc de Normandie, plusieurs Seigneurs, Evêques & Abbés, y assisterent. Le Roi Robert manda, la même année, Fulbert à la Conférence qui devoit se tenir avec l'Empereur; le Prélat s'en excusa sur l'état de sa santé & sur la longueur du voyage. Henri I apprend que l'on prétendoit avoir trouvé à Ratisbonne le Corps de S. Denis: il convoque une Assemblée de Barons, & de Prélats parmi lesquels l'Abbé de S. Denis est spécialement compris, pour délibérer sur le parti qu'il convient de prendre dans cette circonstance extraordinaire. C'est à titre de fideles que les Prélats étoient admis dans les Conseils des Rois, comme on peut le voir dans la lettre de Hugues-Capet à l'Archevêque de Sens: *Nous vous croyons digne, lui dit le Prince, d'être aggrégué au nombre de nos fideles dont nous voulons prendre les avis pour les affaires de l'Etat; & en conséquence il lui enjoint de venir au-plûtôt prêter serment de fidélité. Enfin on voit dans une lettre de Fulbert que les Evêques devoient au Roi aide & conseil, quand il s'agissoit de la justice, de la paix, de l'état du Royaume, & de l'honneur de l'Eglise.*

L'Auteur de la vie de Burchard, Comte de Corbeil, donne à ce

sanguineis, Præsulibus, Magnis Coronæ Vassallis, Feodalibus Dominis Regi beneficiario jure immediatè subditis; deniquè ex Regalis Palatii Ministris. Enimverò ex Abbonis Canonibus, « Regi Primores Regni auxilio » & consilio tenentur exhibere » debium honorem cum reverentiâ ». Hinc ad Consilia vocabantur non modò Procere, sed etiam Prælati Ecclesiastici. Brunonem Episcopum Lingonensem, ad Colloquium Sylvaneclis habendum, Regum nomine, consultandi causâ, invitat Gerbertus. Conventui quem apud Compendium Robertus ad Legatos Imperatoris excipiendos coegerat adfuere Henricus Regis filius, Flandriæ Comes, Normanniæ Dux, compluresque alii beneficiarii Domini, Episcopi & Abbates. Ad ejusdem Regis cum Imperatore colloquium invitatus Fulbertus, valetudinis infirmæ iuniorisque longitudo excusatione utitur in epistolâ quadam ad Robertum conscriptâ. Henricus Rex, audito rumore de commentitiâ Corporis Sancti Dionysii apud Ratisponam inventionem, Conventum coegit Clericalis, Laicalisque ordinis personarum, quod magnorum S. Dionysii Chronicorum Scriptor interpretatus est de Baronibus & Prælatibus. Fidelium nomine ad Consilia Regia admittentur Præsules, ut patet ex jam laudatâ Hugonis Capeti ad Siguinum, Senonensem Archiepiscopum epistolâ, quem fidelium suorum, (id est Consiliariorum) participem fore dignissimum judicat, monetque ut quamprimum eam fidem quam cæteri fideles sibi firmaverant ipse quoque confirmet. Fulbertus in epistolâ quadam inscriptâ Roberto, paucis verbis ea complectitur de quibus consilium & auxilium Regi debebat Episcopus; scilicet de justitiâ, de pace, de statu Regni, de honore Ecclesiæ.

Tom. 10. p. 627.

Ibid. p. 404.

Ibid. p. 609.

Ibid. p. 471.

Tom. 11. pp. 407. & 467.

Tom. 10. p. 391.

Ibid. p. 467.

Regis Consiliarium.

Regis Consiliarium seu Consiliatorum titulo donatur Bur-

Tom. 10. pp. 350. & 374.

chardus Comes ab ipsius vitæ Scriptore , & Hugo Roberti Educator in ejusdem Regis Diplomate anni 997. In secundâ S. Theoderici , Aurelianensis Episcopi , vitâ narratur eundem Theodericum ad Curiam juvenili ætate accersitum , fidelitate & prudentiâ itâ Roberto fuisse acceptum , ut Rex cæperit ejus uti consiliis , & jura Regalia ei tradere disponenda. Ex quibusdam verbis Fulberti ad Leuthericum , Senonensem Archiepiscopum , scribentis colligit eruditus vir D. de Foncemagne Leuthericum publicæ rei administratorem fuisse sub Roberto Rege.

Tom. 10. p. 368.

Ibid. p. 450.

été employé dans les Conseils Robert.

Seigneur le titre de *Conseiller du Roi* , attribué aussi dans un Diplôme de Robert à Hugues , gouverneur ou précepteur de ce jeune Monarque. On ne peut douter que Thierry depuis Evêque d'Orléans , n'ait été un des Conseillers du Roi Robert dans le tems qu'il vivoit à la Cour : l'Auteur de sa vie raconte que ce Prince avoit la plus grande confiance dans ses conseils , & qu'il l'avoit rendu dépositaire des droits de la Couronne ; expressions qui ne peuvent convenir qu'aux Conseillers de nos Rois. M. de Foncemagne pense aussi d'après une lettre de Fulbert que Leuthéric , Archevêque de Sens , a ou dans le ministère sous le Roi Robert.

Curia Regis.

Regis Curia vel Aula nomine designabantur Procerum Conventus in quibus jus dicebatur à Rege. Ex narratione restaurationis Abbatia S. Martini Tornacensis , Auctore Herimanno , « Curia Regis Harduini num Episcopum , » obturrem Regiam Noviomini eversam « prodicionis reum , de Regno Francorum expellendum & exilium » subire judicavit ». Apud Fulbertum epistolâ ad Joannem Pa-

Ibid. p. 237.

Ibid. p. 473.

pam XIX , « Comes quidam malefactor , nomine Rodolphus , qui res Ecclesiæ per injustam occasionem invaserat , unum de Clericis manibus suis interfecerat , duos alios captos sacramentis illigaverat , de his omnibus appellatus fuit in Curia Regis. » Fulco Nerra , Comes Andegavensis , satellitibus suis horrendi facinoris , præfente Rege , admissi reis patrocinium & receptaculum præbuerat. Itaque Fulbertus eum monet ut statuto tempore veniat in judicium , se se apud Regem de Majestatis crimine purgaturus.

Ibid. p. 476.

Parium Curia.

Per Curiam Parium intelligi debet ipsamet Regis Curia , cum in eâ de Procerum dissidiis com-

Les Assemblées des Seigneurs où le Roi rendoit la justice , s'appelloient la *Cour du Roi* : Herimann , Abbé de S. Martin de Tournay , raconte dans son Histoire de la restauration de cette Abbaye , que l'Evêque de Noyon Hardouin y fut jugé & condamné à l'exil , pour avoir détruit la tour du Roi dans la ville épiscopale. Un Comte nommé Rodolphe y fut cité comme coupable d'avoir tué un Clerc , & d'avoir pillé les terres de l'église de Chartres. Fulbert , qui nous apprend ce trait dans sa lettre au Pape Jean XIX , mande à Foulques Nerra , Comte d'Anjou , de venir se laver en Justice du crime de leze-Majesté qu'il avoit commis en donnant azyle à quelques-uns de ses Vassaux qui s'étoient rendus coupables d'un crime atroce en présence du Roi même.

Cette *Cour* étoit la véritable *Cour des Pairs* , quand il s'agissoit de discuter les querelles des Hauts Seigneurs ,

Seigneurs. Robert y manda Richard second, Duc de Normandie; & Eudes le Champenois, & termina les différends de ces deux Seigneurs au sujet de Dreux & de la dot de Mathilde qu'Eudes avoit épousée. Il en est fait encore mention dans la lettre de ce Comte au Roi Robert. Le Duc de Normandie l'avoit ajourné de la part du Roi à un Placite: comme il se disposoit à y comparoitre, le Duc lui manda que ce différend ne pouvoit être jugé sans l'assemblée de ses Pairs, parce que le Roi ne vouloit entendre à aucun accommodement, & qu'il prétendoit faire confisquer les bénéfices du Comte, & le faire déclarer incapable d'en posséder.

» *sed instante termino mandavit mihi ne me fatigarem ad condic-*
 » *tum placitum veniendo; quia non erat tibi cordi aliam justificationem,*
 » *sive concordiam recipere, nisi hoc tantum faceres defendere, quod*
 » *non essem dignus ullum beneficium tenere de te. Nec sibi competere*
 » *dicebat (Richardus), ut me ad tale iudicium exhiberet sine Con-*
 » *ventu Parium suorum.*

Les Eglises situées dans les Domaines ou dans la mouvance de la Couronne avoient leurs causes commises à la Cour du Roi, comme on le voit par les Diplômes de Henri I pour les Chanoines d'Etampes & pour l'Abbaye de la Chaîse-Dieu. Il nous reste d'ailleurs plusieurs Arrêts émanés de la Cour du Roi concernant les Eglises & les Abbayes. Tels sont, sous les Regnes d'Hugues-Capet & de Robert, les Arrêts pour Notre-Dame de Soissons contre Albert de Vermandois; pour l'Abbaye de S. Denis contre Burchard; pour celles de Corbie & de S. Germain des Prés contre des Avoués; enfin pour celles de Montier-en Der & de Jumieges contre des usurpateurs. Le Regne de Henri I nous en fournit aussi quelques-uns, sçavoir les Arrêts en faveur des Chanoines de S.

ponendis agebatur. Narrante Wil-
helmo Gemmeticensi, Robertus Rex
Odonem Comitem & Richardum,
Normanniæ Ducem, ambos discor-
des ad se apud Coldras convenire
mandavit, controversiamque in-
ter eos de Droacensi Castro, Tom. 10. p.
feu de dote Mathildis Odonis 182.
uxoris ortam, Regni Procerum
habito Conventu, diremit. Pa-
rium Curia specimen egregium
habetur in ejusdem Odonis ad
Robertum Epistolâ, in quâ sic
Regem alloquitur: « Comes Ri-
 » *chardus monuit me venire ad*
 » *justitiam sive concordiam de*
 » *querelis Ego verò misi*
 » *causam hanc totam in manu*
 » *ipsius; cum ille ex consensu*
 » *tuo constituit mihi placitum...*

Ibid. p. 501.

Apud Curiam Regis discutie-
bantur causæ Ecclesiarum, po-
tissimum in territoriis ad Do-
minium Regale pertinentibus si-
tarum, ut indicant Henrici I
Diplomata Canonici Stampen-
sibus & Caræ-Dei Monachis
concessa. Nonnulla etiam super-
sunt placita Regis Curia de cau-
sis Ecclesiarum Sæcularium &
Regularium, v. g. sub Hugo-
ne & Roberto ad annos 995, Tom. 10. pp.
1008, 1016 & 1030, in gra-
tiam Ecclesiarum Sueffionensis
B. M. Corbeiensis, San-Diony-
sianæ, Parisiensis S. Germani,
Dervensis & Gemeticensis; sub
Hemico autem pro Clericis S.
Cornelii Compendiensis, Fossa-
tenfis S. Mauri, & Sueffionen-
sibus Sancti Medardi Monachis
annis 1043, 1047 & 1048.

Ecclesiarum
causæ.

Tom. 11. pp.
579. & 580.

Tom. 10. pp.
593. & 594.

Tom. 11. pp.
577. & 578.

cliv

P R Æ F A T I O.

leur Prévôt, & ceux qui furent rendus pour les Abbayes de S. Maur des Fossés, & de S. Médard de Soissons, contre des Avoués.

Litium Formula.

Simplex & à forensium judiciorum anfractibus immunis litium in Curia Regis dijudicandarum formula. Petitior libellum supplicem Regi porrigebat, seu (ut aiebant) clamores inferebat Regis auribus. Rex, acceptâ expostulatione, reum in judicium vocabat ad diem constitutum. Petitioris erat prioremp se se causam suam perorare; Rei verò, Petitioris argumenta refellere. Uterque ad causæ probationem adhibebat testes, vel authenticas literas, vel, pro more temporis, legalem duelli conflictum. Auditis Optimatum & Fidelium sententiis, Rex decretorium pronuntiabat judicium, vel petitiori vindicias concedebat. Sin autem litigatorum jus adhuc in ambiguo erat ob defectum probationum, res de quâ controversia

Tom. 10. p. 612.

agitabatur, in potestate Regis, tanquàm apud sequestrum, deponebatur. Multat vel fisco regio, vel ei qui causam vicerat addicebantur. Aliquando qui causâ cederat excommunicationis comminatione ad judicii executionem compellebatur. Aliàs in ipsâmet Curia, præsentè Rege, petitorem

Tom. 10. p. 524.

inter & reum fiebant pacta inscribenda Chirographo quod utrique Parti manu Regis divisum dabatur. Longum esset asserere variarum ejusmodi formularum judicialium exempla quæ passim & præcipuè in suprâ laudatis Diplomatis occurrunt.

Curia plenaria.

Præcipuis anni festivitibus solemnè à Regibus celebrabantur Conventus, & quidem splendido ac magnifico apparatu. Ecclesias apud quas plenariæ agebantur Curia magnis sumptibus obnoxias ergà Reges fuisse conjicere licet ex jam citato Roberti privilegio quo in Cœnobii San-Dionysiani gratiam decessit de jure solum

ibid. p. 593.

lemnem Curiam in Natali Do-

La forme de la procédure en usage dans la Cour du Roi est fort simple. Le plaignant présente sa Requête au Roi, qui l'admet & fait ajourner la partie adverse; le demandeur plaide sa cause le premier, le défendeur y répond. L'un & l'autre sont admis à faire preuve, soit par le serment de plusieurs témoins, soit par titres ou par le duel. Les Seigneurs & les Fidèles délibèrent: le Roi rend un Arrêt définitif ou provisionnel. Quand les preuves ne sont pas complètes, la chose contestée est mise sous la main du Roi. Les amendes sont adjudgées au profit du fisc Royal ou de la partie victorieuse. Dans certaines occasions les excommunications mêmes sont employées comme des moyens propres à procurer l'exécution des Arrêts. Quelquefois les Parties s'accommodoient & transigeoient dans la Cour du Roi, & ces transactions étoient confirmées par une Charte divisée, dont le Roi donnoit une moitié à chacune des deux Parties. On trouvera des exemples de ces différentes formes de rendre la justice dans les Diplômes que nous avons cités ci-dessus.

Les Cours plénieres se tenoient aux principales fêtes de l'année, & les Rois se plaisoient à y paroître avec toute la pompe & la magnificence convenable à leur dignité. Les Eglises & les Abbayes où elles étoient convoquées, étoient apparemment obligées à défrayer nos Rois. Robert exempta de cette charge l'Abbaye de Saint Denis, & renonça au droit qu'il

avoit d'y tenir ces Cours aux fêtes de Noel, de l'Epiphanie de Pâques & de Pentecôte. Les anciens Manuscrits Liturgiques de cette Abbaye détaillent quelques circonstances des cérémonies qui s'y pratiquoient pendant la Grand'Messe. Le Prélat officiant y mettoit la Couronne sur la tête du Monarque; & l'usage de suspendre les Couronnes Royales sur l'autel à de certaines fêtes qui subsistoit encore au siècle dernier, en étoit un vestige.

On traitoit dans les Cours plénières des affaires politiques & civiles, comme dans les autres Conseils. Fulbert fait mention d'une assemblée de cette espece que Robert devoit tenir aux fêtes de Noel à Orléans vers l'an 1017, & où l'on devoit prendre des mesures pour la paix. La Charte d'immunité en faveur de l'Abbaye de S. Pierre de Melun fut expédiée dans une Cour plénière de l'Epiphanie vers l'an 1033, & la réunion du bénéfice de l'Abbaye de S. Médard à la Communauté, confirmée dans une autre Cour plénière à Laon, tenue à Noel de l'année 1047.

mini, in Theophaniâ, in Paschâ & in Pentecoste, apud San-Dionysianum Castellum celebrandi. In antiquis ejusdem Ecclesiæ membranis liturgicis recensentur plerique ritus in plenariis Curis observati; v. g. usus Coronæ capiti Regis inter Missarum solemnias per Præsulem rem sacram facientem impositæ; cujus consuetudinis vestigium adhuc supererat sæculo mox elapso, quo super altare majus, quibusdam festivitibus, suspendebantur Coronæ Regiæ in Thesauris asseruari solitæ.

De negotiis Regni tam politicis, quam civilibus, agebatur apud Curias plenarias æquæ ac apud cæteros Regios Conventus. In quâdam Fulberti ad Robertum Regem epistolâ memoratur « Concilium quod proximâ sô-
» lemnitate Natalis Domini Rex
» Aurelianis habiturus erat cum
» Principibus Regni de pace com-
» ponendâ ». Henrici verò Diplomatum immunitas S. Petri Melodunensibus Monachis conceditur Castro Meloduno in Cu-
» riâ Epiphaniæ circa annum 1033,
» quædam autem restitutio Sancti

Tom. 10. p. 454.

Tom. 11. f. 179.

Medardi Cœnobio facta confirmatur die Dominicæ Nativitatis anni 1047. in frequenti Præsulum, ibid. p. 583.

V.

V.

Des Officiers du Palais & de la Maison du Roi.

De Palatii & Domûs Regis Officialibus.

Les avertissemens placés à la tête des Diplômes de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I, font connoître la suite des Chanceliers & des Notaires sous ces trois Regnes. Gervais, Archevêque de Reims, profita de la cérémonie du Sacre de Philippe I, pour conserver à son Siege la di-

Cancellariorum, Notariorumque sub Hugonis, Roberti & Henrici principatu seriem exhibent monita in horum Regum Diplomata. Ex narratione Coronationis Philippi I. Gervasius, Remorum Archiepiscopus, « verbum habuit coram Rege, » quia esse deberet, sicut sui an-

ibid. pag. 331.

» *tecessores fuerant, summus Re-*
 » *gis Cancellarius. Quod eodem*
 » *Rege gratissimè annuente, & cæ-*
 » *teris conniventibus, prædictus*
 » *Pontifex sibi & Ecclesiæ obli-*
 » *nuit.* Inter subscriptiones Di-
 plomatis Hugonis-Capeti de li-
 bertatibus Ecclesiarum, quod
 quidem ad annum 987 refertur ;

Tom. 10. pag.
549.

Ibid. p. 625.

Ibid. p. 249.

animadvertimus Referendarium
 nomine Genfericum seu Gense-
 linum. Manassès autem Comes à
 Roberto dicitur noster à secretis
 in ejusdem Regis Diplomate
 anni 1031. Ex Gestis Consulum
 Andegavensium, & Hugonis de
 Cleris commentario, Franciæ
 Majoratus & Senescalcia Ande-
 gavorum Comitibus olim erat
 hereditaria. Undè Comes Ande-
 gavenfis in præliis Signiferi, in
 Palatio Majoris-Domus dicendo
 juri præfecti, in coronatione Re-
 gis Dapiferi munereungebatur.
 Sed præterea inferiores suberant
 Senescalli & Dapiferi consuetis
 & quotidianis operis obnoxii.
 Henrici Diplomatus in gra-
 tiam Cænobiorum Hasnonensis
 & S. Martini à Campis, anno-
 rum 1058 & 1060, subscribit

Tom. 11. pp.
599. & 605.

Willhelmus Senescalcus. Præter-
 missus est ab Auctoribus Histo-
 riæ genealogicæ Regiæ Domus
 Franciæ. Apud eisdem desidera-
 tur Balduinus Conestabilis an-
 no 1043 ; Genselinus seu Gam-
 melinus Sylvanectensis, Buti-
 cularius anno 987 ; Valerius
 & Gislebertus, Pincernæ anno
 1057 ; Maurinus Camerarius
 anno 987 ; Framericus Cocus,
 & Yvo Sub-Camerarius anno
 1060 ; Ingenulfus quoque Bu-
 ticularius anno 1043, modò
 tamen hic non sit idem cum In-
 genulfo quem suprà dictarum
 Genealogiarum Scriptores Hu-
 goni Buticulario ad annum 1065

Tom. 10. &
11. inter Di-
plom. Reg.

gnité de Grand Chancelier, dont
 plusieurs de ses prédécesseurs
 avoient été décorés. On voit à la
 fin d'une Charte de Hugues-Ca-
 pet, fixée à l'an 987, la signature
 d'un Référendaire nommé Genferic,
 & le Comte Manassès est qualifié
 Secrétaire du Roi dans une Charte
 de Robert en 1031. Suivant l'Au-
 teur des Gestes des Comtes d'An-
 jou, & les Mémoires de Hugues de
 Cleers, la dignité de Sénéchal & de
 Maire étoit héréditaire dans la mai-
 son de ces Comtes. C'étoit à titre
 de Grand-Sénéchal que le Com-
 te d'Anjou portoit le principal
 étendard à la guerre ; comme
 Maire, il rendoit la justice dans la
 Cour Domaniale du Roi, & comme
 Dapifere, il présidoit au ser-
 vice de table dans le festin Royal
 du Sacre. Mais outre le Grand-
 Sénéchal, il y avoit d'autres Offi-
 ciers subalternes qui portoient les
 noms, & exerçoient les fonctions
 ordinaires de Sénéchal & de Da-
 pifere. Parmi les signatures des
 Diplômes de Henri I en faveur
 des Abbayes d'Hasnon & de S.
 Martin des Champs, on voit celle
 d'un Guillaume avec la qualité de
 Sénéchal. Les Auteurs de l'Histo-
 ire Généalogique de la Maison
 de France n'en font pas mention.
 Ces mêmes Auteurs ont omis un
 Connétable, Baudouin en 1043 ; un
 Bouteillier, Genselin ou Gamelin
 en 987 ; deux Pincernes ou Echan-
 sons, Wautier & Gislebert en 1057 ;
 un Chambrier, Maurin en 987 ; un
 Queux, Frameric ; un Soucham-
 brier, Yves en 1060, & un Bou-
 teillier, Ingenulf ou Engenoul en
 1043, qui n'est pas peut-être diffé-
 rent de celui qu'ils ont placé après
 Hugues en 1065. On pourroit
 aussi ajouter à la liste des Chambriers
 Odelin, & à celle des Maréchaux,
 Guy, tous les deux en 1047, s'il
 n'y

n'y avoit lieu de soupçonner que c'étoient des Officiers de l'Abbé de S. Médard qui avoit aussi son Chancelier: car les Abbés, ainsi que les Evêques & les Hauts-Seigneurs avoient alors dans leurs Cours presque autant d'Officiers que les Rois. *postposuerunt. Henrici Regis Diplomati anni 1047 subscribunt Odelinus Camerarius & Wido Marefcallus; sed incertum utrum fuerint Officiales Regis, an Abbatis S. Medardi, cuius ibidem annotatur Cancellarius: Reges enim Officialium numero vix superabant Abbates, Episcopos & Regni Proceres, seu, ut aiunt, Magnos Vassallos.*

La Charte de Henri I en faveur de la ville d'Orléans, distingue l'Office de *Bouteillier* d'avec celui d'*Echanfon* ou *Pincerne*: Hugues y signe en qualité de *Bouteillier*, & Gislebert en celle de *Pincerne*. Il est remarquable de voir dans les signatures d'un Diplôme de l'an 1057 ce même Hugues avec le titre d'*Echanfon des Rois*, & Wautier avec celui d'*Echanfon du Roi*. *Diplomati Regis Henrici pro civitate Aurelianensi adscribunt Hugo Buticularius & Gislebertus Pincerna: ergo eâ tempestate discrimen intererat Buticularium inter & Pincernam. In altero ejusdem anni Diplomate observavimus subscriptiones duorum Pincernarum, quorum unus (Hugo) dicitur Pincerna Regum; alter verò (Valterius) Pincerna Regis.*

L'Office de *Grand-Queux* ou de *Chef des Queux du Roi* n'étoit pas originairement affecté à la Noblesse: Hérimanne, Abbé de S. Martin de Tournai, dit, en parlant de Foucher, Evêque de cette ville sous le Regne de Louis d'Outremer, que ce Prélat étoit de naissance roturiere, étant fils du *Chef des Queux* du Roi de France. Nous voyons depuis, les signatures des Queux parmi celles des Officiers de la Couronne dès l'an 1058. Un Diplôme de Henri I nous apprend qu'un de leurs droits consistoit à lever certaines redevances sur les bœufs & sur la viande dans les campagnes & dans les villages. *Fulcherus, regnante Ludovico Transmarino, Tornacensis Episcopus, ex patre ignobili natus ab Herimanno dicitur, ut potè filius Principis Coquorum Regis Franciæ. Ex quo sequitur Archimagiri officium antiquiùs à solis viris nobilibus non fuisse possessum. Deinceps tamen & jam ab anno 1058 Regis Coquorum subscriptiones animadvertuntur in Diplommatibus. Coccus Regis consuetudines de bobus & de carne in campis & in villis exegisse patet ex Henrici Diplomate ejusdem fere anni Fossatenfis Monachis concessio.*

On voit par une lettre du Comte Eudes au Roi Robert, que les Officiers du Palais jouissoient dès-lors d'un grand crédit, & qu'ils avoient part aux affaires publiques: car ce Seigneur supplie le Roi de lui permettre d'employer la médiation des Officiers du Palais ou des Grands du Royaume, pour ménager sa réconciliation avec lui. *Palatii seu Domus Regis Ministeriales jam à Roberti temporibus auctoritate & gratiâ plurimum valuisse, Regni negotiorum consortes fuisse meriti colligitur ex verbis Odonis in epistola jam laudatâ Regem sic alloquentis: " Unde suppliciter exoro clementiam quæ tibi naturaliter inest . . . ut jam tan-*

» dem . . . me tibi sive per domesticos tuos, sive per manus Principum » reconciliari permittas ».

Celeberrimus Auctor Compendii Chronologici Historiæ Francicæ existimavit antè Philip-pum I nullum ex nostris Regibus litteras suas magnorum Officialium subscriptionibus communivisse. Mabillonius autem hujusce consuetudinis initium refert ad extremos Henrici Regis annos. Equidem antè annum 1058 nullæ occurrunt omnium insimul Officialium subscriptiones. Verùm, quamvis non afferremus litteras Regias Hugonis-Capeti anni 987 à Buticulario, Camerario & Referendario subscriptas, aliasque Roberti Regis anno 1021, quibus subscribit Odo Palatinus Comes; tamen Henrici Diplomatum ab anno 1043 identidem apposita videntur signa Connestabuli, Buticularii, & variorum Officialium. Anno autem 1058 simul subscribunt Camerarius, Connestabuli, Senescallus, Buticularius & Cocus. Idem animadverti potest in Diplomate pro Monasterio S. Martini à Campis anno 1060, in quo præterea occurrunt duo Coci & unus Sub-Camerarius. Inferioris enim gradus Officiales litteris Regiis quandoque adscripsisse patet, tum ex modo citato Diplomate, tum ex altero ejusdem Regis anno 1057 Aurelianensibus incolis concessò, in quo Præpositi, Viarii & Subviarii subscriptionibus subjectum est signum Jordanis Cellarii.

Signum cujusdam Ingelranni Pædagogi Regisprehenditur in subscriptionibus litterarum Regiarum an. 1062 datarum, quibus Henrici quoddam Diploma confirmat Philippus. Sed longè antè,

Suivant le sçavant Auteur de l'Abrégé chronologique de l'Histoire de France, Philippe I est le premier de nos Rois qui, pour autoriser ses Chartes & ses lettres, les ait fait souscrire par les grands Officiers. Ce célèbre Académicien ne s'est pas beaucoup éloigné du sentiment de D. Mabillon, qui fixe le commencement de cet usage aux dernières années du Règne de Henri I. Il est vrai que nous ne trouvons pas les signatures de tous les Officiers à la fois avant 1058: mais outre une Charte de Hugues-Capet de l'année 987 signée d'un Bouteillier, d'un Chambrier & d'un Référendaire, & une autre du Roi Robert en 1021, où Eudes prend le titre de Comte du Palais; les Diplômes de Henri I nous présentent dès 1043 les souscriptions d'un Connétable & d'un Bouteillier, & dans les années suivantes celles de différens Officiers jusqu'en 1058, où l'on commence à voir à la fois les signatures du Chambrier, du Connétable, du Sénéchal, du Bouteillier & du Queux. C'est la même chose en 1060, où l'on peut remarquer de plus deux Queux & un Sous-Chambrier. Il paroît par cette dernière Charte & par celle de 1057 en faveur de la ville d'Orléans, que les Officiers subalternes étoient quelquefois admis à signer les Diplômes de nos Rois: dans cette dernière le Cellier ou Sommelier signe après le Prévôt, le Voyer & le Sous-Voyer du Roi à Orléans.

Quant aux Précepteurs des Rois, Ingelran est le premier dont nous trouvons la signature accompagnée de cette qualité dans un Acte de 1062. Mais dans un autre Acte beaucoup plus ancien, il est fait

Diplom. pag.
321.

Tom. 10. p.
549.

Tom. 11. p.
577.

Tom. 10. p.
599.

Tom. 11. p.
606.

Bibl. p. 595.

Tom. 10. p.
604.

P R Æ F A T I O.

clix

mention d'un Hugues, *Précepteur* ou *Gouverneur & Conseiller* du Roi Robert ; & comme parmi les soufcriptions l'on voit celles de deux Hugues, l'un Comte de Meulan, & l'autre qualifié seulement du titre de Comte, il est vraisemblable que l'un des deux est le Gouverneur énoncé dans le corps de la Charte, d'où il s'ensuit que longtemps avant Ingelran les Gouverneurs & Précepteurs des Rois tenoient un rang distingué à la Cour, & étoient admis à signer les Diplômes Royaux avec les Seigneurs & les Officiers du Palais.

nempè anno 997. memoratur Hugo, Educator & Consiliator Regis Roberti in Diplomate pro Monachis S. Maglorii, cui subscribunt Hugo, Comes Mellecentis (aliter Melletensis) & Hugo Comes. Porro verisimile est alterutrum eundem esse ac Pædagogum Regis in Diplomatis contextu memoratum, ac proinde multò antè Ingelrannum Regum Educatores ac Pædagogos, ut potè gratiâ & auctoritate pollentes viros, haud secus ac Proceres & Palatii Officiales, Regiis literis subscripsisse.

Ibid. p. 574.

VI.

VI.

Des Droits du Roi sur les Grands Vassaux.

De Regum in Magnos Coronæ Vassallos Juribus.

La France sous les premiers Capétiens, se gouvernant, comme dit Mézerai, plutôt comme un grand fief, que comme une véritable Monarchie; les droits que nos Rois exerçoient sur les grands Vassaux, étoient presque réduits à ceux de la suzeraineté dont nous allons rapporter quelques exemples.

Hugues-Capet parvenu à la Couronne, mande à Borel, Comte de Barcelonne, de venir au-devant de lui, pour lui prêter serment de fidélité. Un Fragment de l'Histoire de France qui finit à Philippe I, fait mention d'un Comte de Bretagne qui vient à Paris vers l'an 1000, s'acquitter envers le Roi du service militaire. Henri I ayant résolu de faire la guerre à Guillaume le Bâtard, convoque les Vassaux de la Couronne : en vertu de cet ordre, il se forme une armée innombrable, composée de toutes les forces du Royaume, depuis l'extrémité de la Flandre jusqu'au fond de la Gascogne. Nous avons parlé ci-dessus des Cours où les Seigneurs

Capetianæ Stirpis initiis Magni cujusdam Feodi magis quàm Monarchiæ legibus administrabatur res Francorum publica ; undè penes Regem tantummodò solum remanserat supremi Domini jus in Proceres Regni : quantum autem pateret sequentibus discimus exemplis.

Magnates Regibus fidelitatis sacramentum præstitisse patet ex literis Hugonis-Capeti, quibus Borellum Barcinonensem Marchionem monet ut quàm primum sibi occurrat, fidem promissam confirmaturus. Ex Fragmento Historiæ Francicæ in Philippo I desinente, quidam Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisiis advenit, Robertum Regem visurus, militare, quæ obsequium præbiturus. Guillelmus Piclavenfis narrat Henrici Regis edicto bellum jubente innumeratissimas copias in Normanniam expeditas. Jam mentionem fecimus de Consiliorum & Placitorum obsequio cui

Tom. 10. p. 393.

Ibid. p. 214.

Tom. 11. p. 83.

Tom. 10. p.
501.

Ibid. p. 60.

Tom. 11. pp.
120. 129.
628. 67.

Tom. 11. p.
83.

obnoxii erant Procere; sed præterea magnorum Vassallorum beneficia certis in casibus fisco addicebant Reges, ut constat ex literis suprà laudatis Odonis ad Robertum, in quibus Comes queritur quòd Rex ipsum suis honoribus seu beneficiis spoliare vellet. Apud Glabrum legitur Henricum, Theobaldo ablatum, in pœnam rebellionis, urbis Turonicæ Dominium dedisse Gotfrido cognomento Tuditi.

Regum præcellentiæ singularis hæc fuit prærogativa, quòd per totam Franciam Chartarum notæ Chronologicæ eorum Regiminis annos exhibebant. Potentiores etiam Optimates Chartas suas Regali auctoritate confirmandas curabant; cujus quidem moris exempla habentur, non tantum in Diplomatis Regum, sed & in instrumentis Ducum Aquitanie & Burgundie, Comitumque Flandrie, Campanie & Andegavorum.

Neque ipsimet Normannie Duces, quidquid in contrarium asserant Scriptores nonnulli, ab iisdem ergà Reges officiis immunes existerent. In Additamentis ad Historiam Normannie apud Chesnium narratur in concordia Normannos inter & Francos tempore Richardi I & Ludovici Transmarini constitutum fuisse, « quòd Comes Northmannie nulum faciet servitium Regi » Francie de terra Northmannie, neque ei aliter serviret, » nisi Rex Francie daret ei feodum in Franciâ; undè ei servire deberet. Quapropter Comes » Northmannie de Northmannia tantummodò facit hominum & fidelitatem Regi Francie de vita sua & de suo territorio no honore. Similiter Rex Fran-

s'acquittoient du service de Confeil & de Plaids; les Rois exerçoient encore sur eux le droit de confiscation, comme il paroît par la lettre du Comte Eudes au Roi Robert, que nous avons déjà citée. Henri I, pour punir Thibaud, fils de ce Comte Eudes, de ce qu'il lui avoit refusé l'hommage, lui ôta le Comté de Tours, & le donna à Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou.

Un des caractères distinctifs de la Souveraineté de nos Monarques dans ces tems-là, c'est que les Actes étoient datés de l'année de leur Regne dans toute l'étendue du Royaume. Les Seigneurs les plus puissans les faisoient aussi ratifier par les Rois, pour leur concilier une plus grande authenticité. On en trouvera dans ce Volume des preuves par rapport aux Ducs d'Aquitaine & de Bourgogne, & aux Comtes de Flandre, de Champagne & d'Anjou.

Les Ducs de Normandie, quoi qu'en disent les partisans de leur indépendance, étoient sujets aux mêmes devoirs & aux mêmes services que les autres Vassaux de la Couronne. Si l'on en croit l'Auteur des Additions à l'Histoire des Normans dans du Chesne: il fut stipulé par le traité fait entre les François & les Normans à l'occasion de la délivrance de Louis d'Outremer, que le Comte (ou Duc) de Normandie ne devoit aucun service au Roi à cause de sa Terre de Normandie, & qu'il n'en feroit aucun, à moins que le Roi ne lui donnât un fief en France. On y ajoute que le Duc, à cause de son Duché, ne doit au Roi que l'hommage & la défense de la vie & de la Couronne, de même que le Roi doit au Duc défense & protection

rection pour la vie & le Duché, de sorte qu'il n'y a d'autre différence entre ces deux Princes, si ce n'est que le Duc fait hommage au Roi qui ne le fait pas au Duc. Henri d'Huntindon, Auteur Anglois, va plus loin; il fait dire à Guillaume le Conquérant dans sa harangue avant la bataille d'Hastings, qu'il fut arrêté dans le traité dont nous venons de parler, que dans toute Assemblée où se trouveroient le Roi de France & le Duc de Normandie, le Duc auroit l'épée au côté, & le Roi seroit sans armes, même sans couteau. La Chronique manuscrite de Normandie s'exprime à-peu-près de même, en disant qu'il fut regardé & ordonné que le Duc de Normandie porteroit à tous jours espée, & seroit sur Courrier au Parlement, & le Roi y seroit sans armes & sans palefroy. Elle ajoute que le Duc de Normandie tenoit par parage la Duché du Roi de France, en faisant féaulté & hommage.

Malgré ces détails éloignés de toute vraisemblance, & que l'adulation ou la prévention nationale a fait adopter aux Ecrivains qui les ont rapportés, il est certain, suivant les Auteurs même Normans & Anglois, que les Ducs de Normandie remplissoient vis-à-vis des Rois de France tous les devoirs que les titres de Vassal & de Sujet pouvoient imposer dans ce tems là.

Richard II fit féaulté & hommage par parage à Hugues-Capet, & son fils Richard III vint à Paris s'acquitter du même devoir à l'égard du Roi Robert. Le Duc Robert, frere & successeur de Richard III, reçoit à Fécamp le Roi Henri comme son Seigneur naturel: c'est pour satisfaire à son serment de fidélité, qu'il aide ce Prince à dompter des sujets rebelles, & à

Tom. XI.

» cia facit fidelitatem, & de vitâ
» suâ & de suarum rerum honore
» Comiti Northmanniæ, & nihil
» aliud differt inter eos, nisi quod
» homagium non facit Rex Fran-
» ciæ Comiti Northmanniæ, si-
» cut Comes Northmanniæ Regi
» Franciæ facit». *Henricus Hun-*
tindonensis Guillelmum Ducem
Normannis militibus, antè pu-
gnam Hastingsensem, in quâ di-
micationem est de Sceptro Angliæ,
sic loquentem inducit: « Nonne
» patres vestri Regem Francorum
» in Rotomago ceperunt & tenuerunt,
» donec Richardo puero
» Duci vestro Normanniam red-
» didit eo pacto quod in omni
» colloquutione Regis Franciæ &
» Ducis Normanniæ gladio Dux
» accingeretur; Regem verò nec
» gladium, nec cultellum ferre
» liceret. » Iisdem ferè verbis utitur
Auctor Chronici Norman-
nici vulgari Idiomate scripti.

Tom. 11, p.
108.

Ibid. p. 343.

Quæ quidem testimonia extrâ verisimilitudinis fines posita, & nonnisi ab Anglicæ aut Normannicæ gentis assentatoribus prolata pugnare apertè cum cæterorum Scriptorum etiam Normannorum & Anglorum relatione, ex quâ constat Vassallorum & subditorum ergà Reges Franciæ munia à Normannis Ducibus fuisse adimpleta.

Richardum enim II Hugoni, filium autem ejus Roberto Regi, Parisiis fidelitatem & hominum per paragium præstitisse narrat Scriptor Vernaculus Historiæ nonnullorum Normanniæ Ducum. Apud Ordericum Vi-
talem Histor. Eccl. L. 7. Robertus Richardi III frater & successor Henricum, ut potè naturalem dominum suum Fis-

Tom. 10. p.
276.

Tom. 11. p.
247.

Tom. 11, p.
148.

canno liberaliter suscepit. In
*Epitomâ Ms. Historiæ Willelmi
Gemeticensis, Henricus » per fi-
» dei debitum sibi à Roberto ,
» Normanniæ Duce , subvenire
» petiit » . Quod præstuit Dux
Vassalli sacramento fidelis. Guil-
lelmus Nothus (ex Willelmi
Malmesburiensis libro II de
gestis Regum Anglorum) in præ-
luis ; « quamvis justiore cau-
» sam habere videtur , cum Hen-
» rico decernere ferro cavebat , cui
» & pro sacramento & pro suffragio
» obnoxius erat » , Reipsâ in pu-
gnâ apud Divam , non nisi invit-
tus , & ne consueta moderatio in
suam perniciem verteret , Regia
castra adorsus est. Nec minori se-
dulitate consiliorum placitorum-
que munia obivit ; namque Pro-
cerum Conventui apud Victriacum*

Ibid. p. 589.

Tom. 10, p.
615.

Ibid. pp. 372.
& 587.

Tom. 10, p.
171, &c.

Insigni profectò jure potitus est
Henricus in Normanniæ Ducat-
um , dum Guillelmus pupilla-
rem ætatem agebat , tutelâ sci-
licet atque custodiâ Ducatus
quem ipsi commiserat Dux Ro-
bertus , priusquàm iter Ierosoly-
mitanum arriperet. « Willelmo
» namque Domino Normanno-
» rum adhuc in ætate puerili cum
» Rege Francorum manente » ,
ait Robertus de Monte in accessio-
nibus ad Siebertum , Norman-
nia fiscus Regalis erat. Quod
certè invictum videtur clientela-
ris Ducum status , Regis verò in
Ducatum Dominii directi & feo-
dalis argumentum. Etenim ex
Normannorum moribus , Custo-
dia minorum non ad ascenden-
tes , ut aiunt , parentes ; sed ad
Dominos feudales defertur , &
insuper ut ad omnes pupilli be-

Norman.
concluet. III.
213, 214.

maintenir son droit à la Couronne.
La foi que Guillaume , en qualité
de Vassal , a portée à Henri I , lui en
impose assez , pour lui faire éviter
de combattre contre son Seigneur
dans les guerres qu'ils ont ensen-
ble : ce n'est qu'à l'extrémité , &
parce que le Roi abuse de ce ménage-
ment , qu'il tombe sur les troupes
Royales au combat de Dive. Le
même Guillaume ne fut pas moins
exact que ses prédécesseurs à rem-
plir le devoir des Conseils & des
Plaids. Il assista avec les autres prin-
cipaux Seigneurs du Royaume à
l'Assemblée de Vitry dont nous
avons parlé ; on avoit vu sous le
Regne de Robert , Richard II sié-
ger dans un Plaid tenu à Senlis.
Le même Richard demanda au Roi
Robert , & en obtint la confirmation
de l'établissement des Religieux
dans l'Abbaye de Fécamp.

Mais un droit remarquable que
le Roi exerça sur la Normandie
pendant la minorité de Guillaume
le Bâtard , c'est la *Garde Royale* de
ce Duché qui lui fut confiée par le
Duc Robert dans une Assemblée
des Grands de cette Province ,
avant le départ de ce Prince pour
la Terre Sainte. Les Auteurs disent
que pendant le tems de la mino-
rité du jeune Prince , la *Normandie*
étoit un *Fisc Royal*. Ce droit étoit
une suite de la Vassalité des Ducs ,
& une reconnaissance de la Sei-
gneurie directe & féodale du Roi
sur le Duché où la garde des Mi-
neurs n'appartient pas aux ascen-
dants , mais aux Seigneurs de fief ;
coutume qui subsiste encore dans
cette Province où même la *Garde*
Royale attire toutes les autres ,
lorsque parmi les fiefs du mineur
il s'en trouve un seul dans la mou-

vance immédiate du Roi. Le secours que le Roi Henri porta à Guillaume à la bataille de Valesdunes contre Guy de Bourgogne son compétiteur au Duché de Normandie, étoit un effet de la protection du tuteur envers le pupille. Enfin ce qui prouve la supériorité féodale du Roi, & la Vassalité des Ducs, c'est que les Seigneurs de Normandie à qui le Duc Robert avoit fait prêter serment de fidélité envers son fils Guillaume avant son voyage de la Terre Sainte, le renouvellerent ensuite du consentement du Roi de France, à qui seul il appartenoit d'en donner l'investiture.

» rediret, eligerent » ; tamen ejusmodi sacramentum Normanni Magnates non nisi « ex consensu Regis Francorum Heinrici unanimiter postmodum firmauerunt ». Regis enim solius erat, utpotè superioris Domini, Ducatus possessionem Vassallo suo tradere.

Cependant quelle que fût la prérogative de nos Rois à l'égard de leurs Vassaux immédiats, ils n'exerçoient aucun droit direct sur leurs arrières - Vassaux. Un Vicomte de Châteaudun, Vassal du Comte de Chartres, & arrière-Vassal du Roi, avoit pillé les terres de l'Eglise de Chartres : Fulbert a recours au Comte, & supplie le Roi d'employer les prières & son autorité, pour engager le Comte à réprimer les violences du Vicomte de Châteaudun. C'étoit une suite de la gradation de Seigneurie & de Vassalité, qui faisoit partie de la constitution du gouvernement féodal dont nous allons parler.

» beneficiarias possessiones extendatur Custodia Regalis, satis est quod una ex iis immediate pendeat à feodali Regis Dominio. Mirum igitur videri non debet quod Henricus Guillelmo suppetas venerit adversus Guidonem Burgundum Normanniæ Ducatum armis appetentem. Necessitas enim, Auctore Willielmo Malmesburiensi, Regem tutorem excivit, ut desperatis partibus pupilli succurreret. Denique ex Glabro, licet Robertus iter Jerosolymitanum meditans Normanniæ Primores « militariibus obstrinxerit sacramentis, qualiter Guillelmum » in Principem pro se, si non

Tom. 11. p. 278.

Tom. 10. p. 51.

Nullum autem tunc temporis fuisse Regum jus directum & immediatum in secundarios clientes, sive quod idem est in Vassallorum suorum Vassallos, probant Fulberti quærelæ de injuriis sibi à Gaufrido Vice-Comite Castrodunensi illatis. Scribit enim ad Odonem Cluniacensem necessariò sibi conveniendum esse primitus Odonem Comitem Vicecomitis Dominum immediate superiorem: quod si dissimulaverit Comes, ad Regem recurrendum. Deindè Regem rogat ut monita, jussiones, preces & obsecrationes apud Odonem adhibeat, quatenus Comes

Ibid. pp. 456. 457. & 458.

Vicecomitem compellat ad resarciendum damnum Ecclesiæ Carnotensi illatum. Sic ferebant tempora & feodalis constitutionis leges de quibus nunc agendum.

VII.

Des Bénéfices, Fiefs & Alleux.

Les Bénéfices autrefois amovibles, depuis possédés à vie, deviennent par succession de tems héréditaires.

VII.

De Beneficiis, Feod. & Allod.

BENEFICIA, principio ad nutum Domini superioris revocabilia, deindè ad vitam bene-

ficiarii concessa, tandem hæditariorum bonorum conditionem sortiuntur. Sæpe Feodi aliquando honores vocabantur : hac posteriori appellatione donabantur præcipuè dignitatis aut jurisdictionis beneficia, quales erant Comitatus & Vice-Comitatus. Odonis Comititis beneficia hono-

Tom. 10. p. 502.

rum nomine designantur in ejusdem epistolâ ad Robertum Regem. Simili honoris titulo insignitur beneficium Vice-Comitis Bosonis in conventionione inter Wililelmum, Ducem Aquitaniae & Hugonem de Liziniaco.

Ibid. p. 534. & seq.

multa beneficia hæditariorum jure, nonnulla adhuc ad vitam tantum possidebantur, ut patet ex pluribus conventionis modo memorate locis. Similiter ex Ademaro Cabannensi, Wililelmus, Dux Aquitaniae, « intercedente Wil- » lelmo, Comite Engolismensi, præ- » fecit Lemovicæ Vice-Comi- » tem Ademarum in loco patris sui » defuncti ». Corboliensis Comes Burchardus cujusdam Vassi sui filio ac duobus heredibus ejus post ipsum patris ipsius beneficium contulit « tali tenore, ut » quamdiu viverent, Monasterio » Fossatenfi. . . quotannis sex » solidos denariorum in censu » redderent, iisque ab hac luce » decedentibus, terrâ prædictam » frueretur Monasterium.

Ibid. p. 620.

Ex Odonis epistolâ jam pluries laudatâ consequi videtur discrimen interesse inter beneficia quæ erant de fisco Regio, & ea quæ à Majoribus hæditariorum jure contigerant ; nempe fiscalia ad nutum Regis revocari potuisse, non item hæditaria, præsertim cum beneficiarius nullum ex officiis debitis prætermisisset. Porro beneficiarii militaris operæ conditio ut plurimum

Ibid. p. 501.

ditaires : on leur donne souvent le nom de *fiefs*, & ils sont quelquefois appelés *honneurs*, principalement quand ce sont des bénéfices de dignité ou de juridiction, comme les Comtés & Vicomtés. Eudes, Comte de Blois & de Chartres, dit le Champenois, appelle *honneurs* les bénéfices que le Roi Robert vouloit lui ôter ; & dans la convention entre le Duc d'Aquitaine & Hugues de Luzignan, le bénéfice du Vicomte Boson est qualifié de même.

La plupart des bénéfices étoient devenus héréditaires : il y en avoit cependant dont la possession étoit encore viagère. La convention dont nous venons de parler, nous en fournit plusieurs exemples. Ademar de Chabanois raconte aussi qu'après la mort de Guy, Vicomte de Limoges, Guillaume V, Duc d'Aquitaine, donna ce Vicomté au fils du défunt, à la prière du Comte d'Angoulême : le Comte Burchard donne au fils d'un de ses Vassaux un Domaine du bénéfice de son pere pour sa vie & celle de deux héritiers après lui, à condition qu'ils payeront un Cens à l'Abbaye de S. Maur, & que ce Domaine appartiendra à cette Abbaye après leur mort.

Eudes le Champenois fait une distinction entre les bénéfices du fisc & les bénéfices dont on avoit hérité de ses ancêtres avec l'agrément du Roi. Il paroît en résulter que ceux de la première espèce étoient amovibles, & que ceux de la seconde ne l'étoient pas, surtout si le Vassal n'avoit pas manqué aux obligations que le bénéfice lui imposoit. C'étoit ordinairement à la charge du service militaire :

suivant

suivant l'Auteur des Gestes des Seigneurs d'Amboise, les Rois de France avoient accordé aux Comtes du Maine & à ceux d'Anjou le droit de posséder héréditairement leurs Comtés à la charge de défendre ces Provinces contre les Normans. Le même Auteur rapporte qu'Eudes le Champenois donna le Château de S. Agnan à Geoffroi le jeune, pour le défendre, & que par-là Geoffroi devint Seigneur de Saint-Agnan.

Mais si l'hérédité des bénéfices étoit souvent l'effet de la concession libre des Seigneurs, elle a aussi été quelquefois l'effet de l'usurpation des Vassaux. On voit dans la vie de S. Bertulfe, que ceux qui avoient reçu des Domaines en bénéfice d'Arnoul, Comte de Flandre, se les approprièrent pendant la minorité de son fils Baudouin le Barbu. Les Co-vassaux se dépouilloient aussi les uns les autres; le plus fort s'assujétissoit ses voisins, & se rendoit le maître du Canton ou de la Province. Si l'on en croit la Chronique de S. Riquier, dont l'Auteur étoit presque contemporain des faits qu'il raconte, le Comté de Ponthieu n'a pas d'autre origine: Hugues-Capet avoit confié la garde de cette Province à plusieurs Chevaliers; le Gouverneur d'Abbeville étoit le plus puissant; il fait la guerre aux autres Seigneurs qui n'avoient pas de châteaux pour se défendre, les subjugue, & s'empare ainsi de la Province: il ne porta cependant pas le nom de Comte de Ponthieu; il se contenta de celui d'Avoué de S. Riquier. Son fils Enguerrand ne prit le titre de Comte qu'après son mariage avec la veuve du Comte de Boulogne.

Les possesseurs d'Alleux les changèrent quelquefois en fiefs, pour
Tome XI.

imponeretur. Tradit enim Scriptor Gestorum Ambasensium Dominorum Regem Francorum Andegavensium & Cenomanensium Comitum avos ad repellendam versutiam Normannorum in istis regionibus hereditavisse, id est, beneficia eis hereditaria concessisse. Ex eodem Auctore, Goffridus Sancti Aniani Dominus constitutus est ab Odone Comite, eâ lege, ut Turoniam contra Andegavenses tueretur.

Tom. 10. p.
239.

Ibid. p. 240

Non ex spontanea tantum Minorum concessione nata beneficiorum hereditas, verum etiam aliquando ex Vassallorum invasione. Queritur vitæ S. Bertulfi Scriptori, quod multi ea quæ ab Arnulfo patre Balduini ut beneficiarii acceperant, (Balduino adhuc pupillo) ceu propria usurpaverint. Quin etiam non raro contigit ut potentior quidam Vassallus, vicinis ex beneficiis quibus potiebantur exturbatis vel Dominatui suo subiectis, totius regionis Dominus evaserit. Haud absimilem Pontivi Comitum originem fuisse memorat ferè cævus Centulensis Chronographus; ipso enim narrante, Hugo Abbatiss Villæ custodiæ præfectus, « cæteris Pontivi militibus Regiis, paribus suis, fortior factus, ut potè castelli fretus munitione, absque timore quælibet efficiebat, & reliqui, si quid conabantur, non habentes repugium facile succumbebant ». Non ideo tamen Comitum, sed Advocati S. Richarii titulo insignitus est; quo contentus etiam fuit Ingelrannus ejus filius, donec conjugio cum Boloniensis Comitissâ viduâ inito, à Comitissâ uxore nomen Comitum accepit.

Ibid. p. 364

Ibid. p. 195.

Insigne Allodiorum in Feodum commutationis specimen

Tom. 11. p.
299.

apud Lambertum Ardensē ex-
hibet Adela Comitatus Ghisnensis
prædives incola. « Omnia enim
» prædia quæ ubicumque tenebat
» & possidebat . . . in manus
» Morinensis Episcopi , sui ta-
» men avunculi , Framerci resi-
» gnavit , & ei hominio factō &
» exhibito , eadem omnia ex in-
» tegro recepit in Feodum ». Feoda
verò ex tali commutatione orta ,
apud recentes juris Feodalis con-
sultos repositæ nomine donantur.

Tom. 10. pp.
354. & 377.

Ibid. p. 625.

Ibid. p. 241.

Gall. Christi.
Tom. 8.

Alodia à cæteris possessioni-
 bus distincta passim , sed præci-
 puè in Diplomaibus , occurrunt.
 Ayvream Parisiensis agri Alo-
 dum dictum in Diplomate Ro-
 berti anni 999 Fossatensi Mo-
 nasterio spontaneâ voluntate tri-
 buit Ermenfredus miles , Co-
 mitis Burchardi Vassallus , tan-
 quàm prædium suæ possessionis :
 villam autem Licias quam de
 Comitibus ejusque filii beneficio
 tenebat , eidem Monasterio non
 contulit nisi de utriusque consen-
 su & voluntate. In confirmatione
 fundationis Abbatissæ Nucharien-
 sis anno 1031, Alodi à fundatore
 donati planè distinguuntur ab Ec-
 clesiâ quæ erat de beneficio Ful-
 conis Comitibus & Godfredi filii
 ejus. Verumtamen Allodiorum
 nomine sæpè designantur benefi-
 cia hereditaria. Apud Scriptorem
 Gestorum Dominorum Amba-
 sientium legitur Pontilevium ,
 Gilduini proprium fiscum &
 allodium Pontileviensi Monas-
 terio ab eodem fuisse donatum ex-
 ceptis paucis feodis : attamen in
 Chartâ fundationis ejusdem Mo-
 nasterii expressis verbis enun-
 ciatur Gilduinum hæc omnia
 possedisse de beneficio Comitibus
 Blesensis. Idem Scriptor Mon-
 tem-Rabelli proprium Gilduini,
 Nantolium verò de proprio feo-

se mettre sous la protection de
 quelque Seigneur puissant & ac-
 crédité. Adele riche héritière dans
 le Comté de Guisnes , remet ses
 Alleux entre les mains de l'Evêque
 de Terrouanne , lui fait hommage ,
 & les reprend en fief perpétuel. Lam-
 bert d'Ardres appelle cet Acte un
 échange d'Alleu en fief. Les Feu-
 distes modernes ont appelé fiefs
 de reprise ceux qui avoient une
 semblable origine.

Les monumens des trois pre-
 miers Regnes de la troisième Race ,
 & sur-tout les Diplômes , nous re-
 présentent des Alleux distingués
 des autres especes de Domaines.
 La terre d'Ivry près Corbeil étoit
 un véritable Alleu : le Seigneur
 qui en fait donation à l'Abbaye de
 S. Maur en dispose spontanéâ vo-
 luntate ; aussi est-elle appelée Præ-
 dium suæ possessionis, Alodus. Il n'en
 est pas ainsi de la terre de Lices qu'il
 tenoit en bénéfice du Comte Bur-
 chard & de son fils ; il leur demanda
 la permission de la donner à cette
 Abbaye. Nous voyons dans un
 Diplôme de Henri I que l'Eglise de
 l'Abbaye de Noyers étoit tenue en
 bénéfice des Comtes d'Anjou ; mais
 les Domaines que le fondateur y
 attribue sont de véritables Alleux.
 Le nom d'Alleu n'est pas cepen-
 dant toujours restreint aux pro-
 priétés libres & indépendantes.
 Comme originairement l'hérédité
 étoit un caractère distinctif des
 Alleux , on a souvent donné le
 nom d'Alleux aux bénéfices , lors-
 qu'ils sont devenus héréditaires.
 L'Auteur des Gestes des Seigneurs
 d'Amboise appelle la Terre des
 Seigneurs de Pont-le-Voy le pro-
 pre fisc de Gilduin ; plus bas il
 ajoute que cette terre étoit son
 propre Aleu , & qu'il la donna à
 l'Abbaye , à l'exception de quel-

ques fiefs. Cependant suivant la Charte de fondation de l'Abbaye de Pont-le-Voy tous les biens de cette fondation faisoient partie du bénéfice que Gilduin tenoit du Comte de Blois. Ce n'étoient donc pas des Alleux proprement dits. Le même Auteur établit encore une distinction entre deux autres Domaines de Gilduin ; il dit que *Mont-Reveau* étoit le bien propre de Gilduin, & que *Nanteuil* sur le Cher étoit son propre fief. On avoit donc attaché une idée de propriété à la possession d'un fief héréditaire, quoiqu'on ne le possédât qu'à certaines conditions, & que l'on ne pût en disposer sans le consentement du Seigneur. C'est par la même raison que les terres données par le Comte Burchard à l'Abbaye de S. Maur sont appellées dans sa vie des biens propres à ce Seigneur, & que dans le Diplôme du Roi Robert qui confirme la donation en 993, il est dit que les mêmes terres font partie des bénéfices du Comte & de son fils. Un autre Diplôme du même Roi en 1006, nous fait voir qu'un Chevalier nommé Letbald, avoit succédé également aux bénéfices militaires comme aux autres biens héréditaires de ses ancêtres.

Au reste les bénéfices que l'on donnoit aux Eglises prenoient le caractère d'Alleu par la concession des Seigneurs. On voit dans deux Diplômes de l'année 1025, que le Roi Robert, à la prière du Comte de Poitou, permit à tous les Vassaux de ce Seigneur de donner des biens de leurs bénéfices à l'Eglise de S. Junien de Lusignan & à celle du Prieuré de Couhé, & que ces Eglises devoient les posséder perpétuellement *jure Alodi*. On peut remarquer que la possession perpétuelle à titre d'Alleu, à titre d'hérédité, est représentée dans ces Chartes comme opposée à la possession bénéficiaire qui dans son

do ejusdem fuisse dicit. Quæ sanè arguunt feoda, ex quo evasere hereditaria, veluti propria bona habita fuisse, licet precario quodam jure possiderentur. Eadem ratione Burchardi Comitis villæ Fossatensi Cœnobio collatæ, ab ejus vitæ Scriptore dicuntur possessiones de rebus suæ (ejus) proprietatis : in confirmatione autem hujus donationis à Roberto Rege factâ anno 998, eadem possessiones appellantur res de beneficiis eorum, nempe Burchardi & ejus filii qui insimul suprâ dictas villas Monachis Fossatensibus contulerant. In altero ejusdem Regis Diplomate anni 1006 confirmatur donatio quam Divionensibus S. Benigni Monachis fecerat Letbaldus miles « ex rebus sibi jure hereditario » sive militari beneficio, quas suis » progenitoribus nunc usque justâ » successionem adquisitas visus est » possedisse ». Ex quo innotescit filios jam tunc in parentum beneficia militaria æquè ac in cætera hereditaria bona successisse.

Cæterum Beneficia Ecclesiis & Monasteriis collata in Alodialium possessionum naturam conversa videntur ex concessione Dominorum feodaliū. Sic in duobus anni 1025 Diplomatum Robertus Rex, Comitis Piclavienſis rogatu, beneficiariis possessoribus liberam facultatem erogat de beneficiis suis aliquid conferendi Ecclesiis S. Juniani Lexiniacensis & B. Martini de Cohiaco, illarum autem Ecclesiarum « servitoribus quæcumque collata sunt vel conferenda » jure alodi perpetualiter retinendi. » Porro possessio perpetua jure alodi in instrumentis Di-

Tom. 10. p. 353.

Ibid. p. 574.

Ibid. p. 588.

Ibid. p. 610.

plomaticis penitus opponitur beneficariæ possessioni quæ primitus erat tantummodo temporanea, nec ullâ ratione pertinebat ad heredes. Huc adduci potest etiam exemplum ex Regali præcepto anni 990 quo Hugo Capetus in gratiam Aurelianensis Ecclesiæ « habendum autorisat in perpetuum beneficium Gaufredi Comitis, quod illa per manus Regias antea videbatur habere » duntaxat in beneficium ».

Tom. 10. p. 558.

origine n'étoit ni perpétuelle, ni héréditaire. Hugues-Capet, dans sa Charte de confirmation des biens & privileges de l'Eglise d'Orléans en 990, lui accorde la possession perpétuelle d'un Domaine dont elle n'avoit joui jusqu'alors qu'à titre de bénéfice.

VIII.

VIII.

De Successione in Feoda.

De la Succession aux Fiefs.

Ordo successionis in feoda pro moribus cujusque Provinciæ diversus deprehenditur. Odonis Campaniensis filius natu-major successit in Comitatus Blesensem, Carnotensem & Turonensem; Stephano natu-minori Trecarum & Meldarum obligit Dominium. Duo Gaufredi Martelli Comitis Andegavenfis ex sorore nepotes hereditatem avunculi sui inter se dividunt: idem mos in Bolonensium & Pontivorum Comitum familiis antiquitus obtinuit.

Tom. 11. p. 296, 297, 346.

Normanniæ verò Ducatus partitionem non patiebatur. Oxienensem Comitatum Willelmus à fratre suo Richardo II acceperat, ut inde exhiberet ei militiæ statuta, quod accedebat ad similitudinem panagii seu appanagii. Non alia fuit Roberti conditio, dum frater ejus Richardus III Ducatu potiebatur. Hunc morem Normanni fortassè duxerunt à Danis apud quos, referente Wilhelmo Gemeticensi, « pater adultos filios » cunctos à se pellebat, præter unum quem heredem sui juris relinquebat.

Tom. 10. p. 85.

Tom. 11. p. 62.

De Comitatu Flandriæ narrat Lambertus Schafnaburgensis, « quasi sancium lege perpetuâ, » ut unus filiorum, qui patri potissimum placuisset, nomen patris acciperet, & totius Flan-

Ibid. p. 63.

Il regne une grande variété dans la succession aux fiefs devenus héréditaires. Thibaud fils aîné d'Eu des le Champenois, hérite des Comtés de Blois, de Chartres & de Tours, & son frere Etienne de ceux de Troyes & de Meaux. Les neveux de Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, partagent aussi ses Domaines. Il en étoit de même dans les Maisons de Boulogne & de Ponthieu.

Mais le Duché de Normandie ne se partageoit pas. Richard II donne seulement le Comté d'Hyernes à Guillaume son frere en bénéfice militaire. Richard III succède à son pere, & son frere a seulement le même Comté d'Hyernes à hommage. Cette Coutume pouvoit tirer son origine des anciens Normans Danois, qui au rapport de Guillaume de Jumieges, n'avoient qu'un héritier parmi leurs fils, & envoioient les autres chercher fortune ailleurs.

La Coutume de Flandre, au moins pour la Maison du Comte, avoit quelque rapport à cet ancien usage. Si l'on en croit Lambert d'Aschaffembourg, le pere choissoit parmi ses fils pour succe-

seur

leur & pour héritier celui qui lui plaisoit, sans avoir égard au droit d'aînesse. Les autres vivoient en particuliers, ou tentoient par la voie des armes quelque établissement ailleurs. L'objet de cette coutume étoit de ne point diviser les Domaines du Comté, qui en auroit eu moins de puissance & d'éclat. C'est par une suite de cet usage que Robert le Frison, après avoir tenté plusieurs entreprises où il échoua, réussit enfin dans celle de Frise dont il devint Seigneur par son mariage avec la veuve du Comte de cette Province. On pourroit aussi y rapporter les aventures héroïques de tant de Chevaliers dont les exploits réels ou imaginaires ont été célébrées par nos anciens Romanciers.

Avant que la Gascogne obéît à des Princes de la Maison des Ducs d'Aquitaine, elle nous fournit un exemple singulier du pouvoir arbitraire qu'un Seigneur de ce Pays exerça sur sa succession. Sanche a la dévotion de se consacrer à Dieu dans l'Abbaye de Madire. Avant que d'exécuter cette pieuse résolution, il donne son fief à ce Monastère. Il en excepte cependant quelques portions qu'il laisse à ses fils, à condition que si l'un d'eux vient à mourir sans enfans, sa part sera dévolue à l'Abbaye de Madire. L'aîné toutefois est exclus de la succession. Son pere veut qu'il soit instruit dans les saintes écritures, & qu'il passe sa vie au service de Dieu dans un célibat perpétuel.

Les Seigneuries subalternes offrent une semblable diversité dans les successions. En Touraine, Lifois partage ses terres à ses deux

Tome XI.

» *dria Principatum solus hereditaria successionem obtineret ; ceteri vero fratres aut huic subditi . . . ingloriam vitam ducerent , aut peregrè profecti magis propriis rebus gestis florere contenderent , quam desidia aut socordia dedit , egestatem suam vanâ majorum opinione consolarentur.* Subjicit Lambertus « hoc fieri , ne in plures divisâ Provinciam , claritas illius familiæ per inopiam rei familiaris obsoletur. » Robertus Balduini filius natu-minor , ut huic mori obsequeretur , diu apud exteras gentes variâ jactatus fortunâ , tandem Frisæ Comitatum , in uxorem ductâ Comitissæ viduâ , consecutus est. Ad hanc consuetudinem pluribus locis usurpatam referri etiam possunt heroica illa & proborum strenuorumque militum facinora à fabulorum narrationum

» *Paternali juris apud Vascones in dividenda inter filios hereditate singulare specimen subministrat Anonymus Scriptor de initiis Madirenſis Monasterii. « Miles Sancius , inquit , cogitare cepit . . . ut traderet se & suum locum sub Monastica religionis norma : sed paulò antequam Monachum indueret , « dedit suis aut legitimis liberis quasdam partes sui honoris , excepto donato Sancio majore filio quem reliquit domui , ut ibi sacris litteris edoctus absque uxore & filiis usque ad mortem serviens Domino in omni castitate maneret. Et has partes tali pacto dedit illis , ut presentarios fidejussores ipsi ac posterius eorum Monasterii ejusdem loci Madiranensis darent , & uniuscujusque pars illorum qui sine filiis obierint supra dicto loco restitueretur. »*

» *Eadem varietas in inferiorum Feodorum successione occurrat. In Turoniæ Comitatu Lifois terram suam duobus fi-*

Tom. II. p. 115.

Ibid. p. 257.

Tom. II, p.
38.

» *liis suis Sulpitio & Lisoio di-*
» *vidit.* » *Apud Normannos, ex*
» *Willelmo Gemer. « Robertus de*
» *Grentemaisnilio ante mortem*
» *suam duobus filiis suis terram*
» *suam æqualiter distribuit, eis-*
» *que Ernaldum minimum suum*
» *filium, ut ipsum, dum ad æta-*
» *tem veniret, sicut fratrem be-*
» *nè tractarent, commendavit.* »

Hanc successionis legem benefi-
ciariis possessoribus castri de Po-
dio-Fagi Dominorum de Mau-
ritaniâ Vassallis impositam nar-
rant *Fragmenta Chronicorum*

Ibid. p. 373.

Comit. Picæ. « *Res de Podio-Fa-*
» *gi singulæ non possunt alienari,*
» *earumque Dominis jus tan-*
» *tum habet utendi, fruendi,*
» *salvâ substantiâ; succedunt illi*
» *filiis complures, habito ordine*
» *nascenti vicissim inter se; de-*
» *functoque filiorum ultimo, fi-*
» *lius primogeniti filii aut illius*
» *heres masculus habet investitu-*
» *re ejusdem Castri atque Castel-*
» *lanie de Podio-Fagi.* » Comitatus Engolismensis hereditas ad primogenitum pertinebat. In Comitatibus tamen non successit

Ibid. p. 264.

Willelmus Chausardus, « licet filius
» *esset primogeniti (Audoini), &*
» *terram de Comitatu debuisse ha-*
» *bere.* » Verum, ut ait *Anonymus Scriptor Hist. Pontif. & Comit. Engolism.* id accidit, « *quia Comes Willelmus ejus avus filios & filias*
» *exheredavit, quia uxor ejusdem Audoini toxicaverat eum, &*
» *propter hoc sententiam exheredationis in progeniem illius mulieris re-*
» *torfit.* » Hic obiter annotari potest quanta fuerit patrum in filios & nepotes apud Comites Engolismenses auctoritas.

Episcopi quoque feoda hereditario jure possederunt. Constat Hugonem Episcopum Altissiodorensis Comitatus Cabilonensi hereditario jure potitum fuisse, Reginaldumque Parisiensem Præfulem in Comitibus Vindocinensi & Corboileni parentibus suis successisse. Cujus quidem consuetudinis plurima oc-

» *filis, & donne Amboise à l'aîné.*
En Normandie, Robert de Gren-
temesnil laisse en mourant trois fils;
il partage sa terre également entre
les deux aînés, & il leur recom-
mande de traiter en frere le troi-
sieme jusqu'à ce qu'il soit parvenu
à l'âge de majorité. L'ordre de la
succession dans la Châtellenie du
Pui-du-Fou relevant du Seigneur
de Mortagne, mérite d'être remar-
qué. Le Seigneur à qui elle est ac-
cordée ne peut en aliéner le Do-
maine, il n'est considéré que comme
usufruitier. S'il a plusieurs fils,
ils se succèdent les uns aux autres
selon l'ordre de la naissance, & le
dernier étant mort, c'est au fils de
l'aîné, ou à son défaut à son plus
proche héritier mâle, à recevoir
l'investiture de cette Châtel-
lenie. Le droit d'aînesse étoit re-
connu dans la Maison des Comtes
d'Angoulême. Si l'on voit Geoffroy
succéder à ce Comté au préjudice
du fils d'Auduin son frere aîné,
c'étoit un cas extraordinaire. Au-
duin avoit été empoisonné par sa
femme. Le Comte Guillaume dé-
hérita les enfans à cause du crime
de leur mere. On peut remarquer à
ce sujet les droits des peres sur
leurs enfans & petits-enfans.

Les Evêques succédoient aux fiefs.
Hugues, Evêq. d'Auxerre, jouissoit
du Comté de Chalon; & Renaud,
Evêque de Paris, succéda à son pere
& à sa mere dans les Comtés de
Vendôme & de Corbeil. On
en trouvera beaucoup d'autres
exemples. Il n'est donc pas étonnant
que les Evêques ayent eu la garde-
noble des fiefs pour leurs parens

mineurs. Raynaud, Evêque de Langres, eut celle des Comtés de Tonnerre & de Bar-sur-Seine, pendant la minorité de ses neveux.

» *Comitatum Barri super Sequanam pro suis nepotibus qui erant adhuc parvuli* », ut asserit Scriptor Translat. Reliq. Sancti Mamantis.

Les Bâtards semblent avoir été généralement exclus du Droit de succéder aux fiefs. Richard III, Duc de Normandie, avoit un bâtard nommé Nicolas qui fut Religieux de Fécamp & Abbé de S. Ouen. Guillaume le Bâtard cependant succéda au Duc Robert au préjudice des héritiers collatéraux légitimes. Mais Robert l'avoit reconnu, & l'avoit fait reconnoître par tous les Barons de Normandie, & il s'étoit d'ailleurs assuré du consentement & de la protection du Roi Henri. On voit aussi dans ces tems-là des enfans de Prélats & autres Ecclésiastiques succéder à leurs peres. Richard, Comte d'Evreux, succéda dans ce Comté à Robert son pere, Archevêque de Rouen, tige d'une Maison long-tems illustre en Normandie & en Angleterre. C'est que l'on ne regardoit pas toujours ces enfans comme bâtards, quand ils n'étoient pas le fruit du concubinage, mais qu'ils étoient nés du mariage que leurs peres quoiqu'ecclésiastiques avoient contracté publiquement; car nous verrons qu'une partie du Clergé avoit abandonné à ce point le célibat si recommandé par les Canons.

Presbyteri, ut eos aperte palamque rit. Verum de hoc abusu postea.

Les fiefs ayant été originairement assujettis au service militaire, il n'est pas surprenant que le sexe à qui les loix l'interdisent de concert avec la nature, en ait été exclus dans bien des Coutumes. Adele épouse en secondes nocces d'Elbodou, tige des Seigneurs d'Ardres, avoit eu du premier lit deux filles

currunt exempla. Mirum igitur videri non debet quod Reinaldus, Lingonensis Episcopus, « tenuerit »

» *Comitatum Tornodorensem & Comitatum Tornodorensem &*

Nothi à feodaliū successionum hereditate communiore lege videntur exclusi. Nicolaus Richardi III, Normanniæ Ducis filius naturalis, Monachum induit apud Fiscannum, & postea S. Audoini Rothomagensis Abbas factus est. Equidem Guillelmus Nothus Roberto patri successit præ cognatis legitimis. Verum ipse legitimus heres agnitus fuerat tum à patre, tum ab omnibus Normanniæ Proceribus, Henricique Regis patrocinio tutelaque commissus fuerat. Nonnulli quoque tunc temporis Præsulū Presbyterorumque filii paternam in hereditatem succedunt. Sic Richardus in Comitatu Ebroicensi successit patri suo Roberto, Rothomagensi Archiepiscopo, à quo duxit originem gens diu clarissima apud Anglos & Normannos. Sed nonnunquam legitimorum liberorum ordini adscribebantur Presbyterorum filii, dummodo non ex concubinato, sed ex matrimonio ab eorum parentibus publicè inito nati essent. Eò enim sacrorum Canonum oblivionis vel contemptus processerant plures illius ætatis Præsules & uxores sibi adjungere non pudue-

An successerint Nothi?

Tom. II, p. 321.

Nobiles feminae naturâ & legibus armis tractandis inhabiles, ab hereditate feodorum primitivis obsequiis militaribus obnoxiorum, multis in locis arcebantur. Apud Lambertum Ardensē Adela quæ cum Elbodone Ardensium Dominorum familiæ Capite secundas nuptias contraxerat, duas ex

An successerint Nobiles feminae?

Tom. II. p.
303.

priore marito filias Fielnenſi & Elembonienſi Dominis nuptui dederat. Quâ mortuâ « acceſſerunt ad Elbodonem & ad liberos ejus Fielnenſes & Elembonienſes de Allodiis quæ ex parte Adela, à quâ originem duxerant, ſibi contingere debent portionem quærentes: ſed cum Helbodo & ſui nulla haberet vel obtinere Adela Allodia, cum Adela dudum omnia Allodia ſua à manu Morinenſis Epifcopi in feodum ſuſcepiſſet, ut jam diximus, omnino dicerent & conſtanter aſſererent, Elembonienſibus acquieſcentibus, Fielnenſes immurmurantes & ad tempus ſuſtinentes in loco cum ſuum reſceſſerunt. At tamen agebatur tantum de poſſeſſionibus & Allodiis in feoda commutatis, non autem de beneficiis in ipſâ origine militariſibus. Pluribus tamen in locis in feoda ſuccedebant, & de iis pro libitu diſponebant nobiles feminæ. Adela

Tom. II. p.
31.

Vindocini Comitatum quem maternâ hereditate poſſidebat, primum cum filio ſuo Fulcone partiur, deindè Goffrido Martello totum ex integro vendit.

Eiſd. p. 244.

Eiſdem Martello avunculo ſuo ſuccedunt Goisfredus & Fulco matris ſuæ juris Vicarii. Fronciacum Caſtrum Alixia Engoliſmenſis Comitiſſa, plura feoda in Comitatu Dumenſi Vicecomitis Belnenſis uxor, hereditario jure poſſidebant. San-Dionyſianæ Inſulæ Caſtrum ex prioris mariti

Tom. IO. pp.
164 & 185.

donatione pertinebat ad uxorem Burchardi nobiliſſimæ gentis Montmorenciorum capitis. Dotem quoque nobilium ſæminarum ex feodis conſtituiſſe multa ſuadent exempla. Ex geſtis Ambaſienſium Dominorum Gofridus de Calvo-monte ſororis ſuæ filiæ

Tom. II. p.
256.

mariées aux Seigneurs de Fielnes & d'Alembon : après ſa mort, ſes petits-fils ſe préſentent, pour partager les Alleux de leur grand-mère avec le fils qu'elle avoit eu de ſon ſecond mari. Ils ſont déboutés de leurs demandes. On leur répond que leurs meres n'avoient plus de droit à la ſucceſſion d'Adelle depuis qu'elle avoit changé ſes Alleux en fiefs, comme nous l'avons remarqué ci-deſſus. Cet exemple eſt d'autant plus ſingulier, qu'il ſemble que les loix de la ſucceſſion aux fiefs; provenus d'Alleux, auroient dû être plus favorables aux filles, que ſ'il s'étoit agi de ſuccéder aux fiefs provenus de bénéfices militaires. Nous voyons cependant ailleurs des femmes hériter des fiefs, & en diſpoſer. Adelle, Comteſſe de Vendôme par ſa mère qui étoit ſœur & héritière de Rainald, Evêque de Paris, partage ce Comté avec Foulques l'Oïſon : mécontente de ſon fils, elle vend le Comté à Geoffroi-Martel. Geoffroy le Barbu, & Foulques le Réchin, neveux de ce Comte, ſuccèdent à ſes Domaines, comme représentant leur mère. Aloïze, femme du Comte d'Angoulême, celle du Vicomte de Beaune poſſédoient, à titre héréditaire, différentes terres ſeigneuriales. L'épouſe de Burchard, tige des Montmorencis, fit hommage avec ſon mari du fief de l'Iſle S. Denis qui lui appartenoit comme Douairière de ſon premier mari. Les fiefs faiſoient auſſi partie de la dot des Dames. Geoffroy, Seigneur de Chaumont, donne en mariage à ſa niece la moitié de Chaumont & de tous ſes biens tant qu'il vivroit, & la totalité après ſa mort. Hugues de Lavardin donna cette Seigneurie à ſa fille du premier lit, lorsqu'il lui fit épouſer le Seigneur de Mayenne. La ſeconde femme

femme de Hugues lui avoit apporté en mariage le Bourg de Bassoger & la terre de Sainte Christine : la Dot de la Niece de Sulpice, Tréforier de S. Martin de Tours, consistoit dans la Tour d'Amboise & ses dépendances , Verneuil & les fiefs qui en relevoient.

ipsum pertinentibus in fratrîs sui filiæ dotem Sulpitius Theſaurarius assignavit.

Calvum-montem & plura alia in dotem conuilit. Hugo Dominus de Lavardino unam ex filiabus suis Sebrehando de Meduanâ cum Lavardino in matrimonium copulavit. Deniquè Turrem lapideam Ambasiæ & Vernolium cum omnibus feodis ad dotem Sulpitius Theſaurarius

Tom. 10. p. 239.

Ibid. p. 242.

I X.

De la Foi & Hommage , & des Obligations réciproques du Seigneur & du Vassal.

L'hommage qui étoit alors accompagné du serment de fidélité ou de la foi , étoit le premier devoir de tout Vassal à l'égard de son Seigneur immédiat , toutes les fois qu'il arrivoit mutation du possesseur d'un fief. Eustache devenu Comte de Guines par la mort de son pere , vient faire hommage au Comte de Flandre. Geoffroy de Chaumont ayant reçu de Geoffroi-Martel plusieurs fiefs en échange de la Ville de Saumur , en fait hommage à ce Comte d'Anjou. Thibaut , Comte de Blois , & son fils Etienne , reçoivent celui de Sulpice , fils de Lisois , pour la Seigneurie de Chaumont à cause de son mariage avec l'héritière de ce fief. Henri I. ayant donné la fuzeraineté du Vexin François à Robert , Duc de Normandie ; Dreux , Comte du Vexin , qui avoit consenti à cette donation , fait hommage au Duc Robert son nouveau Seigneur. Enfin Guillaume le Bâtard se voyant affermi dans le Duché de Normandie , assemble à Rouen tous les Barons , & leur fait renouveler leurs hommages ; à l'exemple de ses prédécesseurs , il oblige les Comtes de Bretagne qui ne se voyoient qu'avec peine ar-

Tom. XI.

I X.

De Fide & Hominio , nec non de mutuis Seniorum seu Dominorum & Vassal. Officiis.

Cuilibet Vassallo primum & præcipuum incumberebat officium Domino feudali , hominum cum fidelitatis sacramento conjunctum præstare , quæcumque Feodipossessoris mutatione contingente. Eustacius , patre defuncto , Comes Ghisnensis factus « in » Flandriam usque maturavit , » & hominio Flandriæ Principi , » Balduino scilicet Barbato , cum » reverentiâ ritè exhibito in patriam remeavit ». De commutatis cum Castro Salmurienſi Feodis Gofridus Calvi-montis Dominus Gofrido Andegavenſi homagium facit. Theobaldus , Comes Blesensis , & Stephanus ejus filius , homagium à Sulpicio ſuſcipiunt propter Calvi-montem & alia Feoda dotalia ejus uxoris. Supremo Wulcaſſini Comitatus Dominio Feodali ab Henrico Rege ad Robertum Normanniæ Ducem translato , Drogo , ejusdem Provinciæ Comes , cujus assensu facta fuerat hæc cessio , Normanniæ Duci homagium facit. Guillelmo Notho , jam ſedatis de Ducatûs poſſeſſione contentionibus , hominia renovant Normanniæ Præſules & Barones. Idem prædeceſſorum ſuorum veſtigiiſ

Tom. 11. p. 287.

Ibid. p. 267.

Ibid. p. 258.

Ibid. p. 242.

Ibid. p. 338.

Tom. 11. pp.
181. & 212.

inficiens, Britannia Comites licet invitos, ad hominum sibi præstandum, & ad agnoscendum Normannia in Britanniam Feodale Dominium coëgit.

Ibid. pp. 267.
& 270.

Victores erga victos ab hominibus lege non semper immunes fuisse videntur. Goffridus Martellus Theobaldo Comiti Blesensi propter Turoniam, & Willelmo Aquitaniae Duci propter Santonicum Comitatum homagium facit, licet uterque Comitatus Theobaldi & Willelmi bello captorum redemptionis fuerit pretium. Ubi observandum Feodi totalem alienationem cum sola reservatione hominibus legibus Feodalibus quæ tunc temporis vigeant, saltem quibusdam in locis, vetitam non fuisse.

Le droit de conquête n'exemptoit pas toujours de la loi de l'hommage. Le vainqueur le rendoit quelquefois au vaincu, même après l'avoir dépouillé de la possession de son fief. Thibaut, Comte de Touraine, est fait prisonnier par Geoffroi-Martel, & lui abandonne la ville de Tours pour prix de sa rançon : Geoffroi lui en fait hommage. Ce Comte d'Anjou en usa de même à l'égard du Duc d'Aquitaine, à qui il fit hommage de la Saintonge, après l'avoir forcé par les armes à lui en céder la propriété. L'aliénation totale d'un fief avec la réten-

tion de l'hommage, n'avoit donc rien de contraire aux loix féodales qui étoient alors en usage, au moins dans certaines Coutumes.

Quod confirmatur exemplo ex

Lamberto Ardensi deprompto.

Ibid. p. 304.

» Eustacius, Comes Boloniensis,
» inquit, cum in Hinniaco & in
» Exclusa nihil proprium habe-
» ret præter homagium. . . . quid
» quid in Hinniaco juris habebat
» Senescalco suo Ardensi Do-
» mino Arnolde, hominio accep-
» to, in servitii sui remuneratio-
» nem concessit & dedit Feodum. . .
» Itaque Hinniacensis Dominus,
» & Balduinus de Exclusa ei
» (Arnolde) hominum fecerunt.
» Specimen hic habetur Feodi Aeri
» cui nulla addicta gleba, sed
» merum jus hominibus suscipiendi
» attributum.

Hominium præstabat Vassallus se se commendando in manibus Domini. Sic, Auctore

Tom. 10. pp.
149. & 163.

» Ademaro Cabannensi, Fulco
» Nerra hominibus obsequio functus
» est erga Ducem Aquitaniae « pro
» Castro Losduno & Sanctonensi

rière-Vassaux de la Couronne, de lui faire hommage, & de recevoir de lui l'investiture de ce Comté.

Le droit de conquête n'exemptoit pas toujours de la loi de l'hommage. Le vainqueur le rendoit quelquefois au vaincu, même après l'avoir dépouillé de la possession de son fief. Thibaut, Comte de Touraine, est fait prisonnier par Geoffroi-Martel, & lui abandonne la ville de Tours pour prix de sa rançon : Geoffroi lui en fait hommage. Ce Comte d'Anjou en usa de même à l'égard du Duc d'Aquitaine, à qui il fit hommage de la Saintonge, après l'avoir forcé par les armes à lui en céder la propriété. L'aliénation totale d'un fief avec la réten-

tion de l'hommage, n'avoit donc rien de contraire aux loix féodales qui étoient alors en usage, au moins dans certaines Coutumes. Un autre fait rapporté dans l'histoire des Comtes d'Ardres, peut servir à appuyer cette réflexion. Eustache, Comte de Boulogne, en qualité de Seigneur dominant d'Hénin-Liétard & de Lescluse près de Douay, ne possédoit aucun Domaine dans ces deux terres, & n'y avoit que le droit d'hommage. Comme ses Vassaux étoient indociles & remuans, il donna son droit d'hommage en fief au Seigneur d'Ardres. Celui-ci commença par faire hommage de son nouveau fief au Comte de Boulogne, & se le fit rendre par les Seigneurs d'Hénin-Liétard & de Lescluse. C'est ce que les Feudistes modernes appellent un fief en l'air.

Le Vassal faisoit hommage en mettant ses mains entre celles de son Seigneur. C'étoit la manière la plus générale de se recommander. Adémar de Chabannois nous apprend que c'est ainsi que Foulques Nerra fit hommage au

Duc d'Aquitaine pour Saintes & Loudun, & que le Neveu d'Alduin, Comte d'Angoulême, lui rendit hommage pour deux châteaux de la Saintonge. Il paroît cependant que les circonstances qui accompagnoient l'hommage, ont varié suivant les tems & les lieux. Si l'on en croit Guillaume de Malmesbury, du tems de Charles le Simple, celui qui recevoit un fief, baïsoit le pied de son Seigneur. Nous voyons dans la convention faite entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugues de Lusignan, un Evêque d'Angoulême faire hommage au Duc d'Aquitaine, en lui baïfant le bras.

Il y avoit aussi plusieurs especes d'hommages. Les Historiens Normans affectent de qualifier *hommage par parage*, celui que leurs Ducs rendoient à nos Rois : cette expression est également employée, pour signifier l'espece d'hommage que les Comtes de Bretagne ne faisoient qu'avec répugnance aux Ducs de Normandie.

Le sçavant Auteur de l'Usage général des Fiefs, prétend que l'*hommage-lige* n'a été introduit qu'au commencement du douzieme siecle, & que le mot de *lige* ne se trouve dans aucune piece antérieure à ce siecle. Cependant Baudry qui a achevé sa Chronique de Cambrai & d'Arras vers l'an 1082, parlant d'un Châtelain de Cambrai qui vivoit sous Henri I, dit que ce Chevalier étoit *homme-lige* du Comte de Flandre. Nous pourrions encore citer l'Auteur des Gestes des Comtes d'Anjou qui se sert du terme de *Foi-lige* à l'occasion de deux hommages rendus à Geoffroi-Martel par son filleul Geoffroi de Châteaugontier. Mais comme cet Auteur n'a écrit qu'après l'an 1150, il peut se faire qu'il se soit exprimé

» *urbe* ». *Josfredus autem « filium suum commendavit in manibus » fratri suo Alduino, Comiti Engolism. propter Castra duo » Santonenfis agri* ». *Hominii forma pro temporibus & locis varia fuit. Si Willemo Malmesburiensi fides, regnante Carolo Tom. 10. p. 243. Simplice, pedem largitoris osculabatur Vassallus pro suscepto beneficio; & in conventionem inter Vilhelmum Ducem, Hugonemque Dominum de Lixiniaco, Roho, Episcopus Engolismensis hominum, præstitisse memoratur osculando brachium Comiti.* Tom. 11. p. 334.

Neque una fuit tunc temporis homagii species. Scriptores Normanni studiosè notant à Ducibus suis hominum Franciæ Regibus præstitum fuisse per Paragium. Eodem vocabulo designarunt speciem hominii quo Britannia Duces ergà Normanniam tenebantur.

Existimavit eruditus Auctor Operis quod inscribitur de usu Feodorum generali, hominum ligium non nisi seculo duodecimo ineunte in Regno Franciæ obtinuisse, ligiique vocem antè idem seculum nullibi occurrere. Verumtamen apud Baldericum qui circa annum 1082 Chronicon Cameracense & Attrebatense absolvit, Joannes Cameracensis Castellanus, Henrico I coævus, dicitur Balduini Comitis Flandriæ Ligius miles. Alterum quoque deduci posset exemplum ex Gestis Consulum Andegavensium, ubi Goffridus de Castro Guntherii bis dicitur Goffrido-Martello Comiti homagium & ligiationem fecisse; nempe primà vice propter beneficium à Comite acceptum; Tom. 11. p. 125. Ibid. p. 263.

secundâ verò, defunctorum patris & fratris natu-majoris terrâ suscepâ. Sed cum Gestorum illorum Auctor non scripserit, nisi elapso medio seculo undecimo; fieri potest ut voces ætate suâ usurpatis seculi superioris usibus accommodaverit.

Mutua Seniorum & Vassalorum officia ex hominio & fide fluentia sic definit Fulbertus in epistolâ ad Willhelmum, Aquitanîæ Ducem: « Qui Domino suo » fidelitatem jurat, (inquit Fulbertus) ista sex in memoriâ semper habere debet, incolume . . . » tutum . . . honestum . . . utile . . . » facile & possibile ». Ut autem beneficio dignus videri velit & salvus esse de fidelitate quam juravit, non satis est Vassallum in his Domino non nocere; debet insuper ei consilium & auxilium fideliter præstare. « Dominus quoque fideli suo » in his omnibus vicem reddere » debet. Quod si non fecerit, merito censetur malefidus, sicut » ille (id est fidelis seu Vassallus) » si in eorum prævaricatione vel » faciendo vel consentiendo deprehensus fuerit, perfidus & » perjurus. » Alibi sic Fulbertus nobilem quendam virum Vassallum suum alloquitur: « Hæc à » vobis exigo, securitatem de meâ » vitâ & membris & terrâ quam » habeo vel per vestrum consilium acquiram, & de auxilio » vestro contra omnes homines » salvâ fidelitate Roberti . . . » item commendationem vestrorum militum qui de nostro Casamento beneficium tenent salvâ fidelitate vestrâ ». Ex quibus verbis apparet hominum & fidei Domino inferioris Feodi præstitum officere non potuisse juribus domini superioris; plurimumque Dominorum Vassallum singulis clientelaria præstitisse servitia secundum diversos uniuscujusque vel prioritatis vel dignitatis gradus.

d'une maniere plus conforme à l'usage de son siècle, qu'à celui du précédent.

Les engagements qui résultoient de la foi & hommage, sont détaillés dans deux lettres de Fulbert. Ce Prélat dans celle qu'il écrit au Duc d'Aquitaine, les réduit à six; *conservation, sûreté, honnêteté, utilité, facilité & possibilité*, c'est-à-dire, que le Vassal ne doit porter aucune atteinte à la personne de son Seigneur, ne point révéler son secret, ni préjudicier à la sûreté de ses forteresses, ne point lui faire de tort du côté de sa justice & de ses honneurs, ni de ses possessions, ne point lui susciter des obstacles qui rendroient difficile ou impossible ce qu'il a la facilité ou la possibilité d'entreprendre & d'exécuter. Mais un Vassal n'a pas rempli toute justice en ne nuisant pas à son Seigneur; il lui doit encore conseil & aide dans toutes les occasions qui peuvent l'intéresser. Le Seigneur de son côté doit remplir les mêmes obligations à l'égard de son Vassal; s'il y manque, il est coupable de mauvaise foi, comme le Vassal qui ne s'acquitteroit pas de ses devoirs envers son Seigneur, seroit coupable de perfidie & de parjure. Un Vassal en s'engageant ainsi à défendre son Seigneur immédiatement envers & contre tous, devoit excepter le cas de fidélité envers le Roi, de même que celui qui auroit possédé des fiefs dans différentes mouvances, faisoit la réserve de la fidélité envers son principal Seigneur. C'est ce que nous apprend une autre lettre de Fulbert à un des Vassaux de l'Eglise de Chartres.

Le Vassal infidèle est puni par la confiscation de son fief. Nous avons déjà fait voir que Robert & Henri I exercèrent ce droit sur plusieurs Seigneurs. Guillaume le Bâtard confisqua les fiefs de plusieurs Barons de Normandie, sous prétexte d'infidélité. Nous en apporterons quelques autres exemples à l'article des Cours féodales. Les Evêques employoient l'excommunication & l'interdit, avant que d'en venir à la confiscation. Les Vassaux qui refusoient la foi & hommage, encouraient aussi la confiscation. Eudes le Champenois eut recours à la force, pour réduire à ce devoir le Seigneur de Commerci, & livra sa ville au pillage & aux flammes. *Incurrebant Vassalli qui fidem Commercium Castrum igne & ferro vastavit Odo Campaniensis ob negatum à Comiti Comite hominum & fidelitatis sacramentum.*

D'un autre côté le Vassal à qui le Seigneur infidèle refusoit secours & protection, le quittoit & se recommandoit, c'est-à-dire, faisoit hommage à un autre. Le Châtelain de Cambrai dont il est parlé ci-dessus, se voyant depouillé de son fief par l'Evêque, & abandonné par le Comte de Flandre dont il étoit *homme-lige*, le renonce pour Seigneur, & se fait Vassal de l'Empereur Henri III qui faisoit alors la guerre au Comte.

Enfin le Vassal qui ne jouissoit plus de son fief ou bénéfice, étoit dégagé de tous les devoirs que lui avoit imposés la foi & hommage. Il relevoit immédiatement du suzerain de son premier Seigneur. Le Chevalier Ermenfroid ayant donné à l'Abbaye de Saint Maur, du consentement du Comte Burchard, le bénéfice qu'il tenoit de ce Seigneur, ne relève plus que du Roi; & ce qui est beaucoup plus remarquable, c'est que ce Chevalier n'étant plus lié par aucun hommage au Comte Burchard, ne pouvoit

Tome XI.

Infidelis Vassalli Feodum Domini fisco addicebatur. Alibi notavimus Robertum Henricumque Reges hanc pœnam de nonnullorum Vassallorum perfidia repetiisse. Eodem usi sunt jure Normanniæ Duces, aliique superioris ordinis Dynastæ. Verum de his ubi de Feodalibus Curiis. Carnotensis Ecclesiæ Vassallis excommunicationem & sacrorum interdictionem minatur Fulbertus, nisi infra terminum constitutum veniant servitia debita facere, aut de suis cassamentis legitimis rationem reddere; contumacium verò cassamenta se aliis daturum declarat. Confiscationis quoque discrimen incurrebant Vassalli qui fidem & hominum præstare nolebant.

Vassallus autem cui auxilium patrociniumque denegabat Dominus alterius manibus se commendabat. Ita se gessit Joannes Castellanus Cameracensis supra memoratus. Cum enim Castellani per Episcopum privatus fuisset, neque per Comitem Flandriæ ipsi liceret jus suum adversus Episcopum persequi, « Comitem » cujus erat Ligius miles dereliquit, & ad Imperatorem se contulit ».

Beneficii seu Feodi desertione vel cessione solvebatur vinculum Vassallum inter & Dominum fide & hominio connexum. Miles quidam nomine Ermenfredus, cum beneficium quod de Comite Burchardo tenebat, ejusdem Comitis assensu Monasterio Fossatensi contulisset, ab Auctore vitæ Burchardi dicitur solius tunc Regis Dominio subditus, & quod imprimè notandum est, instante Burchardum inter & Odonem pugna; antequam committeretur prælium, Ermenfredus Burchardi

yy.

manibus & potestati humiliter se submisit. *Cujus agendi rationis causam subjecit Auctor vitæ Burchardi.* «Non mos erat, inquit, nec » est Francis in bello aliquo modo » introire, absque præsentia aut » jussu proprii Senioris ». Proinde Ermenfredus, hominio Burchardo Comiti factus, jus acquisivit se se pugnantiibus adjungendi.

plus le suivre à la guerre qu'il faisoit alors au Comte Eudes. Son zèle pour son ancien Seigneur, l'engagea à faire à cet effet un nouvel hommage, en se recommandant entre ses mains. L'Auteur de la vie de Burchard apporte pour raison de ce fait qui peut nous paroître singulier, que l'usage ancien & moderne des François, étoit de ne point aller à la guerre hors de la présence ou sans l'ordre de son Seigneur.

X.

De Dominorum Juribus in Vassallos & in Dominorum suorum Incolas.

X.

Des Droits des Seigneurs sur leurs Vassaux & dans leurs Terres.

Vassallum à Feodo suo abesse nefas, nisi prius à Domino petiisset & obtinisset licentiam peregrè proficiscendi. Burchardus Comes mox laudatus, acceptâ Regis licentiâ Cluniacum petit S. Mayolum Abbatem invisurus. Castrum Guntherii Dominus jam vetulus Jerosolymas perrexit ; » sed cum licentiâ Goffridi Martelli, Comitis Andegavensis. Neque Vassallis licebat ædificare Castella, priusquam ejusmodi facultas eis concessa fuisset à Domino superiori, ut patet ex pluribus instrumentis, quorum satis erit unum appellare ; Diploma scilicet Regis Roberti in gratiam Abbatæ San-Dionysianæ circa annum millesimum datum, in quo Rex Burchardo Barbato facultatem concedit munitionem construendi apud Monmaurenciacum. Porro tyrannicum plerumque fuit Dominorum in Vassallos imperium. Cujus rei passim in illius ævi monumentis occurrunt exempla ; sed potissimum in vulgata à Bessio Conventione Willelmum Aquitanie Ducem inter & Hugonem de Lixiniaco, in qua perspicere est malefidi Ducis calliditatem assiduis fraudibus & dolis Vassallum strenuum & ingenuum, sed nimis credulum inhumanè & crudeliter deludentis.

Le Vassal étoit tellement lié au service féodal envers son Suzerain, qu'il ne pouvoit s'absenter de son fief sans sa permission. Ce Burchard dont nous venons de parler, demande au Roi celle d'aller à Cluny faire visite à Saint Mayeul : le Seigneur de Château-Gontier devenu vieux, & touché du désir d'expier ses fautes par le pèlerinage de la Terre-Sainte, n'entreprend pas ce voyage sans le consentement du Comte d'Anjou. Un Vassal ne pouvoit pas non plus construire de Château, sans l'agrément du Suzerain : Bouchard ne fit bâtir celui de Montmorency que par la permission du Roi Robert. Cette autorité des Suzerains sur leurs Vassaux étoit quelquefois exercée d'une manière bien tyrannique. La pièce conservée par Bessy, & qui porte le titre de convention entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugues, Seigneur de Luzignan, contient les traits les plus frappans de cet abus. On y voit un Vassal plein de bravoure & de candeur être le jouet perpétuel des caprices les plus bizarres & de la mauvaise foi d'un Suzerain continuellement occupé à le tourmenter & à le tromper.

Ducis calliditatem assiduis fraudibus & dolis Vassallum strenuum & ingenuum, sed nimis credulum inhumanè & crudeliter deludentis.

Les Hauts Seigneurs jouissoient du droit de faire des loix dans leurs Etats ; Godefroi , Comte de Verdun , y ayant convoqué une Assemblée des Seigneurs de la Province , y dressa des Réglemens avantageux à cette ville & à l'Eglise. En Normandie , Richard de Hugleville donna des loix aux habitans de Cormeilles. Celles de la Treve de Dieu furent dressées dans des Assemblées mixtes composées des trois Ordres des Provinces à l'usage desquelles elles furent publiées. Il n'est pas étonnant que la législation ainsi divisée n'ait pas été uniforme dans le Royaume. De-là cette multiplicité de Coutumes différentes non-seulement de Province à Province , mais de Seigneurie à Seigneurie. Les villes qui changeoient de Seigneur , changeoient aussi de coutume. Lorsque Richard II céda Dreux à Eudes le Champenois qui lui donna Tillières en échange , adont , dit la Chronique manuscrite de Normandie , Dreux où l'en usoit de la Coutume de Northmandie , fut muée en la Coustume Franchoise , & Tillières qui étoit en la Coutume Franchoise fut muée en la Coutume de Northmandie.

consuetudines , licet prius apud Drocas Francicæ & apud Tillerias Normannicæ leges viguissent.

Les Comtes de Troyes & ceux de Sens condamnoient à mort : le gibet étoit le supplice affecté aux voleurs ; & il paroît par le récit de Glaber que les Comtes eux-mêmes jugeoient les criminels , & rendoient la sentence. Guillaume , Comte d'Angoulême , jouissoit aussi de ce droit. Le Vicomte de Martillac & son frere avoient crevé les yeux & arraché la langue à leur frere Alduin. Le Comte d'Angoulême pouvoit leur infliger la peine de mort ; il leur accorda la vie & les

Legum fandiendarum jure potiebantur Domini in locis Ditioni suæ subditis. Sic ex Historiâ Episcoporum Viridunensium Comes Godefridus , « cele- » brato intra Viridunensem urbem » Comitum & Principum generali » Concilio , multa urbi & Ecclesiæ » utilia disposuit. » In Normanniæ Ducatu Richardum de Huglevilla leges Cormeliensium Colonis intulisse , auctor est Ordericus Vitalis Histor. Eccles. Libro VI. Pacis & Treugæ Domini constitutiones latæ fuerant in Conciliis ad quæ convenerant cives trium ordinum provinciarum apud quas vim legis habituræ erant. Ex legum ferendi potestate tot inter Dynastas divisa , tot & tam discrepantes exorta sunt consuetudines non tantum in diversis Provinciis , sed in ejusdem oppidis atque etiam vicis. Hinc civitates quæ sub alterius Domini potestatem transibant novas admittébant leges. Sic ex quo Richardus II , Normanniæ Dux & Odo , Comes Carnutensis Tillerias & Drocas inter se commutaverunt , Drocarum incolæ Normannicas , Tilleriarum verò Francicas usurpaverunt

Ex Glabro Histor. L. 3, Cap. 6, Trecentis & Senonensis Comites jure vitæ & necis infantes utebantur , & quidem sententiam capitalem per se proferebant : ex ejusdem Scriptoris narratione liquet latrones suspendio affectos fuisse. Engolismensis Comes eamdem habuisse potestatem , auctor est Ademar Cabanensis narrans in Chronico Willelmum Seniorem Comitem Engolismensem Willelmo Vicecomiti Martiliacensi & Odobrico atroci summi

Jus Legisla-
tionis.

Tom. 11. p.
250.

Ibid. p. 246.

Ibid. p. 510.
& seq.

Tom. 11. p.
329.

Jus capitalis
Judicii.

Tom. 10. p.
33.

Tom. 10. p. 160. *sceleris in ipsorum fratrem petratu convictis vitam & membra concessisse, sed omni eos honore privasse.*

Jus Monetæ cudendæ.

Penès Dominos sive Laicalis, sive Ecclesiastici ordinis, Monetæ cudendæ jus fuisse patet nonnullis exemplis. Arnaldo Episcopo bellum intulit Audebertus Petragoricensis Comes, quodd Episcopus deposuerat « monetam Heliansem quam Helias Comes patris ejusdem Audeberti jusserat

Tom. 11. p. 287.

fabricari ». Hugo-Capetus in Diplomate pro Ecclesiâ Sancti Martini Turonensis « annuit ut

Tom. 10. p. 551.

« percussura Numismatis quæ & « Moneta dicitur, secluso fisci jure, Canonici ex more semper habebant. » Porro hæc verba (secluso fisci jure) innuunt Reges in Dominorum inferiorum rei nummarie fabricas jus aliquod saltem inspectionis exercuisse. Idem Hugo, consentiente Roberto Silviniacensi Monasterio concedit « ut Malias de bonâ lege cum nomine & imagine B. Maioli possit facere Odilo Abbas & successores sui in nomine Ecclesiæ Silviniacensis, & current Malia S. Maioli omni tempore, & valoris perpetui erunt in terrâ Archimbaldi Comitum cum Maliis Regis in perpetuum ». Trenorciensè quoque Monasterium monetæ jure potitum fuisse probant hæc Henrici I verba in Diplomate anni 1059 : Volumus, inquit, in prædicto loco Trapezetas esse. Occurrunt in monumentis monetæ Carnutenses, Aurelianenses, Mosomenses, Remenses, Rhodomagenenses, Tolosana & Vermandenses. Ex eo quodd Cabilone excusa fuerit moneta Regis Henrici nomine, meritò colligitur Regiam monetam in Burgundiâ

Wila. p. 565.

Tom. 11. p. 601.

Plusieurs Seigneurs Ecclesiastiques & Laïques jouissoient du droit de battre Monnoie. Le Comte de Périgieux fit la guerre à l'Evêque de cette ville qui avoit rejeté la monnoie Héliane ainsi appelée du nom du Comte Hélie. Hugues-Capet confirma ce droit à l'Eglise de S. Martin de Tours, sans préjudice du droit du fisc, ce qui insinue que les Rois avoient des lors inspection sur les monnoies des Seigneurs particuliers. Le même Prince accorda au Monastere de Sauvigny le droit de frapper des mailles avec le nom & l'image de S. Mayeul, pour avoir cours à perpétuité dans la Terre du Comte Archambaud, comme les mailles du Roi. Henri I confirma le droit de battre monnoie à l'Abbaye de Tournus en 1059. Nous avons remarqué des monnoies de Chartres, d'Orléans, de Moulon, de Reims, de Rouen, de Toulouse & de Vermandois. La monnoie qui se frappoit à Châlons-sur-Saône au nom du Roi Henri I, ne prouve pas, comme le prétend le Pere Hardouin, que Robert, frere de ce Prince, n'ait pas été Duc de Bourgogne, ni même que les Ducs de Bourgogne n'avoient pas droit de battre monnoie, mais seulement que la monnoie du Roi avoit cours dans les terres des Seigneurs. On comptoit par talens, livres, marcs, onces : les pieces de monnoie étoient des besans, des sols, des deniers, des mailles. Il est fait mention de sols d'or dans un Diplôme de Hugues-Capet en faveur de l'Eglise de Saint Martin de Tours, & dans la Chronique d'Odoranne.

membres, & se contenta de confiscquer leurs siefs & leurs bénéfices.

Plusieurs Seigneurs Ecclesiastiques & Laïques jouissoient du droit de battre Monnoie. Le Comte de Périgieux fit la guerre à l'Evêque de cette ville qui avoit rejeté la monnoie Héliane ainsi appelée du nom du Comte Hélie. Hugues-Capet confirma ce droit à l'Eglise de S. Martin de Tours, sans préjudice du droit du fisc, ce qui insinue que les Rois avoient des lors inspection sur les monnoies des Seigneurs particuliers. Le même Prince accorda au Monastere de Sauvigny le droit de frapper des mailles avec le nom & l'image de S. Mayeul, pour avoir cours à perpétuité dans la Terre du Comte Archambaud, comme les mailles du Roi. Henri I confirma le droit de battre monnoie à l'Abbaye de Tournus en 1059. Nous avons remarqué des monnoies de Chartres, d'Orléans, de Moulon, de Reims, de Rouen, de Toulouse & de Vermandois. La monnoie qui se frappoit à Châlons-sur-Saône au nom du Roi Henri I, ne prouve pas, comme le prétend le Pere Hardouin, que Robert, frere de ce Prince, n'ait pas été Duc de Bourgogne, ni même que les Ducs de Bourgogne n'avoient pas droit de battre monnoie, mais seulement que la monnoie du Roi avoit cours dans les terres des Seigneurs. On comptoit par talens, livres, marcs, onces : les pieces de monnoie étoient des besans, des sols, des deniers, des mailles. Il est fait mention de sols d'or dans un Diplôme de Hugues-Capet en faveur de l'Eglise de Saint Martin de Tours, & dans la Chronique d'Odoranne.

Ducatu admissam fuisse; verum non inde sequitur Burgundiæ Duces monetæ cudendæ jure caruisse, & multò minus, Robertum Regis Henrici fratrem nunquam Burgundiæ Ducatum obtinuisse, ut somniavit Harduinus. Talentis, libris, marcis, uncis numerabatur pecunia. Diversæ monetarum species, besanuii, solidi, denarii, malia. Solidos aureos memorant Diploma Hugonis-Capeti in gratiam S. Martini Turonensis, & Odorannus in Chronico.

Tom. 11. p. 411.

Tom. 10. pp. 107. & 552.

Le droit de Chasse appartenoit aux Seigneurs Ecclésiastiques comme aux Laïques. Hugues-Capet l'accorda à l'Eglise d'Orléans dans la forêt qui porte aujourd'hui ce nom, avec liberté d'y faire chasser tous les jours. Les Ecclésiastiques en faisoient part à leurs Avoués qui en abusoient quelquefois, témoin celui de S. Maur des Fossés qui vexoit les colons de cette Abbaye par les fréquens & longs séjours qu'il faisoit chez eux, sous prétexte de la chasse, & qui fut réprimé par un Arrêt de la Cour du Roi. Mais si les Eglises jouissoient légitimement de ce droit, les Canons défendoient aux Ecclésiastiques de l'exercer par eux-mêmes. L'Auteur de la vie du Comte Burchard blâme beaucoup un Abbé de S. Maur de l'inclination qu'il avoit pour la chasse. Un Evêque du Mans qui chassoit le Cerf à cor & à cri, en fut puni par une chute de cheval qui lui occasionna un ulcère au nez dont il ne put jamais guérir.

Carpitur quoque in Actibus Pontificum Cenomanensium Avesgaudus Episcopus, quod contrà suum ordinem venatum pergeret; ibidem narratur eum equo prolapsus, dum cervum clangendo persequeretur justas insanabili ulcere luisse pœnas, quia contrà regulam operatus erat.

Les Seigneurs avoient des prétentions sur les trésors trouvés dans l'étendue de leurs Seigneuries. Le Comte de Nantes s'empare, moyennant dix livres de deniers, d'un vase d'or d'environ cent livres, qu'un paysan avoit découvert en fouillant la terre. Les menaces dont usa le Comte en cette occasion

Tom. XI.

Ecclesiasticis Dominis perinde ac Laicis competeat Venationis jus, quod Ecclesiæ Aurelianensi confirmat Hugo-Capetus præcepto anni 990, sic: « Leodicae quoque sylvæ venationem, sicut antecessores ejus (Episcopi) visi sunt habuisse, eidem sanctæ matri Ecclesiæ habere concedo, ejusque venabula per eam sine dilatione currere cunctis diebus auctoriso ». Hoc jure abusos aliquando fuisse defensores Ecclesiarum patet ex Diplomate Henrici I anno 1043, quo comprimitur vexationes quas in pauperes cujusdam villæ Fossatensis Monasterii colonos sub advocacionis specie Nivardus exercebat creberrimè illic moram faciendo, & venatum iens & rediens. Porro venationis jus, non exercitium, Ecclesiasticis viris tunc temporis erat licitum. Magenardo, Abbati Fossatensi, vitio vertit auctor vitæ Burchardi, quod canum atque bestiarum venationibus aviumque volatibus de-

Jus Venationis.

Ibid. p. 558.

Tom. 11. p. 577.

Tom. 10. p. 351.

Ibid. p. 385.

Quod spectat ad jus Dominorum in thesauros inventos, narrat Scriptor Historiæ Monasterii S. Florentii Salmuriensis, Budicum Comitem Nannetensem, signum aureum ferè centum librarum à rustico inventum, « ut potè Dominum, minarum im-

Jus in Thesauros inventos.

Tom. 11. p. 279.

» nariorum extorsisse ». Quibus
verbis innuitur majorem sum-
mam ad rusticum inventorem re-
dire debuisse.

Jus in Ven-
ditiones, &c.

*Jura autem in venditiones alia-
que diverſi generis veſtigialia
Dominis feodalibus compete-
bant.*

Tom. 11. p.
603.

« Emptiones, commutationes vel
» commercia quæ fecerunt vel fac-
» turi ſunt Monachi » S. Petri
Carnutenſis annuit Albertus vir
nobilis in Diplomate Henrici
Regis anno 1059. « Canonici
» Aurelianenſis Eccleſiæ omnium-
» que Monafteriorum ſibi pertinen-
» tium, » jam ab anno 990 præ-

Ibid. p. 559.

cepto Regio conceſſerat Hugo-Capetus, ut quidquid Clerici Præſato-
» rum locorum tempore vitæ ſuæ domos aut ædificia ædificata vel ædi-
» ficanda promeruerint, cuicumque delegerint ex Clero, habeant do-
» nandi libertatem, ſive venundandi poteſtatem ſine aliquâ prohibi-
» tione ».

envers ſon Vaſſal, ſemblent prou-
ver qu'il appartenoit plus du di-
xième de ce tréſor à celui qui
l'avoit trouvé.

On ne pouvoit faire des ac-
quiſitions ou des échanges dans l'é-
tendue d'un territoire, ſans la per-
miſſion du Seigneur. Albert, Sei-
gneur conſidérable du Pays Char-
train, l'accorde à l'Abbaye de S.
Pere dans ſa Charte de donation
confirmée par Henri I. Hugues-Ca-
pet avoit permis en 990 aux Cha-
noines d'Orléans de vendre à des
Clercs, ſans aucun empêchement,
les maiſons qu'ils auroient bâties.

X I.

X I.

De Curiis Dominorum ſive Lai-
corum ſive Eccleſiaſticorum
Plenariis, Feodalibus & Ju-
dicialibus; ubi de Eccleſiarum
Advoc. Deſenſ. & Conſerv.

Procerum
Curia plen-
aria & Offi-
cialis.

*Plenariarum Curiarum quas
Regum ad inſtar celebrarunt Pro-
ceres, exemplum habetur in Chro-
nico Malleacenſi, ubi memora-
tur ſolemne « Placitum ab Agne-
» te Comitiffa Piſtavis cum duo-
» bus filiis ſuis Petro atque Gau-
» fredo, unâque cum Vitrico eorum
» Gauſfredo-Martello ſuo marito
» cum omnibus Piſtavorum Op-
» timatibus factum ». Alterum
exemplum occurrit in Conventu
Opimatium, Epiſcoporum, Ab-*

Ibid. p. 422.

*batum & nobilium Flandriæ
Comitatûs, quem habuiſſe dicitur
Balduinus Attrebat, Curte pu-
blicâ, anno 1038. Proceribus
quoque ſui fuerunt Officiales vel
titulis vel numero Regiis Offi-
cialibus haud impares. Roberti I,
Germanenſibus anno 1053 conceſſo
& Cancellarius.*

Ibid. p. 614.

*Des Cours Plénieres, Féodales &
de Juſtice des Seigneurs Laiques
& Eccleſiaſtiques; des Avoués,
Déſenſeurs & Conſervateurs des
Eglifes.*

Les Hauts Seigneurs tenoient
des Cours plénieres à l'exemple
des Rois, & l'on y voyoit les mê-
mes Officiers que dans les Palais
de nos Monarques. Le Placite que
la Duchefſe douairiere d'Aquitaine
tint à Poitiers en 1044, étoit une
Cour pléniere où ſe trouverent ſes
deux fils, Geoffroi-Martel, Comte
d'Anjou, ſon ſecond mari, & tous
les Seigneurs du Poitou. Baudouin,
Comte de Flandres, tint à Arras en
1038 une Cour publique compo-
ſée des Seigneurs, Prélats &
Abbés de ſes Etats. Une Charte
du Duc de Bourgogne Robert I
fait mention de l'Echanſon ou Pin-
cerne & des Veneurs de ce Prince
qui avoit auſſi ſon Chancelier.

*Burgundiæ Ducis inſtrumento San-
Germanenſibus anno 1053 conceſſo
ſubſcribunt, Pincerna, Venatores
& Cancellarius.*

Les Seigneurs Ecclésiastiques jouissoient des mêmes prérogatives quand elles étoient attachées aux fiefs dont les Eglises étoient propriétaires. La libéralité des Souverains ne se bornoit pas à confirmer leurs droits ; ils se plaisoient encore à leur en accorder de nouveaux. Le Comté de Vienne accordé à l'Eglise de cette ville par Rodolphe III ; la donation de celui de Beauvais confirmée par le Roi Robert à l'Evêque & au Chapitre, & un autre Comté également confirmé à l'Abbaye de Saint Sauve de Montreuil par Henri I , en font des preuves suffisantes.

Il n'est donc pas surprenant que les Evêques & les Abbés aient encore exercé dans ces tems-là les mêmes droits que les autres grands Vassaux de la Couronne. Nous avons déjà parlé d'un *Chancelier* de l'Abbé de S. Médard. L'Evêque d'Angoulême avoit des *Dapiferes*. Celui de Périgueux prétendoit le droit de *battre monnoie* contre le Comte de Périgord. A Dijon & dans plusieurs autres endroits du Comté de Langres, les Actes étoient datés de l'année de l'Episcopat de l'Evêque, comme de celle du Règne du Roi. L'Evêque de Térouanne avoit, comme bien d'autres, sa Cour composée de *Pairs* & de *Barons*. Ce Prélat & celui d'Auxerre étoient portés le jour de leur Sacre sur les épaules de leurs nobles Feudataires depuis le lieu désigné pour l'Assemblée jusqu'à la chaire Pontificale, & cet usage a subsisté long-tems dans beaucoup d'Eglises. On peut voir dans Ademar de Chabannois le détail des cérémonies qui accompagnoient l'intro-nisation de l'Evêque de Limoges. Le nombre des Officiers de l'Evêque de Chartres étoit si considérable, que Fulbert se plaint au Roi Ro-

lisdem prærogativis fruebantur Ecclesiastici Domini ad quorum Ecclesias pertinebant majoris dignitatis & honoris Feoda. Porro munificentia Regum plures Ecclesias Comitatus insignitas exhibent illius ævi monumenta ; nempe Bellovacensem & Viennensem earundem civitatem Comitatus, hanc à Rodulpho III, Burgundiæ Rege, illam ab Odone Comite, Roberto Rege confirmante, donatas ; Montroliensem quoque S. Salvii, Comitatu quodam, annuente & roborante Henrico I, fruuentem.

*Ergo Prælati summis honoribus præditi cæteris Proceribus æquiparabantur. Jam Cancellarii Abbatis S. Medardi mentionem fecimus. Engolismensis Episcopi Dapiferos memorat Engolism. Pontif. & Comit. Historiæ Scriptor. Peculiaris monetæ cudendæ jus sibi vindicabat adversus Comitum Præsul Petragoricensis. In Comitatu Lingonensi annis Episcoporum regiminis, æquæ ac annis Regum Principatûs notabantur instrumenta publica. Morinensis Episcopi Curia constabat Paribus & Baronibus, ex quibus nonnulli die incathedrationis Episcopi eum « ab electionis loco » usque in Cathedram suam de-
» ferre & transportare debebant », ut refert Lambertus Ardensis. Sed & ex historiâ Episcoporum Austriæ ordinandus Præsul, « Cathedræ innixus Episcopali » ad S. Proto-Diaconi matrem
» sedem nobilium humeris depor-
» tabatur ». Hoc vel simili modo plerique Episcopi sedium suarum possessionem adipiscebantur : de sede Lemovicensi legi potest Ademar Cabanensis. Quod attinet ad Officiales Præsulum, audien-*

Tom. II, p. 263.

Ibid. pp. 614. & 639.

Ibid. p. 300.

Ibid. p. 113.

Tom. 10, p. 153.

Tom. 10. p. 464. *has querelas erumpentis : « Illud » agrius tolerabam , quod res » Ecclesiæ in superfluum do- » mesticorum victualia sic expen- » dere compellebar ex pravâ con- » suetudine prædecessorum meo- » rum , ut officium hospitalitatis » & eleemosynæ , sicut meâ inter- » est , administrare non possum ».*

Ibid. p. 340. *Ipsismet Abbonem observantiæ monasticæ studiosissimum Abbatem magno apparatu comitatuque incessisse , etiam in itinere quod Monasterii de Regulâ apud Vascones reformandi causâ aggressus fuerat , restis est Auctor ipsius vitæ. Cluniacensium Abbatum luxum fermè Regium mordaci calamo perstringit Adalbero in Carmine ad Robertum Regem.*

Ecclesiæ Defensores , ait Abbo in Canonibus ad Reges Hugonem & Robertum anno 996 dedicatis , « res Ecclesiæ

Ibid. p. 627. *rum seu Monasteriorum usu- » fructuario diripiunt , colonos » in paupertatem redigunt . . . & » quorum defensores esse debue- » rant , eos vastant . . . se putant » non jam Advocatos , sed Do- » minos , &c. » Quibus querelis concinit Robertus Rex in Placito pro Corbeiensibus anno 1016 ,*

Ibid. p. 598. *in quo & ipse dolet quod « quo- » tidie videretur minorari status » ac justitia sanctæ matris Eccle- » siæ , maxime ab illis qui Advo- » cati sanctorum locorum esse de- » berent & Defensores , illi è con- » trario prædatores fiant & rapto- » res » . Quibus malis ut mederentur Reges & Regni Proceres non tantum Ecclesiastica bona suscepunt in tutelam , sed etiam Defensorum sive Advocatorum titulum & provinciam in semet ipsos benigne receperunt. Quamdam Floriacensis Cœnobii possessionem ab Advocati oppressione*

Ibid. p. 561. *liberatam sub defensione & munitione suâ revocat Hugo-Capetus. S. Benigni Divionen-*

bert de ce qu'ils conforment ce qu'il auroit voulu & dû employer à l'hospitalité & à faire des aumônes. Abbon, Abbé très-régulier de S. Benoît sur Loire, avoit au moins seize chevaux à sa suite, lorsqu'il alla en Gascogne réformer la Réole. On peut voir dans le Poëme satyrique d'Adalberon quel étoit le train & le faste des Abbés de Cluny.

Les *Avoués* établis pour protéger les Eglises, défendre leurs causes, veiller à la conservation de leurs droits, contraindre leurs Vassaux & leurs Serfs à l'exécution des jugemens de Justice, conduire leurs troupes à la guerre, s'écarterent peu à peu du but de leur institution : de protecteurs qu'ils devoient être, ils devinrent usurpateurs, comme s'en plaignent le Roi Robert dans son Diplôme pour l'Abbaye de Corbie, & Abbon dans sa collection des Canons. Les Eglises vexées par ces tuteurs infidèles, eurent recours aux Rois ou aux Hauts Seigneurs qui les mirent sous leur sauve-garde & protection spéciale, & les délivrèrent ainsi du joug des Tyrans qui les opprimoient. Ils firent plus, ils ne dédaignèrent pas le titre & les fonctions de *Défenseurs* & d'*Avoués* des terres de plusieurs Eglises. Hugues-Capet, après avoir délivré une Terre de l'Abbaye de Saint Benoît sur Loire des vexations d'un *Avoué*, s'en rendit le protecteur. Le Roi Robert en exerçoit le droit sur plus de quarante Terres de l'Abbaye de S. Bénigne. Henri I ôta l'*Avouerie* de celle de S. Médard

dard au Comte Etienne, prit l'Abbaye sous sa protection, & lui fit rendre le Château de Vic-sur-Aîne, qu'elle avoit perdu par la négligence de son *Avoué*. Le même Roi reconnut les services que lui avoit rendu l'Abbé de S. Thierry-lès-Reims pendant le siège de Neuf-Châtel, en lui abandonnant l'Avouerie & le bénéfice qui en dépendoit, & qu'avoient possédé des Châtelains dont l'Abbaye avoit beaucoup souffert. Ce Prince voulut bien porter le titre & exercer les fonctions d'*Avoué* d'une Terre de l'Eglise de Chartres. Les Ducs de Normandie étoient également *Avoués* & *Défenseurs* d'une Terre de S. Bénigne.

fuit piissimus Princeps, « quatenus » fisco injuriam inferre tentaverit, » Advocatum sibi sentiat esse infestum ». Normanniæ Duces cujusdam villæ ad S. Benignum pertinentes Advocatos ad tutelam Monasterii fuisse restatur Auctor Chronici S. Benigni.

Cette qualité d'*Avoué* ou de *Défenseur* donnoit des droits plus ou moins étendus à ceux qui en étoient revêtus. Ordinairement il y avoit des terres & des redevances attachées à cette espece de bénéfice : Hugues-Capet se réserva une rente de trente muids de vin sur une terre de S. Benoît-sur-Loire pendant la vie de l'ancien *Avoué*. Le droit de Sauvement que Robert remit à S. Bénigne de Dijon, sur plus de quarante terres, étoit attaché à la qualité de *Protecteur* : Henri I s'étoit réservé quatre septiers de vin par arpent à titre d'*Avoué* de l'Eglise de Chartres. Les *Avoués* ordinaires avoient de plus part aux amendes & aux forfaitures en certains cas : on peut voir le détail circonstancié de leurs droits dans les Diplômes de Robert pour Corbie en 1016, & pour S. Germain des Prés en 1030, & dans ceux de Henri I pour S. Maur des

Tom. XI.

sis villarum plusquàm quadraginta Defensoris munere fungebatur Robertus. Abbatiam S. Medardi « de potestate Stephani Comitis » eripuit, & in suâ mundeburde » suscepit propriâ (Rex) Henricus, (qui) Castrum de Vico, de » quo privabatur Ecclesia tunc » temporis incuriâ & nugacitate » præfati Stephani Comitis, Ecclesiæ restituit ». Idem memor operæ à Sancti Theoderici Abbate sibi in obsidione Novi-Castri egregiè navatæ, « Advocacionem » cum beneficio ad eam pertinente, » (prius) à Castellanis Abbatie in » festis » possessam monasterio restituit. Filci Unigradi juris Ecclesiæ Carnotensis Advocatus quoque (inquit) si in posterum quis ei Rege auxiliante superno, me » Normanniæ Duces cujusdam villæ ad S. Benignum pertinentes Advocatos ad tutelam Monasterii

Advocatis seu Defensoribus diversi generis jura, possessiones & redditus attribuebantur. Potestatem Everam juris Monasterii Floriacensis annuâ triginta modiorum vini exauctorato ejusdem villæ Advocato pensione solvendâ oppignerat Hugo-Capetus in Diplomate jam laudato. Salvamentorum jura in modò memoratas S. Benigni villas ad Regem Robertum Defensoris titulo pertinuerant. In Ecclesiæ Carnotensis fiscum Unigradum quatuor sextarios sibi Advocacionis nomine retinuit Henricus. Præterea emendarum & foris-facturarum aliquam partem percipiebant vulgares Advocati. Vidorum eorundem jurium & emolumentorum enumerationem continent Roberti Regis Diplomata pro Corbetensibus anno 1016 & San-Germanensibus anno 1030 ; item Henrici Placita seu præ-

cepta in gratiam Fossatensium & Sueffionensium S. Medardi Monachorum annis 1043 & 1047. De litibus Advocatos inter & Ecclesias cognoscebatur in Regis Curia: de iis quoque iudicabant Proceres cum Ecclesiæ ipsorum ditioni erant obnoxia. Balduinus, Flandriæ Comes, de iuribus Advocati villæ de Arkas ad sanctum Bertinum pertinentis cum consilio Optimatum suorum statuit die Epiphaniæ anni 1056. Andaginensium & Senoniensium in Vosago Advocatorum jura & emolumenta descripta habentur in eorumdem Monasteriorum Historiâ & Chronico. Senoniensis Advocatus Conservatoris nomine gaudebat, fidelitatemque Abbati pro more recepto præstabat.

Tom. II. p.
381.

Ibid. pp. 368.
& 630.

Advocatorum tutelæ oneribus, citrà ullum emolumentum, obnoxiorum genus innotescit ex diplomate quo Henricus Corboilensium Comitum quatenus Fossatensis Monasterii Defensorum jura desinit. Ad jus Comitatus pertinet Monasterii commodis invigilare illudque tueri & illasum adversus pervasores præstare, nec non etiam ditare terrarum suarum beneficiis atque possessionibus. Distinctè autem per Regales apices prohibetur ne Comes, Advocationis nomine, jus sibi vindicet in electionem Abbatis aut concessionem Abbatia, vel à Monasterio quidquam auferat vel requirat, aut etiam ibidem « sibi convivia præparare » jubeat; si verò caritatis gratiâ « aliquid ei à fratribus oblatum » fuerit, humili mente cum gratiarum actione suscipiat; sin « aliter nihil requirere præsumat ». Re quidem ipsâ Burchardo Corboilensi Comiti Fossatensis Cœnobii Advocatio ab Hu-

Ibid. p. 596.

Fossés en 1043, & pour S. Médard de Soissons en 1047. Les contestations entre les *Avoués* & les *Eglises*, étoient jugées & réglées à la Cour du Roi. Celles qui s'élevoient dans le district des Hauts-Seigneurs, étoient portées à leur Cour. Le Comte de Flandre Baudouin, régla en 1056 de l'avis des Seigneurs, les droits de l'*Avoué* de la terre d'Arques appartenante à l'Abbaye de S. Bertin. La Chronique de Senones & l'Histoire du Monastere de S. Hubert nous ont conservé le détail des droits de leurs *Avoués*. Celui de Saint Sauveur de Vosge portoit le nom de *Conservateur*, & il prêtoit serment de fidélité à l'Abbé.

Un Diplôme de Henri I concernant les droits des Comtes de Corbeil sur l'Abbaye de S. Maur, nous fait connoître une espece particulière d'*Avoués* & de *Défenseurs* à titre purement onéreux, & sans aucune rétribution. Ces Comtes avoient le droit de veiller aux intérêts de l'Abbaye, de la protéger & de la défendre, & de lui léguer ce qu'ils voudroient de leurs bénéfices & de leurs Domaines: il leur est défendu de s'arroger aucun droit sur l'élection ou la nomination de l'Abbé, & d'en exiger aucune sorte de redevance. Ils peuvent cependant accepter avec humilité & avec actions de grâces, les présens ou les repas que les Religieux voudront bien leur donner, mais sans pouvoir s'en faire un titre contre l'Abbaye. On voit en effet dans la vie de Burchard, Comte de Corbeil, que Hugues-Capet ne lui avoit accordé l'*Avouerie* de cette Abbaye, qu'à condition de la restaurer & de la protéger. On y peut remarquer encore,

ainfi que dans le Diplôme de Henri I, que les Abbayes Royales étoient fous la fâuve-garde fpéciale des Rois , & qu'elles étoient regardées comme faifant partie du fifc Royal. » *malignos terrarumque invafores exifteret* ». Notandum autem tam apud vitæ Burchardi Scriptorem quam in Henrici Diplomate , Regales Abbatias Filci & Domini Regii tunc temporis appendices fuiſſe.

gone-Capeto commiſſa non fuerat niſi « emendationis ac reſtaurationis gratiâ , (eâque lege , ut) » ſublevator fidelis atque deſenſor » ipſius Eccleſiæ adverſus hoſtes Tom. 10. p. 351.

Il ne faut pas confondre avec les Déſenſeurs des Eglîſes d'autres Avoués qui paroiffent avoir exercé une autre eſpece de fonctions. Jean d'Arras dont il eſt fait mention ailleurs comme homme-lige du Comte de Flandre , eſt appellé Avoué d'Arras dans une Charte de Marchiennes de 1038, où l'on voit auffi le nom d'un autre Avoué nommé Robert , & à la fin de laquelle il eſt dit que quatre autres Avoués militaires ont tenu un Placite à Arras dans la Cour publique.

Præter Eccleſiarum Deſenſores & Tutores alterius generis animadvertimus Advocatos aliiſque item ſunctionibus deſtinatos. Balduini , Flandriæ Comitis , Placito anni 1038 ſubſcribunt Robertus Advocatus & Joannes Advocatus Attrebatenſis , quem Comitis Flandriæ hominem ligium fuiſſe alibi diximus. Præterea ibidem additur hoc Placitum feciſſe quatuor Advocatos milites quorum nomina enunciantur. Advocati Civitatum , & Advocati Milites.

On ſçait que les Seigneurs laïcs avoient une *Cour feodale* & de *Juſtice* , où ſe terminoient les conteſtations qui ſ'élevoient entre leurs Vaſſaux. On voit dans les Geſtes des Abbés de S. Germain d'Auxerre , qu'un Chevalier nommé Galdric fut débouté à la *Cour* du Comte Thibaut de certaines exactions qu'il levoit ſur une terre de cette Abbaye ; & ſuivant Lambert d'Ardes , Arnold , Seigneur ou Comte d'Ardes , avoit une *Cour* compoſée de douze *Pairs* ou *Barons*. Quant aux Seigneurs Eccléſiaſtiques , il eſt parlé dans nos monumens de la *Cour* de l'Evêque de Terouanne garnie de ſes *Barons* & de ſes *Pairs* ; du *Conſeil public* & *privé* de l'Evêque de Cambrai , où Lietbert , avant que de monter ſur le Siege Epifcopal , avoit occupé les offices d'Auditeur ou Aſſeſſeur , & enfuite celui de Juge pour l'Evêque ; de la *Cour* de l'Evêque de Noyon , où ſe plaidoient les Cauſes civiles , de celle de l'Archevê-

Satis apud omnes conſtat in feodalibus & judiciariis Laicorum Dominorum Curiis lites inter eorum Vaſſallos exortas cognitæ & compoſitæ fuiſſe. Unum tantum aut alterum adducimus exemplum. Ex Geſtis Abbatum S. Germani Auriſtodor. innoſcit Theobaldi Campaniæ Comitis Curia in quâ cauſam habuit Abbas ejuſdem Monafterii adverſus « Galdricum qui in poteſtate Villaris Vinofi multas injurias S. Germano inferebat , & fuit dicta poteſtas per Comitibus judicium ab omnibus illis exactionibus abſoluta ». Arnoldum Comitem ſeu Dominum Ardenſem « duodecim Pares vel » Barones Caſtro Ardeæ appenditios inſtituiſſe » auctor eſt Lambertus Ardenſis. Quod ſpectat ad Dominos Eccleſiaſticos , Morinenſis Epifcopi Curiam , Pares & Barones memorat idem Lambertus. Judiciorum tam publicorum quàm privatorum Ca-

Feodales & Judiciales Curia Dominorum Laicorum & Eccleſiaſticorum.

Tom. 11. p. 648.

Tom. 11. p. 305.

Ibid. p. 300.

Tom. 11. pp.
824. & 128.

meracensis Episcopi in quibus Auditoris primum, deinde Judicis munus obivit Lietbertus nondum Episcopus, meminit Scriptor Chronici Cameracensis. Hermannus, Abbas S. Martini Tornacensis

Tom. 10. p.
236.

mentionem facit Curiae Noviomensis Episcopi in qua determinabantur Placita Causaeque Forenses. Apud epistolas Fulberti

Ibid. pp. 449.
& 450.

memorantur Placitum ab Archiepiscopo Senonensi in causa cuiusdam Vassalli celebrandum, & Audientia Sub-Decani Turo-nensis in qua dijudicanda erat querela Deodati ejusdem Fulberti famuli quem aliquot nummis emunxerat æruscator quidam nomine Gerardus. Ex Chronico

Ibid. p. 283.

Turonensi, S. Martini Canonicis per Proceres & Clericos asserta est Justitia in Insula S. Cosmae, anno 1022. Andaginense Monasterium potiebatur omnibus Jus-

Tom. 11. p.
655.

titiis, Teloniis, Banno, Comitatu, latrone, questu cuiuscunque Placiti, &c. Ex Historia Episcoporum Virdun.

Ibid. p. 250.

Centenas potestatum Ecclesiae restituit Dux Godefridus. Robertus Rex describit jura Sandionysianae jurisdictionis quae circa annum 1008 jam consistebat in banno hominis vulnerati vel interfecti, infractura, lege duelli, &c. & in altero ejusdem temporis Diplomate, Curiam Abbatis Sancti Dionysii & Justitiam expresse appellat. Ex Diplomatis Henrici innotescunt Fossatensis Abbatis Curia & Causae, judicio Praeceptoris B. M. Stampensis discutiendae. Ceterum Reges Ecclesiis libertatem & immunitatem ab omni judiciaria potestate concedendo, simul Jurisdictionem in earum Colonos & Vassallos tribuebant.

Judiciorum
forma.

Tom. 10. pp.
450. & 476.

Ex Fulberto ad Franconem & ad Leuthericum scribente discimus Vadimonii legibus obnoxios non fuisse qui militaribus stipendiis distinebantur. Deserti Vadimonii damnatos non fuisse eos quibus non fuerat denunciatum, sed eorum statum apud Judices Foren-

Ibid. p. 459.

ses esse venialem docet idem Fulbertus epistola ad Robertum Regem. Formularum in judiciis feodalibus adhiberi solitarum exemplum insigne habetur in Chronico Cameracensi. Hugo

que de Sens, où devoit se juger la cause d'un Vassal de Fulbert; de la haute-Justice de l'Eglise de S. Martin de Tours, sur l'Isle de Saint Côme; de la Jurisdiction temporelle du Sous-Doyen de l'Eglise de Tours; de la haute-Justice de l'Abbaye de S. Hubert, & des Justices restituées à l'Eglise de Verdun par le Comte Godefroi. Les Diplômes de Robert font en particulier mention de la Cour féodale & des droits de haute-Justice de l'Abbaye de S. Denis. Les Diplômes de Henri I nous font connoître les Cours de Justice des Abbayes de S. Maur des Fossés & de S. Médard, & celle du Chantre du Chapitre d'Etampes. Les Rois, en accordant aux Eglises l'immunité & exemption de toute Jurisdiction séculière, leur accordoient en même-tems les droits de Justice sur leurs Vassaux.

Nous apprenons de Fulbert, que le service militaire dispensoit de comparoître au jour désigné par l'assignation, & que quand une partie prouvoit qu'elle n'avoit pas reçu l'assignation, la partie adverse n'en pouvoit tirer avantage. Le Jugement féodal le plus circonstancié que nous offrent nos monumens, est celui qui fut prononcé dans la Cour de l'Evêque de Cambrai, contre le Châtelain Hugues. Ce Vassal s'étant rendu coupable de grandes vexations, & ne

tenant

tenant aucun comte des avis de son Seigneur, l'Evêque de Cambrai, lui manda défiance. L'Evêque le fait ajourner plus de trois fois à comparoître en sa Cour, pour rendre raison de ses injustices, sous peine de félonie & de confiscation de sa Terre: Hugues comparoit enfin, refuse de faire aucune satisfaction, & se retire. Les Pairs & tous les Nobles qui avoient assisté à ce Plaid, le condamnent tout d'une voix, & son fief est confisqué.

L'Avoué assistoit aux Plaids généraux de l'Abbaye de S. Hubert: les Juges sont nommés Echevins, & c'est à eux seuls qu'il appartient de fixer l'amende. On voit aussi des Echevins juges dans la Cour de justice de Berg, & dans celle d'Ardes & de S. Omer. On a pu remarquer que le terme de *Pair* étoit dès lors en usage, pour désigner ceux d'une même condition & les Vassaux qui relevoient immédiatement d'un même Seigneur.

signandos homines paris conditionis Domini Vassallos usurpatum fuisse.

Lorsque la Cause étoit obscure, & que les avis étoient partagés, on la faisoit décider par le duel. C'est ce qui arriva dans le Procès entre l'Abbaye de S. Benoît sur-Loire & un Seigneur nommé Isembard, au sujet d'un Serf. On ordonna le combat entre le Serf & le Champion de ce Seigneur. C'étoit encore une Cause obscure que celle de cette prétendue forcieri accusée d'avoir donné une maladie de langue à Guillaume, Comte d'Angoulême, par des enchantemens. On la termina par le combat singulier: la forcieri fut brûlée après la

Tome XI.

Castellanus & Episcopi Vassalus rapinarum multorumque facinorum reus, spreitis Domini sui monitis, eò contumaciæ devenerat, « ut dissidentiam Domino suo mandaverit. Mandavit igitur Episcopus ei non se mel, sed plus vice tertiâ, ut antè conspectum ejus veniens, præsentibus comparibus suis, in rectum staret de injustitiâ suâ, (& quidem) sub nomine terræ suæ & in fidelitate quam juraverat. Ad ultimum antè conspectum Domini sui, præsentibus comparibus suis venit, sed rectum facere nolens, recessit. Undè compares ejus & alii quàmplurimi nobiles qui communi utriusque causâ huic Placito interfuere, Hugonem reum vocantes, terram quam de Episcopo tenebat, ei abjudicavere ».

Ex Historiâ Monasterii S. Huberti, Placitorum generalium ejusdem Cœnobii, quibus ter in anno tantum intererant Advocati, Judices nomine Scabinorum donabantur, eorumque solorum arbitrio Vadium determinabatur solvendum. Scabini quoque judicum munere fungebantur in Curis Bergenfibz, Ardensibus & Audomarenfibz. Cæterum necesse non est Lectorem monere Paris vocabulum jam tum ad designandum pari clientelæ gradu ejusdem

In Causis obscuris, cum in varias sententias abibant Judices, Monomachiâ dirimebantur lites. Quod, ex Libro Mirac. S. Benedicti, contigit in Causâ Floriacensem Abbatem inter & Militem nomine Isembardum de Servo quodam cujus parentes Floriacensis Cœnobii juris fuerant. « Tandem » (ait Scriptor), multis prius exactis conventiculis, adjudicatum est idem negotium Monomachiâ terminari debere ». Idem refert Ademar de Cabanensis de veneficâ vetulâ cujus maleficis artibus attributus fuerat Guillel-

b b b

Tom. II, p. 128.

Ibid. p. 636.

Ibid. pp. 106. & 305.

Duellum, sive singulare Certamen.

Tom. II, p. 484.

mi Comitis Engolismensis mor-
 bus ; « Quæ cum non confitue-
 Tom. 10. p. 162. » tur , judicio Dei commissum
 » est , ut quod verum latebat even-
 » tu victoriæ inter duos Campio-
 » nes probaretur. » Venefica ,
 mortuo Guillelmo, igne damnata ;
 ejus autem Campio , licet victus ,
 morte tamen non multatus , sed ex
 eodem Ademaro , « capite quassa-
 » to , sanguine coopertus , vivus
 » in manibus deportatus , longo tempore decubuit ». Quod spectat ad
 Campionem Isimbardi , exarmatus à victore , confusus rediit ad
 propria.

Licita habebatur ejusmodi pro-
 batio ad quam pugnantes reli-
 giosis actibus se se accingebant.
 Tom. 11. p. 155. Plerique noctem duellum ante-
 cedentem apud Ecclesiam quam-
 dam celebrem in vigiliis & ora-
 tionibus excubabant. Decreto
 duello ad dirimendam litem inter
 Abbatem S. Pauli Narbonensis
 & Raymundum , « pactum fuit
 Ibid. p. 417. » ut Abbatis Missus (id est Cam-
 » pio) communione suscepta præ-
 » pararet se ad bellandum». Dupli-
 cis generis distinguebantur Cam-
 piones , alii Legales , alii con-
 ductitii. His utebantur Clerici &
 Ibid. p. 353. Monachi , mulieres , senes & cæ-
 teri qui à Monomachiâ immunes
 erant. In controversiâ de cujus-
 dam villæ decimâ inter majoris
 Monasterii Monachos & Vindocinenses ,
 Turonenses hominem
 conduxere in negotiis ejusmodi
 Ibid. p. 430. omnibus venalem quem recusa-
 runt Vindocinenses , alium qui
 legalis esset adduci postulantes
 qualem ipsi offerebant : secus non
 dimicatum fuisset æqualis viribus ,
 conductitii enim erant cæteris
 exercitiores. Lambertus Ar-
 densis Campionem quemdam me-
 morat cui bona & possessiones
 attribuerat Abbas S. Vedasti Ar-
 Ibid. p. 259. trebatensis , « eò quod duelli cer-
 » tamen pro quâdam hereditate

On regardoit alors ce genre d'é-
 preuve comme très-licite , & on ne
 manquoit pas de s'y préparer par des
 actes religieux. La plupart étoient
 dans l'usage de passer en prières
 dans quelque Eglise célèbre , la
 nuit qui précédoit le combat. Dans
 le Procès entre l'Abbé de S. Paul
 de Narbonne & un Seigneur nom-
 mé Raymond, le Champion de l'Ab-
 bé eut permission de communier
 avant le duel. Il y avoit des Cham-
 pions nommés d'office & des Cham-
 pions publics pour ceux qui ne
 pouvoient pas combattre par eux-
 mêmes , comme les gens d'Eglise ,
 les femmes & les vieillards. Les
 Moines de Marmoutier qui dispu-
 toient une dixme à ceux de Vendôme ,
 présentèrent un Champion
 de cette seconde espece : les Moines
 de Vendôme le récuserent , &
 en demanderent un légal , c'est-à-
 dire , qui fût nommé d'office , tel
 qu'étoit le leur , autrement la par-
 tie n'eût pas été égale ; car ces sor-
 tes de Champions publics étoient
 plus exercés. Un Champion étoit
 donc un objet très-intéressant pour
 les Plaideurs : aussi récompensoit-
 on leur adresse & leur vigueur
 avec autant de zèle que l'on témoi-
 gneroit aujourd'hui de reconnois-
 sance pour l'éloquence & les ta-
 lens d'un Avocat célèbre à qui

l'on feroit redevable du gain d'un Procès important. L'Auteur de l'Histoire des Comtes d'Ardes raconte que l'Abbé de Saint Vaast d'Arras gratifia d'une terre en fief un Champion qui ayant été vainqueur dans un duel, avoit conféré à l'Abbaye un Domaine considérable.

Au reste les Parties pouvoient s'accommoder, même dans l'instant du duel. C'est ce que firent l'Abbé de S. Paul de Narbonne & le Seigneur Raymond qui avoient déjà déposé 500 sols pour le gage de bataille, & qui bien conseillés, partagerent l'Alieu au sujet duquel ils étoient en différend. Les Moines de Marmoutier dont nous venons de parler, cédèrent les dixmes qu'ils contestoient à ceux de Vendôme, dans l'instant que le duel alloit commencer. Celui qui avoit demandé la preuve par le duel perdoit sa cause, quand il rendoit les armes. Alduin Avoué de S. Géry, dépouillé de son Avouerie par l'Evêque de Cambrai, demanda à se défendre par le duel; il n'osa pas combattre, & s'avoua vaincu, il perdit son fief.

Les armes dont on se servoit dans cette espece de combat, étoient l'écu & le bâton. Les Laïcs employoient cette maniere de prouver la bonté de leur cause. L'Eglise préféroit la preuve par le fer chaud, ou par l'eau froide, ou celle par la participation aux saints Myſteres, & on appelloit ces sortes de preuves *Jugemens de Dieu*. Dans le Procès fait à l'Archevêque de Reims, Arnoul, par le Concile de S. Basle, un de ses confidens nommé Rainier, offrit de prouver par les focs rouges au feu, que ce Prélat avoit trahi le

» S. Vedasti conservandâ quando-
» que subierat, » & quidem prospero
» eventu. Non enim in minori pre-
» tunc habebantur apud litiga-
» tores Campionum nervi & agilitas,
» quàm nunc apud nos habentur Fo-
» renſium Oratorum latera & fa-
» cundia.

*Litigantes instante pugna con-
» troverſias interdum tranſegerunt.*
Abbas S. Pauli Narbon. &
Raymundus « jam fidejuſſoribus Tom. 11. p.
» pactis per utramque partem in 417.
» manu Berengarii Vice-Comitis
*» de 500 ſolidis, ut inde fieret bel-
» lum » ; tamen conſiliis parue-
» runt Archiepiſcopi Narbonenſis,*
*& ipſius Vice-Comitis aliorum-
» que ſuadentium ne fieret inde
» bellum, ſed dividerent inter ſe
» Alodum. Majoris Monasterii
» Monachi ſuprà memorati, in
» prociñctu certaminis, inſecto* Ibid. p. 430.
*duello, intentæ adverſus Vindo-
» cinenſes liti ceſſere. Cauſa cadebat
» quiſquis ſe victum profitebatur.*
In Chronico Cameracenſi narratur
*Alduinum S. Gaugerici Ad-
» vocatum in Campo ſe recredi-
» diſſe & legaliter feudum ſuum
» amiſſiſſe.*

Scuto & baculo pugnabant
*Campiones. Porro hoc genus pro-
» bationis in uſu erat apud ſæcu-
» lares: hinc duellum dicebatur pro-
» batio ſecundum legem ſæcula-
» rium. Eccleſiaſticis autem viris* Ibid. p. 430.
*magis arridebat calidi ferri, vel
» aquæ frigidæ, vel ſacræ commu-
» nionis judicium quod proinde
» divinum appellabant. In Re-
» menſi Concilio S. Baſoli, Rai-
» nerius quidam, Arnulphi conſilio-
» rum particeps, vernaculum obtu-
» lit qui « per ignitos vomeres in-
» cedens, Deum » de Arnulpho ju-
» dicare manifeſtis declararet in-* Tom. 10. p.
528.

» diciis ». *Ex epistola Abbonis ad Gauzbertum, Abbas majoris Monasterii à Monachis accusatus, ignito ferro se purgare voluit. In Constitutionibus Aufonensis pacis & treugæ Domini, de legum violatarum reis statutum fuit quòd expient se per judicium aquæ frigidæ. In Synodo Moguninâ per Leonem Papam IX celebratâ, Spirensis Episcopus, Lambertus Schafnaburgensis, de criminibus quibus accusabatur sacrâ communione se purgavit. Autamen, apud Helgaudum, Senonensis Archiepiscopus acriter objurgatur à Rege Roberto, quòd quæsierit examinationem in corpore & sanguine Domini.*

Tom. 10. p. 439.
Tom. 11. p. 512.
Ibid. p. 60.
Tom. 10. p. 100.

Roi : un Abbé de Marmoutier, accusé par ses Moines, voulut se justifier par le fer chaud. Les constitutions de la paix & de la trêve arrêtées à Aufonne, ordonnent la preuve par l'eau froide pour ceux qui seroient accusés d'y avoir contrevenu. Un Evêque de Spire accusé d'adultère, fut obligé de se justifier par l'épreuve du saint Sacrifice. Le Roi Robert n'approuvoit pas cet usage, & il en fit des reproches à Léothéric, Archevêque de Sens.

XII.

XII.

De Bellis privatis, Copiis, Armis; item de Militiâ Equestri & Torneamentis.

Des Guerres privées, des Troupes, des Armes, de la Chevalerie, & des Tournois.

Belligerandi jure cum potirentur tot Dynastæ, mirum videri non debet quòd rapinis, cædibus, incendiis Regnum longè latèque vastaretur. Una tantum villa Senonensis agri, referente Glabro, triginta & amplius annorum belli materia & seminarium fuit inter duas ejusdem Regionis factiones. Hinc tot castella animo vim vel repellendi vel inferendi illâ ætate constructa, quorum quidem nonnulla, ut Castellum Reginaldi, eorum à quibus ædificata fuerunt nominibus etiamnum appellantur. Porrò Castellorum vicinia præsertim Ecclesiis molestissima. Ad Robertum Regem quæritur Fulbertus, quòd Gaufridus Vicecomes « castellum de Gu » lardone Regio jussu dirutum » restituerit & rursus alterum » ædificare præsumperit apud » Isleras intrâ villas S. Marcæ ». Everti jusserat Robertus Burchardi Barbaui munitionem in

Ibid. p. 23.
Tom. 11. p. 169, &c.
Tom. 10. p. 457.

Les Seigneurs s'étoient arrogé le droit de se faire mutuellement la guerre, & même de la faire à leur Souverain. Le Royaume étoit souvent ravagé d'un bout à l'autre par les entreprises des Seigneurs sur leurs voisins : Glaber parle d'une guerre privée que deux différens partis d'un même village se firent pendant plus de trente ans. Le desir de se rendre redoutable à ses voisins, ou la nécessité d'opposer une barrière à leur violence, donna lieu à la construction d'un grand nombre de châteaux dont plusieurs portent encore aujourd'hui les noms de ceux qui les ont élevés, comme Château-Renaud & plusieurs autres. Le voisinage des châteaux étoit inquiétant, sur tout pour les Eglises. Fulbert se plaint des châteaux élevés par le Vicomte de Châteaudun. Le Roi Robert avoit fait détruire le château de Burchard, situé dans l'Isle S. Denis, & qui incommodoit beaucoup les Vassaux

cxciii

Infulſa S. Dionyſii ſuam, unde ſanctam Eccleſiam & pauperes ejus vexabat, ut ipſe teſtatur Robertus in Diplomate anni 1008 vel circiter. Cluniacenſes ſecuritati ſuæ conſulentes ab eodem Rege præceptum imperant quatenus intrâ circumſcriptos terminos « nullus homo aut Prin- » ceps vel Dux Caſtellum conſi- » truat vel firmiſſimam ædificet: » & cùm caſtellarum opportunitate abuterentur Domini ad vexandos malis conſuetudinibus vicinos, exſtructis à Fulcone Andegavenſi caſtellis Monte Baſone atque Mirebello, diſtrictè inhibetur ejusdem Regis Roberti prælibet perſona de ipſis duobus caſuſum, neque conſuetudinem irrogem Hlotarii & Hugonis ».

Præter Milites armis tractandis præcipuè destinatos, de quibus mox agemus, Solidariorum, Pedonum & Sagittariorum mentio fit in Annalibus Rogeri de Hoveden. Solidarios ab Episcopis militiæ deditis conductos memorat Fulbertus. Loricis, galeis, scutis, lanceis & gladiis utebantur inter pugnandum. Apud Chronicon Normanniæ Mf. legiunt Milites in pugna Valejdunensi lanceas suas exornasse nobilium feminarum & puellarum guimpis & voletis. In urbis oppugnandis & propugnandis adhibebantur aries, testudo, palarica, vinea, falces, ex Autore versus de laude urbis Metarum. Odonem in obsidione castri Montis-Budelli « turrem ligneam mirè altitudinis super domgionem ipsius » castri erexisse » narratur in Chronico Andegavenfi.

Apud Glabrum, Gozfridus,
Andegavorum Comes, adversus
ccc

Tom. 10. p. 60. *Odonis filios dimicaturus acceptum (S. Martini ut videtur) vexillum imposuit propriæ hastæ. Hugo, Comes Cabilonensis & Episcopus Autissiodorensis, à Monachis Trenorciensibus quorum erat Advocatus, obtinuit vexillum S. Philiberti, ipsi tunc temporis necessarium, utpote militiæ studiosissimo.*

Cuique Provinciæ vel etiam Comitatus, ne dicamus Toparchiæ, suus erat clamor bellicus, nimirum in pugna Valesdunensi Francis, Mont-joye; Normanis, Dieu aide; Constantiensi Toparchæ Nigello, S. Sauveur au Vicomte; Ranulfo, Baiocacensi Vice-Comiti, S. Sever; Hamoni Deniato, S. Amand. Jam sæculo superiore in prælio ad Arceas fluvium eodem clamore militari utebantur Franci & Normanni quo supra; Flandri verò clamabant Arras; Andegavenses, Balie, Carnutes, Passé; Armoricorum Britonum clamor, ex fabulâ Rollonis, Mallou.

Tom. 11. p. 361. *Rolandi Cantilenâ, vel aliis loco & tempore accommodatis, militum animi ad prælium accendebantur. Prædones Burgundiones, de quibus mentio fit in libro*
Ibid. p. 489. *de miraculis S. Benedicti, «scurram se præcedere faciebant qui musico instrumento res foriter gestas & priorum bella præcineret».*

Hoc stratagemate frequenter utebantur: hostium turmas & præsertim equitatum in fossas cespitiibus contestas eliciebant: quo dolo Andegavenses à Britonibus, Britones ipsi & Aquitani à Danis profligati fuere. Ex libro mirac. S. Benedicti, «moris erat fugientium, hastæ super humerum rejectæ ferrum sequenti op-

Comte Thibaut, prit une bannière, (probablement celle de S. Martin) qu'il attachâ à sa lance en guise de drapeau: Hugues, Comte de Châlons-sur-Saone, & Evêque d'Auxerre, portoit l'étendard de Saint Philibert en qualité d'Avoué de l'Abbaye de Tournus.

Le cri de guerre étoit différent suivant les Provinces ou même les Comtés. Au combat de Valesdunnes, les François crioient *Mont-joye*; les Normans, *Dieu aide*; Neel, Seigneur de Normandie, *S. Sauveur au Vicomte*; Renoulf de Bessin, *S. Sever*; Hamond aux dents, *S. Amand*. Cet usage n'étoit pas nouveau: dès le siècle précédent sous Richard I, dans la bataille sur la rivière d'Arques, les François & les Normans avoient le même cri de *Mont-joye & de Dieu aide*; les Flamans crioient *Arras*; les Angevins, *Balie*; les Chartreins, *Passé*: le cri des Bretons, suivant le Roman de Rou, étoit *Mallou*.

Les Troupes s'animoient au combat par des Chansons militaires, telles que celles de Rolland ou Rollon. Dans la petite guerre des Bourguignons rassemblés pour piller Châtillon-sur-Loire, un bouffon précédait la troupe, s'accompagnant sur un instrument de musique, & chantant les belles actions des plus braves.

Une ruse de guerre fort à la mode dans ce tems là, c'étoient des fosses couvertes où l'on attiroit l'ennemi. On la voit en usage dans les guerres de Foulques Nerra contre les Bretons, & dans celles que les Normans Danois firent aux Bretons, & au Duc d'Aquitaine. Une autre ruse employée par les fuyards, consistoit à rejeter la lance sur l'é-

paule, & à en opposer le fer aux vainqueurs ; le fils d'un Seigneur du Nivernois s'enferra dans la lance d'un ennemi qu'il poursuivoit avec trop d'ardeur.

Les prisonniers se rachetoient par de fortes rançons. Guillaume V, Duc d'Aquitaine, donna aux Normans une somme immense d'or & d'argent pour celle des Nobles qu'ils avoient faits prisonniers de guerre. Il en coûta Tours & ses dépendances au Comte Thibaut, & la Saintonge au Duc d'Aquitaine pris par Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou : le Duc n'en fut pas même quitte pour cette Province. On dépouilla les Eglises de son Duché, pour payer la somme exigée par le vainqueur. On peut remarquer en passant l'usage de faire contribuer les Vassaux à la rançon de leur Seigneur quand il étoit fait prisonnier. Guillaume le Bâtard en usa généralement à l'égard des François après la bataille de Mortemer. Il rendit les prisonniers, en leur faisant seulement payer leurs dépens sur le pied de dix besans par jour pour les Comtes, six pour les Barons, quatre pour les Chevaliers, & deux pour les Ecuyers.

Une maniere singuliere de se rendre à la merci du vainqueur, consistoit à se présenter à lui en chemise, nuds pieds, & une selle sur le dos ; c'est ainsi qu'en userent le Seigneur de Bellême à l'égard du Duc Robert, Hugues, Comte de Châlons-sur-Saone assiégé par Richard, fils de Richard II, & Geoffroi-Martel à l'égard de son pere Foulques Nerra ; car telle étoit l'ordonnance, dit la Chronique manuscrite de Normandie, qu'un homme déconfit se rendoit ; une selle à son col, afin que son vainqueur le chevauchât s'il lui plaisoit.

» ponere » ; quod nobili cuidam Nivernenfi juveni hostem acrius insequenti perniciem attulit.

Bello capti magno pretio redimebantur. Si fides Ademaro Cabanensi, Willielmus, Dux Aquitaniae « unumquemque hominem » minem pensavit argento, & sic » redemit omnes » qui capti fuerant à Normannis. In pretium libertatis Theobaldi Comitis Turronia, Ducis Aquitaniae Santonia Gaufrido-Martello victori datae sunt. Carius etiam constituit libertas Aquitaniae Ducis, cujus redimendi causa aliquantulum expoliata fuisse Monasteria narratur in Chronico Malleacensi. Hic obiter notari potest Vassallos olim ad Domini captivi pretium redemptionis solvendum suis pecuniis contribuisse. Liberaliter se gessit erga Francos in praelio ad Mortuum-Mare captos Guillelmus Nothus qui nihil aliud ab eis exegit nisi impensarum compensationem, nempe pro unoquoque die à Comitibus decem bysantios, à Baronibus sex, à militibus quatuor, & à scutariis sive armigeris duos tantum.

Qui ad extrema redacti se debant, se victori sistebant nudis pedibus, solâ subuculâ vestiti, ephippiumque dorso circumferentes. Sic se gessere victi Willemus Bellisimensis, Hugo Cabilonensis, & Gofridus Martellus erga victores Robertum Normanniae Ducem, Richardum secundi Richardi filium, & Fulconem Nerram. Victori in victo sic ephippiato pro libitu equitare licuisse asserit Auctor Chronici Mf. Normanniae.

Tom. 10. p. 155.

Tom. 11. p. 267.

Ibid. p. 216.

Ibid. p. 341.

Tom. 10. p. 190. & Tom. 11. pp. 180. & 123.

Tom. 11. p. 320.

Bellicis facinoribus illustris Agnes prima Guillelmi V Aquitaniae Ducis uxor, quæ ineunte seculo undecimo obsedit castrum Volventem, & , ut fuit sua consuetudo, cepit eum : ex quibus verbis colligitur in arcium expugnandarum arte peritissimam fuisse Agnetem.

Tom. 10. p. 296.

Huc revocari potest jam à nobis memoratum Ermenfredi Vassalli Burchardi Comitis exemplum, qui cum beneficium quod à Burchardo tenebat, eo consentiente Cænobio Fossatensi contulisset, se iterum Comitis manibus commendavit, ut acquireret jus belligerandi sub ejus vexillo in pugna contra Comitem Odonem : « Non enim mos erat », ait Auctor vitæ Burchardi, « nec est Francis » in bello aliquo introire absque presentia aut jussu proprii Senioris ».

Ibid. p. 355.

Militia
Equestris.

Equestris militiæ tyrocinium, Armigeri seu Scutarii gradus. Tradit Ordericus Vitalis Robertum de Grentemaisnilio Wilhelmi, Normanniæ Ducis « Ar » migerum fuisse quinque annis » priusquam ab eodem Duce decenter esset armis adornatus & » miles effectus ». Etenim Domini superioris erat armigerum describere militiæ. Filiohū suū Gofridum Domini Castri-Guntherii filium militem factum patri transmisit Gofridus-Martellus, uti narratur in gestis consulum Andegavensium. Willemus Nothus militiæ insignia à Rege Francorum accepit, ex Willielmo Malmesbur. Porro

Tom. 11. p. 226.

Ibid. p. 267.

Ibid. p. 117.

Ibid. p. 138.

Torneamentis.

Pacis otium Torneamentis tenebant milites. Horum excogitator Gaufridus de Prulliac, si fe-

Agnès, femme en premières noces de Guillaume V, Duc d'Aquitaine, se rendit célèbre sous le Règne de Robert, par ses exploits militaires : elle assiégea le Château de Vouvant en Poitou, & le prit, suivant sa coutume : expression qui donne à entendre que cette Princesse étoit exercée dans l'art des sièges.

Nous finirons cet article par rappeler une observation que nous avons déjà faite d'après l'Auteur de la vie du Comte Burchard; c'est qu'il n'étoit permis à aucun François d'aller en guerre qu'à la suite ou par l'ordre de son Seigneur, de manière qu'un ancien Vassal de ce Comte qui ne tenoit plus rien de lui, fut obligé de se recommander de nouveau entre ses mains, pour acquérir le droit de le suivre à la guerre contre Eudes le Champenois.

Le grade d'Ecuyer étoit une espèce de noviciat pour arriver à celui de Chevalier. Robert de Grentemaisnil avoit été pendant cinq ans Ecuyer de Guillaume le Bâtard, avant que d'être armé Chevalier par ce Prince. Car c'étoit au Seigneur suzerain qu'il appartenoit de conférer la Chevalerie. Geoffroi-Martel arma Chevalier son filleul Geoffroi, fils du Seigneur de Château-Gontier, & le Duc Guillaume le Bâtard fut armé Chevalier par le Roi Henri I. Quant à l'âge où l'on étoit admis dans la Chevalerie, Foulques le Rechin nous apprend lui-même qu'il le fut à l'âge de 17 ans par son Oncle Geoffroi-Martel.

Les Tournois, ces jeux militaires qui exerçoient le loisir des Chevaliers pendant la paix, ont eu pour auteur

auteur Geoffroi de Preuilly, si l'on en croit une Chronique d'Angers. Quoi qu'il en soit, ils existoient dès le tems de Raoul, Comte de Guines, qui y fut blessé, suivant Lambert d'Ardres, qui d'ailleurs appelle les Tournois des foires exécrables.

Dès le Regne de Hugues-Capet, nous voyons des assemblées de Seigneurs Ecclésiastiques & Laïques s'occuper des moyens de faire cesser les brigandages qui résultaient des guerres privées. Tels furent les Conciles mixtes de Charroux en 988, de Narbonne en 990, & de Limoges vers 994, où les Seigneurs jurèrent la paix. Sous Robert, Guillaume, Duc d'Aquitaine, convoqua vers l'an 1000 une de ces Assemblées qui porte le nom de Concile de Poitiers : on y régla que la partie plaignante se présenteroit devant le Seigneur ou devant le Juge du lieu avec l'accusé, & que les réfractaires à la décision des Juges, seroient poursuivis par les Seigneurs & par les Evêques, jusqu'à ce qu'ils eussent pleinement satisfait à la justice. Les Archevêques de Bourges & de Vienne & plusieurs autres Evêques avoient fait aussi des décrets au sujet de la paix vers la fin du siècle précédent. Le Roi Robert convoqua au même sujet une grande Assemblée dans le Diocèse d'Auxerre. A Amiens, on la jura en présence des Reliques, & il fut statué que personne ne se vengerait par le pillage ou par l'incendie, avant que d'avoir amiablement discuté ses griefs devant l'Eglise, en présence de l'Evêque & du Comte.

Mais sous le Regne de Henri I on redoubla de zèle pour le rétablissement de la paix. Un Evêque de

des habetur Chronico Andegavensi. Certè indubitatum est torneamenta jam in usu fuisse apud Francos, Radulphi Com. Chisnefis ætate, quem in iis vulneratum narrat Lambertus Ardensis, à quo ejusmodi militares ludi, Nundinæ execrabiles appellantur.

In comprimendis bellis privatis innumerisque ex iis emergentibus malis totos se dederunt primi Capetianæ Dynastiæ Reges. Imperante Hugone in hunc finem celebrati Conventus Carrozensis & Narbonensis, necnon Lemovicensis, in quo « pactum pacis & justitiæ à Duce & Principibus vicissim fœderatum est ». In Concilio Piclaviensi an. Christi 1000 vel circiter à Guillelmo Duce convocato statutum fuit ut contententes venirent ante Principem vel Judicem, quorum iudicatis tenerentur & obedirent, « scilicet cûs Principes & Episcopi qui Concilium instituerunt & omnes unanimiter in destructionem & confusionem contumacis & refractarii pergerent quousque reddisset ad justitiæ rectitudinem ».

Exeunte sæculo decimo decreta de pace restituendâ sancita fuerant ab Archiepiscopis Bituricensi & Viennensi aliisque Præsulibus. Eam ob rem « Concilium Episcoporum ac multorum tam Nobilium quàm Plebeiorum constituit Robertus » circa annum 1020. Ex libro I. Mirac. Sancti Adhaldi Ambiani pacis inviolabile pactum confirmatur, & quidem religione sacramenti. « Fuit autem hæc repromissio ut si qui disceptarent... non se vin-

dicarent... donec statutâ die, ante Ecclesiam coram Pontifice & Comite fieret pacificæ declamatio ».

Verùm Henrico regnante majori etiam studio ad restituendam pacem conversi sunt animi. Unus

Tom. 11. pp. 169. & 197.

Pax & Treuga Dei.

Tom. 10. p. 147.

Ibid. p. 536.

Ibid. p. 535.

Ibid. p. 172.

Ibid. p. 179.

*Episcoporum Franciæ, ai Bal-
dericus in Chronico Cameracensi,
Tom. 11. p. 122. « Cœlitus sibi delatas dixit esse
» litteras quæ pacem monerent re-
» novandam in terrâ », collegif-
» que suis decreta de pace & bello
» constituenda jurejurando sub pœ-
» nâ anathematis omnibus impo-
» nenda proposuit. Huic sententiæ
» refragatus est Gerardus, Came-
» racensis Episcopus, vir ætate
» suâ, Sacerdotii & Imperii jurium
» peritissimus. « Altiùs causas ad-
» vertens . . . hoc non tam impos-
» sibile quàm incongruum videri
» respondit, si quod Regalis ju-
» ris est sibi vindicare præsume-
» rent Episcopi . . . Igitur Regum esse seditiones virtute compescere,
» bella sedare, pacis commercium dilatare, Episcoporum verò, Reges
» ut viriliter pro salute patriæ pugnent monere, ut vincant orare ».*

*Habitu tamen Synodi variis in
Tom. 11. p. 507. & seq. locis. Etiamnum superest egregia
Paranesis Ecclesiæ Gallicanæ no-
mine ad Clerum Italiæ directâ,
quâ Præsules Gallicani Italos ro-
gant ut Pacem & Treugam reci-
pian confirmenque ita ut violato-
res sancitarum legum mundano
& spiritali judicio condemnentur.
Sed omnium celeberrimi Conven-
tus Tulujensis, Ausonensis, El-
nensis, Narbonensis & S. Ægi-
dii, quorum plerique ex tribus No-
bilitium, Clericorum & ignobilium
Ordinibus constituerunt, & apud
quos accuratius descriptæ habentur
Pacis & Treugæ leges. Porro
Pacem à Treugâ diligenter sècerni-
mus, quandoquidem res &
personas Pax, tempora spectat
Treuga.*

*Pacis privilegio universim &
semper, etiam flagrante bello,
fruebantur Clerici arma non fe-
rentes, Monachi & Sanctimon-
iales, Villani & Villanæ,
viatores inermes vel cum fœmi-
nis euntes. Districte quoque pro-
hibitum ne quis aggrediretur Ec-*

France fit courir le bruit qu'il avoit
reçu du Ciel une lettre à ce sujet,
& proposa à ses Collegues de faire
des décrets & réglemens sur la paix
& sur la guerre. Gérard de Cam-
brai, l'un des Prélats les plus éclairés
de son tems, n'est point de cet
avis : il pense que cet objet n'est
pas du ressort de la Puissance spiri-
tuelle ; que le devoir des Evêques
est d'élever leurs mains vers le Ciel,
pour attirer par d'ardentes prières
un heureux succès sur les armes
du Prince ; mais qu'il n'appartient
qu'à la Puissance Royale de décider
de la guerre, & de réprimer par la
force les perturbateurs de la paix.

Il se tint cependant des Conci-
les dans les différentes Provinces :
il nous reste une belle lettre adres-
sée au Clergé d'Italie, au nom de
celui de France, pour l'exhorter
à concourir avec la Puissance sécu-
lière au rétablissement de la paix.
Mais de toutes ces Assemblées la
plupart mixtes, c'est-à-dire com-
posées d'Ecclésiastiques, de Sei-
gneurs & du peuple, celles de
Tulujes, d'Aufonne, d'Elne, de
Narbonne & de S. Gilles, sont les
plus intéressantes par les détails où
elles sont entrées sur la Paix & la
Treve de Dieu ; deux objets que
l'on ne doit pas confondre, la
Paix concernant les personnes &
les choses, & la Treve ayant un
rapport particulier à des tems dé-
terminés.

La Paix regardoit généralement,
& toujours, même en tems de guer-
re, les Clercs qui ne portoient
pas les armes, les Religieux & les
Religieuses, les femmes, les gens
de la Campagne, & les voyageurs
sans défense ou qui étoient accom-
pagnés de femmes. Une enceinte

déterminée autour des Eglises non fortifiées devoit être également respectée, ainsi que les Domaines des personnes consacrées à Dieu, les maisons & granges des laboureurs, les cauales, les poulains au dessous de six mois, les troupeaux, les habits des paysans, leurs char-rues & les autres ustenciles du labour. L'olivier devoit être traité avec un respect particulier; il n'étoit pas même permis de toucher à son fruit. La raison qu'en donne le Concile de Narbonne en 1054, c'est que la branche d'olivier rapportée dans l'Arche par la Colombe avoit été le symbole de la paix entre Dieu & les hommes après le déluge; que d'ailleurs le fruit de l'olivier entre dans la composition du saint Chrême, & que l'huile qui en est exprimée sert à éclairer les Autels.

Les tems consacrés à la Treve, étoient depuis le soleil couchant du mercredi, jusqu'au soleil levant du lundi suivant. (L'Assemblée d'Elne ne fait commencer la Treve qu'à None du samedi). Depuis le premier jour de l'Avent jusqu'à l'Octave de l'Epiphanie; depuis le lundi de la Quinquagésime jusqu'au lendemain de l'Octave de la Pentecôte; les veilles & Fêtes de l'Invention & de l'Exaltation de la sainte Croix; les veilles des trois fêtes de la sainte Vierge; les veilles & fêtes de tous les Apôtres, de saint Laurent, de saint Paul de Narbonne, de saint Jean-Baptiste, de saint Michel, de saint Martin, de la Toussaints, & les Quatre-tems.

Il n'étoit pas permis pendant tout ce tems-là, d'attaquer son ennemi, de lui tendre des embûches, de se préparer à lui nuire, de construire aucun Fort, à moins qu'il n'eût été commencé quinze jours avant le tems de l'Avent ou du Carême, pas même

clesiarum ambium ad triginta Ecclesiasticos passus, modo in iis castella non facta fuerint, communes » Canonicorum, Monachorum & » Sanctimonialium possessiones, Pa- » gensium Mansiones, columbaria » & palearia, equas vel pullos ea- » rum usque ad medium annum, cæ- » teros greges, Pagensium etiam » vestimenta, vomeres & ligo- » nes ». In præcipuo autem honore habebantur oliveta, cujus quidem observantiæ causam offert Concilium Narbonense, nempe quod « oliva pignus in ipso aqua- » rum diluvio fuerit pacis terræ » redditæ, & quod fructus ejus » liquore sanctum Chrisma confi- » citur necnon & altaria illumi- » nantur ».

Treugæ leges vim habebant ab occasu quartæ feriæ, usque ad ortum solis secundæ feriæ sequentis. (Ex Synodo Helenensi ab horâ Sabbati nonâ tantum). Item à primâ die Adventus usque ad Octavas Epiphaniæ. Item à die lunæ quæ antecedit caput jejunii usque ad diem lunæ qui est primus post diem Dominicam octavarum Pentecostes : item in vigiliis & festivitibus Inventionis & Exaltationis sanctæ Crucis; in tribus vigiliis & festivitibus sanctæ Mariæ; in vigiliis & festivitibus omnium Apostolorum, SS. Laurentii, Pauli Narbonensis, Joannis Baptistæ, Michaelis, Martini, Omnium Sanctorum, & in feriis quatuor temporum.

Per totum Treugæ tempus, hosti vim aut insidias asserre vel parare nefas. Prohibitum quoque ne castro vel munitioni ædificandæ daretur opera, nisi quindecim diebus antè prædictas continuatas Treugas opus inchoatum fuerit :

insuper nemini licitum vi aut dolo res alio tempore captas recuperare.

In Pacis aut Treugæ violatores animadvertiebantur multis pecuniariis, feodorum amissione, excommunicatione, exilio seu relegatione. Apud Occitaniam & in Comitatibus Ruscilionesi & Barcinonensi, controversiarum ejusmodi judices erant Episcopus & Canonici Cathedralis; Comitatus seu regionis Principi simul cum Episcopo commissæ erat judiciorum executio. A beneficio Pacis & Treugæ excludebantur qui, quolibet modo, vi non jure suum reperebant. Tringinta aut quadraginta dies concedebantur ad jus probandum vel injuriam reparandam. De damnis à filio suo in paterno tantum dominio alicui illatis satisfacere tenebatur pater. Reus per judicium aquæ frigidæ de crimine intento se purgabat.

Vi ad judiciorum executionem cogebantur contumaces, & in hunc finem communibus sumptibus alebantur Equitum turmæ, qui cum armis pacem sequebantur: hinc commune sive compensum, primum pro securitate & pace tuendâ solutum, postmodum à pluribus Dominis, sub nomine Compensi seu Paciagii, exigi solitum, licet causa vœffigalis ejusmodi defierit.

continua d'être levé, lors même que la cause qui lui avoit donné naissance eut cessé d'exister.

Verum in pœnam contumacium statutum fuit anathema & proscriptio, vi cujus ab Episcopo & Comite damnati, jam à societatis corpore separati habebantur, ita ut, si quando ejusmodi proscriptos à privato quolibet occidi contingeret, id zelo justitiæ, non homicidio imputaretur.

Celui qui le tuoit n'attiroit point sur lui le regard sévère de la Loi; on attribuoit son action à un zèle de justice digne de louange.

de reprendre ce qui auroit été injustement enlevé dans un autre tems.

Les amendes, la confiscation des fiefs, l'excommunication, l'exil ou le banissement étoient les peines des infractions de la Paix ou de la Treve. Dans le Languedoc, le Roussillon & le Comté de Barcelonne, l'Evêque & le Chapitre de la Cathédrale étoient les juges des contestations de ce genre; cependant le Comte ou le Seigneur du Pays étoit chargé de veiller à l'exécution des jugemens. Il étoit défendu de se faire justice en aucune façon, sous peine d'être exclus du privilège de la Paix ou de la Treve. On donnoit trente ou quarante jours de délai pour se justifier ou pour réparer les torts. Le pere répondoit de la faute de son fils dans l'étendue de sa Seigneurie seulement. L'accusé devoit subir l'épreuve de l'eau froide.

Si des rebelles refusoient de se soumettre au jugement porté contre eux, on les y contraignoit par force. Des troupes de Chevaliers étoient continuellement sous les armes, pour veiller à l'observation de la Paix & de la Treve, & à l'exécution des sentences contre les infractions. On avoit imposé à cette occasion un droit nommé en latin *Commune* ou *Compensum* qui, comme bien d'autres de ce tems-là,

Mais la peine la plus redoutable contre les perturbateurs opiniâtres de la Paix ou de la Treve, c'étoit une espece d'anathème terrible. Le rebelle condamné par l'Evêque & par le Comte, étoit proscrit; on ne le regardoit plus comme un membre de la société. Sa vie étoit abandonnée au premier qui la lui pourroit ôter. Celui qui le tuoit n'attiroit point sur lui le regard sévère de la Loi; on attribuoit son action à un zèle de justice digne de louange.

Telles

Telles sont en abrégé les précautions que l'on crut devoir prendre, pour empêcher la ruine totale des Provinces, & sur-tout du pauvre peuple écrasé sous le joug cruel & barbare du gouvernement féodal. Mais ce remède fut encore insuffisant par le malheur des tems. *tanto apparatu constitutæ leges executione caruerunt.*

Hæc summatim retulimus, ut qualiscumque habeatur notitia remediorum adhibitorum adversus summa mala quibus per totam Franciam affligebantur populi crudeli & inhumanâ feodalis regiminis servitute oppressi. Atamen pro iniquitate temporum

X I I I.

Du Clergé Séculier & Régulier.

Nous avons remarqué deux sortes de Primaties dans l'Eglise de France: l'une réelle qui s'exerçoit dans l'étendue de plusieurs Métropoles; l'Eglise de Bourges en jouissoit alors sur les Provinces Ecclésiastiques de Bordeaux, de Narbonne & d'Ausçh: l'autre renfermée dans une seule Province, consistoit à ne reconnoître d'autre Supérieur Ecclésiastique que le Pape: telle étoit, par exemple, la Primatie de Reims. L'Archevêque de Sens jouissoit du titre de *Primat des Gaules*. Le Concile de Limoges en 1031 donne encore le titre de *Primar* à l'Evêque de cette ville: ce concile venoit de décider que Saint Martial étoit le premier Apôtre, & l'Eglise de Limoges la première Eglise des Gaules; il crut devoir donner le titre de *Primat* à son Evêque. Depuis long-tems les Evêques de Dol s'étoient érigés en Archevêques, & en exerçoient réellement les fonctions sur les Evêchés de Bretagne. Le Pape Leon IX voulut obliger les Evêques de cette Province de reconnoître l'Archevêque de Tours, & les excommunia par contumace au Concile de Reims en 1049: mais cette affaire ne fut pas encore terminée. Le *Pallium* étoit une marque de dignité que les Papes conféroient aux Archevêques & aux

Tom. XI.

X I I I.

De Ordine Eccl. sive de Clero Sæculari & Regulari.

Primatium duplex genus, primum eorum qui pluribus Metropolitanis præerant, qualis tunc temporis fuit Primas Bituricensis, etenim Burdigalensi, Narbonensi & Auxienfi Metropolitanis præpositus erat. Alterius generis Primates suæ tantum Provinciæ jura dabant, sed hæc gaudebant prærogativâ quod nulli alii præterquam Romano Pontifici subessent: eo modo, v. g. Primas erat Metropolitanus Remensis. Galliarum Primatis titulo insigniebatur Senonensis Metropolitanus. Lemovicensem Episcopum Primatem, ejusque sedem omnium Galliarum Primam vocant Patres Concilii Lemovicensis anni 1031, quia Sancto Martiali titulum Apostoli decreverant. Dolenses Præsules non modo Archiepiscopos se vocabant, sed & Metropolitanorum jura in Episcopos Britannos sibi vindicabant & exercebant. Ex epistolâ Leonis IX ad Principes Britannia patet hunc Pontificem Britannos Episcopos Metropolitanum Turonensi subicere, etiam anathematis comminatione voluisse: verum hoc decreto controversia nondum finita fuit. De Pallio, Primatum & Archiepiscoporum dignitatis insigni, ita scribit Fulbertus ad Arnulfum,

e e e

Primates; Metropolitanis, &c.

Tom. 11. p. 518.

Tom. 10. pp. 165. & 168.

Tom. 11. p. 504.

Ibid. p. 281.

Ibid. p. 651.

Tom. 10. p.
472.

Turonensem Archipræsulem circa annum 1023 : « Si Pallium requisistis à Romano Pontifice, & ipse vobis illud sine causâ denegaverit, propter hoc non est opus dimittere ministerium vestrum ». Regi sacramentum fidelitatis præstare tenebantur Præsules, quod à Siguino Senonensi Hugonem exegisse supra meminimus. Integra legi potest in actis Remensis Sancti Basili Concilii promissio Regibus Francorum Hugoni & Roberto ab Arnulfo Remensi solemniter facta. Plerique Præsules se Episcopos Dei gratiâ suis in epistolis inscribunt. Fulbertus in litteris post annum 1019 datus se dicit Dei & Roberti Regis gratiâ Carnotensem Episcopum. Quod congruit alii ejusdem epistolarum loco ubi se Carnotensem Episcopatum dono Regis obtinere profutur.

Coadjutores
& Suffraganei.
Ibid. p. 159.

De Iffone, Episcopo Sanctonensi & Coadjutore Archiepiscopi Burdigalensis, mentio fit apud Ademarum Cabanensem. Anonymus Auctor Appendicis Chronici Fontanellensis narrat visum fuisse Rothomagensi Archiepiscopo Malgerio, ut « Abbatem Gradulfum sibi substitueret, & Vicarium sub se benedictione insigniret Episcopali », eâ mente profectò ut ejus vices suppleret tanquàm ipsius suffraganeus ; vetitum enim erat jure canonico, illâ ætate vigente, ne cujuslibet viventis Episcopi successor eligeretur aut consecraretur, nisi prædecessor Episcopatum abdicasset. Stephanus Vallavensis Ecclesiæ dictus Episcopus à Romano Concilio anni 998 de omni ordine sacerdotali dejicitur præsertim eâ de causâ quòd vivente prædeces-

Tom. 10. p.
535.

Primats : Fulbert ne croyoit pas qu'il fût nécessaire à un Archevêque, pour s'acquitter de ses fonctions, quand le Pape le refusoit sans cause légitime. Nous avons déjà parlé du serment de fidélité que les Evêques faisoient au Roi ; nous avons vu que Hugues-Capet, après son avènement à la Couronne, l'exigea de Séguin, Archevêque de Sens. On représenta dans le Concile de S. Basle celui qu'Arnoul, Archevêque de Reims avoit fait aux Rois Hugues-Capet & Robert : les actes de ce Concile nous l'ont conservé en entier. La plupart des Prélats s'intitulent dans leurs lettres *Evêques par la grace de Dieu*. Une lettre de Fulbert au Roi Robert est remarquable, en ce que ce Prélat s'intitule *Evêque par la grace de Dieu & du Roi*, ce qui est assez conforme à un autre endroit de ses lettres où il reconnoît qu'il tient son Evêché par le bienfait du Roi.

On voit dans Ademar un Evêque de Saintes Coadjuteur de l'Archevêque de Bordeaux. Le Continuateur Anonyme de la Chronique de Fontenelle fait aussi mention d'un Abbé Gradulfe fait Grand-Vicaire & Coadjuteur de l'Archevêque Mauger, apparemment pour exercer en son absence les fonctions Episcopales en qualité de Suffragant ; car il n'étoit pas permis à un Evêque, suivant la discipline de ce tems-là, d'ordonner un successeur, à moins que le prédécesseur n'abdiquât son Evêché. Etienne, Evêque du Pui est déposé & même dégradé de l'Ordre de Prêtrise par le Concile de Rome en 998, en partie pour avoir été ordonné Evêque du vivant de l'Evêque Gui son prédécesseur : l'Archevêque de Bourges & l'Evêque de Nevers furent séparés de la Communion Apostolique, parce qu'ils l'avoient

sacré , & Gérard , Evêque de Cambrai, fait les plus vifs reproches à Adalbéron , de ce qu'il vouloit se donner un Coadjuteur & faire ordonner son successeur de son vivant. Cependant il étoit permis d'ordonner un Evêque pour une Eglise , quand le prédécesseur avoit renoncé volontairement à son Evêché , comme on peut le voir dans une lettre de Fulbert qui appuie son sentiment par l'autorité de Saint Grégoire.

Viventis autem prædecessoris qui Episcopatum abdicavisset successorem legitime consecrari posse probat Fulbertus « auctoritate B. Gregorii Papæ qui scripsit suis , sicut nulli Pontificum non petenti » in quâlibet ægritudine succedendum fore docuit , ita voluntariè renuntianti , sedi suæ successorem nullo modo denegavit ».

Les Abbés Réguliers étoient en possession de tenir le second rang dans le Clergé ; nous avons vu qu'ils prenoient séance dans les Conciles & dans les Synodes immédiatement après les Evêques : il en étoit de même dans les Assemblées solennelles de la Nation , comme l'atteste le procès-verbal du Sacre de Philippe I. Ils étoient Prêtres. Barthélemi , Abbé de Mar-moutier , n'étoit que Diacre lorsqu'il fut élu ; mais ayant été béni à Cluny , il y reçut l'Ordre de la Prêtrise avant que de prendre possession de son Abbaye. Nous remarquons au contraire que Sulpice , Trésorier de S. Martin de Tours , n'étoit que Soudiacre , & que son prédécesseur Hervé n'avoit reçu que le Diaconat : mais c'est que ce bénéfice n'étoit point à charge d'âmes.

Helgaud fait mention du Clergé de la Chapelle du Roi Robert. Geoffroi , Evêque d'Auxerre , avoit été Clerc de la Chapelle de Henri I. Nous ne voyons pas qu'il ait joui du privilège si recherché alors , d'être exempt de la juridiction de l'Ordinaire , & d'être immédiatement soumis au saint Siege : mais

fore suo fuerat ordinatus Episcopus. Suspensi quoque à Communionem Biuricensis Archiepiscopus & Nivernensis Episcopus , eo quod eundem Stephanum , « prædecessore vivente , contra leges Ecclesiasticas in Episcopatum ordinare præsumpsissent ».

Acrius à Girardo Cameracensi corripitur Adalbero Laudunensis , quod per inusitatum nefas in sanctâ Ecclesiâ , successorem , se vivente , in sede Pontificali collocare volebat. Viventis autem prædecessoris qui Episcopatum abdicavisset successorem legitime consecrari posse probat Fulbertus « auctoritate B. Gregorii Papæ qui scripsit suis , sicut nulli Pontificum non petenti » in quâlibet ægritudine succedendum fore docuit , ita voluntariè renuntianti , sedi suæ successorem nullo modo denegavit ».

Abbatibus Ordinem secundum in Abbates.

Clero obtinebant , & proximè post Episcopos sedebant in Conciliis & Synodis , perinde atque in Regni Conventibus ut videre est in relatione Coronationis Regis Philippi. Sacro Presbyteratus Ordini initiati erant : Bartholomæus Diaconus , cum in Abbatem majoris Monasterii fuisset electus , Sacerdotii gradu unâ cum Abbatiali benedictione insignitus est Cluniaci priusquam Abbatiae possessionem adiret. Sulpicius verò S. Martini Turonensis Thesaurarius ad Subdiaconatum illiusque prædecessorem Hervæum ad Diaconatum duntaxat fuisse promotos animadvertimus. Sed Sancti Martini Thesauraria nulla erat annexa animarum cura.

Apud Helgaudum memoratur collegium Clericorum Regis Roberti. Goffridus , Episcopus Autissiodorensis , sub Henrico Rege Clericus Palatii fuerat. Verum non videntur Regiæ Capellæ Clerici exemptionem ab Episcoporum jurisdictione & Apostolica sedi subjectionem immediatam

Tom. 10. p. 110.

Ibid. p. 460.

Tom. 11. p. 32.

Ibid. p. 272.

Tom. 10. pp. 608. & 589.

Ibid. p. 102.

Tom. 11. p. 114.

Exemptiones quarumdam Ecclesiarum secularium & Regularium.

Tom. 10. p.
424.

ambuisse. Certè Turonenses Sancti Martini Canonicos, sæcularis licet Ordinis, hæc privilegia sibi vindicasse testantur litteræ Gerberti eosdem rebellionis expressè arguentis, quòd Archiepiscopi sui benedictionem renuerint. Idem Gerbertus, cum urgeretur coram Monachis S. Dionysii quos Episcopi sacris interdixerant (for- san propter turbas in Conventu San-Dionysiano decimarum oc- casione excutatas) « divina obse- » quia celebrare, nec privilegiis » Romanæ Ecclesiæ Monasterii » S. Dionysii factis contraire » debere, (respondit) privile- » giis Canonum auctoritate pro- » mulgatis se assensum præbitu- » rum, nec si quid contrà leges » Ecclesiasticas decretum sit, pro

Ibid. p. 425.

Idem. p. 425. » lege recepturum ». Non minùs ejusmodi privilegiis adversabatur Fulbertus qui Richardum Sancti Medardi Abbatem graviter corripit, quòd in Ecclesiâ sui Monasterii violatâ, sine Episcopali reconciliatione, Deo sacrificare præsumperat. Contrà Abbo Floriacensis exemptionum, privilegio- rumque ab Apostolicâ Sede concessorum studiosissimus defensor, sibi in animum inducere non valebat Turonensem Archiepiscopum

Ibid. p. 428.

contradicere voluisse privilegiis S. Martini & contraire Roma- norum Pontificum decretis & sanctorum Canonum institutis, Martinia- nosque Canonicos monet Romanorum Pontificum edicta Turonensium Præsulum mandatis sine ullâ cunctatione anteponenda esse.

Ibid. p. 428.

Idem. p. 428. Idem Abbo nunquam adduci potuerat ut subjectionem ab Aurelianensi Episcopo requisitam exhiberet. Contendebat enim Monasterium suum, Regi soli in temporalibus obnoxium, ab omni jurisdictione Episcopali in spiri- tualibus esse immune. Eandem agendi rationem secutus Gauzlinus Abbonis successor se excom-

le Chapitre de S. Martin de Tours le prétendoit quoique séculier ; les Chanoines avoient refusé de recevoir la bénédiction de l'Archevêque : Gerbert traite nettement ce procédé de révolte. Les Moines de S. Denis avoient été interdits par les Evêques, sans doute à cause de l'émeute arrivée au Concile tenu au sujet des dixmes : on pressa Gerbert de célébrer l'Office divin en leur présence, & l'on crut vaincre sa répugnance en lui opposant les privilèges de cette Abbaye, le Prélat répliqua qu'il ne connoissoit point les privilèges quand ils étoient opposés à l'autorité des Canons. Fulbert n'étoit pas plus favorable aux exemptions ; il reprend vivement un Abbé de Saint Médard, pour avoir osé célébrer la Messe dans son Eglise qui avoit été pollue par un meurtre, sans l'avoir fait réconcilier par l'Evêque de Soissons. Abbon de Fleury au contraire grand partisan des exemptions & des prétentions de la Cour de Rome, raisonne d'après des principes bien différens : il ne peut se persuader que l'Archevêque de Tours ait voulu enfreindre les privilèges de S. Martin appuyés par les Bulles des souverains Pontifes, & exhorte les Chanoines à ne pas balancer entre les Evêques de Rome & ceux de Tours.

Cet Abbé avoit constamment refusé à l'Evêque d'Orléans l'espece de soumission que ce Prélat exigeoit de lui ; il alléguoit pour prétexte que son Abbaye n'étoit soumise qu'au Roi pour le temporel, & qu'elle étoit exempte de la jurisdiction Episcopale pour le spirituel. Gauzlin son successeur étoit dans les mêmes sentimens,

& s'étoit plutôt laissé excommunier par l'Evêque, que de lui donner la satisfaction qu'il desiroit. Fulbert prend un sage milieu ; il exhorte l'Evêque à ne demander à l'Abbé que la soumission canonique, & non pas les sermens de fidélité & les autres marques de dépendance séculière. Il écrit à l'Abbé de rendre à son Evêque la soumission qu'il lui doit, & se déclare ouvertement contre les privilèges d'exemption, jusqu'à dire qu'il ne connoît ni loi ni raison capables de les autoriser. Fulbert ignoroit donc le privilege qu'Abbon avoit obtenu de Grégoire V ; ou s'il le connoissoit, quelle étoit sa maniere de penser sur les privilèges émanés de la Cour de Rome ? Les Peres du Concile d'Anse n'eurent pas plus d'égard aux privilèges de l'Abbaye de Cluni, & blâmerent l'Archevêque de Vienne d'y avoir ordonné des Moines sans la permission de l'Evêque de Mâcon. Au reste la discipline varia dans ce siècle sur les exemptions comme sur beaucoup d'autres points, & les exemptions prirent faveur de plus en plus. L'usage où étoient plusieurs Seigneurs d'assujettir les Eglises de leur fondation à un Cens envers le saint Siege, & de les donner en Aleu à Saint Pierre, contribua sans doute à les étendre. Entre beaucoup d'exemples, nous ne citerons que la fondation de l'Abbaye de Vendôme par Geoffroi-Martel, & l'Evêque diocésain y consentit expressément. Si l'on en croit la Chronique de Beze, le respect pour S. Pierre ne se borna pas à procurer l'exemption de la juridiction Episcopale ; il s'étendit jusqu'à exempter de dixmes & de cens envers toute autre Eglise & celles qui étoient dédiées sous l'invocation du Prince des Apô-

Tome XI.

municari passus est potius quam obsequium ab Episcopo exactum redderet. Fulbertus verò hanc litteram sic diremit : Episcopum hortatus est ut subjectionem Canonicam tantummodo exigeret, sacramenta verò & cætera quæ ad mundanam legem pertinent missa faceret. Abbati autem præcipit ut subjectionem Episcopo suo debitam exhibeat, & addit : « Ego neque legem neque modum » ratiocinationis invenire possum » qui vos ab iugo subjectionis absolvat ». Ergo vel Fulbertus privilegium Abboni à Gregorio V concessum ignorabat, vel, si novisset, illud Canonum auctoritati postposuit. Certè in Concilio Ansano an. 1025 celebrato, nullâ habitatione privilegii Romani judicatum est non licuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud Cluniacum ordinare sine permisso Episcopi Matisconensis. Cæterum magnas variationes undecimo sæculo experta est disciplina Ecclesiastica & potissimum circa exemptiones quæ magis ac magis frequentes esse cæperunt. Ecclesiarum exemptarum numerus crevit consuetudine quâ fundatores eas Censu quodam Apostolicæ Sedis solvendo onerabant, & Beato Petro Ecclesiæque Romanæ in patrimonium & alodium devovebant. Hoc præstitit Goffridus Martellus, Comes Andegavensis, in fundatione Monasterii Vindocinensis, & quidem concessione Carnotensis Episcopi ut potè Diocesani. Quin etiam si fides Chronico Besuensi, cum Leo Papa IX judex sederet ad dirimendam controversiam S. Petri Besuensis Monachos inter & Canonicos Lingonenses de quâdam vineâ Monachorum decimam exigentes, « erupit in voce & quid in Archivis

Tom. 10. p. 448.

Ibid. p. 335.

Ibid. p. 339.

Tom. 11. p. 506.

fff

Tom. 11. p.
639.

» sanctæ Romanæ Ecclesiæ vide-
» rat ostendit dicens : Sanctorum
» Patrum qui antè me sanctæ Ro-
» manæ Sedi præfuerunt auctori-
» tate sancitum est, ut nulla Eccle-
» sia quæ in honore B. Petri
» Apostolorum Principis sit fundata alteri Ecclesiæ Censum vel Decimas
» persolvat ».

De Regula-
ribus.

Pleraque tamen Monasteria
Diœcesanorum Episcoporum ju-
risdictioni parebant, & sat an-
gustis limitibus exemptorum coar-
ctabantur privilegia. In toto Re-
gno unicus erat Ordo Regula-
rium quorum Monasteria compo-
nebantur ad normam Regulæ S.
Benedicti per leges tum civiles
tum Canonicas, & per statuta lo-
calia attemperatæ. Abbatia à se
invicem disjunctæ nullius socie-
tatis nisi spiritualis vinculo con-
nectebantur ; singulæ tamen sub
se Colonias habebant & Appen-
dices, nempè Cellas, Abbatio-
las, Obedientias seu Prioratus.

Tom. 10. p.
610.

Porrò Prioratûs nomen primûm
invenimus in Diplomate Roberti
Regis anni 1025. Regularis ob-
servantiæ restituendæ causâ non-
nunquàm Abbatia regimini Ab-
batis alterius Cœnobii subjicie-
batur. Sic Odilo & Mayolus
Cluniacenses, Willemus Divio-
nensis, Richardus S. Vitoni
nonnullique alii spectatæ virtutis
& pietatis viri plurimum Monas-
teriorum administrationi suæ com-
missorum fuerunt Abbates. Ve-
rùm hallucinaretur quisquis eos
totidem Ordinum aut Congrega-
tionum Præfectos generales exis-
timaret ; nondum enim illo ævo
ejusmodi societatum ulla habeba-
tur idæa. Accidentaliter erat & tem-
poraria illa plurimum Cœnobiorum
uni Abbati subjectio, defunctoque
Abbate & sæpius eo vivente dis-
solvebatur. Non diffitemur quas-
dam Abbatis in Prioratus redac-

tres ; au moins cette Chronique
attribue un pareil jugement à Léon
IX, & elle fait dire au Pape qu'il
avoit lu dans les Archives de l'E-
glise Romaine ce principe singulier
de Jurisprudence ultramontaine.

La plupart des Monastères étoient
soumis à la juridiction de l'Ordi-
naire, & les privilèges des exemp-
tions n'étoient pas aussi étendus
qu'ils le sont devenus depuis. On
ne connoissoit alors qu'un seul Or-
dre de Réguliers composé de tou-
tes les Abbayes du Royaume. La
loi générale selon laquelle elles se
gouvernoient étoit la Regle de S.
Benoît modifiée par les Canons des
Conciles, par les Capitulaires de
nos Rois, & par les Statuts & Cou-
tumes locales. Les Abbayes étoient
indépendantes les unes des autres ;
mais chacune avoit des Celles,
Abbatiales, Obédiences, Prévô-
tés ou Prieurés dans sa dépendance.
Nous trouvons le nom de Prieuré
employé pour la première fois
dans une Charte du Roi Robert de
l'an 1025. On soumettoit quelque-
fois une Abbaye au gouvernement
de l'Abbé d'un autre Monastère,
pour y rétablir l'observance : c'est
ainsi que S. Odilon, S. Mayeul,
Guillaume de Dijon, Richard de
S. Vanne & quelques autres per-
sonnages recommandables par leur
piété & leurs vertus ont été Abbés
de plusieurs Monastères confiés à
leurs soins. Mais on se tromperoit
si on les prenoit pour des Génér-
aux d'Ordre ou de Congrégation ;
on n'en connoissoit point encore.
Cette dépendance de plusieurs
Monastères à l'égard d'un Abbé
étoit accidentelle & passagère ;
elle finissoit à la mort de cet Abbé,
& souvent même de son vivant.
Nous conviendrons qu'il y eut

quelques Abbayes réduites en Prieurés, & qu'elles devinrent par-là des dépendances d'un autre Monastere. On a même vu quelquefois, mais plus rarement, une petite Abbaye donnée & fournie à une grande; mais alors elle devenoit de même condition que les Prieurés, avec cette différence que le Supérieur du Monastere dépendant conservoit le titre d'Abbé.

Le Prevôt & les Doyens veilloient sous l'Abbé au maintien de l'observance. Les Officiers du Monastere étoient appellés *Claustaux*, quand leur administration demandoit leur résidence dans le Cloître, comme le *Cellerier*, l'*Aumônier*, l'*Infirmier*, le *Chambrier*, le *Préchantre*, le *Trésorier*, l'*Ecolâtre* &c. Les partages des biens des Monasteres entre les Abbés & les Religieux, & l'attribution que les Rois & les fondateurs firent eux-mêmes de certains Domaines à des objets déterminés, ont donné naissance à ces offices qui au bout de plusieurs siècles sont devenus des titres perpétuels à l'exemple des offices & dignités des Chapitres séculiers, qui dans leur origine n'avoient été que de simples administrations révocables.

Les Officiers préposés à la régie des biens éloignés, connus autrefois sous le nom d'*Obédienciers*, prenoient le nom de *Prévôts* des Domaines qui leur étoient confiés; ils étoient choisis par l'Abbé & par la Communauté, ou par la Communauté seulement, & ils vivoient avec quelques-uns de leurs confreres dans les *Prévôtés*. On les a depuis appellés assez communément *Prieurs*; & les *Prévôtés*, *Prieurés*. Il ne faut pas cependant croire que tous les Prieurés soient des démembrements des anciens Domaines des Abbayes. Il y en a un grand

tas fuisse, & sic alterius Monasterii Appendices evasisse: quin etiam, variis tamen, parva Abbatia majori unita vel subdita videtur; verum in eo casu, Prioratum conditionem sortiebatur, nisi quod Monasterii subditi præpositus titulum Abbatis retinebat.

Secundum Abbatem regulari observantia invigilabant Præpositus & Decani. Clausuales dicebantur Monasteriorum Officiales quorum administrationes assiduum in Monasterio commorationem exigebant, quales in nostris monumentis memorantur Cellerarius, Eleemosynarius, Infirmarius, Camerarius, Præcentor, Thesaurarius seu Archiclavus, Scholasticus, &c. Officia claustralia nata videntur ex partitione bonorum inter Abbates & Monachos, vel etiam ex eo quod ipsimet Reges & cæteri fundatores quasdam possessiones distinctis Monasteriorum utilitatibus & ministeriis assignaverunt. Labentibus seculis titularum perpetuorum naturam adepti sunt officia claustralia perinde ac sæcularium Collegiorum officia & dignitates quæ primitus administrationes erant revocabiles.

Olim Obedientiarii, tunc Præpositi vocati sunt Monasteriorum Officiales quorum diligentia commissa erat prædiorum externorum seu villarum administratio. Ejusmodi Præpositus ab Abbate & Conventu sive etiam à Conventu solo constitutos fuisse manifestum est ex libro Miraculorum S. Benedicti. Cum quibusdam sodalibus debebant in præposituris postea Prioratibus nuncupatis, sicuti Præpositis Priorum nomen sæpius inditum est. Neque ideo existimamus omnes Prioratus esse totidem distractiones bonorum an-

Tom. 10. p.
343.
Tom. 11. p.
389.

tiquius à Monasteriis possessorum. Multi enim Abbatialium aut Conventualium mensurarum partes nunquam fuerunt. In exemplum adducere possemus plures Ecclesias jam redditibus instructas, & à Clericis sive à Monachis possessas priusquam fundatores vel fundatorum jurium Vicarii eas Monasterio cuidam subjecissent eâ lege, ut certus Monachorum numerus in iis aleretur ad sacras laudes Deo persolvendas. Quam quidem conditionem suis foundationibus quoque apposuerunt plurimum Prioratuum recentium conditores. Porro liquet istius generis Prioratuum possessiones à Censu Abbatiali vel Conventuali Monasteriorum, quibus tamen subiacebant, semper fuisse disjunctas. Cæterum Præpositi sive Priores Monasterio cuidam obnoxii ad illud quotannis conveniebant primarii Cænobii Conventui gestionis suæ rationes reddituri. Ejusmodi Cætus vocabatur Capiulum generale cujuslibet Monasterii, maxime distinguendum à Capiulis generalibus recentium Ordinum & Congregationum, vel etiam à Capiulis Provincialibus Lateranensis Concilii decreto institutis. Hæc enim à se invicem valde differunt nec conveniunt nisi nomine tenus.

Pueri à primâ ætate supremo Numini devovebantur in militiam Clericalem vel Monasticam adsciscendi, sed ferè nunquam fiebant ejusmodi oblationes citrà aliquam donationem : v. g. quidam Condomensis Abbatia Benefactor unum ex filiis suis « huic Cænobia servitutum juxta regularem » institutionem delegavit, & mercedem sylvæ de Lanâ largitus » est ». Mirum quot nobiles viros ad Monasticam professionem amplectendam induxerit sæculi vanitatum satietas & fastidium, vel agenda salutaris pœnitentiæ desiderium aut solitaria vitæ suavitas. Dum ex Monasteriis multi

nombre qui n'en ont jamais fait partie. C'étoient des Monastères & des Eglises déjà fondées & occupées par des Clercs ou par des Moines que les fondateurs ou leurs ayans cause mettoient sous la dépendance d'une Abbaye, à condition de les faire desservir par un certain nombre de Religieux ; ou des fondations nouvelles faites aux mêmes conditions. Il est visible que ces sortes de Prieurés n'ont jamais été des démembrements des Manifes Abbatiales ou Conventuelles. Au reste les Prévôts ou Prieurs dépendans d'un Monastère venoient tous les ans rendre compte de leur administration à la Communauté du Chef-lieu ; c'est ce que l'on appelloit le Chapitre général de chaque Abbaye, qui n'a rien de commun que le nom avec les Chapitres généraux des Ordres & Congrégations modernes, & même avec les anciens Chapitres Provinciaux institués par le Concile de Latran.

L'usage de consacrer à Dieu les enfans dès l'âge le plus tendre, subsistoit encore dans les Monastères & dans le Clergé séculier. Ces oblations étoient ordinairement accompagnées de quelque donation : un bienfaiteur de l'Abbaye de Condom y offrit un de ses fils, & donna au Monastère la moitié d'un bois. Les Monastères n'étoient pas seulement remplis par les enfans des Nobles, une foule incroyable de Seigneurs défabusés du monde & de ses vanités, ou touchés du repentir de leurs crimes, venoient les y expier, & goûter les douceurs d'une retraite salutaire. Tandis que l'on tiroit les meilleurs

sujets

sujets des Cloîtres, pour les élever à l'Episcopat, on voyoit en descendre des Prélats qui préféroient une vie simple & retirée à l'éminence de leurs dignités. On mit en question si un Evêque qui avoit embrassé l'Etat Monastique pouvoit continuer d'exercer les fonctions Episcopales : Sylvestre II décida la négative au sujet d'un Evêque qui s'étoit fait Moine à Cluni. Treize ans après, Benoît VIII accorda à un autre Evêque Religieux de S. Bénigne de Dijon, l'exercice du pouvoir Episcopal. D. Mabillon conjecture que l'opinion de Sylvestre II & de ceux qui l'ont suivie, n'est appuyée que sur la décision du Conciliabule de Photius. Or cette décision qui interdisoit les fonctions Episcopales à un Evêque engagé dans l'Etat Monastique, n'avoit pour motif que d'ôter au saint Patriarche Ignace relégué par Photius dans un Monastere, tout espoir de remonter jamais sur son siege.

La dévotion à l'Etat Monastique étoit si répandue, qu'un grand nombre de Seigneurs & d'Evêques vouloient avoir la consolation de l'embrasser avant que de mourir : on les revêtoit de l'habit Religieux, & on les inscrivait dans les Nécrologes avec le titre de Moines *ad succurrendum*, c'est-à-dire qui devoient être secourus par les prières des Religieux. Ceux qui craignoient qu'une mort prématurée ne les privât de cette satisfaction, demandoient du moins à être associés aux prières & aux bonnes œuvres des Communautés Religieuses. Eudes le Champenois, la Comtesse Ermengarde son épouse, & leurs fils obtinrent cette faveur dans le Chapitre de l'Abbaye de Saint Julien de Tours. Un bois considérable donné par le Comte à ce Monastere en fut le prix. Les asso-

Tom. XI.

assumebantur ad Episcopatum, nonnulli quoque videbantur Episcopi, abdicatis honoribus, cucullâ Infulas commutare. Dubitatum verò fuit utrùm Episcopis Monasticam vitam professis functiones Episcopales obire liceret. Negavit Sylvester Papa II in litteris ad Odilonem, Abbatem Cluniacensem, anno 999 datis. Tredecim post annis, Benedictus Papa VIII Benigno ex Episcopo in Monachum Divionensem mutato Episcopalia munia obeundi potestatem contulit. Suspicitur Mabillonius Sylvestri II & sequacium opinionem innixam fuisse in solâ Phorianâ Synodi auctoritate in quâ idèò tantum decretum fuit Episcopatum post Monasticam professionem repeti non posse, ut Ignatio Patriarchæ per Photium expulso, & in Monasterium detruso, omnis spes reditus in suam sedem præcluderetur.

Tom. 10. p. 427.

Innumeri Præfules & Nobiles saltem urgente mortis periculo Monasticum institutum amplectebantur, seque Necrologiis curabant inscribendos cum titulo Monachorum ad succurrendum; id est qui Monachatu nomen dederant eâ lege ut adjuvantur suffragiis & orationibus Religiosarum familiarum. Multi autem ne improvisâ morte aut quâvis aliâ ratione impedirentur quominus tanto fruerentur emolumento, integrâ valetudine Monachorum precum & piorum operum societatem expetebant. Sic se gessit Odo, Trecentis & Blesensis Comes, qui « in Capitulum S. Juliani Turonensis est conductus, » acceptâque societate loci, ipse » uxorque ejus Ermengardis ac » filii ejus, ob recompensationem » memoriamque datâ sibi socie-

Tom. 11. p. 419.

» ratis concessit S. Juliano bos-
 » cum Petiit quoque ut quo
 » die moreretur, nomen ejus inter
 » nomina fratrum scriberetur ». Hic & alibi passim videntur ejusmodi
 spiritualium bonorum communicationes cum temporalium possessionum
 donationibus conjunctæ. Idem dici potest de moribundorum in Ordinem
 Monasticum cooptatione.

Tom. II. p.
 258.

Ibid. p. 590.

Tom. I. p.
 200.

Pueris à parentibus à primâ
 ætate oblati seculum, illæsa con-
 scientiâ, repetere nefas. Nonnullis
 tamen contigit obligationum tam
 præcocium vincula solvere, qua-
 les fuere Balduinus S. Petri Gan-
 davenfis primò Monachus, pos-
 teâ Miles, & alter Miles testis
 subscriptus in Diplomate Hen-
 ricæ I anno 1052 concessio. Isdem
 vinculis obligabantur Monachi
 ad succurrendum quandò ex
 morbo convaluerant. Vermanden-
 sis Comes Albertus, uti refert
 Baldericus « gravi & intolerabili
 » languore percussus tonso
 » capite assumptoque habitu, ex
 » infirmitate aliquantisper conva-
 » luit, moxque instinctu diaboli . . .
 » relapsus ad vomitum consilio
 » matris aliorumque fautorum
 » qui hoc eum per insaniam fecisse
 » dicebant militari chlamyde ite-
 » rum sumptâ, mutavit cucul-
 » lam ». Subjicit Baldericus Al-
 bertum in pœnam sceleris miserâ
 morte periisse. Cæterum, licet
 indissolubilis habitus fuerit Pro-
 fessio Monastica, insignibusque
 privilegiis à summis Pontifici-
 bus decorata, maximè in Cœno-
 biis Ecclesiæ Romanæ immédia-
 tæ subjectis; salva tamen & inte-
 gra permanserunt in Regulares
 Regis & Patriæ jura: neque tunc
 temporis existimabatur fieri posse
 ut aliquis Francigena vi ullius
 instituti aut privilegii absolveretur
 ab obsequio Principi Regni-
 que legibus præstando. Hinc apud
 Chronicon S. Medardi, Renol-
 dus; Abbas illius Cœnobii ad

Les enfans que les peres & me-
 res avoient offerts aux Monasteres
 dans l'âge le plus tendre, étoient
 censés liés dans le for intérieur.
 Quant à l'extérieur, il ne paroît
 pas que tous aient été fideles à des
 engagemens si précoces. Nous
 voyons un Baudouin, Moine de
 S. Pierre de Gand, exercer ensuite
 la profession militaire, & il est fait
 mention dans une Charte de Henri
 I d'un autre Chevalier qui avoit
 été Moine. Ceux qui dans une ma-
 ladie dangereuse se faisoient Moi-
 nes ad succurrendum, passoient éga-
 lement pour engagés du côté de la
 conscience. Albert, Comte de
 Vermandois, étant revenu en santé,
 quitta l'habit dont on l'avoit re-
 vêtu: sa mere & ses amis soute-
 noient que ce Seigneur n'avoit pas
 la tête libre quand on lui avoit fait
 contracter cet engagement. L'Au-
 teur de la Chronique de Cambrai dit
 que ce retour au siècle étoit l'effet
 d'une suggestion du démon, &
 qu'Albert en fut puni par une mort
 prompte & funeste. Au reste, quel-
 que indissolubles qu'aient pu être
 les liens de la Profession Religieu-
 se, quelque considérables qu'aient
 été les privileges accordés par les
 Papes aux Monasteres exempts, on
 ne pensoit pas que ces engagemens
 ou ces privileges pussent effacer
 dans les Réguliers la qualité de
 François & de Sujets du Roi, &
 les dispenser de la soumission qu'el-
 le leur impose à l'égard du Souve-
 rain & des loix du Royaume. Un
 Abbé de S. Médard de Soissons,
 Monastere immédiat au saint Siege,

ayant été cité à Rome, eut l'impudence ou la témérité d'y aller sans avoir obtenu la permission du Roi Henri : il fut déposé.

Romanam sedem nullo medio pertinentis, « quia absque voluntate & licentiâ Regis Henrici » Romam vocatus abiit, Abbas » esse desuit. Tom. II. p. 367.

L'Ordre Monastique étoit clérICAL en France dès la fondation de la Monarchie. Il n'est donc pas étonnant de voir les Moines occuper les Basiliques les plus célèbres du Royaume ; être substitués aux Chanoines dans plusieurs Eglises, posséder des Prébendes & même des Dignités dans les Cathédrales, jouir dans quelques Abbayes de la juridiction spirituelle sur le peuple de leur territoire, prêcher, confesser, exercer toutes les fonctions du Ministère. On trouvoit seulement à redire, & avec raison, que quelques-uns s'y ingéraient sans mission de l'Evêque ou du Pape.

interponebant citrà Diœcesani vel missionem.

Ce seroit ici le lieu de parler des fondations & des restaurations des Monastères. Leur multitude est capable de révolter l'esprit critique de notre siècle peu favorable à ces sortes d'établissements. Mais que l'on se transporte dans les tems où on les a formés ; & si l'on veut juger sans partialité, on verra que rien n'étoit plus avantageux dans ce tems-là pour entretenir l'esprit de religion, adoucir les mœurs, & aider nos ancêtres à sortir de la grossièreté & de la barbarie du dixième siècle. Fonder alors ou restaurer des Monastères, c'étoit en même-tems établir des asiles pour les personnes des deux sexes que le goût de la retraite & de la piété conduisoit dans les Cloîtres, des Temples où le Culte Divin se célébroit avec toute l'assiduité & la majesté la plus capable d'édifier les peuples, des Séminaires où ceux

Jam à primâ Francici Regni constitutione Clero adscitus fuerat Monasticus Ordo. Hinc non est quod quis miretur illius ævi Monachos in Basilicis insignioribus fuisse constitutos, Canonici secularibus pluribus in Ecclesiis subrogatos, Præbendisque ac dignitatibus Cathedralium positos : denique eosdem spiritualis jurisdictionis in plebem Monasteriis suis subjectam jura exercuisse, & prædicationi vel sacramentali confessioni, uno verbo, animarum curæ operam dedisse. Id solum nonnullis vitio vertebatur & merito quidem, quod in sacrum ministerium sese Romani Pontificis jussu aut

Hic dicendum foret de Monasteriis illâ ætate erectis aut restauratis, nisi longum esset & fortè supervacaneum eorum numerum recensere qui profectò nonnullorum sæculi nostri censorum ab ejusmodi institutionibus subalienorum morositatem excitaret. Verùm si attendatur ad circumstantias temporis quo tot ædificata vel è ruinis renovata sunt Monasteria ; certè deprehendet æquus rerum æstimator nihil conducibilius majoribus nostris contingere potuisse ad pietatem Religionemque fovendam, ad ferocia adhuc ingenia obleniendam, & ad sæculi decimi morum barbariem delendam. Monasteria enim tunc temporis totidem erant portus & asyla perfectionis Christianæ studiosis adversus sæculi morum corruptelam patentia : Tempia in quibus res sacræ diu noctuque eâ assiduitate eoque magnifico

ac solemnî ritu peragebantur qui populorum sensibus & animis debitam cultui divino venerationem imprimeret: Seminaria, ubi juniores Clerici ad omne genus virtutum informabantur quarum exemplis non minus quam verbo & doctrinâ plebibus sibi committendis præluere eos decebat: Scholæ, in quibus litterarum, artium & scientiarum germina asservabantur deinceps sæculis felicioribus evolvenda: demum perfugia erant & subsidia adversus inopiam & egestatem in publicis calamitatibus parata. Uno verbo, Monasteriorum erectiones & restaurationes illâ ætate tam laudabiles, tam diu commendatione dignæ erunt, quamdiu Monasteria in Religionis & Regni commodum & utilitatem vergent.

XIV.

De Bonis, Privilegiis & Immunitatibus Ecclesiasticis.

Penès Laicos erat magna pars bonorum Ecclesiis collatorum: hereditario vel beneficiario jure Decimas, Ecclesias, Altaria, Abbatias, Episcopatus etiam possidebant. Bernardus, Albien-
Tom. 11. p. 422. sis Vicecomes, ejusque frater Frotherius, Nemausensis, circa annum 1040 Albiensem Episcopatum & Nemausensis medietatem vendiderunt. Porro hi duo Episcopatus à Pontio, Comite Tolosano, sponsæ suæ in donum nuptiale concessi fuerant. In Vasconiâ, omnibus Episcopatuum redditibus à militibus invasîs, vix supererat quod cederet in usum unius Episcopi. Plerarumque Abbatiarum eadem fuerat fortuna. Quod spectat ad Decimas, Ecclesias & Altaria, passim à Laicis possidebantur. Equidem in Conventu San-Dionysiano circa annum 997 celebrato, moliti fuerant Episcopi Laicis & Monachis Decimas auferre. Nemo

Tom. 11. p. 422.

Ibid. p. 395.

Tom. 10. p. 331.

XIV.

Des Biens, Privileges & Immunités du Clerge.

Le Clergé ne possédoit qu'une partie des biens qui lui avoient été légués par les premiers bienfaiteurs; l'autre partie étoit entre les mains des laïcs. Ils possédoient à titre héréditaire & de propriété ou à titre de bénéfice des Dixmes, des Eglises Paroissiales, des Autels, des Abbayes, des Evêchés même. Bernard, Vicomte d'Alby, & son frere Frothier vendirent vers l'an 1040 l'Evêché d'Alby & la moitié de celui de Nîmes. Ces deux Evêchés avoient été compris dans la donation de Pons, Comte de Toulouse, à son épouse, en faveur de son mariage. On avoit vu en Gascogne tous les Evêchés entre les mains des Seigneurs laïcs, de sorte qu'il restoit à peine dans cette Province de quoi pourvoir à la subsistance d'un seul Evêque. Grand nombre d'Abbayes avoient éprouvé le même sort. Quant aux Dixmes, Eglises & Autels, rien n'étoit plus commun que d'en voir entre les mains des laïcs, Les

Les Evêques proposèrent dans l'Assemblée de S. Denis vers l'an 997, de leur ôter les Dixmes ainsi qu'aux Moines. On sçait le tumulte qui s'y éleva, & comment cette Assemblée fut rompue. Les Laïcs continuèrent de jouir de leur possession, & les Evêques donnerent eux-mêmes des Dixmes, des Eglises & loin de vouloir leur enlever celles

nescit quorsum evaserit & quâ ratione solutus fuerit ille Conventus: Laici more solito Decimis potiti sunt, & ipsimet Episcopi Monachis deinceps Decimas, Ecclesias, Altaria contulerunt ne dum ipsis auferrent quas jam legitimo jure possidebant.

des Autels aux Monasteres, bien dont ils étoient déjà en possession.

Au reste, il ne faut pas confondre avec les usurpations & les aliénations volontaires ou forcées, le droit de propriété que les fondateurs exerçoient sur les Eglises qu'ils avoient dotées. Abbon de Fleury dans sa lettre à Gauzlin, regarde une Eglise fondée par un Abbé dans les Domaines d'un Monastere; comme faisant partie de la possession de ce Monastere qui n'a dû rien perdre de ses droits par cette fondation. Cette raison militoit également pour les fondateurs ou patrons laïcs : ils se regardoient comme ayant le droit de disposer des revenus des Eglises qu'ils avoient fondées, après avoir fourni ce qui étoit nécessaire à la subsistance de ceux qui les desservioient, aux réparations & à l'entretien du Culte Divin. Ceux qui n'avoient pas ce titre, pour appuyer leur propriété, se défendoient par la possession de trente années, & Abbon paroît en avoir aussi fait usage dans son Apologie, pour maintenir les Moines dans la possession des Dixmes; car ils en possédoient hors des terres de leurs Domaines, & ils les tenoient de la libéralité des Laïcs & de celle des Evêques mêmes.

Le Clergé répara abondamment ses pertes par les donations des fideles, & par les acquisitions; les échanges avantageux & les retraits qu'il dut à une bonne & sage administration.

Nous avons observé trois sortes
Tome XI.

Re quidem ipsâ tunc temporis fundatores jus quoddam proprietatis in Ecclesias à se conditas exercebant. Hinc Abbo in epistolâ ad Gauzlinum sic ratiocinatur: « Quidam igitur antecessor meus in possessione nostri Monasterii Ecclesiam edificavit, nunc idcirco Monasterium possessionem amisit, aut Abbas id alienare potuit? » Eadem ratione Patroni Laici redditus Ecclesiarum à se aut ab antecessoribus suis conditarum sibi vindicabant iis exceptis quæ ad usum & alimoniam ministrorum ad cultum divinum & ad ædificiorum restitutionem erant necessaria. Laici autem quibus fundatorum aut eorum vices gerentium titulus deerat, tricennalem legem in patrocinium suæ possessionis invocabant, usque eâ videtur Abbo ad conservandam Monachis possessionem Decimarum Ecclesiarum quæ ad eos alio quàm fundatorum titulo pertinebant, illarum scilicet quas extrâ Dominiorum suorum fines ex largitione Laicorum & Episcoporum etiam percipiebant.

Bonorum amissionum iniquitate temporum jacturam abundè resarcivit Clerus Gal. donationibus, emptionibus, commutationibus, restitutionibus & præcipuè diligentibus possessionum administratione.

Tria donationum, fundatio-
hhh

Tom. 10. p. 441.

Ibid. p. 330.

num aut restitutionum genera observavimus, simplices, mixtas & conditionales. Donatio simplex nulli oneri nisi orationibus pro remedio animæ fundatoris Ecclesiam subiciebat; mixta, secundum aliquam sui partem acquisitionis aut commutationis contractui affinis erat, scilicet benefactor, vel quamdam pecuniæ summam recipiebat, vel saltem retinebat usum-fructum prædii Ecclesiastici sub censu annuo, quod ad precariæ speciem accedebat: conditionalis quibusdam erat alligata pactionibus quæ diversæ erant pro benefactorum libitu. Nunquam conditionibus ita erat adstricta donatio aut restitutio, ut earum defectu fieret irrita. Cujus exemplum habetur in restitutione cujusdam beneficii Abbatissæ S. Medardi à viro illustri Hugone anno 1047 eâ lege factâ, ut bona restituta cederent in usum Mensæ Conventualis ejusdem Monasterii, sin autem Abbas præfatum beneficium ab eadem mensâ distraxerit, jam Hugo vel ejus successores illud repeterent in suum jus & dominationem sine ullâ contradictione & sine ullâ retributione xl librarum quas Hugo ab Abbate acceperat in premium restitutionis.

Bonorum Ecclesiis donatorum traditio seu investitura in eo communiter consistebat, quod donator super altare chartam donationis poneret. Aliquando fiebat traditio per ramum olivæ altaris cruci appensum, per wantonem, cultellum, festucam, baculum, cereum ardentem, virgarum commutationem, variisque aliis modis quorum exempla passim occurrunt in illius ævi monumentis.

Traditionum memoria Chartis inscribatur. Autamen Hugo-

de donations, fondations ou restitutions en faveur des Eglises. Les unes étoient pures & simples: le fondateur ou le bienfaiteur n'exigeoit d'autre redevance ni d'autre service des donataires que des prières pour l'expiation de ses péchés. D'autres donations étoient mixtes, elles portoient en partie le caractère d'acquisition ou d'échange, c'est-à-dire que le bienfaiteur recevoit quelque argent, ou l'usufruit d'une terre de l'Eglise dont il payoit un Cens annuel, ce qui étoit une espèce de précaire. Enfin il y avoit des donations conditionnelles, c'est-à-dire auxquelles les donateurs apposoient les clauses qu'ils jugeoient à propos. Le Diplôme de la restitution faite à l'Abbaye de S. Médard par un Seigneur nommé Hugues, nous fournit l'exemple d'une clause résolutive de ces sortes d'actes. La donation est spécialement faite en faveur de la messe conventuelle, de manière que si un Abbé vient à donner en fief les Domaines restitués, ou à les soustraire aux besoins des Religieux, le donateur ou ses héritiers y rentreront de plein droit, sans autres formalités, & même sans être obligés à rendre les quarante livres que l'Abbaye avoit données au bienfaiteur à l'occasion de cette restitution.

Quant à la manière dont les Eglises étoient mises en possession des donations, elle est très-variée. La plus commune étoit que le donateur mit la Charte sur l'Autel. D'autres fois le symbole de la donation étoit un objet sensible, comme un rameau d'olivier à la croix de l'Autel, des gands dorés, un couteau, un fêtu, un bâton, un cierge ardent, un échange de baguettes, &c.

Les Chartes étoient destinées à conserver la mémoire des Actes.

Cependant un Diplôme de Hugues-Capet pour S. Vincent de Laon , fait mention de donations par écrit ou sans écrit. Toutes les donations n'étoient donc pas écrites. On prenoit encore d'autres précautions assorties à la grossièreté des mœurs de ce siècle. A la cérémonie d'une donation en faveur de l'Abbaye de Préaux , le fondateur Humfroi donna un grand soufflet au plus jeune de ses fils & à deux autres enfans. L'un d'eux lui ayant demandé pourquoi il l'avoit ainsi frappé, Humfroi lui répondit: Vous êtes jeune , vous pourrez vivre long-tems , & si l'occasion s'en présente, vous vous souviendrez mieux de ce qui vient de se passer, pour en rendre témoignage. Quelques années après , Pons III, Comte de Toulouze , en signe de la donation qu'il fit à l'Abbaye de Moissac , se fendit l'ongle du pouce , afin d'en conserver la mémoire.

» *nis unguem sui pollicis in tantum*
» *riam sanguis ex ipso exierit* ».

C'est une des maximes fondamentales de notre Droit public qu'aucun Corps Ecclésiastique, Séculier ou Régulier, ne peut avoir d'existence dans l'Etat que par la volonté légale du Monarque. Séguin , Archevêque de Sens , ayant obtenu de Hugues-Capet & de Robert l'Eglise de S. Pierre de Melun , pour la restaurer , demande ensuite la permission d'y établir une Communauté Régulière. Les deux Rois assemblent leur Conseil , pour en délibérer , & lui accordent sa demande. On peut voir les mêmes formalités parmi les Diplômes de Robert pour la restauration des Abbayes de S. Pierre de Lagny & de Coulombs , & pour la fondation de celles de Beaumont-lez-Tours , de Bourgueil , de Noyers & de Fécamp même en Normandie ; car

Capetus in quodam Diplomate Tom. 10. p. 550.
anni 987 mentionem facit donationum sive per scriptum sive sine scripto factarum. *Quædam* Tom. 11. p. 387.
aliæ cautiones adhibebantur morum illius temporis rusticitati planè congruentes. Roberto , Normanniæ Duce , Pratellensi Monasterio quamdam villam solemni ritu tradente anno 1034, ejusdem Monasterii fundator Humfridus filiorum suorum juniori & duobus aliis nobilibus pueris ob causam memoriæ colaphum dedit. Uni autem ex illis sciscitanti cur sibi Humfridus per maximum colaphum dedisset, respondit : « Quia tu junior me es & » fortè multo vives tempore , eris- » que testis hujus rationis cum res » poposcerit ». Aliquot post annos , nempe anno 1045 Pontius III , Tolosanus Comes, Moissacensi Abbatæ donationem fecit , & « in signum suæ concessio- » nis unguem sui pollicis in tantum abscedit , ut in hujus facti memo-

Inter primaria juris Francici capita solemne est istud Placitum : nullum Corpus Ecclesiasticum Regulare aut Sæculare in Regno existere posse nisi legali voluntate Principis. Siguinus , Senonensis Archiepiscopus , cum assiduis precibus ab Hugone & Roberto S. Petri Melodunensis Ecclesiam restaurandam obtinisset , ab iisdem deinde rogavit ut « sibi de congregandâ Mona- » chicâ catervâ in prædicto S. » Petri Monasterio assensus da- » retur : undè accersitis (aiunt » Reges) qui tunc fortè aderant » Episcopis Satrapisque quàm- » plurimis , auctoritate Regiâ , » cum consilio eorum nostrorum- » que fidelium , ratum fore cen- » suimus quod petierat ». Eadem adhibentur solemnitates quoad

Solemnitates adhibite in fundationibus , donationibus , acquisitionibus & alienationibus.

Tom. 10. p. 560.

Vide inter
Diplom. Reg.
Rob.

Vide inter
Diplom. Reg.
Henrici.

Tom. II. p.
588.

refaurationem Abbatiarum Latiniacensis & Columbensis, fundacionemque Monasteriorum Bellimontis ad Turones, Burgolii, Nuceriæ & Fiscamni etiam in Normanniâ ; jam enim animadvertimus Reges nostros ejusmodi jura exercuisse in Dominis Magnorum Coronæ Vassallorum. Bellovacensium Sancti Symphoriani & S. Bartholomæi Ecclesiarum fundaciones, item refaurationes S. Petri Catalaunensis, S. Aygulphi Pruvinensis & S. Victoris Nivernensis nec non Ecclesiæ Casæ-Dei in Abbatiam erectio pariter confirmatæ sunt auctoritate & assensu Regis Henrici æquæ ac fundaciones Collegii Sæcularis Canoniorum de Lilleriis in Comitatu Flandriæ & Abbatii S. Nicolai Andegavensis. Imprimis Casæ-Dei in Abbatiam erectionis Diploma ferè omnes usitatas tunc temporis solemnitates complectitur. In eo quippe animadverti possunt Episcopi consensûs scripta testificatio, fundatoris libellus supplex, commune Regis Consilium cum Proceribus & Primoribus Palatii, Regis assensus & ab eo concessa facultas Casæ-Dei in Abbatiam erigendæ, conditiones huic erectioni appositæ ab ipso Principe, & donationes ipsius auctoritate confirmatæ.

Ergo consensus Episcopi necessarius quoad fundaciones, præsertim cum Ecclesiæ, Altaria & Decimæ donabantur à fundatoribus. Quinimmodò feudaliûm Dominorum, parentum & heredum fundatoris ; uno verbo, omnium ad quorum commodum vel incommodum vergere poterat fundatio, requirebatur assensus, & à Rege pactorum omnium confirmatio petebatur. Ferè idem observabatur in variis donationum vel acquisitionum generibus.

Cum donator prædium benefi-

nous avons déjà observé que les Rois exerçoient aussi ces sortes de droits dans les terres des grands Vassaux de la Couronne. Les fondations des Eglises de S. Symphorien & de S. Barthélemi de Beauvais, les refaurations de S. Pierre de Châlons, de S. Ayoul de Provins, & de S. Victor de Nevers, & l'érection de l'Eglise de la Chaise-Dieu en Abbaye, sont également scellées du consentement & de l'autorité de Henri I, ainsi que la fondation de la Collégiale de Lillers dans les Etats du Comte de Flandre, & celle de l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers, dans ceux du Comté d'Anjou. L'érection de l'Abbaye de la Chaise-Dieu sur-tout renferme tous les détails d'usage dans ces sortes de circonstances ; le consentement de l'Evêque, la requête du fondateur, l'Assemblée des Prélats & des Grands du Royaume : le Roi, de l'avis de son Conseil fait droit à la demande, permet & ordonne l'érection en titre d'Abbaye, en regle les conditions & confirme les donations.

Le consentement de l'Evêque étoit donc nécessaire pour les fondations, sur-tout quand des Eglises, des Autels & des Dixmes faisoient partie de la dotation : il falloit encore l'agrément des Seigneurs fonciers, directs & suzerains, celui des parens & des héritiers du fondateur, en un mot celui de toutes les personnes qui pouvoient avoir intérêt à la fondation, & on avoit soin de faire confirmer par le Roi tous les actes qui y avoient rapport. C'étoit à peu près les mêmes especes d'acquisitions ou donations.

Lorsque le Domaine donné étoit possédé

possédé à titre de bénéfice, le donateur le remettait souvent entre les mains du Seigneur, qui le donnoit à l'Eglise à laquelle il étoit destiné. Le Comte de Bourgogne Otte-Guillaume voulant donner à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon une Eglise située dans une terre qu'il tenoit du Roi Robert en bénéfice, la remet à ce Prince qui la donne à S. Bénigne. Le Comte Eudes le Champenois se comporta de même dans la donation de la partie du Comté de Beauvais qu'il fit à l'Eglise Cathédrale de cette ville. Quand l'objet de la donation faisoit partie du Domaine Royal, il paroît qu'elle étoit accompagnée de formalités plus solennelles. Henri I donne à l'Eglise de Paris l'Abbatiale de S. Germain en Laye fondée par le Roi Robert. Il n'aliène cette portion de son Domaine qu'après avoir convoqué une Assemblée composée d'Evêques, d'Abbés, de Comtes & de Chevaliers.

La piété des Rois & des Seigneurs les portoit à favoriser l'accroissement des biens du Clergé. On voit dans plusieurs Diplômes, qu'ils lui permettoient de recevoir des donations ou de faire des acquisitions dans leurs mouvances. Hugues-Capet donna à l'Eglise d'Orléans le privilège de retirer les Domaines & les fiefs usurpés depuis le tems de Charlemagne, pourvu que l'Evêque en fît la preuve par le moyen de ses Avoués ou par des témoins légaux. Le même Prince défend à l'Abbé de Bourgueil tout échange, à moins qu'il ne fût avantageux à l'Eglise. « 995 declarat nulli Burgolienfis Monasterii Abbati licere terras ad eumdem locum pertinentes aliquo modo commutare absque illius loci utilitate ».

C'est par le même principe que

ciario jure possessum conferre volebat, illud plerumque restituebat Domino feudali qui ipsum Ecclesie traderet. Sic Rex Robertus Divionensi S. Benigni Monasterio concessit Belnensem S. Stephani Ecclesiam in manibus suis receptam ab Ottone Wilhelmo qui eam à Rege beneficiis dono tenebat & Monachis Divionensibus tradere voluerat. Pariter cum Odo, Comes, Episcopali sedi Bellovacensi ejusdem Comitatus partem donavisset, ipsam Regi Roberto reddidit, & Regie donationis præceptum obnixè flagitavit fieri sanctæ Ecclesie Belvacensi ». Quando autem donatus fundus ad Regium Dominium spectabat, tunc majores etiam adhibita videntur juris solemnitates. Henricus Rex, Ecclesie Parisiensi Abbatiam S. Germani in Leâ concedit cum « consensu ac voluntate Episcoporum atque Abbatum seu omnium Comitum Militumque suorum ».

Quanta fuerit Regum & Principum in augendis Ecclesiarum bonis temporalibus pietas & munificentia patet ex eorum instrumentis in quibus non tantum Ecclesias largitionibus cumulant; verum etiam ipsam tribuunt facultatem donationes accipiendi vel latifundia comparandi in Domini Clientelæ suæ subiectis. Hugo Capetus anno 990 Aurelianensi Ecclesie potestatem facit bona & mancipia à tempore Karoli Magni alienata vel invasa recuperandi, modò Ecclesie hoc adprobare Advocatis accersitis aut testibus idoneis potuerit ». Idem in Diplomate anni

Tom. 10. p. 185.

Ibid. p. 598.

Tom. 11. p. 567.

Tom. 10. p. 559.

Ibid. p. 562.

Quapropter Ecclesiasticorum

bonorum alienationes non nisi multis cautionibus adhibitis fiebant. Ne Præsulibus quidem licitum erat Episcopatum bonorum partem alius Ecclesiæ ad libitum suum impertiri. Cum enim juxta jus commune Regni, superiores Ecclesiastici, teste Fulberto ad Hildegarium scribente, nihil omnino agere deberent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subditorum, in eo casu primum Capituli Cathedralis Ecclesiæ & Synodi, nonnunquam comprovincialium Episcoporum, sed potissimum Regis assensus requirebatur. Harduinus, Noviomensis Episcopus, cum vellet Canonicis suis Dominium & Ecclesiam ad Mensam Episcopi pertinentia

Tom. 10. p. 559.

donare, Regem Robertum « obnixè oravit quatenus hoc donum, sicut mos est Francorum Regibus, præcepto Regio confirmaret; cujus petitioni præbuit assensum Robertus, quoniam (inquit) visa est digna nec Canonum auctoritati contraria ». Idem Rex simili ratione præceptum concessit de donatione ab eodem Harduino Canonicis S. Petri Nigellensis factâ, nempe quia nemini videbatur irrationabilis vel injusta, itâ tamen ut donationi conditiones quasdam suametipsum Regali auctoritate apposuerit. Henrico regnante, Imbertus, Parisiensis Episcopus, trium villarum altaria Monasterio S. Germani à Pratis contulerat. « Verum licet ei Clericorum suorum & insuper Synodali astipulatione quantum poterat corroborasset, parva tamen sibi videbatur Episcopalis & Synodalis auctoritas, nisi nostrâ Regali esset favendo subnixâ ».

Tom. 11. p. 597.

Eodem jure poterantur Reges quoad Ecclesiarum uniones,

les aliénations étoient soigneusement défendues. Les Evêques ne pouvoient rien distraire des Domaines de leurs Evêchés, même en faveur d'une autre Eglise, sans beaucoup de formalités. Car d'abord le droit commun du Royaume attesté par Fulbert dans une de ses lettres à Hildegare, exigeant que les Supérieurs Ecclésiastiques ne disposassent en aucune manière des biens des Eglises, sans l'avis & le consentement de leurs inférieurs, il falloit préalablement le consentement du Chapitre & du Synode : on demandoit aussi quelquefois celui des Evêques comprovinciaux ; mais ces formalités auroient encore été insuffisantes sans la permission du Roi. Nous n'en citerons que deux ou trois exemples. L'Evêque de Noyon, Hardouin, veut donner un Domaine & une Eglise de la Menſe Episcopale, à son Chapitre, il s'adresse au Roi Robert qui fait examiner sa requête & consent à la demande, parce que, dit ce Prince, *elle a paru juste, & qu'elle n'est point contraire aux Canons*. On voit aussi dans ce Diplôme, que le droit de confirmer ces sortes d'Actes est attaché à la Couronne. Le Roi Robert régla encore par son autorité les conditions de la donation que le même Prélat fit à l'Abbaye de Neſſe. Sous le Regne de Henri I, Imbert, Evêque de Paris, avoit donné à l'Abbaye de S. Germain des Prez trois Autels du consentement de son Chapitre & du Synode ; mais il reconnoît lui-même que l'autorité de l'Evêque & du Synode étoit insuffisante, tant qu'il lui manquoit le caractère essentiel d'être revêtu du sceau de l'autorité Royale.

auctoritate (inquit) & munificentia

Les Rois exerçoient les mêmes droits quant aux unions. Robert

réglâ les conditions de celle d'une Abbaye à la Cathédrale de Châlons-sur-Saône. En un mot, tous les Actes concernant le temporel de l'Eglise, étoient soumis à l'inspection & à l'autorisation de la puissance Royale ou de celle des Seigneurs qui jouissoient des droits Régaliens; & cette prérogative de nos Rois étoit fondée sur les titres de Souverains, de Seigneurs féodaux, de protecteurs du Clergé & de fondateurs ou de bienfaiteurs des Eglises.

Comme *Souverains*, ils tiennent de Dieu seul une pleine & entière juridiction sur les biens temporels de leurs Etats, & sur tout ce qui peut intéresser l'ordre public. Ce n'est même que par leur concession que le Clergé a acquis la faculté de jouir des propriétés, des biens & des droits temporels étrangers par leur nature à la divine destination. Comme *Suzerains universels*, ou comme *Seigneurs particuliers*, l'ordre du gouvernement féodal exigeoit que les Domaines assujettis aux services de fief ne passassent point sans leur participation dans des mains dispensées de les rendre. Comme *Protecteurs & Gardiens des biens Ecclésiastiques*, ils veilloient à ce que des revenus destinés à l'entretien du culte religieux, & à la subsistance de ses Ministres, ne fussent point diminués par des échanges défavantageux ou par des aliénations ruineuses. Ils y veilloient encore pendant la vacance des Eglises : Gerbert enjoint au Clergé & au peuple d'une Eglise vacante de réserver à l'Evêque futur les biens meubles & immeubles du Prélat défunt, sous peine d'être punis par l'autorité Royale, & même par la spirituelle. Un Clerc s'étant emparé des biens de l'Eglise de Meaux pendant la vacance de ce siege, Fulbert prie le Roi Robert d'ordonner à l'Archevêque de Sens de faire la visite des Domaines de

ut constat ex Diplomate Regis Roberti quo Cabilonensi Ecclesie anno 1027 tribuit Abbatiam B. M. de Laumpnâ. Uno verbo hæc & alia jura in res Ecclesiarum temporales exercebantur supremi Principes, universales Domini, Cleri defensores & tutores, Ecclesiarumque fundatores ac benefactores.

Enimverò quatenus supremi Magistratus à solo Deo habent summam & integram potestatem in res temporales Regni & in eâ omnia circa quæ versatur politia publica : neque Clerus nisi iis laudantibus & faventibus, facultatem habet possidendi Dominia, latifundia aliæque jura temporalia divinæ suæ institutioni cœlestique destinationi longè inferiora. Universalium vel specialium Dominorum titulo, feodalis regiminis ordo postulabat ut possessiones feodalibus servitiis obnoxie ad possessores ab iis immunes, Dominis inscientibus, non transirent. Quatenus Ecclesiasticorum bonorum defensores & tutores invigilabant ne redditus ad Cultum Divinum & Ministrorum sacrorum alimoniam destinati commutationibus iniquis vel detrimentosis alienationibus immiuerentur. Præcipuam autem in eâ re diligentiam adhibebant cum Ecclesiæ pastoribus erant viduata. Hinc Gerbertus Clero & populo vacantis cujusdam Ecclesiæ præcipit ut « secundum divinas » & humanas leges res defuncti » Episcopi tam mobiles quàm immobiles futuro reserventur Episcopo, & negligentibus » minatur cum Regalem censuram tum graviorem divinam sententiam. Fulbertus quoque de Lixardo Clerico qui Meldensis Episcopii,

sede vacante, res invaserat, Regem Robertum sic compellat; «Præcipite Archiepiscopo Senonensi ut vel Episcopium ipse visitet, vestraque & sua ditioni revocet ut dignum est, vel &c.»

Tom. 10. p. 470.

Idem in epistola ad S. Comitem, Clericum quemdam Episcopatum ambientem reprehendit, «quod sine jussu Regis & consensu Episcoporum comprovincialium ædes & rem Episcopalem invaserit». Denique fundatorum nomine in Ecclesias à se vel à suis antecessoribus conditas primigenio jure proprietatis potiebantur, ex quo fiebat ut de illarum statu & bonis nihil immutari posset absque ipsorum voluntate & consensu.

Itaque non modo Reges, verum etiam Domini temporales in Dominiorum suorum Ecclesias varia ejusmodi jura exercebant, ut à aliis aliis unirent vel subjicerent, earum sæcularem statum in regularem & vice versa converterent, beneficia conferrent, nominarent ad Prælaturas aut electos canonicè temporalibus investirent. Quæ quidem prærogativæ plerumque ex solo fundatorum titulo fluebant. Nam, ut omitamus magnos Coronæ Vassallos Regiis juribus fruentes, apud Chronicon S. Benigni, Rotgerius Dominus castri quod vocatur Wangionum-rivus Ecclesiam à patre suo Widone in honorem S. Stephani constructam eâ intentione largitus est ut expulsi Canonici Monachi ibi collocarentur». Ex Orderico Vitali Uticensis Monasterii fundatores seu restauratores, ne ipsorum heredes in Monasterii detrimentum juribus patronorum abuterentur, Willelmum, Ducem Norman. adierunt & «locum ut libe-

l'Evêché, & de les mettre sous la puissance du Roi & sous celle du Métropolitain. Le même Fulbert trouve fort à redire qu'un autre Clerc qui briguoit un Evêché, se soit emparé de la maison Episcopale & des domaines de l'Eglise, sans l'ordre du Roi & le consentement des Evêques de la Province. Enfin comme Fondateurs, il n'étoit pas permis de toucher aux biens des Eglises de leur fondation ou de celle de leurs prédécesseurs, sans leur consentement. Car les fondateurs, comme nous l'avons déjà remarqué, conservoient un droit radical de propriété sur les Eglises qu'ils avoient fondées, & ce droit passoit à leurs successeurs.

*C'est en vertu de ces titres que non-seulement les Rois, mais encore les Seigneurs qui en jouissoient en tout ou en partie, dispo-
soient de l'état des Eglises & des Monastères de leurs Seigneuries, les unissoient ou les soumettoient à d'autres, en changeoient l'état Séculier en Régulier, ou réciproquement, conféroient les bénéfices, nommoient aux Prélatures, ou investissoient du temporel ceux qui étoient élus canoniquement. Le seul titre de fondateur suffisoit même pour jouir de ces prérogatives; car sans parler des grands Vassaux de la Couronne qui en exerçoient tous les droits Régaliens, nous voyons un simple Seigneur de Vignori disposer en faveur des Moines de S. Bénigne de Dijon de la Collégiale de Saint Etienne que son pere avoit fondée, & où il avoit établi des Chanoines Séculiers. Tel étoit le droit des fondateurs ou des restaurateurs. Ceux de l'Abbaye de S. Evroul prévoyant que leurs successeurs pourroient abuser des droits que cette*
qualité

Tom. 11. p. 15.

qualité leur donnoit , les transporterent au Duc de Normandie Guillaume. Ce Prince réunit par cette cession les droits de fondateur à ceux de Souverain & de Seigneur suzerain qui lui appartenoient déjà sur cette Abbaye , & il les fit valoir. Enfin les fondateurs étendirent leurs droits jusqu'à donner au saint Siege les Eglises de leur fondation. Nous avons déjà remarqué que Geoffroi-Martel en usa ainsi à l'égard de l'Abbaye de Vendôme. *se conditas tradere , ut jam commemoravimus de Gaufrido-Martello, qui Monasterium Windocinense « B. Petro & Romanæ Ecclesiæ in patri-*

*» rum tradiderunt ejus tutelæ , ut
» nec sibi nec aliis quibuslibet ali-
» quam consuetudinem seu red-
» ditum præter beneficia oratio-
» num aliquando à Monachis li-
» ceret vel hominibus eorum exi-
» gere ». Quâ cessione Dux Wil-
» helmus fundatoris jura, summi ma-
» gistratus & superioris Domini
» prærogativis addidit, eisque post-
» modum integrè usus est. Denique
» fundatoribus licitum erat S. Pe-
» tro Romanæ Sedi Ecclesiæ à*

Tom. II. p.
224.

Ibid. p. 506.

monium & alodium devovit ». L'immunité réelle consistoit en ce que les Communautés Ecclésiastiques & souvent leurs Domaines & leurs Colons étoient exempts de la puissance judiciaire & de tous les droits du fisc, dont on peut voir les détails dans les Diplômes de nos Rois & dans les Chartres des Seigneurs. Nous avons observé que l'immunité réelle n'étoit pas particulière aux gens d'Eglise. Les Laïcs en jouissoient aussi dans les terres qu'ils tenoient en bénéfice du Roi. Henri I permet à un Seigneur du Pays Chartrain de doter une Eglise avec les terres qu'il tient du Roi en bénéfice, & il ordonne que ce Domaine soit libre de toute puissance judiciaire après la donation, comme il l'étoit lorsque ce Seigneur en étoit en possession. Par conséquent les possesseurs de bénéfices Royaux avoient la justice sur les terres de leurs bénéfices, comme les Eglises l'avoient sur les leurs en conséquence de leur immunité. *» tenuerat liberum & solutum ». Undè obiter colligi potest beneficiorum Regiorum possessores vi suæ immunitatis perinde ac Dominos Ecclesiasticos in beneficalium Dominiorum incolas jurisdictionem exercuisse.*

Ecclesiasticorum bonorum immunitas in eo consistebat, quod Ecclesiæ vel Monasteria & sæpius eorum possessiones & laicifundia, servi quoque & coloni immunes essent ab omni potestate judiciaria singulisque fisco debitis vectigalibus quæ recensentur in Regum & Dominorum instrumentis. Immunitatem realem Ecclesiasticis viris specialem non fuisse observavimus : eadem prærogativâ Laicos quoque potius fuisse in Dominis quæ beneficiario jure à Regibus obtinuerant, innotescit ex Diplomate Regis Henrici anno 1059 donationem ab Alberto viro nobili S. Petro Carnotensi factam confirmantis. Nempè ibidem præcepit Henricus, « ut quidquid ex beneficio regio « Carnotensi Cænobio conferre « & annuere voluerit Albertus, « ita sit liberum atque ab omni judiciaria potestate solutum, ut « idem Albertus hæcenus à Rege

Ecclesiæ
Immunitates
& Privile-
gia.

Tom. II. p.
602.

Præstantissimum erat tuitionis Privilegium quo Ecclesia seu Monasterium immediatè sub defensione Regiæ ponebatur adver-

kkk

Tom. 10. p.
351.

sus invasiones Dominorum inferiorum. Ecclesiæ quibus ejusmodi Privilegium communicatum fuerat, Regales vocabantur æquæ ac Ecclesiæ à Regibus fundatæ. Burchardo, Comiti Corboilenfi, Ecclesiam Fossatenfis Cœnobii Regali subditam Dominio Regiumque fiscum restorationis causâ petenti primum abnuït Hugo-Capetus his verbis : « Cum omnibus » constet prædecessorum nostrorum » temporibus Regalem semper » fuisse Abbatiam, quomodo va- » let fieri ut à nostrâ Regali po- » testate separetur ? Unde Bur- » chardo jus tantum illud Cœno- » bium reparandi & tuendi conce- » sum est, Burchardique successores nihil amplius impetrârunt ab Henrico I.

Tom. 11. p.
596.

Clerici & Monachi Privilegia sua eundem renovari & confirmari curabant. Quod ut obtinerent, petitionem suam vel per semetipsos vel per Prælatum aliquem Regi coram Optimatibus porrigebant cum præcedentium Regum auctoritatibus sive pancartis. Quibus diligenter discussis & probatis, confirmationis præceptum concedebatur à Rege. Nonnunquam auctoritati Regali Pontificis Apostolicæ Sedis accedebat confirmatio, ut videre est in duobus Diplomatis Henrici I, uno anni 1035 pro Ecclesiâ Sanctæ Genovesæ Parisiensis, altero in gratiam Abbatæ Sancti Theoderici propè Remos circa 1050 concessio. Etenim Abbo in Canonibus, inviolabilem & perpetuam, præterquàm in casu necessitatis, legem asserit, « quam semel » sub excommunicationis anathemate Romanæ & Apostolicæ » Sedis Pontifices imposuerunt » fundatis Episcopalibus Ecclesiis » & virorum seu Sanctimonialium

Tom. 10. p.
622.

à l'abri de toute atteinte de la part des Seigneurs particuliers. Le titre d'Eglises & d'Abbayes Royales appartenait spécialement à celles qui avoient obtenu ce privilege : elles étoient regardées comme faisant partie du fisc Royal ; de même que celles qui avoient été fondées par les Rois. Lorsque Burchard, Comte de Corbeil, demanda l'Abbaye de S. Maur à Hugues-Capet, pour y rétablir la régularité ; ce Prince lui opposa d'abord que cette Abbaye avoit toujours été Royale, & qu'elle ne devoit pas être tirée de la dépendance immédiate de la Couronne. Aussi ce Comte ne put-il obtenir que le droit de la restaurer & de la protéger. Henri I n'en accorda pas d'autres aux successeurs de Burchard.

Les Eglises faisoient renouveler de tems en tems leurs privileges, pour en obtenir la confirmation. Les Chanoines ou les Moines présentoient au Roi leur requête, ou la faisoient présenter en leur nom par un Prélat en présence des Grands du Royaume. On apportoit aussi les anciens Privileges que le Roi faisoit examiner ainsi que la Requête, & d'après cet examen le Roi accordoit la confirmation qui lui étoit demandée. On s'adressoit aussi quelquefois au Pape, pour faire confirmer par le saint Siege les Privileges que l'on avoit obtenus de la puissance temporelle, comme on voit dans deux Diplômes de Henri I, l'un concernant l'Eglise de Sainte Genevieve, l'autre en faveur de l'Abbaye de S. Thierry-lès-Reims. Suivant les Canons d'Abbon, à l'article des Privileges, les conditions que les Papes ont imposées sous peine d'excommunication, dans la confirmation des fondations des Eglises Episcopales & des Monastères,

doivent être immuables & stables à jamais, excepté dans le cas d'une évidente nécessité. Mais Abbon ajoute que cette immutabilité attachée aux Actes émanés du saint Siège est un Privilège & une prérogative que les Papes tiennent de la concession des Princes Chrétiens. On pensoit donc alors que la plénitude du pouvoir spirituel qui résidoit dans la personne des Souverains Pontifes ne leur donnoit aucun droit sur le temporel même des Eglises.

Les immunités accordées par les Rois aux Ecclésiastiques, n'empêchoient ni le recours au Souverain, ni en certains cas le jugement de leurs délités par la Justice séculière. Les Chanoines de S. Corneille de Compiègne présentèrent requête à Henri I contre leur Prévôt qui dissipoit les biens du Chapitre; le Roi fit tenir un Placite où le Prévôt perdit son procès & fut déposé par le jugement des Evêques.

Henricus ad Placitum in quo victus ab officio exitiit privatus.

L'Archevêque de Reims Arnoul, coupable de trahison & de Leze-Majesté n'auroit point évité le supplice dû à son crime, si les Rois Hugues-Capet & Robert ne lui eussent accordé sa grâce à la prière des Evêques. On voit dans les Actes du Concile de S. Balle que des Evêques accusés du crime de Leze-Majesté qui n'ont pas répondu aux citations du Concile, peuvent être arrêtés par la puissance séculière & Royale. Hervé, Evêque de Beauvais, fait observer que si Arnoul n'est pas jugé dans le Concile, on mettra le Prince dans la nécessité de lui faire faire son Procès par des Juges Laïcs. Enfin Gerbert dans sa lettre à Wildevod, Evêque de Strasbourg, soutient que le Prince n'avoit pas besoin du consentement du Pape, pour faire déposer Arnoul par les

» Monasteriis ». Sed ibidem agnoscit Abbo Romanos Pontifices » à » Christianis Imperatoribus hanc » obtinuisse singularitatis excellentiam ». Ergo illâ ætate Pontificibus Romanæ & Apostolicæ Sedis » cujus auctoritas refulget » per universalem totius orbis Ecclesiam », nulla idèò attribuebatur potestas in res Ecclesiarum merè temporales.

Quantacumque fuerint tunc temporis Ecclesiæ ministrorum Privilegia, non obstant tamen quominus recursus, ut aiunt, fieret ad Principem, aut rei jurisdictioni Regiæ certis in casibus subjacerent. S. Cornelii Compendiensi Canonico ad Regem querentes adversus ejusdem Ecclesiæ Præpositum de Præpositurâ vastatâ & Communitate fratrum dissipatâ, unâ cum Præposito vocavit Præpositus judicio Episcoporum

Tom. II. p. 586.

Proditionis & Majestatis obnoxius Arnulphus Remensis pœnam capitis non effugisset nisi pro vitâ & membris supplex, deprecantibus quoque omnibus Concilii Patribus, veniam à Regibus Hugone & Roberto obtinisset. Plures ejusdem Concilii Patres assenserunt » justum videri ut qui de » Regiæ Majestatis crimine im-peditus vocationi Episcoporum » non paruerit, judiciariâ potestate conventus sit, idque firmari ex Africano Concilio Tit. » 38 ». Ibidem Hervæus, Belvacensis Episcopus, clarè innuit fore ut Princeps Arnulfi causam sæcularibus Judicibus discutendam jure ac meritò tradat, si Concilium ab ipso judicando abstinuerit. Denique Gerbertus in epistolâ ad Wilderodum Argen-

Tom. I. p. 531.

Ibid. p. 521.

Ibid. p. 515.

Tom. 10. p.
415.

*tinum Episcopum eos qui con-
tendebant Arnulfum potestate
Principis abjici non debuisse sine
Episcopi Romani iussione refel-
lit auctoritate Apostoli dicentis ;
« quia Princeps non sine causa
» gladium portat, sed ad vindictam
» malefactorum, laudem verò bo-
» norum ». Cum Robertus Rex
contra Harduinum Episcopum
eversæ turris Regis apud Novio-
mum sitæ reum « satisfactionem
» proditiōis apertis querelis exe-
» gisset secundum iudicium Opti-
» matum suorum, Curia Regis
» Episcopum de Regno Francorum expellendum & exilium subire
» iudicavit ». Quæ quidem antiqui juris communis Franciæ Placita in
Germaniæ, Burgundiæ & Italiæ Regnis etiam obtinebant.*

Ibid. p. 237.

X V.

De Beneficiis & Prælaturis.

De Com-
mendis.

*Tria Commendarum genera
nostris in monumentis occurrunt,
Laica nempe, sæcularis & regula-
ris. Jam animadvertimus ipsosmet
Episcopatus à Laicis fuisse pos-
sessos. Abbates Laici nonnun-
quam Abbatum-Comitum titu-
lum sibi arrogabant, cæteroquin
à Monachorum regimine prorsus
alieni quod Regularium Deca-
norum curæ committebatur.*

Tom. 10. p.
208.

*Commendatarii sæculares erant
Episcopus aut Clericus sæcularis
Abbatibus regularium fruente, vel
etiam Monachus ad Episcopatu-
m promotus cum Episcopatu
unam aut plures Abbatias reti-
nens. In exemplum afferri possunt
Gerbertus, simul Bobiensis Abbas
& Archiepiscopus Remensis tum
Ravennensis; Gauzlinus, Archie-
piscopus Bituricensis & Abbas
Floriaci; Halinardus, Archie-
piscopus Lugdunensis & Abbas
S. Benigni. Leotherico Senonen-
sem sedem occupante, Abbatiam
B. Mariæ successivè possederunt*

X V.

Des Bénéfices & des Prélatures.

Nous avons observé trois sortes
de Commendes, la Commende
Laïque, la *séculière* & la *régulière*. Il a déjà été parlé de la pre-
mière espèce de Commende. On a
vu qu'elle s'étoit étendue en quel-
ques endroits jusques sur les Evê-
chés. Ces sortes de Commenda-
taires se faisoient quelquefois ap-
peller *Abbés-Comtes*. Ils ne se
mêloient en aucune manière du
gouvernement des Religieux qu'ils laissoient à des Doyens.

La Commende *séculière* avoit lieu
quand un Evêque ou un autre Ec-
clésiastique séculier jouissoit d'une
Abbaye Régulière, ou qu'un Reli-
gieux élevé à l'Episcopat, possédoit
en même tems une ou plusieurs Ab-
bayes. On en trouvera quelques
exemples. Gerbert garda l'Abbaye
de Bobio avec l'Archevêché de
Reims, & ensuite avec celui de Ra-
venne : Gauzlin étoit en même-
tems Abbé de S. Benoît-sur-Loire
& Archevêque de Bourges : Hali-
nard conserva son Abbaye de Saint
Bénigne de Dijon avec l'Archevê-
ché de Lyon : l'Abbaye de N. D.

de

de Sens, sous l'Archevêque Léothéric, fut possédée successivement par plusieurs Clercs séculiers. Cette sorte de Commende étoit compatible avec l'élection, comme il paroît par l'exemple de Riculfe, Evêque de Fréjus, que les Moines de Mont-Majour élurent pour leur Abbé. Le Concile de Limoges de l'an 1031, regarda comme abusif l'usage des Commendes séculières : il statua que l'on établiroit un Abbé Régulier dans le Monastere de Beaulieu en Limousin à la place de l'Ecclesiastique Séculier qui la possédoit en Commende. Plus anciennement, Guillaume Fier-à-bras, Duc d'Aquitaine, chassa un Abbé Séculier de Charroux, & y substitua l'Abbé Régulier de S. Savin.

Mais la Commende Réguliere étoit plus conforme à l'esprit de l'Eglise. Elle consistoit à confier l'administration d'un ou de plusieurs Monasteres à quelque Abbé célèbre par sa piété & par sa régularité. C'est ainsi que Guillaume de Dijon, Richard de Saint Vanne, Poppon de Stavelo ont été Abbés de plusieurs Monasteres à la fois. Ils y établissoient des Prévôts Réguliers, pour gouverner en leur absence. Quelques modernes les regardent comme des Supérieurs majeurs de Congrégation, mais ils étoient de véritables Abbés des Monasteres qui leur étoient confiés. Le Comte de Flandres ayant donné à Poppon, Abbé de Stavelo, celui de S. Vaast en Commende Réguliere, Poppon n'en prit possession qu'après avoir obtenu le consentement de l'Empereur son Souverain, parce qu'en qualité d'Abbé de S. Vaast, il alloit devenir à cet égard le Vassal du Comte de Flandres avec qui l'Empereur étoit alors en querelle. Au reste, la Commende réguliere ne portoit aucune atteinte à l'indépendance mutuelle des Abbayes, & elle n'établissoit aucun rapport de Con-

Clerici sæculares. Neque hoc genus Commendæ electioni canonicæ obstabat, ut liquet exemplo Riculfi Foro-Julienfis Episcopi à Monachis Montis-Majoris in Abbatem electi. Lemovicenſe Conciliura anno 1031 decrevit ut Monachus ordinaretur Abbas Belliloci secundum regulam, loco Clerici sæcularis qui istam Abbatiam in Commendâ possidebat. Circà annum 1014, Willelmus, Dux Aquitaniæ, S. Carroſi sæcularem Abbatem amoverat, cui regularem S. Savini Abbatem subrogavit.

Tom. 10. p. 491.

Tom. 11. p. 504.

Tom. 10. p. 159.

Ecclesiasticæ disciplinæ magis congruens regularis Commenda in eo posita erat, quòd cuidam eximie pietatis probatæque virtutis Abbati unius vel plurium Monasteriorum cura demandaretur; sic Willelmus Divionensis, Richardus S. Vioni, Poppo Stabulensis uno eodemque tempore plurium Monasteriorum Abbates fuere. Recentioribus nonnullis placet ejusmodi Abbates totidem Congregationum Præfectorum generalium numero accensere; sed immeritò prorsus. Veri enim Abbates erant singulorum Monasteriorum administrationi suæ commissorum. Cum Balduinus, Flandriæ Comes, Abbatiam S. Vedasti Popponi Stabulensi abbati commendasset, Vedastini Monasterii possessionem non prius adiit Poppo quam licentiam obtinuisset Imperatoris diuioni cuius erat obnoxius. Enimverò quatenus Abbas S. Vedasti, Poppo futurus erat Vassallus Flandriæ Comitibus quocum tunc temporis in controversiâ & contentione versabatur Imperator. Cæterum, regularis Commenda

Tom. 11. p. 462.

munæ Abbatiarum independen-
tiæ nullatenus officiebat, neque
ullam inter Monasteria ejusdem
Abbatis curæ commissa relatio-
nem Congregationis inducebat.
Scilicet ejusmodi Commenda ad
tempus tantum concedebatur, de-
finebatque sive Commendatarii
morte, vel eo vivo, cum Abba-
tiis cedebat vel Principi vel Ca-
pitulo Monasterii ad quod perti-
nebat jus electionis. Non abnu-
mus tamen à Cluniacensibus Ab-
batibus labente tempore ad Cella-
rum vel Prioratuum statum re-
ducta fuisse plura Monasteria
quæ ipsis primitus in Regularem
Commendam tantum commissa
fuerant. Quod contigit etiam,
sed rarius, nonnullis Ordinis S.

Tom. 10. p.
453.

De pluralita-
te Beneficio-
rum.

Tom. 10. p.
154.

Ibid. pp. 149.
& 455.

Tom. 11. p.
349.

Ibid. p. 153.

Tom. 10. p.
469.

Præter Abbates pluribus Monas-
teriis uno eodemque tempore præ-
fectos, & Præfules qui plures Episcopa-
tus vel cum uno Episcopatu
possederunt Abbatis, alia benefi-
ciorum pluralitas habentur exem-
pla. Thesaurarius S. Hilarii Pic-
taviensis potius est Gerardus,
Lemovicensis Episcopus. Huic
successit Fulbertus Carnuten-
sis Præsul in eodem beneficio, cujus
administrandi curam Hildegario
commisit. Berengarius, The-
saurarius & Archidiaconus Andega-
vensis, eodem tempore Magistri
scholarum & Camerarii S. Mar-
tini Turonensis Officiis fruebatur.
Leo Papa IX aliquamdiu Tul-
lensem Episcopatum cum sum-
mo Pontificatu retinuit. Sic fe-
rebant illius ætatis mores & Ec-
clesiasticæ disciplinæ ignorantia.
Fulberto, ut in canonicis legibus
versatissimo, non arridebat illa be-
nificiorum pluralitas. Guillel-
mum, Aquitanie Ducem, sup-
pliciter obsecravit ut alteri The-
saurarium S. Hilarii conferret,
quam tamen aliquamdiu Ducis

grégation entre les Monastères
gouvernés par un même Abbé.
Cette qualité n'étoit qu'une préro-
gative personnelle & passagère qui
finissoit par la mort du Commen-
dataire, ou par la cession qu'il fai-
soit de ses Abbayes entre les mains
du Prince ou au Chapitre du Mo-
nastère à qui appartenoit l'élection.
Cependant on ne peut douter que
les Abbés de Cluny n'en aient pro-
fité par succession de tems, pour
réduire en Prieurés ou en dépen-
dances plusieurs Monastères qui
ne leur avoient d'abord été confiés
qu'en Commende Régulière. Il y
en a aussi quelques exemples pour
d'autres Abbayes de l'Ordre de S.
Benoît; mais ils sont plus rares.

Ces Commendataires Réguliers
dont nous venons de parler, & les
Evêques qui possédoient plusieurs
Evêchés ou des Abbayes avec un
Evêché, ne sont pas les seuls
exemples que nos monumens nous
fournissent de pluralité de Bénéfi-
ces. Gérard, Evêque de Limoges,
jouissoit en même tems de la
Trésorerie de S. Hilaire de Poitiers:
Fulbert, Evêque de Chartres, lui
succéda dans ce Bénéfice qu'il fai-
soit desservir par Hildégaire, Eco-
lâtre de Poitiers. Bérenger possé-
doit, avec la Trésorerie & l'Archidia-
conat de l'Eglise d'Angers, les
Offices d'Ecolâtre & de Cham-
brier de celle de S. Martin de
Tours. Le Pape Léon IX lui-même
garda quelque tems son Evêché de
Toul après qu'il fut élevé sur le
saint Siege. Dans un siècle plus
instruit, on eût regardé cette plu-
ralité de Prélatures & de dignités
Ecclésiastiques comme incompati-
ble. Fulbert étoit trop éclairé pour
n'en pas sentir l'irrégularité. Il
pria le Duc d'Aquitaine de dispo-
ser de la Trésorerie de S. Hilaire,

sous prétexte qu'il ne pouvoit pas la desservir par lui-même. Il paroît cependant qu'il l'a gardée quelque tems à la prière de ce Seigneur. L'Evêque de Senlis lui ayant demandé la dignité de Sous-Doyen de Chartres, Fulbert la lui refusa, alléguant qu'elle ne pouvoit lui convenir à

efflagiatu servavit. Idem Fulbertus, cum ab ipso Subdecani Carnutensis Officium petiisset Episcopus Sylvanectensis, illud prorsus abnegavit, « responditque » tale Ministerium Episcopo non » convenire ».

cause de sa qualité d'Evêque.

Les *Élections Canoniques* étoient toujours recommandées par les Conciles. On en avoit conservé la forme; on peut la voir dans les Actes de notification de l'élection d'Arnoul & de Gerbert : cependant elles plioient presque par-tout sous la volonté du Prince. Nos Rois renouvellerent ou confirmèrent à plusieurs Eglises le privilege d'élire; mais la grande influence que le droit de recommandation attaché à la Couronne leur donnoit sur les élections, les rendoit peu différentes des simples *nominations*. Le Roi Robert avoit coutume de ne proposer que des sujets agréables au Clergé & au Peuple. L'Histoire des Evêques d'Auxerre nous en fournit un trait remarquable. Ce Prince avoit nommé à l'Evêché de cette ville un Clerc de mœurs très-mondaines qui lui avoit été recommandé par le Duc de Bourgogne; il avoit même déjà fait venir l'Archevêque de Sens, pour le sacrer; il apprit que le Clergé & le peuple d'Auxerre se plaignoient de n'avoir pas été appelés, & qu'ils avoient jetté les yeux sur l'Archidiacre de leur Eglise, homme de beaucoup de science & de vertu. Le pieux Monarque renonça à sa nomination, & agréa leur choix. Il consultoit aussi dans ces occasions les Evêques de la Province, comme il fit à l'égard de Franco lorsqu'il voulut le placer sur le siege de Paris après la démission de l'Evêque Azelin. Il se seroit fait scrupule de nommer un Evêque

Canonicarum electionum à Conciliis districtè præceptorum formulæ vigeant, ut colligitur ex duabus notitiis electionum Arnulfi & Gerberti inter hujus epistolæ legendis. Plerumque tamen potiores erant Principum partes in electionibus. Equidem eligendi Privilegium pluribus Ecclesiis renovatum aut confirmatum fuerat à Regibus, verum propter Jus Regium commendationis vix à nominationibus differant electiones. Robertus autem non nisi Clero populoque gratos proponere solebat Episcopos. Guidonem Clericum nimium sæcularissimum Henrici Burgundiarum Ducis efflagiatu designaverat ad Episcopatum Autissiodorensis, & jam « Metropoli » tanus Senonum Pontifex Sewinus vocatus erat ut de more perficeret », id est, ut designatum consecraret. Sed ubi Robertus Cleri & plebis Autissiodorensis querelas audivit, eorumque vota ferri in Joannem, Archidiaconum, multæ scientiæ & religiositatis virum, nec reverà contra jus fasque (ut ait Scriptor Historiæ Episcoporum Autissiodorensium) « absque omni Cleri electione » vel plebis Episcopum volebat « constituere », à sua nominatione destitit, eorumque votis suffragatus est. Episcopos comprovinciales in consilium adhibebat Robertus, uti testatur Fulbertus in Epistola ad eundem Regem circa annum 1020. Religio ei ma-

Élections & Nominations ad Episcopatus. Tom. 10. pp. 401. & 409.

Ibid. p. 170.

Ibid. p. 460.

*xima erat Episcopum aversanti
& repugnant Ecclesiæ designare ;*
Tom. 10. p. 455.

*intrusi enim habebantur Episcopi
reclamante Clero & populo per
vim instituit. Politici tamen
rationibus inductus nonnunquam
aliter se gessit Robertus. Fulberti
defuncti successorem contra Cleri
Carnutensis voluntatem nomina-
vit : Gauzlinum Bituricensem &
Richardum Lingonensem repu-*

*gnantibus libet Clero & populo
præfici iussit : quod quidem mi-
serè successit Richardo, qui » post*

*Ibid. p. 174. » menses quinque adepti Episco-
» patûs, caprus ac pulsus civitate,
» non multis post diebus veneno
» vitam finivit ». Rex autem Re-
ginæ consiliis ad iram animatus
iterum dedit Episcopatum cuidam
Carnotensis Ecclesiæ Clerico quem
Henricus juvenis Rex Lingonas
deduxit Pontificatûs possessionem
aditutum.*

*Henricus ipse aliquoties liber-
tatis electionum nullam rationem
habuit. Post obitum Leotherici,
Senonensis Archiepiscopi, Mai-
nardum Ecclesiæ Archiclavem*

*Ibid. p. 40. Clerus elegerat, Odone Comite
qui tunc temporis Senonas occu-
pabat instigante, « ne scilicet
» Jus Regium in hac parte foret
» integrum, (ut ait Glaber). Sed
» Regis prævalente potentiâ »,
Gelduinus quem Leotherico sub-
rogari mandaverat, apud Pari-
sios Episcopalem consecrationem
adeptus est. Nominavit quoque
Bertramnum Henricus ad Epif-*

*Tom. 11. p. 308. copatum Vallavensem ; sed præ-
valuit Petri electio à Clero & po-
pulo facta, quam quidem con-
firmaturam esse Rex ipse pollicitus fuerat. Undè causâ Romæ discep-
tata, secundumque Clerum & populum dijudicata, electioni consensit
Henricus.*

*Ibid. p. 428. Magnorum Coronæ Vassallo-
rum qui Regalia Jura usurpave-
rant, potiores quoque partes erant*

pour lequel son Eglise eût eu de la répugnance ; car on regardoit alors comme intrus tout Evêque établi contre les vœux du Clergé & du Peuple. Cependant des raisons d'Etat l'obligerent apparemment à s'écarter quelquefois de ces principes. Après la mort de Fulbert, il nomma son successeur, sans avoir égard à l'élection du Clergé & du peuple de Chartres ; il en fit autant à Bourges où il plaça Gauzlin, & à Langres où il nomma Richard contre les vœux du Clergé & du Peuple de cette Eglise. Cette nomination eut des suites funestes pour Richard ; il fut chassé & empoisonné au bout de cinq mois. Robert irrité & animé par les conseils de la Reine Constance, y nomma de sa pleine autorité un Clerc de Chartres, & le jeune Roi Henri l'accompagna à sa prise de possession.

Henri I se conduisit de même dans plusieurs circonstances : le siege de Sens vint à vacquer dans le tems qu'Eudes le Champenois étoit en possession de cette ville. Ce Comte, dans le dessein de frustrer le Roi de ses droits, fit élire le Trésorier de la Cathédrale par le Clergé & le Peuple. Mais Henri I nomma Gilduin qu'il fit sacrer à Paris, & sa nomination prévalut. Celle qu'il fit de l'Evêque du Puy après la mort d'Etienne, n'eut pas le même succès ; le Clergé revendiqua ses privilèges, & la parole du Roi qui avoit promis d'agréer l'élu. L'affaire fut portée à Rome, l'élection fut confirmée, & le Roi se défit de sa nomination.

Les Grands Vassaux de la Couronne qui avoient usurpé dans leurs terres les Droits Régaliens, jouis-
soient

foient aussi de celui de recommandation aux Evêchés, ainsi que des autres droits des Souverains sur la police extérieure de l'Eglise. Richard de Cluny dit expressément que depuis l'affaiblissement de l'autorité Royale, le Duc d'Aquitaine & les autres Seigneurs s'attribuèrent sur les Evêques des droits qui jusques-là n'avoient appartenu qu'aux Rois. En effet nous les voyons exercés non-seulement par le Duc d'Aquitaine, mais encore par ceux de Gascogne & de Normandie, & par les Comtes de Bretagne & de Toulouse.

Les Ducs de Bourgogne & les Comtes de Sens, de Chartres & de Meaux, n'en jouissoient pas. Il paroît seulement que leur consentement étoit nécessaire. Il est fait mention de celui du Duc de Bourgogne par rapport à l'Evêché d'Auxerre. On voit dans les lettres de Fulbert qu'Eudes, Comte de Meaux, devoit le consulter sur la réception du nouvel Evêque; & les Chanoines de Chartres, dans deux de leurs lettres au sujet de la nomination du successeur de Fulbert par le Roi Robert, supposent que le Comte de Chartres avoit le même droit, qui consistoit à ne pas recevoir un Evêque qui auroit été élu ou nommé sans son agrément. *citra consensum suum nominati aut electi ab eadem excludendi, positum fuisse constat ex querelis Canonicorum Carnotensium de Fulberti successore contra ipsorum voluntatem jussu Roberti Regis ad sedem Carnutensem evecto.*

Les Comtes du Mans ne jouissoient pas non plus du droit de recommandation à l'Evêché de cette ville. Henri I, à la prière de l'Evêque Gervais, mit cette Eglise sous la garde de Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, mais pour la vie seulement de ce Seigneur, & à condition de défendre l'Evêque contre les vexations des Comtes du Mans: ses successeurs s'attribuerent

Tom. XI.

in Episcoporum electione perinde ac in aliis rebus ad exteriorem Ecclesie politiam spectantibus. Nam, ut ait Richardus Cluniacensis in Chronico: « Extunc, quia debilitatum est Regnum, Dux Aquitanorum & alii Regni Proceres potestatem super Episcopos pos quam antea Reges habuerant, tenere ceperunt ». Reipsa hoc jure usi sunt, non tantum Dux Aquitaniae, verum etiam Vasconiae & Normanniae Duces, Comitesque Tolosae & Britanniae.

Burgundiae vero Ducum Senonumque, Carnuti & Meldarum Comitum consensus in Episcoporum electionis negotio requisitus videtur, licet Commendationis Jure ad Regem in ipsorum etiam Dominiis pertinente non potirentur. De Burgundiae Ducum consensu mentio fit in Historiâ Episcoporum Autissiodorensium. Apud Fulbertum legitur Odonem, Comitem Meldensem, « in ejus deliberatione posuisse vel positurum fuisse quid facere deberet de receptione Meldensis cujusdam Episcopi » recenter ordinati. Carnutensem Comitem eodem jure in suam civitatem recipiendi Episcopi, vel citra consensum suum nominati aut electi ab eadem excludendi, positum fuisse constat ex querelis Canonicorum Carnotensium de Fulberti successore contra ipsorum voluntatem jussu Roberti Regis ad sedem Carnutensem evecto.

Cenomanensis Episcopatus Commendationem non habere Comites Cenomannici. Henricus Rex hunc Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti, Gervasio Episcopi rogatu, in tutelam dederat, sed ad vitam tantum & ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet, eâ lege ut Gaufrido mortuo in Regiam manum rediret. Verum Gaufridi

m m m

Tom. 10. p. 264.

Tom. 10. p. 370, & 391.

Ibid. p. 478.

Ibid. pp. 509, & 510.

Tom. 11. p. 634.

successores Jus illud Commendationis retinuerunt.

Episcopos investiebant Proceres per baculum pastorale, uti constat de Normannia & Aquitania Ducibus. Verisimile est eandem investituræ formam à Regibus adhibitam fuisse. Certè cum Arnulphus in Remensi S. Basoli Concilio à gradu Episcopali dejectus est, priusquam « deponeret sacerdotalis dignitatis » insignia apud Episcopos, re-signavit Regi quæ à Rege acceperat », quod intelligi potest de annulo & baculo ; nam utrumque acceperat in sua promotione, uti superius narratur in Actis ejusdem Concilii.

Tom. 10. pp.
529. & 531.

Electio-
& Nomina-
tiones ad Ab-
batias.

Tom. 10. p.
444.

Fulbertus in epistolâ ad Abbatem de intrusione Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnutensis, clarè significat, « nec » legitime fieri Abbatem, nec » debere recipi, qui Abbatiam alterius, ipso vivente, per ambitionem petit, qui à fratribus non eligitur & super illos nititur dominari ; postremò qui » ejusdem Diocesis nequè Monachus sit neque Clericus, &c ». Pluribus Monasteriis Privilegia suos Abbates eligendi à Regibus concessa fuisse colligitur ex Diplomatum pro Monachis Sancti Germani Autissiodorensis, Casæ Dei, S. Victoris Nivernensis, S. Mauri Fossatensis, S. Maglorii, Fiscamni, &c. Sed electionum libertati sæpius officiebant Regum & Optimatum Jura. Ad Abbatis S. Dionysii, S. Germani à Pratis, S. Mauri, S. Benedicti, & ad plures alias nominavit Robertus. Ceniulensem S. Richarii Abbatiam contulit Henricus Gervino, qui tamen donum Regium suscipere, imperante licet Abbate suo, noluit « donec unanimis » fratrum electio suis auribus referretur ». Quod quidem præstium fuit.

Tom. 11. p.
131.

Ita sæpius se gerebant Opti-

la recommandation à l'Evêché qui étoit une suite de cette prérogative.

Les Seigneurs donnoient l'investiture par la crosse. On en a des exemples par rapport aux Ducs de Normandie & d'Aquitaine. Il paroît que les Rois en ufoient de même : du moins suivant les Actes du Concile de S. Basle l'Archevêque Arnoul, au moment de sa dégradation, rendit au Roi ce qu'il en avoit reçu, sans doute les marques de son investiture.

Fulbert regarde comme intrus un Abbé de S. Pere de Chartres, parce qu'il avoit demandé l'Abbaye du vivant de son prédécesseur, qu'il n'avoit point été élu par la Communauté, qu'il vouloit exercer sa domination sur des Religieux qui ne l'avoient pas choisi, & qu'il n'étoit pas du Diocèse. Les Diplômes des Rois contiennent des Privileges d'élire en faveur de S. Germain d'Auxerre, de la Chaîne-Dieu, de S. Victor de Nevers, de Tournus, de S. Maur, de S. Magloire, de Fécamp, &c. Mais le droit de recommandation que les Rois, les Seigneurs & les Fondateurs étendoient quelquefois jusqu'à celui de nomination, nuisoit souvent à la liberté des élections. On voit le Roi Robert nommer aux Abbayes de S. Denis, de S. Germain, de S. Maur-des-Fossés, de S. Benoît-sur-Loire, &c. Henri I disposa aussi de celle de S. Riquier en faveur de Gervin I, qui cependant ne voulut en prendre possession qu'après que la Communauté eut manifesté son consentement par un acte d'élection.

Les grands Vassaux de la Cou-

ronne en ufoient quelquefois de même dans leurs Terres, fur-tout les Ducs d'Aquitaine, de Gascogne & de Normandie, & les Comtes de Flandre. Nous voyons auffi un Archevêque de Reims difpofer de l'Abbaye de Moulon en qualité de Seigneur temporel. Mais les autres Seigneurs paroiffent avoir exercé plus modérément le droit de recommandation. Renfermé dans de juftes bornes, il confiftoit principalement à accorder la permission d'élire, & à investir l'élu du temporel. Les Comtes de Chartres, de Troies & d'Angoulême, en jouiffoient.

Aureftell'inveftiture des Abbayes fe donnoit ordinairement par la Croffe. Le Roi Robert inveftit cependant par les cordes des cloches Angelran, Abbé de S. Riquier. La démiſſion fe faifoit auffi par le renvoi de la Croffe. Un Abbé de S. Maur des Foſſés la remit à ſa Communauté, & Guillaume de S. Bénigne à ſon ſucceſſeur. curæ paſtoralis fratribus tranſmiſit; ſucceſſori verò Willermus, Abbas Divionenſis.

Les fondateurs & les reſtauteurs des Monaſteres choiſiſſoient ou préſentoient conſtamment le premier Abbé, & ce Droit de patronage paſſoit à leurs ſucceſſeurs qui l'exerçoient avec plus ou moins d'étendue. Quelques fondateurs remettoient leurs droits entre les mains du Prince, de peur que les héritiers ou les Seigneurs voiſins ne ſ'emparaſſent en tout ou en partie des biens de la fondation. Le Prince devenoit par ce moyen le protecteur & le gardien ſpécial de ces Monaſteres, & jouiſſoit de toutes les prérogatives des Patrons, parmi leſquelles on comptoit celle de concourir à l'élection des Abbés d'une manière qui différoit peu d'une véritable nomination.

Les Commendataires réguliers

mares erga ditionis ſuæ Abbatis, præcipuè verò Duces Aquitaniæ, Vaſconia & Normanniæ, & Comites Flandriæ. Ebalus, Tom. 11. p. 318. Archiepiſcopus Remenſis Domini temporalis jure Moſomenſem Abbatiam Rotulfo dedit. Verum cæteri Proceres benignius uſi ſunt Commendationis jure quod legitimis finibus circumſcriptum in eo poſitum erat, quod Proceres licentiam eligendi concederent, electoque temporalium poſſeſſionem traderent. Hoc jure poſſiti ſunt Carnutenſes, Trecenti & Engoliſmenſes Comites.

Electum Abbatem inveſtiendi forma uſitatior conſiſtebat in baculi traditione. Robertus tamen per funes ad ſigna pendentis Angelranno, Centulenſi Abbati electo, totius loci dominationem delegavit. Muneris Abbatialis abdicatio fiebat baculi reſtitutione. Teuto, Foſſatenſis Abbas, ſolitaria vitam appetens, baculum ſucceſſori verò Willermus, Abbas

Tom. 10. p. 125.

Ibid. p. 335.

Ibid. p. 174.

Monasteriorum fundatores & reſtauratores ſemper poſiti ſunt jure deligendi vel præſentandi Abbates quod ſucceſſores eorum modò ſtrictius modò benignius exercebant. Nonnulli ex fundatoribus jura ſua reſignabant Principi Monaſteriaque in ipſius tutelam commendabant quò facilius ab hæredum & aliorum vicinorum Dominorum uſurpationibus defenderentur. Hæc ceſſione Princeps Monaſteriorum protector & deſenſor ſpecialis factus ſuccedebat in omnes fundatorum prærogativas, & præcipuè in jus Abbatum præſentandorum quod à nominationis jure parum diſcrepabat.

Tom. 11. p. 46.

Nonnunquam Commendatarii

Tom. 10. p.
209, &c.

Regulares à nobis superius commemorati in Monasteriis administrationi suæ commissis Abbates, communi Dominorum Patronorumque consensu constituiebant. Aliàs successor, consentientibus Monachis, à prædecessore designabatur.

Ibid. p. 30.

Quod spectat ad cætera beneficia, Reges nominabant ad S. Martini Turonensis Thesaurariam & ad S. Cornelii Compendiensi Præposituram quam ejusdem Ecclesiæ Clericali Collegio largitus est Henricus Rex anno 1048. S. Hilarii Poitiers Thesaurariam conferebant quoque

Tom. 11. p.
586.
Tom. 10. p.
149, &c.

dont nous avons parlé, établissoient quelquefois, de concert avec les Seigneurs & les Patrons, des Abbés dans les Monastères qui leur étoient confiés; d'autres fois un Abbé désignoit son successeur du consentement de la Communauté.

Quant aux autres bénéfices, les Rois nommoient à la Trésorerie de S. Martin de Tours & à la Prévôté de S. Corneille de Compiègne que Henri I laissa ensuite à la disposition de la Communauté. Les Ducs d'Aquitaine nommoient aussi les Trésoriers de S. Hilaire de Poitiers. Duces Aquitaniæ.

XVI.

De Moribus, & de quibusdam Consuetudinibus civilibus.

Ex anarchiâ, ignorantia & superstitione nata morum corruptela quæ universos ordines infecerat. Plurimi tunc temporis apud Clerum grassabantur abusus, sed præcipuè simonia, continentia legis contemptus & militaris professionis studium. Militia deductos Episcopos carpit Fulbertus in epistolâ ad Hildegarium his

Ibid. p. 479.

verbis. « Quæris quid sentiam » de Episcopis qui spectat Ecclesiasticæ pacis tranquillitate seditiones quærunt, bella sectantur: sanè nequaquam audeo illos » Episcopos nominare, ne religio nomini injuriam faciam. » Tyrannos potius appellabo qui » bellicis occupati negotiis, multo » stipati latus milite, solidarios » pretio conducunt, ut nullos seculi Reges aut Principes non » verim adeo instructos bellorum » legibus, totam armorum disciplinam in procinctu militia servare, dirigere turmas, ordines componere, &c. » Fulconem Ambianensem graviter quoque re-

XVII.

Des Mœurs, & de quelques Usages civils.

Aucun Ordre de l'Etat n'étoit alors à l'abri de la corruption que favorisoient l'anarchie, la superstition & l'ignorance. On reprochoit au Clergé la simonie, l'incontinence & l'inclination pour le métier des armes. Fulbert, dans une de ses lettres à Hildegaire, fait une vive peinture de ces Prélats guerriers qu'il représente comme soudoyans des troupes, entourés de soldats, & plus habiles qu'aucun Général de leur tems dans l'art des exercices & des évolutions militaires: ce sage Prélat les regarde plutôt comme des tyrans que comme des Evêques, & il dit qu'il croiroit profaner ce nom respectable s'il l'appliquoit à des personnes si peu dignes de le porter. Gerbert réprouve le prétexte de faire la guerre, même pour recouvrer les biens de l'Eglise, & il condamne les voies de fait dans un Evêque qui a toujours la ressource des voies de droit. Celles-là étoient cependant communes, & nos monumens en fournissent mille exemples. On y pourra remarquer que

ce

ce n'étoit pas seulement contre les usurpateurs Laïcs ou pour des intérêts purement temporels, que quelques Prélats prenoient les armes : ils y avoient encore recours soit pour l'exercice de leurs droits spirituels, soit pour terminer leurs démêlés avec des Eglises voisines. Rainald, Evêque de Langres, prétendant la Jurisdiction Episcopale sur l'Abbaye de Poulteries, qui se disoit exempte, assemble des troupes, assiege, force & met à feu & à sang le Bourg & l'Abbaye. Le Pape Nicolas II ordonna à Gervais, Archevêque de Reims, de restituer le dommage que ses troupes avoient causé à l'Eglise de Verdun, & de rendre les Chanoines de cette Cathédrale qui avoient été faits prisonniers de guerre. Halinard, Abbé de S. Bénigne, s'étoit emparé à main armée & avec le secours de l'Evêque de Langres, de l'Abbaye de Beze dont il avoit fait prisonniers quelques Moines & même l'Abbé. Celui-ci s'étant sauvé, employa des moyens semblables, pour chasser de l'Abbaye de Beze les Moines de S. Bénigne, & s'en remettre en possession.

On ne doit pas cependant confondre avec les Evêques & les Prêtres guerriers, les Prélats & les autres Seigneurs Ecclésiastiques qui, pour satisfaire aux obligations féodales, se contentoient de suivre le Roi à l'armée, tels que nous voyons l'Archevêque de Sens, l'Evêque de Paris & un autre Evêque au siege de Tilleries par Henri I. Les Prélats les plus éminens en vertu & en piété, soit en France, soit dans les Royaumes voisins, ne se faisoient aucun scrupule de se conformer à cet usage. Il est vrai que les Capi-

prehenderet Gerbertus, quod armis, non juridicis & legitimis viis, res Ecclesie sue reperisset. Armis tamen sapius jus suum tueri solitum erat. Exemplis abstinentis, quæ passim legentibus occurrunt. Id solummodo notabimus, non tantum de rebus temporalibus aut adversus Laicos arma tractasse viros Ecclesiasticos, sed etiam de spiritualibus juribus vel inter sese manus conferuisse. Rainaldus, Lingonensis Episcopus, Pultariensibus Monachis infensus, qui se ab Episcopali jurisdictione contendebant immunes, coactis militibus Monasterii fores occlusas effringit, obvios quosque caedit, ac demum Monasterium ipsum atque Oppidum incendit. Gervasium, Remensem Archiepiscopum, monet Nicolaus II, ut damna ab ipso & à suis Viridunensi Ecclesie illata quamprimum resarciat, prædam ablatam restituat, Canonicosque Viridunenses à Remensibus bello captos dimittat. Denique Halinardus, Abbas S. Benigni, Episcopi Lingonensis ope adjutus, Besuensis Monasterii vi expugnati Ulgerium Abbatem & Monachos nonnullos captos Divionem duxit; sed Ulgerius, cum è custodia evasisset, eadem ratione Monasterii sui possessionem Divionensibus Monachis ejectis recuperavit.

Neque tamen belligerantibus Clericis annumerandi sunt Episcopi & Abbates qui feodalibus obligationibus obnoxii Regem in expeditionibus militaribus comitabantur, quales videntur Archiepiscopus Senonensis, Episcopus Parisiensis & alius Episcopus in Castris Henrici Tillerias obsidione cingentis, quod cum in Franciâ, tum in aliis Regnis, piissimis Præsulibus & Clericis familiare fuisse demonstrant monumenta illius temporis. Equidem Regum Capitularibus veitum fuerat ne

Tom. 10. p. 411.

Tom. 11. p. 422.

Ibid. p. 493.

Ibid. p. 203.

Ibid. p. 399.

Episcopi & Abbates copias suas ad bellum ipsimet ducerent, verum lex illa in desuetudinem abierat. Contra verò feudalis regiminis constitutione usus invaluerat ut Prælati amplius latifundiis & feodis Regum & Optimatum munificentia ditati, feudalibus obsequiis essent obnoxii. Hisce rationum

Tom. II. p.
465.

momentis Henrico Regi suaserunt Aulici ut Prælatos, licet ad Remense Concilium à Leone Papâ IX invitatos, secum in expeditionem militarem duceret. « Ipsos etiam » Episcopos & Abbates, inquit » Anselmus Scriptor coævus, penes » quos maxima pars facultatum » Regni est, censent immunes hu- » jus expeditionis esse non debe- » re ». Regis jussu paruerunt Prælati; neque ipsemet Abbas S. Remigii, cujus tamen magni intererat Remis interesse ob Dedicationem Ecclesiæ Remigianæ, Remos prius repetiit quàm à Rege indulta ei fuisset redeundi licentia.

Tom. IO. p.
65.

Monachorum mores stylo mordaci carpsit Adalbero in carmine, neque iis quidem parcitum fuit ab ejusdem instituti Scriptoribus. In Abbatibus reprehendebantur dominationis pruritus, ambitio, fastus, ædium magnificentia, mensæ sumptuosiores cæteraque his cognitione quâdam conjuncta vitia. Invidentia & livor nonnullorum Monachorum animis ita irrepserat, ut S. Odilo, referente Glabro, sæpius in has querelas eruperit: « Heu! pro dolor! in-

Tom. IO. p.
57.

» quiebat, quoniam nævum in- » dentia licet in cæteris grassetur » hominibus, tamen in sinibus ali- » quorum monachaliter vivere pro- » festis cubile sibi locavit ». Equi- » dem vigeant in pluribus Monaste- » riis literarum studia; verum in aliis prorsus neglecta erant, ita ut doctrinæ studiosi facile in in-

itulaires avoient interdit aux Evêques & aux Abbés l'usage de conduire leurs troupes à la guerre; mais depuis long-tems cette loi si sage n'étoit plus observée. Les grands Domaines & sur-tout les fiefs considérables dont la libéralité des Rois & des Seigneurs avoit enrichi l'Eglise, assujétissoient les Prélats aux services féodaux. Du moins ce fut le motif dont les Seigneurs de la Cour de Henri I se servirent, pour le déterminer à se faire accompagner dans une expédition par les Evêques & les Abbés que Léon IX avoit invités au Concile de Reims; ils n'en font point exempts, disoient les Courtisans, parce qu'ils possèdent la plus grande partie des biens du Royaume. L'Abbé de S. Remi qui avoit le plus d'intérêt à rester à Reims pour la cérémonie de la Dédicace de son Eglise, fut obligé de suivre le Roi, & il ne quitta l'armée que lorsque Henri I lui eut permis de retourner à Reims.

Les Moines ne furent pas à l'abri de la critique d'Adalbéron, ni même de celle des Ecrivains de leur profession. On reprochoit aux Abbés l'esprit de domination, le luxe de la table, le faste des bâtimens, l'ambition & tous les vices qui en dépendent. L'envie & la jalousie, au jugement de S. Odilon même, avoient établi leur domicile favori dans le cœur de quelques habitans des Cloîtres. Si les études étoient en honneur dans plusieurs Monastères, elles étoient presque entièrement négligées dans d'autres. Les Moines qui employoient leur loisir à les cultiver, y étoient odieux à ceux qui se contentoient de vivre dans la bonne chère & dans l'oïveté, ou dont les talens étoient bornés à celui d'exercer quelques travaux manuels. Il n'est pas surprenant de voir dans un siècle igno-

rant & barbare des Moines vitieux & hypocrites, animés par un faux zèle ou excités par l'esprit de cabale, injurier, calomnier, traiter d'hérétiques & d'impies leurs confrères très-orthodoxes qui s'occupaient paisiblement de l'étude. Des calomnies de cette espèce & les procédés les plus violents de la part de quelques faux frères forcèrent le Chroniqueur Odoranne de quitter l'Abbaye de S. Pierre-le-Vif de Sens, & de se réfugier à S. Denis. La basse jalousie d'un Moine aggrégé à S. Germain d'Auxerre fit effacer les inscriptions en vers dont Glaber avoit décoré les autels & les sépultures de cette Eglise. Le plan de réforme dans le chant & dans la méthode de l'apprendre, qu'avoit proposé Gui d'Arezzo, & qui lui fit tant d'honneur auprès des personnes les plus sensées de son siècle, lui attira une persécution si violente de la part de ses confrères, qu'il fut obligé d'abandonner au moins pour un tems le Monastere de sa profession. Tant il est vrai que le genre de vie le plus parfait n'est pas un préservatif assuré contre les vices les plus odieux, & que le zèle qui n'est pas éclairé par la science ou réglé par la charité, dégénère souvent en hypocrisie & quelquefois en fanatisme.

L'ignorance dans les Seigneurs laïcs étoit une source de corruption, de désordres & de cruautés. Des coutumes arbitraires & barbares avoient pris la place des loix. Guillaume de Poitiers reproche aux François d'avoir établi celle d'arrêter les voyageurs & de les

vidiam & offensionem incurrerent Monachorum desidia aut epulis deditorum vel etiam eorum quibus ingenium ad litteras denegarat, sed tantum manus ad agrestes operas aut illiberales artes exercendas habiles concesserat natura. Mirum igitur non videbitur quod seculo barbaro & inerudito Monachi quidam alii illiterati, vitiosi, depravatique & tamen fictæ ostentatores virtutis, alii invidi & obreptatores, vel etiam cæco zelo incensi & factionis studio incitati, fratres suos liberalibus disciplinis deditos calumniis, maledictisque affecerint, indignum in modum acceperint, iisdemque licet orthodoxæ fidei studiosissimis, hæreseos & impietatis notam inurere non dubitaverint. Ejusmodi convitiis appetitus Odorannus vix à falsis fratribus intentatam mortem evasit, & apud Monasterium S. Dionysii se recipere coactus est. Amarè queritur Glaber quod invidentiâ Monachi cujusdam in conventum S. Germani Auiisiodorensis cooptati deleti fuerint altarium & sepulchrorum tituli quos versibus hexametris composuerat. Veteris rationis ediscendi cantus emendatio, novaque & compendiosior via quam excogitaverat Guido Aretinus magnam apud omnes sanæ mentis homines gratiam ipsi conciliare debuit; tantam tamen apud sodales Monachos ei conflagavit invidiam, ut Monasterium suum coactus fuerit ad tempus deserere. Adèd verum est quantumlibet perfectum vitæ genus non semper esse tutum adversus turpissima vitia perfugium, zelumque scientiæ aut charitate destitutum facile abire in fanaticum furorem vel saltem in fallacem imitationem simulationemque virtutis.

Supina quâ tunc Laici viri laborabant ignorantia, non modò superstitionum radix erat, sed etiam morum flagitiosorum & ferociorum. Pro legibus vigeabant consuetudines barbaræ & ad libitum Dominorum excogitatæ. Franciæ quibusdam populis ex-

*Ann. Bened.
tom. 4, pag.
285.*

*Tom. 10. p.
166.*

Ibid. p. 57.

Ibid. p. 502.

*Ann. Bened.
tom. 4, pag.
314.*

Tom. 11. p.
87.

*probrat Guillelmus Pictavensis
execrandam consuetudinem, bar-
baram & longissimè ab omni æqui-
tate christiana alienam. Viatores
nempè captos illaqueabant, trusos
in ergastulâ consumeliis & tor-
mentis afficiebant variâque mi-
seriâ propè ad necem usque con-
tritos ejiciebant sapissimè vendi-*

Ibid. pp. 176.
& 192.

*tos magno. Sic se gerebant Pon-
tavenſes Comites ergâ miseros qui
naufragium fecerant ad oras Pon-
tivi maritimas. In bello gerendo
nulla humanitatis ratio servata.
Undique tristia crudelitatis acer-
bissimæ extabant vestigia. Ipsius-*

Tom. 10. p.
192.

*met naturæ jura contempta. Bal-
duinus Insulanus, Comes Flan-*

Tom. 11. p.
180.

*drenſis, & Goffridus-Martellus
Andegavensis patribus suis bel-*

Tom. 10. pp.
39. & 40.

*lum fecerunt: Roberti Regis filii
rebellarunt adversus patrem suum
qui & ipse Hugoni-Capeto plurimum negotii facefferat.*

Tom. 11. pp.
227. & 232.

*Ex anarchiâ processerant vin-
dictæ privata, quæ non semper vi
ex aperto, sed plerumque ex insi-
diis vel proditiionibus & venefi-
ciis exigebantur. Hoc postremo
scelerum genere famosa Mabilia
Rogerii de Monte-Gomerici
uxor, filia Guillelmi Talavarii
qui monitorum prioris uxoris suæ*

Ibid. p. 339.

*pertæsus eam strangulari jussit &
secundas nuptias cruentavit san-
guine nobilis cujusdam Norman-
ni, quem reconciliationis specie
ad illas invitatum oculis crudeli-
ter orbavit. Abstinemus à referen-
dâ turpi vindictâ quam (si Petro
Malleacensi fides) exegit Emma,
Ducissa Aquitaniæ, à mariti sui
pellice. Multa quoque prætermi-
imus atrocia facinora quibus re-
clamitaret indignabunda lectorum
humanitas.*

Tom. 10. p.
179.

De Dotibus.

Ibid. p. 187.

*Filiabus aut consanguineis do-
tem assignabant parentes. Sic ex
Wilhelmo Gemet. Richardus II,
Dux Normanniæ sorori suæ Ma-*

maltraiter jusqu'à ce qu'ils eussent
obtenu leur liberté par une forte
rançon. Les Comtes de Ponthieu
exerçoient cette barbarie envers
les malheureux échappés du nau-
frage que le flot amenoit sur leurs
Côtes. Les loix de l'humanité
étoient inconnues dans la guerre.
On s'y livroit à toute sorte de
cruautés. On ne voyoit par-tout
que massacres & incendies. Les
droits de la nature étoient souvent
oubliés. Baudouin de Lille, Comte
de Flandres, & Geoffroi-Martel,
Comte d'Anjou, firent la guerre
à leurs peres. Les fils du Roi
Robert se révolterent contre ce
Prince, qui dans sa jeunesse s'étoit
lui-même oublié à l'égard de Hu-
gues-Capet.

L'anarchie avoit autorisé les
vengeances personnelles. Elles ne
s'exécutoient pas toujours à force
ouverte. Les assassins, les trahi-
sons, les empoisonnemens étoient
en usage. Mabile, femme de Ro-
ger de Mont-Gommeri, se rendit
fameuse dans ce dernier genre de
forfaits. Elle étoit digne fille du
cruel Guillaume Talavas, qui en-
nuyé des pieuses & chrétiennes
remonstrances de sa première épou-
se, la fit étrangler comme elle
fortoit de l'Eglise, & qui enfan-
glanta ses secondes noces en fai-
sant crever les yeux à un Seigneur
Normand qu'il y avoit invité sous
prétexte de réconciliation. Nous
épargnons à nos lecteurs les détails
de la vengeance qu'Emma, Du-
chesse d'Aquitaine, exerça sur sa ri-
vale, & un grand nombre de traits
odieux qui révoltent l'humanité.

Les Parens doioient leurs filles
ou leurs parentes. Richard II don-
na la moitié de Dreux & d'autres
Domaines à sa sœur Mathilde, en
faveur

faveur de son mariage avec Eudes, Comte de Chartres; mais la dote retournoit aux parens, lorsque la femme mouroit sans enfans; ce qui étant arrivé à Mathilde, le Duc redemanda Dreux au Comte Eudes. Henri I avoit donné Corbie à sa sœur Adele, lorsqu'elle fut mariée à Baudouin, Comte de Flandre. Nous verrons sous Philippe I que cette dote fut l'occasion d'une brouillerie entre ce Prince & Robert le Frison.

nere cum pluribus aliis concessit. Sed mortuo Henrico, dos illa seminarium fuit diffidii Philippum inter & Robertum Frisonem.

Les maris affuroient sur leurs propres un Domaine à leurs futures épouses, comme on peut le voir dans les contractes de mariage de Richard II & de Richard III, Ducs de Normandie, & dans celui de Reinard, Comte de Sens. Nous rapporterons ailleurs celui de Raimond, Comte de Pailhas, qui peut encore donner une idée de la grossièreté des mœurs de ce tems-là. La maniere dont Guillaume le Bâtard s'y prit, pour faire décider Mathilde en sa faveur, paroîtra singulière à ceux qui la liront dans la Chronique du Chanoine de S. Martin de Tours.

Les Rois portent dans les Diplômes les titres d'Excellence, de Sérénité, de Clémence & de Mansuetude, de Magnificence, d'Altesse ou de Hauteſſe, de Sublimité & de Majesté. On les leur donnoit aussi dans les lettres qui leur étoient adressées ou dans les ouvrages qui leur étoient dédiés. Abbon, dans la Préface de sa Collection des Canons, appelle Hugues Capet & Robert ses Sérénissimes Seigneurs. Fulbert, dans ses lettres au Roi Robert, lui donne quelquefois les titres de saint Pere & de votre Sainteté. L'Excellence est attribuée à la Reine

Tome XI.

thildi, Odoni Carnutenſi Comiti nuptæ, Dorcaſini caſtri medieta-tem dedit dotis nomine cum terrâ ſuper Arvæ fluvium adjacente. Verum ad parentes uxoris ſine liberis defunctæ redibant dotalia bona. Quod cum contigiffet Mathildi, Drocas ab Odone repetiit Richardus. Henricus quoque, cum ſororem ſuam Adelam Balduino Inſulano, Flandriæ Comiti, in matrimonium collocaffet, eidem Corbeiam pro dotali munere cum mortuo Henrico, dos illa ſeminarium fuit diffidii Philippum inter & Robertum Frisonem.

Ex pactis nuptialibus Richardorum II & III, Normanniæ Ducum, & Reinardi, Comitis Senonenſis, patet maritos ſponſis ſuis certæ partis bonorum ſuorum poſſeſſionem attribuiſſe; quod nunc vulgò dicitur Doarium. Alibi referemus clauſulas pacti nuptialis Raymundi, Comitis Palliarum, in quo depravatorum illius ætatis morum ſpecimen ingne contineur. Apud Canonicum S. Martini Chronici Turonenſis Auctorem, legi poterit quibus lenociniis & amatoriis artibus Guilelmus Nothus, Mathildis Balduini Flandrenſis filia connubium appetens, faſtidioſæ puellæ conſenſum obtinuerit.

In Diplomatiſ Reges adſciſcunt ſibi titulos Excellentiæ, Serenitatis, Clementiæ, Manſuetudinis, Magnificentiæ, Celſitudinis, Sublimitatis & Majestatis. Iſdem inſigniantur in episto- lis ad ipſos directis vel in operibus quæ eorum nominibus dedicabantur. Abbo, in Præfatione Canonum, Hugonem & Robertum ſuos Sereniſſimos Dominos vocat. Fulbertus autem in episto- lis Regem Robertum nunquam ſanctum Patrem & tuam Sanctitatem appellat. Excellentiæ titulo Reginam Conſ-

De Doaritis.
Tom. 10. pp.
188. 223. &
270.

Tom. 11. p.
389.

Ibid. p. 348.

De Dignita-
tum titulis.

Tom. 10. p.
435.

Ibid. pp. 464.
& 474.

Ibid. p. 431.

Tom. 11. p. 653. *tis verò Annam adornat Nicolaus II.*

Tom. 10. p. 436. *Majestatis & Sanctitatis vocabulis utitur Abbo scribens ad Gregorium V. Patrem & suam*

Ibid. p. 473. *Sanctitatem Joannem XIX appellat Fulbertus. Gervasius autem,*

Tom. 11. p. 498. *Archiepiscopus Remensis optimum Patrem Patrum & Episcoporum*

Ibid. p. 495. *Episcopum vocat Nicolaum II, qui Gervasium appellat venerabilem Archiepiscopum & vestram Fraternitatem.*

Tom. 10. p. 451. *Metropolitano suo Excellentiam tribuit Fulbertus. Episcopi*

Ibid. p. 174. *modò Patrum, modò Caritatis, nonnunquam Serenitatis titulis decorantur. Sibimetipsi Majestatem*

Ibid. p. 434. *adscribit Bruno, Lingonensis Episcopus. Abbo largitur Magnificentiam*

Ibid. p. 445. *cuidam Abbati, Serenitatem Fulbertus Einardo, quem Abbatem fuisse Mabillonius*

Ibid. p. 487. *existimavit, & Hildegarus Celitudinem Aquitanie Duci.*

Ibid. p. 177. *Manfuetudinis titulum sibi tantum adfiscit Robertus I, Dux Burg. in instrumentis Diplomaticis. Hæc appellatio Dom-*

Tom. 11. p. 424. *nus, quæ propria facta est quorundam Ordinum Religiosis, nunc promiscuè tribuebatur Principibus, Pontificibus & Ecclesiasticis viris secularis & regularis instituti. Canonici verò & Monachi speciali nomine Fratrum nuncupabantur propter vitæ & victus societatem & communitatem quam utrique profitebantur vel profiteri censebantur.*

De Cognominibus. *Labente seculo decimo jam in usu erant cognomina ex diversis animi & corporis dotibus vel ex quibusdam circumstantiis desumpta. Sic à fortitudine Gof-*

Tom. 10. p. 344. *fridus quidam Alini cognomen invenisse dicitur. Alter verò Gof-*

Ibid. p. 241. *fridus, Gelduini filius, ob venus-*

Constance par Grégoire V, & la Sérénité à la Reine Anne par Nicolas II.

Abbon se sert des termes de *Majesté* & de *Sainteté* en écrivant à Grégoire V. Fulbert donne simplement le titre de *Pere* à Jean XIX. Gervais, Archevêque de Reims, appelle Nicolas II *très-bon Pere*, *très-excellent Pere des Peres*, & *Evêque des Evêques*. Nicolas II se contente de qualifier Gervais de *vénérable Archevêque*, & le traite de *votre Fraternité*.

Fulbert appelle son métropolitain *votre Excellence*. Les Evêques sont décorés du nom de *Pere* ou qualifiés de *votre Charité*, & même quelquefois de *Sérénité*. Brunon, Evêque de Langres, se donne à lui-même le titre de *Majesté*. Abbon donne à un Abbé celui de *Magnificence*. Fulbert prodigue la *Sérénité* à un particulier nommé *Einard* que D. Mabillon croit être un Abbé. Hildégaire traite d'*Altesse* le Duc d'Aquitaine. Robert I, Duc de Bourgogne, se donne seulement dans ses Diplômes le titre de *notre Manfuetude*. Celui de *Domnus* qui est devenu particulier aux Religieux de quelques Ordres, s'attribuoit alors indifféremment aux Princes, aux Evêques & aux Ecclesiastiques séculiers & réguliers. Mais les Chanoines séculiers & les Moines portoient spécialement celui de *Freres* à cause de la vie commune que les uns & les autres mennoient ou devoient mener dans ce tems-là.

Nous voyons les surnoms en usage dès la fin du dixième siècle; ils étoient tirés des différentes qualités du corps & de l'esprit ou de circonstances particulières. C'est ainsi qu'un Geoffroi est surnommé l'*Asne* à cause de sa force; un autre Geoffroi, fils de Gilduin, portoit

le furnom de *Puella* à cause de sa beauté. Archambaut, Vicomte de Comborn, avoit celui de *Boucher*, parce que dans les combats il tailloit en pieces les ennemis, comme un boucher tranche de la viande dans le marché. C'est par une raison analogue que l'on donna le furnom de *Martel* à Geoffroi, Comte d'Anjou. D'autres prenoient leurs furnoms des lieux dont ils étoient Seigneurs, ou du moins dont ils étoient natifs; on peut en voir des exemples dans les signatures d'une Charte de Boson, Comte de la Marche, en 997.

tatem formæ Puella vocatus. Archambaldus, Vicecomes Combornensis Macellarii cognomine donatus, quia, inquit Gaufridus Vossensis, sicut carnifex carnes securi in macello, sic iste truncabat ipse hostes in bello. Eadem ratione Gaufridus, Andegav. Comes, Martellus dictus est, quod hostes mallei more tunderet in præliis. Plures cognomina sortiti sunt æfedis quorum erant Domini, vel ex locis in quibus nati erant aut quos incolebant, ut colligitur ex instrumento Bosonis, Comitit Marchiæ, anno 997 Ujercensibus Monachis concessio.

Tom. 10. p. 269.

Ibid. p. 574.

On mesuroit les distances par milles ou par lieues. Ingulfe dit que la lieue Françoisse valoit deux mille pas Anglois; & que quand les Anglois eurent commencé à compter par lieues, une de leurs lieues contenoit seulement mille pas, & ne valoit que la moitié d'une lieue Françoisse. Cependant il est dit dans un Diplôme du Roi Robert de l'an 1008, que Mont-morenci étoit éloigné de trois lieues de S. Denis. Or il est constant que la distance entre ces deux villes n'est que d'environ trois mille pas, ou d'une lieue & demie comme on les compte aujourd'hui.

Milliariis vel leucis metiebantur locorum distantias. Tradit Ingulfus Francorum leucam æqualem fuisse milliariibus Anglorum, & Angliâ Normannorum diuioni subditâ, Anglos loco milliarium leucas dixisse, sed nihilominus milliaria intellexisse; ex quo sequitur Anglicam leucam Francicâ dimidio minorem fuisse. Dicitur tamen in Diplomate Roberti quod refertur ad an. 1008 Monmaurenciacum fermè tribus leugis à Castello S. Dionysii distare: porro constat hæc duo oppida trium tantum milliium passuum sive unæ dimidiatæque leucæ hodierno more computatæ intervallo separari.

De Mensuris.

Tom. 11. p. 156.

Tom. 10. p. 593.

Quant à la mesure des terres, il est fait mention dans un Diplôme de l'an 1027, d'une donation de cent perches carrées de forêt à l'Abbaye de Montier-en-Der. Chaque perche avoit vingt-sept pieds de longueur.

Quod attinet ad mensuram agrorum, in Chartâ quâdam anni 1027 mentio fit donatæ Monasterio Dervensi portionis cujusdam nemoris longæ & latæ periticas centum, ita ut dimensio peritice ipsius ad mensuram pedum viginti & septem protendatur.

Tom. 10. p. 570.

Les solides & les liquides se mesuroient par muids & par septiers. Hugues de Flavigni raconte que dans une famine en 1028 le muid de bled avoit valu soixante sols en certains pays, & qu'ailleurs le prix du septier avoit été de quinze sols.

Modiis & sextariis utebantur ad mensuram solidorum & liquidorum. Ex Hugone Flaviniacensi anno 1028 fames ita invaluit, ut in plerisque locis fuerit modii pretium sexaginta solidorum, aliàs sextarius quindecim. Anno

Ibid. p. 209.

Tom. 10. p.
271.

autem 1031 ex Chronico Autisiodorensi venditus est sextarius falis solidis xxii aut xxiv, & tritici solidis iv. Narrante Glabro, eodem tempore modius sementis, ubi magis proficiebat, reddidit in mēse sextarium, ipseque sextarius vix pugillum, ita ut in plerisque locis fuerit modii pretium lx solidorum, aliàs quoque sextarius solidorum xv. Tradit idem Scriptor anno 1044 inter cæteras rerum inopias vini tantum raritatem extitisse, ut xxiv solidorum foret pretium unius modii.

Ibid. pp. 47.
& 48.

Ibid. p. 61.

Suivant la Chronique d'Auxerre, le septier de sel valut au commencement du Regne de Henri I jusqu'à vingt-trois & vingt-quatre sols, & le septier de froment quatre sols. Glaber dit que dans le même tems un muid de semence rendoit au plus un septier, ce qui fit monter le prix du bled à soixante sols le muid en quelques endroits, & dans d'autres le septier à quinze sols. Le même Auteur nous apprend aussi qu'en 1044 le vin étoit d'une cherté extraordinaire, & que le muid se vendoit vingt-quatre sols.

XVII.

Præfationis Conclusio.

HÆC pauca de veteri jure Francico, majorumque nostrorum, regnantibus Hugone, Roberto & Henrico, moribus & institutis delibavimus, multa prætermittentes, jam oculis eruditi Censoris aliorumque virorum Academicorum quorum consiliis adjuti fuimus subjecta typisque destinata: sed quæ non capiebant angusti Præfationis nimiam in molem accrescentis limites. Hinc ex observationibus nostris in jus feudale, ea quæ spectant ad servos, colonos & collibertos, manumissiones, spontaneam servitutem, & ignobilium seu plebeiorum ordinem à servis distinctum, penitus omisimus.

semens, la servitude volontaire nobles dans la nation, distingué

Plures quoque rescuimus observationes ad Jus Ecclesiasticum Gallicanum pertinentes, nempe de quibusdam summorum Pontificum prærogativis & opinione jam tum apud nonnullos grassante Papam omnibus mortalibus (immò Canonibus & Conciliis) superiorem soli Deo subiacere, nec à nemine nisi à solo Deo judicari

XVII.

Conclusion de cette Préface.

Nous nous bornons à ce peu de traits concernant notre ancien droit & les mœurs & usages des François sous les trois premiers Rois de la Race régnante. Nous en avons destiné un plus grand nombre à l'impression, & ils avoient déjà passé sous les yeux du Censeur & des autres sçavans Académiciens qui nous ont aidés de leurs conseils & de leurs lumières. Mais les bornes étroites d'une Préface que l'on ne pouvoit augmenter sans trop grossir le Volume, ne nous ont pas permis de les employer. Nous avons donc supprimé par rapport au gouvernement féodal ce qui regarde les serfs, les colons & les colliberts, la forme des affranchissements & l'existence d'un Ordre de non-

Nous avons fait des retranchemens plus considérables dans la Section que nous avons assignée au Droit Ecclésiastique François. Les observations que nous y avions rassemblées avoient pour objet les prérogatives des Papes, l'opinion que l'on avoit dans quelques endroits de leur indépendance absolue, même à l'égard des Canons, &

& de leur supériorité sur les Conciles, leur conduite à l'égard de nos premiers Monarques de la troisième race, & la prééminence des Légats du saint Siège; les Conciles & leurs différentes espèces, le droit qu'ont exercé nos Rois & les Hauts-Seigneurs de les convoquer & de les confirmer, l'ordre de la séance qui y étoit observé, & les jugemens dans les causes des Evêques qui y étoient portées avant que les Papes se les fussent réservées; le zèle de nos Souverains pour le maintien de la foi & de la discipline, & les divers moyens employés par les deux Puissances, pour arrêter les progrès de l'hérésie, de la simonie & de l'abandon de la loi du célibat Ecclésiastique; la discipline des Sacrements, l'usage des filleuls de porter le nom de leurs parrains, celui d'avoir des parrains & des marraines à la Confirmation; la confession auriculaire, les pénitences volontaires, la satisfaction après la mort, & le projet d'une pénitence unique & universelle; les formalités usitées dans le Royaume à l'égard de l'excommunication & de l'interdit, & les effets de la pénitence publique & des censures par rapport à l'ordre civil; les absolutions données par les Papes au préjudice de l'ordinaire contredites par les Evêques François, les cas réservés & les missionnaires Apostoliques; l'usage des basses-Messes, du saint Viatique & de l'extrême-Onction; les ordinations & les irrégularités, la confirmation & la consécration des Evêques par le Métropolitain, & le droit de Dévolut attribué aux Papes dans certains cas; les empêchemens du mariage; les rites, la liturgie, les fêtes, les tems d'abstinence, les jeûnes ordonnés par le concert des deux Puissances,

Tome XI.

debere; de eorumdem ergà Capetianos Reges agendi ratione; de Romanæ Sedis Legatorum auctoritate; de Conciliis & mixtis convenibus, de jure quo gaudebant Reges & Regni Proceres Concilia cogendi & confirmandi, de sessionis ordine in iis servato, de causis Episcoporum quæ prisco jure desinebantur in Conciliis, sed postea Romano Pontifici fuerunt reservatæ; de Regum sollicitudine ergà fidem & disciplinam Ecclesiasticam tuendam, variisque remediis à Præsulibus & Principibus paratis ad coercendos errores, simoniamque & incontinentiam Cleri cohibendam; de Sacramentorum ritibus, de filiis nominibus parinorum suorum insignitis; de patris & matris in Confirmationis sacramento adhibitis; de confessionis auricularis usu, de voluntariis pœnitentiis, de satisfactione defunctorum, de unica eademque pœnitentiâ omnibus Christianis proposita; de excommunicationis & interdicti formulis apud Francos tunc receptis, de pœnitentiâ publicâ & censurarum effectu quoad civilem ordinem; de absolutionibus per summos Pontifices, non sine Gallorum Episcoporum querelis & eorumdem juris detrimento concessis, de casibus reservatis Apostolicisque sacramenti pœnitentiæ ministris; de Missarum privatarum usu, de sacro Viatico & Extremâ-Uncione, de ordinatione & irregularitatibus, de Episcoporum consecratione & confirmatione per Metropolitanum, nec non de jure devolutionis quibusdam in casibus summo Pontifici attributo; de impedimenti matrimonii; de ritibus religiosi, liturgiâ, festis, abstinentiâ & jejuniis communi

PPP

Ecclesiastica Sacularisque potestatis consensu indictis, de sanctarum Reliquiarum cultu & abusu; de piis peregrinationibus & de crucis sacrâ militiâ cui multò antè prolusum quàm in Concilio Claramontano decerneretur; de Basilicarum Dedicationibus & Episcopi Diocesani Dominorumque temporalium juribus quoad earum celebrationem; de asylis, de campanarum benedictione jam tùm baptismi nomine donatâ; denique de thesauris sacrâque Ecclesiarum suppellectili.

Neque etiam licuit Præfationi nostræ inferere quæ ex monumentis excerpta seposueramus circâ litterarum, scientiarum & artium statum, nec non de præjudiciis omnemque fidem superante superstitione tunc temporis vigente. Eadem ratione pratermittere coacti sumus quæ ad varias consuetudines tùm Ecclesiasticas tùm civiles attinent, v. g., ad humationis & exequiarum ritus, vestitum & cultum exterio-rem, luxum & magnificentiam illâ ætate usurpatam, &c.

Quæ tamen ex his ad præsens omis-
sis, eruditorum judicio nonnullam
utilitatis speciem præ se ferre vide-
buntur, in sequentibus Volum. suis
reponentur locis. De iis enim di-
cendi vel in Præfationibus vel in
notis recurret occasio, scilicet
ubi agitur de veteris Ecclesiæ
Gallicanæ juris imminutione &
de jure novò per Romanos Pon-
tifices, reluctanter licet ali-
quandiu Francis Præsulibus sen-
sim inducto; de dissidiis Sacer-
dotum inter & Imperium investi-
turarum causâ exortis, de sacris
& nunquàm violandis Regum ju-
ribus à Gregorio VII impetitis,
de Philippi Regis excommuni-
catione ob repudiata Bertam,
sibi que in matrimonium adjunc-

le culte des saintes Reliques & l'a-
bus que l'ignorance en faisoit; les
pèlerinages & le prélude des Croi-
sades long-tems avant que la pre-
mière fût résolue au Concile de
Clermont; les Dédicaces des Egli-
ses, les droits de l'Evêque diocé-
sain & de la puissance temporelle à
cet égard; les asiles, l'usage de
bénir & de baptiser les cloches,
enfin les trésors & les ornemens
précieux qui décorent nos Egli-
ses.

supellectili.

Nous avons consacré une autre
section de cette seconde Partie aux
observations que nous avons faites
d'après nos monumens sur l'état des
lettres, des sciences & des arts,
sur les préjugés & sur l'incroyable
superstition qui régnoit alors dans
tous les ordres de la Monarchie:
nous sommes également obligés de
les supprimer, ainsi que plusieurs au-
tres traits concernant différens usâ-
ges Ecclésiastiques ou civils, com-
me les funérailles & les sépultures,
les modes, le luxe, &c.

Nous nous proposons cepen-
dant de faire usage de plusieurs de
ces observations dans le Volume
suivant, si le Public éclairé pense
qu'elles puissent être de quelque
utilité. Le changement considéra-
ble que l'accroissement de la jurif-
diction immédiate des Papes dans
les Diocèses particuliers occasion-
na dans la discipline de l'Eglise
Gallicane, malgré les efforts des
Prélats François attachés à nos an-
ciennes libertés; la querelle des
investitures qui divisa le Sacerdoce
& l'Empire, les prétentions de
Grégoire VII sur le temporel des
Rois, l'excommunication de Phi-
lippe I à cause de son divorce avec
la Reine Berte, & de son mariage
avec la Comtesse Bertrade, les

Croisades, les affranchissemens & l'établissement des Communes, & plusieurs autres événemens remarquables du Regne dont nous nous occupons actuellement à rassembler les monumens, nous donneront occasion d'employer dans les notes ou dans les Préfaces les observations que nous nous trouvons dans la nécessité d'y renvoyer. En un mot, nous n'épargnerons aucune peine, pour rendre notre Recueil agréable aux amateurs des antiquités de notre Histoire. Les difficultés & la fatigue d'un travail lourd & pénible pris & repris à différentes fois, ne nous ont point jusqu'ici rebutés : la maladie d'un des Continuateurs de ce Recueil, l'absence de l'autre, divers obstacles que nous passons sous silence, ont bien pu retarder l'impression de ce Volume ; mais ils n'ont jamais ralenti notre courage & notre ardeur. Nos sentimens nous donnent quelque droit à l'indulgence du Public & aux secours que nous espérons de la part des gens de Lettres. Membres d'une Congrégation dont les Monastères sont destinés par leur fondation à l'utilité de l'Eglise & de l'Etat, nos vœux les plus ardens ont toujours été & ne cesseront d'être de la voir remplir un si noble objet en s'y dévouant toute entière. Heureux, si nous pouvons y contribuer nous-mêmes, & mériter d'éprouver la douce satisfaction d'avoir consacré tous les jours de notre vie à la Religion & à la Patrie ! *actum fuisse existimabimus ; neque vixisse nos pigebit.*

tam Bertradam ; de cruce signatorum transmarinis expeditionibus, de manumissionibus servorum Communitarumque institutione, aliisque factis notatione dignis quibus illustratur Philippi Principatus. Uno verbo, nihil non tentabimus quod nostra Collectio magis ac magis antiquitatum Historiæ Franciæ studiosis ardeat. Operis ardui, gravis & molesti labor intermissus & sæpius iterando repetitus huc usque nos minimè deterruit. Hujus laboris sociorum unius adversa valetudo, alterius fermè annalis absentia, varia diversi generis impedimenta quæ consulto præterimus, undecimi Voluminis hujusce Collectionis editioni moram aliquam asserre, non animos frangere aut ardorem nostrum minuere valuerunt. Sic animo comparati à literatis viris non minus opem & consilia quàm benevolentiam expectamus. Cæterum cum ab ineunte adolescentiâ in religiosum cooptati simus sodalium, cujus tot venerandæ antiquitatis Monasteria Franciæ Regum favore condita sunt in subsidium rei Christianæ & publicæ ; hæc semper fuit nec unquam desinet esse votorum nostrorum summa, ut Congregatio nostra tota cedat in pietatis & literarum emolumentum. Quod si qualicumque operâ nostrâ nonnihil contulerimus ad utilitatem Religionis & Patriæ, tunc præclare nobiscum



TABLE CHRON.

TABLE INDEX

CHRONOLOGIQUE, CHRONOLOGICUS,

O U

S E U

ANNALES ANNALES

GAULOISES ET FRANÇOISES, GALlici ET FRANCICI,

Où l'on trouve rassemblés par ordre des temps les principaux faits épars çà & là dans ce Volume ; & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

In quibus, temporum servatâ ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur, si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

L'an 508 de J. C.

Anno Chr. 508.

LE Pape Symmaque, & non pas Hormisdas, accorde à saint Remi le Vicariat du Siège Apotolique. 519. a.

VICARIATUS Sedis Apostolicæ B. Remigio à Symmacho Papa, non ab Hormisdâ, concessus. 519. a.

L'an 775 de J. C.

Anno Chr. 775.

Tilpin, Archev. de Reims, reçoit le Pallium du Pape Adrien I : ce Pape confirme les privilèges de l'Eglise de Reims ; dont le principal est que l'Archev. de R. jouit du droit de Primatie sur sa Province, & n'est soumis à aucun autre Primat. 519. b.

Adrianus I Papa Pallium tribuit Tilpino ; Rem. Archiep. jura Rem. Ecclesiæ confirmat, quorum præcipuum est, Remensem Archiepiscopum Primatis jure gaudere in suam Provinciam, & alteri nulli Primati subiacere. 519. b.

L'an 851 de J. C.

Anno Chr. 851.

Les Danois ou Normans forcés de quitter leur patrie, font une descente dans la Gaule ; ils ravagent les Comtés de Vermandois & d'Artois, brûlent le Monast. de S. Quentin ; ils entrent dans la Seine, & réduisent Jumièges en cendre : à Noyon, ils tranchent la tête à l'Evêque & à ses Diacres, & massacrent le peuple. 623. e. 624. a. b. c.

Dani seu Normanni sedes alias querere coacti, Galliarum oras appellant ; Vermand. & Atrebat. Comitatus incendio vastant ; S. Quintini comburant Monasterium. Sequanica ora ingressi, Gemeticum flammis tradunt : apud Noviomum, Episcopo cum suis Diaconibus obtruncato, plebem cadunt. 623. e. 624. a. b. c.

L'an 931 de J. C.

Anno Chr. 931.

Les Bretons établis à l'extrémité de la Gaule, ou dans le pays de Cornouaille, se révoltent contre les Normans, dont ils étoient sujets : Guillaume Longue-Epée les réprime. 181. n.

Britones in cornu Galliæ constituti, adversus Normannos, quibus erant subditi, insurgentes, à Willhel. Longa - Spata reprimuntur. 181. n.

L'an 941 de J. C.

Anno Chr. 941.

L'Empereur Othon I donne le nom d'Ottin-gue au pays qui s'étend depuis la foie de l'El-caut jusqu'à la mer. 366. n.

Otto Imperator omnem pagum à Scaldi fossa, usque ad mare extensum, Ottingam vocat. 366. n.

L'an 949. de J. C.

Anno Chr. 949.

L'Empereur Othon I bâtit à Gand un Château, dont il donne le gouvernement à une famille noble de Germanie, qui de-là a retenu le nom de Gand. 417. n.

Castellum novum ab Othone I Cæsare ad Gandavum ædificatur ; & à familia Germanica splendida, cui nomen à Gandavo mansit, administratur. 417. n.

Tom. XI.

■

- Anno Chr. 957.
David, primus Com. Cenoman. hunc Comitatum à Lothario suscipit. 631. c.
- Anno Chr. 967.
Wigmanus, Com. novi Castellì Gandav. interficitur. 417. n.
- Anno Chr. 970.
David, primus Comes Cenoman. obit. 631. c.
- Anno Chr. 984.
Lotharius R. Fr. Lotharingiam invadit; Viridunum & Godefridum ipsius urbis Comitum capit. 370. n.
Castrum Landegavis seu Alingavia à Fulcone Comite constructum. 117. d. n. Turon. civitas à Fulcone Nerra capitur. 117. d.
Gauzbertus I post Ebrardum, Monasterio S. Juliani Turon. præf. 117. d. n. Plures regit Abbatis; quasdam construit; Abbatiam tenet Majoris-Monasterii satis tunc pauperulam; fundat Monasteria S. Petri Burguliensis, S. Petri Malliacensis, S. Petri Cenomanensis. 117. d-e.
- Anno Chr. 985.
Lotharius Rex Viridunum urbem & Godefridum Comitum reddit. 370. n.
- Anno Chr. 986.
Obit Lotharius Fr. Rex, filium relinquit Ludovicum V. 343. n.
- Anno Chr. 987.
Hugo Capetus, Rex Franc. mox futurus, populo sibi commissio debitam legem atque iustitiam promittit se conservaturum. 658. a.
Idem tanquam Abbas & Canonicus S. Martini Turon. jurat se protectorem & defensorem fore hujus Ecclesiæ. 658. b-c.
- Anno Chr. 988.
Odo factus Abbas Trenorciensis, villam Doadem in consinio Andium & Pissonum, committit Gaufrido Grise-Gonella Comiti Andegav. 112. a. n.
- Anno Chr. 989.
Moriatur Odo, Trencor. Abb. succedit Wago. 112. a.
- Anno Chr. 991.
Sewinus, Archiep. Senon. Ecclesiam S. Petri in castro Melidun. ab Hugone & Roberto Regibus obtinet, ibique Monast. adificat. 569. n.
- Anno Chr. 992.
Bellum seu pugna inter Conanum Britonum Com. & Fulconem Com. Andegav. Neco Conano, Fulco victorid potitur. 277. a.
- Anno Chr. 993.
Conradus, Burgundie Transjur. seu Provincie Rex, obit. 542. n.
- L'an 957 de J. C.
David, premier Comte du Mans, reçoit ce Comté du Roi Lothaire. 631. c.
- L'an 967 de J. C.
Wigman, Comte du nouveau Château de Gand, est tué. 417. n.
- L'an 970 de J. C.
Mort de David, premier Comte du Maine. 631. c.
- L'an 984 de J. C.
Lothaire, Roi de France, s'empare de la Lorraine; il prend la ville de Verdun avec son Comte Godefrroi. 370. n.
Foulques Nerra, Comte d'Anjou, bâtit le château de Langey. 117. d. n. Il prend la ville de Tours. 117. d.
Gauzbert I devient Abbé de S. Julien de Tours après Ebrard. 117. d. n. Il gouverne plusieurs Abbayes; en construit quelques-unes; il possède l'Abbaye de Marmoutier, assez pauvre alors; & fonde les Monastères de S. Pierre de Bourgueuil, S. Pierre de Maillelais, & S. Pierre du Mans. 117. d-e.
- L'an 985 de J. C.
Le Roi Lothaire rend la ville de Verdun & le Comte Godefrroi. 370. n.
- L'an 986 de J. C.
Le Roi Lothaire meurt: il laisse un fils, qui fut Louis V. 343. n.
- L'an 987 de J. C.
Hugue Capet, avant son couronnement, promet à ses sujets de conserver les loix, & de leur rendre justice. 658. a.
En qualité d'Abbé & Chanoine de S. Martin de Tours, il fait serment de protéger cette Eglise & de défendre ses privilèges. 658. b-c.
- L'an 988 de J. C.
Eude est fait Abbé de Tournus: il recommande le domaine de Doué, situé sur les limites de l'Anjou & du Poitou, à Geofroi Grifegonelle Comte d'Anjou. 112. a. n.
- L'an 989 de J. C.
Eude, Abbé de Tournus, meurt; Wagon lui succede. 112. a.
- L'an 991 de J. C.
Sewin ou Seguin, Archev. de Sens, reçoit des Rois Hugue & Robert l'Eglise de S. Pierre dans le château de Melun, où il bâtit un Monastère. 569. n.
- L'an 992 de J. C.
Bataille entre Conan Comte de Bretagne & Foulque Comte d'Anjou. Conan est tué, Foulque remporte la victoire. 277. a.
- L'an 993 de J. C.
Mort de Conrade, Roi de la Bourgogne Transjurane ou de Provence. 542. n.

CHRONOLOGICUS.

Rodolphe ou Raoul III, Roi de la Bourgogne Transj. à la prière de l'Archev. de Lyon, Prévôt de l'Eglise d'Againe, confirme le don que son pere Conrade avoit fait de la terre de Pouilly à l'Eglise & aux Chanoines de S. Maurice en Valais. 542. a-e.

L'an 994 de J. C.

Le Monast. de S. Martin de Tours est brûlé : le Trésorier Hervé commence à le rebâtir. 117. c.

Rodolphe III Roi de la Bourg. Transj. confirme les dons faits par son pere au Monast. de S. André de Vienne, y en ajoute de nouveaux, & défend à tous Ducs, Marquis, Comtes, ou autres d'exiger aucun droit sur ces biens. 543. a-e.

L'an 995 de J. C.

Mort d'Immon Ab. de Vafor : Godefroi Moine de S. Remi de Reims lui succede. 252. a.

L'an 998 de J. C.

Rodolphe III, Roi de la B. Transj. confirme les fondations que la Reine Berto avoit faites au Monastere de Payerne, dans le Diocèse de Lausanne. 544. n.

Il confirme au Monastere de Cluny, tout ce qu'il possede dans les Comtés de Lyon, de Forez & de Vienne. 544. a-e.

Par un autre Diplôme, il confirme tout ce que la même Abbaye possede dans l'étendue de ses états. 545. a-g.

L'an 1000 de J. C.

Ethelred II, Roi d'Angleterre, pour affermir sa puissance, pense à demander en mariage la sœur de Richard Comte de Normandie. 206. c.

Vers cette année, S. Grégoire Archevêque de Nicopolis en Arménie, vient en France, & fixe sa demeure aux environs de Pithiviers. Au bout de sept ans il meurt, & est inhumé dans l'Eglise de S. Salomon. 457. b. c. n.

L'an 1002 de J. C.

Emme, sœur de Richard, passe en Angleterre; elle y est couronnée Reine. 206. c.

Naissance de S. Bruno, depuis Evêque de Toul, & ensuite Pape sous le nom de Léon IX. 368. b.

Le Duc Herman entre dans Strasbourg le Samedi saint. 368. c. Il meurt subitement. d.

L'an 1003 de J. C.

Robert, Roi de France, confirme les possessions de l'Abbaye de S. Pierre de Melun, & il accorde aux Religieux l'exemption de tous impôts. 569. n.

Beatrix, Duchesse Douairiere, gouverne le Duché de Lorraine. Elle rétablit le Monastere de S. Dieu-donné, avec le Comte Louis. 368. c.

Les Danois confisent la perte de Hugues Norman de nation, que la Reine Emme avoit établi Vicomte en Angleterre. 206. c.

Mort du Pape Sylvestre II, auparavant connu sous le nom de Gerbert. 370. n.

Rodolphus III, Rex Burg. Transjur. ad preces Archiep. Lugd. Agauensis Ecclesie Prapostui, Fulliacum villam, à patre suo Conrado Rege S. Mauricio & ejusdem Ecclesie Canonis donatam, Diplomate confirmat. 542. a-e.

Anno Chr. 994.

Monasterium B. Martini Turon. crematur : Herveus Thesaurarius nova jactit fundamenta. 117. c.

Rodolphus III Burg. Transj. Rex, Monast. S. Andrea Vienn. donata à patre suo confirmat; quibus addit nonnulla, janciens ut nullus Dux, Marchio, Comes, vel quilibet alius ex his rebus jus aliquod exigar. 543. a-e.

Anno Chr. 995.

Immo Valciodor. Ab. obit : Godefridus S. Remigii Rem. Monac. Abbat is nomen sortitur. 252. a.

Anno Chr. 998.

Rodolphus III, Burgund. Transj. Rex, confirmat dona à Bertâ Regind facta Monasterio Paterniaco in Diocesi Lausan. 544. n.

Monasterio Cluniac. confirmat possessiones omnes positas in Comitatus Lugdun. Forensi atque Vienn. 544. a-e.

Alio Diplomate, confirmat quidquid idem Monast. in sui regni finibus possidet. 545. a-e.

Anno Chr. 1000.

Edelredus II, Anglia Rex, ad tuitionem regni sui, in uxorem meditatur assunere sororem Richardi Normannorum Consulis. 206. c.

Circa hunc annum, S. Gregorius Archiep. Nicopol. in Armenia, Gallias petit, & propè Pithuerim gradum sistit. Post septem annos obit, & sepelitur in Ecclesia S. Salomonis. 457. b. c. n.

Anno Chr. 1002.

Emma, Richardi soror, in Angliam venit; diadema nomenque Reginae suscipit. 206. c.

Nascitur B. Bruno, qui postea Tullens. Episcop. & deinde Leo Papa IX effectus est. 368. b.

Dux Herm. Sabbato sancto Civitatem Argentinam intrat. 368. c. morte subitâ suffocatur. d.

Anno Chr. 1003.

Robertus, Francie Rex, S. Petri Melidun. Monast. possessiones confirmat; omnium exactionum immunitatem Monachis indulget. 569. n.

Beatrix, Ducissa vidua, Ducatum Lotharingia regit. Monasterium S. Deodati cum quodam Ludovico Comite innovat. 368. c.

Daci compingunt in perniciem Hugonem Normannum, quem Regina Emma Vicecomitem statuerat in Angliâ. 206. c.

Gerbertus, qui & Sylvester Papa II, obit. 370. n.

Anno Chr. 1005.

Nondum ab omnibus agnoscebat Rex Robertus apud Cabilonem, ut constat ex instrumento cuius data sit se habet: Actum publicè apud Cabilonem civit. regnante Roberto Rege, apud nos verò regnante D. N. J. C. 112. n. Henricus II, Imper. Lotharing. Ducatum, dat Godefrido, post mortem Othonis, Viridun. Comiti, Godefridi Comitis Arden. filio. 201. n. 202. n. Ex Mabillonio Godefridus Dux Loth. factus est anno 1007. 458. n.

Anno Chr. 1006.

Monasterium Trenore. igne consumptum, cum omni suppellectile, famulorum incurid. 112. a-b.

Anno Chr. 1007.

Durandus fit Abbas Saviniacensis. 199. d. Gerardus Forezi Comes dat Abbati Durando seu Duranto & Monachis Saviniacens. villam Conziacum & alia in agro Tarnatensi. 200. n. Raynaudus Abbas fit Athanacens. Tunc construitur Monast. S. Romani de Podio. 200. n.

Anno Chr. 1008.

Gaufridus, Britannicæ Comes, Romam proficiscitur. In hospitio quodam, caput percussus lapide, moritur. Filios relinquit hæredes Alanum & Eudonem. 277. b.

Wago, Abbas Trenorcin. vitâ defungitur, maximum suâ desiderium apud suos relinquens: succedit Bernerius. 112. b.

Anno Chr. 1009.

Rex Angliæ, Edelerd, Richardo Norm. Duci nuncios mittit causâ consilii & auxilii. 206. c.

Anno Chr. 1010.

Apud Casinum, particula lineæ quo Christus discipulorum pedes extersit, in ignem injecta nihil detrimenti patitur. 277. n. Sic tum probabantur Reliquiæ.

Anno Chr. 1011.

Robertus, Abbas S. Florentii Salmur. & S. Maximini Miclac. obit VI. Id. Aug. Adhebertus substituitur. 277. c.

Rotgerius I Catalaunensem Ecclesiam incipit regere. 576. n.

Anno Chr. 1012.

Hugo, Episcopus Aginensis, Sancti Vafconie Ducis propinquus, hereditatem suam in pago Leomanie sitam, Ecclesiam S. Petri & locum Condomus dat Canobio Condom. Clericos amovet, ibique Monachos secundum instituta S. Benedicti ordinat; filium suum Petrum Abbatem constituit. Statuit ut locus Condomus libertate condonetur. 395. d. e. 396. a.

Burchardus, cognomento Verulus, Paristurum & Corboili Comes, Monastico habitu

L'an 1005 de J. C.

Le Roi Robert n'étoit pas encore reconnu à Chalon-sur-Saône, comme le prouve un Acte de cette année-là, dont la date est ainsi énoncée: *Fait publiquement à Chalon, sous le regne du Roi Robert, mais N. S. J. C. régnant sur nous.* 112. n.

L'Empereur Henri II, donne le Duché de Lorraine, après la mort d'Othon, à Godefrois, Comte de Verdun, fils de Godefrois Comte d'Ardenne. 201. n. 202. n. *Mabillon place ce fait en 1007. 458. n.*

L'an 1006 de J. C.

Incendie de l'Abbaye de Tournus, occasionné par la négligence des domestiques. On ne peut presque rien en réchapper. 112. a-b.

L'an 1007 de J. C.

Durand est fait Abbé de Savigny. 199. d. Gerard Comte de Forez donne à Durand & aux Religieux de Savigny la terre de Conziacum & d'autres biens situés dans le Tarnadois. 200. n. Raynaud est fait Abbé d'Ainay. On commence à bâtir le Monastère de S. Romain du Puy. 200. n.

L'an 1008 de J. C.

Geoffroy, Comte de Bretagne, entreprend le voyage de Rome. Il meurt dans une hôtellerie, d'un coup de pierre qu'il avoit reçu à la tête, & il laisse pour héritiers Alain & Eudes ses fils. 277. b.

Wagon, Abbé de Tournus, meurt très-regretté: Bernier lui succède. 112. b.

L'an 1009 de J. C.

Ethelred, Roi d'Angleterre, envoie demander conseil & aide à Richard Duc de Normandie. 206. c.

L'an 1010 de J. C.

Au Mont-Cassin, on jette dans le feu un morceau du linge dont J. C. s'étoit servi pour essuyer les pieds à ses disciples: on l'en retire sans être endommagé. 277. n. *C'étoit une manière de s'assurer de la vérité des Reliques, fort en usage en ce temps-là.*

L'an 1011 de J. C.

Robert, Abbé de S. Florent de Saumur & de S. Mémin de Micy près Orléans, meurt le 8 du mois d'Août. Adhebert est mis à sa place. 277. c.

Roger I commence à gouverner l'Eglise de Châlons-sur-Marne. 576. n.

L'an 1012 de J. C.

Hugues, Evêque d'Agén, parent de Sanche Duc de Gascogne, donne à l'Abbaye de Condom son patrimoine situé dans le pays de Lomagne, l'Eglise de S. Pierre & le lieu même de Condom. Il y avoit établi des Religieux de l'Ordre de S. Benoît à la place des Clercs séculiers; & il leur donne pour Abbé Pierre son filleul, & il accorde au lieu de Condom toute sorte de franchises. 395. d. e. 396. a.

Burchard, surnommé le Vieil, Comte de Paris & de Corbeil, meurt en habit Religieux dans

CHRONOLOGICUS.

dans l'Abbaye de S. Maur des Fossés : il y est enterré dans le Chapitre. 505. d.

Erluin, Evêque de Cambrai, meurt le 3 Février. L'Empereur Henri II lui donne pour successeur Gérard, qui ne fut cependant sacré que l'année suivante. 463. c. n.

L'an 1013 de J. C.

Ethelred, Roi d'Angleterre, envoie la Reine Emme & ses deux fils Edouard & Alfred en Normandie auprès de Richard, frere de la Reine. Il y passe lui-même après sa défaite. 206. c.

Baudri, Evêque de Liege, fait construire un Château pour la défense de ses Eglises, Lambert le Barbu, Comte de Louvain, s'y oppose; il attaque les gens de l'Evêque, & il est battu au premier choc; mais le Comte de Namur étant survenu en grande hâte à son secours, il revient à la charge, & met en fuite les troupes de l'Evêque. 416. c.

L'an 1014 de J. C.

Raoul ou Rodolphe III, Roi de Bourgogne, relève l'Abbaye d'Agaune (aujourd'hui S. Mauritz en Vallais) presque ruinée. Il lui rend les biens que ses prédécesseurs lui avoient enlevés, & y en ajoute beaucoup d'autres. 545. e. 546. a. b.

Suënon, Roi d'Angleterre, meurt subitement. 206. c. Les Anglois envoient en Normandie déclarer à Ethelred qu'ils ne souhaitent point avoir d'autre Roi que lui, s'il veut les traiter avec plus de douceur & d'humanité. Il leur fait faire par son fils Edouard des promesses aussi convenables à sa dignité de Roi qu'agréables au peuple. Les Anglois le reçoivent avec joie. 206. c. d. D'autres Chronologistes placent ce fait, ainsi que la mort de Suënon en 1015.

Mort de Morard, Abbé de S. Germain des Prés à Paris. Ingon lui succede. 275. n.

Dédicace de S. Martin de Tours par l'Archevêque Hugues. 118. a.

Mort de Gauzbert, Abbé de S. Julien de Tours : son successeur du même nom de Gauzbert, versé dans les Lettres & dans la Philosophie, achete le Monastere de S. Pierre de Prully, & obtient à ce sujet des Lettres du Roi Robert. 118. a.

Wolpodon, successeur de Baudri dans l'Evêché de Liege, confie le gouvernement de l'Abbaye de S. Jacques à Olbert, Abbé de Gemblours, qui y rassemble des Religieux de l'Institut de Richard Abbé de S. Vanne de Verdun. 201. c.

Fulbert de Chartres, Salsqualon, Abbé de S. Laumer de Blois, Rainaud de Tours & plusieurs autres personages célèbres fleurissent dans le même temps. 118. a.

L'an 1015 de J. C.

Ethelred, Roi d'Angleterre, est rappelé dans son Royaume après la mort de Suënon. Il laisse en Normandie ses deux fils Edouard & Alfred auprès de leur oncle Richard. 36. c.

Raoul III, Roi de Bourgogne, à la priere de son épouse Ermengarde & de son frere l'Archevêque Burchard, restitue à l'Abbaye de saint

Tom. XI.

inductus obit in Monasterio Fossatensi, ibique sepelitur in Capitulo. 505. d.

Erluinus, Cameracensis Episcopus, ex humanis decedit III Febr. Succedit Gerardus ad hanc sedem ab Henrico II Imper. evectus, sed tantum anno sequenti consecratus. 463. c. n.

Anno Chr. 1013.

Rex Angliae Edred Reginam Emmam Richardo fratri suo mittit in Normanniam, & postea Edwardum & Alfredum filios suos. Ipse Edred Rex fugitivus ad Richardum transfretat. 206. c.

Baldricus, Leodiensis Episcopus, pro munimine Ecclesiarum suarum Castrum adificare disponit : cujus incæpto contradicit Comes Lovan. Lambertus-Barbatus, qui primâ congressione victus discedit ; sed Comite Namurcensi ad aciem quàm velocissimè se conferente, cum gravi impetu redit Comes Lovan, & Episcopi militibus fugam incedit. 416. c.

Anno Chr. 1014.

Rodolphus III, Burgundia Rex, Ecclesiae Agaunensis jam penè naufraganti subvenit : reddit ipsi ablata ab antecessoribus, atque multa ei addit. 545. e. 546. a. b.

Suain, Rex Anglorum, subitâ morte perit. 206. c. Angli in Normanniam Edredo Regi nuncios dirigunt, qui asserunt nullum eò libentius se in Regem recepturos, si humanius vellent cum ipsis agere. Ille per Edwardum filium suum Rege & populo digna spondet. Ab omni Anglorum gente cum lætissimâ suscipitur. 206. c. d. Revocatur hoc factum ab aliis Chronographis ad annum sequentem.

Morardus, Abbas S. Germani Parisi. obit. Succedit Ingo. 275. n.

Monaster. S. Martini Turon. dedicatur ab Hugone Archiep. 118. a.

Defuncto Gauzberto, Abbate S. Juliani Turon. alter Gauzbertus succedit, peritus Litterarum, & Philosophiæ studiis adornatus. Hic Monasterium S. Petri Prulliacensis emitt, & super hoc à Rege Roberto Præceptum obtinet. 118. a.

Wolpodo, successor Baldrici, Leodiensis Episcopi, Monasterium S. Jacobi Leodiensis committit Olberto Gemblac. Abbati : in ipso colligit Olbertus viros ex disciplinâ Richardi Virdunensis Abbat. 201. c.

Florent viri clarissimi, Fulbertus Carnotensis, Salsqualo sancti Launomari Abbas, Rainaldus Turonicus, & alii complures. 118. a.

Anno Chr. 1015.

Ethelredus, Rex Anglorum, post mortem Sueni, in Regnum suum à Normanniâ revocatus, duos filios Edward. & Alfvred. Richardo eorum avunculo nutriendos relinquit. 36. c.

Rodolphus III, Burgundie Rex, rogante conjugis suæ Ermengarde & Burchardo Archiep. fratre suo, Ecclesiam S. Symphoriani

b

vj
à parentibus suis Conrado & Mathilde datam Monasterio S. Andreae Viennensi restituit, cui addit quiddam Constantius in valle Ortenji per donum Aimoini Abbatis edificaverat. 547. b - d. n.

Henricus, filius Roberti Regis, Burgundie se Ducem nominat in Charta pro Divion. S. Benigni Monasterio. 411. n.

Bernardus III, Comes Substantionensis, Monast. S. Michaelis de Cusā donat Ecclesiam S. Crucis propē Melgorium. 416. d. n.

Pugna in Florinis inter Lambertum Comitem filium Ragineri longi-colti, Comitis Hannoniensis, qui Comitatus eo tempore Montensis dicebatur, & Godefridum Ducem, in quā Lambertus gladiis cāsus obit. Conjux ejus Gerberga, anniente filio suo Henrico, Feudum quod Tortosa vocatur, loco Gemblacensi tradit. Obit Gerberga, & sepelitur in Ecclesiā S. Gertrudis Nivelē. 201. b. n.

Poppo Treverorum Archiep. ordinatur. Saepius occupatur in expeditione & proximū militum. 194. n.

Monasterium S. M. Virginis in Argentinā surgit primō à fundatione sud. 416. d.

Circa hunc annum, Herbertus Evigilans-Canem, Comes Cenoman. fratri succedit. 631. d.

Anno Chr. 1016.

Pontileviense praelium in quo Fulco Niger, Andium Comes, Odonem Blesarum Comitem profligat. 140. n. 278. n.

Cepit Henricus Senior hujus nominis I, Comes Lovan. & Bruxell. Marchio Sacri Imperii, filius Lambert Senioris I Comit. Lovan. Regit annis XXIII. Ejus filii. 416. d. e.

Stephanus fit Episcopus Claromontanus in Arvernā. 504. n.

Rodulfus III, Burgundie Rex, cuidam ex fidelibus suis Amisoni & ejus uxori quamdam S. Mauritiū terram concedit, sitam in Comitatu Barchensi, consentientibus Burcardo Lugdunensi Archiep. & Agaun. Abbate, atque fratribus S. Mauritiū. 546. d. e. 547. a.

Normanni Melo Duce ceperunt Apuliam expugnare. 140. n. 447. d. 448. a.

Adelred moritur in Londoniā. Edmundus filius ejus eligitur in Regem: cognominatur Ferreum-Latus. 206. d.

Anno Chr. 1017.

Normanni qui anno præterito Apuliam petierant, cum pluribus aliis in eandem regionem revertuntur, & Græcos debellant Mello Duce. 448. d. n. & seqq.

Edmundus, Rex Angliæ, proditiōe occiditur. 206. d. Rex Canutus mense Julio ducit Emmam Ducis Normanniæ filiam, Adelredi Regis viduam. 206. d. 309. b.

Anno Chr. 1018.

Arnulphus, Gandav. Comes, à Frifonibus vitiis fugam meditatur, sed præventus ab

I N D E X

André de Vienne l'Eglise de S. Symphorien; que Conrad & Mathilde ses pere & mere avoient donnée à cette Abbaye; & il y ajoute tout ce qu'un nommé Constance avoit construit dans un territoire dépendant de l'Abbaye avec l'agrément de l'Abbé Aimoin. 547. b - d. n.

Henri, fils du Roi Robert, prend le titre de Duc de Bourgogne dans une Charte en faveur de l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon. 411. n.

Bernard III, Comte de Substantion, donne au Monastere de S. Michel de Cuse l'Eglise de Ste. Croix près Melguet ou Manguio. 416. d. n.

Bataille de Florines entre le Comte Lambert fils de Rainier au long-col, Comte de Hainault, alors appelé le Comté de Mons, & le Duc Godefroy. Lambert y est tué. Sa femme Gerberge, à la sollicitation de son fils Henri, donne à l'Abbaye de Gemblours un Fief appelé *Tortosa*. Gerberge meurt, & est inhumée dans l'Eglise de sainte Gertrude de Nivelles. 201. b. n.

Poppo est ordonné Archevêque de Treves. Ce Prélat est souvent occupé de la profession des armes. 194. n.

Fondation du Monastere de Notre - Dame ou sainte Marie de Strasbourg. 416. d.

Vers cette année, Herbert surnommé *Eveille-Chien*, Comte du Mans, succede à son frere. 631. d.

L'an 1016 de J. C.

Bataille de Pontlevoy. Fouques le Noir ou Nerra, Comte d'Anjou, y défait Eudes, Comte de Blois. 140. n. 278. n.

Henri I surnommé l'Ancien, Comte de Louvain & de Bruxelles, Marquis du saint Empire, succede à son pere Lambert l'Ancien, Comte de Louvain. Il gouverne pendant 23 ans. Ses enfans. 416. d. e.

Etienne est fait Evêque de Clermont en Auvergne. 504. n.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, accorde à un de ses fideles, nommé Amison, & à sa femme, la jouissance d'une terre qu'ils avoient acquise de l'Abbaye de S. Maurice, & qui étoit située dans le Comté de Berges, du consentement de Burchard, Archevêque de Lyon, Abbé d'Agaune, & des Religieux de S. Maurice. 546. d. e. 547. a.

Première expédition des Normans dans la Pouille, sous la conduite de Mélus. 140. n. 447. d. 448. a.

Ethelred, Roi d'Angleterre, meurt à Londres. Son fils Edmond est élu Roi. On lui donne le surnom de Côte-de-fer. 206. d.

L'an 1017 de J. C.

Les Normans qui étoient entrés dans la Pouille l'année précédente, y retournent en plus grand nombre, & défont les Grecs, ayant Mélus à leur tête. 448. d. n. & seqq.

Edmond, Roi d'Angleterre, est tué en trahison. 206. d. Le Roi Canut se marie au mois de Juillet avec Emme fille de Richard, Duc de Normandie, veuve du Roi Ethelred. 206. d. 309. b.

L'an 1018 de J. C.

Arnoul, Comte de Gand, est battu par les Frisons, & tué sans avoir eu le temps de s'en-

CHRONOLOGICUS.

vij

fuit. 416. e. Thierry, pour venger la mort de son pere Arnoul, met presque toute la Frise à feu & à sang. 417. a. b. n. L'Empereur envoie Godefroi, Duc de Lorraine, contre Thierry : Godefroi est pris dans un combat. Les Frisons ayant obtenu leur grace de l'Empereur, mettent Godefroi en liberté. Paix en Frise. 417. a. b.

Irier, Religieux de Cluni, est fait Abbé de Savigni. 548. n. (en 1020 selon d'autres).

Girin & Jarenton de Sal donnent à l'Abbaye de Savigni l'Eglise de S. Julien de Sal. 200. b.

Première expédition des Normans contre les Sarrafins, en Italie. 448. n.

L'an 1019 de J. C.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne à l'Abbaye de Cluni une Eglise de son Domaine, dite de S. Blaise, dans le Comté de Geneve. 547. d. e. 548. a. b. c. 551. d. e. 552. a. b. Cette Charte est aussi rapportée à l'an 1029.

Hugues, Comte de Chalon-sur-Saône & Evêque d'Auxerre, donne à l'Abbaye de Tournus la Terre ou Ferme nommée en Latin, *Iflais*, le 29 d'Août jour de la Dédicace de l'Eglise de Tournus, en présence de Geofroi, Evêque de Chalon-sur-Saône, & de Gauzlin, Evêque de Mâcon. 112. b. n.

Guifroi, Archevêque de Narbonne, dédie l'Eglise de Formigueres le 6 Octobre. 417. b. n.

Godefroi, Duc de Lorraine, meurt. Gozelon son frere lui succede. 458. n.

L'an 1020 de J. C.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne au Monastere de Savigni, Dioc. de Lyon, le Domaine de Talloires avec l'Eglise de S. M. situés dans l'Albanais : il ordonne que ce Monastere demeure sous sa protection, sous celle de sa femme Ermengarde & de ses successeurs. 548. c. d. n.

Bernard Taille-fer, Comte de Béalai, périt dans les eaux du Rhône : son corps est enterré dans le Monastere de Ripouil. 290. a.

Foulque Nerra fonde un Oratoire à Angers ; l'Evêque Hubert le consacre avec le Cimetiere, en l'honneur de S. Nicolas. 593. n. 649. c.

Le Comte Eude fait élire le 26 Août, Frédéric Abbé de S. Flor, de Saumur : il est sacré à Angers par l'Evêque Hubert, le 1 de Septembre. 278. a - b.

Irier succede à Durant, Abbé de Savigni. 199. d. Voyez l'année 1018.

L'an 1022 de J. C.

Mort d'Hervé, Trésorier de S. Martin de Tours, homme d'une très-sainte vie. Hugue, Archevêque de Tours, meurt peu après : Arnoul lui succede. 118. a.

Plusieurs Seigneurs font différentes fondations à l'Abbaye de Savigni. 200. a - b. n.

L'an 1023 de J. C.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne à perpétuité le Comté de Vienne à l'Evêque & à l'Eglise de S. Maurice : époque du titre de Comte que prennent les Archev. de Vienne. 549. a - d. n.

illis occiditur. 416. e. Theodericus patris Arnulphi mortem ulciscitur : totam penè Frisiam igne ferroque populatur. 417. a. b. n. Godefrius, Dux Lothar. ad debellandum Theodericum ab Imperatore missus, in prælio captus : venit Frisonibus ab Imperatore impetratâ, solvitur à captivitate. Pacatis omnibus, bellorum imperus conquiescit. 417. a. b.

Ierius, Cluniacensis Monach. Cenobio Saviniacensi, Abbas præficiunt. 548. n. (al. anno 1020).

Girinus & Jarento de Sal dant Abbatie Saviniacensi Ecclesiam S. Juliani de Sal. 200. b.

Prima Normannorum expeditio contra Saracenos, in Italiâ. 448. n.

Anno Chr. 1019.

Rodolphus III, Rex Burg. Monasterio Cluniac. ex propriâ hereditate, concedit Ecclesiam S. Blasii, sitam in Pago & Comit. Genevensi. 547. d. e. 548. a. b. c. 551. d. e. 552. a. b. Idem refertur ad annum 1029.

Hugo, Cabilonensis Comes & Episcopus Autiss. donat Monasterio Trenor. villam Islais IV Kal. Septembris, quo die dedicatum est Monasterium in præsentid Episcoporum Jofredi Cabilonensis, & Gauisleni Matifcon. 112. b. n.

Guifredus, Narbonn. Archiep. Ecclesiam de Formiguerâ dedicat II Non. Octobr. 417. b. n.

Godefrius, Lotharingie Dux, obiit. Succedit Gozelo frater ejus. 458. n.

Anno Chr. 1020.

Rodolphus III, Burgundiæ Rex, Saviniac. Monasterio Diaç. Lugdun. donat Taluerias villam in pago Albanensi sitam, cum Ecclesiâ S. M. ipsiusque Monasterium sub sua & Ermengardis uxoris ac successorum protectione vult permanere. 548. c. d. n.

Bernardus Scindens - ferrum, Comes Bisuldun, Rodanum transiens, perit in flumine : corpus ejus ad Rivipulli Monast. reportatum, ibi humatur. 290. a.

Hubertus Andegav. Episcopus, fundatum à Fulcone Nerra Oratorium, cum Cæmeterio consecrat in hon. S. Nicolai. 593. n. 649. c.

Fredericus, Odonis Comitris præcepto, S. Flor. Salmur. VII Kal. Sept. Abbas electus, Andegavis à Pontifice Huberto Cal. Sept. consecratur. 278. a - b.

Ierius, Abbat Saviniac. Duranto succedit. 199. d. Vide annum 1018.

Anno Chr. 1022.

Herveus, Thesaurarius S. Martini Turon. vir sanctissimus, obiit. Hunc proximè sequitur Turon. Archiep. Hugo, cui substituitur Arnulfus. 118. a.

Dona multa Saviniac. Abbatie & pluribus Nobilibus concessa. 200. a - b. n.

Anno Chr. 1023.

Rodolphus III, Burg. Rex Vienn. Comitatum donat in perpetuum Episcopis & Ecclesiæ S. Mauricii Vienn. Ab istâ concessione, Viennæ Archiep. urbis ejusdem Comitatus intulatur. 549. a - d. n.

Placitum statuitur de quodam allodio, inter Augerium, Abbatem S. Pauli Narbonensis & Raymundum : singulare prælum decernitur : Missus Abbatibus, Communione susceptâ, parat se ad bellandum ; sed Guifredus Narbon. Archiepiscopus, Bernardus Abbas, Berengarius & Richardus Vicecomites, dant utrisque consilium ut allodium inter se dividant. 417. c. n.

Anno Chr. 1024.

Joannes XIX Sedem Romanam occupat, 504. n.

Henricus II, Imperator, Pius & Sanctus dictus, 13 Julii obit. 1. a. 417. d. 461. b. n. 557. n. Moriens successorem designat Conradum, Francorum orientalium Ducem. 557. n. Conradus ipsi succedit. 461. b. n. Sepelitur apud Pabenberg, ubi Episcopatum fundaverat. 615. c. d.

Imperatrix Cunegunda, consilio fratrum suorum Theoderici Metensis Ep. & Hezelonis Ducis Bavarie, pro viribus Reipublice succurrit. 1. a.

Poppo, Stabulensis Abbas, mortuo S. Henrico Imperat. Principes Imperii inter se reconciliat. 164. n.

Germania regni Præsules & Proceres pro electione Regis coadunantur in planitie amplissima inter Moguntie & Wormatie confinia. Suffragia divisa coarctantur in duos Chunones, Majorem & Juniorem. 2. a - b. 616. b. 617. b. Chuno Major seu Conradus, ortus ab Otone Francorum Duce, Rex eligitur. 2. b - c. Unanimitè proclamatur. 617. a. Conradus II, Salicus dictus, Romanorum Rex electus, 8 Sept. ab Aribone Archiep. Moguntie coronatur. 557. n. 617. c.

Cunegunda Imperatrix Conradi electionem corroborat ; Regalia insignia à defuncto Imperatore sibi relicta offert Conrado. 617. a.

Gisela Conradi uxor, propter quorundam invidiam à consecratione sua per aliquot dies impedita, tandem ex consensu & petitione Principum coronatur. 617. e.

Conradus II, Rex Francorum, Longobardorum, & ad Imperium Romanorum designatus, Teysterbandia Comitatum Ecclesie S. Martini Traject. donat. 557. a - b.

Poppo, Stabul. Abbas, Argentin. civitatis Episcopatum sibi à Conrado Salico Imp. oblatum, ingeniosè & humiliter subterfugit. 164. n.

Haduise, Comitissa Britan. vidua Gaufridi, & mater Alani & Eudonis, obit IX Cal. Martii. 371. d.

Stephanus Agathens. Ep. consilio & voluntate Principis Bernardi de Anduse & ejus uxoris Garfindis, Eccl. de Palatio dedicat. 417. d.

Anno Chr. 1025.

Rex Conradus Basileam Burg. regni civitatem veniens, eam Episcopo vacuam invenit : ab Udalrico, pro Basileensi Episcopatu pecuniam suscepit immensam ; penitentia motus, voto se obligat pro Episcopatu aliquo vel Abbati nullam amplius pecuniam accipere. 2. d. Terminis Burgundia diligenter præoccupatis, Conradus Basileam sibi subjugat.

Dans un Parlement tenu à Narbonne, au sujet d'un franc-aleu disputé entre Angier, Abbé de S. Paul de cette ville, & Raymond, on ordonne un duel : celui qui devoit combattre pour l'Abbé, avoit reçu la Communion, & se préparoit à l'action, lorsque Guifroi, Archevêque de Narb. l'Abbé Bernard, les Vicomtes Bérenger & Richard conseillent aux deux contendans de partager le franc-aleu. 417. c. n.

L'an 1024 de J. C.

Jean XIX monte sur le Siege de Rome. 504. n.

L'Empereur Henri II, dit le Pieux & le Saint, meurt le 13 de Juillet. 1. a. 417. d. 461. b. n. 557. n. En mourant, il désigne pour son successeur Conrad, Duc de la France orientale. 557. n. Conrad lui succède. 461. b. n. Henri est enterré à Pabenberg ou Bamberg, où il avoit fondé un Evêché. 615. c. d.

L'Impératrice Cunegonde, aidée des conseils de ses freres Thierry, Evêque de Metz, & Hézelon, Duc de Bavière, met tout en œuvre pour maintenir l'ordre dans l'Etat. 1. a.

Après la mort de l'Empereur S. Henri, l'Abbé de Stavélo Poppon met la paix entre les Princes de l'Empire. 164. n.

Les Prélats & les Grands d'Allemagne s'assemblent dans une vaste plaine entre Mayence & Wormes pour élire un Roi de Germanie. Les suffrages se réunissent sur les deux Chunons ou Conrad. 2. a - b. 616. b. 617. b. On élut Conrad l'aîné, descendant d'Orthon, Duc de la France orientale. 2. b - c. Il est proclamé d'un consentement unanime. 617. a. L'Archevêque de Mayence Aribon, couronne le 8 Septembre à Mayence Conrad II, dit le Salique, élu Roi des Romains. 557. n. 617. c.

L'Impératrice Cunegonde confirme l'élection de Conrad, & lui offre les marques de la Royauté, que le feu Empereur lui avoit laissées. 617. a.

Quelques envieux retardent la consecration de Gisèle, femme de Conrad ; elle est enfin couronnée du consentement & à la demande des Princes. 617. e.

Conrad II, Roi de la France (Orientale) & de la Lombardie, désigné Empereur des Romains, donne le Comté de Teysterbande à l'Eglise de S. Martin d'Utrecht. 557. a - b.

Poppon, Abbé de Stavélo, refuse adroitement & avec humilité l'Evêché de Strasbourg, que l'Empereur lui avoit offert. 164. n.

Haduise, Comtesse de Bretagne, veuve de Geofroi, mere d'Alain & d'Eude, meurt le 21 de Février. 371. d.

Le Prince Bernard d'Anduse & Garfinda sa femme, font consacrer l'Eglise du Palais par Etienne, Evêque d'Agde. 417. d.

L'an 1025 de J. C.

Le Roi Conrad vient à Basse, ville du Royaume de Bourgogne, dont l'Evêque étoit mort : Udalric lui donne une grosse somme, pour obtenir cet Evêché ; Conrad se repent de cette action, & fait vœu de ne jamais recevoir d'argent pour aucun Evêché ou Abbaye. 2. d. Il s'empare des frontieres de la Bourgogne, & foumet la ville de Basse. La Reine Gisèle fait la paix

paix entre lui & le Roi Rodolphe. 3. a. b.

Les Ducs d'Allemagne, de France & de Lorraine, avec plusieurs autres, excitent des fermentations contre Conrad : le peu de cas qu'il en fait, ne l'empêche point de préparer une expédition en Italie. 3. b. 618. a.

Mort prématurée du fils de Robert, Roi de France, Hugues, qui avoit été couronné à l'âge de dix ans. 144. d.

Réginald, désigné Evêque de Verdun, obtient de l'Empereur Conrad à prix d'argent, l'Eglise de Liege, après la mort de l'Evêque Durand. 171. a.

Gauzbert II, Abbé de S. Julien de Tours, meurt après avoir gouverné 18 ans. Sa mort cause plusieurs maux à l'Abbaye : Arnoul, Archevêque de Tours, donne ce bénéfice à son pere Albert, sans le consentement des Religieux. 118. b.

Saumur pris & brûlé par Foulque, Comte d'Anjou. 278. c.

Election de Juditha à l'Abbaye de S. Genès dans le Comté de Substantion, Diocèse de Maguelonne. 417. d. n. 418. a.

Le Roi Conrad célèbre la fête de Noël à Liege. 418. a.

L'an 1026 de J. C.

Anno Chr. 1026.

Le Roi Conrad, de l'avis & à la demande des principaux Seigneurs, désigne son fils encore enfant pour lui succéder, & part pour l'Italie. 418. a. 618. b. Il donne en bénéfice l'Abbaye de Kempten à Erneste, Duc d'Allemagne. 618. b. Il célèbre la fête de Noël à Ipe (ou Iporée) ville Royale (en Italie) : les Ambassadeurs de Rodolphe, Roi de Bourgogne, assurent Conrad que leur maître viendra à Rome pour assister à son couronnement Impérial. 3. b.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon deux chaudières situées à Salins, que lui avoient données Oton, Comte de Dijon, & Renaud son fils. 549. d. e. 550. a. c.

Bruno, depuis Pape sous le nom de Léon IX, né en Lorraine, est ordonné Evêque de Toul. 134. b.

Mort de Richard II, Duc de Norm. qui laisse son Duché à Richard III son fils, & à Robert son autre fils le Comté d'Hyèmes. 147. d. 212. n. 309. c. D'autres Ecrivains mettent cette mort à l'année suivante.

L'Evêque d'Aulun, Helmoïn, soumet à perpétuité le Monastere de S. George de Couches à l'Abbaye de Flavigny, située dans son Diocèse. 418. b.

Fondation de l'Eglise de S. Léonard à Belême, par le Comte Guill. Le Roi Robert & plusieurs Seigneurs souscrivent la Charte. 631. e.

Richard, par la grace de Dieu, Abbé de S. Vannes de Verdun, va à Jérusalem avec 700 pèlerins. 459. c. n.

En Italie, des chaleurs excessives exposent quantité d'hommes & d'animaux à périr. 618. c.

Gisela Regina Rodolphum & Conradum pacificat. 3. a. b.

Ernestus, Dux Aleman. Chuno seu Conradus, Dux Franc. Fridericus, Dux Lothar. cum pluribus aliis, contra Regem Conradum factiones moluntur : quos omnes parvipendens Conradus, nihilominus Italianam parat expeditionem. 3. b. 618. a.

Hugo, filius Roberti Franc. Regis, qui decennis coronatus est, immaturâ morte prævenitur. 144. d.

Reginardus designatus ad Episcopatum Verdunensem, mortuo Durando Leod. Præfide, Ecclesiam Leodiensem pecuniâ obtinet à Conrado Imperatore. 171. a.

Gauzbertus II, Abbas S. Juliani Turon. post 18 annos Prælat. moritur ; post ejus mortem S. Juliani locus pssundatur. Absque Monachorum voluntate, patrem suum Albertum illi loco præponit Arnulfus Turon. Archiepisc. 118. b.

Salmurum captum & inconsum à Fulcone Andegav. Comite. 278. c.

Juditha eligitur Abbatissa S. Genesii in Comitatu Substantion. Dioc. Magalon. 417. d. n. 418. a.

Rex Conradus natale Domini Leodii celebrat. 418. a.

Conradus Rex, consilio & petitione Principum regni, filium suum Henricum puerum, Regem post se designat ; mox Italianam proficiscitur. 418. a. 618. b. Campidonensem Abbatiam Ernesto Aleman. Duci confert in beneficium. 618. b. In Ipo regia civitate natale Domini celebrat : ibi Regis Burgundie Legati promittunt Rodolphum Romam venturum ad consecrationem Imperatoriam Conrad. 3. b.

Rodolphus III, Burgundie Rex, Diplomate firmat donum cortinarum duarum in villa Salinis, Monasterio S. Benigni Divion. ab Ottone Comite & filio ejus Raynaldo colatum. 549. d. e. 550. a. c.

Bruno, postea Papa Leo IX, in Lothar. natus, Tullensis ordinatur Episcopus. 134. b.

Richardus II, Norman. Dux, moritur ; terram relinquens filio suo Richardo III, & Roberto alteri filio Comitatum Oximensis. 147. d. 212. n. 309. c. Anno sequenti juxta alios.

Helmoïnus Augustodun. Episc. Abbatie Flaviniac. Edue sedi annexæ, perpetuâ subdit & confert Monasterium Colchas S. Georgio dicatum. 418. b.

S. Leonardi Bellism. Ecclesiam fundat Guill. Com. Bellism. ejus Chartæ subscribunt Robertus Rex & alii plures. 631. e.

Richardus, gratiâ Dei, Abbas S. Vitoni Viridun. Jerosolymam petit cum septingentis peregrinis. 459. c. n.

Tantus calor in Italid, ut animalia multa & hominum multitudo indè periclitentur. 618. c.

I N D E X

Anno Chr. 1027.

L'an 1027 de J. C.

Conradus Salicus Rex, à Romanis in Imperatorem electus, Romæ die S. Paschæ VII Cal. Apr. à Papa Joanne XIX Imperialem suscipit benedictionem, & Regina Gisela Imperatricis consecrationem & nomen. 3. b. 418. c. 618. d. Huic consecrationi aderant Rodolphus, Rex Burg. & Angl. Rex Canutus. 3. c.

Imperator procedit in Apuliam, ubi commorandi licentiam concedit Normannis. 3. c. Extra Basilicam familiare cum Rodolpho colloquium habet, in quo, Gisela procurante, pacem firmat, regno Burg. sibi tradito. 3. d. Natale Dom. Leodii celebrat Conradus. 418. c.

Rodolphus revertitur in Burgundiam; Imperator verò veniens in Franciam, Werinharium Argentine civitatis Episcopum Legatum mittit Constantinopolim. 3. e.

Henricus I Remis, vivente patre Roberto, Francorum Rex 14 Maii coronatur. 481. n. 608. n.

Richardus II, Norman. Dux, moritur; apud Fécannum juxta patrem sepelitur. 206. d. 321. a - b. Vide annum præcedentem.

Chuno seu Conradus, Dux Franc. Orient. Imperatori se submitte, in honorem totum restituitur; Ducatum Histranorum & Carinthianorum recipit à Conrado Imperatore, cui filioque ejus Henrico fides permanet. 618. e.

Dux Aleman. Ernestus Alsaciam provinciam vastat. 3. c. Burgundiam invadit, & ultra castrum Solodurum quamdam Insulam aggere & vallo firmat; Ecclesiæ Augiensis, Abbatie S. Galli, necnon toti patriæ damnum infert non mediocre. 3. d.

Fredericus II, Dux Lotharingæ, obit. 3. c. 370. n. 452. n.

Translatio corporis S. Wlframi Senon. Ep. apud Fontanell. Monast. 476. b - c.

Anno Chr. 1028.

L'an 1028 de J. C.

Conradus Imp. Pascha celebrat Aquigrani. 418. c. Ibi filium suum Henricum, ætate XI annorum, Principibus regni cum totâ multitudine populi id probantibus, à Pelagrino Archiep. Colon. die sancto Paschæ in Regem consecrari curat & coronari. 619. a.

Henricus, filius Conradi, ætate XI annorum, Aquigrani Rex Germaniæ coronatur. 5. n. 559. n. Regalem coronam cleri plebisque electione percipit. 418. c.

Conradus II Imper. confirmat permutationem factam inter Heymonem Virdu. Ep. & Dudonem Primicerium Ecclesiæ Montis-falconis, in gratiam Monasterii Deus-Lou-vart. 557. c - d. 558. a - b.

Robertus, Franc. Rex, Diplomate approbat Concilium Rogerii Catalaun. Episcopi. 576. n.

Rodolphus III, Burgundiæ Rex, terram quamdam & Ecclesiâ Diac. Vefont. nobiliori femine Ermemburgiæ concedit. 550. d - e. Bona quedam ad usum Canonicorum Ecclesiæ S. Mauricii Vienn. confert. 551. b - c.

Conrad le Salique ayant été élu Empereur par les Romains, le Pape Jean XIX le couronne à Rome en cette qualité, avec la Reine Gisela, le jour de Pâques 26. Mars. 3. b. 418. c. 618. d. Les Rois de Bourgogne & d'Angleterre assistent à cette cérémonie. 3. c.

L'Empereur va dans la Pouille; il permet aux Normans de s'y établir. 3. c. Hors la ville de Basse, il a une conférence particulière avec Rodolphe, qui lui cède le Royaume de Bourgogne; ils font la paix par la médiation de la Reine Gisela. 3. d. Conrad célèbre la fête de Noël à Liège. 418. c.

Rodolphe retourne en Bourgogne, & l'Empereur vient en France, d'où il envoie Werinbaire ou Vernier, Evêque de Strasbourg, Légat à Constantinople. 3. e.

Le 14 de Mai, Henri I est couronné à Reims, du vivant du Roi Robert son pere. 481. n. 608. n.

Mort du Duc de Normandie Richard II, enterré à Fécamp auprès de son pere. 206. d. 321. a - b. Voyez l'année précédente.

Conrad, Duc des François Orient. se soumet à l'Empereur, qui le rétablit dans tous ses honneurs; il lui donne le Duché d'Histrie & de Carinthie: le Duc reste toujours attaché à l'Empereur & à son fils Henri. 618. e.

Le Duc d'Allemagne Ernest ravage l'Alsace. 3. c. Il fait une irruption dans la Bourgogne, & fortifie une île au-delà de Soleure; il cause de grands dommages à l'Eglise de Richenaw, à l'Abbaye de S. Galle, & à tout le pays. 3. d.

Mort de Frédéric II, Duc de Lorraine. 3. c. 370. n. 452. n.

Translation des Reliques de S. Wlfram, Evêque de Sens dans l'Abbaye de Fontenelle (S. Vandrille). 476. b - c.

L'Empereur Conrad passe les fêtes de Pâques à Aix-la-Chapelle. 418. c. Le jour de Pâques, il y fait couronner son fils Henri âgé de XI ans, par Pelégrin, Archevêque de Cologne, du consentement des Grands de l'Etat & du peuple. 619. a.

Henri, fils de Conrad, couronné Roi de Germanie à Aix-la-Chapelle, à l'âge de XI ans. 5. n. 559. n. Il reçoit la couronne, après avoir été élu par le Clergé & par le peuple. 418. c.

Conrad II confirme l'échange fait entre l'Evêque de Verdun Heymon, & Dudon Primicier de l'Eglise de Montfacon, en faveur du Monastere de Dieu-Louvat. 557. c - d. 558. a - b.

Robert, Roi de France, approuve le Concile tenu par Roger, Evêque de Châlons-sur-Marne. 576. n.

Le Roi de Bourgogne, Rodolphe III, donne une terre & quelques Eglises dans le Diocèse de Besançon, à une noble femme nommée Ermemburge; 550. d - e. & à l'Eglise de S. Maurice de Vienne, quelques biens à l'usage des Chanoines. 551. b - c.

CHRONOLOGICUS.

27

Robert, Comte d'Hyèmes, se jette dans le château de Falaise, pour s'opposer au Duc de Normandie son frère. Richard bat cette place, jusqu'à ce que Robert se soumette. 147. d. Le Duc retourne à Rouen, & meurt de poison avec quelques-uns de sa maison, suivant le rapport de plusieurs personnes. 147. e. 628. c. Mort de Richard III, Duc de Normandie, fils de Richard II: son frère Robert prend le gouvernement. 147. e. n. 206. d. n.

Robert devenu Comte de Normandie, gouverne par les conseils de Richard, Abbé de Verdun. 140. e. Un certain Breton, nommé Ermenolde, accuse auprès du Prince tous les Grands de ses Etats, & met par ce moyen toute la Normandie en guerre. L'Abbé Richard vient à Rouen, rétablit la paix entre les Grands; il corrige Ermenolde, l'emmène à Verdun, & le fait Moine. 143. a-b. n. Ermenolde revient en Normandie, & y excite de nouveaux troubles. Il est tué par un Forestier. 143. b.

Robert, Duc de Normandie, pour conserver la liberté de l'Abbaye de Fécamp, veut que l'Abbé Jean soit consacré par l'Evêque d'Avranches, & non par l'Archev. de Rouen. 288. n.

Un homme né libre, accusé d'avoir tué le Comte Sigefroi, est condamné par le Synode de Geizlet (près de Mayence) à subir l'épreuve du fer chaud pendant deux nuits; il n'en paroît point bleffé. 418. c.

Mort d'Etienne IV, Evêque de Clermont en Auvergne. 504. n. Ardagus succède à Bernier, Abbé de Tournus. 112. c.

Frédéric élu Abbé de S. Julien de Tours à la place d'Albert, dépouillé de cette dignité. 118. b.

L'an 1029 de J. C.

Anno Chr. 1029.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de Pâques à Ratibonne. 619. a.

Rodolphe, Roi de Bourg. à la prière de Renaud, Comte de Bourg. accorde à l'Abbaye de Cluni l'Eglise de S. Nicolas de Poligni, Dioc. de Besançon, quatre Chaudieres à Salins, plusieurs Eglises & autres biens. 552. b-e. 553. a-b. Il confirme une donation faite à l'Eglise de S. Symphorien & S. Anatole, par Renaud, Comte de Salins: cette Eglise venoit d'être rebâtie par Ugue de Salins. 460. n. La vallée de Salins étoit célèbre alors par ses sels; & la montagne voisine, appelée le Mont d'or, par ses eaux minérales. 460. b.

Mort de Bouchard, Archevêque de Vienne, le 19 Août, 556. n.

Wernher I, Evêque de Strasbourg, meurt; Guillaume lui succède. 418. c. 434. n.

Election de Guadal Domnuce, Evêque de Barcelonne. 394. n.

Mort de Fulbert, Evêque de Chartres. 349. b. n.

Brunon, Evêque d'Ausbourg, frère de l'Empereur Henri II, meurt à Ratibonne: on transporte son corps à Ausbourg, où on l'enterre; l'Impératrice Gisèle & son fils Henri accompagnent le convoi. Eberhard succède à Brunon. 619. b.

Le Comte d'Angoulême, Guillaume, meurt

Robertus Com. Oximensis, ad resistendum Duci Norman. fratri suo, intra Falestia castrum se confert. Richardus Dux Falestiam oppugnat, donec Robertus subjiciatur. 147. d. Dux Rotomagum redit; & cum suorum nonnullis, ut ferunt plurimi, veneno perit. 147. e. 628. c. Richardus III, Norman. Dux, filius Richardi II, obiit: post eum imperat frater ejus Robertus. 147. e. n. 206. d. n.

Robertus Norman. Comitatum adeptus, consilio Richardi Viridun. Abbatis, regni sui negotia tractat. 140. e. Bristo quidam Ermenoldus omnes Norman. Optimates apud Robertum Principem accusat; pravis ejus consiliis intestino bello tota debachatur Norman. Abbas Richardus Rotomagum adveniens, pacem inter Principes restituit; correptum Ermenoldum secum Viridun. deducit, quem Monasticis induit vestimentis. 143. a-b. n. Erm. ad sua redit; ejus malignitate iterum corrumpitur Norman. Occiditur à quodam Forestario. 143. b.

Robertus, Norm. Dux, Joannem Fiscam, Abbatem, non à Roberto, Rotom. Archiep. sed ab Abrinc. Episc. Hugone vult consecrari, ut Monasterii libertas tueatur. 288. n.

In Synodo Geizlic. (scu Geizletensi) prope Mogunt.) homo ingenuus de homicidio Sigefridi Comitris incusatus, ex Synodali decreto; per duas noctes candenti ferro probatur, illæsus apparet. 418. c.

Mors Stephani IV, Ep. Claromont. in Arvern. 504. n.

Abbatî Trenorc. Bernerio mortuo succedit Ardagus. 112. c.

Alberto ejecto, S. Juliani Turon. Abbas fit Fredericus. 118. b.

Conradus Imp. Ratibonæ in Bajoaria Pascha celebrat. 619. a.

Rodolphus III, Burg. Rex, ad preces Reinaldi Burg. Com. Abbatie Cluniac. concedit Ecclesiam S. Nicolai de Poliniaco in Diac. Vesont. quatuor caldarias apud salinas, bona alia multa & Ecclesias. 552. b-e. 553. a-b. Diplomate confirmat donum à Raginaldo Salinensi Comite factum Ecclesie SS. Symphoriani & Anatolii noviter per Ugonem Salinarium reedificata. 460. n. Celebris tunc Salinarum vallis, propter salis consecutionem: vicinus mons, aureus dictus, limpidissimo medicinalium aquarum fonte famosus. 460. b.

Burchardus Vienn. Archiep. 19 Aug. obiit. 556. n.

Wernherus I, Argentin. Ep. obiit: succedit Willelmus. 418. c. 434. n.

Barcinon. Ep. eligitur Guadallus Domnucius. 394. n.

Mors Fulberti Carnot. Episcopi. 349. b. n.

Bruno, Episcopus Augustensis, frater Henrici II Imper. obiit Ratibonæ: corpus ejus, prosequentibus Gisela Imperatricæ & filio ejus Henrico, Augustam Vindelicam deductum, ibi sepelitur. Brunoni succedit Eberhardus. 619. b.

Comes Engolism. Guillelmus de Jerusa-

Item reverſus, obit. 263. n. 548. c. n.

Petronilla, conjux Gaufrédi, Com. Engoliſm. fundat Monafterium S. Pauli de Botavilla : ubi poſtea ſepelitur. 264. b - c.

S. Mariæ Nucarienſis Monaſt. ab Huberto quodam exſtructum : cujus primus Abb. Evardus, qui & Majoris-Monaſt. Abbas erat. 218. a. n.

Circa hunc annum, Alanus, Britan. Com. ſervitium & fidelitatem Norman. Duci Roberto promittit. 212. n.

Anno Chr. 1030.

Finis belli civilis adverſus Regem Robertum à filiis excitati. 364. n. Robertus, Franciæ Rex, & Conſtantia Regina S. Saviniano loculum auro, argento gemmiſque pretioſis ornatum componunt. Rex Senonis adeſt translationi corporis ejuſdem Sancti quod cum filio ſuo Roberto delatum propriis manibus in parato loco reponit VIII. Calend. Septembris. 566. c. n. Idem Rex Robertus in Piſciacenſi Palatio regum præceptum concedit Adraldo Abbati SS. Vincentii & Germani in ſuburbio Pariſ. quo injuſtas conſuetudines à Drogon Comite Advocacionis ſpecie in villis Abbatia extortas penitus abrogat. 580. n. 597. n. (Vide Tom. X.)

S. Vincentii Metenſis Eccleſia dedicatur II. Id. Maii. 435. n. Eccleſia B. M. in civitate Attrebatenſi flammis conſumitur. 123. n.

Gerardus, Epiſcopus Camerac. Eccleſiam B. M. Cameracenſis dedicat 17 Octobr. 418. c. Monafterium S. Andreæ fundat. ibid.

Willelmus V, Aquitan. Dux, & Comes Piſtav. Magnus diſtus, in Malliacenſ. Canobio Monachus factus, obit pridie Calend. Februarii. 278. n.

Leodegarius B. Burchardo in Archiepiſc. Viennenſi ſuccedit. 556. n. Circa hunc annum, Arnaldus creatur Magalon. Epiſcop. 454. n.

Imperator Chuonradus apud Ingelneym Paſcha celebrat, Erneſtus, Alemanniæ Dux, prius adverſus Imperatorem rebellis, Ducatum recipit eâ lege ut Wehelonem Militum ſuum, qui multis factionibus Regnum turbaverat, quaſi hoſtem Reipublicæ cum omnibus ſuis perſequeretur, idque ſe facturum cum Sacramento confirmaret : renuit Erneſtus & Ducatum amittit. Erneſto hoſte publico Imperatoris declarato, Ducatus ejus conſertur ab Imperatore, Hermannio ejuſdem Erneſti fratri juniori : cum communi conſilio omnium Principum Regni, Erneſtum & ſequaces ab Epiſcopis excommunicari facit Imperator, eorumque res publicari jubet. 619. b. c. Erneſtus Ducatus dignitate privatus, pergit in Franciam Latinam ad Odonem Comitem propinquum ſuum, à quo nihil ſolatii contra Imperatorem ſuſcipit. 4. a.

S. Olavus, Rex & Martyr, injuſte perimitur à Norvegis. 309. c.

Anno Chr. 1031.

Obit Robertus, Rex Franciæ, 118. b.

après ſon retour de Jérusalem. 263. n. 548. c. n.

Fondation du Monaſt. de S. Paul de Bouteville, par Pétronille, femme de Geofroi, Comte d'Angoulême, qui y fut enterrée dans la ſuite. 264. b - c.

Un certain Hubert bâtit le Monaſtere de S. Marie de Noyers; Evard, Abbé de Marmoutier, eſt fait premier Abbé de Noyers. 218. a. n.

Environ cette même année, Alain, Comte de Bretagne, fait ſerment de fidélité à Robert, Duc de Normandie. 212. n.

L'an 1030 de J. C.

Fin de la guerre civile excitée par les mécontentemens des fils du Roi Robert. 364. n. Robert, Roi de France, & la Reine Conſtance font faire pour les Reliques de S. Savinien un tombeau enrichi d'or, d'argent & de pierres précieufes. Le Roi aſſiſte à la tranſlation du corps de ce Saint le 25 d'Août, & le porte lui-même avec ſon fils Robert au lieu qui étoit préparé pour l'y renfermer. 566. c. n. Le même Roi étant à Poiſſy, accorde à Adralde, Abbé du Monaſtere de S. Vincent & de S. Germain au fauxbourg de Paris, un Diplôme royal par lequel il abroge toutes les mauvaiſes coutumes que le Comte Drogon avoit établies par force, ſous prétexte de l'Avouerie dans les terres dépendantes de cette Abbaye. 580. n. 597. n. (Voyez le Tome X.)

Dédicace de l'Egliſe de S. Vincent de Metz le 14 Mai. 435. n. Incendie de l'Egliſe de N. D. d'Arras. 123. n.

Gérard, Evêque de Cambrai, dédie l'Egliſe de N. D. de Cambrai le 17 Octobre. 418. c. Il fonde le Monaſtere de S. André. ibid.

Guillaume V, dit le Grand, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitiers, s'étant fait Religieux de l'Abbaye de Maillezais, y meurt le 31 Janvier. 278. n.

Leger ſuccède au B. Burchard dans l'Archevêché de Vienne. 556. n. Vers cette année, Arnald eſt fait Evêque de Maguelonne. 454. n.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de Pâques à Ingelheim. Erneſt, Duc d'Allemagne (ou de Souabe), qui s'étoit revolté contre l'Empereur, reçoit la liberté de rentrer dans ſon Duché, à condition qu'il fera ſerment de pourſuivre avec toutes ſes forces, comme ennemi de l'Etat, Wehelon, l'un de ſes partiſans qui avoit troublé le Royaume de Germanie par ſes factions. Erneſt n'accepte point cette propoſition, & perd ſon Duché. Il eſt déclaré ennemi public de l'Empereur, qui confère ce Duché à Herman, frere puîné d'Erneſt. L'Empereur, de l'avis unanime des Grands, fait excommunier Erneſt & ſes partiſans par les Evêques, & fait vendre publiquement leurs biens. 619. b. c. Erneſt chaffé de ſon Duché, vient en France trouver le Comte Eudes ſon parent, dont il n'obtient aucun ſecours contre l'Empereur. 4. a.

Saint Olais, Roi & Martyr, eſt mis à mort injuſtement par les Norvégiens. 309. c.

L'an 1031 de J. C.

Robert, Roi de France, meurt. 118. b. 160. n.

CHRONOLOGICUS.

xiiij

160. n. 221. d. 247. a. 276. b. 293. e. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 608. n. au château de Melun. 160. n. au mois de Juillet. 160. n. le 20 Juillet. 608. n. au mois de Décembre. 118. b. Il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 380. b. Son fils Henri lui succède. 118. b. 158. d. 247. a. 294. c. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 481. n. Robert laisse trois fils & une fille. 398. d. n.

Henri reçoit à Langres la nouvelle de la mort du Roi son pere. 203. c. Henri, Roi de France, fait alliance avec l'Empereur Conrad. 364. c.

Constance sa mere s'empare de la plus grande partie du Royaume, & attire plusieurs Barons dans ses intérêts : elle entreprend de chasser Henri du Trône, & d'y placer Robert frere de Henri. 34. b. 148. a. 158. d. n. 364. c. 380. b. 398. d. 399. a. 410. e. Elle s'empare de Sens & de Sens, des châteaux de Bétisy, Dammartin, le Puiset, Melun, Poissy & Coucy. Elle détache du parti de Henri plusieurs des principaux Seigneurs de France & de Bourgogne, entr'autres Eudes, Comte de Champagne, à qui elle donne la moitié de la ville de Sens. 158. d. 398. c. d. 399. a. Le Roi Henri, de l'avis de ceux qui lui étoient attachés, se réfugie à Fescamp auprès du Duc de Normandie avec douze de ses plus affidés serviteurs. Il y est reçu avec honneur & comblé de présents. Quelque temps après, le Duc Robert l'équippe d'armes & de chevaux, & le recommande à son oncle Mauger, Comte de Corbeil, à qui il ordonne de ne pas épargner les Seigneurs de son voisinage qu'il sauroit avoir abandonné leur Roi & être contraires à ses intérêts. Il met lui-même de fortes garnisons dans les places de Normandie voisines de la France, & attaque vigoureusement les rebelles jusqu'à ce qu'ils se soumettent au Roi Henri, & rend par-là inutiles les efforts de la Reine Constance. 34. b. c. 148. a. 158. d. n. 221. d. 247. d. 398. c. d.

Le Roi Henri fait échouer les intrigues de sa mere. 364. a. 410. e. Il triomphe des obstacles qu'elle lui a suscités : il reprend les places dont elle s'étoit emparée. 158. d. n. 159. a. 399. a. Il attaque Eudes, Comte de Champagne : il lui enleve le château de Gournai. 351. d. & dans la suite la partie de la ville de Sens que la Reine Constance lui avoit abandonnée. 159. a. 399. b. Il poursuit à main armée Baudouin, Comte de Flandres ; il lui prend plusieurs places fortes, & les fait démolir. 399. b. Constance fait sa paix avec Henri, & lui reste fidele le reste de ses jours. 159. a. 399. a. Le Roi Henri fécondé par Baudouin, Marquis de Flandres, détruit un château appartenant à Hugues Bardoul, nommé *Meris-villa*. Il forme le siege du château de Fitchiviers qu'il prend au bout de deux ans, & le brûle. 159. a. n. 457. c. n. Il fait plusieurs donations à l'Abbaye de S. Vincent de Laon. 565. b. Il réforme les mauvaises coutumes que le Comte Rainard avoit injustement établies dans les dépendances de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens, & confirme les immunités de cette Abbaye. 566. a. Il donne au Monastere de S. Germain des Prés, du consentement de

Tom. XI.

160. n. 221. d. 247. a. 276. b. 293. e. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 608. n. in castro Meledun. 160. n. mensis Julio. 160. n. 20 Julii. 608. n. mensis Decembris. 118. b. Sepultus in Ecclesia S. Dionysii. 380. b. Succedit Henricus filius ejus. 118. b. 158. d. 247. a. 294. c. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 481. n. Tres filios & unam filiam relinquit. 398. d. n.

Henricus apud Lingonas accipit nuntium de morte patris sui Roberti. 203. c. Henricus, Rex Franciæ, & Conradus Imper. confederantur. 364. c.

Constantia mater Henrici Regis maximam Regni portionem & plures Barones ad se trahit : Henricum à regali fastigio tentat depungere, & Robertum fratrem ejus in Regem subrogare. 34. b. 148. a. 158. d. n. 364. c. 380. b. 398. d. 399. a. 410. e. Constantia Regina urbes invadit Sylvanensensem atque Senonensem, castella Bisitiacum, Domnum-Martinum, Puteolum, Meledunum, Piffiacum & Codiciacum. Multos Franciæ & Burgundiæ Procures à filii fidelitate subducit, inter quos Odonem, Campaniæ Comitem, cui medietatem Senonicæ civitatis donat. 158. d. 398. c. d. 399. a. Henricus Rex, consilio suorum, cum duodecim Clientulis, ad Robertum Normannorum Ducem apud Fiscannum confugit ; honorifice receptus, multis donis honoratur. Non multo post equis & armis instructum patruo suo Malgerio Comiti Corbueliensi Dux Regem committit, mandans ut suis in partibus omnes incendiis & tormentis affligat quos ab ejus fidelitate desertos noverit & alienos. Ipse vero per cuncta sue ditionis castella Franciæ contermina militum manum constituit validissimam : crebris conficiendis rebelles violenter oppugnat, donec cervicibus flexis suo Regi reconcilientur & matris infelicissimæ conatus omnino annihilentur. 34. b. c. 148. a. 158. d. n. 221. d. 247. d. 398. c. d.

Henricus Rex omnia matris machinamenta pessumdat. 364. a. 410. e. Matrem devincit ; castra à matre occupata expugnat. 158. d. n. 159. a. 399. a. Odonem Campaniæ Comitem aggreditur : Gornacum castrum illi auferit. 351. d. Et annis infrequentibus Senonicæ urbis partem Comiti traditam à Constantiā ad suum iterum dominium revocat. 159. a. 399. b. Balduinum, Flandriæ Comitem, armis prosequitur, plura Castella capis & diruit. 399. b. Constantia à filio dextram expetit, ipsi fidelis ad mortem usque permanet. 159. a. 399. a. Henricus cum Marchione Flandrensi Balduino, Hugonis Bardulsi castellum Meris - villam evertit ; Petueram castellum bienniali obsequio suam redigit in potestatem, & incendit. 159. a. n. 457. c. n. Dona confert Abbatiæ S. Vincentii Laudun. 565. b. Malas consuetudines reformas quas injustè per villas Abbatiæ S. Petri vivi Senon. exigebat Rainardus Comes : ejusdem Monasti. immunitates confirmat. 566. a. Idem, Adraldi S. Germani Parisi. Abbatibus consensu, Præteriti Cænobii attribuit Viariam Antonia-

d

cam quam Warinus Miles occupaverat. 597. n.

Rodbertus, frater Henrici Regis, Ducatum Burgundiam obtinet. 247. a. 323. c. 483. n.

Gaufridus Martellus, Com. Andegav. Agnetem ducit incesto Conjugio, Calend. Januar. 286. c. n. Urbs Andegava V Calend. Octobr. comburitur. 286. c. d.

Britannorum Comes, Alanus, à Roberti Ducis servitio surripere se aggreditur : Dux adversus eum movet exercitum, & non longè à Fluv. Coisnon ad munimen Normannici limitis castrum Carrucas (al. Carvicas) ex-truit. Britanniam invadit, totumque Doli Comitatum flammis tradit, atque cum prædâ ingenti repetit Normanniam. Illatum sibi improprium cupiens ulcisci Alanus, Abrincatensem Comitatum demolendum prope- rat. Occurrunt illi Nigellus & Alvedus, Gigas dictus, castelli custodes, & cruentâ strage Britones depopulantur. Alanus cum dedecore Redones venit. 34. d. 35. a.

Robertus, Guillelmi Belesmensis hæres, in-festus Cenomanensibus & Normannis, ultra Sartam expeditionem agens, capitur à Ce-nomanensibus, & apud Balaum castrum duo-bus annis in carcere custoditur. 34. c.

Rodolphus III, Burgund. Rex, ad resta-urandum S. Andreæ Vienn. Monast. puellare, multas confert terras & bona : sancit ut Monast. sit ab omni consue. liberum & ab omni exac-tione judiciaria potestatis. 553. c.

Canutus, Rex Angliæ, Romam pergit. 309. c. (Juxta Pagium ante annum 1028). 309. n.

Concilium Bituricense : in quo statuitur Corpus Domini non diutius servandum quàm à Dominicâ in alteram, 503. n.

Concilium Lemovicense II ad Apostolatum S. Martialis definiendum celebratur XIV Cal. Sept. In eo multa ad disciplinam Ecclesiasti-cam pertinentia decernuntur, scilicet circa renovationem Corporis Domini in Ecclesiis secularibus per duodecim terminos designa-tos; in Monasteriis verò ad arbitrium Ab-batum faciendam : circa destitutionem Clerici secularis cui collata fuerat Abbatia S. Petri Bellilocensis, & Regularis Abbatis institutio-nem : circa depositionem Presbyterorum, excommunicationem & absolutionem; liber-tatem servorum, quibus in locis fieri debeat aut soleat : denique circa absolutionem ab ex-communicatione non accipiendam à Summo Pontifice inconsulto proprio Episcopo. 503 & 504.

Hoc tempore cepit Ecclesiæ Gallicanæ Clerus pacem & quietem inter bella privata gerentes sub anathematis penâ statuere. Cui quidem Ordinationi provium à Conciliis Bi-turicensi & Lemovicensi II, hoc anno habitis, 508. d. e. 509. a. b.

Meinwerkus, Episcop. Paderb. veritatem Reliquiarum S. Felicis Mart. triplici ignis probatione explorat, 277. n. S. Vedasti Mo-

l'Abbé Adralde, la Voyerie d'Antony, dont un Chevalier, nommé Warin, s'étoit emparé. 597. n.

Robert, frère du Roi Henri, est fait Duc de Bourgogne. 247. a. 323. c. 483. n.

Geoffroy-Martel, Comte d'Anjou, contracte le 1 Janvier avec Agnès un Mariage incestueux, selon la discipline de ce temps-là. 286. c. n. In-cendie de la ville d'Angers le 27 Sept. 286. c. d.

Alain, Comte de Bretagne, veut se rendre indépendant du Duc de Normandie : le Duc Robert fait avancer son armée contre lui, il élève un château près de la rivière de Coisnon pour assurer la frontière de Normandie; il entre en Bretagne, met à feu tout le Comté de Dol, & retourne en Normandie chargé d'un grand butin. Alain, pour se venger, accourt dans le dessein de ravager le Comté d'Avranches. Nêel & Auvray le Géant, Gouverneurs du château, viennent à sa rencontre, taillent en pieces les Bretons, & en font un grand carnage. Alain re-gagne la ville de Rennes avec la honte d'avoir manqué son coup. 34. d. 35. a.

Robert, héritier de Guillaume de Bellême, fait des incursions dans le Maine & dans la Nor-mandie. Il est pris par les Manſeaux dans une expédition au-delà de la rivière de Sarre, & détenu prisonnier dans le château de Ballon pen-dant deux ans. 34. c.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne plusieurs terres pour la restauration de l'Abbaye des Religieuses de S. André de Vienne, & l'exempte de toute redevance & des droits que les Juges avoient coutume d'imposer. 553. c.

Canut, Roi d'Angleterre, va à Rome. 309. c. (Suivant Pagi ce voyage doit être placé avant l'an 1028 : au plustard en 1027.) 309. n.

Concile de Bourges : il y est ordonné de re-nouveler le Corps de N. S. tous les Dimanches. 503. n.

Second Concile de Limoges le 19 Août, assemblé particulièrement pour décider la ques-tion de l'Apostolat de S. Martial. On y fait plu-sieurs Réglemens concernant la discipline Ec-clesiastique : les principaux regardent le re-nouvellement du Corps de N. S. qui doit être fait dans les Eglises séculières douze fois l'année aux jours déterminés par le Concile, & dans les Abbayes à la disposition des Abbés : la desti-tution de l'Abbé Clerc séculier de S. Pierre de Beaulieu, & l'institution d'un Abbé Régulier : la déposition des Prêtres : les formes à observer dans l'excommunication & dans l'absolution : le lieu où il est permis ou d'usage d'affranchir les serfs. Enfin le Concile décide qu'un excom-munié ne peut obtenir son absolution du Pape, sans s'être adressé d'abord à son Evêque. 503 & 504.

Dès ce temps-ci, le Clergé de France com-mence à défendre les guerres privées des Sei-gneurs particuliers, sous peine d'excommunica-tion. Les Conciles de Bourges & de Limoges tenus cette année en avoient fait un Règlement. 508. d. e. 509. a. b.

Meinwerkus, Evêque de Paderborn, éprouve la vérité des Reliques de S. Felix, Martyr, en les faisant passer trois fois par le feu. 277. n.

CHRONOLOGICUS.

L'Evêque Gérard dédie l'Eglise de l'Abbaye de S. Vaast nouvellement rebâtie. 124. n. Dédicace de l'Eglise de S. Thomas de Strasbourg par l'Evêque Guillaume, qui jette les fondemens du Monastere de S. Pierre. 418. d.

Il s'élève de grandes divisions après la mort de Burchard II, Archevêque de Lyon : Odilon est désigné pour lui succéder ; mais Burchard, Evêque d'Aufbourg, neveu de l'Archevêque, quitte son Siege pour s'emparer de celui de Lyon. 144. c. d. n.

Mort de Lambert, Evêque de Langres : Richard lui succede, & ne tient le Siege Episcopal que cinq mois : il a pour successeur Hugues, que le jeune Roi Henri accompagne à Langres, pour assister à son Ordination. 203. b. 349. c.

Guillaume, Abbé de S. Bénigne de Dijon, meurt à Fescamp, après avoir gouverné l'espace de 42 ans. 349. c. 350. a. Gérard, Abbé de Fontenelle, (aujourd'hui S. Vandrille) est assassiné dans son lit le 29 Novem. la quatrième année du Gouvernement de Robert, Duc de Normandie : on croit qu'il a été martyrisé. Le Duc Robert fait mettre en sa place Gradulfe, alors Doyen de cette Abbaye, qu'il gouverne pendant seize ans avec beaucoup de prudence & de modération. 16. a. 386. d. Jean, Abbé de Mouzon, meurt : Rorulf lui succede, 318. d. Mort de S. Aymeric, fils de S. Etienne, Roi de Hongrie. 294. c.

L'an 1032 de J.C.

Henri, Roi de France, confirme l'alliance avec l'Empereur Conrad. 415. a. n. Il vient assiéger Sens avec une grande armée : il campe dans le village, appelé *Maffy-le-Grand*. 196. a. 308. b. Foulques, Comte d'Anjou, le premier après le Roi dans cette expédition, pille l'Abbaye de S. Pierre : on donne assaut à la ville, il y périt beaucoup de monde, le reste s'enfuit. Le Roi Henri, par considération pour le Roi son pere, qui avoit beaucoup d'affection pour ce lieu, en retire les soldats, & trois jours après revient à Paris. 196. a. b. 308. b. Mort de la Reine Constance, suivant Raoul Glaber. 160. n.

Le Comte Geoffroi ayant acheté d'Adele le Comté de Vendôme, vient trouver le Roi de France, se prosterne à ses pieds, & reçoit de sa main l'investiture de ce Fief. 31. d. Le même Comte Geoffroi & Agnès sa femme, bâtissent l'Abbaye de la Trinité à Vendôme, & la donnent par forme de Patrimoine à d'Aleu à Saint Pierre & à l'Eglise Romaine, du consentement cependant de l'Evêque Diocésain. 31. d. 159. c. 270. d. 271. a. n. 505. d. 506. b.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, surnommé le *Lâche*, laisse en mourant son Royaume & sa Couronne à Henri son petit-neveu, fils de l'Empereur Conrad. 260. a. d. nn. Il envoie sa Couronne à l'Empereur Conrad, & lui donne son Royaume. 73. b. 163. b. n. 418. d. Il meurt. 4. a. 8. c. 73. b. le six de Septembre 419. a. Séliger apporte à l'Empereur Conrad la Couronne & les Ornaments Royaux de Rodolphe. 18. c.

Eudes François, Comte de la Champagne Celtique ou Gauloise, & neveu de Rodolphe,

nafterium denud adificatum consecrat Gerardus Episcopus. 124. n. Monasterium S. Thomæ Apostoli in Argentind consecratur ab Episcopo Wilhelmo : S. Petri Monast. ab eodem inchoatur. 418. d.

Post mortem Burchardi II, Lugdunens. Archiepiscopi dissensio maxima oritur : Odilo ejus successor designatur ; sed Burchardi nepos Burchardus Augustanus Episcopus, reliâ Sede propriâ, Lugdunensem arripit. 144. c. d. n.

Lambertus Lingonensis Episcopus obit : Richardus succedit mensibus V ; post quem Hugo, quem Henricus juvenis Rex ordinandum deducit ad civitatem Lingonas. 203. b. 349. c.

Guillelmus, Abbas S. Benigni Divion. post 42 annos regiminis obit apud Fiscannum. 349. c. 350. a. Gerardus, Abbas Fontanelensis, anno quarto Ducaminis Roberti Normann. Principis, in suo lecto perimitur III Kalend. Decemb. martyrio, ut creditur, coronatus. Gerardo Gradulfsus tunc Decanus, succedit jussu Roberti Principis, atque per annos 16 officium sagaciter & modestè disposuit. 16. a. 386. d. Joannes, Mosomenfis Abbas, obit : succedit Rotulfus. 318. d. S. Aymericus fil. S. Stephani, Hungariæ Regis, vitâ defungitur. 294. c.

Anno Chr. 1032.

Rex Henricus cum Conrado Imperatore amicitiam firmat. 415. a. n. Henricus copiosum exercitum applicat Senonis : in villâ, quæ Masciacus major dicitur, castra ponit. 196. a. 308. b. Fulco, Comes Andegavensium, primus post Regem in ipsâ expeditione, Abbatiam S. Petri frangit : urbis assultu multi cadunt, ceteri fugiunt. Rex tactus amore patris sui Roberti, qui valdè ipsum locum dilexit, ab eo milites ejicit, & post tres dies Parisius redit. 196. a. b. 308. b. Constantia Regina obit, juxta Rad. Glab. 160. n.

Goffridus, Comes, empto ab Adela Vindocinensi Comitatu, Regem Franciæ Henricum adit, eique humo deveniens, de manu ipsius dono suscipit prædictum honorem. 31. d. Ipse & Agnes uxor ejus Canobium SS. Trinitatis apud Vindocinum constituunt, illudque S. Petro & Ecclesiæ Romanæ in Patrimonium & Alodium devovunt, annuente Carnotensi Episcopo Diacesano. 31. d. 159. c. 270. d. 271. a. n. 505. d. 506. b.

Rodolphus III, Burgund. Rex, Ignavus dictus, moriens Regnum cum Diademate Henrico Conradi filio nepoti suo testamento relinquit. 260. a. d. nn. Diadema suum Conrado Imperatori mittit, Regnumque tradit. 73. b. 163. b. n. 418. d. Obit. 4. a. 8. c. 73. b. VIII Idus Septembris. 419. a. Rodolphi Diadema Regniq. insignia Conrado Imperatori per Seligerum afferuntur. 18. c.

Odo Francigena, Celticæ seu Gallicæ Campaniæ Comes, Rodulphi sororis filius ;

Burgundiæ Regnum ad se pertinere contendens, illud armatâ manu ingreditur : castra munitissima sive civitates vi capit, & in iis præsidia ponit. 4. a. b. 8. c. 18. c. 143. c. 260. d. nn. 419. a.

Imperator Conradus, dum in subigendis Polonis moratur, Odonis in Burgundiam audit progressus : Natalem Domini in Argentind civitate celebrat cum filio suo Henrico, iterque parat in Burgundiam. 4. a. b. 18. c. 260. d.

Defuncto Rodolpho, Burgundia in Provinciam redacta. A tempore Arnulfi Imperatoris Reges Burgundiæ ipsam tenuerunt per 130 annos & amplius. 163. b. n. 171. b. 637. b.

Robertus & Richardus à Normanniâ Francorum digressi, Apuliam expetunt, & Italis inter se dissentientibus, dum alteri contrâ alterum auxilium præstant, hæc opportunitate Italos callidè & fortiter debellant ; & successus urgendo suos, nomen suum dilatant, & futurâ prosperitati sibi viam parant. 162. d - e.

Monasterium Rivipulli quartò dedicatur sub Olibâ Episcopo Auponsi. 290. a.

Leothericus Archiep. Senonens. obit : succedit Gelduinus. 292. c.

Hugo, de stirpe Comitum Burgundiæ, fit Archiep. Bisunt. 350. a. S. Bardo ordinatur Moguntie Archiepiscopus. 162. d.

Berno, Augiæ Abbas, missis Romam Canobii sui privilegiis, à Papâ Joanne aliud accipit, ut cum scandalis & Episcopalibus indumentis Missas ageret. 18. c. n. Richardus, Abbas S. Vitoni, reddit Abbatiam Lobiensem. 415. a. Lanfrancus disciplinas liberales & Litteras divinas in Galliis edocet. 165. d.

Anno Chr. 1033.

Joannes Papa XIX obit. 73. b. 504. n. Rex Franciæ, Henricus, cum tribus millibus virorum Senonas venit, & castra ponit in loco qui dicitur, Chalicacus. Ibi diebus septem morantes, Abbatiam S. Remigii, Burgum S. Leonis & S. Ercatii prædantur & incendunt ; quosdam ante mania urbis jaculis interficiunt, & ad patriam redeunt. 196. b. 308. b. Pax & concordia inter Constantiam Reginam & filios suos, mediante Fulcone Andegavorum Comite, ad hunc annum revocatur ab auctoribus qui putant Constantiam obiisse anno 1034. 160. n.

Henricus, Rex Franc. donationem Abbatie S. Maglorii Parisiensis ab Alberico & Mamburge ejus uxore factam confirmat. 568. n. Hoc anno vel circiter idem Rex eidem Abbatie dona ab Hugone & Roberto Regibus concessa rata habet ; & Meloduni degens, S. Petri Melidunensis Monasterium liberum jubet ab universis mundanarum legum distractionibus. 567. d. 568. d.

Gaufridus Martellus Guillelmum, Pictavi. Comit. XII Calend. Octobr. capit in bello. 29. a. 286. d.

Ebbo filius Odonis Senioris Dolenfis à Vice-

entre en Bourgogne avec une armée, pour soutenir ses prétentions à ce Royaume : il prend de force plusieurs villes & châteaux, & y met des garnisons. 4. a. b. 8. c. 18. c. 143. c. 260. d. nn. 419. a.

L'Empereur Conrad est occupé à soumettre les Polonois, lorsqu'il apprend les progrès qu'Eudes fait en Bourgogne. Il vient à Strasbourg, y célèbre avec son fils Henri la fête de Noël, & se dispose à passer en Bourgogne. 4. a. b. 18. c. 260. d.

Après la mort de Rodolphe, le Royaume de Bourgogne redevient une Province de l'Empire. Les Rois de Bourgogne y avoient régné plus de cent trente ans depuis la mort de l'Empereur Arnoul. 163. b. n. 171. b. 637. b.

Robert & Richard quittent la Normandie, vont en Pouille, trouvent les Italiens divisés entre eux, profitent de leurs divisions pour les affaiblir en les secourant les uns contre les autres ; ils mêlent la ruse à la force pour les subjuguer ; ils rendent leurs noms fameux par leurs succès réitérés, & préparent ainsi la voie à leur grandeur future. 162. d - e.

Quatrième Dédicace de l'Eglise du Monastère de Ripouille sous Oliba, Evêque d'Aufone. 290. a.

Mort de Léothéric, Archevêque de Sens : Gilduin lui succède. 292. e.

Hugues, de la race des Comtes de Bourgogne, est fait Archevêque de Besançon. 350. a. S. Bardon est ordonné Archevêque de Mayence. 162. d.

Bernon, Abbé d'Auge, envoie au Pape Jean les privilèges de son Abbaye, le Pape lui accorde celui de célébrer la Messe avec les sandales & les autres ornemens Pontificaux. 18. c. n. Richard, Abbé de S. Vanne, rend l'Abbaye de Lobes. 415. a. Lanfranc enseigne les Belles-Lettres & la Théologie en France. 165. d.

L'an 1033 de J. C.

Mort du Pape Jean XIX. 73. b. 504. n. Le Roi de France, Henri, vient assiéger Sens avec trois mille hommes ; il campe dans un endroit appelé Chalic. Ses troupes y demeurèrent sept jours, & elles s'en retournent, après avoir pillé & brûlé l'Abbaye de S. Remi & les Bourgs de S. Léon & de S. Héraclius, & tué à coups de flèches quelques ennemis devant les murs de la ville. 196. b. 308. b. Les Auteurs qui placent la mort de Constance en 1034, fixent à cette année la paix que cette Reine fit avec ses fils par la médiation de Foulques, Comte d'Anjou. 160. n.

Henri, Roi de France, confirme à l'Abbaye de S. Magloire de Paris, la donation d'Albéric & de Mamburge, son épouse. 568. n. Vers cette année, il confirme les privilèges & les donations de ses prédécesseurs, Hugues & Robert, en faveur de la même Abbaye ; & étant à Melun, il exempte l'Abbaye de S. Pierre de cette ville de toute Jurisdiction séculière. 567. d. 568. d.

Le 20 Septembre, Geoffroi-Martel fait prisonnier de guerre Guillaume, Comte de Poitiers. 29. a. 286. d.

Geoffroi, Vicomte de Bourges, tue Ebbes fils

CHONOLOGICUS.

388. a. fils d'Eudes, Seigneur de Deols. 387. d.

Robert, Duc de Normandie, mande au Roi Canut d'avoir en fin pitié de la situation d'Edouard & d'Alfred fils d'Ethelred, Roi d'Angleterre, que Suénon avoit chassé avec ses fils : Canut n'a aucun égard à la recommandation de Robert. 148. a.

Mathilde, fille de Richard I, Duc de Normandie, meurt. 386. d.

Guillaume fils de Giroie, & les autres principaux Seigneurs attachés à Robert de Bellême, lèvent une armée, attaquent & défont le Comte du Mans, sont prisonniers Wautier de Sordene & deux de ses fils, & le pendent au milieu de ses deux fils, malgré les remontrances & l'opposition de Guillaume. Ses trois autres fils qui étoient à Balon, furieux de la mort de leur pere & de leurs freres, forcent la prison où Robert de Bellême étoit renfermé, & le tuent à coups de haches. Guillaume Talvas son frere lui succède dans les Fiefs dont avoit joui leur pere. 34. c. d.

L'Empereur Conrad, ayant rassemblé ses troupes, entre en Bourgogne par Soleure, vient à Payenne, où il est élu & couronné Roi le jour de la Purification : il entreprend ensuite d'attaquer les places fortes dont Eudes s'étoit emparé ; mais la rigueur de l'hiver l'oblige de s'en retourner sans rien faire. Il trouve à Zurich la Reine Douairière de Bourgogne & plusieurs grands Seigneurs que la crainte d'être surpris par les troupes du Comte Eudes avoit empêchés de venir au devant de lui en Bourgogne, & il reçoit leur serment de fidélité. Au commencement de l'été, il entre en France, & fait de grands dégâts dans les Domaines & dans les Fiefs du Comte de Champagne. Le Comte forcé par la nécessité, vient en suppliant demander grâce à l'Empereur, & lui promet de vider la Bourgogne, & de lui faire toutes les satisfactions qu'il exigera : l'Empereur reçoit Eudes avec clémence, & s'en retourne dans son Royaume. 4. b - c. 8. c. 18. c. 59. d. 73. b. 213. d. 260. d. e. n.

L'Empereur Conrad confirme l'Abbaye de S. André, située dans le fauxbourg nommé Péronne, vis-à-vis du château de sainte Marie. 419. a.

L'Impératrice Cunégonde, femme de Henri II, meurt le 3 Mai. On dit qu'ayant été accusée d'avoir manqué à la fidélité conjugale, elle se justifia de cette accusation en marchant nus pieds sur des focs de charrie embralés, sans être endommagée : l'Empereur son mari étant à l'article de la mort, adressa la parole aux parens & aux alliés de Cunégonde, & leur dit à son sujet : Cette épouse que vous m'avez donnée vierge, ou plutôt que J. C. m'avoit confiée, je la remets à J. C. & à vous dans l'état de virginité, telle que vous me l'avez donnée. 59. d. n. 213. d.

Grande famine dans le pays de Trèves : le peuple ignorant l'attribue à un reclus nommé Siméon. 194. b.

Adalbert, Comte d'Alsace, donne, le dernier jour de Janvier, cent sols & dix-huit deniers à l'Eglise de l'Abbaye de Boufonville,

Tom. XI.

comite Gaufrido Bituricensium interfecit. 387. d. 388. a.

Robertus, Dux Normannia, mandat Chunuto Regi, ut jamjam miseretur Eduardi & Aluredi filiorum Regis Anglorum Edelredi, quem Suenus de Regno cum ejdem filiis suis expulerat : Chunutus spernit Legatos Roberti. 148. a.

Mathildis, filia Richardi I, Norm. Com. obit. 386. d.

Guillelmus Geroii filius, alique Roberti Belesmensis proceres exercitum congregant, & Cenomannis Comitem ad pugnam provocantes bello effugant, ibique Walterium de Sordenid cum duobus filiis comprehendunt, ipsunque inter filios in paribulo suspendunt, contradicente Guillelmo. Alii tres filii qui apud Balaum erant, de patris ac fratrum morte vehementer irati, carcerem violenter irrumpunt, atque Robertum de Belisimo securibus occidunt : quo defuncto, Guillelmus Talvacinus frater ejus honore paterno potitur. 34. c. d.

Imperator Conradus, collecto exercitu, per Solodorum Burgundiam ingreditur, & veniens ad Paterniacum Monasterium, in Purificatione B. M. in Regem eligitur & coronatur. Deinde castella quæ invaserat Odo, aggressus, propter nimiam hyemis asperitatem, infecto negotio revertitur. Ad Turcicum castrum pervenit, ubi Regis Burgundia vidua & plures Optimates, qui propter insidias Odonis in Burgundia ipsi occurrere nequiverant, fidei Sacramentum ei præstant. Æstate Gallias ingreditur, in prædiis & beneficiis Odonis maximas devastaciones & incendia facit. Odo necessitate compulsus humiliter venit ab eo veniam querens, promittens se Burgundiam dimissurum & secundum jussionem Imperatoris ipsi satisfactorum. Imperator, Odone clementer suscepto, revertitur in suum Regnum. 4. b - e. 8. c. 18. c. 59. d. 73. b. 213. d. 260. d. e. n.

Conradus Imperator confirmat Abbatiam S. Andrea, sitam in suburbio quod Perona dicitur, ante castrum S. Mariae. 419. a.

Chunigunda Imperatrix Henrici II conjux moritur V Nonas Maii. Ipsa est quam aiunt criminis suspectam, vomeres candentes nudo vestigio impunè calcavisse, & sic à suspitione absolutam fuisse ; de eadem Henricus II moriens præsentis ejus parentes & cognatos sic allocutus est : Hanc ecce, inquit, mihi à vobis immò à Christo consignatam, ipsi Christo & vobis resigno virginem vestram. 59. d. n. 213. d.

Fames valida in terrâ Trevirensi : hujus mali causam inspiens vulgus recluso Simeoni imputat. 194. b.

Adalbertus, Alsatie Comes, pridie Cal. Februar. centum solidos & 18 denarios tradidit Eccl. Monast. Buosonis villa dedicata

à Theod. II, Met. Episcopo. 419. c.
In urbe Autissiod. fit Conciliū de pace.
292. a.

Anno secundo ordinationis suæ Gradulfus, Abbas Fontanell. adificatam à Girardo principalem Ecclesiam dedicari curat à Roberto Rotomag. Pontifice fratre Richardi II, simul & ab Herberto Lisacenſi Præsule, necnon & Roberto Antistite Constantiæ urbis, pridie Idus Septembr. 16. b.

Ebalus, Archiep. Remensis, obit : succedit Guido de Castellione. 318. e. n.

Hugo fit Abbas Lobienſis die Pentecostes. 415. a. Hilduinus die Nativitatis B. M. ordinatur Abbas S. Nicolai Andeg. 419. b.

Erembertus, Abbas Valciodor, obit : Rodulfus successor eligitur. 252. d.

Suppo Monasterii S. Michaelis in periculo maris Abbas ordinatur. 255. e. Raginaldus Abbas regimen suscipit Vindocinensis Monasterii noviter constructi. 271. n. 419. b. n.

Hoc anno efflat fames quæ orbem triennio afflixit. Homo quidam inventus est propè Ecclesiam S. Joannis in Castanedo cum 48 capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat. Carnes humanæ in forum Trenorci venundandæ delatæ fuerant. Magna copia frumenti, vini cæterarumque frugum exiſtit, quantam in subsequente quinquennio quis sperare non potuit. 142. d. n.

Eclipsis Solis III Calend. Julii in Natali S. Petri. 162. e. 213. d. 292. a. Quasi horridi VI. 419. a. Circæ septimam diei horam, 18. d. 213. d. 260. d. e. n.

Anno Chr. 1034.

Urbs Paris. flagrat incendio. 213. b. 276. b. 384. d.

Odo Comes medietatem urbis Senonice Henrico Regi concedit, & pax fit inter eos. 196. b. 308. c.

Constantia Regina post tertium obitus viri sui annum mortua, sepelitur juxta eum. 160. b. n. (Vide ad annum 1032).

Odo Trecentis & Blesensis Comes cum Arnulfo Turon. Archiep. & multis Optimatibus ad Monast. S. Juliani Turon. accedens, ab Abbate Richerio in Capitulum conducitur; societatem loci cum uxore sua Ermengarde accipit : quædam concedit S. Juliano : petit ut quo die moreretur, nomen ejus inter fratrum nomina scribatur. 419. c.

XIV Cal. Februarii bellum cruentissimum inter Odonem seniores Ducem Dolenſem, & Aymonem Bituricens. Episcopum & Gaufridum Vicecomitem Bitur. Odo sternis adversarios, in fugam conversi præcípites labuntur in Carrum. 387. e. Episcopus in prælio vulneratus, armis relictis, cum paucis per fugam evadit. Radulphus, Odonis filius, capit Castellum-Novum, pro quo frater ejus Ebbo interfectus fuerat. 388. a.

Alduinus, Comes Engolism. obit. 263. e. n.

Raimundus, Comes Carcaſſon. vincit Ar-

dée par l'Evêque de Metz Thierri II. 419. e. Concile d'Auxerre au sujet de la paix. 292. a.

Le 12 de Septembre, la seconde année de son gouvernement, Gradulfe, Abbé de saint Vaudrille, fait dédier la principale Eglise de son Abbaye par Robert, Archevêque de Rouen, frere de Richard II, par Herbert, Evêque de Lizieux, & par Robert, Evêque de Coutances. 16. b.

Mort d'Ebles, Archevêque de Reims : Gui de Châtillon lui succede. 318. e. n.

Hugues est fait Abbé de Lobes, le jour de la Pentecôte. 415. a. Hilduin est ordonné Abbé de S. Nicolas d'Angers, le jour de la Nativité de N. D. 419. b.

Mort d'Erembert, Abbé de Vailor : Raoul est élu pour lui succéder. 252. d.

Suppon est ordonné Abbé du Mont S. Michel. 255. e. Raynaud est établi Abbé du Monastere de Vendôme nouvellement construit. 271. n. 419. b. n.

La famine, qui avoit affligé la terre pendant trois ans, cesse cette année. On trouva chez un particulier près de l'Eglise de S. Jean de Chastenay, quarante-huit têtes d'hommes dont il avoit mangé la chair. On avoit exposé en vente de la chair humaine en plein marché à Tournus. Grande abondance de bled, de vin & de toute sorte de fruits : elle est telle qu'elle égale la récolte que l'on auroit pu espérer dans les cinq années suivantes. 142. d. n.

Eclipse de Soleil le 29 de Juin, fête de saint Pierre. 162. e. 213. d. 292. a. Vers les six heures. 419. a. Vers la septieme heure du jour. 18. d. 213. d. 260. d. e. n.

L'an 1034 de J. C.

Incendie de la ville de Paris. 213. b. 276. b. 384. d.

Le Comte Eudes cede au Roi la moitié de la ville de Sens, & fait la paix avec lui. 196. b. 308. c.

La Reine Constance meurt trois ans après son mari, & est inhumée auprès de lui. 160. b. n. (Voyez l'année 1032).

Eudes, Comte de Troyes & de Blois, vient à l'Abbaye de S. Julien de Tours, accompagné de l'Archevêque Arnoul & de plusieurs grands Seigneurs : l'Abbé Richer le conduit au Chapitre, & lui accorde l'association du Monastere, ainsi qu'à sa femme Ermengarde. Le Comte fait quelques donations à S. Julien, & demande qu'au jour de sa mort, son nom soit inscrit au Nécrologe des Religieux. 419. c.

Le 19 de Janvier, combat sanglant entre Eudes l'ancien Duc de Deols, & Aymon, Archevêque de Bourges, joint au Vicomte Geoffroi. Eudes défait ses ennemis qui se précipitent dans le Cher en s'enfuyant. 387. e. L'Evêque est blessé dans le combat, & s'enfuit avec un petit nombre de gens après avoir quitté ses armes. Raoul, fils d'Eudes, prend Château-Neuf à l'occasion duquel son frere Ebbes avoit été tué. 388. a.

Mort d'Alduin, Comte d'Angoulême. 263. e. n.

Raimond, Comte de Carcaſſonne, bat Ar-

CHRONOLOGICUS.

naud-Gibert dans le combat livré près du château nommé Redda. En mémoire de sa victoire, il fait une donation à l'Abbé Oliban & au Monastère de S. Saturnin au territoire de Carcas-sonne. 419. e.

Robert, Duc de Normandie, irrité contre le Roi Canut de ce qu'il ne vouloit point rendre aux fils d'Ethelred l'héritage de leur pere, équipe une flotte : elle est battue par la tem-
pête, & obligée de se retirer près de l'île de Gersey. Le Duc se voyant dans l'impossibilité de faire passer des troupes en Angleterre, donne à Rabel très-brave Chevalier, le commandement d'une partie de sa flotte, avec ordre de ravager la Bretagne, & se dispose à l'attaquer d'un autre côté avec sa Cavalerie. Alain envoie des députés à Robert, Archevêque de Normandie, oncle commun des deux Princes, pour le prier de détourner la ruine dont la Bretagne étoit menacée. Le Prélat apaise leurs différends, les dis-
pose à la paix, & rétablit Alain après lui avoir fait prêter serment de fidélité au Duc. 36. d. e. 37. a. Sur ces entrefaites, le Roi Canut envoie des Ambassadeurs au Duc Robert, pour lui faire part de la disposition où il est de rendre aux fils d'Ethelred la moitié du Royaume d'Angle-
terre : le Duc remet l'exécution de son embar-
quement pour l'Angleterre au retour de Jérusa-
lem, dont sa dévotion lui avoit, depuis long-
temps, inspiré le desir de faire le pèlerinage, 36. d. e. 37. a.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de Pâ-ques à Ratibonne. 619. d. Il entre une seconde fois en Bourgogne, & il reçoit à composition le Primat de Lyon & les Grands de ce Royaume : il prend par force le château de Murat ou Mur-
cene, & le rase : il met en fuite le Comte Eudes qui refusoit de le reconnoître, & s'en re-
tourne en paix avec des otages. 4. e. 5. a. 8. d. 18. d. 163. n. 213. d. 260. e. 261. a. 419. d. Il est reçu avec honneur à Genève par Héribert, Archevêque de Milan, & par les autres Grands d'Italie & du Royaume de Bourgogne, & y est élu & couronné Roi, le jour de S. Pierre aux liens, 8. d. 163. n. (Voyez l'an. 1033).

Mathilde, fille de l'Empereur Conrad & de Gisele, fiancée à Henri, Roi de France, meurt à Worms, & y est enterrée. 5. a. 564. b.

Frédéric, Duc de la Lorraine Mosellanique, étant mort sans laisser d'enfants mâles, Gothe-
lon, Duc de la basse Lorraine, obtient de l'Em-
pereur le Duché de la Lorraine Mosellanique, 163. b. 171. b.

Casimir & sa mere sont chassés par les Polo-
nois, & demeurent long-temps en exil. 419. d.

Élévation du corps de S. Ebbe ou Ebbon, Arch. de Sens. 419. d. Gelduin, Archevêque de Sens, est reçu dans son Evêché. 196. c. 308. e. Gerbert est fait Abbé de sainte Marie, hors les murs de la ville de Sens. 196. c. Dé-
dicace de l'Eglise de S. Pierre de Châlons-sur-
Marne. 344. a. 576. n. Gelduin, Seigneur de
Saumur, fonde l'Abbaye de Pont-levozy, & la
dote des biens de son Patrimoine l'année sui-
vante : il y établit Ansbert pour Abbé. 278. c. n.

Hunfroy fonde une Abbaye dans une terre
de son Domaine appelée Préaux : il en confie

naud-Gibertum in pugna ad castrum Redda.
In hujus victorie memoriam, dona confert
Olibano Abbati & Canobio S. Saturnini in
pago Carcaff. 419. e.

Robertus, Dux Normannia, Chanuto Regi
Angliae inferius quod Ethelredi filius eorum
patris hereditatem noller restituere, classem
parat, quæ tempestate agitata, ad insulam
Gersey devolvitur. Dux videns se nullo
modo posse transfretare, quandam partem clas-
sis Rabello fortissimo Militi tradit, ac ad
affligendam incendiis ac prædis Britanniam
dirigit, ipse verò contracto exercitu equestri
parat ex alterâ parte eam aggredi. Alanus,
missâ legatione, Robertum utriusque avon-
culum Normannorum Archipresbitem deprecatur
ut exitialem Britannia exterminationem
impediat : Prasul, omni dissensionum motu
sedato, ad quietem eos componit, & Alanum
pacisâ fidelitate servitio Ducis restituit. 36.
d. e. Postea adsum Legati Roberto Duci à
Chanuto Rege directi, nunciantes illum me-
diatatem Anglici Regni velle reddere filiis
Edelredi Regis, Dux, intermissâ navali ex-
peditione, differt incaptum, prius cupiens
ab Hierosolymis redire, quod diu optaverat
devotissimo animo. 36. d. e. 37. a.

Conradus Imperator in Bajoariâ Ratibonæ
S. Pascha celebrat. 619. d. Burgundiam de-
nuò ingreditur : omnes Burgundia Principes
cum Lugdunensi Primatè in deditionem acci-
pit : vi capit castrum Murat seu Murcenam
quod diruit : Odonem Comitem resistentem
fugat : cum obsidibus redit in pace. 4. e. 5.
a. 8. d. 18. d. 163. n. 213. d. 260. e.
261. a. 419. d. Genevæ honorificè susceptus
ab Heriberto Mediolanensi Archiep. cære-
risque Italiae & Burgundia Principibus, in
festivitate S. Petri ad vincula coronatur, & in
Regem eligitur. 8. d. 163. n. (Vide ad ann.
1033).

Mathildis Conradi Imp. & Gisele filia,
Henrico Franc. Regi desponsata, obiit Worma-
tiæ, ibique sepelitur. 5. a. 564. b.

Friderico Mosellanorum Duce mortuo sine
filiis, Gothelo Dux Lothar. impetrat ab
Imperatore Mosellan. Ducatum. 163. b.
171. b.

Kasimer seu Casimirus cum matre suâ à
Polonis expulsus diu exulat. 419. d.

S. Ebbonis Senonens. Archiep. corpus le-
vatur. 419. d. Gelduinus Senonensis Archiep.
in Sede suâ recipitur. 196. c. 308. c. Ger-
bertus Abbas mittitur in Abbatiam S. Marie
extrâ muros Senon. 196. c. Dedicatio Ecclesiæ
S. Petri Catalaun. 344. a. 576. n. Gel-
duinus Salmuri Dominus Abbatiam Pontilev.
fundat, quam ex rebus suis dotat anno se-
quenti : ibique Ansbertum Abbatem præficiit.
278. c. n.

Hunfredus Canobium in proprio fundo qui
Pratellis nuncupatur ædificare disponit :

Gradulpho Abbati Fontanell. regendum tradit, qui Anfredum curavit Abbatem hujus loci ordinari. 16. c. n.

Robertus, Dux Normanniæ, S. Petro ad Pratellum Turfsini-villam donat : Guillelmus ejus filius adhuc puerulus à patre mittitur donationem Turfsini-villæ super altare positurus. Hunfredus 12 libras auri dat Roberto Duci, duo pallia & duos caballos pro Turfsini-villâ eidem Ecclesiæ concessâ. 387. b. Idem colaphum infligit filio suo & duobus aliis testibus in memoriam donationis Turfsini-villæ. 387. c. Alterum puellarum Monasterium apud Pratellum fundat. 340. a. Duplex illa fundatio revocatur ad annos 1053 & 1055. p. 167. a. n.

Herluinvs Anfgoti, origine Dani, & Heleystis, Ducibus Flandrens, proximo sanguine junctæ, filius, Burneville Monasterium fundat quod initium dedit Monasterio Becensi : Burneville Ecclesiâ per Episcopum Lexoviensem consecratâ, ab eodem Episcopo Religionis habitum suscipit : postea Sacerdos ordinatus, Abbas novi Canobii constituitur. 35. b. c. n. 165. d. e. n. 166. a. 220. d. n. 223. n.

Burchardus Lugdunensis Episcopatus invasor, à militibus Imperatoris captus, perpetuo condemnatur exilio. Post eum Geraldus Comes filium suum puerulum constituit, qui in fugam versus delitescit. 144. d. n.

Ecclesiâ Canobii S. Laurentii Leodienfis dedicatur. anno X Episcopatus Reginardi. 172. c.

Adelardus Monasterii S. Trudonis Scholasticus & Thesaurarius succedit Renuald, ordinatus Abbas B. Huberti Ecclesiæ à Reginardo Episcopo. 149. b.

Obitus Warmanni Episcopi Constantiensis & Thietpaldi Abbatis S. Galli, quibus succedunt Eberhardus Episcopus & Abbas Norpertus. 8. d.

Anno Chr. 1035.

Civitas Andegava igne comburit. 216. e. (Vide ann. 1036).

Henricus, Franc. Rex, villam Noguerras Abbati & Fratribus S. Richarii Centulensis restituit. 129. c. 570. a. Parisiis confirmat Privilegia S. Genovesæ Parisiensis. 571. a. Drogoni Episcopo Belvacensi, Laudani licentiam dat erigendi Abbatiam S. Symphoriani in suburbio Bellovacensi. 572. a.

Odo, Campaniæ Comes, à Conrado Imperatore Rodulfi Regnum repetit : ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. 350. c. Balduinus, Comes Flandriæ, obit. 142. a. 344. d. (Al. 1036).

Isembertus cum Eustachia, uxore Guillelmi Ducis Aquitaniæ & Comit. Pict. auro & argento Monasteria expoliant, ut Comitem prælio captum redimant. Guillelmus paucis diebus post redemptionem obit, & cum patre apud Malliacum humatur. (Vide Tom. X ad ann. 1038). Eustachia uxor ejus pariter

le Gouvernement à Gradulph, Abbé de Fontenelle ou S. Vandrille, qui y fait ordonner Anfride Abbé. 16. c. n.

Robert, Duc de Normandie, donne à l'Abbaye de S. Pierre de Préaux Turfsin-ville : il envoie son fils Guillaume encore enfant à Préaux, pour y déposer sur l'autel l'acte de cette donation. Hunfroi, pour signaler sa reconnaissance envers le Duc Robert, lui fait présent de douze livres d'or, de deux manteaux ou tapis & de deux chevaux. 387. b. Il donne un soufflet à son fils & à deux autres témoins pour constater la donation de Turfsin-ville. 387. c. Il fonde à Préaux un autre Monastère pour des Religieuses. 340. a. Ces deux fondations sont rapportées aux années 1053 & 1055. p. 167. a. n.

Herluin, fils d'Anfgot, de la race des anciens Normans ou Danois, & d'Heleyste alliée de fort près aux Comtes de Flandres, fonde l'Abbaye de Burneville qui a donné naissance à celle du Bec. L'Evêque de Lizieux consacre l'Eglise de Burneville, & Herluin reçoit des mains de ce Prélat l'habit monastique : il est ensuite ordonné Prêtre & fait Abbé de ce nouveau Monastère. 35. b. c. n. 165. d. e. n. 166. a. 220. d. n. 223. n.

Burchard intrus dans l'Archevêché de Lyon, est pris par les soldats de l'Empereur, & condamné à un exil perpétuel. Le Comte Géraud met à la place de Burchard, son fils encore enfant, qui est obligé de fuir & de se cacher. 144. d. n.

Dédicace de l'Eglise de l'Abbaye de S. Laurent de Liège, la dixième année de l'Episcopat de Réginaud ou Regnard. 172. c.

Adélard, Ecolâtre & Trésorier de l'Abbaye de S. Tron, succède à Renuald, & est ordonné Abbé de S. Hubert par l'Evêque Réginaud. 149. b.

Mort de Warman, Evêque de Constance & de Thietpald, Abbé de S. Gal ; Eberhard succède à l'Evêque de Constance, & Norpert à l'Abbé de S. Gal. 8. d.

L'an 1035 de J. C.

Incendie de la ville d'Angers. 216. e. (Voyez l'an 1036).

Henri, Roi de France, restitue Nogueres à l'Abbé & aux Religieux de S. Riquier de Centule. 129. c. 570. a. Etant à Paris, il confirme les Privileges de sainte Genevieve de Paris. 571. a. A Laon, il donne permission à Dreux, Evêque de Beauvais, d'ériger l'Abbaye de saint Symphorien dans un fauxbourg de la ville de Beauvais. 572. a.

Eudes, Comte de Champagne, redemande à l'Empereur Conrad le Royaume de Raoul ou Rodolphe : il le prie de lui laisser le gouvernement de la Bourgogne sous son autorité. 350. c. Mort de Baudoin, Comte de Flandres. 142. a. 344. d. (D'autres placent cette mort en 1036).

Isembert & Eustache, femme de Guillaume, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, prennent dans les Monastères l'or & l'argent qu'ils peuvent trouver, pour payer la rançon du Duc Guillaume fait prisonnier dans une bataille. Guillaume est racheté, & meurt peu de jours après : il est enterré avec son pere à Maillemais. (Voyez

CHRONOLOGICUS.

xxj

(Voyez le Tome X à l'an 1038). Eustache sa femme meurt, & est inhumée à sainte Marie de Poitiers. 216. e. n.

Anselme, Abbé de S. Sauve, & Adalbert, Prévôt, à la demande générale des Evêques & des Seigneurs du pays, & de tous les habitants tant citoyens que bourgeois d'Alby, font construire un pont sur le Tarn dans la dépendance de S. Sauve, pour l'avantage commun de la ville & l'utilité de tout l'Albigeois. 420. b.

Robert, Duc de Normandie, ayant assemblé l'Archevêque de Rouen, Robert, & les Grands de la Province, leur fait part du dessein qu'il avoit de faire le voyage de Jérusalem. Mais il exige d'eux préalablement qu'ils éussent pour leur Seigneur & leur Prince son fils unique Guillaume qu'il avoit eu à Falaise. Toute l'assemblée s'empresse à seconder ses desirs, en prêtant serment de fidélité à Guillaume. Robert, voyant ses vœux accomplis, confie la tutelle de son fils à des gens sages & fideles, jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge fixé par les loix; & après avoir mis ordre à ses affaires, il se dispose à partir. 37. a. b. 148. b. Etant à Fécamp, il accorde un Privilège à l'Abbaye de Montivilliers dans une assemblée nombreuse & célèbre. 420. a.

Le Duc Robert entreprend son voyage de la Terre-Sainte nus pieds. A son retour de Jérusalem, il est exposé à plusieurs embûches, & meurt empoisonné à Nicée en Bithynie le 1 Juillet: on l'y enterre honorablement dans la Basilique de sainte Marie, où l'on n'avoit jamais accordé la sépulture à aucun autre homme. 16. a. 37. b. c. 144. a. 148. b. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 309. c. 347. a. 350. c. 386. e. 401. a. 646. c.

Guillaume le Bâtard succède à son pere, n'étant encore âgé que de sept ou huit ans. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 350. c. 363. c. 379. a. Plusieurs Normans refusent de reconnaître Guillaume pour leur Duc; il s'élève des séditions: les guerres civiles des Grands, occasionnées par la minorité de Guillaume, ruinent la Normandie. 17. b. 37. c. 221. d.

Le Comte Bruno meurt le 19 de Mai. 640. a. b.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de Noël à Strasbourg. 214. a.

La fille de Canut, Roi des Danois, épouse le Roi Henri, fils de l'Empereur Conrad. 213. e. (Voyez à l'année 1036).

Mort de Canut, Roi d'Angleterre, le mercredi douze Novembre. 6. d. 40. b. 213. e. 282. a. 309. c. 420. a. 640. b. Les fils de Canut succèdent à leur pere: savoir, Harold en Angleterre, Suénon en Normandie, c'est-à-dire, en Norvege, & Hardecnut en Dannemarc. 213. e. 282. a. 420. a. b. 640. b.

Harold, Roi d'Angleterre, oblige sa belle-mere de sortir d'Angleterre, & de se réfugier en Flandres. 282. a.

Sanche, Roi de Castille & de Navarre, meurt: Garfie son fils regne à sa place. 395. n. 420. a.

Conciles en Aquitaine, dans les Provinces d'Arles & de Lyon, & dans toute la Bourgogne, pour défendre les guerres privées, & assurer la paix. 142. d. n. 162. e. n. Un Evêque

Tom. XI.

defuncta, & apud S. Mariam Pithavis sepulta. 216. e. n.

Anselmus, S. Salvii Abbas, & Adalbertus Præpositus, communi petitione Episcoporum, Procerum illius regionis, & omnium tam civium quam burgensium Albiensium, pontem edificavit super Tarnum in alodio B. Salvii ad communem villæ meliorationem & totius Albegeis utilitatem. 420. b.

Robertus, Dux Normannia, Roberto Rotomagensi Archiepiscopo & Optimatibus congregatis, consilium quod ceperat Jerosolymam proficiscendi aperit. Sed prius ab ipsis exigit ut Guillelmum filium suum, quem unicum apud Falsiam genuerat, Dominum eligant & Principem: quod omnes protinus, fidelitate ci præstitâ, promptâ & hilari vivacitate colaudant. Voti compos, filium fidelibus & sensatis tutoribus & actoribus usque ad ætatem legitimam committit; rebusque dispositis, peregrinationem aggreditur. 37. a. b. 148. b. Eycamni, in Conventu celebri, Privilegium concedit Villari-Monasterio. 420. a.

Robertus Dux Jerosolymitanum iter nudipes aggreditur: ex urbe Jerosolymâ remeans, multas perpassus infidias, & beneficio occumbit apud urbem Nicaeam Bithyniæ, Calend. Julii, ibique intrâ S. M. Basilicam, quod nulli alii mortalium concessum est, honorificè donatur sepulchro. 16. a. 37. b. c. 144. a. 148. b. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 309. c. 347. a. 350. c. 386. e. 401. a. 646. c.

Guillelmus Nothus septennis aut octennis puer patri succedit. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 350. c. 363. c. 379. a. Normannorum plurimi Willelmo Duci fidelitatem denegant: seditiones concitantur: discordia Principum inter se conflitantium, propter Guillelmi pueritiam, Normannorum patriam atterit. 17. b. 37. c. 221. d.

Bruno Comes obit XIV Cal. Junii. 640. a. b.

Conradus Imperator Nativitatem Christi Argentine celebrat. 214. a.

Henrico Regi Imperatoris Conradi filio desponsatur filia Chnut Regis Danorum. 213. e. (Vide ann. 1036).

Cnut, Rex Angliæ, obit feriâ IV, II Id. Novembr. 6. d. 40. b. 213. e. 282. a. 309. c. 420. a. 640. b. Filii Cnut patri succedunt, Haroldus in Angliâ, Swein in Northmanniâ seu Norvegiâ, Hardecnut seu Hardecnut in Daniâ. 213. e. 282. a. 420. a. b. 640. b.

Haroldus, Angliæ Rex, novercam suam de Angliâ effugit in Flandriam. 282. a.

Sancius, Castellæ & Navarræ Rex, obit: Garfia filius ejus regnat. 395. n. 420. a.

Concilia instituuntur per Aquitaniam, & Arelatensem Lugdunensemque Provincias, ac per universam Burgundiam, ad extinguenda privata bella, pacemque firmandam. 142. d. n.

f

162. e. n. *Episcopus quidam sibi delatas cælii litteras narrat, quæ pacem moneant in terrâ renovandam.* 122. b. *Isbertus Episcopus Pictavis Synodum habet, ubi magnam pacem firmat.* 216. e.

Imperator Triburiensi Synodo à se convocata præsidet. 18. d. 122. a. b. n. 214. a. n.

Gerardus, Cameracensis Episcopus, non nisi invitus accedit Decretis ab Episcopis circa pacem latis, tum quia constitutiones de pace aut bello Regalis juris, non Sacerdotalis esse sentiebat, tum propter perjurii periculum cui exponebatur belligerantes juris-jurandi religione obstricti. Eidem Gerardo non magis arident Decreta circa jejunium sextæ feriæ & abstinentiam septimæ omnibus propositam peccatoribus tanquam solam sufficientem satisfactionem: aiebat enim jejunium in sextâ vel septimâ feriâ nec omnibus unum esse imponendum, nec omnes hoc uno jejunio contentos esse; quia non est una omnibus penitendi qualitas: hæc sacramento firmare, vel sacramenti violationem perjurio augere non esse utile: his contradicentes excommunicare, infirmis visitationem vel mortuis sepulturam negari esse detestabile: sufficere authentica Patrum decreta & super his neglectis impositum congruentis penitentiae modum. 122. a. d. 123. a. 142. d. n. 162. e. n. 163. a. 508. d. e. 509. a. b.

Arnaldus Vittabrensis, Petragor. Episc. obit pridie Idus Julii. 287. c. Isbertus Pictaviensis Episcopus peregrinus Romam, virâ defungitur apud Paviam civitatem. 217. a. *Gebehardus, Ratibonensis Episc. obit: succedit aliter Gebehardus.* 640. b. XIV Calend. Octobr. moritur Ota, Abbatisa de Confengun. 640. b. S. Simeon reclusus Trevirensis Calum cum terrâ commutat Calendis Junii. 194. n. 351. b. Imo, Abbas S. Juniani, obit: successorem habet Richardum. 216. d. Rodulfus Abbas Valciodori, obit: Poppo, Stabulensis Abbas, Valciodori Ecclesiam regendam suscipit. 252. c.

Gravissima fames in universâ terrâ, qualem nemo mortalium se vidisse vel audisse meminit, quæ per septem annos orbem oppressit. 16. d. n.

Anno Chr. 1036.

Initium Belli inter Fulconem & filium ejus Gaufridum-Martell. 29. c. 286. d. n. 349. b. Civitas Andegava horribili conflagrat incendio Kalend. Octobr. nihil intra muros urbis, nec ipsa mater Ecclesia incombusta remanet: maxima pars suburbii cum toto Monasterio S. Albini flammis deperit. 217. a. (Vide ann. 1035).

Baldwinus Barbatus, Comes Flandr. obit: succedit filius ejus Baldwinus Pius cognominat. 461. n. (Vide ann. 1035).

raconte qu'il a reçu une lettre du Ciel, par laquelle on l'avertit que la paix doit être ramenée sur la terre. 122. b. L'Evêque Isbert tient un Concile à Poitiers, où il fait des Réglements pour maintenir la paix. 216. e.

L'Empereur préside au Concile qu'il avoit assemblé à Tribur. 18. d. 122. a. b. n. 214. a. n.

Ce n'est que malgré lui que Gérard, Evêque de Cambrai, reçoit les Décrets des Evêques au sujet de la Paix. Il pensoit qu'il n'appartenoit qu'à l'autorité Royale & non pas à la juridiction Ecclésiastique de se mêler de la paix ou de la guerre: il trouvoit de l'inconvénient à exposer au danger de se parjurer les guerriers que l'on obligeoit par serment à garder la paix. Gérard n'approuve pas davantage les Décrets publiés par les Evêques au sujet du jeûne du Vendredi & de l'abstinence du Samedi imposés aux pécheurs, comme une satisfaction unique & suffisante à tous. Il disoit que l'on ne devoit pas assujettir tous les fideles à cette observance, & qu'elle ne suffisoit pas à tous les pécheurs, puisque la pénitence devoit être proportionnée à la qualité du péché & aux différentes circonstances où se pouvoient trouver les pénitens: qu'il n'étoit pas utile d'obliger par serment à se foudroyer à ces Décrets, & d'exposer, au parjure ceux qui le violeroient: que c'étoit une chose détestable d'excommunier ceux qui y contreviendroient, de leur interdire les secours corporels dans la maladie & la sépulture après la mort: qu'il suffisoit de s'en rapporter aux Décrets authentiques des SS. PP. & d'imposer une pénitence convenable à ceux qui négligeroient de s'y foudroyer. 122. a. d. 123. a. 142. d. n. 162. e. n. 163. a. 508. d. e. 509. a. b.

Arnaud de Vitabre, Evêque de Périgieux, meurt le 14 de Juillet. 287. c. Isbert, Evêque de Poitiers, allant à Rome, meurt à Pavie. 217. a. Mort de Gebehard, Evêque de Ratibonne: un autre Gebehard lui succède. 640. b. Ota, Abbessé de Confengun, meurt le 18 de Septembre. 640. b. S. Simeon reclus de Treves étoit mort le 1 de Juin. 194. n. 351. b. Mort de l'Abbé de S. Junien Imo, à qui l'on donne Richard pour successeur. 216. d. De Rodulf, Abbé de Vaisor, dont le Monastère est confié aux soins de Poppon, Abbé de Stavélo. 252. c.

Grande famine par toute la terre; de mémoire d'homme, on n'en avoit vu de semblable: elle dure sept ans. 16. d. n.

L'an 1036 de J. C.

Commencement de la guerre entre Foulques & son fils Geoffroi-Martel. 29. c. 286. d. n. 349. b. Le 1 Octobre, la ville d'Angers est consumée par un affreux incendie: tout est brûlé dans l'enceinte des murs, l'Eglise Cathédrale n'est pas épargnée. La plus grande partie du Fauxbourg & toute l'Abbaye de S. Aubin deviennent la proie des flammes. 217. a. (Voyez l'an 1035).

Mort de Baudouin le Barbu, Comte de Flandres; son fils Baudouin, surnommé le Pieux, lui succède. 461. n. (Voyez l'an 1035).

CHRONOLOGICUS.

xxiiij

Herbert, surnommé Eveille-Chien, Comte du Maine, meurt le 15 de Février ou le 13 Avril. Hugues II lui succède sous la tutelle d'Herbert-Baccon, son oncle. 632. c. e.

L'Empereur Conrad passe la fête de la Purification de N. D. à Aufbourg, où dans une Assemblée publique, il confère à Conrad, son cousin, le Duché de Carinthie, qu'il avoit ôté à Adalbéron criminel de lèze-Majesté. Il célèbre la fête de Pâques à Ingelheim, & celle de Noël à Verone. 640. c. d.

Vers la fin de l'année, l'Empereur Conrad marche en Italie pour apaiser les troubles qui s'y étoient élevés. 420. n.

Henri, fils de l'Empereur, & Roi de Germanie, épouse Gunhilde, fille de Canut, Roi de Danemarck & d'Angleterre. 5. b. nn. 118. e. 163. b. 202. b. 214. a. 293. e. 351. b. 420. c. (Voyez l'an 1035). La Reine Gunhilde est couronnée le jour de la fête des SS. Apôtres, & reçoit le nom de Cunégonde dans la cérémonie de son Couronnement. 214. a. (La Chronique de Liege rapporte mal à propos le mariage du Cunégonde à l'année 1032).

Après la mort de Canut, Roi d'Angleterre, son fils Hardecnut ou Canut, regne en Danemarck, 351. b. Harold, son second fils, regne en Angleterre quatre ans. 173. d. & quatre mois. 351. b. Hardecnut demouroit dans le Royaume de Danemarck que son pere lui avoit laissé. Les deux autres fils d'Emme & d'Ethelred II étoient alors en Normandie. Harald, Roi d'Angleterre, envoie sous le nom d'Emme une lettre à Edouard & à Alfred, pour les inviter à venir promptement se mettre en possession du Royaume d'Angleterre. Alfred le plus jeune des deux se fie à cette fautive lettre : il n'est pas plutôt arrivé en Angleterre, qu'il est arrêté par l'ordre d'Harald : on lui creve les yeux, & il meurt misérablement dans l'île d'Ely. 6. e. 7. a-d. 40. c. 75. c. d. 148. c. n. Après la mort de Canut (& non pas d'Hardecnut), les Grands d'Angleterre députent à Alfred pour l'engager à monter sur le trône. Alfred amène avec lui un grand nombre de Normans : ils font presque tous égorgés par le conseil du Comte Godwin : Alfred est pris, & meurt après avoir eu les yeux crevés. 166. b-d. 309. e. 637. d. e. 638. a.

Les Danois & les Bourgeois de Londres élisent Harold pour Roi. Les Anglois aiment mieux avoir pour Roi un des fils d'Ethelred, qui étoient alors en Normandie, ou Hardecnut, Roi de Danemarck, fils de Canut & de la Reine Emme. Le Comte Godwin, alors zélé défenseur de la justice, se déclare le protecteur des Princes pupilles, conserve sous sa garde la Reine Emme, & les Trésors du Roi ; il écarte leurs adversaires par son crédit ; mais enfin il est obligé de céder à la force & au nombre. 173. d. 309. e. 310. a.

La Reine Emme, effrayée du massacre de son fils, s'enfuit en Flandres : elle y est reçue avec honneur par le Comte Baudouin & par sa femme Adele, fille de Robert, Roi de France, & de la Reine Constance : elle y passe trois ans en sûreté. 6. d. e. 7. a. d. 310. a.

Le 22 Août, Ranimire, fils du Roi Sanche,

Herbertus, cognomine Evigilans. Canem, Comes Cenom. obit 15 Calend. Martii, aut Idib. April. Succedit Hugo II sub tutela Herberti-Bacconis, avunculi sui. 632. c. e.

Conradus Imperator Purificationem S. M. Augustæ peragit, ubi publicum habet Convantum, in quo Ducatum Carintin. ab Adalberone Majestatis reo sublatum Conrado patrueli suo committit. Pascha celebrat apud Engenheim, Veronæ Natale Domini. 640. c. d.

Eseunte anno, Imperator Conradus ad compescendos rebelles in Italiam sese confert. 420. n.

Henricus, Rex Germaniæ, Imperatoris filius, uxorem ducit Gunhildin Cnutonis Danorum & Anglorum Regis filiam. 5. b. nn. 118. e. 163. b. 202. b. 214. a. 293. e. 351. b. 420. c. (Vide ann. 1035). Cuthild Regina in Natali Apostolorum coronam accipit, mutato nomine in benedictione, Cuthild dicitur. 214. a. (Malè refertur illud conjugium ad ann. 1032. à Chron. Leod.).

Defuncto Cnutone, Anglorum Rege, Hardecnutus filius ejus regnat in Daniâ. 351. b. Haroldus alter ejus filius regnat in Angliâ annis quatuor. 173. d. & quatuor mensibus. 351. b. Hardecnutus Danorum in Regno sibi à patre tradito morabatur. Duo alii filii Emmæ & Ethelredi II in Normanniæ finibus degebant. Haraldus, Rex Angliæ, Emmæ nomine subdolum mittit epistolam ad Eduardum & Alfridum ut eorum alter ad regendam Angliam properaret : credit natu minor Alfridus : viz Britanniam ingressus, jussu Haraldii captus, effossis luminibus apud insulam Heli miserè interit. 6. e. 7. a-d. 40. c. 75. c. d. 148. c. n. Mortuo Cnutone (malè Hardecnut,) Proceres Anglorum nuncios mittunt ad Alfreduum ut Regno positurus adveniat : Alfreduus multos secum Normannos in Angliam adducit ; sed Godwini Comitissuasu interficiuntur Normanni ferè omnes : ipsi Alfreduus capitur, & erutis oculis moritur. 166. b-d. 309. e. 637. d. e. 638. a.

Haroldum eligunt Dani & Londoniæ cives, Angli volunt magis unum ex filiis Ethelredi, qui in Normanniâ degebant, vel Hardecnutum filium Cnutonis ex Emmâ, qui tunc in Danamarchia erat, Regem habere. Godwinus Comes tunc maximus justitiæ pugnator, pupillarum tutorem se professus, Reginam Emmam & regias gazas custodiens, resistens umbone nominis sui aliquandiu dispulit ; sed tandem vi & numero impar, cessit violentiâ. 173. d. 309. e. 310. a.

Emma Regina scelere percussa, fugam perat ad Flandrenses : à Balduino hujus Provinciæ Marchione & conjuge Athalâ Francorum Regis Roberti & Reginæ Constanitiæ filiâ, honorificè recipitur. Ibi triennium securum agit. 6. d. e. 7. a. d. 310. a.

Die 22 Aug. Ranimirus proles Sanctiionis

Regis accipit uxorem Gilbertam filiam Comitiss Bernardi-Rotgeri & Garfinde, quam dederunt ipsi Richardus, Episcopus Bigorri, & Proconules Levitanenses Garfias-Forto & Gielm-Forto fratres uterini. 116. n.

Hymbertus Parisiensis Episcopus, dat librum Sacramentorum S. Benigno Divion, Ecclesia Patrono. 420. b. c. n. Gervasius de Castro-Ledi, avunculi sui Avesgaudi Sedem Cenomanensem suscipit, Herbertus, Comes, cognomine Bacco, avunculus Herberti, per duos annos aditum Gervasio prohibet. 135. c. 443. n.

Walterius Abbas ordinatur S. Albini Andeg. 286. d. 421. d. n.

Theodericus, Abbas Gemmeticensis, obit : succedit Guillelmus. 386. d.

Burghardus, Lugdunensis Archiep. imò tyrannus & sacrilegus, cum Udalricum Selegeri filium bello peteret, ab ipso victus & captus, Imperatori adductus, ferro compediis & custodia mancipatus, multis annis detinetur in vinculis. 18. e. (Vide ad annum 1034).

Tempore Hug. II, Abb. Ecclesia S. Petri Lob. dedicatur Idibus Januarii, ab Episcopis Raginardo Leod. & Gerardo Camerac. 415. a. Idib. Febr. 420. a.

Piligrinus Colonienf. Archiep. obit IX Cal. Septembr. Successorem habet Herimannum hujus nominis II. 73. b. 202. b. 640. c.

Anno Chr. 1037.

Henricus I, Francorum Rex, faciam ab Hillone Milite Ecclesia Collegiata S. Bartholomai Bellovac. fundationem confirmat in Palat. Compend. 573. a.

Fulco, Comes Andegavensis, filius Gaufridi, qui cognominabatur Grisla-Gonella, super Meduanam castellum firmat quod ex nomine cujusdam villici sui Castrum-Gunterii appellat. 268. n.

Willemo Aquitan. Duce & Pii. Comite mortuo, Pictavenfes Odonem Comitem, germanum ejus ex patre, ab Gasconiâ convocant. 217. a. Gastinenfes Andegavorum auxilio Germundum castrum construunt, Guillelmo Partiniacensium in eodem Castro Principe. 217. b.

Raginaldus, Burgundiæ Comes, Guillelmi Comitiss filius, Amadæi Abbatis precibus, Flaviniacensi Monast. dat apud Salinam villam aream unam cum Caldariâ ad salem conficiendum. 421. a.

Budicus, Nannetensis Comes, obit. 412. d. Magalona per Arnaldum Episcopum restauratur trecentis annis post urbis everfionem à Carolo Martello contrâ Sarracenos beligerante. 454. nn.

Imperator Conradus, generali Conventu apud Salernum oppidum habito, Mediolanensem Episcopum infidelitatis notatum Aquilensi Patriarchæ Popponi servandum committit. 420. c. 421. b. Mediolanensis Episc. à Poppone liberius habitus, fugâ evadit : redit Mediolanum : civitate munitâ, totum annum temerariâ transgressione legum contemptor residet. 420. c. 421. b. Consentien-

reçoit pour épouse Gilberge, fille du Comte Bernard-Roger & de Garfinde, des mains de Richard, Evêque de Bigorre, & de Garfie-Forto & Guillaume-Forto, freres de mere, & Vicomtes de Lavedan. 116. n.

Imbert, Evêque de Paris, offre un Sacramentaire à S. Bénigne, patron de l'Eglise de Dijon. 420. b. c. n. Gervais de Château du Loir est fait Evêque du Mans à la place de son oncle Avesgaud. Le Comte Herbert Baccon, oncle d'Herbert, empêche pendant deux ans Gervais de prendre possession de son Siege. 135. c. 443. n.

Wautier est ordonné Abbé de S. Aubin d'Andegs. 286. d. 421. d. n.

Mort de Thierry, Abbé de Jumieges : Guillaume lui succede. 386. d.

Burghard, Archevêque de Lyon, ou plutôt usurpateur sacrilege de ce Siege, est pris par Udalric, fils de Seleger, à qui il faisoit la guerre; on l'amene à l'Empereur; il est mis aux fers dans une prison où il reste plusieurs années. 18. e. (Voyez l'an 1034).

Raginard, Evêque de Liege, & Gérard, Evêque de Cambrai, dédient l'Eglise de S. Pierre de Lobbes, du tems de l'Abbé Hugues II, le 13 de Janvier. 415. a. le 13 de Février. 420. a.

Pelegriin, Archevêque de Cologne, meurt le 24 d'Août. Hériman II lui succede. 73. b. 202. b. 640. c.

L'an 1037 de J. C.

Henri I, Roi de France, étant au Palais de Compiègne, confirme la fondation de l'Eglise Collégiale de S. Barthélemy de Beauvais, faite par Hillon, Chevalier. 573. a.

Foulques, Comte d'Anjou, fils de Geoffroi-Grise-Gonelle, bâtit sur la Maine un château, qu'il nomme Château-Gontier du nom d'un de ses Vassaux. 268. n.

Après la mort de Guillaume, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, les Poitevins rappellent de Gascogne le Comte Eudes, son frere de pere. 217. a. Ceux de Gâtines construisent le château de Germond, avec le secours des Angevins; Guillaume de Partenay est Commandant de ce Château. 217. b.

Raginald ou Renaud, Comte de Bourgogne, fils du Comte Guillaume, donne à l'Abbaye de Flavigny, à la priere de l'Abbé Amadæi, une place à Salins avec une Chaudiere pour faire du sel. 421. a.

Mort de Budicus, Comte de Nantes. 412. d. Arnald, Evêque de Maguelonne, rebâtit cette ville trois fiecles après que Charles Martel l'eut ruinée, dans la guerre qu'il faisoit alors aux Sarrasins. 455. nn.

L'Empereur Conrad tient une Assemblée générale à Salerne; il fait arrêter l'Evêque de Milan, suspect d'infidélité, & le confie à la garde de Poppon, Patriarche d'Aquilée. 420. c. 421. b. Le Patriarche le gardant avec trop de négligence, l'Evêque s'enfuit, retourne à Milan, fortifie la ville où il se maintient pendant un an au mépris des loix. 420. c. 421. b. Il attire dans son parti les Evêques de Vercell, de Crémone &c.

CHRONOLOGICUS.

xxxv

& de Plaisance; & de concert avec eux, il traite avec Eudes, Comte de Champagne, pour secouer le joug de l'Empereur, & introduire le Comte dans l'Empire par le moyen de leurs complices. 420. d. 640. d. L'Empereur assiège l'Evêque rebelle dans Milan pendant une année entière. 420. d. 640. d. La belle-mère d'Hériman, Duc de Souabe, fait arrêter par ses Gardes les envoyés des Conjurés, & les envoie à l'Empereur. Les Evêques de Plaisance, de Crémone, de Verceil & les autres Evêques criminels de leze-Majesté, qui étoient entrés dans la conjuration de l'Archevêque de Milan & de l'usurpateur Eudes, sont exilés dans différens endroits au-delà des Alpes, & condamnés à la prison par un Décret du Sénat. 123. b. 214. a. 420. d. e. 422. d. 640. d.

Mort des Comtes Sigefroy & Dancmar. 640.

L'Empereur Conrad entre à Capoue la veille de la Pentecôte. Le jour de la fête, il est couronné. 421. c. Pendant la Messe solennelle suivant la coutume. 123. c.

Eudes, Comte de Champagne & usurpateur du Royaume de Bourgogne, entre en Lorraine, il prend Bar, il livre le combat au Duc Gozelon, il est défait & tué en s'enfuyant. Les vainqueurs le tuent sans le connoître, & trouvent le lendemain son corps tout nud dans la foule des morts. On apporte son étendard à l'Empereur en Italie. 5. b. 8. d. 19. a. 59. d. 73. b. n. 118. c. 143. b. e. n. 160. b. 163. c. 171. b. 196. d. 202. b. n. 214. a. b. 215. b. 249. b. 261. a. 293. c. 344. a. 347. c. 351. c. n. 364. c. 387. d. 399. b. 421. a. b. n. 455. c. d. n. 456. a. Eudes est tué le 18 de Novembre. 415. b. 420. n. Richard, Abbé de Verdun, & Roger, Evêque de Châlons-sur-Marne, envoient son corps tout déchiré à sa femme; il est enterré à Marmoutiers-les-Tours. 143. e. 144. a. Plusieurs grands Seigneurs périssent dans ce combat. Le Comte Manassès, Eurvin & Didon y sont tués, & sont enterrés à Verdun. Waleran, Comte de Breneuil, blessé dangereusement par Godefroi fils du Duc Gozelon, demande la vie & les membres; il se fait ensuite Moine à Verdun sous l'Abbé Richard. 144. a.

Les François & les Bourguignons ligüés avec Eudes, méditent une irruption dans l'Empire. Gozelon, Duc de Lorraine, vient à Liege exhorter l'Evêque Réginard à lui donner du secours, & à défendre la Lorraine & l'Empire. 171. c. L'Evêque lui promet du secours, & leve une armée; il se comporte avec ses troupes Gozelon dans le combat contre le Comte Eudes: l'aile gauche des Lorrains étant renversée, l'Evêque & les siens soutiennent seuls le choc des ennemis; il se comporte en habile Capitaine & en brave soldat: il fait un grand carnage des ennemis; & après avoir remporté une victoire complète, il revient à Liege où il offre à Dieu le saint Sacrifice pour ceux des siens qui avoient été tués dans cette expédition. 171. d. e. 172. a. b. Albert, Comte de Namur, qui étoit avec l'Evêque, est tué après avoir vendu chèrement sa vie. 172. a.

Dédicace de l'Eglise de N. D. de Chartres le 17 Mai. 217. a. le 17 d'Octobre. 29. c. n.

Tom. XI.

tibus Episcopis Vercellensi, Cremonensi, Placentino, per nuntios agit cum Odone Campanie Comite, ut, Augusto fugato aut negato, in Romanum Imperium suo suorumque complicitum juvamine introducat. 420. d. 640. d. Imperator rebellantem Episcopum in Mediolano per annum integrum obsidet. 420. d. 640. d. Socrus Herimanni Suevorum Ducis, missis satellitibus, conspiratorum legatos comprehensos Imperatori transmittit. Episcopi Placentinus, Cremonensis, Vercellensis & alii Episcopi Majestatis rei, quia cum Archiep. Mediolanensi & Odone Tyranno rebellaverant, ex Senatû decreto in diversa loca trans Alpes ducuntur custodia delegandi. 123. b. 214. a. 420. d. e. 422. d. 640. d.

Sigifridus & Dancmarus Comites obeunt. 640. c.

Conradus Imperator vigiliâ Pentecostes Capuam ingressus, die Pentecostes coronatur. 421. c. Intra Missarum solemniam pro consuetudine. 123. c.

Odo, Campanie Comes & Burgundia invasor, Lotharingiam aggreditur, Barrum capit, cum Gozelone Duce conferto pralio vincitur: fugiens occiditur, ab ipsis victoribus ignoratus; crastinâ die inter vulgus nudus invenitur. Vexillum ejus Casari in Italiam allatum. 5. b. 8. d. 19. a. 59. d. 73. b. n. 118. c. 143. b. e. n. 160. b. 163. c. 171. b. 196. d. 202. b. n. 214. a. b. 215. b. 249. b. 261. a. 293. c. 344. a. 347. c. 351. c. n. 364. c. 387. d. 399. b. 421. a. b. n. 455. c. d. n. 456. a. Odo interficitur XVII Calend. Decemb. 415. b. 420. n. Richardus, Viridun. Abbas, & Rogerius, Catalaunensis Episcopus, corpus lacerum Odonis reddunt uxori ejus; sepelitur Turonis apud Majus-Monasterium. 143. e. 144. a. Multi Proceres in hoc pralio perimuntur. Manasses Comes, Eurvinus & Dido in pralio occisi Viriduni sepeliuntur. Walerannus, Comes Britulienfis, à Godefrido Gozelonis Ducis filio graviter vulneratus, vitam posuit & membra, & apud Viridunum sub regimine Richardi fit Monachus. 144. a.

Francigenis & Burgundis cum Odone conjuratis, irruptionem in Regnum Romanum meditantibus, Gozelo, Dux Lotharingia Leodium venit: Episcopum Reginardum obtestatur ut sibi & omni Lotharingia atque universo subveniat Imperio. 171. c. Episcopus Leod. suum pollicetur auxilium, atque exercitum parat: Gozelonem cum suis in pralio adversus Odonem adjuvat: sinistro cornu Lotharingorum prostrato, hostium impetum solus cum suis sustinet. Militis ac Ducis vires strenue peragit. Magnam stragem hostium facit, victoridque plenus potitur, Leodium redit, & pro cunctis suorum in expeditione occisis offert Deo sacrificium. 171. d. e. 172. a. b. Albertus, Comes Namucensis, qui cum Episcopo Leod. erat, non inultus perimitur. 172. a.

Dedicatio Ecclesiæ S.M. Carnotensis 16 Cal. Junii. 217. a. 16 Calen. Novembr. 29. c. n.

Robertus Rothomagens. Archiep. obiit, cui succedit Malgerius ex fratre suo nepos. 166. b. 379. a. 386. c. Guillelmo, Abbati Gemeticensi, hoc anno defuncto succedit Robertus. 387. a.

Gaufredus fit Abbas Vegiliacensis. 384. d. Hugo, Chrysopolitana Sedis Archiepisc. dat S. Benigno Divion. Ecclesiam sitam in Burgo Salinis, sacratam in honore SS. Symphoriani & Agathæ, in qua S. Anasolius quiescit, Indictione V, Episcopatus sui anno VI. 15. a.

Herimannus Colonia ordinatur Archiepisc. 163. c. Bruno Mindenensis Præsul in sancto die Pentecostes Episcopalem unctionem ab Herimanno Colonienfi Metropolitano, in campo juxta Mediolanum, astantibus Imperatore & Rege cum quampluribus regni Primoribus, suscepit. 640. d.

Dedicatio Ecclesiæ B. Agerici Virdun. à Remberto Præsule condita. 421. c. n.

Eclipsis Solis XIV Calend. Maii, die Lunæ post octavas Paschæ: horâ diei primâ, Sol amisit radios suos, & apparuit in eâ specie qua solet Luna II apparere; & circa horam tertiam, speciem Lunæ V habuit; & post paululum, Lunæ VIII, 160. a. 351. c. n. Ab horâ IV usque penè VI, non ut mos est. 421. b.

Liger fluvius sua litora bis transgressus, magna infert detrimenta. 160. a.

Anno Chr. 1038.

Odono Comite anno superiori apud Barrum perempto, filii ejus Theobaldus & Stephanus paternam hereditatem inter se dividunt: Theobaldus natu major Carnotensem urbem & Turonensem sibi vindicat: Stephanus Meldensium & Tricassinorum civitates sortitur. Ambo more suorum patrum, qui semper infidi Regibus existerunt, contra Regem Franc. Henricum rebellant. 159. b. 160. b. 364. d. n. 399. b. 455. d.

Ermengaudus, Comes Urgelli, peregrinus Jerosolymis obiit. 290. d.

Wilhelmo Domino Normann. adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia Ficus Regalis erat. 166. b. n.

Normanni in Apuliâ, copiis à Normannid adductis, potenter agunt, vicinisque genibus terrorem sui nominis incutiant. 163. c. 352. a. Primum in Siciliam accedunt: à Gracis eorum gloriæ invidenibus malè habentur. 428. b. n.

Connigund Imperatrix obiit V Nonas Martii, & Spire sepelitur, ex Mariano Scoto, cujus Chronologia in multis citatur. 73. b. (Vide ad annum 1033). Mense Julio in Italiâ pestilentia exercitum Imperatoris invadit, plurimos extinguit. 19. a. Inter quos Chunihildis Regina obiit XVII Calend. Augusti. 19. a. XV Calend. Aug. 214. b. (Fides igitur non habenda Alberico Triumphantium narranti de Gunhilde, quod adulterii accusata & duello absoluta, viro suo dato repudio, sanctimonialis habitum sump-

Mort de Robert, Archevêque de Rouen; Mauger son neveu lui succede. 166. b. 379. a. 386. c. Robert succede à Guillaume, Abbé de Jumièges, mort cette année. 387. a.

Geoffroi est fait Abbé de Vézelay. 384. d.

Hugues, Archevêque de Befançon, la sixième année de son Episcopat, Indiction V, donne à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon l'Eglise de S. Symphorien & de sainte Agathe, où repose S. Anasole, située dans le Bourg de Salins. 15. a.

Hériman est ordonné Archevêque de Cologne. 163. c. Il sacre Brunon, Evêque de Minden, le jour de la Pentecôte dans une plaine auprès de Milan, en présence de l'Empereur & du Roi & d'un grand nombre de Grands Seigneurs. 640. d.

Dédicace de l'Eglise de S. Airy de Verdun que l'Evêque Rembert avoit construite. 421. c. n.

Eclipse de Soleil le 18 Avril, le lundi de la Quasimodo; à la première heure du jour, le Soleil perdit ses rayons, & son disque parut comme celui de la Lune au second jour: vers la troisième heure, comme celui de la Lune dans son cinquième, & peu à près comme la Lune dans son huitième. 160. a. 351. c. n. Cette Eclipse dure depuis la quatrième heure jusques vers la sixième, & est extraordinaire. 421. b.

La Loire déborde deux fois, & cause beaucoup de ravages. 160. a.

L'an 1038 de J. C.

Le Comte Eudes ayant été tué à Bar l'année précédente, ses fils Thibaut & Etienne partagent sa succession: l'aîné Thibaut prend pour son lot Chartres & Tours; Etienne a pour le sien, Meaux & Troyes. Ces deux Seigneurs se révoltent contre le Roi Henri, à l'exemple de leurs ancêtres, qui avoient toujours été infidèles aux Rois. 159. b. 160. b. 364. d. n. 399. b. 455. d.

Ermengaud, Comte d'Urgel, meurt à Jérusalem, où il avoit été en pèlerinage. 290. d.

Pendant que Guillaume, Duc de Normandie, encore enfant, demeure à la Cour du Roi de France, la Normandie est un fief Royal. 166. b. n.

Les Normans de la Pouille, ayant fait venir des troupes de la Normandie, se signalent par leurs exploits, & répandent la terreur de leur nom parmi les peuples voisins. 163. c. 352. a. Ils entrent en Sicile pour la première fois, & sont mal reçus des Grecs, jaloux de leur gloire. 428. b. n.

L'Impératrice Cunégonde meurt le 3 de Mars, & est enterrée à Spire, suivant Marian Scot, Chronologiste peu exact. 73. b. (Voyez l'année 1033). La peste se met dans l'armée de l'Empereur en Italie au mois de Juillet: beaucoup de monde en meurt. 19. a. Entr'autres la Reine Cunhilde le 16 de Juillet. 19. a. le 18 de Juillet. 214. b. (Il ne faut donc pas croire ce que raconte Albéric de Trois-Fontaines au sujet de cette Princesse: qu'elle avoit été accusée d'adultère, qu'elle s'en étoit justifiée par le duel, & qu'ayant quitté son mari, elle avoit pris l'habit

CHRONOLOGICUS.

xxvij

de Religieuse, & l'avoit conservé jusqu'à la mort, 353. a.)

Le 28 de Juillet, Hériman, Duc d'Allemagne, frere de mere de Henri, Roi de Germanie, meurt aussi de la peste, & est enterré à Trente. Conrad donne ce Duché au Roi Henri son fils. 8. d. 19. a. 73. b.

L'Empereur quitte l'Italie en automne, & passe en Bourgogne : il assemble tous les Grands de ce Royaume à Soleure : le quatrieme jour de l'Assemblée, il donne le Royaume de Bourgogne à son fils Henri, à la priere & suivant le desir des Grands & du peuple, & il lui fait prêter le serment de fidelité. 5. b. c. 8. d. 559. n.

Mort de Henri, Comte de Louvain. 422. b. Il est assassiné dans son lit par Herman qu'il avoit fait son prisonnier. Son fils Otton ayant été enlevé par une mort prématurée, Lambert-Baldric, oncle d'Otton, succede au Comté de Louvain. 351. d. e. n. 421. d. 422. a. 423. a. Un Chronologiste raconte à l'année 1055 la mort toute semblable de Henri, fils de Lambert-Baldric. 429. b.

Baudouin, Comte de Flandres, donne le château de Bruges à la Reine Emme, qu'il avoit accueillie honorablement, lorsque Harald l'obligea de quitter l'Angleterre. 7. d. 166. b. Cette Reine étant près de Bruges dans un lieu de sûreté, envoie avertir son fils Edouard de venir auprès d'elle le plutôt qu'il pourra. 7. e.

Accord entre Bernard, Vicomte, & Froter, Evêque de Nîmes d'une part, & Bernard-Aimard, & son fils Guillaume d'autre part, au sujet de l'Evêché d'Albi, dont ils partagent les revenus, comme un bien de leur patrimoine, suivant l'abus de ce temps-là & du siecle précédent. 422. c.

Bernard est élu Abbé de la Celle-Bobin, autrement S. Pierre de Troyes : il est investi du temporel par la Comtesse Hermengarde, & par le Comte Etienne : il se présente devant Mainard, Evêque de Troyes, pour en obtenir la confirmation, & se faire bénir. 421. c. d.

Mort d'Amédée, Abbé de Flavigny, le 18 de Septembre. 144. b. de Félix, Abbé de S. Gildas de Ruys en Bretagne. 371. d. 422. c.

L'Abbé Guillaume prend possession du Monastere de S. Martin de Lenes, situé dans la terre de Guillaume de Béfal. 422. a.

Dédicace de l'Eglise de Gironne, par Guifroi, Archevêque de Narbonne. 394. n.

Benoît I, Evêque d'Avignon, donne l'Eglise de S. Ruf à des Chanoines Réguliers. 291. n.

Rambert, Evêque de Verdun, entreprend le voyage de Jérusalem, & meurt à Belgrade la quatorzieme année de son Episcopat. 144. b. 413. c. n. Richard lui succede. 352. a. Du temps de Richard, Bernier & Bernard, Clercs, rapportent le corps de Rambert à Verdun, où il est inhumé. 144. b.

Mort de Réginard, Evêque de Liege, le 5 Décembre ; on l'enterre dans la Basilique de S. Laurent qu'il avoit bâtie. Nizon, autrement Nîard & même Richard, lui succede. 172. n. 293. c. (La mort de Réginard est placée à Pan-

ferit, & in eo permanferit, 353. a.)

Obit quoque V Calend. Aug. Herimannus, Dux Alamannicus, frater uterinus Henrici German. Regis, apud Tridentum tumulatus, cujus Ducatum Henricus Rex à patre suo eodem anno percipit. 8. d. 19. a. 73. b.

Imperator autumnò de Italiâ in Burgundiam redit : generale Colloquium Solodori habet, convocatis cunctis Principibus regni. Transactis tribus diebus generalis Colloquiû, quartâ die, Primatibus regni cum universo populo laudantibus atque rogantibus, Henrico filio suo Burgundie regnum tradit, eique fidelitatem denudò jurare facit. 5. b. c. 8. d. 559. n.

Henricus, Lovaniensis Comes, obit. 422. b. In domo sua in lecto peremptus à captivo Hermannò : Ottone filio ejus immaturâ morte prævento, succedit patruus ejus Baldricus qui & Lambertus. 351. d. e. n. 421. d. 422. a. 423. a. Henricum, Lamberti Baldrici filium, eâdem morte obisse narratur ad annum 1055. 429. b.

Emma ex Angliâ pulsa ab Harald, & honorificè suscepta à Balduino Flandr. Comite accipit ab eo castrum Brugæ. 7. d. 166. b. Non longè à castello Brugensi in statione secura, Eduardo filio suo missi Legatos, qui eum quàm celerrimè adducant ad matrem. 7. e.

Convento inter Bernardum, Vicecomitem, & Froterium, Episc. Nemausens. ex unâ parte, & Bernardum Aimardum Guillelmi-munq ejus filium ex alterâ, de Episcopatu Albiensi, cujus reditus inter se partiuntur quasi patrimonialia bona, juxta abusum illius temporis & seculi superioris. 422. c.

Bernardus eligitur Abbas Cella-Bobini seu Monasterii S. Petri Trecentis : Temporalium donum ab Hermengarde Comitissa & Comite Stephano suscipit : Mainardo Trecenti Præfati confirmandus statuitur, & benedicendus. 421. c. d.

Amedæus, Abbas Flaviniacensis, obit XIV Calend. Octobr. 144. b. Felix, Abbas S. Gildasii Ruyensis in Britann. ex humanis decessit. 371. d. 422. c.

Cenobium S. Martini de Lenis, situm in terrâ Willelmi Bisuldun. regendum suscipit Willelmus Abbas. 422. a.

Guifredus, Archiepisc. Narbonn. Ecclesiam Gerundensem dedicat. 394. n.

Benedictus I, Avenion. Præsul Ecclesiam S. Rufi Canonicis regulariter victuris donat. 291. n.

Rambertus, Virdunensis Episcopus, Jerosolymam profectus, obit in villâ Belgradâ anno XIV sui Pontificatus. 144. b. 413. c. n. Richardus fit Episcopus Virdunensis. 352. a. Tempore Richardi, à Clericis Bernero & Bernardo relatus Rambertus, Virduni sepelitur. 144. b.

Reginardus Leodiensis Episcop. obit Nonis Decembr. sepultus in Basilicâ S. Laurentii, quam construxit : succedit Nizo, seu Niithardus sive etiam Richardus. 172. n. 293. c. (Obitus Reginardi refertur ad ann. 1037.

202. b. 415. b. ad annum 1036, sed male.
351. b.)

VIII Idus Aprilis, visa est in calo, inter Orientalem & Australem plagam, quasi ignea arbes miræ magnitudinis, quæ currens super Solem jam ad occasum vergentem, visa est in terram cadere, cujus vestigia diu potuerunt videri, sicut fit ubi nubes clauduntur post coruscationem, 123. c. 163. d.

Anno Chr. 1039.

Circa hunc annum, Doncheriacum suprâ Mosam, Abbatie S. Medardi villam, anno præcedenti invasam, restituit Gozelo per soporem, ut aiunt, à SS. Monasterii Patronis increpitus, & præcipue à S. Sebastiano hastâ graviter percussus. 455. d. 456. a-e. n.

Apud Trajectum Civitatem Frisæ, diem sanctum Pentecostes celebrat Imperator Chuonradus : eodem die mediocri dolore corripitur, sequenti autem die, morbo invalescente, mortem sibi imminere sentiens, Sacramentis munitus, Imperatrici & filio suo Henrico per monita fida valedicens, ex hac vita decedit II Non. Junii, Fer. II Pentecostes. Viscera ejus apud Trajectum condita, reliquum corpus Spiram usque deductum, ibi honorificè sepelitur, pio filio Henrico Rege patris corpori humeros supponente, cum ad introitus Ecclesiarum diversorum locorum per quæ funus agebatur, tum demum ad sepulturam. 619. e. 620. a. b.

Imperator ad celebrandam Pentecosten Trajectum venit, sanctum diem summâ lætitiâ peragit : sequenti die feriâ II, II Non. Junii mensæ assidens, subitâ defectione præreptus, vis prolatâ confessionis sententiâ expirat. 214. b. n. 423. a. Ad ejus obitum nullus ingemit. 423. a. Obit, regni anno XVII, Imperii verbò XIV. 261. a. Obit, & succedit Henricus fil. ejus. 5. c. 19. b. 59. d. 73. b. 123. c. &c.

Conradus, Dux Carentinorum, obit. 423. a. Gerardus, Cameracensis Episcop. Henrico Regi Conradi filio se committit ; idem facit Dux Gothilo. 123. c.

Regina Emma Nuncios filio suo Hardecnuto legat, ut ad se venire quantocius maturet. 8. a. Hardecnutus, Rex Danorum, in Flandriam ad matrem suam Emmam devenit. 310. a.

Hugo, Autissiodor. Episcop. pridie Non. Novembris moritur : cui Heribertus II, ex antecessoris electione atque Regis Henrici dono, succedit. 113. c. n. 292. a.

Monasterium S. Benedicti Nantolii à Domino Castri-Ruffaci restituit. 218. b.

Rambertus Viridun. Episcopus obit. 423. a. (Vide ad an. 1038.) Henricus, Germania Rex, post mortem Ramberti Viridun. Episcopi, primo regni sui anno, viro Dei Richardo Abbati S. Vitoni Episcopium Viridunense concedit : recessat Richardus, & Richardum suum in baptismo filiolum, Hildradum Comitum filium, in thronum facit. 144. c.

née 1037. 202. b. 415. b. à l'année 1036, ce qui est impossible. 351. b.)

Le 13 Avril, on aperçoit dans le Ciel au Sud-Est, comme une colonne de feu d'une grandeur extraordinaire. Elle s'avance sur le Soleil qui déclinait vers le Couchant, & elle parut tomber sur la terre. On en put voir longtemps la trace, comme on voit celle de l'éclair quand les nuées se ferment. 123. c. 163. d.

L'an 1039 de J. C.

Vers cette année, Gozelon restitua à l'Abbaye de S. Médard, Donchéry sur Meuse, un an après s'en être mis en possession. On dit que les saints Patrons du Monastère lui firent, pendant son sommeil, des reproches très-rusés de son invasion, & sur-tout S. Sébastien, qui le blessa grièvement d'un coup de lance. 455. d. 456. a-e. n.

L'Empereur Conrad célèbre la fête de la Pentecôte à Utrecht : le même jour, il se sent incommodé ; le lendemain, sentant son mal s'augmenter, & prévoyant qu'il touchoit à sa fin, il reçoit les Sacramens, donne des avis salutaires à l'Impératrice & à son fils Henri, leur fait ses derniers adieux, & meurt le 4 de Juin, le lundi de la Pentecôte. Ses entrailles font enterrées à Utrecht, son corps est transporté à Spire, & y est honorablement inhumé. Le Roi Henri son fils porte avec piété le corps de son père à l'entrée des Eglises des différens endroits par où passe le convoi, & enfin au lieu destiné à la sépulture. 619. e. 620. a. b.

L'Empereur vient à Utrecht pour y célébrer la fête de la Pentecôte : il passe ce saint jour avec beaucoup de joie. Le lendemain, lundi 4 de Juin, étant à table, il tombe tout à coup en foiblesse & expire, ayant à peine eu le temps de se confesser. 214. b. n. 423. a. Personne ne répand de gémissemens à sa mort. 423. a. Il meurt l'an XVII de son Règne, & XIV de son avènement à l'Empire. 261. a. Il meurt, & laisse pour successeur son fils Henri. 5. c. 19. b. 59. d. 73. b. 123. c. &c.

Mort de Conrad, Duc de Carinthie. 423. a. Gérard, Evêque de Cambrai, se foumet au Roi Henri, fils de l'Empereur Conrad ; le Duc Gothelon en fait autant. 123. c.

La Reine Emma envoie inviter son fils Hardicanut à se rendre au plutôt auprès d'elle. 8. a. Hardicanut, Roi de Danemarck, vient trouver sa mère en Flandres. 310. a.

Mort de Hugues, Evêque d'Auxerre, le 4 de Novembre. Héribert II lui succède, du choix de son prédécesseur & du consentement du Roi Henri. 113. c. n. 292. a.

Le Seigneur du château de Ruffecq rebâtit le Monastère de S. Benoît de Nanteuil. 218. b.

Mort de Rambert, Evêque de Verdun. 423. a. (Voyez l'an 1038.) Après la mort de Rambert, Henri, Roi de Germanie, la première année de son règne, confère l'Evêché de Verdun à Richard, Abbé de S. Vanne : Richard le refuse, & fait mettre à sa place Richard son fils, fils du Comte Hildrad. 144. c.

Dédicace

CHRONOLOGICUS.

xxix

Dédicace de l'Eglise de S. Etienne de Mets : Gérard, Evêque de Cambrai, s'y trouve à la priere de Thierry, Evêque de Mets, & y apporte avec lui des Reliques de S. Etienne, premier Martyr. 123. d.

Mort de Rupert, Abbé d'Ebers-Munster. Les Religieux en élisent un autre; mais l'Empereur Henri établit par force pour Abbé un Moine d'un autre Monastere, nommé Willon, habile dans l'Orfèvrerie. 422. d. e.

Eclipse de Soleil le 22 Août. 123. n. 351. e. n. 422. d. 423. a. le 14 de Mai. 123. d. 163. d.

L'an 1040 de J. C.

Les Grands du Royaume de Bourgogne portent des présents au Roi de Germanie, Henri III, qui célébrer la fête de Pâques à Engelnheim. 215. b.

Mort d'Harald, Roi d'Angleter. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. Il meurt sans enfans. 282. c. à Londres. 310. a. Il est plus sûr de placer ici cette mort, qu'à l'année précédente.

Hardicanut, fils de Canut & d'Emme, mere d'Edouard, revient de Dannemarc; les Anglois le reçoivent avec joie, & le reconnoissent pour leur Roi. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. 282. c. 310. a. La Reine Emme retourne en Angleterre avec son fils Hardicanut; les Grands du Royaume vont au devant d'eux; tous les Anglois reçoivent Hardicanut avec les plus grands honneurs. 8. a. Confirmé sur son Trône Hardic. rappelle son frere Edouard: tous les deux, de concert avec leur mere, ne cherchent que le bien de l'Etat, & gouvernent dans la plus grande tranquillité. 8. b. 40. d. 310. b.

Le Duc de Bourgogne, Robert I, remet à l'Abbé & aux Religieux de S. Germain de Paris, toutes les coutumes qu'il avoit prises jusqu'à présent sur la terre de Gilly. 608. b - e.

Mort d'Alain, Duc de Bretagne & Comte de Rennes, fils de Geoffroi. Il laisse ses Etats à son fils Conan âgé de trois mois, sous la tutelle de son oncle Eudes. 29. a. 371. d. 412. d. n. 424. a. 633. e. Il meurt le 1 d'Octobre. 29. a. le 1 d'Avril. 412. n. le 29. de Sept. 423. b. Le Comte Hoël rend la ville de Nantes au Comte Geoffroi, qui à peine la conserve 40 jours. 412. d.

Foulque Nerra, Comte d'Anjou, pere de Geoffroi Martel, meurt en revenant de Jérusalem. 29. c. 118. c. 137. d. 169. c. n. 286. d. 347. a. 349. b. Il meurt le 21 de Juin. 29. c. Foulques retournant de Jérusalem, meurt à Mets. On enterre ses entrailles dans le cimetiere de l'Eglise de Mets; on transporte son corps à Loches, pour l'inhumer dans l'Eglise de Beaulieu, qu'il avoit fondée. 347. a. 646. d. Foulque meurt le 22 Mai, après s'être fait Moine à S. Nicolas d'Angers. 217. c. Ceci est faux; c'est Geoffroi Mart. qui prit l'habit à saint Nicolas.

Geoffroi Martel, oncle de Foulque Réchin, succede à Foulque Nerra, son pere. 137. c. 169. c. n. 347. b.

Raynaud, Comte de Nevers & d'Auxerre, qui avoit épousé la sœur du Roi Robert, est

Tom. XI.

Mettis consecratur Ecclesia S. Stephani: interest Camerat. Episcopus Gerardus, precatur Theoderici Mettensis Episcopi, secum delatis B. Protomartyris Stephani Reliquiis. 123. d.

Rupertus, Abbas Novient. Monast. obit: Fratres alium eligunt; verum Henricus Imp. quemdam Monachum aurificem de Monasterio quod Onuatum dicitur, Willonem nomine, violenter intronizat & Abbatem constituit. 422. d. e.

Eclipsis Solis XI Cal. Septembr. 123. n. 351. e. n. 422. d. 423. a. pridie Idus Maii. 123. d. 163. d.

Anno Chr. 1040.

Henricus III novus Germ. Rex Pascha feriat in Engelnheim: huc ad eum Primates Burgundie cum muneribus veniunt. 215. b.

Haraldus, Angl. Rex, moritur. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. Obiit sine filiis. 282. c. Lundonia. 310. a. Ex Scripturibus diversis certius huic anno adscripta mors Haraldus videtur.

Hardecanutus, filius Canuti, ex Emma Eduardi matris natus, à Dacia seu Danimarckia in Angliam advenit, & cum gaudio susceptus, fratri suo Haraldus succedens, Rex Angl. constituitur. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. 282. c. 310. a. Emma Regina cum filio suo Hardec, in Angliam revertitur; obviis sunt Anglici Principes; à cunctis incolis gloriosissime recipitur Hardecanutus. 8. a. Hardec, in culmine regni confirmatus, fratrem suum Eduardum à Normanniâ revocat: ambo fratres cum matre sua regni commoda magnâ cum pace prosequuntur. 8. b. 40. d. 310. b.

Robertus I, Dux Burgundie, Aderoldo Abbati & Mon. S. Germ. Paris. dimittit consuetudines omnes, quas in villâ, Gilliacus dictâ, acceperat. 608. b - e.

Alanus, Dux Britannie, Redon. Com. filius Gausfredi, obit. Regnum filio suo Conano trimesi relinquit sub tutela Rudonis avunculi sui. 29. a. 371. d. 412. d. n. 424. a. 633. e. Cal. Octob. obit. 29. a. Cal. Aprilis. 412. n. 3 Cal. Octob. 423. b. Nannerensis civitas ab Hoello Com. reddita Comiti Gausfrido, quam vix 40 dies retentam amittit. 412. d.

Fulco Nerra, Com. Andegav. pater Gausfridi Martelli rediens de Jerusalem, obit. 29. c. 118. c. 137. d. 169. c. n. 286. d. 347. a. 349. b. Obiit XI Cal. Julii, 29. c. Fulco ex itinere Jerosol. urbem Metensem veniens, diem ibi claudit extremum. Illius intestina in cimiterio Ecclesie condita; corpus verò ad castrum Locacense translatus, in Monast. à se constructo sepelitur. 646. d. In Eccl. Belliloci, quam ipse fundaverat, sepelitur. 347. a. Fulco Monachus factus apud S. Nicolaum, obit XI. Cal. Junii. 217. c. Numquam Monachum induit Fulco; sed Gausfred. Martel.

Gausfridus Martellus, avunculus Fulconis Richini, patri suo Fulconi Nerræ succedit. 137. c. 169. c. n. 347. b.

Raynaldus, Com. Nivern. & Autissiod. matrimonio conjunctus sorori Regis Roberti, h

I N D E X

xxx
cum Duce Burgundia bello confli-
gens, apud
Silviniacum in pago Tornodor. occiditur.
281. c. n. 384. d.

Guido de Castellione Rem. Archiep. Ec-
clesiæ suæ assensu monetam Mosonag. quam
Ebalus Archiep. monetæ Remensi jam antè
conjunxerat. 318. n.

Abbas Robertus, postea Cantuariorum Ar-
chiep. innovat fundamenta Ecclesiæ S. Mariæ
in Gemetico. 166. d.

Moritur Hugo, Bajoc. Episc. succedit Odo.
166. d.

Carnut. Episc. Theodericus Abbatia Vindo-
cimensi concedit exemptionis privilegium, cui
subscribit Hubertus Andegav. Episc. & alii
plures. 649. d.

Ecclesiæ SS. Trinitatis Vindocin. dedicatur
in celebri Conventu Episcoporum, Abbatum &
Baronum. 29. c. 217. b. 347. n. 506. a-e.
507. a. Ipsi Dedicacionis die Arnulfus Turo-
n. Archiep. super altare ponit chartam confirma-
tionis bonorum ejusd. Monasti. 506. c-d.

Consecratio Ecl. Monasti. Stabulensis in
honore SS. Petri & Remacti, cui interest Her-
mannus Colon. Archiep. cum pluribus aliis
Episcopis & Abbatibus. 462. b-c.

Dedicatio Cryptæ S. Amandi Elnonensis.
344. d.

S. Leopardini corpus de telluris sinu rele-
vatum, atque honorabilius collocatum, præ-
sentibus Archemaldo Principe omnibusque
Borbon. Proceribus. 423. c-d. Monasterio
S. Leopardini nundinas ejusdem loci concedit
Archemaldus. 423. d. n.

Herluinus mansionem à Burnevilla transfert
ad locum sui juris, qui à rivo Becus appella-
tur, ubi secundam Ecclesiam & Monasti.
in honore B. M. construit. 35. c. 166. a. 220. n.
423. c.

Lanfrancus Italiâ egressus, cum pluribus
multinominis scholaribus Franciam adit. 35. d.
165. d. n. 424. a.

V Idus Februarii Walerannus, Abbas or-
dinatur Montis-S. Quintini. 430. b.

Richerius, Ab. S. Juliani Turo. Monasti.
novum à fundamentis inchoat : terram cum
Ecclesiâ à Tescelino Petueriensis acquirit ad
usum Monachorum S. Juliani. 118. c. n.

Willielmus Geroianus fit Monachus in Bec-
censi Cenobio, quod tunc edificabat Herlui-
nus Abbas. 41. a.

Circa hunc annum, venditio castelli de
Monte-Acto Albig. facta Froterio Nemaus.
Episc. & fratri ejus Bernardo Vicecomiti. 424. a.

Anno Chr. 1041.

Lugdunensis Archiepiscopus Halynardo
S. Benigni Divion. Abbati offertur ab Imper.
Henrico : tantum refugit pondus Halynardus,
suadetque expectandum Odelricum : assensit
Rex, atque dignitatem hanc Odelrico conce-
dit. 12. d. n. Henricus, accepto regno Austras-
sorum, apud Bysuntium (Vesont.) manens,
Odelricum Lingonensem Archidiaconum, ele-
ctione Cleri & populi firmatum, ad Sedem

tué dans une bataille contre le Duc de Bourgo-
gne, à Sauvigni dans le pays de Tonnerre. 281.
c. n. 384. d.

Gui de Chatillon, Archev. de Reims, assure
à son Eglise la monnoie de Moulon, que l'Ar-
chevêque Ebale avait déjà réunie à la monnoie
de Reims. 318. n.

L'Abbé Robert, qui fut dans la suite Arche-
vêque de Cantorbéry, rétablit les fondemens
de l'Eglise de Jumiège. 166. d.

Mort de Hugues, Evêque de Bayeux : Odon
lui succede. 166. d.

L'Evêq. de Chartres, Thierry, accorde à l'Ab-
baye de Vendôme un privilege d'exemption,
auquel l'Evêque d'Angers soufcrit avec plusieurs
autres. 649. d.

Assemblée célèbre d'Evêques, d'Abbés & de
Barons, à Vendôme pour la Dédicace de l'E-
glise en l'honneur de la sainte Trinité. 29. c.
217. b. 347. n. 506. a-e. 507. a. Le jour
même de la Dédicace, l'Archev. de Tours Ar-
noul, met sur l'autel une charte, par laquelle il
confirme tous les biens que cette Abbaye pos-
sédait dans son Diocèse. 506. c-d.

Consécration de l'Eglise de Stavelo en l'hon-
neur de S. Pierre & de S. Rémacle : l'Archev.
de Cologne Herman y assiste avec nombre d'E-
vêques & d'Abbés. 262. b-c.

Dédicace de l'Eglise souterraine de S. Amand
d'Elnone. 344. d.

On relève de terre le corps de S. Léopardin,
que l'on place dans un endroit distingué; le Prince
Archambaud assiste à cette cérémonie avec tous
les Seigneurs du Bourbonnois. 423. c-d. Ce
Prince accorde au Monastere de S. Léopardin les
foires du lieu où il étoit situé. 423. d. n.

Herluin transporte son habitation de Burne-
ville, dans un lieu de sa dépendance, qu'on ap-
pelloit le Bec, où il bâtit une seconde Eglise &
un Monastere en l'honneur de la sainte Vierge.
35. c. 166. a. 220. n. 423. c.

Lanfranc vient d'Italie en France avec plu-
sieurs écoliers de réputation. 35. d. 165. d. n.
424. a.

Le 9 de Février, bénédiction de Waleran,
Abbé du Mont-S. Quentin. 430. b.

Richer, Abbé de S. Julien de Tours, renou-
velle son Monastere de fond en comble; il achete
au profit des Religieux une terre & une Eglise
de Tescelin de Petiviers. 118. c. n.

Guill. fils de Giroie, entre dans le Monastere
du Bec, que l'Abbé Herluin construisoit alors.
41. a.

Aux environs de cette année, se fait la vente
du château de Montaigu en Albigeois, à Froter,
Evêq. de Nîmes, & au Vicomte Bernard son
frere. 424. a.

L'an 1041 de J. C.

L'Empereur Henri III offre l'Archevêché de
Lyon à Halynard, Abbé de S. Bénigne de Di-
jon : celui-ci refuse, & indique Odelric pour
cette place : le Roi l'accepte, & lui accorde cette
dignité. 12. d. n. Henri devenu Roi d'Austras-
sie, & étant à Besançon, envoie à l'Eglise de
Lyon Odelric, Archidiaque de Langres, que le
Clergé & le peuple avoient élu Archev. 145. a.
Odelric sacré Archevêque de Lyon. 352. c.

CHRONOLOGICUS.

xxxj

Le Roi Henri marche contre les Hongrois.
202. c.

Casimir, fils de Mifecon, Duc de Pologne, retourne dans son pays; les Polonois le reçoivent avec joie. 423. b. n.

Premier établissement de la Treve de Dieu. 145. a. C'est dans l'Aquitaine qu'elle commence à s'affirmer. 508. b. Les Aufrasiens observent la Paix appelée la Treve de Dieu, que S. Odilon & quelques autres avoient instituée sur des révélations. On charge Richard, Evêque de Verdun, de la faire accepter dans la Neustrie. 145. b - c. Les Normans, sours aux exhortations de Richard, ne veulent point admettre la treve: les chaleurs les tourmentent, & presque toute la terre manque de bled & de vin. 145. b. Concile de Tuluge, dans lequel l'Archev. de Narbonne, Guifroi, plusieurs Evêques, Comtes & autres Seigneurs établissent la Treve ou Paix du Seigneur. 310. a - b. Loix de cette paix. 310. b - e. 311. a - e. Autres constitutions faites pour cette Treve, dans le Bourg d'Aufone. 512. a - e. n. Le Concile de Gironne, tenu de l'autorité du Pape par le Cardinal Hugues le Blanc, approuve la Treve de Dieu, & la confirme. 313. a.

Le XV d'Octobre, on fait la Dédicace de la nouvelle Eglise de S. Florent de Saumur. 58. e. 59. a. 217. c. 280. a. n. 349. b. 649. d. Geoffroi, Comte d'Anjou, y assiste avec sa mere & son épouse. 58. e.

Les Normans maîtres de la Pouille. 428. b. n. Mort de Cadvallon l'Abbé de Rédon. 371. d.

On aperçoit la forme d'un Crucifix pendant la cérémonie de la Translation de S. Gudwale. 352. c.

Au Monastere de S. Amand d'Elnone, deux fois pendant l'octave de la Pentecôte, il sort du sang des pavés. 142. a.

Lietdün, Abbé de S. Vast d'Arras, meurt aux environs de cette année. 123. e. Du consentement de l'Evêque Gérard & de Baudouin, Comte de Flandres, les Religieux élisent Jean pour lui succéder. 124. a.

Cette même année, ou la précédente, Eude, frere du Roi, dominé de l'ambition de régner, prend les armes contre Henri: le Roi le fait prisonnier avec quelques-uns de ses complices, & le fait garder à Orléans. 160. b. Les Comtes Thibault & Erienne, fils d'Eude de Champ, se révoltent aussi contre le Roi: Henri commence par battre Erienne, qu'il met en fuite; il fait le Comte Raoul prisonnier. 159. b. 160. c. 364. e. 399. b. Il dompte Galéran, Comte de Mante & de Meulan; il le dépouille de sa terre, qu'il réunit à la couronne. 159. b.

L'an 1042 de J. C.

Henri, Roi de France, confirme plusieurs donations faites à l'Abbaye de S. Sauve de Montreuil. 574. a - d. nn. 575. a - e.

Le Roi de Germanie, Henri, entre pendant l'hiver en Bourgogne; plusieurs des principaux Seigneurs lui rendent obéissance; il juge plusieurs affaires avec équité. 19. b. 215. c. Il assiege le château de Murat. 453. a. n. Thierri,

Lugdun, destinat. 145. a. Odelricus fit Archiep. Lugdun. 352. c. Rex Henricus contra Hungaros pergit. 202. c.

Casimirus, filius Mifeconis, Ducis Poloniae, reversus in patriam, à Polonis libenter suscipitur. 423. b. n.

Treva Dei primùm statuta & firmata. 145. a. Treuga Domini primò in partibus Aquitanicis firmatur. 508. b. Pax à S. Odilone & aliis instituta Divinis revelationibus, Treva Dei appellata, ab Aufrasiis suscipitur. B. Richardo. Viridum. negotium imponitur, ut Pax eadem in Neustria servetur. 145. b - c. Richardo pradicante, cum gens Neustria Trevam nollet recipere, ignis torrens cepit in eos deservire; & orbis ferè totus vini & tritici patitur penuriam. 145. b. Concilium Tulugense, in quo Treugam & Pacem Domini statuunt Guifredus Narbon. Archiep. & alii multi cum Episcopis, tum Comites & Magnates. 310. a - b. Tulugensis Pacis & Treugæ constitutiones. 310. b - e. 311. a - e. Speciales ejusdem Pacis & Treugæ constitutiones in vico Aufonensi editæ. 512. a - e. n. Gerundense Concilium, ab Hugone Candido Cardinali, auctoritate Summi Pontificis celebratum, Pacem & Treugam Domini laudat & confirmat. 313. a.

Dedicatio novæ Ecclesiæ S. Florentii Salmar. Idibus Octobr. 58. e. 59. a. 217. c. 280. a. n. 349. b. 649. d. Huic Dicationi adest Gaufridus Com. Andeg. cum matre sua Hildegarde & Agnete conjuge. 58. e.

Normanni Apuliâ potiuntur. 428. b. n. Moritur Cadvallonus l'Abbas Roton. 371. d. Ad Translationem S. Gudwali videtur imago crucifixi Domini. 352. c.

In Monast. S. Amandi Elnonensis sanguis ex pavimento bis ebullit infra octavam Pentecostæ. 142. a.

Circa hunc annum obit Lietduinus, Abbas S. Vedasti Atrebat. 123. e. Huic succedit Joannes, electus à fratribus, Episcopo favente Gerardo cum Comite Balduino. 124. a.

Hoc anno, vel precedenti, Odo, frater Regis Henrici, falsâ spe regni illectus, fratri manifestus fit inimicus: Rex fratrem suum capit aliquantus cum complicitibus, atque Aureliam in custodia deponit. 160. b. Filii Odonis Campan. Theobaldus & Stephanus pariter contra Henricum rebellant: Rex primùm cum Stephano congressus, facillè eum superat & fugat; Rodulfum Comitem retrahit. 159. b. 160. c. 364. e. 399. b. Medanticum devincit Galerannum, quem exhereditat & terram ejus sibi subjugat. 159. b.

Anno Chr. 1042.

Henricus, Franc. Rex, dona multa confirmat facta Monasterio S. Salvii apud Montferriolum. 574. a - d. nn. 575. a - e.

Rex Germ. Henricus, hieme Burgundiam invadit; multi Principes illi sese subijciunt; nonnulla legitime dijudicat. 19. b. 215. c. Castrum Murat in Burgundia obsidet. 453. a. n. A Theoderico Metensi Ep. S. Lucia bra-

chium impetrat, quod transfertur ad Canob.
Lindiburg. 424. b.

Hardecanutus frerè biennio regnat in Anglia. 352. b. Non expletis duobus annis, obit; Eduardum totius regni relinquens heredem. 40. d. 148. c. 282. c. In convivio inter bibendum ad terram corruit, & VI Idus Julii feriâ III expirat. 310. b. Hardecnuti virâ finitâ, ante ejus sepulturam, eligitur Eduardus frater ejus. 78. c. 166. d. 207. n. 638. a. Revocatus ad regnum. 352. c. Cum paucis in Angliam venit. 166. d. Regnum suscipit. 174. b. n.

Theobaldus & Stephanus fratres Comites cum matre sua Ermengarde, ad preces Fulconis Praefuli, Ambianensi Ecclesiae concedunt Crisfium super fluv. Iserâ. 424. b. c.

Rogerius I, Catalaun. Episc. obit; cui Roger. II succedit. 344. a. 352. d. 576. n.

Wazo successor Nithardi, Leodiensis Episcopus consecratur. 9. c. n. 163. d. n. 202. c. n. 293. c. 415. b.

Filius naturalis Ducis Norman, Richardi III Nicolaus, Abbas efficitur S. Audoeni Rotomag. 326. n.

Lanfrancus, de Senatorum Papiae genere natus, in septem liberalibus Artibus eruditus, Becum venit, ibique Monachum induit. 35. d. 165. d. n. 166. e. 424. a. Fama ejus Becum & Abbatem Herluinum brevi per orbem terrarum extollit. Accurrunt Clerici, Ducum filii, &c. Monasterii aedificia augentur. 35. e.

Alimburgis ab Arnaldo Magalon. Ep. benedictus Abbatis S. Genesii in Comitatu Subfiant. 417. n.

In Bituria fundatur Ecclesia S. Sepulchri ad formam S. Sepulch. Jerosol. praesente Odone Ruffo Dolensi castri Domino. 282. d. Vide ad annum 1045.

Williel. Talemont. castri Dominus, Vitali Abbati S. Gildasii ejusque dat Ecclesiam sanctae Mariae de Ollona. 424. b. Monast. S. Crucis Talemont. inchoat. 218. a.

In confinio Britanniae & Norman. portentum cernitur in una vel potius duabus mulieribus medio corpore junctis. 175. a. - b.

Eclipse Solis die XX Junii. 217. c. n.

Aestas pluvialis. 415. b.

Fames crudelior Galliae & Germaniae populum opprimit. 9. d. 157. d. 217. c. 382. d.

Mortalitas hominum magna. 145. b. 379. n. Multi B. Richardi meritis & precibus curati. 145. d. Viridunensi civitate in heremum ferè redactâ, communi voto deliberatur B. Vitiâ impiorandum esse praesidium. 145. d. - e.

Hoc anno vel sequenti, Concilium habetur apud S. Aegidium, in quo de Pace & Treuga Domini nonnulla decernunt viginti-duo Praefules Gallicani. 513. b. - d. Circa eundem annum, Galliarum Episcopi ad Treugam Dei, Episcopos & Clerum Italiae exhortantur Episc.

Evêque de Mets lui fait présent d'un bras de sainte Luce, qu'il envoie au Monast. de Lintbourg. 424. b.

Hardicanut regne près de deux ans en Angl. 352. b. Il meurt avant les deux années complètes, & laisse tous les Etats à Edouard. 40. d. 148. c. 282. c. Au milieu d'un repas, il tombe par terre en buvant, & il expire un mardi 10 Juillet. 310. b. Avant que de l'enterrer, on élit son frere Edouard pour lui succéder. 78. c. 166. d. 207. n. 638. a. Edouard rappelé à la couronne. 352. c. Arrive en Angleterre avec peu de suite. 166. d. Il monte sur le Trône. 174. b. n.

Les Comtes Thibaud & Etienne, avec leur mere Ermengarde, donnent Croissy sur Sere à l'Eglise d'Amiens, à la sollicitation de l'Evêque Foulque. 424. b. - c.

Mort de Roger I, Evêq. de Châlon-sur-Marne; Roger II son successeur. 344. a. 352. d. 576. n.

Wazon consacré Evêq. de Liege, après la mort de Nithard. 9. c. n. 163. d. n. 202. c. n. 293. c. 415. b.

Nicolas, fils naturel de Richard III, Duc de Normandie, devient Abbé de S. Ouen de Rouen. 326. n.

Lanfranc, issu des Sénateurs de Pavie, homme très-verté dans les Arts libéraux, vient se faire Moine au Bec. 35. d. 165. d. n. 166. e. 424. a. Sa réputation fait connoître au loin l'Abbaye du Bec, & répand par-tout l'éloge de l'Abbé Herluin. Des Ecclésiastiques, des fils de Ducs & d'autres personnes accourent à cette Abbaye; on est obligé d'augmenter les bâtimens. 35. e.

Arnaud, Evêq. de Maguelone, bénit Alimburge, Abbessé de S. Genès, dans le Comté de Substantion. 417. n.

Sur le modele du S. Sépulchre de Jérusalem, on bâtit une Eglise dans le Berri, en présence d'Eude le Roux, Seigneur du château de Deols. 282. d. Voyez à l'année 1045.

Guillaume, Seig. du château de Taumont, donne l'Eglise de sainte Marie d'Ollone à Vital, qui avoit été chassé de l'Abbaye de S. Gildas. 424. b. Il commence à bâtir le Monastère de sainte Croix de Taumont. 218. a.

Un monstre vient au monde sur les frontieres de la Bretagne & de la Normandie: c'étoient deux femmes jointes par le milieu du corps. 175. a. - b.

Eclipse de Soleil le XX du mois de Juin. 217. c. n.

Été pluvieux. 415. b.

La famine fait périr beaucoup de peuple en France & en Allemagne. 9. d. 157. d. 217. c. 382. d.

Grande mortalité d'hommes. 145. b. 379. n. Plusieurs sont guéris par les prieres du Bienheureux Richard. 145. d. Ce fleau ayant presque réduit en solitude la ville de Verdun, d'un vœu unanime on a recours à la protection de S. Vannes. 145. d. - e.

Cette année ou la suivante, XXII Préfats des Gaules tiennent un Concile à S. Gille, dans lequel ils font quelques décrets touchant la Treve du Seigneur. 513. b. - d. C'est vers le même tems que quelques Evêques François invitent les Evêques & le Clergé d'Italie à recevoir la Treve de Dieu.

CHRONOLOGICUS.

xxxij

Dieu, par une lettre qui contient les loix principales de cette paix. 516. b. e. 517. a. b.

Quelques Chroniqueurs placent à cette année, la défaite de Thibaud, Comte de Tours & de Blois, par Geoffroi Mart. Comte d'Anjou : mais grand nombre d'autorités nous déterminent à la renvoyer à l'année 1044.

L'an 1043 de J. C.

Henri, Roi de France, à la prière de Roger II, Evêque de Châlons-sur-Marne, confirme l'Abbaye de S. Pierre, que le Roi Robert son pere avoit déjà approuvée : il ratifie les donations qu'elle avoit reçues depuis la mort de Robert. 576. b. d. n. 577. a. b. Il cite à Paris un Chevalier nommé Nivard : il le fait juger par les Grands, qui le condamnent ; & le Roi lui ordonne de cesser ses exactions sur l'Eglise de S. Maur des Fossés. 577. c. e. n. 578. a. c.

Le Roi de Germanie, Henri, passe la fête de Pâques à Cologne. 215. c. Il tient une Assemblée générale à Ulm. 8. e. Il assiste en qualité de Juge au Concile de Constance, avec les Evêques & les autres Grands Seigneurs ; il fait un discours éloquent pour engager le peuple à la paix ; il pardonne à tous ceux qui l'avoient offensé ; il donne un édit pour affermir la paix dans ses Etats. 9. a. 59. e. 214. c. 424. d. n. Il épouse à Besançon Agnès, fille de Guillaume, Comte de Poitou. 145. d. n. Il la fait couronner à Mayence ; il célèbre les nœces à Ingelnheim, d'où il congédie une troupe de Comédiens sans leur rien donner. 9. a. 19. c. 73. c. 214. c. n. 261. b. 282. n. 286. d. 353. a. 424. d. e. n. 641. a. Il célèbre la fête de Noël à Treves. 59. e. 641. a.

Léopold, fils du Marquis Albert, meurt subitement aux nœces du Roi Henri : l'Archevêque Poppon son oncle l'enterre à Treves. 261. b.

Le XIV Février, mort de l'Impératrice Gisèle, mere de l'Emp. Henri III, on l'enterre à Spire. 9. a. n. 59. d. 73. b. 214. c. 425. a. n. Elle meurt de Dissenterie à Goslar le XVII Avril ; & elle est enterrée à Spire auprès de l'Emp. son mari. 19. c.

Edouard III, surnommé le Saint, est couronné Roi d'Angl. le jour de Pâques. 78. c. 153. d. 174. b. n. 207. n. A Londres. 282. c. 352. c. 636. b. Il est consacré le III d'Avril à Vinchest. par l'Archev. Eadsi. 166. d. 312. n. 638. a. Il appelle en Angleterre quelques Normans, qui lui avoient rendu service pendant son exil, entr'autres Robert, Moine de Jumiège, qu'il fit Archevêque dans la suite. 174. c. n. Après la fête de S. Martin, il arrive subitement à Vinchest. où il enleve toutes les richesses de sa mere, & tous ses bijoux en or, en argent & en pierreries. 310. b.

Robert, Duc de Bourgogne, du consentement d'Hélène sa femme, & de ses enfans Hugue & Henri, donne la terre de Villers-Bichot dans le pays de Baune, à l'Abbaye de S. Germain de Paris. Le Roi de France confirme cette donation. 609. a. e. Le premier du mois de Mars, de l'avis de sa femme & des Grands, il accorde

Tom. XI.

zold præcipuas Pacis & Treugæ leges continente. 516. b. e. 517. a. b.

Chronographi plures bellum quo Theobaldus Turon. ac Blef. Comes à Gaufr. Mart. Com. Andeg. victus est & captus, anno huic 1042 adscribunt : nos verò cum aliis benè multis ad annum 1044 illud rejicimus.

Anno Chr. 1043.

Henricus, Franc. Rex, ad Rogerii II Catalaun. Episc. supplicationem, jam à patre suo Roberto approbatam confirmat S. Petri Abbatiam, cum bonis eidem Abbatie post Robertum additis. 576. b. d. n. 577. a. b. Citatum Parisiis Nivardum Militem, Optimatum ac Procerum judicio damnat ; atque ab ejus exactionibus liberam jubet Fossatensem Ecclesiam. 577. c. e. n. 578. a. c.

Colonie Resurrectionem Domini celebrat Henricus German. Rex. 215. c. Ulmæ generale Colloquium habet. 8. e. Synodo Constantiensi cum Episcopis ceterisque regni Optimatibus, omnium illic agendorum publicis adest cognitor ; facundus orator populum ad pacem cohortatur ; omne sibi debitum dimittit ; pacem in sui regni provinciis per edictum confirmat. 9. a. 59. e. 214. c. 424. d. n. Apud Bysonitium (Vesont.) uxorem ducit Agnetem filiam Guillelmi Pictav. Comit. 145. d. n. Agnetem apud Moguntiam ungi Reginam facit ; Regales apud Ingelnheim nuptias celebrat ; Hystrionum multitudinem sine cibo & muneribus dimittit. 9. a. 19. c. 73. c. 214. c. n. 261. b. 282. n. 286. d. 353. a. 424. d. e. n. 641. a. Natale Dom. Trever. celebrat. 59. e. 641. a.

Leopoldus, Alberti Marchionis filius, in solemnitate nuptiarum Regis Germ. immatura morte rapiur ; in urbe Trevir. à patruo suo Poppone, Archiep. sepelitur. 261. b.

Gisela Imperatrix, mater Henrici III Imper. XVI Cal. Martii obit, & Spire sepelitur. 9. a. n. 59. d. 73. b. 214. c. 425. a. n. Apud Goslarè Dyssenterie morbo XV Cal. Maii decedit ; Nemeti juxta maritum suum Imperat. sepelitur. 19. c.

Eduardus III, Sanctus dictus, die sancto Pasche Rex Angl. coronatur. 78. c. 153. d. 174. b. n. 207. n. Apud Londonium. 282. c. 352. c. 636. b. Vintonie seu apud Vincestre III Non. Apr. ab Eadsi Archiep. consecratur. 166. d. 312. n. 638. a. Aliquantos accersit Normannos Eduardus, qui exulis inopiam suis levarant beneficiis ; inter quos Robertum, quem ex Monacho Gemmeticensi fecit Episcopum. 174. c. n. Post festum S. Martini Vintoniam improvisè venit ; genitrici suæ auferre quicquid in auro, argento, gemmis pretiosum habebat. 310. b.

Robertus Burgundia Dux, cum uxore sua Heliâ, consensu & voluntate filiorum Hugonis & Henrici, Rege Franc. Henrico confirmante, terram Villare-Bichet in pago Beltenfis, Abbatie S. Germani Paris. concedit. 609. a. e. Consilio conjugis & Optimatum suorum Abbatie S. Benigni Divion. die primâ

Menfis Martii tribuit dominationem trium villarum in parochia S. Apollinaris sitarum. 610. a - e. 611. a - b.

B. Robertus Monasterium Casæ-Dei in honore SS. Agricolæ & Vitalis capit adificare. 217. c - d.

Guido de Castellione Remens. Archiep. Ecclesiam Germerii tribuit Mosmag. Monasterio. 318. n.

Mors Roderici Abbatis S. Bertini Sithiensis. 380. d.

Lambertus, Ab. Mediani-Monasterii 11 Novembris exuvias S. Bonifacii ex Begonis-Cella revehit. 424. e.

Wenemarum Dom. de Lilerii cum fratre suo Ingelramno & matre Ransuide, in honore S. Audomari Ecclesiam in castro de Lilerii construnt. 425. a. n.

Fames extrema per totam Galliam. 29. c. 286. d. 349. b. 352. d. *Nimia imbrium superfluitas, nimiaque fructuum terræ paucitas.* 8. c. *Tempus æstivum in tempestates pluviarum hyemales totum penè conversum, magnam frugum & vindemiarum penuriam efficit.* 424. d. *Annonæ caritas totam profligat Galliam.* 201. c. *Magna hominum mortalitas.* 222. b. *Gelu validum à Cal. Decemb. ad Cal. Martii.* 415. b.

Anno Chr. 1044.

Magna confusio in Ecclesia Romana : Sedit tres simul occupant. Gratianus Presbiter tribus Pontificibus cedere Romana Sede persuadet. Ipse Summus Pontifex eligitur, & Gregorius VI vocatur. 261. c. n.

Mors Mathildis, filiz Conradi Salici Imp. Henrico Franc. Regi desponsata. 161. a - b.

Rex Angl. Eduardus, uxorem ducit Egitham, Comitiss Godwini filiam. 40. n. 148. n. 153. d. 174. b. 282. c.

Gozelo, Dux Lothar. obit. 143. n. 163. d. n. 215. c. n. 352. d. 415. b. 425. c. *Gozeloni filio suo Ducatum relinquit.* 19. c. 425. a. *Godefridus filius alter Gozelonis, paterno jure privatus, rebellat.* 19. c. 163. d. n. 202. c. n. 415. b. 425. a. b. c. *Patri succedit.* 215. n. 425. c.

Reginoldum Principem, Agnetis Regina avunculum, Regis Henrici inimicum, vincit Comes Ludovicus, dum castellum Montis Piligardæ, seu Montis-Belligardi, parat expugnare. 19. d.

*Gaufridus Mart. Com. Andeg. contra Theobal. Blés. Com. à Rege Franc. Henrico excitatus, urbem Turonicam obsidione cingit : accedenti Theobaldo Gaufridus occurrunt; vincit eum ac capit XII Cal. Sept. 29. b. 43. e. 159. b - c. 160. c. 169. c. n. 212. b. 217. e. 256. d - e. n. 267. a - c. 282. d. 286. d. 347. c. 349. b. n. 352. c. 399. c. 426. a. *Stephanus frater Theobaldi fugâ evadit.* 256. n. *Lisius de Ambasia captum Theobaldum Gaufrido Comiti reddit.* 256. d. 267. a. *Quem Lochas deducit Gaufridus.* 256. d - e. n. *Turon. civitatem Gaufrido dimittit Theob. iisdem in locis. Pro redemptione Theobaldi, urbes Turon. Chainonem &**

à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon la Seigneurie de trois fermes situées dans la paroisse de saint Apollinaire. 610. a - e. 611. a - b.

Commencement du Monastere de la Chaize-Dieu : le Bienheureux Robert le bâtit en l'honneur des SS. Agricola & Vitale. 217. c - d.

L'Archevêque de Reims, Gui de Chastillon, donne l'Eglise de Germeri au Monastere de Mouson. 318. n.

Mort de Rodéric, Abbé de S. Bertin. 380. d.

Lambert, Abbé de Moyen-Moutier, raporte de la Celle-Bégon les dépouilles de S. Boniface, le 11 du mois de Novembre. 424. e.

Wenemar, Seigneur de Lilliers, avec sa mere & son frere, bâtissent une Eglise en l'honneur de S. Omer dans le château de Lilliers. 425. a. n.

Extrême famine dans toute la Gaule. 29. c. 286. d. 349. b. 352. d. Pluies extraordinaires; grande disette de fruits. 8. e. Les tempestes de l'été & les grêles rendent les fruits & le vin très-rars. 424. d. La cherté des vivres désole la France. 201. c. Il meurt beaucoup d'hommes. 222. b. Forte gelée depuis le 1 Décembre jusqu'au 1 Mars. 415. b.

L'an 1044 de J. C.

Trois Papes à la fois causent de grands troubles dans l'Eglise Romaine : le Prêtre Gracien persuade à tous les trois de se démettre; on l'élit Pape lui-même, & il prend le nom de Grégoire VI. 261. c. n.

Mort de Mathilde, fille de l'Emp. Conrade, qui avoit été fiancée avec le Roi de France, Henri. 161. a - b.

Edouard, Roi d'Angleterre, épouse Egitha, fille du Comte Goduin. 40. n. 148. n. 153. d. 174. b. 282. c.

Mort de Gozelon, Duc de Lorraine. 143. n. 163. d. n. 215. c. n. 352. d. 415. b. 425. c. Il laisse son Duché à son fils Gozelon. 19. c. 425. a. Godefrois, son autre fils se voyant frustré de la succession de son pere, se révolte. 19. c. 163. d. n. 202. c. n. 415. b. 425. a. b. c. Il succede à son pere. 215. n. 425. c.

Le Prince Reginold ou Renaud, oncle de la Reine Agnès, ennemi du Roi Henri, se prépare à attaquer le château de Montbelliard; le Comte Louis le prévient & le bat. 19. d.

Henri, Roi de France, excite Geofroi Mart. Comte d'Anjou, à faire la guerre à Thibaud, Comte de Blois : Geofroi assiege la ville de Tours. Il marche contre Thibaud, qui venoit défendre sa ville; il le bat, & le fait prisonnier le 21 du mois d'Août. 29. b. 43. e. 159. b - c. 160. c. 169. c. n. 212. b. &c. Le frere de Thibaud Etienne prend la fuite. 256. n. Lisiois d'Amboise prend Thibaud, & le remet au Comte Geofroi. 256. d. 267. a. Qui le mene au château de Loches. 256. d - e. n. Thibaud lui abandonne la ville de Tours, aux mêmes pages. Il donne pour sa liberté les villes de Tours, Chinon & Langey. 267. b. nn. 347. c. Geofroi lui en fait hommage. 256. e. n. Ils font

CHRONOLOGICUS:

xxxv

la paix par la médiation du Roi. 256. e. n. 267. b. nn.

La vie de S. Thibaud de Provins éclate dans l'Eglise Chrétienne. 282. d.

Agnès, avec ses deux fils Pierre & Geoffroi, & leur beau-pere Geoffroi Martel, vient à Poitiers : ils y tiennent un Parlement avec tous les Grands Seigneurs du Poitou. 217. d.

Mort de Hugue, Evêque de Noyon & de Tournai. 344. d.

Odéric succède à Rainaud, Abbé de Vendôme. 217. e. n. Ithier, Abbé de Savigni, meurt le 9 de Mai; Lenton lui succède. 200. b.

L'Abbé de S. Riquier Angelran permet au Chevalier Rainier & à Gautier son fils, de bâtir un moulin au-dessous de Montigni. 129. n.

Humbert, Abbé de Moyen-Moutier, compose en vers des répons : il les présente à Brunon, Evêque de Toul, pour les chanter. 369. a.

Eclipse de Soleil le 23 (22) Octobre le 28 de la Lune. 144. c. 161. a. La planete Venus paroît agitée. 144. c. Eclipse de Lune le jeudi 8 Nov. le 14 de la Lune. 161. a.

On trouve dans le pays d'Orléans deux pains teints de sang. 161. a.

Les neiges & la rigueur de l'hiver perdent beaucoup de vignes. 19. c. 425. b. Peste considérable sur les animaux. 19. c. 425. a. Grande famine. 9. a. 19. c. 202. c. 217. d. 415. d. La France & l'Allemagne en sont affligées. 163. d. Elle oblige les hommes à manger des animaux immondes. 425. a.

L'an 1045 de J. C.

Henri, Roi de France, retire des mains du Comte Etienne, l'Abbaye de S. Médard de Soissons; il rend à cette Eglise, le château de Vic-sur-Aine. 367. b. nn. Il donne à l'Evêque & aux Chanoines de Paris les Eglises de saint Etienne, S. Julien, S. Séverin & S. Bach, dont quelques-unes avoient autrefois été décorées du titre d'Abbayes. 578. d-e. 579. a. n.

Le Duc de Bourgogne accorde à l'Abbé & au Monastere de S. Bénigne de Dijon les Droits de franchise & d'exemption sur le bourg de S. Bénigne. 611. c-d.

Geoffroi, Comte d'Anjou, confirme les donations faites au Monastere de la Charité, ou du Ronceré. 649. d.

Coutumes du bourg de S. Pierre de Chartres, cédées à cette Abbaye par le Vicomte de Chartres Gilduin & Emeline, sa femme. 425. d.

Ponce III, Comte de Toulouse, se coupe l'ongle du pouce jusqu'au sang, pour confirmer une donation faite à l'Abbaye de Moissac. 387. d. n.

Le Roi Edouard donne des Loix à l'Eglise & au peuple d'Angleterre. 282. e. 283. a.

Quelques personnes engagent Godefroi, Duc de Lorraine, à faire la paix avec l'Empereur; Godefroi vient se soumettre; Henri le prend & le fait garder. 19. d. 60. a. 202. c. 215. c-d. 415. b. 425. d. Il obtient la liberté, en donnant

Lingitacum accipit Gaufridus. 267. b. nn. 347. c. Pro his homagium facit Theobaldo. 256. e. n. Rege Franc. Henrico mediante, pax fit inter duos Comites. 256. e. n. 267. b. nn. Theobaldus vir sanctus Proveniensis castri emicat in sancta Religione. 282. d.

Agnes Comitissa veniens Pictavis cum duobus filiis suis Petro & Gaufrido, una cum eorum virrico Gaufrido Martello suo marito, Placitum faciunt cum omnibus Pictavorum Optimatibus. 217. d.

Hugo Noviom. & Tornac. Episc. obit. 344. d.

Rainaldo Abbati Vindocinensi succedit Odericus. 217. c. n. VII Idus Maii Iherius obit Abbas Saviniac. Lento succedit. 200. b.

Angelranhus Ab. S. Richarii Raginerio Militi & Gualterio filio ejus, molendinum per-mittit sub Montiniaco. 129. n.

Abbas Mediani-Monasterii Humbertus re-pensaria metrice componit, quæ Brunoni Tull. Episcopo tradit decantanda. 369. a.

X (XI) Cal. Novemb. Luna XXVIII sic eclipsis Solis. 144. c. 161. a. Stella, quæ Lucifer dicitur, vespere videtur agitari. 144. c. VI Idus Novemb. ser. V, Luna XIV, eclipsis Luna. 161. a.

In pago Aureliano duo panes sanguine m-adentes inveniuntur. 161. a.

Hyems dura & nivosa magnam perdit vinearum partem. 19. c. 425. b. Pecudum maxima pestis. 19. c. 425. a. Fames magna. 9. a. 19. c. 202. c. 217. d. 415. d. Galliam & Germaniam profligat. 163. d. Cogit homines immunda comedere animalia. 425. a.

Anno Chr. 1045.

Henricus, Franc. Rex, Abbatiam S. Merdardi Sueffion. de potestate Stephani Com. eripit; castrum de Vico eidem Ecclesie restituit. 367. b. nn. Imberto Paris. Episc. & ejusdem Ecclesie Canonicis, SS. Stephani, Juliani, Severini, & Bacchii concedit Ecclesias, quarum quedam Abbatiali dignitate erant olim sublimata. 578. d-e. 579. a. n.

Robertus, Burgundie Dux, Halinardo Abbati Canobioque S. Benigni Divion. immunitatem permittit in burgo seu clauistro S. Benigni. 611. c-d.

Gaufridus, Com. Andeg. donationes Parthenoni B. M. de Caritate seu de Roncerio factas confirmat. 649. d.

Vicecom. Carnut. Gilduinus & uxor ejus Emelina S. Petro Carnut. donant Burgi consuetudines. 425. d.

Pontius III, Tolos. Com. in signum donationis Abbatie Moissac, factæ, ungulam sui pollicis in tantum abscindit, ut ex eo sanguis exeat. 387. d. n.

Eduardus, Rex Angl. Leges promulgat; quibus tam Ecclesia, quam plebs Anglicana regitur. 282. e. 283. a.

Godefridus II, Dux Lothar. inferioris; horratu quorundam, ad gratiam Imperatoris recuperandam adductus, ipique se subiciens, capitur & custodie mancipatur. 19. d. 60. a. 202. c. 215. c-d. 415. b. 425. d.

I N D E X

xxxvj

Filium suum Imperatori dans obsidem , relaxatur. 19. c. 163. e. n. 425. d. Reginolt & Gerolt , Burgundiones , apud Solodurum Regi Germ. Henrico se dedunt. 19. d. Regale Colloquium apud Triburiam conditum præpedit Regis gravis infirmitas. 19. d. 425. b. Henricus , Germ. Rex , Natale Domini Goslarie celebrat , ubi socrus ejus de Pilsavis adest cum gentis suæ Primoribus. 60. a.

Castellum Reginaldi constructum. 169. c. Constructio Ecclesiæ S. Sepulchri in Bituria à Gaufrido Bituric. Vicecomite. 169. c. Vide ad an. 1042.

Guifredus , Carcasson. Pontifex , ad Basilicam S. Martini in Comitatu Fenoliotensi dedicandam venit. 425. b-c.

Mors Theodelini Malliac. Abb. succedit Humbertus. 218. a.

Angelrannus , Ab. S. Richarii , moritur , & sepelitur in Eccl. ejusd. Abbatis. Guido Eccl. Ambian. Archidiacon. postea ejusd. Sedis Episcopus ejus epitaphio decorat. 132. a. n.

Ecclesiæ S. Gertrudis Nivell. reedificata , præsentem Henrico Imper. benedictur. 353. a.

Monast. Hohenburg. in Alsacia in honore B. M. à Brunone Tull. Ep. dedicatur. 425. b.

Theodericus II , Merens. Ep. obit II Cal. Maii in Eccl. S. Stephani sepelitur. 199. b. Huic succedit Adalbero III. 164. a. 352. d. 353. a. Quidam hæc rejiciunt ad annum 1047.

Hermannus Capellanus Regis Eduardi , ab eo Schireburnensem accipit Episcopatum. 312. n.

Anno Chr. 1046.

Henricus , Franc. Rex , Ecclesiæ B. Mariæ Stampensis castri concessa bona confirmat. 579. b-d. 580. a-b. n. Epistolam accipit ab Episc. Leod. Wazone , quæ Præsul Regis animum mitigat , & revocat à voluntate sibi vindicandi regnum Lotharingie ac Palatium Aquigranense , hereditario jure ab antecessoribus sibi debita. 10. c-e. n. 11. a. Rex jubet Episcoporum adesse Cærum , in quo recitata Epistola , protestatur pius Princeps hunc rectè dici Sacerdotem , hunc verè esse Episcopum , qui extraneus extraneo sibi , præ cunctis ex debito fidelibus , sanum dederit consilium. 11. a. Imperatori mox ex Italia reverso dexteram dat Rex cum sacramento , & recipit. 11. b.

Agnes Comitissa cum marito suo Gaufrido Andegavim reversa , Canob. in honore S. Trinitatis construit. 218. a. Abbacia Vindocinensis fundatur à Gaufrido Martello. 169. c.

Mors Hildegardis , Andegav. Comitissæ. 29. d. 349. b. Cal. Aprilis obit. 286. d. Sepelitur in Monast. S. Nicolai. 218. a. Hildegardis uxor Fulconis Nerræ , mater Gaufridi Martelli Jerusalemis defunctæ , propè loca Dominicæ sepultura humatur. 218. n. 426. b. n.

Henricus III , Germ. Rex , in Burgundia regnat. 13. a. 200. b. Mittit præceptum ut

son fils pour ôtage. 19. e. 163. e. n. 425. d. Deux Bourguignons , Reginolt & Gérolt , viennent à Soleure se soumettre au Roi de Germanie. 19. d. Le Roi est assez gravement malade pour retarder l'Assemblée indiquée à Tribur. 19. d. 425. b. Il célèbre la fête de Noël à Goslar , où se trouve la Comtesse de Poitiers sa belle-mère , avec les Principaux de son pays. 60. a.

Construction du Château-Renaud. 169. c. Le Vicomte Geoffroi bâtit à Bourges une Eglise du S. Sépulchre. 169. c. Voyez à l'année 1042.

Guifroi , Evêque de Carcassonne , va dédier la Basilique de S. Martin dans le Comté de Fenouillede. 425. b-c.

Mort de Theodelin , Abbé de Maillelais ; Humbert lui succède. 218. a.

Angelran , Abbé de S. Riquier , meurt : on l'enterre dans l'Eglise de son Abbaye. Gui , Archidiacre de l'Eglise d'Amiens , dont il devint Evêque , fait son épitaphe , & en décore son tombeau. 132. a. n.

L'Eglise de sainte Gertrude de Nivelle ayant été rebâtie , on en fait la bénédiction en présence de l'Empereur. 353. a.

Brunon , Evêque de Toul , dédie en l'honneur de la sainte Vierge le Monastère de Hohenbourg , ou Hohenberg , dans l'Alsace. 425. b.

Thierri II , Evêque de Metz , meurt le 30 Avril : il est enterré dans l'Eglise de S. Etienne. 199. a. Adalberon III lui succède. 164. a. 352. d. 353. a. Quelques Ecrivains renvoient cette mort à l'année 1047.

Le Roi Edouard fait Herman son Chapelain , Evêque de Schireburn. 312. n.

L'an 1046 de J. C.

Henri , Roi de France , confirme tous les biens qu'on avoit donné à l'Eglise de sainte Marie d'Etampes. 579. b-d. 580. a-b. n. Wazon , Evêque de Liege , lui écrit pour le porter à la paix , & pour le détourner de la résolution où il étoit de s'emparer de la Lorraine & du Palais d'Aix-la-Chapelle , qui lui appartenoient par droit de succession. 10. c-e. n. 11. a. Le Roi fait lire cette lettre dans une assemblée d'Evêques , & déclare que Wazon est un bon Prêtre & un digne Evêque , puisque sans être son sujet , il lui donnoit de meilleurs conseils que tous ceux qui lui avoient promis fidélité. 11. a. Peu de tems après , l'Empereur étant revenu d'Italie , le Roi & lui lient amitié , & font serment de la conserver. 11. b.

La Comtesse Agnès étant retournée à Angers avec son mari , elle bâtit un Monastère en l'honneur de la sainte Trinité. 218. a. Geoffroi Martel fonde l'Abbaye de Vendôme. 169. c.

Mort d'Hildegarde , Comtesse d'Anjou. 29. d. 349. b. Elle meurt le premier d'Avril. 286. d. Elle est inhumée dans le Monast. de S. Nicolas. 218. a. Hildegarde , femme de Foulque Nerra & mère de Geoffroi Martel , meurt à Jérusalem ; on l'enterre auprès du S. Sépulchre. 218. n. 426. b. n.

Henri III , Roi de Germanie , regne en Bourgogne. 13. a. 200. b. Il fait élire l'Abbé de

CHRONOLOGICUS.

xxxvij

de S. Bénigne de Dijon, Archev. de Lyon. 13. a. Halinard va à la Cour pour recevoir l'investiture. 13. b. 353. b. Il refuse de prêter le serment de fidélité; & le Roi veut bien l'en dispenser: content de sa promesse, il le fait ordonner en sa présence, & fournit tout ce qui étoit nécessaire pour la cérémonie. 13. c-e. 353. b. Le Roi part pour Rome; il reçoit avec distinction le Pape Grégoire VI, qui étoit venu le trouver à Sutri. 14. a. 261. c-d. Dans une Assemblée tenue à Rome, on dépose trois Papes à la fois; & du consentement de l'Eglise de Rome, le Roi leur substitue Suideger, Evêque de Bamberg, qui prend le nom de Clément II. 14. a. 60. b. 73. c. 202. c. 214. d. 261. d. 294. a. 353. b. 415. c. 426. a. 641. a. Le jour de Noël que le Roi Henri célébroit à Rome, Clément II le couronne Empereur avec Agnès son épouse. 10. b. 19. e. 60. b. 214. d. 261. d. 294. a. 353. c. 415. c. 426. b. 559. n. 641. b. Les Romains font serment de ne jamais élire de Pape, sans le consentement de l'Empereur. 353. c.

Des ennemis de l'Archevêque de Lyon Ode-ric, n'ayant pu le tuer autrement, le font périr par le poison. 12. e. Halinard élu à sa place, est sacré par Hugue, Archevêque de Besançon. 13. e. 14. a. 146. a. 345. c.

Assemblée d'Evêques, d'Abbés & des Princi- paux du pays dans le Monast. de sainte Marie, Diocèse d'Elne, pour la Dédicace de l'Eglise de ce Monast. 426. a-b.

Commencemens du Monast. de sainte Croix de Kemperlé, dans la Province de Cornouaille en Bretagne. 218. a.

Guillaume fils d'Osberne avec Adélicie sa fem- me, bâtissent le monastère de Lyre. 366. d. n.

Le 16 de Juin, assemblée d'Evêques & de Comtes pour la Dédicace de S. Sauveur de Charroux. 218. b. 286. e. 426. d.

Fondation du Prieuré de S. Jean de Tornanc. 200. b.

Consécration du Monastère de S. Michel en l'Herm. 218. c.

Ermenald, Abbé de S. Pierre-le-Vif, meurt le 25 d'Octobre; il est inhumé dans le Cloître de S. Pierre: il a pour successeur Gerbert, Moine du même lieu, qui auparavant étoit Abbé de sainte Marie. 196. c.

Après la mort de Fromond, Mainard devient Evêque de Troyes. 196. d.

Richard, Evêque de Verdun, meurt le 6 ou le 7 de Novembre: il est remplacé par Thierri, fils du Comte Vézelon. 146. a. 249. a-b. 345. c. 353. c. 413. c. 414. c.

Valéran, fils du Comte Gilduin, Moine après avoir été Comte de Bréteuil, succède à Richard, Abbé de S. Vanne, décédé le 14 de Juin. 146. a. n. 249. b. 345. c. 413. c. 414. c. 459. b. 460. a.

Durant II devient Abbé de Savigni après Lenton. 200. b. Cette Abbaye reçoit plusieurs bienfaits de différents Seigneurs. 200. b-c. n.

Leofroi, Chapelain du Roi Edouard, fait Evêque de Grid. 310. c. Il paroît une Comète, 283. a. Grande mortalité. 19. e.

Abbas S. Benigni Divion. Halinardus, Lug- duni Episcopus constituatur. 13. a. Curiam adit Halinardus ad obtinenda Regalia. 13. b. 353. b. Juramentum fidelitatis negant gratiam facit Rex; verbo tantum & promissis Halinardi fidem assentens, in praesentia sua facit illum ordinari, dans ipsi quaecumque benedictioni erant necessaria. 13. c-e. 353. b. Regi Romam proficiscenti Gregorius VI apud Sutrium occurrit, à quo suscipitur honorificè. 14. a. 261. c-d. Concilio Romae habito, tres deponuntur Papae, & Suldegerus Baben- bergensis Episcopus, qui & Clemens II, consensu Romanae Ecclesiae, eorum loco à Rege substituitur. 14. a. 60. b. 73. c. 202. c. 214. d. 261. d. 294. a. 353. b. 415. c. 426. a. 641. a. Romae Natale Domini celebrans Rex Henricus, ipsa die à Clemente II cum Agnete uxore sua Imperiali Diademate insignitur. 10. b. 19. e. 60. b. 214. d. 261. d. 294. a. 353. c. 415. c. 426. b. 559. n. 641. b. Jurant Romani numquam se Papam electuros sine Imperato- ris consensu. 353. c.

Odelricus, Lugdun. Archiep. à quibusdam malivolis & invidis, qui ferro non potuerant, veneno perimitur. 12. e. Loco ejus ordinatur Halinardus per manus Hugonis Archiep. Ve- sutionis. 13. e. 14. a. 146. a. 345. c.

Conventus Episcoporum, Abbatum atque Principum patriae in Canob. S. M. Virg. ter- ritorio Arulensi, Diocesi Elmensi, ad dedi- candam ejusdem loci Ecclesiam. 426. a-b.

In Britannia Minori & Provincia Cornu- biae inchoatur Monast. S. Crucis Kemperl. 218. a.

Guill. filius Osberni & ejus uxor Adelicia Lyrense Canobium edificant. 366. d. n.

Dedicatio Monast. S. Salvatoris apud Caro- rum XVI. Cal. Julii in conventu Episcoporum & Comitum. 218. b. 286. e. 426. d.

Fundatur Prioratus S. Joan. de Tornanco. 200. b.

Monasterii S. Michaelis ad Eremum Confe- cratio. 218. c.

Obit VIII Cal. Nov. Abbas S. Petri Vivi Ermenaldus; in Claustro S. Petri sepultus; huic succedit Gerbertus Monac. ejusd. loci, jam antea S. Mariae Abbas. 196. c.

Mainardus defuncto Trear. Ep. Fro- mundo succedit. 196. d.

Defuncto VIII vel VII Idus Nov. Viridun. Episcopo Richardo, Theodericus Vezelonis Co- mitis filius Episcopatum Viridun. suscipit. 146. a. 249. a-b. 345. c. 353. c. 413. c. 414. c.

Richardus, Ab. S. Vitoni, moritur XVIII Cal. Julii; successorem habet Valerannum Gel- duini Comitiss filium, ex Comite Britulienfi Monachum. 146. a. n. 249. b. 345. c. 413. c. 414. c. 459. b. 460. a.

Durantis II succedit Lentonii Saviniac. Abbati. 200. b. Dona multa Abbatia Saviniac. collata. 200. b-c. n.

Leofricus, Regis Eduardi Capell. fit Episc. Cridiaum. 310. c. Cometes apparet. 283. a. Magna mortalitas. 19. e.

Clementi Papa II moritur mense nono promotionis. 20. a-b. 262. a. 426. c-d. 641. b. Halynardum petunt Pontificem Romani ab Imperatore : ille cognita voluntate Principis ac populi, ad Curiam ire dissimulat, donec alter eligatur. 14. b. 353. d.

Henricus, Franc. Rex, Ecclesiam S. Medardi Sueffon. à molestatione Roberti de Couciaco defendit. 367. c. n. Vocatum ab Abbate Rainaldo in iudicium apud Cociacum ad Axonam Robertum eundem Rex damnat coram Episcopis, Abbatibus ac Nobilibus multis, atque consuetudinibus iniquis cedere compellit. 580. c-d. n. 581. a-d. n. 582. a. In Conventu Episcoporum & Optimatum Palatii Lauduni habito, bona quædam eidem Abbatiæ ab Hugone reddita confirmat. 582. b-e. n. 583. a. Chartæ Balduini Cancellarii sui subscribit. 573. n. Cum tribus millibus Francis Rex triginta Normannorum millia superat, ex quibus pereunt decem millia, reliqui fugiunt ; Guillelmum Roberti filium inuitis Normannis Ducem superponit. 43. b-d. 76. c-e. nn. 77. a. 159. c. 161. b. 166. c. 167. a. 196. d-e. 207. c. 247. b-c. 292. e. n. 366. d. 403. a-c.

Guido filius Rainaldi, Burgundionum Comititis, cum Guillelmo Norman. Duce propinquo suo à puerilibus annis educatus, plurimos Proceres à fidelitate Ducis avertit : ipse Principatum ambiens, in Dominum suum exercitum congregat apud Vallesdunas. 43. b-c. 76. c-d. 222. a. Guillelmus Nothus à Normannis pulsus, fugit ad Henricum Regem auxilium rogaturus apud Pererium : Rex fines Norm. cum tribus tantum armatorum millibus ingreditur. 161. b. 222. a. Eo adjuvatore Guidonem Burgundionem aliosque rebelles apud Vallesdunas superat Guillelmus. 247. b-c. Guido ab Henrico Rege & Duce Guill. victus, fugere compellitur. 43. d. 76. e. 222. b. Normanni colla Regi subdunt, & Guillelmum ut suum Dominum recipiunt. Rex cum integro suorum munero in Franciam revertitur. 161. b. Prælium apud Vallesdunas inter Henr. Reg. Franc. & Proceres Norman. qui Guillelmum Nothum Ducem noteabant in Dominum recipere, in quo Guillelmus Regis auxilio victor factus, quosdam expellit rebelles, quosdam corpore minuit. 166. e. 167. a. 207. c. 256. a. 316. n. 366. d. 379. a. n. 387. a. 403. a-c. Subiectus Norm. Proceribus, Magnus habetur. 282. d.

Gaufridus, Com. Andegav. & Agnes ejus uxor in Apuliam cum Henrico Imperatore proficiscuntur. 285. n. Indè reversi, Gaufridus, consentiente conjuge, quemdam juris sui collibetum ab omni servitute liberum facit. 649. d. Abbatiam S. Palladii Gaufrido Comiti Guillel. Vicecom. Sancton. dimittit ad construendum Cænob. Sanctimonialium. 426. c. Gaufridus & ejus uxor Cænobium Sanctonis fundant in honore S. M. pro virginibus ; ipsique concedunt Ecclesiam S. Dionysii in Insula Orlarion. 426. c. n.

Le Pape Clément II meurt dans le neuvième mois de sa promotion. 20. a-b. 262. a. 426. c-d. 641. b. Les Romains demandent à l'Empereur qu'il leur donne Halinard pour Souverain Pontife : Halinard instruit des dispositions du Prince & du peuple, affecté de ne point aller à la Cour, jusqu'à ce qu'il y eût un Pape élu. 14. b. 353. d.

Henri, Roi de Fr. défend l'Eglise de saint Médard de Soissons contre les persécutions de Robert de Coucy. 367. c. n. L'Abbé Renaud cite ce même Robert à la Cour du Roi à Choisy sur Aîne ; il est condamné en présence des Evêques, des Abbés & de la Noblesse, & forcé de renoncer aux mauvaises coutumes qu'il levait sur l'Abbaye. 580. c-d. n. 581. a-d. n. 582. a. Dans une Cour tenue à Laon, le Roi confirme une restitution faite à cette même Abbaye. 582. b-e. n. 583. a. Il foudroie une Charte de son Chancelier Baudouin. 573. n. Henri avec trois mille François bat trente mille Normans, il en tue dix mille, & met le reste en fuite : malgré les rebelles, il établit Guillaume, Duc de Normandie. 43. b-d. 76. c-e. n. 77. a. 159. c. 161. b. 166. e. 167. a. 196. d-e. 207. c. 247. b-c. 292. e. n. 366. d. 403. a-c.

Gui fils de Renaud, Comte de Bourgogne, qui dès son enfance avoit été élevé avec Guill. Duc de Norm. son parent, détourne plusieurs Seigneurs de la fidélité qu'ils lui devoient : l'ambition de régner lui fait assembler une armée près le Val-des-Dunes. 43. b-c. 76. c-d. 222. a. Guillaume chassé par les siens, va trouver le Roi à Poissy pour lui demander du secours : Henri entre en Normandie avec trois mille hommes d'armes. 161. b. 222. a. Avec ce secours, Guillaume remporte une victoire au Val-des-Dunes sur Gui & sur les autres rebelles. 247. b-c. Gui battu par le Roi & par le Duc, est forcé de prendre la fuite. 43. d. 76. e. 222. b. Les Normans se foudroient au Roi, & reconnoissent Guillaume pour leur Seigneur. Henri ramène toute son armée en France. 161. b. Bataille au Val-des-Dunes, entre Henri, Roi de France & les Seigneurs de Normandie, qui refusoient de reconnoître Guillaume le Bâtard pour leur Seigneur & leur Duc. Guillaume remporte la victoire avec le secours du Roi ; il chasse une partie des rebelles, & fait trancher la tête aux autres. 166. e. 167. a. 207. c. 256. a. 316. n. 366. d. 379. a. n. 387. a. 403. a-c. Il foumet les Grands, & s'acquiert beaucoup de réputation. 282. d.

Geofroi, Comte d'Anjou, & Agnès son épouse vont dans la Pouille avec l'Empereur Henri. 285. n. Au retour de ce voyage, Geofroi, du consentement de sa femme, donne la liberté à un de ses serfs. 649. d. Guillaume, Vicomte de Saintes, cède l'Abbaye de S. Pallais au Comte Geofroi, pour en faire un Monastère de Religieuses. 426. c. Geofroi & son épouse fondent à Saintes un Monastère de filles en l'honneur de la sainte Vierge ; & lui donnent l'Eglise de S. Denys dans l'île d'Oléron. 426. e. n.

CHRONOLOGICUS. xxxix

Conan, Duc de Bretagne, encore enfant, se fait de la prison où le tenoit son oncle. 371. d. 426. c.

L'Empereur nomme Herrand à l'Evêché de Strasbourg, à la place de Guillaume, qui étoit mort en Autome: il donne celui de Verdun à Thierry: il établit des Ducs pour les Normans d'Italie. A la place de Thierry, qui venoit de mourir, il fait le Duc Adalbéron, Evêque de Metz, 20. a. Il rend le Duché de Lorraine à Godefroi, après lui avoir donné la liberté. 19. e. L'Empereur célébrant la fête de Noel à Poléthe, les Députés du peuple Romain viennent lui annoncer la mort du Pape Clément II. 60. c. 641. b.

Le fils de Godefroi, qui étoit en otage auprès de l'Empereur, étant mort, le Duc recommence la guerre. 60. a. 146. a. 163. e. n. 415. c. 425. d. L'Empereur donne le Duché de Godefroi à Albert. 20. a. Godefroi dépouillé de son Duché de la Mosellane, tue Albert qui en avoit pris possession. 20. b. n. 164. a. 202. c. n. 215. c. n.

Concile d'Elne tenu à Tuluge sous l'Evêque d'Aufone Oliba: dans ce Synode, on renouvelle, & l'on confirme les constitutions de la Treve du Seigneur, en présence & du consentement du Clergé, des Ducs & d'un grand nombre de fideles de l'un & de l'autre sexe. 514. a - d. n.

Gerard, Evêque de Cambrai, fait la Dédicace de l'Eglise de S. Michel sur la Montagne de Bruxelles; il y transporte le corps de sainte Gudule, dont cette Eglise porte actuellement le nom: cette cérémonie se fait en présence de Lambert Baudri, Comte de Louvain, qui établit douze Clercs pour desservir cette Eglise. 463. a - c.

Dédicace du Monastere de S. Fronton, par Aimon, Archevêque de Bourges. 287. e.

Mort de Poppon, Archevêque de Treves; Everard son successeur. 194. b. 353. c.

Adalbéron III, Evêque de Metz. 426. c.

Hugue, Evêque de Bayeux, fils du Comte Raoul, meurt; le Duc de Normandie donne cet Evêché à son propre frere Eude. 43. a - b.

Mort de Guillaume, Evêque de Strasbourg: Hetzel, ou Herrand lui succede. 426. c.

Hubert, Evêque d'Angers, meurt le 2 de Mars; Eusebe Brunon lui succede le 6 Décembre. 29. d. 286. e. 349. b. 649. d.

Oliba, Evêque d'Aufone, Abbé de Ripouil & de Cuxan, mort & enterré dans le Monastere de Cuxan. 290. a.

Vie éclatante de Robert, Abbé de la Chaîe-Dieu. 353. d.

Ordination d'Odylard, premier Abbé de Chalon-sur-Marne. 344. b.

Gradulfe, Abbé de Fontenelle, meurt le dernier jour de Février: Robert son frere lui succede. 16. c. 528. b.

Grandes neiges dans l'Occident. 294. a. 426. c.

L'hérésie de Bérenger commence vers cette année ou la suivante. 527. b.

L'an 1048 de J. C.

L'Empereur désigne Poppon pour successeur de Clément II: Poppon étant élu Pape, il

Conanus puer, Britannia Dux, de custodia patri sui elabatur. 371. d. 426. c.

Imperator Pontifices praescit Argentine Ecclesiae Herrandum pro Willelmo autumnali tempore defuncto, Theodericum Viridunensi Normanni, qui in Italici partibus commorantur, Duces constituit. Adalberonem Ducem Metensis Ecclesiae Episcopum, in locum nuper defuncti Theoderici sufficit. 20. a. Godefrido Duci custodia relaxato Ducatum Lothar. reddit. 19. e. Natale Dom. Polethae celebranti, mortem Clem. II Imperatori nunciant Legati Roman. 60. c. 641. b.

Godefridus, mortuo filio suo obside, rursus bellum sumit contra Imperatorem. 60. a. 146. a. 163. e. n. 415. c. 425. d. Ducatum ejus Adalberto tradit Imperator. 20. a. Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum susceperat, à Godefrido perimitur. 20. b. n. 164. a. 202. c. n. 215. c. n.

Synodus Helenensis sub Oliba Aufon. Episcopo in loco Tulugensi habita, in qua, praesentibus & consentientibus Ecclesiasticis viris, Ducibus & utriusque sexus fidelibus maximo numero congregatis, Pacis & Treugae Domini constitutiones renovantur & confirmantur. 514. a - d. n.

Dedicatio Ecclesiae S. Michaelis in Monte Bruxellae à Gerardo Cameracensi Episcopo, & Translatio corporis sanctae Gudulae ab Ecclesia S. Gaugerici in eandem S. Michaelis Ecclesiam (quae nunc S. Gudulae nomen obtinet); ordinante & praesente Lamberto Baldrico Lovaniensi Comite, qui duodecim Clericos ibidem constituit. 463. a - c.

Monasterium S. Frontonis dedicatur ab Aimone Biturice, Archiep. 287. e.

Poppo, Trevir. Archiep. obiit; successorem habet Everardum. 194. b. 353. c.

Adalbero III, Metensis Episc. 426. c.

Moriur Hugo, Botocenf. Episc. filius Rodulphi Comitiss; ejus Episcopatum Odoni fratri suo, Dux Norman. commendat. 43. a - b.

Willel. Argentin. Episc. obiit: Hetzel succedit. 426. c.

VI Non. Martii mors Huberti Andecav. Praefulsi; cui succedit Eusebius Bruno VIII Idus Dec. 29. d. 286. e. 349. b. 649. d.

Oliba, Episc. Aufon. Abbas Rivipullii & Cuxani, fauo fungitur in Monaster. Cuxan. ibique sepelitur. 290. a.

Floret Robertus, Abbas de Casa Dei. 353. d.

Ordinatio Odylardi primi Abbatis Catalaun. 344. b.

Gradulfus, Ab. Fontanell. moritur pridie Nonas Martii: huic succedit frater ejus Robertus. 16. c. 528. b.

Nix magna in Occidente. 294. a. 426. c.

Circa hunc annum aut sequentem exorditur error Berengarii. 527. b.

Anno Chr. 1048.

Clementi Papae II, designante Imperatore, succedit Poppo, Damasus II vocatus. 60. c.

262. a. *Damasus paucis exactis diebus defungitur.* 20. b. 60. c. 73. c. 222. b. 262. a. 463. d. 641. b. Bruno, *Tullensis Episcopus apud Moguntiam, in Conventu Episcoporum & Procerum coram Imperatore habito, communi consilio eligitur.* 60. c. 73. c. 134. b. 164. b. 214. d. 222. b. 262. a. 369. a. 415. b. 426. c-d. 464. a. 641. b. *Tulli celebrat duos primos Nativitatis Dom. dies, & 27 Decembr. Romam proficiscitur.* 353. d. 369. a. 464. c. *Transiens per Medianum Monasti. Oratorium S. Joan. Bapt. consecrat.* 369. a. n.

Henricus, Franc. Rex, fiscum quemdam ab exactione Vicaria immunem Ecclesia Carnotensi concedit. 583. c-d. n. *Seipsum ejusdem Ecclesie Advocatum declarat.* 584. a. n. *Datum a Theobaldo Camp. Comite Ecclesiam S. Agulphi Pruvini. Monasterio S. Petri de Cella Trec. approbat & confirmat.* 584. b-c. 585. a-c. n. *Decano & Clericis Ecclesie S. Corneli Compens. concedit Praposturæ ministerium ut teneant & Canonici auctoritate disponant.* 585. d-e. 586. a-c. *Colloquium apud Evodium in Metensi territorio Autumnali tempore habitum, in quo Henricus Franc. Rex & Imper. Henricus pacem pactumque confirmant.* 20. b. n. 149. b. 415. c.

Gaufridus Martellus Normanniam rapinis demolitur; Danfrontis castrum & Alencium, custodiis immittit, occupat. Dux Guillel. Danfrontem castellis stringit firmissimis, aditusque obstruit, Alencium diluculo venit: custodes, Ducis severitatem timentes, portas aperiant, ipsique reddunt castellum. Danfrontem celerimè repertis se & castellum Duci tradunt Danfrontani. Postis custodibus, Ambreras venit, ubi condito castello atque munito, Rotomagum regreditur. 44. a-c.

Mors Gaufridi, Comitis Engolism. 263. e. *Post mortem Alberti, Lothar. Ducis, Imperator Gerardus de Alsatia, Mosellanorum seu Lothar. Superioris, Fridericum vero fratrem Henrici, Ducis Bajoarie, Inferioris Lothar. Duces constituit.* 19. e. 20. b. 164. b. 202. n. *Imperator Turego Ascensionem Domini, Pentecosten autem Solodoro celebrat; habito ibi cum Burgundionibus Colloquio, per Franciam Orientalem in Saxoniæ remeant.* 20. b. *Argentoratam venit.* 20. b. n.

Godefridus, Dux Lothar. Comes Fland. Balduinus & Theodericus Marchio de Phladringtona contra Imperat. rebellant. 19. e. 20. a. 164. a. 202. c. 415. c. 425. d. *Episcopus sibi contiguus ad injuriam Imperatoris populatur Theodericus: contra quem arma commovet Henricus; Principes nonnulli de partibus maritimis, cum Episcopis Leodiensibus, Trajectensibus atque Metensibus Theoderico parant insidias: commissæ pugna, victum occidunt & Phladringtonam Imperatori subjiciunt.* 20. c.

Godefridus Dux Neomagi Palatium igne destruit. 60. a. 164. a. n. 202. c. 353. b. 425. d. *Godefridus & Balduinus civitatem Verdun. dolo captam incendunt & evertunt, cum Majori S. Maria Ecclesia.* 20. a. 60. b.

prend le nom de Damase II. 60. c. 262. a. Damase meurt peu de jours après son élection. 20. b. 60. c. 73. c. 222. b. 262. a. 463. d. 641. b. Brunon, Evêque de Toul, élu Pape d'un consentement unanime, dans une assemblée d'Evêques & de Grands Seigneurs tenue à Mayence en présence de l'Empereur. 60. c. 73. c. 134. b. 164. b. 214. d. 222. b. 262. a. 369. a. 415. b. 426. c-d. 464. a. 641. b. Il célèbre les deux premières fêtes de Noël à Toul, & le 27 Décembre, il part pour Rome. 353. d. 369. a. 464. c. Il consacre l'Oratoire de S. Jean-Bapt. en passant par Moyen-Moutier. 369. a. n.

Henri, Roi de Fr. accorde à l'Eglise de Chartres un fief exempt du droit de Viguerie. 583. c-d. n. Il se déclare Avoué ou Protecteur de cette Eglise. 584. a. n. Il confirme au Monastère de S. Pierre de la Celle à Troyes, ou Moutier-la-Celle, la donation que Thibaut, Comte de Champagne, lui avoit faite de l'Eglise de S. Ayoul de Provins. 584. b-c. 585. a-c. n. Il accorde la disposition de la Prévôté de leur Eglise au Doyen & aux Clercs de saint Corneille de Compiègne. 585. d-e. 586. a-c. Henri, Roi de France, & l'Emp. Henri font un Traité de paix & d'alliance, dans une entrevue qu'ils ont à Ivoy dans le pays Messin, pendant l'Automne. 20. b. n. 149. b. 415. c.

Geoffroi Martel ravage la Normandie: il s'empare des châteaux de Domfront & d'Alençon, où il met des garnisons. Le Duc Guillaume entoure Domfront de fortifications, & ferme tous les passages; il vole à Alençon: la garnison craignant d'être traitée avec rigueur, lui ouvre les portes & rend le château. Il retourne à Domfront avec la même célérité; les habitants se rendent, & lui remettent la place. Le Duc y met garnison, vient à Ambrières, où il bâtit un château, qu'il garnit de munitions, & s'en retourne à Rouen. 44. a-c.

Mort de Geoffroi, Comte d'Angoulême. 263. e. Après la mort d'Albert, Duc de Lorraine, l'Empereur donne la Mosellane, ou la Lorraine Supérieure à Gérard d'Alsace, & la Lorraine Inférieure à Frédéric, frère de Henri, Duc de Bavière. 19. e. 20. b. 164. b. 202. n. L'Empereur passe l'Ascension à Turgaw, & la Pentecôte à Soleure, où il tient un Parlement avec les Bourguignons; il retourne en Saxe par la France Orientale. 20. b. Il va à Strasbourg. 20. b. n.

Godefrroi, Duc de Lorraine, Baudouin, Comte de Flandres, & Thierry, Marquis de Vlaerdingen, se révoltent contre l'Empereur. 19. e. 20. a. 164. a. 202. c. 415. c. 425. d. Thierry ravage les Evêchés de son voisinage: l'Empereur envoie des troupes contre lui. Quelques Seigneurs des bords de la mer, avec les Evêques de Liege, d'Utrecht & de Mets, dressent des embûches à Thierry; ils le battent, le tuent, & foumettent Vlaerdingen à l'Empereur. 20. e.

Le Duc Godefrroi brûle le Palais de Spire. 60. a. 164. a. n. 202. c. 353. b. 425. d. Godefrroi & Baudouin ayant été de trahison pour prendre la ville de Verdun, ils y mettent le feu, & la détruisent totalement avec l'Eglise principale

CHRONOLOGICUS.

217

principale dédiée à la sainte Vierge. 20. a. 60. b. 146. a. 164. a. n. 202. c. 249. d. e. n. 250. a. 413. c. 425. d. 426. c.

L'Empereur célèbre la fête de Noël à Freisingen. 60. c. Les Romains lui envoient une députation, pour le prier de donner un successeur au Pape Damase II, qui étoit déjà mort. 463. d. Il nomme Brunon, Evêque de Toul, Pontife de l'Eglise de Rome. 60. c.

Le Duc de Lorraine, Godefroi, fait sa paix avec l'Evêque de Verdun : il se foumet à la pénitence publique ; il contribue à rebâtir l'Eglise ; il prend le Comté de la ville. 250. b.

Le Comte Dittmar, frere du Duc Bernard, accusé par un de ses Chevaliers nommé Arnoul, d'avoir machiné contre l'Empereur, se bat avec ce Chevalier pour prouver son innocence ; il est vaincu & tué. 60. c.

L'Archevêque Gilduin préside à un Concile provincial assemblé à Sens, en présence du Roi de France. Dans ce Synode, on confirme la fondation du Monastere de S. Ayoul de Provins, faite par Thibaud, Comte de Troyes. 517. c. d.

Quelques payfans imbus de l'hérésie des Manichéens, tiennent furtivement des conventicules dans le Diocèse de Chalon-sur-Marne. 11. b. d. n.

Geofroi, Abbé de S. Jean d'Angely, fait consacrer son Eglise ; la Comtesse Agnès assiste à la cérémonie avec ses enfans, Guillaume Aigret, Comte de Poitiers, & Gui ; il s'y trouve quatre Evêques, Brunon d'Angers, Guillaume d'Angoulême, Flambert de Poitiers & Arnoul de Saintes. 215. a. n. 426. d. n.

Dans le Monastere de Cérilly, on fait l'épreuve du feu sur un os d'ubras de S. Vigor. 277. n.

A Jérusalem, on élève le corps de S. Florbert de l'Eglise de S. Sépulchre. 353. e.

L'Abbesse de Montvilliers, parente de Guillaume, Duc de Normandie, voulant s'approprier une Eglise qui appartenoit aux Moines de S. Riquier, l'Abbé Gervin va trouver le Duc qui lui rend pleine justice. 132. a. b. n.

L'Evêque de Liege, Wazon, meurt le 8 de Juillet. Theoduin de Baviere lui succede. 12. b. n. 20. b. 164. a. 201. c. 294. a. 353. c. 415. c.

Mort de Poppon, Abbé de Stavelo, le 25 Janvier. 164. a. 353. c. 462. d.

Olbert, Abbé de Gislou ou Gemblours, & premier Abbé de S. Jacques de Liege, meurt le 14 Juillet dans le Monastere de S. Jacques : il a pour successeur un de ses parens, nommé Mafcelin. 12. b. n. 164. a. 201. c. d.

Mort d'Iharne, Abbé de S. Victor de Marfeille. 426. d.

Foulque succede à Richard, Abbé de Corbie. 480. n.

Suppon quitte l'Abbaye du Mont S. Michel : il est remplacé par Raoul, Moine de Fécamp, Administrateur du Monastere de Bernai. 256. a.

Francon, Maître-Ecole à Liege, se distingue par sa Science & par sa probité. 164. a.

On ressent un grand tremblement de terre la nuit du 13 Octobre. 20. b.

Tom. XI.

146. a. 164. a. n. 202. c. 249. d. e. n. 250. a. 413. c. 425. d. 426. c.

Imperator Natale Dom. Frisingæ celebrat, 60. c. Romani legationem ad eum mittunt, rogantes ut de successore Damasi II Summi Pontificis defuncti maturè provideat. 463. d. Brunonem Tullenf. Episcopum Romanæ Ecclesiæ rectorem sufficit, 60. c.

Codefridus, Dux Lothar. pacem facit cum Episcopo Virdun. penitentia publicè se addicit ; dona confert ad Ecclesiam reedificandam ; urbis Comitatum sibi vindicat. 250. b.

Dietmarus Comes, frater Ducis Bernhardi, ab Arnolde Milite suo de inito adversus Imperatorem consilio accusatus ; objecti criminis purgandi causâ, congressus cum Milite, victus occiditur. 60. c.

Concilium Provinciæ Senonensis Senonis congregatum, Præside Gilduino Archiep. assistantibus omnibus Provinciæ Episcopis, præsentibus Henrico Franc. Rege. In hac Synodo, confirmatur Monasterii S. Agyulsi Pruvini fundatio facta à Comite Trecenti Theobaldò. 517. c. d.

Rustici quidam perversum Manichæorum dogma sectantes, furtiva frequentant conventicula in Diocesi Catalaunensi. 11. b. d. n.

Consecratio Monasti. S. Joannis Engeriaci ; curante Gaufrido Abbate. Celebrari interest Agnes Comitissæ cum filiis suis Will. Piælav. Comite, cognom. Aigret, & Guidone ; adjunct etiam quatuor Episcopi, Bruno Andegav. Guill. Engolism. Hembertus Piælav. & Arnulfus Sancton. 219. a. n. 426. d. n.

In Cerafiac. Monasti. os brachii S. Vigoris igne probatur. 277. n.

S. Florbertus elevatur de Ecclesia S. Sepulchri Jerosol. 353. e.

Abbatissa Villaris-Monasterii, Ducis Norm. Guillelmi consanguinea, Ecclesiam Scabelli-villa in jus suum contrâ Monachos S. Richarii tentat convertere : Guillelmum Ducem exoraturus Neustriam vadit Abbas Gervinus, cui Dux per omnia favet. 132. a. b. n.

Wazo Leod. Ep. moritur VIII Idus Julii : cui succedit Theoduinus de Bavaria. 12. b. n. 20. b. 164. a. 201. c. 294. a. 353. c. 415. c.

Mors Popponis, Abb. Stabulensis, 25 Jan. 164. a. 353. c. 462. d.

Olbertus, Ab. Gemblacensis, & primus S. Jacobi Leod. Ab. obit pridè Idus Julii in Monasti. S. Jacobi : successorem habet Mafcelinum consanguineum suum. 12. b. n. 164. a. 201. c. d.

Moriur Iarnus, Ab. S. Victoris Massiliac. 426. d.

Fulco Ab. Corbeia succedit Richardo. 480. n.

Abbatiam Montis S. Michaelis Suppo dimittit ; Radulfus Fiscan. Mon. custos Monasti. Bernaiensis, fit Abbas Montis S. Mich. 256. a.

Franco Scholasticus Leodie, Scientia Litterarum & morum probitate claret. 164. a.

Terræ motus magnus fit nocte III Idus Obobris, 20. b.

L

Bruno Romæ 2 Februarii magno cum honore susceptus ut Summus Pontifex, 13 ejusdem mensis consecratur, & Papa Leo Nonus coronatur. 14. c. n. 20. c. 371. e. n. 426. e. 450. n. 463. n. 464. c. Post Pascha Romæ Synodum convocat Episcoporum Italiae. 464. c. Halinardum Lugdun. Archiep. ad eam evocat cum omnibus Episcopis Gallia. 14. c. In hac Synodo una voce Sanctorum numero adscribitur S. Gerardus Tull. Episcopus. 474. n. Humbertum Mediani Monasterii Abbatem, quem Romam duxerat, Sicilia ordinat Archiepiscopum. 369. a. Eundem effectum Cardinalem Romæ morari ad vices suas supplendas præcipit. 369. b.

Henricus, Franc. Rex, Lauduni Pentecostes solemnitatem transigit. 464. d. Huc accedenti occurrit Regi Herimarus S. Remig. Rem. Ab. consilium ejus & favorem expetit de Templo S. Remigii Apostolica benedictione consecrandum; postulat ut præsentiam suam exhibeat Rex & Episcopus regni sui Principes secum interesse faciat: Henricus annuit benignè, seque tantæ festivitati assurum asserit. 464. d. Ab Aulicis quibusdam deteritus à Papa intrâ regnum suum recipiendo, & à Concilio agendo, maxime ob civilium bellorum motus; Leoni mandat Rex per Sylvaneczensem Episcopum ut adventum suum in Franciam ad tempus aliud differat. 465. c. d. Leonis responso Rex cognoscens Pontificem non permisisse propositum; iter contrâ regni sui rebelles aggreditur, secum ducent Episcopos & Abbates plerisque. 465. e. Ipsamque Remigianum Abbatem, cui tamen post iter unius diei cum dimidio, licentiam dat ad suos redeundi. 466. a.

Leo Papa à Romanis petit & obtentâ Gallia revivendâ licentiâ, Henricum Imperat. in Saxonia degentem adit: cum Imperat. Coloniam advenit die SS. Apost. Petro & Paulo sacra, inde Remos profecturus. 464. d. e. Venit in Franciam. 14. c. n. 20. d. 42. c. 113. c. 160. d. 161. a. 222. c. 246. b. 310. d. 345. c. 354. b. 379. b. n. 415. c. Tullum 14 Septembris adveniens Leo, Episcopos & Abbates vicinarum regionum ad Synodum in Basilica S. Remigii Rem. celebrandam convocat. 465. a. Die mensis ejusdem 29 ad Monast. S. Remigii accedit & Remos solemniter ingreditur; postridie redit ad S. Remigium, cujus Translationis festum 1 Octobris celebrat, atque Basilicam dedicat. 14. c. n. 20. d. 42. c. 134. c. 160. d. 222. c. 246. b. 250. d. 291. c. n. 310. d. 354. b. 466. d. e. 467. a. 491. b. n. 587. n. Privilegium concedit, quo septem duntaxat Sacerdotibus ejusdem Monasterii fas est in Majori Altari sacra peragere, excepto Remensi Archiepiscopo, S. Remigii Abbate; & Clero Remensi bis in anno. 467. a. Scribit ad Francos de festo Translationis S. Remigii Kalendis Octobris in Francia solemniter celebrando. 491. a. d. In choro Basilica S. Remigii Concilium 20 Episcoporum, 50 fere Abbatum, & Ecclesiastici ordinis virorum quam-

Brunon arrive à Rome le 2 de Février: on le reçoit avec beaucoup de distinction: il est sacré & couronné Pape le 13 du même mois sous le nom de Léon IX. 14. c. n. 20. c. 371. e. n. 426. e. 450. n. 463. n. 464. c. Après Pâques, il convoque à Rome un Concile composé des Evêques d'Italie. 464. c. Il y appelle Halinard, Archevêque de Lyon avec tous les Evêques des Gaules. 14. c. Dans ce Synode, Gérard, Evêque de Toul, est mis au nombre des Saints, d'une voix unanime. 474. n. Le Pape Léon fait Archevêque de Sicile Humbert, Abbé de Moyen-Moutier, qu'il avoit amené à Rome. 369. a. Il le fait Cardinal, & l'établit son Vicaire à Rome. 369. b.

Henri, Roi de France, passe à Laon la fête de la Pentecôte. 464. d. Hérimar, Abbé de S. Remi de Reims, se trouve à l'arrivée du Roi pour lui demander la permission de faire consacrer l'Eglise de S. Remi par le Pape: il supplie le Monarque d'assister à la cérémonie, & d'y faire trouver les Evêques & les Grands de son Royaume: Henri consent à tout, & promet de s'y trouver. 464. d. Quelques Seigneurs de sa Cour le détournent d'admettre le Pape dans ses Etats, & de laisser assembler un Concile, surtout dans un tems de guerre civile. Le Roi dépêche l'Evêque de Senlis auprès du Pape, & lui mande de remettre à un autre tems son voyage en France. 465. c. d. Léon répond qu'il ne changera point ses dispositions; alors le Roi marche contre ses sujets rebelles, & emmène grand nombre d'Evêques & d'Abbés. 465. e. Après un jour & demi de marche, il permet à l'Abbé de S. Remi de s'en retourner. 466. a.

Le Pape Léon obtient des Romains la permission de retourner dans les Gaules; il va trouver l'Empereur dans la Saxe; il arrive avec lui à Cologne le jour de S. Pierre & S. Paul; pour prendre delà la route de Reims. 464. d. e. Il arrive en France. 14. c. n. 20. d. 42. c. 113. c. 160. d. 161. a. 222. c. 246. b. 310. d. 345. c. 354. b. 379. b. n. 415. c. Léon arrive à Toul le 14 de Septembre: il convoque les Evêques & les Abbés des Provinces voisines, pour se trouver au Concile qu'il devoit célébrer à Reims dans l'Eglise de S. Remi. 465. a. Il descend à S. Remi le 29 du mois de Sept. & le même jour, il fait son entrée solennelle à Reims; le lendemain il retourne à S. Remi. Le premier jour d'Octobre, il célèbre la fête de la Translation de ce Saint, & il consacre l'Eglise. 14. c. n. 20. d. 42. c. 134. c. 160. d. 222. c. 246. b. 250. d. 291. c. n. 310. d. 354. b. 466. d. e. 467. a. 491. b. n. 587. n. Il accorde un privilège par lequel il n'est permis qu'à sept Prêtres de S. Remi de célébrer au maître-autel, ainsi qu'à l'Archevêque de Reims, à l'Abbé de S. Remi, & deux fois l'année au Chapitre de Reims. 467. a. Il écrit aux François pour les engager à célébrer la fête de la Translation de S. Remi, le premier jour d'Octobre. 491. a. d. Pendant trois jours consécutifs, il tient dans le Chœur de l'Eglise de S. Remi, un Concile composé de 20 Evêques,

CHRONOLOGICUS. xliij

de près de 50 Abbés & de grand nombre d'Ecclesiastiques. 14. c. n. 20. d. 522. 523, &c. on y fait plusieurs Canons pour détruire les vices & réformer les abus. 42. c. 113. c-d. 246. b. 354. b. 428. n. 523. a-d. Le Concile excommunique les Evêques, qui ayant été invités, ne s'y font pas trouvés, sans avoir donné une excuse légitime, entr'autres l'Archevêque de Sens, les Evêques de Beauvais & d'Amiens, & l'Abbé de S. Médard, pour s'être retiré du Concile sans permission. L'Archevêque de S. Jacques en Gallice est séparé de la Communion, pour s'être attribué le nom d'Apostolique. Parmi les Laïques, le Concile excommunique les Comtes Engelrai & Eustache pour cause d'inceste, & Hugue de Braine, qui avoit répudié sa femme légitime, pour en épouser une autre. 523. c. Il défend à Baudouin, Comte de Flandres, de donner sa fille en mariage à Guillaume, Duc de Normandie, & à Guillaume de la prendre. 430. n. 523. c. Il cite le Comte Thibaud, pour avoir répudié sa femme. 523. c. Et Geofroi, Comte d'Anjou, qui tenoit en captivité Gervais, Evêque du Mans; le Concile lui ordonne, sous peine d'excommunication, de le mettre en liberté. 523. c. 635. d. Il excommunique ceux, qui par leurs persécutions, avoient obligé les Clercs de Compiègne à transporter le corps de S. Cornélius à Reims. 523. c. On lit en plein Concile le privilège accordé par Léon à l'Eglise de S. Remi, & on le confirme. 523. d. Le Concile dépose Gilduin, Archev. de Sens, & Hugue, Evêque de Langres. 308. d. 344. b. 348. a.

Le Pape Léon confirme la possession de Belle-Ile à Cadvalon II, Abbé de Rhédon. 371. e. Au retour de Reims, il consacre à Mets l'Eglise de S. Arnoul. 369. b. n. Il dédie l'Eglise de la Magdelene à Verdun. 413. c. En Alsace, dans l'Abbaye d'Andelaw, il élève le corps de l'Impératrice sainte Richarde. 426. d. Il se trouve avec l'Empereur au Concile de Mayence. 262. b. Il répare les maux de l'Eglise, par les différens Conciles qu'il tient dans la Gaule & dans l'Allemagne. 308. d. 354. b. 641. c.

Guillaume Biface, voulant s'emparer du Duché de Normandie, le Duc prend sur lui le château d'Eu, & le force à s'expatrier. Biface va en France trouver le Roi Henri, qui le reçoit avec bonté, lui donne le Comté de Soissons & une épouse de condition. 45. a.

Les habitants de Rhédon reçoivent le Duc Conan. 371. e. 426. e.

L'Empereur Henri arrive à Cologne avec le Pape Léon. 464. e. Il assemble une armée contre Baudouin, Comte de Flandres. 310. c. Il entre en Flandres. 354. b. Le Pape Léon accompagne l'Empereur dans cette expédition. 164. b. 310. c. Léon réconcilie Godefroi avec l'Empereur : Baudouin persévérant dans sa rébellion, Henri marche contre lui; ce qui l'oblige à fléchir, & à venir faire ses soumissions à l'Empereur à Aix-la-Chapelle. 164. b. Ils font la paix. 20. c-d. 60. c. 125. n. 202. d. 262. b. 310. d. 415. c. Voyez l'année suivante.

Edouard, Roi d'Angleterre, à la prière de l'Empereur, ferme le port de Sandic, pour empêcher Baudouin de se sauver par mer. 310. d.

plurimorum habet trium dierum spatio. 14. c. n. 20. d. 522. 523, & aliis locis supra indicatis. Hujus Concilii canones quanam vitia reformant? 42. c. 113. c-d. 246. b. 354. b. 428. n. 523. a-d. Excommunicantur à Concilio Episcopi, qui invitati, sine excusatione absunt, inter hos Senon. Archiep. Episcopi Bellovac. & Ambian. Abbas S. Medardi, quod sine licentia à Concilio recesserit. Archiepiscopus Gallicienfis S. Jacobi, qui Apostolici nomen sibi tribuerat, separatur à Communionem. Inter Laicos excommunicati Comites Engelrai & Eustachius, propter incestum, Hugo de Braina ob matrimonium, legitimum uxore dimissa, contractum. 523. c. Interdictum Balduino Fland. Comiti ne filiam suam Willelmo Norman. Duci matrimonio conjungat, & Willelmo ne eam accipiat. 430. n. 523. c. Vocati Comes Theobaldus propter dimissam uxorem. 523. c. Et Gausfridus, Com. Andegav. propter captum à se Gervasium Episc. Cenom. sub excommunicationis pena jubetur ipsi ut Gervasium à custodia liberet. 523. c. 635. a. Excommunicati illi quorum vexationes Clericis Compendiensibus occasionem dederant corpus S. Cornelii Remos asportandi. 523. c. Privilegium à Leone Papa Ecclesie S. Remigii concessum, publice recitatum confirmatur. 523. d. In eodem Concilio Gelduinus Senon. Archiep. & Hugo Lingon. Ep. deponuntur. 308. d. 344. b. 348. a.

Leo Papa Cadvalono II Rothon. Abbati Bellam-Insulam confirmat. 371. e. Remis rediens Metas, Ecclesiam S. Arnulphi consecrat. 369. b. n. Viriduni B. M. Magdal. Ecclesiam dedicat. 413. c. In Canobio Virginum, quod vocatur Andela, in Alsacia, corpus sanctæ Richardis Imperat. elevat. 426. d. Synodus in præsentia Leonis & Imperatoris Moguntie celebratur. 262. b. Synodis in Gallia & Germania habitis, statum Ecclesie meliorat. 308. d. 354. b. 641. c.

Villelmus Busecius Norman. Ducatum sibi vult vindicare : Augum castrum capit Dux, atque Villelmum rebellem cognatum suum cogit exulare. Busecius Henricum Franc. Regem adit, à quo benignè susceptus, Comitatum Sueffionis cum nobili conjuge obtinet. 45. a.

Redonenses Conanum recipiunt. 371. e. 426. e.

Henricus Imper. cum Leone Papa Coloniam advenit. 464. e. Exercitum congregat contra Balduinum Fland. Comitem. 310. c. Belgicam ingreditur. 354. b. Leo Papa Imperatorem comitatur in hac expeditione. 164. b. 310. c. Godefridum Imperatori reconciliat Pontifex : Balduino pertinaci agente, exercitum contra eum ducit Imperator : tandem flexus, condito die Aquis Balduinus Imperatori satisfacit. 164. b. Cum Imperatore pacificatur. 20. c-d. 60. c. 125. n. 202. d. 262. b. 310. d. 415. c. Vide an. sequent.

Rex Angl. Eduardus ab Imperatore rogatus, cum classe magna Sandicum portum tenet, ne Balduinus ad mare fugiat. 310. d.

Swanus Rex Danorum cum classe adest Imperatori, cui fidelitatem jurat. 310. d.

Dedicatio solennis Ecclesie S. Remigii Remensis, facta 2 Octobris à Leone IX Papa. 463. & seqq.

Reliquie S. Cornelii & aliorum SS. in Basilica Compend. aservatae, Remos propter bella translatæ, 2 Octobris à Leone Papa intra Ecclesiam S. Remigii suscipiuntur. 466. d.

Gervinus Centul. Ab. corpus B. Remigii cum tribus aliis viris Sanctis offert jussu Papæ. 134. c. Corpus idem Summus ipse Pontifex, cum Archiepiscopis & Abbatibus, suppeditis humeris sustinet. 466. d.

Gilduinus, Senonensis Archiep. à Leone Papa in Concilio Remensi exautoratus, Mainardo Trecenti Episcopo locum facit. 196. e. 283. b. 308. d. 585. n.

Hugon. Lingon. Episcopo deposito, substituitur Harduinus. 345. c. 354. c.

Budicus Nanner. Episc. propter Simoniacam hæresim à Leone IX in Concilio Rem. deponitur. 412. d.

Fulco, Abb. Corbeie Synodo Rem. sub Leone Papa IX interfuit. 480. n. Nomina Abbatum aliorum & Episcoporum. 522. c-e.

Wlfricus, Abb. S. August. Cantuar. & Alwinus Abb. S. Benedicti Ramefisensis, ab Eduardo Rege Angl. missi, Remensi interfunt Synodo. 310. e. 522. e. n.

Renoldus, Abt. S. Médardi Sueffon, à Sede decessus, quod abique Regis voluntate, Romæ vocatus aliteri. 367. c. n.

Dedicatio Monasti. S. Hilarii Pictav. jussu Agnetis Comitissæ, præsentibus Archiep. & Episcopis plurimis. 218. c-d.

Gerardus, Camerac. Episc. 14 Martii defungitur. 124. n. Lietbertus loco ejus præficiatur ab Henrico Imperatore, cui facit fidelitatem. 124. a-d. 125. a. 389. n.

Joannes urbis Camerac. Castellaniam ab Episcopo Lietberto exigens, matrem Ecclesiam S. M. violenter invadit, uxorem suam introducit in cameram Pontificis; stratum suum in lecto Lietberti parari facit; Episcopo portas clauditis appropinquanti, Episcopus ad novum S. Marie castellum diveriit. 125. b-c. Balduinus Com. Fland. à Rege Franc. reverens, Episcopum suum deducit ad civit. Camer. iniratur Episcopus, Balduino comitante; Joannes expellitur. Castellaniam civitatis Hugoni nepoti Gualtieri Castellani concedit Pontifex. 125. c-d.

Leothericus Anistis Ecclesie Laudun. ordinatur. 197. a.

Vivianus, Abbas S. Dionysii obit. 377. d.

S. Odilo Cluniac. Abb. multorum pater Monaster. moritur Cal. Jan. die Circumcisionis Dom. 20. c. 164. a. Hugo substituitur. 196. d. n. 218. c. n. 283. a. 285. c. 294. d. 353. c. 388. a.

Mors Cadvaloni II Rothom. Abb. succedit Perengius. 371. e. n.

Terra motus magnus fit Cal. Martii die Dominicæ, & magna mortalitas hominum

Le Roi de Dannemar Suain, vient avec une flotte aufecours de l'Empereur, à qui il fait serment de fidélité. 310. d.

Dédicace solemnelle de l'Eglise de S. Remi de Reims, faite le 2 d'Octobre par le Pape Léon IX. 463. & suiv.

Le même jour, le Pape reçoit dans l'Eglise de S. Remi les Reliques de S. Corneille & des autres Saints, conservées dans l'Eglise de Compiègne, que les guerres civiles avoient obligé de transporter à Reims. 466. d.

Gervin, Abbé de S. Riquier, porte le corps de S. Remi avec trois autres SS. personnages, par ordre du Pape. 134. c. Le Souverain Pontife soutient lui-même le corps avec des Archevêques & des Abbés. 466. d.

Mainard, Evêque de Troyes, prend la place de Gilduin, Archev. de Sens, qui avoit été déposé par le Pape dans le Concile de Reims. 196. e. 283. b. 308. d. 585. n.

Hardouin succède à Hugue, Evêq. de Langres, déposé dans le même Concile. 345. c. 354. c.

Le même Concile dépose Budic, Evêque de Nantes, comme Simoniaque. 412. d.

Foulque, Abbé de Corbie, assiste au Concile tenu à Reims sous le Pape Léon IX. 480. n. Noms des Evêques & des Abbés qui composoient le Concile. 522. c-e.

Wlfric, Abbé de S. Augustin de Cantorberi, & Alwin, Abbé de S. Benoît de Ramefe, envoyés au Concile de Reims par Edouard, Roi d'Angleterre. 310. e. 522. e. n.

Rénolde, Abbé de S. Médard de Soissons, est chassé de son Siège, pour avoir été à Rome sans la permission du Roi. 367. c. n.

La Comtesse Agnès fait consacrer le Monastère de S. Hilaire de Poitiers, en présence de plusieurs Archevêques & Evêques. 218. c-d.

Gérard, Evêque de Cambrai étant mort le 14 de Mars, l'Empereur nomme à sa place Lietbert, qui lui prête le serment de fidélité. 124. a-d. n. 125. a. 389. n.

Jean voulant forcer l'Evêque Lietbert à lui céder la Châtellenie de Cambrai, il se rend maître de l'Eglise principale de sainte Marie: il introduit sa femme dans la chambre de l'Evêque, & fait préparer son lit pour y coucher; il fait fermer les portes au Prélat. Lietbert se retire au nouveau château de sainte Marie. 125. b-c. Baudouin, Comte de Flandres, revenant d'auprès du Roi de France, mène l'Evêque à Cambrai: l'Evêque & le Comte entrent & chassent Jean. Lietbert donne la Châtellenie à Hugue, petit-fils du Châtelain Gautier. 125. c-d.

Ordonation de Léotheric, Evêque de Laon. 197. a.

Mort de Vivien, Abbé de S. Denys. 377. d.

S. Odilon, Abbé de Cluni, pere de plusieurs Monastères, meurt le 1 de Janv. jour de la Circumcision. 20. c. 164. a. Hugue lui succède. 196. d. n. 218. c. n. 283. a. 285. c. 294. d. 353. c. 388. a.

Mort de l'Abbé de Rhédon Cadvalon II: il a pour successeur Pérénès. 371. e. n.

Le Dimanche premier jour de Mars, grand tremblement de terre, suivi d'une grande mortalité

CHRONOLOGICUS.

210

mortalité d'hommes & d'animaux. 154. a.
Vers cette même année, Robert, Duc de Bourgogne, fait une ordonnance de l'avis de son Conseil, par laquelle il veut que les Moines de Cluni possèdent tranquillement le lieu de Jully, que Manassès, Archevêque d'Arles, avoit donné à cette Abbaye : donation qu'il avoit confirmée par son testament, & qui avoit été légalement autorisée. 612. a-e. 613. a.

L'an 1050 de J. C.

Mort de Mathias, Comte de Nantes : son frere Hoel lui succède. 349. b. 412. n. Guifroi, Comte de Cerdagne fils d'Oliba, Comte de Bésalu, meurt, & est enterré dans l'Abbaye de Canigon, qu'il avoit bâtie & fondée. 290. b. n.
Baudouin, Comte de Flandres, s'empare du Hainaut, & se révolte contre l'Empereur. 354. c. L'Empereur Henri fait une irruption dans une partie des Gaules contre les Ducs Godefroi & Baudouin, les oblige de se rendre, & s'en retourne victorieux. 215. d. Le Duc Godefroi rentre en grace auprès de l'Empereur par la médiation du Pape & des Seigneurs : l'Empereur arme contre Baudouin. 60. d. Il marche à sa rencontre par Cambrai. 415. c. Voyez l'année précédente.

Naissance de Henri IV, Roi de Germanie. 20. d. 427. a. 641. c. Le 11 de Novembre. 60. d. En 1048. 73. c. 214. d. En 1051. 60. d. Le Pape Léon IX le baptise. 29. d. 218. e. L'Empereur Henri célèbre la fête de Noël à Worms. 641. d.

Bérenger, Archidiacre d'Angers, avance des propositions absurdes & condamnables au sujet du Corps & du Sang de N. S. 344. d. e. Il nie que le pain & le vin, dont on se sert à l'autel, soient le Corps véritable & substantiel de J. C. après la consécration. 191. b. Il répand ses erreurs dans toute la France. 191. b. Il trouble le Royaume. 354. d. Le Légat Giraud assemble un Concile à Tours contre l'hérésie de Bérenger. 527. b.

Le Pape Léon condamne l'erreur de Bérenger dénoncée au S. Siege, dans un Concile assemblé à Rome après Pâques. 426. e. On y lit & on y proscrit la lettre de Bérenger à Lanfranc, qui est justifié du soupçon d'erreur dont on l'avoit chargé auprès du Souverain Pontife, à l'occasion de sa lettre à Bérenger. 527. d.

Bérenger va en Normandie pour entretenir ses partisans dans sa doctrine, & se faire de nouveaux sectateurs. Quelques mois après son arrivée, le Duc Guillaume convoque une Assemblée à Brionne : Bérenger y est confondu, de même qu'un Clerc qu'il avoit amené avec lui, & sur l'éloquence duquel il comptoit triompher dans la dispute. 527. c. 528. b. 532. a. b. c.

Au mois de Septembre, le Pape Léon IX préside au Concile de Verceil. Deux Clercs partisans de la doctrine de Bérenger font de vains efforts pour la défendre. On y lit & on y condamne le livre de Jean Scot sur l'Eucharistie. 191. b. 355. a. 372. a. 427. a. 527. e. 528. a. c.

Le bruit de l'hérésie de Bérenger se répand jusqu'aux extrémités de la France & dans la

Tom. XI.

Et jumentorum consequitur. 154. a.
Circa eundem annum, Robertus, Dux Burgundiae, in Concilio fidelium suorum praecipit ut Cluniacenses Monachi cum omni securitate possideant locum Juliacum, à Manasse Arelat. Archiep. eidem Abbatiæ donatum, testamento ejus atque legali auctoritate confirmatum. 612. a-e. 613. a.

Anno Chr. 1050.

Matthias, Comes Nannetensis, obit : cui succedit Hoellus frater ejus. 349. b. 412. n. Guifredus, Comes Cerritan, filius Olibani Comit. Bisuld. obit : sepelitur in Monast. Canigon, à se constructo & dotato. 290. b. n.
Balduinus, Flandriae Comes, Comitatum Hainonensem invadit ; contra Imperatorem rebellat. 354. c. Henricus Imperator quasdam partes Galliae invadit contra Godefridum & Balduinum Duces, quibus ad dedicationem coactis, victor cum triumpho revertitur. 215. d. Dux Godefridus, interventu Papae & Principum, gratiam Imperatoris obtinet : Imperator super Balduinum expeditionem movet. 60. d. Per Cameracum contra Balduinum procedit. 415. c. Vide annum praecedentem.
Henricus IV, Germ. Rex, nascitur. 20. d. 427. a. 641. c. III Id. Novembr. 60. d. Anno 1048. 73. c. 214. d. Anno 1051. 60. d. A Leone Papâ IX baptizatur. 29. d. 218. e. Imperator Henricus Natale Domini Wormatiae celebrat. 641. d.

Berengarius, Andegav. Archidiaconus ; absurdam de Corpore & Sanguine Domini & reprobam questionem concitat. 344. d. e. Panem & vinum in altari apposita, post consecrationem Sacerdotis, verum & substantiale Corpus Domini esse denegat. 191. b. Omnis Gallia ejus doctrinâ sciat. 191. b. Francia per Berengarium turbatur. 354. d. Turonis Concilium cogit Giraudus Legatus adversus Berengarii errorem. 527. b.

Leo Papa Synodum Romae post Pascha colligit, in quo haeresim Berengerianam nuper ad Apostolicam Sedem delatam damnat. 426. e. In ed. lecta & proscripta Berengarii ad Lanfrancum Epistolâ, & Lanfrancus purgatus ab erroris suspitione quam ob epistolam ipsius ad Berengarium, apud Summum Pontificem incurerat. 527. d.

Berengarius Normanniam adit sectatores suos in sua sententiâ confirmaturus novosque sibi comparaturus. Aliquot mensibus ab ejus accessu celebratur, Guillelmi Ducis operâ, Conventus Brionae, in quo consuevit Berengarius cum quodam Clerico in cujus eloquentiâ victoriae spem sibi fecerat. 527. c. 528. b. 532. a. b. c.

Mense Septembri, Leo Papa IX praestitit Concilio Vercellensi, in quo duo Clerici Berengarianae doctrinae sectatores patronum defendere impares se praebuerunt, & Joannis Scotti liber de Eucharistiâ lectus & proscriptus est. 191. b. 355. a. 372. a. 427. a. 527. e. 528. a. c.

Berengarianae haeresis famâ apud extremam Galliam & etiam apud Germaniam percre-

I N D E X

xlvj

breſcente, Deoduinus ſeu Theoduinus Leod. Epifc. Henrico Franciæ Regi ſcribit de non audiendis in Concilio quod Rex indixerat, Berengario & ejus fautores Brunone Andegavenſi Epifcopo, utpote hæreſeum jamprids ab Eccleſiâ damnatarum reiſ. Quoad Brunonem cenſet Theoduinus Epifcopum à Concilio non damnandum, niſi præceſſerit Romanæ Sedis autoritas. 497. c. n. 498. a. b.

XVII Calend. Novembris, Concilium Pa- riſienſe à Rege Henrico indiſtum, ipſo præ- ſente, adſtantibus viris non tantum Eccle- ſiaſticis, ſed & nobilibus Laïcis celebratur : in eo Berengarii abſentis, epiftoſa ad Paulum Primicerium Metenſi, publicè lecta & omnibus inviſa : Decretum contrà Berengarium & ſequaces, quòd niſi reſiſſerent, ab omni exer- citu Francorum, præcunibus Clericis cum Ec- cleſiaſtico apparatu, inſtanter quaſiti ubi- cumque conveniſſent, ed uſque obſiderentur, donec aut conſentirent Catholice fidei aut mortis penas luituri caperentur. 528. d. 532. e. 533. a. b.

Guido, Abbas de Cruce S. Leufredi, librum elegantem de Corpore & Sanguine Domini edit contrà Berengarium. 354. e. 427. a.

Leo Papa IX Gallias & Epifcopatum ſuum Tullenſem reſiſit. 29. d. Apud Civitatem Lingonæ, Arduinum ab Halinaro Lugdun. Archiep. ordinandum curat. 14. c. 614. n. S. Gerardum Tullenſem Epifcopum Sancto- rum Catalogo adſcribit. 164. c. n. Ejus cor- pus ſolemniter tranſfert. 474. b. Privile- gium concedit Abbati S. Manſueti Tull. 474. n. Epiftoſa ad Principes Britannia Conanum II & Alanum ſcriptâ, ſententiam pronuntiat pro Turonenſi Eccleſia adverſus Dolenſem ; reſiſtentem & Simoniacos, atque ab eis ordina- tos excommunicat. 651. e. n. 652. a. - c.

S. Tietbaldus inter nobiles Francorum cla- ret : mundo abnegato, in Vincentiâ Venetiæ urbe reſcluſus, duodecimo converſionis ſuæ an- no moritur. 164. b.

Bovo, S. Bertini Abbas, Eccleſiæ repa- rationi advigilans, D. Bertini ſeretrum inve- nit. 380. e. n.

Bardo, Moguntie Epifc. obit : claret mi- raculis. 164. c. Robertus London. Epifc. genere Normannus, ſuccedit Dorobern. Ar- chiep. 283. a. 311. n. Garnerius ſeu War- nerius, Præpoſ. S. Stephani Divion. obit. 427. a.

S. Ebrulfi Monafterium à Willelmo Ger- viano & nepotibus ſuis Roberto & Hugone de Grentemaiſnil apud Uticum reſtauratur, Ducisq; proteſſioni commendatur. Theoderi- cus Gemmeticeſis Monachus, ab Hugone Lexovii Pontifice ibi Abbas conſecratur. 46. b. c. n. 222. c. 224. c. d. 247. a. n.

Anno Chr. 1051.

Rex Franciæ, Henricus, legatos dirigit ad Ruſciæ Regem, de Annâ ejus filiâ in uxorem petendâ : quorum petitioni annuens Rex Ge- riſclæ ſeu Jeroſlaus, filiam ſuam in Franciam cum multis donis mittit. 481. n. Ad hunc annum referri debent nuptiæ Regis Henrici

Germanie : Déoduin ou Théoduin, Evêque de Liege, écrit à Henri, Roi de France, de ne pas permettre que l'on entende dans le Concile qu'il avoit indiqué, ni Bérenger ni Brunon, Evêque d'Angers, l'un de ſes partiſans, parce qu'ils ſont accusés d'hérétiques déjà condamnés par l'Egliſe. Quant à Brunon, Théoduin penſe que le Concile ne peut pas condamner un Evê- que, ſans avoir obtenu préalablement le conſen- tement du S. Siege. 497. c. 498. a. b.

Le 16 Octobre, le Concile de Paris indiqué par le Roi, tenu en ſa préſence, & où aſſiſtent non-ſeulement les Evêques & d'autres Ecclé- ſiaſtiques, mais encore les nobles Laïcs : Bé- rengier ne ſ'y trouve pas : on y lit publiquement ſa lettre à Paul, Primicier de Mets, qui eſt blâmée de tous ; on y fait un décret contre Bé- rengier & contre ſes Sectateurs : il y eſt dit que ſ'ils ne renoncent à leurs erreurs, les troupes du Roi ayant à leur tête le Clergé en habit Eccléſiaſtique, les pourſuivront & les aſſiégeront par-tout où ils ſe trouveront, jufqu'à ce qu'ils ſe ſoumettent à la Foi Catholique, ou qu'ils aient été punis de mort. 528. d. 532. e. 533. a. b.

Gui, Abbé de la Croix S. Leutroi, publie contre Bérenger un excellent livre au ſujet du Corps & du Sang de N. S. 354. e. 427. a.

Le Pape Léon IX revient dans les Gaules, & va revoir ſon Evêché de Toul. 29. d. A Langres, il fait ordonner Arduin par Halinard Archev. de Lyon. 14. c. 614. n. Il canonife S. Gérard, Evêque de Toul. 164. c. n. Fait la tranſlation ſolemnelle de ſon corps. 474. b. Il accorde un privilège à l'Abbaye de S. Manſuy de Toul. 474. n. Par ſa lettre adreſſée aux Prin- ces de Bretagne Conan II & Alain, il décide en faveur de l'Egliſe de Tours contre celle de Dol ; & il excommunie ceux qui réſiſteront à ſon jugement, ainſi que les Simoniacs & ceux qu'ils ont ordonnés. 651. e. n. 652. a. - c.

S. Thibaut, François, diſtingué par ſa naiſ- ſance, ayant renoncé au monde & s'étant fait Reclus à Vicence, dans l'Etat de Veniſe, meurt au bout de douze années de retraite. 164. b.

Bovon, Abbé de S. Bertin, faiſant travailler aux réparations de ſon Eglife, découvre le tom- beau de S. Bertin. 380. e. n.

Bardon, Evêque de Mayence, meurt : ſa ſaineté éclate par des miracles. 164. c. Robert, Evêque de Londres, Normand de naiſſance, ſuccède à l'Archevêque de Cantorbéry. 283. a. 311. n. Mort de Garnier ou Warnier, Prévôt de S. Etienne de Dijon. 427. a.

Guillaume de Giroie & ſes neveux Robert & Hugues de Grentemaiſnil rétabliſſent l'Ab- baye de S. Evroul, & la mettent ſous la pro- tection du Duc de Normandie. Thierry, Moine de Jumièges, en eſt béni Abbé par Hugues, Evêque de Liſieux. 46. b. c. n. 222. c. 224. c. d. 247. a. n.

L'an 1051 de J. C.

Henri, Roi de France, envoie demander au Roi de Ruſſie ſa fille Anne en mariage : Gé- riſclæ ou Jéroſlaus y conſent, & l'envoie en France avec beaucoup de préſens. 481. n. On doit rapporter à cette année le mariage du Roi Henri avec Anne fille du Roi de Ruſſie, & le

CHRONOLOGICUS.

210

couronnement de cette Reine, quoique plusieurs Auteurs le fixent à l'année 1044. 29. d. n. 159. c. n. 161. b. c. 319. b. n. 384. d. 481. a. b. n. Le mariage du Roi de France avec Anne est célébré à Reims dans la même assemblée où Lietbert est sacré Evêque de Cambrai. 197. n. 481. a. b. n. Le Roi Henri étant au Palais de Vitry au mois de Septembre, le onzième jour de la Lune, Indiction V, l'an XXI de son Règne, érige en Abbaye l'Eglise de la Chaise-Dieu en Auvergne, & confirme les donations qui lui avoient été faites, dans une assemblée composée des Grands du Royaume & des premiers Officiers du Palais. 588. a.

Guillaume, Duc & Comte de Poitiers, épouse Ermenfende. 29. d. 219. a. 644. c.

Vers cette année, meurt Hugues II, Comte du Maine : son fils Herbert II ne jouit du Comté que dix ans après la mort de son pere. Pendant ce tems-là, Geoffroy-Martel, Comte d'Anjou, possède le Comté du Maine. 633. e. 634. b.

Le Comte Lanpert veut se révolter contre l'Empereur, qui l'oblige à se soumettre. 20. a. Baudouin, Comte de Flandres, fait la guerre à l'Empereur avec son fils Baudouin, & s'empare de Mons & du Comté de Hainault. 164. c. 202. d. 294. a. 415. c. n. L'Empereur Henri entre sur les terres du Comte Baudouin par Cambrai, & ravage le pays jusqu'à Douay : le Comte lui fait serment de fidélité, & l'Empereur se retire. 344. d. L'Archevêque Hériman baptise à Cologne Henri fils de l'Empereur. 427. b. n. (Voyez à l'année 1050). L'Empereur passe la fête de Noël à Goslare. 20. e.

Eustache l'ancien, Comte de Boulogne, mari de Gode seigneur du Roi Edouard, passe la mer avec quelques Vaisseaux au mois de Septembre, & vient à Cantorberi. Il s'y élève une émeute dans le peuple à l'occasion d'un habitant de Cantorberi, qui avoit été tué par un soldat d'Eustache. Le Comte & les siens massacrent plusieurs autres habitants sans distinction d'âge ou de sexe : les habitants accourent pour se défendre : le Comte Eustache & les siens se retirent à Glavorne auprès du Roi Edouard. Le Comte Godwin leve une armée avec ses fils, envoie redemander au Roi Edouard Eustache & ses soldats, tant les Normans que les Boulonnois, avec menace de faire la guerre, si on ne lui accorde pas sa demande. Le Roi est d'abord embarrassé sur le parti qu'il doit prendre; cependant voyant approcher les troupes des Comtes Siward, Léofric & Rodolphe, il refuse de rendre aucun de ceux que Godwin avoit demandés, Godwin & ses fils sont exilés, & se retirent auprès du Comte Baudouin. Le Roi répudie Edgith, fille du Comte Godwin. 310. e.

Guillaume, Duc de Normandie, vient en Angleterre : le Roi le reçoit avec beaucoup d'honneurs, & le renvoie en Normandie comblé de présents. 311. b. Il n'est point alors question entre eux de la succession à la couronne d'Angleterre. 154. a.

Béranger continue de troubler la France par ses erreurs. 164. c. 427. a. Lanfranc, Prieur du Bec, depuis Abbé de Caen & Archevêque de Cantorberi, célèbre par sa science & par sa

cum Annâ Rustici Regis filiâ & Regina coronatio, licet à quibusdam referantur ad annum 1044. 29. d. n. 159. c. n. 161. b. c. 319. b. n. 384. d. 481. a. b. n. Nuptiæ Regis Franciæ cum Annâ, Remis in eodem conventu celebratæ, in qua Lietbertus consecratur Camerac. Episcopus. 197. n. 481. a. b. n. Henricus Franciæ Rex, Vitiaco Palatio, mensè Septembri, Lund XI, Indictione V, anno Regni sui XXI, in concilio cum Proceribus & Primoribus Palatii, Ecclesiam Casæ - Dei apud Arvernos in Abbatiam erigit, atque dona eidem Ecclesiæ concessa Diplomate confirmat. 588. a.

Guillelmus, Dux & Com. Pictav. uxorem ducit Ermenfendam. 29. d. 219. a. 644. c.

Circa hunc annum, obit Hugo II, Cenom. Comes : filius ejus Herbertus II non obit nec Comitatum nisi decennio post obitum patris. Interdâ Gaufridus Martellus Andegav. Comes Cenomanensem Comitatum tenet. 633. e. 634. b.

Imperator Henricus Lanpertum Comitem rebellare cupientem ad deditionem compellit. 20. c. Balduinus Flandrensis cum filio suo Balduino, contra Imperatorem rebellans, Montem Castriloci & Hainonensem Comitatum invadit. 164. c. 202. d. 294. a. 415. c. n. Henricus Imperator per Cameracum Balduini Comititis terram ingreditur, usque Duacum depopulatur : dato per Comitem fidelitatis sacramento, rursus recedit Imperator. 344. d. Henricus Imperatoris filius baptisatur Colonia ab Archiep. Herimanno. 427. b. n. (Vide ad ann. 1050). Imperator Natalem Domini Goslare agit. 20. e.

Eustachius senior, Bononiens. Comes, Godæ Regis Eduardi sororis maritus, mensè Septembri paucis navibus Doroberniam applicat. Ibi seditione orâ propter quemdam Doroberniam civem à milite Eustachii interfectum : plures alii cives nullâ habita ratione sexus aut ætatis ab Eustachio & suis interfectioni dantur, Dorobern. cives ad obfistendum concurrunt : Glavornam fugit cum suis apud Eduardum Regem Eustachius. Godwinus Comes parato exercitu cum filiis suis, legatos Glavornam ad Eduardum Regem mittit, Eustachium & socios ejus tam Normannos quàm Bononienses sub denuntiatione belli reposcens. Rex incertus primum quid agat, tamen advenientibus Comitum Siwardi, Leofrici & Rodulphi copiis, negat se ullum ex requisitis à Godvino traditurum. Exulant apud Balduinum Godwinus & ejus filii : Rex Edgitham Godvini filiam repudiat. 310. e.

Willelmus, Dux Normanniæ, in Angliam venit : honorificè susceptum, Rex donatum muneribus ad Normanniam remittit. 311. b. De successionem regni spes aut mentio nulla fit inter eos. 154. a.

Francia per Berengarium turbatur. 164. c. 427. a. Lanfrancus vir sanctitate & scientiâ eximius, Prior Beci, postmodum ex Abbate Cadom. Archiep. Cantuar. contra

errore Berengarii per Dialogum disputat. 427. a.

Manichaeorum superstitio serpit per Galliam & Germaniam. Quidam istius erroris sectatores Gollarii deprehensi, post multam superstitutionis suae discussionem, justamque pro pertinacia erroris excommunicationem, suspendio insuper addicuntur. 11. e. 20. e. n. 428. b. 642. d. Quorum condemnationis causa non alia cognosci potuit ab iis qui ejusmodi discussionis ordinem diligenter sciscitati sunt, quam quia cuilibet Episcoporum jubenti ut pullum occiderent, inobedientes existerunt. 11. e. Pana capitis haereticis injuncta valde improbat a viris Ecclesiasticis illius aetatis doctrina & dignitate insignibus. 11. c. d. e. 12. a.

Synodus 42 Episcoporum apud Moguntiam, praesidentibus Papâ Leone & Henrico Imperatore: in eo Concilio Spirensis Episcopus Sibico, adulterii accusatus, examinatione sacrificii purgatur: Sacramento Dominici Corporis se purgare volente, maxilla ejus paralyti contorta remanet. Nesanda Sacerdotum conjugia à Synodo perpetuo damnantur. 424. n. 427. b. 641. d.

Leo Papa venit in Galliam. 377. d. Romanam revertitur, secum adducens Ducez Godefridum & fratrem ejus Fridericum, qui Gebhardo postmodum in Sedem Apostolicam successit. 60. d. Comitem itineris secum ducit Halinardum, Archiep. Lugdun. Beneventum, Capuam, Montem Cassinum & Montem Garganum. Normannos inter & Papam mediatoris vices agit Halinardus. Jussu Papae Romae residet, dum Pontifex ad Colloquium Imperatoris, qui tunc erat in finibus Ungariae, properat. 14. d. n.

Dedicatur altare Crucifixi ab Eusebio Episcopo Andegav. 349. c. Gaufridus Autissiodorens. Episcopus ordinatur, (vel anno seq.). 292. b. Ingelboldus, Abbas Dolensis, obit. 388. a.

Conventio inter Canonicos Remenses ac Noviomenses de tertia parte Villae Bidricus dictae, pro libris III nummorum Viromand. consensu Widois Arch. Rem. & Balduini Noviom. Episcop. 427. b.

Robertus de Grentemaisnil fit Monachus in Canobio à se fundato apud Uricum. 46. c.

Gerardo Cameracensi Episcopo mortuo successit Liebertus. 355. b. Eodem anno in eodem Conventu, quo nuptiae & coronatio Annae uxoris Henrici Franciae Regis, in Episc. Cameracensem consecratur Liebertus, qui dicitur Reginae consecrationi interfuisse & praefuisse. 481. b.

S. Bardo, Episcopus Moguntinensis, obit IV Idus Junii, 73. c.

Annus totus pluvialis. 415. c.

Anno Chr. 1052.

XVIII Cal. Septembris, anno Regni sui XXII. Henricus, Francie Rex Aurelianis, rogantibus filiis Gaufridi de Sanctâ Maurâ, eisdem eorum homini nomine Salico donum libertatis concedit, more regio, excusso

piété, réfute l'hérésie de Bérenger par forme de Dialogue. 427. a.

La superstition des Manichéens se répand dans la France & dans la Germanie. On arrête à Gollare quelques partisans de cette secte, on leur fait leur procès, & après les avoir justement excommuniés à cause de leur opiniâtreté, ils sont de plus condamnés à être pendus. 11. e. 20. e. n. 428. b. 642. d. Ceux qui ont examiné avec soin les instructions de leur procès, ne découvrent d'autre cause de leur condamnation, que de n'avoir pas voulu tuer un poulet, comme le leur commandoient les Evêques. 11. e. Des personnages distingués dans l'Eglise, par leur doctrine & par les dignités qu'ils y occupoient, désapprouvent très-fort que l'on condamne les hérétiques à la mort. 11. c. d. e. 12. a.

Concile de 42 Evêques à Mayence: le Pape & l'Empereur y président. Sibicon, Evêque de Spire, accusé d'adultère, est obligé de se justifier par l'épreuve de l'Eucharistie: dans l'épreuve sa bouche est frappée de paralysie, & reste torse. Le Concile défend pour toujours les mariages illicites des Prêtres. 424. n. 427. b. 641. d.

Le Pape Léon vient dans les Gaules. 377. d. Il retourne à Rome avec le Duc Godefroi & son frère Frédéric, depuis Pape après Gebéhard. 60. d. Il va à Bénévent, à Capoue, au Mont-Cassin & au Mont-Gargan, & prend pour l'accompagner dans les voyages Halinard, qui sert de médiateur entre le Pape & les Normans. Halinard retourne à Rome où il reste par l'ordre du Pape, qui va trouver l'Empereur sur les confins de la Hongrie. 14. d. n.

Dédicace de l'Autel du Crucifix par Eusebe, Evêque d'Angers. 349. c. Ordination de Geoffroi, Evêque d'Auxerre. (D'autres la mettent à l'année suivante). 292. b. Mort d'Ingelbold, Abbé de Deols. 388. a.

Transaction entre les Chanoines de Reims & ceux de Noyon, au sujet du tiers de la terre appelée, Bidricus, moyennant III livres, monnaie de Vermandois, du consentement de Gui, Archevêque de Reims, & de Baudouin, Evêque de Noyon. 427. b.

Robert de Grentemaisnil se fait Religieux dans l'Abbaye de S. Evroul, qu'il avoit fondée. 46. c.

Liebert est fait Evêque de Cambrai après la mort de Gérard. 355. b. Il est sacré dans la même Assemblée où l'on célèbre le mariage & le couronnement de la Reine Anne, femme de Henri, Roi de France. On dit qu'il y assista au couronnement de la Reine, & qu'il y a présidé. 481. b.

S. Bardon, Evêque de Mayence, meurt le 10 de Juin. 73. c.

Année pluvieuse. 415. c.

L'an 1052 de J. C.

Le 14 de Septembre, l'an 22 de son Regne, Henri, Roi de France, étant à Orléans, donne, à la prière des fils de Geoffroi de Sainte Maure, la liberté à un de leurs serfs nommé Salicus, & se sert de la forme usitée par les Rois, qui consistoit

CHRONOLOGICUS:

ad hunc

consistait à faire tomber un denier de la main de celui qu'on affranchissoit. 590. a. n.

Guillaume - Bernard , surnommé le Gros , Comte de Bèfalu , meurt & est enterré dans l'Abbaye de Riupol : son second fils Bernard-Guillaume lui succede. 291. a. b. Mort de Raoul le Prudent, cinquieme Seigneur de Deols. 388. a.

Boniface, le plus puissant Marquis d'Italie, est tué dans une embuscade, & enterré à Mantoue. 21. a. 453. d. n.

L'Empereur tient une Assemblée générale ou Parlement à Soleure: plusieurs Seigneurs Bourguignons se retirent mécontents ; mais quelques-uns d'eux rentrent ensuite en grace avec l'Empereur. L'Impératrice met au monde un second fils, appelé depuis Conrad. 21. a. L'Empereur fait prêter serment de fidélité à son fils Henri encore Catéchumène, par tous les Grands de son Royaume. 60. e. Il va une seconde fois en Hongrie : il en revient avec le Pape Léon. 641. e.

Le Pape Léon vient à Ratibonne. 427. c. On avoit trouvé dans les fondemens de l'Abbaye de S. Emmeran le corps d'un mort. L'Evêque & les Religieux de S. Emmeran le font passer pour celui de S. Denis, & lui en donnent le nom : on élève de terre ce corps avec beaucoup de solennité, en présence de l'Empereur, du Pape Léon, d'un grand nombre de Prélats & de Seigneurs de la Cour & d'une foule innombrable de Laïcs de l'un & de l'autre sexe. Sur ces entrefaïtes, arrivent à Ratibonne deux Ambassadeurs envoyés de la part du Roi de France, pour traiter avec l'Empereur au sujet de quelques affaires. Ils apprennent ce que l'on racontoit du corps de S. Denis trouvé à Ratibonne : ils haranguent à ce sujet en présence du Pape & de l'Empereur, & supplient sur-tout l'Empereur de suspendre son jugement sur l'opinion de ceux de Ratibonne, jusqu'à ce que le Roi de France eût fait soigneusement informer de la vérité du fait. 405. & suiv. 469. 470. Le Pape Léon examine les Reliques de S. Denis en présence des Ambassadeurs de France, & approuve l'opinion de ceux qui soutenoient qu'elles étoient à Ratibonne. 427. c. 641. e. (*Ce qu'il faut penser de la fable du corps de S. Denis trouvé à Ratibonne, & de la prétendue approbation du Pape. 427. n. 469. & suiv.*)

Le Pape Léon fait l'élévation du corps de S. Wolfgang, Evêque : il confirme les Privileges de l'Eglise de Bamberg : il accompagne l'Empereur dans les provinces voisines du Rhin. 641. e.

Le Pape Léon & l'Empereur Henri passent la fête de Noel à Worms. 427. c. n. 641. e. Le Pape célèbre la Messe solennelle le jour de la fête. Le lendemain, il fait Officier Léopold, Archevêque de Mayence, comme étant dans son Diocèse : il interdit Humbert, Diacre, qui venoit de lire à la Messe une leçon contre l'usage de l'Eglise Romaine & malgré ses défenses : Léopold redemande son Diacre à Léon, le Pape le lui refuse : l'Archevêque assure qu'il n'achevera pas le Sacrifice, & qu'il ne souffrira pas qu'aucun autre le faïsse, si on ne lui rend son Diacre : le Pape le lui accorde, & quoique supérieur en dignité, il pense qu'il doit céder

Tom. XI.

scilicet denario. 590. a. n.

Guillelmus-Bernardi, cognomine Crassus, Comes Bisuldini, obit : sepelitur in Monasti. Rivipulli : succedit ei in Comitatu filius ejus minor Bernardus-Guillelmi. 291. a. b. Vitiâ defungitur Radulphus Prudens, quintus Dominus Dolenfis. 388. a.

Bonifacius ditissimus Italia Marchio, ex insidiis occisus, Mantuæ sepelitur. 21. a. 453. d. n.

Imperatore circa Litaniarum tempus Solodori Colloquium habente, quidam ex Burgundionibus offensus discedunt ; sed nonnulli ex iis postea ad gratiam ejus redeunt. Imperatrix iterum filium, quem Conradum postea vocaverunt, Imperatori parit. 21. a. Imperator filio suo Henrico, adhuc Catechumeno Principes regni sub juramento fidem promittere facit. 60. e. Pannonias iterum petit : redit habens in comitatu Leonem Apostolicæ Sedis Præfulem. 641. e.

Leo Papa Ratibonam venit. 427. c. Inventum in fundamentis Abbatia S. Emmerani Ratibonenfis cadaver, S. Dionysii nomine insigniunt Episcopus & Monachi S. Emmerani : corpus istud sollemniter à terrâ elevatur præsentibus Imperatore, Papâ Leone, plurimis tum Prælati tum Nobilibus Curialibus & innumera sexis utriusque Laicorum frequentia. Interdum Ratibonam adveniunt duo Regis Franciæ ad Imperatorem quibusdam de Negotiis Legati : cognito Ratibonenfium de S. Dionysii corpore commento, de re orationem habent coram Papâ & Imperatore, præcipue Imperatorem rogantes ne Ratibonenfium opinioni adquefcat, nisi disquisitione veritatis à Rege Franciæ diligenter habita. 405. & seqq. 469. 470. Leo Papa, præsentibus Parisiorum Legatis, Reliquas B. Dionysii perspicit, ibique haberi probat. 427. c. 641. e. (*Quid de ficitia corporis S. Dionysii apud Ratibonenses inventione, & præsentia ab iis Summi Pontificis approbatione sentiendum. 427. n. 469. & seqq.*)

Papa Leo S. Wolfgangum Episcopum de tumultu levat ; Bambergensis Ecclesiæ Privilegia confirmat ; cum Imperatore tendit in partes Rheno contiguas. 641. e.

Leo Papa & Henricus Imperator Wormatiæ Natale Domini celebrant. 427. c. n. 641. e. Leo ipsâ die Missarum sollemnia perficit. Secundâ die Liuppoldum Moguntinum Archiepiscopum, utpote in suâ Diocesi, huic officio subrogat ; Humbertum Diaconum, quia contra Romanum morem lectionem, Papæ jussu inobediens, decantaverat, gradu dejicit : Liutpoldus à Leone petit ut suum Ministrum sibi reddat, quo negato, obtestatur nec se nec alium quemquam Sacrificium completurum, nisi suum recipiat Ministrum : cedit Summus Pontifex, & licet majoris dignitatis, Metropolitanum tamen in

fuld Diocesi cedendum perpendit. 427. c. d. 642. a. b.

Normanni plura bella cum Roberto gerunt in Italiâ. 381. a.

Emma seu Alfigiva, Normannigena, soror Richardi II, Ducis Norm. uxor Regum Adelredi & Canuti, mater Regum Hardecnuti & Eduardi, II Non. Martii obiit Wintonie, & ibi sepelitur. 207. c. 311. c. *Inter fabulas recensendum quod incontinentiâ accusata, & per candens ferrum probata, miraculo innocentiam manifestaverit.* 207. n.

Eduardus Rex Godwino, uxori & filiis ejus pristinum reddit honorem: Edgitham Reginam recipit ac suæ dignitati restituit. Inter Regem & Proceres Angliæ pax & concordia firmatur: omnes relegantur Normanni, paucis exceptis, Robertus Dorobern. Archiep. Wilhelmus London. Præsul, & Ulf Lincoln. Antistes cum suis Normannis, vix Angliâ evadentes mare transeunt. 311. c. d.

Heribertus II, Autissiodorens. Episcopus, post XIII annos Episcopatus, apud S. Salvatorem in Pago Senonico Monachus effectus, obiit VII Calend. Febr. succedit Goffridus filius Hugonis Comit. Nivern. 113. d. e. Jordanus Lemov. Episc. obiit, succedit Iterius. 288. c. Bonifacius fit Abbas Vegeliaci. 384. e. Bovo, Sithiensis Abbas, corpus S. Bertini solemniter elevat. 380. e. 381. a. n.

Halinardus, Archiepiscopus Lugdun. cum aliis pife veneno infecto interficitur Romæ IV. Calend. Aug. peractis in Pontificio annis VII, in regimine S. Benigni annis XX. 14. e. n. Succedit in Archiepiscopatu Gaufridus. 355. c. Aliis Hubertus. 345. c. In Abbatia, Joannes Fiscanni, S. Benigni Monachus. 345. c. Luitpoldus fit Episcopus Mogunt. 73. d. Stigandus in locum Roberti Cantuar. Archiep. ab Angliâ exsulis, sufficitur. 283. a.

Anno Chr. 1053.

Nasctur Philippus, Henrici Franciæ Regis ex Annæ filius. 344. b. 486. n. (Anno 1052 juxta Albericum Trium-Fontium. 355. c.)

Henricus, Franciæ Rex donum, à Nivernensi Comite Guillelmo aliisque Primoribus Ecclesiæ S. Victoris Nivern. factum, Calendis Maii Carisiaco Palatio confirmat. 590. d.

Robertus, Dux Burgundiæ, cum duobus filiis suis Hugone & Henrico, S. Germani Parisi. Abbati Adroldo & Monachis omnes malas consuetudines quas Ministri ejus in villâ Gailiaco imposuerant, dimittit, apud Castrum Divionem die Purificationis S. Mariæ. 613. b.

Ante annum 1054, collocanda est Arcarum castri obfidio & expugnatio à Guillelmo Duce Normanniæ, contra quem rebellaverat Guillelmus, Arcentis Comes, Malgerii Rothomagensis Archiepiscopi fratris sui consilio usus, & Henrici Franciæ Regis auxilio fretus. In

à un Métropolitain dans son Diocèse. 427. c. d. 642. a. b.

Les Normans font plusieurs exploits militaires en Italie, sous la conduite de Robert. 381. a.

Emma ou Alfigive, Normande de naissance, sœur de Richard II, Duc de Normandie, femme des Rois Ethelred & Canut, mere des Rois Hardecnut & Edouard, meurt le 6 de Mars à Winchestre, & y est enterrée. 207. c. 311. c. C'est une fable que ce que l'on raconte de l'aculation d'incontinence qu'on lui impute, & de sa justification par l'épreuve du fer rougi au feu. 207. n.

Le Roi Edouard rend à Godwin, à sa femme & à ses enfans leurs biens & leurs places: il reprend la Reine Edgitha, & la rétablit dans sa dignité. La paix & l'union régnent entre le Roi & les Grands d'Angleterre. Presque tous les Normans sont exilés. Robert, Archevêque de Cantorberi, Guillaume, Evêque de Londres, & Ulf, Evêque de Lincolne, passent la mer avec les Normans, & ont bien de la peine à s'échapper. 311. c. d.

Mort d'Héribert II, Evêque d'Auxerre, le 26 de Janvier. Il s'étoit fait Moine dans l'Abbaye de S. Sauveur dans le Sénonois après 13 années d'Episcopat. Geoffroi, fils de Hugues, Comte de Nevers, lui succède. 113. d. e. Jordan, Evêque de Limoges, meurt: on lui donne Iter pour successeur. 288. c. Boniface est fait Abbé de Vezelai. 384. e. Bovo, Abbé de Sithieu, fait l'élevation solennelle du corps de S. Bertin. 380. e. 381. a. n.

Le 29 de Juillet, Halinard meurt à Rome avec plusieurs autres, pour avoir mangé d'un poisson empoisonné: il avoit passé sept ans dans l'Episcopat, & vingt ans dans le gouvernement de l'Abbaye de S. Bénigne. 14. e. n. Son successeur dans l'Evêché est Geoffroi. 355. c. Suivant d'autres, Hubert. 345. c. Jean de Fécan, Religieux de S. Bénigne, lui succède dans l'Abbaye. 345. c. Luitpold ou Léopold est fait Archevêque de Mayence. 73. d. Stigand est placé sur le Siege de Cantorberi, au lieu de Robert qui est exilé. 283. a.

L'an 1053 de J. C.

Naissance de Philippe fils de Henri, Roi de France, & d'Anne. 344. b. 486. n. (Albéric de Trois-Fontaines la fixe à l'année précédente. 355. c.)

Le 1 de Mai, Henri, Roi de France, étant au Palais de Kierfi, confirme la donation faite à l'Eglise de S. Victor de Nevers par le Comte Guillaume & par d'autres Seigneurs. 590. d.

Le jour de la Purification, Robert, Duc de Bourgogne, & ses deux fils Hugues & Henri, étant au château de Dijon, remettent à l'Abbé Adrold & aux Religieux de S. Germain de Paris toutes les mauvaises courumes que ses Officiers levoient sur la terre de Gilly. 613. b.

On doit placer avant l'an 1054, le siege & la prise du château d'Arques, par Guillaume, Duc de Normandie. Les conseils de Mauger, Archevêque de Rouen, frere de Guillaume, Comte d'Arques, & le secours qu'il comptoit tirer du Roi de France, l'avoient déterminé à se ré-

CHRONOLOGICUS:

ij

volter contre le Duc. Enguerrand, Comte de Pontieu & plusieurs autres Seigneurs distingués périrent dans cette expédition: Hugues Bardulph, l'un des plus braves François de ce temps-là, y est fait prisonnier avec beaucoup d'autres. Le Roi, qui étoit campé à S. Aubin, apprenant la défaite de ses troupes, revient en France fort chagrin. 80. d. 81. 82. 222. d. (Quelques Auteurs placent l'expédition d'Arques, avant la révolte de Gui de Bourgogne & la bataille de Valesdunes. 39. e. 330. b.)

Vers cette année, Guillaume, Duc de Normandie, épouse Mathilde fille de Baudouin, Comte de Flandres. 348. a.

L'Empereur Henri tient une Assemblée générale à Tribur, y fait élire Roi son fils Henri, & lui fait promettre obéissance par tous les Grands après la mort, s'il gouverne avec équité. 21. b - e. Etant à Worms, il confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, les possessions situées dans le Comté de Bourgogne & dans le Royaume d'Arles. 558. c. Il fait la guerre à Baudouin de Lille, Comte de Flandres, & à son fils qui avoit épousé, sans son consentement, la veuve d'Herman, Comte de Mons, & qui s'étoit emparé du Comté de Hainaut. 381. a. Baudouin de Lille pille & brûle Tuin; son fils en fait autant à Huy. 164. c. 202. d. 381. a. 415. d. L'Empereur vient jusques sur les bords de l'Escaut: il fait passer une partie de ses troupes par Cambrai & par Lefcluse, pour prendre par derrière l'armée de Baudouin campée de l'autre côté de l'Escaut: Baudouin s'aperçoit de cette manœuvre, passe la Lys & se met en sûreté: l'Empereur ravage une partie du pays, & s'en retourne par Tournay l'année suivante. 381. a.

Le Duc Godefroi, ayant épousé la veuve du Marquis Boniface, prend possession du Marquisat & de ses autres Domaines. 21. e. 61. a. 216. a. Il se révolte contre l'Empereur, qui l'avoit exclu de la Lombardie. 164. d. Son frère Frédéric, Archidiacre de l'Eglise Romaine, est envoyé à Constantinople en qualité de Légat du S. Siège. 60. e.

Le Pape Léon quitte la Germanie pour se rendre à Rome. 428. a. 642. b. Il se plaint de l'injustice & des violences des Normans, qui s'étoient emparés du Patrimoine de S. Pierre. L'Empereur lui fournit des troupes pour les en chasser. 21. a. Ceux de la Pouille envoient secrètement au Pape pour l'engager à venir avec une armée dans la Pouille: leurs envoyés lui remontrent que la Pouille lui appartient de droit, & qu'ils sont disposés à le secourir. Le Pape, d'ailleurs très-prudent, se laisse aller à des idées d'ambition, & entre dans la Pouille après avoir été joint par l'armée d'Allemagne, que l'Empereur lui avoit envoyée, & comptant sur le secours des Lombards. 21. n. Il conduit après Pâques une armée dans la Pouille contre les Normans: il se fait un grand carnage de part & d'autre, & il revient sans avoir remporté aucun avantage. 214. d. 215. d. 216. a. Il bat les Normans. 219. a.

Le Pape tient un Concile après Pâques, & conduit une armée contre les Normans. Le 18 Juin, il se livre un grand combat: à la première attaque les Normans sont presque vaincus:

hæc expeditione interimuntur Ingetrannus, Pontivi Comes, & cum eo quidam plures viri nominati: item Hugo Bardulphus ipse vir magnus capitur cum multis. Rex apud S. Albinum castrametatus, suorum cadem audiens, maestas in Franciam redit. 80. d. 81. 82. 222. d. (Quidam Arcensem expeditionem ante Guidonis Burgundi rebellionem & Valesdunorum pugnam memorant. 39. e. 330. b.)

Circa hunc annum, Guillelmus, Dux Normann. Mathildem filiam Balduini, Comitis Flandr. ducit in uxorem. 348. c.

Imperator Henricus magno apud Triburiam convenit habito, filium æquivocum à cunctis Regem eligi, tique, si rector justus foret, post obitum suum subjectionem jubet promitti. 21. b - e. Wormatiæ confirmat possessiones Abbatia S. Benigni Divioni. sitas in Comitatu Burgundia seu Regno Arelatenfi. 558. c. Contrà Balduinum Insulanum Flandria Comitum & filium ejus, qui se inconsulto viduam Hermanni, Montensis Comitiss uxorem duxerat, & Hannonia Comitatum invaserat, bellum movet. 381. a. Balduinus Insulanus Tudinum, Balduinus filius ejus Hoium vastant & incendunt. 164. c. 202. d. 381. a. 415. d. Imperator usque ad Scaldim venit: Balduinum ex alterâ fluvii parte confedentem à tergo comprehensurus, partem exercitus per Cameracum & Sclufam mittit: Balduinus sibi præcavens, Lisam fluvium transiens se tutat: Imperator terræ partem vastans, per Tornacum redit anno sequenti, 381. a.

Dux Godefridus, ductâ Bonifacii Marchionis viduâ, Marchiam aliaque ejus possessiones sibi vindicat. 21. e. 61. a. 216. a. Longobardiâ jussu Imperatoris excluditur, unde iterum rebellat. 164. d. Fridericus ejusdem Godefridi frater, Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus, Constantinopolim legatione fungitur. 60. e.

Leo Papa ex Germaniâ Romam redit. 428. a. 642. b. De Normannorum violentiis & injuriis quæ res S. Petri vi tenebant, multa conqueritur; ad hos propulsandos Imperator ei auxilia delegat. 21. a. Apulienfes per occultos legatos Leonem ad Apuliam cum exercitu ingrediendam invitant, dicentes Apuliam ipsi jure competere, se illi auxilium laturos: ille, quamvis prudentissimus, ambitione captus, Alamannorum exercitu ab Imperatore recepto, confidens in auxilio Longobardorum, Apuliam intrat. 21. n. Post Pascha exercitum per Apuliam contrà Normannos ducons, maxinâ eade utrimque peractâ, absque victoriâ regreditur. 214. d. 215. d. 216. a. Normannos superat. 219. a.

Papâ, habitâ post Pascha Synodo, contrà Normannos exercitum movet. XIV Calend. Julii validâ pugná confiscentes, primâ acie à Theutonicis penè victi Normanni: sed ex

INDEX

insidiis adversarios suos circumvenientes, Italis citius terga vertentibus, Theutonicis maximâ ex parte, sive etiam omnibus ferè ad unum, sed non inultè occumbentibus, nimis eruentam adipiscuntur victoriam: ipse Dominus Papa in quodam castello à Normannis obsessus, expugnât jamjam munitione, necessitate coactus; Communionem eis prius interdictam reddit: dein acceptus ab eis, Beneventum cum honore reducit, ibique tempore aliquanto detentus, nec redire permittitur. 21. c. d. 29. d. 60. e. 164. b. 262. b. 642. c. d. Beneventi commoratur Papa à mense Junio ad subsequenter Martii mensem. 527. e.

Richardus I Capuæ Principatum occupat. 449. n. Circa hoc tempus, obiit Unfredus unus ex filiis Tancredi. 451. n.

Edwardus, Angliæ Rex, per Leonem Papam à voto Romanæ peregrinationis absolvitur. 355. d. Obiit Godwinus XVII Calend. Maii: Haroldus patri suo Godwino succedit in Ducatu. Algarus Leofrici Comitis filius Godwini Comitatum recipit. 311. d.

Detectio corporum SS. Dionysii & Sociorum, occasione seditæ S. Dionysii corporis apud Ratibonam inventionis. Legati qui superiori anno ad Imperatorem missi fuerant, in Franciam reversi, Regem de fabulâ Ratiponenfii certiores faciunt. Coacto Magnatum & Prælatorum cœtu, statuitur errorem felicitatis avelli non posse, quam si referatis SS. Martyrum Scrinii, publicè ostendatur sacrum corpus. Abbas S. Dionysii jussu Regis, detectionis diem indicit, circumquaque & ad ipsosmet Ratiponenfes litteras dirigit. Die indictâ conveniunt Odo frater Regis, plures Episcopi & Abbates, necnon Optimates Franci, adstante plurimâ Laicorum utriusque sexus turbâ. Referatis SS. Martyrum capsis in adjutantium præsentid, reperiuntur pretiosissimi Martyris ossa. Illius & Sociorum corpora educuntur, per urbem & campos processioniter gestantur, quindecim dies integros super majus altare publicè exponuntur. Ipse Rex, accepto per fratrem suum Odonem veritatis facti nuntio, nudis pedibus ad Ecclesiam S. Dionysii, Martyrum reliquias veneraturus accedit, se cum suis omnibus, S. Dionysii patrocinio devovet, & pallio pretiosissimo oblato recedit. 407. & seqq. 473. & seqq.

Post obitum Stephani Aniciensis atque Valavensis Ecclesiæ Pontificis, dissensio magna oritur inter Clerum ejusdem Ecclesiæ & Henricum Regem Francia pro eligendo Episcopo. Clerus, Militia atque Populus Petrum ejusd. Ecclesiæ Præpositum eligunt: Rex verò Episcopatum dat Bertranno Mimatensis Ecclesiæ Archidiacono. Summus Pontifex Leo IX electionem Petri confirmat. 428. b. e.

S. Martialis Lemovicenfis, Ecclesiæ & omnes officinæ Monasterii concremantur: tres Monachi super sepulchrum S. Martialis extincti in igne pereunt libri, Cortina & Cartula

mais ayant attiré leurs ennemis dans une embuscade, ils les enveloppent: les Italiens lâchent pied: les Allemands sont presque tous tués en se défendant vaillamment, & les Normans gagnent la bataille par une victoire sanglante. Ils assiègent le Pape lui-même dans un château, le Pape les excommunique, ils s'emparent des fortifications; le Pape forcé par les circonstances, leve l'excommunication, & se rend à eux: Ils le conduisent avec beaucoup d'honneurs à Benevent, où ils le retiennent quelque tems sans lui laisser la liberté d'en sortir. 21. c. d. 29. d. 60. e. 164. b. 262. b. 642. c. d. Le Pape demeure à Benevent depuis le mois de Juin jusqu'au mois de Mars de l'année suivante. 527. e.

Richard I est fait Prince de Capoue. 449. n. Vers cette année, meurt Humfroi, l'un des fils de Tancrede. 451. n.

Le Pape Léon dispense Edouard, Roi d'Angleterre, du vœu qu'il avoit fait d'aller à Rome en pèlerinage. 355. d. Le 15 d'Avril, mort de Godwin: Harold succède à son pere dans le Duché. Le Comte de Godwin est donné à Algar, fils du Comte Léofric. 311. d.

Détection des corps de S. Denis & de ses Compagnons, à l'occasion de la fausse invention du corps de ce Saint à Ratibonne. Les Ambassadeurs, qui avoient été envoyés l'année dernière vers l'Empereur, étant de retour en France, racontent au Roi ce qui se disoit à ce sujet à Ratibonne. L'Assemblée des Prélats & des Grands du Royaume décide que le meilleur moyen de dissiper cette erreur, seroit d'ouvrir les Châsses des saints Martyrs, & d'exposer le saint Corps en public. L'Abbé de S. Denis indique, par l'ordre du Roi, le jour de la Cérémonie: il envoie des lettres d'invitation de tous côtés & à Ratibonne même. Le jour indiqué, Eudes frere du Roi, plusieurs Evêques & Abbés, les Grands du Royaume & une foule de Laïques de l'un & de l'autre sexe se rendent à S. Denis. On ouvre en présence de l'assemblée les Châsses des saints Martyrs, on y trouve les ossements de S. Denis, on en retire son Corps & ceux de ses Compagnons, on les porte en procession dans la ville & dans la campagne, on les expose sur le Maître-Autel aux yeux du Public pendant quinze jours entiers. Le Roi lui-même informé de la vérité du fait par son frere Eudes, vient à S. Denis nuds pieds donner des marques de sa vénération pour les Reliques des SS. Martyrs, met sa Personne & son Royaume sous la protection de S. Denis, & se retire après avoir fait présent d'un riche Tapis. 407. & suiv. 473. & suiv.

Après la mort d'Etienne, Evêque du Puy en Velai, il s'élève une grande contestation entre le Clergé de cette Eglise & le Roi de France, au sujet de l'élection de l'Evêque. Le Clergé, la Noblesse & le Peuple élisent Pierre Prévôt de cette Eglise: le Roi donne l'Evêché à Bertrand, Archidiacre de Mende. Le Pape Léon IX confirme l'élection de Pierre. 428. b. e.

L'Eglise de S. Martial de Limoges & tous les lieux Réguliers de cette Abbaye sont consumés par le feu: trois Religieux sont étouffés sur le Tombeau de S. Martial. Les livres & beaucoup de

de Chartes des différentes possessions du Monastere, périrent dans l'incendie. 288. d. 428. e.

429. a.

Pendant que la peste exerçoit ses ravages à Rouen, les Religieux de Fontenelle ou S. Vandrille y portent le corps de S. Wlfran : il s'y fait plusieurs miracles. 476. c. d.

Mort de Hugues, Abbé de Lobbes : Adélard lui succede. 415. d.

Papias met au jour son livre intitulé : *Elément ou Rudiment des Sciences*. 355. d.

Cette année & la précédente, il y eut une grande disette. 21. d. Sécheresse pendant toute l'année. Mortalité en-deça de la Seine dans le pays de Caux. 17. d. On voit en Bretagne deux femmes réunies par la partie inférieure en un seul corps. 169. d.

L'an 1054 de J. C.

Anno Chr. 1054.

Le Roi de France, Henri, vient en Normandie à la tête d'une grande armée pour combattre le Duc Guillaume. Il entre avec Geoffroi Martel dans le Comté d'Evreux, & il donne une partie de ses troupes à son frere Eudes, pour entrer en Normandie par le Beauvoisis au-delà de la Seine. Les Normans ayant à leur tête Robert, Comte d'Eu, & Roger de Mortemer, trouvent les François en désordre à Mortemer, les uns étant occupés à piller & à brûler le pays, les autres plongés dans la débauche des femmes. Ils les attaquent, les François plient & prennent la fuite. Raoul le Chambrier, Général de l'armée du Prince Eudes, est tué dans le combat. Gui, Comte de Ponthieu, frere d'Enguerrand tué à Arques, est fait prisonnier. Le Duc de Normandie, pour effrayer le Roi & l'obliger à se retirer, lui fait annoncer la défaite des François à Mortemer. Le Roi ayant appris le malheur de ses troupes, se retire précipitamment. 46. e. 47. a. b. n. 83. d. 148. c. 207. c. 222. d. e. 247. c. n. 316. n. 340. c. 356. a. 379. b.

Le Duc de Normandie fait fortifier Breteuil vis à vis le château de Tillieres, que le Roi lui avoit enlevé depuis long-tems ; il y établit pour Gouverneur, Guillaume fils d'Osborne. 47. b.

Vers cette année, le Roi de France, Henri, prend & brûle le château de Gomercy. 475. c.

Le Dimanche 16 Janvier, Robert Duc de Bourgogne, étant au château de Dijon, accorde aux Religieux de S. Bénigne le droit de Taverne, & leur donne la permission de vendre leur vin même pendant le Ban du Duc. 614. b.

Hoel, Duc de Cornouaille, prend possession de la Principauté de Nantes. 372. a.

Révolte de Baudouin & de Godefroi. 23. a. 216. a. 429. a.

Les Romains supplient l'Empereur de pourvoir d'un Pape au S. Siege : il envoie Gébhard, Evêque d'Elsthat : en même tems il fait passer secrettement des lettres à tous les Seigneurs d'Italie les plus braves & les plus accrédités, & les prie d'observer les démarches du Duc Godefroi, & d'empêcher qu'il ne forme quelque projet défavantageux à l'Etat. 61. a.

Henri fils de l'Empereur, est sacré Roi à Aix-la-Chapelle. 61. a. 164. d. Le jour de la

terrarum plurimæ. 288. d. 428. e. 429. a.

Peste apud Rotomagus grassante, Monachi Fontanellenses S. Wlframni corpus Rothomagus deferunt, ibique plura edita miracula. 476. c. d.

Hugo, Lobienf. Abbas, obit : succedit Adelardus. 415. d.

Papias librum, scilicet Elementarium doctrinæ Rudimentum edit. 355. d.

Hoc & superiore anno, frugum penuria non modica. 21. d. Diuturnâ siccitate tellus exarescit. Mortalitatis lues cis Sequanam graviter deseviens, Caletensem pagum occupat. 17. d. In Britannia duæ mulieres in uno corpore inferius. 169. d.

Rex Franciæ, Henricus, magnum exercitum in Normanniam ducit contra Guillelmum Ducem; Rex cum Goifredo Martello Comitatu Ebroicensem ingreditur: alterum agmen Odoni fratri suo commissum per Belvacensem pagum trans Sequanam destinat. Normanni Ducibus Roberto, Comite Avenfi & Rogerio de Mortuomari, Francos reperiunt apud Mortuomare in incendiis & mulierum ludibriis occupatos. Prælium committitur, Franci cedunt, & salutis suæ fugâ consulunt. In pugna occiditur Radulphus, Camerarius, Princeps exercitus Odonis : Guido Pontivi Comes, frater Engelanni apud Arcas interempti, capitur. Guillelmus, Dux Normanniæ Henrici Regis terrendi & effugandi causâ, eum per Nuntios certiore facit de clade à Francis apud Mortuomare acceptâ. Rex ut suorum infortunium accipit, à Normannicâ infestatione concito gradu retrò pedem retrahit. 46. e. 47. a. b. n. 83. d. 148. c. 207. c. 222. d. e. 247. c. n. 316. n. 340. c. 356. a. 379. b.

Dux Normanniæ contra Tegulense castrum sibi à Rege dudum ablatum, aliud Oppidum non deterius, quod Breotolum dicitur, instaurat, & Willelmo Osberni filio custodiendum commendat. 47. b.

Circa hunc an. à Rege Fr. Henrico expugnatur & incenditur castrum Gomercium. 475. c. XVII Kalend. Februar. die Dominicâ, apud castrum Divionem Robertus, Dux Burgundiæ Monachis S. Benigni Divion. tabernam venalem concedit, & licentiam vinum suum vendendi tempore etiam Banni Ducis. 614. b.

Hoel, Cornubiæ Comes, Principatum Nannetensem adipiscitur 372. a.

Balduinus & Godefridus rebellant. 23. a. 216. a. 429. a.

Henricus Imperator à Romanis interpellatus ut Antistitem Sedî Apostolicæ provideret, mittit Gebhardum Emsladensem Episcopum ; datisque clanculùm litteris ad omnes qui in Italid opibus aut virtute militari plurimum poterant, deprecatur eos ut Ducem Godefridum, ne quid fortè mali contra rempublicam machinaretur, observent. 61. a.

Henricus Imperatoris filius, Aquigrani consecratur in Regem. 61. a. 164. d. In

Dedicazione Ecclesie. 429. a.

Imperator contra Balduinum proficiscitur : Scaldi fluvio trajecto Balduinum fugat, Flandriam devastat, Tornacum obsidet & captum igni tradit : Lambertum Lovaniens. Comitem Balduino auxilium ferentem cum multis apud Tornacum in eodem oppido captis. 125. e. 126. a. 142. a. 164. d. 202. d. 365. b. 415. d. 423. a. Inde cum gloriâ ad suos revertitur. 126. d. 381. b.

In hac expeditione, Lietbertus, Episcopus Cameracensis cuidam Joanni Advocato Atrebatensi, Balduini Comitis Ligio Militi, sed apud Imperatorem transfuga, Castellatorem Cameracensem ad obtemperandum Imperatori concedit inivitus. 126. b - c.

Moguntia Paschale festum celebrat Imperator : ibi Theobaldo Othonis filio ad eum de Gallis venientem auxilium suum pollicetur. 21. e.

Hermannus seu Hermannus, cognomine Contraßus, Comes de Voringen & Monachus Majoris Augie, Scriptor historicus, sapientia & virtutibus præcellens, in Aleshusan prædio suo defunctus sepelitur. 22. a. n. 23. a. 427. b. n. 527. e. 528. a. 641. e.

Garfias IV, Navarre Rex occisus obit. 395. c.

Leo Papa IX obit Roma. 73. d. 164. d. XIII Calend. Maias. 29. d. XVI Cal. Maias. 21. d. Claret miraculis. 21. e. 642. e.

VIII Calendas Septembris Concilium Narbonense IX à decem Episcopis celebratur : in eo renovantur & confirmantur Pacis & Treuga Domini constitutiones, presentibus & consentientibus Petro-Ramundi, Comite Carcassoniensi, Berengario Vicecomite Narbonensi, Abbatibus, Clericis & multis Laicis tam nobilibus quam ignobilibus. 514. e. 515. 516. a.

Arnulpho Turonensi Archiepiscopo succedit Bartholomæus. 169. d. 348. a. Cormeriacensem Ecclesiam Idibus Novembris dedicat, assistentibus Eusebio Episcopo Andegav. & Martino Britannorum Episcopo. 429. a. n.

Dolensi Monasterio donatur Prioratus de Maigniac, tempore Raimundi Abbatis. 388. a. Fames magna. 214. d. 429. a.

Anno Chr. 1055.

Leoni IX succedit Victor Papa II; sedet III annis. 23. a. &c.

Henricus, Francie Rex, apud Parisios Ecclesiam B. Martini fundat. 355. d.

Comes Senon. Rainardus, filius Frotmundi, Ecclesie persecutor, obit, & sepelitur in Capitulo S. Columbae : tunc Rex Henricus civitatem & omnia quæ habuerat Comes, possidet. 197. c. 293. a.

Boloniae bellum. Captio Gaufridi Comitis Joviniaci & secundi Domini de Jovevillâ, mors Hildoini filii ejus. 356. a. b.

Raimundus, Comes Palliarum, matrimonium contrahit cum Valentia filia Arnaldi Mironis & Arsendis. 389. n.

Imperator Henricus in Italiam pergit. 61. b.

Dédicace de l'Eglise. 429. a.

L'Empereur marche contre Baudouin : il passe l'Elcaut, met en fuite Baudouin, ravage la Flandre, assiege, prend & brûle Tournai. Lambert, Comte de Louvain, qui étoit venu porter secours au Comte de Flandre, y est tué avec beaucoup d'autres : plusieurs Seigneurs de Flandre y sont faits prisonniers. 125. e. 126. a. 142. a. 164. d. 202. d. 365. b. 415. d. 423. a. L'Empereur s'en retourne couvert de gloire. 126. d. 381. b.

Pendant cette guerre, Lietbert, Evêque de Cambrai, donne la Châtellenie de Cambrai à un Avoué d'Arras, Vassal Lige du Comte Baudouin, nommé Jean, qui étoit passé au service de l'Empereur en qualité de transfuge. Ce ne fut que malgré lui & pour obéir à l'Empereur, que l'Evêque fit cette concession. 126. b - c.

L'Empereur célèbre la fête de Pâques à Mayence. Thibaut, fils du Comte Eudes, vient l'y trouver & implore sa protection, que l'Empereur lui accorde. 21. e.

Hérیمان ou Herman, surnommé le Contraç, Comte de Voringen & Moine de la Grande Auge, Historien estimé pour sa sagesse & sa vertu, meurt, & est enterré dans une de ses terres appelée Aleshusan. 22. a. n. 23. a. 427. b. n. 527. e. 528. a. 641. e.

Garfie IV, Roi de Navarre, est tué. 395. e.

Mort du Pape Léon IX, à Rome. 73. d. 164. d. Le 19 d'Avril. 29. d. Le 16 d'Avril. 21. d. Il fait des miracles. 21. e. 642. e.

Le 25 d'Août, neuvième Concile de Narbonne, composé de dix Evêques. On y renouvelle, & on y confirme les Décrets de la Paix & de la Treve, en présence & du consentement de Pierre-Raymond, Comte de Carcassonne, de Bérenger, Vicomte de Narbonne, des Abbés, du Clergé & d'un grand nombre de Laïcs tant Nobles que Roturiers. 514. e. 515. 516. a.

Barthélemi succède à Arnoul dans le Siege de Tours. 169. d. 348. a. Le 13 Novembre, il dédie l'Eglise de l'Abbaye de Cormery, assisté d'Eusebe, Evêque d'Angers, & de Martin, Evêque de Bretagne. 429. a. n.

Donation du Prieuré de Magny à l'Abbaye de Deols, du tems de l'Abbé Raimond. 388. a. Grande famine. 214. d. 429. a.

L'an 1055 de J. C.

Le Pape Victor II succède à Léon IX; il occupe le S. Siege trois ans. 23. a. &c.

Henri, Roi de France, fonde à Paris l'Eglise de S. Martin. 355. d.

Mort du Comte de Sens-Rainard, fils de Fromond, persécuteur de l'Eglise, il est enterré dans le Chapitre de sainte Colombe. Le Roi Henri se met en possession de la ville de Sens & de tout ce qu'avoit possédé le Comte. 197. c. 293. a.

Guerre de Boulogne. Geoffroi, Comte de Joigny & second Seigneur de Joinville, est fait prisonnier : mort de son fils Hildoin. 356. a. b.

Raimond, Comte de Pallieres ou Pallarez, épouse Valentie fille d'Arnaud-Miron & d'Arfinde. 389. n.

L'Empereur Henri va en Italie. 61. b. Les

CHRONOLOGICUS.

37

habitans de la Marche d'Ancone arrêtent environ cinquante soldats Normans armés qui y gagnaient secrètement l'Italie par Mer, & les envoient à l'Empereur. 22. a.

Le Duc Godefroi envoie au-devant de l'Empereur des Députés pour lui faire savoir qu'il est bien éloigné de se laisser aller à des idées de révolte; qu'il est plutôt disposé à exposer sa vie pour la défense de l'Etat & la conservation de l'Empereur. 22. a - e.

L'Empereur traite indignement Béatrice à cause de la conduite qu'elle avoit tenue depuis la mort de son mari Boniface. 429. b. 642. e. Boniface fils de Béatrice & de son premier mari, meurt encore jeune. 22. a. Mort du Marquis Adalbert. 643. a.

Baudouin, Comte de Flandres, joint à Godefroi, assiège le Duc Frédéric son oncle dans Anvers: les Lorrains viennent au secours de Frédéric, & obligent Baudouin à lever le siège. 164. d.

Henri fils de Lambert, Comte de Louvain, commence à gouverner. 429. b.

Le Duc Rodolphe, fils de la sœur du Roi Edouard, leve une armée: le 24 Octobre il attaque Griffin, Roi de Galles & Algaré, Comte, fils de Léofric, à deux milles d'Herford, & fait combattre les Anglois à cheval contre leur coutume. Le Comte prend la fuite dès le premier choc avec les François & les Normans: les Anglois fuyent avec leur Chef. Presque tous les ennemis se mettent à leur poursuite, leur tuent quatre à cinq cents hommes, & en blessent un grand nombre. 311. d. e.

Concile de Florence contre Bérenger. 528. e.

Cette année, ou peut-être la suivante, Hildebrand, Soudiacre & Légat du S. Siege, tient un Concile à Tours. Bérenger y est réfuté & confondu par les raisonnemens de Lanfranc: il n'ose soutenir son erreur, il l'abjure & fait sa profession de foi. Plusieurs Evêques convaincus de simonie sont déposés dans ce Concile. On rapporte de l'un d'eux, qu'ayant voulu nommer les trois personnes de la Sainte Trinité, il prononça assez bien les noms du Pere & du Fils: mais qu'il ne put jamais venir à bout de prononcer celui du S. Esprit. L'Empereur Henri fait faire les plaintes aux Peres du Concile par ses Députés, de ce que Ferdinand le Grand, Roi de Castille & de Léon, se donnoit le titre d'Empereur. Les Peres du Concile envoient des Députés à Ferdinand pour lui défendre de prendre la qualité d'Empereur, sous peine d'excommunication & d'interdit. Ferdinand obéit, (quoique Mariana soit d'un avis contraire). 23. b. 219. a. n. 524. & suiv.

Gervais du Château du Loir, Evêque du Mans, est transféré sur le Siege de Reims le 15 d'Octobre, après la mort de l'Archevêque Gui. 136. c. 291. c. 356. d. 443. n.

Maurille succede dans l'Archevêché de Rouen à Mauger, qui avoit été déposé. 379. b. Cette année, ou la suivante, il fait la Dédicace de l'Eglise de N. D. 382. n.

Mort d'Hériman, Archevêque de Cologne, à qui succede Annon. 73. d. 202. d. 642. e. Conrad succede à Arnoul, Evêque de Spire.

Quinquaginta aut eo amplius armati milites à Normannià latenter per mare transeunt, à Picensibus civibus capti, ad Imperatorem deferuntur. 22. a.

Dux Godefridus, missis in occursum Imperatoris nuntiis, mandat nihil se minus quam rebellionem cogitare, paratum potius pro statu Reipublicæ & Imperatoris salute extrema etiam omnia experiri. 22. a - e.

Imperator Beatricem indignè trahat propter insolentiam quamdam quâ, mortuo viro suo Bonifacio, vivebat. 429. b. 642. e. Moritur Bonifacius puer, Beatricis & Marchionis Bonifacii filius. 22. a. Obiit Adalbertus Marchio. 643. a.

Baldwinus, Flandrensis Comes, cum Godefrido, avunculum suum Fredericum Ducem intra Andoverpurn obsidet: sed concurrentibus Lotharingis, ab oppugnatione desistit. 164. d.

Henricus filius Lamberti, Com. Lov. Comitatum incipit regere. 429. b.

Dux Rodulfus, Regis Edwardi sororis filius, exercitum congregans & duobus millariis à civitate Hereforda IX Cal. Novembris occurrentis Griffino Wallensium Regi & Algaro Comiti Leofrici filio, Anglos contra morem in equis pugnare jubet. Comes cum Francis & Normannis fugam primum cepit: Angli Ducem suum fugiendo sequuntur: quos adversarii ferè omnes insecuti, quadringentos vel quingentos viros ex iis perimunt, multosque vulnerant. 311. d. e.

Concilium Florentia habetur contra Berengarium. 528. e.

Hoc anno, vel forte subsequenti, Concilium Turonense per Hildebrandum, Subdiaconum, Apostolica Sedis Legatum celebratur: in eo Berengarius Lanfranci argumentis peritus & devotus causam suam defendere non ausus, errorem abjurat, & veræ fidei confessionem jurjurando confirmat. Plures Episcopi Simoniaci convicti gradu deiciuntur, inter quos memoratur unus qui tres personas SS. Trinitatis verbis exprimere volens, Patrem & Filium satis expeditè, verum S. Spiritum nunquam potuit pronuntiare. Apud Patres hujus Synodi per Legatos suos conqueritur Henricus Imperator, quod Ferdinandus Magnus, Rex Castellæ ac Legionis sibi Imperatorum titulum arrogaret. Missi à Patribus Concilii ad Ferdinandum Legati, qui ei Imperatoris titulum sub excommunicationis & interdicti panis, interdicant: obtemperat Ferdinandus, (licet alia sit narratio Mariana). 23. b. 219. a. n. 524. & seqq.

Gervasius de Castro-Ledi, Episcopus Cenomanensis transferitur ad Sedem Remensem Idibus Octobris, post mortem Widois Arch. Remens. 136. c. 291. c. 356. d. 443. n.

Malgerio deposito succedit Maurilius in Archiepiscopatu Rotomagensi. 379. b. Hoc anno, vel insequenti, B. M. Ecclesiam dedicat. 382. n.

Obiit Herimannus, Archiep. Colonienf. succedit Anno 73. d. 202. d. 642. e. Arnolfo Spirensi Episcopo succedit Conradus. 643. a.

ſuj.

Hermannus Wilton. Episc. dimisso Episcopatu, apud S. Bertinum Monachum induit. 312. a. n.

IV Cal. Octobr. obit Fridericus, Abbas S. Florentii Salmur. 59. a. Successorem habet Sigonem, III Calend. Nov. 219. b. IV Cal. Nov. 59. a. Elifæus Abbas præficiunt S. Guengalosi. 372. a. n. Adelardo S. Huberti Andag. Abbas succedit Theodericus Monachus Lobienfis, consecratus Abbas in Purificat. S. Mariæ. 149. c. Guntramnus, S. Trudonis Abbas, obit, confessus & unctus: huic succedit Adelardus II. 204. e. n. 205. a.

Chronicon S. Victoris Massiliensis hoc anno scriptum. 429. b. n.

Kalendis Augusti feria II, Luna IV, tempestas valida, fæta & segetes, vineta & nemora vastata, homines & jumenta interficit. 283. c. Idem accidit per totum Senonicum pagum. 197. c. Fames magna hoc anno. 643. a.

Anno Chr. 1056.

Theodericus, *Abbas S. Albini Andegav. paratum se præbet contra Haimericum Toarcens. Vicecomitem jus suum defendere, vel calidi ferri judicio, secundum legem Monachorum, vel scuto & baculo juxta legem secularium. Offert hominem S. Albini, qui & sacramentum faceret, & sacramento fidem brachio daret. 430. a.

Victor Papa in Gallias venit; ab Henrico Imperatore cum gloria suscipitur. 348. b. Goslaria venit. 415. d.

Imperator Henricus III Pascha Podelbrunna celebrat. In Goslariâ brevi commoratus, pergit ad villam Civois, in confinio Regni Francorum ac Teutonicorum sitam, colloquium ibi cum Rege Francorum habiturus, à quo contumeliose atque hostiliter objugatus quod partem maximam regni Francorum (Lotharingiam) dolo à patribus ejus occupatam reddere tam diu disfulisset; paratum se dicit singulariter cum eo conferri manu objecta resellere: Rex proximâ nocte fugâ lapsus in suos se fines recipit. 61. d. n. 481. b. Imper. Diplomate VII Cal. Februarii Argentinæ dato, confirmat possessiones Monasterii S. Dionysii de Lebraha in pago Alsatienfi. 654. e. 655. a-b.

Filius suum Henricum, Romani Pontificis, Episcoporum & Regni Principum electione, Regem constituit. 214. e. 429. d. 643. b. Vide an. 1054. E corporis molestiâ correptus Imperator, cum septem aut eo amplius diebus decubisset, diem claudis extremum. Corpus ejus Spiram translatus. 61. d. Ibi sepelitur præsentè Papâ. 73. d.

Henricus Imperator tempore autumnali moritur anno ætatis XXXIX, Regni XVIII, Imperii XV. Indictione X. 20. a. III Non. Octobr. 23. b. 73. e. 214. e. 429. d. 643. c. &c. Apud Goslar. 146. c. 262. c. Apud Botfeld seu Botvelde, in termino Saxonie &

I N D E X

643. a. Herman, Evêque de Vinchestre, quitte son Evêché, & se fait Religieux à S. Bertin. 312. a. n.

Le 28 de Septembre, mort de Frédéric, Abbé de S. Florent de Saumur. 59. a. Sigon lui succède, le 28 d'Octobre. 219. b. Le 29 d'Octobre. 59. a. Elifée est fait Abbé de saint Guinolé. 372. a. n. Thierrî, Religieux de Lobbes, succède à Adélard, Abbé de S. Hubert: il est béni le jour de la Purification de la sainte Vierge. 149. c. Guntram, Abbé de S. Tron, meurt après avoir été confesse & après avoir reçu l'Extrême-Onction: Adélard II lui succède. 204. e. n. 205. a.

La Chronique de S. Victor de Marseille a été écrite cette année. 429. b. n.

Le lundi 1 Août, quatrième jour de la Lune, il s'élève une violente tempête qui ravage les bleds, les vignes & les bois, & qui tue des hommes & des animaux. 283. c. La même chose arrive dans le Sénonois. 197. c. Grande famine. 643. a.

L'an 1056 de J. C.

Thierrî, Abbé de S. Aubin d'Angers, offre à Haiméric, Vicomte de Thouars, de défendre son droit ou par l'épreuve du fer chaud, suivant la loi établie pour les Monastères, ou par le combat, c'est-à-dire, avec l'écu & le bâton, suivant la loi des Laïques. Il présente le champion de S. Aubin pour faire le serment, & en appuyer la vérité par le secours de son bras. 430. a.

Le Pape Victor vient dans les Gaules: l'Empereur Henri le reçoit avec beaucoup d'honneurs. 348. b. Le Pape vient ensuite à Goslar. 415. d.

L'Empereur Henri III célèbre la fête de Pâque à Paderborn. Ayant séjourné peu de tems à Goslar, il se rend à Civois ou Yvois, village situé sur les limites de la France & de l'Allemagne, à la conférence qu'il devoit avoir avec le Roi de France. Le Roi lui ayant fait avec hauteur des reproches vifs & sanglans de ce qu'il retenoit si long-tems une partie considérable du Royaume de France (la Lorraine), que ses Ancêtres avoient usurpée par surprise, l'Empereur lui propose de lui prouver dans un combat singulier la fausseté de ce qu'il avançoit: la nuit suivante le Roi se retire promptement sur ses terres. 61. d. n. 481. b. L'Empereur étant à Strasbourg, donne un Diplôme, daté du 26 Janvier, par lequel il confirme les biens du Monastère de S. Denis de Lebraha en Alsace. 654. e. 655. a-b.

Il fait élire son fils Roi, par le Pape, les Evêques & les Grands Seigneurs de son Royaume. 214. e. 429. d. 643. b. Voyez l'an. 1054. L'Empereur tombe malade, & meurt au bout de sept jours. Son corps est porté à Spire. 61. d. Et y est enterré en présence du Pape. 73. d.

Henri Empereur meurt en automne l'an XXXIX de son âge, XVIII de son Règne, XV de son avènement à l'Empire, Indiction X. 20. a. Le 7 d'Octobre. 23. b. 73. e. 214. e. 429. d. 643. c. &c. A Goslar. 146. c. 262. c. A Botfeld ou Botvelde, sur les confins de la

Saxe

CHRONOLOGICUS.

lvij

Saxe & de la Thuringe. 356. c. 643. b. L'Empereur Henri tombe malade ; se voyant prêt de mourir , il prend de sages mesures pour faire une bonne mort , il demande pardon à tous ceux qu'il avoit offensés , il restitue les biens qu'il avoit usurpés , il pardonne à tous ceux qui s'étoient rendus coupables envers lui , & meurt en Saxe dans la forêt de Harz , au lieu dit Botvelde , où il passoit l'automne pour prendre l'exercice de la chasse. 643. b.

Son fils Henri lui succède , âgé de cinq ans. 61. d. n. 429. c. d. 643. c. Agé de sept ans. 20. a. L'Impératrice veuve est Régente. 61. d. 429. c. d. 643. c. Le jeune Henri regne sous la tutelle d'Annon , Archevêque de Cologne & Régent du Royaume. 146. c.

Aussitôt après la mort de l'Empereur , Rodolphe de Souabe épouse sa fille , qui avoit été confiée au soin de Romolde , Evêque de Constance. 429. d. 643. d. Le jeune Roi Henri célèbre la fête de Pâques à Ratibonne en présence du Pape Victor. 643. d.

Mort de Conrad , Duc de Bavière , fils de l'Empereur , qui donne ce Duché à l'Impératrice ; pour en jouir en propre. 61. d-e. 643. d.

Hériman , Comte de la France Orientale , meurt le 27 de Janvier. 643. a.

Gébehard , Evêque de Ratibonne , ennemi dangereux & caché , qui avoit été arrêté , convaincu & condamné à la prison , est traité avec clémence , & rétabli dans son Siege. 643. a.

Le Duc Godefroi se soumet à l'Empereur. 216. a. 429. d. 643. a.

Des Barbares , nommés Liuticiens , font un grand carnage des Chrétiens. 643. e.

Baudouin , Comte de Flandres , termine le différend qui s'étoit élevé entre les Religieux de S. Bertin & Gerbodon leur Avoué. Il confirme à Boven , Abbé de S. Bertin , la franchise de la terre d'Arques. 381. c. d. 382. a.

Bilon , vassal du Duc Girard , bâtit à Longmer dans le pays de Vôge , une Chapelle en l'honneur de S. Barthelemi. 369. b. Arrivée des Reliques de S. Jacques à Liege. 294. a.

Le Roi de Babylone fait fermer le S. Sépulchre de Jérusalem , & en interdit l'entrée aux Chrétiens. Cet événement fait beaucoup de peine aux Chrétiens , qui y affluient de toutes parts. 477. b. c.

Maurille , Archevêque de Rouen , tient dans cette ville un Concile des Evêques de sa Province : on y dresse une formule de foi concernant le Sacrement de l'Eucharistie , & on y statue qu'on la fera recevoir par tous les Evêques , soit qu'ils s'assemblassent pour un Concile , soit qu'ils se disposent à recevoir l'Ordination. 529. a. b.

Gervais , Archevê. de Reims , bâtit l'Eglise de S. Denis. 291. c. Il la rétablit & y introduit des Chanoines faisant profession de la Règle & de l'Ordre de S. Augustin. *ibid.* n. 356. d.

Geoffroy , Comte d'Anjou , & sa femme Agnès , achevent le Monastere de Levriere à Angers. 429. c. n. On bâtit la Chapelle de N.D. dans le territoire de Faverolles. 429. c. Le S. Abbé Hugues rebâtit l'Eglise de Cluni dans

Thuringia. 356. c. 643. b. *Henricus Imperator infirmari cepit ; perductus usque ad mortem , sapienti usus consilio , ab omnibus quibus potuit veniam petens , quibusdam prædia quæ abfultis restituens , cunctis qui contra eum culpas damnabiles fecerant relaxans , decedit in Saxoniâ , in silvâ quæ dicitur Harz , in loco Botvelde nominato , ubi autumnali tempore exercitandi gratiâ , venationem agens morabatur. 643. b.*

Regnum ejus obtinet Henricus filius ejus puer quinquennis. 61. d. n. 429. c. d. 643. c. Septennis. 20. a. Summa rerum administratio penes Imperatricem remanet. 61. d. 429. c. d. 643. c. Henricus puer regnat sub tutore regni Annone , Colonienfî Archiep. 146. c.

Rodolfus Suevus , mox post obitum Imperatoris , filiam ejus , Romoldo Conftantienfî Epifcopo commendatam , uxorem ducit. 429. d. 643. d. Henricus Rex puer Natale Domini Ratifponæ , præfente Victore Papâ , celebrat. 643. d.

Conradus , Dux Bajoaria , filius Henrici III Imperatoris , moritur ; Ducatum ejus dat pater Imperatrici , privato jure poffidentum. 61. d-e. 643. d.

Herimannus , Comes Orientalium Francorum , obit VI Cal. Februarii. 643. a.

Gebehardus , Ratifponenfis Epifcopus , hoftis occulte peffimus , deprehensus , convictus & cuftodia mancipatus ; fed mifericorditer tractatus , exilio remittitur , & Sedi præfinae reftituitur. 643. a.

Godefridus Dux ad deditionem venit. 216. a. 429. d. 643. a.

Barbari , Liutici difti , cædes magnas in Chriftianos exercent. 643. e.

Balduinus , Flandrenfîs Comes , diffenfionem terminat inter Monachos S. Bertini & Gerbodonem eorum Advocatum : confirmat Bovoni , S. Bertini Abbati , libertatem terræ de Arkas. 381. c. d. 382. a.

Bilonus , Girardi Ducis fervus , apud Longum-mare in Vofago Capellam ædificat in honore S. Bartholomæi. 369. b. Adventus Reliquiarum S. Jacobi apud Leod. 294. a.

Rex Babylonius S. Sepulchrum Jerofolymæ jubet occludi , & Chriftianos ab ejus aditu prohibet : quod factum Chriftianis ex toto Orbe ad , fanctum locum confluentibus magnam injicit follicitudinem. 477. b. c.

Maurilius , Archiep. Rotomag. Synodum comprovincialium Epifcoporum cogit Rotomagi , in quâ Catholicæ fidei circa Sacramentum Corporis Domini formula conditur ab omnibus Epifcopis , tum ad Concilia convenientibus , tum facrà Ordinatione donandis profitenda. 529. a. b.

Gervafius , Archiep. Remis Ecclefiam S. Dionyfii ædificat. 291. c. Reftituit , & ibi Canonicos conflituunt B. Auguftini regulam ordinemque profitentes. ibid. n. 356. d.

Aquarienfè Monafterium apud Andegavum à Gaudefrido , Comite Andegavenfî , & Agnete ejus uxore perficitur. 429. c. n. Sacellum B. M. in territorio de Fabregolis conflruitur. 429. c. Cluniacenfem Ecclefiam fanctus

Abbas Hugo ita reparat, ut sit millenis Fratrum capiendis idonea. 356. d. Fundatur Ecclesia S. Mariæ de Caritate super Ligerim à Gerardo primo Priore. 169. d. 283. c. 319. c. 348. b. 363. c. 384. e. (Hæc fundatio ad annum 1069 rejicitur ab Autore Chron. S. Maxentii).

Albertus, Majoris - Monast. Abbas, sub Agoberto Episcopo, societatem init cum Ecclesia Carnutensi, cujus præbendam sibi suisque obtinet : quod confirmatur auctoritate Regis Francorum Henrici Magni, 650. n.

IV Calend. Januar. obit Walterius, Abbas S. Albini Andegav. 286. e. Successor ejus Theodericus ordinatur. 287. a. Defuncto Ardagno Abb. Trenorc. succedit Guillelmus. 112. c.

Fames multas regiones affligit : egestas & penuria undique prævalent. 73. d. 214. d. 429. d. 643. b.

Luna XIV, in vigiliâ Cænæ Domini, Eclips. Lunæ. 197. c. 348. a. Feria IV ante Pascha, Luna effecta est nigra duabus horis. 283. c.

Anno Chr. 1057.

Gebehardus, qui & Victor Papa II, multis in Germaniâ aliisque Romani Imperii partibus benè dispositis, incipiente Quadragesimâ Romam redit : eodem anno obit. 73. c. 382. n. 529. c. 643. d. Succedit Fridericus frater Godefridi Ducis, à Monasterio Cassini, extrahitur, & Stephanus IX nominatur. 22. b. 62. a. 146. b. 262. c. 643. d. In Summum Pontificem promotus II Aug. 491. n.

Rex Franciæ, Henricus, possulante Gauzberto de sanctâ Maurâ, & Gaufrido, Comite Andegav. consentiente, donum libertatis concedit Ainardo homini ejusdem Gauzberti, Turonis XIV Calend. Februar. 592. c. Andegavi, quò propter utilitates Regni ordinandas descenderat, S. Nicolai Andegav. Abbatie fundationem, rogante Gaufrido Comite, approbat, & eadem factas donationes corroborat Calendis Martii. 29. e. 219. e. 593. a. V Non. Maii Sueffionis, post obsessam Turrim Sueffion. & debellatos seditiosos Comites Rainoldum & filium ejus Guidonem, Sueffionensi S. Mariæ Cænobia, ab Heddone Sueffionensi Episcopo donata sex altaria confirmat. 593. d. 594. b. n. VI Non. Octobr. Aureliæ injus tam consuetudinem de clausurâ portarum tempore vindemiæ & impiâ exactione vini abrogat ad preces Isembardi Aurelian. Episcopi. 595. a.

Hugo, filius Roberti Ducis Burgundiæ, incendit villam S. Bricii, ipse interficitur eodem anno. 292. b.

Rainoldus Sueffionens. Comes & filius ejus Guido obeunt. 594. b.

Bellum Vindocinense inter Gaufridum Andeg. & Theobaldum Blesf. diù durat. 430. a.

Eustach. Bolon. Comes uxorem sumit Idam. 384. n.

un vaste plan capable de contenir mille Religieux. 356. d. Gérard fonde l'Eglise de N. D. de la Charité sur Loire, dont il est le premier Prieur. 169. d. 283. c. 319. c. 348. b. 363. c. 348. c. (La Chronique de Maillezois rejette cette fondation à l'année 1069).

Albert, Abbé de Marmoutiers, fait une association avec l'Eglise de Chartres, sous l'Episcopat d'Agobert, & obtient une prébende dans cette Eglise pour lui & pour les Religieux de Marmoutiers. Cette association est confirmée par l'autorité de Henri le Grand, Roi de France. 650. n.

Wautier, Abbé de S. Aubin d'Angers, meurt le 29 de Décembre. 286. e. On ordonne Thierri son successeur. 287. a. Guillaume est Abbé de Tournus après la mort d'Ardagno. 112. c.

Famine dans plusieurs pays : la disette & la pauvreté se font ressentir de toutes parts. 73. d. 214. d. 429. d. 643. b.

Eclipse de Lune, le 14 de la Lune, veille de la Cène du Seigneur. 197. c. 348. a. Le Mercredi avant Pâques, la Lune s'obscurcit pendant deux heures. 283. c.

L'an 1057 de J. C.

Le Pape Victor II, auparavant nommé Gêbehard, ayant fait de sages réglemens dans la Germanie & dans les autres Provinces de l'Empire, retourne à Rome au commencement du Carême, & meurt la même année. 73. c. 382. n. 529. c. 643. d. Frédéric, frere du Duc Godefridi, est tiré du Mont-Cassin pour succéder à Victor sous le nom d'Etienne IX. 22. b. 62. a. 146. b. 262. c. 643. d. Il est élevé sur le S. Siege le 2 Août. 491. n.

Le 19 de Janvier, Henri, Roi de France, étant à Tours, affranchit Ainard serf de Gauzbert de Sainte-Maure, à sa prière & du consentement de Geoffroi, Comte d'Anjou. 592. c. Le 1 de Mars, se trouvant à Angers, où des affaires importantes au bien du Royaume l'avoient appelé, il approuve la fondation de S. Nicolas d'Angers, à la prière du Comte Geoffroi, & confirme les donations ci-devant faites à cette Abbaye. 29. e. 219. e. 593. a. Le 3 de Mai, à Soissons, après avoir aliéné la Tour de cette ville, & défait le Comte Rainold & Gui son fils, qui s'étoient révoltés, il confirme à l'Abbaye de N. D. de Soissons, six Autels que l'Evêque de Soissons Heddon lui avoit donnés. 593. d. 594. b. n. Le 2 d'Octobre, à Orléans, il abroge, à la prière d'Isembard, Evêque de cette ville, la mauvaise coutume de fermer les portes d'Orléans dans le tems de la vendange, & les impôts exorbitans qui se levoient sur le vin. 595. a.

Hugues, fils de Robert Duc de Bourgogne, brûle la ville de S. Briçon : il est tué la même année. 292. b.

Mort de Rainold, Comte de Soissons & de Gui son fils. 594. b.

La guerre de Vendôme entre Geoffroi, Comte d'Anjou, & Thibaut, Comte de Blois, dure long-tems. 430. a.

Mariage d'Eustache, Comte de Boulogne avec Ide. 384. n.

CHRONOLOGICUS.

fix

Mort de Lesceline, Comtesse de S. Pierre sur Dive, & Fondatrice de l'Abbaye de ce lieu. 430. a. n.

Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie, s'acquiert de la célébrité. 169. d. Le Comte Conan fait prisonnier son oncle Eudes dans un combat. 169. d. 430. a. (l'année précédente, suivant la Chronique du Mont S. Michel. 29. b.) Le Comte Hoel rend la ville de Nantes au Comte Geoffroi. Hoel usant de mauvaise foi, veut la lui enlever; mais il est obligé de l'abandonner honteusement, après l'avoir gardée à peine 40 jours. 29. e. 219. c.

Diette générale à Cologne où Baudouin & Godefroi rentrent dans les bonnes grâces du Roi de Germanie, & font leur paix par la médiation du Pape Victor. 164. e. Le Roi de Germanie célèbre la fête de Noël à Meribourg. Hildebrand, Abbé de S. Paul, chargé des Ordres du S. Siege, homme recommandable par son éloquence & par la science des Saintes Ecritures, s'y trouve avec les Grands du Royaume. 62. a.

Mort du Comte Arnoul: il est enterré à saint Arnoul de Metz: les Comtes de Salm lui succèdent en partie. 356. d. Baudouin le jeune reçoit le Comté de Tournai de la générosité de l'Empereur, & par l'autorité du S. Siege. Le Comte Rabbodon est tué. 356. e.

Henri, Comte Palatin, fait profession de la vie Monastique à Gorze. Quelques jours après, il la quitte, rentre en possession de ses biens, & reprend sa femme, (qu'il tua dans la suite de sa propre main). 62. b. n.

Robert Guiscard, Chefs des Normans, & les autres Ducs & Comtes s'avancent du côté du Duché de la Pouille & de la Principauté de Capoue. 140. n. Robert fait la conquête de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile. 410. b.

Edouard, fils d'Edmond Côte-de-fer, passe de Hongrie en Angleterre. Il meurt à Londres peu après. 312. a.

Mort de Ferdinand I, surnommé le Grand, Roi de Castille & de Léon. 525. d.

Dédicace de l'Eglise d'Auxerre. 292. b. La veille de Pâques, il se fait un Miracle à Falaïse, par l'intercession de S. Vulfran. 477. b.

Valeran, Abbé du Mont S. Quentin, dont il avoit bâti le Monastere dès les fondemens, meurt en allant à Rome. 430. b. Mort de saint Guorloefius, Abbé de sainte Croix de Quimperlay. 372. a. 430. a.

Bovon, Abbé de S. Bertin, obtient du Pape Victor II, un Privilège pour empêcher l'Evêque de Térouanne de se mêler de l'élection de l'Abbé. 382. a.

La grande quantité de neige & de pluie qu'il y a cette année, fait périr une grande partie des vignes. Il tombe du Ciel des pierres d'une grandeur extraordinaire, mêlées avec la grêle. Plusieurs personnes sont tuées par le tonnerre. 22. b.

L'an 1058 de J. C.

Le Pape Etienne II tombe malade à Florence. 377. a. Il meurt. 22. b. 74. a. 146. c. Le 29 de Mars. 62. a. Zencius ou Zeucius, Evêque de Vélètri, est fait Pape à Rome: on lui donne le nom de Benoît X: c'est la vio-

Lescelina S. Petri suprà Divam Comitissa, & ejusdem loci Abbatis fundatrix, obit. 430. a. n.

Guillelmus Nothus, Dux Norm. claret. 169. d. Conanus Comes Eudonem patrum suum in prælio capir. 169. d. 430. a. (anno precedenti juxta Chron. S. Michaelis in periculo maris. 29. b.) Civitas Nannetica Comiti Goffrido ab Hoel Comite reddita: non bonâ usus fide Hoel, auferre eam tentat, quam vix XL dies retentam turpiter amittit. 29. e. 219. c.

Colonia habito generali Conventu, Balduinus & Godefridus, mediante Victore Papâ, ad gratiam Regis & pacem reducuntur. 164. e. Rex Germaniæ Natalem Domini Merseburg celebrat: aderat ibi inter alios Regni Principes, etiam Hildebrandus, Abbas de S. Paulo, mandata deferens ab Sede Apostolicâ, vir & eloquentiâ & sacrarum litterarum eruditione valdè admirandus. 62. a.

Obit Arnulfus Comes, apud S. Arnulfum Metensem sepultus; cui ex una parte succedunt Comites de Salmis. 356. d. Balduinus junior Nerviorum Comitatum Imperiali munificentia & autoritate Apostolicâ suscipit. Rabbodo Comes interficitur. 356. e.

Henricus, Comes Palatinus, Monasticam vitam in Gorziâ profectus: sed post paucos dies uxorem suam (quam postea manu propriâ interfecit) & possessiones desertor recipit. 62. b. n.

Robertus Guiscardus, Caput & Dux Normannorum, & alii Duces & Comites veniunt ad partes Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ. 140. n. Apuliam, Calabriam & Siciliam subjicit Robert. 410. b.

Eduardus, filius Edmundi Ferrei-lateris, de Hungariâ Angliam venit: paulò post Londoniâ moritur. 312. a.

Obit Ferdinandus I, cognomento Magnus, Castellæ ac Legionis Rex. 525. d.

Ecclesiâ Autissiodor. dedicatur. 292. b. In vigiliâ Paschæ Miraculum fit apud Falaïsam, intercedente S. Vulfranno. 477. b.

Walerannus, Abbas Montis S. Quinini, cujus Monasterium à fundamentis edificaverat, moritur Romanum iter aggressus. 430. b. Obit S. Guorloefius, Abbas S. Crucis Kemperleg. 372. a. 430. a.

Bovo, S. Bertini Abbas, à Victore Papâ II privilegium impetrat, ut de substituendo Abbate S. Bertini, Episcopus Morinorum se non intromittat. 382. a.

Immensitas nivis & pruina magnam partem vinearum perdit. Lapides miræ magnitudinis, mixti grandine, de cælo cadunt, & nonnulli hominum fulmine pereunt. 22. b.

Anno Chr. 1058.

Stephanus Papa II in civitate Florentiâ infirmatur. 377. a. Obit. 22. b. 74. a. 146. c. IV Calend. April. 62. a. Zencius seu Zeucius Velitrensis Episcopus, Romæ Papa factus, Benediculus X dicitur: ad Sedem, non

lx
electione, sed vi electus. 357. a.

I N D E X

Bellum inter Francos & Normannos perseverat. 317. n. Timerias seu Tillerias obsidet Henricus, Rex Franciæ. 317. n. 598. b. e. n. Henricum Tillerias obsidentem adeunt duo Præfati S. Germani Monachi, iussu Abbatis Adraldi Regem rogaturi ut sibi Drocarum Ecclesiæ S. Martino sacra in supplementum vitiis concedatur, quam petentibus Diplomate largitur Henricus. 598. b. III Calend. Julii Rex Parisiis commorans, Guillelmo, Corboienſi Comiti eadem jura concedit, quæ Comes Burchardus habebat in Canobio Foffatenſi, temporibus Hugonis avi ſui. 596. a. Parisiis, Altaria Villanova, Cumbis & Anzoniaci, ab Imberto Parisienſi Episcopo Abbatie S. Germani concessa, confirmat. 597. c. Apud Cameracum V Augusti in frequenti Præfatum, Optimum & Militum conventu, Villas quasdam dat Hafnonienſi Canobio, multaque ad primogenitoribus suis Francia Regibus eidem donata, confirmat. 599. b. Circæ hunc annum Meleduni residens, IV Idus Julii, annuentibus Annæ Regina, & filiis suis Philippo, Roberto, ac Hugone, Abbatie Foffatenſi jubet remitti consuetudines de bovinis carnibus, quas ejus Coqui in villis quibundam hujus Monasterii exigebant. 600. a. n.

Castrum S. Germani Autisfiod. capitur à Militibus Roberti Ducis & Theobaldi Comitibus. 292. b. c.

Archimbalus, Vindocinens. Præpositus, Odrico Abbati & Monasterio SS. Trinitatis bona donat. 430. b.

Obeunt, Alanus, Comes Cornugallie, Fundator Monasterii Kemperleg. 372. a. 430. b. Emma, Cenomanensis Vicecomitiſſa, Radulphi Vicecomitis. conjux, pridie Idus Septembris. 430. c. Radulphus Infans, filius Radulphi Prudentis, Dolenſis Dominus, & quidem sine liberis. 388. a. n.

Willhelmus, qui & Petrus, cognomento Acer, Dux Aquitan. & Comes Pictav. castrum Salmurum vallat, & in eo Gaufridum Martellum includit. Dolore dysenterie ibi percussus, infirmus revertitur, & ex hæc infirmitate moritur. Ermenſendis ejus vidua novet se viduam & castam permanſuram ad mortem. Gosfredus, filius Willelmi, qui jam Gasconiam armis & induſtriâ acquisierat, patris succedit. Uxorem suam, filiam Audeberti Comitibus, causâ parentelæ relinquit: aliam accipit Mateodam vocatam, de qua unam tantum habet filiam, quæ fuit uxor Hildeſonſi Regis. 219. c. d. Idem Gosfredus seu Gaufridus, qui & Guido, & mater ejus Agnes tradunt Monasterio SS. Trinitatis Vindocin. quidquid sui juris erat in terrâ Avallia. 430. c.

Nonnullis Germaniæ Regni Principibus multum displicet Imperatricis administratio, ejus maturam sapientiam graveſque mores metuebant. 22. b. 61. n. Henricus, Palatinus Comes, mentis insaniâ captus, uxorem suam Mathildem, Gozelonis filiam, perimit. 415. d. (Vide ad ann. 1061.)

violence, & non pas la voie de l'élection, qui l'éleve sur le S. Siege. 357. a.

La guerre continue entre les François & les Normans. 317. n. Le Roi de France Henri assiege Tillieres. 317. n. 598. b. e. n. Pendant qu'il est occupé à ce Siege, deux Religieux de S. Germain des Prés viennent le trouver, par ordre de l'Abbé Adralde, & le supplient de leur accorder l'Eglise de S. Martin de Dreux, pour supplément de leur subsistance. Le Roi leur accorde leur demande par un Diplôme. 598. b. Le 29 de Juin, le Roi étant à Paris, accorde à Guillaume, Comte de Corbeil, les mêmes droits sur l'Abbaye de S. Maur des Fossés, dont jouissoit le Comte Burchard, du tems de Hugues grand-pere du Roi. 596. a. Il confirme à l'Abbaye de S. Germain la donation que l'Evêque de Paris Imbert lui avoit faite des Autels de Villeneuve, Coulaville & Antoni. 597. c. Le 5 d'Août étant à Cambrai, dans une Assemblée nombreuse de Prélats, de Grands Seigneurs & de Chevaliers, il donne quelques terres à l'Abbaye d'Hafnon, & confirme les donations des Rois de France les prédécesseurs. 599. b. Vers cette année, le 12 de Juillet, se trouvant à Melon, de l'agrément de la Reine Anne & de ses fils Philippe, Robert & Hugues, il exempte l'Abbaye de S. Maur des Fossés des impôts sur la viande de Bœuf, que ses Queux levoient dans quelques terres de la dépendance de ce Monast. 600. a. n.

Les troupes du Duc Robert & du Comte Thibaut prennent le château de S. Germain d'Auxerre. 292. b. c.

Archimbauld, Prévôt de Vendôme, fait une donation à l'Abbé Odric & au Monastere de la sainte Trinité de Vendôme. 430. b.

Mort d'Alain, Comte de Cornouaille, Fondateur de l'Abbaye de Quimperlay. 372. a. 430. b. D'Emma, Vicomtesse du Mans, femme du Vicomte Raoul, le 12 Septembre. 430. c. De Raoul l'Enfant, fils de Raoul le Prudent, Seigneur de Deols, qui ne laissa point d'enfants mâles. 388. a. n.

Guillaume, autrement Pierre, surnommé Aigrez, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, entoure le château de Saumur, & y enferme Geoffroi-Martel. Il y est attaqué de la dysenterie, s'en retourne malade, & en meurt. Ermenſinde fa veuve fait vœu de garder la continence jusqu'à la mort. Geoffroi fils de Guillaume, déjà Duc de Gascogne, Province dont il s'étoit rendu maître par son habileté & par ses conquêtes, lui succede: il répudie sa femme, fille du Comte Audebert, sous prétexte de parenté: il en épouse une autre nommée Matéode, dont il n'a qu'une fille, mariée depuis au Roi Hildeſonſe. 219. c. d. Ce même Geoffroi, qui s'appelloit aussi Gui, & sa mere Agnès, donnent à l'Abbaye de la Sainte Trinité de Vendôme tout ce qui leur appartenoit dans une de leurs terres nommée Avallia. 430. c.

Quelques Princes du Royaume de Germanie sont mécontents du Gouvernement de l'Impératrice, dont ils redoutoient la sagesse & la gravité des mœurs. 22. b. 61. n. Henri, Comte Palatin, dans un moment de folie, tue sa femme Mathilde, fille de Gozelon. 415. d. (Voyez l'année 1061.)

CHRONOLOGICUS.

Lxxj

Le Pape Etienne IX écrit à Gervais, Archevêque de Reims, pour l'exhorter à défendre courageusement les droits de l'Eglise Romaine & l'autorité des saints Canons : il lui ordonne de se trouver au Concile de Rome avec ses Suffragans : il reconnoît que le consentement du Roi est nécessaire pour tenir un Concile en France. 491. e.

Raoul, Abbé du Mont S. Michel, meurt dans le voyage de Jérusalem. 256. a.

Le 1 de Novembre, fête de la Toussaint, il pleut du sang sur le peuple qui entendoit la Messe dans une Eglise du territoire de Paris. 283. d. 293. a. (*La Chronique de S. Pierre le Vif place cet événement à l'année précédente. 197. d.*)

L'an 1059 de J. C.

Le Pape Nicolas II, qu'on appelloit Gérard, monte sur le S. Siege. 451. n. Après que les Seigneurs Romains eurent chassé Benoît. 62. a-b. L'Empereur le fait conduire à Rome par le Marquis Godefroi. 62. a. Le Pape tient à Rome, au mois d'Avril, un Concile de cent treize Evêques. Béranger y est convaincu, abjure son hérésie, & jette au feu ses écrits. 23. c. 169. d. 219. d. n. 529. c-d. Lanfranc assiste à ce Concile. 430. d. n. On y fait un Décret par lequel l'élection du Pape est réservée aux seuls Cardinaux. 146. c-d. n. On examine la Regle des Chanoines & des Chanoinesses, établie dans l'Assemblée d'Aix-la-Chapelle sous Louis le Débonnaire. 431. a. n. Le Pape Nicolas écrit aux Evêques de la Gaule, de l'Aquitaine & de la Gascogne : la lettre contient quelques Canons du Concile qu'il avoit tenu à Rome cette même année. 652. d-e. 653. a-b. Il tient un Concile à Melfi, où l'on condamne le mariage des Prêtres. 451. d-e. n. Il crée Robert, Duc de Calabre & de la Pouille. 451. e. n. Il exempte l'Evêque du Puy de la juridiction de l'Eglise de Bourges, malgré l'opposition de l'Archevêque, qui en appelle au jugement de Dieu. 357. c. Il écrit à l'Archevêque de Reims Gervais, de faire des remontrances au Roi ; mais le Pape n'oublie pas le respect qu'il devoit à ce Souverain. 492. d. Il mande au même Prélat de suspendre de leurs Offices les Evêques de Beauvais & de Senlis accusés de simonie, jusqu'à ce qu'ils alassent se justifier dans le Concile de Rome. 493. b. Il ordonne à Gervais de réparer les torts que lui ou ses gens avoient faits à l'Eglise de Verdun. 493. e. Il lui rend fa bienveillance, & il lui conseille de se raccommoder avec le Duc Godefroi. 494. b. Il crée Hildebrand, Cardinal Diacre ; & bientôt après Archidiacre. 524. n.

Vers le même tems, il écrit à la Reine de France une lettre dans laquelle il loue cette Princesse pour sa piété & sa bienfaisance envers les pauvres : il l'exhorte à exciter le Roi son mari à bien gouverner ses Etats, à protéger l'Eglise, & à faire de bonnes œuvres. 653. c-e.

Le Roi de France Henri, peu de jours avant le sacre de Philippe son fils, assiège le château de Thimer, que Guazon venoit de construire dans le territoire de Chartres. 431. b. 602. n. Dans le même tems, il ratifie & scelle de son

Tom. XI.

Stephanus Papa IX Gervasio Remensi Archiep. scribit de Romanæ Ecclesiæ & Canonum autoritate fortiter defendenda : eum cum suffraganeis ad Synodum Romanam convocat : agnoscit necessitatem consensûs Regii ad Concilium in Franciâ celebrandum. 491. e.

Radulfus, Abbas Montis S. Michaelis, obit in itinere Jerosolym. 256. a.

Kalend. Novembr. in festo Omnium Sanctorum, pluit sanguis in Pago Parisiensi, in quamdam Ecclesiâ super populum audientem Missam. 283. d. 293. a. (Anno præcedenti juxta Chron. S. Petri Vivi. 197. d.)

Anno Chr. 1059.

Nicolaus Papa II, Gerardus antea vocatus ; Romanam Sedem conscendit. 451. n. Benedicto à Romanis Principibus reprobato. 62. a-b. Per Godefridum Marchionem Roman ab Imperatore transmittitur. 62. a. Nicolaus Concilium 113 Episcoporum mense Aprilis Romæ cogit : hoc in Concilio convictus Berengarius, hæresim abjurat, & libros proprios igne comburit. 23. c. 169. d. 219. d. n. 529. c-d. Præsent adest Lanfrancus. 430. d. n. Decretum conditur, quo Romani Pontificis electio ad solos Cardinales restringitur. 146. c-d. n. In eadem Synodo examini subjicitur Canoniconum & Canonicarum Regula in Conventu Aquisgran. sub Ludovico Pio constituta. 431. a. n. Nicolaus ad Episcopos Galliarum, Aquitanie & Vasconie dirigit epistolam, in qua decreta refert nonnulla in Romana Synodo eodem anno promulgata. 652. d-e. 653. a-b. Concilium Melfitanum habet idem Pontifex contra Presbyterorum connubia. 451. d-e. n. Robertum creat Ducem Calabriae & Apulie. ibid. e. n. Eximium Episcopum Podiensem à jurisdictione Bituricensis Ecclesiæ, Archiepiscopo licet contradicente, & ad judicium Divinum appellante. 357. c. Gervasio Remensi Archiepiscopo epistolam scribit de Rege ob quædam perperam facta corripiendo ; in qua tamen suam erga Regem observantiam testatur. 492. d. Eidem mandat Bituracensem & Sylvanestensem Episcopos simonia accusatos ab officio suspendere, donec ad Romanam Synodum venerint sese purgaturi. 493. b. Jubet Gervasium damna Ecclesiæ Verdunensi per ipsum aut per suos illata resarcire. 493. e. Eundem recipit in gratiam, monetque ut cum Duce Godefrido pacem ineat. 494. b. Hildebrandum creat Diaconum Cardinalem, & paulo post Archidiaconum. 524. n.

Circa idem tempus, epistolâ ad Francorum Reginam directâ, Nicolaus Papa laudat illius pietatem & in pauperes beneficentiam : suadet ei ut virum suum Regem ad Rempubicam justè administrandam, ad tuendam Ecclesiâ, & ad opera pietatis edenda inflammet. 553. c-e.

Henricus, Rex Francorum, Teodemersense castrum in pago Carnotensi noviter à Guazone constructum obsidet, paucis diebus ante consecrationem Philippi filii sui. 431. b. 602. n. Eodem tempore autoritate sua firmat suoque

figillo munit Chartas à Comitibus Tetbaldo Blefensi & Gaufrido Andegav. pro Majori Monasti. expeditas. 431. b. 602. n. Philippum filium suum, congregatis Francorum Primoribus, eunctorum concilio, consorem sibi totius regni constituit, atque per manus Gervasi Archiep. Rem. coronari facit. 32. 33. 283. d. Confirmat Henricus donationem ab Alberto S. Petro Carnotensi factam, quam post ejus mortem corroboravit Philippus. 602. a. 603. a. Vitriaci degens, postulante Hugone Milite suo, assensit Henricus ut Ecclesiam B. M. Ville-mille dictam Monachis Colymbensibus tradat cum nonnullis aliis bonis, atque hæc omnia Diplomate confirmat. 604. c. Chartam Albrici de Codiciaco seu de Cociac, de libertate Altaris Novigenti, sua auctoritate corroborat, sigilloque suo munit. 431. b-c. n.

Philippus filius Henrici Regis X Cal. Junii die sancto Pentecostes, in Majori Ecclesia Remensi, ante Altare S. Mariae, ab Archiepiscopo Gervasio coronatur vivente patre. 32. 33. 291. d. 292. c. 319. c. 344. b. 367. c. 377. d. 384. e. 385. c. 386. b. 393. d. 409. c. n. 412. a-b. 443. n. 481. c. Eodem die, Philippus præceptum facit de rebus S. Mariae, de Remensi Comitatu, de rebus S. Remigii, & de cæteris Abbatibus, quod firmat & subscribit. 33. b. Subscribit etiam cum patre suo Henrico Chartæ confirmationis bonorum & privilegiorum in gratiam Abbatia Trenoricensis, cujus congregationi confirmat licentiam semper eligendi Abbatem secundum S. Benedicti Regulam, sicut & alii Reges antecessores fecerant. 600. d.

Gervasius, Remensis Archiep. constituitur summus Regni Cancellarius; omnes qui coronationi Regis Philippi adfuerunt, sumptibus suis excipit plenissimè, nullum tamen ex debito, præter Regem. 33. b-d. 161. d. 443. n.

Coronationi Philippi adfunt Franciæ, Burgundia & Aquitanie Archiepiscopi & Episcopi 22. (Al. 32.) 159. d. n.

Letzelinus, Parisiensis, & Fulco, Ambianensis Episcopi, ad Guill. Norman. Ducem missi, ut inter ipsum & Henricum Franc. Regem pacem faciant. 364. a.

Finis belli intestini quod inter Henricum Regem & Guill. Norm. Ducem diu duraverat. 431. b.

Guillelmus, Normannia Dux, iratus contra Lanfrancum Consiliarium suum, qui nuptiis ejus cum filia Comitissæ Flandriae contradicebat, eum à Curia sua alienat. Lanfrancus Romam adit, à Nicolao Papa imperat ut, sub lato interdito cui tota Neustria subiecta fuerat, & dispensatione habitâ, conjugium concedat; ea tamen lege, ut Dux & uxor ejus duo Monasteria, virorum unum, alterum mulierum construant. 430. c-d. Dux Guill. cum magno & splendido comitatu coronationi Philippi adfuisse dicitur in Chronicis Norman. vernaculè scriptis. 317. a. 343. c.

Rex Germaniæ Natalem Domini Worma-

propre sceau les Chartes des Comtes de Blois & d'Anjou en faveur de l'Abbaye de Marmoutier. 431. b. 602. n. Il assemble les Grands de son Royaume, & de leur avis, il associe à la Royauté Philippe son fils, qu'il fait couronner par Gervais, Archevêque de Reims. 32. 33. 283. d. Il confirme une donation faite à l'Eglise de saint Pierre de Chartres par Albert. Philippe la ratifie après la mort de Henri son pere. 602. a. 603. a. Henri étant à Vitri, consent que Hugues, qui étoit un de ses Chevaliers, donne à l'Abbaye de Coulombs l'Eglise d'un lieu nommé Ville-mille, avec quelques autres biens, & confirme ces donations par un Diplôme. 604. c. Il approuve & scelle la Charte d'Albéric de Coucy ou de Choisy, concernant la liberté de l'Eglise de Nogent. 431. b-c. n.

Le 23 du mois de Mai, jour de la Pentecôte, l'Archevêque Gervais fait la cérémonie du couronnement de Philippe, fils du Roi Henri, devant l'Autel de Notre-Dame, dans la grande Eglise de Reims. 32. 33. 291. d. 292. c. 319. c. 344. b. 367. c. 377. d. 384. e. 385. c. 386. b. 393. d. 409. c. n. 412. a. b. 443. n. 481. c. Le même jour Philippe signe une Ordonnance concernant les biens de Notre-Dame & le Comté de Reims, ceux de S. Remi & des autres Abbayes. 33. b. Il signe encore avec son pere Henri la Charte de confirmation des biens & des privileges de l'Abbaye de Tournus, & il consacre à la Communauté la liberté que les Rois ses prédécesseurs lui avoient laissée, d'élire son Abbé suivant la Règle de S. Benoît. 600. d.

Gervais, Archev. de Reims, est établi Grand Chancelier du Royaume: il reçoit à ses frais, & avec magnificence, tous ceux qui assistent au couronnement de Philippe, & cela sans y être obligé, excepté pour le Roi. 33. b-d. 161. d. 443. n.

Les Archevêques & les Evêques de France, de Bourgogne & d'Aquitaine, au nombre de 22, (32 selon d'autres), assistent au sacre de Philippe. 159. d. n.

On envoie Letzelin, Evêque de Paris, & Foulque d'Amiens, auprès de Guillaume, Duc de Normandie, pour traiter de la paix entre ce Prince & le Roi de France. 364. a.

Fin de la guerre intestine qui avoit duré longtemps entre le Roi Henri & Guillaume, Duc de Normandie. 431. b.

Guillaume, Duc de Normandie, s'éloigne de la Cour Lanfranc son Conseiller, dont il étoit mécontent, parce qu'il blâmoit son mariage avec la fille du Comte de Flandre. Lanfranc va à Rome, & obtient du Pape Nicolas la levée de l'interdit que le S. Siege avoit jeté sur toute la Normandie, & la dispense nécessaire aux deux Epoux, à condition qu'ils fonderoient deux Monasteres, un pour les hommes & l'autre pour des femmes. 430. c-d. Les Chroniques de Normandie écrites en François racontent que le Duc Guill. assista au couronnement du Roi Philippe, avec une suite nombreuse & magnifique. 317. a. 343. c.

Le Roi de Germanie célèbre la fête de Noel

CHRONOLOGICUS. Lxiiij

à Worms. Le Synode qu'on avoit indiqué dans cette ville, n'a pas lieu, à cause de la peste qui ravageoit la Gaule Belgique. 62. b.

S. Edouard, Roi d'Angleterre, donne à l'Abbaye de S. Denis en France, le village de Teinton dans le Comté d'Oxford, avec l'exemption de tous droits. 655. d - e.

Le corps de S. Maixent exposé à la vénération du public : on lui élève un nouveau Tombeau, dont on fait la Dédicace le 2 d'Octobre. 219. d.

Arduin, Evêque de Langres, donne deux Prébendes à l'Abbaye de Bèze, en présence d'Albéron, Abbé de Dijon. 203. d.

Idem femme d'Eustache, Comte de Boulogne, introduit des Chanoines dans l'Eglise qu'elle avoit fondée à Lens. 384. n.

Les Religieux de l'Abbaye de S. Evroul présentent au Duc de Normandie Guill. Robert de Grentemaisnil qu'ils avoient élu pour Abbé. Le Duc lui donne l'investiture du temporel par la Croffe d'Yve, Evêque de Séz; & Guillaume, Evêque d'Evreux, lui confère la juridiction spirituelle par la Cérémonie de la bénédiction, le 21 de Juin. 228. a - b.

Jungumaire est fait Abbé de Quimperlai. 372. a.

Mort de Giraud de Gordon, Evêque de Périgueux, le 21 de Mars. 287. d. De Thierry, Abbé de S. Aubin d'Angers. 287. e.

Le 8 Septembre, mort de Luitpold ou Léopold, Moine de Fulde, & Archevêque de Mayence : Sigefroi, Abbé de Fulde, lui succède. 74. a.

Une multitude de Couleuvres s'assemblent de tous côtés dans le Brabant près de Tournai, & donne le spectacle d'un combat extraordinaire : il y en a beaucoup de tuées de part & d'autre. Les vaincus vont se réfugier dans le creux d'un arbre ; les vainqueurs les poursuivent avec d'horribles sifflemens. On allume des feux autour de ces reptiles, & on les fait tous périr. 165. a.

Grande mortalité sur les hommes & sur les troupeaux. 22. b.

L'an 1060 de J. C.

Henri I, Roi de France, bâtit une Eglise en l'honneur de S. Martin, auprès des murs de la ville de Paris. 159. c. 410. b. 563. d - e. Il donne cette Eglise à des Chanoines Réguliers. 291. n. L'Eglise de l'Abbaye S. Martin, située devant la porte de Paris, ayant été détruite, le Roi la rebâtit plus grande qu'elle n'étoit ; il y ajoute plusieurs dons, & y place des Chanoines Réguliers ; il exempte à perpétuité de tous droits Royaux l'Aurel, & toute l'Abbaye avec sa double enceinte, tant intérieure qu'extérieure. 605. c - e. n. Il nomme Ingélard Abbé de cette Eglise. 605. n. Il donne pouvoir aux Chanoines d'élire un autre Abbé après la mort d'Ingélard. 606. a. A la sollicitation d'Imbert, Evêque de Paris, il fait grâce à un Chevalier nommé Milon, coupable d'un très-grand crime envers sa personne Royale. 605. d.

Henri, Roi guerrier, qui s'étoit rendu très-illustre par sa bravoure & par la force de ses

armes, *celebrat. Synodus ibi indicta, ad effectum non pervenit, ob grassantem in Gallia Belgica pestilentiam. 62. b.*

S. Eduardus, Angl. Rex, villam quamdam, nomine Teintunam seu Tengetum, in Comitatu Oxoniensi sitam, eandemque ab omni negotio liberam & immunem, Diplomate confert Abbati S. Dionysii in Francia. 655. d - e.

B. Maxentii corpus ostensum : conditur ei sepulchrum novum, quod VI Non. Octob. dedicatur. 219. d.

Arduinus, Lingonens. Episc. dat Besuns Monasterio duas Præbendas, in præsentia Alberonis, Divionensis Abbatis. 203. d.

Ida uxor Eustachii, Comitis Bolon, introducit Canonicos in Ecclesiam à se conditam apud Lensum. 384. n.

Uticensis Monachi Robertum de Grentemaisnillo à se electum Abbatem Guillelmo Duci præsentant : Dux per Cambutam Ivonis Episc. Sagienfis exteriorem Abbatie potestatem Roberto tradit; Guillelmus vero Ebrolens. Episc. interiorem animarum curam per Pontificalem benedictionem spiritualiter ipsi commendat XI Cal. Julii. 228. a - b.

Jungumarius, Abbas Kemperlegii præficatur. 372. a.

Giraldus de Gordonio Episc. Petrager. obit XII Cal. Aprilis. 287. d. Theodericus, Abb. S. Albini Andeg. è vivis excedit. 287. a.

VI Id. Sept. obit Luitpoldus seu Leopoldus, Monac. Fuldens. & Moguntinus Archiep. succedit Sigefridus, Abbas Fuldensis. 74. a.

In pago Brachatenf, juxta Tornacum, multitudines Colubrorum alitrimque congregata, prodigioso prælio inter se concurrunt : multis utrimque occisis, victa pars in cavo arboris se abscondit ; altera pars insequens cum sibilo circumfretit, donec circumjecto igne ab hominibus omnes concremantur. 165. a.

Magna hominum mortalitas, & pestis pecorum. 22. b.

Anno Chr. 1060.

Henricus I, Franc. Rex, prope mœnia Parisiæ urbis Ecclesiam construit in honore S. Martini. 159. c. 410. b. 563. d - e. Ecclesiam S. Martini à Campis confert Canonicis regulari conversatione Deo famulantibus. 291. n. Ecclesiam Abbatie S. Martini, ante Paris. urbis portam positâ, omnino deletam, ampliorem restituit, quam Canonicis Regularibus tradit, multis donis ex suo additis : altare Basilicæ, ipsamque Abbatiam, tam intra munitionis ipsius ambitum, quam extrâ in procinctu illius, ab omni regio jure in perpetuum jubet esse libera. 605. c - e. n. Abbatem præficit Ingelardum. 605. n. Quo obente, facultatem alium eligendi Canonicis dimittit. 606. a. Militem quemdam Milonem nomine, adversum se magni reum criminis, præcibus Imberti Paris. Præfatis, absolvit. 605. d.

Henricus, Rex belliger, virtute armisque potentissimus, per annos XXIX post obitum

patris, regno Francorum strenuè gubernato, moritur pridie Nonas Augusti. 22. b. 30. a. 85. b. 138. a. 142. b. n. 157. e. 169. d. 216. a. 220. a. 222. e. 283. d. 287. a. 291. d. 292. c. 293. a. 294. c. 345. 348. d. 349. c. 363. c. 377. d. 379. b. 382. b. n. 385. a. c. 386. b. 393. d. 409. c. 410. b. c. 412. a-b. 415. d. 431. c. 486. c-d. n. 529. c. Rex Henricus, multis devictis, plenus dierum, in civitate Parisi obit morte communi. 113. b. Rex fortis in bello, moritur apud Vitriacum castrum in Bieria silva, nunc Fontis-Blaudi. 161. d. n. 197. d. n. 212. n. Henricus Miles strenuus & bonus, potionis haustu interit. 175. c. 357. c. Post multas probitates quibus in regno gloriòse vixit, à Joanne Medico Carnotensi, qui surdus cognominabatur, potionem accipit: in crastinum obit. 229. c. Causa corporis salutis, à Joanne Medicorum peritissimo potionem accipit: veneno nimiam sitim inferente, dum Medicus abesset, bibit ante purgationem; undè nimis infirmatus, obit eodem die, post sacre Eucharistie perceptionem. 48. e. Tres habuit filios, Philippum, Robertum & Hugonem Magnum, Comitem Viromand. 357. c. Duos relinquit filios, Philippum Regem, & Hugonem Ducem, Magnum vocatum. 220. a. Philippum filium suum heredem constituit, quem tutela Balduini Insulani Fland. Comitis commendat. 48. e. 159. e. 229. c. 357. c. Sepelitur in Basilica S. Dionysii cum patre, avo & atavo. 197. d. 213. b. 219. c. 382. b. n. 385. a-c. 386. b. 393. d. 409. c. 410. b. 412. a. 431. c.

Philippus, filius Henrici primogenitus, patri succedit. 165. a. 202. d. 212. a. 213. b. 216. a. 220. a. 222. e. 294. c. 312. a. 319. c. 363. c. 377. d. 379. b. 410. b-e. 412. a-b. 415. d. 486. c-d. n. Philippus, adhuc puer, Regnum cum matre gubernandum suscipit. 22. b. Coadjuvante fratre suo Hugone Magno, regnat. 345. d. Henrico succedens infans; pax inter eum & Guillelmum, Normanniae Comitem, componitur. 85. b. Philippus, adhuc puer, Balduino Fland. Comiti custodiendus cum regno traditur. 132. d. 159. e. 197. d. 212. c. Balduinus, Fland. Comes, Philippum nobiliter & fideliter educat, regnumque strenuè regit & defendit. 159. e. 295. a. 348. d. 385. d. 386. b. 388. e. 412. c. 563. e.

Anna, Franc. Regina, Diplomati Henrici pro S. Martino de Campis subscribit. 606. a-b. Eadem, regia Charta Philippi pro S. Luciano, cum Rodulfo Comite subscribit, datæ Silvanestris anno Regis Philippi primo. 377. n.

Gervasius, Remensis Archiep. ad Papam Nicolaum II scribit, gratias agens quòd Legatos suos benignè exceperit, unum ex iis visitaverit infirmum, mortuumque sepelierit. Magnum ex morte Regis Henrici conceptum dolorem manifestat, metumque ne divisiones regnum perturbent. Papam malevolis detractionibus contra se prævenerit omnimodis placare nititur. Adventuro in Franciam debitos honores pollicetur. Mentionem facit suspensionis & interdicti quibus Gallia tunc tem-

armes, meurt le 4 d'Août; après avoir bien gouverné le Royaume de France l'espace de 29 années, depuis la mort de son pere. 22. b. 30. a. 85. b. 138. a. &c. Henri meurt à Paris, d'une mort commune, après avoir remporté plusieurs victoires, étant assez avancé en âge. 113. b. Ce Roi grand guerrier meurt au château de Vitry, dans la forêt de Bierre, aujourd'hui la forêt de Fontaine-Bleau. 161. d. n. 197. d. n. 212. n. Henri, bon Roi & bon Général d'armée, meurt d'une potion. 175. c. 357. c. Après avoir régné avec beaucoup de probité, & s'être acquis beaucoup de gloire, il meurt le lendemain d'une médecine que lui avoit donné Jean, surnommé le Sourd, Médecin de Chartres. 229. c. S'étant trouvé incommodé, un très-habile Médecin, nommé Jean, lui donne une médecine: ce remède l'ayant fort altéré, & le Médecin étant absent, on lui donne à boire avant l'effet du remède; ce qui augmente le mal au point qu'il en meurt le même jour, après avoir reçu le Sacrement de l'Eucharistie. 48. e. Henri a eu trois fils, Philippe, Robert & Hugue le Grand, Comte de Vermandois. 357. c. Il en laisse deux en mourant, le Roi Philippe, & le Duc Hugue, nommé le Grand. 220. a. Il nomme Philippe son successeur, & le met sous la tutelle de Baudouin de l'Isle, Comte de Flandre. 48. e. 159. e. 229. c. 357. c. Il est enterré dans la Basilique de S. Denis avec son pere, son ayeul & son bisayeul. 197. d. 213. b. 219. c. 382. b. n. 385. a-c. 386. b. 393. d. 409. c. 410. b. 412. a. 431. c.

Philippe, fils aîné de Henri, succède à son pere. 165. a. 202. d. 212. a. &c. Philippe, encore enfant, regne avec sa mere. 22. b. Il regne avec le secours de Hugue le Grand son frere. 345. d. Au moment qu'il succède à Henri, il fait la paix avec Guillaume, Comte de Normandie. 85. b. On donne la tutelle du jeune Roi Philippe & l'administration du Royaume à Baudouin, Comte de Flandre. 132. d. 159. e. 197. d. 212. c. Baudouin, Comte de Flandre, remplit sa charge de tuteur avec beaucoup de grandeur d'ame & de fidélité; il gouverne le Royaume avec sagesse; il le met en sûreté contre ses ennemis. 159. e. 295. a. &c.

Anne, Reine de France, soucrit le Diplôme du Roi Henri pour S. Martin des Champs. 606. a-b. Elle signe avec le Comte Raoul, un Diplôme en faveur de S. Lucien, donné à Senlis la première année du regne de Philippe. 377. n.

Gervais, Archev. de Reims, écrit au Pape Nicolas II, pour le remercier d'avoir reçu ses Députés avec bonté, des visites qu'il avoit faites à l'un d'eux, qui étoit tombé malade, & de l'avoir enseveli. Il déclare dans cette lettre que la mort du Roi Henri lui donne beaucoup de chagrin, & qu'il craint fort que les divisions ne troublent l'Estat. Il n'épargne rien pour appaiser le Pape, qu'on avoit prévenu contre lui par des discours calomnieux. Il lui promet de lui rendre tous les honneurs qui lui sont dûs, lorsqu'il viendra

viendra en France. Il fait mention de l'interdit dont la France étoit alors frappée, 498. c-e.

499. a-c.

Geofroi Martel étant à Angers le jour de la Pentecôte, il y fait Chevalier Foulque son neveu, âgé de dix-sept ans; il lui donne la Saintonge, 138. a. Il partage ses États aux enfans d'Aubery, Comte de Gâtine ou du Gâtinois, qui étoient ses neveux; il donne la Touraine à Geofroi le Barbu avec Château-Landon (selon d'autres le château de Loudun); à Foulque Réchin l'Anjou avec la ville de Saintes, 220. a. 231. a. 270. c-d. 348. b. n. Il se fait Moine à S. Nicolas d'Angers, 138. b. 220. a. 349. c. Il meurt le 14 de Novembre, 85. b. 138. b. &c. Il meurt subitement, 270. d. On l'enterre dans l'Abbaye de S. Nicolas, qu'il avoit fondée, 271. b. 348. a. n. 647. b-c.

Geofroi, Duc d'Aquitaine, assiège Hugue de Luzignan dans son château; le 8 d'Octobre Hugue est tué à la porte du château par les gens du Duc; son fils qui fut nommé Hugue le Diable, lui succède, 220. a.

Brouilleries entre les Normans & les Angevins, 226. b.

Thibaud, Comte de Champ, brûle le château de Croicy, 292. c.

Le 21 Avril, nouvel incendie du Monastère de S. Martial & du château de Limoges, 431. c.

Raimond d'Arnaud Dantin vaincu par Ponce Abbé de Simorre, 431. d.

Le Comte Gautier, fils de Drogon, Comte d'Amiens, donne l'Eglise de Ledoncourt à l'Abbaye de S. Pierre de Chartres, 433. n.

Par lettres d'Issembert, Evêque de Poitiers, un gentilhomme, nommé Hugue, donne à l'Abbé Guillaume & aux Moines de Tournus trois Eglises dans le château de Loudun, qu'il tenoit en fief de Geofroi, Comte d'Anjou, 138. n.

Les fils de Tancrede, Comte des Normans, passent dans l'île de Sicile, 140. n. 230. d-e.

S. Anselme, né d'une noble famille de la ville d'Aouft, aux frontières de la Bourgogne & de la Lombardie, instruit de la réputation de Lanfranc, Moine & Professeur dans l'Abbaye du Bec, abandonne sa patrie & la riche succession de sa mere, pour venir auprès de lui avec quelques Clercs. Lanfranc & l'Archev. de Rouen Maurice lui conseillent de prendre l'état Monastique, ce qu'il fait dans l'Eglise du Bec à l'âge de 27 ans, 167. b. n. 349. a. 432. b. Dom Mabillon, & après lui les Auteurs de la Gaule Chrétienne, placent ce fait à l'année précédente, 1059.

Godefroi, fils d'Eustache, Comte de Boulogne, & de Mathilde de Louvain, oncle de Godefroi de Bouillon, gouverne l'Eglise de Paris, depuis l'année 1060, jusqu'à 1092, 149. n.

Dédicace de l'Eglise de Moissac, dans une célèbre Assemblée d'Evêques, 431. c-d. n.

Ranulfe nommé Abbé du Mont-S. Michel, 256. a.

Gualeran, Abbé de S. Vannes de Verdun, en revenant de Rome, tombe malade à Montieramé, & y meurt le 26 de Juin; Grimold lui succède, 146. d. n. 345. d. 413. c. n. 431. e. Gualeran meurt de poison, 65. n.

Tom. XI.

poris erat affecta, 498. c-e. 499. a-c.

Gaufridus Martellus nepotem suum Fulconem 17 annorum Militem ornat in civitate Andegavensi, die Pentecostes, pagum Santonicum ipsi committit, 138. a. Nepotibus suis filiis Alberici Contraſti, Comitibus Gassina, terram suam distribuit, Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Landonensi castro (al. Loſlunenſi) & Fulconi Rechin Andegaviam & Santonas, 220. a. 231. a. 270. c-d. 348. b. n. Fir Monachus S. Nicolai Andegav. 138. b. 220. a. 349. c. Moritur 18 Cal. Decemb. 85. b. 138. b. 169. d. 220. a. 231. a. 270. c-d. 287. a. 372. a. 412. d. 431. c. Morbo repentino defungitur, 270. d. Sepeliitur in Abbatia S. Nicolai quam edificaverat, 271. b. 348. a. n. 647. b-c.

Gaufridus, Dux Aquitan, Hugonem de Liziniaco obſidet in castello ſuo: Milites Ducis ad portam caſtelli Hugonem occidunt 8 Idus Octob. Hugo filius ejus, qui Diabolus vocatus eſt, patri ſuccedit, 220. a.

Simultates oriuntur inter Normannos & Andegavens. 226. b.

Grociacum caſtrum à Theobaldo, Comite; concrematur, 292. c.

Monast. S. Martialis & caſtrum Lemovic, XI Cal. Maii iterum cremata, 431. c.

Raimundus Arnaldi Dantini victus à Pontio Simorr. Abbate, 421. d.

Walterius, Com. filius Drogonis, Ambian. Comitibus, Ecclesiam Ledonis-curie S. Petro Carnut. concedit, 433. n.

Hugo, vir nobilis, tres Ecclesias, quas in caſtro Lauſlunenſi de feodo Gaufridi, Comitibus Andegav. tenebat, Monachis Trenore, tribuit in manu Guillelmi Abbatis, per litteras Iſsemberti Piſtav. Episcopi, 138. n.

Filii Tancredi, Comitibus Normannorum, ad insulam Siciliæ tranſeunt, 140. n. 230. d-e.

S. Anſelmus, nobili proſapio oriundus in Auguſta civitate, quæ conſinis eſt Burgundiæ & Longobardiæ, audiens famam Lanfranci Monachi Beccenſis, & ſcholas ibidem regentis, ſpretâ patriâ & matris hereditate multimodâ, cum quibusdam Clericis ad eum venit. Lanfranci & Maurilii Rothomag. Archiep. conſilio in Beccenſi Ecclesia habitum Monast. ſuſcipit ætatis ſuæ anno XXVII. 167. b. n. 349. a. 432. b. Mabill. & poſt eum Gal. Chr. Auctores hoc an. 1059 factum ſcribunt.

Godefridus, filius Eustachii, Bolon. Comitibus & Mathildis Lovan. patruus Godefridi Bullion, Ecclesiam Parisienſem regit ab an. 1060, ad an. 1092, 149. n.

Moissacensis Basilica dedicatur in celebri Episcoporum. Conventu, 431. c-d. n.

Ranulfus fit Abbas Montis S. Michaelis, 256. a.

Walerannus, Ab. S. Vitoni Viridun, Romæ rediens, apud Aremari Monasterium VI Cal. Jul. decidit: ſuccedit illi Grimoldus, 146. d. n. 345. d. 413. c. n. 431. e. Veneno periit Water, 65. n.

Hugo Floriac. Abbas electus, loco Rainerii defuncti. 483. n.

Moriur Duduc, Willensis Episc. cui succedit Gisa, Regis Capellanus. 312. a.

Walterus Lotharingus, Edgithæ Reginæ Capellanus, Præsul sit Herefordensis. 312. a.

Non multo post mortem Henrici Regis, stella Cometes apparet. 175. c.

Mortalitas multos extinguit. Hyems satis dura & nivosa plus solito prolixa, frumenti vinique maximum affert damnum. Fames multos confumit. 22. b.

Circa hunc annum obit Arnaldus Magalonenfis Episcopus. 454. n.

Hoc pariter anno, vel circiter, magnum Avinionense Concilium habetur à S. Hugone Cluniac, Nicolai II Summi Pontificis Legato, in quo Gerardus eligitur Sistaricensis Episc. 494. d. n. Concil. illud omiffum est in Concil. Collect.

Nicolaus II Papa, litteris ad Clerum ac populum Sistaricensem directis, à se consecratum eorum Episcopum Gerardum commendat. 494. d. n. Varia docet ad Ecclesiasticam disciplinam spectantia; ex quibus liquet à sacris Ordinibus arceri, qui uxorem non virginem duxerant, illiteratos, aut aliquâ parte corporis vitiatos, quæ publicæ addicti fuerant penitentia, negotiis civilibus implicitos, cuiuslibet conditioni obnoxios, male notatos, & Afros apud quos grassabatur Manicheismus & error rebaptizantium. 494. c. 495. a. Ex ea Epistola reddituum Ecclesiæ divisionem cognoscimus in quatuor partes quarum una ad Episcopum, secunda ad Clericorum sustentationem, tertia ad pauperes & peregrinos, quarta ad Ecclesiarum fabricas pertinebant. Presbyterorum & Diaconorum ordinationibus assignata tempora, itemque usum Baptismi non conferendi, nisi in festivitibus Paschæ & Pentecostes, præterquam urgente mortis periculo, commemorat Summus Pontifex. 495. a-b. Aliâ Epistolâ Ruthenensem Com. hortatur ut Ecclesiarum & Pauperum sit defensor, ac Monasterio Verdun. possessiones aliquas restituat. 654. b-d.

Gozechinus Scholasticus, in Epistola ad Valcherum Scholasticum, causis expositis cur relictâ Leodiensi scholâ Moguntiam secesserit; Leodii ac Moguntie situm graphicè depingit; sæculi sui mores, scientiarum neglectu, amore novitatis, hæreseum ac præcipuè Berengarii labe, defectu fidei, Magistratum avaritiâ & iniquitate, simulatione aliisque vitiis corruptos deplorat. 500. 501. 502. 503.

Anno Chr. 1061.

Nicolaus II Papa die 22 Julii obit. 146. d. n. 229. d. n. 262. d. 643. c. Anselmus, Lucensis Episcopus, post Nicolaum Papa ordinatur, Alexander II vocatur. 23. c. n. 146. d. n. 229. d. 262. d. 344. b. n. 415. d-e. 643. e.

Hugue élu Abbé de Fleury, après la mort de Rainier. 483. n.

Mort de Duduc, Evêque de Wye ou de Velles: Gisa, Chapelain du Roi lui succède. 312. a.

Gautier Lorrain, Chapelain de la Reine Edgitha, nommé à l'Evêché d'Hereford. 312. a.

On voit une Comete peu de tems après la mort du Roi Henri. 175. c.

Mortalité considérable. La rigueur du froid, les neiges & la longueur de l'hiver font beaucoup de tort aux bleds & aux vignes. La famine fait périr beaucoup de monde. 22. b.

Arnaud, Evêque de Maguelone, meurt aux environs de cette année. 454. n.

Cette année, ou environ, Hugue, Abbé de Cluni, Légat du Pape Nicolas II, tient un Concile à Avignon, dans lequel Gérard est élu Evêque de Sisteron. 494. d. n. Ce Concile est omis dans les Collections des Conciles.

Le Pape Nicolas II écrit au Clergé & au peuple de Sisteron pour leur recommander Gérard leur Evêque, qu'il avoit consacré. 494. d. n. Cette lettre contient beaucoup de choses sur la discipline de l'Eglise; entr'autres, qu'on ne doit point admettre aux Ordres sacrés ceux qui étant mariés, n'avoient pas épousé une vierge, les gens sans lettres, les estropiés, les gens qui avoient été soumis à la pénitence publique, ceux qui étoient dans les charges civiles, ou dans quelque espece de condition servile, les gens mal notés, & les Africains infectés de l'hérésie des Manichéens & des Anabaptistes. 494. e. 495. a. On voit dans cette lettre que les revenus des Eglises étoient distribués en quatre parties, dont une pour l'Evêque, une pour les Clercs, la troisième pour les pauvres & pour les voyageurs, la dernière appartenoit aux fabriques des Eglises. Le Pape parle des tems fixés pour les ordinations des Prêtres & des Diacres, & de l'usage de ne donner le Baptême qu'aux fêtes de Pâques & de la Pentecôte, excepté le cas où il y auroit danger de mort. 495. a-b. Par une autre lettre, il exhorte le Comte de Rhodès à prendre la défense des Eglises & des pauvres, & à rendre au Monastere de Verdun les biens qu'il retenoit injustement. 654. b-d.

Vers le même tems, le Scholastique Gozechin écrit à Vaucher autre Scholastique: dans cette lettre, Gozechin commence par exposer les motifs qui lui ont fait abandonner l'Ecole de Liege pour se retirer à Mayence; il fait une description exacte des villes de Liege & de Mayence; puis il gémit sur la corruption des mœurs de son siècle, qu'il attribue au peu de zèle pour les sciences, à l'amour de la nouveauté, aux hérésies, & sur-tout à celle de Berenger, au défaut de foi, à l'avarice & à l'injustice des Magistrats, au déguisement & à d'autres vices qui régnoient alors. 500. 501. 502. 503.

L'an 1061 de J. C.

Le 22 de Juillet mort du Pape Nicolas II. 146. d. n. &c. Anselme, Evêque de Lucques, élu en sa place, prend le nom d'Alexandre II. 23. c. n. 146. d. n. &c.

CHRONOLOGICUS.

Ixxij

Alexandre, devenu Pape, tire l'Eglise de l'efclavage, & lui rend fon ancienne liberté. 262. d. Il réprime l'incontinence des Clercs par une constitution dont Hildebrand fut le principal auteur. 23. c. n. Il écrit des lettres pleines d'amitié à Bérenger, pour l'engager à renoncer fincèrement à fes erreurs, & à ne plus troubler l'Eglise par des questions inutiles & dangereuses. Bérenger ne fe rend point à des avis auffi falutaires; il fait plus, il écrit au Pape une lettre capable de le convaincre de tout fon entêtement. 529. e.

Philippe I, quoique jeune, & encore en tutelle, gouverne fon Royaume. 283. d. Baudouin, Marquis de Flandres, Miniftre du Royaume de France. 358. b. Vitri livré. 344. b. n. 358. b. n.

Grande divifion entre Guillaume, Duc de Normandie & les Seigneurs de fes Etats. 229. d. Le Duc fe livrant trop à la colere, prive de leurs biens Raoul de Toëni, Hugue de Grentemaisnil & Ernaud d'Elchaufou, les principaux de fes Chevaliers; & fans qu'ils fuflent prouvés coupables, il les force à s'expatrier pour long-tems. 229. e. Robert, Abbé de S. Evroul, eft cité à la Cour du Duc, pour répondre à de faufles accusations intentées contre lui: Robert connoiffant les mauvaifes difpofitions de Guillaume contre lui & contre toute la famille, va confulter l'Evêque de Lifieux, qui l'engage à paffer en France, d'où il va à Rome rendre compte de fon affaire au Pape Nicolas. 229. e. 230. a.

Les Nantois reconnoiffent Hoël pour leur Comte: Les autres Bretons choififfent pour leur Duc Eude, gendre de Conan. 412. e.

Bataille de Chef-Boutonne près de Saintes, entre Gui-Geoffroi, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou, & Geoffroi, Comte de Touraine avec Foulque, Comte d'Anjou fon frere: les deux freres mettent en fuite l'armée des Poitevins. 220. a-b. n. 286. b.

Henri, Comte Palatin de Lorraine, tue fa femme de fa propre main. 62. b.

Eufebe, Evêque d'Angers, fait une nouvelle Dédicace de l'Eglise de S. Florent le vieux le 14 Juin, le propre jour de l'ancienne Dédicace. 58. d. n. 279. d. n.

Jean eft fait Evêque d'Avranches au mois de Septembre: il devint Archevêque de Rouen dans la fuite. 379. b. n.

Mort d'Adralde, Abbé de S. Germain des Prés; Hubert lui fuccede. 138. b. n. 276. b.

Giraud devient Abbé de Tournus après la mort de Guillaume. 112. c.

Mort de Pierre, Abbé de S. Victor de Marfeille. 432. a.

Durand II eft chaffé de l'Abbaye de Savigny, & Dalmace le remplace. 200. c. Ce dernier, pour fe mettre à couvert des fureurs de la guerre, fortifie un domaine de l'Abbaye nommé la Brefle: il jette les fondemens d'une nouvelle Eglise. 200. c.

Amblard, Chanoine de S. Pierre de Saintes, donne à l'Abb. de Savigny l'Eglise de S. Pierre de Cofnac, du contentement de fon pere Amblard Malattera, Seigneur du Château de Cofnac. 200. c.

La réputation de Marian le Chronographe

Alexander in summum Pontificem promotus, Ecclesiam jamdiu ancillatam in pristinam reducit libertatem. 262. d. constitutione, cujus auctor maximè fuit Hildebrandus, Clericorum refrenat incontinentiam. 23. c. n. Amici Berengarium literis monet ut erroribus suis sincerè renunciaret, neque velit amplius S. Ecclesiam pravis & inanibus turbare questionibus. Monitis aded salutaribus non obsequitur Berengarius; quin, epistola ad eum directâ, pervicaciæ suæ certiores facit summum Pontificem. 529. e.

Philippus I, licet parvulus, & sub tutore constitutus, in regno suo dominatur. 283. d. Balduinus, Marchifus Flandriæ, regni Franciæ efficitur Magistratus. 358. b. Vitriacus traditur. 344. b. n. 358. b. n.

Difensio gravis inter Willelmum, Norman. Ducem & ejus proceres exoritur. 229. d. Plus æquo Dux iræ frenâ relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toenia, Hugonem de Grentemaisnillo & Ernaldum de Excalfoio exhereditat, & sine probabilius culpis diu cogit exulare. 229. e. Robertus, Uticensium Abbas, ad curiam Ducis, statuo die de quibusdam reatibus, quorum falso accusabatur, respondere jubetur: ille verò, Ducem contrâ se totamque suam parentelam vehementer furentem sentiens, consilio Hugonis, Lexoviensis Episcopi, Galliam expetit; indeque Romam adit Nicolao Papæ eventus suos revelaturus. 229. e. 230. a.

Nannetenses Hoëlum in Comitem recipiunt; reliqui Britones, Eudonem Conani generum erigunt in Ducem. 412. e.

Gaufridus Tyrone, & Fulco Andegar. Com. certamen habent cum Gaufrido - Guidone, Aquit. Duce & Comite Pictav. prope Sanctonas circa castrum Chevotonum seu Caput-Vultona: duo fratres exercitum Pictaviens. in fugam vertunt. 220. a-b. n. 286. b.

Henricus, Palatinus Comes Lotharing. manu propriâ uxorem suam interficit. 62. b.

Dedicatio Monasti. S. Florentii senioris 14 Junii facta ab Eusebio Andegav. Ep. eadem die quâ antiquitus jam fuerat dedicatum. 58. d. n. 279. d. n.

Joannes fit Episcopus Abrincensis mensè Septembri, postea Rotomag. Archiep. 379. b. n.

Mors Adraldi, Abb. S. Germani Paris. cui succedit Hubertus. 138. b. n. 276. b.

Defuncto Guillelmo Trenore, Abbati succedit Giraudus. 112. c.

Mors Petri, Abb. S. Victoris Massiliac. 432. a.

Durandus II, Abb. Saviniac. ab Abbatiâ dejicitur; substituitur Dalmatius. 200. c. Hic propter bella imminencia, villam Arbrelam dictam muris & turribus claudit & valat. Ecclesiam Saviniaci capit à fundamentis adificare. 200. c.

Amblardus, Canonicus S. Petri Santon, de consensu Amblardi Malatteræ Domini castri de Cofnac, patris sui, Ecclesiam Sancti Petri de Cofnac confert Abbatiæ Saviniac. 200. c.

Marianus Chronographus, à Scotid in

Exonij

Gallias veniens, apud Fuldam & postea apud Moguntiam reclusus, claret. 358. b. 432. a. 638. a.

Berengarius Grammaticus, Andegav. Archidiaconus & Thesaurarius, necnon & Magister scholarum, Camerarius Ecclesie B. Martini Turon. in Grammatica & Philosophia clarissimus, & in Necromantia peritissimus, claret. 349. a.

Monstrum in Britannia nascitur, infra umbilicum hominem unum, supra verò geminatum habens. 412. e.

Anno Chr. 1062.

Anna Franc. Regina, Henrici I. vidua, nupta Rodulfo II. Magno dicto, Crispinensi seu Vadenfi Comiti. 564. c. Rodulfus Comes, Regis Henrici consanguineus, contra fas ducit ejus viduam; unde excommunicatur. 197. d.

Gervais, Remensis Archiep. ad Alexandrum II. Papam scribit de statu regni post obitum Henrici I. Regis. Conqueritur apud summum Pontificem de conjugio Annæ Henrici viduæ cum Rodulfo Crespi & Valesii Comite, Henrici propinquo, necnon de repudiatione uxoris Rodulfi. 459. c.

Gaufredus, Dux Aquitaniae Sanctonas civitatem obsidet, fame & gladio vastat, usque dum Andegaveses qui erant in eâ, & cives se in manibus ejus tradant. 220. c.

Herbertus, Comes Cenoman. frater uterinus Conani, Ducis Britan. obit. 231. c. 372. a. 432. a.

Imperatrix Agnes, nutrens adhuc filium suum, regni negotia per seipsam curat; plurimum utitur consilio Henrici, Augustensis Episcopi; hinc amoris incestus suspitionem effugere vix potest. Principes omnibus modis nituntur ut à matre filium Henricum distrachant, & in se transferant regni administrationem. 62. b-c. Dissensio grandis inter ipsam Imperat. & Gundbarum Babenbergensem Episcopum 23. c. Anno Colonia Agripinæ Archiep. aditibus quibusdam regni Principibus, Henricum, Regem puerum cum lancea & aliis Imperii insignibus Agneti matri vi subripit, secumque Coloniam adducit. 22. c. 415. d. 638. b. Imperii regimen ab eadem Agnete removet. 432. b-c. n. Imperatrix nec filium sequi, nec injurias vult jure gentium expostulare; sed in propria recedens, a tatem privatè agere proponit. 62. b-c. Agnes honore regni ac sæculi rejecta, Romæ ad limina Apostolorum se confert; ibique piis operibus intenta, ad finem usque vite bonis omnibus sit exemplo. 432. b. 638. b. Velamen castitatis suscipit. 22. c. 415. d. 432. c. 643. e.

Theodoricus V, Hollandiæ Comes, adhuc infans patrem amittit Florentium, atque sub matris tutela capere regnare. 63. n.

Fulco, Comes Andegav. Concilium indicit apud Andeg. in Capellulâ S. Salvatoris, in quo presidente Vescione. Archiepiscopo, profugatur hæresis Berengariana. 529. e.

Pridi Non. Apr. apud civitatem Andegav. dedicatur Monast. novum in honorem & no-

commence à éclater; ayant passé de l'Ecosse dans les Gaules, il se retire d'abord à Fulde, & ensuite à Mayence. 358. b. 432. a. 638. a.

Béranger se rend fameux: il étoit Archidiacon, Trésorier & Maître-Ecole à Angers, Camerier de l'Eglise de S. Martin de Tours, sçavant Grammaire & Philosophe, & très-versé dans la Négromantie. 349. a.

En Bretagne il naît un monstre qui représente un homme au dessous du nombril, & deux au-dessus. 412. e.

L'an 1062 de J. C.

Anne, Reine de France, veuve de Henri I, épouse Raoul II dit le Grand, Comte de Crépy & de Valois. 563. c. Le Comte Raoul est excommunié pour avoir épousé la veuve du Roi Henri, dont il étoit parent. 197. d.

Gervais, Archev. de Reims écrit au Pape Alexandre II, pour l'instruire de l'état du Royaume depuis la mort du Roi Henri I. Il porte ses plaintes au Pape du mariage de la Reine Anne avec Raoul, Comte de Crépy & de Valois, parent du Roi Henri, & de ce que Raoul avoit répudié la femme. 459. c.

Geofroi, Duc d'Aquitaine, assiège la ville de Saintes; il la ravage par le fer & par la famine, jusqu'à ce qu'il force les Angevins qui s'y étoient renfermés, & les habitants à se rendre. 220. c.

Mort d'Herbert, Comte du Mans, frere utérin de Conan, Duc de Bretagne. 231. c. 372. a. 432. a.

L'Impératrice Agnès, chargée de l'éducation de son fils, gouverne par elle-même: on soupçonne quelques intrigues d'amour entre elle & Henri, Evêque d'Avouit, parce qu'elle suivait beaucoup ses conseils. Les Princes mettent tout en œuvre pour enlever Henri à sa mère, & pour se rendre maîtres du gouvernement du Royaume. 62. b-c. Il s'élève une grande dispute entre l'Impératrice & Gundbar, Evêque de Bamberg. 23. c. Annon, Archev. de Cologne, avec le secours de plusieurs Princes, enlève d'entre les mains d'Agnès, & emmène à Cologne le jeune Roi Henri, avec l'épée & les autres marques de l'Empire. 22. c. 415. d. 638. b. Il ôte à Agnès le gouvernement de l'Empire. 432. b-c. n. L'Impératrice ne veut point suivre son fils, ni user du droit des gens qui l'autorisait à demander vengeance de l'insulte qu'on lui faisoit, elle se retire & prend le parti de vivre dans son particulier. 62. b-c. Elle renonce aux honneurs de la Couronne & du siècle; elle va à Rome au tombeau des Apôtres; elle s'occupe à faire de bonnes œuvres, & jusqu'à la fin de ses jours elle fait l'exemple de tous les gens de bien. 432. b. 638. b. Elle prend l'habit de Religieuse. 22. c. 415. d. 432. c. 643. e.

Thierry V, Comte de Hollande, étant encore enfant, perd son pere Florent, & commence à régner sous la tutelle de sa mere. 63. n.

Foulque, Comte d'Anjou, indique un Concile dans la Chapelle de S. Sauveur à Angers: ce Concile où préside l'Archevêque de Bezançon, condamne l'hérésie de Béranger. 529. e.

Le 4 d'Avril, Hugue, Archev. de Bezançon accompagné des Evêques Eusebe d'Angers, Wulgrin

CHRONOLOGICUS.

Lix

Wulgrin, du Mans, & Quiriace de Nantes, fait la Dédicace d'un nouveau Monastere en l'honneur & sous l'invocation de S. Sauveur. 30. a. Dédicace de l'Eglise de la Sainte Trinité à Angers. 287. a.

Artaud de Mirebeau donne à l'Abbaye de Savigny l'Eglise de S. Sebastien de Mirebeau, dans le Diocèse de Saintes. 200. c.

Mort de Mainard, Archev. de Sens. 197. d. 283. e. 293. a. Il est enterré dans le Chapitre de S. Pierre-le-vif auprès de Mainard son pere, & auprès du Vicomte Dainbert son frere. Richer son successeur est sacré à Paris le jour de Pâques par l'Evêque Geoffroi, en présence du Roi & des Princes. 197. d-e.

Malbode, Abbé de S. Amand d'Elnone, choisit pour son successeur Foulcard furnommé Lambert. 344. e.

Le 8 Février tremblement de terre, foudres & tonnerres. La peste & les maladies font périr beaucoup de monde. 22. e.

Dans une lettre d'Eusebe Brunon, Evêque d'Angers, écrite vers cette année à Bérenger, le Prélat fait mention d'un Concile célébré à Tours par Hildebrand. Eusebe place ce Concile entre deux autres, dont l'un tenu à Tours par le Légat Gérard, l'autre à Angers par l'Archevêque de Befançon. 524. c.

L'an 1063 de J. C.

Une grande armée passe de la France dans l'Espagne, pour faire la guerre aux Sarrazins : mais ceux-ci ayant ravagé tout le pays, le défaut de vivres oblige les François à s'en retourner sans avoir rien fait. 358. d. 432. c. n. 638. b. Gui-Geoffroi, ou Guille. VIII, Comte de Poitou, après avoir repris la ville de Saintes, passe en Espagne avec une troupe de Normans ; il soumet la ville de Balbastro aux Chrétiens. 220. c. Ermengaud de Barbastre, Comte d'Urgel, le donne beaucoup de mouvement au siège de Balbastro contre les Sarrazins : il meurt l'année de la prise du château. 290. d. 291. a.

Après la mort d'Herbert, Comte du Maine, Guillaume, Duc de Normandie, passe la Sarte ; il reçoit plusieurs Manceaux qui se soumettent à lui ; il fait plusieurs expéditions contre les rebelles. 231. e. Il soumet la Province du Maine. 167. c. 207. c. &c. Après la mort de Gautier, Comte de Pontoise, & de Biote sa femme, les habitants du Mans se rendent au Duc Guillaume. L'Evêque Ernaud, les Clercs & les Moines viennent au-devant du Duc en habits de cérémonie. 232. a.

Cent vingt personnes périrent dans un incendie de la ville de Limoges, arrivé le 30 d'Août. 432. c.

Mort de Judithe, Comtesse de Cornouailles. 372. b.

Robert fils de Baudouin, Comte de Flandre, entre dans la Frise. 358. e.

Les Evêques maîtres de l'éducation de Henri IV, Roi de Germanie, & de l'administration de ses Etats. 62. c.

Le Concile de Rome célébré par le Pape Alexandre II, ordonne à l'Evêque de Nantes de réparer le tort qu'il avoit fait, & les violences qu'il avoit exercées envers l'Abbé Raimond &

Tom. XI.

men Salvatoris, per Hugonem, Vefontion. Archiep. præsentibus Episcopis Eusebio Andegav. Wulgrino Cenoman. & Quiriaco Nannet. 30. a. Dedicatio S. Trinitatis Andegav. 287. a.

Artaldus de Mirabello Saviniac. Abbatiz dat Ecclesiam S. Sebastiani de Mirabello, sitam in Dioc. Santon. 200. c.

Mainardus, Senon. Archiep. obit. 197. d. 283. e. 293. a. Sepelitur in Capitulo S. Petri juxta patrem suum Mainardum & Dainbertum, Vicecomitem fratrem suum. Successor ejus Richerius, præsentē Rege cum Principibus, Parisiis ordinatur, die sancto Pasche ab Episcopo Gofrido. 197. d-c.

Malbodus, Ab. S. Amandi Elnon. successorē sibi eligit Fulcardum qui & Lambertus dicebatur. 344. e.

VI Idus Febr. terræ motus, fulgura & tonitrua. Pestilentia & mortalitas multos extinguit. 22. e.

Circa eundem annum Eusebio Bruno, Andegav. Episc. in epist. ad Berengarium scripta, meminit Concilii Turon. per Hildebrandum celebrati, quod inter alia duo collocat, quorum unum apud Turones à Gerardo Legato ; alterum Andegavis ab Archiep. Vefontion, habitum est. 524. c.

Anno Chr. 1063.

Exercitus multus à Gallis in Hispanias ; ad debellandos Sarrazenos proficiscitur ; sed omni regione à Sarrazenis vastata, urgente fame inefficax revertitur. 358. d. 432. c. n. 638. b. Guido-Gaufridus, seu Guillel. VIII, Pistav. Com. post recuperatam Sanctonæ civitatem, in Hispaniam cum multis Normannis abiens, Barbastiam civitatem acquirit nominē Christiano. 220. c. Ermengaudus de Barbastre Comes Urgelli, plurimum laborat in obsidione castri Barbastrensis contra Sarrazenos : moritur eodem anno quo castrum capitur. 290. d. 291. a.

Guillelmus, Dux Norman. post mortem Herberti, Cenom. Comit. Sartam transit ; multos Cenomannorum sese subdentes suscipit ; frequenti expeditione expedit rebelles. 231. e. Cenomaniam sibi subjugat. 167. c. 207. c. 245. e. 256. b. 363. d. 379. b. 387. a. 638. c. Walterio, Pontefiensium Comite, & Biotâ conjuge suâ defunctis, cives urbis Cenom. ultro se Duci Willielmo dedunt. Ernaldus urbis Præsul, cum Clericis & Monachis revesiitis, obviam Duci procedit. 232. a.

III Cal. Sept. combustio Lemovicensis civitatis, in qua pereunt 120 homines. 432. c.

Mors Judithæ, Comitissæ Cornugallie. 372. b.

Robertus filius Balduini, Fland. Comit. ; Frisiam subintrat. 358. e.

Regis Germaniæ Henrici IV educatio, atque rerum publicarum ordinatio penes Episcopos remanet. 62. c.

Romanum Concilium ab Alexandro II Papa celebratum definit ut Episcopus Nannetensis Abbat Raimundo & Monachis Dolensis Canobii damnum quod eis violenter

I N D E X

lxx

inulit prius redintegret, quam iudicium inter eos feratur. 388. b.

Maurilius Rothomagi, Episc. comprouincialium Episcoporum convocat Synodum, in qua, Guillelmo Norman. Duce assistente, Catholica de Sacramento Eucharistiae doctrina contra errores Berengarii confirmatur; SS. Patrum Constitutiones de castitate & aliis virtutibus conservandis viriliter renovantur. 70. d. n. 529. a-b. Anno IX sui Praefulatus, Metropolitanam Basilicam, à Roberto inchoatam, mense Octobri perfectam dedicat in honore S. Mariae. 70. d. 245. d-e. 387. a. Eodem Duce Guill. praesente, adstantibus Episcopis Odone Bajocensi, Johanne Abrincensi, Hugone Lexoviensi, Guillelmo Ebroacensi, Ivone Sagienfi, Gaufrido Constantiniensi, atque pluribus Abbatibus. 70. d.

Auslindus, Auxitan. Archiep. praefit Concilio Jaccetano, in regno Arragoniae. 394. n. Guillel. Dux Norm. prope Rotomagum, super terram Becensis Monasterii, Ecclesiam B. M. de Bono-nuntio caput adificare, ubi Monachos ex Becensi Monast. constituit 432. c.

Baldwinus Pius, Fland. Comes, instauratum Eihamenſe Collegium concedit Monachis, quibus Abbatem Walterum praeficit. 389. n.

Pontius Morellus filium suum offert Rothaldum Abbatem Saviniacensi. 201. a.

Hugo quidam, liberis parentibus progenitus, ipſo tempore quo Francorum exercitus ad obtinendas Hispanias proficiscatur, alodium suum apud Viridiotas, dat in pignus Brunoni Monasterii Dervensis Abbati. 432. n.

Bovo, S. Bertini Abbas, cum corpore Beati Bertini decenter in feretro recondit S. Dionysii Areopagitae Reliquias, quas ex ejusdem sancti Monasterio attulerat. 382. b.

Mors Ifimbardi, Aurelian. Episcopi. 457. n. Lanfrancus, Prior Becci, Ecclesiae S. Stephani Cadom. Abbas praeficitur. 36. a. Anselmus autem Prior Becensis Ecclesiae. 167. c. n.

Mors Huberti, Ab. S. Germ. Par. cui succedit Robertus, Ab. S. Vandregifili. 158. b.

Malbodus, Abbas S. Amandi Elnon, obit. 345. a.

Cluniacenses invadunt locum S. Martialis Lemovic. 288. d. n.

Mulier quaedam juxta Constantiam, infanzem parit duo capita & caetera membra ad usque clunes duplicia habentem. 22. d.

Medio mense Aprilis, per quatuor dies hyems fava, venosa & nivosa, aves & pecora frigore extinguit, arborum & vinearum partem perdit maximam. 22. d.

Finis anni magni, seu magni Cycli Paschalis, quingentis triginta duobus annis. 198. a. 284. a. 432. d.

Anno Chr. 1064.

Anno IV Philippi Franc. Regis, Indic-

les Moines de Dol, avant que de porter son jugement définitif sur leurs différends. 388. b.

L'Archevêque de Rouen Maurile convoque un Synode composé de ses Suffragans, dans lequel en présence du Duc Guillaume, on confirme la doctrine Catholique touchant le Sacrement de l'Eucharistie contre les erreurs de Bérenger; on renouvelle les Constitutions des SS. Peres sur la chasteté & sur les autres vertus, & on en recommande fortement l'observation. 70. d. n. 529. a-b. La neuvieme année de son Episcopat au mois d'Octobre, il dédie l'Eglise Métropolitaine en l'honneur de la sainte Vierge: cette Eglise avoit été commencée par Robert, & venoit d'être finie. 70. d. 245. d-e. 387. a. Le Duc Guillaume étoit présent à cette cérémonie avec les Evêques, Eude de Bayeux, Jean d'Avranches, Hugue de Lisieux, Guillaume d'Evreux, Ives de Sées, Geoffroi de Courances, & plusieurs Abbés. 70. d.

Auslindus, Archev. d'Auch, préside au Concile d'Yacca dans le Royaume d'Arragon. 394. n.

Guillaume, Duc de Norm. commence une Eglise de sainte Marie de Bonne-nouvelle, auprès de Rouen dans une terre de l'Abbaye du Bec: il y met des Moines de cette même Abbaye. 432. c.

Baudouin le Pieux, Comte de Flandre, rétablit le College d'Eiham; il l'accorde à des Moines, à qui il donne un Abbé nommé Gautier. 389. n.

Ponce Morel offre son fils Rothalde à l'Abbaye de Savigny. 201. a.

Dans le tems que l'armée Françoisé marcheoit pour conquérir l'Espagne, un certain Hugue, né de famille libre, engagea un Alléu à Brunon, Abbé de Montier-en-Der. 432. n.

Bovon, Abbé de S. Bertin, revenant de l'Abbaye de S. Denis, en apporte des Reliques du S. Martyr, qu'il renferme dans une même Châsse avec le corps de S. Bertin. 382. b.

Mort d'Ifimbard, Evêque d'Orléans. 457. n. Lanfranc, Prieur du Bec, élu Abbé de saint Etienne de Caen. 36. a. Anselme fait Prieur du Bec. 167. c. n.

Mort de Hubert, Abbé de S. Germain de Paris: Robert, Abbé de S. Vandrille, lui succede. 158. b.

Malbode, Abbé de S. Amand d'Elnone, meurt. 345. a.

Les Moines de Cluni s'emparent de l'Abbaye de S. Martial de Limoges. 288. d. n.

Aux environs de Courance, une femme met au monde un enfant qui avoit deux têtes, & tous les membres doubles, jusqu'à la ceinture. 22. d.

Au milieu du mois d'Avril, il fait pendant quatre jours un froid rude, du vent & de la neige, qui font périr beaucoup d'oiseaux & de bétail, & qui perdent la plus grande partie des arbres & des vignes. 22. d.

Fin de la grande année, ou du Cycle Paschal, composé de 532 ans. 198. a. 284. a. 432. d.

L'an 1064 de J. C.

La quatrième année du regne de Philippe,

CHRONOLOGICUS.

lxxj

Indict. II, commence le grand cercle de 532 ans, ou Cycle Paschal. 198. a. 284. a.

Le Roi Philippe donne une Ordonnance en faveur des biens de S. Pierre le Vif. 198. a.

Le 31 de Mars, avant que l'Abbé Gautier fût bûni, incendie du Château & du Monastere de S. Germain d'Auxerre. 292. c. 377. b.

L'Empereur Henri vient fondre sur le Comte Baudouin; il brûle Tournay, & emmene les troupes qui y étoient. 345. a. Ce fait doit être renvoyé à l'année 1054.

Sigefroi, Archev. de Mayence, les Evêques Guntier de Bamberg, Otton de Ratibonne, Guillaume d'Utrecht, accompagnés de beaucoup d'autres Prélats & de Noblesse, entreprennent le voyage de Jérusalem. 22. d. 62. d. 643. e. Ils font obligés de faire la guerre aux payens, qui les persécutent dans la route. 22. d.

Baudouin le Jeune, fils du Comte de Flandre Baudouin V & d'Adele, se marie du consentement de son pere, & obtient le château de Mons par son mariage. 345. a.

S. Liébert, Evêque de Cambrai, bâtit dans sa ville un Monastere du saint Sépulchre: il y met des Moines & un Abbé nommé Gautier. 128. d. n.

Bénédiction d'un Crucifix dans l'Eglise de saint Pierre d'Orval. Première institution de Chanoines dans cette Eglise. 220. c.

Dédicace de la petite Eglise de Cluni. 432. d. Faucon & sa femme Adalaïse, donnent à l'Abbaye de Savigny l'Eglise de S. Bonet de Marcy, située dans le territoire d'Anse, & la troisième partie de la forêt d'Ardente. 200. d.

Héraclée, Evêque de Tarbes, & Bernard, Comte de Bigorre, donnent à l'Abbé de Cluni Hugue, le Monastere de S. Félix & S. Licius situé dans la Bigorre; en présence des Evêques Etienne d'Oléron, Durand de Toulouse, Grégoire de Lescar, Pierre d'Aires, & de Bernard, Comte d'Armagnac. 116. n.

Mort d'Orfand, Evêque de Cornouailles, ou de Quimper; Benoît lui succede. 372. b.

Gautier, Moine de S. Benoît de Fleury, élu Abbé de S. Germain d'Auxerre, est bûni par Geofroi, Evêque de la même ville. 377. b.

Albert, Abbé de Marmoutier, meurt le 20 de Mai. 30. b. 432. d. n. 649. c. 650. n. Barthélemi avoit commencé à présider dès le 26 de Janvier. 432. d.

Mort de Durand, Abbé de S. Victor de Marseille. 432. d.

L'an 1065 de J. C.

Philippe I, Roi de France, tient une Assemblée publique dans l'Eglise de S. Pierre de Corbie: là il confirme au Monastere de Hainon les possessions & les franchises que lui avoit données Baudouin le jeune, Comte de Flandre. 111. b.

Bernard, Chevalier & Seigneur du château de Montbar, & Humberge sa femme, demandent au Chapitre de S. Pierre le Vif une Charte concernant deux villages qui les intéressoient, l'Abbé Gerbert & les Religieux accordent ce titre. 198. a.

Conan, fils d'Alain, Duc de Bretagne, après s'être saisi de son oncle Eude, & l'avoir mis dans les liens, commence à dominer sur la Province

zione II, incipit magnus Circulus 532 anno- rum, seu Cycclus Paschalis, 198. a. 284. a.

Rex Philippus de rebus S. Petri Vivi regale facit præceptum. 198. a.

Pridid Cal. Aprilis Castrum S. Germani Autissiod. cum Monasterio incenditur, ante Galteri Abbatis benedictionem. 292. c. 377. b.

Henricus Imperator super Comitum Balduinum irruit; Tornacum igni tradit, & inde secum ducit Milites. 345. a. Hæc ad annum 1054 pertinent.

Sigefridus, Mogunt. Archiep. Gunterius Babenberg. Ceto Ratipon. & Willel. Trajeft. Epp. multo Prasulum & Nobilium comitatu Jerosolymam tendunt. 22. d. 62. d. 643. e. Multa per viam à paganis perpesti, bellum inire cum eis coguntur. 22. d.

Balduinus Junior, Balduini V Fland. Comitit & Adela filius, uxore acceptâ consensu patris, Mons castellum obtinet. 345. a.

S. Liebertus, Camerac. Episc. S. Sepulchri Monasterium ædificat apud Cameracum, atque in ipso Walterum ponit Abbatem cum Monachis. 128. d. n.

Benedictio Crucifixi in Ecclesia S. Petri Aurevallis, Canonici primum instituti in eadem Ecclesia. 220. c.

Dedicatio Ecclesie minoris Cluniac. 432. d. Falco & uxor ejus Adalazia, Saviniac. Abbatie dant Ecclesiam S. Boniti Marciaci, in agro Ardensi, & tertiam partem silvæ Ardensis. 220. d.

Heraclius, Bigorr. Episc. & Bernardus; Com. Bigorr. Abbati Cluniac. Hugoni tradunt Monasterium SS. Felicit & Licerii in terris. Bigorr. testibus Stephano Oloron, Durando Tolos. Gregorio Lascurs. Petro Adur. Episcopis, atque Bernardo, Com. Armaniac. 116. n.

Moritur Orfandus, Cornugallia seu Corisopitenfis Episc. succedit Benedictus. 372. b.

Galterus, Monac. S. Benedicti Floriac. electus S. Germani Autissiod. Abbas, à Gaufrido Autissiod. Episcopo benedicitur. 377. b.

Albertus, Abb. Majoris-Monasti. XIII Cal. Junii obit. 30. b. 432. d. n. 649. c. 650. n. Bartholomæus jam à VII Cal. Febr. præfideret caperat. 432. d.

Mors Durandi, Abbatis S. Victoris Maf-siliac. 432. d.

Anno Chr. 1065.

Philippus I, Franc. Rex, Comitibus in Basilica S. Petri Corbeie habitis, datas à Balduino juniore Fland. Comite Canobio Hainon. possessiones confirmat & immunizat. 111. b.

Bernardus, Miles, Dominus castri Barri-montis, & uxor ejus Humberga, in Capitulo S. Petri Vivi, competunt ab Abbate Gerberto & Monachis, de villis duabus Chartam quam recipiunt. 198. a.

Conanus, filius Alani, Britan. Ducis, capto Eudone patruo suo, atque vinculis mancipato, Provinciam, quam dono paterno accepit, capis

dominari. 88. b. *Paternæ rebellionis renovator, non vult Miles esse Normanniæ, sed hostis.* 88. b. *A Guillelmo repetit Normanniam, utpotè quæ Alano patri suo reliâta fuerat in hereditatem à Roberto Norm. Duce conso-*
brino suo : fin contrâ, bellum ipsi minatur. Obijcit Guillelmo Alanum apud Winnysterrum in Normannia veneno peremptum; terramque suam à Noto contra fas invasam. 50. c. *Guillelmus antiquo jure Conani, sicut & Normannorum Dominus, castellum, quod sancti Jacobi appellatum est, opponit in confinio, ne suis excursionibus Britones Ecclesiis nocerent.* 88. b. *Ruallus, castri Doli Præses, Duci Norman. Guillelmo cum castro suo stat fidelis.* 88. d. *Dux fixis tentoriis in Rualli territorio, militibus suis segetes interdicat pecora.* 89. a - b.

Raimundus, Com. Ruthen. Gordiniacensem Abbatiam, in pago Uzetico sitam, Hugoni Abbati & Cluniacensi Monasterio subijcit. 654. n.

Henricus IV, Germ. Rex, feria 4 Paschæ, anno regni sui IX, ætatis autem XIV, Wormatiæ gladium cingit, Ebehardo Trever. Archiep. benedicente. 22. d. 416. a. *Dux Godefridus, Scutarius ejus eligitur.* 22. d. *Adversus Hungros progressus, nihil prosperè gerit Henricus.* 345. a. *Natale Domini Goslarie celebrat.* 644. a.

Friderico Duce Lothar. mortuo, Godefridus Ducatum recipit. 165. b. 360. a.

Gozelo, Comes Bohaniæ, moritur, & sepelitur in Abbazia S. Huberti. 360. c.

Multi, orandi, voto Jerosolymam petentes, in quodam castello ab Arabitis obsessi, vulnerantur & occiduntur : de septem millibus & amplius, vix duo millia revertuntur. 432. d - e. 638. c. *Episcopi plures ac nobiles, anno superiori Jerosolymam progressi, infestationes multas à Barbaris patiuntur; numero & rebus admodum attenuati, redeunt.* 644. a.

Eduardus, Rex Angliæ, expellit patriâ Godwinum & Suain, qui ad Balduinum, Flandriæ Comitem, recedentes, hyemant apud Bruges. 207. n. *Tostius cum uxore sua, Angliam pariter expulsi, Balduinum adeuntes, hyemem apud sanctum Audomarum exigunt.* 207. d. 312. b.

Rex Eduardus, cernens Clitonis Eduardi nuper defuncti filium Edgarum regio solio minus idoneum, Godwinique Comitissæ malam sobolem, cognatum suum Willelmum, Norman. Ducem, sibi sancis in regnum Angl. succedere, tam debito cognationis, quàm merito virtutis. 154. b - c. *Guillelmum regni statuens heredem, ad eum mittit Robertum, Cantuar. Archiep. postea Heraldum Comitem suæ dominationis potentissimum eidem destinat, ut de corona suâ fidelitatem Guillelmo faciat,*

que son pere lui avoit laissée. 88. b. Il renouvelle la révolte de son pere, en ce qu'il aime mieux être l'ennemi de la Normandie, que d'en être le vassal. 88. b. Il veut que Guillaume lui cede la Normandie, dont il prétend que la succession avoit été donnée à Alain son pere par Robert, Duc de Norm. qui étoit son cousin. Autrement, il menace de lui faire la guerre. Il reproche à Guillaume la mort d'Alain, qui avoit été empoisonné à Vimontier en Normandie; & prétend qu'il est contre tout droit qu'un bâtard s'empare de ses Etats. 50. c. Guillaume, de droit ancien, Seigneur de Conan de même qu'il étoit des Normans, bâtit un château sur ses Frontières, à qui on donna le nom de saint Jacques, pour empêcher que par leurs excursions, les Bretons ne fissent tort aux Eglises. 88. b. Rouault, Gouverneur du château de Dol, reste avec son château dans les intérêts du Duc de Normandie. 88. d. Guillaume campe sur les terres de Rouault, il défend à ses troupes de toucher aux moissons & aux troupeaux de ce Seigneur. 89. a - b.

Raimond, Comte de Rhodés, foumet à l'Abbé Hugue & au Monastere de Cluni l'Abbaye de Gordiniac, située dans le pays d'Uzès. 654. n.

Henri IV, Roi de Germanie, est fait Chevalier à Worms à l'âge de XIV ans, la quatrième fête de Pâques, la neuvième année de son regne; Ebéhard, Archev. de Treves, fait la cérémonie. 22. d. 416. a. Le Duc Godefrroi est fait son Ecuyer. 22. d. Henri fait une entreprise contre les Hongrois, qui ne lui réussit pas. 345. a. Il célèbre la fête de Noël à Goslar. 644. a.

Le Duc de Lorraine Frideric, étant mort, son Duché passe à Godefrroi. 165. b. 360. a.

Mort de Gozelon, Comte de Bohême; on l'enterre dans l'Abbaye de S. Hubert. 360. c.

Les Arabes assiegent dans un château, un grand nombre de Pèlerins, qui alloient par dévotion à Jérusalem; de plus de sept mille, il n'en retourne pas deux mille; tous les autres sont tués ou blessés. 432. d - e. 638. c. Plusieurs Evêques & autres Seigneurs, qui l'année précédente avoient entrepris le voyage de Jérusalem, s'en retournent en très-petit nombre, & dépouillés de leurs effets par les Barbares, qui leur avoient fait éprouver plusieurs persécutions. 644. a.

Godwin & Suain, chassés d'Angleterre par le Roi Edouard, se retirent auprès de Baudouin, Comte de Flandre, & passent l'hiver à Bruges. 207. n. Tosti & sa femme sont aussi bannis : ils viennent trouver Baudouin, & ils passent l'hiver à S. Omer. 207. d. 312. b.

Le Roi Edouard, voyant qu'Edgar, fils du Prince Royal Edouard, qui venoit de mourir, n'étoit pas capable de gouverner, & n'aimant pas la mauvaise race du Comte Godwin, ordonne que Guillaume, Duc de Normandie, succède à la couronne d'Angleterre, tant par le droit du sang, que par ses grandes qualités. 154. b - c. Il envoie Robert, Archev. de Cantorbéry, & ensuite, Haralde le plus puissant Comte de ses Etats, auprès de Guillaume, qu'il avoit désigné son successeur, pour lui offrir la couronne, & la

CHRONOLOGICUS.

Lxxiii

lui assurer par ferment. 49. d. 87. c. 148. d. 154. b. 234. a. Edouard commence à devenir infirme : il tient une Cour à Londres le jour de Noël ; le jour des Innocents, il fait dédier en l'honneur de S. Pierre l'Eglise qu'il venoit de bâtir. 312. b. Vers la fête de Noël, il tombe malade à mort. 154. d.

Harald, que le Roi Edouard dépêchoit en Normandie, voulant passer en Flandre, est jetté dans le Ponthieu par une tempête ; le Comte de Ponthieu le prend, & le rend au Duc Guillaume. Harald promet à Guillaume qu'il épousera sa fille, & qu'il lui conservera l'Angleterre, après la mort d'Edouard. 167. c. 207. d. Harald étant débarqué dans le Ponthieu, Gui, Comte d'Abbeville, le retient prisonnier : le Duc Guillaume le fait enlever de force ; il le mène dans une expédition qu'il alloit faire contre les Bretons. Après plusieurs sermens de fidélité, le Duc promet fa fille Adélise & la moitié du Royaume d'Angleterre à Harald, & le renvoie comblé de présens. 49. c. 50. a. 101. b. 148. d. 154. c. Le Comte Gui, sans être engagé par récompenses ou par menaces, conduit lui-même Harald au château d'Eu, & le présente à Guillaume. 87. d. Le Duc assemble son Conseil à Bonneville (l'Illebonne), dans lequel Harald lui fait ferment de fidélité, & déclare qu'il fera son Ministre à la Cour du Roi Edouard ; il ajoute qu'il mettra le château de Douvres à la garde des troupes du Duc. 87. c. 88. a. 148. d. 154. c. Harald de retour en Angleterre, ne craint pas de se parjurer. 167. c. 207. d.

Le Cardinal Hugue, étant dans l'Eglise de Moulon le 24 de Juillet, fait la translation du corps de S. Arnoul Martyr, de l'ancienne Châsse dans une autre. 318. c. 319. a.

Deux freres, Guillaume & Pierre, donnent une Eglise nommée Lavaur, située dans le Toulousain, à l'Abbé Odolric & au Monastere de Conques (en Rouergue). 433. a.

Roger III succede à Roger II, mort Evêque de Châlons-sur-Marne. 344. b. 361. c. 375. b. n.

Mort d'Hardouin, Evêque de Langres : Raynard surnommé Hugue, lui succede. 345. d. 482. n.

Werher, parent du Comte Werher, est nommé pour succeder à l'Evêque de Strasbourg Hécélon, mort depuis peu de tems. 62. d.

Landri, Abbé de S. Pierre de Chartres, meurt le 14 de Mars. 432. d.

Mort de Bovon, Abbé de S. Bertin ; Héribert lui succede. 382. c. n.

L'an 1066 de J. C.

Philippe, Roi de France, condamne Albéric de Choisy, qui en sa qualité d'Avoué de Saint Médard, forçoit les habitans d'abandonner la justice du Monastere & celle de Vic-sur-Aisne, pour comparoître à son Tribunal. 581. n. Le Roi retire les Chanoines de l'Eglise de S. Martin des champs, & met à leur place des Moines de l'Abbaye de Cluny. 394. a-b. Il favorise Guillaume, Duc de Normandie, dans son expédition d'Angleterre. 168. n.

La Reine Anne, restée veuve pour la seconde fois, après la mort de Raoul le Grand, Comte de Valois, s'en retourne dans son Pays. 564. c.

Tom. XI.

ac sacramentis confirmet. 49. d. 87. c. 148. d. 154. b. 234. a. Eduardus paulatim capite agrotare : In Nativitate Dom. Lundonia Curiam tenet ; Ecclesiam à se constructam, die SS. Innocentium curat in honore S. Petri dedicari. 312. b. Circa Natale Dom. ad mortem agrotat. 154. d.

Haraldus, à Rege Eduardo Normanniam missus, transiens in Flandriam, tempestate compulsus, venit in Pontivum provinciam, quem caprum Consul Pontivi reddit Duci Wilhelmo. Haraldus jurat Wilhelmo se filiam ejus daturum, acque post mortem Eduardi Regis Angliam Duci servaturum. 167. c. 207. d. Haraldus Pontivum appellit, quem Wido, Comes Abbativilla, caprum cum suis tradit in custodia. Dux Guillel, legatis missis Haraldum violenter extorquet ; ducit eum in expeditione contra Britones. Post multa fidelitatis sacramenta, Dux filiam suam Adelizam cum medietate regni Anglici Haraldus se daturum spondet, acque eum cum magnis muneribus Regi remittit. 49. c. 50. a. 101. b. 148. d. 154. c. Guido, nec pretio nec violentiâ compulsus, Haraldum ad Aucenfi castrum adducens, Guillelmo presentat. 87. d. Coadunato ad Bonam-villam Concilio, Haraldus illis Duci jurat fidelitatem, addens se in Curia Regis Eduardi fore Guillelmi vicarium ; Doveram castrum militum Ducis custodie interim traditurum. 87. c. 88. a. 148. d. 154. c. Haraldus in Angliam reversus, perjurii crimen eligit. 167. c. 207. d.

Corpus S. Arnulfi Martyris in Ecclesia Mosonensi, ab Hugone Cardinali IX. Cal. Aug. de Theca priori in aliam transfertur. 318. c. 319. a.

Wilhelmus & Petrus frates, Odolrico Abbati & Conchensi Monasterio dant Ecclesiam quæ vocatur Vauro, in pago Tolosano. 433. a.

Defuncto Catalaun. Episcopo Rogero II succedit Rogerus III. 344. b. 361. c. 375. b. n. Harduinus Lingon. Epif. obiit : succedit Raynardus cognom. Hugo. 345. d. 482. n.

Heceloni Argentorati Episcopo, paulò ante defuncto successor substituitur Werher, Comes Werheri propinquus. 62. d.

Landricus, Abb. S. Petri Carnut. moritur pridie Idus Martii. 432. d.

Mors Bovonis, S. Bertini Abbatis : Heribertus ejus successor. 382. c. n.

Anno Chr. 1066.

Philippus, Franc. Rex sententiam fert in Albricum de Cociao, qui jure Advocacionis, S. Medardi incolas à Cœnobio & à Vico-Castro ad suam venire justitiam compellebat. 581. n. Canonicos expellit ab Ecclesia S. Martini de Campis ; quorum loco ex Abbatia Cluniac. Monachos constituit. 394. a-b. Favet Guillelmo, Norman. Duci in expeditione Angli. 168. n.

Anna Regina, mortuo Rodulfo Magno, Vadenfi Comite marito suo, iterum relicta, ad suos revertitur. 564. c. Hæc Historicorum

communis sententia, à nobis non admittitur.

Rodulfus Magnus, Comes Valesii & Crepelli, Virgatus Regis Philippi, Viridunum iterum incendit. 361. c. Obiit. 198. b. 499. n. Mors ejus non certe huic anno tribuenda. Vide ad annum 1069. Hæc mors ad annum 1074. rejicitur, in Historiâ novâ Ducatus Valesii.

Baldwinus V, Fland. Com. Regis Philippi Procurator, Regni Bajulus & Administrator, in expeditione Angl. favet Duci Guillelmo, qui filiam ejus Mathildem habebat uxorem. 168. n. Insulense Canoniarum Collegium dotat à se fundatum. 345. n. Refugium populaturus accedens, dum Pavonem super regulas Monasterii sagittâ ferire intendit, morbo subitaneo corripitur : B. Agili sanatus intercessione, collo fure circumdato accedit ad altare, Deo & Sanctis ejus satisfaciens ; defensionem loci promittit, atque eidem Refug. loco dona multa confert. 479. c - d.

Conanus, Dux Britan. filius Alani Ducis, post bellum diuturnum cum Hoello Comite pacifcat. 433. a. Britannia perdomita, terram Andegav. adorsus, in ipsâ terrâ, apud Credonensê Castrum morte subitâ præripitur. 30. b. 413. a. n. In Andegavensi comitatu Castellum Guntherii obsidet. Dum suos intronit, Cubicularius ejus, que veneno liverat, lituum, habenas atque digitalia ipsi desert ; tactis habenis, manique ad os admoa, paulo post moritur. 50. d. Obiit. 168. e. 372. b. 433. a.

Fulco, Vindocini Comes, moritur XI Cal. Dec. die Natali S. Columbani. 30. b.

S. Eduardus, Rex Angl. obiit. 50. a. 146. d. n. 147. a. 154. b. 198. b. 246. a. 379. b. Obiit Nonis Januarii, 284. a. Vigilia Epiphaniæ feria 5 obiit Londoniæ, & in crastino sepelitur. 207. d. 223. a. 312. b. heredem relinquit Haraldum nepotem. 317. c. Constance suum Guillelmum, Norman. Ducem, post se regnare instituit. 146. d. n. 147. a. 148. d. 154. b. 246. a.

Eduardo succedit Haraldus, Godwini filius. 162. b. 198. b. 207. d. 216. b. 223. a. 234. a. 284. a. 432. d. 433. a. Contrâ fidem Duci Normanniæ præstitam, Regnum invadit. 50. a. 147. a. 148. d. 154. d. 208. a. 246. a. Coronam accipit contrâ fas & contrâ fidem sacramenti, quo sponderat Edgardo Regis Eduardi pronepoti se Regnum cessurum. 133. c. Haraldus, quem Rex successorem elegerat, ab Angliæ Primatibus electus, die Epiphaniæ coronatur ab Aldredo, Eborac. Archiep. 312. b - c. Consecratur à Stigando Cantuar. Archiep. 91. d. Nuncius in Angliam à Guillelmo, Norm. Duce directus, sororem Haraldî & alia expetit sub sacramento promissa, qui reversus, responsa omnino votis opposita domino suo refert. 193. b.

Tostius, Comes, frater Haraldî Regis, de Flandriâ redit. 312. c. Angliam nec introire, nec redire Normanniam valens, Regem Norweg. adit Haraldum, auxilium ab ipso rogaturus,

Nous n'admettons point cette opinion, quoiqu'elle soit assez commune parmi nos Historiens.

Raoul, Comte de Crepy & de Valois, beau-pere du Roi Philippe, brûle pour la seconde fois la ville de Verdun. 361. c. Mort de Raoul. 198. b. 499. n. Il n'est pas possible de placer sa mort à cette année. Voyez l'année 1069. La nouvelle Hist. du Duché de Valois met la mort de Raoul en 1074.

Baudouin V, Comte de Flandre, tuteur du Roi Philippe, Bailli & Gouverneur du Royaume, fournit des secours au Duc Guillaume, pour l'expédition d'Angleterre, parce que Guillaume avoit épousé la fille Mathilde. 168. n. Il dote le College des Chanoines de l'Île, qu'il avoit fondé. 345. n. Baudouin étant allé à Rebas pour le ravager, est saisi d'une maladie subite, en voulant lancer une fleche sur un Paon qui étoit sur le toit du Monastere ; guéri par l'intercession de S. Agile, il s'approche de l'autel ayant la corde au cou, pour satisfaire à Dieu & à ses Saints ; il promet de protéger le lieu de Rebas, à qui il fait beaucoup de présents. 479. c - d.

Conan, Duc de Bretagne, fils du Duc Alain, après une longue guerre, fait sa paix avec le Comte Hoel. 433. a. Après avoir subjugué la Bretagne, il attaque l'Anjou, où il meurt subitement dans le Château de Craon. 30. b. 413. a. n. Il assiege Château-Gonthier dans le Comté d'Anjou. Pendant qu'il y fait entrer ses soldats, son valet de chambre lui apporte son bâton de commandement, des rênes & des gants qu'il avoit infectés de poison ; à peine le Duc touche les rênes & porte la main à son visage, qu'il meurt subitement. 50. d. Sa mort. 168. e. 372. b. 433. a.

Foulque, Comte de Vendôme, meurt le jour de S. Colomban, 21 de Novembre. 30. b.

Mort de S. Edouard, Roi d'Angleterre. 50. a. 146. d - n. &c. Il meurt le 5 de Janvier. 284. a. Il meurt à Londres, le jeudi veille de l'Epiphanie, & on l'enterre le lendemain. 207. d. 223. a. 312. b. Il laisse sa succession à son neveu Harald. 317. c. Il désigne Guillaume, Duc de Normandie, son parent pour successeur à la Couronne. 146. d. n. 147. a. &c.

Harald, fils de Godwin, succede à Edouard. 162. b. 198. b. &c. Il s'empare du Royaume, contre la parole qu'il avoit donnée au Duc de Normandie. 50. a. 147. a. &c. Il prend la Couronne contre le droit & contre le serment qu'il avoit fait de la laisser à Edgard petit-neveu du Roi Edouard. 133. c. Harald, que le Roi avoit nommé son successeur, ayant été élu par les Seigneurs d'Angleterre, est couronné le jour de l'Epiphanie par Aldredo, Archev. d'York. 312. b - c. Il est consacré par Stigand Archev. de Cantorberi. 91. d. Guillaume, Duc de Normandie, envoie un député en Angleterre, pour demander la sœur d'Harald & l'exécution de ce qu'il lui avoit promis par serment ; l'Ambassadeur revient avec des réponses tout opposées aux vœux de son Maître. 193. b.

Le Comte Tosti, frere du Roi Harald, revient de Flandre. 312. c. Ne pouvant entrer dans l'Angleterre, ni retourner en Normandie, il passe en Norvège, pour demander du secours au Roi

CHRONOLOGICUS.

lxxv

Harald, 50. a. b. Tofti mene avec lui en Angleterre les Rois de Norvège & d'Irlande. 216. b. Harald, Roi de Norvège, étant passé en Angleterre au mois de Septembre, fait mourir plus de 1100 Prêtres à York. 74. b. Le Roi d'Angleterre Harald, marche avec une forte armée à la rencontre de son frere & des deux Rois. 208. b. Les Anglois tuent Tofti avec les deux Rois. 74. b. 99. a. 208. b. 216. b. Le 7 d'Octobre Harald tue son frere Tofti; les Anglois détruisent presque toute l'armée des Norvégiens. 51. b. Harald remporte une victoire complete le 25 de Sept. 154. c. n. 168. a. 312. d. Il retourne à Londres. 51. b. Il apprend que Guillaume avec les Normans s'étoient rendus maîtres des côtes méridionales. 51. b. 168. a. 208. b. 312. d. Il marche contre Guillaume avec une armée navale. 208. b. Il fait avancer une armée du côté de Londres. 313. a. Il arrive à Hastings. 154. e. Il range son armée dans les plaines d'Hastings. 208. b. Il livre bataille aux Normans le jour de S. Calixte 14 d'Octobre: il résiste aux ennemis depuis neuf heures du matin, jusqu'au soleil couché. 313. a. Il tombe mort avec ses freres, les Seigneurs, la Noblesse & presque toute l'armée. 98. b. 155. a. 168. d. 209. c. 313. b. 372. b. 379. b.

Guillaume, Duc de Normandie, fils du Duc Robert, envoie sommer Harald de tenir ses promesses; Harald rejette toutes les conventions qu'ils avoient faites. 154. d. Guillaume consulte le Pape Alexandre, qui lui envoie un étendard. 92. b. 154. d. &c. Le Duc Guillaume avoit trois motifs qui l'animoient contre Harald: le premier, c'est que Godwin & ses enfans avoient trahi ignominieusement Alfrede son parent. Le second, c'est que Godwin avoit chassé d'Angleterre l'Evêque Robert, le Comte Eude & tous les François. Le troisième, parce que le parjure Harald s'étoit emparé, sans aucun droit, d'un Royaume qui appartenoit à Guillaume par la loi du sang. 167. d. Guillaume assemble le conseil de ses Barons; tous font d'avis de faire la conquête de l'Angleterre. 91. d. e. 167. d. n. 168. a. 208. a. Il équipe une Flotte & prépare tout pour le trajet. 50. c. 193. c. Dieu par un prodige destine Guillaume à la Couronne d'Angleterre. 133. c. 154. c. Guillaume fait mettre à l'ancre à S. Valery dans le Ponthieu, une Flotte de trois mille vaisseaux. 51. a. 148. d. Il met de la cavalerie dans sa flotte, & il la remplit de Normans, de Flamans, de François, de Bretons, de Manseaux & d'Aquitains. 51. a. 96. e. 162. b. Grande flotte préparée au Port de Saint Valery. 168. a. 208. a. 236. a. Le Duc nourrit à ses dépens cinquante mille hommes, pendant l'espace d'un mois, que les vents contraires retiennent la flotte dans le port. 92. a. Il fait faire des prières publiques pour obtenir un vent favorable, & il porte hors l'Eglise le corps de S. Valery en procession. 93. a. Il passe la mer le jour de la fête de S. Michel. 158. b. 198. b. Il arrive heureusement à Penensey; il débarque librement, bâtit un château, qu'il fortifie, & va promptement à Hastings, où il établit une autre forteresse. 51. a. 93. c. 94. a. Le Duc porte fur son dos sa cuirasse avec celle de Guillaume, fils d'Osbern. 94. b. Il entre en Angle-

50. a. b. *Toftius Reger Norwegiæ & Hi- berniæ secum ducit in Angliam.* 216. b. *Haraldus, Rex Norvegiæ, mense Septembri veniens in Angliam, Eboraci ultra 1100 Sacerdotes Anglos occidit.* 74. b. *Rex Angl. Haraldus, cum manu validâ fratri suo & duobus Regibus obviat.* 208. b. *Angli Toftium cum uirisque Regibus occidunt.* 74. b. 99. a. 208. b. 216. b. *Haraldus fratrem suum Toftium Nonis Octobris perimit: totus penè Norveg. exercitus ab Anglis caditur.* 51. b. *VII Cal. Octob. plenam victoriam adipiscitur.* 154. c. n. 168. a. 312. d. *Redit Londoniæ.* 51. b. *Audit Guillelmum cum Normannis littora Australia occupasse.* 51. b. 168. a. 208. b. 312. d. *cum navali exercitu contra Guill. proficiscitur.* 208. b. *versus Londoniæ exercitum movet.* 313. a. *pervenit Hastings.* 154. e. *Acie suam in planis Hastings construit.* 208. b. *Pridi Idus Octobris die S. Calixti cum Norman. prælium committit: ab horâ diei tertid usque ad noctis crepusculum resistit adversariis.* 313. a. *Cadit interemptus, & cum co fratres ejus regnique Primates, nobiles & totus ferè exercitus.* 98. b. 155. a. 168. d. 209. c. 313. b. 372. b. 379. b.

Guillelmus, Dux Norman. filius Roberti Ducis, per Legatos ab Haraldo promissa requirit; pacta recusat Haraldus. 154. d. *Guilliel. Papam consulit Alexandrum, d quo vexillum accipit.* 92. b. 154. d. 212. c. n. 223. a. 235. a. *Dux Guill. tribus de causis contra Haraldum irritatur.* 1°. *Quia Godwinus & ejus filii Alvedum cognatum Guillelmi dehonestaverant.* 2°. *Quia Robertum. Episcopum, Odonem Consulem & omnes Francos Godwinus ab Anglia ejecerat.* 3°. *Quia Haraldus in perjurium prolapsus, regnum, quod jure sanguinis suum esse debebat, sine jure aliquo invaserat.* 167. d. *Consilium habet Guillelmus cum Baronibus, quos omnes audit unanimes ad Angliam conquiendam.* 91. d. c. 167. d. n. 168. a. 208. a. *Classem & trajectum parat in Angliam.* 50. c. 193. c. *Signo mirabili Deus Guillelmum Anglorum fieri Regem destinat.* 133. c. 154. c. *Willel. tria navium millia construi, & in Pontivo apud S. Valericum stare jubet in anchoris.* 51. a. 148. d. *Classem equis replet & hominibus Norman. Flandr. Francis, Briton. Cenoman. & Aquitanis.* 51. a. 96. e. 162. b. *Ad portum S. Valerici classe maximâ preparatâ.* 168. a. 208. a. 236. a. *Stipendio Ducis militum quinquaginta aluntur millia, dum ventus contrarius morâ unius mensis detinet ad portum.* 92. a. *Sacris supplicationibus corpus S. Valerici contra præpeditentem, & pro secundo vento extra Ecclesiam desert.* 93. a. *Festo die S. Michaelis transit mare.* 158. b. 198. b. *Prospero statu Penesellum appellit; liberè navibus egreditur; castrum condit & communit; festinus pervenit Hastings, ubi castrum aliud firmit.* 51. a. 93. c. 94. a. *Loricam Guillelmi filii Osberni cum suâ Dux gestat humero.* 94. b. *Pridi Idus Octobris, transito mare, Angliam intrat.* 142. b. 148. d. 165. b. 193. c. 212. c. n. 213. b. 223. a.

256. b. 344. b. *Eduardi Regis vidua votis & consilio pro Guillelmo pugnat.* 94. a. *Summo mane subhati pridie Idus Octobris die S. Calixti, Guillelmus obviam procedit Harald, cum quo hord diei tercia praelium committit. Haraldus, primo militum congressu vulneribus lethaliter confossus, occumbit. De salute diffidentes, fuga subsidium appetunt Angli, quos tota nocte Normanni persequuntur. Haraldus victo cum tota gente, regnum Anglorum sibi subjugat.* 30. b. 51. c-d. 74. b. 102. c. 147. a. 148. d. 150. b. 162. b. 168. d. n. 160. d. 193. c. 198. b. 209. d. 212. c. n. 213. b. n. 215. a. 216. a-b. 220. c. 223. a. 237. a. 246. a. 256. b. 263. a. 284. b. 286. a. 287. a. 291. d. 293. b. 294. b. 344. b. 363. d. 365. d. 366. e. n. 372. b. 377. e. 379. b. 382. c. 385. a. 394. a. 415. e. 416. a. 433. a.
Dux Guill. cum suis Hastings redit. 313. b. *Lundoniam praeimit qui munitionem in ipsa construant.* 100. c. *Mane Dominica iter arripit Lundoniae.* 52. a. 313. c. 361. b. *Ad urbem Warengestort gressum divertit: transmeato fluvii vado, castrametari legiones jubet. Lundoniam aggreditur. Lundoni, datis obsidibus, se suaque omnia victori supponunt.* 52. a. *Pacificus suscipitur a Lundoniensibus.* 168. d. *Eboracensis Archiep. Anglos alloquitur de ordinatione Guillelmi. Praesul Constantini Normannorum sententiam percutitur.* 100. d. *Ab omnibus tam Norman, quam Angl. Proceribus Rex electus Guill. in solemnitate Natalis Domini sacro oleo ab Episcopis regni delibutus, regali Diademate coronatur.* 30. b. 52. b. 74. b. 148. d. 165. b. 169. d. 198. b. 293. b. 294. b. 313. d. 366. e. n. *Ab Archiep. Cantuar. Stigando, anathemate reprobato, repudiat consecrari.* 100. d. 168. d. *Coronatur ab Alfredo, Eboracensi Archiepiscopo, apud Lundoniam in Basilica S. Petri.* 100. d. 147. a. 148. d. 155. a. 212. c. n. 223. a. 237. a. 284. b. 361. b. 379. b. 382. c. 394. a. *Apud Westmonast. coronatur.* 168. d. 209. c.

Senlacetum praelium, in quo Guill. Norm. Dux, perempto Harald, pridie Idus Octob. triumphat, ad hunc annum unanimiter revocatur. 246. a. 620. e.

Quidam existimant Haraldum inter occisos delivisse; Et, nocturnâ fugâ lapsum, post multas peregrinationes, apud Cestriam eremiticam vitam duxisse. 168. n.

Normanni capiunt Angliam. 433. a. *Angli pereunt.* 291. d.

Haimericus, Aquitanus, Praeses Toarcentis, aderat consilio Guill. Ducis Norman. 100. c.

Eustachius, Com. Duci Norm. reditum suadens, ab hostibus inter scapulas istu gravi percussus. 99. b.

Consummata victoriâ, tumulandum Regis Harald corpus Guillelmo Maletto Rex Guill. concedit, quod matri roganti denegaverat. 99. b. *Dispositâ custodiâ Hastings, Guill. Doveram contendit: per deditionem recepto castris, addit firmamenta.* 99. c-d. *Haud*

terre le 14 d'Octobre. 142. l. 148. d. 165. b. 193. c. 212. c. n. 213. b. 223. a. 256. b. 344. b. La veuve du Roi Edouard combat pour Guillaume, par ses conseils & par ses vœux. 94. a. Le jour de S. Calixte, 14 d'Octobre, qui étoit un samedi, Guillaume part de grand matin pour aller au-devant d'Harald, il l'attaque à neuf heures du matin. Harald tombe blessé à mort dès le premier choc. Les Anglois désespérés, cherchent à se sauver par la fuite; les Normans les poursuivent toute la nuit. Guillaume, après avoir vaincu Harald avec toute la nation Angloise, se rend maître du Royaume. 30. b. 51. c-d. 74. b. 102. c. 147. a. 148. d. 150. b. 162. b. 168. d. n. 160. d. 193. c. 198. b. 209. d. 212. c. n. 213. b-n. 215. a. 216. a-b. 220. c. 223. a. 237. a. 246. a. 256. b. 263. a. 284. b. 286. a. 287. a. 291. d. 293. b. 294. b. 344. b. 363. d. 365. d. 366. e. n. &c.

Le Duc Guillaume retourne à Hastings avec ses troupes. 313. b. Il envoie de ses gens à Londres pour y construire un Fort. 100. c. Le Dimanche matin, il prend la route de Londres. 52. a. 313. c. 361. b. Il passe par la ville de Warengestort, traverse la rivière, & fait camper ses légions. Il attaque Londres. Les habitants donnent des otages, & se soumettent au vainqueur avec tous leurs effets. 52. a. Ils le reçoivent sans résistance. 168. d. L'Archevêque d'York harangue les Anglois sur le couronnement de Guillaume. L'Evêque de Coutances demande l'avis des Normans. 100. d. Tous les Seigneurs, tant Anglois que Normans, l'élisent pour Roi; les Evêques le consacrent, & le couronnent le jour de Noel. 30. b. 52. b. 74. b. 148. d. &c. Il refuse d'être consacré par Stigand, Archevêque de Cantorbéry, parce qu'il étoit excommunié. 100. d. 168. d. L'Archevêque de l'Eglise de S. Pierre. 100. d. 147. a. 148. d. 155. a. 212. c. n. 223. a. 237. a. 284. b. 361. b. 379. b. 382. c. 394. a. Il est couronné à Westminster. 168. d. 209. c.

Tous les Ecrivains placent à cette année la bataille de Senlac, dans laquelle Guillaume, Duc de Normandie, triompha le 14 d'Octobre, après avoir tué Harald. 246. a. 620. e.

Quelques-uns pensent qu'Harald se cacha parmi les morts, qu'il s'échappa à la faveur de la nuit, & qu'après plusieurs courses, il mena une vie d'Hermitte à Chester. 168. n.

Les Normans prennent l'Angleterre. 433. a. Les Anglois périssent. 291. d.

Haimeri, d'Aquitaine, Gouverneur ou Vicomte de Thouars, étoit au Conseil de Guillaume, Duc de Normandie. 100. c.

Pendant que le Comte Eustache exhorte le Duc de Normandie à s'en retourner, il reçoit de la part des ennemis un cruel coup entre les épaules. 99. b.

Après la victoire, le Roi Guillaume permet à Guillaume Mallet d'enfermer le corps du Roi Harald; la mere d'Harald l'avoit demandé au Roi, & il l'avoit refusé. 99. b. Guillaume met garnison à Hastings, & part pour Douvre: le château se rend à lui, & il en augmente les fortifications.

CHRONOLOGICUS.

lxxvij

fortifications. 99. c-d. Les habitans de Cantorbery vont le trouver auprès de Douvre ; ils lui font serment de fidélité, & lui donnent des étages. L'obéissance de la Métropole, la conserve dans ses droits. Le lendemain, le Roi campe à la Tour rompue, où il tombe fort malade, & donne beaucoup d'inquiétude à ses sujets. 99. e. Stigand, Archevêque de Cantorbery, avec les enfans d'Algard & d'autres Seigneurs, menacent de combattre Guillaume : ils avoient élu pour Roi un enfant du sang du Roi Edouard, nommé Edgar Adelin. 99. e. 100. a. Guillaume passe la Tamise, & arrive à Walengfort. Stigand se foumet, fait serment de fidélité à Guillaume, & abandonne le Roi qu'il avoit fait avec trop de légèreté. 100. b.

Plusieurs Princes Anglois, qui s'étoient opposés à Guillaume, se voyant écrasés, se foumettent à lui. 155. a-b. Le vainqueur exile presque tous les Prélats du Royaume, & fait mourir beaucoup de Noblesse. Il chasse presque tous les Clercs & les Moines qui vivoient sans régularité. 216. b-c. Il rabaisse les Grands & la Noblesse d'Angleterre ; il règle tout à sa volonté ; il renferme dans une prison Stigand, Archevêque de Cantorbery. 284. b. Maître de toute l'Isle, il polit les mœurs barbares des Anglois ; il augmente le culte de la Religion Chrétienne ; sa puissance se fait connoître presque par toute la terre. 162. b. Il ordonne qu'on observe dans l'Angleterre les Loix & les Coutumes de Normandie ; il établit par toute l'Angleterre des Evêques, des Abbés & d'autres Princes Normans. 155. b. 193. c. Tout, soit dans les matieres Ecclesiastiques, soit dans le Civile, ne se fait que par ses ordres. 193. d. Il met des Religieux dans tous les Monastères d'Angleterre, ou bien il réforme ceux qui y étoient ; il donne des Loix publiques pour l'honnêteté civile. 150. b. Il met la tranquillité dans tout le pays, & le gouverne en paix. 258. d. Il foumet le Roi d'Ecosse avec tous ses Etats. 198. b.

Le Roi Guillaume étant parti de Londres, s'arrête quelques jours dans le voisinage ; les enfans d'Algard & plusieurs autres Gentilshommes viennent dans cet endroit lui faire leurs soumissions. 101. c. 238. a.

Le Roi Guillaume comble de richesses, & traite, comme son plus intime, Edgar Adelin, que les Anglois avoient été forcés de faire Roi après la défaite d'Harald. 101. d. Il donne la ville de Norwich à Guillaume, fils d'Osbern, & le nomme son Lieutenant dans toute la partie du Royaume, qui s'étend vers le Nord-Est : il confie la côte méridionale, anciennement nommée Kent, à Eude son frere, Evêque de Bayeux, avec le château de Douvre. 101. e. Il envoie au Pape Alexandre l'argent & les ornemens de l'Eglise de S. Pierre, avec l'étendard d'Harald. 100. e. 101. a.

Guillaume, Roi d'Ang. envoie Hefin, Abbé de Ramefe, au Roi de Dannemarc : l'Abbé éprouve une tempête, pendant laquelle il reçoit l'ordre de célébrer la fête de la Conception de la sainte Vierge. 360. c.

Adelise, épouse de Guillaume, fils d'Osbern,

Tom. XI.

procul à Doverâ occurrunt ultrâ Cantuarii, jurant fidelitatem, dant obsides. Metropolis statum impetrat obediendo. Postero die ad Fraſſam-turrim castra metatur, ubi graviter agrotans, suorum animos conturbat. 99. e. Stigandus, Cantuar. Archiep. cum filiis Algardi aliisque Præpotentibus, qui Regem statuerant Edgarum Adelinum, ex Eduardi Regis sanguine puerum, prælium minantur. 99. e. 100. a. Tameſi flumine transmeato, Guillelmus ad oppidum Walengfort pervenit. Stigandus dat sese, fidem sacramento confirmandi ; quem leviter elegerat, Adelinum abrogat. 100. b.

Principes Angl. plurimi contra Guill. reſiſtati, viribus ejus fracti, se ſubmittunt. 155. a-b. Omnes penè regni Præſules exilio, mortis Nobiles victor deſtinat. Omnes ferè Clericos & Monachos abſque Regula viventes expellit. 216. b-c. Proceres & Nobiles Angliæ gentis deprimit ; cuncta redigit ad ſua voluntatis arbitrium ; Stigandum, Cantuar. Archiep. in carcere retrudit. 284. b. Totam adeptus Inſulam, Barbaros Anglorum mores mitigat ; cultum ampliat Chriſtianæ Religionis ; ejus potentia toti penè orbi innotefcit. 162. b. Uſus ac Leges Normanniæ jubet in Anglia ſervari. Ex Normannis Episcopos ; Abbates & alios Principes per totam Angliam inſtituit. 155. b. 193. c. Cuncta divina ſimul & humana nutum ejus expeſtant. 193. d. Per Canobia totius Angliæ ordinem Religionis vel inſtituit vel reformat ; leges publicas ad civile decus conſciit. 150. b. Totam regionem quietam tenet, & in pace regit. 258. d. Regem Scotiæ cum ſuis omnibus ſibi ſubjugat. 198. b.

Rex Guill. egreſſus è Lundonia, dies aliquot moratur in loco propinquo, ubi ad obſequium veniunt Algardi filii & plures alii Nobiles. 101. c. 238. a.

Rex Guillelmus Edgarum Adelinum, quem poſt Haraldî ruinam, Angli Regem ſtatuerent fuerant conati, amplis terris ditat, atque habet in chariſſimis. 101. d. Guentam urbem Osberni filio Guillelmo relinquit, ut vice ſua toti regno verſus Aquilonem præſtiterit caſtrum Doveram Odoni Baiocarum Præſuli fratri ſuo committit, cum adjacente ora Auſtrali, nomine veſtuſto Cantium diſtâ. 101. e. Pecuniam Eccleſiæ S. Petri & ornamenta, ſimul & vexillum Haraldî ad Alexandrum Papam tranſmittit. 100. e. 101. a.

Hefſinus, Abbas Rameſiæ, à Rege Angl. Guill. ad Regem Daciæ miſſus, & in mari periclitatus, de ſolemnitate Conceptionis B. Mariæ faciendâ commoneſtur. 360. c.

Adelicia, uxor Guillelmi, filii Osberni,

obit, & in clauſtro Lirenſi ſepelitur. 367. a.

Rex Germ. Henricus IV Trajeſti Paſcha celebrat. 644. a. Amiciſſi jungitur Norman- nia Duci Guillelmo. 92. b.

Godefridus, Lothar. & Heturria Dux, Papâ comitatus & Cardinalibus, medio jam Maio venit Aquinum, ibi 18 diebus conſiſtit cum Normannis, à quibus acceptâ pecuniâ, redit ad propria. 416. a. n.

Theodoricus, Viridun. Epif. caſtrum S. Me- nehildis capit; ſubvertit caſtrum de Setunia; Alonem de Duno & Dudonem de Claramonte perdomat. 361. c.

Abbas S. Huberti, Theodericus, ab Al- berto Namurcenſi Comite, & Ida ejus uxore, Comitatum Anſeromia obtinet ab Eccleſia ſua perpetuo poſſidendum. 150. b.

Eberhardus, Trevir. Archiep. 17 Cal. Maii Sabbatho ſancto in ſacris veſtibus moritur. 23. d. 62. d. 194. c. 416. a. 644. a.

Colon. Archiep. Anno, quem Henricus Im- perator moriens, proviſorem regni & filii ſui Henrici tutorem reliquerat, adhibiti Regis pueri inveſtiturâ & confirmatione, nepotem ſuum Conradum verſus Treberim dirigit in- troniſandam. 194. c. Treberenſes Præſidem ſuum Theodoricum cum aliis Principibus ad ul- ciſcendam injuriam ſibi factam inſtigant. 194. c. d.

Conradus, Præmicerius Eccl. Colon. à Rege Germ. Henrico IV ad ſuſcipiendum Trevir. Archiepiſcopatum miſſus, ſed à civibus non ele- ctus, capitur à Theoderico Trevir. Comite, & quatuor militibus necandus committitur. 23. d. n. A ſatellitibus de rupe tertio præcipitatus, & adhuc illæſus, gladio tranſverberatur. 74. a. n. 194. c. d. 361. c. 638. c. Deſuncti corpus à Theodorico Viridun. Epifcopo tranſ- latum, apud Abbatiam Dolejam, ſeu Dole- gium, & Theologium Monaſt. ſepelitur. 23. e. 74. a. n. 638. d. 644. a. Conradus Eber- hardo Trevir. Archiep. ſubſtitutus Martyr ef- ficitur. 416. a. Patiuntur Cal. Junii, regni Hen- rici IV anno decimo. 23. c. Multis ſtatim mi- raculis à Deo gloriſicatur. 74. a. n. 644. a.

Udo, ex Alemannorum proſapia oriundus, patre Eberhardo Suevia Comite, matre verò Ida, fundatoribus Monaſterii Scauſſii, poſt interfectum Conradum, electione Cleri & po- puli, Præſul Trevir. conſtituitur. 23. e. 74. a. 194. d. 361. d. 644. b.

S. Theobaldus Pruvinenſis, nobilis genere, reclusus in Vincentia Venetia urbe, obit. 142. b. 293. a. 361. c. 433. c. 477. e. n.

Hoiſenſis Eccleſia, præſente Lieberto, Cam- merac. Epifc. conſecratur à Theoduno Leod. Epifcopo. 361. c.

Incendium Monaſterii S. Amandi. 345. a. Guido, Eccleſia S. Quintini Vermand. De- canus & Cuſtos, Bellovac. Epifcopus conſe- cratur à Gervasio, Remenſi Archiep. 361. c. 638. c.

Hugo, Veſontion. Archiep. moritur: cui

meurt, & eſt enterrée dans le cloître de Lire. 367. a.

Henri IV, Roi de Germanie, célèbre la fête de Pâques à Utrecht. 644. a. Il ſe lie d'amitié avec Guillaume, Duc de Normandie. 92. b.

Godeſroi, Duc de Lorraine & de Toſcane, accompagné du Pape & des Cardinaux, arrive vers le milieu du mois de Mai à Aquin; il y reſte pendant dix-huit jours, toujours en guerre avec les Normans: ceux-ci lui donnent de l'argent, & il ſ'en retourne chez lui. 416. a. n.

Thierry, Evêque de Verdun, prend le châ- teau de ſainte Menchould; il renverſe celui de Stonne; il dompte Alon de Dun & Dudon de Clairmont. 361. c.

Thierry, Abbé de S. Hubert, obtient d'Al- bert, Comte de Namur, & de ſa femme Ide, le Comté d'Anſerome, pour être poſſédé à per- pétuité par ſon Abbaye. 150. b.

Le Samedi ſaint 15 d'Avril, Eberhard, Archev. de Treves, meurt revêtu de ſes habits ſacer- dotaux. 23. d. 62. d. 194. c. 416. a. 644. a.

Annon, Archev. de Cologne, que l'Empe- reur Henri, en mourant, avoit nommé Gouver- neur du Royaume & tuteur de ſon fils Henri, envoie ſon neveu Conrad à Treves, pour prendre poſſeſſion de l'Archevêché, dont il lui avoit fait donner l'inveſtiture par le jeune Roi. 194. c. Les habitans de Treves excitent leur Comte Thierry & les autres Seigneurs à venger l'inſulte qu'on leur faiſoit. 194. c. d.

Henri IV, Roi de Germanie, envoie Conrad, Doyen de l'Egliſe de Cologne, pour prendre poſſeſſion de l'Archevêché de Treves: mais comme il n'avoit point été élu par les habitans, Thierry, Comte de Treves, le livre à quatre ſoldats pour le faire mourir. 23. d. n. Ces bour- reaux l'ayant précipité trois fois d'un rocher, ſans le bleſſer, le percent d'un coup d'épée. 74. a. n. 194. c. d. 361. c. 638. c. Thierry, Evêque de Verdun, tranſporte ſon corps à l'Abbaye de Tholey, où on l'enterre. 23. e. 74. a. n. 638. d. 644. a. Conrad, ſuccelleur d'Eberhard, Archev. de Treves, martyriſé. 416. a. Il ſouffre le premier de Juin, la dixième année du regne de Henri. 23. e. Dès le moment de ſa mort, Dieu fait connoître par pluſieurs miracles, que Conrad jouiſſoit de la gloire. 74. a. n. 644. a.

Conrad ayant été tué, le Clergé & le peuple éliſent Udon ou Eude, Archev. de Treves. Eude étoit de famille Allemande, ſon pere étoit Eberhard, Comte de Souabe, & ſa mere Ide, tous deux Fondateurs du Monaſtere de Scha- ſouſe. 23. e. 74. a. 194. d. 361. d. 644. b.

Mort de S. Thibaud, d'une famille noble de Provins, qui vivoit en reclus à Vicence, ville de l'Etat de Veniſe. 142. b. 293. a. 361. c. 433. c. 477. e. n.

Théodun, Evêque de Liege, conſacre l'E- gliſe de Huy, en préſence de Liebert, Evêque de Cambrai. 361. c.

Incendie du Monaſtere de S. Amand. 345. a.

Gui, Doyen de l'Egliſe de S. Quentin en Vermandois, conſacré Evêque de Beauvais par Gervais, Archevêque de Reims. 361. c. 638. c.

Mort de Hugue, Archev. de Beſançon: le

CHRONOLOGICUS.

Lxxix

Roi lui substitue un Chanoine de la même Eglise, élu par ses confreres. 24. a.

Benoît, frere du Comte Hoël, élu Abbé de Kemperlé. 372. b.

Mort d'Albert, Abbé de S. Jacques de Liege: Etienne lui succede. 294. b.

Pierre fait Abbé de Tournus, après la mort de Giraud. 112. c.

Le premier de Février, il paroît un signe dans le Soleil. Sur la fin du même mois, la Lune paroît couleur de sang, & azurée. 287. b.

Il paroît une Comete. 24. a. 30. b. 50. a. &c. C'étoit une Comete effrayante, & chevelue. 349. c. n. 360. c. On la voit toute l'octave de Pâques. 165. b. 360. c. Elle paroît le 25 d'Avril, pendant près de cinq jours. 158. b. 213. b. 263. a. Pendant neuf jours. 377. e. &c. La veille de S. Marc Evangel. pendant douze jours. 198. a. 284. b. 286. a. Au mois d'Avril, pendant près de 15 jours. 233. d. 372. b. 413. a. n. Le 24 d'Avril. 23. d. 62. d. 312. c. Pendant 30 jours. 23. d. Pendant 14 nuits. 62. d. Au mois de Mai, pendant 40 jours. 209. c. n. Pendant trois mois. 162. b.

L'an 1067 de J. C.

Philippe I, Roi de France, étant parvenu à l'âge d'adolescence, Baudouin V, Comte de Flandre, lui rend son Royaume en très-bon état. 161. e. Philippe termine les différends qui s'étoient élevés entre les Moines de Fleury & un certain Guy : Anne mere du Roi étoit présente, & sousscrivit le Diplôme. 564. d.

Baudouin V, Comte de Flandre, à qui Henri I avoit confié l'administration du Royaume; après l'avoir gouverné pendant sept ans avec prudence & avec équité, & l'avoir conservé dans la paix, le remet entre les mains de Philippe. 169. a. n. Baudouin meurt comblé d'honneurs. 109. e. n. 161. e. &c. Il meurt le 28 d'Avril. 345. a. Ou plutôt, le premier de Septembre. 486. n. Il est enterré à l'Isle, dans l'Eglise de S. Pierre. 142. b. 159. e. &c. Il laisse deux fils Baudouin & Robert, & une fille nommée Mathilde, mariée à Guillaume, Roi d'Angleterre. 169. a. n. Baudouin son fils lui succede dans son Duché. 142. b. 159. e. 198. b.

Guerre entre Foulque Rechin, Comte d'Anjou, & son frere Geoffroi le jeune, surnommé le Barbu, Comte de Touraine. 385. a. Le premier Dimanche de Carême 25 Février, le château de Saumur est livré à Foulque, lequel fait son frere Geoffroi prisonnier. 220. d. Voyez l'année suiv.

Raimond & Adalmod, Comtes de Barcelonne, achetent la ville & le comté de Carcassonne, de Guillaume qui en fut le dernier Comte. 290. n.

Incendie du château de Vierzou, dans le Berri. 433. b. n.

Robert, Evêque de Chartres, fait la guerre au château de Nogent. 433. b.

Guillaume, Roi d'Angleterre, met des garnisons Françaises dans les châteaux d'Angleterre. 238. a. Il donne la garde & l'administration du Royaume à son frere Eude, Evêque de Baieux & à Guillaume, fils d'Osbern; vers le

Canonicus ejudem Eccl. à fratribus electus, à Rege substituitur. 24. a.

Benedictus, frater Hoeli Comititis, Abbas Kemperleg. substituitur. 372. b.

Mors Alberti, Abb. S. Jacobi Leod. Stephanus ejus successit. 294. b.

Defuncto Girauda Trenorc. Abbati succedit Petrus. 112. c.

Cal. Febr. apparet signum in Sole. Sub finem ipsius mensis Luna videtur sanguinea & carulea. 287. b.

Cometa videtur. 24. a. 30. b. 50. a. 74. b. 154. c. 203. a. 215. a. 216. a. 220. c. 223. a. 291. d. 294. b. 344. b. Cometa terribilis. 349. c. n. Longos crines ducent. 360. c. Tercia octava Pasche. 165. b. 360. c. Septimo Cal. Martii, ferè diebus quinque. 158. b. 213. b. 263. a. Per novem dies. 377. e. 382. c. 416. a. n. 433. a. 644. b. Vigiliis S. Marci Evangel. per duodecim dies. 198. a. 284. b. 286. a. Mense Aprilii, quindecim ferè diebus. 233. d. 372. b. 413. a. n. Octavo Cal. Martii. 23. d. 62. d. 312. c. Per triginta dies. 23. d. Per noctes quatuordecim. 62. d. Mense Maio, per quadraginta dies. 209. c. n. Tribus mensibus. 162. b.

Anno Chr. 1067.

Philippo I, Regi Francorum, adolescenti regnum ex integro restituitur à Balduino V, Fland. Comite. 161. e. Monachorum Floriac. adversus quemdam Widonem querelas componit Philippus, præsentè Annâ matre sua, & subscribente. 564. d.

Balduinus V, Fland. Comes, cui Henricus I regni tutelam commiserat; quod per annos septem sapienter & strenuè rexit regnum Philippo jam adolescenti quietum remisit. 169. a. n. Honore plenus moritur. 109. e. n. 161. e. 361. c. 372. b. 383. b. 498. n. Obiit IV Cal. Martii. 345. a. Melius Cal. Septembris. 486. n. Infula sepelitur in Ecclesia S. Petri. 142. b. 159. e. 345. a. 361. d. 383. b. Duos filios relinquit Balduinum & Robertum, atque filiam Mathildem uxorem Angl. Regis Guillelmi. 169. a. n. Balduinus filius ejus in Ducatu succedit. 142. b. 159. e. 198. b.

Bellum inter Fulconem Rechin, Com. Andeg. & Gaufr. juniorem, cognom. Barbatum, fratrem ejus, Com. Turon. 385. a. Castrum Salmur. V Cal. Martii Dominica primâ quadrages. traditur Fulconi, qui fratrem suum Gaufr. captivum tenet. 220. d. Vide an. seq.

Raimundus & Adalmodis, Barcinon. Comites, Carcassonam & Carcasson. Comitatum emunt ab ultimo Comite Guillelmo. 290. n.

Apud Bituriges, castrum Virginis incenditur. 433. b. n.

Bellum agitur à Roberto Carnut. Præfule cum castro Novigenio. 433. b.

Rex Angl. Guillel. custodes ex Gallis collocat in castellis Angl. 238. a. Regni curâ Odono Bajoc. Episcopo fratri suo ac Guillelmo Osborni filio commissâ, adventiente Quadragesima Normanniam repetit. 313. d. Martio

menſe, in ſinum patriæ redditur. 102. c. 238. b. Secum adducit, quorum fidem ſuſpiciebat ac potentiam, Archipreſulem Stigandum, Edgarum Adelinum, Regis Eduardi propinquum, tres Comites Edwinum, Morcardum & Guallevum. 102. b. Cadomenſi Baſilicæ, ſuis impendiis ad titulum B. Stephani à fundamentis extruſſæ, diverſa advehit donaria. 103. a. Paſcha celebrat ad Cœnobium S. Trinitatis Fiſcan. 103. b. 238. c. Intererat huic curiæ viricus Regis Franc. Philippi Rodulſus, præpotens Comes Medantenſis. 103. c. Dedicatoni S. Mariæ ſuper Divam intereſt, Calendis Maii. 238. d. Eccleſiam S. Mariæ apud Gemmeticum, ſe præſente, Calendis Julii dedicari jubet. 52. b. 168. e. 209. d. 238. d. Hanc complent dedicationem Maurilius, Rotomag. Archiep. Johannes, Abrincat. Ep. Goffredus, Conſtantin. Hugo, Lexov. & Balduinus, Ebroic. 52. b. Utilia populo ediſta promulgat. 238. d. Leges juſtas & optimos judices per Provincias Neufſtriæ conſtituit. 240. a. Hyeme imminente, redit Angliam; Militibus ſuis terram dividit. 209. d. Anglis nimium tributum impoſit. 313. d. In loco pugnæ Abbatiam nobilem, quam Bellum vocat, in honore S. Trinit. & S. Martini conſtruit, in qua Monachos ſtatuit, & Ordinem Majoris Monafterii. 52. b. 168. e.

Githa Comitiffa, mater Haraldſi Regis Angliæ, ac ſoror Suani, Danorum Regis, cum multis Flandriam petit. 313. d-e. Vide an. 1069.

Theodericus, Comes Trevir. ob ſcelus interfecti Conradi Trevir. Archiep. pœnitentiam agens, Jeruſolymam pergit, & in peregrinatione moritur. 74. a. Ab Imperatore exilio damnatus, Jeruſolymam petit. Quid de eo & ejus itineris comitibus actum fuerit, ignoratur. 74. n. 638. d.

Concilium apud Piſtav. habetur. 287. b. Elevatio S. Macharii. 361. d. Fundatio Abbatiz S. Quimini Bellovac. 165. n.

Hugo, Com. Mellenti, Cellam SS. Coſmæ & Damiani propè Mellentum fundat. 433. b.

Conventa habita inter Gacelinum Advocatum, & Odonem Decanum, Rodulſum Præpoſitum alioſque B. Mariæ Pariſi. Canonicos de villâ Viriacus diſſid. 433. b.

Gervafius de Caſtro-Ledi, Remenſis Archiep. quarto Julii moritur. 281. n. 291. d. 361. d. n. 444. n.

Maurilius, Rotom. Archiep. cum Suffraganeis Episcopis, Eccleſiam S. Mariæ Gemetic. dedicat. 70. e. 238. d. Paulo poſt obit. V. Id. Aug. 52. b. 70. e. 168. e. 238. d. 363. d. 379. c. 387. a. Sepelitur in Episcopali Eccleſia, quam ante 5 annos dedicaverat. 238. d. Joannes, Abri. Episc. filius Rodulſi Comitis, rogatu Alexandri Papa, concedente Norman. Principe & Angl. Rege Guillelmo, Rotomag. Cathedralam adificiſcitur. 52. c. 169. a. 363. d. 379. c. 387. a.

Carême, il retourne en Normandie. 313. d. Il rentre dans ſa Patrie au mois de Mars. 102. c. 238. b. Il emmene avec lui ceux dont il ſoupçonnoit la fidélité & dont il craignoit la puiffance, l'Archev. Stigand, Edgar Adelin, parent du Roi Edouard, trois Comtes, Edwin, Morcard & Gualleve. 102. b. Il apporte des préfens pour l'Eglife de Caen, qu'il avoit fondée en l'honneur de S. Etienne. 103. a. Il célèbre la fête de Pâques à Fécamp, dans le Monast. de la Ste Trinité. 103. b. 238. c. Raoul très-puiffant Comte de Mantes, beau-pere du Roi Philippe, étoit à cette Cour. 103. c. Le premier de Mai, Guillaume aſſiſte à la Dédicace de Ste Marie ſur Dive. 238. d. Le premier de Juillet, il fait dédier en la préſence l'Eglife de Ste Marie à Jumiège. 52. b. 168. e. 209. d. 238. d. Cette cérémonie ſe fait par Maurile, Archev. de Rouen, & par les Evêques Jean d'Avranches, Geofroi de Coutance, Hugue de Liſieux & Baudouin d'Evreux. 52. b. Le Roi Guill. donne des Edits avantageux pour le peuple. 238. d. Il fait des Loix équitables, & nomme de très-bons Juges dans toutes les parties de la Normandie. 240. a. Aux approches de l'hiver, il repaſſe en Angleterre; il diſtribue des terres à ſes ſoldats. 209. d. Il impoſe ſur les Anglois des tributs très-confidérables. 313. d. Dans le lieu où il avoit vaincu Harald, il fonde en l'honneur de la Ste Trinité & de S. Martin, une célèbre Abbaye, qu'il nomme Bataille, il y met des Moines & la Rege de Marmoutier. 52. b. 168. e.

La Comteſſe Githe, mere d'Harald, Roi d'Angl. & ſœur de Suain ou Suénon, Roi de Dannem. paſſe en Flandre avec pluſieurs perſonnes. 313. d-e. Voyez l'an. 1069.

Thierri, Comte de Treves, fait pénitence d'avoir contribué à la mort de Conrad, Archev. de cette ville; il part pour Jérusalem, & meurt dans le voyage. 74. a. Il eſt exilé par l'Empereur, & il va à Jérusalem. On ne ſçait ce-qu'il eſt devenu, ainſi que ſes compagnons de voyage. 74. n. 638. d.

Concile célébré à Poitiers. 287. b. Elévation de S. Machaire. 361. d. Fondation de l'Abbaye de S. Quentin à Beauvais. 165. n.

Hugue, Comte de Meulant, fonde près de ſa ville, le Prieuré de S. Côme & S. Damien. 433. b.

Traité touchant la terre de Viry, paſſé entre l'Avoué Gacelin, & les Chanoines de N. D. de Paris, représentés par le Doyen Eude & le Prévôt Raoul. 433. b.

Gervais du Château-du-Loir, Archev. de Rheims, meurt le 4 de Juill. 281. n. 291. d. 361. d. n. 444. n.

Maurille, Archev. de Rouen, accompagné de ſes Suffragans, dédie l'Eglife de Ste Marie de Jumiège. 70. e. 238. d. Il meurt peu après, c'eſt-à-dire le 9 du mois d'Août. 52. b. 70. e. &c. Il eſt enſeveli dans l'Eglife Cathédrale, qu'il avoit dédiée cinq ans auparavant. 238. d. Jean, Evêq. d'Avranches, eſt fait Archev. de Rouen, à la priere du Pape Alexandre, & du conſentement de Guillaume, Duc de Norm. & Roi d'Angleterre. 52. c. 169. a. 363. d. 379. c. 387. a.

CHRONOLOGICUS.

lxxxj

Robert, premier Abbé & Fondateur de la Chaife-Dieu, désigne Durand pour son successeur, & meurt le 24 d'Avril. 147. c. 217. d.

Mort d'Adèle, tante de Conan, Duc de Bretagne, & Abbessé de S. George à Rennes. 433. a.

Pierre, nommé l'Ignée, Moine de Vallombreuse, après le S. Sacrifice de la Messe, revêtu des habits Sacerdotaux, à l'exception de la chafuble, passe au milieu du feu, sans en éprouver le moindre effet. 221. n.

Hiver horrible depuis la fête de S. Brice jusqu'à celle de S. Grégoire. 291. d. C'est-à-dire depuis le 13 de Novembre jusqu'au 12 de Mars.

L'an 1068 de J. C.

Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, Comte de Touraine, est pris dans un combat par Foulque son frere, qui le dépouille du Comté de Tours, & le met en prison. 30. c. 272. n. 273. a. 287. b. 413. a. Le 4 d'Avril Geofroi est livré avec la ville d'Angers à Foulque son frere; les traîtres sont tués. 30. c. 273. b. n. 287. a. 349. c. Geofroi de Prully, Raimond de Château-Gontier & Giraud de Montreuil, auteurs de la trahison, sont mis à mort. 30. c. 413. a. Geofroi de Prully, inventeur des Tournois, pere de Geofroi, Comte de Vendôme, est tué à Angers. 169. d. n. 273. b. n.

Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, répudié sa femme Matéode, & épouse Aldéarde, fille de Robert, Duc de Bourgogne, & nièce de Henri, Roi de France. 220. e. 221. a.

Raimond Bérenger, Comte de Barcelonne, assemble les Barons dans le Palais de Barcelonne, en présence de Hugue, Cardinal & Légat du Pape; il établit des Loix & des Coutumes, de l'avis & avec le Conseil de l'assemblée. Il ordonne que tous les Comtés soient gouvernés par les Loix du Comté de Barcelonne. 290. c.

Mort de Raimond Guifroi, Comte de Cerdagne; Guill. Raimond son fils lui succede. 291. b.

Henri IV, Roi de Germanie, épouse Berte, fille d'Otton, Marquis d'Italie; les nocés se font à Tribur. 24. a. 62. d. 263. a. b. 361. d. 416. a. 433. c. Il commence à abandonner toutes les Provinces de l'Empire, pour se réduire à la Saxe; il méprise les Princes; il s'occupe plus de la chasse, du jeu, & d'autres especes d'amusemens, que de rendre justice; il donne les filles de condition en mariage aux gens nés dans l'obscurité; il s'attire de tous côtés des ennemis, qui attentent à sa vie & à sa Couronne. 433. c. Les Princes d'Allemagne prennent des mesures pour détrôner Henri. 24. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, envoie des Ambassadeurs de distinction en Normandie, pour amener Mathilde son épouse en Angleterre: elle part sur le champ avec grand nombre d'hommes & de femmes de qualité. Adelrede, Archev. d'York, qui avoit couronné Guillaume, associe Mathilde à la Couronne, & la consacre le jour de la Pentecôte, la seconde année du regne de Guillaume. 240. c. 313. e. Avant la fin de l'année, Mathilde accouche d'un fils nommé

Tom. XI.

Robertus, primus Abbas & Fundator Casæ Dei, VIII Cal. Maii obiit, successorem designans Durandum. 147. c. 217. d.

Adela, Conani Britan. Ducis amita, Abbatissa S. Georgii apud Rhedonas, obiit. 433. a.

Petrus, Igneus vocatus, Monachus Valli-Umbrosæ, post Missæ sacrificium, sacris vestibus indutus, casulâ solum depositâ, per ignem illosus transiit. 221. n.

Hyems horrida à festo S. Bricii, usque ad festum S. Gregorii. 291. d. Id est, à 13 mensis Novembr. ad 12 Martii.

Anno Chr. 1068.

Gaufridus junior, cognom. Barbatus, Com. Turon. à Fulcone fratre suo captus in prælio, Comitatu Turonico spoliatur, & in vincula conjicitur. 30. c. 272. n. 273. a. 287. b. 413. a. Gaufridus Fulconi fratri suo pridie Non. Aprilis traditur cum civitate Andegav. Proditores perimuntur. 30. c. 273. b. n. 287. a. 349. c. Autores traditionis, Gaufridus de Prulliac, Rainoldus de Castro-Gunterii, Geraldus de Monasteriolo perimuntur. 30. c. 413. a. Gaufridus de Prulliac, qui Torneamenta invenit, pater Gaufridi Comitiss Vindocinensis, apud Andegavum occiditur. 169. d. n. 273. b. n.

Guido-Gaufr. seu Guillel. VIII, Com. Pictav. reliâ uxore suâ Matéodâ, Aldeardim ducit filiam Roberti, Ducis Burgundiæ, & neptem Henrici, Franc. Regis. 220. e. 221. a.

Raimundus Berengarii, Comes Barchinon. intrâ Palatium Barchin. coram Hugone Cardinali & Legato Romano, jura & usus instituit, consilio & assensu suorum Magnatum. Mandat ut imperio Comitatus Barchinon. omnes Comitatus regantur. 290. c.

Raimundus Guisfredi, Comes Cerritanæ, obiit; succedit filius ejus Guillelmus Raimundi. 291. b.

Rex Germ. Henricus IV, Bertiam Ottonis Italia Marchionis filiam accipiens uxorem, nuptias celebrat apud Triburias. 24. a. 62. d. 263. a. b. 361. d. 416. a. 433. c. Ex omni Imperio Romano Saxoniam solum capit incolere; Principes despiciit, venatui, lufibus, & aliis ejusmodi exercitiis plus dat operam, quàm justitiis faciendis; filias illustrium quibuscumque obscuris natis conjungit; quam plurimè ipsi succrescunt tam vitæ quàm regni insidiatores. 433. c. Germaniæ Principes Henricum regno privare moluntur. 24. a.

Guillelmus, Angl. Rex, Legatos honorabiles in Neuftriam dirigit, qui Mathildem conjugem suam ad se in Angliam adducant: illa protinus cum ingenti virore & nobilium feminarum transfretat. Adelredus, Eborac. Metropolitanus, qui maritum inunxerat, Mathildem ad consortium regii honoris, die Pentecostes, anno II regni Guillelmi consecrat. 240. c. 313. e. Mathildis, antequàm annus perficiatur, filium parit Henricum,

x

quem pater totius terræ suæ in Anglia heredem constituit. 240. c. 284. c. Eduinus Comes, propter sibi negatam Guillelmi Regis filiam, cum fratre suo ad rebellionem incitatur. Contra eum castella Rex erigit. 240. d. Mulieres quædam Normannica crebris nunciis à viris suis flagitant ut citò revertantur, & nisi reditum maturent, alios sibi conjuges procurare minantur. 240. d. Hugo de Grenetemaillio, Unfridus de Telliolo, aliique multi, ne progeniei suæ perennis macula notam & infamiam generent, Regem deserunt, & in Neustriam revertuntur. 241. a.

Francis & Scottis Angliam infestantibus, Angli fame consumuntur: eorum multi carnibus humanis vescuntur. 165. b. Siebertus hæc refert ad an. 1070. Vide pag. 74. b. Verum tribus annis Angliam fames afflxit.

Normanni totam Campaniam & Calabriam armis subigunt; in Sicilia multas urbes & oppida obtinent. 228. a. Hoc anno & duobus sequentibus Angliam vastant. 313. e.

Mense Februario, Gervinus, Ab. S. Riquier, in Angliam iter facturus, in maris ingressu, nomine Guizant, navem conscendit cum plurima multitudine Abbatum, Monachorum & Negotiatorum. 133. c. d.

Ecclesiæ S. Huberti Andagin. dona collata à Manasse Rem. Archiep. cum ab Arnulfo, Comite Chiniacensi. 150. a. 194. d.

Baldwinus, Episcopus Noviom. & Tornac. obiit. 345. a. Vivebat adhuc anno 1070, juxta Chartam pro S. Amando. Vide Mabill. Annal. Bened. T. V. pag. 28.

Ecclesiæ S. Saviniani & Sciorum ejus caput renovari. Eorum sepulchra inveniuntur. Opus illud incipit & perficit Major Abbatia S. Petri Vivi Senon. Baldwinus nomine, & uxor ejus Petronilla. 198. b. c.

Hugo, nepos Aimerici, Abbatis S. Maxentii, tunc Abbas erat S. Leodegarii super Severim amnem, prope Niortum. 220. c. n.

Aimericus, Ab. S. Maxentii, obiit; cui parvo tempore succedit Archimbaudus. 220. e. Annus ille totus pluvialis. 24. a. Aquarum inundatio. 416. a. Magna & inaudita vini & pomi sterilitas. 416. a.

Anno Chr. 1069.

Rodulfus, Com. Valesii & Ambian. Annæ Reginae conjux, rogante Galdone Episcopo, potestatem relaxat quam Vicecomites in terris fratrum S. Mariæ Ambian. exercebant: concedit iisdem Canonicis quicquid ad Conciensæ castellum ipse vel sui Milites possidebant. Anna mater Philippi Regis, uxor Rodulphi huic Chartæ consentit & subscribit. 433. d. n. Non ergo Rodulfus anno 1066 obiit; nec Anna eodem anno ad suos reversa est. De his agemus in alio Volumine. Vide ad an. 1074.

mé Henri, que son pere fait son héritier à la couronne d'Angleterre. 240. c. 284. c. Le Comte Eduin, à qui le Roi Guillaume avoit refusé sa fille, en prend occasion de se révolter avec son frere. Le Roi bâtit des fortifications contre lui. 240. d. Quelques femmes de Normandie, envoient de fréquens messages à leurs maris, pour les engager à revenir promptement; elles les menacent d'en prendre d'autres, s'ils ne se pressent de retourner. 240. d. Hugue de Grenetemaill, Unfroi du Tilleul, avec plusieurs autres, abandonnent le Roi, & repassent en Normandie, crainte d'occasionner dans leurs descendants une note perpétuelle d'infamie. 241. a.

Les François & les Ecoissois ravagent l'Angleterre; les Anglois périssent de faim: plusieurs d'entr'eux mangent de la chair humaine. 165. b. Siebert rapporte ces calamités à l'année 1070. Voyez p. 74. b. Au reste cette famine affligea l'Angleterre pendant trois ans.

Les Normans soumettent par les armes toute la Campanie & la Calabre; ils s'emparent de plusieurs villes & châteaux dans la Sicile. 228. a. Cette année & les deux suivantes, ils dévastent l'Angleterre. 313. e.

Au mois de Février, Gervin, Abbé de saint Riquier, s'embarque au port de Wizan, pour passer en Angleterre avec grand nombre d'Abbes, de Moines, de Chevaliers & de Marchands. 133. c. d.

Donations faites à l'Eglise de S. Hubert d'Anchin, par Manassès, Archev. de Reims, & par Arnoul, Comte de Chiny. 150. a. 194. d.

Mort de Baudouin, Evêque de Noyon & de Tournay. 345. a. Il vivoit encore en 1070, selon une Charte donnée en faveur de S. Amand. Voyez Mabill. Annal. Bened. T. V. pag. 28.

On commence à rebâtir l'Eglise de S. Savinien & de ses Compagnons. On trouve leurs tombeaux. Baudouin, Maire ou Mayeur de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens, & sa femme Pétronille commencent cet ouvrage, & le conduisent à sa perfection. 198. b. c.

Hugue, neveu d'Aimeri, Abbé de S. Maixent, gouverne l'Abbaye de S. Léger sur la rivière de Sevre, près de Niort. 220. e. n.

Mort d'Aimeri, Abbé de S. Maixent; peu de tems après Archimbaud lui succède. 220. e.

Toute cette année est pluvieuse. 24. a. Débordement des rivières. 416. a. Grande stérilité de vin & de fruits; on n'avoit pas entendu parler d'une disette si considérable. 416. a.

L'an 1069 de J. C.

Raoul, Comte de Valois & d'Amiens, mari de la Reine Anne, sollicité par l'Evêque Gui, remet aux Chanoines de sainte Marie d'Amiens les droits & la juridiction que les Vicomtes exerçoient dans leurs terres: Il donne aux mêmes Chanoines tout ce que lui ou ses Chevaliers possédoient au château de Concy. Anne, mere du Roi Philippe, & femme de Raoul, donne son consentement à cette Charte, & la signe. 433. d. n. Il est donc certain que Raoul n'est pas mort en 1066, & que la Reine Anne n'est pas retournée cette même année dans son pays. Nous éclaircirons ces faits dans un autre Volume. Voyez à l'année 1074.

CHRONOLOGICUS. Lxxxiii

Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, brûle, le 27 de Juia, le château de Saumur avec les Eglises de S. Florent, de saint Jean-Bap. & de l'Apôtre S. Pierre : tout le Fauxbourg est réduit en cendres. 220. d. Il prend le château de Luçon, brûle le Monastere de sainte Marie, & fait périr quantité d'hommes & de femmes. 221. a.

Artaud, Comte du Forez, fils du Comte Giraud, confirme une donation faite à l'Eglise de Savigny par un Chevalier nommé Faucon. 200. n.

Henri, Roi de Germanie, déclare publiquement qu'il ne peut pas vivre avec Berte son épouse. 62. d. Les peuples de la Souabe font un traité d'alliance avec ceux de la Saxe contre le Roi qui cherchoit à les écraser : les Saxons rompent l'alliance. 434. a. Presque tous les Princes du Royaume Teutonique se font part de leur mécontentement ; mais personne n'ose le marquer ouvertement, tant le Roi leur imposoit de crainte. 434. b.

Godefroi, Duc de Lorraine, mari de Mathilde, veuve de Boniface, Marquis d'Italie, meurt la veille de Noel. 24. a. 434. b. 453. n. On l'enterre à Verdun. Son fils Godefroi, jeune homme doué de grandes qualités, mais qui étoit bossu, lui succède. 62. e. n. On croit que Béatrix, fille de Mathilde & de Boniface, Marquis d'Italie, épousa cette année Godefroi le Bossu. 453. n. Voyez l'an. suiv.

Guill. Roi d'Angl. donne le Comté de Durham à Robert de Cumes. 241. b. Le Roi occupé de tous côtés des embarras de la guerre, renvoie Mathilde sa femme en Normandie, pour veiller à la conservation de cette Province. 241. b.

Robert, fils de Richard, Gouverneur du château d'Yorc, est tué avec plusieurs autres. Guill. Maler, Commandant du même château, mande au Roi qu'il l'abandonnera, s'il ne se presse de lui envoyer du secours. Le Roi bâtit un second Fort, qu'il confie à la garde du Comte Guill. fils d'Osbern. 241. b. Brienne, fils d'Eude, Comte de la petite Bretagne, & Guill. de Gualde vont au-devant des Irlandois, qu'ils défont dans deux actions, auprès d'Excester. 241. c. Le Roi Guill. ordonne aux Comtes Guill. & Brienne d'aller au secours de la garnison d'Excester ; les deux Généraux rencontrent les habitans de la Cornouaille, qui fuyoient ; ils en font un grand carnage, & punissent ainsi leur témérité. 241. d. Le Roi part de Lincoln, où il laisse les Comtes Robert de Mortain & Robert d'Eu, pour arrêter les excursions des Danois. 241. d. Les Danois & ceux de Northumberland, se retirent, après avoir tué plus de trois mille Normans. 313. e.

Les Angevins, les Bretons & les Manceaux, excédés de services au-dessus de leurs forces, demandent absolument leur congé au Roi Guillaume. 241. d.

L'épouse du Comte Goduin, Gise mere du Roi Harald, craignant le Roi Guillaume, passe en France avec de grandes richesses, pour ne plus retourner en Angleterre. 241. c. Voyez l'an. 1067.

Cette année & la suivante, la famine devient si considérable dans presque toute l'Angleterre, que les hommes sont forcés de manger de la

Guido-Gaufr. seu Guill. VIII, Com. Pictav. castrum Salmur, V Cal. Julii comburit cum Ecclesiis S. Florentii, S. Joan. Bapt. & S. Petri Apost. nihil penitus de toto suburbio remanet. 220. d. Capto Lucionensi castro, Monast. S. M. Virg. incendit ; multosque homines & feminas in eo extinguit. 221. a.

Artaldus, Comes Forefti, filius Giraldi Comitit, donationem Ecclesiæ Saviniac. à Falcone Milite factam confirmat. 200. n.

Rex Germ. Henricus ad publicum refert sibi cum uxore sua Berta non convenire. 62. d. Suevorum gens fœdus cum Saxonibus init contra Regem, qui eos volebat opprimere : Saxones fœdus non servant. 434. a. Teutonici regni omnes ferè Principes ad invicem querimoniam faciunt, sed fateri nullus audent, tanto Rex erat omnibus terrori. 434. b.

Godefridus, Dux Lothar. conjux Mathildis, viduæ Bonifacii March. Italiæ, moritur v. g. Nativ. Dom. 24. a. 434. b. 453. n. Viriduni sepelitur. Succedit in Ducatu præstantis animi adolescens, sed gibbosus, filius ejus Godefridus. 62. e. n. Beatrix, filia Mathildis & Bonifacii March. Italiæ, hoc anno creditur Godefrido Gibbofo desponsata. 453. n. Vide an. seq.

Rex Angl. Guill. Dunelmensem Comitatum Roberto de Cuminis tradit. 241. b. Bellicis turbinibus undique occupatus, conjugem Mathildem remittit in Normanniam, ut statum Provincie servet incolumem. 241. b.

Robertus, Richardi filius, Eboracensis præsidii custos, cum multis peremptus. Willermus Malerus, Præfex castri Eborac. se defesturum Regi denuntiat, nisi maturum fœdus conferat auxilium. Rex alterum ibi præsidium condit, quod Guill. Comit. filio Osborni, tradit custodiendum. 241. b. Briennus, filius Eudonis Britan. Minoris Comitit, & Guill. Gualdi, cum armis propè Exonium obvii sunt Hibernis, quos duobus uno die confictibus delent. 241. c. Rex Guill. laborantibus Exoniæ defensoribus subvenire præcipit Guillelmum & Briennum Comites, qui fugientibus Cornualis occurrentes, eorum temeritatem cæde grandis puniunt. 241. d. Rex à Lindisse revertens, relinquit ibi germanum suum Robertum, Moritoliensem Comitem, & Robertum, Com. Auenfensem, qui Danorum excursions arceant. 241. d. Normannorum tribus millibus & amplius trucidatis, Dani & Northimbri abeunt. 313. e.

Andegavi, Britones & Cenomani servitiis intolerabilibus gravati, pertinaciter à Rege Guillelmo missionem petunt. 241. d.

Gisa, Goduini Com. uxor, & mater Harald Regis, timore Regis Guillelmi, cum ingenti gazâ, in Galliam, non reditura, transmeat. 241. c. Vide ad an. 1067.

Anno præfenti & subsequenti, per totam ferè Angliam fames adeò prævalet, ut humanas, equinas, caninas atque catinas carnes,

& quiddid ufus abhorret, inedit cogente, homines comedant. 314. a.

Hildefonfus, Hispan. Rex, uxorem ducit filiam Guidonis-Gauf. Com. Pitt. & Aquitaniae Ducis : exinde causa oritur & contentio de Lege Romana, quam volebat Rex introducere in Hispaniam, & mutare Toletanam. Pugna fit super hoc inter duos Milites, falsitate vincitur Miles ex parte Francorum. 221. a.

Synodus habita Redonis. 434. a. 435. a.
Guido, Bellovac. Episc. IV Nonas Octob. Ecclesiam in honore S. Quintini dedicat. 434. b. n.

Monasterium novum Pislavis incipit jussu Guidonis-Gofr. Comit. 221. a. Cænobium pariter S. Vincentii, quod Noliolum vocatur : & Canonorum Monast. S. Severini in nemore Argenti, 221. a.

Udo, Tulli Episc. obit : cui Cancellarius Pibo succedit. Adalbero, Canonicus Metensis, pro Pibone Cancellarius substituitur. 62. d. 69. n.

Cænob. S. Mariae de Karitate, à Giraudo Monacho inchoatum. 221. a. Vide ad annum 1056.

Hyems magna & aspera. 416. a. Maxima vinearum omniumque sylvestrium arborum sterilitas. 62. d.

Anno Chr. 1070.

Hardengius, Comitissa in Britannia, obit. 372. b.

Baldwinus VI, Comes Flandrensis, cognomine Montensis, obit mense Julio, 17 Calend. Aug. & sepelitur in Basilica Monast. Hafnon. quam restauraverat, & in quam Monachos Canonorum loco restituerat. Reliquit duos ex Richilde filios : Arnulfo Flandriam, Balduino Hannoniæ testamento assignat, tutelâ Arnulfi Roberto Frisio commissa. 109. n. 142. b. 169. n. 345. a. 362. d. 383. e. 416. b. Filius Baldewini, Flandriae Consul, Arnulfus patri suo defuncto succedit. 209. d.

Wiboldus, Praepositus Lietberti Episcopi Cameracensis, ab Hugone Castellano Cameracensi in camerâ Episcopi interemitur. Ipse Lietbertus in lecto jacens, cum camifid tantum ab eodem Hugone capitur, & ad Oiseium nudus asportatus, in custodia clausus retinetur : hæc famâ excitati Arnulfus, Comes Fland. & mater ejus Richildis, sumptis militibus suis, continuò ambo ad Oiseium veniunt, & Episcopum Cameracum reduciunt. Lietbertus, perferro odio in Hugonem incitatus, eum insequi non cessat, donec destructo Oiseii municipio, Hugonem pellat à Cameracensibus finibus. 128. d.

Francia Orientalis civili laborat discordia. 24. a. Gerardus II de Alsaciâ, Dux Mosellanorum obit : succedit filius ejus Theodericus. 62. n. 165. b. 362. b. A Gerardo, Lotharingie domus originem ducit : filius erat Adalberti, Alsacie Comit. : Adalbertus erat frater Gerardi I Comit. : Gerardus verò filius

chair humaine, du cheval, du chien, & tout-ce qui fait horreur dans l'usage ordinaire. 314. a.

Hildéfonse, Roi d'Espagne, épouse la fille de Gui-Geofroi, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou : ce mariage donne occasion à de grandes disputes sur les Loix Romaines, que le Roi veut introduire en Espagne, à la place des Loix de Tolède. Un combat ordonné entre deux Chevaliers, termine la difficulté ; le Chevalier François est vaincu ; & on n'admet point les Loix Romaines. 221. a.

Synode de Rennes. 434. a. 435. a.
Le 4 d'Octobre, Gui, Evêque de Beauvais, dédie l'Eglise de S. Quentin. 434. b. n.

Gui-Geofroi, Comte de Poitou, fonde l'Abbaye de Montier-neuf à Poitiers. 221. a. Deux autres Monastères commencent dans le même tems, celui de S. Vincent, qu'on appelle Niole, & celui des Chanoines de S. Severin dans la forêt d'Argent. 221. a.

Mort d'Ude, Evêque de Toul ; le Chancelier Pibon lui succède. Adalbéron, Chanoine de Mets, est fait Chancelier à la place de Pibon. 62. d. 69. n.

Le Monastère de sainte Marie de la Charité, commencé par le Moine Giraud. 221. a. Voyez à l'an 1056.

Hiver long & rude. 416. a. Grande disette de vin & de fruits sauvages. 62. d.

L'an 1070 de J. C.

Mort d'Hardengie, Comtesse en Bretagne. 372. b.

Baudouin VI, dit de Mons, Comte de Flandre, meurt le 16 de Juillet, & est enterré dans l'Eglise de l'Abbaye d'Hafnon, qu'il avoit rebâtie, & où il avoit rétabli des Moines à la place des Chanoines. Il avoit eu deux fils de Richilde, il dispose par son testament de la Flandre en faveur d'Arnoul, dont il confie la tutelle à Robert le Frison, & donne le Comté de Hainaut à Baudouin. 109. n. 142. b. 169. n. 345. a. 362. d. 383. e. 416. b. Arnoul, fils de Baudouin, Comte de Flandre, succède à son Père après sa mort. 209. d.

Hugues, Châtelain de Cambrai, assassine Wibold, Prévôt de l'Evêque Lietbert, dans la chambre même de Lietbert : il se saisit de celui-ci, qu'il trouve en chemise dans son lit, l'enlève sans lui donner le tems de s'habiller, & l'emmène à Oisy, où il le tient renfermé dans une prison. Arnoul, Comte de Flandre, & sa mere Richilde, ayant appris cette nouvelle, viennent à Oisy avec des troupes, délivrent Lietbert, & le ramènent à Cambrai. L'Evêque, plus animé que jamais contre le Châtelain Hugues, lui fait la guerre sans lui donner de relâche, détruit le château d'Oisy, & le chasse du territoire de Cambrai. 128. d.

Troubles & guerre civile dans la France Orientale. 24. a. Mort de Gérard II d'Alsace, Duc de la Lorraine Mosellannique : son fils Thierry lui succède. 62. n. 165. b. 362. b. Ce Gérard est la tige de la Maison de Lorraine : il étoit fils d'Adalbert, Comte d'Alsace, lequel étoit frère du Comte Gérard I, fils d'Evraud,

CHRONOLOGICUS.

lxxxv

vrard, Comte d'Alsace, & d'Eve sœur de l'Impératrice Chunégonde, & fille de Sigefroi, Comte de Luxembourg. 62. n.

Godefroi le Bossu, fils de Godefroi le Barbu, épouse Mathilde, fille de Béatrice : il acquiert, par ce mariage, de grands droits sur la Toscane. 151. n. Voyez l'an. précéd.

Godefroi le Barbu ou l'Ancien, Duc de Lorraine, tombe malade en Italie, & se fait ramener à Bouillon. N'espérant plus vivre longtemps, il envoie chercher l'Abbé Thierri : Il se fait apporter son épée, la met entre les mains de son fils Godefroi, & lui recommande, d'un ton de gémissement & de pénitence, de la donner à l'Abbé comme un témoignage de son renoncement à la profession des armes. Peu après il se fait porter à l'Eglise de S. Pierre au-delà du Pont, où il est suivi de l'Abbé Thierri, de son fils Godefroi & des principaux Seigneurs : là il déclare que le Pape Alexandre l'avait séparé de la Marquise Béatrice sa femme, à condition qu'ils fonderoient, à frais communs, une Abbaye de Religieux. L'Abbé Thierri le fait conduire à Verdun, où il avait choisi sa sépulture pour expier l'incendie de cette ville, dont il avait été l'auteur dans le tems qu'il s'étoit révolté contre l'Empereur. Environ un mois après il meurt le 21 Décembre. 151. a. b. c. n. La veille de Noel 1069. 24. a. Le jour de Noel 1070, c'est-à-dire en 1069. 416. a. n. En 1069 sans désignation du jour. 413. c. 434. b. 453. n. En 1070 sans fixer la date. 62. e. n. 165. b. 203. a. 206. n. 216. c. 294. b. 362. d. Il s'étoit rendu célèbre dans presque toute la terre par l'éclat de ses grandes actions. 216. c. Il est enterré à Verdun. 62. e. n. 165. b. 216. c. 362. d. 413. c. Son fils Godefroi, autrement Gozelon, lui succède, jeune Seigneur doué d'une grande ame, mais d'une petite taille & bossu. 62. n. 203. a. 216. c. 294. b. 362. d. 413. c. 416. a. n. Voyez l'an. précéd.

Les Ecoffois & les François ravagent l'Angleterre, les Anglois sont réduits, par l'excès de la famine, à manger de la chair humaine. 74. b. Guillaume, Roi d'Angleterre, foumet les Rebelles par la force des armes. 36. a. Pour affermir son autorité dans un Royaume nouvellement conquis, il ôte à beaucoup de Seigneurs Anglois leurs Fiefs & leurs dignités, pour en revêtir des Normans. Cette même politique l'engage à ôter à des Evêques & à des Abbés Anglois leurs Prélatures, & à les condamner à une prison perpétuelle sur le moindre soupçon, & quoi- qu'ils ne fussent aucunement punissables suivant les loix de l'Eglise & de l'Etat. 314. a. Il donne l'Archevêché d'Yorck à Thomas, Chanoine de Bayeux. 241. d. 314. a. 434. b. Celui de Cantorberi à Lanfranc, Abbé du Bec, qui en prend possession, & est ordonné le 29 d'Août. 36. a. 169. a. 242. c. d. n. 284. c. 314. b. L'Evêché de Winchester à Waucelin ou Gaucelin son Chapelain. 241. d. 314. a. Il confère des Evêchés à deux autres de ses Chapelains, Arfracte ou Herfast, & à Stigand. Il donne aussi quelques Abbayes à des Religieux Normans. 314. a. Entre autres celle de S. Pierre de Cantorberi

Tom. XI.

Eberhardi, Comit. Alfatia, ex Eva filia Sigifridi, Comit. Luciliburgensis, sorore Chunegundis Imperatricis. 62. n.

Godefridus Gibbosus, filius Godefridi Barbati, Mathildem filiam Bearicis uxorem accipit, & per ipsam, jus in Principatum Heriturus. 151. n. Vide an. præc.

Godefridus Barbatus seu Senior, Dux Lotharing. in Italiâ infirmatus, Bullonium revehitur. Cum jam desperaret vitæ suæ, Theodericum Abbatem, missis Legatis accessit. Gladium suum sibi deferri jubet, quem assensenti filio suo Godefrido, continuato gemitu penitentia, Abbati reddendum præsentat in signum & testimonium abrenuntiationis militiæ secularis : nec multo post ad Ecclesiam B. Petri trans pontem se jubet transferri, prosequens Abbatem Theoderico, filio suo Godefrido & Optimatibus suis : ibi recenset ex edito Alexandri Papa separatim se esse à Marchisâ Beatrice, & pro ejusdem separationis conditione se Congregationem Monachorum de communibus possessionibus utrimque Deo devovisse. Viridunum, Abbatem Theoderico deducens, deferunt ibi sepeliendus in satisfactionem hujus civitatis ab ipso successore in consumeliâ Imperatoris. Supervivunt ferè per mensem, & XII Kalend. Januar. è vici decedit. 151. a. b. c. n. In vigiliâ Nativitatis Domini anno 1069. 24. a. In Natali Domini 1070 = 1069. 416. a. n. Anno 1069 simpliciter & non designato die obiit. 413. c. 434. b. 453. n. Anno 1070 non factâ mentione diei emortualis. 62. e. n. 165. b. 203. a. 206. n. 216. c. 294. b. 362. d. Omnibus penè terris magnitudine rerum gestarum cognitus, obiit, 216. c. Viridunus sepelitur. 62. e. n. 165. b. 216. c. 362. d. 413. c. Succedit filius ejus Godefridus, qui & Gogelo, præstantis animi adolescens, sed gibbosus & staturâ pusillus. 62. n. 203. a. 216. c. 294. b. 362. d. 413. c. 416. a. n. Hæc refer ad an. præc.

Scotti & Francis Angliam vastantibus ; Angli disperguntur, & fame moriuntur ; carnem humanam coguntur manducare. 74. b. Guillelmus, Rex Angliæ, rebelles armis ad quæ vult jura componit. 36. a. Operam dat ut quam plures ex Anglis suis honoribus priventur, in quorum loco suæ gentis personas subroget, ob confirmationem scilicet sui quod noviter acquisierat Regni. Hinc & nonnullos tam Episcopos quàm Abbates, quos nullâ evidenti causâ nec Concilia nec Leges sæculi damabant, suis honoribus privat, & usque ad finem vitæ custodie mancipatos detinet, suspitione tantum inductus novi Regni. 314. a. Thomæ Bajocensi Canonico dat Eboracensem Archiepiscopatum. 241. d. 314. a. 434. b. Lanfrancum, Cadomensæ Abbatem, Archiepiscopum constituit Dorobern. qui quidem Angliam ingressus, IV Calend. Sept. inthronizatur. 36. a. 169. a. 242. c. d. n. 284. c. 314. b. Waucelino seu Guagchelino Capellano suo Wintoniensæ Episcopatum confert. 241. d. 314. a. Capellani suis Arfracte seu Herfasto & Stigando Episcopatus concedit : dat quoque Abbatis nonnullas Normannicis Mona-

chis. 314. a. Inter quos Scollandus fit Abbas S. Petri Cantuar. 242. b.

à Scolland. 242. b.

S. Teibaldi virtutum Dominus per opera mundo revelat. 416. b. VIII Cal. Nov. corpora SS. Praefulum Albini & Clari cum aliis Reliquiis transferuntur. 287. b.

Manasses ordinatur Remensis Archiepiscopus. 362. b. V Non. Octobr. Benedictus ordinatur Abbas S. Maxentii. Eodem tempore, apud S. Joannem Engeriacum erat Odo Abbas, & apud Malliacum Goderannus, Episcopus Sanctonensis, & Abbas, qui successor Umberti fuit. 221. b.

Obitus Odylardi, primi Abbatis S. Petri Catalaun. die S. Pascha. 344. b. Gauterii, Abbatis S. Petri Stirpenfis V Id. Maii. 221. b. Sigonis, Abbatis S. Florentii Salmuriens. II Id. Jun. Fer. VI quatuor tempor. cui sepulto ad levam Friderici in abside S. Florentii, succedit Willelmus. 59. b. n. 349. c.

Guillelmus, Radbodi Sagienfis Episcopi filius, in Cadomenfi Ecclesiâ Lanfranco succedit. 242. d.

Rothlandus seu Rollandus, S. Amandi Monachus, à Marchisio Fland. in Hafnonienfi Cenobio praefisse electione datur : mensam & lectum communem cum fratribus habet. 110. b.

III Non. Jun. Dedicatio Ecclesiæ Monasterii Hafnonienfis per Lietbertum Cameracensem, Radbodem Noviomag. & Raynerum Aurelian. Episcopos, à Balduino, Flandriae Comite, & ejusdem loci restauratore convocatos. 110. a. n. Huic Dedicacioni praesentes adjunt quindecim Abbates & duæ Abbatissæ. 110. a. b.

Eadem sterilitas sylvestrium arborum, quæ anno præcedenti, sed vinearum tanta fertilitas, ut plerisque in locis vix colligi vindemia posset. 63. a. Hyems ventosa & pluvialis. 24. a.

Anno Chr. 1071.

Philippus, Rex Franciæ, uxorem ducit Bertam, Florentii Frisfæ Comitissæ filiam. 157. e. n. 159. c.

Guillermo seu Guidoni, Duci Aquitaniæ, nascitur XI Calend. Nov. ex conjuge suâ Aldeardi, filius Guillelmus, consobrinus germanus Ainrici Imperator. & secundus Philippi Francorum Regis. 221. b.

Dissentio magna inter hæredes Principatus Flandriae. 243. b. Balduino juniore, Flandriae Comite defuncto, Robertus frater ejus, consensu Flandrensi, contra Arnulfum fratrem suum Flandriam occupat. Richildis Comitissa, implorato Philippi Regis auxilio, contra Robertum exercitum movet : prælium committitur ad castellum, X Calend. Martii Dominicâ Septuagesimæ : fugantur Franci juncti Flandrenses : Arnulfus perimitur. Hinc Richildis Arnulfi mater, illic Robertus capitur : alter pro alterâ relaxatur : plures occumbunt Nobiles, inter quos Guillelmus Osberti filius, Normannus, apud Cormelias sepultus. 47. c. d. 142. b. d. n. 152. a. 162. a. 165. c. 169. b. 209. d. 367. a. 482. a. Robertus Friso contra Richildem victoriâ potitur juxta montem Wouche,

Dieu fait éclater la sainteté de S. Thibaut par des miracles. 416. b. Translation des Corps des SS. Evêques Aubin & Clair, & de quelques autres Reliques, le 25 Octobre. 287. b.

Manassès est ordonné Archevêque de Reims. 362. b. Benoît, Abbé de S. Maixent est béni le 3 Octobre. Dans ce tems, Eudes ou Odon étoit Abbé de S. Jean d'Angeli, & Goderan, Evêque de Saintes, avoit succédé à Umbert dans l'Abbaye de Maillezais. 221. b.

Mort d'Odylard, premier Abbé de S. Pierre de Chalons sur Marne, le jour de Pâques. 344. b. de Gautier, Abbé de S. Pierre de Lestep, le 11 Mai. 221. b. de Sigon, Abbé de S. Florent de Saumur, le 12 Juin, Vendredi des Quatre-tems : il est inhumé dans le chevet de l'Eglise de S. Florent, à la gauche de Frédéric : Guillaume lui succède. 59. b. n. 349. c.

Guillaume, fils de Radebode, Evêque de Sées, succède à Lanfranc dans l'Abbaye de Caen. 242. d.

Le Comte de Flandres fait élire Rolland, Religieux de S. Amand, pour Abbé d'Hafnon. Ce vertueux Abbé ne le sépare point de ses confreres pour la table ni pour le dortoir. 110. b.

Le 3 de Juin, Dédicace de l'Eglise de l'Abbaye d'Hafnon par Lietbert, Evêque de Cambrai, Radbode de Noyon, & Rainier d'Orléans, que Baudouin, Comte de Flandres & restaurateur de cette Abbaye, avoit invité. Quinze Abbés & deux Abbeïlles assistent à cette cérémonie. 110. a. b.

Même stérilité que l'année dernière à l'égard des arbres des forêts. Abondance extraordinaire de vin : dans plusieurs endroits à peine peut-on suffire à la vendange. 63. a. Hiver pluvieux, & où il regne beaucoup de vent. 24. a.

L'an 1071 de J. C.

Philippe, Roi de France, épouse Berte, fille de Florent, Comte de Frise. 157. e. n. 159. c.

Le 22 Octobre, naissance de Guillaume, fils de Guillaume ou Gui, Duc d'Aquitaine & d'Aldéarde son épouse : il étoit cousin-germain de l'Empereur Henri, & cousin issu germain de Philippe, Roi de France. 221. b.

Guerre pour la succession au Comté de Flandre. 243. b. Après la mort de Baudouin le jeune, Comte de Flandre, son frère Robert s'empare de ce Comté, du consentement des Flamans. La Comtesse Richilde ayant demandé du secours au Roi Philippe, s'avance pour combattre Robert. Bataille de Cassel le Dimanche de la Septuagesime 20 Février. Les Flamans du parti de Richilde & les François font desfaits & mis en fuite : Arnoul y est tué : sa mere Richilde & Robert sont pris & échangés : beaucoup de Seigneurs y périrent, entr'autres Guillaume, fils d'Osberne, Normand, enterré à Cormelies. 47. c. d. 142. b. d. n. 152. a. 162. a. 165. c. 169. b. 209. d. 367. a. 482. a. Robert le Frison remporte la victoire sur l'armée de Richilde auprès de la montagne de Wouche, vulgairement nommé Womberg, qui touche au

CHRONOLOGICUS.

Lxxxvij

mont Descouffe, 298. d. Auprès de Bavinchove, 298. n. Le jour de la fête de la Chaire de S. Pierre. 299. a. Raoul, Comte de Crespy, avoit suivi le Roi Philippe dans cette expedition. 443. n.

Richilde, après la défaite de Philippe, Roi de France, va trouver Theoduin, Evêque de Liege, offre à Ste Marie & à S. Lambert le château de Mons & ses dépendances; elle le reprend en Fief après l'avoir vendu. 152. a.

Le Roi de Germanie vient à Liege, après la fête de Pâques. La veuve du Comte Baudouin vient implorer la protection contre l'usurpation de Robert. 63. a. Godefroi, Duc de Lorraine, accompagné de Guillaume, Evêque d'Utrecht, entre en Hollande avec une armée: il met en fuite Robert, qui étoit venu à sa rencontre: il fait un grand carnage du peuple de Hollande: il fait la conquête de la Frise orientale ou ultérieure, 63. n. & détruit presque entièrement les habitants de cette contrée. 67. b. 362. d. 434. d.

La cinquième année de son règne, Guillaume, Roi d'Angleterre, envoie Guillaume, fils d'Osberne, en Normandie, pour veiller à la sûreté de cette Province avec la Reine Mathilde. 142. b. Guillaume, fils d'Osberne, est tué dans la bataille contre Robert le Frison. Voyez ci-dessus. Le Roi d'Angleterre partage les terres entre ses troupes: ce qui occasionne des incursions de la part de ses ennemis retranchés dans des endroits fortifiés. 284. c. Il donne l'Evêché de Dunelm à Gaucher. 314. b.

Les Normans s'emparent de Palerme. 140. n.

Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, vient à Rome. Le Pape Alexandre se leve à son arrivée, disant que ce n'est pas à cause de sa dignité d'Archevêque qu'il lui rend cet honneur, mais par reconnaissance & par amitié pour son ancien maître. 362. e. Pierre, surnommé Igné, subit l'épreuve du bûcher ardent. 221. b. n. (Baronius rapporte ce fait à l'an 1063, & Mabillon à l'an 1067). Voyez à cette année.

Hélinand, Evêque de Laon, aide Thierry, Abbé de S. Hubert, à fonder un Prieuré dans son Diocèse à Evernicourt, vis-à-vis Neuchâtel-sur-Oise. 149. d.

Gervin II est ordonné Abbé de S. Riquier le 23 Octobre. 135. c. Bernard, Abbé de Marfeille, prend le gouvernement du Monastère de Riupol. 434. b. c.

Mort d'Aimon de Bourbon, Archevêque de Bourges. 491. n. d'Ermenfroi, Chanoine, qui a construit l'Eglise de Ste Madeleine de Verdun. 413. d.

Eclipse de Lune au mois d'Octobre: (le 9 Décembre. 221. b.

L'an 1072 de J. C.

Incendie à Auxerre: toute la ville est brûlée, excepté la Tour & la Chapelle de S. Aubin. 292. c. (Voyez 1075).

Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, est livré par trahison avec la ville d'Angers. 30. c. Le Supplément à une Chronique d'Angers semble placer cet événement en cette année: mais les

vulgariter Wombergh, monti adjacentem Castrensi. 298. d. Ad Bavinchovam. 298. n. Die quâ S. Petri, Apostol. Principis solemniter habetur Cathedra. 299. a. Rodulfus, Comes Crispiacensis, ad hanc expeditionem und cum Philippo Francorum Rege profectus est. 443. n.

Richildis, fugato Philippo, Franciæ Rege, ad Theoduinum, Leodiensem Episcopum se confert, & Montensem castrum S. Mariæ & S. Lamberto offert: venditum Episcopo castrum in feudum recipit. 152. a.

Rex Germaniæ, exactâ solemnitate Paschali, Leodium abit. Ad eum venit vidua Balduini Comitiss, patrocinium ejus expetens contra violentiam Ruperii. 63. a. Godefridus, Dux Lotharingiæ, cum Willelmo, Traject. Pontifice, armatâ manu Hollandiam intrat: Robertum ipsi occurrentem fugat: Hollandiæ populus ex magnâ parte occiditur. Godefridus orientalem seu ulteriorem Frisiam bellicâ manu subiecit. 63. n. Godefridus Dux ultiores Frisones penè delet. 67. b. 362. d. 434. b.

Guillelmus, Rex Angliæ, anno V Regni sui, Guillelmum Osberni filium mittit in Normanniam, ut cum Mathilde Reginâ provinciam tueretur. 243. b. Occisus est ille Guillelmus Osberni, in pugna contra Robertum Frisionem. Vide supra. Rex Angliæ, partitâ terrâ militibus suis, diversas irruptiones patitur ab hostibus qui in munitionibus latitabant locis. 284. c. Waltherum Dunelmensis Ecclesiæ præficit Episcopum. 314. b.

Normanni Panormitanam urbem acquirunt. 140. n.

Lanfranco, Cantuariensi Archiepiscopo, Roman venienti assurrexit Alexander Papa, professus se illud insigne reverentiæ derulisse non honore Archiepiscopi, sed amore magistri. 362. e. Petrus Ignus judicium facit per rogum ardentem. 221. b. n. (Anno 1063 juxta Baronium: anno 1067 juxta Mabillonium). Vide ad hunc annum.

Helinandus, Laudunensis Episcopus, juvat Theodericum, Abbatem S. Huberti, ad cellam construendam in Episcopo suo, ante Novum Castellum super Axonam apud Ebernei-curtem. 149. d.

X Calend. Novembr, Gervinus II ordinatur Centulensis Monasterii Abbas. 135. c. Bernardus, Abbas Massiliæ, Rivipullensê Canonicum accipit. 434. b. c.

Obitus Aimonis Borbonii, Archiepiscopi Bituric. 491. n. Ermenfridi, Canonici, qui Ecclesiam S. Magdalene Viridun. edificavit. 413. d.

Eclipsis Lunæ in mense Octobri: (die IX Decembr.) 221. b.

Anno Chr. 1072.

Tota urbi Ausifiodor. igne succensa, præter Turrim & Capellam S. Albani. 292. c. (Vide 1075).

Traditio Gaufridi junioris, cognomento Barbati, & civitatis Andegav. 30. c. Ad hunc annum referri videretur ex Appendice Chronici cujusdam Andegavensis, nisi mendum

esset in notis Chronologicis ; quæ si emendantur, designant annum 1067. (Vide ad annum 1068).

Adela, Flandriæ Comitissa, cum filio suo Roberto Frifone, Guatinesi Ecclesiæ, cujus fundamenta jecit, curtem Ballenbergæ offert. Tarvanensis Synodus, præsidente Drogone Episcopo, dona ab Adela, Flandriæ Comit. & ejus filio Roberto Frifone, Guatinesi Ecclesiæ facta confirmat. 105. d. e. nn.

Willelmus, Rex Angliæ, Scotiam intrat ; Rex Macolmus occurrit ei atque suus homo devenit. 314. b.

Rex Germaniæ, Agneti matri suæ Imperatrici, de Transalpinis paribus redeunti, Wormatiæ occurrit. Hugo, Cluniacensis Abbas, cum Imperatrice eò advenit. 65. a. Principes Regni Germaniæ contra Henricum Regem cum Otione conjurant. 215. a. 434. c.

Archiepiscopus Moguntinus, nomine Sigefridus, Moguntia egressus, in Cluniacense Monasterium secedit, sed brevi post, revocante eum Clero & populo, Moguntiam redit VIII Idus Decembr. 65. a. b. 74. b. c.

Obitus Adalberonis, Metensis Episcopi, Idibus Novembris, cui successit Herimannus Leodienf. Præpositus. 65. b. n. 199. b. 434. c. Stigandi Archiepiscopi, apud Wintoniam in carcere defuncti. 284. c. Willenci, Abbatis S. Columbæ Senon. cui successit Arnulfus. 293. b. c. Roberti Abbatis S. Germani Parisi. in ejus locum sufficitur Petrus natione Apulus, Regis Philippi Cancellarius. 276. b.

Anno Chr. 1073.

Romæ obit Alexander Papa II, Dominica die XI Calend. Maii, cui succedit Hildebrandus sub nomine Gregorii VII. 24. b. 65. b. 74. c. 147. c. n. 203. a. 262. e. 372. b. e. n. 387. a. 434. c. 524. n. Obit Alexander in ipso Apostolorum Petri & Pauli Natalitio. 147. c.

Henricus, Rex Germaniæ, Eberhardo Comite ad Romanos Proceres misso, conqueritur quod, se inconsulto, Romanæ Ecclesiæ Pontificem ordinassent. Respondet Hildebrandus ordinationem suam dilaturum, donec in electionem suam tam Regem quam Principes Regni Teutonici consensisse certâ legatione cognoscat. 65. c. d. n.

Saxones rebellant. 203. a.

Guillelmus, Rex Angliæ, exercitum ducit Anglorum & Francorum in Cenomannicam Provinciam. Angli terram illam destruunt, villas comburendo, cadendo vineas, & eam Regi subdant. 71. b. 169. a. 209. d. 314. c. Rex Willelmus Normanniam accedit. 209. d. Edgarus de Scotiâ venit Normanniam, & in Regis Willelmi gratiam redit. 314. c. Rex Angliæ in interioribus sui Regni partibus multas exercet ultiones, hoc magis cupiens à subiectis timeri. 284. d.

Concilium Cabilonense à Giraldo, Ostiensis Episcopo, Romanæ Sedis in Galliâ Legato habitum. Giraldo apud Dienfem urbem hos-

dates sunt fautives, & en les corrigeant ; elles désignent l'année 1067. (Voyez l'an 1068).

Adele, Comtesse de Flandre, & son fils Robert le Frifon, donnent le Domaine de Ballenberg à l'Eglise de Waten, dont elle avoit jetté les fondemens. Le Synode de Terrouane, où préside l'Evêque Dreux ou Drogon, confirme les donations d'Adele & de son fils Robert le Frifon, en faveur de l'Eglise de Waten. 105. d. e. nn.

Guillaume, Roi d'Angleterre, entre en Ecoffe : le Roi Macolm vient au-devant de lui, & lui fait hommage. 314. b.

Le Roi de Germanie vient à Worms au-devant de l'Impératrice Agnès sa mere, qui revenoit de l'Italie. Elle arrive accompagnée de Hugues, Abbé de Cluni. 65. a. Conjuratiôn d'Oton & d'autres Seigneurs du Royaume de Germanie, contre le Roi Henri. 215. a. 434. c.

Sigefroi, Archevêque de Mayence, quitte sa ville Episcopale, pour se retirer à Cluni. Peu de tems après, rappelé par son Clergé & par le peuple, il rentre dans Mayence le 6 Décembre. 65. a. b. 74. b. c.

Mort d'Adalbéron, Evêque de Mets, le 13 Novembre : Hériman, Prévôt de Liege, lui succède. 65. b. n. 199. b. 434. c. de l'Archevêque Stigand, décédé dans la prison de Winchester. 284. c. de Willenc, Abbé de Ste Colombe de Sens, à qui succède Arnoul. 293. b. c. de Robert, Abbé de S. Germain des Prés à Paris : on lui donne pour successeur Pierre, natif de la Pouille, Chancelier du Roi Philippe. 276. b.

L'an 1073. de J. C.

Le Pape Alexandre II meurt à Rome le Dimanche 21 Mai. Hildebrand lui succède sous le nom de Grégoire VII. 24. b. 65. b. 74. c. 147. c. n. 203. a. 262. e. 372. b. e. n. 387. a. 434. c. 524. n. Alexandre meurt le jour de la fête de S. Pierre & S. Paul. 147. c.

Henri, Roi de Germanie, envoie le Comte Eberhard à Rome se plaindre aux principaux Seigneurs, de ce qu'ils avoient fait un Pape sans le consulter. Hildebrand répond à ce Prince qu'il différera son Ordination, jusqu'à ce qu'il soit pleinement informé de son contentement & de celui des Grands de son Royaume. 65. c. d. n.

Révolte des Saxons. 203. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, fait entrer dans le Maine une armée composée d'Anglois & de François. Les Anglois ravagent le pays, brûlent les villages & les métairies, coupent les vignes, & rangent cette Province à l'obéissance de leur Roi. 71. b. 169. a. 209. d. 314. c. Le Roi Guillaume passe en Normandie. 209. d. Edgar vient d'Ecoffe l'y trouver, & rentre en grace avec lui. 314. c. Le Roi d'Angleterre, voulant se faire craindre davantage de ses nouveaux sujets, fait faire de cruelles exécutions dans l'intérieur de son Royaume. 284. d.

Giraud, Evêque d'Offie, Légat du S. Siege en France, tient un Concile à Châlons-sur-Saône. Ce Légat séjournant à Die, Hugues, Chambrier

CHRONOLOGICUS.

lxxxix

Chambrier de Lyon est proclamé Evêque de Die en sa présence, & Lancelin déposé comme coupable de simonie. 147. b. n.

Émeute à Rouen dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Ouen, le jour de la fête de ce Saint, occasionnée par l'Archevêque Jean, & par les Moines de cette Abbaye. 71. a - e. n. 72. a - e. n. 379. c. 387. a. Les Editeurs de l'Histoire de Matthieu Paris se trompent lourdement, lorsqu'ils donnent à entendre que l'Archevêque Jean a été tué par les Moines de S. Ouen en cette occasion. La vérité est que l'Archevêque Jean a encore vécu six ans après cette émeute, n'étant mort qu'en 1079 de maladie, & étant tombé quelque tems auparavant dans une grande foiblesse de corps & d'esprit. 71. n. 72. n.

Dédicace de l'Eglise de S. Etienne de Caen. 379. d. La Chronique abrégée de cette Abbaye rejette cette Cérémonie à l'an, 1077-379. n.

Arnold, Seigneur d'Ardes, fait beaucoup de bien à l'Eglise de S. Omer d'Ardes, où il établit dix Chanoines. 307. c.

Itier, Evêque de Limoges, est enterré dans l'Abbaye de S. Augustin : Gui de Larande, neveu de Jordan, lui succède. 288. d. Mort de Raimond ou Rademond, Abbé de Deols. 388. b.

Le cours du Soleil & celui de la Lune font les mêmes cette année, qu'ils étoient l'année que J. C. a été baptisé, qui étoit la quinziesme du Règne de Tibere. 314. b.

L'an 1074 de J. C.

Hildebrand est ordonné Pape, le jour de la Purification de la sainte Vierge. 65. d.

Philippe, Roi de France, rend à l'Eglise de N. D. d'Evernicourt toutes les Chapelles de Neuf-châtel, à la prière de Thierri, Abbé de S. Hubert. 149. d. Vers cette même année, il enlève à Robert le Frison la ville de Corbie, qui avoit été autrefois donnée en dot à Adele, femme de Baudouin V, Comte de Flandres. 480. c.

Raoul, Comte de Crefpi, meurt, & est enterré au Château de Mont-Didier. 443. n.

La ville de Cologne, la plus distinguée des Gaules après Mayence, est presque dépeuplée par les rebelles. Le Roi Henri vient à Ratifbonne : il y apprend que Guillaume, Roi d'Angleterre, attiré par l'Archevêque de Cologne, étoit en marche avec une grande armée pour s'emparer d'Aix-la-Chapelle, siège du Royaume de Germanie. Il prend la résolution d'aller à Cologne, ne respirant que menaces & vengeance contre l'Archevêque : il se réconcilie avec lui, & continue sa marche vers Aix-la-Chapelle. Il passe la fête de Noël à Stralbourg. 66. a. b. c.

Roger, Comte d'Herford & le Comte Raoul trament une Conjuraison contre le Roi Guillaume, & y font entrer le Comte Walthéof, autrement Wautier. 209. e. 314. c. Walthéof, suivant les conseils de Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, va trouver le Roi en Normandie, lui découvre toutes les circonstances du complot, & s'abandonne à sa clémence. 314. c. d. Raoul ayant laissé sa femme & une bonne garnison dans son Château, passe en Flandre, &

pitante, Hugo, Lugdunensis Camerarius, in ejus presentia Diensis Episcopus acclamatur, Lancelino simonie reo à sede remoto. 147. b. n.

Tumultus in Ecclesia S. Audoeni Rotom. ipsi die S. Audoeni sacra, inter Joannem Archiepiscopum & Monachos ejusdem Abbatie. 71. a - e. n. 72. a - e. n. 379. c. 387. a. In errorem supinum labuntur Historiae Matthaei Parisii Editores, dum Joannem à Monachis in hoc tumultu interfectum supponunt; cum Joannes Archiepiscopus annotentum 1079, morbo, & tam corporis quam animi deliquio affectus, occubuerit. 71. n. 72. n.

Basilica S. Stephani Cadom. dedicatur. 379. d. Juxta Chron. brevius ejusd. Abbatie ad ann. 1077 rejicitur hæc dedicatio. 1. ibid. n.

Arnoldus, Ardensis Dominus, Ecclesiae S. Audomari Ardensis dona multa offert : ibi decem Canonicos instaurat. 307. c.

Iterio, Lemovicensi Episcopo, apud S. Augustinum tumulato, Guido de Laranda Jordani nepos succedit. 288. d. Obitus Raymundi seu Rademundi, Abbatis Dolensis. 388. b.

Juxta cursum Solis & Lunæ omnia eveniunt ut anno XV Tiberii quo baptizatus est Dominus. 314. b.

Anno Chr. 1074.

Hildebrandus Romanus Pontifex ordinatur, in Purificatione S. Mariae. 65. d.

Philippus, Rex Franciae, omnes Capellas Novi-Castelli, reddit Ecclesiae B. M. quae est in Ebernet-corte, rogatus à Theoderico, Abbate S. Huberti Andagin. 149. d. Circa eundem annum Corbeiam, olim Adelaë Balduini V, Flandriae Comitissae uxori in matrimonii dotem concessam, Roberto Frisconi eripit. 480. c.

Radulfus, Comes Crispiciensis, obit, sepelitur in Castello Montis-Diaderii. 443. n.

Civitas Colonia, post Moguntiam Caput & Princeps Galliarum urbium, à seditionis penè redacta in solitudinem. Rex Henricus Ratifponam venit : nuntiatur ei Willhelmum, Angliæ Regem, ab Archiepiscopo Colonienfi illectum, magno cum exercitu adventare Regni Sedem Aquisgranum occupaturum. Inde Coloniæ tre instituit, multum spirans irarum in Archiepiscopum Coloniensem. Rex Archiepiscopo reconciliatus, Aquisgranum pergit. Nativitatem Domini Argentorati facit. 66. a. b. c.

Rogerus, Comes Herefordensis, & Rodolphus Consul contra Willhelmum Regem conjurationem faciunt, & Walthesum al. Walterum, Comitem secum conjurare compellunt. 209. e. 314. c. Walthesofus, Lanfranci Doctorem Archiepiscopi consilio, Regem in Normannia degentem expetit : ex ordine conjurationem pandit, & illius misericordiae se committit. 314. c. d. Rodolphus, castello suæ conjugii militibusque suis commendato, trans-

fretat in Flandriam, & ad Minorem-Britanniam fugit. 209. e. Willelmus Rex Autumnali tempore Angliam redit, Comites Rogerum & Waltheofum seu Walterum mittit in carcerem. Waltheofus, jussu Regis extra Winoniā civitatem ductus, secus percussus. 209. e. 315. a.

Guillelmus, Rex Angliæ, apud Fiscannum legem instituit, ne quis pro morte sui parentis, in hominem insurgeret, nisi patrem aut filium interfecisset. 379. d. Die sancto Paschæ filiam suam per manum Joannis Archiepiscopi consecrandam in Ecclesiâ Fiscannensi offert. Chronicon brevius S. Stephani Cadom, hoc refert ad ann. 1079. 379. d. n.

Edgitha, quondam Anglorum Regina, obiit mensē Decembri. 209. a. 315. a.

Gaufridus Martini, Presbyter Andegavensis, Berengarium impetit. 529. e. CIRCÀ hunc annum, Eusebius-Bruno, Episcopus Andegav. Berengario, suum errorem quodam S. Ambrosii de sacramentis textu protegere nitenti respondet, ad fidem sufficere ut Verbi Christi Domini virtute panem & vinum post consecrationem, verum Christi Corpus & Sanguinem fieri credatur; & ejus rei modum ordinemque non esse inquirendum. 530. a.

Hildebrandus Papa pluribus Synodis decernit ut, secundum instituta Canonum, Presbyteri uxores non habeant: adversus hoc decretum protinus vehementer infremuit tota factio Clericorum, hominem planè hæreticum, & vesani dogmatis esse clamantem. 66. b. c.

Concilium Rotomagensis, cui præsidet Willelmus, Angliæ Rex, & Princeps Normannia, & Joannes Archiepiscopus cum suffraganeis suis, ibi judicatum Monachos S. Audoeni, qui Archiepiscopum invaserant anno præcedenti cum armatâ manu virorum, per Abbatis carceribus retrudendos esse ad placitum Archiepiscopi. 379. d. nn. 387. a. n.

Reliquiæ S. Mevni ab Ecclesiâ S. Florentii in Britanniam translata. 434. c. Corpus S. Theobaldi reclusi Vicentiâ Vangadiciam transfertur. 292. n.

In Lingonensi Diocesi fundatur Molismensis Canobium, cujus primus Abbas Robertus existat. 198. c. 284. d. (Anno 1075. 169. e.)

Ordo Grandimontensis in Lemovicensibus instituitur. 169. e. (Anno 1077. 410. b. c.) Berno fit Abbas Vezeliacensis. 385. a.

VII Calend. Maii, obitus Hermanni Marchionis, filii Bertholdi Ducis, & postea Cluniacensis Monachi. 24. b.

VI Calend. Februarii, visum est in celo signum: oriente sole, duæ columnæ aurei coloris dextrâ levâque simul oriebantur. Noctæ præcedenti caelestem arcum sereno celo plerique viderunt. Frigus validissimum, & hybernâ siccitate arent omnia, in tantum ut flumina non superficie tenuis glaciē constricta, sed tota præter solitum in glaciē conversa

se réfugie dans la Bretagne. 209. e. Le Roi Guillaume retourne en Angleterre l'Automne suivant, fait mettre en prison les Comtes Roger & Waltheof ou Vautier. Ensuite il fait conduire Waltheof hors de Winchester, où il a la tête tranchée. 209. e. 315. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, étant à Fécamp, établit une Loi, suivant laquelle il est défendu à toute personne d'attaquer l'assassin de son parent, à moins qu'il ne s'agit d'un père ou d'un fils. 379. d. Le jour de Pâques il fait consacrer la fille par les mains de Jean, Archevêque de Rouen dans l'Eglise de Fécamp. La petite Chronique de S. Etienne de Caen, rapporte ce fait à l'année 1079. 379. d. n.

Edgitha, autrefois Reine d'Angleterre, meurt au mois de Décembre. 209. a. 315. a.

Geoffroi-Martin, Prêtre d'Angers, attaque Bérenger. Vers cette année, Bérenger voulant défendre ses erreurs par un passage du Livre des Sacramens de S. Ambroise, Eusebe-Brunon, Evêque d'Angers, lui répond que la foi exige seulement de croire qu'après la consécration le pain & le vin sont devenus, par l'efficacité des paroles de N. S. le vrai Corps & le vrai Sang de J. C. & que quant à la manière & aux circonstances avec lesquelles s'opère ce mystère, elles ne doivent pas être l'objet de notre curiosité. 530. a.

Le Pape Hildebrand renouvelle dans plusieurs Conciles les Canons qui défendent les Mariages des Prêtres. La partie du Clergé qui ne vivoit plus dans le célibat, s'élève avec fureur contre ce Décret, & traite le Pape de véritable hérétique & de partisan d'une Doctrine infensée. 66. b. c.

Concile de Rouen, où préside le Roi d'Angleterre, Duc de Normandie, & l'Archevêque Jean accompagné de ses Suffragans. On y condamne les Moines de S. Ouen, qui avoient attaqué l'Archevêque l'année précédente à la tête d'une troupe de gens armés, à être enfermés dans différentes Abbayes aussi longtemps que l'Archevêque le trouveroit bon. 379. d. nn. 387. a. n.

Translation des Reliques de S. Meven, de l'Abbaye de S. Florent, dans la Bretagne. 434. c. Le Corps de S. Thibaut reclus, est transféré de Vicence à Vagandizza. 292. n.

Fondation de l'Abbaye de Molefme dans le Diocèse de Langres. Robert en est le premier Abbé. 198. c. 284. d. (Cetle Abbaye est fondée en 1075. 169. e.)

L'Ordre de Grandmont prend naissance dans le Limosin. 169. e. (L'année 1077. 410. b. c.) Berton est fait Abbé de Vézelay. 385. a.

Le 25 Avril, mort du Marquis Herman, fils du Duc Bertold, & Moine de Cluni. 24. b.

Le 27 Janvier, il paroît un signe dans le Ciel: au lever du soleil, on vit s'élever à droite & à gauche deux colonnes aussi brillantes que l'or. La nuit précédente quelques personnes avoient appercus un arc-en-Ciel, quoique l'air fut pur & qu'il n'y eût point de nuages. Froid extraordinaire: l'échelle: les rivières ne sont pas seulement prises à la surface, elles paroissent

CHRONOLOGICUS.

entièrement changées en glace. La rigueur de la gelée faisant cesser l'usage des Moulins, amene une grande disette de pain. 65. d. e. n. Forte gelée depuis le premier Novembre jusqu'à la mi-Avril. 142. b.

L'an 1075 de J. C.

Philippe I, Roi de France, confirme la fondation de l'Abbaye de Pontlevoi. 564. e.

Robert, Duc de Bourgogne, meurt : son petit-fils Hugues, fils d'Henri, lui succède. 345. d. 385. a.

Du tems de Rollan, Abbé de S. Germain, la ville d'Auxerre est brûlée par un incendie, depuis l'Eglise de S. Pierre, près le pont, jusqu'aux Moulins de Chanteraine. 377. c. n. 385. a. (Voyez 1072.)

Vitri est rendu au Comte Simon. 344. n.

Le Lundi de la Pentecôte 25 Mai, Jean d'Arras, Avoué de la Province, & sa femme Ermentrude étant à Berg, donnent à l'Eglise de Waten, par la médiation du Comte Robert le Frison, un Domaine ou Alléu situé en Flandre. Vautier, Avoué de Berg, ratifie cet Acte au nom du Comte. 106. a. b. n. Le lendemain, Mardi de la Pentecôte, Jean d'Arras confirme sa donation en présence du jeune Comte Robert, fils de Robert le Frison. 106. d. e.

Henri, Roi de Germanie, célèbre la fête de Pâques à Worms. Le 22 Octobre, il vient au lieu désigné pour la Diète, appelé Gerstingun : tous les Evêques & les Comtes du Royaume Teutonique s'y rendent. Thierry, Duc de la Lorraine Mosellanique s'y trouve, ainsi que Gozelon, Duc de l'autre Lorraine, Prince de petite taille & bossu, mais à la tête des affaires de ce tems-là, & l'ame de toutes les grandes entreprises. 66. c. n. 67. a. Le Roi Henri défait les Saxons dans une seconde expédition, & reçoit leurs Princes à composition. 203. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, passe en Bretagne, & met le siege devant Dol, Château du Comte Raoul : Le Roi de France Philippe vient au secours des assiégés, & l'oblige de se retirer précipitamment. 434. c. (Voyez l'année 1076.)

Le 13 Septembre, le Légat Girard tient un Concile à Poitiers : Bérenger y court risque de la vie. 530. b.

L'Archevêque de Mayence assemble un Synode dans sa ville Episcopale, au mois d'Octobre. L'Evêque de Coire s'y trouve : il intime à l'Archevêque les ordres du Pape, qui lui ordonnoit, sous peine de déposition, d'obliger tous les Prêtres de son Diocèse à renoncer sur le champ à leurs femmes, ou à s'interdire pour toujours les fonctions du Ministère. L'Archevêque voulant exécuter les ordres du Pape, tous les Clercs qui étoient assis se levent en fureur, l'accablent d'injures, & l'épouvantent tellement par leurs menaces & par leurs gestes, qu'il craint de ne pouvoir sortir du Synode la vie sauve. Effrayé par tant d'obstacles, il renonce à agiter désormais de semblables questions, & il prend la résolution de laisser exécuter au Pape, dans le tems & de la manière que sa Sainteté le jugeroit à propos, un projet de réforme, qu'il

videantur. Propter rigorem fluminum ubique cessat molarum usus, unde maxima panis penuria, 65. d. e. n. Gela magnum à Calendis Novembris ad medium Aprilis menssem. 142. b.

Anno Chr. 1075.

Philippus I, Franciæ Rex, fundationem Abbatie Pontileviensis approbat. 564. e.

Robertus, Burgundiæ Dux, obiit : successorem habet Hugonem, filium Henrici, Roberti nepotem. 345. d. 385. a.

Autissiodorensis civitas tempore Rothlani S. Germani Abbatis, incensa ab Ecclesiâ S. Petri juxta pontem, usque ad Molendina Cantantiss-ranæ. 377. c. n. 385. a. (Vide 1072.)

Vitriacus redditur Comiti Simoni. 344. n.

VIII Calend. Junii, feriâ II Pentecostes, mediant Comite Roberto Frisone, in villâ Bergis sui traditio Alodii in Flandriâ Ecclesiæ Guatiniensi à Johanne Attrebatensi, ipsius provinciæ Advocato & uxore ejus Ermentrude. Walterus, Bergensis Advocatus, Comitis vice, stipulationes ratas suscipit. 106. a. b. c. n. Feriâ III Pentecostes, Johannes Attrebatensis suam confirmat traditionem coram Juveni Comite Roberto, Frisonis filio, 106. d. e.

Henricus, Germaniæ Rex, Pascha Wormatiæ celebrat. XI Calend. Novembris juxta consuetudinem venit in Gerstingun : conveniunt omnes Teutonici Regni Episcopi & Comites : aderat Diadericus, Dux Mosellæ regionis : aderat quoque Gozelo, Dux Lotharingiæ, in quo, licet staturâ pusillo & gibboso, summa omnium agendorum & cardo vertebatur. 66. c. e. n. 67. a. Rex Henricus, iteratâ expeditione, Saxones premit, & Principes eorum in deditionem accipit. 203. a.

Rex Angliæ, Guillelmus, in Britanniam minorem transiens, Dol Castellum Rodulphi Comitis obsidet : sed adveniente Franciæ Rege Philippo, fugatur. 315. a. n. 434. c. (Vide annum 1076.)

Idibus Septembris, Concilium Pictaviense celebrat Girardus Legatus : in eo ferè interemptus Berengarius. 530. b.

Moguntinus Archiepiscopus Synodum mense Oct. Moguntia congregat : ibi adest Curienfis Episcopus, Sedis Apostolicæ litteras & mandata deferens, quibus Archiepiscopo sub interminatione gradûs & ordinis sui præceptum erat ut Presbyteros omnes suæ Diocesis cogere aut in præsentiarum conjugibus renunciare, aut se in perpetuum sacri altaris ministerio abdicare. Quod dum facere vellet, exurgentes qui undique affidebant Clerici, ita cum verbis confutantes, ita manibus & totius corporis trepidatione in eum debacchantur, ut se vitâ comite Synodo excessurum desperaret. Sic tandem rei difficultate superatus, statuit sibi deinceps tali questione omnino superfedendum, & Romano Pontifici relinquendum, ut causam quam ipse toties inutiliter proposuisset, ille per semetipsum, quando & quomodo vellet, pero-

I N D E X

rarer. 66. d. Pluribus Clericis sub sententiâ interdicti esse malentibus, quam feminis & uxoriis carere, decernit Gregorius Papa ut nullus Christianus audiat Missam conjugati Presbyteri. 74. c.

Arnulfus, Abbas sanctæ Columbæ, Reliquias S. Theobaldi fratris sui ab Italiâ deferret, & in eadem Abbatia reponit. 198. c. 377. c. n. (Anno 1078. 393. c. d. n.) Ecclesiam ædificat in honore hujus Sancti. 198. c.

Deoduino, Leodiensi Episcopo defuncto, per interventum Gogelonis Ducis, à Rege Henrico instituitur Henricus I, dictus Pacificus, filius Frederici, Tullensis Comitis, cognatus Ducis Godefridi de Bullione. 24. b. 66. c. 203. a. 205. n.

Obitus Widonis, Ambianensis Episcopi. 135. n. Gervini I, Centul. Abbatis, V Non. Martii, feriâ III secundæ hebdomadæ sacri Jesuiti. 134. n. 135. b.

V Calend. Nov. Luna XIII, nocte diei Dominicæ, antequam discesceret, Eclipsis Lunæ. 30. d.

Anno Chr. 1076.

Gaufredus seu Guido, Dux Aquitanie, & Comes Pictav. Canobium Novi-Monasterii Pictavis erigit, dicitur atque Hugoni, Cluniacensi Abbati, ad disponendum tradit. 120. a. n. 286. b. n. Vide an. seq. Hujus Monasterii gratiâ privilegium impetrat à Rege Philippo, qui Pictavos advenerat Guillelmi auxilium petiturus adversus Regem Angliæ, qui quoddam castrum contra ipsum obsidebat. 120. a. b. n.

Hoel Comes castrum Dol, auxiliante sibi Guillelmo, Normanniæ Comite, per XL dies obsidet : castrum expugnare non potest : anno præsentis vel subsequenti capitur Hoel à suis. 413. a. b. n. (Quidam Doli obliuionem referunt ad annum præcedentem, quem vide.)

Raimundus Berengarius, Comes Barchinon. obit. 434. d. Anno sequenti. 290. d.

Rex Franciæ & Rex Angliæ pacem ineunt. 210. a.

Rex Willelmus, seditione militari agens contra filium suum Robertum, apud Gerbereti castrum in Franciâ, equo suo propellitur : Willelmus filius ejus vulneratur, & multi ex suis occiduntur. Rex Roberto filio male dicit. 210. a. : qui patri suo non parvam molestiam & anxietatem intulit. 315. a. b. (Anno 1079. 315. b.)

Henrico, Germaniæ Regi, tanquàm simoniaci Papa minatur excommunicationem. Rex, quos potest, obedientiam Papæ facit abjurare : missâ legatione ad Romanam Synodum, ab Apostolicâ Sede jubet ipsum descendere. Papa ipsum Regem, Synodo judicante, fidelitate hominum, Regno & communione privat, & omnes et ad Regnum juratos juramento absolvit. 24. c.

Rebelles, ut Henrici Regis vires in bellis extenuent, confictis conscriptisque super eo criminibus, quæ pessima & immundissima

avoir tenté si souvent avec aussi peu de succès. 66. d. Le Pape Grégoire voyant que beaucoup de Clercs aimoient mieux être interdits, que de quitter leurs femmes & leurs épouses, défend à tout fidele d'entendre la Messe d'un Prêtre marié. 74. c.

Arnoul, Abbé de Sainte Colombe, apporte d'Italie les Reliques de S. Thibaud son frere, & les dépose dans son Abbaye. 198. c. 377. c. n. (Ce fait est rapporté à l'an 1078. 293. c. d. n.) Il bâtit une Eglise en l'honneur de ce Saint. 198. c.

Après la mort de Théoduin, Evêque de Liege, le Roi Henri, à la recommandation du Duc Gogelon, nomme à cet Evêché Henri I, dit le Pacifique, fils de Frédéric, Comte de Toul, cousin du Duc Godefroi de Bouillon. 24. b. 66. c. 203. a. 205. n.

Mort de Gui, Evêque d'Amiens. 135. n. De Gervin I, Abbé de S. Riquier, le 3 Mars, le Mardi de la seconde semaine de Carême. 134. n. 135. b.

Eclipse de Lune, le 28. d'Octobre, la Lune étant dans son treizieme jour, la nuit du Samedi au Dimanche, avant le jour. 30. d.

L'an 1076 de J. C.

Gui-Geoffroi, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, érige & fonde dans cette ville le Monastere de Montrieux, qu'il foudret à Hugues, Abbé de Cluni, 120. a. n. 286. b. n. Voyez l'an. suiv. Il obtient en faveur de ce Monastere un Privilege du Roi Philippe, qui étoit venu à Poitiers demander du secours au Duc contre le Roi d'Angleterre, qui assiégeoit un Château de sa domination. 120. a. b. n.

Le Comte Hoel assiege pendant quarante jours le château de Dol, avec le secours de Guillaume, Duc de Normandie; il est obligé de lever le siege; il est fait prisonnier par les Bretons, cette année ou la suivante. 413. a. b. n. (Quelques Auteurs rapportent le siege de Dol à l'année précédente. Voyez 1075.)

Raimond-Bérenger, Comte de Barcelone, meurt. 434. d. L'année suivante. 290. d.

Les Rois de France & d'Angleterre font la paix. 210. a.

Le Roi Guillaume est jeté à bas de son cheval dans une action contre son fils Robert, auprès du château de Gerberoi en France : son fils Guillaume est blessé; beaucoup de ses gens sont tués. Le Roi donne sa malédiction à son fils Robert. 210. a. : qui avoit causé beaucoup de peine & d'inquiétude à son pere. 315. a. b. (Ce fait est rapporté à l'année 1079. 315. b.)

Le Pape menace d'excommunier Henri, Roi de Germanie, pour cause de simonie. Le Roi fait renoncer à l'obéissance du Pape tous ceux qu'il peut entraîner dans son parti. Il envoie des Députés au Concile de Rome, pour signifier à Grégoire de quitter le Saint Siege. Le Pape de l'avis du Concile, excommunie le Roi, le déclare déchu de la Royauté, & dispense ses sujets du serment de fidélité. 24. c.

Les Rebelles, pour affoiblir les forces du Roi Henri dans la guerre, qu'ils avoient allumée contre lui, inventent & répandent de toutes parts

CHRONOLOGICUS.

parts les accusations les plus infâmes & les plus atroces, que la haine & l'envie puissent leur suggérer : ils ajoutent mille fautes aux reproches fondés qu'ils pouvoient lui faire, & le dénoncent au Pape Grégoire VII. Ils représentent à ce Pontife, qu'un Prince aussi vicieux, encore plus connu par ses désordres que par son nom, étoit indigne du Trône, sur-tout ne tenant point de Rome la dignité de Roi : qu'il falloit rendre à Rome le droit qu'elle avoit de créer les Rois : que c'étoit au Pape & à Rome à élire, du consentement des Grands, un Prince dont les mœurs & la sagesse répondissent à une dignité si sublime. Le Pape se laissant aller à ces suggestions, sensible sur-tout au droit honorable de faire un Roi, dont on l'avoit adroitement flatté, excommunit le Roi Henri, & ordonne aux Evêques & aux autres Grands du Royaume de se retirer de sa communion : il absout tous ses sujets du serment de fidélité, afin que cette dispense laissât la liberté de se déclarer contre Henri, à ceux qui auroient été retenus par la Religion du serment. Ce procédé déplait à beaucoup de personnes, qui le regardant comme illégitime, prétendent que l'on ne doit pas se conduire en conséquence. 28. n.

L'excommunication de l'Empereur Henri par le Pape, occasionne un schisme. 434. c.

Gozelon, autrement Godefroi, surnommé le Bossu, Duc de Lorraine, est assassiné à Anvers par un Cuisinier aposté par le Comte de Flandre Robert : il meurt le 27 Février, & est enterré à Verdun auprès de son pere. 24. c. 67. a. b. 203. a. 294. b. Il passe non-seulement pour être entré dans le complot contre le Pape, mais même pour en être l'auteur. 24. c. Godefroi de Bouillon, fils de sa sœur, lui succède. 294. b. 413. d.

Le Roi Henri célèbre la fête de Pâques à Utrecht. Il donne le Duché de Lorraine à son fils Conrad, & le Marquisat d'Anvers à Godefroi, fils du Comte Eustache, & cousin du Duc Gozelon. 66. n. 67. b. Il part pour l'Italie, passe la fête de Noel en Bourgogne à Besançon. Le Comte Guillaume, son grand oncle du côté de sa mere, qui possédoit de très-grands biens dans ce pays-là, le reçoit avec assez de magnificence, eu égard à sa malheureuse situation. Le Roi Henri avoit été obligé de prendre par la Bourgogne pour passer en Italie, sur les avis certains qu'il avoit reçus que les Ducs Rodolphe, Welf & Berthold s'étoient saisis de tous les passages d'Italie appellés *Cluses*, & y avoient placé des troupes pour les garder. 67. c.

Concile de Rome contre l'Empereur Henri IV. 284. d. n.

Mort de Geoffroi, Evêque d'Auxerre : il est inhumé au Prieuré de la Charité sur Loire. Le 15 Septembre Robert fils de Guillaume, Comte de Nevers, petit fils du Roi de France Henri, par sa mere Hermengarde, Comtesse de Tonnerre, est élu Evêque au mois de Septembre. 114. b. c. 292. d.

Raoul est fait Evêque de Tours. 169. e.
Mort de Main, Evêque de Rennes, & de Quiriace, Evêque de Nantes. 413. b. n. de Guillaume, Evêque d'Angoulême, le 20 Sept. son frere Aimar lui succède. 264. d.

Tom. XI.

potuit odium & livor excogitare, vera falsis miferentes, apud Romanum Pontificem Gregorium VII eum deferunt : non decere tam flagitiosum, plus notum crimine quàm nomine, regnare, maxime cum sibi regiam dignitatem Roma non contulerit : oportere Romæ suum jus in constituendis Regibus reddi : provideant Apostolicus & Roma, ex consilio Principum, hominem cujus vita & sapientia tanto congruerent honori. Quod subreptione delusus Apostolicus, simul & honore creandi Regis quem sibi fallaciter obtulerant impulsus, Regem hanc innotat, & Episcopis, aliisque regni Principibus ut à communione excommunicati Regis se retrahant denunciat. Absolvit omnes à juramento qui fidem Regi juraverant, ut contra eum impelleret absolutio, quos fidei tenuit obligatio. Quod factum multis displicet assertibus tam inefficaciter quam illicitè factum, quod factum est. 28. n.

Schisma oritur, quia Papa Henricum Imperatorem excommunicat. 434. c.

Gozilo seu Godefridus, cognomine Gibbosus, Dux Lotharingie, in civitate Antverpæ per insidias Ruberti, Comitiss Flandrensis, à quodam Coco ficiario vulneratus moritur IV Calend. Martii, Verdunus juxta patrem sepelitur. 24. c. 67. a. b. 203. a. 294. b. Conspirationis in Papam particeps, immò auctor dicitur. 24. c. Succedit Godefridus ejus sororis filius, Bulloniensis dictus. 294. b. 413. d.

Rex Henricus Pascha Trajecti celebrat. Ducatum Lotharingie filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpæ, Godefrido consobрино Gozelonis Ducis, filio Eustachii Comitiss tradit. 66. n. 67. b. In Italiam proficiscens, intrâ Burgundiam, in loco qui dicitur Bizançon Natalem Domini celebrat, satis magnificè pro sua tum calamitate susceptus, & habitus ab avunculo matris suæ Willelmo Comite, cujus illis in locis opes erant amplissimæ. Ea porro causa erat ut relicto recto itinere, in Burgundiam diverteret, quod ceret compere rat Duces Rudolfum, Welf & Bertholdum omnes vias omnesque aditus qui ad Italiam mittunt, quos vulgato nomine *Clusas* vocant, appostitis custodiibus anticipasse, ut nulla illis ei copia transire fieret. 67. c.

Concilium adversus Henricum IV Imp. Romæ coactum. 284. d. n.

Goffridus Autissiodorensis Episcopus obit : apud Monasterium Charitatis super Ligerim sepelitur XVII Calend. Octobr. Mense Septembris eligitur Robertus, natus ex patre Consule Nivernensium Guillelmo, Regis Franciæ Henrici nepote, ex matre autem Hermengarde, Comitissa Tornodorensi. 114. b. c. 292. d.

Radulfus Turonis datur Episcopus. 169. e.
Obitus Maini Episcopi Redon. & Quiriaci, Nannetensis Episcopi. 413. b. n. item Guillelmi Engolfini. Episcopi. XII Cal. Oct. cui succedit Ademar frater ejus. 264. d.

a a

Anno, Colonienſis Archiep. obit. 203. a. pridid Nonas Decembris anno 1075. 67. a. anno 1077. 74. d. Hildolphus ſeu Hilduinus ſuccedit. 74. d. 203. a. Dieduino Epifcopo Leodienſi defuncto, conſecratur Henricus. 294. b. Liebertus, Cameracenſis Epifcopus, obit : ſuccedit nepos ejus Gerardus II. 128. n. Stephanus S. Jacobi Leodienſis Abbas tertius, vitâ fungitur : ſufficitur Robertus. 294. b. Ingulfus inſtallatur Abbas Croilandenſis, in Converſione S. Pauli. 156. c.

Gelu magnum, à medio Novembri uſque ad æquinoctium vernale. 203. a. A feſtivitàte S. Martini, Rhenus fluvius glaciali frigore conſtrictus, penè uſque ad Calendas Aprilis peſtreftri itinere manet tranſneabilis. Plerifque in locis vineta frigore omninò areſcunt. 67. b. Terra tremitur, X Calend. Maii. 284. d. n.

Anno Chr. 1077.

Guillelmus-Gaufredus, Dux Aquitanie, Monafterium-novum Piſtav. dotat, literis datur in manu Willelmi filii ſui, audientibus Odone, Abbate S. Joannis Angeriacenſ. Guidone Nivernenſi & aliis. 121. n. Vide an. præc.

Simon, filius Rodulphi, Comitis Criſpiac, ipſe Comes Vadenſis & Medanenſis, nec non Vitriaci, Barri ſuper Albam, &c. Dominus, fit Monachus in Monafterio S. Eugendi, hodie S. Claudii. 443. n.

Hoel, Cornubiæ Comes, capitur ab Eudone Vicecomite, & infrâ XI dies ab exercitu ſuo vi liberatur. 372. c.

Henricum Germaniæ Regem jam Italiani Ingreſſum, ex imperato audiens Papa, hortatu Mathildæ in caſtellum quoddam munitiſſimum, quod Canuſium dicitur diverſit, expectare volens, donec conſilium adventus Regis diligentiùs exploret ; utrùm ſcilicet veniam admiſſi poſtulare, an injuriam excommunicationis ſuæ militari manu perſequi, plenus animorum adveniret. Interdè Rex Henricus Mathildam Comitiffam ad colloquium evocat, eamque precibus ac promiſſionibus oneratam ad Papam tranſmittit cum aliis quibuſdam, quorum majorem apud Gregorium authoritatem & gratiam eſſe noverat, obſecrans ut excommunicatione abſolvatur : vix & agrè exoratus Papa annuit ut comitis veniat, culpam, quam Sedi Apoſtolice conſumeliâ irrogando, contraxerat, Sedi Apoſtolice decretis nunc obediendo expiaturus ; venit Rex ut juſſum fuerat, & cum caſtellum triplici muro ſepsum eſſet, intrâ ſecundum murorum ambitum receptus, foris dereliſto omni comitatu ſuo, depoſito cultu regio, nihil præſerens regium, nihil oſtentans pompaticum, nudis pedibus (menſe Januario) jejunus manè uſque ad vespèram perſtat, Romani Pontificis ſententiam præſtolando. Hoc ſecundo, hoc tertio die facit ; quarto demùm die, in conſpectum ejus admiſſus, accipit conditiones quibus abſolvit eum Papa, & ſervaturum ſe omnia quàm ſanctiſſimis poteſt aſſertionibus promittit. Papa expleto ſancto miniſterio, Regem ad prandium vocat, benigniſſimèque reſectum & de

Annon, Archevêque de Cologne, meurt. 203. a. le 4 Décembre 1075. 67. a. Pan 1077. 74. d. Hildolphe, autrement Hilduin, lui ſuccède. 74. d. 203. a. Après la mort de Théoduin, Henri eſt ſacré Evêque de Liege. 294. b. Liebert, Evêque de Cambrai, meurt : ſon neveu Gérard II lui ſuccède. 128. n.

Mort d'Erienne, troiſième Abbé de S. Jacques de Liege: Robert eſt ſon ſuccèſſeur. 294. b. Ingulfe eſt mis en poſſeſſion de l'Abbaye de Croyland, le jour de la Converſion de S. Paul. 156. c.

Grande gelée, depuis la mi-Novembre, juſqu'à l'équinoxe du printems. 203. a. Le Rhin eſt pris, depuis la S. Martin, juſques vers le mois d'Avril; pendant tout ce tems-là on le paſſe à pied. Les vignes ſont gelées dans beaucoup d'endroits. 67. b. Tremblement de terre, le 22 Avril. 284. d. n.

L'an 1077 de J. C.

Guillaume-Geoffroi, Duc d'Aquitaine, donne, par la main de ſon fils Guillaume, la Charte de Fondation de l'Abbaye de Montier-neuf de Poitiers, en préſence d'Eudes, Abbé de S. Jean d'Angély, de Gui de Nevers & de pluſieurs autres témoins. 121. n. Voyez l'an. précéd.

Simon, fils de Raoul, Comte de Crépy, Comte de Valois & de Manre, Seigneur de Vitri, Bar-sur-Aube, &c. ſe fait Religieux à l'Abbaye de S. Oyan, aujourd'hui S. Claude. 443. n.

Hoel, Comte de Cornouaille, eſt fait prifonnier par le Vicomte Eudes; ſes gens le délivrent au bout de onze jours. 372. c.

Le Pape apprenant avec ſurpriſe qu'Henri, Roi de Germanie, étoit déjà en Italie, ſe rend par l'avis de Mathilde, dans Canoffe, château très-fort. Il prend la réſolution d'y reſter juſqu'à ce qu'il ſoit bien informé des deſſeins du Roi, ne ſachant ſi ce Prince étoit entré en Italie pour demander pardon de ſes fautes, ou ſi au contraire le deſir de ſe venger, les armes à la main, de ſon excommunication, l'y amenoit. Pendant ce tems-là, le Roi Henri demande une conférence avec la Comteſſe Mathilde, il ſe répand en prières & en promeſſes, & l'envoie vers le Pape avec quelques autres perſonnes dont il connoiſſoit le crédit auprès de Grégoire VII, pour obtenir l'abſolution de ſon excommunication. Le Pape dont on eut bien de la peine à vaincre la réſiſtance, conſent enfin que le Prince s'approche, & qu'il vienne expier par ſon obéiſſance aux Décrets du Saint Siege, la faute qu'il avoit commiſe en mépriſant ſon autorité. Le Roi obéit : le château de Canoffe étoit entouré d'une triple enceinte de murailles : on le reçoit dans la ſeconde : il avoit laiffé toute la ſuite au dehors, on lui fait quitter toutes les marques de la Royauté : ſon extérieur n'annonce plus rien de Royal ni de grand : il reſte nuds pieds (c'étoit au mois de Janvier) & à jeun depuis le matin juſqu'au ſoir, en attendant les ordres du Pape. Il paſſe le ſecond & le troiſième jour dans la même poſture. Enfin le quatrième jour, on le fait paroître devant le Pape. Il ſe ſoumet à toutes les conditions qui lui ſont impoſées, pour obtenir ſon abſolution,

CHRONOLOGICUS.

& promet par ce qu'il y a de plus sacré d'être fidele à les garder. Le Pape, après la célébration des SS. Myfteres, l'invite à dîner, lui donne un magnifique repas, l'instruit soigneusement de la conduite qu'il doit tenir, & le renvoie en paix rejoindre ses gens, qui étoient restés assez loin hors du châteaueu. 68. c-e. 69. a.

Les Seigneurs d'Italie ne sont pas plutôt informés de ce qui vient de se passer à Canosse, qu'ils conçoivent l'indignation la plus furieuse à l'égard du Pape, & des sentimens mêlés de haine & de mépris pour Henri. Les esprits s'échauffant, ils décident unanimement que, puisqu'Henri, en s'avilissant lui-même, s'est rendu indigne du trône, il faut le déposer, & dire pour Roi son fils quoique d'un âge peu avancé & encore incapable de gouverner; conduire le jeune Roi à Rome, & l'y faire sacrer Empereur par un nouveau Pape, qui casse & annule ce qui avoit été fait par Grégoire VII. 69. b.

Henri IV, effrayé de la nouvelle tournure qu'avoient prise ses affaires, & se repentant, quoique tard, de sa démarche de Canosse, prend la résolution de rompre le traité qu'il avoit fait avec le Pape. Il exhorte tous les Seigneurs à le fuivre, & à le venger des procédés indignes de Grégoire. Le Pape, apprenant les nouveaux sentimens du Roi, envoie Bernard, Abbé de Marfeille, & un autre Bernard, Cardinal Diacre, au-devant des Princes du Royaume Teutonique, qui devoient s'assembler à Forcheim, & charge les Légats de les informer des circonstances de ce qui venoit de se passer. 69. c.

Ces Seigneurs ayant entendu les Légats dans la Diète tenue à Forcheim le 13 de Mars, élisent pour Roi Rodolphe, qui est sacré à Mayence par l'Archevêque Sigefroi, & couronné le quatrième Dimanche de Carême, 26 Mars. 24. d. 69. n. 203. a. 263. b.

L'Impératrice Agnès, femme de Henri III, & mere de Henri IV, meurt de chagrin à Rome, où elle est enterrée dans l'Eglise de sainte Pétronille. 24. d. 262. c. d. 434. a.

Siguin est fait Archev. de Cologne. 203. a. L'Abbaye de S. Pierre de Chartres est brûlée le 24 Août: la Basilique de S. Hilaire est préférée de l'incendie. 30. d.

Lanfranc vient en Normandie le 23 Octobre, pour faire la Dédicace de l'Eglise du Bec. 36. a.

Grimold succède à Raoul, Abbé de S. Vanne. 413. d. n.

L'hiver est très-long & très-rigoureux. 293. c. Forte gelée pendant quatre mois. 413. d. Neiges abondantes dans toute la Germanie, depuis le 1 Novembre de l'année précédente, jusqu'au 26 Mars. 24. c. d. Eté très-sec & fort chaud: on fait d'excellentes vendanges dès le mois d'Août. 285. a.

L'an 1078 de J. C.

Eudes est fait Duc de Bourgogne. 487. n. Guillaume, Comte de Forez, Falcon, Seigneur d'Ycone, & ses freres, donnent à l'Abbaye de Savigny l'Eglise ou la Chapelle de sainte Paule, située dans la Paroisse de saint Laurent. 200. d. 201. a.

Vers cette année, Pierre, Abbé de Tournus,

omnibus, quæ cum observare oporteret, diligenter instructum, cum pace ad suos, qui longius extra castellum remanserant, dimittit. 68. c-e. 69. a.

Quid apud Canusium gestum fuerat audientibus Italia Principibus, vehemens in Papam ira & indignatio coaruit, in Henricum verò ingens odium & contemptus. Adulter postremo seditione, una omnium voluntas, una est sententia ut, abdicatedo patre, qui ultra regni fastibus indignum se effecerat, filium ejus, licet impubem adhuc & regni negotiis immaturum, Regem sibi faciant, & cum eo Romam profecti, Papam alium eligant, per quem & ipse protinus Imperator consecratur, & omnia Papæ hujus Apostolici gesta, cassa & irrita fiant. 69. b.

Henricus IV, insolitè rerum facie territus, serboque penitens, initium cum Romano Pontifice sedes abrumpere cogitat: hortatur omnes ut suo ductu suisque auspiciis tantarum injuriarum vindictam ab eo expectant. Papa certior factus de immutatione animi Regis, Legatos mittit Bernardum, Abbatem Massiliens. & Bernardum, Cardinalem Diaconum ut occurrant Principibus Teutonici Regni apud Forcheim conveniuntis, eosque per ordinem quæ gesta erant doceant. 69. c.

Auditis Papæ Legatis, Principes Regni in colloquio apud Forcheim, III Idus Martii habito, Rudolfum ducem sibi in Regem sublimant, quem à Sigefrido Archiepiscopo apud Moguntiam unctum VII Calend. Aprilis Dominica IV Quadragesimæ coronant. 24. d. 69. n. 203. a. 263. b.

Agnes Imperatrix, uxor Henrici III, mater Henrici IV, Romæ tadio affecta, in pace obit, & in Ecclesiâ B. Petronillæ sepelitur. 24. d. 262. c. d. 434. a.

Siguinus fit Archiepisc. Colonienfis. 203. a.

IX Cal. Septembris, Cænobium S. Petri Carnutenfis comburit, illasque manente S. Hilarii Basilicâ. 30. d.

Lanfrancus, X Cal. Nov. Normanniam advenit, Becensem Ecclesiam consecraturus. 36. a.

Grimoldus Rodolfo Abbati S. Vitioni succedit. 413. d. n.

Hyems durissima & longissima. 293. c. Gelu validum quatuor mensibus. 413. d. Maxima nix totum Regnum Germanicum ante Calendas Nov. anni præcedentis usque ad VII Calend. Aprilis præsentis anni obrinet. 24. c. d. Æstas nimis siccæ & calidæ. Vinum optimum mensè Augusto vindemiatur. 285. a.

Anno Chr. 1078.

Odo Dux fit Burgundia. 487. n. Guillelmus, Comes Forez, Falco, Dominus Yconii, & fratres ejus, dant Abbatiæ Saviniacensi Ecclesiam seu Capellam sanctæ Paulæ, sitam in Parrochiâ S. Laurentii. 200. d. 201. a.

Circa hunc annum, Petrus, Abbas Trenore,

prudenter elaborat ut Hispaniæ Rex Adefonſus conjugio potiatur Conſtantie Reginæ, quæ fuerat uxor Hugonis Cabilon. Comitii, & filia Roberti Ducis. Conſtantia dum iter ad Hispanias facit, Trenorcius venit, & hujus loci Abbatie Eccleſiam Givriaci, quam paterno jure poſſidebat, concedit. 112. c. d.

Egilbertum Trevirenfem Episcopum electum, Henricus Rex per annulum & baculum inveſtit, VIII Idus Januarii: electioni conſenſerat ſolus ex Episcopis Theodericus Viridunenſis Episcopus, cognomento Magnus, cum parte aliquâ populi Trevirenfis; diſſentiebant Pontifices Herimannus Metenſis & Bibo Tulenſis, & reſiduus Clerus & Populus. Egilbertus benedictione non perceptâ remanet. 1195. c.

Concilium Romanum à Gregorio Papa VII celebratur, Calend. Novembr. 530. c. X. Cal. Decembris. 24. d. In eo fidei profeſſionem emittit Berengarius, cui conceduntur induciæ ad proximè futuram Synodum. 24. d. 526. n. 530. c.

Manasse, Remorum Archiepiscopo, conquerebant quatuor Legatorum in Gallia inſtitutio, Sedis Remenſis juriſdictio & privilegia offiſcere videretur, reſpondet Gregorius Papa privilegia quandoque pro neceſſitate vel utilitate majore mutanda, & ipſam Remenſem Eccleſiam quondam Primati ſubjaciſſe. 519. c. 520. a.

Arnaldus I, Magalon. Episcop. à ſepulchro Domini rediens, apud Villam-Novam obit, Magalonem tranſfertur. In Episcopum Magalonensem eligitur Bertrandus, poſtea propter vitium ſimonie ab Episcopatu amotus. 434. d.

Gerardus II, Camerac. Episcopus, conſecratur ab Archiep. Rem. 128. n. Drogo, Morinenſ. ſeu Tervan. Episcopus, confirmat in plenâ Synodo Ardenſis Eccleſiæ inſtaurationem. 307. c - d.

VII Calend. Septembris, è vitâ decedit Herluinus: Anſelmus, Abbas Becci, eligitur. 36. a.

Anno Chr. 1079.

Adela ſeu Athala, Roberti Regis Franciæ & Conſtantie filia, Balduini V, Flandriæ Comitii uxor, obit in Parthenone Meſſinenſi propè Ipras à ſe fundato. 480. n.

Eudo, Britanniæ Dux, vitâ deſungitur. 435. a.

Guillelmus, Rex Angliæ, ſubactis hoſtibus, paci Regni ſtudet attentius. Tanta in Angliæ regno pax & ſecuritas, ut puella auro onuſta à mari uſque ad mare ſola ſecurè poſſit incedere. 285. a.

Concilium, præſidente Papâ Gregorio VII, Romæ celebratur menſe Februario: in eo conviſtus Berengarius, fidei profeſſionem facit Catholico dogmati conſonam. 24. e. 284. e. n. 530. c. In hac Synodo, Papa Preſbyteros deinceps in fornicationem lapſos, abſque ſpe recuperationis, deponit; Scriptum, quod dicitur S. Udalrici, ad Papam Nicolaum, de nuptiis Preſbyterorum, & Capitulum Paphnutii

ménage avec prudence le mariage d'Alſonce, Roi d'Eſpagne, avec Conſtance, veuve d'Hugues, Comte de Chalons ſur Saone, & fille du Duc Robert. Conſtance allant en Eſpagne, paſſe à Tournus, & donne à cette Abbaye l'Egliſe de Givri, qui étoit de ſon patrimoine. 112. c. d.

Egilbert ayant été élu Evêque de Treves, le Roi Henri l'inveſtit par la croiſſe & par l'anneau, le 6 Janvier. Thierry, Evêque de Verdun, ſurnommé le Grand, étoit le ſeul des Evêques qui eût conſenti à l'élection d'Egilbert, avec une petite partie du peuple de Treves. Hériman, Evêque de Mets, & Bibon, Evêque de Toul, avec le reſte du Clergé & du Peuple ſ'y étant oppoſés, Egilbert n'eſt point ſacré. 1195. c.

Grégoire VII tient un Concile à Rome, le 1 Novembre. 530. c. Le 22 Novembre. 24. d. Bérenger y fait ſa profeſſion de foi, & on lui donne du tems pour l'entendre juſqu'au prochain Concile. 24. d. 526. n. 530. c.

Manasse, Archevêque de Reims, ſe plaint de ce que l'établiſſement de quatre Légats du Pape en France, paroïſſoit contraire aux droits & aux privileges de ſon Archevêché: Grégoire VII lui répond que les privileges ſont de nature à être quelquefois changés, ſoit par neceſſité, ſoit par la vue d'une plus grande utilité; & que l'Egliſe de Reims elle-même avoit été autrefois ſoumiſe à un Primat. 519. e. 520. a.

Arnaut I, Evêque de Maguelone, au retour de la Terre-Sainte, meurt à Villeneuve: on tranſporte ſon corps à Maguelone. Bertrand élu à ſa place, eſt chaffé dans la ſuite de ſon Siege, pour cauſe de ſimonie. 434. d.

L'Archevêque de Reims conſacre Gérard II, Evêque de Cambrai. 128. n.

Drogon, Evêque de Têrouane, confirme en plein Synode la reſtauration de l'Egliſe d'Ardras. 307. c - d.

Herluin, Abbé du Bec, meurt le 26 d'Août: Anſelme eſt élu à ſa place. 36. a.

L'an 1079 de J. C.

Adele, fille de Robert, Roi de France & de Conſtance, femme de Baudouin V, Comte de Flandres, meurt dans l'Abbaye de Meſſines près d'Ipres, qu'elle avoit fondée. 480. n.

Mort d'Eudes, Duc de Bretagne. 435. a.

Guillaume, Roi d'Angleterre, ayant ſoumis tous ſes ennemis, travaille avec beaucoup de ſoin à entretenir la paix dans ſon Royaume. Il y établit un ſi bon ordre qu'une jeune fille chargée d'or, pouvoit le traverser d'une extrémité à l'autre ſans craindre la moindre inſulte. 285. a.

Le Pape Grégoire VII préſide au Concile aſſemblé à Rome au mois de Février. Bérenger y eſt convaincu, il fait ſa profeſſion de Foi conforme à la croyance Catholique. 24. e. 284. e. n. 530. c. Le Pape y prononce la ſentence de dépoſition, ſans eſpérance d'être jamais rétabli, contre les Prêtres coupables de fornication: il condamne l'Ecrit adreſſé, ſous le nom de ſaint Udalric, au Pape Nicolas ſur le mariage des Prêtres,

CHRONOLOGICUS.

Prêtres, le Chapitre de Paphnuce sur le même sujet, & en même tems tout ce qui est contraire aux SS. Canons. 24. e.

Concile de Bourdeaux, le jour de l'Octave de S. Michel : Béranger y rend compte de ses sentimens, & y donne des preuves de la sincérité de la profession de Foi qu'il avoit faite à Rome. 530. d.

Jusqu'à ce tems, l'ancienne discipline de l'Eglise Gallicane, subsiste à l'égard du rang des Métropolitains de la Germanie, de la Gaule & de la Belgique : il n'y a que l'ancienneté de l'ordination qui décide entre eux de la Préférence. 518. d.

Mort de Jean, Archevêque de Rouen, à qui Guillaume, Abbé de Caen, avoit déjà succédé depuis deux mois. 72. e. 379. e. n. 380. a : de Vernier II, Evêque de Strasbourg ; le Schismatique Otron lui succède : 434. d : de Bernhard, Abbé de Marzeille, le 20 Juillet. 25. a.

L'an 1080 de J. C.

Guillaume, Roi d'Angleterre, ayant mis la paix dans son Royaume, commence à y jouir de l'abondance. Il honore beaucoup sa mere, quoiqu'il s'use de basse extraction. 285. a. Concile tenu à Lillebonne en présence du Roi, par l'Archevêque de Rouen, les Evêques, les Abbés, les Comtes, & tous les Grands de Normandie : on y fait plusieurs réglemens utiles, que l'on observe sur-tout en Normandie. 367. a. Pendant l'Automne, Guillaume envoie son fils Robert en Ecosse, contre le Roi Malcolm ; Robert s'en retourne sans aucun succès. 315. b.

L'Empereur Henri IV va en Italie. 195. b. A Brixen, il se sépare du Pape légitime. 25. a. Au lieu de Grégoire, il fait Pape Guibert, Evêque de Ravenne, que Grégoire avoit déposé depuis trois ans, & il le nomme Clément. Il tient une Assemblée à Mayence, dans laquelle il fait confirmer l'élection de Guibert par le plus de monde qu'il peut. 25. a. 195. b. Vers le milieu du mois d'Octobre, Henri prépare une autre expédition dans la Saxe ; il attaque les Saxons : les soldats de Rodolphe le mettent en fuite, & le font éloigner l'espace d'une journée ; cependant Rodolphe est tué dans la mêlée, & meurt le 15 d'Octobre, après trois années & demi de regne. 25. a - b. 203. b. 434. d. n. Henri met tant de trouble dans l'Italie, que personne ne pouvoit aller à Rome, sans avoir auparavant juré de ne pas voir le Pape Grégoire. 25. b.

Godefroi succède à Arnaud, Evêque de Maguelone : il établit de nouveau des Chanoines Réguliers dans cette Eglise. 435. a.

Le 8 de Juillet, mort de Dalmace, Abbé de Savigny. 201. a.

Grande famine. 377. e.

L'an 1081 de J. C.

L'Empereur Henri passe en Italie pour faire la guerre au Pape Hildebrand : le Pape fortifie ses villes & ses châteaux, contre l'Empereur, & lui ferme l'entrée de Rome. 291. e.

Les Catholiques de la Saxe élisent Herman de Lorraine pour leur Roi. 74. d. Les Princes du Royaume Teutonique, c'est-à-dire, les Archev.

Tom. XI.

de eadem re, imò omnia sacris Canonibus adversa damnat. 24. e.

In Octavis S. Michaelis, Burdigalæ Concilium cogitur, in quo Berengarius suam exponit doctrinam, fideique professionis Romæ factæ sinceritatem confirmat. 530. d.

Ad hoc usque tempus, disciplina Gallie antiqua perseverat, quæ Metropolitanos inter Germaniæ, Gallie & Belgicæ nullum discrimen, nulla præminetia agnoscitur nisi ex tempore ordinationis Præfulum. 518. d.

Obitus Johannis, Rotomagi Archiepiscopi, cui jam ante duos menses successerat Guillelmus, Abbas Cadomensis. 72. e. 379. e. n. 380. a : Wernharium II, Argentinens. Episc. cui succedit Otto Schismaticus. 434. d : Bernhardi, Abbatis Massiliensis, XIII Calend. Augusti. 25. a.

Anno Chr. 1080.

Guillelm. Ang. Rex, pacificato regno, bonis omnibus in Insula caput abundare. Matrem suam, licet inferiori genere ortam multum honorat. 285. a. In ipsius Regis præsentia Concilium apud Lillebonam habetur ab Archiepiscopo Rotom. ab Episcopis, Abbatibus, Consulibus & cunctis Normanniæ Principibus : ubi multa instituta utilia, quæ servantur maximè in Normannia. 367. a. Autumnali tempore Guillelm. Robertum filium suum in Scotiam contra Maccolmum mittit, qui infesto negotio revertitur. 315. b.

Henricus IV Imp. Italiam adit. 195. b. Apud Brixinam legitimum Papam abjurat. 25. a. Guibertum Ravenn. quondam Episc. jam trienno à Papa Gregorio depositum, Papam pro Gregorio facit, & Clementem nominat. Conventu apud Moguntiam habito, à quibus potest, electionem Guiberti jubet confirmari. 25. a. 195. b. Mediante Otobri, Henricus expeditionem iterum parat in Saxoniam ; Saxones aggreditur ; à militibus Rodulphi itinere unius diei fugatur ; ipse tamen Rodulfus in congressu occumbit, & moritur Idibus Octobris, post regni tres annos & dimidium. 25. a - b. 203. b. 434. d. n. Henricus totam Italiam ita conturbat, ut nullus ad limina Apostolorum possit ire, qui non prius juraret, se ad Gregorium Papam non diverfurum. 25. b.

Gorofredus Arnaldo succedit in Episcopatu Magalon. Canonicos Regulares in Ecc. Magal. de novo instituit. 435. a.

VIII Idus Julii Dalmatius, Abbas Saviniac. obit. 201. a.

Fames magna. 377. e.

Anno Chr. 1081.

Henricus Imperator, ad debellandum Papam Hildebrandum, Italiam petit : contra quem Papa urbibus & castellis munitis, Romam hostiliter adeuntem non recipit. 291. e.

Catholici per Saxoniam constituti, Regem sibi assumunt Hermannum Lotharingum. 74. d. Principes regni Teutonicorum, scilicet Ar-

bb

INDEX

xxviii

chiepiscopi, Episcopi, Duces, Marchiones & Comites, ante festum S. Laurentii Hermanum sibi Regem eligunt. 25. b.

Legati Apostolici Beneficiorum Ecclesiasticorum investituras auferre Regi Francorum moluntur; ipsi favet Radulfus Turon. Archiep. quem iussu Philippi Regis, à sua Sede deturbat Fulco Rechin Com. Andeg. & Turon. 348. n.

Temporibus Aimonis Archiep. XV Calend. Apr. Concilium habetur apud Exoldunum castrum in Biturig. 285. b.

Eusebius, cognom. Bruno, Andegav. Præsul, obit VI Cal. Sept. cui succedit Goffridus. 30. d. Arnaldus, Cenoman. Episc. III Cal. Dec. feria II moritur. 30. d.

VIII Idus Feb. mors Guillelmi de Monte-

Berulpho, Episcopi Petragor. 287. d.

Magnus terræ motus VI Cal. Apr. cum terræ mugitu. 291. d.

Anno Chr. 1082.

Concilium apud urbem Meldensem, sub Richerio Senon. Archiep. præsidente Hugone, Diensi Episcopo & Sedis Apost. Legato. 285. b.

Galterus II, dictus Saveyr, Meldensis Episc. obit, 20 Octob. 442. b. n.

VIII Idus Maii, Goffridus consecratur Episcopus Andegav. 30. d. n.

Odericus, Abb. Vindocin. IV Non. Octob. defungitur; cui anno seq. pridie Non. Jun. David succedit Abbas. 30. e.

Guido, primus Abbas Monasterii-Novi in suburbio Pislav. XI Cal. Febr. excipitur atque eodem die benediciur. 120. c.

Mors Adelardi II, Abbatis S. Trudonis. 205. d.

Anno Chr. 1083.

Mathildis Regina, uxor Guill. Norm. Duc. & Angl. Regis, obit in Normannia. Sepelitur in Monast. S. Trinitatis Cadom. à se constructo. 25. d. 47. e. 189. a. 210. a. 315. c. 443. a. n.

Papa Gregorius Episcopos & Abbates ad Synodum Romanam vocat, Legati Principum Teutonicorum in via capiuntur ab Henrico. Multi ex Francigenis tam Episcopi quam Abbates ad Synodum perveniunt, Gregorio magis necessarij Prælati, ut Hugo Lugdun. & alij plures prohibentur. 25. c.

Berengarius, novæ heresæ de Corpore Domini auctor, abit in locum suum; pluries abjuratam heresim non dimittit. 25. c. n. Certum est Berengarium antè mortem, heresim dimisisse.

Guillelmus, Com. Nivern, cum filiis suis Raginaldo, Willelmo & Roberto, Autissiod. Episcopo, subscribit Chartæ permutationis cum Hugone III, Nivern. Episc. factæ. 487. n.

Seditio inter Monachos & Turfimum, Abbatem Glastonæ, propter Gregorianum can. quem Abbas aspernabatur. Rex Guill. Abbatem revocat in Normanniam, & in suo Monast. Cadom. ponit. 315. c.

Anno Chr. 1084.

Guillelmus, Angl. Rex, Odonem fratrem

les Evêques, les Ducs, les Marquis & les Comtes élisent Herman pour Roi, avant la fête de saint Laurent. 25. b.

Les Légats du Pape tentent d'enlever au Roi de France l'investiture des Bénéfices Ecclésiastiques : Raoul, Archev. de Tours, favorise les Légats; ce qui fait que Foulque Réchin, Comte d'Anjou & de Touraine, le chasse de son Siege par ordre du Roi Philippe. 348. n.

Le 18 Mars, Concile tenu à Isoudun en Berri, sous l'Archev. Aimon. 285. b.

Eusebe, surnommé Brunon, Evêque d'Angers, meurt le 27 d'Août : Geoffroi lui succède. 30. d. Le Lundi 29 Novembre, mort d'Arnald, Evêque du Mans. 30. d.

Le 6 Févr. mort de Guillaume de Mont-Bertron, Evêque de Périgueux. 287. d.

Le 27 de Mars, tremblement de terre avec mugillemens. 291. d.

L'an 1082 de J. C.

Concile de Meaux, sous Richer, Archevêque de Sens, auquel préside Hugue, Evêque de Die, Légat du S. Siege. 285. b.

Gautier II, dit Saveyr, Evêque de Meaux, meurt le 20 d'Octobre. 442. b. n.

Le 8 de Mai, Geoffroi est consacré Evêque d'Angers. 30. d. n.

Le 4 d'Octobre, mort d'Odéric, Abbé de Vendôme, David lui succède le 4 de Juin de l'année suivante. 30. e.

Gui, premier Abbé de Montierneuf dans le fauxbourg de Poitiers, est reçu & béni le 22 de Janvier. 120. c.

Mort d'Adelard II, Abbé de S. Tron. 205. d.

L'an 1083 de J. C.

La Reine Mathilde, femme de Guill. Duc de Normandie & Roi d'Angl. meurt en Norm. elle est enterrée à Caen dans le Monastere de la sainte Trinité, qu'elle avoit bâti. 25. d. 47. e. 189. a. 210. a. 315. c. 443. a. n.

Le Pape Grégoire convoque à Rome les Evêques & les Abbés pour un Synode. L'Empereur arrête dans la route les députés des Princes Allemands. Plusieurs Evêques & Abbés François arrivent au Synode. Les Prélats les plus nécessaires à Grégoire, comme Hugue, Archev. de Lyon, & plusieurs autres ne peuvent passer. 25. c.

Bérenger, auteur d'une nouvelle hérésie sur la Présence réelle, s'en retourne dans son pays; il n'abandonne point son hérésie, quoiqu'il l'eût abjurée plusieurs fois. 25. c. n. Il est certain que Bérenger renonça à ses erreurs avant que de mourir.

Guillaume, Comte de Nevers, avec ses enfans Renaud, Guillaume, & Robert, Evêque d'Auxerre, soucrit la Chartre d'un échange qu'il avoit fait avec Hugue III, Evêque de Nevers. 487. n.

Sédition entre les Moines, & Touftain, Abbé de Glastonbury, occasionnée par le mépris que l'Abbé faisoit du Chant Grégorien. Le Roi Guillaume rappelle l'Abbé en Normandie, & le renvoie à son Monastere de Caen. 315. c.

L'an 1084 de J. C.

Guillaume, Roi d'Angl. met en prison son

CHRONOLOGICUS.

ccix

frere Eude, Evêque de Bayeux. 210. a. 315. b.

Les Sueves passent le Rhin, entrent dans la Bourgogne, & enlèvent un château, que les partisans de l'Empereur assiégeoient: ce château appartenoit au Duc Bertolde, gendre du Roi Rodolphe. 25. d.

Un grand concours de peuple passe vers cette année en Espagne, pour réduire les Barbares. Eude, Duc de Bourgogne, étoit de cette expédition avec deux Moines de Tournus. 112. d. 113. a. Les François marchent contre les Maures d'Espagne. 432. n. Alphonse VI, Roi Chrétien d'Espagne, avec les secours qu'il avoit reçus des Chrétiens, défait les Mahométans, les met en fuite, & reprend les terres qu'ils avoient enlevées. 211. c. On place ordinairement à l'année 1085, cette seconde expédition des François contre les Maures. *ibid.* n.

L'an 1085 de J. C.

Le Pape Grégoire VII meurt à Salerne, le 24 de Juin. 25. d. 74. d.

Canut, Roi de Dannemarck, fils de Suénon, prépare une expédition en Angleterre avec une puissante flotte, & avec les secours de son beau-pere Robert, Comte de Flandre. 315. c. Guill. Roi d'Ang. instruit de ces préparatifs, retourne en Angleterre dans l'Automne, avec une nombreuse armée de François, de Normans & de Bretons. 210. a. 315. d. Les préparatifs du Roi & du Comte étant échoués, Guillaume renvoie une grande partie de l'armée. 210. b. Ce dernier envoie des Officiers de Justice dans toutes les provinces d'Angl. pour faire la description des lieux & des biens des particuliers. 210. b.

Philippa, surnommée Mathilde, fille de Guill. IV, Comte de Toulouze, épouse Sanche I, Roi d'Aragon. 486. b.

Le Comte de Vendôme Bouchard, fils du Comte Foulque surnommé l'Oïson, meurt le 28 de Février. 30. e.

Guill. Comte de Nevers, foumet l'Eglise de S. Victor de Nevers au Monast. de N. D. de la Charité sur Loire. 592. n.

Mort de Robert Guiscard, Duc de la Pouille. 447. c.

Concile de Compiègne, où se trouve l'Abbé de Corbie Evrard. 480. n.

Mort de Rainaud, surnommé Hugue, Evêq. de Langres. 482. n.

Guibert élu Abbé de S. Germain d'Auxerre, après Rothlan. 377. c.

David, Abbé de Vendôme, meurt le 6 d'Août: Bernon lui succede, l'année suivante le 23 d'Avril. 30. e.

Mort d'Olfride, Prieur du Monast. de Waten. 108. a. n.

En Italie, la famine cause une si grande mortalité, qu'il ne reste pas le tiers des hommes. 25. d.

L'an 1086 de J. C.

Didier, Abbé de S. Benoît du Mont-Cassin, est élu Pape, & prend le nom de Victor III. 74. d.

Dans la semaine de la Pentecôte, Guill. Roi d'Angleterre, fait Chevalier Henri le plus jeune de ses fils. 210. b. 315. d. Il reçoit des Anglois

suam Bajocens. Epif. ponit in carcerem. 210. a. 315. b.

Suevi ultra Rhenum Burgundiam proficiscuntur; quoddam castellum Bertoldi Ducis, generi Rodulphi Regis, à fautoribus Henrici Imperatoris obfessum, viriliter eripiunt. 25. d.

Circa hunc annum, ingens populorum concursus in Hispaniam ad subjugandos Barbaros: Odo, Dux Burgundie, erat in hac expeditione cum duobus Monachis Trenore. 112. d. 113. a. Franci in Mauros Hispanie proficiscuntur. 432. n. Alphonfus VI, Rex Hisp. Christianus, accepto circumquaque à Christianis auxilio, Mahumetanos occidit, fugat, & terræ ablata damna reparat. 211. c. Hæc secunda Francorum in Mauros expeditio, ad annum 1085 solet referri. *ibid.* n.

Anno Chr. 1085.

Gregorius VII Papa, VIII Cal. Julii, Salerni diem claudit extremum. 25. d. 74. d.

Canutus, Rex Danorum, filius Suani, cum classe valida, & auxilio socii sui Roberti Fland. Comitiss, in Angliam venire paratur. 315. c. Quo auditò Rex Angl. Guillelmus, cum maximo exercitu Francorum, Normanorum & Britannorum, autumnali tempore in Angliam redit. 210. a. 315. d. Apparatu Regis & Comitiss deficiente, Guillelmus magnas exercituum partes ad natale solum remittit. 210. b. Idem Rex Guill. per omnes Angliæ provincias mittit justitarios, qui loca & omnium bona describant. 210. b.

Philippa, cognom. Mathildis, Guillelmi IV Tolosæ Comitiss filia, Sanchio I, Arragoniæ Regi nupta. 486. n.

Burchardus, Com. Vindocin. filius Comitiss Fulconis cognom. Anseruli, moritur pridie Cal. Martii. 30. e.

Guillel. Com. Nivern. Ecclesiæ S. Victoris Nivern. subjiçit Monasterio B. M. de Caritate ad Ligerim. 592. n.

Mors Roberti Guiscard, Ducis Apul. 447. c.

Concilium Compendienfè, cui Evrardus Corbeiæ Abbas intereff. 480. n.

Rainaldus, cognom. Hugo, Lingon. Epif. obit. 482. n.

Guibertus, post Rothlanum, Abbas S. Germani Autiffiod. eligitur. 377. c.

Abbas Vindocin. David VIII Idus Aug. obit: cui IX Cal. Maii an. seq. Berno succedit. 30. e.

Mors Olfridi, Prioris Guatin. Monast. 108. a. n.

In Italia, nimiam famem inaudita sequitur mortalitas, ita ut nec tertia pars hominum remaneat. 25. d.

Anno Chr. 1086.

Desiderius, Abb. S. Benedicti de Monte-Cassino, Papa electus, Victor III nominatur. 74. d.

Rex Angl. Guillel. Henricum juniorem filium suum, in hebdomada Pentecostes armis induit militariibus. 210. b. 315. d. Roma-

INDEX

^egium omnium feudorum, & juramentum fidelitatis recipit ab Anglis. 210. b. Omnem Angliam describi curat. 315. d. Acquisitis magni thesauri copis, venit in Normanniam. 210. c.

Gaufredus - Guido, qui & Guillel. VIII Aquit. Dux, obit apud Chisefgium seu Chisacum castrum, VIII Cal. Octob. Sacramento Corporis & Sanguinis Domini ab Odone, Abbate S. Joannis Angeriac. percepto. 121. a. 373. e. Corpus ejus in civitatem Pictav. translatum, in Capitulo Monasterii Novi à se constructi sepelitur. Post annum, inde Levatum, ante altare Crucifixi in Ecclesia ponitur. Mausoleum ejus & Epitaphium. 121. b. Sepelitur in Ecclesia S. Joan. Evang. & S. Andreae, quam exexerat. 373. e.

Guillelmus Pictaviae, post patrem Dux fit Aquit. & Pictav. Comes, hujus nominis IX. 374. a.

Mors Richildis, Comitisse Hannoniae. 376. d.

Mortalitas hominum & jumentorum. Vis tempestuatum frequens ac fulgurum, quantam viderat nemo vel audierat. 188. d.

Anno Chr. 1087.

Victor III Papa, ex eunte Maio consecratus, post quartum mensem sui Pontificatus, ultimum diem claudit. 25. e.

Guillel. Angl. Rex, contra illis inimicitias cum Rege Franc. Philippo, qui partes Roberti Ducis juvabat; Franciam infestus ingreditur, Augusto mense declinante; proterit omnia, cuncta populatur. 190. c. Ante Assumptionem B. Mariæ, cum exercitu venit in Franciam. 315. d. Oppidum Meduntiam, omnes Ecclesias in eo sitas, plebem multam, duos Anachoritas & unam Reclusam igne succendit. 53. d. 190. d. 211. a. 315. d. Pondere armorum & vi clamoris quo suos hortabatur, arvinâ intestinorum ejus liquefactâ, graviter cepit infirmare. 53. d. Ibi morbum nactus, recepit sui canis; Rotomagus reversus, lecto excipitur. 190. d. Diem sibi mortis imminere sentiens, fratrem suum Odonem Bajoc. Episc. laxat, & omnes quos in Norman. vel in Angliâ custoditâ manciparat. 190. e. 315. d-e. Willelmo filio suo regnum Angliæ tradit; Roberto primogenito, qui tunc exulabat in Francia, Comitatum concedit Normannia. 190. e. 315. e. 316. a. Possessiones maternas Henrico delegat. 190. e. Thesauros effert & Ecclesiis dispergi præcipit. Pecuniam ad reparationem Ecclesiæ Medant. nuper crematæ indicit. 190. e. Resumpto animo, quæ Christiani sunt exequitur in Confessione & Viatico. 190. e. 316. a.

Guillelmus totius Europæ honor, omnium antecessorum potentior. 191. a. Post annos Ducatus in Norman. 52, regni verò in Angl. annos 20, menses 10 & 28 dies, fere sexagenarius Rotomagi moritur. 31. a. 48. a. 53. e. 170. a. 190. e. n. 210. c. 223. a. n. 316. a. Obit IV Idus Sept. 53. e. Quinso Idus Sept. 48. a. 170. a. 316. a. Octavo Idus Sept. 190. e. Corpus ejus per Sequanam fluv.

l'hommage de tous leurs fiefs, & le ferment de fidélité. 210. b. Il fait faire la description de toute l'Angleterre. 315. d. Il revient en Normandie avec de grands trésors. 210. c.

Geofroi-Gui, autrement Guill. VIII, Duc d'Aquitaine, après avoir reçu le Sacrement de l'Eucharistie, par les mains d'Eude, Abbé de S. Jean d'Angely, meurt au château de Chizé le 24 de Septembre. 121. a. 373. e. On transporte son corps à Poitiers, & on l'enterre dans le Chapitre de Montierneuf, qu'il avoit bâti. On le relève l'année d'après, pour le mettre dans l'Eglise devant l'autel du Crucifix. Son Mausolée & son Epitaphe. 121. b. On l'enterre dans l'Eglise de S. Jean l'Evangéliste & S. André, qu'il avoit bâtie. 373. e.

Guill. de Poitiers devient Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitou; il est le neuvième du nom. 374. a.

Mort de Richilde, Comtesse de Hainaut. 376. d.

Mortalité d'hommes & de Chevaux. Les tempêtes & les orages sont si violents & si fréquents, que personne n'avoit rien vu ni entendu de pareil. 188. d.

L'an 1087. de J. C.

Le Pape Victor III, consacré sur la fin du mois de Mai, meurt après le quatrième mois de son Pontificat. 25. e.

Guillaume, Roi d'Ang. se déclare ennemi du Roi de France Philippe, qui favorisoit le parti du Duc Robert; sur la fin du mois d'Août, il entre en France, où il renverse & ravage tout. 190. c. Il vient en France avec une armée, avant l'Assomption de la sainte Vierge. 315. d. Il brûle la ville de Mantes, toutes les Eglises qui y étoient, beaucoup de peuple, deux Anachorettes & une Recluse. 53. d. 190. d. 211. a. 315. d. Le poids de ses armes, les efforts qu'il fait pour animer ses troupes, font fondre la graisse de ses intestins, & lui causent une maladie grave. 53. d. Etant tombé malade à Mantes, il fait battre la retraite; retourne à Rouen, & se met au lit. 190. d. Sentant que sa mort approchoit, il donne la liberté à son frere Eude, Evêque de Bayeux, & à tous ceux qui étoient détenus dans les prisons de Normandie & d'Angleterre. 190. e. 315. d-e. Il donne le Royaume d'Angleterre à son fils Guillaume; la Normandie à Robert son fils aîné, qui pour lors étoit retiré en France. 190. e. 315. e. 316. a. Il laisse à Henri les biens de sa mere. 190. e. Il fait distribuer ses trésors aux Eglises. Il destine une somme pour réparer l'Eglise de Mantes, qu'il venoit de brûler. 190. e. S'étant recueilli, il remplit les devoirs de Chrétien; il se confesse, & reçoit le S. Viatique. 190. e. 316. a.

Guill. l'honneur de l'Europe entière, le plus puissant de tous ses prédécesseurs. 191. a. Meurt à Rouen âgé de près de soixante ans, après avoir tenu le Duché de Normandie 52 ans, & la couronne d'Angl. 20 ans, 10 mois & 28 jours. 31. a. 48. a. &c. Il meurt le 10 de Sept. 53. e. Le 9 de Sept. 48. a. 170. a. 316. a. Le 6 de Sept. 190. e. On transporte son corps par la Seine à Caen, où on l'inhume devant le maître-autel de l'Eglise

CHRONOLOGICUS.

l'Eglise de S. Etienne, qu'il avoit fondée & dotée de grands biens. 48. a. 191. a. 316. a. Henri est le seul des enfans de Guillaume, qui accompagne les funérailles de son pere. 53. e. Un Chevalier, à qui avoit appartenu le lieu de la sépulture, s'oppose à ce que l'on mette le corps dans un fonds que le Roi lui avoit enlevé de force : Henri lui fait donner cent livres d'argent. 191. a.

Guillaume le Roux, succède au Royaume de son pere. 223. a. n. Il étoit passé en Angleterre avant que son pere fût expiré, pensant qu'il étoit plus avantageux pour lui de veiller à ses intérêts, que d'assister aux funérailles de son pere. 191. b. Il s'étoit embarqué à Touque; arrivé en Angleterre, les Anglois & les François le reçoivent ; il va à Londres, où Lanfranc, Archev. de Cantorbery, accompagné de ses Suffragans, le sacra dans Westminster. 54. a. Il est couronné à Cantorbery. 170. a.

Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant, fait la guerre à sa patrie. 191. b. Etant à Abbeville dans le Pontieu, d'où il ravageoit la Normandie par des excursions & des contributions ; il apprend la mort de son pere, va à Rouen, prend possession de la Ville & du Duché, sans aucune opposition. 54. b. Il s'élève une grande division entre lui & Guillaume pour le Royaume d'Angleterre. 54. c.

Mort de Fouque, Comte d'Angoulême, fils du Comte Geoffroi. 264. b. n.

Alphonse, Roi de Gallice, chasse d'Espagne les Sarrazins, nation barbare envers les Chrétiens ; il les force d'abandonner les villes qu'ils occupent depuis long-tems. 191. a.

Les habitans de Mets chassent de leur ville Brunon, usurpateur du Siege Episcopal : ils font ferment de n'en point recevoir d'autre que leur Pasteur légitime, qui étoit prisonnier dans la Toisane. 25. e. L'Evêque légitime Herman préféroit la prison aux honneurs de l'Episcopat au milieu du schisme. 26. a.

Bernolde ou Bernard, Prieur de Waten, assiste aux funérailles de S. Arnoul, Evêque de Soissons. 108. n.

Maladies & famine en Angleterre : ceux qui échappent aux fièvres, périssent de faim. 188. d. 210. d. Les tempêtes & les orages font mourir beaucoup de monde : ils n'épargnent ni le gros bétail ni les troupeaux. 210. e.

L'an 1088. de J. C.

Urbain II, élu Pape, & ordonné le 12 de Mars. 26. n. 448. n.

Herman, Roi de Germanie, abandonné des Saxons, se retire en Lorraine, où il meurt la septieme année de son regne : on l'enterre honorablement à Mets sa patrie. 26. a.

Hugo, Comte d'Egensheim, tente de reprendre l'Alsace, dont les ennemis s'étoient emparés depuis long-tems. 25. e.

Ratbode, Evêque de Noyon, donne un auel sous le titre de Personnat perpétuel, à condition que la Personne payera dix sols à l'Evêque ou à son Vicaire, & chacun de ses successeurs aurent. 521. e.

Mort de Durand, Abbé de Troarn. 528. a.

Tom. XI.

Cadomum deferitur, ibique humi traditur ante majus altare Eccles. S. Stephani, quam ipse à fundamentis construxerat. bonisque ditaverat. 48. a. 191. a. 316. a. Henricus solus filiorum Guillelmi, patris exequias persequitur. 53. e. Miles, ad cujus patrimonium locus sepulture pertinuerat, inhibet poni corpus in fundo suo, quem Rex violenter invaserat : Henricus centum libras argenti persolvi jubet litigatori. 191. a.

Guillelmus Rufus patri suo succedit in regno. 223. a. n. Antequam pater planè expiraret, Angliam enavigaverat, uilius ducens suis commodis prospicere, quam exequiis paterni corporis interesse. 191. b. Mari apud Tolosiam transit, ab Anglis & Francis suscipitur : Londoniæ apud Westmonasterium igitur in Regem à Lanfranco, Cantuar. Archiep. ejusque suffraganeis. 54. a. Cantuariæ Rex consecratur. 170. a.

Robertus, primogenitus Guillelmi Conquerstoris, contra patriam bellabat. 191. b. Dum in Pontivo apud Abbativillam moraretur, Ducatum Normanniæ excursionibus & rapinis vastans, morte patris audita, Rotomagum venit ; ipsam civitatem totumque Ducatum sine ulla contradictione suscipit. 54. b. Magna oritur discordia Robertum inter & Guillelmum pro regno Angliæ. 54. c.

Fulco, Comes Engolism. filius Gaufridi Comitis, obit. 264. b. n.

Sarraceni Hispani in Christianos efferati ; ab Aldefonso, Gallicie Rege, ad sua redire coacti, urbibus etiam, quas olim tenebant, inviti cedunt. 191. a.

Meisenfes, Brunonem Sedis Episcopalis pervasorem à civitate expellunt : juramento firmant se nullum recepturos, nisi legitimum pastorem qui in Tuscia detinebatur. 25. e. Legitimus Pastor Heremannus satius ducebat in captione detineri, quàm in schismate honorari pro Episcopo. 26. a.

Bernoldus seu Bernardus, Prior Guatin, interest exequiis S. Arnulfi Sueffion. Episcopi. 108. n.

Morbi & fames in Anglia : qui febribus evadunt, fame moriuntur. 188. d. 210. d. Tempestates & tonitrua multos hominum occidunt ; nec animalibus, nec pecori parcunt. 210. e.

Anno Chr. 1088.

Urbanus II, Papa electus, IV Idus Martii ordinatur. 26. n. 448. n.

Hermannus, Germ. Rex, à Saxonibus desertus, secedit in Lotharingiam, ubi anno regni sui septimo moritur, & Meis in patria sua honorificè sepelitur. 26. a.

Hugo, Comes de Egensheim, Alsatiæ jamdudum ab inimicis occupatam recuperare tentat. 25. e.

Ratbodus, Noviom. Episc. altare sub perpetuo Personatu tenendum concedit, ed conditione adjecit, ut ejusdem altaris Persona Episcopo seu ejus Vicario decem solvat solidos, & alia succedens Persona decem similiter solidos. 521. e.

Mors Durandi, Troarnensis Abbatis. 528. a.

c c

Anno Chr. 1089.

L'an 1089 de J. C.

Urbanus II Papa litteras suscipit à Philippo, Franc. Rege subjectionem ei promittente. 26. b. n.

Synodus Melfitana, sub Urbano II, vetat ne ullus Laicus decimas suas, aut Ecclesiam, aut quidquid Ecclesiastici juris est, sine consensu Episcopi, vel Romani Pontificis concessione, Monasteriis aut Canonicis offerre præsumat. 520. e. Ubi annum 1089, pone loco anni 1090.

Mathildis, filia Bonifacii March. Ducis Godefridi vidua, Welphoni Duci Bajoariæ conjugio copulatur. 26. b. n.

Hugo, Comes de Egenheim, nimium credulus pseudo-Episcopo Straburgensi, à servientibus ejus occiditur pridie Nonas Septemb. 26. b.

Heremannus, Metensis Episc. ad Episcopatum suum revertitur. Bruno invasor, ab omnibus despiciatur, & ab ipso Imper. Henrico, qui Episcopatum ei vendiderat; unde Episcopatum dimittere, & ad patrem suum Adalbertum Comitem repedare compellitur. 26. b.

Lanfrancus, Cantuar. Archiep. VI Calend. Junii obit. 48. a.

Anno Chr. 1090.

Urbanus II Papa generalem Synodum per Legatos suos in Tolosana civitate circa Pentecosten colligit, in qua Tolosanus Episcopus de illius criminibus canonicè expurgatur. Rege Hispan. supplicante, legatio pro restauranda Christianitate apud Toletanos destinatur. 26. c.

Mors Heremanni, Metensis Episcopi. 26. c. Fames dira multas repente regiones affligit, quamvis non magna præcesserit sterilitas. 26. c.

Anno Chr. 1091.

Urbanus Papa debitè reverentià colitur à Philippo, Franc. Rege. 26. c.

In regno Teutonicorum communis vita multis in locis floret etiam in Laicis. Hanc Apostolicam vitam Urbanus Papa approbat atque litteris confirmat. 26. d. n.

Henricus, Leodiensis Episc. obit, & Hoi sepelitur. 172. d.

Guillelmus, Hirsingensis Abbas, III Non. Julii migrat. Multa naturalis ingenii monumenta relinquit. 26. c - d.

In partibus Teutonicorum, caro cum sanguine pluit; bufones cum piscibus è cælo cadunt. In Alemannia sanguis de panibus visus est effluere. 26. d.

Anno Chr. 1092.

Beatrix, soror Friderici March. & vidua Ducis Bertholdi, diem claudii ultimum, VII Cal. Novem. in civitate Leucorum ab Episcopo honorificè sepelitur. 26. e.

Ermengaudus de Gerb, Comes Urgelli, qui castrum de Gerb construxit, obit: succedit filius ejus Ermengaudus de Moyerauca. 291. a. Monasterium novum S. Trinitatis in San-

Le Pape Urbain II reçoit des lettres de Philippe, Roi de France, par lesquelles il lui promet obéissance. 26. b. n.

Le Synode tenu à Melfe sous le Pape Urbain II, défend aux Laïcs de donner leurs dixmes, ou une Eglise, ou tous autres droits Ecclésiastiques, à des Monastères ou à des Chanoines, sans le consentement de l'Evêque, ou un privilège du souverain Pontife. 520. e. Placez à cet endroit 1089, au lieu de 1090.

Mathilde, fille du Marquis Boniface, veuve du Duc Godefroi, épouse Welfe, Duc de Bavière. 26. b. n.

Hugue, Comte d'Egenheim, est tué par les gens du faux Evêque de Strasbourg, pour lui avoir trop donné sa confiance. Cette mort tragique arrive le 4 de Sept. 26. b.

Herman, Evêque de Mets, retourne à son Evêché. Tout le monde méprise l'usurpateur Brunon, jusqu'à l'Empereur Henri, qui lui avait vendu cet Evêché: Brunon est obligé d'abandonner ce Siège, & de se retirer auprès du Comte Adalbert son pere. 26. b.

Lanfranc, Archev. de Cantorbery, meurt le 27 de Mai. 48. a.

L'an 1090 de J. C.

Le Pape Urbain II fait assembler par ses Légats, un Synode général dans la ville de Toulouse: dans ce Concile, tenu vers la Pentecôte, l'Evêque de Toulouse se purge canoniquement des crimes qu'on lui reprochoit. Sur la demande du Roi d'Espagne, on envoie une députation à Tolède, pour y rétablir la Religion Chrétienne. 26. c.

Mort d'Herman, Evêque de Mets. 26. c. Une cruelle famine désole tout à coup plusieurs Provinces, sans avoir été précédée d'une grande stérilité. 26. c.

L'an 1091 de J. C.

Philippe, Roi de France, honore beaucoup le Pape Urbain. 26. c.

La vie commune, même parmi les Laïcs, s'établit dans plusieurs endroits de la Germanie. Le Pape Urbain approuve cette vie Apostolique, & donne des Bulles pour la confirmer. 26. d. n.

Mort de Henri, Evêque de Liege; & sa sépulture à Hui. 172. d.

Guillaume, Abbé d'Hirsaug, meurt le 5 de Juillet. Il laisse plusieurs monuments de son génie. 26. c - d.

Dans la Germanie, il pleut de la chair avec du sang; des crapauts & des poisons tombent du Ciel. En Allemagne, on voit des pains rendre du sang. 26. d.

L'an 1092 de J. C.

Béatrix, sœur du Marquis Frédéric, & veuve du Duc Bertolde, meurt le 26 d'Octobre. L'Evêque de Toul l'enterre dans sa ville avec distinction. 26. e.

Mort d'Ermengaud de Gerb, Comte d'Urgel, qui avait bâti le château de Gerb: Ermengaud de Moyerauca son fils, lui succède. 291. a.

Dans la Saintonge, le nouveau Monastère de

CHRONOLOGICUS. ciii

la sainte Trinité est réduit en cendres le 4 de Juin; & le lendemain, le château de Soubise, où il périt plusieurs personnes. 31. a.

Rétablissement du Monast. de S. Martin de Tournai. 142. b.

Gérard II, Evêque de Cambrai, meurt le 11 d'Août. 128. n.

L'an 1093 de J. C.

Conrad, fils du Roi Henri IV, s'éloigne de son pere. Il est couronné Roi. 27. a.

Dans une Assemblée tenue à Ulm, les Ducs & les Comtes font serment de garder la paix depuis le 25 de Novembre jusqu'à Pâques, & deux années après. 27. b.

Mort de la Comtesse Sophie, veuve du Comte Louis, mere de la Duchesse Béatrix, & du Marquis Frédéric. 27. a.

Alfonse, Roi d'Espagne, vivant sous l'obéissance de l'Abbé de Cluni, prend envie de se faire Moine; mais l'Abbé juge plus à propos de le garder quelque tems en habit séculier. 27. b.

Les Eglises de Mets, de Toul & de Verdun, se retirent de la juridiction d'Égilbert, Archev. de Treves, qui étoit excommunié. 27. a. Les habitants de Mets rejettent l'Evêque que l'Empereur Henri vouloit leur donner; ils élisent un Pasteur légitime, qu'ils font consacrer le 27 de Mars à la mi-Carême, par Gebéhard, Evêque de Constance, Légat du Siege Apostolique. 27. a. L'Evêque élu par le Clergé de Mets, ne fut point sacré à la mi-Carême, ni par Gebéhard; mais la première semaine de Carême, & par l'Archevêque de Lyon, selon Hugue de Flavigny, témoin oculaire.

Anselme, Abbé du Bec, consacré Archev. de Cantorbery. 36. b. Guillaume de Beaumont, Moine du même lieu, succede à l'Abbaye. 55. c.

Bernon se démet de l'Abbaye de Vendôme: Geoffroi est élu à sa place le 21 d'Août, & sacré le 24 du même mois par Ive, Evêque de Chartres. 31. a.

Le 24 de Septembre (le 23) avant midi, on voit un cercle dans le Soleil; ce que quelques-uns regardent comme une Eclipsé. 27. a. Il y eut en effet une Eclipsé de Soleil cette année, le 23 de Septembre.

L'an 1094 de J. C.

Praxede (Adelaide), femme de l'Empereur Henri IV, fatiguée depuis-long tems des mauvais traitemens de son mari, se retire auprès de Welfphe, Duc d'Italie. 27. b. Elle porte des plaintes contre son mari au Concile de Constance. 27. c. n.

Traité de paix entre la France Teutonique & l'Alsace. 27. c.

Philippe, surnommée Mathilde, fille de Guill. IV, Comte de Toulouse, veuve de Sanche I, Roi d'Aragon, épouse Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitou. 486. n.

Hugue, Archev. de Lyon, Légat du S. Siege, tient le 16 d'Octobre à Autun, ville des Gaules, un Concile général, dans lequel on renouvelle l'excommunication contre le Roi Henri, contre Guibert, usurpateur du Siege de Rome, & contre leurs complices. 27. e. n. Le même Concile excommunie Philippe, Roi de France,

tonico comburitur IV Non. Jan. & in castrum Subiense castrum, ubi plures pereunt. 31. a.

Restauratio Canobii S. Martini apud Tornacum. 142. b.

Gerardus II, Camerac. Episc. obiit III Idus Août. 128. n.

Anno Chr. 1093.

Conradus, Henrici IV Regis filius, à patre discedit. Coronatur in Regem. 27. a.

In Conventu apud Ulmam, tam Duces quam Comites pacem se observaturos à VII Calend. Decemb. ad Pascha, & à Pascha in duos annos, jurant. 27. b.

Moritur Comitissa Sophia, vidua Ludovici Comitis, ac mater Beatricis Ducis, & Friderici March. 27. a.

Rex Hispanie, Aldefonsus, Cluniacensis Abbatis obedientarius, Monachum cupit induere; sed Abbas sub seculari habitu ad tempus eum retinere satius judicat. 27. b.

Ecclesia Metensis, Tullenfis & Viridun. ab obedientia Egilberti, Trevir. Arch. excommunicati recedunt. 27. a. Metenses, rejecto Episcopo, quem eis dare volebat Henricus Imper. canonice eligunt Pastorem, quem à Gebehardo, Constantiensis Episcopo, Sedis Apost. Legato consecrari faciunt. VI Calend. Apr. in medio Quadragesimæ. 27. a. Non in medio Quadragesimæ; sed primâ hebdomadâ illius, Metensis Episcopus consecratus est à Archiep. Lugdun. non autem à Gebehardo Constantiensis, juxta Hugonem Flavium. testem oculatum.

Anselmus Becensis Abbas, Cantuariensis consecratur Archiep. 36. b. Willel. de Bellomonte, Monac. ejusdem loci, succedit ei in regimine Abbatie. 55. c.

Abbas Vindocin. Berno, baculum pastorallem dimittit; cuius loco XII Cal. Sept. Gofredus eligitur, & IX Cal. Sept. ab Ivone Carnos. Episc. consecratur. 31. a.

VIII Cal. Oâob. (IX Cal.) ante meridiem, in Sole fit signum, ita ut circulus in illo appareat; quod quidam Eclipsim magis esse putant. 27. a. Hoc anno 23 Sept. Eclipsis Solis facta est.

Anno Chr. 1094.

Praxedis (Adelaidis), uxor Imperatoris Henrici IV, jam diu multis injuriis mariti lacerata, ad Welfphonem, Italia Ducem aufugit. 27. b. De marito suo conqueritur ad Synodum Constantiensem. 27. c. n.

Francia Teutonica & Alsatia pacem inter se juramento decernunt. 27. c.

Philippa, cognom. Mathildis, filia Guill. IV, Tolose Comit. vidua Sanchii I, Regis Arragon. Guillelmo IX, Duci Aquit. & Pict. Comit. matrimonio jungitur. 486. n.

In Augustoduno, Galliarum civitate, XVII Cal. Novemb. ab Hugone Lugdun. Archiep. Sedis Apostol. Legato, congregatur generale Concilium, in quo renovatur excommunicatio in Henricum Regem, in Guibertum Sedis Rom. Invasorem, & eorum complices. 27. e. n. In eodem Concilio, Rex Gall. Philip. excom-

I N D E X

civ

municatur, eo quod, vivente uxore, alteram duxerit. Simoniaca harefis & Sacerdotum incontinentia damnantur. Monachis interdictione Parochialium Sacerdotum officia in Parochiis usurpent. 28. a.

Constantiensis Synodus, in hebdomada majore ante Pascha, à Gebhardo Episcopo, contra Presbyterorum incontinentiam & violentiam simoniacorum celebrata. 27. c. n.

Magenoldus de Lutenbach, Monasterium Canoniorum Regularium apud Marbach instituit, atque vult eorum unum esse. 27. d. Jam dudum in Alsatia extinctam, de novo Religionem accendit Ecclesiasticam. 28. a.

In Bajoaria & in aliis provinciis magna grassatur mortalitas. In Teutonicis paribus prodigia multa, & maxima mortalitas; sed & in Francia, Burgundia, Italianam usque. 27. c-d.

Anno Chr. 1095.

Placentie circa mediam Quadragesimam, Papa Urbanus II, generalem Synodum convocavit. Philippus Gall. Rex, Legatione missa, mandat se ad Synodum iter incepisse, sed legitimis sociis impeditum fuisse: inducias usque ad Pentecosten impetrat. Hugo, Lugdun. Archiep. eo quod ad Synodum vocatus non venerit, nec Legatum direxerit, ab officio suspenditur. Harefis Berengariana iterum damnata, & sententia fidei Catholice firmata; quod scilicet panis & vinum, cum in altari consecrantur, non figuratè, sed verè & essentialiter in Corpus & Sanguinem Domini convertantur. 28. b. Praxedis (Adelaidis) Regina, jam dudum ab Henrico separata, contra maritum suum domno Apostolico & sanctæ Synodo conqueritur de inauditis fornicationum spurciis, quas ex parte mariti passa est. 27. n.

Rebus in Longobardia bene dispositis, Urbanus Papa, in Gallias marino itinere divertit; apud Podium ad S. Mariam, in ipsius Assumptione, pervenit; Synodum condicit apud Montem Clarum, in Octavam S. Martini. 28. c. 31. n. In octava S. Martini, XIV Cal. Dec. ad Clarum-Montem, Synodum celebrat, cui adjunt 13 Archiep. cum suffraganeis, & 205 virgæ pastores. Ibi confirmantur statuta Placentinæ Synodi; excommunicatur Rex Gall. Philippus, qui sua dimissa, Militis sui uxorem sibi in conjugium sociaverat. 28. d. 31. n. Alia Synodus, in tertiam sequentis Quadragesimæ hebdomadam, Turonis celebranda denuntiatur. 28. e.

Welfo Dux, à conjugio Mathildis se separavit, asserens illam à se immunem omnino permanere. Dux Bajoaria Welfo pater, diu multumque pro eorum reconciliatione frustra laborat. 26. n.

Nocte diem Paschæ subsequente, maxima pars Floriacensis Burgi incendio consumitur; unde Monachi S. Benedicti librorum & chartarum securitati consulentes, hæc è turricula educunt, & in tutiori loco asservant. 488. b-c.

Adela seu Adelaidis, Blesensis Comitissa,

pour avoir épousé une autre femme, du vivant de la sienne. Il condamne la simonie & l'incontinence des Prêtres. Il défend aux Moines de faire l'office des Curés dans les Paroisses. 28. a.

Synode tenu à Constance, dans la grande semaine, avant Pâques, par l'Evêque Gebhard, contre l'incontinence des Prêtres, & les violences des simoniaques. 27. c. n.

Magenolde de Lutenbach, établit à Marbach un Monastere de Chanoines Réguliers, dont il veut être du nombre. 27. d. Il ranime la piété & les mœurs des Ecclesiastiques, qui depuis long-tems étoient tombés dans le relâchement. 28. a.

La mortalité se répand dans la Baviere & dans d'autres Provinces. On voit beaucoup de prodiges, & on éprouve une cruelle mortalité dans différentes parties de l'Allemagne, en France, en Bourgogne, jusqu'en Italie. 27. c-d.

L'an 1095 de J. C.

Le Pape Urbain II, convoque un Synode général à Plaisance, vers le milieu du Carême. Philippe, Roi de France, envoie dire qu'il s'étoit mis en chemin pour le Synode; mais que son Conseil l'avoit arrêté: on lui accorde des délais jusqu'à la Pentecôte. On interdit de ses fonctions Hugue, Archevêque de Lyon, qui ayant été appelé, n'étoit point venu au Synode, & n'avoit envoyé personne: on condamne de nouveau l'hérésie de Bérenger, & on confirme le dogme Catholique, savoir que le pain & le vin, dans la consécration, sont réellement & essentiellement changés au Corps & au Sang de J. C. & non pas en figure. 28. b. La Reine Praxède (Adélaïde), déjà séparée d'avec Henri, se plaint au Pape & au Synode des débauches inouïes de son mari. 27. n.

Après avoir tout réglé dans la Lombardie, le Pape Urbain va par mer en France; il arrive à l'Eglise de sainte Marie du Puy, le jour de l'Assomption; il indique un Synode à Clermont, pour l'octave de S. Martin. 28. c. 31. n. Le 18 de Novembre, jour de l'octave de S. Martin, il tient un Concile à Clermont, composé de 13 Archev. avec leurs Suffragans, & de 205 Croissés. On y confirme les décrets du Synode de Plaisance; on excommunie le Roi de France Philippe, pour avoir répudié sa femme, & épousé celle d'un de ses Chevaliers. 28. d. 31. n. On fixe la troisième semaine du Carême prochain, pour assembler un autre Concile à Tours. 28. e.

Le Duc Welfe se sépare de sa femme Mathilde, & il assure qu'il la laisse intacte. Welfe son pere, Duc de Baviere, travaille beaucoup & pendant long-tems pour les reconcilier, mais inutilement. 26. n.

La plus grande partie du Bourg de Fleury est réduite en cendres, la nuit d'après le jour de Pâques: les Moines de S. Benoit pensent à sauver leurs livres & leurs titres; ils les retirent de la petite tour où ils étoient, & les mettent dans un lieu plus sûr. 488. b-c.

Adèle ou Adélaïde, Comtesse de Blois, recouvre

CHRONOLOGICUS.

cv

recouvre la santé par les mérites de S. Aile. 479. c. n. 480. a.

Lutolf, fils du très-saint Pape Léon, Chanoine de l'Eglise de Toul, fonde auprès de cette ville, un Monastere pour des Clercs qui devoient professer la Regle de saint Augustin. 28. c.

Wautier, premier Abbé du S. Sépulchre de Cambrai, meurt le 7 de Mars, 128. n. Selon Dom Mabillon, cet Abbé mourut le 11 de Mars 1091.

Le 4 d'Avril, le mercredi après l'octave de Pâques, on voit pendant la nuit des Etoiles tomber en forme de pluie. Huit jours après, le Soleil paroît azuré, & la Lune paroît de la même couleur, la nuit suivante. 31. b. n.

L'an 1096 de J. C.

Le Pape Urbain II, étant à l'Abbaye de la sainte Trinité de Vendôme, y consacre l'autel du Crucifix ou de la sainte Croix, le 26 Février. Il remet la septieme partie des péchés à tous ceux qui célébreront l'anniversaire de cette Dédicace. 31. b.

Gervin II, Abbé de S. Riquier, que le Pape Urbain avoit déposé dans le Concile de Clermont, ne se démet que cette année de son Abbaye. 129. n.

L'an 1097 de J. C.

Dans un Synode d'Abbés du Diocèse, tenu à Arras par l'Evêque Lambert, ce Prélat permet au Monastere de S. Amand de posséder, sans aucune redevance, deux autels qu'il lui avoit ci-devant cédés, sous la condition d'un droit de Cens. L'Evêque exige qu'à la mort des Prêtres desservans ces autels, l'Abbé lui présente des sujets capables, pour recevoir de lui gratuitement la juridiction sur les ames, & que le Moine Obedientier de ces autels, soit obligé d'assister aux Synodes du Diocèse. 521. c-d.

L'an 1099 de J. C.

Mort du Pape Urbain II. 447. c.

Les Croisés prennent Jérusalem. 142. b.

Godefroi de Bouillon, Duc de Lorraine, est fait Roi de Jérusalem. 206. a. n.

L'an 1100 de J. C.

Mort de Godefroi de Bouillon, Roi de Jérusalem : Baudouin son frere lui succede. 206. a. n.

L'an 1101 de J. C.

Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitou, part avec plusieurs milliers de gens armés, pour une expédition à Jérusalem, 486. b. n.

B. Agili meritis sanitatem recuperat. 479. c. n. 480. a.

Lutolfus, sanctissimi Leonis Papæ filius, Ecclesiæ Tullenfis Canonicus, prope eandem civitatem construit Monasterium Clericorum, qui secundum Regulam S. Augustini professi vivunt. 28. c.

Walterus, primus Abbas S. Sepulchri Cammerac. obit die 7 Martii. 128. n. 11 Martii an. 1091 juxta Mabill.

Pridie Nonas Aprilis, feria 4. post octavam Paschæ, nocte videntur Stellæ in modum pluvie de celo in terram missæ. Octavo ab hinc die, Sol caruleus apparet, sed & Luna sequenti nocte similiter lucet. 31. b. n.

Anno Chr. 1096.

Urbanus II Papa, in Abbatia S. Trinit. Vindocin. Crucifixum seu altare S. Crucis, IV Cal. Martii consecrat. Septimam partem peccatorum omnibus perdonat, qui anniversariam ejusdem consecrationis diem celebraverint. 31. b.

Gervinus II, Abbas S. Richarii Centul. in Concil. Claromont. depositus ab Urbano Papa, præsentî tantum anno baculum deponit, & cedit Abbatia. 129. n.

Anno Chr. 1097.

Lambertus, Atrebat. Episc. in Synodo Diocesana. Abbatum Atrebati habita, Monasterio S. Amandi duo consert altaria prius personaliter, id est, sub certo censu concessa, deinceps impersonaliter possidenda : ea lege ut defunctis altarium Presbyteris, alii eorum loco idonei ab Abbate ad Episcopum deducantur, eisque animarum cura gratis ab Episcopo concedatur ; ita ut Obedientiarum altarium eorundem Monachis Synodis interesse teneatur. 521. c-d.

Anno Chr. 1099.

Mors Urbani II Papæ. 447. c.

Jerusalem capitur à Crucesignatis. 142. b.

Godefridus Bullonius, Dux Lothar. Rex Jerosolymæ creatur. 206. a. n.

Anno Chr. 1100.

Godefridus Bullon. Rex Jerusalem, obit ; succedit ei frater ejus Balduinus. 206. a. n.

Anno Chr. 1101.

Guillelmus IX, Dux Aquitan. & Pistav. Comes, ad expeditionem Jerosol. cum multis armorum millibus proficiscitur. 486. b. n.



SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ in hoc Volumine continentur.

- E**X vita Chunradi Salici, Imperatoris, auctore Wippono. *pag. 1. a.*
 Ex Encomio Emma, Angl. Regina, Richardi I, Ducis Norman. filie, incerto auctore, sed coetaneo. *pag. 5. e.*
 Ex Heptadanni, Monachi S. Galli, brevibus Annalibus. *pag. 8. c.*
 Ex Gestis Episcoporum Leodiensium, auctore Anselmo Canonico S. Lamberti Leod. *pag. 9. c.*
 Ex Chronico S. Benigni Divion. *pag. 12. c.*
 Ex Chronici Fontanell. appendice secunda, ab Anonymo Scriptore, sed coetaneo. *pag. 15. d.*
 Ex Hermannii Contraſti, Comitum de Voringen, Majoris Augie Monachi, Chronico locupletiore. *p. 18. c.*
 Ex Bertholdi, Contantienſis Prebyteri, Chronico, seu appendice ad Chronicon Hermannii Contraſti. *pag. 23.*
 Ex Chronico S. Michaelis in periculo maris. *pag. 29. a.*
 Ex Chronico Andegavenſi. *pag. 29. c.*
 Ex Appendice ab uno vel pluribus Scriptoribus addita. *pag. 30.*
 Origo Comitum Vindocinensium. *pag. 31. c.*
 Coronatio Philippi I, seu ordo qualiter is in Regem coronatus est. *pag. 32.*
 Eadem Coronatio. *pag. 33. d.*
 Ex Willelmi Calculi, Gemeticenſis Monachi, Historia Normannorum. *pag. 34.*
 Ex Historia everſionis Monaſt. S. Florentii veteris. *pag. 58. c.*
 Ex Lamberto Schafnaburgenſi, de rebus geſtis Germanorum. *pag. 59. d.*
 Ex Actis seu Historia Archiep. Rothomagi. *pag. 70.*
 Ex libro III Chroniconum Mariani Scoti, Mon. Fuldenſis. *pag. 73. b.*
 Ex Geſtis Guillelmi, Ducis Norman. & Regis Angl. *pag. 75.*
 Ex Chronico Warinienſis Monaſterii, auctore Ebrardo ejuſdem loci Canonico Regulari. *pag. 104. c.*
 Ex Historia Haſtonienſis Monaſterii, auctore Tomello, Balduni cognomento Montani, Flandriae & Hannonia Comitum, Secretario, & Monacho Haſton. *108. b.*
 Comitum Regni habita Corbeia anno 1065. *pag. 111. b.*
 Ex Chronico Trenchenſi. *pag. 112.*
 Ex Historia Episcoporum Autliſod. *pag. 113. b.*
 Ex initio Madirenſis Monaſterii, in Dioceſi Tarbienſi. *pag. 115.*
 Ex brevi Historia Monaſterii S. Juliani Turon. *pag. 117. d.*
 Ex Fragmento Historie Monaſterii-novi Pictavi. *pag. 118. c.*
 Ex Chronico Cameracenſi & Atrebatenſi, Auctore Balderico, Terravenſis Eccleſie Cantore. *pag. 122.*
 Ex Chronico Cenulenſi ſive S. Richarii, Auctore Hariulfo, Monacho ejuſdem loci. *pag. 129. b.*
 Ex Geſtis Pontificum Cenomanenſium. *pag. 135. c.*
 Ex Historia Andegavenſis Fragmento, Auctore Fulcone Comite, Andegavenſi. *pag. 137. c.*
 Ex Gaufridi Malaterra Historia Sicula. *pag. 138. d.*
 Ex brevi Chronico S. Martini Tomic. *pag. 142.*
 Ex Chronico Virdunenſi, Auctore Hugone, Abbate Flaviniacenſi. *pag. 142. d.*
 Ex Epitoma M. Historia Willelmi Gemetic. *pag. 147. d.*
 Ex Historia Andagin. Monaſterii S. Huberti, auctore Anonymo, ejuſdem loci Monacho. *pag. 149. b.*
 Ex Actus Tullenſium Episcoporum. *pag. 152. b.*
 Ex Inſula, Abbatis Croylandenſis, Historia ejuſdem Monaſterii. *pag. 153. d.*
 Excerptum Historiarum, ex Collectione Preberi. *pag. 157. c.*
 Ex Chronici veteris excerpto, seu ex Fragmento Chronici Fr. Hugonis de S. Maria dicti, Floriac, Monachi. *pag. 158. d.*
 Ex Historia Francia Fragmento, apud Cheſnium. *pag. 160.*
 Ex Sigeberti, Gemblac. Monachi, Chronico. *pag. 162. d.*
 Ex acceſſionibus Roberti de Monte ad Sigebertum. *pag. 165. d.*
 Ex Chronico Andegavenſi altero. *pag. 169. c.*
 Ex Genealogia Regum Fr. à Pharamundo ad Philippum I. *pag. 170. a.*
 Ex Historia Monaſterii S. Laurentii Leodien. *pag. 171.*
 Ex Genealogia Ducum Northmannorum. *pag. 173.*
 Ex Willelmi Malmſburienſis Libro II de Geſtis Regum Anglorum. *pag. 173. c.*
 Ex Eadmuſi, Cantuar. Monachi. Historia novorum Lib. I. *pag. 192.*
 Ex Geſtis Trevirenſium Archiepiscoporum. *pag. 194.*
 Ex Chronico S. Petri Vivi Senonenſis, Auctore Clario Monacho. *pag. 196.*
 Ex Chronico Episcoporum Metenſium. *pag. 198. e.*
 Ex brevi Chronico Abbatie Saviniacenſis. *pag. 199. d.*
 Ex Geſtis Abbatum Gemblacenſium. *pag. 201. b.*
 Ex Chronico Leodienſi. *pag. 202. b.*
 Ex Chronico Beſſenſi. *pag. 203. c.*
 Ex Chronico Abbatie S. Trudonis. *pag. 204. c.*
 Ex Genealogia de qua ortus eſt Carolus Magnus. *pag. 205. e.*
 Ex Henrici, Huntindoniienſis Archidiaconi, Historia. *pag. 206. c.*
 Ex brevi Chronico S. Martini Turon. *pag. 212.*
 Ex abbreviatione geſtorum Francia Regum. *pag. 213. a.*
 Ex Chronico Hildensheimenſi. *pag. 213. d.*
 Ex Chronico Saxonic. *pag. 215. b.*
 Ex Chronico S. Maxenti, quod vulgo dicitur Malleacenſe. *pag. 216. e.*
 Ex Orderici, Vitalis Uticenſis Monachi, Historia Eccleſiaſtica. *pag. 221. d.*
 Ex Historia Episcoporum Virdunenſium, Auctore Laurentio de Leodio. *pag. 249.*
 Ex Chronico Valciodoreſis Cenobii. *pag. 252.*
 Ex narratione reſtaurationis Abbatie S. Martini Tornacenſis, Auctore Herimanno, Abbate ejuſdem Monaſterii. *pag. 194.*
 Ex Chronico altero S. Michaelis in periculo maris. *pag. 255. e.*

SYLLABUS MONUMENTORUM.

cviij

- Ex Gestis Ambasensium Dominorum. pag. 256. c.
 Ex Chronico Ortonis Frising. pag. 260.
 Ex Historia Pontificum & Comitum Engolismensium. pag. 263. d.
 Ex Gestis Comitum Andegavensium, Auctore Monacho Benedictino Majoris-Monasterii. pag. 265.
 Ex continuatione Historie Aimoini, Monachi Floriac. pag. 274. d.
 Ex Historia Monasterii S. Florentii Salmuriensis. pag. 276. d.
 Ex origine & historia brevi Nivernensium Comitum. pag. 281. c.
 Ex Chronico Willelmi Godelli, Monachi S. Martialis Lemovicensis. pag. 282.
 Ex Chronico fratris Richardi Monachi Cliniac. pag. 285. c.
 Ex Chronico Monasterii S. Albini Andegav. pag. 286. c.
 Ex Fragmento de Petragoricenſibus Episcopis, seu ex Epitome gestorum quorundam Ecclesie Petragoricenſis Praesulum. pag. 287. c.
 Ex Chronica Gaudredi, Cœnobiti Monasti. S. Martialis Lemovicensis, ac Prioris Vossensis Cœnobii. p. 288.
 Ex Gestis Comitum Barcinonenſium. pag. 289. d.
 Ex Chronico Remensi. pag. 291. c.
 Ex Chronico brevi Autiflodorensi. pag. 292.
 Ex Chronico Senon. S. Columbae. pag. 292. e.
 Ex Chronico Lamberti Parvi, Leodiensis S. Jacobi Monasterii Monachi. pag. 293. d.
 Ex Chronico Stroziano M. pag. 294. c.
 Ex Lamberti Ardenſis historia Comitum Ardenſium & Guisnensium. pag. 295. b.
 Ex Chronologia Roberti, Monachi S. Mariani Autiflodori. pag. 308.
 Ex Rogeri de Hoveden Annalium parte prior. pag. 309. b.
 Extrait de l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie. pag. 316. b.
 Ex Gervasii Tilberienſis otis Imperialibus. pag. 317. c.
 Ex Chronico Moſomenſi. pag. 318. d.
 Ex Historia Regum Francorum. pag. 319. b.
 Extrait de la Chronique, ou Histoire manuscrite de Normandie. pag. 320.
 Ex Chronico S. Petri Catalani. pag. 344.
 Ex Chronico Elmonenſi S. Amandi. pag. 344. d.
 Ex Chronico S. Benigni Divion. ad Cyclos Paschales. pag. 345. c.
 Ex Genealogia Comitum Bononienſium. pag. 346.
 Ex Chronico Turonenſi, Auctore Turon. Ecclesie S. Martini Canonico. pag. 346. d.
 Ex brevi Chronico S. Florentii Salmuriensis. pag. 349. b.
 Ex Chronico Alberici, Tituli-Fontium Monachi. pag. 349. e.
 Ex Chronico Fificanenſi. pag. 351. c.
 Appendix ex M. Codice Cella S. Gabrielis. pag. 363. d.
 Ex Chronica fratris Andrew, Monachi Aquicinctini, de Regibus Francorum. pag. 364. e.
 Ex Chronico Lyrenſi. pag. 366. d.
 Ex Chronico Cœnobii S. Medardi Sueffion. pag. 367. b.
 Ex Chron. Senonenſi in Voſago. pag. 367. d.
 Ex Genealogia B. Arnulphi Metenſis Episcopi. pag. 369. d.
 Extrait d'une Chronique de France. pag. 371.
 Ex Chronico Kemperlegienſi. pag. 371. d.
 Ex Fragmentis Chron. Comitum Piclavie, Ducum Aquit. Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii. p. 372. d.
 Genealogia ex Chronicis Hainonenſibus. pag. 374.
 Ex Gestis Abbatum S. Germani Autiflod. pag. 377. a.
 Ex Chronico brevi Ecclesie S. Dionysii, ad Cyclos Paschales. pag. 377. d.
 Ex Chronico S. Stephani Cadom. pag. 379.
 Ex Chronico Sithienſi, seu ex Joannis Iperii Chronico S. Bertini. pag. 380. b.
 Ex Chronico Vezeliacenſi. pag. 384. d.
 Ex veteri Chronico Regum Francorum, à Pipino Brevi ad Philippum Valesium. pag. 385. b.
 Extrait d'un abrégé de l'Histoire des Rois de France. pag. 386.
 Ex Chronico Rothomagenſi. pag. 386. d.
 Appendix ex Charta pro Monasterio Prætelienſi. pag. 387. b.
 Ex Chronico Dolenſis Cœnobii. pag. 387. d.
 Ex Genealogia Comitum Flandrenſium. pag. 388. c.
 Appendix ex quibusdam Chartis. pag. 392. b.
 Ex Chronica Regum Francorum. pag. 393.
 Ex Historia Abbatie Condomenſis. pag. 394. b.
 Suite des Chroniques de S. Denis. pag. 398. b.
 Extrait d'une Chronique des Rois de France. pag. 410.
 Suite du Miroir historial. pag. 410. e.
 Ex origine Regum Francie. pag. 412. b.
 Ex Chronico Britannico. pag. 412. d.
 Ex Chronico S. Vitoni Virdunenſis. pag. 413. c.
 Appendix ex continuatione historie Episcoporum Virdun. pag. 413. d.
 Ex Chronico Lobienſi. pag. 415.
 Ex diversis Chronicis, Hist. Gest. & instrumentis. pag. 416. c.
 Versus, Rhythmi & Epitaphia. pag. 435. b.
 De laude urbis Metarum. pag. 435. b.
 De primis Comitibus Lovanienſibus. pag. 437. c.
 Adelmanni Scholastici Rhythmi alphabetici, de viris illustribus sui temporis. pag. 338.
 Ex Fulcoio, Subdiacono Meldenſi. pag. 439. d.
 Anonymi querela in gratiam Nothorum. pag. 444. d.
 Ex Guillelmi Apuli poemate de Normannis. pag. 447. b.
 Ex vita Mathildis Ducatricis. pag. 452. d.
 Ex vita Arnaldi Episc. Magalon. pag. 454. b.
 Ex Miraculis S. Sebastiani, &c. pag. 455.
 Ex vita & miraculis S. Gregorii Episc. Nicopol. ab Auctore Anonymo penè cœvo scriptis. pag. 457. a.
 Ex vita B. Richardi, Abbatis S. Vitoni Virdun. auctore Monacho ejusdem loci, ferè æquali. pag. 458.
 Ex vita S. Anatoli Episc. pag. 460. b.
 Ex vita S. Popponis, Abbatis Stabulenſis. pag. 461.
 Ex libro Miraculorum S. Gudilæ Virginis. pag. 463. a.
 Ex historia Dedicatonis Ecclesie S. Remigii apud Remos, Auctore Anselmo ejusdem loci Monacho & æquali. pag. 463. d.
 De Detractione corporum SS. Dionysii, Rustici & Eleutherii. pag. 467. c.
 Ex Translatione B. Gerardi, Episcopi Tullenſis. pag. 474. b.

- Ex Translatione & Miraculis S. Judoci. *pag. 475.*
 Ex Miraculis S. Vulfmanni Episc. Senon. *pag. 476.*
 Ex vita M. S. Theobaldi Confessoris. *pag. 477. a.*
 Ex ejusdem S. Theobaldi vita, auctore Petro Abbate Vangadicæ, æquali. *pag. 478. c.*
 Ex Miraculis S. Agili, Abbatis Reibacenſis, scriptis ab auctoribus contemporaneis. *pag. 479.*
 Ex Libro II Miraculorum S. Adalhardi, Abbatis Corbeienſis, auctore Anonymo seculi XII. *pag. 480. b.*
 Ex vita S. Lieberti, Episc. Camerac. auctore Radulpho, comite S. Sepulchri Monacho. *pag. 481.*
 Ex Historia Tractat. Reliquiarum S. Mamantis vel Mammetis Martyris, ab Anonymo quodam sacerdote Lingonenſi. *pag. 482. c.*
 Ex Miraculis S. Benedicti Abbatis, à Rodulfo Tortario Fioriac. Monacho descriptis sub finem seculi XI. *pag. 483. b.*
 Epistola Leonis Papæ Noni, ad Francos, de festo S. Remigii celebrando. *pag. 491.*
 Epistola Stephani IX Papæ, ad Gervasium Remensem Archiepiscopum. *pag. 491. e.*
 Epistola Nicolai II Papæ. *pag. 492. c.*
 Epistola Fulberti, Carnotensis Episcopi, ad Hildegardium. *pag. 495. c.*
 Epistola Deodini, Episcopi Leodicensis, ad Henricum Regem Franc. adversus errores Berengarii. *p. 497. c.*
 Gervasii Remorum Archiepiscopi Epistola. *pag. 498. c.*
 Epistola Gozechini Scholastici, ad Valcherum Scholasticum. *pag. 500.*
 Ex Concilio Lemovicenſi II. *pag. 503. b.*
 Conventus Episcoporum ad Dedicationem Vindocinenſis Monasterii S. Trinitatis. *pag. 506.*
 Monitum in Constitutiones Pacis & Treuge Domini. *pag. 507. b.*
 Concilium Tulugienſe. *pag. 510.*
 Ex Constitutionibus Pacis & Treuge, editis in vico Aufonenſi. *pag. 512.*
 Excerpta Concilii apud S. Egidium habiti. *pag. 513. b.*
 Ex Synodo Helenenſi, sub oſa Episcopo Aufonenſi, in loco Tulugienſi habita. *pag. 514.*
 Ex Concilio Narbonenſi IX. *pag. 514. e.*
 Paresenſis Episcoporum Gallie ad Treugam Dei. *pag. 516. b.*
 Concilium Senonenſe, ab omnibus provinciæ Senonenſis Episcopis. *pag. 517. c.*
 Monitum in Concilium Remenſe. *pag. 518.*
 Concilium Remenſe, celebratum à B. Leone IX Summo Pontifice. *pag. 522. b.*
 Monitum Historicum in Concilium Turon. in provincia Lugdun. *pag. 524.*
 Ex Concilio Turonenſi, an. M.LV. *pag. 526. d.*
 Observaciones prævie in sequentia Concilia, de multiplici Berengarii damnatione, &c. *pag. 527.*
 Conventus Bretonenſis, in quo Berengarius convictus. *pag. 532.*
 Concilium Paridenſe, in quo damnatus Berengarius. *pag. 532. d.*
 Conventio inter Willel. Ducem Aquit. Comitumque Picav. & Hugonem Dominum de Liziniaco. *p. 534.*
 Conradi Regis Burgundie donationes piæ. *pag. 540. b.*
 Monitum in sequentia Diplomata. *pag. 541. c.*
 Rodulfi III, Regis Burgundie Transjurenſis, seu Provincie, Diplomata. *pag. 544.*
 Chartæ Ermengardis Regine, uxoris Rodulphi Regis Burgundie. *pag. 555.*
 Diplomata Conradi II Imperatoris, cognomento Salici. *pag. 557.*
 Monitum in Diplomata Henrici I, Francorum Regis. *pag. 559. c.*
 Diplomata Henrici I, Francorum Regis. *pag. 561. b.*
 Chartæ Roberti I, Burgundie Ducis. *pag. 607.*
 Addenda ad vitam Chünradi Salici, auctore Wippone. *pag. 615. c.*
 Ad Willelmi Calculi, Gemeticenſis Monachi, historiam Normannorum, emendationes ex Mss. Victorino & Sangermanenſi deceptis. *pag. 620. c.*
 Addenda ad Tomum VIII. *pag. 627. a.*
 Emendationes ad Tomum X. *pag. 628. a.*
 Emendationes & additamenta ad hunc Tomum XI. *pag. 628. d.*
 Addenda Fragmento, cui titulus est, ex Gestis Pontificum Cenomanenſium. *pag. 631. b.*
 Notitia inter pacts inter Gaufridum, Comitem Andegavenſem, & Gervasium, Episc. Cenoman. *p. 635. b.*
 Addenda ad historiam Andaginenſis Monasterii S. Huberti. *pag. 635. e.*
 Ad historiam Mon. Croyland. per Ingulphum Abb. *pag. 636. b.*
 Additamenta Sigeberti, Gemblacenſis Monachi, Chronico, & accessionibus Roberti de Monte ad eundem. *pag. 636. e.*
 Addenda Chronico Befuenſi. *pag. 638. e.*
 Addenda ad Chronicon Saxonicum. *pag. 640. a.*
 Additamenta ad Chronicon Malleacenſe. *pag. 644. c.*
 Annotationes in Fragmenta Gestorum Consilium Andegavenſium. *pag. 645.*
 Additamenta ad Tomum X. *pag. 645. c.*
 Emendationes ad Tomum XI. *pag. 646. e.*
 Addenda Excerpto ex Gestis Abbatum S. Germani Autisfiodor. *pag. 647. e.*
 Monitum in sequens Diploma. *pag. 649.*
 Diploma Henrici I, Francorum Regis, quo Majori-Monasterio factam altaris Dalmariacenſis ponationem confirmat. *pag. 650.*
 Aliud ejusdem Regis Diploma, pro Canonici S. Genoveſe. *pag. 651.*
 Epistola Leonis Papæ IX, ad Principes Britannie. *pag. 651. e.*
 Epistola Nicolai Papæ II, ad Episcopos Gallie, &c. *pag. 652.*
 Ejusdem, ad Reginam Gallie. *pag. 653.*
 Ejusdem, ad B. . . Comitem Ruthenenſem. *pag. 654. b.*
 Diploma Henrici III, Imperatoris, pro Monasterio de Lebraba, in pago Alfatiens. *pag. 654. e.*
 Diploma S. Eduardi, Reg. Angl. pro Monast. S. Dionysii in Francia. *pag. 655.*
 Hugonis Capeti Regis promissio facta in die Coronationis sue. *pag. 658. a.*
 Ejusdem Regis Sacramentum prout Abbat. S. Martini Turon. *pag. 658. b.*





*Prima Regum Francie terrae stirpis inauguratio sollemnitas
authenticè consignata. Anno Dom. Incarn. MCLIX.*

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERATORIS,

Auctore Wippone (a) ipsius & filii Henrici Capellano.

Inter Rerum German. veteres Scriptores VI Joh. Pistorii pag. 423.

A NNO ab Incarn. Domi. MXXIV Imperator Heinricus II... Anno 1024.
III Idus Julii hanc vitam excessit. ... Imperatrix Chunigunda
consilio fratrum suorum Theoderici Merensis Episcopi & Het-
zelonis Ducis Bavarie, pro viribus, Reipublice succurrebat...
Res petit, ut dicam summorum nomina quaedam seu Ponti-
ficum sive secularium Principum, qui tunc in Regnis vigeant,
quorum consiliis consuevit Francia Reges eligere. ... Treverensem Archie-
piscopatum gubernavit Poppo, frater Ernesti Ducis, vir pius & humilis...

(a) Patris gesta filio Henrico III representat ibi
Wippo. Fuit autem Conrado à Sacris, & eà ra-
tione gestorum testis oculus ac certe fidei Scrip-
tor. In dedicatoria enim Epistola ad Henricum
Regem ait: *Quod si hinc plus vel minus, vel aliter
quam se integritas rerum habet, scribo vel dixerò
[Wippo Dei gratia Presbyter], non erit culpa scri-
bentis, sed narrantis; quoniam cum plurimum in-
firmavi, non potui in Capella senioris mei Conradi
frequenter adsisse. De his autem quae ipse vidi & ab
alii accepit, fidei veritati invidius propalabo. Ex hoc
igitur libello in Historiam lumen venit, & maxi-
mè ad rerum Germanicarum notitiam. Ut enim
alia non essent, ejus beneficio, diu varièque olim*
Tom. XI.

disceptata asseritur vera origo Giselaë Conradi ux-
oris; quam alii quondam Rudolphi Burg. Regis pos-
tremi forem, Conradi filiam; rursus alii S. Hen-
rici ex sorore Gerberga neptem crediderunt; alii
ad Luxemburgios vel Mosellanos Principes, vel
ad Reges Francie; alii aliò retulerunt, summa
opinionum varietate & Historicorum dimicatione.
At ex Wippone nunc sine dubitatione constat,
ab Hermannò Suevorum Duce fuisse ex Gerberga
Rudolphi Burg. sorore susceptam. Idem Auctor
gentem mariti Conradi Salici simul explicat; &
ejus patrem, Henticum vel Henzilonem; matrem,
Adelheydam Francici generis, Altiatæ Ducissam;
avum, Othonem recentet Francorum Ducem, &c.

2 EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERAT.

- Anno 1024. Metensem Episcopatum Theodoricus nobilis & in virtute strenuus possedit : A
 Argentina civitati Werinharius Episcopus prae fuit generosus , in divinis &
 Pag. 424. secularibus officiis studiosus , &c. . . Duces autem supradictis viris contem-
 poranei hi fuerant . . . Lutaringorum Dux Fridericus , Ribuariorum Dux
 Gozelo , Cuno Wormatiensis Dux Francorum , &c. . . Burgundia nondum
 Romano Imperio , ita ut nunc , acclinis fuerat . Quod autem subiecta est modò ,
 * tentavit trium Regum gloriae adscribitur . Secundus Heinricus Imperator primum eam
 subijcere intendit * , & bene in hoc studio perseveravit . Deinde Conradus
 Imperator animoso impetu Francos hostiliter ex ea eiecit , belloque eam sub-
 jugavit : ad extremum Rex Heinricus III , pius , pacificus , lineâ iustitiæ ,
 bello & pace eandem Burgundiam temperavit cum magnificentia .
 Cuncti Primates cis & circa Rhenum castra locabant : qui dum Galliam à
 Germania dirimat , Franci Orientales , &c. . . convenere . De Gallia verò B
 Franci qui super Rhenum habitant , Ribuarii , Lutharingi [pro electione]
 coadunati sunt . . . Duo erant Chunones , quorum unus , quod majoris ætatis
 Pag. 425. esset , major Chuno vocabatur ; alter autem , junior Chuno dicebatur ; ambo
 in Francia Teutonice nobilissimi ex duobus fratribus nati , quorum alter
 Hetzel , & alter Chuno dictus est : ipsos verò ab Ottone Duce Francorum natos
 accepimus , cum duobus aliis Brunone & Wilhelmo ; ex quibus Bruno
 Apostolicæ sedis Romanæ Ecclesiæ Papa effectus , mutato nomine Grego-
 rius appellatus est : Wilhelmus factus Argentinensis Ecclesiæ Episcopus ,
 miro modo eam sublimavit . Prædicti duo Chunones , cum essent , ut dictum
 est , ex parte genitorum nobilissimi ; haud secus ex materno genere clare-
 rant . Junioris Chunonis mater Machilda de filia Conradi Regis Burgun-
 diæ * nata fuit . Majoris Chunonis mater Adelberta , vel Adelbera vel Adelhey- C
 da , ex nobilissima * gente Lotharingorum oriunda fuit . Quæ Adelhayta foror
 erat Comitum Gerhardi & Adelberti . . . quorum parentes , ut fertur , de an-
 tiquo genere Trojanorum Regum venerant , qui sub B. Remigio Conf. jugo
 fidei colla supponebant . . . Omnes majorem Chunonem desiderabant , in illo
 Pag. 426. persistebant . . . Ququam Archiepiscopus Colonienfis & Dux Fridericus
 cum aliis quibsdam Lutheris causa junioris Chunonis , ut fama fuit , im-
 pacati discederent ; qui citò reverfi ad gratiam Regis .
 Pag. 428. Regis conjunx Gisela prudentiâ & consilio vixit ; cui pater erat Heri-
 mannus Dux Alemanniæ . Mater ejus Kerbirga , filia Conradi Regis de Bur-
 gundia fuit , cujus parentes de Caroli Magni stirpe processerant . . .

(a) De Carolo Magno procedit Gisela prudens.

D

- Pag. 430. Rex Chonradus quanquam (a) litteras ignoraret , &c. . . Basilea civitas
 Pag. 431. sita est in quodam triviali confinio , id est Burgundiæ , Alemanniæ & Franciæ :
 Anno 1025. ipsa verò civitas ad Burgundiam pertinet . Hanc civitatem invenit Rex va-
 cuatam Episcopo , cujus provisor Adelbero ante tres menses quam Rex ve-
 niret , migravit à seculo . Ibi Simoniaca hæresis subito apparuit , & citò eva-
 nuir . Nam dum Rex & Regina à quodam Clerico nobili viro , nomine Udal-
 rico , qui ibi tunc Episcopus effectus est , immensam pecuniam pro Episco-
 patu susceperent , postea Rex in poenitentia motus , voto se obligavit pro
 aliquo Episcopatu vel Abbatia nullam pecuniam ampliùs accipere , in quo
 voto penè bene permansit ; sed filius ejus tertius Henricus , qui postea Rex
 & Augustus effectus est , optimè & sine omni scrupulo patrium votum ex-
 piavit , quia in omni vita sua pro omnibus dignitatibus Ecclesiasticis unius
 oboli pretium non dicitur adhuc accepisse . Rex verò Chonradus colloquio E

(a) Wipponis in Panegyrico ad Henricum III :
 Gisela de Caroli procedit sanguine Magni .

(b) Panegyri. ex eodem patet , quanta fuerit ig-
 norantia Germanorum tunc temporis : ibi enim
 postulat Wippo ab Imperatore ut legem pro-
 mulgare velit , quâ pueri divites humanioribus lit-
 teris instituantur :

Tunc sac edium per terram Teutonorum ,
 Quilibet ut divos sibi natos instruat omnes
 Litterulis , legemque suam persuaseat illis ;

De cùm Principibus placandi venerit usus ,
 Quisque suis libris exemplum proferat illis . . .
 Hoc servat Itali post prima crepundia cuncti ;
 Et sudare scholis mandatur tota juvenus :
 Solis Teutonici vacuum vel turpo videtur ,
 Ut doceant aliquem , nisi Clericus accipitur .
 Sed , Rex doctè , iube cunctos per regna doceri .

De Henrico III supra jam ibidem cecinerat idem
 Wippo :

Si volumus studium , tu , Rex , decus et studiorum .

EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERAT. 3

A regali habito Basileæ, & terminis Burgundiæ ultra voluntatem Rudolphi ejusdem Burgundiæ Regis diligenter præoccupatis, per Rhenum usque Saxoniam pervenit. Quare autem Regis Rudolphi meminerim breviter dicam. Iste Rudolphus Rex Burgundiæ dum in senectute sua regnum molliter tractaret, maximam invidiam apud Principes regni sui comparans, secundum Heinricum Imperatorem, filium fororis suæ in regnum invitavit, eumque post vitam suam Regem Burgundiæ designavit, & Principes regni jurare sibi fecit: ad quam rem commendandam Imperator Heinricus infinitam pecuniam sæpè & sæpissimè consumpsit; sed defuncto Imperatore Heinrico, Rudolphus Rex promissa sua irrita fieri voluit. Chonradus autem Rex magis augere quàm minuere regnum intentus, antecessoris sui labores metere volens, Basileam sibi subjugavit; ut animadverteret an Rex Rudolphus promissa attenderet: quos postea Gisela Regina filia fororis ipsius Regis Rudolphi bene pacificavit. . . . Fridericus Dux Lotharingorum eodem tempore cum aliis contra Regem Chuonradum [insurrexit] in cassum.

An. 1025.

Inchoante anno nativitatis Christi MXXVII, Rex Chuonradus in Ipo regia civitate Natalem Domini celebravit: illuc Rudolphi Regis Burgundiæ Legati venerant, promittentes illum Roman venturum ad electionem & consecrationem Imperatoriam Regis Chuonradi; quod Rex gratanter accepit, remisit Legatis cum muneribus. . . . Rex Chuonradus Romam ingressus eodem anno ut supra, id est à nativitate Salvatoris MXXVII, Indiæ. X, à Papa Johanne. . . . in die sancto Paschæ, qui eo anno VII Cal. Apriles terminabatur, imperialem benedictionem suscepit. . . . Regina Gisela Imperatricis consecrationem & nomen ibidem accepit. His ita peractis, in duorum Regum præsentia Rudolphi Regis Burgundiæ & Cnutonis Regis Anglorum, divino officio finito, Imperator duorum Regum medius ad cubiculum suum honorificè ductus est. . . . Imperator in Apuliam processit. . . . & Nortmannis qui de patria sua, nescio qua necessitate compulsi, in Apuliam confluerant, ibi habitare licentiam dedit, & ad defendendos terminos regni adversus Græcorum versutias, eos Principibus suis coadunavit.

Pag. 433.
An. 1027.

Interea Fridericus Dux Lotharingorum, vitricus Chuonis Ducis Wormatiensis, Imperatori inimicando morte propria præventus est. Ernestus Dux Alemanniæ, privignus Imperatoris Chuonradi. . . . consilio quorundam militum suorum Alsatiam provinciam vastavit, & castella Hugonis Comitiss, qui erat consanguineus Imperatoris, desolavit: deinde magno exercitu juvenum collecto, Burgundiam invasit, & ultra castrum Solodurum quandam insulam aggere & vallo firmare cœpit; sed Rudolphus Rex Burgundionum veritus hostem Imperatoris recipere, ab incepto illum prohibuit. Inde reversus supra Turicum* quoddam castrum munivit, & Augiensem Ecclesiam, nec non Abbatiam S. Galli nimium distrahendo, non mediocre damnum patriæ intulit.

Pag. 434.

* Zurich.

Imperator perveniens usque ad Basileam, Rudolphum Regem Burgundiæ alloquitur, qui illic sibi occurrebat extra urbem juxta vicum, qui Mittenha dicitur; & habito familiari colloquio, Imperator Regem secum duxit in urbem. Confirmatâ inter eos pace, Gisela Imperatrice hæc omnia meditante, regnoque Burgundiæ Imperatori tradito, eodem pacto quemadmodum prius antecessori suo Heinrico Imperatori datum fuerat; Rex iterum donis amplius cum suis reversus est in Burgundiam; Imperator verò descendens per Rhenum, in Franciam venit.

Pag. 435.

Eodem tempore Werinharius Argentinæ civitatis Episcopus ab Imperatore Legatus Constantinopolim mittitur: qui dum causâ orationis Hierosolymam pergere se fingeret. . . . mirabiliter prohibitus est. Nam dum magnum comitatum hominum, majorem quoque mutorum animalium, equorum, boum, ovium, porcorum, multasque delicias seculares ultra modum secum educeret, perveniens in Ungariam, à Rege Stephano contradicta sibi est via; quod eo tempore nulli oratorum accidit. . . . Pergens Italiam. . . . Constantinopolim pervenit. . . . Desiderare cœpit ut Imperatoris auxilio Hierosolymam adiret; quo desiderio, semper aliqua re intercedente, nunquam potiri valuit. Sequenti verò tempore obiit & sepultus est in eadem urbe; & Episcopatum ejus Wilhelmus Argentinensis Canonicus suscepit.

Pag. 436.

4 EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERAT.

Reg. 437. *An.* 1030. Ernestus [Dux Alemanniæ] Ducatus dignitate privatus... assumpto *W-* A
helone milite suo cum aliis paucis, perrexit in Franciam Latinam ad Odo-
nem Comitem propinquum suum. Nam mater Odonis & mater Gisela: Im-
peratricis fuerant sorores. A quo dum consilium & auxilium peteret, sive
nollet sive non auderet, nihil solatii contra Imperatorem sibi dedit.

Reg. 438. Anno Domini MXXXII, Rudolphus Rex Burgundiæ, avunculus Gisela:
Imperatricis, obiit in pace; cujus regnum Comes Odo Francigena, filius
sororis suæ, invasit, & quædam castra munitissima sive civitates seu dolo
seu bello ceperat: nec se Regem ausus est facere, nec tamen regnum vo-
luit dimittere. Referebat quidam illum dixisse sæpè, quod numquam Rex
fieri, sed tamen semper magister esse Regis vellet. Eo modo magnam partem
Burgundiæ diffraxit, licet regnum Burgundiæ Cunrado Imperatori & filio
eius Henrico Regi à Rudolpho Rege, postquam ipse superstes non esset, B
per iusjurandum dudum confirmatum esset. Sed dum Odo Comes hæc in
Burgundia faceret, Cunradus Imperator in Sclavonia cum armis fuerat.

Anno Domini MXXXIII, Imperator Cunradus cum filio suo Henrico
Natalem Domini in Argentina civitate celebravit: inde collecto exercitu per
Solodorum (a) Burgundiam intravit; & veniens ad Paterniacum Monaste-
rium in Purificatione S. Mariæ, à maioribus & minoribus regni ad regen-
dam Burgundiam electus est; & in ipsa die pro Rege coronatus est. Deinde
quædam castella quæ Odo invaserat, obsedit; sed propter nimiam asperita-
tem hyemis quæ tunc fuerat, valde impediabatur. De qua nimietate frigo-
ris quidam de nostris centenos versus fecit, quos Imperatori præsentavit;
in quibus tam mirandæ res dicuntur, quod equi in castris circa castellum
Murat, si pedes infixissent terræ, per teporem diei aliquid moliti, per
noctem ita gelati confringerentur, ut nequaquam nisi securibus & sudibus C
de terra in circuitu gelatâ evelli potuissent. Quidam verò qui non habuit ad-
jutorium, equum proprium ita hærentem interfecit, & corium de cruribus
sursùm abstulit; reliquum terræ gelatæ infixum dimisit. Homines quoque
multum confundebantur hoc algore: erat enim una facies juvenum & fe-
num: omnes erant die & nocte cani & barbati propter horridum rigorem
glaciei, licet plures juvenes & imberbes fuissent ibi: & tamen

Vix hæc causa fuit, quod Cæsar bella reliquit.

* f. Turi- *Imperator reversus, ad Turcicum* castrum pervenit: ibi plures Burgundio-*
gum. num, Regina Burgundiæ jam vidua, & Comes Hupertus & alii plures, D
qui propter insidias Odonis in Burgundia ad Imperatorem venire nequive-
runt, per Italiam pergentes, occurrebant sibi; & effecti sui, fide promissa
per sacramentum sibi & filio suo Henrico Regi, mirificè donati recesserunt.

Reg. 439. Eiusdem anni ætate Imperator cum exercitu suo super Odonem Comitem
in Gallias Francorum venit dicens: Si Odo in Burgundia res alienas injustè
quereret, de suo proprio, juvante Deo, aliquid perdere deberet. Tunc in
regno Henrici Regis Francorum, in prædiis tamen & beneficiis Odonis,
tantas devastationes & incendia fecit Imperator, ut ipse Odo necessitate
compulsus humiliter veniens, quereret veniam, promittens Burgundiam
dimittere, & secundum iussionem illius sibi satisfacere. Sic Imperator cum
suo honore & Odonis damno reversus est.

Anno Domini MXXXIV... ætate dum Odo præfatus promissa non at- E
tenderet, sed adhuc quamdam partem Burgundiæ, quam injustè invaserat,
obtineret; Imperator Cunradus... Burgundiam acutè adiit: Teutones ex
una parte, ex altera Archiepiscopus Mediolanensis & ceteri Italici, ductu
Huperti Comitis de Burgundia, usque Rhodanum fluvium convenerunt.
Augustus veniens ad Genevensis civitatem, Geroldum Principem regio-
nis illius & Archiepiscopum Lugdunensem atque alios quàm plures subegit;

(a) Wippo in Panegyrico ad Henricum III:

Irradias patriam, si tu modo viseris illam.

Suspicionem ingessit ille versus, Wipponem fuisse è
Burgundionum gente: agit enim ille de Burgun-
dia, quæ præsentiam Imperatoris postulabat. Nisi

foras dicas Burgundiam Henrico fuisse patriam,
eo quod Rodulphi Burgundionum Regis fuerit
nepos; Gisela: enim habuit matrem, quæ Ro-
dulphi fuit neptis. Ideo autem de Burgundia solli-
citus & anxius videtur Wippo, quod inde ornum
duxerit. *Jas. Balsagus.*

EX VITA CHUNRADI SALICI IMPERAT.

A & reversus castrum Murat cum fortissimis militibus Odonis munitum obsidens, vi cepit; & quos intus invenerat, captivos duxit. Cæteri fautores Odonis hoc audientes, solo timore Cæsaris fugerunt: quos persecutus Cæsar omnino exterminavit de regno; & acceptis de Principibus Burgundiæ multis obsequiis, rediit per Alsatiam ad Imperatricem. Nam dum ille in Burgundiam pergeret, Imperatrix secuta est eum usque Basileam; inde reversa ad Argentinam civitatem, expectavit reditum Imperatoris. Eodem tempore filia Imperatoris Cunradi & Gisela Imperatricis Mathilda, nimis formositatis puella, Heinrico Regi Francorum desponsata obiit Wormatiæ, ibique sepulta est. (a)

Anno Domini MXXXVI, Heinricus (b) Rex filius Imperatoris, Chitonis Regis Anglorum filiam, nomine Chunelindem (c) pro Regina consecratam, regalibus nuptiis in conjugium duxit.

Pag. 440.

Anno Domini MXXXVII, Comes Odo de Francia in regno Imperatoris quadam loca invadens, à Gozelone Duce Lotharingorum & filio suo Godefrido & Gerhardo Comite atque à militia Episcopi Metensis, pugnam commissam cum illo, fugiendo interfectus est; & vexillum ejus Cæsari in Italiam allatum, hostem interemptum testabatur.

Pag. 441.

Anno Dominica Incarn. MXXXVIII, Imperator autumnò Burgundiam adiit; & convocatis cunctis Principibus regni, generale colloquium habuit cum eis; & diu desuetam atque penè deletam legem tunc primum Burgundiam prælibare fecerat. Transactis tribus diebus generalis colloquii, quarta die, Primatibus regni cum universo populo laudantibus atque rogantibus, Imperator filio suo Heinrico Regi regnum Burgundiæ tradidit, Cuique fidelitatem denuò jurare fecit: quem Episcopi cum cæteris Principibus in Ecclesiam S. Stephani, quæ pro capella Regis Soloduri habetur, deducentes, &c.

Pag. 442.

Anno Dominica Incarn. MXXXIX, Imperator (d) Cunradus ex hac vita migravit, II Nonas Junii, feria II, Indictione VII.

Pag. 443.

(a) Deinde Wippo duellum seu singulare certamen inter Christianum & Paganum describit, quod permittit Imperator, licet non satis caute ageret.

(b) Aquilgrani coronatus fuerat Henricus anno Domini MXXXVIII, Indict. XI, ætate XI annorum, ut refert Wippo pag. 436.

(c) Chunelinda Regina XV Cal. Augusti quasi in limbo vite occubuit, ait idem pag. 442.

(d) Hic ibidem dicitur magnificè cum filio & Imperatrice coronatus processisse ad mensam in Pentecoste.

EX ENCOMIO EMMÆ ANGLORUM REGINÆ,

RICHARDI I DUCIS NORMANNORUM FILIÆ;

Incerto (a) Auctore, sed coætaneo.

Inter Chesnianos Historiæ Normannorum Scriptores, pag. 172.

EX LIBRO SECUNDO.

EREGALIS sponsa perquiritur [Cnutoni Regi Anglorum]: inventa verò est hæc in confinitate Galliæ, & præcipuè in Normandensi regione, stirpe & opibus ditissima: sed tamen pulchritudinis & prudentiæ delectamine omnium ejus temporum mulierum præstantissima, ut potè Regina famosa. Propter hujuscemodi insignia multum appetebatur à Rege; & pro hoc præcipuè quod erat oriunda ex victrici gente, quæ sibi partem Galliæ vindicaverat, invitis Francigenis & eorum Principe... Abnegat illa se

(a) Auctor Scripti hujus, quod rebus Historiam Canuti Magni & Harald Regum, quam Encomium Reginæ Emmæ dixeris, Monachus fuit S. Bertini & coætaneus, ut cuilibet patebit legenti. Cum ultra annum 1042 non perduxerit narrationem suam, sequitur hanc paulo post id temporis scriptam esse. Certè enim constat exa-

ratam fuisse ante annum 1042, ultimum Reginæ Emmæ, quam alloquitur Scriptor, nuncupatoriæque salutis epistolâ. Cæterum Operis stilus, maxime si ætatem spectes, sat elegans est, florentique & possum interdum redolet. Classsem Sueini Regis in Angliam properantis sic lib. I, pag. 166 depingit: *Turritas ascendunt puppes, eratit rostris duces*

unquam Cnutonis sponfam fieri, nisi illi iurjurando affirmaret, quod nunquam A alterius conjugis filium post se regnare faceret, nisi ejus; si fortè illi Deus ex eo filium dedisset. Dicebatur enim ab alia quadam Rex filios habuisse. Placuit Regi verbum... Et sic domina Emma mulierum nobilissima fit con- An. 1017. jux Regis fortissimi Cnutonis. Latatur Gallia; latatur etiam Anglorum patria, dum tantum decus transvehitur per æquora. Latatur, inquam, Gallia tantam tanto Regi dignam se enixam: Anglorum verò latatur patria talem se recepisse in oppida... Non multò post filium peperit nobilissima Regina... Alios liberales filios educandos direxerunt Normanniæ, istum hic retinentes, sibi ut potè futurum heredem regni. Vocatur Hardecnuto.

Pag. 137.

An. 1027.

Quæ Ecclesia adhuc ejus [Cnutonis] non latatur bonis? Hujus animam quotidie benedicat Italia, bonis perfrui deposcit Gallia, & magis omnibus hanc in cælo cum Christo gaudere orat Flandria. Has enim provincias tran- B siens Romam petiit, & ut multis liquet, tanta hoc in itinere misericordiarum opera exhibuit... Ut credibilia fiant quæ assero, quid in una urbe S. Audomari fecerit, dicam pro exemplo, quod etiam oculis meis me vidisse recordor. Ingressus Monasteria & susceptus cum magna honorificentia, humiliter incedebat, & mira cum reverentia in terram defixus lumina, & ubertim fundens lacrymarum, ut ita dicam, flumina, tota intentione Sanctorum expetiit suffragia. At ubi ad hoc perventum est, ut oblationibus regis sacra vellet cumulare altaria; ohe! quotiens primum pavimento lacrymosa infixit oscula! Quotiens illud pectus venerabile propria puniebant verbera! Qualia dabat suspiria! Quotiens precabatur, ut sibi non indignaretur superna clementia! Tandem à suis ei imminenti * sua porrigebatur oblatio non mediocris, nec quæ aliquo clauderetur in marsupio; sed ingens allata est C leali extento in gremio, quam ipse Rex suis manibus altari imposuit largitor hilaris monitu Apostolico. Altari autem cur dico? cum vidissem me meminim eum omnes angulos Monasteriorum circuisse, nullumque altare licet exiguum præterisse, cui non munera daret & dulcia oscula infigeret? Deinde adfuit pauperes; munerantur etiam ipsi protinus singulatim omnes. Hac & alia his munificentiora à domino Cnutone gesta vidi ego vester vernula, S. Audomare, S. Bertine, cum fierent vestris in Cœnobiiis.

An. 1035,

aut 1036.

Pag. 174.

Tantus itaque Rex postquam Romæ est reversus & in proprio aliquantisper demoratus, omnibus bene dispositis transiit ad Dominum... Mortuo Cnutone, domina Regina Emma sola remansit in regno, dolens de domini sui morte amarâ & sollicita pro filiorum absentia. Namque unus eorum, Hardecnuto scilicet quem pater Regem Danorum constituit, suo morabatur D in regno; duo verò alii in Normanniæ finibus ad nutriendum traditi, cum propinquo suo debebant Roberto. Unde factum est ut quidam Anglorum pietatem Regis sui jam defuncti oblii, mallerent regnum suum dedecorare quam ornare; relinquentes nobiles filios insignis Reginæ Emmæ, & eligentes sibi in Regem quemdam Haraldum, qui esse filium falsâ æstimatione asseritur cujusdam ejusdem Regis Cnutonis concubinae. Plurimorum verò assertio eundem Haraldum perhibet fuisse subreptum parturienti ancillæ, impositum autem cameræ languentis concubinae... Regina Emma tacite exitum rei expectabat: at ille Reginæ insidias moliebatur... Dolo reperto, fecit Epistolam in persona Reginæ ad filios ejusdem qui in Nordmannia morabantur, componere: cujus etiam exemplar non piget nobis subnectere: An. 1360. » Emma tantum nomine Regina filius Ædwardo & Alfrido materna impertit E » salutamina. Dum domini nostri Regis obitum separatim plangimus, filii » charissimi, dumque diatim magis magisque regno hereditatis vestræ pri- » vaminus; miror quid capietis consilii, dum sciat intermissionis vestræ

singulos videntibus discriminantes. Hinc enim erat cernere leones auro fusiles in puppidis; hinc autem volucres in summis malis venientes ausivos suis signantes versibus, aut dracones varios minantes incendia de naribus: illinc homines auri fulgore terribiles; qui metallinis homines auro pome minace; quis dracones obriso ardentes; quis tauros radiantibus auro cornibus necem intentantes in puppidibus aspicere, &c. Deniq; idem Anonymus testatur p. 163, sibi quàm maxime cordi esse veritatem historiarum.

metallo centauris; ejusdem præterea calaturæ multa insignia, &c. Simile quid de classe Canuti Regis eodem pergents habet: *Ardebat aurum in rostris*, inquit lib. 2, pag. 168, fulgebat quoque argentum in variis navium figuris... *Quis leones auri fulgore terribiles; qui metallinis homines auro pome minace; quis dracones obriso ardentes; quis tauros radiantibus auro cornibus necem intentantes in puppidibus aspicere, &c.* Deniq; idem Anonymus testatur p. 163, sibi quàm maxime cordi esse veritatem historiarum.

A dilatione, infaſoris veſtri imperii fieri quotidie ſoliditatem. Is enim in-
 » ceſſanter vicos & urbes circuit, & ſibi amicos Principes muneribus, mi-
 » nis & precibus facit. Sed unum è vobis ſuper ſe mallent regnare, quàm
 » iſtiſ qui non eis imperat, teneri ditione. Unde, rogo, unus veſtrum ad
 » me velociter & privatè veniat, ut ſalubre à me conſilium accipiat, &
 » ſciat quo pacto hoc negotium quod volo, fieri debeat. Per præſentem
 » quoque internuncium quid ſuper his facturi eſtis remandate. Valere, cor-
 » dis mei viſcera. » Hac fraude juſſu Haraldi Tyranni compoſitâ, regis
 aduleſcentulis eſt directâ per pellaces curſores, eiſque ex parte matris ign-
 » narâ oblata, & honorificè ab eis ut munus genitricis ſuſcepta. Legunt do-
 » los ejus neſcii; &, proh dolor! nimis falſitati creduli, inconſultè reman-
 » dant genitrici, unum eorum ad eam eſſe venturum, conſtituuntque ei
 B diem & tempus & locum.

Pag. 175.

Statuto diè Alfridus minor natu, laudante fratre, elegit ſibi commilitones;
 & arripens iter, Flandriæ venit in fines: quò paulùm cum Marchione Bal-
 duino moratus, & ab eo rogatus ut aliquam partem ſuæ militiæ ſecum duc-
 eret propter inſidias hoſtium; ſed tantùm Bononiensium paucos aſſumpſit,
 & aſcenſis puppibus mare tranſſetavit. At ubi littori venit contiguus, mox
 ab adverſariis eſt agnitus: qui occurrentes volebant eum aggredi; ſed ſtatim
 ille agnoſcens, juſſit naves à littore illo repelli. Alia autem aſcendens in
 ſtatione, matrem parabat adire, æſtimans ſe omnem inſidiarum peſtem eva-
 ſiſſe. Verùm ubi jam erat proximus, illi Comes Godvinus eſt obviuſ factuſ,
 & eum in ſua ſuſcepit fide, ejusque ſit mox miles cum ſacramenti affirma-
 tione: & devians eum à (a) Londonia, induxit illum in villa Gildeſfordia
 C nuncupata; inibique milites ejus viciſenos & duodenos decenoſque ſingula
 duxit per hoſpitia, paucis relictis cum juvene, qui ejus ſervitio deberent in-
 ſiſtere: & largituſ eſt eis abundanter cibaria & pocula; & ipſe ad ſua re-
 ceſſit hoſpitia, mane rediturus ut domino ſuo ſerviret cum debita honori-
 ficentia. Sed poſtquàm manducaverant & biberant, & leſtoſ ut potè feſſi
 libenter aſcenderant; ecce complices Haraldi inſandiſſimi Tyranni adſunt, &
 ſingula hoſpitia invadunt, arma innocentium virorum furtivi tollunt, & eos
 manicis ferreis & compedibus arctant, & ut crucientur in craſtinum ſervant.
 Mane autem factò adducuntur inſontes in medio, & non auditi damnan-
 tur ſceleroſè. Nam omnium exarmatis vincitſque poſt tergum manibus,
 atrociffimis traditi ſunt carnicificibus; quibus etiam juſſum eſt ut nemini par-
 cerent, niſi quem ſors decima offerret (b) . . . Captuſ eſt igitur regiuſ ju-
 D venis clam in ſuo hoſpitio, eduſtuſque in inſula Heli dicta . . . eſt ab im-
 piis tentuſ, effoſſiſ etiam luminibus impiiffimè eſt occiſuſ.

Pag. 176.

Regina tanti ſcleris novitate percuſſa . . . pro re atque tempore quàm
 plurimuſ poteſt ſibi ſidoſ Optimates congregat . . . à quibus inito Dominae
 (exteræ petere nationeſ) probato conſilio, commearuſ claſſium eorum appa-
 ratuſ exilio. Itaque proſperis uſi ſtatibus tranſſetant, & cuidam ſtationi
 haud longè à caſtello Bruggenſi diſtanti ſeſe applicant. Hoc caſtellum Flan-
 drenſibuſ coloniſ incolitur; quod tum frequentia negotiatorum, tum affluen-
 tia omnium, quæ prima mortaleſ ducunt, famoſiffimuſ habetur. Hic equi-
 dem à Marchione ejuſdem provinciæ Balduino magni & invictiſſimi Principiſ
 filio, ejuſque conjuge Athala, quæ interpretatur nobiliſſima, Francoruſ
 Regiſ Rodberti & Reginae Conſtantiaſ filia, honorificè uti ſe dignuſ erat
 E recipitur: à quibus etiam in prædicto oppido domuſ regali ſumptui apta
 eidem Reginae tribuitur: ceteruſ obſoniuſ benignè offertur . . . In tanta
 igitur poſita ſecuritate legatoſ filio ſuo mittit Edvardo poſtulatuſ, ne verſuſ
 ſe pigritaretur venire. Quibuſ ille obaudiens equum conſcendit, & ad ma-
 trem uſque pervenit. Sed ubi eis copia data eſt mutuò loquendi, filiuſ ſe
 matriſ fortuneſ edocet miſerari; ſed nullo modo poſſe auxiliari, cum An-
 glici Optimateſ nulluſ ei fecerint juſjuranduſ; quæ reſ indicabat à fratre
 auxiliuſ expetenduſ.

An. 1038.

(a) Pag. 169. Londonia civitas metropolis, di-
 citur eſſe populofiſſima; & pag. 168. Sandwich eſt
 omnium Angloruſ portuſ ſanoſiſſimuſ.

(b) Quoſdam, addit auctor, perimabant; quoſ-
 dam verò ſua ſervituti mancipabant: alioſ cæca cupi-
 dine capti vendebant; nonnullos autem arſtatoſ vin-
 culis majori irriſioni reſervabant. Multoſ ipſi vidi-
 muſ, quos divina miſeratio ex illa deriſione eripuit
 & liberavit, ſine adminiculo hominiſ ruptis manicaruſ
 compedumque obſituroſ.

8 EX ENCOMIO EMMÆ REGINÆ ANGL:

His ita gestis Edvardus Normanniam revehitur ... post cujus rēditum A nuncios Hardecnutoni Regina filio suo legat, qui tunc temporis regimen Danorum obtinebat, & ut ad se venire quantocius maturet petit ... Ad matrem proficiscitur ... ad Brugenfem se applicuit portum ... rectā se viā cum delectis ad hospitium dirigit matris ... Nec longō pōst filio cum matre morante, nuncii lata ferentes nuncia adveniant; qui videlicet Haraldum mortuum nunciant: qui etiam referunt Anglicos ei Princeps nolle adversari; sed multimodis jubilationibus sibi conlatari... Dum Regina filique ejus reditus apparatur, omne litus planctu gemituque confunditur: flebant à se discedere illam, quam toto exiliū tempore ut civem vidēre suam ... Cum filio fuisset altum petit mare non absque magna lacrymarum utrinque fusa ubertate. Principes Anglici, antequam ab illis transfretaretur, obvii sunt facti ... Hardecnuto à cunctis incolis ejusdem terræ gloriosissimè recipitur ... Omnibus suis in pacis tranquillitate compositis, fraterno correptus amore nuncios mittit ad Eduardum, rogans ut veniens secum obtineret regnum: qui fratris jussioni obediens, Anglicas partes advehitur; & mater amboque filii regni paratis commodis, nulla lite intercedente, utuntur.

An. 1039.
Pag. 177.

An. 1040.

An. 1042.

EX HEPIDANNI MONACHI S. GALLI

BREVIBUS (a) ANNALIBUS.

Apud Chesnium Tom. 3. Scriptorum Franc. pag. 479:

* Odo.

ANNO MXXXII. Rege Ruodolfo defuncto; Voto * filius sororis suæ regnum Burgundionum, tanquam hereditatem patrum suorum, valida manu affectavit, & aliqua municipia capta custodiis suis munivit, Imperatore per idem tempus Pulanis Sclavis bello insistente.

MXXXIII. Idem Imperator secum copiam militum ferè media hieme in Burgundiam adduxit, Castella Murtenam & Nwenburch obsedit: sed nimia vi algoris prædeditus, infecto negotio rediit. Deinde verò proxima æstate Voroni bellum intulit, urbes ejus rapinā & incendio funditus evertit; ipsumque hac necessitate ad se supplicem venire coëgit, deinceps emendationem, quamvis fide, promittentem.

* Constant.

* S. Galli.

MXXXIV. Warmannus Episcopus * & venerabilis Abba Thietpaldus obierunt: quibus successerunt Eberhardus Episcopus & Abba Nortpertus *. D Chuonradus Imperator iterum Burgundiam cum exercitu intravit, & omnia municipia cum civibus usque ad Rodanum fluvium suæ ditioni subegit, Genevamque pervenit. Ibi verò ab Heriberto Mediolanensi Archiepiscopo ceterisque Italiæ & Burgundiæ Principibus honorifice susceptus, in festivitate S. Petri ad Vincula coronatus producit, & in regnum Burgundionum Rex eligitur.

MXXXVII. Bellum inter Gozelinum & Votonem committitur, in quo Voto victus interiit, ejusque exercitus hac illacque diffugit.

MXXXVIII. Uxor Heinrici Regis & frater ejus Herimannus Dux Alamannicus obierunt: cujus Ducatum cum regno Burgundionum idem Rex à patre suo eodem anno percepit, ipsis ejusdem regni Principibus cum juramento sibi fidem dantibus.

MXXXIX. Chuonradus Imperator diem clausit, & filius ejus Heinricus regni gubernacula suscepit.

MXLIII. Notabilis annus nimia imbrium superfluitate, & fructuum terræ paucitate ... Ulmæ generale colloquium habuit [Rex Henricus] ac (b) Constantiam tempore Synodi venit; ubi cum Episcopis quàm plurimis

(a) Reliquias hic Lector habet Annalium Hepidanni, qui hos ad annum duntaxat 1044 perduxit, licet floruerit anno 1072.

(b) Alemannie civitatem vocat Wippo in vita Conradi S. Galli. Idem in Panegyrico ad Henricum III ita canit:

Præterea tibi, Rex, mandat Burgundia, surge, Atque veni, propera; noviter subiecta vacillant Inter dum, domino per tempora multa remoto. Quamvis nunc pacem tensat Burgundia per te; Audorem pacis tamen in te corare querit. Et cupit in Regis sua lumina pascere vuln.

ceterisque

A ceterisque regni Optimatibus intrans Conventum refedit, & publicus cognitor omnium illic gerendorum fuit. In quarto autem die, qui vulgò Indulgentia dicitur, ipse gradum cum Pontifice facundus orator ascendit, & luculento sermone populum ad pacem cohortari cœpit. Ad ultimum verò sententiam suam ita conclusit, ut cunctis sibi obnoxii ipse dimitteret, omnesque qui illic aderant, tum precibus tum pro potestate idipsum facere cogeret. Hoc igitur salubriter inibi incœptum dilatari præcepit per omne regnum suum; ac non longo pòst tempore omnibus rebus in pace compositis, uxorem duxit filiam Willelmi Ducis Pictaviensis. Gisela (a) Imperatrix obiit.

MXLIV. Fames valida.

(a) Huc ades, & regnum sac te veniente serenum.
Hæc operam dederas, quod Rex in lege iudebat:
Illa sibi libros persuaserat esse legendos,
Ut variis ritus displicet arto peritus...
Conradus Caesar, quem maxima cœsse subivit,
Ut sciret natum studiis ad regna paratum, &c.

Idem Poëta Wippo ibidem paulò suprà dixerat de eodem Henrico III:

Doflus quis Rex est doctior illo?
Quis Caesar melius, si quid rubrica vetavit,
Scire valet, primis quam discere cœperat annis?

EX GESTIS EPISCOPORUM LEODIENSIIUM,

Auctore Anselmo (a) Canonico Leod. S. Lamberti.

Apud Martenium, Tom. IV Ampliff. Collectionis, col. 871.

C SUCCESSIT [Durando Episcopo] Reginhardus... Ejus tempore non parva exulum copia ex occidentali * regione in hanc urbem confluit; qui patriam & dulcia arva linquentes, ut ipsi ferebant, prædis & incendio in solitudinem redacta, parvulos suos miserabiliter circumferentes, ab ignotis gentibus stipem mendicare cogebantur... Inter alia quæ fecit insignia, pontem super Mosam magno sumptu extruxit, Monasterium S. Laurentii renovavit... Hujus in loco successit Nithardus... Post hunc dominus Wazo (b)... Capellanus primum sub Nochero, postea ab eodem donatus est scholarum magisterio... Ex ignotis & notis regionibus ad virum undique studiosorum consuebant agmina.

Statim primo Episcopatus sui anno, omni peste crudelior fames incubuit, quæ sex ferè annis continuis Galliæ & Germaniæ populum noscitur oppressisse; cujus fœda ubique fas est adhuc cernere vestigia... Huic calamitati accessit alia pestis æquè intolerabilis, bellum videlicet quod Godefridus maximè in Viridunensem & nostram exercuit Ecclesiam; quarum Viridunensis dum, prædâ & incendio vastante urbem & domum Sanctæ Dei Genitricis, cum omni suo ornatu penitus everfa fuisset, ille graviter egrediæ urbis casum doluit; & licet in similibus periculi metu positus esset, hilaris tamen dator, diruta urbi non distulit esse levamini... Hæc itaque, quam diximus, bellorum tempestas residuum famis consumens, & divites cum pauperibus unâ calamitate conficiens, communem totius patriæ ruinam minabatur: & rueret procul dubio, rueret, inquam, tunc temporis incluta Lotharingia; aut irrecuperabili excidio, quippè quæ sine defensore esset; E aut, quod pejus est, in Regem infidelitatis perjurio; nisi Dominus suum Josue ad resistendum hostibus Ecclesiæ confortaret, & à bonis justitiæ partes contra factiosos defendendas esse insinueret.

Prævia cruce Christi in omnibus periculis pro lancea utitur... Raro tantum contentus milite, modò hoc, modò illud castrum fortissimus heros noster cingere pergit oblatione... Godefrido frustra nitente ad auxilium suis venire, obsessi de vita & membris paciscuntur, castellum captum funditus evertitur: inde aliud atque aliud castellum absque retractatione simili strage conficitur...

(a) Anselmus florebat ætate Wazonis, cui valde charus fuit & familiaris. Conjectit autem Martenius Alexandrum Leod. Canonicum, eidem Presuli æquè notum, defuncto Wazone anno 1048, calamo statim manu admovisse ut Leodiensium

Pontificum Gesta conscriberet; eoque paulò pòst è vivis erepto, Anselmum Alexandri opus contractum Anthoni Colon. Archipresuli obtulisse ann. 1056. (b) Wazo electus est anno 1041, consecratus verò anno sequenti.

Tom. XI.

B

* Al. orientali.

Col. 872.

Col. 880.
An. 1042.

Col. 890.

Col. 891.
Col. 892.

Col. 894. Vir Dei apud Imperatorem falsi criminis est accusatus, quòd data fide Go- A
desfido; contra Imperatoriam majestatem regniq̃ue salutem pactum fecerit;
& quòd de tanto viro nefas est opinari, eidem confidentiam dederit belli-
gerandi.

Col. 895. Quodam tempore Herimannus Montis, qui dicitur Castrorum-locus;
Comes & Marchio pactum cum Balduino Flandrensi jurejurando firmaverat;
cùm uxor illius magis ex muliebris infirmitate animi, quàm justarum par-
tium ducta favore; varium enim est & mutabile animal femina, ut ipsa est mille
fraudum commentatrix versutissima; ut quasi maritum sic à perjurio solve-
ret, seipsam ejusdem mariti sui proditione pollueret, Deique Sacerdotis
conscientiam hujus sceleris consensui implicare est machinata; mandans illi
per nuntium ut cum armatis veniat; locum & tempus ubi & quando mari-
tum capiat, ut Imperatori tradat, denuntiat. Ille hujus novitatem facinoris B
abhorrens . . . constanter respuit.

Col. 896. Castella naturâ & arte munita stravit (a); Godefridum cum maxima mi-
litum factioforum parte, hinc minis perterrendo, hinc donis, inde promissis
solicitando, exarmavit.

Col. 897. Longè positus & facie sositan ignotus, Regis Francorum animos jam
pervasam animo Lotharingiam sibi usurpare deliberantis, more Pauli per
litteras mitigavit, & penè ab ipso incepti impetu revocavit. Quod, vel quo-
modo contigerit, retrò feriem rerum repetentes, disseramus. Rex noster
An. 1046. Heinricus nondum Imperator, in Italiam profectus fuerat, Romam accessu-
rus, à Summo Pontifice benedictionem Apostolicam cum imperii insignibus
percepturus. Rarus apud nos miles, & securus agricola, nullius interim
metuentes incurfionis, grata tercant otia; cùm ecce Antistiti nostro signi-
ficantur ab occidentalis Franciæ partibus, ejusdem gentis maximi motus, C
importunè insistentium & Regi suo suggerentium ut Aquisgranî palatium juri
suo, ut aiunt, olim appenditium, cum magnis armorum copiis invadat;
Regem & Principes nostros abesse, raros hinc milites nil contrà moliri posse,
postremo nihil obitare quin possessâ principali sede, in partem regni sui cetera
deinceps cedat Lotharingia. Paver, audito patriæ periculo, sancti Patris
solicitude; cui quia per vim resistendi copia non fuit potentie hominis tali
temporis opportunitate abuti volentis, ingenio & ratione obviandum esse
opus intellexit; quòd & instantè agere omnino sollicitus fuit. Mittuntur ad
Regem, ut dictum est, efferatim animo, supplices ab eo litteræ, veteres
utrorumque regnorum & eorundem Rectorum commendantes amicitias;
duo hæc Regna, si invicem ut hæcenus fuerint pacata, cunctis terrarum D
nationibus timori fore, nihil præter Deum formidantia; proinde alterutris
pacem necessariam esse, concordia crescere res minimas, discordia verò
dilabi maximas. Ille acceptas & auditas primò negligere, despiciere, Re-
gem nostrum arcessere perfidia, injuriarum, ceterorumque criminum quæ
non attinet dicere; sed velle sibi vindicare regnum & palatium, ab ante-
cessoribus hereditario sibi jure debitum. Diem insuper satis procaciter man-
dat, quo hæc facere deliberaverit: cui è contrario noster Cicero inter
alia talia rescriptitat: « Novit, inquit, vestra Majestatis excellentia,
« quàm turpi poenâ secularis Lex condemnet furti admissa; quæ si in po-
« tentes cadere contigerit, licet apud homines alio nomine videantur ho-
« nestari, tamen in interni arbitrii conspectu eadem, immò in magnis
« eò magis extant damnabilia, quòd minori ut ea admitterent, necessitate E
« fuerant adducti. Pensate igitur, quæso, quàm sit Deo execrabile & in-
« dignum vestra regis liberalitati, longissimè absentis comparis sedem &
« regnum velle furari; & ab istiusmodi, quæso, intentione animum revo-
« cate, quæ manifestè repugnat vestra dignitati. Quin potius si quid fortiter,
« si quid potenter contra nos animo vestro sedet actitandum, expectetur
« reditus Regis nostri, ut quòd expedit tunc à vobis fiat decentius. Sed (b)

(a) Everit scilicet castella predonum, quorum
magna pars, ut legitur supra cap. LII, seu col. 894,
in palatibus sive rupibus firmissima sibi receptacula
communiaverant; quibus sibi aliena per circuitum
prædia usurpaverant, incolas possessione privatos in-
tolerabili servituti addiderant, in omnem civitatem

gionem vastitatis mucrone desavebant.

(b) Percontibus cæteris Carolingis, soli adhuc
ex ea stirpe Reges Franciæ supererant: hinc ipsi
Franciæ Regibusque illius jus erat exortum Lotha-
ringiam legitima hereditate sibi vindicandi: nec
in potestate Regum erat invito populo vel dimi-

A « esto ; sedes regni antecessoribus dolo circumventis sublata , tibi est jure » hereditario repetenda : numquid per interjecta tot terrarum spatia solus es » aut sine multitudine iturus ? Minime ; immò verò infinità militià miseris parcere » nescià comitaberis ; qui etiam , te nolente & frustra prohibente , mille ho- » minum millia consumere habebunt incredibili vastitate . Unde certus esto , si » manus à clade innocentium quam mente inceperis , non continueris , tot » homicidiorum reus in oculis Altissimi teneberis , quot hominum corpora » vità carebunt , si hoc perfeceris » . Quà sententià viri Dei audità , tyrannica rabies confestim est sedata , & subito immutatus mente Rex jubet Episcoporum adesse cœtum : Epistolam mandat viri Dei coram se recitari : recitatà , hunc rectè dici Sacerdotem , hunc verè protestatur esse Episcopum , qui extraneus extraneo sibi præ cunctis ex debito fidelibus , sanum dedisset B consilium . . . Ita certè facinus ad quod multa satellitum millia rapinis in- hiantium impellebant fluctuantem Regis animum , Deo inspirante , dissuadere poterunt longè positi unius hominis litteræ ; quæ eòusque pacis amorem in ipsius reformaverunt pectore , ut nil tale ultrà concipiens animo , Imperatori mox ex Italia reverso in reliquum dexteram cum sacramento dederit & receperit .

Catalaunensium Episcopus (a) pro periculo animarum sibi creditarum , sanctitatem ejus consulere aliquando necessarium habuit ; quod hujusmodi esse per litteras fatebatur . Aiebat enim in quadam parte diocesis suæ quosdam rusticos esse , qui perversum Manichæorum dogma sectantes , furtiva sibi frequentarent conventicula , nescio quæ obscœna & dictu turpia quadam suâ solemnitate acitantes , & per sacrilegam manuum impositionem dari

C Spiritum Sanctum mentientes . . . quasi nihil aliud sit Manes , nisi Spiritus Sanctus . . . Hi tales , ut dicebat , cogebant quos possent in suam concedere turbam , nuptias abominantes ; esum carniū non modò devitantes , sed & quodcumque animal occidere profanum dicentes . . . Si quos verò idiotas & infandos hujus erroris sectatoribus adjungi contingeret , statim eruditissimis etiam Catholicis facundiores fieri asseverabat , ita ut sincera sanè sapientium eloquentia penè eorum loquacitate superari posse videretur . Addidit etiam plus de quotidiana perversione sese aliorum dolere , quàm de ipsorum perditione . Quid de talibus præster agendum anxius Præsul , certum sapientiæ consuluit secretarium ; an terrenæ potestatis gladio in eos sit animadvertendum .

Col. 898.

D « Hæc licet Christiana abhorreat religio , [respondet Wazo] , tamen imi- » tata Salvatorem suum , jubetur interim tales quodammodo tolerare . . . » Cesset ergo judicium pulveris , audità sententià Condemnatoris ; nec eos » quæramus per sæcularis potentis gladium huic vitæ subtrahere . . . Inte- » rim nihilominus meminisse debemus , quòd nos qui Episcopi dicimur , gla- » dium in ordinatione , quòd est sæcularis potentis , non accipimus » . . . Hæc tantopere vir Dei exemplo B. Martini studebat inculcare , ut præcipitem Francigenarum rabiem cædes anhelare solitam , à crudelitate quodammodo refranaret . Audierat enim eos solo pallore notare hæreticos (b) ; quasi quos pallere constaret , hæreticos esse certum esset ; sicque per errorem simulque furorem eorum plerosque verè Catholicorum fuisse aliquando interemptos .

Col. 900.

Col. 901.

E Videant quibus vacat , quomodo irreprehensibiliter actum sit , quòd cùm Gossarii quidam hujusmodi erroris sectatores essent deprehen- si , post multam superstitionis suæ discussionem justamque pro pertinacia erroris ex- communicationem , suspensio insuper sint addicti . Cujus discussionis ordi- nem cùm diligenter sciscitaremur , non aliam condemnationis eorum causam cognoscere potuimus , quàm quia cuilibet Episcoporum jubenti ut pullum

An. 1052.

Col. 902.

tendi illud jus , vel ad exterum etiam quemcum- que transferendi ; nam Franciscæ illud coronæ & imperio illorum adhaerens , imperio non in patri- monium sed in fidei commissum tantum con- cello , ex quo vel minimum saltem jus in detri- mentum Coronæ vel successorum alienare nefas erat . Lotharius igitur Rex sola sua auctoritate , in- consulto populo & contrariantibus Proceribus ,

non posuit antiquum illud Gallis in Lotharingiam jus ad Othonem II & Germanos transferre . Hinc Capetingis in solium postea sublati , idem jus me- rito & fortiter à Francia posuit propugnari .

(a) Rogerius II , qui ab anno 1043 ad 1062 Cata- launensem administravit Episcopatum .

(b) Simile quid nostrà ætate apud Gallos fieri deprehendimus .

occiderent, inobedientes existerant. Verè fatebor enim nec fitebo, Wazonem nostrum, si hæc tempora contigisset, huic (a) sententiæ assensum nequaquam præbiturum, exemplo B. Martini... Hæc dicimus, non quia errorem hæreticorum tutari velimus; sed quia hoc in divinis legibus nullam sanctum, non approbare monstramus.

Col. 903.¹

Alio quodam tempore dum edictum fuisset, ut gens Fresonum quæ Duce Theoderico, Imperatori repugnabat, navali undique bello peteretur; ille uti erat paterno affectu timens militiæ nullum è navibus præliandi usum assecutæ; simul ne paratas sibi ab hostibus incideret infidias, præsertim cum ad conditum congregandi exercitus locum per ducenta aut eò amplius millia triduo eundo acceperet mandatum; concurrentibus tot rationabilium causarum difficultatibus, ne quòquam discederet, neu fideles Ecclesiæ frustra vexaret, consilium habuit. Itur ergo in Fresoniam, & rediit ab B exercitu navali armis instructo.

Col. 911.

An. 1043.

Sextâ feriâ illucescente, VIII Idus Julii beatam Pastor (b) noster, ut prædixerat, Creatori reddidit animam; postque illum septimo die, sicut à Deo poposcerat, memorati Abbatis [Gemblac. & S. Jacobi Leod. Olberti] anima voti compos Episcopum est secuta... Wazonis damnum nequaquam [Legia] sufficienter valer plangere; quippè cui post Deum hoc noscitur debere, ut singularis nominis prærogativâ inter majores circumquaque urbes sola vocaretur fons sapientiæ.

(a) De Hæreticis nequaquam interficiendis rectè profectò sentiebat Wazo. An verò idem de eo dicendum est, dum de Apostolico ad Imperatorem scribens, cap. LXII seu col. 902 ait, *Summum Pontificem à nemine unquam judicari oportere, immò nullius inferioris gradus accusationem adversus superiorem recipi debere, Summum Pontificem à nemine nisi à solo Deo disjudicari debere?*

(b) Wazo sepultus est cum hac inscriptione: C
Antè ruer mundus, quàm surgat Wazo secundus.

EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS (a).

Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii in-fol. pag. 392.

DILIGEBATUR quàm plurimum à Regibus Francorum Roberto & Henrico [Halynardus (b) Abbas Divionensis]. Sed & Conradus Imperator, & ejus filius Henricus Cæsar, illum nimio venerabatur affectu. Unde factum est, ut Lugdunensis sedis vacante Antistite, ab ipso Henrico D Imperatore, eò quòd olim sibi cognitus, & pro religiosa conversatione ac fama sanctitatis erat valdè dilectus, oblatum est ei illius Episcopatus honor. Ipse verò grave pondus procellosi culminis per custodiam refugit humilitatis, obtendens se Monachum ad tantum onus nequaquam fore idoneum. Erat tunc in Clero Lingonenfi quidam Clericus nomine Odelricus, ætate pariter ac sancta conversatione proventus, litteris apprime eruditus, qui tunc in palatio Regis aderat; sed tamen Principi non plenè cognitus. Hunc domnus Pater noster Halynardus suavit expetendum; quem & sapientiæ ubertas & senectutis commendabat dignitas. His renunciatis Regi verbis, miratus vel quòd oblatum honorem Sacerdotii tam vili penderet, vel quòd in se denegabat, pro alio tam sollicitè expetebat; assensit, & Episcopatus dignitatem memorato domno Odelrico concessit: quem ipse Pater usque ad E sedem deduxit; & quæque in obsequio illius competeabant, ac si unus ex familia ipsius procuravit. Qui rexit Lugdunensem Ecclesiam per annos quinque, verbo & exemplo bonorum operum instruens animos subditorum. Postmodum à quibusdam malivolis & invidis perpeffus infidias, quem ferro non pòtuerunt, veneno perimere non detrectaverunt. Sicque occisus, cæteris sanctis Pontificibus ibidem quiescentibus est aggregatus.

An. 1041.

An. 1046.

Tum demùm vox totius Cleri cum consensu populi, ut ad hoc culmen

(a) De Anonymo & comro Scriptore hujus Chronici, quod desinit in anno 1072, vide Excerptum nostrum seu potius Notam nostram Tomo X pag. 172. Ceterum infra exhibebimus verba quibus docet idem Auctor, se à patre obla-

tum fuisse Monasterio S. Benigni Divion. (b) Circa finem Chronici, scilicet post reflatam sepulturam Halynardi, de eodem Abbate sic dicitur: *Et quamquam omnibus eruditus esset eruditus, tamen in Geometria & Physica plurimum fudebat.*

A suscipiendum colla submittat, hortatur; utque Pastoris curam in eis gereret, deprecatur. Ad Imperatorem legationem mittunt; ut dominus Halynardus Pontifex eis detur, exposcunt. Imperatoris præceptum mittitur; ut dominus Halynardus intronizetur, præcipitur. Sed ejus animus robore firmatus divino, nequaquam ad hæc flectitur, quousque Apostolici Papæ conventus est litteris. Johannes, cognomento Gratianus, tunc residebat in sede Apostolica. Is, ut comperit eum nolle acquiescere deprecantium votis, misit ad eum, præcipiens auctoritate Pontificali ut obediret precibus Cleri & populi. Factus igitur Apostolici compos & compar honoris, duxit Apostolicam factis & nomine vitam . . . Jurare omnino cavebat, ne fortè perjuraret. Unde quid in palatio Imperatoris egerit, silendum non est.

Henricus tertius Imperator Burgundiæ regnum gubernabat. Rodolphus B enim Burgundiæ Rex sine liberis existens, Henricum secundum Casarem heredem regni fecit; post quem ad Conradum pervenit Imperium. Hic sororem prædicti Regis, nomine Gislam, habuit conjugem; de qua genuit tertium Henricum: cui ex successione paterna jure provenit regnum Burgundiæ. In cujus regni termino sita est Lugdunum civitas, quam Lotharius Francorum Rex dedit in dotem sorori suæ Mathildæ Reginae, quam despondit Conrado Burgundiæ Regi, patri prædicti Regis Rodulphi. Igitur propter donum Episcopatus dominus Halynardus ad hoc electus, Henrici Casaris Curiam adiit, & cum eo Episcoporum, qui erant Suffraganei, legati Archidiaconi, atque ipsum Pastorem quærentes Lugdunenses Clerici. Imperator, ut moris est, propter datum honorem Episcopii requisivit ab eo fidei sibi debita sacramentum. Horum verborum dominus Hugo Archiepiscopus Chrysolitanus erat sequefter ac mediator. Ille his auditis verbis respondit: » Si Regis æterni, & Regulae quam jurejurando promisi, præcepta postposuero, quæ mihi fides erit, ut Imperatoris juramentum (a)

» custodire debeam? Dominus enim dicit in Evangelio, non jurare omnino; Matth. 5. 34. » & Regula Patris Benedicti præcipit Monacho non jurare, & à sæculi acti- Cap. 4. Infl. 27 & 22. » bus se facere alienum ». Hæc renunciata Regi, miratus & amplectens animo ejus constantiam, volens tamen probare perseverantiam, dixit nequaquam se illi dare Pontificatum, si non obediret suis præceptis. Ad ille ait: » Melius est mihi nunquam accipere Sacerdotium, quam transgredi Dei mandatum ». Ad hæc Episcopi illarum partium, & maxime Sigebaudus Episcopus Spire ubi hæc gerebantur, insisterant dicentes: » Quis est hic qui præsumpsit in palatio Principis, mandatis ejus non obedire; quod nos

D trum nemo unquam facere ausus fuit? Aut juret fidem Regi, aut abjiciatur ». Verum Theodericus * Episcopus Metensis & Bruno Leucorum Episcopus ac Richardus Episcopus Verdunensium, ipsius amici existentes, suadebant Principi non debere pro hoc molestiam inferre religioso viro, cujus animum in fide & cæteris virtutibus constantem scirent. Ad hæc Imperator ait: » Suadere illum, si non vult sacramentum facere, vel ad hoc se proferat, ut videatur fecisse, ne mos patriæ nostræ annulletur ». Respondit ille: » Tantumdem est si simulavero, ac si fecerim: absit hoc à me ». Imperator videns eum sic firmum, noluit amplius inquietare illum; solummodo verbo & promissis ipsius fidem assentiens, dedit ei quod petebatur: ac in sua præsentia fecit illum ordinari, dans ei quæcumque fuerunt Sacerdotali benedictioni necessaria. Et non solum ipsi vel cæteris Episcopis, sed etiam Levitis ac Ministris altaris ita præparabat omnia, scilicet vestimenta, libros, linteamenta ac quæque necessaria, ac si effet non Princeps sed famulus. Erat enim quidem religiosus Rex, & circa divinum cultum devotissimus.

Ordinatus est autem venerandus Pater Halynardus (b) per manus domni

(a) Sic fecit Willelmus Abbas Divion. renue- rat ordinandus jurare fidelitatem Episcopo Ver- cellensi, cujus ditioni subiacebat Monasterium Luciacum seu Locodienfe: Inoleverat, ut legitur in vita Willelmi num. 7. pag. 324. part. 1. Sæc. VI. Bened. mala arrepta consuetudinis usus, ut nullus Fratrum Levitici ordinis gradum prius susci- peret, quin se assentione jurandi promitteret serva- tum fidelitatem Episcopo. Hoc quoque dum suspes- tum fuisse Willelmo, ut juxta illarum morem faceret,

respondens dixit se non posse salubriter respondere, ut pro his quas solius Dei imperio gratis præstari debe- rent, harum Ministrorum alioquin servandæ fidei assen- tionem ullo modo exhiberet: quin potius, inquit, ter- ribilem hujusmodi assentatoribus Salvatoris sententiam imminere.

(b) Jarento hujus Canobii venerabilis post Halynardum tertius Abbas electus: præfuerant enim Jo- hannes & Adalbero. Ex continuatione Chronici Abbatiæ S. Benigni ibidem pag. 324.

An. 1046.

Hugonis Archiepiscopi Chryfopolitani in loco qui vocatur Herbreffine linguâ Teutonicâ, quod in nostrâ Bonas-manfiones signat, anno ab Incarnatione Domini MXLVI. Eodem anno perrexit memoratus Princeps Romanam, ibique tunc suscepit coronam Imperii die Natalis Domini per manus Clementis Papæ, quem ipse Imperator ordinari iussit; & fecit deponi Joannem qui tunc Cathedræ præsidebat, & Benedictum atque Sylvestrum qui, in Concilio tunc habito examinatâ eorum culpâ, inventi sunt non solum simoniaci, sed etiam perversos Ecclesiæ Christi. Huic Concilio interfuit ipse domnus Lugdunensium Archipræsul atque memoratus Hugo Archiepiscopus, alique plures ex diversis partibus coadunati Episcopi. Fuerat ei consuetudo Romam orationis gratiâ frequenter pergere, ut SS. Apostolorum ac Martyrum, qui urbem illam protegent, patrocinia imploraret. Erat namque ejus voluntas ut, si fieri posset, ibidem Deo animam redderet: B

An. 1047.

quapropter non est fraudatus à desiderio suo; sed, ut voluit, ita Dominus ei concessit. Defuncto memorato Papa Clemente, Romani petierunt eum ab Imperatore. Hoc namque à Romanis Imperator datâ pecuniâ non parvâ exegerat, ut sine ejus permisso Papa non eligeretur. Ille, cognita voluntate Principis ac populi, dissimulavit ire ad Curiam, donec, tardante eo, alter eligeretur: diligebant enim eum valdè Romani propter facundiam oris sui & affabilitatem sermonis; ita enim proferebat vernaculum sonum loquelæ uniuscujusque gentis, quò usque Latina penetrat lingua, ac si eadem patriâ esset progenitus.

An. 1049.

Domno igitur Leucorum Episcopo Brunone; qui appellatus est Leo Papa, ordinato, evocatus est ab ipso Romæ ad Concilium domnus Archiepiscopus Halynardus, simulque omnes Episcopi Galliæ, ad pertractandum C inibi de statu & correctione sanctæ Ecclesiæ. In ipso anno (a) ipse domnus Papa perrexit Franciam, & Remis habuit Concilium Episcoporum, ibique fuit cum eo prædictus Pater noster, tuncque fuit translatum corpus S. Remigii ab ipso domno Apostolico & Episcopis qui ibi adfuerunt, & ipsa Ecclesia sacrata. Tertiò prædictus Papa habuit Concilium in urbe Roma, quò affuit præfatus Præsul; indeque iterum Galliam properanti comes individuum exfuit. Veniens verò ad civitatem Lingonas, ordinavit ibi in præsentia Papæ domnum Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus. Rursùm

An. 1050.

sequenti anno Romam pergens, cum ipso domno Apostolico properavit Beneventum & Capuam, Montem Cassinum, atque Montem Garganum ad S. Michaëlem Archangelum. Ideò namque prædictus Papa perrexit illas in partes, ut habitatores terræ illius, si posset, aliquo modo relevaret ab op- D pressione, qua nimium erant gravati à Normannis. At quia domnus Præsul Halynardus præpotens erat in verbis, & ad suadendum quodlibet linguâ sufficiebat; propter hoc ut mediator & legatus pacis inter prædictos Normannos & ipsum esset, domnus Apostolicus secum duxit eum. Inde regressus, quoniam ad colloquium Imperatoris, qui tum fortè erat in finibus Ungariæ, properabat; iussit eum prædictus Papa Romæ residere, donec ipse rediret. Erat in ejus comitatu dictus Lingonensis Episcopus Hugo... Venientes ergo Romam domnus Archipræsul Halynardus valesciturus (b) ipsi & cæteris sociis, discubuit cum eis ad mensam; ubi oblatus est ei piscis à quodam falso amico, veneno infectus: ex quo omnes qui perceperunt, tam ipse quàm cæteri, vel infra octo dies mortui sunt, vel post longam ægritudinem consumpti obierunt. Duo Monachi ex hoc loco, qui cum E eo erant, hoc cibo interfecti sunt. Obiit IV Kalendas Augusti, anno ab Incarnatione Domini MLII, peractis in Pontificio annis septem, in regimine hujus loci annis XX (c).

An. 1052.

(a) Anno scilicet Domini MXLIX Leo Papa IX, qui & Bruno quondam Tullensis Episcopus, Remis benedixit Ecclesiæ S. Remigii; & post triduum ibidem Concilium tenuit LXVI Episcoporum; inter quos affuit Everardus Trever. Archiep. cum Guidone Remens. Halynardo Lugdun. Hugone Bisunt. Archiepiscopis; ubi etiam affuit S. Hugo Abbas Cluniac. qui interrogatus de sua promotione ferre respondisse: «Caro voluit, spiritus repugnavit.» Ex Gestis Trevirensium Archiepiscop. apud Martenium.

(b) Hugoni scilicet Lingon. Episcopo, qui à sede ejectus & Romam veniens, domnum expectit Papam ut de commissis modum penitentia & absolutionem delictorum imploraret: quibus acceptis, in super licentiam recipiendi Episcopatus obtinuit.

(c) Nobiles Romani, qui ad visitandum eum venerant, dum viveret, ad S. Paulum iusserunt deferri corpus; ibique honorifice traditus est sepulture ad laicam partem Ecclesiæ, & arcus super simulacrum ejus adificatus.

A Hugo Chrysopolitanæ sedis Archiepiscopus, ipsius valde familiaris amicus, dedit [S. Benigno in diebus Halynardi] Ecclesiam sitam in burgo Salinis dicto, quam sui genitores à fundamentis extruxerant : & est sacra in honore SS. Symphoriani & Agathæ Martyrum ; Sanctusque Anatolius Confessor inibi quiescit. Cujus loci donationem posuit super altare S. Benigni . . . Hæc donatio facta est anno ab Incarnatione Domini MXXXVII, Indictione V, Episcopatus sui anno VI. Concessit per Episcopale privilegium alteram Ecclesiam in eodem burgo sitam, S. Mariæ honori dicatam : quam Ecclesiam Rainaldus Comes dedit S. Benigno pro requie animæ patris sui Otonis, vocati Willelmi ; proque ejus largitione accepit à domino Halynardo pecuniam non parvam, dum adhuc Prioris gereret officium. Dedit prædictus Comes Rainaldus in suprascripto burgo locum ad Ecclesiam

An. 1037.

B construendam ; in quo exstructa fuit capella in honorem S. Andreae Apostoli . . . In Evoregio terram quæ fuit Theudeberti . . . iterum jam dictus Comes restituit. Adum est hoc ab Incarnatione Domini MXXXVI post mortem Willelmi Comitis, qui ipso anno obiit (a) . . . Idem Comes Rainaldus juxta castellum, Vefullum dictum, dedit Ecclesiam in honore S. Georgii sacratam, ut ibi construeretur Monasterium, & quatuor Monachi ibidem constituerentur . . . Huic donationi præfens fuit memoratus Archiepiscopus Hugo ; deditque per baculum, quem ferre manu solebat, altare prædictæ Ecclesiæ Abbati Halynardo ; & ob memoriam hujus rei commutaverunt virgas suas. Burchardus quoque Comes dedit locum Offonis-villam dictum, quondam nobilem Abbatiam & in honore S. Leodegarii consecratam, utque Monasticus ordo ibidem reparetur . . . Sed & Rotgerius Dominus castri, quod vocatur Wangionum-rivus, Ecclesiam à patre suo Widone in honorem S. Stephani constructam, ea intentione largitus est, ut expulsis Canonicis Monachi ibi collocarentur. Rainaldus etiam possessor castri, quod Castellion dicitur, ad obitum veniens ac sumens habitum Monachicum, dedit potestatem S. Juliani cum . . . Ecclesia ipsius Sancti nomini dicata ; ubi petiit Monachos constitui . . . Simili modo Albertus Comes Metensis dedit villam, quam dicunt Vulferi-curtem . . . sed eo mortuo Girardus Dux filius ejus adimplevit. Necnon & matrona quædam, Letgardis nomine, foror Lamberti Episcopi *, dedit Ecclesiam sitam in villa Illo super Mosam fluvium, in Comitatu Bassiniacensi.

An. 1026.

* Lingon.

(a) Ibi Auctor de seipso sic loquitur : De ha-
bitatoribus verò in suis oppidi, aliquanti offerentes filios
D suos, contulerunt de rebus suis S. Benigno : inter
quos pater meus me offerens, exceptis aliis rebus ;
dedit secus puteum domum & sedem unius cal-
daria.

EX CHRONICI FONTANELL.

EX CHRONICI FONTANELL. (a)

Appendice secundâ ab Anonymo Scriptore, sed cœtaneo.

Apud Acherium Tom. 2. Spicil. in-fol. pag. 288.

ROBERTUS [Dux Norm.] acer animo & prudens, priores suos vir-
tute quidem & potentiâ exæquavit ; sed pravorum consulti, ut potè
E in primævo juventutis flore constitutus, æquo ampliùs attendens, regnum
quod florens susceperat, in multis debilitavit. Verùm non multo post cæ-
lesti respectu gratiâ, & bonâ quæ inerat illi naturâ & consilio jutus (b) re-
spondit ; & eos quorum pravitæ à recto deviaverat, à suo consilio atque
familiaritate sequestravit, suæque jugo potentiæ versâ vice fortiter oppressit ;
ac se in libertatem, quæ se decebat, vindicavit : atque ita propter præteritorum

Cap. 7.

(a) Appendix hæc, quæ ultra annum 1033
non progreditur, & cujus fragmenta quadam
Tomo X nostro assuimus, pars est historiæ Mi-
raculorum S. Vulframni editorum à Mabillonio
parte I sæculi 3. Bened. pag. 370. Auctor, Mo-
nachus S. Wandreguilli & inter optimos sui ævi

Scriptores historicos meritò ponendus, etatem
suam pluribus in locis prodit. Sed de his, ubi
de Miraculis S. Vulframni. Acherianam editio-
nem contulimus cum Mabilloniana.

(b) Apud Acherium, inis.

- ignorantiam profectus Ierofolymam, profundè poenituit; sed in redeundo A
 An. 1035. malignorum perpeffus infidias, qui ejus æquum quod jam experti erant, verebantur imperium, veneficio, ut didicimus, apud urbem Nicæam occubuit; ibique intra sanctam civitatis illius Basilicam, quod nulli alii mortaliū concessum est, honorificè donari sepulturā pròmeruit... Gerardus Abbas ætate maturus, anno ducaminis illius [Roberti Principis] quarto, nocte subsequēntis Sabbati in suo lecto peremptus, martyrio, ut credimus, coronatus est, quia pro veritate occubuit... Facta sunt autem hæc anno Incarnationis Dominicæ MXXXI, III Kalendas Decembris.
- Cap. 8. Patri [Gerardo] Gradulfus, tunc Decanus; sed in monte (a) S. Trinitatis ad ædificandum eum constitutus... in regimine succēssit jussu Roberti Principis, atque per annos sexdecim quibus supervixit, sagaciter susceptum officium modeste disposuit... Anno suæ ordinationis secundo Ecclēsiā principalem, quam Pater Girardus ædificaverat, dedicari in magna gloria & honore ingenti fecit, in honore scilicet S. Petri & omnium Apostolorum Sanctique Wandregisili & Omnium Sanctorum, à magnifico viro Richardi II fratre, Rotberto nomine, Rotomagensis videlicet urbis Pontifice, sed & Herberto Lisiacensis* civitatis doctissimo Præfule, nec non & Rotberto nobilissimo Antistite Constantiæ* urbis, pridie Idus Septembris... In ipsa autem die inter sacra Missarum solemnia, vir optimus & in omni liberalium disciplinarum experientiā probatissimus Isembertus, Abbas est benedictionem consequutus; cujus postmodum urbs Rotomagensis scientiā ac bonitate frui meruit; sed pauciori tempore quàm expedierat sibi... Per idem ferè tempus quidam vir, quantum ad sæculi gloriam genere spectabilis, opibus dives & amplissimo pollens honore, Hunfredus nomine, cœnobium in proprio fundo, qui Pratellis (b) nuncupatur, ædificare disposuit... Accersito Gradulfo Abbate, nam ei valde familiaris erat, ejus consilio Monasterium... ordiri fecit, atque in parvo tempore ad effectum perduxit: sicque demum eundem locum ad regendum illi contradidit; ubi ille accepta potestate Monachos ex suis constituit; ac post multa que narrationis brevitatis refugit, Abbatem Ansfredum nomine ordinari fecit: sub quo prædictus vir [Hunfredus] non multo post sanctæ religionis habitum suscipiens, vitam honestam laudabili fine conclusit... Obiit [Gradulfus] (c) anno ab Incarnatione Domini MXLVII, pridie Nonas Martii. Huic succēssit frater illius pro carnis origine, nomine Rotbertus, anno fernè XII principatus Willelmi Comitis, quem genuerat Rotbertus Comes inclytus. Hic autem à patre valde tener & parvulus in regno relictus, multa incommoda & adversa pertulit; sed juvante se gratiā divinā, cum ipsa pueritiā omnia discrimina quibus opprimebatur, exiit; suorumque ultor acerrimus inimicorum, qui sibi fideliter obsequuti fuerant, honoribus extulit, potentiā sublimavit; sineque sui regni crebris munitionibus adversus finitimas gentes, ne earum paterent incurfibus, vehementer firmatas cinxit; atque (d) nunc usque sub cælestis Regis imperio monarchiam regni pro arbitrio potenter disponit, cunctis per circuitum regnis & nationibus aut federatis opportunus, aut insensibilis formidolosus.
- An. 1035. Sub hujus [Willelmi II Comitis Normanniæ] statim initio regni gravissima fames (e) in universā terrā facta est, qualem nemo mortalium se vidisse vel audisse meminit; quæ per septem annos continuos orbem oppressit,

(a) Monasterium montis S. Trinitatis prope Rotomagum, postea S. Catharinæ, Carthusiensibus cēssit. Ibi Canobio primus præfuit Isembertus, de quo infra.

(b) Pratellenſe virorum Monasterium, vulgò Preaux, quod veteres alii Pratellos, alii Pratellum vocant, uno milliari distat à Ponte-Audomari oppido. In eo autem loco antiquitus jam existerat Canobium.

(c) Morte præventus, cum Pontifici Rotomag. Coadjutor destinaretur. Nam, scribit ibidem Anonymus noster, cum Episcopalis honor sanctæ sedis Rotomag. paululum multis ex causis declinaret, visum est Pontifici Malgerio ut eundem Abbatem Gradulfum sibi substitueret, & Vicarium sub se

benedictione insigniret Episcopali.

(d) Nota Auctoris etatem.

(e) Cum adhuc famulus Dei Symeon vitales carperet auras... fuit fames valide in omni terra [Trevir.]. Ista, ita ut multi morerentur inedia. Hemalium plus viarum emergence inundantia, sed & fluminis secus civitatem decurrentis verno tempore inestimabili superabundantia, diutina statione & nimia sui limpitare, omnes ferè segetes absorbuerat: cujus mali causam insipientis vulgus Symeoni imputabat. Ex Gestis Trevir. Archiepiscoporum apud Martenium Tom. 4 Ampliſſ. Coll. col. 169. Symeon Reclusus ibidem col. 165, animam reddidit Calendis Junii, anno Dom. Incarn. MXXXV.

A frequentes urbes & castra multâ populorum confipatione pridem referta, sive villas & burgos ita depopulata est, ut ædificiis passim dirutis, rarus incolâ inveniretur. Fuerunt etiam nonnulli quos victualium egestas ad vescendum humanas carnes, quod dictû quoque grave est, contra fas impulit, & homicidio miseram vitam crudeliter exigere instigavit. Præterea clades & pestilentia cælitus super mortalium genus tot talesque exstiterunt, quales nullus retrò actorum temporum relator antehac exstisse, litterarum indiculo dereliquit. Nam & ignis, iræ cælestis ultor & humanorum vindex scelerum, humana corpora ita depastus est, totque erant greges eâ peste pereuntes, ut terrori esset & maximo horrori, viæque & compita foetore complerentur ingenti, & maximè cœmeteria sacrorumque locorum peribola, ad quæ miserorum turbæ causâ consequendæ medelæ per Sanctorum B patrociniâ instantissimè confluebant. Eo tempore periit cithara & lyra, & omne genus musicorum interit: sublatus est enim gaudium; vox lætitiæ nusquam audiebatur; nemo de ludis & voluptatibus, de secundorum successu nullus disputabat: ubique tristitia, dolor & metus malorum ingens erat; luctus & vastitas cuncta latè tenebat. Præterea discordia Principum inter se conficiantium propter prædicti Principis pueritiam, Normannorum patriam vehementer atterebat; ferro, rapinis & flammis urentibus cuncta longè latèque incurfabat, & in ultimam vastitatem optima quæque & electa uberrimi & speciosi quondam regni loca redigebat. At verò Pater misericordiarum & Deus totius consolationis, ubi populum suum dignanter ab alto respexit, & parumper respirare à tot tantisque indignationis suæ flagellis, piâ miseratione voluit; elementorum suorum temperiem serenâ C dignatione, non nostri merito, in melius ordinavit, influentes amplius quam expediebat pluvias coercuit, imminentes supernè pestes suspendit, benignitatem suam propitiis indulst, & terra nostra fructum suum solito uberius protulit. Pacis aliquantulam requiem, jam adulto Principe seque sibi in libertatem vendicante, miseratus concessit, seditiones, incendia & rapinas domesticas inhibuit; non tamen manum vindicem usquequaque sustinuit, sed reliquias scelerum populi sui clementius paterno flagello corrigere non destitit. Procurato etiam cælesti remedio, & in lucem conspicuæ cognitionis prolato, dignanter medicare ea disposuit: nam gloriosa sanctissimi patris Vulfranni merita tali dignatus est occasione mortalibus declarare, & ad patrociniû fidelium cunctis revelare, quæ paucis eatenus ad notitiam noscuntur pervenisse; adeò ut crebra miracula, quæ apud ejus D sacratissima ossa fieri videbantur, ne illi quidem imputarentur.

An. 1033.

Anno siquidem Incarnationis Dominicæ MLIII, diurnâ siccitate tellus exaruit; mortalitatis lues cis Sequanam graviter defæviens, Caletensem (a) pagum occupavit; ita ut viri & mulieres diversæ ætatis pariter occumberent, villæ sive domus, torâ simul obeunte familiâ, vacuæ remanerent. Quo terrore universus populus ad implorandum pietatem divinam toto corde conversus, letanias & processiones cœpit frequenter agere, jejunia certis diebus observare, atque de vicinis locis & villis ad sacratiora quæque loca vel urbes ad impetrandum Sanctorum suffragia devotè convolare. Unde factum est ut & ipsi nos idem agere statueremus, & ad urbem Rotomagensem cum pretiosis Sanctorum reliquiis, populo undecumque ad hoc convocato, unâ pergere deliberaremus; non tamen eâ quâ alii necessitate, quippè cum nullus apud nos sive in toto circa nos miliario (Deo nos suorum meritis Sanctorum protegente) mortalitati succumberet: sed potius ut nostro plebs incitata exemplo, promptius in cœpto supplicandi officio peristeret, & impendentem divinæ animadversiois gladium precibus avertere instaret (b). Constitutâ ergo die, videlicet VIII Kal. Junii, undique coacto populo, pretiosum S. Vulfranni corpus electi quindecim Fratres præcipiente Abbate suscipientes, dispositum iter tandem (c) arripuimus, & mansionem in villa quæ *Escevet* vocatur, in Ecclesia S. Petri nocte illâ fecimus. Cùmque die sequenti imminente aurorâ inde processissemus, &

(a) Vulgò le pays de Caux.

(b) Apud Mabillonium, *gestirer*.

(c) Nota iterum Auctoris statem.

sylvam quæ interjacet festinanter transissemus, tanque pretiosum thesaurum comitante turba ingenti alacres gestaremus, præmissis legatis, nos adventare civitatis Archidiacono sanctoque Clero innotescere curavimus. At illi comperto tali nuncio, confestim se præparaverunt, plebemque fidelem noto signo ad occurrendum nobis excitare studuerunt. Deinde sumpto S. Romani Pontificis glorioso corpore, occurrentibusque sibi undique civitatis Canonicis cum suorum quoque Sanctorum corporibus & ecclesiastico apparatu, obviam nobis in multa gloria processerunt, atque in ipso suburbii introitu cum ingenti nos lætitia & honore præcipuo exceperunt: sicque elatis in altum vocibus, divinasque laudes nobis atque illis alternatim concinentibus, cives qui convenerant Rotomagenfes, S. patris Vulfranni loculum suis reverenter humeris susceperunt, & usque in sanctam Dei genitricis Mariæ Ecclesiam, nobis comitantibus, ovantes detulerunt (a).

(a) Hæcque Spicilegium Acherii. Quædam excerpta exhibebimus in Miraculis S. Vulfranni his quæ sequuntur apud Mabillonium, framm.



EX HERMANNI (a) CONTRACTI COMITIS DE VORINGEN,

Majoris Augiæ Monachi, Chronico locupletiore.

Inter Antiquas Canisii Lectiones à Jac. Basnagio auctas,
Tom. III, pag. 265.

MXXXII. Rudolfus ignavus Burgundiæ Regulus obiit, & diadema ejus regnique insignia Conrado Imperatori per Seligerum allata sunt: Imperatoreque ipsis diebus contra Misiconem, Sclavorum qui Boloni * vocantur Regem, exercitum ductante, Odo fororis ejusdem Rudolphi filius, Princeps Gallicæ Campaniæ, regnum Burgundiæ invasit; captisque Nuenbug & Murtena castris, sua in eis præsidia posuit. Berno Augiæ Abbas, missis Romanam Cœnobii sui privilegiis, à Papa Johanne item privilegium, cum sandaliis ut Episcopalis (b) indumentis Missas ageret, accepit.

MXXXIII. Imperator post Natalem Domini Burgundiam petiit; Murcenam obsedit; sed impediende hyemis algore, nihil inibi se dignum potuit efficere. Idem rursùm æstate ipsam Odonis provinciam Gallicam invadens, Campaniam prædis & incendiis devastavit; donec ipse Odo supplex ad eum veniret, & clementer susceptus satisfactionem licet fidè promitteret... Eclipsis solis III Kal. Julii circa septimam diei horam facta.

MXXXIV. Imperator iterum Burgundiam cum magnis petens copiis, omnia cis Rodanum castella subjecit, Murcenam diruit, Genuensem * urbem intravit; Lugdunensem Archiepiscopum Burghardum, genere nobilem & strenuum, sed per omnia scelestum & sacrilegum, cum multis aliis Principibus in deditionem accepit; subjugatoque Burgundiæ regno, rediit.

MXXXV. Synodus magna apud Tiburiam ab Imperatore collecta est.

MXXXVI. Heinricus Rex filius Imperatoris Chunihildem Cnutonis Danorum & Anglorum Regis filiam regalibus sibi apud Noviomagnum * nuptiis copulavit uxorem... Burghardus Lutunensis * Archiepiscopus, imò Etyrannus, & sacrilegiis Ecclesiarum deprædator incestuosus, cum Udalricum Selegeri filium bello peteret, ab ipso victus & captus Imperatorique

(a) Hermannus, qui membris juxta nomen suum contractus fuit, Opus suum continuavit ad annum 1054, quo obiit. Mira autem diversitas in variis editionibus Chronici ejusdem, quod Pistorius, Ursibius, Canisius & Basnagius vulgaverunt. Hanc diversitatem natam Canisius autumat ex eo quod placeret parenti fortis, quem lambendo formavit, variavit; & hoc aliquoties, ut proinde accesserint multa. Eadem est conjectura Ursibii. Alia tamen Canisio & Basnagio videtur causa discriminis. Eruditi scilicet

viri, qui his Chronicis utebantur, ad proprium usum plura adjecerunt. Id facillè patet ex eo quod aliquando eadem repetantur verbis immutatis. Deinde quisquis pro libitu eventus sibi notandos ceteris consuebat, certissime annis assignabat. Inde nate sunt variæ illæ editiones seu lectiones, quarum Pistorianas & Ursibianas describimus in Fragmentis nostris Historicis.

(b) Primum in hujusmodi concessionis privilegii exemplum, ut videtur, occurrit.

A adductus, ferro compeditus & custodiâ mancipatus, multis annis detinetur in vinculis.

MXXXVII. Ipso anno pugna inter Odonem Gallicæ Campaniæ Principem & Gozzilonem Lotringorum * Ducem commissa. Odo victus & cum suis fugatus, in ipsa fuga peremptus interiit. *Lotharing.

MXXXVIII. Mense Julio [in Italia] ingens exercitum [Imperatoris] pestilentia invasit, & plurimos passim extinxit; inter quos Chunihildis Regina, Henrici Regis uxor, XVII Cal. Augusti defuncta est... Hermannus quoque Dux Alamanniæ suis admodum flebili morte V Cal. Augusti occumbens, Tridenti tumulatus est. Imperator de Italia reversus, Solodori colloquio habito, plurimos Burgundionum Primores tam sibi quam filio suo subjectionem sacramento firmare coegit.

B MXXXIX. Conradus Imperator apud Trajectum Friesiæ urbem, Pentecosten III Nonas Junii, inopinata morte subito decessit; & Nemetum allatus, ibique sepultus est: & filius ejus Rex Henricus gubernaculum regni suscepit.

MXLII. Henricus Rex hyeme Burgundiam invasit, multosque Principum se illi subicientes suscepit, nonnullaque legitime adjudicavit.

MXLIII. Gisela Imperatrix apud Goslere, quamvis, à fortilegis nunquam vera sibi prædicentibus decepta, filio Regi se supervicturam crederet, dysenteria morbo XV Kalend. Maii decessit, & Nemeti juxta maritum Imperatorem sepulta est. Æstas pluviosa frugum & vindemiarum penuriam fecit. Henricus Rex... in Synodo Constantiensis cunctis qui contra se deliquerant, primum ipse debitum omne dimisit; deinde precibus & adhortationibus omnes præsentis Suevigenas, postea in aliis sui regni provinciis idem actum iri fatagens, dimissis debitis & inimicitis, sibi invicem reconciliavit; pacemque multis sæculis inauditam efficiens, per edictum confirmavit. Exin Agnetem Wilhelmi Pictaviensis filiam sponsam suam accipiens, & Mogontiaci Reginam inungi faciens, regales apud Ingelheim nuptias celebravit; & in vano histriionum favore nihili pendendo, utile cunctis exemplum, vacuos eos & mœrentes dimittendo, posuit.

MXLIV. Maxima pestis pecudum; & hyems satis dura & nivosa magnam vinearum partem frigore perdidit; & frugum sterilitas famem non modicam effecit. Gozzilo Dux Lotharingorum moriens, Gozzilino filio quamvis ignavo Ducatum suum à Rege Henrico promissum, relinquere disposuit. Filius ei Godefridus jam dudum Dux, cum Ducatum fratri debitum contra fas à Rege Henrico sibi obtinere nequivisset, iururandum fidemque postponens, rebellare pio Regi præsumit... Eodem anno Ludovicus Comes Reginoldum Principem, Reginæ [Agnetis] avunculum, sed Henrico Regi inimicum, dum quoddam castellum ejus, quod Mons Pili-garda dicitur, magna cum manu expugnare pararet, cum parva militum suorum copia pugnam iniens vicit, multisque cæsis reliquos fugavit... Beggelinheim castellum Godefridi à Rege destruitur.

MXLV. Reginolt & Gerolt Burgundiones Regi apud Solodurum ad deditionem venerunt... Godefridus Dux rebellionis suæ desperans, Regique ad deditionem veniens, in custodiam mittitur... Regale colloquium apud Triburium conditum gravis Regis infirmitas præpedit; quo etiam tempore Agnes (a) Regina filiam Regi peperit.

E MXLVI. Magna mortalitas multos passim extinxit... Rex pagum quemdam, quem Theodoricus Marchio sibi usurpaverat, ab eo eripuit; unde idem postea rebellionis causam fumpsit. Sanctam autem Pentecosten Aquigrani faciens, Godefrido Duci, custodiâ relaxato sibi procedenti terratenus prostrato, Ducatum suum misertus reddidit... Fridericus frater Henrici Ducis Bajoariæ, Dux Lotharingorum pro Godefridi fratre ignavo Gozzilone constituitur.

MXLVII. In ipsa Natalis (b) die Domini Suidgerus, natione Saxo, Apostolicæ sedis Papa ex more consecratus & nomine auctus, Clemens II vocatus est; qui mox ipsa die Henricum Regem, conjugem ejus Agnetem

(a) Sic & Agnes annis 1047 & 1048 filiam peperisse legitur ibidem. (b) Anni initium sic semper ducit Hermannus à Nativitate Domini.

imperiali benedictione sublimavit . . . Circa idem tempus Imperator, Ar- A
gentinæ Herrandum Prapositum pro Wilhelmo autumnali tempore defuncto,
Virdunensi [Ecclesiæ] Theodericum Basileæ Prapositum Capellanum, Ponti-
fices præfexit . . . Duces Nordmannis qui in illis [Ital.] partibus commorantur,
constituit . . . Adalberonem Ducem, videlicet Heinrici & Friderici fratrem,
Metensis Ecclesiæ Episcopum, post Theodericum nuper defunctum consti-
tuit . . . Per idem tempus Godefridus Dux cum Balduino de Flandris &
aliis nonnullis rebellionem innovasse, bellumque copiis collectis paravisse;
Theodericus quoque de Phladringa Marchio rebellavisse, & Episcopatus
sibi contiguos ad injuriam Imperatoris populatus esse nunciatur . . . Cùm
Godefridus rebellionem suam callidis legationibus dissimularet, [Imperator]
autumnali tempore navali expeditione collecta, contra Theodericum in
Phladringam arma commovit . . . Clemens Papa nono mense promotionis B
suz [obiit] . . . Ipso tempore Godefridus inter alia quæ contra Regem ges-
sit, Virdunensem civitatem dolo captam incendit & evertit, cujus Duca-
tum Adalberto cuidam tradit.

MXLVIII. Imperator Ascensionem Domini Turego, Pentecosten autem
Solodoro celebravit; habitoque ibi cum Burgundionibus colloquio, per
Franciam orientalem in Saxoniam remeavit . . . Defuncto viro docto
Wazone Leodii Pontifice, Dietwinus * successit . . . Papa Damasus II,
paucis diebus exactis, defunctus . . . Autumnali tempore Henricus Im-
perator & Henricus Rex Galliarum in Metensi territorio (a) convenientes,
pacem pactumque inter se juramento confirmant. Quibus diebus terræ motus
magnus factus est nocte III Idus Octob. . . Eodem tempore Godefridus
Adalbertum Ducem se depradantem persecutus, & dimissa multitudine C
cum paucis inventum, cum aliis qui repugnare tentabant, occidit: post quem
Gerhardus Dux ab Imperatore constituitur. Ipsis Imperator diebus Argentu-
ratum venit.

MXLIX. Glaciali hyeme suppeditante, nonnulli de partibus maritimis
milites & Principes cum Leodiensi Episcopo & Trajectensi atque Metensi
congregati, Theoderico in Phlatirringam insidias tendunt, commissaque
pugnâ vicum occidunt, & provinciam illam Imperatori subjiciunt; quam
tamen non multo post Godefridus occupans, ab eisdem pugnâ petitus &
victus, vix aufugit. Per idem tempus Bruno Leucorum Episcopus, ab Im-
peratore electus Romamque missus, summo honore suscipitur, & in Qua-
dragesima Papa CLIII ordinatus, Leonis nomen accipit . . . Odilo venera-
bilis Cluniacensis Cœnobii & multorum Pater Monasteriorum, IV Nonas D
Jan. migravit ad Dominum. Secuta æstate cùm Imperator expeditionem
contra Godefridum & Waldevinum * à domno Papa excommunicatos pararet,
Godefridus tam manum Imperatoris quàm Papæ excommunicationem per-
timefcens, ad deditionem Aquisgranî venit, & opitulante Papa gratiam
Imperatoris promeruit. Waldevinus verò utrumque contemnens, vas-
tatâ ab exercitu magna ex parte provinciâ suâ, tandem obsides dedit, &
pactum cum Imperatore fecit. Autumnali tempore domnus Papa Synodum
magnam Remis cum Galliarum Episcopis habuit.

ML. Domnus Papa Gallias, & Episcopatum suum Leucorum civitatem
revisit: quoque tempore Agnes Imperatrix tandem Imperatori filium pepe-
rit [Henricum].

MLI. Imperator Lantpertum Comitem rebellare molientem, ad dedi- E
tionem compulit.

MLII. Imperator Natalem Domini Goslare egit; ibique (b) quosdam
hæreticos, inter alia pravi erroris dogmata Manichæâ sectâ omnis esum
animalis execrantes, consensu cunctorum, ne hæretica scabies latius ser-
pens plures inficeret, in patibulis suspendi iussit . . . Bonifacius ditissimus

(a) Chronicon Augustense ad annum 1048,
concinit his verbis: Henricus Imperator & Hen-
ricus Gallie Rex convenientes pactum inter se confi-
rman. Quò autem convenerint, non tradunt Scrip-
tores. Andaginenſis Monasterii Historia, ex qua
excerptum infra edemus, locum designat, Ivo-
dium diœcesis Trevirensis oppidum haud igno-

bile, duabus tantum leucis à Mosomo distans.
(b) Apud Canisum: quosdam ibi hæreticos Ma-
nichæos, omnis esum animalis execrantes, consensu
omnium, ne hæretica scabies serperet in plures, in pa-
tibus suspendi fecit. . . Beatricis nobilissima Comitissæ
maritus, à duobus millibus sagittis tunicatis vulne-
ratus moritur.

* Deodui-
nus.

* Baldui-
num.

A Italiae Marchio, imò tyrannus, insidiis à duobus exceptus militibus, fagittisque vulneratus & mortuus, Mantuæ sepelitur. Cùm Imperator circa Letaniarum tempus Solodori colloquium haberet, quidam ex Burgundionibus offensus, inde discedunt; sed non multò post aliqui ex illis ad gratiam ejus redeunt... Imperatrix iterum filium, quem Conradum postea vocaverunt, Imperatori peperit.

MLIII. Cùm Papa de Nordmannorum violentiis & injuriis, qui res S. Petri se invito (a) vi tenebant, multa conquestus esset, ad hos etiam inde propulsandos, Imperator ei auxilia delegavit. Ea siquidem gens à temporibus prioris Henrici Imperatoris, in Calabria, Samnia, Campaniæque partes paulatim ex Gallici oris Oceani adventitia confuebat; & quia bellicosior Italicis gentibus videbatur, primò gratanter accepta, crebrò indigenis contra Græcorum & Saracenorum incursiones audacter præliando auxiliabatur. Primò gratanter accipitur, postea verò pluribus eorum ad uberem terram accurrentibus, viribus adaucti, indigetes bello premere, injustum dominatum invadere, hæredibus legitimis castella, prædia, villas, domus, uxores etiam quibus libuit vi auferre, res Ecclesiarum diripere; postremò divina & humana omnia, prout viribus plus poterant, jura confundere, nec jam Apostolico Pontifici, nec ipsi Imperatori, nisi tantum verbo tenus cedere. Ad horum igitur nefaria & inextricabilia scelera illis à partibus eliminanda, indigenasque ab eis liberandos, dominus Papa animum intendens, summa cum charitate ab Imperatore, Roman reversurus, digreditur. Sequuti sunt autem eum plurimi Theutonicorum, partim jussu dominorum, partim spe quæstus adducti; multi etiam scelerati & protervi, C diversasque ob noxas patriâ pulsi... Papa, habitâ post Pascha Synodo, contra Nortmannos, ut proposuerat, exercitum movit: cùmque illi pacem petentes, subjectionem servitiumque illi promitterent; & quæ prius injustè sibi usurpantes invaserant, ejus beneficio gratiæque retinere se velle dicerent; idque Papa abnegans, vi & injuriâ raptas res S. Petri reposceret, eosque perperam perverso cedere loco juberet: illi quia numero longè præstabant, quasi rem impossibilem sibi propositam resistentes, se potius bello obviam ituros, armisque acquisitam patriam armis defensores, vel morte occubituos denunciant. Sicque XIV Cal. Julii validâ pugna configentes, prima acie à Theutonicis penè victi sunt; sed succenturiatis copiis ex insidiis nostros circumvenientes, Italis citius terga vertentibus, Theutonicis maxima ex parte sed non inultè occumbentibus, occulto Dei judicio, sive D quia tantum Sacerdotem spiritalis potius quàm pro caducis rebus carnalis pugna decebat, sive quòd nefarios homines quàm multos ad se ob impunitatem scelerum vel quæstum avarum confluentes, contra itidem scelestos expugnandos secum ducebat, sive divinâ justitiâ alias quas ipsa novit ob causas nostros plectente; quamvis nimis cruentam hostes adepti sunt victoriam: ipseque dominus Papa in quodam ab eis castello obfessus, cùm expugnatâ jamjamque munitione, necessitate coactus communionem eis prius interdictam reddidisset, acceptus ab eis Beneventum cum honore reductus est, ibique tempore aliquanto detentus, nec redire permixtus.

Et hoc & superiori anno frugum penuria facta est non modica.

Imperator Henricus magno apud Triburiam conventu habito, filium æquivocum Regem à cunctis eligi, eique post obitum suum, si rector justus E futurus esset, subjectionem promitti fecit.

Mogontia Paschale festum celebravit [Imperator], ubi Theobaldus Orthonis ad eum de Galliis veniens, & Miles ejus effectus, auxilium suum illi pollicitus est. Dominus Papa Romam agrotans reversus... XVI Cal. Maias obiit... Sepultus miraculis claruisse memoratur. Godefridus iterum contra Imperatorem tyrannidem invasit, Italiamque latenter adiens, Beatricem Bonifacii quondam Marchionis viduam uxorem accepit (b).

An. 1054.

(a) Apulienses verò per occultos Legatis Leonem IX, ut in Apuliam cum exercitu veniret, invitantes, dicentes Apuliam sibi jure competere & prædecessorum suorum temporibus juris Ecclesiæ Romanæ fuisse; se illi auxilium laturos; Normannos imbelles, viribus enervos, numero paucos. Ille, ut esset, quamvis

prudensissimus esset, ambitione captus, Alamanorum exercitum Imperatori sibi in adiutorio recepto, confidens in auxilio Longobardorum, Apuliam intravit, &c. Gausfredus Malaterra cap. 14 lib. 1 Historiæ Siculæ.

(b) Hic finem accipit Hermanni Chronicon. Quæ C iij

22 EX HERMANNI CONTRACTI CHRONICO.

- Herimannus (a) Wolferadi Comitis filius, ab infantia omnibus membris A contractus, sed omnes tunc temporis viros sapientiâ & virtutibus præcel-
lens, in Aleshufan prædio suo defunctus ac sepultus est.
- An. 1055. Eodem tempore quinquaginta aut eo ampliùs armati milites à Norman-
nia latenter per mare transeuntes, Nortmannis contra Imperatorem auxilium
præbere cupientes, à Picentibus civibus capti atque ad Imperatorem delati...
Beatrix Imperatori ad deditiōem veniens, causâ mariti sui quanquam data
fide tenetur, filiusque ejus puer Bonifacius hac causâ venire veretur. Sed
non multis interpositis diebus, cum Imperator ibidem moraretur, idem
puer moritur.
- An. 1056. Henricus Imperator tempore autumnali obiit, anno ætatis suæ XXXIX;
regni verò XVIII, imperii XV, Indiçt. X... filius ejus Henricus IV,
septimum ætatis annum habens, pro eo regni jura suscipiens, à Primori-B
bus matri Imperatrici educandus est commendatus.
- An. 1057. Immensitas nivis & pruina magnam partem vinearum perdidit. Romæ
Victor II decessit; in cujus locum Fridericus, frater Goteфриdi Ducis,
Papa ordinatus, Stephanus IX est nominatus... Hoc anno lapides miræ
magnitudinis, mixti grandine, de cælo ceciderunt, & nonnulli hominum
fulmine perierunt.
- An. 1058. Romæ Stephanus Papa obiit... Substitutus Nicolaus II... Eodem
tempore nonnullis regni Principibus [Imperatrix] multum displicuit.
- An. 1059. Hoc anno magna mortalitas hominum & pestis pecorum facta est.
- An. 1060. Henricus Galliarum Rex obiit, & filius ejus adhuc puer Regnum cum
matre gubernandum suscepit... Et hoc anno, sicut in priori, mortalitas
multos extinxit. Hyems satis dura & nivosa & plus solito prolixa, frumenti C
vinique maximum attulit damnum... Magna fames multos consumpsit.
- An. 1061. Agnes Imperatrix, depositis regalibus vestimentis, sacro velamine cir-
cumdatus.
- An. 1062. Sexto Idus Febr. terræ motus, fulgura & tonitrua facta sunt: pestilentia
& mortalitas subsequuta multos extinxit. His diebus Hanno Agrippinæ Co-
loniæ Archiepiscopus, adniventibus quibusdam regni Principibus, Henri-
cum Regem cum lancea & aliis imperii insignibus à matre vi arripuit,
secumque Coloniam adduxit.
- An. 1063. Tempore veris, medio mense Aprili, per quatuor dies hyems sava,
ventosa & nivosa, aves & pecora frigore extinxit, arborum & vinearum
maximam quoque partem perdidit... Eodem anno quadam mulier juxta D
Constantiam infantem, duo capita necnon & cætera membra adusque clunes
duplicia habentem, peperit.
- * Germ.
An. 1065. Henricus Rex * accinctus est gladio; anno regni sui IX, ætatis autem
suæ XIV, & Dux Goteфриdus Scutarius ejus eligebatur... Hoc tempore
Sigifridus Mogonciac. Archiepiscopus, Wilhelmus Trajeçt. Episcopus,
& Guntharius Babinberg. Episcopus, Otho Ratifpon. Episcopus cum ma-
gno apparatu & comitatu Hierusalem proficiscentes, in eo itinere à Paganis
multa sunt perpeffi: nam & bellum cum eis inire sunt coacti.

Sequuntur, continuatoris ejus esse videntur, Be-
toldi Constantiensis; de cujus alterâ Urstianâ Ap-
pendice ad eundem Hermannum mox infra age-
mus.

(*) Ex his facile probatur genuinum Her-
manni Chronicon fuisse continuatum aliena ma-
nu. Hermannus Monachus, inquit Abbas Span-
heimensis Trithemius, vir in divinis Scripturis

eruditissimus & in secularibus literis, universaliter
doctissimus, Philosophus, Poeta, Astronomus, Rhetor
& Musicus, nulli suo tempore secundus, trium lingua-
rum, Græcæ, Latinæ & Arabicæ peritissimus, scrip-
sit carmine & prosa multa præclara volumina...
Composuit etiam Cantus & Prosa, & quibus est
Salve Regina, & Alma Redemptoris Ma-
ter, &c.





EX BERTOLDI (a) CONSTANTIENSIS PRESBYTERI

Chronico, seu Appendice ad Chronicon Hermannii Contracti.

Inter Historiæ Germanicæ Scriptores Urstifanos, Tom. I pag. 341.

A NNO MLIV. Gebehardus, Viſtor II nominatus, Papa ſedit tribus annis. . . Herimannus Wolferadi Comitſ filius, (b) &c. . . Balduinus Imperatori rebellat.

B MLV. Imperator Italiam viſitat, & Beatricem inde abduxit captivam; quippè multum moleſtè ferens, Duci Goteſfrido eſſe copulatam.

MLVI. Viſtor Papa, miſſo Hildebrando tunc Archidiacono, ſed poſtea Apoſtolico, Synodum Turonis generalem collegit; in qua Beringarius Andegavenſis Eccleſiæ Canonicus, à quo Beringaria hæreſis denominatur, ſynodaliter & præſentialiter pro eadem hæreſi examinatur. Qui cum ſe defendere non poſſet, hæreſim ſuam coram omnibus anathemiſavit & abjuravit.

MLVII. Heinricus Imperator; filium ſuum jam Regem factum Principibus regni commendans, obiit III Nonas Octob. pro quo Heinricus filius ejus admodum puer, cum matre ſua Agnete cœpit.

C MLX. Romæ Nicolaus Papa generali Synodo præſidens, Beringarium præſentialiter & ſynodaliter pro hæreſi ſua iterum examinavit: qui tandem quaſi converſus, libros ſuos hæreſeos coram Synodo concremavit, & eandem hæreſim ut priùs jurando anathemiſavit.

MLXI. Lucenſis Epiſcopus, nomine Anſelmus, Papa ordinatus: Alexander vocatur. . . Qui ſatis ſtrenuè ſimoniacam hæreſim deſtruxit, & Miniſtris altaris cum conjugibus coire, juxta Canonum ſtatuta, cum excommunicatione interdixit, ipſosque laicos Clericorum incontinentium officia audire per bannum prohibuit; ſicque Clericorum incontinentiam ſatis prudenter refranavit (c). Hujus autem conſtitutionis maximè fuit auctor Hildebrandus.

MLXII. His temporibus fames magna fuit. Magna diſſentio facta inter Imperatricem Agnetem & Gundbarium Babenbergensem Epiſcopum.

D MLXV. Multi nobiles bello civili perierunt. Comete ſunt viſi in octavâ Paſchæ, VIII Cal. Maii, & per triginta dies apparere. Eberhardus Trevir. Archiepiſcopus XIII Cal. Maii, Sabbato Sancto Paſchæ requievit in pace: cui Cuonradus Colon. Præpoſitus debuit ſuccedere; ſed à civibus (d) non eſt electus. Unde quidam Comes nomine Theodoricus, eundem Cuonradum ad urbem Treverorum tendentem comprehendit, & diu ſub cuſtodia maceratum, quatuor militibus necandum commiſit. Qui dum eum tunc per quoddam præcipitium dejeciſſent, & nil ſibi niſi brachium collidere poſſent; unus ex illis pœnitentiâ ductus, ab eo veniam impetravit: alius verò volens eum decollare, maxillam ejus tantum abſcidit; & ſic ipſe dignus Deo Martyr ad Dominum migravit. Paſſus eſt autem Cal. Junii, anno ab Incarn. Dom. MLXVI, regni verò Heinrici X, ſepultus apud Abbatiam nomine

E Dolejam.

MLXVI. Poſt interfectum Conradum Udo Præſul Trever. conſtituitur.

(a) Bertoldus, qui inchoatos ab Hermann Contracti obitu Annales ad annum ſalutis 1100 uſque continuavit, ſtatem ſuam ipſe prodiit pluribus in locis; maximè verò ubi, deſcripto prælio cui interfuit anno 1086, addit: *Ego ipſe qui hæc Chronica ab anno Dom. Incarn. hucusque perduxit, de prædicto prælio non tam aliorum reiata, quàm quæ ipſe vidi & audivi, fidelibus annuuntiare curavi.* Henrico IV Scriptor fuit malè affectus; nec mirum, cum Conſtantiæ anno 1084 non ſolum Presbyterii honores, ſed & Pœnitentiarii Apoſtolici munus contra eundem Regem ſuſceperit.

(b) Ut ſuprà. Conſultò hic omiſimus multa jam edita à nobis in Appendice præcedenti, & quam continuatâ ſerie Hermannò ſubjecimus.

(c) Leo IX, Stephanus IX, Nicolaus II, Alexandro præſeverant exemplo ſuo ſeu zelo contra incontinentes Clericos, ut reſert idem Bertoldus.

(d) In præcedenti Appendice: *Conradus electus à Rege; ſed à Clero & civibus Trevir. reſuſcitus eſt. Unde quidam Comes de militia Trevirenſi, &c. Qui dum eum ter per quoddam, &c.*

Nuptiæ Heinrici Regis. Item cometa visus est... Hugo Bizuntienſis Archiepiſcopus obiit; cui ejuſdem Eccleſiæ Canonicus à fratribus electus, à Rege ſubſtituitur.

* Germ.

MLXXVIII. Henricus * Rex adoleſcentiæ ſuæ errore ſeducus, legitima conjugiſ adeò obliſcitur, & tam nefandis criminibus involutus eſſe diffamatur, ut etiam Principes ejus eum regno privare molirentur. Totus ille annus pluvialis.

MLXIX. Godefridus Dux inter ſaculares excellentiſſimus, & in recordatione peccatorum ſuorum ad compunctionem lacrymarum faciliſſimus, in erogatione eleemoſynarum largiſſimus, in vigilia Nativitatis Domini ſatis laudabili fine requievit.

MLXX. Francia civili laborat diſcordia... Hyems ventofa & pluvialis.

MLXXIII. Romæ Alexander Papa deceſſit, pro quo Hildebrandus... B Gregorius VII appellatur: cujus prudentiâ non ſolum in Italia ſed etiam in Teutonicis partibus refrænata eſt Sacerdotum incontinentia; ſcilicet quod prædeceſſor ejus in Italia prohibuit, hoc ipſe in tota Eccleſia Catholica prohibere ſtudiit.

MLXXIV. Hermannus Marchio, filius Bertoldi Ducis, Cluniaci... Monachus, migravit ad Dominum VII. Calend. Maii.

MLXXV. Henricus Rex Nativitatem Domini Argentorati fecit... Deſcendit Leod. Epicoſcopus deceſſit: cui Henricus ſucceſſit.

MLXXVI. His temporibus Henricus Rex per ſimoniacam hæreſim, ſanctam Eccleſiam ſcœdare non ceſſavit, ſcilicet pro pretio Epicoſcopatus, Abbatias & alia hujusmodi inveſtendo... Papa ad ultimum mandavit ei, quòd in Romana Synodo proxima eum excommunicaturus eſſet, niſi reſpiſceret... Unde Rex omnes quos potuit, obedientiam prædicto Papæ exhibendam abjurare fecit; & miſſa legatione ad Romanam Synodum, quæ in proxima Quadageſima celebrata eſt, ipſum Apoſtolicum ab Apoſtolica ſede contumaciter juſſit deſcendere... Papa ipſum Regem, Synodo judicante, fidelitate hominum, regno (a) & communione privavit, & omnes ei ad regnum juratos juramento abſolvit: omnes Epicoſcopos, qui Regi ſpontè contra Papam ſaverunt, officio & communione privavit... Godefridus Dux, filius Godefridi Ducis, particeps, imò auctor conſpirationis [contra Papam], à quodam coquo per poſteriora, cum ad neceſſarium ſederet, vulneratus ante medium noctis expiravit.

MLXXVII. Maxima nix totum regnum ante Calendas Novemb. anni prioris uſque in VII. Cal. Apr. anni præſentis obtinuit... Auditis [Papæ legatis] Principes regni generali colloquio apud Forcheim III Idus Martii habito, egregium Rudolſum Ducem ſibi in Regem ſublimarunt, quem VII Cal. Aprilis, ubi eo anno medium Quadageſimæ occurrit, coronarunt. Maxima autem nix quæ eo anno tamdiu totam terram obrexit, in electione novi Regis reſolvi tandem incœpit... Agnes religioſiſſima Imperatrix, jam XX annis in viduitate Deo devotiſſimè ſerviens, nec filio ſuo Henrico contra Apoſtolicam ſedem in aliquo conſentienti, Romæ requievit in pace, ſepulta Romæ in Eccleſia S. Petronillæ.

MLXXVIII. Facto Concilio Romæ X Cal. Decembris... in Synodo iſta Beringarius Andegavenſis Canonicus, ut ab hæreſi ſua reſpiſceret, ſynodaliter convenitur; eique induciæ uſque ad proximè futuram Synodum dantur.

MLXXIX. Gregorius Papa Synodum Romæ, menſe Februario collegit, in qua Beringarius jam tertio convictus, hæreſim ſuam abjuravit, & anathemiſavit; quæ aſſerit, corporales res in altari poſitas, non verè ſed figuratè tantum, in corpus & ſanguinem Domini tranſlire... In hac Synodo Papa Presbyteros deinceps in fornicationem lapſos, abſque ſpe recuperationis depoſuit; & Scriptum quod dicitur S. Udalrici ad Papam Nicolaum de nuptiis Presbyterorum & Capitulum Paphnutii de eadem re, imò omnia ſacris Canonibus adverſa, damnavit... Ad Teutonicas partes deſtinavit venerabilem Petrum Albanenſem Epicoſcopum; Petrum, inquam, illum qui jam

(a) Hæc narramus monſtra, non ut ea quidem probemus; ſed ut cum omnibus Chriſtianis verè cordatis, maxime verò Gallis, omni deteſtatione proſequamur.

A dudum Florentinum Episcopum, nomine Petrum, probavit Simoniacum: quippè per medium ignem (a) transiens absque læsione; unde & Igneus cognomine, Albanensem Episcopatum promeruit obtinere... In hac æstate venerabilis Abbas Massiliensis Bernhardus, vir plenus charitate, requievit in pace XIII Cal. Augusti.

MLXXX. Heinricus apud Brixinam legitimum Papam abjuravit, & Guiberrum Ravennatem quondam Episcopum, sed jam triennio à Papa Gregorio irrecuperabiliter depositum & anathematizatum, sibi non in Papam, sed in hæresiarcham elegit. Deinde apud Maguntiam conventu facto, eandem ipsam electionem à quibuscumque potuit, confirmari fecit. Jam autem mediante Octobri, Heinricus expeditionem in Saxoniam iterum parans, à militibus Rudolphi itinere unius diei fugatur; quamvis in eadem congressione B Rudolphi Rex piæ memoriæ occubuerit. Ille, inquam, alter Machabeus, cum inter primos hostium instaret, in servitio S. Petri occumbere promeruit; & postea uno die superstes, omnibus suis ritè ordinatis, ad Dominum (b) migrasse non dubitatur Idibus Octobris. Regnavit autem tres annos & dimidium... His temporibus Henricus totam Italiam adeò conturbavit, ut nullus securè ad limina Apostolorum posset ire, qui non priùs abjuraret, quòd ad Papam Gregorium diversurus non esset.

MLXXXI. Principes regni Teutonicorum, scilicet Archiepiscopi, Episcopi, Duces, Marchiones & Comites, conventu facto, Hermannum nobilem virum sibi in Regem elegerunt... Electus est autem ante festum S. Laurentii.

MLXXXIII. Papa [Gregorius] omnes religiosos Episcopos & Abbates ad Synodum * litteris suis vocavit... Legati Principum Teutonicorum ire * Rom. debuerant; sed ab Heinrico in via capti... Multi tamen ex Francigenis ad illam Synodum, tam Episcopi quàm Abbates, pervenerunt. Meliores autem Episcopi & domno Apostolico magis necessarii, id est Hugo Lugdunensis, &c. ad Synodum pervenire prohibiti sunt.

Beringarius, novæ hæresis de Corpore Domini auctor, eo tempore deficiens abijt in locum suum: qui licet eandem hæresin sæpius in Synodo abjuravit, ad vomitum tamen suum canino more non expavit redire. Nam & in Romana Synodo canonicè convictus, hæresin suam in libro à se descriptam combussit, & abjuratam anathemizavit, nec tamen (c) postea dimisit.

MLXXXIV. Regina Anglorum obiit, uxor Willhelmi Regis, qui totam terram Anglorum Romano Pontifici tributariam fecit, nec aliquem in sua potestate aliquid emere aut vendere permisit, quem Apostolicæ sedis inobedientem deprehendit... Suevi ultra Rhenum Burgundiam cum expeditione proficiscuntur, & quoddam castellum Bertoldi Ducis, filii * Regis * Generi Ruodolphi, à fautoribus Heinrici obfessum viriliter eripuerunt.

MLXXXV. Totam penè Italiam in qua potissimum excommunicati furebant, tam magna fames obtinuit, ut homines non tantum immunda quæque, sed etiam humanam carnem manducarent. Quam famem inaudita mortalitas subsequuta est, ut nec tertia pars hominum remaneret; sed deficiente colono, maxima pars terræ in solitudinem redacta est... Salerni diem clausit extremum [Gregorius Papa]... Indict. VIII, octavo Calend. Jun.

MLXXXVII. [Victor III Papa] consecratus est exeunte Maio mense... E Post quartum mensem sui Pontificatus diem clausit.

MLXXXVIII. Hugo Comes de Egensheim, Alfatiā jam dudum ab inimicis occupatam invasit, & sibi recuperare tentavit. Metenses Brunonem illius sedis pervasorem penitus à civitate expellunt, seque nullum deinceps nisi legitimum Pastorem recepturos juramento firmaverunt, qui eo tempore in Tuscia detinebatur in captione... Ante triennium & alius

(a) Migravit ad Dominum anno MLXXXIX. Hic est ille Petrus, inquit ibi Bertoldus, qui Petrum Papientem Florentini Episcopatus inasorem, per judicium ignis Simoniacum esse probavit. Unde & deinceps illum sancta Ecclesia Igneum cognominavit. Nam magnam pyram fidei aliter ingressus, absque omni læsione pertransiit; ut & flammæ vestes ejus sursum

ventilarent, nec tamen illas, nedum illum, aliquo modo læderent.

(b) Dum cæcus à cæco ductus regnum usurpavit, cæco, bona fide egerit; certe ignorantia non potuit eum excusare à peccato.

(c) Solus Bertoldus. Scriptor alienigenus, hæc de Berengatio tradit.

Guiberti discipulus, Metensis, inquam, pseudoeписcopus, poenitentia ductus A
Episcopatum dimisit: quem statim Bruno, cujus superius mentionem fecimus, non minus sacrilegè invasit: nam per schismaticos intravit, vivente adhuc legitimo illius sedis Pastore Heremanno; qui potius in captione detineri, quam in schismate pro Episcopo honorari, catholicè delegit... Heremannus Rex Catholicus ab eis [Saxonibus desertus] in Lotharingiam secessit; ibique non multò post viam universæ terræ arripuit, anno Dom. Incarn. MLXXXVIII, regni verò ejus VII, Indiæ. XII; & in patria sua Metis honorificè sepelitur.

MLXXXIX. Heremannus (a) Metensis Episcopus atque catholicus, post longam captionem ad Episcopatum suum revertitur, & à multis gratanter recipitur. Bruno autem ejusdem Episcopatus temerarius invalor, ab omnibus despicitur. Nam & ipsi Henrico pro turpissimis moribus suis multum displicuit, licet ei quondam eundem Episcopatum venderit. Hac ergo necessitate idem Bruno constrictus, Episcopatum dimittere, & ad patrem suum Adalbertum Comitem, in Catholicorum partem, repedare compellitur... Malum excommunicationis in tantum propagatum est eo tempore, ut Catholici vix se ab eorum contagio possent illaesos custodire... Hugo Comes de Egensheim, indefessus miles S. Petri, sed nimium credulus Strazburgensi pseudoeписcopo, à servientibus ejusdem Episcopi occiditur, in cubiculo ipsius cum ipso ad dormiendum collocatus, II Non. Septembris... In Italia nobilissima Dux Mathildis, filia Bonifacii Marchionis, sed vidua Godefridi Ducis, Welphoni (b) Duci, filio Welphonis, conjugio copulatur... Dominus Papa (c) litteras Philippi Regis Francorum, debitam ei subjectionem promittentis, suscepit.

MXC. Heremannus piæ memoriæ Episcopus Metensis [obiit]... Dominus Papa Urbanus generalem Synodum cum Episcopis diversarum provinciarum per Legatos suos in Tolosana civitate circa Pentecosten collegit, ibique multa in Ecclesiasticis causis quæ corrigenda erant, correxerit. In qua Synodo Tolosanus Episcopus de illatis criminibus canonicè expurgatur; & legatio pro restauranda Christianitate in Toletana civitate, Rege Hispanorum supplicante, destinatur... Hoc anno magna fames multas regiones repente afflixit, quamvis non magna sterilitas præcesserit terræ.

MXCI. Dominus Papa eo tempore ab omnibus Catholicis debitam reverentiam colebatur, videlicet à Philippo Francorum Rege, &c... Willelmus Hirsaugiensis Abbas. III Non. Jul. migravit ad Dominum... Hic multa monumenta sui naturalis ingenii nobis reliquit. Nam naturale horologium ad exemplum caelestis hemisphaerii excogitavit: naturalia solstitia five æquinoctia & statum mundi certis experimentis invenire monstravit... Hic in Musica peritissimus fuit, multaque illius artis subtilia, antiquis doctoribus incognita, elucidavit... His temporibus in regno Teutonicorum communis vita multis in locis floruit etiam in laicis, se suæque ad eandem communem vitam offerentibus... Virorum & foeminarum innumerabilis multitudo se ad hujusmodi vitam (d) contulerunt, ut sub obedientia Clericorum sive Monachorum communiter viverent, eisque more ancillarum quotidiani servitii pensum devotissimè persolverent... In Teutonicis partibus caro cum sanguine pluit, & bufones cum piscibus à cælo ceciderunt, ut multi probabiles viri se vidisse testati sunt. In Alemannia sanguis de panibus effluere visus est. Quæ (e) singula aliquid novi in regno portendere, à quàm pluribus etiam religiosis credebatur.

MXCII. Beatrix, soror Friderici Marchionis & uxor quondam Bertoldi Ducis, diem clausit extremum VII Kal. Novembris, & in civitate Leucorum ab Episcopo loci honorificè sepelitur.

(a) Paulò post dicitur cum tribus Episcopis infide Catholica peritisse in Teutonicis partibus.

(b) Anno MXCV, ut refert Bertoldus, à conjugio Mathildis se penitus sequestravit Welpho, æthere illam à se omnino imminem permanisse... Welpho pater, Dux Bavarie, frustra dū multumque laboravit pro hujusmodi reconciliatione.

(c) Urbanus II, qui ibidem dicitur fuisse ordinatus anno 1088, IV Idus Martii.

(d) Hanc Apostolicam vitam, ut legitur ibidem, Urbanus II approbavit, litteris confirmavit, & ab eadem apostatam mucrone anathematis feriri iussit. Errant igitur, qui Conversionum originem ad Clisterienfes referunt.

(e) Ignorantiam & superstitionem suam, seu potius ævi sui, Bertoldus prodit hic & alibi, maxime infra ubi eclipsim commentatur.

A MXCIII. Nobilissima Comitissa Sophia, vidua Ludovici Comitis, mater Beatricis Ducis & Friderici Marchionis, diem clausit extremum... Cuonradus filius Heinrici Regis à patre discessit... Metensis Ecclesia & Tulensis & Virdunensis ab obedientia Egilberti Trevir. excommunicati discesserunt, eique non amplius obedituras apertissime mandaverunt. Quorum Metensis, refutato Episcopo quem Henricus eis dare voluit, ipsi sibi canonicè catholicum Pastorem elegere, eumque à Gebehardo Constantienfi Episcopo, sedis Apost. Legato, consecrari fecere VI Cal. Apr. in medio Quadragesimæ... Cuonradus coronatur in Regem... Signum in sole factum est VIII Cal. Octob. ante meridiem, ut circulus quidam in illo appareret, & ipse sereno cælo obscurissime luceret. Sed hoc magis quidam eclipsin quàm signum fuisse putaverunt: præcipuè cum luna esset XXVIII

B ea die. Nam egregius calculator dominus Heremannus Contractus etiam in XXVII luna eclipsin accidisse scribit anno Dom. MXXXIII... Apud Ulmam in conventu firmissimam pacem tam Duces quàm Comites, tam majores quàm minores, se observaturos à VII Cal. Decemb. usque in Pascha, & à Pascha in duos annos juraverunt... His temporibus Rex Hispaniæ Aldefonsus, in conversatione Cluniacensis Abbatis obedientiarius... Ipse etiam Cluniaci majorem Ecclesiam à fundamentis ædificavit; ad cuius Ecclesiæ ædificationem infinitam pecuniam Cluniacum direxit: qui etiam jamdudum se ibidem Monachum fecisset, si dominus Abbas eum sub seculari habitu ad tempus retinere non scitis judicaret.

MXCIV. Uxor Imperatoris [Henrici] jam diu multis injuriis laceßita, C multisque annis ne aufugeret custodita, tandem ad Welphonem Ducem Italiæ aufugit... Francia Teutonica & Alsatia pacem suis partibus se observaturas juramento decreverunt... Querimonia Prædis Reginæ quæ dudum ad Welphonem Ducem Italiæ à marito discessit, ad Constantensem Synodum (a) pervenit. Quæ se tantas tamque inauditas fornicationum spurcicias, & à tantis passam fuisse conquesta est, ut etiam apud inimicos fugam suam facillimè excusaret... In Bajoaria magna mortalitas grassata est, adeo ut in Ratiponensi civitate infra XII hebdomadas octo MD illà mortalitate intercepti numerentur. Sed & alias provincias eadem mortalitas afflixit, non tamen adeo ut Bajoariam, In Teutonicis partibus multa prodigia facta sunt. Nam & homines se ipsos suspenderunt, & lupi multos manducaverunt: & hoc ex divina ultione factum non dubitatur... Hoc tempore Magister Magenoldus de Lutenbach Monasterium Canonicorum apud Marbach instituere cœpit, seque unum eorumdem Canonicorum communiter & regulariter viventium esse voluit... Maxima mortalitas usquequaque grassabatur, ut in una villa plusquam mille quinquaginta homines infra sex hebdomadas mortui numerarentur. Sed & in una die & in una villa plus quàm XL alicubi mortui sunt. Ipsa quoque cœmeteria Ecclesiarum adeo sepulchris impleta sunt, ut homines ibi mortuos suos sepelire non potuerint. Unde in pluribus locis facta prægrandi fossa extra cœmeterium, omnes suos mortuos in illam conjecerunt. Hæc autem mortalitas non solum Teutonicos, sed & Franciam, Burgundiam, Italiam usque vexabat... Superstitēs à secularibus vanitatibus, id est à jocis, tabernis & aliis hujusmodi superfluis abstinere studuerunt, & ad Confessionem & pœnitentiam currere, seque Sacerdotibus

E commendare non cessaverunt... In Galliarum civitate quam vulgariter Ostionem * dicunt, congregatum est generale Concilium à venerando Hugone Lugdunenfi Archiepiscopo & sedis Apost. Legato, cum Archiepiscopis, Episcopis & Abbatibus diversarum provinciarum, XVII Calend. Nov. in quo Concilio renovata est (b) excommunicatio in Henricum Regem, & in Guibertum sedis Apost. invasorem, & in omnes eorum complices,

* Augustodunum

(a) Hanc Synodum Gebehardus Constant. Episcopus in hebdomada majore ante Pascha celebravit contra incontinentiam Presbyterorum & violentiam Simoniacorum, &c. Anno sequenti in Synodo Placentina Prædis Regina jamdudum ab Henrico separata, super maritum suum domino Apostolico & sanctæ Synodo conquesta est de inauditis fornicationum spurcitiis, quas apud maritum passa est.

(b) Eadem sententia excommunicationis sæpius promulgata est cum ardentibus candelis in variis Synodis. Ingens istud inter Pontifices Romanos & Henricum IV Imperatorem schisma, de Episcoporum investitis obortum, Christianorum rempublicam multis adhuc postea annis periculose exercuit.

Item Rex Galliarum Philippus excommunicatus est, eo quod vivente uxore A sua, alteram superinduxerit. Item Simoniaca hæresis & incontinentia Sacerdotum sub excommunicatione damnata est. Item, Monachis interdictum est in eodem Concilio, ne parochialium Sacerdotum officia in parochiis usurpent... In Alsatia Magister Magenoldus de Lutenbach mirabiliter Ecclesiasticam religionem, jam dudum in illis partibus extinctam, Deo miserante reaccendit. Nam invalescente apud illos diuturna mortalitate, omnes penè majores & militares illius provinciae ad ipsum carervatim convenire; & de excommunicatione per potestatem ipsi à domino Papa concessam absolvi, & de reliquis eorum peccatis accepta poenitentia per eundem absolvi non cessaverunt.

MXCV. Dominus Papa generalem Synodum condixit, ad quam Episcopos Italiae, Burgundiae, Franciae, Alemanniae, Bajoariae, aliarumque provinciarum, canonica & Apostolica auctoritate missis literis convocavit. Facta est autem hæc Synodus circa mediam Quadragesimam Placentiae... Ad hanc Synodum Philippus Rex Galliarum legationem suam direxit, sequæ ad illam iter incepisse, sed legitimi socii se impeditum fuisse mandavit: unde inducias sibi usque in Pentecosten apud Dominum Papam, Synodo intercedente, impetravit. Dominus autem Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, ad eandem Synodum vocatus, ab officio suspenditur, eo quod ipse non venerit, nec legatum cum canonica excusatione illuc pro se direxerit... Hæresis Beringeriana jam ab antiquo sæpissime anathemata, iterum damnata est, & sententia Catholicae fidei contra eandem firmata; videlicet, quod panis & vinum, cum in altari consecrantur, non solum figuratè, sed etiam verè & essentialiter in corpus & sanguinem Domini convertantur. C

Dominus Papa rebus in Longobardia bene dispositis, in Gallias marino itinere coepit divertere, & ad S. Mariam ad Podium, in Assumptione ipsius pervenit, Synodumque ad Montem Clarum, in octavam S. Martini, Apostolica auctoritate condixit; ad quam diversarum provinciarum Episcopos, missis literis, canonica vocatione invitavit.

Lutolfus sanctissimi Leonis Papæ filius sanctaeque Tullensis Ecclesiae Decanus, Monasterium Clericorum, quod Canonicum Romani cognominant, prope eandem civitatem construxit, in quo Clericos secundum regulam S. Augustini vivere professos congregavit, quibus & Præpositum ejusdem professionis praefecit; quem Episcopus loci in Abbatem eidem congregationi solemniter consecravit. Est enim consuetudo in illis partibus, ut Præpositi congregationum hujusmodi, Abbates nominentur, & in Abbates confectur, hoc tantum excepto, quod baculos non portant. Dominus quoque Papa Urbanus eidem loco privilegium fecit, in quo firmissimè decrevit, ut Clerici illius loci regulam S. Augustini in perpetuum custodiant, & deinceps libertatem eligendi Abbatis semper obtineant. Est autem illud Monasterium in honorem S. Leonis Papæ specialiter constructum, & Ecclesia in ejusdem Apostolici honorem dedicata.

In Galliis ad Clarum-montem generalis Synodus à domino Papa; in octava S. Martini congregata est, in qua XIII Archiepiscopi cum Suffraganeis fuerunt, & CCV Pastores virgæ numeratæ sunt. In hac Synodo dominus Papa eadem statuta, quæ & in præterita Synodo Placentina confirmavit; insuper & Philippum Regem Galliarum excommunicavit, eo quod propria uxore dimissa, militis sui uxorem sibi in conjugium sociavit. E Ibi etiam aliam Synodum in tertiam subsequens Quadragesimæ hebdomadam Turonis celebrandam denunciavit (a).

(a) Cum siqueat Bertoldum in isto tam ferali orbis diffidio propugnatorem Pontificiae causæ acerrimum egisse, juvat ex Historia de vita Henrici IV Imper. à quodam ejus temporis conscripta, inter Urtilianos Germ. Scriptores, huc ad calcem adducere verba hæc: Rebeldes ut Henrici vires in bellis extenuarent, consiliis conscripserunt super eo criminibus, quæ pessima & immundissima possunt odium & livor excogitare, vera falsis miscerent, apud Rom. Pontif. Gregorium VII eum deserebant: non decere tam flagitiosum, plus notum crimine quàm nomine, regnare; maxime cum sibi regiam dignitatem Roma non contulerit: oportere Romæ suum jus in constituendis Regibus reddi: pro-

viderent Apostolicus & Roma ex consilio Principum, cujus vita & sapientia tanto congrueret honori. Quæ surreptione delusus Apostolicus, simul & honore creandi Regis quem sibi fallaciter obtulerant impulsus, Regem dano innodavit, & Episcopis aliisque regni Principibus ut à communione excommunicati Regis se retraherent denunciavit... Absolvit omnes à juramento qui fidem Regi juraverant, ut contra eum impelleret absolutio, quos fidei tenuit obligatio. Quod factum multis displicuit, (si cui displicere licet quod Apostolicus fecit) & assererebant tam inefficaciter quàm illicitè factum quod factum est. Sed non ausim asseriones eorum ponere, ne videar cum eis Apostolicum factum rejellere.

MLX. Obiit Henricus Francorum Rex anno ordinationis suæ XXIX : & eodem ipso anno obiit Gaufridus Comes Fulconis filius, XVIII Kal. Decembris, feriâ terciâ, horâ diei primâ, Monachali habitu prius suscepto à domno Adraldo Abbate S. Nicolai.

MLXII. Hoc anno pridie Nonas Apriles, apud civitatem Andecavam dedicatum est Monasterium novum in honorem & nomen summi Salvatoris mundi Filii Dei & Domini Nostri Jesu Christi, per venerabiles Episcopos domnum Hugonem Archiepiscopum Vefonciensium, domnum quoque Eusebium Præfulem Andecavorum, domnum etiam Wlgrinum Pontificem Cenomanorum, atque Quiriacum Episcopum Nannetensium.

MLXIV. Obiit Albertus Abba Majoris Monasterii.

MLXVI. Hoc anno obiit Fulco Vindocini Comes, XI Kal. Decembris, natali S. Columbani, meridie.

An. 1066.

MLXVII. In hoc anno apparuit Cometa terribilis, multarum calamitatum in sequentibus annis subsequutarum, ut post patuit, portentrix (a). Nam in ipso anno Comes Normannorum Guillelmus Anglorum regnum magno periculo aggressus impugnare, bello publico magna ac miserabili cade cruento expugnavit : atque in Regem levatus, coronari se fecit. Illo item anno Comes Britannorum Conanus juvenis & malitiosus Andecavorum terram superbè pervasus est, pervasione suæ ac superbiæ in ipsa Andecavorum terra subita morte præreptus est. Ipso iterum anno Gaufridus Comes junior, quem Barbarum cognominarunt, traditus est à suis Fulconi fratri suo, & civitas Andecavis pridie Nonas Apriles feriâ IV hebdomadæ, quæ dicitur *pænosâ*, scilicet inter duo Pascha. Quam traditionem ultio divina terribilis celeriter subsecuta est. Nam die crastina, Dominicæ scilicet Cœnæ anniversariâ, ab Andecavina turba maligno spiritu turbata, miserabili modo peremptis tribus maximis auctoribus illius traditionis, Gaufrido videlicet de Prulliaco, Rainaldo de Castro-Gunterii, Giraldo de Monasterio, quoque capto, ac non multò post simili morte mortuo, Rotberto scilicet ipsius Andecavis Præposito; pluribus in locis plures, proinde ut existimatio dedit, tribulati sunt ac mortui. Insequenti anno captus est item supradictus Comes Gaufridus à Fulcone fratre suo in bello publico : ac Fulco in Comitatum ab Andecavinis, vellent nolent, receptus est.

An. 1072.

MLXXV. Hoc anno V Kal. Novembris, XIII luna nocte Dominicâ antequam diesceret, vidimus tertiam lunæ partem ab austro nigriorem sacco cilicino : quæ nigredo paulatim in spatio duarum defecit horarum.

MLXXVII. Hoc anno combustum est Cœnobium S. Petri Carnutenfis IX Kal. Septembris, antequam Fratres ad Nocturnos surgerent, manente illa S. Hilarii Basilicâ.

An. 1082.

MLXXXI. Obiit domnus Eusebius, cognomento Bruno, Andecavorum Præful, VI Kal. Septembris : cui successit domnus Goffridus anno (b) eodem, VIII Idus Maii Dominica die cathedrâ sublimatus Episcopali. Eodem quoque anno defunctus est dulcis memoriæ Arnaldus Cenomanorum Episcopus III Kal. Decembris, feriâ II.

* Alibi
XXXVIII.

MLXXXII. Obiit Odericus hujus loci Abba, vir famosus suis diebus in ordine Monastico & disciplina, IV Nonas Octobris : vixit autem in Abbatia XXXVII *. annos, tres menses ac dies quatuor; cui successit sequente anno domnus David Abba pridie Nonas Junii, non vivens in Abbatia amplius quàm duos annos, duosque menses.

MLXXXV. In hoc anno obiit supradictus venerabilis bonæ memoriæ Pater David VIII Idus Augusti, feriâ IV; cui successit domnus Abbas Beron, non in eodem anno, sed in anno subsequenti, IX Kal. Maii. Eodem anno, quo Abbas David, obiit Burchardus Comes bonæ indolis adolescens, filius Fulconis Comitis, Anseruli cognominati, pridie Kalendas Martii.

(a) Nota statim superstitionem, & confusionem seu errorem in annis assignandis.
(b) Corrig. anno sequenti : vel anno eodem Gof.

fridus electus est, sed nonnisi anno sequenti est consecratus.

A MLXXXVII. Hoc anno obiit Guillelmus Rex Anglorum, qui prius quidem Normanniæ Comes fuerat, quique etiam cum multo exercitu mari transito Regem Anglorum [Haroldum] nomine, in publico bello devicit, seque creavit Regem totius Angliæ.

MXCII. Hoc anno combustum est Monasterium Novum S. Trinitatis in Santonico, IV Nonas Junii, & in castrum Subiense, quo plures igne perierunt.

MXCIII. Abba Berno baculum pastorem ætate fessus, ægritudine pressus, ultra non valens ferre, coram cunctis Fratribus in Capitulo dereliquit: atque in ipso Capitulo electus est dominus Abba Goffredus, juvenis ætate, moribus maturus, forma modesta, corpore formosus, litteris maxime instructus, & cæteris bonis adornatus, XII Kal. Septembris, & **B** ab Ivone Episcopo IX Kal. earumdem honorabiliter consecratus.

MXCV. (a) Hoc anno pridie Nonas Aprilis, intempesta nocte ceciderunt ignitæ stellæ longo tractu per universum orbem. Eodem anno IV Kal. Martias consecravit Urbanus Papa Crucifixum S. Trinitatis Vindocinensis Cœnobii, atque perdonavit septimam partem peccatorum suorum omnibus, qui unoquoque anno anniversarium ejusdem consecrationis diem ibidem celebrarent.

(a) MXCV, Indiæ. III, pridie Nonas Apr. Lunâ XXV, feriâ IV post octavam Paschæ, nocte visæ sunt stellæ in modum pluvie de celo in terram missæ; sol quoque octavo ab hinc die toto caruleus exians, sed & luna sequenti nocte similiter larens, cuncto orbi prodigio fuerunt. Eodem anno Urbanus Papa Rom. devenit in Gallias: qui Concilium Claromonte egit XIV Kal. Decembris, in quo Philippum Fr. Regem pro incestu adulterii crimine excommunicavit, &c. Ex Chronico Abbatissæ S. Albini Andegavensis apud Labbeum, Tom. I, Biblioth. Manuscriptor. pag. 281.

ORIGO COMITUM VINDOCINENSIIUM.

Apud Labbeum, Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 661, ex vet. Notitia(a).

RAINALDUS Episcopus Parisiensis, filius Burcardi Vetuli. Post ejus mortem Fulco Nerra Andecavorum Comes honorem Vindocinensem tenuit. Hares Burchardus cum Adela matre sua de manu Fulconis Comititis honorem recepit. Mortuo (b) Burchardo, tenuit mater ipsius (c) honorem, sociavitque sibi Fulconem filium suum ad honorem deserviendum; sed cum iste Fulco erga matrem suam infidiosè agens, honore illam conaretur privare, ipsa sibi præcavens ad fratrem suum Goffredum Andecavorum Comitem accessit, eique honorem Vindocini totum ex integro vendidit. Goffridus, honore comparato, Regem Franciæ Henricum (d) adiit, eique humo deveniens, de manu ipsius dono suscepit prædictum honorem. [(e) Hoc igitur temporis intervallo, cum eundem honorem, sicut diximus, teneret dominicum, placuit ei in ipso Vindocino Abbatiam fundare, donavitque illi de terris Vindocinensis honoris, quantum sibi competens visum fuit. Nepos autem ipsius Fulco dictus, &c.] Nepos ipsius Fulco cum exheredatus fuisset, in **E** Regis clientelam abiens sese misit; mansitque ibi tamdiu, donec ipse Rex Goffredum Comitem pro eo interpellaret. Cujus precibus aliquantum acquiescens, reddidit Fulconi dimidium honoris. Procedente tempore, Gaufrido Comiti tantum exhibuit servitii, quod ei totum honorem ex integro reddiderit, [Fulco verò universa, quæ de Vindocinensi honore donata fuerant Abbatissæ, cum auctoramento etiam juramento firmaverat,] autorizatis ab eo prius illis omnibus, quæ Abbatissæ S. Trinitatis de eo honore antè donaverat.

(a) Exstat in Chartario Vindocinensi hæc Notitia de Villa-Episcopi, quam Rainaldus Paris. in silva Wastinensi extruxit.

(b) Adela scilicet Rainaldi neptis primogenita.

(c) Id est Comitatum Vindocinensem.

(d) Vix ante annum 1032 Martellus integrum Vindocin. Comitatum obtinuit, judice Mabillonio.

(e) Anfulis clausa adducimus huc ex Tom. 4. Annal. Benedic. pag. 378, ad annum 1032.

CORONATIO PHILIPPI I,

SEU ORDO (a) QUALITER IS IN REGEM CORONATUS EST.

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Franc. pag. 161.

ANNO Incarnationis Dominicæ MLIX, Indiçione XII, regnante Henrico Rege anno XXXII, eadem die completo X Kal. Junii, Episcopus autem domni Gervasii anno IV, in die sancto Pentecostæ *, Philippus Rex hoc ordine in majore Ecclesia ante altare S. Mariæ à Gervasio Archiepiscopo consecratus est. Inchoatâ Missâ, antequam Epistola legeretur, dominus Archiepiscopus vertit se ad eum, & exposuit ei fidem Catholicam; sciscitans ab eo utrum hanc crederet (b), & defendere vellet. Quo annuente, delata est ejus professio: quam accipiens, ipse legit, dum adhuc septennis esset; eique subscripsit. Erat autem professio hæc: » Ego Philippus Deo propitiante mox futurus Rex Francorum, in die ordinationis meæ promitto coram Deo & Sanctis ejus, quod unicuique de vobis commissis canonicum privilegium, & debitam legem, atque iustitiam confero; & defensionem quantum potero, adjuvante Domino, exhibebo; » sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet; populo quoque nobis credito, me dispensationem C legum in suo jure consistentem nostra auctoritate concessurum ». Quâ completâ, posuit eam in manus Archiepiscopi, astante Hugone (c) Bisfonticensi Nicolai Papæ Legato, & cum eo Ermenfredo Sedunensi; Archiepiscopis quoque, Mainardo Senonensi, & Bartholomeo Turonensi; nec non Episcopis, Heidone Sueffionensi, Rogero Cathalaunensi, Elinanno Laudunensi, Balduino Noviomensi, Frollando (d) Silvaneçensi, Leoberto Cameracensi, Guidone Ambianensi, Aganone Eduensi, Harduino Lingonensi, Achardo * Cabillonensi, Isembardo Aurelianensi, Imberto Parisiacensi, Galtero Meldensi, Hugone Nevernensi, Gaufrido Autissiodorensi, Hugone Trecaßino, Itero Lemovicensi, Guillelmo Ecolesmensi, Arnulfo Sanctonensi, Werco * Nannetensi: & de Abbatibus, Herimaro S. Remigii, Rainero S. Benedicti, Hugone S. Dionysii, Adroldo S. Germani, Gervino S. Richarii, Guathone S. Walerici, ... S. Wingaloci, Warino S. Judoci (e), Fulcone de Foresti-Monasterio, Gerardo S. Medardi, Heinrico Humolariensi, Gonzone Florinensi (f), Fulcone S. Michaelis Laudunensi, Archenveo (g) Laudunensi, Guidone Marcianensi, Rodulfo Mofomensi, Alberto S. Theoderici, Warino Altovilarensi, Wenrico S. Bafoli, Hugone Orbacensi, Odilardo Cathalaunensi, Wandelgero Clervenfi *, Waleranno Virdunensi, Adalberone Divionensi, Arnoldo Pultariensi, Guillelmo Trenorçensi, Hugone Carrocensi, Avelgaudo * Cenomanensi, Hugone Crispinensi. Accipiens baculum S. Remigii, differuit quietè & pacificè, quomodo ad eum pertineat maxime electio Regis, & consecratio Regis; ex quo S. Remigius Hludovicum Regem baptizavit & consecravit. Differuit etiam quomodo per illum baculum hanc consecrandi E potestatem, & totius Gallie Primatum Hormilda * Papa sancto dederit Remigio, & quomodo Papa Victor sibi & Ecclesiæ suæ. Tunc annuente patre ejus Heinricho, elegit eum in Regem (h). Post eum, Legati Romanæ

* Ed. Pentecostien.

* Steph. Acardo.

* Id. Wecro.

* Id. Clervienfi.
* Id. Avelgrandi.

* Chesn. Hormilda.

(a) Ordinem hunc, in quo tertie stirpis Regum Fr. inauguratio occurrit prima & consignata authenticè seu certè fidei auctoritate, R. verus meritò tribuit Gervasio Archiep. Remensi, præcipuo auctori. Exemplum enim Hincmari, qui plures Regum & Reginarum coronationes posteris mandavit, sat probat morem fuisse Archiepiscoporum Rem. ut hujusmodi relationes dirigerent. Editionem Chesn. contulimus cum exemplari Ms. Cantoënensis, ut exscriptis Stephanotus Tom. III Antiq. Aquitan. Mss. pag. 307.

(b) Stephan. credere, vel.

(c) Stephan. Hugone Bisfontinensi.

(d) Stephan. Frollando, & mox Leoberto. Vide infra Excerptum ex Vita Lietberti Episc. scriptâ à Rodulfo Monacho, & ab Acherio editâ Tom. IX Spicil. pag. 716.

(e) Chesn. Judocii, Fulchone... Fulchone.

(f) Stephan. de Foresti-Monasterio.

(g) Stephan. Archenveo... Marchianensi.

(h) Deest in apud Stephanotum. Quæ sequitur de Legatis Romanæ sedis observatio Scriptoris, sua laude apud nos carere non debet.

Sedis

A Sedis; cum id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum ibi sit, honoris tamen & amoris gratiâ tum ejus ibi affuerunt Legati. Post hos, Archiepiscopi & Episcopi, Abbates & Clerici. Post, (a) Widdo Dux Aquitanie. Post, Hugo filius & Legatus Ducis Burgundie. Post, Legati Balduini Marchionis, & Legati Gaufridi Andecavensis Comitis. Deinde Comites, Rodulfus scilicet Vadenfis, Herbertus Vermandensis, Widdo Ponticenfis, Wilhelmus Sueffionicus, Rainaldus, Rogerus, Manasses, Hilduinus, Willelmus Arvernensis, Heldebertus * de illa Marchia, Folco Ecolesimensis, Vicecomes Lemovicenfis. Post, milites & populi tam majores quam minores uno ore consentientes, laudaverunt, ter proclamantes: » Laudamus, Volumus, Fiat ». Tunc fecit ipse PHILIPPUS Præceptum, sicut antecessores sui fecerunt, de rebus S. Mariæ & Rëmenfi Comitatu, & de rebus S. Remigii, & de cæteris Abbatibus: quod firmavit, eique subscripsit. Subscripsit etiam Archiepiscopus. Nam ibi constituit eum summum Cancellarium, sicut antecessores sui antecessores suos fecerant; & ita consecravit eum in Regem. Revertente autem Archiepiscopo ad sedem suam, & sedente, delatum est Privilegium quod Papa Victor ei dederat; lectumque est circumstantibus & audientibus Episcopis. Facta sunt hæc omnia cum omni devotione, & alacritate quàm maxima; sine omni disturbance, & nullatenus alicujus contradictione, vel * aliquo reipublicæ damno. Hos omnes Gervasius Archiepiscopus libenter excepit, & de sumptibus suis eis plenissimè erogavit; nulli tamen ex debito, præter Regem; sed honoris causâ Ecclesiæ & liberalitatis suæ.

* Steph. Hemedbertus.

* Steph. libet.

C (a) Ad hæc Coronationis licet forma & exemplar fuerint subsequenter Regum inaugurationis, non tamen probant jam tunc obtinuisse institutionem XII Parium, seu numeri definiti

Procurum Fr. cum munere proprio & suæ dignitati annexo. Parium enim ibi nulla fit mentio, neque Belvacensis Episcopi, neque Ducis Normannie, neque Comitis Campanie.

EADEM CORONATIO (a).

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Franc. pag. 162.

D ANNO Incarnati Verbi MLIX, indictione XII, regnante Henrico Rege, & regni ejus anno XXXII eodem die completo, Episcopatus verò Gervasii Archiepiscopi anno IV, X Kal. Junii, die sancto Pentecostes, dum adhuc septennis esset Philippus, in Regem à Gervasio consecratus est, assistentibus sibi tribus Archiepiscopis, XVIII Episcopis, XXVI (b) Abbatibus, Legatis Sedis Apostolicæ, & Legatis Balduini Marchionis, Wedone * Duce Aquitanie, Hugone Legato & filio Ducis Burgundie. His & ceteris assistantibus Gervasius verbum habuit coram Rege, quia esse deberet, sicut sui antecessores fuerant, summus Regis Cancellarius. Quod eodem Rege gratissimè annuente, & ceteris conniventibus, prædictus Pontifex sibi & Ecclesiæ suæ obtinuit. Scilicet quia verum sit quòd ab antiquo ita fuerit, legitur in præceptione præcepti, quod Karolus Rex de rebus S. Walburgis fecerat hoc modo: » Gostenus Cancellarius scripsit & subscripsit ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii ». Gervasius verò octavus fuit Archiepiscopus post Heriveum.

* Widone.

(a) Ex M^c Libro Monasterii S. Theoderici prope Remos, cui titulus est, *De Ratione Templorum*.

(b) XXIX recensentur suprâ: ubi corrig.

[Rilla] S. Winculoti seu Landevenecensis, Archienro Laudun. S. Vincentii, Wandelgero Dervensi, Avesgaudo Cenoman. S. Petri de Cultura.



EX WILLELMI CALCULI,

Gemeticensis Monachi, Historia Normannorum (a).

Apuđ Chesnium, Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ, pag. 260.

EX LIBRO SEXTO.

Cap. 7.

* Al. confu-
git.

* Al. sub.

Rex Henricus patre Roberto vivente Francorum regno potitus, tanto postmodum à matre Constantia novercali odio est affectus, ut conspirantibus adversus eum Comitibus, à regali fastigio eum deponere satageret, & Robertum fratrem ejus Burgundionum Ducem illius loco subrogare disponderet. Consultu itaque suorum (b) ad Robertum Normannorum Ducem cum duodecim clientulis confugium fecit *, ac apud Fiscannum per fidei debitum sibi ab eo subveniri petiit. Dux eum honorificè recepit, multis donis honoravit; & non multò pòst decenter equis & armis instructum, patruo suo Malgerio Comiti Corbuliensi destinavit; mandans ut suis in partibus omnes incendiis ac tormentis affligeret, quos ab * ejus fidelitate desipere videret. Ipse verò per cuncta sue ditionis castella, Franciæ contermina, militum validissimam manum posuit; & confictibus crebris tamdiu rebelles violenter oppugnavit, donec cervicibus plexis, & suis omnibus consumptis, coacti suo Regi reconciliarentur, & infeliciissimæ matris conatus omninò exinanirentur (c). Tunc Robertus, Willelmi Belesmenis potestatis hæres & crudelitatis, per aliquot annos infestus erat vicinis sibi Cenomanensibus & Normannis. Expeditionem itaque ultra Sartam agens, à Cenomanensibus capitur, ac apud Balaum castrum duobus annis in carcere custoditur. Post biennium verò Willelmus Geroii filius, alique Roberti Proceres exercitum congregant, & Cenomannis Comitem ad pugnam provocant, & viriliter præstantes è bello effugant. Ibi Walterium de Sor-deniam egregium militem, cum duobus filiis militibus eximius, comprehendunt; inter quos, contradicente Willelmo, nequiter eum in patibulo suspendunt. Alii verò tres filii Walterio apud Balaum erant: qui ut atrocem patris & fratrum mortem cognoverunt, vehementer irati carcerem violenter irrumpunt, & Robertum de Belesmo securibus, capite ejus ibidem contrito, miserabiliter occidunt. Quo defuncto, Willelmus Talvacius frater ejus successit in honore paterno. Ipse cunctis fratribus suis in omnibus flagitiis deterior fuit, & in ejus feminis heredibus immoderata nequitia usque hodie viguit.

Cap. 8.

* Al. Canu-
culi.

Britannorum quoque Comes Alannus protervia fastu elatus, à Roberti Ducis servitio se surripere pertinaciter est aggressus. Dux igitur adversus eum innumerabilem exercitum movit, & non longè à fluvio Coisnon castrum, quod vocavit Carrucas *, stabilivit; ad munimen videlicet Normannici limitis, ac domandam tumidi arrogantiam præsumptoris. Indè

(a) Opus hoc, prudentissime Rex & serenissime, inquit Calculus in Epistola ad Willelmum Anglorum dominotem, de diversis excerptum codicibus, juxta meæ exiguitatem industria contexui, vestra dicans idem Celsitudini... Quod non Rhetorum venusta exornatum gravitate, non politici sermonis vernali lepore seu nitore; sed inelimito filo, tenui oratione per plana deductum cullibet Lectori ad liquidum elaboravi. Vestra quidem Majestatis latera ambiunt præclari viri, literarum peritiâ admodum eruditi... Reliqua verò quæ partim relatu plurimorum, ad corroborandum fidem æquè idoneorum annis & rerum experimentis, partim certissimo judice proprio visu didici; privatim mea dono. Ibidem addit: En habetis vestram, sapientissime regnorum dominor, pacem; & cap. 42. Libr. 7 de eodem Rege sic tradit: Tandem

bellorum ac seditionum tempestate parumper conquiescente, jam totius Anglicæ Monarchiæ & habenas potentis temperat, & gloriâ prosperius potitur: quæ verba cum Orderico Vitali fat clarè innuunt Willelmum Gemet. scripsisse circa annum 1090 aut 1091; ita ut, quæ excedunt hunc circiter terminum & caput 42. Libri 7, addita fuerint à Monachi Becensis. Vide Monumentum nostrum de Calculo Tom. X pag. 184. Interpolationes & additamenta notabimus, quoties se dabit occasio. Ceterum Chesniaman editionem contulimus cum Ml. Codice Uticensi & aliis Scriptis.

(b) Ml. Cod. Utic. Ob ejus infestis animi infestationem consultu suorum, &c.

(c) Capituli reliquum omne deest in Ml. Utic.

A Britanniam invasit, totumque Doli Comitatum voracibus flammis tradidit. Quibus luculenter peractis, cum praeda ingenti Normanniam repetiit. Alannus autem post ejus abscessum cupiens ulcisci illatum sibi improprium, ad demolendum Abrincatensem Comitatum cum magno exercitu eò è vestigio persequitur illum. Nigellus verò & Alvredus cognomento Gigas, praeclati castelli custodes, cum suis ei occurrunt, & cum eo certantes ilicò tanta strage Britones depopulati sunt, ut per camporum plana, sive praediçi fluminis littora, prostrati viderentur quasi bidentes. Alannus itaque sua trifidis repetens, cum dedecore Redonis venit.

Circa hæc tempora (a), anno videlicet ab Incarnatione Domini MXXXIV; domnus Abbas Herluinus quadagesimo ætatis suæ anno deferens sæcularem vitam, sacra Religionis habitum suscepit ab Episcopo Luxoviensi B Herberto: & postea ab eodem Præsule Sacerdos ordinatus, atque Abbas constitutus est. Inde Beccense Coenobium cœpit habere initium. Sed quia tanti Patris fecimus mentionem, liber ad memoriam posteritatis his Annalium paginis aliqua de eo & Ecclesiâ ab eo constructâ paulò latius inferere. A Danis igitur, qui Normanniam primi obtinuerunt, pater ejus originem duxit, mater proximam Ducum Morinorum, quos moderni Flandros cognominant, consanguinitatem attigit. Ansgotus ille, ista Helois nomen habebat. Gislebertus Brionensis Comes, primi Richardi Normanniæ Ducis nepos ex filio Consule Godefrido, illum enutritum penes se inter omnes curiæ suæ Primates habuit acceptissimè. Habilis ille ad arma plurimum erat, nec minori ea animositate gestabat... Apud Robertum Ducem & exterarum dominos regionum pepererat sibi nomen plurimum accessumque famillarem... In villa quæ dicitur Burnevilla*, extruendum servitio Dei opus arripuit non parvum, brevi peractum... Prima litterarum elementa didicit, cum jam existeret annorum prope XL... Sacratâ verò quam construxit Ecclesiâ ab Episcopo Luxoviensi Herberto, comam totundit... Ab eodem postmodum Sacerdos consecratus, pluribus ducatu illius jam additis

Fratribus (b) Abbas præficitur... Simili se inibi propter Deum servituri nobilis mater ejus addixit... Ancillæ fungebatur officio... Dein post aliquantum temporis per visum commonitus est, ut dimissa solitudine campestris quæ competenti opportunitate omninò carebat, eum ad locum sui juris mansionem transferret, qui à rivo illic mananti Beccus appellatur, ad milliarium à castro quod vocatur Brionnium*. Est hic locus in ipso saltu Brionnensi, valle imâ montibus salustiosis hinc inde conclusâ, omni opportunitate humano usui commodus. Propter densitatem ac rivi recreationem, ferarum illic multus erat accursus. Trium tantum molendinorum tres domus illic erant, & solum habitabile permodicum. Consecrata paucis exstructa annis non parva Ecclesia... Ortus Italiâ quidam vir erat, quem Latinitas in antiquum ab eo restituta scientiæ statum, tota supremum debito cum amore & honore agnoscit, nomine Lanfrancus. Ipsa quoque in liberalibus studiis gentium magistra Græcia discipulos illius libenter audiebat & admirabatur. Is patriâ egressus, quàmplures multi nominis scholares secum habens, in Normanniam devenit. Beccum itaque adiit... Monachus ibi efficitur... Fama viri præclarissima Beccum & Abbatem Herluinum brevi per orbem terrarum extulit. Accurrunt Clerici, Ducum filii, nominatissimi scholarum latinitatis magistri, laici potentes, alta nobilitate viri... Non E multò post propter inhabitantium multitudinem... in salubriori multum situ nova inchoavit, Monasterium & officinas, opus prægrande, dignum, cujus dignitati diciores multæ non accedunt Abbatie... Post triennii verò completionem solâ necdum completâ Basilicâ, venerabilis Lanfrancus cœpi

Cap. 9.

*Bonneville.

An. 1040.

*Brionne.

An. 1040.

An. 1042.

(a) Longissimam hoc de Becco Caput, quod Epitaphia B. Herluini continet, quodque extra Calculi scopum excurrit; integrum deest in Mf. Uticensi. Monachum profectò Beccensem habet auctorem, qui scribebat, cum B. Anselmi, anno 1109 defuncti. Vita jam publici juris esset.

(b) Quis fuit dotatio, pater ex ipsius Herluini litteris, quæ sic habent: *Necum sit quid ego Abbas Herluinus, filius Ansgoti, astantibus & laudantibus fratribus meis Odone & Rogero, jubente*

Gisleberto Comite & Alberto & Ranulfo, consentiente Roberto Comite & Roberto Archiepiscopo, donavi S. Mariae tertiam partem terræ de Burnevilla & Tavilleio & Surceio, & terram de Sernaio; quæ Ansgotus pater meus in vita sua habuit; dotem quoque matris meæ, jubente patre meo ex integro militiam. Datis sunt hæc litteræ anno 1034; cum Robertus Comes seu Dux Norm. qui his consensisse dicitur, anno 1035 ineunte Jerosolymitanam aggressus sit iter in quo decessit.

- An. 1063: operis institutor . . . Ecclesiæ Cadomenſi Abbas præſicitur. Interea Norman-
 A
 norum Dux Willelmus hereditarium ſibi Angliæ regnum pervadens, impe-
 rium rebelles, armis ad quæ voluit jura compoſuit . . . Cantuarienſis Eccleſiæ
 An. 1070. [Lanfrancus] ſuſcepit Præſulatum . . . Igitur X Kal. Novembris anno ab
 Incarnatione Domini MLXXVII . . . advenit, conſecrando conſummaturus
 Eccleſiam . . . Convenerunt univerſi Normanniæ Epifcopi, Abbates &
 alii quique religioſi viri: affuerunt Proceres regni. Rex aliis intentus nego-
 tiis adeſſe non potuit. Regina Mathildis libens affuiſſet, niſi regis detenta
 occupationibus fuiſſet . . . Affuerunt & regni Franciæ clariffimi Conſules, &
 ex aliis Regni ejuſdem primatibus complures, Clerici, Monachi, ex uni-
 verſis adjacentibus provinciis . . . Herluinus proximo ſubſecuto menſe Au-
 guſto . . . deceſſit VII Kal. Septembris, LXXXIV ætatis ſuæ anno, mona-
 chartus verò XLIV; pauciſque interpoſitis diebus, electus eſt Abbas An-
 ſelmus pro eo, qui tunc erat Prior ejuſdem loci . . . Ortus ex generoſis pa-
 rentibus in civitate Auguſta *, quæ contigua eſt Burgundia & Italiæ, per
 diverſa loca ſtudiis literarum operam dando pervenit Normanniam; & in
 Monafterio Becci, ubi tunc temporis magnus ille ſupradictus Lanfrancus
 Prioris fungebatur officio, cum aliis conſcholasticis ab eodem tam divinis
 An. 1075: quàm ſecularibus literis inſtructis, ipſius hortatu & conſilio factus eſt Mo-
 nachus Becci, anno ætatis ſuæ XXVII; ubi vixit clauſtralis ſine prælatione
 tribus annis, XV Prior . . . Deinde XV annis Abbas exiſtitit: . . . Inde af-
 ſumptus eſt ad Archiepiſcopatum Cantuarienſem . . . Tranſiit è mundo XI
 An. 1109. Kal. Maii, feriâ IV ante Cœnam Domini. Ipſo anno fuit ultimum Paſcha,
 hoc eſt VII Kal. Maii.
- Cap. 10. Tempore, quo Edlredus Rex Anglorum, ut ſuprà recitavimus, à Sueno
 Danorum Rege regno pulſus, & Normanniam profugus venit; duos filios
 Edwardum & Alyredum, non longò poſt patriam repetens, Richardo
 eorum avunculo nutriendos reliquit. Hi enim intra Normannorum Ducum
 aulam educati, tanto honore à Duce ſunt habiti, ut ſummi nexu amoris
 tanquam fratres eos adoptaret ſibi. Quorum diuturno compaſſus exultatu,
 miſſis legatis mandavit Chunuto Regi, ut jam jamque ſatiatus eorum exter-
 minio, illis parceret, & ſua eis vel ſerò pro ſui amoris obtentu redderet.
 At ille ſalubribus monicis ejus non adquevit; ſed Legatos infectis rebus
 nihil lætum portantes remiſit. Tunc Dux vehementiſſimi furoris rubore
 ſuccenſus, convocatis Ducatûs ſui Principibus, juſſit magnam navium
 claſſem feſtinatò fabricari. Quam ex omnibus Normannici maris partibus
 coactam, & infra exigui temporis ſpatium in anchoris, armis, hominibuſque
 robuſtiſſimis diligenter inſtructam, ſtare apud Fiſcannum in litore ponti
 fecit. Inde quoque ſigno dato, & velis in ſublime panſis, nimia tempeſtate
 acti ad inſulam, quæ Gerſus vocatur, cum magno periculo pelagi domum
 ſunt devoluti. Quod puto ita factum eſſe, Deo auctore, pro Edwardo Rege,
 quem disponebat in futuro regnare ſine ſanguinis effuſione. Ubi dum longo
 detinerentur tempore, vento adverſo diutius ſtante, Dux efferatis animis
 incredibili cruciabatur mœnore. Noviffimè autem videns, ſe nullo modo
 poſſe tranſfretare, giratis navium proris, apud S. Michaëlis Montem re-
 meato limbo maris quantociùs ſunt appuſſi.
- Cap. 11. Dux autem Robertus quandam partem claſſis Rabello fortiffimo Militi
 tradidit, ac ad affligendam incendiis & prædis Britanniam direxit. Ipſe verò
 contraſto exercitu equeſtri, parabat ex altera parte eam aggredi. Alannus
 itaque conſiderans grave ſibi ab utriſque partibus diſcrimen imminere, miſſa
 An. 1034. legatione, Robertum utriuſque avunculum, Normannorum videlicet Ar-
 chipræſulem, ad ſe mandavit feſtinanter venire. Cui cum exitialem Britan-
 niæ exterminationem, & concitati Ducis atrocem ſuper ſe enarraſſet expe-
 ditionem, Præſul ſua interpoſita fide eum ſumpſit, ac ad montem Tumbam;
 S. Michaëlis domum adduxit, & clementiam ſiquidem Ducis illum invadere
 diſponentis. Mox nimium rigida eorum præcordia propitiante Chriſto eam
 ad quietem compoſuit, ut omni diſſentionum motu ſedato, ſerena concordia
 eos uniret, & Alannum in ſervitio Ducis paſſa fidelitate ſupplicem omnino
 complicaret. Poſt hæc legatos Dux miſit, & nautas à Britannica vexatione
 recedere juſſit.

A Quibus ad liquidum sopitis, en adsunt legati Roberto Duci à Chunuto Rege directi, nunciantes illum medietatem Anglici regni velle reddere filius Edlredi Regis, pace rata in diebus suis, eò quòd valida gravaretur incommoditate corporali. Iccirò Dux, intermissa navali expeditione, distulit inceptum, prius cupiens ab Hierosolymis redire, quod diu optaverat devotissimo animo... Robertum ergo Archiepiscopum cum Optimatibus sui Ducatus accersivit, & illis velle se appetere Hierosolymitanam peregrinationem manifestavit. Quibus verbis omnes vehementer attoniti, propter ejus absentiam formidabant patriam multimodè perturbari. Exponens autem eis Willelmum filium suum, quem unicum apud Falesiam genuerat, ab eis attentissimè exigebat, ut nunc sibi loco sui dominum eligerent, & militiæ suæ Principem præficerent. Qui licet sub tenerima detineretur ætate puerili, tamen de ejus consolatione omnes oppidò exilarati, juxta decretum Ducis protinus eum prompta (a) vivacitate suum collaudavere Principem ac dominum, pangentes illi fidelitatem non violandis sacramentis. Dux itaque Robertus postquam hæc ad votum explevit, filium suum fidelibus & senfatis tutoribus & auctoribus (b) usque ad legitimam ætatem subegit: & dispositis competenter rebus ad patriæ moderamina congruentibus, pium vale dicens omnibus, cum suo nobilissimo comitatu illam sanctissimam peregrinationem est aggressus... Tandem confecto itinere ad venerabile pervenit sepulchrum.

Cap. 12.

Porro invictus Dux, pius & Deo amabilis, adorato Christo cum internorum singultuum suspiriis, & peragratiss Sanctorum locis, felicissimum convertens iter, ad Nicenam regressus est urbem: in qua correptus ægrimonia corporis, C MXXXV ab Incarnatione Domini anno viam petens universi generis humani, gaudentibus Angelis, divinæ vocationis jussu in fine occubuit VI Nonas Julii... Sepultus est in Basilica S. Mariæ à suis intra mœnia Nicenæ civitatis.

Cap. 13.

An. 1035.

EX LIBRO SEPTIMO.

Dux [Willelmus] (c) in puerilibus annis patre orbatus, sagaci tutorum providentiâ, liberalium morum instituebatur ad incrementa. Sub ejus ineunte ætate, Remannorum plurimi aberrantes ab ejus fidelitate, plura per loca aggeres erexerunt, & tutissimas sibi munitiones construxerunt. Quarum dum auderent fisci munimine, protinus inter eos diversi motus exoriuntur, seditiones concitantur, ac sava patriæ incendia ubique perpetrantur. D. In tanto quippe dissenfionum turbine Mars atrociter grassatur, & non modicus bellatorum cuneus frustra consumitur.

Cap. 1.

Nam Hugo de Monteforti filius Tuftini cum Walchelino de Ferrariis certavit, & in eo conflictu uterque occisus occubuit. Porro immanis quorundam rabies eructuat, ac ad patriæ detrimentum nimis regnat. Siquidem Gislebertus Comes Ocenfis, filius Godefridi Comitiss, callidus & fortis tutor Willelmi pueri, sed domini, quodam mane dum equitans loqueretur cum compatre suo Wascelino de Ponte Erchenfredi, nil mali suspicans, occiditur cum Fulcoio filio Geroii. Hoc verò malum dolosis hortatibus Rodulphi de Waceto filii Roberti Archiepiscopi factum est, per manus crudeles Odonis Grossi, & audacis Roberti filii Geroii. Deinde Tuoldus teneri Ducis Pedagogus perimitur à perfidis patriæ desertoribus. Osbernus quoque Procurator principalis domus, Herfasti Gunnoris Comitissæ fratris filius, quadam nocte, dum in cubiculo Ducis cum ipso in valle Rodoili securus soporatur, repente in fratu suo à Willelmo Rogerii de Monte-Gumeri filio jugulatur. Rogerius enim pro perfidia sua tunc exulabat apud Parisios, & quinque filii ejus Hugo & Robertus, Rogerius & Willelmus atque Gislebertus in Normannia summopere inserviebant diris facinoribus. Sed Willelmus pro scelere præscripto, quod operatus est, non multò post condignam mercedem retribuente Deo nactus est. Barnò quippe de Glotis Præpositus

Cap. 2.

(a) In Mf. Cod. Utic. unanimitate.

(b) Corrig. auctoribus.

(c) Jam desertiis Calculus, ut monuit ibidem ipse, quo sudore laboris, inimicorum laqueos evaseris,

Et suis eorum serina colla vestigiis viriliter substraverit Willelmus Dux, quem Christus, perfugatis inimicis, throno regali postmodum propevit.

Osberni injustam necem domini sui cupiens ulcisci, nocte quadam expeditos pugiles congregavit, & domum ubi Willelmus & complices sui dormiebant, adiit, ac omnes simul, sicut meruerant, statim trucidavit. A

Cap. 3.

Rogerus Toënites de stirpe mala Hulcii (a) qui Rollo filius Ducis patruus fuerat, & cum eo Francos atterens Normanniam fortiter adquisierat, vir potens & superbus, ac totius Normanniae Signifer erat. Hic verò, dum Robertus Dux peregrè perrexerat, in Hispaniam ubi per eum multae probitates super Paganos factae sunt, profectus fuerat. Sed post aliquantum temporis in sua regressus est. Comperiens autem quòd Willelmus puer in Ducatu patri successerit, vehementer indignatus est, & tumide despexit illi servire; dicens, quòd nothus non deberet sibi aliisque Normannis imperare. Willelmus enim ex concubina Roberti Ducis nomine Herleva*, Fulberti Cubicularii Ducis filia natus, nobilibus indigenis, & maxime ex Richardorum prosapia natis, despectui erat ut potè nothus. Verùm, postquam Hierosolymitanus Dux obiit, Herluinus quidam probus Miles Herlevam uxorem duxit, ex qua duos filios, Odonem & Robertum qui postmodum praelare sublimitatis fuerunt, procreavit. Rogerus itaque frater auxiliatorum multitudine, contra tenerum Ducem ausus est rebellare. Omnes vicinos suos palam despicebat, & terras eorum, maxime Humfridi de Vetulis, rapinis & incendiis devastabat. At ille diutius hoc ferre nolens, Rogerium de Bellomonte filium suum cum familia sua contra eum misit. Quem Rogerus Toëniensis temerè sprexit, & nil metuens cum eo audacter confixit; sed ibidem cum duobus filiis Helberto & Elinantio peremptus, victoriam hostibus reliquit. Ibi Robertus de Gentemaisnil lethale vulnus accepit, quo post tres hebdomadas, XIV Kal. Julii obiit. Porro, ante mortem suam duobus filiis suis Hugoni & Roberto terram suam aequaliter distribuit; eisque Ernaldum minimum filium suum, ut ipsum dum ad etatem veniret, sicut fratrem bene tractarent, commendavit. B

* Al. Herlotta.

Cap. 4.

Rogerus verò de Bellomonte, superatis adversariis, victori Deo gratiam retulit, & in omni vita sua bonis operibus infundare studuit. Inter quae Monachile Cœnobium in fundo suo Pratellis construxit, & Willelmo Duci contra omnes fidelis semper extitit. Quapropter omnibus avis proavisque suis sublimior effectus est. Nam Adelinam, Waleranni Comitis Mellenti filiam, uxorem duxit: ex qua duos filios Robertum & Henricum, magnae potentiae postea Comites procreavit. Robertus quippe post Hugonem avunculum suum Comes Mellentis plusquam XXVII annis vixit; & Henricus Willelmi Regis in Anglia Comitatum Warwik promeruit. Post praefatam eadem, in qua Rogerus* & Robertus de Gentemaisnil & alii quamplures ceciderunt, Richardus Ebroicensis Comes, filius Roberti Archiepiscopi, uxorem Rogerii de Toënia sibi in matrimonio assumpsit; ex qua Willelmum, qui nunc Ebroicensibus principatur, genuit. Willelmus verò frater ejus Hadevisam filiam Geroii, relictam Roberti de Gentemaisnil, sibi junxit. Interea Willelmus Dux, favente Deo, crescit aetate & viribus, ac sensu morumque valentia proficit. Animadvertens itaque quanta suorum rabies Normanniam proculcaverit, in puerili pectore virile robur colligit, Proceresque patris sui ascitos ad amorem sui trahere satagit; & ne quid indiscipline agant, precibus & jussis erudit. Rodolphum de Wacceo* ex consilio majorum sibi tutorem eligit, & Principem militiae Normannorum constituit. Quidam Optimatum, qui Deum & justitiam amant, libenter Duci ut domino obtemperant, fidemque servant, & rebelles ei subdere fideliter anhelant. Porro, filii discordiae, qui diffentionibus gaudent, & innocenter vivere volentes affligere student, dum per se tantum nocere simplicibus, quantum vellent, se non posse vident, commentantur qualiter improba fronte subversionem patriae procurent. Henricum igitur Regem Francorum adeunt, & titiones (b) ejus per Normannicos limites hac illacque spargunt. C

* Toëniensis.

* Al. de Gaucio.

(a) Male in edito, *Malahulcii*; in Chronicis enim S. Dionysii legitur, *de mauvese racine*.

(b) In Fragmento Historiae M. Auctoris Incerti ex Bibliotheca viri Cl. Alex. Pejavii Senatoris Paris. apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 149, *tioner suos per Normannicos milites*.

Cum autem reliquum omne usque ad an. 1099, seu continuatio hujus Fragmenti ibidem pag. 149 & 160, nihil continet quod non habeatur apud Willelmum Gemet. cap. 4, §. 17, 24 & 28 Libri 7, aut apud eundem Chesnium ibidem pag. 98 in Chronicis Veteris Excerpto; conti-

A Quos nominatim literis exprimerem, si inexorabilia eorum odia (a) declinare nollem. Atamen non alii extiterunt, vobis in aure loquor circumstantibus, quàm hi, qui fidiiores se profitentur, & quos nunc (b) maioribus Dux cumulavit honoribus.

Vesana igitur proditorum provocatione Rex Henricus vehementer per-motus, & beneficii à Roberto Duce sibi quondam impensì immemor effectus, dixit (c) se placabilem ei nullo modo fore, quamdiu Tegulense castrum videret in pristino statu persistere (d). Cujus fraudes animi ob salutem pueri vitare cupientes in fide stantes Normanni, decreverunt fieri, quod egisse postmodum poenituit. Gislebertus autem cognomento Crispinus, cui illud commiserat olim Dux Robertus, mox ut molestissimum agnovit decretum, conatus eorum sprexit, & cum valida manu armatorum ad resistendum illicò se intra ipsum conclusit. Rex quoque munitionis aditum sibi denegari considerans, exercitibus tam Francorum quàm Normannorum contractis, festinus eam obsidione cinxit. Quid plura? Gislebertus tandem precibus Ducis victus, moriens castrum reddidit, quod sub oculis omnium cum maximo dolore cordis confestim igne concremari perspexit. Quibus

Cap. 5.

B Rex ad votum peractis, à loco secessit. Sed non multò post Oximense Comitatum (e) adivit, & Argentomum (f) Ducis vicum flammis voracibus combussit: sicque onustus prædâ, partes illas deferuit. Deinde itinere quo venerat, regressus, ad castellum Tegulense venit; atque sacramenta, quæ Duci juraverat, ne à quodam suo in quatuor annis rescicerentur (g), irrita fecit. Nam illud cum festinatione restauravit, militibus & alimoniis abundantissimè munivit; & hinc, quia votis suis jam satisfecerat, lætus recessit.

Cap. 6.

C Turstinus cognomento Guz, Ausfridi Dani filius, qui tunc Præses Oximensis erat, perspicuus Ducem puerum Regi aliquantum cessisse, & quasi victum regis manûs oppressionem jam aliquantam utcumque perpeti; zelo succensus infidelitatis, regales milites stipendiis conduxit, quos complices ad muniendum Falesiæ castellum, ne indè Duci serviret, sibi ascivit. Cujus malivoli animi conatus Dux ut comperit, legionibus Normannorum undequaque coactis, festinanter illud obsedit. Tunc Rodolphus Waceiensis Magister militum erat, Ducemque suum totis nisibus adjuvabat. Concitatis autem militibus, tanta illicò magnanimitate pugnatum est, ut partem muri sub momento deicerent. Et nisi nox prælium diremisset, procul dubio rem quam summè volebant, totam concessissent. Perpendens Turstinus se tantas

D hostium copias non posse diutius tolerare, locum secedendi à Duce petiit, & sic profugus à patria extorris aufugit. Post hæc Richardus Turstini filius optimè Duci servivit, & sic patrem suum Duci reconciliavit; & ipse multò majora, quàm pater perdiderat, adquisivit.

Mortuo Roberto Rothomagensi Archiepiscopo successit Malgerius frater Roberti Ducis. Nam Richardus Gunnorides, mortuâ Judith, aliam uxorem nomine Papiam * duxit; ex qua duos filios genuit, Malgerium scilicet Archipræsulem & Willelmum Archacensem. Hic enim Willelmus à Duce jam in adolescentia pollente Comitatum Talogi percepit, obtentu beneficii, ut indè illi existeret fidelis. Nobilitate verò generis elatus, castrum Archarum in cacumine ipsius montis condidit. Deindè assumptâ tyrannide, regioque fultus juvamine, contra Ducem ausus est calcaneum extollere. Quem Dux à suâ vesaniâ nitens avellere, ad exhibendum sibi obsequium per legatos jussit eum venire. Sed ille hujusmodi legationem habens contemptui, magna cum fiducia ad resistendum se munivit & armavit. Dux verò, viribus Normannorum ascitis, ejus supercilium domiturus, quantociùs super eum venit; & erectis aggeribus ad radicem montis castrum stabilivit, quod fortium virorum robore inexpugnabile reddidit; & sic indè abiens, vallatum alimoniis reliquit. Quod

Cap. 7.

* Al. Papiam.

novationem laudari Fragmenti amandabimus à nostra editione. Sed & Auctor Incertus pag. 148, caput 7 Libri 6 Willelmi Gemet. excipit à vocibus consiliu suum usque ad verba omnino exinanirentur.

(a) Clarè hic ætatem suam prodit Willelmus Gemetic.

(b) Ex his pariter verbis facile colligi potest

tempus quo scribebat Auctor.

(c) Malè in Editò, duxit.

(d) Al. consilire, Cujus motum animi.

(e) Sic in Mss. Uticensi: Chelinius verò habet, Comitatem.

(f) Al. Argentonium.

(g) Corrig. resciceretur.

factum protinus Henricum Regem minimè latuit. Rex ergò Francorum co-
pias sumpsit, & superioris oppidi causâ muniendi properantissimè advenit, A
& exercitum castra metari apud S. Albinum iussit. Cujus adventum milites
Ducis comperientes, de suis miserunt; si quos fortè hostium à regio coetu
abstraherent, quos illi in latibulis degentes incautos exciperent. Quò dum
venissent, non minimam exercitus partem indè protraxerunt, & fugientes
in insidias induxerunt. Statim verò qui videbantur fugere, verâ facie coepe-
runt eos acriter cadere; adeò ut in hoc confictu cum pluribus Ingelrannus
Abbativilla Comes confossus perimeretur, ac Hugo cognomento Bardul-
fus cum multis aliis caperetur. Quod ut Rex agnovit, alimoniam castello,
pro quo venerat, intromisit; & mœstus propter milites amissos cum dede-
core recessit. Willelmus quoque non longò pòst inediâ affectus cum suis
invitus castellum reddidit, & ipse à nativo solo in exilium discessit. Denique B
cum uxore sua, sorore scilicet Wïdonis Comitis Pontivi, Eustachium Bolo-
niæ Comitem expetiit; & in ejus familia victum & vestitum percipiens,
usque ad mortem suam extorris remansit.

Cap. 8.

An. 1035.

Eadem tempestate (a) Anglorum Rex Chunutus obiit, cui successit He-
raldus filius ejus, ex concubina nomine Elfigiva natus. Cujus diu cupitam
mortem Edwardus audiens, adhuc cum Duce degens, quantociùs cum XL
navibus milite plenis superato mari Hantunam appulit; ubi innumerabilem
Anglorum multitudinem ad sui perniciem se opponentem offendit. Qui pro-
tinus congressus cum eis, non minimam partem ex illis oculis orco trans-
misi. Ipse verò victor existens, ad naves regressus est cum suis. Videns au-
tem non absque plurimo militum numero se posse regnum obtinere Anglo-
rum, regiratis navium proris Normanniam cum maxima præda repetiit. C

Cap. 9.

An. 1039.

An. 1040.

An. 1042.

Cap. 10.

Interea frater ejus Alwredus milites non parvi numeri assumpsit, portum-
que Wifanti petiit, & hac transfrerans Doroberniam venit. Inde siquidem
interiora penetrans regni, Godvinum Comitem obvium habuit. Quem idem
Comes in sua fide suscepit; sed in illo sub eadem nocte traditoris Judæ vicem
implevit. Nam libato pacis osculo, & cum eo percepto cibo, medio inter-
peste noctis, manibus post tergum ligatis, illum Heraldus Regi apud Lundo-
niam cum suorum nonnullis destinavit. Milites autem suos partim per An-
glorum regionem distraxit, partim cum dedecore peremit. Heraldus ut Al-
wredum vidit, statim ejus socios truncari capitibus iussit, & ipsum ad Hely
duci, ibique oculis privari. Sic nobilissimus & optimus vir Alwredus occu-
buit, injustè peremptus. Heraldus verò non multò pòst superstes obiit mor-
tem; cui successit frater ejus Hardechunutus à Dacia egressus, ex Emma D
Edwardi matre natus. Qui post paululum confirmatus in culmine regni, fra-
trem suum Edwardum à Normannia revocavit, ac secum cohabitare fecit.
Ipse autem non plenis duobus annis existens, exivit hominem, & Edwardum
totius regni reliquit heredem (b).
Willelmus cognomento Talavatus, postquam Roberti fratris sui caput in
carcere securibus comminutum est, auxilio suorum, & maximè Willelmi
filii Geroii, omnem patris sui fundum adeptus est. Hic verò à parentum suo-
rum perfidiâ nequaquam sua retorsit vestigia. Hildeburgem quippe filiam Ar-
nulfi cujusdam nobilissimi viri in conjugio habuit; ex qua Arnulfum, & Ma-
biliam crudelissimæ fobolis postea matrem genuit. Sed quoniam mulier præ-
dicta benè morigerata erat, & Deum ferventer amabat, diris mariti factioni-
bus non consentiebat. Quapropter ipse eam abominatus est vehementer. E
Denique quodam manè, dum ipsa Ecclesiam adiret Deum deprecari, à duo-
bus parasitis suis in via fecit eam subito strangulari. Deinde filiam Ro-
dolfi Vicecomitis de Bellomonte sibi desponsavit, & plures sibi vicinos
Optimates ad nuptias invitavit; inter quos Willelmum Geroii filium eximie
strenuitatis virum accersivit. Rodolfus autem frater ejus cognomento Cle-
ricus, quia copiosè literatus erat; & Mala-corona, quia militaribus

(a) Cùm hoc & insequentia sex Capita non
legantur in Mf. Cod. Uticensi, ea à Monacho
Beccensi intercalata dici nil vetat. Et certè, vel
filius, vel materia, vel tempus, Scriptorem
alium à Willelmo Gemetico indicant.

(b) Edwardus, ut ibidem additur, metuens

tanti viri [Godvini] potentia lædi dolore solito, Nor-
mannorum consilio quorum fido vigeat solatio, in-
dignam Alwredi fratris sui perniciem ei benigniter in-
dultis: ac ut inter eos firmus amor jugiter maneret,
Editham filiam ejus uxorem nomine tenus duxit...
Regnum Anglorum fere XXIII annis feliciter rexit.
exercitiis

A exercitiis intersuens, Clericatus gravitatem male servabat; ex augurio grave infortunium sibi imminere prænoscens, fratri suo prohibet ne fœdas feralis bigami nuptias ullatenus adiret. Willelmus autem, spretis Rodulfi dissuasiõibus, inermis Alencium venit cum duodecim militibus. Porro Talavatus eum illic nil mali suspicantem, sed potius, ut moris est, ad nuptias amici sui gaudentem, sine reatu, quasi nequam proditorem, mox comprehendit, & cautè custodiri suis clientibus præcepit. Postea cum convivis suis venatum perrexit. Satellites verò ejus, quibus clam jusserat hoc, Willelmum foras eduxerunt; & cunctis qui hoc videbant lugentibus, heu proh dolor! oculis privavit, nariumque summatibus & aurium abscissis deturparunt. Hoc audito scelere multi doluerunt, & contra Talavatum in ira exarserunt, & tale nefas ulcisci conati sunt. Geroianus autem Willelmus post tres annos

B venerabilem Herluinum Abbatem adiit, & in Beccensi Cœnobio, quod in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ tunc à præfato Patre construebatur, Monachus factus est.

Geroius iste, de cujus prole loquimur, ex nobili Francorum & Britonum prosapia originem traxisse dicitur. Hic autem cum Belesmensi Willelmo ad Curiam Richardi Ducis venit, cujus dono in Normannia duo municipia, Monasteriolum & Escalfoum obtinuit. Hospitium verò, dum Ducem ex peteret, in domo Turfîni de Monteforti habuit; cujus filiam nomine Gislam ad prandium fortè videns, adamavit, & à præclaris parentibus eam requirrens impetravit. Quæ succedenti tempore septem filios & quatuor filias ei peperit, quorum nomina hæc sunt: Ernaldus, & Fulcoius qui cum Gisleberto Comite perijt, Willelmus, & Rodulfus Mala-Corona, Robertus, Hugo, & Geroius; Heremburgis & Emma, Adelais & Hadvisâ. Ex his filiorum & nepotum militaris turma propagata est, quæ Barbaris in Anglia vel Apulia, seu Trachia, vel Syria nimio terrori visa est. Igitur postquam Willelmus Talavatus Willelmum, qui ætate & sensu in Geroiana progenie sublimior erat, ex invidia, ut supra diximus, tam truculenter dehoneftaverat; Robertus & Rodolphus egregii Milites cum fratribus & cognatis viriliter insurgunt, & damnosam fratris sui injuriam vindicare moliti sunt. Omnem itaque terram Talavatii prædis & incendiis devastabant; usque ad portas munitionum ejus, nullo resistente, armati veniebant; ipsumque ut exiret, & cominâs certaret, audacter provocabant. At ille, quia timidus, & in militia nullarum virum erat, cum laceffentibus inimicis in campo confligere non audebat. Sic à Geroicis sæpè deludebatur.

Cap. 11.

D Arnulfus tandem filius ejus ut hæc animadvertit, Optimatum suorum consensu contra patrem, qui omnibus odibilis erat, rebellavit, & eum de munitionibus suis turpiter eiecit, & usque ad mortem miserabiliter exulare compulit. Paternam quidem possessionem invasit, sed nequitiam non devitavit. Unde triste fine perire meruit... in lecto suo strangulatus est. Porro quorundam relatio asserit quòd ab Olivaro germano suo peremptus sit. Nos verò de tali viro tantum nefas non solum non astringimus, verum etiam credere penitus recusamus. Præfatus siquidem Olivarus longo post tempore in militia honorificè deguit, senexque factus seculum dereliquit (a).

Cap. 12.

Denique Arnulfo nequiter perempto, sicut supra retulimus, venerabilis Ivo patruus ejus, Sagienfis Episcopus, Belesinæ castrum, & quæque ad ipsum jure pertinebant, accepit; & legitimè, quamdiu vixit, pace cum Geroianis aliisque vicinis facta, tenuit. Sagax enim idem erat ac decorus & affabilis, multumque jocosus, ac serenæ pacis cupidus. Sed perfidia malorum non cessat perturbare quietem bonorum. Itaque temporibus Ivonis Episcopi, Ricardus atque Robertus & Avesgotus, filii Willelmi cognomine Sorengi, cuneum sceleratorum sibi asciverunt, & omnem circa Sagium patriam sine reverentia depopulati sunt. Postremò Ecclesiam S. Gervasii invaserunt, ibique turmam prædonum posuerunt... stabulumque fecerunt equorum. Religiosus Azo vetulus Præful ejusdem urbis muros destruxerat, & ex lapidibus rejecti muri Ecclesiam S. Gervasio Martyri construxerat, ubi sedes Episcopalis longo post tempore fuerat. Venerandus autem Ivo, dum vidit Sorengos

Cap. 13.

(a) Olivarus, ut ibidem additur, factus est multis annis laudabiliter vixit sub Willelmo Monachus Beccensi sub Abbate Anselmo, & Abbate.

in diebus suis ita insanire, ut in Templo Dei non dubitarent foveam furum ^A & lupanar meretricum facere; nobili tactus irā vehementer doluit, ac ad liberationem Ecclesiæ Dei toto nisu animum convertit. Quondam igitur, dum de curia Willelmi Ducis rediret, ac per Oximensē pagum transiret, Hugonem de Grantemaifnil aliosque Barones cum turmis suis secum adduxit, & Sorengos in turre Monasterii ^(a) fortiter expugnari fecit. At illi audacter resisterunt, & pro se pugnantes projectis telis plures læserunt. Quod Pontifex dum perspexit, vicinis domibus ignem imponi iussit. Mox parrochiani iussis parent Episcopi: ignis verò immixtus flante vento ad Ecclesiam currit, ipsamque invadens consumit, & impios in ea furentes acriter angit. Sorengi tandem, dum se vident flammæ sævitiam pati non posse, arreptis armis inde fugiunt cum dedecore.

Cap. 14. Tres germani qui Principes exstiterant prædictæ invasionis, non multò post, dum latrocinii summopere vacarent & rapinis, iusto Dei iudicio perempti sunt... Richardus nempe, qui primogenitus erat, noctu in vili casa juxta quoddam stagnum securus dormiebat: protinus quidam Miles potens, nomine Richardus de S. Scholastica, cujus terram devastaverat, domunculam circumdedit cum sua familia. Sorengus verò expergefactus de bordello exiit, & fugiens in vivarium exilire voluit. Verum quidam rusticus, quem ipse pridem in vinculis cruciaverat, eum prævenit; & securi caput ejus conterens, mox eum exanimavit ibidem. Deinde Robertus frater ejus cum suis quadam die circa Seuceum prædam rapuit; & dum rediret, à persequentibus villanis vulneratus statim interiiit. Ad ultimum Avesgotus Cambeiam super Albertum Girardi Fleitelli filium intravit, ibique militari rabie debacchari cœpit; sed pilo desuper emisso, in capite ictus mox periiit... In pace circa Sagium licuit aliquantulum respirare. Nobilis Ivo Præsul Ecclesiam cooperire satagit, & IV Nonas Januarii iterum dedicavit. Sed quia maceræ virtute flammarum læsa fuerant, ipso anno ante Quadragesimam corruerunt.

Cap. 15. In illo tempore S. Leo Papa Gallias expetiit, Ecclesiam S. Remigii Remensis Archiepiscopi consecravit, ejusque corpus in Ecclesiam nuper dedicatam transfudit. Tunc Remis idem Papa grande Concilium tenuit, & desides Episcopos vel Abbates acriter redarguit; inter quos, ut dicunt, propter combustionem Ecclesiæ Ivoni dixit: « Quid fecisti, perfide? Qua lege » damnari debes, qui matrem tuam cremare ausus es? » Eloquentes Ivo palam confessus est, se quidem malum fecisse; sed ad hoc scelus agendum se graviter coactum fuisse, ne deteriora fierent à scelerosis super filios Ecclesiæ. Deinde poenitentiam secundum sagacis Papæ jussu accepit, ac de restituenda S. Gervasii Ecclesia operam adhibuit. Igitur Apuliam, & inde Constantinopolim perrexit; & à divitibus cognatis & amicis suis simul multum pecuniæ congeffit, donoque Imperatoris de ligno Dominicæ Crucis charum munus deportavit. Reversus autem Sagium, Ecclesiam cœpit tam magnam ædificare, ut successores ejus Robertus, Girardus ac Serlo nequiverint eam per XL annos consummare.

Cap. 16. Interea Willelmus Talavatus, postquam à filio suo, ut suprà retulimus, de terra sua expulsum est; miser & despicibilis omnibus per aliorum domos diu pervagatus est. Ad extremum, Rogerium de Monte-Gummeri expetiit, eique filiam suam nomine Mabiliam spontè obtulit; & omnem, quem ipse pro nequitia segnitiaeque sua perdiderat, honorem concessit. At ille qui foris erat & probus, consilioque manrus, hoc placitum sibi profuturum cernens, ei adquevit in omnibus. Ipsum namque errabundum in domo sua suscepit, ejusque natam sibi legitime copulavit. Præfata verò mulier erat corpore parva, multumque loquax, ad malum satis prompta, & sagax atque faceta, nimiumque crudelis & audax. Quæ succedenti tempore quinque filios & quatuor filias peperit, quorum nomina hæc sunt: Robertus & Hugo, Rogerius Picavinus, Philippus & Arnulfus; Emma, Mathildis, Mabilia & Sibylla. Hæc siquidem fratres suos moribus præferunt. Nam dapniles & honestæ, ac affabiles pauperibus & Monachis aliisque servis Dei fuerunt.

(a) Nota Cathedralē Ecclesiam vocari Monasterium: cujus quidem locutionis haud rara sunt exempla.

A Illi verò ferales & cupidi, ac inopum rabidi oppressores extiterunt. Quàm callidi, vel militares, seu perfidi fuerint, aut quantum super vicinos paresque suos excreverint, iterumque sub eis pro facinoribus suis deciderint, non est nostrum in hoc loco enarrare (a); qui decrevimus Willelmi Ducis magni gesta propalare. Quapropter, illis relictis, nunc stylus figatur in præfixa serie narrationis.

Igitur Dux jam flore vernans gratissimæ juventutis, cultum Dei cœpit ultroneo corde amplecti, imperitorum quoque contubernia à se eliminare, & sapientum consiliis uti, bellicis rebus pollere, & prudentiâ seculari vigere. Circa hæc tempora Hugo filius Rodulphi Comitis, Baiocensis Episcopus, obiit; & Dux prædictum Episcopatum Odoni fratri suo commendavit. Præfatus autem Odo ut Præsul consecratus fuit, Pontificalem Ecclesiam in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ novam auxit, auctoque Clericorum numero peritorum, & multis ornamentis mirabiliter ditavit. Ipse verò fere quinquaginta annis in Episcopatu vixit. Dux autem (b), dum multis probitatum commodis quotidie augmentaretur, quandam crudelem convivam expertus est, Widonem * scilicet filium Rainaldi Burgundionum Comitis; qui cum eo à puerilibus annis educatus fuerat, & cui olim contulerat castrum Brioci quasi munere firmitus astringendæ fidelitatis. Is etenim fastu (c) innectus superbiâ, plurimos Proceres velut Absalon ab ejus fidelitate cœpit avertere, & in suâ perfidiâ voragine complicare: in tantum ut Nigellum Constantiniensem Præsidentem in hac conspiratione annecteret; & à servitio, quod electissimo Principi sacramentorum obligatione debebat, cum multis aliis funditus exturbaret. Considerans itaque prudentissimus Dux se tantopere

Cap. 17.

C à suis destitui, & eos suorum municipiorum præsidii jugiter robustius vallari; verens ne à Comitatus fastigio abigeretur (d), locoque suo æmulus ejus subrogaretur, necessitate coactus Henricum Francorum Regem expetiit pro subveniendi obtentu. Tunc tandem Rex memor beneficii, quod à patre ejus sibi quondam impensum fuerat, vires Francorum simul cœgit; & Oximensem Comitatum aggressus, Valedunas venit, ubi innumerabilium infestissimo armatorum animo exercitum strictis gladiis prælium sibi intentantem offendit. Quorum efferos impetus Rex cum Duce minime (e) perhorrescens, factò alternatim militum concursu, bellum commisit; tantaque eos ilicò strage delevit, ut quos gladius non extinxit, Deo formidinem inferente, fugientes fluvius Olnæ absorberet. Felix namque pugna, in qua die sub una corruerunt protervorum castella, & facinororum domicilia. Wido autem

* Al. Guidonem

An. 1047.

D è prælio lapsus, Briocum expetiit; in quo obseratis portarum repagulis, cupiens liberari, se aliquandiu obstruxit. Quem Dux, Rege Franciam repente, propere insecutus, intra ambitum sepsit obsidione, stabilitis munitionibus in utraque parte fluminis vocabulo Risle. Videns profectò Wido se nullo pacto à loco effugere posse, astrictus famis calamitate, per amicos compulsus est supplex, & commissi poenitens, ejus clementiam expetere. Cujus Dux, suorum consultu, miseriæ misertus, clementer illi pepercit; & recepto castello Brioci, cum suis domesticis eum manere in domo sua jussit. Conspectantes itaque cuncti Optimates, qui deviarant à Ducis fidelitate, illum omne præsidium fugæ partim destruxisse, partim interclusisse, datis obsidibus rigida colla ei ut domino suo subdidere. Sic castellis ubique everfis, nullus ultra ausus est contra eum rebellem animum detegere. Prædictum itaque bellum anno ab Incarnatione Domini MXLVII factum est.

Cap. 18.

E Andegavorum quoque Comes Goiffredus agnomine Martellus, vir per omnia versutus, quosdam cladibus diversis & intolerabilibus pressuris in vicino degentes frequenter affixit. Ex quibus Comitem Terbaldum à se fraudulenter captum tamdiu custodiæ mancipavit, donec urbem Turonicam ab illo violenter extorqueret, cum nonnullis castellis. Hic ergò, obortis litiis quibusdam fomentis, contra Willelmum Ducem cœpit atrociter

An. 1044.

(a) Dum scopum suum Willelmus Gemet. haud obscure sic aperit, sat ostendit, multa quæ præcedunt & sequuntur, alienis manibus fuisse scripto suo adjecta.

(b) Apud Cheliniū, pag. 199, Tom. 4 Script. Franc. Interdū dū Dux Willelmus.

(c) Ibid. investus... Nigellum Constant. Principem.

(d) Sic in Mf. Cod. Uric. S. Ebraldi: in Ed. Chel. abiceretur: apud eundem autem Cheliniū Tom. 4 Script. Fr. pag. 149, abiceretur.

(e) Apud Cheliniū Tom. 4 ibid. nimis.

moveri, Normanniamque rapinis vehementer demoliri, intra Danfrontis A
castrum seditiosis custodibus immissis. Quod Dux, militari vallatus manu,
visendi obtentu aggressus, ut ipsum vidit scopulis asperissimis & eminentibus
in gyro circumdatum, & innaccessibile ad oppugnandum, vires Normanno-
rum accivit, & firmissimis castellis illud strinxit, ac aditus egrediendi ob-
struxit. In cujus procinctu dum aliquandiu moraretur, ecce adfunt explora-
tores, Alencium castrum absque suorum detrimento eum capere posse nun-
tiantes. Qui confestim custodes intra castra disposuit; & cum exercitu tota
nocte equitans, diluculo Alencium venit, ubi in quodam municipio trans flu-
men posito, quosdam se convitiis subannantes reperit. Quod acerrime,
concitatis milicum animis, expugnans, festinanter cepit, igneque injecto
exitibus flammis cremavit. Illudores vero coram omnibus infra Alencium
consistentibus, manibus privari iussit & pedibus. Nec mora, sicut iusserat, B
triginta duo debilitari sunt. Pelles enim & renones ad injuriam Ducis verbe-
raverant, ipsumque Pelliciarium despectivè vocitaverant, eò quod parentes
matris ejus pelliciarum * exstiterant. Custodes autem castelli tam severam austeri-
tatem Ducis cognoscentes, timuerunt; & ne similia paterentur, illic
portas aperuerunt, Ducique castellum reddiderunt; malentes illud reddere,
quàm cum suorum periculo membrorum tam gravia tormenta tolerare. Dux
autem viriliter his peractis militibusque suis intronissis, celerimè Danfron-
tem repetiit. Audientes itaque Danfrontani qualia Dux suis commilitonibus
intulerit, & considerantes se à nullo posse juvari, se & castellum ejus tradi-
derunt dominatui. Inde vero custodibus positis egrediens, & prolixius ten-
dens ad confutandum Comitem Goffredum, Ambreras * venit; ibique super
ora fluminis castellum condidit, quod alimonis & militibus sufficienter mu-
nivit. Quibus decenter expletis rebus, Rotomagum metropolim Norman-
niae regressus est.

* Al. pol-
lindiores

* Al. Am-
beras

Cap. 19.

(a) Eadem tempestate Willelmus cognomento Werlencus, de stirpe Ri-
chardi magni, Comes erat Moritolii. Ad eum aliquando quidam tyro de
familia sua, nomine Robertus Bigot accedens, ait: » Paupertate premor,
» domine mi, & in hac patria nequeo quæstum mihi necessarium lucrari.
» Quapropter ibo nunc in Apuliam, ut ibidem honorabilius vivam ». Cui
Willelmus ait: » Quis tibi hoc persuasit? » At ille respondit: » Penuria, quam
» patior ». Comes vero dixit: » Si mihi credere vis, hic nobiscum remane-
» bis. Nam tale tempus ante octoginta dies in Normannia habebis, ut quæ-
» que tibi necessaria oculis videris, impunè manibus rapere poteris ». Ille
verò domini monitis adquefcens, remoratus est, & non multò post per Richar-
dum Abrincatensem cognatum suum familiaritatem Ducis consecutus est.
Qui dum quadam die privatim loqueretur cum Duce, inter alia præscriptum
Willelmi Comitis verbum ei retulit. Dux autem Willelmum ad se vocavit,
& cur ejusmodi sermonem protulisset, interrogavit. At ille nec negare po-
tuit, neque intentionem dicti declarare præsumpsit. Ob hoc iratus Dux,
ait: » Seditiosis tumultibus Normanniam perturbare decrevisti, & contra me
» rebellans me nequiter exheredare disposuisti; ideoque rapacitatis tempus
» egeno militi promissisti. Sed nobiscum dono Creatoris, ut indigemus, ma-
» neat pax perennis. Tu autem è Normannia discede quantocius, & huc
» dum vixero ne redeas ulterius ». Willelmo itaque expulso, & Apuliam mi-
serabiliter petente cum uno tantum armigero, Dux confestim Robertum
fratrem suum sublimavit, eique Moritoniensem Comitatum tribuit. Sic E
timidos sui patris parentes asperè prostravit, humilesque matris suæ propin-
quos honorabiliter exaltavit. Ceterum, sicut in vulgari proverbio dicitur:
Stultus non verbis, non exemplis, sed plagis vix corrigitur; nec pertimes-
cit, donec diros ictus accipit. Quod in subsequenti luce clariùs apparebit
exemplo.

Cap. 20.

Siquidem, ut in superioribus manifestavimus, Dux Normannorum Ri-
chardus filius primi Richardi, cuidam fratri uterino nomine Willelmo dedit
Comitatum Aucensem. Hic ex Lescelina Comitissa habuit tres filios, Ro-
bertum, Willelmum, Hugonem postea Episcopum Luxoviensem. Horum

(a) Codex Mf. Utic. seu S. Ebrulsi non fert hoc caput, neque etiam subsequens.

A medius Wilhelmus cognomento Bufacius Ducatum sibi volens vindicare, cepit contra Ducem minis & infestationibus cervicem erigere. Verum fortis Princeps nolens ei cedere, exercitum congregavit, & castrum Oucis *, donec illud caperet, obsedit, atque Wilhelmum rebellem cognatum suum exulare coegit. At ille Henricum Regem Francorum expetiit, cui quid sibi contigisset flebiliter retexit. Rex vero ipsum, ut pote nobilem genere & formâ militem, benignè suscepit; & infortunio ejus condolens, Comitatum Sueffonis ei cum quadam nobili conjuge tribuit. Ex qua postmodum egregiam prolem jam felix exul suscepit, quæ patris honorem usque hodiè nobiliter regit. Tandem ejectis vel prostratis dissentionum famulis, omnis Normannia quievit sub alis commodæ pacis.

* Augum

B Jam Duce juvenili robore vigente, transcensis annis adolescentiæ, ceperunt Optimates ejus de successione prolis cum eo attentius tractare. Audiens autem Balduinum, Flandriæ Comitem, quandam habere filiam regali ex genere descendantem, nomine Mathildem, corpore valdè elegantem, animoque liberalem; hanc suorum consulti missis legatis, à patre petiit uxorem. Ex cujus * proposito animi Balduinus Satrapa admodum gavissus, non modò petitam dari decrevit, verum etiam cum muneribus innumeris eam ad usque Oucense * castrum adduxit. Ubi Dux militum stipatus catervis advenit, illamque sibi jure conjugali despondit; & cum maximo tripudio ac honore Rotomagi mœnibus intulit. Genuit autem ex ea procedenti tempore filios quatuor; Robertum (a), qui post eum Ducatum Normanniæ aliquandiu tenuit; & Wilhelmum, qui regno Angliæ tredecim annis præfuit, & Richardum, qui juvenis decessit; & Henricum, qui fratribus, tam Regi C quàm Duci, successit; & filias quatuor. De quibus omnibus, tam viris quàm feminis, Liber subsequens, qui de gestis nobilissimæ Regis Henrici inscribetur, pro modulo nostro, Deo juvante, pertractabit.

Cap. 21.

* Al. ejus

* Augense

(b) In diebus illis maxima pacis tranquillitas fovebat habitantes in Normannia... Unusquisque Optimatum certabat in prædio suo Ecclesias fabricare &... Monasteria... Primum ponam Wilhelmum Ducem patrem patriæ, qui Monasterium S. Vigoris Ceracii à Duce Roberto (c) patre suo, antequam Hierusalem pergeret, inceptum cepit & propagavit: usquequo ipse Monasterium S. Stephani & uxor ejus Mathildis Monasterium S. Trinitatis ædificaverunt Cadomi. Wilhelmus verò filius Osborni, propinquus Ducis Wilhelmi, vir potens & virtute tam animi quàm corporis laudabilis, duo Monasteria in honorem beatæ Dei genitricis Mariæ, unum apud Liram in quo Adelinam filiam Rogerii de Toënio uxorem suam postmodum sepelivit, alterum apud Cormelias in quo ipse mortuus conditus est, fecit. Rogerius etiam de Bellomonte filius Humfridi de Vetulis in fundo suo Prætelis duo Cœnobîa ædificavit, unum Monachorum, alterum Sanctimonialium. Rogerius de Monte-Gumerii pater Roberti de Belesino... in honorem S. Martini Ecclesias duas, unam in Sagienfis urbis suburbio, alteram in vico suo Troardo nobiliter construens, greges Monachorum ibidem Deo militaturos posuit: tertiam etiam fecit apud Almanachias ad opus Sanctimonialium. Lescelina verò Comitissa Aucensis, adjuncta à filiis suis Roberto Comite Auci & Hugone Episcopo Luxoviensi, Cœnobium Monachorum S. Petri super Divam & Monasterium Sanctimonialium ante urbem Luxoviensem virili animo construxit. Filius verò illius prædictus Comes Aucensis Monasterium S. Michaëlis Ulteris-portûs ædificavit. At Rogerius de Mortuo-mari filius (d) primi Wilhelmi de Warena, Monasterium S. Victoris in proprio solo fundavit. Richardus verò Comes Ebroicensis in eadem urbe Monasterium S. Salvatoris ad opus Sanctimonialium fabricavit. Idem Vicecomes apud Roromagum in monte urbi imminenti Cœnobium summæ Trinitati ex sumptu proprio consummans, Monachos ibidem Deo servituros constituit.

Cap. 22.

(a) Quæ sequuntur in hoc Capite, addita videntur Scripto Calculi.

(b) Hoc Caput cum sequenti 23 deest in Ms. Uticensi. Utrumque igitur intercalationem sapit.

(c) Sic in Capituli fine, quem de veteribus Monasteriis Norm. omiffimus, legitur: Robertus antequam Hierusalem pergeret, Monasterium S. Vigoris Ceracii ædificare cepit. Eodem tempore venera-

bilis Abbas Herluinus Monasterium Becense in honorem S. Mariæ caput ædificare, de quo in superiori libro pauca perstrinximus. Vitæ autem B. Herluini à Gilleberto Crispino postea Abbate scriptæ mentio, quæ ibidem fit, superiorem Notam confirmat.

(d) In editione Chelmsianam præcedente, filius Walteri de S. Martino, frater primi Wilhelmi de Warena.

Monasterium Greffeni Robertus Comes Moritolii fecit : Hugo verò postea A Comes Cestrensis, Abbatiam S. Severi : at Ecclesiam S. Trinitatis Exaquoi Eudo cum Capello fecit : Balduinus etiam de Revers aliam apud Montisburgum : Nigellus Vicecomes Constantiniensis Cœnobium S. Salvatoris. Monasterium verò S. Mariæ Lonleii Willelmus Talavatus I, qui exciso nemore in monte quodam castrum nomine Danfrontem construxerat, à fundamentis edificavit. Ecclesiam S. Stephani Fontaneti Rodulfus Taïsson & Erneïsus frater ejus construxerunt : Monasterium autem S. Petri Castellionis Rodulfus de Toënio.

Cap. 23.

In illo tempore Robertus de Grentemaïsil cum fratre suo Hugone disposuit Abbatiam Monachorum construere. Hic verò in infantia literarum scientiam perceperat ; sed postea literis aliquantùm intermissis, quinque annis armiger Ducis fuerat : à quo postmodum militari ense accinctus ingentia dona receperat, sed non multò post instinctu Dei omnia sprevit, Cœnobiumque (a) facere Monachosque fieri firmiter decrevit. Quod audiens Willelmus Geroii filius valdè lætatus est, ac ad Robertum & Hugonem accedens, sic loquutus est : » Audio vos, ô charissimi mei nepotes, &c. . . » Apud Uticum, S. Ebrulfi Cœnobium restauremus . . . Et ne aliquandò ali-quo modo infestare possimus, præfatum Cœnobium totius Normanniæ Duci ad tutandum contra (b) nos & posteros nostros omnesque mortales » ultro commendemus » . . . Dominus Theodoricus Gemmeticensis Monachus electus est ; eique Uticensis Abbatæ cura commissæ est. Anno igitur

An. 1050.

Dominicæ Incarnationis ML, Indiçione IV, Leone Papa in sede Apostolica residente, necnon Henrico II Christianissimo Augusto, Cononis Saxonom Ducis filio, imperante ; Monasterium S. Ebrulfi à sæpè dictis Optimatibus Willelmo Geroiano & nepotibus suis Roberto & Hugone de Grentemaïsilio apud Uticum restauratum est. Ibi venerabilis Theodoricus magnæ religionis Monachus, Non. Octobris die Dominico, à domino Hugone Luxovii Pontifice ante altare S. Petri solemniter consecratus est. Sequenti quoque anno nobilis Robertus Cœnobii fundator, ibidem Monachus factus est. . . . Non multò post Geroianus Willelmus pro quibusdam rationalibus causis in Apuliam missus est ; ibique dum redire cœperat, apud Caietam Nonis Februarii defunctus est. Willelmus de Monasteriolo filius ejus, in Apulia magnæ sublimitatis eques erat, Græcos & Longobardos armis premebat, & Vicario S. Petri Apostoli subdebat.

Cap. 24.

*Gernsey.

Eo tempore Malgerius Archipræsul Rotomagensis desipere cœpit, & insipientiâ ductus Archipræsulatum Duci reddidit. Dux autem Malgerium in D insula, quæ dicitur Gernervia *, retrulit ; & Synodi decreto Metropolitanam sedem Maurilio Fiscannensi Monacho, multis virtutibus excellenti, tradidit. Tunc etiam Normannos discordia turbavit, eosque vicinorum, qui bella paci præponebant, cruores effundere compulit. Enimverò, ex quo Normanni arva Neustriæ cœperunt incolere, mos fuit Francis semper eis invidere. Concitabant ergo Reges adversus illos insurgere ; asserentes terras, quas possident, suis majoribus violenter eos surripuisse. Quibus Rex Henricus vehementer irritatus, ambagibus, imò malignissimis æmulorum suggestionibus, ob Ducis imperium (c), duobus hostium agminibus Normanniam est aggressus. Unum quidem electæ nobilitatis virorum fortium, ad Calci-
* Al. Calci-
vum
An. 1054.
* Al. com-
primi

(a) Apud Nucetum, ut dicitur infra.

(b) Non enim, ut idem suprà intulerat, debemus illis [Monachis] dominari, sed famulari . . . Inde chirographum suæ auctoritatis [Dux] in S. Levis fœcit. . . Subscripsit Malgerius Archipræsul Rotom. Præsul Hugo Luxov. & Odo Baiocensis ;

Willelmus Ebroic. atque Gislebertus Abbas Castellionis.

(c) Apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 149, improprium. Sic & apud Robertum de Monte.

A mulierum ludibriis occupatos. Cum quibus ilicò * mane commissum bellum, in continua cade occumbentium ad usque nonam ab utrisque est protractum *. Novissimè autem Francigenæ (a) victi fugerunt; & Normanni eventum Duci mox per nuncios intimaverunt. At ille nimis latus super hac re, Henricum Regem volens effugare, terruit eum huiusmodi * legatione. Nuncius Ducis regalibus castris appropriavit; & in quodam proximo monte noctu stans, fortiter clamare cepit. Cùmque regii vigiles sciscitarentur, quis esset, vel quare tali hora sic vociferaretur, respondisse fertur: » Rodulfus de Toënia » nominatus sum, vobisque defero lugubre nuncium. Ad Mortuum-mare » currus vestros cum carris ducite, & inde cadavera charorum vestrorum re- » portate *. Franci quippè Normannorum militiam experiri super nos vene- » runt; eamque multò maiorem quàm voluissent, invenerunt. Odo signi- » fer (b) eorum turpiter fugatus est, & Wido * Pontivi Comes captus est. » Reliqui omnes aut capti, aut perempti sunt, aut obnixè fugientes vix * » evaserunt. Hoc ex parte Ducis Normannorum confestim renunciate Regi » Francorum ». Rex igitur ut infortunium suorum agnovit, à Normannica infestatione concito gradu, quantociùs valuit, mœsus de interitu Gallorum retrò pedem retraxit. Hæc pugna anno Dominicæ Incarnationis MLIV facta est.

* Al. illo

* Al. prof-
tratum

* Al. hac

* Al. aspor-
tate

* Al. Guido

* Al. deest
vix.

Cap. 25.

(c) Postèa Dux contra Tegulense castrum, quod Rex illi dudum abstulerat, aliud oppidum non deterius, quod Bretolium usque hodie vocatur, infaurat; & Willelmo Osborni filio ad custodiendum contra cunctos sibi adversantes commendat. Hic legitimus & liberalis vir Adelizam Rogerii C Toënicæ filiam in conjugio habuit; ex qua duos filios, Willelmum & Rogerium Contumacem, procreavit; & unam filiam, quæ postèa Rodulpho Comiti genere Britoni nupsit, atque cum eodem in diebus Urbani Papæ Hierusalem perrexit. Præfatus heros duo Cœnobita Monachorum S. Mariæ cœli Reginæ condidit. Unum apud Liram, ubi Adelizam conjugem suam sepelivit: & alterum apud Cormelias, ubi ipse quiescit, & Rodulfus filius ejus à pueritia Monachus Deo diu militavit. Ipse quoque cum Willelmo Duce Anglos maximè perdomuit; & Comitatum Herfordiæ cum magna parte regni, sensu & viribus obtinuit. Denique anno ab Incarnatione Domini MLXX (d) cum Philippo Rege Francorum Flandriam perrexit, volens Balduino Mathildis Reginæ nepoti subvenire. Robertus autem Frisio cum exercitu Henrici Imperatoris sociato cuneis suis, X Kal. Martii, Dominico Septuagesimæ, im-
paratos manè præoccupavit; & Philippo cum Francis fugiente, Balduinum nepotem suum, & Willelmum Comitem telis suorum occidit. Postèa Flandriæ Ducatum diu tenuit, moriensque filiis suis, Roberto Hierosolymitano & Philippo dereliquit. Nunc ad ordinem historię redeamus.

An. 1072.

Cap. 26.

Willelmus Dux, dum à quibusdam religiosis sæpiùs redargueretur, eò quod cognatam suam sibi in matrimonio copulasset; missis Legatis, Romanum Papam super hac re consuluit. At ille sagaciter considerans, quod si divortium fieri juberet, fortè inter Flandrenses & Normannos grave bellum exurgeret; maritum & conjugem à reatu absolvit; eisque pœnitentiam injunxit. Mandavit enim ut ab eis duo Cœnobita conderentur, in quibus pro ipsis ab utroque sexu Deo sedulò preces offerrentur. Quod illi gratanter opere compleverunt. Nam apud Cadomum una constructa est Abbatia in E honore S. Trinitatis, altera verò in honore S. Stephani Protomartyris. Cœnobio S. Trinitatis . . . Mathildis Abbatissa ferè XLVIII annis præfuit. Ibi Mathildis Regina MLXXXI Dominicæ Incarnationis anno, III Non. Novembris sepulta est: ibi quoque Cecilia virgo filia ejus Deo consecrata est, & in servitio Dei diu commorata est. Porro in Cœnobio S. Stephani . . . primus Abbas, Lanfrancus Beccensis Monachus existit. Hic verò genere fuit Langobardus, moribus mitis & religiosus, & tam secularis quàm spiri- tualis scientiæ peritissimus: qui post aliquot annos, annitente Alexandro

(a) In Ms. Cod. Utic. Franci victi terga dederunt Normanni, cum Signifero eorum Oddone, fratre videlicet Regis: in quo nimirum certamine, peremptæ nobilitatis Francorum pars maxima cecidit; reliquam verò per vicis Normannicos oppressit captivitas. Normanni eventum certaminis Duci Willelmo mox, &c.

(b) Apud Robertum de Monte, Odo frater Regis.

(c) Capita 25 & 26 non habet Codex Ms. S. Ebrulsi Utic.

(d) Corrig. MLXXII, quo anno Septuagesima incidebat in X Kal. Martii, seu in diem 20 Febr.

An. 1089. Papa, Cantuariorum Archiepiscopatum suscepit; & post multum temporis, A anno ab Incarnatione Domini MC, VI Kal. Junii obiit. Post ipsum Willelmus Monachus, Radbodi Sagienfis Episcopi filius, Cadomensis Ecclesie regimen tenuit; qui & ipse post Johannem Metropolitam Rothomagensem Archiepiscopatum suscepit. Deinde Gislebertus Constantinensis callidus Cadomi Rector factus est: cujus tempore Willelmus Dux Normannorum & Rex Anglorum, MLXXXVII, Rotomagi, V Idus Septembris mortuus est, & in Ecclesia S. Stephani honorificè Cadomi sepultus est... Theodericus postquam Coenobium S. Ebrulfi serè VIII annis rexit, pro quibusdam tumultibus sibi excitatis à domno Rodberto de Grentemaisnilio qui tunc Prior erat, Maurilio Archiepiscopo & Hugoni Episcopo curam animarum reddidit. Absolutus itaque ab eis, ut potè filius pacis, ire Hierusalem decrevit: qui dum in Cyprum insulam cum quodam venerabilis vitæ peregrino B Episcopo ad quandam Ecclesiam S. Nicolai venisset, humi prostratus coram altari diutius oravit, ibique in oratione Kal. Augusti beatum Deo reddidit spiritum. Insulani verò, comperta sanctitate talis peregrini, corpus ejus in Ecclesia sepelierunt. Cujus meritis in ægrotis multa sanitatum miracula divinitus ostensa sunt.

Cap. 27. Magnificus Dux Willelmus, Francorum catervis competenter devictis, memor opprobrii à Goiffredo Comite sibi illati, ad urbem Cenomannicam per aliquot annos arma convertit. Quis igitur explicare poterit, quot militum incurfibus, quot legionum expeditionibus illam afflixerit? Ad postremum victi Cenomanni, jam castellis per cunctum Comitatum subactis, dextras Ducis dederunt, fidem pangentes illi artissimis sacramentis. In quorum medio ad domandam eorum insolentiam, duo municipia in Monte-Barbato (a), C seu Barbello, stabilivit, suisque militibus custodienda commisit. Meduanum verò castellum cujusdam opulenti Militis, nomine Goiffredi, adhuc restitebat; quod Dux exercitibus applitis aliquandiu oppugnans cepit, igneque injecto per duos pueros, qui clam ad ludendum cum oppidanis infantibus intraverant, combussit. Quod iterum restauravit, & custodibus suis mancipavit.

Cap. 28. Rex autem Henricus injuriam sibi à Duce illatam toto annifu cupiens ulcisci, sumpto Goiffredo Comite Andegavensi, copiosissimo cum exercitu iterata expeditione Normanniam aggreditur. Qui Comitatum pertransiens Oximensem, & penetrans Baiocacensem, tandem reflexo calle redeundi, vadum Divæ appetiit. Quod Rege transeunte, media exercitus pars subfudit, mari eruante, ob redundationem fluminis non valens transire (b). Cum quibus Dux acriter superveniens, sub Regis oculis ilicò congressus, D tanta illos coede prostravit, ut quos gladius non extinxit, hos per Normannica compita dispergeret violentia diræ captivitatis. Videns autem Rex suorum interitum, quantociùs * valuit à Normannis recessit, & ad eos ultrà venire non apposuit. Amicitiam quoque Ducis, considerata ejus probitate, requisivit; & Tegulense castrum, quod dudum abstulerat, illi tradidit. Sapedictus Rex valde fuit militaris, magnæque fortitudinis & pietatis: Mathildem (c) Juliusclodii Regis Rugorum filiam in matrimonio habuit, ex (d) qua duos filios, Philippum & Hugonem, unamque filiam genuit. Qui postquam Regnum Gallie serè XXV (e) annis rexit, causâ corporeæ salutis à Joanne Medicorum peritissimo potionem accepit: sed veneno nimiam sitim inferente, jussu Archiatri sprexit; & à Cubiculario potum accipiens, dum Medicus abesset, ante purgationem bibit. Unde nimis infirmatus, eodem E die post perceptionem sacre Eucharistie obiit. Philippum verò filium suum (f) in regimine Francorum heredem constituit, & tutelæ Balduini Flandrensis Satrapæ commendavit.

* Al. quàm citius

An. 1060.

(a) Malè in Edit. in Ponte-barbato.

(b) Apud Chesh. Tom. IV Script. Fr. pag. 150, transire. Cum quibus Dux alacriter.

(c) Alii Annam vocant filiam Jerolai Ducis Rufforum. Anna fuit secunda uxor Henrici Regis; Mathildis verò prima.

(d) Apud Chesh. Tom. IV pag. 150, ex qua filios tres, Philippum, Robertum atque Hugonem, unamque (lege unamque) filiam genuit. Hugo autem factus juvenis, uxorem duxit filiam Herberti

Vermandorum Comitit, per quam obtinuit Comitatus duos Vermandensem & Vadsensem; de qua genuit Radulphum, qui ei successit in regnum. Anno ab Incarn. Dom. MLIX præfatus Rex Henricus senio se gravari conspiciens, &c. ut in Chronici Veteris Excerpto.

(e) Rectius apud Cheshum ibidem, serè XXX. (f) Ibid. Sub tutela Balduini Flandrensis Comitit constituit; qui eum nobiliter & fideliter educavit, & Regnum ejus strenuè rexit ac defendit.

A Tunc quibusdam maledicis vicinos comparesque suos accusantibus ex invidia, Dux Willelmus exasperatus ingenti furia Barones suos, scilicet Rodulfum de Toënia, Hugonem de Grentemaifilio, & Ernaldum Willelmi Geroiani filium, ejecit de Normannia. Abbatem quoque Rodbertum, qui jam tribus annis Cœnobium S. Ebrulfi rexerat, quia de audaci Geroicorum prosapia prodierat, sine reatu & iudicio Synodi de Normannia expulit; & quendam Monachum nomine Olbernum ei subrogavit. Rodbertus Romam petiit, & Nicolao Papæ causam suam intimavit. Sed quoniam prædictus Præful paulo post defunctus est, nil reſtitutionis per eum consecutus est. Denique venerabilis Rodbertus cum xj Monachis Alexandrum Papam adiit, & ejus jussu Rodbertum Calabria Ducem compatriotam suum expetiit. A quo honorifice susceptus est, eique locus ad construendam Abbatiam in urbe Brixia nomine datus est. Britones, ut fertur, antiquitus jussu Romanorum, qui tunc per totum orbem imperabant, de finibus suis egressi sunt. Deinde, Romanis jubentibus, supra litus Calabrici maris Brixam urbem condiderunt; sed eam post plures annos diverſi bellorum tumultus destruxerunt. Singulis enim annis Agareni navigio in Italiam veniebant; & Græcis ac Langobardis, qui terram incolebant, ignavia torpentibus, crudelitatem suam nimis exercebant. Nam urbes & oppida concremabant, Ecclesias destruebant, virosque cum mulieribus captivabant. Hoc per multa sæcula frequenter fecerunt.

Cap. 29.

Deinde temporibus Henrici Imperatoris filii Cononis, & Roberti Normannorum Ducis, Osmundus Drengotus, audax Miles, Apuliam adiit cum quibusdam aliis Normannis. Nam Willelmum cognomento Repostellum, **C** Militem clarissimum, in venatione in præsentia Roberti Ducis occiderat; metuensque animositatem Ducis, & insignis Equitis nobilium parentum iras, in Apuliam secessit; & propter magnam probitatem ejus à Beneventanis honorifice detentus est. Deinde præfati Drengoti exemplo agiles Normannorum seu Britonum tyrones incitati, Italiam diverſis temporibus expetierunt; & primò juvare Langobardos contra Saracenos sive Græcos viriliter cœperunt, Barbaros bello sæpius protriverunt. Unde cunctis eorum vires expertis formidabiles facti sunt. Langobardi verò adepta securitate, cœperunt Normannos despiciere, eisque debita stipendia subtrahere. At illi, ut hoc animadverterent, quendam ex suis super se Principem constituerunt, & contra Langobardos arma verterunt. Deinde munitiones ceperunt, & incolas terræ sibi fortiter subegerunt. Primus Apulienſibus Normannis, dum adhuc ut advenæ **D** Waimalchi Ducis Salerni stipendarii erant, præfuit Turſinus cognomento Scitellus, vir in multis probitatibus admodum expertus. . . Defuncto Turſino, Normanni Principes sibi Ranulfum & Richardum elegerunt; quibus ductoribus mortem Turſini ulcifcentes, contra Langobardos asperè rebellaverunt. Post aliquod tempus Constantinienſis Drogo, filius Tancredi de Altavilla, Princeps Normannorum in Apulia factus est, &c (a).

Cap. 30.

Edwardus Anglorum Rex ſucceſſione proliſ carens, olim miſerat Willelmo Duci Rodbertum Cantuariorum Archipræſulem, ex regno à Deo ſibi attributo illum ſtatuens heredem. Deinde Heraldum cunctorum ſuæ dominationis Comitum divitiis & honore ac potentia maximum Duci deſtinavit, ut ei de corona ſua fidelitatem faceret, ac Chriſtiano more ſacramentis firmaret. **E** Qui dum ob hoc negotium venire contenderet, velificato freto ponti Pontivum appulit, ubi in manus Widonis Abbatis-villæ Comitſ incidit; quem idem Comes captum cum ſuis conſeſſum in cuſtodia truiſit. Dux autem ut hoc comperit, miſſis legatis violenter illum extorſit: quem aliquandiu ſecum demorari fecit, & in expeditione contra Britones adduxit. Deinde Dux, poſtquam Heraldus fidelitatem ſibi de regno pluribus ſacramentis firmavit, Adelizam filiam ſuam cum medietate regni Anglici ſe daturum eidem ſpōndit. Poſtremò ipſum cum multis muneribus Regi remiſit, & pulchrum

Cap. 31.

(a) Drogoni, ut ibidem narratur, trucidato à Wazone Neapolitano Comite, ſucceſſit Umfridus frater ejus, qui totam Apuliam Normannis ſubegit. Is mortens Abailardum filium ſuum cum Ducatu Apulie commendavit fratri ſuo Roberto, quem pro verſutis Wiſchardum cognominavit.

verat. Robertus autem fratres ſuos, qui omnes Duces vel Comites fuerunt, virtute & ſenſu ac ſublimitate tranſcendit. Nam totam Apuliam, Calabriam ac Siciliam ſibi ſubjugavit, &c. Quæ omnia non à Willelmo Gemetic. ſed à Continuatore ejus ſcripta eſſe credimus.

An. 1066. adolescentem Vulnotum fratrem ejus obsidem retinuit. Denique Edwardus A Rex, completo felicitis vitæ termino, sub anno MLXV Dominicæ Incarnationis migravit è seculo : cujus regnum Heraldus continuè invasit, ex fidelitate pejeratus quam juraverat Duci. Ad quem Dux protinus legatos direxit, hortans ut ab hac infamia resipisceret, & fidem quam juramento spoponderat, condigna subjectione fervaret. At ille non solum hoc audire contempsit, verum omnem Anglorum gentem ab illo infideliter avertit . . . In diebus illis in parte circi cometes apparuit, quæ tribus radiis longius protensis maximam partem austris per spatium quindecim noctium illustravit; & mutationem, ut plurimi asseruerunt, alicujus regni designavit.

Cap. 32. Porro Dux Tosficum * Comitem in Angliam misit; sed militia Heraldum mare servans, eum armis abegit. At ille non valens salubriter Angliam introire, neque Normanniam, quia ventus obstabat, redire; Heraldum Herfagam B Northwegæ Regem adiit, ipsumque supplex ut se juvaret rogavit. Ipse verò precanti Tosfico libenter adquevit. Eodem anno dominus Osbernus Abbas, postquam Cœnobio S. Ebrulfi quinque annis & duobus mensibus præsuit, vir bonus, VI Kal. Junii obiit: cui sagax Mainnerius (a) ejusdem Cœnobii Monachus successit . . . Qui postquam XXII annis Monasterium rexit tempore Roberti ignavi Ducis & Gisleberti Maminoti Luxoviensis Episcopi, II Non. Martii obiit. Uticensis verò Abbatæ regimen elegantissimum Serloni, peritiâ Scripturarum & eloquentiâ pollenti, reliquit; qui post duos annos & tres menses Præfultum Sagiorum Dei gratiâ suscepit.

Cap. 33. Tempore quo Willelmus Dux disponebat Angliam adire, & armis eam sibi vindicare, audax Chunanus Comes Britannicæ nifus est eum, missâ legatione hujusmodi, terrere: » Audio te, inquit, nunc velle trans mare pro- C » ficisci, & Angliæ tibi regnum nancisci. Inde multum gaudeo; sed ut mihi » Normanniam reddas, obsecro. Robertus autem Dux Normannorum, quem » tu fingis esse patrem tuum, iturus in Hierusalem, Alanno patri meo » consobrino scilicet suo commendavit omnem suam hereditatem. Tu au-

* Wintonster » tem, cum complicibus tuis, Alannum patrem meum apud Winnusterium * » in Normannia veneno peremisti; & terram ejus, quam ego, quia puer » eram, possidere nequibam, invasisti; & contra fas, cum sis nothus, hucus- » que tenuisti. Nunc igitur aut mihi debitam redde Normanniam, aut ego » tibi totis viribus bellum inferam. » His auditis, Willelmus Dux aliquan- » tulum territus est. Sed mox eum Deus, frustratis inimici minis, eripere dignatus est. Unus enim ex Proceribus Britonum, qui utrique Comiti jura- » verat fidelitatem, & hujusmodi legationem inter eos ferebat, litum Chu- D » ningi * & habenas atque chirotecas intrinsecus livit veneno. Erat quippe Cubicularius Chuningi. Tunc idem Comes Britonum in Andegavensi Comi- » tatu Castellum-Guntherii obsederat; & oppidanis militibus sese illi dediti- » bus, suos intromittebat. Interea Chuningus chirotecas suas incautè induit; tactisque habenis, manum ad os levavit. Cujus tactu veneno infectus est; & paulò post, omnibus suis lugentibus, defunctus est. Hic multum sagax fuit & probus, ac amator justitiæ. Qui si diu vixisset, multa bona, ut fertur, fecisset; ac ad regendum honorem utilis fuisset. Proditor autem confcius sui reatus, mox de expeditione aufugit, & mortem Chuningi Willelmo Duci mandavit.

Cap. 34. Willelmus (b) igitur securus effectus, in Anglos omnem vim furoris con- » vertit. Considerans autem Heraldum quotidie viribus roborari, classem ad

(a) Hæc Scripto Calculi addita fuisse meritò censet Rivetus.

(b) Cognomina Nobilium qui Guill. Norm. Ducem in Angliam sequuti sunt, apud Chesham Tom. Script. Norm. pag. 103, ex Tabula Monasterii de Bello, vulgò Barail Abbay, in Anglia: Aumerle, Audeley, Angilliam, Argentoun, Arundell, Avenant, Abel, Awgers, Angenoun, Archer, Asperville, Amonerdule, Arey, Akeny, Albeny, Asperemound; Bertram, Butecourt, Breton, Bry- » tain, Basse, Bohun, Baylyse, Bondesile, Barisafon, Beer, Bures, Bonylayne, Barbayon, Berners, Braybus, Brand, Bonville, Burgh, Busby, Blundell, Breton, Belasysse, Bowser, Bayons, Bul- » mere, Broune, Beke, Bowlers, Banefre, Belomy,

Belknap, Beauchamp, Bandy, Broyleby, Burnel, Belot, Beufort, Baudewine, Burdon, Berteypley, Barte, Bussensle, Blunt, Beaupet, Brer, Barrat, Barnevale, Barry, Bolye, Bertevile, Bertine, Be- » lew, Buschell, Belensers, Buffard, Boteler, Borvile, Brasard, Belhelme, Braunche, Bolefur, Blundel, Burdet, Bigot, Beaupount, Boolt, Belesfoun, Bar- » champe; Camos, Chanville, Chawent, Chaney, Coulteray, Colvile, Chamberlaine, Chambernoute, Crise, Corthine, Carber, Coniers, Chaundot, Cou- » cy, Chaworthe, Claremaus, Clarel, Camine, Chaunduyt, Clarvays, Chantilowe, Colet, Cressy, Courtenay, Constable, Chancer, Chalmelay, Corle- » vile, Champeney, Carew, Chawnos, Clarville, Champaine, Carbonell, Charles, Chaireberge,

A tria millia navium festinanter & bene construi jussit; & in Pontivo apud S. Walericum in anchoris congruè stare fecit. Ingentem quoque exercitum ex Normannis & Flandrensis ac Francis & Britonibus aggregavit; atque præparatam classẽ tam valentibus equis quàm robustissimis hominibus cum loriciis & galeis replevit. Omnibus itaque paratis, vento flante secundo, velis in sublime pansis, trans mare Penuesellum appulit, ubi statim firmissimo vallo castrum condidit, probisque militibus commisit. Deinde festinus Hastings venit, ibique cito opere aliud firmavit. Heraldus autem, dum Normanni intraverunt regnum quod ipse usurpaverat, contra Tosticum fratrem suum bello occupatus erat: in quo conflictu prædictum fratrem suum peremit, ac Heraldum Regem Northwægæ qui Tosticum juvare venerat. Hæc pugna Nonis Octobris in die sabbati facta est, in qua penè totus Northwigenarum exercitus ab Anglis cæsus est. Inde Victor Heraldus Lundoniam rediit; sed de fratricidio diu gaudere vel securus esse non potuit, quia legatus ei Normannos adesse mox nunciavit.

Cap. 35.

Ipse verò audiens acriores adversarios ex alia parte surrexisse, iterum ad agonem viriliter præparavit se. Erat enim multum audax & probus, toto corpore pulcherrimus, eloquentiã lepidus, & affabilis omnibus. Porro matre sua aliisque amicis fidelibus bellum ei dissuadentibus... vehementer est indignatus... Germanum * suum qui fideliter ei consiliabatur, convitiis irritavit, matremque suam quæ nimis ipsum retinere secum fastigabat, pede procaciter percussit. Deinde per sex dies innumeram multitudinem Anglorum contraxit; Ducem incautum accelerans præoccupare, tota nocte equitans in campo belli apparuit mane.

* Worth

C Dux verò nocturnis præcavens excursus hostis, inchoantibus tenebris ad gratissimam usque lucem exercitum jussit esse in armis. Facto autem diluculo sabbati, legiones militum in tribus ordinibus disposuit, & horrendo hosti intrepidus obviam processit. Cum quo sub hora diei tertia bellum commisit, & in cadibus ab utraque parte morientium usque ad noctem protraxit. Heraldus etiam ipse in primo militum progressu vulneribus lethaliter confossus occubuit. Angli verò postquam tota die sortiter in conflictu perstiterunt, Regemque suum morte oppressum compererunt, jam de salute sua diffidere coeperunt; & nocte imminente, versa facie, subsidium fugæ appetierunt. Itaque Normanni, dum Anglos fugere viderunt, tota nocte Dominica eos ad detrimentum sui obnixè persecuti sunt. Nam crescentes herbæ antiquum aggerem tegebant; ubi summo perecurrentes Normanni, cum equis & armis ruebant; ac sese, dum unus repente super alterum cadebat, vicissim extinguebant. Ibi nimirum, ut ferunt, fere XV millia perierunt. Sic

Cap. 36.

Chawnes, Chawmont, Cheyne, Cursen, Conell, Chayters, Cheynes, Cateray, Cherecourt, Chaunville, Clereney, Carly, Clyfford; Deauville, Dercy, Dine, Dispencer, Daniel, Densy, Druell, Devaux, Dovers, Doningsgate, Dardel, Delabere, De la Pole, De la Lind, De la Hill, De la Wate, De la Wachte, Dakeny, Daunre, Desfye, Daveros, De la Vere, De Liele, De la Warde, De la Planch, Danuray, De Hewsse, Dylard, Durant, Divry, Elfrange, Ebruteville, Elfrisl, Engayne, Evers, Eshurney; Folville, Fitz Water, Fitz Marmaduk, Fibert, Fitz Roger, Fitz Robert, Fane-court, Fitz Philip, Fitz William, Fitz Paine, Fitz Alyne, Fitz Raulse, Fitz Browne, Foke, Freville, Faconbrige, Frissel, Filoll, Fitz Thomas, Fitz Morice, Fitz Hughe, Fitz Warren, Faunville, Formay, Formband, Frigon, Fizer, Fitz Urey, Furniball, Fitz Herbert, Fitz John; Gargrave, Graunson, Gracy, Glauville, Gaver, Gafcoyne, Gray, Golofer, Grauns, Gurly, Gurdon, Gamager, Gaunt; Hansard, Hastings, Haulay, Hufte, Herne, Hamelyn, Harewell, Hardel, Hecket, Hamound, Harecord; Jarden, Jay, Janville, Jasparyle; Karre, Karvon, Kyridi, Lefrange, Levony, Lemare, Loveday, Logenton, Level, Lefcrope, Lemare, Litteville, Lucy, Lislaf, or Liele, Longfser, Lonchampe, Lastels, Linsley, Loterel, Longvaile, Le Wausse, Loy, Lave, Le Dolsenfer; Marmilon, Moribray, Morville, Manley, Malebranche, Malemaine, Muschampe, Mulgrave, Mefni-le-Villiers, Mortmaine, Musse, Marteine, Mountbocher, Malevile, Mounney, Maleherbe, Musgros, Musard, Mautravers, Merke, Murres, Moniagu, Montaleut, Mundue, Manle, Malory, Mery, Mussey, Maspinco, Mainard, Morell, Morley, Mountmartin jneris, Mauley, Mainwaring, Mantell, Mayel, Morton; Nesle, Neumarche, Norton, Norbet, Norece, Newborough, Neele, Normansile; Oenei, Olfes, Olifaunt, Oxfell, Oliford, Oryoll; Pigot, Percy, Percount, Pershale, Plover, Paynel, Peche, Peverell, Perot, Picard, Puffey, Pimray, Pounsey, Punchardon, Pynchard, Placy, Patine, Pampilton, Poterell, Pekeney, Pervinke, Penicord; Quincy, Quintine; Rose, Riddle, Rynel, Rou, Russel, Rond, Richmond, Rocheford, Raymond; Seuche, Saint Quintine, Saint Omer, Saint Amand, Saint Leger, Doverville, Sanford, Sonery, Saint George, Saint Læ, Savine, Saint Clo, Saint Albine, Sainte Barbe, Sandevile, Saint More, Saint Scudemor; Tows, Toget, Talylois, Tucnet, Truslot, Trulbut, Traynel, Taket, Talbot, Tanny, Tibote, Trussell, Turbeville, Turville, Torel, Tavers, Torel, Tirrell, Toiets, Teymer; Valence, Vancord, Vasaour, Vender, Verdar, Verdon, Aubrie de Vere, Vernoune, Verland, Verlay, Vernois, Verry, Vilan, Umfraville, Unket, Urnall, Wake, Waledger, Warde, Wardebus, Waren, Wate, Warelaine, Wareville, Woly, Wywell. Alios Normannorum, qui in Anglia floruerunt, catalogos alibi exhibebimus.

omnipotens Deus pridie Idus Octobris innumeros peccatores utriusque A phalangis punit diversis modis. Nam vesania faviente Normannorum, in die sabbati multavit multa millia Anglorum . . . sequenti nocte Anglos vindicavit, & furentes Normannos in cæcam voraginem præcipitavit.

Cap. 37. Post hæc fortis Dux Willelmus ab inimicorum frage reversus, nocte media ad campum belli est regressus. Mane verò Dominica diei illucescente, spoliis hostium distractis & corporibus charorum suorum sepultis, iter arripuit quod Lundeniam tendit. Deinde ad urbem Warengesfort gressum divergit; transineatoque vado fluvii, legiones ibi castra metari iussit. Inde verò profectus, Lundeniam est aggressus; ubi præcursores milites venientes, in platea urbis plurimos invenerunt rebelles, resistere toto conamine decertantes. Cum quibus statim congressi, non minimum luctum intulerunt urbi ob filiorum ac civium suorum plurima funera. Videntes demum Lundenii se diutius contrà stare non posse, datis obsidibus se suæque omnia nobilissimo victori supposuere. Anno itaque ab Incarnatione Domini MLXVI Willelmus Normannorum Dux . . . nobile trophæum ex Anglis consecit. Deinde in die Natalis Domini ab omnibus tam Normannorum quam Anglorum Proceribus Rex est electus, & sacro oleo ab Episcopis regni delibutus, atque regali diademate coronatus. Locus verò ubi pugnatum est, exinde Bellum usque hodie vocatur. Porro Willelmus Rex ibi Cœnobium in honore S. Trinitatis constituit, & Monachos ac ordinem Majoris-Monasterii statuit.

Cap. 38. Dehinc verò paulò post in Normanniam regressus, Ecclesiam S. Marie in Gemmetico cum honore magno dedicari iussit; ubi . . . interfuit. Quam dedicationem hi Episcopi cum spirituali iucunditate, MLXVII Dominica Incarnationis anno, Kal. Julii compleverunt, Maurilius scilicet Archiepiscopus Rotomagensis, * [Johannes Abrincatenensis, Goffredus Constanti-

* Hæc ex Mf. Utic.

* Ibid. Richardi I fratris filius.

nienfis, Hugo Lexoviensis, nec non] & Balduinus Ebroicensis. Maurilius Archipræsul mense illo vivens, V Idus Augusti . . . decessit: cui successit Johannes Abrincatinæ urbis Præsul, vir ingenuitate plurimùm conspicuus, sapientia spirituali feliciter imbutus, prudentia seculari summè præditus; secundum quippe nobilitatem generis, Comitis Rodulfi filius * . . . Richardus I filius Willelmi Longæ-spæ, cùm adhuc puer, mortuo patre, à Rege Francorum quasi exul in Francia detineretur, mater ejus Sprota necessitate urgente, contubernio cujusdam prædicitis nomine Asperlengi adhæsit. Hic licet in rebus locuples, tamen molendina vallis Ruelii ad firmam solitus erat tenere. Genuit itaque ex Sprota filium Rodolphum & filias plures, quæ postea per Normanniam Nobilium matrimonio sunt copulatæ. Cùm autem prædictus Richardus Ducatum Normanniæ esset adeptus, quem Rex Francorum sibi fraudulenter surripuerat, contigit quadam die ut homines ipsius in silvam Weuram nominatam irent venatum. Assuit fortè inter eos idem Rodolphus uterinus frater Ducis. Cùmque venando devia quæque & abdita sylvæ lustrarent, in quadam valle ursum immanissimum reperiunt. Venatores igitur in fugam versi, prædictum juvenem solum relinquentes, occasionem suæ probitatis manifestandæ ei dederunt. Hic namque plus timens opprobrium inertis fugæ quàm ferocitatem bestię, substitit; & licet annis tener, ingenita tamen magnanimitate fortis, furentem in se bellum prostravit. Revertentes verò socii ipsius post fugam, & eventum rei comperientes, pudibundi Duci Richardo probitatem juvenis retulerunt. Unde Dux hilaratus, ipsam silvam Weuram cum appendiciis suis illi dedit. Vocatur autem usque hodie vallis in qua occidit ursum, Vallis-ursonis. Dedit præterea illi castrum Ivreium *, unde vocatus est Comes. Accepit autem mulierem quandam vocabulo Erembergam, speciosam valde, natam in quadam villa Calcini * territorii, quæ dicitur Cavilla *. Genuit verò ex ea duos filios, Hugonem postea Episcopum Baiocensem, & Joannem Abrincatensem qui ad ultimum fuit Rotomagensis Archiepiscopus. Filias etiam totidem habuit, quarum una nupsit Osberno de Crepon, de qua natus est Willelmus filius Osberni: alteram duxit Richardus de Bello-sago, de qua genuit Robertum qui ei successit, & filias plures quarum una juncta est Hugoni de Monte-forti matrimonio. Et quia de hoc Hugone incidenter fecimus mentionem, utile duximus de ejus antecessoribus breviter aliquid dicere. Turstinus igitur de

* Al. Vireium

* Al. Cal-

civi

* Al. Ca-

chevilla

- A Baftenburc habuit duos filios, Willelmum-Bertrannum & Hugonem cum Barba de Monteforti. Hic Hugo occisus est, necnon & Henricus de Ferrariis, in quodam conflictu quem inter se coeperant. Filius autem hujus Hugonis fuit secundus Hugo, qui postea fuit Monachus Beccensis. Idem verò Hugo de filia Richardi de Bellofago habuit unam filiam, quam Gislebertus de Ganz duxit; ex qua genuit quartum Hugonem, qui duxit Adelinam filiam Roberti Comitis Mellenti; ex qua genuit filium suum primogenitum Robertum & alios. Idem autem hunc Hugonem diximus quartum, quia secundus Hugo mortua prima uxore duxit aliam, ex qua genuit Hugonem tertium & Robertum fratrem ejus; sed absque liberis & peregrè defuncti sunt. Robertus autem de Bellofago circa finem suum factus est Monachus Becci, ubi filii ejus Richardus & Willelmus religiosè converfantur. Successit verò ei Robertus Baviel ex filia nepos.

Cum igitur victoriosus Rex in Normannia . . . patriam presentiam suam illustraret; Eustachius Boloniensis Comes quorundam Anglorum intra Cantuariensem Comitatum consistentium versutis depravatus, Doroberniæ castellum involare est natus: qui in noctis conticinio mare transfretans, diluculo cum copioso exercitu eorum illud obsedit, totisque viribus expugnare cepit. Porro milites Odonis Baiocasinus Præfulis atque Hugonis de Monteforti, quibus custodia Doroberniæ credita erat, perspicientes absentibus dominis sic se inopinatè obfessos; liberalibus animis accensi mox portas patefaciunt, unanimiter foras prorunt, confertoque certamine cunctos cum dedecore ab obsidione abigunt. Eustachius autem ad mare devertens, cum paucis indecenter navigio aufugit. Ceteri verò ad devexum montis, qui rupibus & scopulis asperimis mari imminet, fugientes, omnes sese inde deiecere deorsum præcipientes.

Rex verò Willelmus, jam ad votum dispositis omnibus pro quibus venerat, Roberto filio suo juvenili fervore vernanti Normannici Ducatus dominium tradidit. Ipse verò in regnum remeans Anglicum, &c. . . [vicit Anglos qui] sibi puerum Eadgarum ex Edwardi Regis nobilitate genus ducentem, Regem præfecerunt.

Biennus Eudonis Ducis Britanniae minoris filius, eis [duobus filiis Heraldi Regis cum exercitu Regis Hiberniae,] armatus cum suis occurrit, & mox cum eis sub die una duobus praeliis manum conferuit. Cæsis verò mille & septingentis bellatorum cum nonnullis regni Proceribus, reliqui è certamine fugientes, navium præsidio necis excidium utcumque [in Anglia] evaserunt.

- D Cum ergo idem Rex victoriosus post plurima bella, post multiplices expeditiones tam in Normannia quam in Anglia, & in minore Britannia, seu etiam in Cenomania prospero exitu consummatas, oppidum quoddam Medanta nomine, proprium Philippi Regis Francorum, qui tunc partes Roberti Ducis bellum patri inferentis juvabat: [causa autem hujusmodi discordiæ erat, quòd eidem filio suo Rex Willelmus non permittebat facere voluntatem suam de Ducatu Normanniæ, licet eum ipse post se fecisset heredem:] cum igitur Willelmus Rex oppidum Medanta affiliens flammis ultricibus tradidisset, pondere armorum & labore clamoris quo suos exhortabatur, ut fertur, arvinâ intestinorum ejus liquefactâ, infirmari non modicè cepit: & licet aliquandiu postea vixerit, non tamen solita valetudine usus est. Dispositis tandem rebus suis & regno Angliæ concessio Willelmo filio suo, vitam præsentem finivit in Normannia apud Rotomagum IV Idus Septembris. Translatum est corpus ejus, sicuti ordinaverat, Cadomum, & in Ecclesia S. Stephani quam ipse à fundamentis edificaverat, ante majus altare regaliter tumulatum. Solus autem filiorum suorum Henricus exequias patris persecutus est. . . Decessit autem idem Rex ferè sexagenarius, anno Ducatus in Normannia LII, porro regni sui in Anglia (a) XX, Incarnationis autem Domini MLXXXVII.

(a) Magnates superstites anno XX regni Willelmi Conquestoris, ibidem apud Chetnium pag. 1026: Comes Eustachius: Comes Moritonienfis: Comes de Ow: Comes Rogerus [Salop]: Comes Alanus [Richmundiæ]: Comes Hugo [Cestriæ]:

Comes Elroicenfis: Comes Athericus: Comes de Melend: Comes Ivo Taylebois: Willelmus filius Osberni, Comes Herefordiæ, mortuus antea: Odo Comes Albemariæ, mortuus antea: Rodulfus Comes Estangliæ, mortuus antea: Siwardus Comes, mortuus

Cap. 2.

IGITUR Rege Anglorum Willelmo rebus humanis substracto, Willelmus filius ejus, quàm citiùs potuit apud Tolcam mari transito, susceptus est ab Anglis & Francis, unctusque est in Regem à Lanfranco Archiepiscopo Cantuariensi ejusque Suffraganeis, Londoniæ apud Westmonasterium. Robertus namque frater ejus ante mortem patris sui discesserat de Normannia, indignè ferens quòd ipse non permetteret ei pro sua voluntate disponere tam Comitatum Normanniæ quàm Cenomanniæ. Alterius enim dudum hæres designatus fuerat; alterius verò hac de causâ vivente patre regimen quarebat, quòd Margareta filia Herberti quondam Cenomannensis Comitis ipsi fuerat desponsata; licet antequam ad nuptias ejus pertingeret, apud Fiscannum virgo eadem Christo devota obierit. Cùm igitur in Pontivo apud Abbatissillam cum sui similibus juvenibus, filiis scilicet Satraparum Normanniæ, qui ei quasi suo domino futuro specietenus obsequabantur, re autem vera novarum rerum cupiditate illecti, moraretur, & Ducatum Normanniæ, maximè in margine, excursionibus & rapinis demoliretur; auditio nuncio excessus patris, confestim veniens Rothomagum, ipsam civitatem & totum Ducatum sine ulla contradictione suscepit. Cùmque sui fideles cum exhortarentur ut regnum Angliæ sibi à fratre præreptum velociùs armis sibi restitueret, respondisse fertur: » Per Angelos Dei, si ego essem in Alexandria, expectarent me Angli, nec ante adventum meum Regem sibi facere » auderent: ipse etiam Willelmus frater meus, quod eum præsumpsisse dicis, pro capite suo sine mea permissione minime attentaret ». Hac primò dicebat; sed postquàm rei gestæ ordinem rescivit, non minima discordia inter se & fratrem suum Willelmum emerit. Interim autem Henricus frater eorum remansit in Normannia cum Duce Roberto. Dederat autem eidem Henrico pater suus moriens quinque mille libras Anglicæ monete: Robertus etiam frater suus dedit illi Comitatum Constantinensem, vel, ut alii volunt, invadiavit. Sed non diutius inde gavissus est: nam inventis quibusdam villibus occasionibus, per malorum tamen hominum suggestiones, ipsum nihil tale meditantem apud Rothomagum capiens, quod dederat, indecenter extorsit.

Cap. 3.

Post hæc aliquanto temporis emenso, concordiam fecerunt ad invicem Willelmus Rex Anglorum & Robertus Dux Normanniæ, licet regnum Angliæ ipse Robertus facillimè paulò antè potuisset habere, nisi minus cautus esset. Si quidem Eustachius Comes Bononiæ & Episcopus Baiocensis & Comes Moritoli, patru ipsius, & alii Principes Normanniæ, cum magno apparatu militum mare transeuntes, Rovecestræ & alia nonnulla castella in Comitatu Cantuariensi occupantes, & tenentes ad opus illius; dum ipsum Robertum Ducem expectant, qui tunc temporis ultra quàm virum deceat in Normannia deliciabatur; obsessi diu à Rege Willelmo, dum ille cujus causâ tantum discrimen subierant, non subvenit; cum dedecore ipsas quas tenebant munitiones exeuntes, ad propria sunt reversi. Facta est itaque tandem inter eos apud Cadomum, ut diximus, adminiculante Philippo Rege Francorum qui in auxilium Ducis contra Willelmum Regem apud oppidum Auci ingenti Anglorum & Normannorum exercitu tunc morantem venerat, qualiscumque concordia; & quantum ad Ducem Robertum spectat, E probrosa atque damnoza. Nam quicquid Rex Willelmus in Normannia occupaverat, per infidelitatem hominum Ducis qui eidem Regi suas munitiones tradiderant, quas militibus suis ipse commiserat, ut inde fratrem suum infestarent; impunè permissus est habere. Munitiones illæ quas hoc modo tenebat, fuerunt Fiscannum, oppidum Auci quod Willelmus Comes Aucensis cum reliquis suis firmitatibus illi tradiderat. Similiter Stephanus

antè: Hugo de Montfort: Richardus filius Gisleberti Comitis [Clare]: Hamo Vicecomes Kancia: Willelmus de Warenne [Surrey]: Willelmus de Bratosa [Brembr.]: Willelmus filius Ansculsi: Walterus filius Otheri: Walterus de Duvay [de Doway]: Gislebertus filius Ricerii de Aigle: Goisfredus de

Manneville [Essex]: Goisfredus Orlatele: Robertus Malet: Hunfridus Camerarius: Radulphus de Felgeres: Abredus de Merleber: Hugo de Port: Hubertus de Port: Willelmus de Percy. Vide ibidem, quibus in Comitatus hi terras tenuerunt.

A Comes de Albamerla, filius Odonis Comitis de Campania, Willelmi autem Regis Anglorum senioris ex sorore nepos, fecerat; & alii plures ultra Sequanam habitantes. Cum igitur fratrem suum Henricum debuissent adjuvare eique providere, ut sicut frater eorum & filius Regis honorabiliter posset vivere; de tota terra patris sui eum expellere conati sunt. Unde accidit ut quadam vice ipsum obsidione cingerent in Monte S. Michaelis: sed illis ibidem incassum diu laborantibus, & ad ultimum inter se dissidentibus, Comes Henricus inde liberè exiens, oppidum munitissimum nomine Danfrontem sagacitate cujusdam indigenæ suscepit. Indignabatur enim prædictus indigena, ut potè vir nobilis & dives, oppressiones amplius perpeti quas Robertus de Belismo, homo ferox & mentis inhumane, sibi & aliis convicantis inferebat, qui tunc temporis illud castrum possidebat. Quod tantâ diligentia Henricus exinde custodivit, ut usque ad terminum vite illius in suo dominio habuerit. Circa hæc tempora, obeunte Joanne Archiepiscopo Rotomagensi, successit Willelmus Abbas S. Stephani Cadomi.

B Redeunte autem Willelmo Rege (a) in Angliam, Henricus haud segniter Comitatum Constantinensem, qui sibi fraudulentia antè præreptus fuerat, consensu Willelmi Regis & auxilio Richardi de Revers & Rogerii de Magna-villa, ex majori parte in ditionem suam revocavit. Et quia in hoc negotio & in aliis plerisque suis necessitatibus, Hugo Comes Cestrensis ei fidelis extiterat, concessit ei in integro castellum quod S. Jacobi appellatum est; in quo idem Comes tunc temporis nihil aliud habebat, præter custodiam munitionis ipsius oppidi. Willelmus siquidem Rex Anglorum senior illud condiderat in confinio Normanniæ & Britanniae minoris, cum ante bellum Anglicum contra Conanum Comitem Britanniae, filium Alanni cosobrini sui sibi non obtemperantem, exercitum duceret. Ne igitur amplius famelici prædones Britonum, Ecclesiis inermibus aut ultimo terræ suæ vulgo, excursionibus latrocinantibus nocerent; illud ad eos arcendos institutum tradidit Richardo Abrincatenfi Præfidi, patri videlicet prædicti Comitis Hugonis.

C Interea Cenomannenses advertentes Ducem Robertum tot perturbationibus in Normannia occupatum, consilium ineunt cum Helia filio Johannis de Fleca, viro forti & industrio & in illa provincia potentissimo, ut filiam cujusdam Comitis Langobardiæ, neptem videlicet Hereberti quondam Cenomannensis ex primogenita filia, in matrimonium ducat; existimantes hac occasione se posse excutere à sua cervice jugum dominationis Ducum Normanniæ: in quo persuadendo diutius immorari illis necesse non fuit; cum jam nominatus vir illorum admonitionem dudum suo voto præveniens, voluntatem eorum super hoc negotio prætermissa omni dilatione ad effectum perduxit. Nec ipsum nec consiliarios suos ab hac rebellionis præsumptione revocavit deterrendo, quòd antiquitus sub Normannorum Ducum ditione regio Cenomannica egit, vel quòd nostrâ memoriâ nobilissimus Dux Normannorum Willelmus, postea verò felicissimus Anglorum expugnator, eodem Cenomannenses de oppressione Gaufridi Martelli senioris liberans, alis suæ protectionis munitis, quoad vixit, illos ut proprios rexit ac suis successoribus regendos moriens dimisit. Unde factum est ut paulò post mortem ipsius Regis idem Dux Robertus, de quo nunc sermo est, in principio sui Ducatus jam tunc rebellionis contumaciam attemptantes in ipsis suis finibus, E ducto exercitu Normannorum eos compefcuit.

Per idem tempus, assumpto Anselmo Abbate Beccensi ad Archiepiscopatum Cantuariæ, successit ei in regimine ejusdem loci Willelmus de Bellomonte, vir non contemnendæ religionis & ejusdem Cœnobii Monachus claustralis.

Matildis Regina Anglorum fuit filia Balduini Cum-barba Comitis

(a) In Willelmo dapilitas erga seculares prædicabatur; sed contempta ab eo religioſitas plurimum conquirebatur. Robertum in rebus bellicis fama non immerito excollebat; sed hæc eadem in mauritate consiliis & in regimine Ducatus ipsum minime utilem non mendaciter asserbat. At Henricus & illa compeſcens solus quæ in singulis eorum honesta videban-

tur, & ea pariter quibus ipsos carere jam diximus, non solum illis sed & omnibus sui temporis Principibus nobilior habebatur. Ex Cap. 1 Lib. VIII. Nota interim integrum hunc Librum non esse scriptum Willelmi Gemet. Idem dicendum de Capitulis 43 & 44 Libri VII; in cujus & Capite 38 interpolatio deprehenditur.

Cap. 4.

Cap. 5.

Cap. 6.

Cap. 14.

Flandrenſium. Hic verò Balduinus duos filios habuit, Balduinum & Robertum, A quorum uterque uxorem accepit, vivente patre eorum. Nam Balduinus primogenitus habuit in uxorem Comitiffam Hainaucenſem, ex qua genuit duos filios Ernulfum * & Balduinum. Robertus autem accepit conjugem relictam Florentii Comitiffa Frifiæ, quæ unicam ex prædicto Florentio habebat filiam; quam Robertus longè facere volens à paterna hereditate, dedit eam Philippo Regi Francorum: & ita Comitatus Frifiæ remanſit ei cum matre prædictæ puellæ: unde cognominatus eſt Frifio. Deceſſit autem ante mortem patris fui Balduini Balduinus Comes Hainaucenſis, & ſucceſſit Ernulfus filius ejus primogenitus. Tandem obeunte Balduino Comite Flandriæ, cum Ernulfus Comes Hainaucenſis deberet ei ſuccedere, ut potè nepos ex primogenito filio ejus, & ad hoc etiam niteretur; Philippus Rex Francorum veniens in auxilium ejus, & Matildis Regina Anglorum amita ejus mittens ei B Willemum filium Osberni cum armata militum manu, Robertus Frifio patruus ejus, adjuncto exercitu Henrici Romanorum & Alamannorum Imperatoris cuneis ſuis, ex improvifo ſuper eos irruens die Dominico Septuageſimæ, fugato Philippo Rege Francorum, Ernulfum nepotem ſuum & Willemum filium Osberni Comitem Herefordi peremit; & hac de cauſa Flandriam uſque ad ſuum obitum poſſedit.

An. 1092.

Cap. 15.

Prædictus autem Willemus Comes Herefordi fuit vir honeſtus & probus; & cognationem Ducum Normanniæ non ſolùm ex parte patris, verùm etiam ex parte matris attingens. Osbernus namque pater ejus fuit filius Herfaſti fratris Gunnoris Comitiffæ, primi Richardi Ducis Normanniæ uxoris: mater verò fuit filia Rodulfi Comitiffa Ivreicenſis: qui Rodulfus frater fuit uterinus Richardi Ducis ſuperius nominati. Duxit autem idem Willemus Ade- C lizam filiam Rogerii de Toëneio, ex qua genuit duos filios; Willemum de Britolio qui poſt deceſſum ejus, terram quam habebat in Normannia, habuit; & Rogerium cui Comitatus Herefordi funiculo diſtributionis evenit. Habuit etiam duas filias, quarum una nomine Emma juncta eſt Rodulfo de Waier, genere Britoni, qui fuit Comes Norwicenſis. . . Occiſo itaque Willemo filio Osberni Willemus de Britolio filius ſuus qui ei ſucceſſerat, cepit calumniari oppidum Ivreii, quia fuerat Rodulfi Comitiffa, patris videlicet aviæ ſuæ. Habebat autem tunc temporis idem caſtrum Robertus Dux Normanniæ in ſuo dominio, ſicut pater ſuus Willemus Rex per omne tempus vitæ ſuæ habuerat. Comitiffa enim Albereda uxor Comitiffa Roberti in ſupercilio montis eidem caſtro imminens turrim munitiffimam, quæ uſque nunc ſuperèſt, ædificare cœperat. Robertus Comes Mellenti turrim illam D cuſtodians, Vicecomitiffa officio in prædicto oppido fungebatur. Egit itaque calliditate ſolita ut idem caſtellum Willemo de Britolio redderetur; hac tamen conditione, quatenus ipſe pro eo quod in ipſo oppido nunc habebat, Brionium ſuæ terræ vicinum largitione Ducis Roberti perpetuò poſſideret. Erat enim ab antiquis temporibus idem municipium una ex propriis ſedibus Ducum Normanniæ. Unde ſemper illud in ſuo dominio hæcenus habuerunt, excepto quòd ſecundus Richardus ipſum Comiti Godefrido fratri ſuo naturali dederat, & Comes Giſlebertus filius ejus poſt ipſum idem habuerat: ſed eodem occiſo ad dominium Ducum Normanniæ redierat. Et quoniam Rogerius filius Richardi idem caſtrum repetebat, quia avus ſuus Comes Giſlebertus idipſum, ſicut dictum eſt, antea poſſederat; Robertus Comes Mellenti omni inquietudine carere geſtiens, egit apud Ducem Ro- E bertum ut quoddam municipium nuncupatum Humetum, ſitum in Conſtanti- nienſi Comitatu, daretur Rogerio filio Richardi; non ſolùm pro illa calumniæ ſopienda, verùm etiam pro non minima pecuniæ ſumma, quam Rogerius hac de cauſa Duci contulerat. Sunt antiquorum plurimi qui dicant, quòd Richardus pater Rogerii pro repetitione ejusdem caſtri dudum in Angliam acceperat oppidum Toneburge; afferentes leugam Brionii cum funiculo circumcirca fuiſſe meſuratam, & eodem fune in Angliam delato leugam Toneburge tantundem ſpatii in metiendo recepiſſe, quantum hæcenus Brionenſe milliarium probatur retinere.

Cap. 17.

Robertus filius primi Richardi Ducis Normanniæ, Archiepiſcopus Rothomagenſis & Comes Ebroicæ civitatis, contra morem Eccleſiaſticum uxoratus

A uxorus quasi quilibet laicus, genuit duos filios; Richardum qui ei succedit in Comitatum, & Rodolphum de Waccio. Richardus autem Comes ex relicta Rogerii de Toënio, qui peremptus fuerat in quodam conflictu, genuit Willelmum [Comitem Ebrouicensem] qui ei succedit; & unam filiam quæ nupsit Simoni de Monteforti, ex qua natus est Amalricus & Berta soror ejus. Sed ante eam idem Simon habuerat duas uxores; ex quarum prima filius ejus primogenitus, alter videlicet Amalricus, natus est, & Elisabeth soror ejus. Occiso autem illo Amalrico, Rodulfus de Toënio... (a).

Fuit Willelmus [Talavatus] filius Roberti de Bellifmo, natus ex filia Widonis Comitis Pontivi: qui Robertus ob nimiam crudelitatem ipsi Regi & cæteris multis sapientibus viris exosus habebatur. Ipso denique in vinculis posito, in quibus & defecit, Rex [Angl.] Henricus nobilissimum opus ejusdem nomine Bellifmum cepit, & illud Rotroco Comiti Perticensi genero suo dedit. Licet pagus Bellifmensis non ad Ducatum Normanniæ pertineret, sed ad regnum Francorum; dederat tamen dominium ejusdem pagi, vel ut quidam dicunt, vendiderat dudum Philippus Rex Francorum cognato suo Willelmo seniori Regi Anglorum & Duci Normannorum. Ivo autem de Bellifmo antecessor hujus Roberti fuit vir potens & sapiens, cujus consilio primus Richardus, dum adhuc puer teneretur in custodia Regis Francorum, creptus est agente Osmundo Armigero ipsius pueri. Hujus autem Ivonis fuit filius Willelmus de Bellifmo, qui genuit alium Willelmum cognomento Talavatum patrem Mabilix. Hanc Mabiliam Rogerius Comes filius Hugonis de Monte-Gummerici accepit in uxorem cum tota hereditate patris ipsius, quam habebat sive in Bellifmensi pago sive Senensis * ultra fluvium Sartæ. Ipse autem Rogerius natus est ex quadam neptium (b) Gunnoris Comitissæ; unde & ipse ingentes possessiones habuit in diversis regionibus Normanniæ. Genuit autem ex ipsa Mabilia quinque filios & quatuor filias. Succedit verò eidem Robertus de Bellifmo filius ejus, vir per omnia nefarius; qui ex filia Widonis Comitis Pontivi, sicut jam diximus, genuit Willelmum Talavatum successorem suum. Hic Talavatus habuit ex Ala uxore sua, &c. Prædictus autem Rogerus de Monte-Gummerici Bello Anglico interfuit, & à Willelmo Rege Anglorum Comitatus Arundelli & Salopesberix dono accepit.

Richardus Comes, auditâ famâ pulchritudinis conjugis ejusdem sui forestarii manentis haud procul ab oppido Arcarum, villâ quæ dicitur Schechevilla, ex industria ivit venatum illuc, volens probare si verum esset quod relatione quorundam perceperat. Hospitatus igitur in domo forestarii, illeclusque venustate vultus uxoris ipsius, præcepit hospiti suo quòd ipsa nocte adduceret ad cubiculum suum uxorem suam Sainfriam; sic enim vocabatur. Quod cum ille eidem tristior retulisset, illa ut sapiens mulier consolata est eum, dicens se supposituram in loco suo Gunnorem sororem suam virginem quàmplurimum se ipsâ pulchriorem: quod & factum est. Cognita denique tali fraude, delectatus est Dux quòd non incurrisset peccando in alienam uxorem. Genuit itaque ex Gunnore filios tres & totidem filias... Cum verò idem Comes quandam filium suum nomine Robertum vellet fieri Archiepiscopum Rotomagensem, responsum est ei à quibusdam hoc nullatenus secundum scita Canonum posse, ideò quòd mater ejus non fuisset desponsata. Hac itaque causa Comes Richardus Gunnorem Comitissam more Christiano sibi copulavit; filiique qui jam ex ea nati erant, interim dum sponsalia agerentur, cum patre & matre pallio cooperiti sunt; & sic postea Robertus factus est Archiepiscopus Rotomagensis.

Ipsa autem Gunnor exceptâ Sainfriâ habuit duas sorores, Wewam & Awelinam: altera quarum; administrante ipsa Comitissâ quæ fuit femina magnæ prudentiæ, nupsit Turulfo de Ponte-Audomari, qui fuerat filius ejusdem nomine Torf, à quo etiam usque nunc quædam villæ cognominatæ sunt Torfvilla. Hujus Turulfi frater fuit Turchetillus, pater Anschetilli de Harecurt. Genuit autem ex eadem idem Turulfus Humfridum de Vetulis,

(a) Reliqua hujus Capituli, de origine Comitum Ebrouicensem & eorum posteritate, defunt; sed ea supplet Ordericus Vitalis.

(b) Scilicet ex Jocellina filia Wewive, ut habet Liber Mf.

patrem Rogerii de Bellomonte. Tertia autem fororum Gunnoris Comitissæ A nupsit Osberno de Bolebec; ex qua genuit Galterium Giffardum primum, & Godefridum patrem Willelmi de Archis. Hic autem Willelmus pater fuit Mathildis, quam Willelmus Camerarius de Tancarvilla habuit uxorem, ex qua genuit filium nomine Rabellum qui ei successit. Prædictus autem Galterius duxit unam filiarum Girardi-Flatelli: alteram verò scilicet Basiliam, relictam Rodulphi de Wacéio, habuit Hugo de Gornaco. Genuit autem idem Galterius secundum Galterium Giffardum & plures filias, quarum una nomine Rohais nupsit Richardo filio Comitissæ Gisleberti: qui Gislebertus fuerat filius Godefridi Comitissæ Aucensis, naturalis videlicet primi Richardi Ducis Normannorum. Hic Gislebertus habuit duos filios, prædictum Richardum & Balduinum... Comitissa de Albamarla fuit soror uterina Willelmi Regis Anglorum senioris, &c. Habuit ex fratre suo Herfasto eadem Comitissa [Gunnor] nepotem Osbernum de Crepon, patrem videlicet Willelmi Comitissæ Herefordiæ, viri per omnia laudabilis. Neptes verò plures prædictæ Gunnor habuit; sed solummodo de quinque, quibus maritis nupserint audiui. Una itaque earum matrimonio copulata est patri primi Richardi de Warenna, ex qua natus est idem Willelmus postea Comes Surreiæ, & Rogerius de Mortuo-mari frater ipsius. Altera Nicolao de Bascherivilla*; ex cuius posteritate natus est Willelmus Martellus & Walterus de S. Martino. Tertia Richardo Vicecomiti Rothomagensi, patri videlicet Lamberti de S. Sidonio. Quarta Osmundo de Centum-villis Vicecomiti Vernoni, ex qua natus est primus Fulco de Aneio, plures filias, quarum una mater fuit primi Balduini de Revers. Quintam Hugo de Monte-Gummerici duxit, ex qua natus est Rogerius pater Roberti de Bellifmo. C

* Baqueville.

EX HISTORIA (a) EVERSIONIS

MONASTERII S. FLORENTII VETERIS, &c.

Apud Martenium Tom. III Anecdor. Col. 843.

ANNO Incarnationis Dominicæ MLXI, Indictione XIV (b), Epactis A XXXVI, Concurrentibus VII, ciclo lunæ XIV, termino Paschæ [V D Idus Aprilis, die Dominico Paschæ (c)] XVII Calendas Maii, mense Junio XVIII Calendas Julii, dedicatum est Monasterium * S. Florentii Senioris à domino Eusebio Andegavorum Episcopo in honore S. Salvatoris & S. Florentii Confessoris, eadem videlicet die antiquæ dedicationis ejusdem Monasterii... A tempore illo, [quo inchoatum est Monasterium in Salmurico, imperio & voluntate Theutbaldi Comitissæ,] usque ad Abbatem Fredericum, Abbatia Sancti de quo loquimur, sub potestate seu dominatione Comitum progeniei Theutbaldi fuit. Antea verò usque ad destructionem quæ facta est à Britonibus (d) sive à Normannis, non quoslibet alios, sed Reges Francorum habebat dominos... Inchoatum est novum Monasterium: quod cum fuisset, Deo juvante, perfectum, convocavit idem Pater [Fredericus] quatuor Episcopos ad dedicationem, Arnulfum Turonensem, Herbertum Andegavensem, Isembertum Picavensem, Galterum Namnetensem. Affuit & Gaufridus Andegavensium Comes cum honorabili matre sua Hildegarde, & conjuge sua nomine Agne, & cum eo multi viri nobiles, E

(a) Hujus Auctor Historiæ, qui Salmurienfis Monasterii fundationem gestaue Abbatum usque ad Guillelmum I profectus est, vivebat labente sæculo XI; seu scribebat, Riveto iudice, circa annum 1071 aut 1072.

(b) Male Indict. X in Historia S. Florentii Salmur. apud eundem Martenium Tom. V Amplif. Collect. col. 1120.

(c) Anfulis clausa addimus hic ex Historia

mox laudatâ.

(d) Ibidem col. 1121: A Nemenio Britone crudeliter legimus incensum. Nam cum ad illud usque tempus Britones Regibus Franciæ servire soliti fuissent, ipse primus quavis non de Regibus, nec de regibus, sed de ignobili progenie orrus, contra Carolum Calvum se erexit; & ei servire contemnent, Rhedonenses Namnetensibus iungens vicis.

A necnon & populus utriusque sexus infinitæ multitudinis, Abbates & Monachi & Clerici quorum non est numerus. Tum dedicata est Ecclesia in honore S. Trinitatis & S. Mariæ semper Virginis, & in memoria BB. Apostolorum Petri & Pauli, & S. Florentii Confessoris. Anno Dominicæ Incarnationis MXLI facta fuit ista dedicatio . . . Rexit [Fredericus] annis XXXIV . . . Requievit in Domino * . . anno ab Incarn. Dom. MLV, regnante Henrico Rege, Consule Gaufrido, Eusebio Pontifice. Huic successit* domnus Abbas Sigo, vir valde venerabilis . . . liberalibus litteris, Grammaticâ, Dialecticâ, Rhetoricâ, Arithmeticâ, Musica & ceteris artibus per omnia imbutus, & insuper litteris (a) Hebraicis & Græcis peritissimus legendi & scribendi . . . Quotiescumque illi aliquis ad percipiendam poenitentiam lapsum suum confessus esset . . . causas criminum quas ille confitebatur, B nulli nisi Domino soli, apud quem intercedebat, loquebatur; bonum relinquens exemplum posteris suis, ut intercessores magis apud Deum sint quam accusatores apud homines . . . Potestates hujus sæculi, Comites, Episcopi & Abbates, præcipui Clerici, ut prudentem & veræ simplicitati deditum honorabant & mirabantur. Domnus Abbas Hugo Chuniacensis Cœnobii, vir valde venerandus, magistrum suum eum dicebat, & quasi superiorem se conspiciebat. In Francia, in Aquitania & in Britannia & in Italia ejus fama volitabat . . . Postquàm XIV annis (b), mensibus VII, diebus XX, gregein sibi commissum piè & feliciter gubernasset, II Idus Junii dormivit in Domino, feria VI in jejunii Quatuor Temporum . . . Sepultus est ad lævam domni Abbatis Friderici in absida S. Florentii.

* IV Kal.

Oct.

* IV Kal.

Nov.

Col. 849.

Col. 850.

C (a) Ibid. col. 1125, litteras Hebraicas & (b) Ibid. col. 1128, præfuit Sigo in regimine hujus Abbatiæ annis XIII.



EX LAMBERTO SCHAFNABURGENSEI (a),

DE REBUS GESTIS GERMANORUM.

Apud Pistorium Tom. II Historiarum Germaniæ, pag. 159.

ANNO MXXXIII. Kunigund Imperatrix (b) obiit. Imperator exhereditum duxit in Burgundiam contra Udonem *. MXXXVII. Gozelo Dux Udonem Comitem occidit, & cum eo ad sex homines.

* Odonem

MXXXIX. Conradus Imperator obiit Trajecti feria II in Pentecoste; cui Henricus III filius ejus successit.

MXLIII. Rex Incarnationem Domini Goslaræ celebravit . . . Ibi inter diversarum provinciarum legatos legati Ruscorum tristes redierunt, quia de filia Regis sui, quam Regi Henrico nupturam speraverant, certum repudium reportabant . . . Gisla Imperatrix obiit, & Spire sepulta est . . . Rex nuptias celebravit in Ingelheim in conjunctione Agnetis filie Wilhelmi Comitiss Pictavorum.

MXLIV. Rex Natalem Domini celebravit Treveris; ibique omnes qui in regiam Majestatem deliquerant, crimine absolvit, eandemque legem per totum regnum promulgavit, ut omnes sibi invicem delicta condonarent. Gozelo Dux Lotharingorum obiit; cujus filius Godefridus, nobilissimæ indolis

(a) Lambertus Monachus Hirsfeldensis, vir sanè eruditus, Auditor accuratus, & diligens Scriptor, elauit temporibus Henrici IV Imperatoris. Historiam autem suam, ab exordio mundi repetitam, deduxit ad annum Domini 1077, quo etiam ipse vixit.

(b) S. Henricus Imper. Chunigundam dicitur nunquam cognovisse . . . Facta est suspensio criminis . . . Sed quia crudelis est qui insimulatum criminis negligit, expurgationis gratia sibi iudicium elegit, quod propter duritiam hominum institutum esse cognoscitur . . .

penitibus ac stentibus universis qui aderant, vomeres candentes nudo vestigio calcavit, & sine adulationis molestia transit . . . Henricus certum diem m. r. sibi imminere, vocatis ad se parentibus & cognatis Imperatricis Chunigundæ, necnon etiam quibusdam regni Primoribus, manu eam apprehendit, & commendavit eam illis hujusmodi verbis memoriæ dignissimis: » Hanc ecce, inquit, mihi à vobis immo à Christo consignatam, ipse Christo & vobis regno » virginem vestram ». Ex Vita S. Henrici Tom. III. Antiq. Leâ. Caniffi à Bainsio auctarum.

Hij

juvenis atque in re militari admodum exercitatus, quia Ducatum patris non A potuit obtinere, arma contra rempublicam corripuit, Adelbertum Duce[m], quem Rex patri ejus subrogaverat, praelio victum occidit, cades hominum & depopulationes agrorum quàm maximas fecit, loca omnia usque ad Rhenum, præter ea quæ vel murorum præsidio hostilem impetum subterfugebant, vel se datâ pecuniâ redemerant, in cinerem redegit.

MXLV. Dux Godefridus à Rege in deditionem acceptus, in Gibekenstein missus est custodiendus, sicque regnum brevi tempore quietum & pacatum mansit.

MXLVI. Rex Natalem Domini Goslarie celebravit, ubi & focus ejus de Pictavis cum Primoribus gentis suæ aderat . . . Dux Godefridus custodiâ absolutus, dum videret nec intercessionem Principum nec deditionem quam spontè subierat, sibi aliquid profuisse, & rei indignitate & inopiæ familia- B ris tædio permotus, bellum rursus de integro sumpsit. Inter alias quas rei publicæ intulit clades, Neomagum domum regiam miri & incomparabilis operis incendit, civitatem Verdonensem cepit, majorem in ea Ecclesiam concrenavit: sed post modicum facti in tantum eum pœnituit, ut publicè se verberari faceret, & capillos suos ne tonderentur multâ pecuniâ redimeret, sumptus ad reedificandam Ecclesiam daret, & in opere cæmentario per se ipsum plerumque vilis mancipii ministerio functus deserviret.

MXLVII. Rex Natalem Domini Romæ celebravit, ubi tribus depositis qui sedem Apostolicam contra Ecclesiasticas regulas invaserant, Suigerum Babenbergensem Episcopum Vicarium Apostolorum constituit; à quo in die sancto ipse vicissim cum Agnete Regina imperiali nomine & honore est donatus . . . Exercitum navalem per Rhenum duxit in Frisiam contra Go- C defridum ejusque adiutorem Diodericum.

MXLVIII. Imperator Natalem Domini Polethæ celebravit. Ibi legati aderant Romanorum, Suitgeri Papæ obitum nunciantes, eique successorem postulantes: quibus Imperator Bopponem assignavit . . . Dietmarus Comes, frater Ducis Bernhardi, cum à milite suo Arnolde accusatus fuisset de inito contra Imperatorem consilio, congressus cum eo, ut objectum crimen manu propria purgaret, victus & occisus est.

MXLIX. Imperator Natalem Domini Frisingæ celebravit. Ibi iterum legati Romanorum, Bopponis Papæ morte nunciata, rectorem Romanæ Ecclesie postulabant; quibus Imperator Brunonem Tolosæ * Episcopum dedit.

ML. Leo Papa propter componendum statum Ecclesiarum, & pacem D Gallis reddendam, Româ egressus, Moguntie Synodum celebravit, præsidente Imperatore, cum XLII Episcopis: ubi Sibecho Spirensis Episcopus de criminibus quibus accusabatur, sacra communione se purgavit; & Dux Godefridus interventu Papæ & Principum gratiam Imperatoris obtinuit. Expleta Synodo, Imperator expeditionem movit super Balduinum; Papa verò reditum ejus Aquisgrani expectavit.

MLI. Leo Papa Romam reversus est, abducens secum Godefridum Ducem, & fratrem ejus Fridericum qui Gebardo postmodum in sedem Apostolicam successit, item alios quamplures, tam Clericos quàm laicos in re militari probatissimos, quorum virtute Nortmannis qui Apuliam occupaverant, obviam ire parabat . . . Natus est Imperatori filius Henricus IV, III Idus Novembris. E

MLII. Imperator filio suo Heinricho, adhuc Catechumeno (a), Principes regni sub juramento fidem promittere fecit.

MLIII. Leo Papa profectus contra Nortmannos, contulit cum eis prope Beneventum signa; & fugientibus statim in prima congressione Longobardis, Teutonici omnes penè ad unum interfecti sunt. Ipse quoque obfessus est in Benevento; & vix tandem post multas tribulationes obsidione liberatus, cunctos dies quibus supervixit tantæ calamitati, in luctu & mœrore egit. Eo tempore Fridericus frater Godefridi, Romanæ Ecclesie Archidiaconus, Constantinopolim Apostolicæ Sedis functus legatione abierat . . . Marchio

(a) Princeps etiam apud Christianos ad regnum jus suum ducit, non à baptismo vel fide, sed à natalibus aut ab electione.

A Italarum Bonifacius obiit; cuius viduam Beatricem Dux Godefridus accipiens, Marcham & ceteras ejus possessiones conjugii prætenti sibi vendicavit: quo comperto, Imperator Henricus gravi scrupulo perurgeti cœpit, reputans ne fortè per eum animi Italarum, semper avidi novarum rerum, ut à regno Teutonicorum deficerent, sollicitarentur.

MLIV. Imperator interpellatus à Romanis, ut Antistitem Sedi Apostolicæ provideret, Gebhardum Emsladensem Episcopum misit; datisque clanculò litteris ad omnes qui in Italia opibus aut virtute militari plurimum poterant, deprecabatur eos, ut Ducem Godefridum, ne quid fortè mali contra rempublicam machinaretur, observarent; promittebatque se ipsum, vita comite, proximo anno affuturum, & quid factò opus esset visurum... Imperatoris filius Henricus consecratus est in Regem Aquisgrani.

B MLV. Henricus Imperator in Italiam perrexit, vocatus eò legatione Romanorum, qui nunciaverant, nimium in Italia contra rempublicam crescere opes & potentiam Godefridi Ducis; & nisi turbatis rebus maturè consulere, ipsum quoque regnum prope diem ab eo, dissimulato pudore, occupandum fore. Sed ubi Italiam ingressus est, Dux Godefridus, missis in occursum ejus nunciis, mandavit nihil se minus quàm rebellionem cogitare; paratum potius pro statu reipublicæ & Imperatoris salute, extrema etiam omnia experiri; gratum se habere, quòd patriis finibus extorris, patriis possessionibus ejectus, opibus saltem uxoris suæ in peregrinatione sustentaretur; quam nec dolo, nec rapto, sed ipsius placito, & celebratis solemniter nuptiis, in matrimonium sibi junxisset. Beatrix quoque dissimulato metu, Imperatori obviam processit; & vix impetratà dicendi copiâ, ait, nihil se egisse præterquàm quod jure gentium sibi agere licuisset: destitutam se priori marito, desolatâ domui patronum paravisse, & ingenuam ingenuo sine fūco nefariæ cujusquam machinationis nupsisse: nec aequi nec boni memorem eum esse, si id sibi pace ejus non liceret, quod in Imperio Romano feminis nobilibus semper licuisset. Imperator itaque accepto à Primoribus consilio, Godefridum crimine absolvit, non tam probans satisfactionem ejus, quàm metuens ne malis recentibus exasperatus, Nortmannis infestantibus Italiam ducem belli se præberet, & fierent novissima ejus pejora prioribus: Beatricem tamen quasi per deditionem acceptam, secum abduxit; hoc illi culpæ obiciens, quòd contractis se inconsulto nuptiis hosti publico Italiam prodidisset.

MLVI. Imperator Pascha Podelbrunnæ celebravit; brevique commoratus D in Goslaria, perrexit ad villam Civois *, in confinio sitam Regni Francorum ac Teutonicorum, Colloquium ibi habiturus cum Rege Francorum: à quo contumeliosè atque hostiliter objurgatus, quòd multa sæpè sibi mentitus fuisset, & quòd partem (a) maximam regni Francorum, dolo à patribus ejus occupatam, reddere tam diu distulisset. Cùm Imperator paratum se diceret, singulariter cum eo confertâ manu, objecta resellere, ille proxima nocte fugâ lapsus, in suos se fines recepit... Imperator corporis molestiâ correptus, cùm septem, aut eo amplius, diebus lecto decubivisset, diem clausit extremum... Corpus ejus Spiram translatus est... Regnum pro patre obtinuit filius ejus Henricus IV, quinque annorum infantulus, anno postquàm in Regem unctus fuerat. III. Summa tamen rerum, & omnium quibus factò opus erat, administratio penes (b) Imperatricem remansit: quæ tanta arte periclitantis reipublicæ statum tutata est, ut nihil in ea tumultus, nihil simultatis tantæ rei novitas generaret... Conradus filius Imperatoris, Dux Bajoariæ, obiit. Ducatum ejus Imperator Imperatrici dedit, privato jure quoad vellet possidendum.

* Ivols

(a) Agebat Henricus Rex Fr. de antiquo Corone Gallicæ in Lotharingiam jure, quod Germanis tribui non potuerat, pace cum illis contra Regni leges compositâ. De eodem cogitaverat Robertus ejus pater; illudque ad se revocasset, nisi ipsi factis fuisset auctoritatem suam dignitatemque imperii contra crescentem Procerum potentiam defendere.

(b) Regni statum Agnes Imperatrix serenissima,

virilis ingenii femina, multum juvit; quæ unâ cum filio rempublicam pari jure gubernavit... Primò puerum matre spoliabant, cujus maturam sapientiam graveque mores matuebant [Proceres]; illud caventes non decere regnum administrari à femina... Rex puer de sinu matris abstractus, in manus Principum nutriendus venit. Ex Historia de Vita Henrici IV inter Urthianos Scriptores.

MLVII. Univerſi, quidquid Principum, quidquid plebis Romanæ erat, A
uno animo, pari voluntate in electionem conſenſerunt Friderici, fratris
Godefridi Ducis, extractumque de Monasterio Caſino extulerunt.

MLVIII. Rex Natalem Domini Merſenburg celebravit; aderatque ibi
inter alios regni Principes, etiam Hildebrandus Abbas de S. Paulo, man-
data deferens ab ſede Apoſtolica, vir & eloquentiâ & ſacrarum litterarum
eruditione valdè admirandus. Piæ memoriæ Stephanus Papa, qui & Fride-
ricus, cùm in civitate Florentia moraretur, IV Cal. Aprilis naturæ mortali
debitum ſolvit.

MLIX. Romani Principes ſatiſfactionem ad Regem mittunt... Rex ha-
bita cum Primoribus deliberatione, Gerardum Florentinum Episcopum,
in quem Romanorum & Teutonicorum ſtudia conſenſerant, Pontificem
deſignat, Romanque per Godefridum Marchionem tranſmittit. Ita Bene- B
dicto, qui ſine juſſu Regis & Principum Sacerdotium uſurpaverat, repro-
bato; Gerardus, qui & Nicolaus, Pontificatum obtinuit.

MLX. Rex Natalem Domini Wormatiæ celebravit, ubi & Synodus in-
dicta fuerat. Sed excuſantibus ſe Episcopis per infirmitatem & peſtilentiam,
quæ tunc temporis vehementer graſſabatur in Gallia*, ad effectum non
pervenit.

* Belgica

MLXI. Henricus, Palatinus (a) Comes Luthariorum, uxorem ſuam
manu propria interfecit.

MLXII. Imperatrix nutriens adhuc ſilium ſuum, regni negotia per ſe
ipſam curabat, urebaturque plurimum conſilio Henrici Auguſtiniſis Epif-
copi. Unde nec ſuſpicionem inceſti amoris effugere potuit; paſſim ſama C
jaſcitante, quòd non ſine turpi commercio in tantam coaluiſſent familiari-
tatem. Ea res Principes graviter offendebat, videntes ſcilicet, quòd propter
unius privatum amorem, ſua, quæ poſſimum reipublicæ valere debuerat,
authoritas penè obliterata fuiſſet. Itaque indignitatem rei non ferentes, cre-
bra conventicula facere, circa publicas functiones remiſſius agere, adverſus
Imperatricem popularium animos ſollicitare; poſtremò omnibus modis niti
ut à matre puerum diſtraherent, & regni adminiſtrationem in ſe tranſ-
ferrent... Imperatrix nec ſilium ſequi, nec injurias ſuas jure gentium expo-
ſtulare; ſed in propria recedens, privatè deinceps ætatem agere propoſuit.

MLXIII. Educatio Regis atque ordinatio omnium rerum publicarum
penes Episcopos erat.

MLXIV. Sigefridus Moguntinus Episcopus, & Gunderus Babenbergensis,
& Otto Ratiſponenſis, & Wilhelmus Trajeſtenſis Episcopi, item alii D
quamplures columnæ & capita Galliarum, autumnali tempore Hieroſolymam
proficiſcuntur.

MLXV. Heceloni Argentorati Episcopo, paulò antè defuncto, ſucceſſor
ſubſtitutus eſt Werher, propinquus Werheri Comitis.

MLXVI. Eberhardus Treverorum Archiepiſcopus in Sabbatho ſancto ſpi-
ritum exhalavit... In feſtis Paſchalibus per quatuordecim ſerè noctes con-
tinuas cometa apparebat... Rex nuptias in Triburia regio apparatu cele-
bravit, in conjunctione Berthæ Reginæ, filiæ Ortonis Marchionis Italarum.

MLXIX. Rex [Germ.] ad publicum refert ſibi cum uxore ſua non con-
venire... Maxima eo anno vinearum omniumque ſylveſtrium arborum ſte-
rilitas fuit... Tolofæ * Episcopus obiit; cui Bibo Cancellarius ſucceſſit: E
pro quo Adalbero Canonicus Metenſis, Cancellarius eſt ſubſtitutus.

MLXX. Dux Lotharingorum Godefridus, omnibus penè terris magni-
tudine ſuarum rerum geſtarum compertus & cognitus, obiit, & Verdunis
ſepultus eſt: cui ſilius ejus Godefridus ſucceſſit, præſtans quidem animi
adoleſcens, ſed gibboſus (b)... Silveſtrium arborum eadem, quæ priore

* Tull.

(a) Anno 1077 Monachicam vitam proſeſſus eſt in
Gorziâ; ſed poſt paucos dies uxorem ſuam & poſſeſ-
ſiones deſertor recepit.

(b) Anno Ducis Godefridi XXVI, ipſe moritur
Dux Bulloni Godefridus Magnus, qui dictus eſt Bar-
barus, & apud Virdunum requieſcit; cui ſucceſſit
ſilius ejus Godefridus Gibboſus, & ſi corpore exi-
guit, tamen animo eximius. Moritur etiam Gerar-
dus de Alſatia, Dux Moſellanorum, hoc anno; cui

ſucceſſit Theodericus ſilius ejus. Hæc ex Chronicis
in Magno Chronico Belgico pag. 107. Hæc Ger-
ardus II, à quo illuſtriſſima Lotharingæ domus
originem ducit, ſilius erat Adalberti Alſatiæ
Comitis, fratris Gerardi I Comitis, filii Eber-
hardi Alſatiæ Comitis ex Eva filia Sigifridi Co-
mitis Luciliburgienſis, ſorore Chunegundis Im-
peratricis.

A anno; fertilitas permanfit; fed vinearum tanta fertilitas fuit, ut plerifque in locis, præ multitudine, vix colligi vindemia poffet.

MLXXI. Rex, exacta folemnitate Pafchali, Leodium abiit. Ibi ad eum vidua Balduini Comitis venit, regiæ Majeftatis patrocinium expetens contra violentiam improbitatemque Rutberti fratris Balduvini, qui & fratrem prælio victum vitâ privaffet, & Comitatum ejus, expulſis uxore & liberis, tyrannica crudelitate occupaffet. Non ingratum fortaffis Lectori fecero, fi geſtæ rei hiftoriam, quàm paucis potero, abſolvam. In Comitatu Balduvini ejusque familia id multis jam ſæculis ſervabatur, quaſi ſancitum lege perpetua, ut unus filiorum qui patri potiſſimum placuiſſet, nomen patris acciperet, & totius Flandriæ Principatum ſolus hæreditaria ſucceſſione obtineret; cæteri verò fratres aut huic ſubditi, dictoque obtemperantes, in gloriam vitam ducerent; aut peregrè profecti, magis propriis rebus geſtis florere contenderent, quàm deſidia ac ſocordiae dediti, egeſtatem ſuam vana majorum opinione conſolarentur. Hoc ſcilicet fiebat, ne in plures diviſa provincia, claritas illius familiæ per inopiam rei familiaris obſoleret. Igitur cùm Balduvinus Senior duos genuiſſet filios, Balduvinum & Robertum; Balduvinum omnium quæ habebat hæredem inſtituit; Ruberto, ubi primum ætas faciendis ſtipendiis matura viſa eſt, naves paravit, aurum, argentum & cæteras longinquæ profectioſis impenſas affatim præbuit; juſſitque ut ad gentes exteras iret, & ſi vir eſſet, propria ſibi virtute regnum divitiæque pararet. Ille patri acquieſcens, aſſumpta ſecum multitudine quâ regio prægravi videbatur, navem aſcendit, & in Gallitiam ire, eamque, ſi votis Deus ſucceſſum annuiſſet, ſibi ſubdere cogitavit. Cùmque poſt paucos dies ad ignota quædam littora applicuiſſet, & egreſſus in terram, ab incolis loci prædas agere cœpiſſet; illi ex omnibus partibus ad arcendam vim ilico armati conveniunt. Facta congreſſione eum, cùm aliquandiu pugnam fortiter ſuſtinuiſſet, in fugam vertunt, fugientem uſque ad naves perſequuntur, ſociosque ejus penè ad interneccionem proſternunt. Ipſe cum paucis vix fugâ elapſus, ad patrem tante calamitatis nunciuſ rediit; à quo propter malè geſtas res contumelioſè repulſus, aliâ ruſum viâ quomodo hac non ſucceſſiſſet, fortunam tentare adgreditur; omnia paratus etiam extrema perpeti, ut maculam veterem factis recentioribus elueret. Reparatis navibus, & numero militum inſtaurato, marinis iterum fluctibus ſe credit, in regionem longinquam, ubi ſedem vaganti Deus offendiſſet, iter facturus. Et ecce poſt paucos dies tempeſtate infeſtiſſima circumventus, multis ſuorum naufragio amiſſis, ipſe nudus omniumque rerum egens, vix & ægrè in litus evaſit. Dehinc aſſumpto plebeio habitu, inter eos qui Hieroſolymam cauſa orationis pergebant, Conſtantinopolim ire parabat, vocatus eò crebris legationibus Nortmannorum qui ſub Imperatore Conſtantinopolitano militabant; quique ei ſi illuc veniret, totius Græciæ Principatum pollicebantur. Sed Imperator Conſtantinopolitanus, comperto hoc conſilio, omnia flumina per quæ tranſiſtus in Græciam eſſe poterat, appoſitis cuſtodibus obſervari fecit, ut deprehenſus ilico trucidaretur. Sic conatûs cœptum ejus irritum fuit. Tandem advertens ſic infelicitè ſibi cedere, quancumque viam tentaffet amplificandæ gloriæ ſuæ, deinceps in perpetuum ab oppugnatione exterarum gentium animum avocavit, atque in Friſiam quæ confinis eſt Flandriæ [cui Theodericus quondam Comes, & poſt hunc (a) Florentius frater ejus imperaverat], irruptionem fecit. Bis ibi commiſſo prælio, victus ac fugatus

(a) Occiſo Theoderico Comite, Barones ſeu Proceres ſuſceperunt Florentium germanum deſuncti in Comitum Hollandiæ; qui prius Comes fuit & dominus ulterioris Friſiæ. Caput anno Dom. MXLVIII, imperii Henrici III anno IX. . . Ipſe Florentius duxit in uxorem Gertrudem filiam Hermann Ducis Saxoniæ; ex qua genuit Theodericum ſuccedentem Comitem, & Florentium, inſuper & Mechthildem quæ in Geſtis Regum Fr. vocatur Berta, puellam venuſtatis ætate, quam poſt obitum patris duxit in uxorem Philippus Rex Fr. . . Theodericus V. adhuc infans Florentium patrem amiſit, & ſub matris tutela regnare cœpit anno Dom. MLXII, imperii Henrici IV anno VI, & regnavit annis XXX: cujus mater Gertrudis Comitiffa, tranſacto biennio poſt mortem mariti,

nupſit Roberto juniori, filio Balduini Inſulani Camitis Flandriæ, qui nomine Theoderici comitelli, junioris adhuc ætatis, ſuſcepit gubernationem Comitatus Hollandiæ . . . Anno Dom. MLXXXI Godefridus Dux Lothar. cum Wilhelmo Pontif. Trajeſt. armata manu Hollandiam intravit; cui e contra Robertus Comes armata manu occurrit: ubi commiſſo gravi prælio, Robertus Comes terga vertens, à bello profuſus, & Hollandiæ populi ex magna parte conſeſſum occiſus eſt. Interdum Godefridus Dux ditionem ſuam negligens, orientalem ſeu ulteriorem Friſiam bellica manu ſubegit. Hæc ex Chronicis Holland. in Magno Chronico Belgico, pag. 112 & 120.

est. Tandem incolæ loci multis certaminibus exhausti, cum animus ejus vel A ad mortem, vel ad victoriam obstinatum cernerent, ultro se ei dederunt. Quod ubi frater ejus Balduinus comperit, (jam enim pater ejus morbo ac senio confectus naturæ concesserat,) armata multitudine his eum sedibus proturbare magna vi, magno molimine parabat. Cui cum exercitu advenienti Rubertus legatos obviam misit, obtestans per Deum, ut se fratrem suum reminisceretur, nec jura germanitatis, apud barbaros quoque semper sacrosancta & inviolata, pollueret; misereretur potius peregrinationis, laborum & calamitatum, in quibus totam ætatem suam detrivisset; gauderet ipse beatus sorte sua, quod totam communis patris hereditatem quam jure gentium secum dividere debuisset, solus sine consorte obtineret: se patrii finibus extorrem, paterna hereditate destitutum, ab summa gloria majorum suorum ad ultimam egestatem coactum, exterarum gentes bello lacerasse, terras B ac maria concitasse, nihil denique prætermisisset, ne de portione paternæ substantiæ, quæ se contingeret, fratri molestus esset: nunc laboribus exhaustum, adversitatibus defatigatum, vix & ægrè parvissimo terrarum angulo infedisse, cujus nullam partem constet ad ejus dominium pertinere: postremo id se animo fixum habere, nec à sententia ulla vi, ulla necessitate abduci posse, ut hic aut instantis jam senectutis requiem, aut honestæ saltem mortis sepulchrum sit habiturus. Nihil ille his verbis motus, exercitum haud segniter ad Frisiam admovebat. Tum Rubertus necessitate compulsus, armata juventute quam secum lætissimam habebat, obviam ei processit; commissoque prælio, ex parte Balduini multi occisi, plures vulnerati, omnes in fugam versi sunt: quos dum ipse loco pulsos sistere, pugnamque restituere summo conamine moliretur, in confertissimos hostium cuneos temerè C inVectus (a) occiditur: cujus morte comperta, Rubertus ilicò in Flandriam irruptionem fecit, eamque sibi tanquam ex jure debitæ successionis totam mancipavit. Filius erat Balduino impubis adhuc adolescens, & necdum armis militaribus maturus: is repente & perempti patris & hostilis irruptionis atroci nuncio attonitus, ad Regem Francorum, Philippum nomine, confugit, auxilium & necis paternæ vindictam expetens; eo quod pater ejus tam ipsi quàm majoribus ejus sapè in arduis rebus commodissimè affuisset, & civitates quasdam ex his quas Rubertus occupaverat, pro donativo ab eo accepisset. Ille rei indignitate gravissimè permotus, statim temerè & tumultuario tantum milite collectum exercitum duxit in Flandriam, de magnitudine virium suarum & hostis imbecillitate nimium præsumens. Sed Rubertus, quò viribus erat impar, eo magis ut rem astu tradaret intentus, simulato D aliquandiu metu & fugiendi studio, ex insperato atque ex insidiis copias suas super exercitum Regis effudit; tantumque eis terrorem incussit, ut abjectis armis fugiendo salutem consulere summa ope conarentur. Filius Balduini cum deinceps parum spei in armis Francorum poneret, assumpta matre sua ad Regem Teutonicorum Henricum (b) Leodii, ut prædictum est, tum temporis positum venit, opemque ejus adversus patrui violentiam supplex imploravit; atque ut magis eum sibi obnoxium faceret, Comitatum Reginheri quondam Comitis cum castello munitissimo, Mons nomine, quæ scilicet prædia mater ejus à priore marito suo dotis nomine acceperat, Lamperto tradidit: quæ rursus Episcopus Leodiensis Duci Godefrido, ille itidem ipsi filio Balduini beneficii loco dedit. Hoc Rex quasi pretio redemptus, Episcopo Leodiensi, atque Duci Godefrido, item aliis Lotharingiæ E Principibus præcepit, ut in arduis rebus præsidio illi essent, & Rubertum, si injustè in vastis sedibus ultro excedere nolleret, vi & armis expellerent. Qui protinus coadunato exercitu, in Flandriam profecti sunt; sed comperto, quòd Rubertus cum Rege Francorum jam in gratiam rediisset, & expiata veteri contumelia firmum sibi eum fidelemque fecisset, insectis rebus in sua rediere, temerarium judicantes cum Rege potentissimo privatis viribus acie configere. Sic Rubertus deinceps Flandriæ Principatu in securitate

(a) Personas hic confundit Lambertus, & vade indiget.

(b) Germaniæ Regem IV hujus nominis, Imperatorem verò duntaxat III Romanorum. Henricus Auzepe scilicet primus, non imperavit

nisi apud Teutonicos. Unde plures fuerunt Henrici Reges, quam Imperatores: quod alibi notandum erat. Et idem intelligendum est de Conradis.

A potiebatur . . . Accidit ut Lupoldus quidam de Merfurg, Regi carissimus, caballo fortè laberetur, & proprio mucrone transossus illicò expiraret . . . Notatum autem est, hunc ipsum gladium fuisse, quo famosissimus quondam Rex Hunnorum Attila in necem Christianorum atque in excidium Galliarum hostiliter debacchatus fuerat. Hunc siquidem Regina Ungariorum, mater Salomonis Regis, Duci Bajoariorum Ottoni dono dederat, &c.

MLXXII. Rex in natalem S. Jacobi Wormatiæ occurrit matri suæ Agneti Imperatrici, de Transalpinis partibus redeunti; ubi sex & eo amplius annos jam demorata fuerat, sub nimia austeritate vitam insituens, adeò ut communem humanarum virium mensuram excederet, jejuniorum atque vigiliarum patientiâ . . . Ibi etiam Hugo Cluniacensis Abbas, qui cum Imperatrice eò advenerat . . . Archiepiscopus Moguntinus in Nativitate S. Mariæ Moguntia egressus, cum in Galliciam quasi orationis causâ protectionem simulasset, in Cluniacense Monasterium secessit . . . Sed brevi perficit in proposito, revocante eum tam Clero quàm populo Moguntiacensi . . . Moguntiam rediit . . . Adalbero Metensis Episcopus obiit; cui Herimannus (a) Leodiensis Præpositus successit.

MLXXIII. Alexander Papa, qui & Anshelmus, decessit: cui Romani protinus inconsulto Rege successorem elegerunt Hildebrandum, virum sacris literis eruditissimum, & in tota Ecclesia tempore quoque priorum Pontificum omni virtutum genere celeberrimum. Is quomodo zelo Dei ferventissimus erat, Episcopi Galliarum protinus grandi scrupulo permoveri cœperunt, ne vir vehementis ingenii & acris erga Deum fidei, districtius eos pro negligentis suis quandoque discuteret: atque ideò communibus omnes Consiliis Regem adorti, orabant, ut electionem quæ ejus injussu facta fuerat, irritam fore decerneret; afferentes, quòd nisi impetum hominis prævenire maturaret, malum hoc non in alium gravius quàm in ipsum Regem redundaturum esset. Statim Rex à latere suo Eberhardum Comitem misit, qui Romanos Proceres conveniens, causam ab eis sciscitaretur, quare præter consuetudinem majorum, Rege inconsulto, Romanæ Ecclesiæ Pontificem ordinassent; ipsumque si non idoneò satisfaceret, illicite accepta dignitate abdicare se præciperet. Is veniens Romam benignè à prædicto viro susceptus est. Cùmque illi mandata Regis exposuisset, respondit, se, Deo teste, honoris hujus apicem nunquam per ambitionem affectasse, sed electum se à Romanis, & violenter sibi impositam fuisse Ecclesiastici regiminis necessitatem; cogi tamen nullo modo potuisse, ut ordinari se permitteret, donec in electionem suam (b) tam Regem quàm Principes Teutonici regni consensisse certa legatione cognosceret; hac ratione distulisse adhuc ordinationem suam, & sine dubio dilaturum, donec sibi voluntatem Regis certus inde veniens nuncius intimaret. Hoc ubi Regi est renunciatum, libenter suscepit satisfactionem, & lætissimo suffragio, ut ordinaretur, mandavit; quod & factum est anno sequente in Purificatione S. Mariæ.

MLXXIV. VI Kal. Febr. visum est in cœlo signum (c) mirabile: oriente sole duæ simul columnæ aurei coloris, splendidissimi fulgoris, dextrâ lavæque oriebantur; quæ, usquequò sol aliquantis lineis in altum excresceret, eodem jubare rutilantes permanebant. Præcedenti quoque nocte cœlestem arcum circa gallosum cantum serenissimo cœlo plerique viderunt. Frigus erat validissimum, & hyberna siccitate arebant omnia in tantum, ut flumina non E superficie tenus glacie constricta, sed tota præter solitum in glaciem conversa viderentur: unde panis inopiâ vehementer laborabat exercitus, eò quòd propter rigorem fluminum ubique cessante molarum usu, ipsum, quòd fortè invenissent, frumentum comminuere non poterant . . . Civitas [Colonia] paulò antè civibus frequentissima, & post Moguntiam caput &

(a) Herimannus iste, ut infra legitur, Wormatiæ restitit damnationi Papæ; dicens, incongruum valde & contra Canonum scita esse, ut Episcopus aliquis absens absque generali Concilio, jure legitime & idoneis accusatoribus & testibus, necdum probatis criminibus quæ obijcerentur, condemnaretur; nedum Romanus Pontifex, adversus quem nec Episcopi nec Archiepiscopi cujuscumque recipienda sit accusatio.

(b) Jus Imperatoris in electionem Romani Pontificis clarè hic & alibi asseritur: quod notandum est.

(c) Genio ævi sui indulget Lambertus, dum sedulo refert hæc signa seu phenomena in cœlo apparentia; quæ nihil miri habebant, & nihil aliud erant quàm mera naturæ effecta. Idem dicendum de plerisque harum ætatum Scriptoris.

princeps Gallicarum urbium, subito penè redacta est [à seditiosis] in solitudinem; & cujus plateæ vix capiebant stipata vianum agmina, nunc rarum ostendunt hominem, silentio & horrore omnia desiderii quondam ac deliciarum loca possidentibus... Rex cum Ratisponam venisset, insecuta est eum legatio familiarium ejus nunciantium, quòd Wilhelmus cognomento Bostar, Rex Anglorum, ab Archiepiscopo Colonienſi vana pollicitatione illectus, cum magno exercitu adventaret, regni sedem Aquisgrani occupare paratus. Territus Rex tam atroci nuntio, ac privatæ rei curam externis negotiis antehabendam ratus, omiſſa in Ungariam expeditione, ad Rhenum concitus remeavit: Pentecosten Moguntia celebravit... Inde cum Coloniæ ire inſtituiſſet, multum spirans irarum & comminationis in Archiepiscopum Colonienſem (a); ille, miſſis in occurſum ejus nunciis, mandavit falſam omninò ac ſcenicis figmentis ſimilem eſſe fabulam, quam in eum B æmuli ſui compoſuiſſent; hi nimirum, qui eum paulò antè urbe expulſiſſent, & nunc ad opprimendum eum, quoniam armis non poſſent, mendaciis graſſarentur... Rex reconciliatus Archiepiscopo, Aquisgrani perrexit; & adverſus ea quæ de irruptione Barbarorum fama vulgaverat, eam regni partem quantum poterat communivit. Hildebrandus Papa cum Episcopis Italiae conveniens jam frequentibus Synodis decreverat, ut ſecundum inſtituta antiquorum Canonum Presbyteri uxores non habeant, habentes aut dimittant, aut deponantur: nec quiſquam omninò ad Sacerdotium admittatur, qui non in perpetuum continentiam vitamque cœlibem profiteatur. Hoc decreto per totam Italiam promulgato, crebras litteras ad Episcopos Galliarum tranſmiſſebat, præcipiens, ut ipſi quoque in ſuis Eccleſiis ſimiliter facerent, atque à contubernio Sacerdotum omnes omninò fœminas perpetuo anathematice refecarent. Adverſus hoc decretum protinus vehementer inſurrexit tota factio Clericorum: hominem planè hæreticum, & veſani dogmatis eſſe clamitans... Nihilominus ille inſtabat, & aſſiduus legationibus Episcopos omnes ſocordiae ac deſidia arguebat; & niſi ocyùs injunctum ſibi negotium exequerentur, Apoſtolica ſe cenſurâ in eos animadverſurum comminabatur.

MLXXV. Rex Natalem Domini Argentorati celebravit... Paſcha Wormatiae. Quo tempore nunciatum eſt Regi Dietwinum Leodienſem Episcopum, virum multis ornatum virtutibus, & per plures jam annos Sacerdotio perfunctum, ab hac luce migraviſſe: cui protinus Rex per interventum Gozelonis Ducis, propter ejus excellens in militia meritum, ſucceſſorem conſtituit Heinricum quendam Verdunenſem Canonicum, ipſi Duci conſanguinitate proximum. Quo ille beneficio Regi devinctus, operam ſuam ſuturæ D expeditioni quàm maximam pollicebatur.

Moguntinus Archiepiscopus Synodum eodem anno menſe Oſtobri Moguntia congregavit; ubi inter alios Episcopos qui convenerant, aderat Curienſis Episcopus, Apoſtolicae ſedis litteras & mandata deferens; quibus ei ſub interminatione gradus & ordinis ſui præcipiebat, ſicut antè quoque multis legationibus præceperat, ut Presbyteros omnes qui intra ſuam diœceſim eſſent, cogeret aut in præſentiarum conjugibus renunciare, aut ſe in perpetuum ſacri altaris miniſterio abdicare. Quod dum facere veller, exurgentes qui undique aſſidebant Clerici, ita eum verbis conſutabant, ita manibus & totius corporis in eum debacchabantur, ut ſe vita comite Synodo exceſſurum deſperaret. Sic tandem rei difficultate ſuperatus, ſtatuit ſibi deinceps tali quæſtione omninò ſuperſedendum, & Romano Pontifici relinquendum, ut cauſam quam ipſe toties inutiliter propoſuiſſet, ille per ſemetipſum quando & quomodo veller peroraret.

Rex XI Calend. Novemb. juxta conditum venit in Gerſtingum: venerunt omnes Teutonici regni Episcopi & Comites: aderat Diadericus Dux Moſellæ regionis; aderat Gozzelo Dux Lotharingæ (b), tantas habens copias; ita militariſus armis inſtructas, ita de tota cui præerat regione, ſeveriſſimo

(a) Anno MLXXVII dominus Anno Colon. Archiep. obiit. Ex Additionibus ad Lambertum Schafnaburg.

(b) Godefridus Gibboſus, filius Godefridi Magni Ducis Lotharingæ, cepit anno Dom. MLXXII; qui eſſi corpore exiguus, tamen animo eximius, ul-

teriores Friſones bello aggreſſus, penè ad internecionem delevit. Sicarius quidam per cauſam Roberti neceſſarios tranſmiſſus in Friſenſiam, Godefridum hunc peremit anno Ducatus ſui V; cujus corpus relatum eſt Verdunum, & ibi juxta patrem traditur ſepultura. Relicta verò ejus Machthildis Marchiſſa terram

A delectu habito, exquisitas, ut solæ cæterum Regis exercitum & numero & bellici apparatus gloriâ præcellere ac supergredi viderentur... In eo omnium quæ agenda erant, summa & cardo vertebatur, pro eo quod, licet staturâ pusillus & gibbo deformis esset, tamen opum gloriâ & militum lectissimorum copiâ, tum sapientiæ & eloquii maturitate cæteris Principibus quàm plurimum eminebat... Hunc annum lugubrem fecit obitus Annonis Colonienfis Archiepiscopi, II * Nonas Decembris.

MLXXVI. Gozilo Dux Lotharingorum, cùm esset in confinio Lotharingiæ & Flandriæ, in civitate quæ dicitur Antwerpha, occisus est per insidias, ut putabatur, Ruberti Flandrensis Comitis. Cùm enim quadam nocte, quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, appositus extra domum spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere ferro concitus aufugit. Vix deinceps VII diebus accepto vulnere superstes, IV Calend. Martii vitâ decessit, atque Werdunis juxta patrem sepultus est... Rex Pascha Trajecti celebravit; ibique Ducatum Lotharingiæ filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobрино Gozelonis Ducis, filio Eustachii Comitis, impigro & ad rem militarem acerrimo adolefcenti, tradidit... Ad oppugnandam Mettensem urbem exercitum admoveere cogitabat, & ab Episcopo * loci, quod creditos custodiæ suæ Principes se inconsulto dimisisset, vindictam expetere... sed impetum animi ab temeritate ad pacatiora consilia revocavit... Vis atque inclementia hyemis hoc anno adeò jugis solitoque asperior inhorruerat, ut à festivitate S. Martini Rhenus fluvius glaciali frigore confrictus, penè usque ad Calendas Aprilis, pedestri itinere transmeabilis maneret, & plerisque C in locis vineta, exsiccatis frigore radicibus, omnino arescerent.

MLXXVII. Rex Heinricus in Italiam proficiscens, intra Burgundiam, in loco qui dicitur Bizanzun *, Natalem Domini celebravit; satis magnificè pro sua tum calamitate susceptus & habitus ab avunculo matris suæ Wilhelmo Comite, cujus in illis locis amplissimæ & florentissimæ opes erant. Ea porro causa erat, ut relicto recto itinere in Burgundiam diverteret, quod certò compererat, Duces Rudolphum, Welf & Bertholdum, omnes vias omnesque aditus, qui ad Italiam mittunt, quos vulgato nomine Clusas vocant, appositis custodibus anticipasse, ut nulla illic ei copia transeundi fieret. Exacta solemnitate Natalis Domini profectus inde, cùm in locum qui Civis * dicitur venisset, obviam habuit socrum suam, filiumque ejus Amedeum nomine, quorum in illis regionibus & autoritas clarissima, & D possessiones amplissimæ, & nomen celeberrimum erat. Hi venientem honorificè susceperunt. Transitum tamen per terminos suos aliàs ei concedere nolebant, nisi quinque Italiæ Episcopatus, possessionibus suis contiguos, eis redimendi itineris pretium traderet. Durum hoc nimis atque intolerabile omnibus Regis consiliariis visum est. Sed cùm ei inevitabilis incumberet necessitas quoquo posset pacto redimendi itineris; & illi nec jure propinquitatis, nec tantæ calamitatis miseratione quicquam moverentur; multo labore & tempore in hac deliberatione insumpto, vix & ægrè tandem impetratum est, ut provinciam quandam (a) Burgundiæ bonis omnibus

* pridie

* Heriman-
no

* Vefontio

* f. Cinis

suam viriliter rexit, & Abbatiam Canonicorum S. Petri ad Montes juxta Brie in diocesi Metensi fundavit. Post cujus Godefridi Ducis interitum vacat Ducatus Lotharingiæ annis XIV, videlicet usque ad annum MXX exclusive; quo anno Godefrido Godefridi Gibbo ex fratre nepoti datus Ducatus Lotharingiæ. Ex Magno Chronico Belgico, pag. 123.

(a) Hujus provincie nomen utinam Auctor expressisset; aliquid lucis forsitan inde fluxisset in res Burgundicas. Incomptum enim nobis est, & ipsis Scriptoribus Germanis ignotum, quale fuerit, seu quos præcisè limiter habuerat Burgundiæ seu Arelatenis regnum sub Rodulphi Regibus, & sub Germaniæ Regibus Imperatoribusque qui Burgundiam post mortem Rodulphi III anno 1032 sibi vindicaverunt. » Gervasius Tif- » leberienfis, qui se Arelatenfis regni Marefcallum » ipse appellat, civitatem Arelatum caput regni » Burgundiæ bis nuncupat, & Viennensem Ar- » chiepiscopum Regni Cancellarium, Burgun-

» diæque seu Arelatenfi regno VI metropoles » attribuit, Vefontionem, Viennam, Daranta- » sium, Ebrodunum, Aquas-Sextias, Arelatum, » cum sedibus cuique subiectis. Idem facit No- » titia Episcopatum Galliarum, Gervasio suppar, » & in Burgundia sex metropoles ponit, ita ut » Burgundiæ XXXVI civitates, Sequanos cum » Helvetia, Sapaudiam & quem Dalphinatum » vocamus, ac Provinciam complexa sit. Ubi » miror, inquit Valefius, Lugdunum præter- » miti, quod posteriores duo Burgundiæ Reges » tenuerunt, & quod propterea Imperatores » tanquam membrum regni ad ipsos pertinentis » sibi dia vindicaverunt, uti litteræ eorum » aliquot docent... Hoc regnum, sive Burgun- » dia sive regnum Arelatenfe dicatur, planè » imaginarium fuit; cum quale quantumque » supra descriptum est, à nemine unquam pos- » seditum sit ».

locupletissimam, concedendi transitus mercedem dignarentur accipere. A Interèa Papa rogatus per litteras à Principibus Teutonicis, qui in Oppenheim convenerant, ut in Purificatione S. Mariæ ad discutendam causam Regis Augustæ occurreret, invitis Romanis Principibus, & propter incertum rei eventum iter illud dissuadentibus, Româ egressus est; & quantum poterat, professionem accelerans, statuto die præsto esse satagebat, ducatum ei præbente Mathilda, derelicta Ducis Lotharingorum Gozelonis, filia Bonifacii Marchionis & Beatricis Comitissæ. Hæc vivente adhuc viro suo, quandam viduitatis speciem, longissimis ab eo spatiis exclusa, prætendebat; cum nec ipsa maritum in Lotharingiam extra natale solum sequi vellet, & ille Ducatus quem in Lotharingia administrabat, negotiis implicatus, vix post tertium vel quartum annum semel Marcham Italicam inviseret: post cujus mortem Romani Pontificis lateri penè comes individua adharebat, eumque miro colebat affectu. Cùmque magna pars Italiae ejus pareret imperio, & omnibus quæ prima mortales ducunt, supra cæteros terræ illius Principes abundaret; ubicumque operâ ejus Papa indignisset, ocyus aderat, & tanquam patri vel domino sedulum exhibebat officium. Unde nec evadere potuit incesti amoris suspensionem, passim jactantibus Regis fautoribus, & præcipuè Clericis, quibus illicita & contra scita Canonum contracta conjugia prohibebat, quod die ac nocte impudenter Papa in ejus volutaretur amplexibus, & illa furtivis Papæ amoribus præoccupata, post amissum conjugem ultra secundas contrahere nuptias detrectaret. Sed apud omnes sanum aliquid sapientes, luce clariùs constabat, falsa esse quæ dicebantur... Igitur Papa dum in Gallias properaret, ex insperato audiens Regem jam esse intra Italiam, hortante Mathilda in castellum quoddam munitissimum, quod Canusium dicitur, divertit, expectare volens, donec consilium adventus ejus diligentius exploraret; utrum scilicet veniam admissi postulare, an injuriam excommunicationis suæ militari manu persequi, plenus animorum adveniret.

Diedericus Episcopus Verdunensis, vir constantissimæ erga Regem fidei; dum Regem in Italiam proficiscentem paulo post insequi vellet, captus est ab Adelberto Comite de castello quod dicitur Calewo, & spoliatus omnibus quas studiosissimè convexerat tam longi itineris impensis. A quo diu habitus in custodia, tandem dato quodcumque exigebatur, redemptionis suæ pretio, addito etiam jurejurando, quod injuriæ hujus nec spirituales nec corporales vindictam aliquando expeteret, liber abire dimissus est.

Interèa Rex Henricus Mathildam (a) Comitissam ad colloquium evocavit, eamque precibus ac promissionibus oneratam ad Papam transmisit, & cum ea focum suum filiumque ejus, Azzonem etiam Marchionem & Abbatem Cluniacensem, & alios nonnullos ex primis Italiae Principibus, quorum auctoritatem magni apud eum momenti esse non ambigebat, obsecrans ut excommunicatione abolveretur... Quorum Papa legatione audita diu restitit, veritus in Rege juvenili animi inconstantiam... Vix & agrè tandem exoratus, annuit ut cominus veniret; & si veram pro admissis poenitentiam gereret, culpam quam sedi Apostolicæ contumeliam irrogando contraxerat, sedis Apostolicæ decretis nunc obediendo expiaret. Venit ille, ut iussum fuerat; & cùm castellum illud triplici muro septum esset, intra secundum murorum ambitum receptus, foris derelicto omni comitatu suo, deposita cultu regio, nihil præferens regium, nihil ostentans pompaticum, nudis pedibus, jejunos mane usque ad vespertinam perstabat, Romani Pontificis sententiam præstolando. Hoc secundo, hoc tertio die fecit. Quarto demum die in conspectum ejus admissus... accepit conditiones, & servaturum se omnia quàm sanctissimis poterat assertionibus promittebat. Nec tamen promittenti temerè fides habita est: sed Abbas Cluniacensis, quoniam jurare Monasticæ religionis obtentu detrectabat, fidem suam coram oculis omnia

(a) Vigebat in Italia præpotens Marchisa Mathilda, relicta Godefridi cognomento Gibbosi, provincie quæ nunc Lotharii seu Lothariana dicitur egregii quondam Ducis. Hæc eadem, marito sublatum cùm quorundam insiditis in interiora per latrunculorum ferro, tum ad naturæ secreta secleris, periret; sexus obli-

ta, nec dispar antiquis Amazonibus, ferrata virorum agmina ducebat in bellum, & mariti defuncti Ducatum impigrè peribat, & maxime suum intra Italiam contra Henricum Imperatorem. Ex Magno Chron. Belg. pag. 128.

A cernentis Dei interposuit . . . Papa expleto sacro ministerio, Regem ad prandium vocavit; benignissimèque resectum, & de omnibus quæ eum observare oporteret, diligenter instructum, cum pace ad suos qui longius extra castellum remanserant, dimisit: Epponem quoque Citicensem Episcopum præmisit ante eum, ut eos qui ei excommunicato, priusquam anathemate absolveretur, indifferenter communicaverant, vice sua excommunicatione abolveret. Qui dum venisset, & causam pro qua missus fuerat, Italis exposuisset, vehemens in eum ira & indignatio coorta est. Fremere omnes & favire verbis ac manibus cœperunt, Apostolicæ legationi irrisoriis exclamationibus obstrepere, convicia & maledicta quæcunque turpissima furor suggesserit, irrogare: se excommunicationem illius nihil æstimare, quem ipsum (a) omnes Italiæ Episcopi iustis ex causis jam pridem excommunicassent, qui sedem Apostolicam per Simoniacam hæresim occupasset, homicidiis cruentasset, adulteriis aliisque capitalibus criminibus polluisset; Regem fecus ac decept egisse, crimenque gloriæ suæ intulisse nunquam abolendum . . . Hæc potissimum Principes Italiæ iactando & passim per populum ferendo, ingens Regi odium brevi confaverant. Adulta postremo seditione, una omnium voluntas, una sententia erat, ut abdicato patri qui ultrò regni fascibus indignum se effecisset, filium ejus licet impubem adhuc & regni negotiis immaturum, Regem sibi facerent; & cum eo Romam profecti, Papam alium eligerent, per quem & ipse protinus Imperator consecraretur, & omnia Papæ hujus Apostolici gesta cassarentur.

C Territus Rex insolita rerum facie seroque pœnitens, gravi sollicitudine & metu perurgebatur, nec ullum usquam effugium inveniebat, nisi in reconciliandis, fortè si qua ratione posset, quos offenderat, Italorum animis: ratus hujus rei unicum hoc esse præsidium, ut initum cum Romano Pontifice fœdus abrumperet, & inde reparandæ concordie initium faceret, unde fuerat orta discordia . . . Tum assidue in conventu Principum criminabatur & detrahebat Romano Pontifici . . . hortabaturque omnes in commune, ut suo ductu suisque auspiciis tantarum ab eo injuriarum vindictam expeterent. . . Papa certior jam factus de immutatione animi ejus, & cæteris rebus quas ad eum jam pridem fama detulerat, misit protinus Bernardum Abbatem de Massilia, virum eximie conversationis & multarum in Christo virtutum, item alium Bernardum Cardinalem Diaconum S. R. E. ut Principibus Teutonicæ regni, qui III Idus Martii Forcheim (b) conventuri erant, occurrerent; eosque per ordinem quæ gesta erant, docerent (c).

(a) Ad quid hæc & aliæ hujusmodi in pseudo-judicem supervacaneæ criminum translationes? Brevius sanè & aptius rem absolvisset, si, ad mortæ luce facis Evangelii & juris divini, dixissent, excommunicationem à Papa, sive is legitimus sit sive non, latam in subditos observatam ab ipsis inviolatè fidem suo Principi, irritam omnino esse, ac in nihilum, imò in scelus cadere; proinde floccifiendam & detestandam. Sed Italos alioque hujus ætatis homines tam altè sapere, profectò non sinebant tempora.

(b) Anno MLXXVII Rudolphus Rex constituitur in loco qui dicitur Forchem, & in media Quadragesima apud Moguntiam unitus in Regem à Sigfrido Archiepiscopo. Ex Additionibus ad Lambertum Schafnaburg.

(c) Hic desinit Lambertus Schaf. nobilis in primis Historicus, relata electione Rudolphi Regis, consequentia aliis consultò permittens, ne scilicet uni præ altero favere videretur. Quàm diu posthunc annum supervixerit, nobis incom-

pertum. Fuit, ut superius vidimus, Hersfeld. Monachus, Schafnaburgensis à patria dictus; qui vestem Monasticam an. 1098, Id. Mart. induit, exeunte eodem anno Presbyter ordinatus, statimque Jerosol. Peregrinationem aggressus. Scripsit breves Annales ab orbe condito ad an. 1090: deinceps verò res potissimum Germanicas fuisse & accuratè enarrat ad an. 1097, in quo prudens desinit. Nemo eo politius German. res, teste Barthio, literis commisit; miraturque Scaliger, in seculo tam barbaro tantam hominis & in loquendo puritatem, & in temporum putatione sollicitiam fuisse, ut Chronologis nostri, inquit, temporis pudorem aliquem exprimere posset, si aliquem sensum harum rerum haberent. Hæc Tom. V. Annal. Bened. pag. 112. Mabillo-nius; qui ibid. pag. 16 emaculat mendum quod in Chronicon Lamberti irrepsit ad annum 1069, in hæc verba: *Tolosæ Episcopus obiit*: qui locus ita restituendus est: *Udo Tulli Episcopus obiit, cui Pibo, &c.*



EX ACTIS ^(a) SEU HISTORIA

ARCHIEPISCOPORUM ROTHOMAGENSIIUM.

Apud Mabillonium (b) pag. 222. Analect. edit. in-folio.

GALLIÆ provinciæ sunt decem & octo : quarum una existit Lugdunensis, quæ vocatur secunda ; in qua est nobilis & ampla civitas, quæ vocatur Rodomus vel Rothomagus, super fluvium Sequanæ sita. Hujus civitatis Ecclesia in honore B. Mariæ est consecrata. Hac verò est metrópolis : sex enim (c) sub se civitates Episcopales continet ; scilicet primam, civitatem Bajocatarum ; secundam, civitatem Abrincatarum ; tertiam, civitatem Evatinorum quæ dicitur Ebroicas ; quartam, civitatem Salanum quæ vocatur Sagium ; quintam, civitatem Lexoviorum ; sextam, civitatem Constantinorum.

Pag. 224.

Rotberto successit Malgerius nepos ejus ; filius enim Richardi fratris fui fuit : qui quia non electione meriti, sed carnali parentum amore & adulatorum suffragio in pueritia sedem adeptus est Pontificalem, omni destitutus tutelâ, potius adquevit carni & sanguini, quam divinis mandatis. Voluptatem enim per omnia sequens, ornamenta Ecclesiæ ceteraque beneficia pueriliter erogavit : & ideò auctore Papa Leone Willelmus Dux Normannorum, postea effectus Rex Anglorum, assistente præfati Papæ Legato, scilicet Hermenfrido Sedunensi Episcopo, ceterisque comprovincialibus Episcopis, in Lexoviensi Ecclesia ab Episcopatu eum destituit ; deditque postea illi quamdam insulam in Constantinienſi pago in mari sitam, in qua pluribus annis, non quidem ut decuit, vixit : postea verò, quo autem divino judicio ignoratur, in mari submersus est.

Malgerio destituto, elegit Dux Willelmus quemdam Monachum, nomine Maurilium ; qui nobili prosapia ex Remensi pago exortus, & in ejusdem civitatis Ecclesia educatus ; inde in Leodicensi Ecclesia omni liberalium artium peritia imbutus, Halverſtatenſis Ecclesiæ Scholasticus effectus est... Postea Fiscamnenſe Cœnobium adiens, Monachus ibi effectus est... Licentiâ ab Abbate acceptâ, Italiam petiit... Abbas [Florentinenſis ibi] ordinatus est... Abbatiam deseruit, & ad Fiscamnum rediit... Hic Ecclesiam à Rotberto Archiepiscopo inceptam complevit ; & adstante Willelmo Normannorum Duce, postea Anglorum Rege, cum omnibus Suffraganeis suis Concilium (d) in Rothomagenſi Ecclesia, de castitate conservanda & ceteris SS. Patrum institutionibus, Pastorum incuriâ negligenter postpositis, viriliter restituendis celebravit. Postea perfectâ Ecclesiâ, dedicavit eam adstante Willelmo Normannorum Duce, anno MLXIII Dom. Incarnationis, regnante Henrico * nobilissimo Rege Francorum, adstantibus etiam comprovincialibus Episcopis, scilicet Odone Bajocensi, Johanne Abrincensi, Hugone Lexoviensi, Guillelmo Ebroacensi, Ivone Sagienſi, Gaufrido Constantinienſi, ceterisque venerabilibus Abbatibus ; præſidente etiam Sedi Apostolicæ Papa Victore II... V Idus Augusti animam Deo reddidit.

Defuncto venerabili Antifite Maurilio, præfatus Willelmus Rex Anglorum Lanfrancum reverentissimum Abbatem Cadomensis Ecclesiæ, omnibus liberalibus artibus imbutum, sanctis moribus & operibus ornatum...

(a) Ad hæc, inquit Mabillonius, litteris mandavit Anonymus Cœnobii S. Audoeni Rothomagi. Monachus. Vixit is Gregorio VII Pontifice, Johanne Archiepiscopo Rothomagenſi, Abbate Monasterii S. Audoeni Nicolao ; non alius forſan quàm Fulbertus ejusdem loci Cœnobii, qui librum de Miraculis S. Audoeni hætenus ineditum eidem Nicolao Abbati nuncupavit ; aut Theodericus, à quo S. Audoeni Vita metrica Nicolao iſdem incipſa est. Fulberto præfert Rivenus Theodericum ob verſus

Leoninos elogii S. Malloni.

(b) Edidit etiam Martenius Collect. Nov. part. 2 pag. 233.

(c) Sex urbes ei ſubiacent ; Belocæſum, id eſt Bajocas ; Evantinorum, id eſt Ebroas ; Luxovium, Abrincas, Conſtantia ; Salarium, id eſt Sagium. Ordric. Vital. Lib. 5. Hiſt. Eccleſ. pag. 557.

(d) In quo, ut obſervat Mabillonius, ſententia adverſus Berengarium ejuſque hæreſim dicta eſt anno 1063.

An. 1063.

* Philippo

- A Alexandro summo Pontifici & venerabili Papæ misit, postulans ejus clementiam ut ei assensum præberet, quatenus ejus auctoritate Johannem Abrincatinæ Ecclesiæ Episcopum Metropolitanæ Ecclesiæ præficeret; eique ne aliqua occasione in hoc resisteret, literis apostolicis mandaret. Ipse verò ejus petitioni, quia devotam vidit, adquevit... Johannes verò Episcopus, Apostolica legatione recepta, & omnium comprovincialium Episcoporum cunctorumque etiam ejusdem Ecclesiæ Canonicorum electione, communi consensu facta, Metropolitanam adeptus est sedem. Hic verò fuit progenie nobilis, liberalibus imbutus disciplinis: is aliàs satis strenuus, animi fuit impatientissimus. Crudefcebat in eo hic morbus, & ut ita dixerim, exaggerabatur tum carnis nobilitate, tum Prælationis dignitate... Is adversus (a) S. Audoëni Cœnobitas inconsultè tumultum exercuit: quod non derogatoriè, non insultatoriè, sed consultoriè censuimus scribere... Causa erat, quia Guillelmus Normannorum Comes & Anglorum Rex gloriosus Cino-
manis cum expeditione morabatur. Aderant ei inter reliquos Proceres iste Johannes fedis hujus Archiepiscopus, ut vir excellentis ingenii & non mediocris consilii; Nicolaus quoque reverendus Abbas supradicti Cœnobii. Imminebant celeberrima totisque votis excipienda sanctissimi Audoëni dies natalitia; & quia moris est ut Archiepiscopus ipsa die inibi Missarum sollemnia celebret, non pro ulla quidem vel ipsius jentaculi vicissitudine, sed quasi in recompensationem consecrationis suæ, quam nonnisi in præfata Ecclesia cuius sedis memoratæ licet accipere; missione à Rege petita redibat concitè, Abbate prænominato interim ad occupatoria remanente. Quid plura? Adest dies veneranda; Clerici majoris Ecclesiæ solito eò conveniunt: & C quia præmissio nuncio venturum se mandaverat, sollemne Missarum interim differtur. Post aliquandiu verò è communi consilio, ne quid tantæ diei subtraheretur, dum veniat, initiatur. Tanta verò morositate, tanta id factum est devotione... Finito itaque *Kyrie* cum duobus Rithmis, exacto *Gloria in excelsis Deo*, quod inceptum ab Abbate Ricardo Sagienti chorus celeberrimè fuerat executus cum laudibus suis; id verò totum expendebatur in præstolatione Archipræsulis; ecce accurrit ut turbo tempestatis, omnem confundens gratiam illius celebritatis. Hic namque totam mentis indignationem animo concipiens, quòd non usquequaque fuisset expectatus, torvis oculis, ore furibundo, cunctis maledixit; conversusque ad ipsos, Monachos excommunicavit, ex auctoritate Dei & suæ officium præfens interdicens cessare fecit; Abbatem ab altari evellens, divini officium ministerii D prohibuit... Ipse ad complendum officium se præparat; Clericis suis, ut à loco incepto peragerent, imperat. Nihil hic reticendum fore censemus, quod dum alteri parti favendo dissimulamus (b), alteri totum derogando imputare videamur: verum falsi adspiratione non indiget. Fratres Pontificali auctoritati cedunt, festivis se ornatibus exuunt, satis cum tumultu Ecclesiam egrediuntur... Cum subito quidam mororis impatiens, dubium quidem an ex ipsis vel eorum famulis, plus furoris, minus consilii animo colligens, rursim properat, majus Ecclesiæ signum pulsat: hinc forum ecior advolat: Archiepiscopum S. Audoëni glebam ad majorem Ecclesiam asportare velle proclamat. Profiliunt omnes è domibus; alius gladium, hic bipennem, diversi quod primum manibus occurrerat, arripiunt; Ecclesiam cum furore irrumpunt. Quidam curiositate acti, celata Monasterii conscendunt, quædam E ex tabulatis auferunt; quid sic furens populus agere vellet, rimantur. Plurimi ejus intentionis erant ut, quia eis tantæ continuationem lætitiæ interrumpisset, nec sibi perficere liceret. Archiepiscopus circumcirca furentium se turnis appeti expavescens, plus tamen desuper imminentes metuens, ab altari ad valvas Monasterii fugam arripuit: vix elapsus infra ambitum earum,

An. 1073.

(a) Ex sequentibus patebit quàm turpiter Matthæus Parisius ejusque sequaces falsi sint, qui Johannem Archiep. tunc interfecit fuisse calumniatur, quem diu post hæc superstitem fuisse constat. Quamquam id calumniæ non est refundendum in Matthæum, sed in hujus Editores qui mala fide laudatum homicidium ex nota marginali induxerunt in textum; ut probant varii Mss. Codices, dum nil tale ferunt. In

regio quidem Mss. Codice, de quo agemus in alio Volumine, istud factum legitur; sed tanquam additamentum in margine inferiori, quò ab Amanuensi fuit adductum ex Chronico Cadomensi.

(b) Laudandus sanè Auctor, qui nimio partium suarum studio minime laborans & peccans, eà quæ par est animi & fidei æquitate scribit.

ipsis prius clausis, se recepit: undique circum se sedilia & formas aggerari A fecit. Nonnulli tamen partis ipsius, arreptis candelabris, cereis & perticis, in Monachos efferati, sed ab eis non segniter excepti, pudet dicere, quàm fædo exemplo res eo die debuit determinari... Tantum nefas non parvo cunctis miraculo [S. Audoenus] potuit avertere. Nam tanta subito nubis caligo spatium Sanctuarii obtinuit... Dico nil subripit, quod refragetur; tantum ratio ipsa à toto pendens suffragatur... Igitur Vicecomes civitatis Archiepiscopum sic circumventum ut audivit, veritus ne quid inconsultius adversus ipsum ageretur, & ipse post noxæ argueretur; militarem manum cogit, Regis bannum omnibus prædixit, suppetias accurrit; jam nil re- lucantem, immò sibi penitus dissidentem periculo eximit. Iis tumultuum dementis exacta est dies tantæ celebritatis... Fratres in crastinum de suis eligunt, per quos Abbati suo quod factum fuerat, innotesceret, & Regem B super hoc suggesturus adiret. Sed Archiepiscopo nuncios præcesserat; invidiam omnem in Monachos retorserat: sic infecto negotio reditum est. Rex licet post, ipsius Archiepiscopi & quorundam aulicorum instinctu, animo in Monachos motus; rem tamen ex æquo pensans, hinc immoderatam arroganti- am, hinc inconsultum tumultum iustis librationibus præponderat. Jubet igitur statim Ecclesiam ab Archiepiscopo reconciliari: quod cum satis irato & reluctanti animo abnueret; Rex Michaeli Episcopo Abrincaten- si loci reconciliationem injunxit; pudorem verò suum, in futuro vindictam prædicens, dissimulavit. Quatuor igitur Monachos loci, quos & factionis auctores audierat, totidem aliorum Cœnobiorum Abbatibus commisit... Non multo post tamen, & rationis consideratione & petiti Abbatum ipsorum flexus, in præsentiam sui eos revocavit, & Ecclesiæ reconciliatos reddidit. C In omnibus semper apud ipsum cautum existit, ne quid sibi Archiepiscopus, quasi sub Ecclesiastico vigore, in causis hujus Ecclesiæ insolenter arrogaverit. Immò postquam gemino Fratrum eorumdem exilio satisfecit, rem in consilium ponit, Concilium cogit: quod Abbatiam suam irato & tumultuanti ani- mo intrasset; quod totius turbæ causa & materia existisset; quod loci reconcilia- tionem sibi denegasset, iudicio Primatum suorum trecentas libras exegit. Delicti satis hæc vindicta exsolvisset, si intimè facti poenituisset... Trium annorum spatium evolutum erat... cum post id temporis redeunte eadem festivitate, paucis antè mensibus paralyti percussus (a), sed ab hac infirmi- tate jam respirans, ad sollempnitatem venit: & quia per se Missam celebrare non potuit, Gisleberto Ebroadensi Episcopo vices suas commisit: ipse in medio Cantorum specie Præcentoris stetit. Ut verò Evangelium cœpi legi, D horribile dictu! sic ab intimis humoribus in secretiorem meatum profluen- tibus est subito angustiat, ut raptim urina procurrens, lineam usque super- pellicialem indumentum omne infecerit; pavimentum etiam, quo stabat, perquam humectaverit. Hinc post fidelium oblationes, cum amplius dissimu- lare non posset, Ecclesiam egressus, pudore non oportet dici quantum & mœrore confusus, ad sua reversus est... Nemo nobis succensere habet, si vera dicimus; quia nemini examen Judicis, in cuius manus horrendum est incidere, improprium scimus; & ex aliena culpa poenam incurrrere valde formidamus... Per alios tres annos adeò ipso incommodo laboravit, ut ne- que jam administrationis infulus deservire potuerit. Cum tandem regia auc- toritate, immò consultu omnium pulsatus, Episcopatu cedit, & ad quam- dam patrimonii sui villam, S. Philiberti dictam, secedit, ubi aliquantisper E supervixit. Duodecimo verò sui Præfatus anno viam universæ carnis in- gressus, hominem exivit. Inde tamen ad propriam sedem refertur, & ho- norificè in ipsa Ecclesia tumulatur V Idus Septembris.

An. 1079.

Successit huic, immò præcessit [nam duobus ante obitum ejus mensibus intronizatus est] dominus Guillelmus, Cœnobii Cadomenis Abbas, cum

(a) Rex Johanni Archiepiscopo commendat, ut Luxovium celeriter adeat [anno 1078], & Episcopi [Hugonis] corpus in Oratorio [Sandimonialium] S. Mariae decenter sepeliat: ut ille qui feros & cun- ctus erat, & novum rancorem jam dudum contra præfatum Præfulem animo gesserat, Regis præcep- tum furibundus contempsit... Qui dum de Curia Re-

gis per urbem super mulam suam rediret, tumidæ loquens de causis imminenti- bus, domui sue appropinquaret, divino nuntio subitè percussus, tur- de palam pectante ad terram deiecit; biennioque quo postmodum vixit, eینگuem reddidit. Ex Orderico Vit. libr. 5 pag. 550.

A apostolica auctoritate, tum regio munere, tum denique communi electione, vir sanè & generis nobilitate cluens, & morum prærogativa præpollens.

EX LIBRO III CHRONICORUM

MARIANI (a) SCOTI, MONACHI FULDENSIS.

Apod Pistorium inter Scriptores Hist. Germ. Tom. II pag. 450.

B ANNO MXXXII Rudolphus Rex Burgundiæ obiit: diadema suum Conradus Imperatori misit.

MXXXIII. Conradus Imperator hyeme Burgundiam petit.

MXXXV. Johannes Papa obiit. Benedictus huic successit annis XIV.

MXXXVI. Piligrinus Archiepiscopus Colonienfis obiit; pro quo Hermannus constituitur. Otto Princeps (b) Carlingorum à Gozelone Duce pugnâ victus, fugiens occiditur.

MXXXVII. Connigund Imperatrix obiit V Non. Martii, & Spiræ sepelitur. Hermannus Dux obiit, filius Imperatoris.

MXXXIX. Conradus Imperator obiit II Non. Junii, sepultusque est Spiræ... Henricus filius Conradi Imperatoris regnavit annis XVII.

MXLIII. Gisla Imperatrix, mater Henrici Regis, obiit XVI Calend. Martii, & apud Spiram sepelitur.

C MXLIV. Henricus Rex Agnetem, Guilielmi Pictaviensis Principis filiam, Reginam apud Moguntiam ungi faciens, regalibus sibi nuptiis in Ingelnehein copulavit.

MXLVI. Henricus Rex Italiam ingressus, pacificè à Romanis suscipitur. Papas tres non dignè constitutos synodalter deposuit, & Sindegerum, Babembergensem Episcopum, Papam constituit: ipseque & conjux ejus Agnes Regina, eadem die imperiali benedictione sublimantur... Clemens Papa, qui & Sindegerus, anno uno.

MXLVIII. Henricus [IV Germaniæ] Rex nascitur.

MXLIX. Boppo Papa obiit. Tullensium Antistes Brunus, qui & Leo, sedit annis V.

MLI. S. Bardo Episcopus Moguntinensis obiit IV Idus Junii.

D MLII. Luitpoldus Episcopus successit annis VIII, mensibus IV.

MLIII. Leo Papa exercitum ducens per Apuliam contra Normannos, infinitâ utrobique cæde peractâ, sine victoriâ redit.

MLIV. Leo [IX] Papa obiit [XIII Kalendas Maii].

MLV. Victor Papa annis III sedit. Hermannus Colonienfis Episcopus obiit: S^o Anno sibi successit.

MLVI. Iisdem temporibus multi diversarum provinciarum Principes perierunt. Fames multas provincias affixit: egestas & penuria undique prævaluit. Multa mala tunc temporis facta sunt. Henricus Imperator his doloribus cordetenus compunctus, infirmari cœpit; & productus usque ad mortem... filium suum Henricum, Romani Pontificis tunc præsentis cæterorumque Pontificum & Principum electione, Regem constituit. His &

E aliis, prout vitæ possibilitas admisit, bene dispositis, III Non. Octob. hanc vitam præsentem finivit, sepultusque Spiræ Papa præsentem.

MLVII. Henricus admodum puer cœpit regnare. Agnes Imperatrix ejus mater Ducatum suscepit Boariæ. Victor Papa, multis in Germania bene dispositis, rediit Romam, & eodem anno obiit.

(a) Mariani Scotti Monachi & Reclusi Chronicon definit in anno 1083, ætatis ejus quinquagesimo quinto. Superstes fuit Marianus ad tres annos, scilicet ad annum 1086, quo obiisse dicitur à Dodechino Abbate S. Disibodi, ejus Continuatore. De Mariano quædam ex Auditoribus ipsi edemus infra.

(b) Scilicet Odo II, cognomento Campaniensis. Is autem interfecit est tantum anno Tom. XI.

1037. Hinc nota, chronologiam Mariani in hoc & in aliis pluribus annis parum tutam esse. Obiit Odonis II nominis, I autem Comitis Palatini Campaniæ & Briæ, & Ermengardæ ejus uxoris, primorum ipsius Ecclesiæ fundatorum, solemniter celebrandus die X mensis Martii, quâ illa defuncta est anno circiter MXXXX; ille verò XVII Decembris anno MXXXVII. Ex Necrologio Sparnacensi, in Fragm. D. Estiennot, not. 573, p. 122.

MLVIII. Stephanus Papa, qui & Fridericus, frater Godfridi Ducis, jam A Monachus in Monte-Cassino factus, à Romanis Pontifex constituitur. Hic etiam eodem anno obiit.

MLIX. Nicolaus [Papa fedit] annis II. Lutpoldus Moguntinensis Præful obiit VI Idus Decembris: ei Sigefridus Abbas Fuldenis succcessit.

MLXI. Alexander [II Papa] fedit annis XIII.

MLXIV. S. Cuono (a) Trevirorum Episcopus martyrizatur in deserto loco, à scopuloso monte ter præcipitatus à Theoderico Comite, eò quòd absque electione constitutus est; & sepultus est Doleiæ, ubi per illum Dominus multa signa tunc temporis fecit. Ipse Comes pœnitentiam agens, Hierosolymam pergens, vitam finivit; & omnes consentanei ejus mala morte perierunt: pro quo Udo constituitur.

* Norico-
rum MLXVI. Cometa stella visa est. Araldus Rex Normannorum *, mille B navibus venit in Angliam mense Septembri, regnaturus; qui Eboraci in autumnò ultra MC Sacerdotes Anglos occidit. Araldum verò Rex Anglorum cum VII aciebus bellicis statim pervenit illò, Araldum imparatum absque lorice invenit, & bello occidit mense Octobri. Guilielmus verò, qui & Bastard, hoc est Nothus, cum Francis intrat. Interim Anglos & Araldum bello occidit, & ipse regit Anglos.

MLXX. Scotis & Francis vastantibus, Angli disperguntur & fame moriuntur, carnemque humanam manducare coguntur.

MLXXII. Eo tempore Sigefridus Episcopus Moguntinensis, causà orationis in Galitiam ad S. Jacobum perrexit. Quùm autem Cluniacum Dominica die ante Missam S. Michaëlis venisset, intrans claustrum, respuit sacculum. Sed dum mercenarii Moguntinum Episcopatum comparare vellent C pretio, Sigefridus in obedientia S. Benedicti quam Abbati deberet, violentè compulsi, Moguntiam VIII Idus Decembris rediit.

MLXXXIII. Alexander Papa obiit Dominico die, XI Calendas Maii.

MLXXXIV. Hildebrandus, qui & Gregorius Papa, fedit annis XII. Decrevit præcepto Petri Apostoli & S. Clementis & Canonibus Patrum per bannum Dei, Petri & Pauli & suum, Synodali judicio multorum Episcoporum, & contradicens interdixit Presbyteris, Diaconibus omnibusque Clericis uxores habere, & omninò cum fœminis habitare, nisi cum eis quas regula vel Nicena Synodus concessit.

MLXXXV. Plures Clerici sub sententia interdicti Apostolici libentius esse voluerunt, quàm fœminis & uxoribus carere; sed ut per alios castigarentur, decrevit Papa synodica legatione etiam hoc anno, ut nullus Christianus audiret Missam conjugati Presbyteri. D

MLXXXVII. Dominus Anno, Colonienfis Archiepiscopus, obiit II Non. Decembris... pro quo Hildolphus constituitur.

MLXXXII. Prima Paschalis luna IV Non. Aprilis toto orbi apparuit, quùm II Non. Aprilis esse deberet. Catholici per Saxoniam constituti, ex constantia domini Apostolici roborati, constituerunt super se Regem Hermannum. Iste Hermannus fuit Lotharingus, vir sapiens, modestia, genere & fortitudine insignis. Ipsius filius erat Otho Palatinus, Comes de Rinecke.

[(b) MLXXXV. Gregorius Papa, qui & Hildebrandus, obiit: huic succcessit Desiderius, Abbas Cœnobii S. Benedicti de Monte-Cassino, quem Victorem nominaverunt. Iste rursus post paucos dies decedit: huic succcessit E Otto Cardinalis, qui est appellatus Urbanus. Hic dicitur fuisse Monachus apud Cluniacense Monasterium. Ipse itaque Gregorii Papæ scripta & dicta contra Schismaticos habita confirmavit].

(a) Anno MLXVII Cono, qui & Conradus, Primicerius Colon. ab Imper. Henrico ad suscipiendum Archiepiscopatum Trev. missus, capitur à Comite Trev. Theoderico; & à satellitibus ejus in silva ductus, de rupe terribi præcipitatur, & adhuc illæsus gladio transverberatur... Corpus ejus à Theoderico Viridun. Episc. ad Theologium Monasterium transfertur, multis statim miraculis à Deo glorificatur. Anno sequenti idem Theodericus Trev. Comes, martyrizato

Canone Episcopo, exsiliatur ab Imper. Henrico; & capta peregrinatione Hierosolymam eundi, quid de eo & de omnibus qui in comitatu ejus erant, actum sit nescitur. Post hunc Archiepiscopus existit Engelbertus; quo desunò, ordinatur Bruno. Ex Gestis Trevit. Archiepiscoporum apud Martenium Tom. IV Amplifi. Coll. col. 173.

(b) Anfulis inclusa hic addimus ex Appendice Dodechini Abbatis ad Chronicon Mariani.

EX GESTIS (a) GUILLELMI

DUCIS NORMANNORUM ET REGIS ANGLORUM,

à Guillelmo Pictavenſi, Lexoviorum Archidiacono, contemporaneo ſcriptis.

Inter Cheſnianos Hiſtoriæ Normannorum Scriptores, pag. 178.

A [CHUNUTUS] cum vita regnum Anglicum amiſit, quod paternæ ac ſuæ violentiæ, non aliis debuit. Coronam eandem cum throno Heraldus obtinuit filius ejus, partim ab eo tyrannidis in amore degener. Exules adhuc manebant in curia propinqui ſui Guillelmi Principis Edwardus ac Alveradus, qui olim pueri ne jugularentur, ad avunculos in Normanniam effugerant. Genitrix eorum fuit Emma filia Richardi I; genitor, Aedelredus Rex Anglorum. Ut ergo deceſſum Chunuti audierant, primò Edwardus mari decurſo naves quadraginta milite inſtructiſſimas Hantonæ appulit, ubi multitudinem Anglorum offendit maximam, ſe ad internecionem ſui operientem. Nam Heraldum Angli deferere nolebant, vel quod eſt credibilius, non audebant; metuentes affore Danos ad proteſtionem ſive citatam ultionem ejus; extinctos fuiſſe truculentâ Danicâ ſuæ gentis nobiliſſimos minime oblii ſunt. Congreſſus illicò magna cæde ſuperavit. Conſiderans autem **C** adverſantis terræ vires ingentes; quas traduxit, modicas eſſe; regyratis proriſ cum opima præda Normanniam repetit. Hunc ſibi larem tutum ſciebat, largum & benevolum. Non multo poſt deinde interſitio temporis Doroberniam venit Alveradus tranſvectus ex portu Icio*, accuratiùs quàm frater antea adverſus vim præparatus. Sceptrum & ipſe paternum requirebat; quem adeuntem interiora Godwinus Comes nefario dolo ſuſcipiens, ſactione iniquiſſima tradidit. Etenim ultrò occurrit ei veluti ad honorem; officium ſuum benignè promiſit, oſcula dans ad fidem ac dextram. Menſam præterea cum eo familiariter communicavit atque conſilia. Noctis autem inſecutæ medio manus inermis ex ſomno languidi poſt tergum reſtrinxit. Tali expugnatum ſuavitate, Londoniam tranſmiſit Regi Heraldò, & de comitatu aliquot ſimiliter vinctos; reliquos partim in ergaſtula deputavit, ſeparatos ab invicem diſtractione miſeranda; partim diro fine necavit horribiliter eviſceratos. Gavifus Heraldus, in vinculis conſpecto Alverado, ſatellites ejus quàm optimos coram eo juſſit decapitari; ipſum orbari luminibus; dein equeſtrem nuditate turpatum ad mare deduci, ſub equo pedibus colligatis, ut in Elyâ* inſula exilio cruciaretur & egeſtate. Delectabat ipſum vita inimici graviſſima morte: ſimul Edwardum omnino abſtergere intendebat germani calamitatibus. Ita deperiit formoſiſſimus juvenis, laudatiſſimus bonitate, Regis proles & Regum nepos; nec ſupervivere potuit diu: cui dum oculi eſſoderentur cultro, cerebrum violavit mucro.

An. 1035.

An. 1036.

* Eſtaples

* Elye

(a) De Wilhelmo Scriptorum ſeculi XI forſan principe ſic Ordericus Vitalis lib. 4 pag. 521 ſcribit ad annum 1050: Hucusque Guillelmus Pictavinus Hiſtoriam ſuam texuit, in qua Guillelmi Geſta, Criſpini Saluſti (rectius Riveto judice, Taciti) ſilium imitatus, ſubtiliter & eloquenter (pro tempore) enucleavit. Hic genere Normannus de vico Præſenſi fuit; ibique ſororem, qua in Monafterio S. Leodegarii præerat Sanſtimonialibus, habuit (proinde haud obſcuris parentibus natus circa annum 1020). Pictavinus autem dictus eſt, quia Pictavis (ubi celebris erat tunc ſchola) ſorte philoſophico uberem imbuitus eſt. Reſerſus ad ſuos omnibus vicinis & ſodalibus doctior enituit; & Lexoviènſes Epiſcopos Hugonem & Giſlebertum Archidiaconatus officio adjuvit. In rebus bellicis ante Clericatum aſper exiſtit, & militariſ armis proteritus terreno Principi militavit; & tandem certis reſerſe viſa diſcrimina petiit, quanti pericululoſi inter arma diris conſpectibus interſuit. In ſenectute ſua ratiocinitati & orationi ſtudit; & plus in diſtando ſeu

verſificando, quàm ſermocinando voluit. Subtiles & concinnos verſus (penès Ordericum ſit fides) atque ad recitandum habiles frequenter edidit, ſuſpectis juniorum, quibus ipſi emendarentur, ſine invidia erogavit. Et libr. 3 pag. 505 idem ait: De Wilhelmo Regis probitate & eximiiſ moribus ac proſperis eventibus Guillelmus Pictav. Lexov. Archidiaconus aſſuenter traſtavit, & librum poſito ſermone & magni ſenſus profunditate præclarum edidit. Ipſe ſiquidem prædicti Regis Capellanus longo tempore exiſtit, & ea qua oculis ſuis viderit & quibus interſuerit, longo reſctu vel copioſo induſtanter enuciare ſtudit; quanvis librum uſque ad finem Regis, adverſis caſibus impeditus, perducere nequiverit. Denique Continuator Hiſtoriæ Wilhelmi Gemic. lib. 7 cap. 44 laudat librum Wilhelmi Pict. Lexoviorum Archidiaconi, eadem Geſta ſicut copioſe, ita eloquenti ſermone continentes. Wilhelmi annus mortis ignoratur: ut conſtat hunc & Criſpice & obſiſſe poſt mortem Wilhelmi Regis.

- An. 1039. Heraldus non multò post decessit; cui frater Hardechunurus ex Emma Ed- A
wardi matre natus, reversus à Danimarchia successit. Hic generi materno
An. 1040. similior, non quàm pater aut frater crudelitate regnabat; neque interitum Ed-
wardi, sed provectum volebat. Ob morbos etiam, quos frequenter patieba-
tur, plus Deum in oculis habebat & vite humanæ brevitatem . . . Illuxit
tandem gaudium festivissimum, summè cunctis qui pacem & iustitiam deside-
rabant expectatum. Dux noster plus intelligentiâ rerum honestarum & vi
corporis, quàm ætate adultus, arma militaria sumit: qui rumor metum
Franciæ detulit omni. Alium non habebat Gallia, qui talis prædicaretur
eques & armatus. Spectaculum erat delectabile simul ac terribile, eum cer-
nere fræna moderantem, ense decorum, clypeo fulgentem, & galea teloque
minitantes. Nam uti pulchritudine præstabat, cum indumenta Principis gestaret
aut pacis; ita ornatus qui contra hostem sumitur, eum singulariter decebat. B
Hinc virilis in eo animus & virtus enitescere egregia claritudine. Hinc nam-
que summo studio coepit Ecclesiis Dei patrocinari, causas impotentium tutari,
iura imponere quæ non gravarent, iudicia facere quæ nequaquam ab æqui-
tate vel temperantia deviant; imprimis prohibere cædes, incendia, rapi-
nas: rebus enim illicitis nimia ubique, ut supra docuimus, licentia fuit.
Denique coepit omnino à familiaritate sua remove, quos imperitos aut prævos
dinoſcebat; sapientissimorum verò optimorumque consiliis uti, externis ini-
micis fortiter resistere, obsequia debita à suis potenter exigere.
Cum hæc initia suum splendorem Normanniæ, & antiqui statûs tranquillitatem
jam redderent, & meliora promitterent, bonis obsequenter juveni-
bus rectorem consueta libertate perfrui; malebant quidam pro libitu sua re-
tinere, aliena diripere. Hujus vesaniz signifer profuit Wido filius Burgun- C
dionum Comitis Raginaldi, qui validissima castra Brionium & Vernonium
Ducis dono tenebat, à puerilibus annis cum ipso familiariter nutritus. Sed
aut principatum aut maximam portionem Normanniæ ambiebat. Secum ita-
que in pessimas conspirationes univit Nigellum Præsidem Constantini pagi,
Ranulphum Baiocensem Vicecomitem, & Haimonem agnomine Dentatum,
& alios potentes. Non cohibuit iniqui hominis contumaciam generis propin-
quitas, non tantorum beneficiorum impensa liberalitas, non denique
Ducis in eum sincera dilectio summaque benevolentia. Infantes multos ne-
cavere, quos nequicquam tentaverunt ad transvertendum, vel quos ma-
jori obstaculo sibi esse perviderant. Fas quidem negligebant omne, nefas
nullum devitare curabant, dummodo potentiam consequerentur ampliorem.
Est nonnunquam hæc ambitionis cæcitas. Paulatim ergo id perjuræ socie- D
tatis inceptum eò usque convaluit, ut directissimâ belli fronte Valeſidunus (a)
in dominum suum congregati, longè per circuitum omnia tumultu con-
citerent. Sequebatur impietatis vexillum pars Normanniæ major: verum
tot gladiis minimè exhorruit partis vindicantis ductor Guilielmus. Irruens
enim strage pavorem iniecit, quo ferè corda adversarii erepta sunt, brachia
debilitata: sola mens quæ in fugam præcipitaret, relinquebatur. Infectabatur
ille per milliaria aliquot duriter castigans: avia plerisque aut viæ difficiles
in mortem subverterunt: nonnullis in planitie trita celeritas ad ruinam,
confusio ad lethiferam collisionem fuit. Abforbuit non paucos fluvius Olina
equites cum equis. Interfuit huic prælio Franciæ Rex Henricus, victrici
causæ auxilians. Fructuosissima sanè atque notificanda sæculis unius diei
pugna; quæ, cum exemplum tremendum sanciret, & cervices nimidum E
elatas ferro contudit, & propugnacula facinorum, plurima castella, victo-
riæ manu impellendo disjecit, & bella domestica apud nos in longum sopivit.
Turpissimè elapsus Guido Brionium cum magno equitatu contendit. Oppi-
dum hoc cum loci natura, tum opere, inexpugnabile videbatur. Nam
præter alia firmamenta quæ moliri consuevit belli necessitudo, aulam habet
lapideam, arcis usum pugnantibus præbentem; quam fluvius Rifeſa (b)

(a) Valisidunus, vel Validunus, vel Vallisidunus
& Vallesidunus, vel Valedunus & Vallum-dunus,
in Comitatu pagove Oximenſi, & in diœcesi
Saiensi ad flumen Olina seu Olinam, Orne;
locus nunc ignotus, inquit Valeſius. A Valle-
duni autem differunt Vallesidunus. Idem enim
Auctor observat Vallem-Duni, vulgò Le Val-
Dun, esse locum in Caletis positum ad Talam

vel Dunum fluvium, in diœcesi Rotomag.
(b) Rifeſa flumen, quibusdam dictum Rifeſa,
Ridula & Rilla, vulgò Rille, infra Pontem-Au-
domari in Seguanam effluit ad Rupem-Ridulam,
vulgò Roque-Drille pro Roque-de-Rille. Hic autem
fluvius oritur non procul ab urbe Saiis & à
fonte Olina, & inter Eburovices ac Lexovios
fertur.

A nullo quidem tractu vadi impatiens circumfuit. Victor maturè infecutus, arctam locavit obfidionem, castella utrinque ad ripas fluminis bipartiti opponens. Deinde oppugnatione diurna territans, egrediendi facultatem penitus intercludit. Postremò penurià etiam victualium obsessus Burgundio, interventores pro clementia misitabat. Morus Dux consanguinitate, supplicite, miseriam victi, non acerbius vindicavit: recepto castro, in curia sua commanere eum concessit. Supplicia item confociis, quæ capitalia ex æquo irrogarentur, condonare maluit ob rationabiles causas. Nigellum alio tempore, quoniam improbè offensus, exilio punitum fuisse comperio. Guido in Burgundiam spontè rediit propter molestiam probri: ferre apud Normannos pigeat, vilem se cunctis, odiosum esse multis; & Burgundia tolerabat eum invita. Equidem si valuisset ille quantum contendebat, germanum suum ipsius provincie Comitem Guilielmum potentatu privasset & vitâ. Annos decem in armis & amplius consumebat, venans præliis tam cognatum sanguinem... Normanni superati semel universi, colla subdidere domino suo, atque obfides dedere plurimi. Dein ad iussum ejus festinanter ac funditis destruxerunt munitiones, novarum rerum studio constructas. Infolentiam humotenus posuere metropolitæ Rotomagenses, quam contra tenellum Comitem usurpaverant.

Vicissitudinem posthac ipse Regi fide studiosissima reddidit, rogatus ab eo auxilium contra quosdam inimicissimos ei, atque potentissimos ad officiendum. Rex etenim Henricus contumeliosus Gaufridi Martelli verbis irritatus, exercitum contra eum duxit; & castrum ejus, quod Molendinum Herlæ vocabatur, in pago Andegavensi cum manu valida obsedit & expugnavit. Cernebant Francigenæ, quod invidia non cerni vellet; exercitum deductum è Normanniâ solâ regio majorem, omnique collegio quantum adduxerant vel miserant Comites plurimi. Celeberrimè in Aquitania, dum Pictavis exularem (a), eadem quàm nostrates contestantur; Normanni Comitibus divulgabatur claritudo parta in illa expeditione. Hunc inter cunctos aiebant excelluisse ingenio, industriâ, manu. Rex ei quàm libenter proponebat consulenda; & maxima quæque gerebat ad ejus sententiam, anteponebatur in perspicientia consulti melioris eum omnibus. Unicum id redarguebat, quod nimium periculis objectabat se, ac plerumque pugnam quariebat, decurrens palam cum denis aut paucioribus. Normannos etiam Primates obsecrabat, ne committi prælium vel levissimum ante municipium aliquod paterentur; metuens videlicet occasurum, virtutem ostentando, in quo regni sui præsidium firmissimum & ornamentum splendidissimum reponebat. Cæterum quæ velut immoderatam fortitudinis ostentationem multopere dissuadebat Rex atque castigabat, ea nos servidæ atque animosæ ætati aut officio adscribimus.

En ipsius factum quem excusamus, & cujus mirabile tyrocinium attentius meminisse lepidius delectat. Suis familiaribus volens quasi elabi, secesserat ab exercitu, equites ducens aliquantisper trecentos. His dein cum solis quatuor subtrahit se, atque palatur. Ecce obvenerunt ex parte hostili XV superbientes in equis & armis. Continuo incurrens lanceam projicit, audacissimum cavens perfodere. Coxa autem dirupta est alliso terræ. Cæteros ad quartum milliarium persequitur. Tres interea centuriæ, quas reliquerat, subsequentes investigando (timebant enim ejus fidentiam), repente Comitem E Tedbaldum perspiciunt cum equitibus quingentis. Fit opinio tristissima: hostes arbitrantur eos, atque dominum suum in eorum potestate comprehensum teneri. Invicem igitur cohortati, propè in dubium casum, ut illum eripiant, sese objiciunt. Sed ubi recognitum est agmen socium, in ulteriora perquirentes, inveniunt recubantem, quem fractura coxæ alligabat ex quindecim unum. Paululum hinc progressis alacer obviat eorum dominus, adducens quos ceperat milites septem.

Discurrat ex ea tempestate, uti opinabatur Gaufridus Martellus, parem Comiti Normannorum equitem sive militem sub cælo nullum degere. De Vasconia & Arvernia Potentes ei trans mittebant vel adducebant equos,

(a) Id est, dum Pictavis in studio litterarum versaret: circa annum 1040, inquit Rivetus.

qui nominibus (a) propriis vulgò sunt nobilitati. Item Reges Hispaniæ his A donis inter alia ejus amicitiam captabant; & erat expetenda optimis & potentissimis amicitia hæc atque colenda: perfectissimè namque inerat causa in ipso cur à domesticis, à finitimis, à longinquè sepositis diligeretur. Ad hoc ipse ut esset decori amicis vel adjumento, tantum satagebat quantum esse valebat; & procurabat semper, ut sibi quamplurimum deberent amici. Tunc florebat in adolescentia principans uni provinciæ, nec regnis dominatur annos natus circiter quadraginta quinque. Cum ab illa ad ætatem hanc, vel si (b) mavis à pueritia pernoveris ejus actus, tutè, sicut verè potes, affirmabis per eum nunquam societatis jus aut amicitia fuisse violatum. Fixè enim perstabat in dictis atque conventis; tanquam edocens actu suo quod enunciant Philosophi, justitiæ fundamentum esse fidem. Si cujus ab amicitia disjungi rationibus gravissimis cogeatur, sensim hanc diluere quam repentè B præcidere malebat. Consentaneum id videmus sapientum censuræ. Iniquè se alienavit iniquus, diram inimicitiam suscepit Rex Henricus, transverfus hominum pessimorum suadelà: qui dum injuriis Normanniam lacefferet admodum intolerabilibus, contraibat ad quem Normanniæ propugnatio pertinebat Guillelmus; multum tamen veteri amicitia tribuens & regiæ dignitati. Configere cum ejus exercitu, eo præsentè, studio quantum necessitudo sinebat extrema, cavebat: & Normannos cohibebat sæpenumèrò, nec jussu modo quasi oratu, quam maximè concupientes prælii contumelià decus regium fœdare. Alias horum aliqua patentius intelliguntur; simul quàm ipse magnanimitate, Francorum asperneretur enses, atque universorum qui contra se Regis edicto fuerant evocati.

An. 1042.

Ipsi quoque viribus & consilio Edwardus, Hardechunuti vità finitâ, C in paterno folio coronatus resedit, tam sapientiâ & eximiâ morum probitate, quam antiquâ profapiâ, eâ dignus gloriâ. Disceptantes etenim Angli, deliberatione suis rationibus utilissimâ, consenserunt legationibus justa petentibus acquiescere, quam Normannorum vim experiri. Reducem cum non maximo præsidio militis Normannici (c) cupidè sibi eum præstiterunt, ne manu validiore, si Comes Normannicus adveniret, subigerentur; qui quid bello valeret, rumore satis noverant. Edwardus autem... recompensare desiderans, coronæ quam per eum adeptus est, eum rata donatione hæredem statuere decrevit. Optimatum igitur suorum assensu, per Rodbertum Cantuariensem Archiepiscopum hujus delegationis mediatorem, obfides potentissimæ parentelæ Goduini Comitis filium ac nepotem ei direxit.

Est jam permutata in serenum turbulentia apud nos domestica omnis. D Æmulus autem è vicino nondum omnis conquievit: brachium levabat in nos, quo non leviter sese vulnerabat, Gaufridus Martellus. Huic enim calliditate bellandi egregiè instructo, unde triumphum non pollicitarentur Andegavi, Turoni, Pictones, Burdegala, multæ regiones, civitates plurimæ quæ signis ejus parebant? Is namque dominum suum Comitem Pictorum & Burdegalæ vi bellica cepit; neque antè postliminio concessit reverti mancipatum indignissimæ custodiæ, quam argenti & auri pondus gravissimum atque prædâ ditissima extorsit cum sacramento de pactis. Porro ipsius defuncti post redemptionem die quarto & novercam præcipuè nobilitatis thoro suo sociavit, & fratres in tutelam suam accepit, & thesauros cum tota honorum ac potentia ampliudine quasi ditioni suæ vindicavit. Finibus quidem Andegavenis Comitatus claudi potestatem suam, inopem E atque pudendam angustiam æstimabat: latè in aliena cum captivum raptabat immanis cupiditas. Dilatus ergo acquisitis, multa insigniter consummavit, nec minùs variâ astutiâ quam opibus agens; inter quæ Turonorum

(a) Nota temporis usum, qui etiam nunc apud nos idem viget.

(b) Male apud Chetivum si majus.

(c) Nomina Normannorum qui floruerunt in Angliâ ante conquestum, apud Chetivum ibidem pag. 102) ex Libro M^o Guillelmi Episcopus London. Robertus Archiep. Cantuar. Randulphus Peverell. in Essex, Fitz Scrobi in Salopp. Ralph Comes East-Anglorum, pater Haraldus domini de Sud-

ley; Daubine de Beare, Odo Comes ante Edwardi tempora in exilium ejectus, Hugolinus Regis Cancellarius & Dispensator, Sweine de Essex, Robertus Diaconus; Ricardus filius Scrob, gener suus; Alfredus Regis Straton, Anfridus cognomento Confessor; plures alii dilecti Regi, populo, fidelis; Ursus Episcopus Dorcestrensis, Oshernus cognomento Pentecost. Hugo socius ejusdem.

A quoque ingentem & opulentiam & virtutem expugnavit, contritâ prius fortitudine Comitis Tedbaldi: nam cum subvenire maturaret Tedbaldus percharâ urbi suâ, quam sub duris ictibus Martelli obsidentis ingemere ac propè deficere, ipsâ denunciante, didicerat, promptissimè occurrens Martellus vicit. Denique comprehensum boiis arctavit ipsum cum suis præcipuis; neque pacto eos leviorè, quàm Guillelmum antea Piclavensem, eiecit. Civitatem exhinc Turonicam possidebat: vexavit idem Franciam universam, Regi rebellans. Tumidus itaque præliorum successu Normanniæ castrum invasionè occupavit, & summopere custodiebat Alentium: inhabitatores ad se pronos repperat: incrementum pulcherrimum deputabat nomini suo, patravisse quod Normanniæ dominum * minuerit. Guillelmus tueri sufficiens jus paternum & avitum, quia etiam diffusius protendere, Badibat cum exercitu terram Andegavensem; ut reddens talionem, primò abalienaret Gaufrido Danfrontum, post reciperet Alentium (a). Ceterum sui militis unius fraudulentâ ferè interit, qui non extimescebat latam provinciam inimici. Nam ubi approximabatur Danfronto, cum equitibus divertit quinquaginta acceptum quæ stipendium augerent. Prædæ autem index castellanis prodidit ipsum quidam ex Normannis maioribus, intimans quò aut cur irit, & quàm paucis comitatus, atque hunc esse qui mortem fugæ præferret. Emissi quantocius equites trecenti, pedites septingenti, inopinantem à tergo invadunt: pectus verò intrepidè ille obvertens, dejecit humo quem audacia maxima primum sibi impegerat. Cæteri statim amisso impetu ad munitionem refugiant: cursum promovet notum compendium tramitis. Ille autem non prius ab infecutione desistit, quàm portæ munitio nis fugatos eripiunt: captum suis unum manibus retinuit. His magis ad obsidendum accensus, castella circumponit quatuor. Celerem irruptionem situs oppidi denegabat omni robori sive peritiæ, cum scopulorum asperitas pedites etiam deturbaret, præter qui angustis itineribus duobus atque arduis accederent. Incolis adjumento viros imposuerat Gaufridus delectissimos: oppugnatione tamen instabant eis Normanni creberrimâ ferventissimâque. Dux ipse primus ac præcipuè terribilis imminerebat: aliquandò perditus & pernox equitans vel in abditiis occultus explorat, si qui offendantur aut commeatum advectantes, aut in legatione directi, aut pabulatoribus suis infidiantes. Sanè, ut intelligas quàm securè in terra hostili agitare, interdum venatur. Est regio illa silvis abundans, ferarum feracissimis. Sæpè falconum, sæpissimè accipitrum volatu oblectatur. Non loci difficultas aut sævitia D hiemis, nec adversitas alia rigidam virtutem ab obsidione quivit dimovere. Auxiliaturum expectant & nuntio advocant Martellum inclusi. Deferere (b) haudquaquam volebant dominum, sub quo licenter quæstum latrociniiis contraherent, quali causa fuerant seducti, inhabitantes Alentium: non ignorabant quàm in Normannia esset invisus latro aut prædo, quàm recto usu uterque supplicio addiceretur, & quòd neuter parvo absolveretur: suis maleficiis eundem legis metuebant usum. Educit Gaufridus copias ingentissimas equestres ac pedestres ad subveniendum. Guillelmus ubi rescivit id, properat ex adverso, continuatione obsidionis militibus probatis creditâ. Speculaturum præmittuntur Rogerius de Montegomerico & Guillelmus filius Osberni, ambo juvenes ac strenui, qui mentem quoque hostis arrogantissimam perdiscunt ex colloquio ipsius. Indicit per eos Gaufridus E classico suo, Guillelmi apud Danfrontum excubias excitatum iri sub auro-ram lucis crastinam: præsignat qualem in prælio equum sit habiturus, quale scutum, qualem vestitum. Illi contrâ opus non esse respondent, instituto eum itinere longius fatigari; nam continuò propter quem vadit affore: equum vicissim domini sui præsignant, vestitum & arma. Renunciata hæc non parùm alacritati Normannorum addunt. At omnium acerrimus ipse Dux inurget accelerantes: tyrannum fortasse absumi desiderabat adolescens piissimus... Verùm subitaneo terrore confternatus Gaufridus, adversa acie necdum conspectâ, profugio salutem suam cum agmine toto committit. En Duci Normannico liber progressus patet... Festinus inde ecce Alenconio

* f. domi-
nium.

(a) Alentio, vulgò *Alençon*, oppidum est nobile, ad flumen Sartam positum.

(b) Male apud Chæfnum, *deserre*.

supervenit; arduam rem pugna ferè nullâ conficit. Oppidum enim naturâ, A opere atque armaturâ munitissimum, ad eò currente proventu in ejus manum venit, ut gloriari his verbis liceret, *Veni, vidi, vici*. Perculit citissimè hic rumor Danfrontinos: diffidentes itaque aliàs clypeo se liberandos post fugam famosissimi bellatoris Gaufredi Martelli, similiter deditione se liberant properatissimâ, quando reversum ad oppugnandum vident Normannorum Principem. Perhibent homines antiquioris memoriæ, castra hæc ambo Comitibus Richardi concessu esse fundata, unum intra alterum proximè fines Normanniæ, atque tam succedentium ei Comitum quàm ipsius jussis obtemperare solita. Victor postea domum reversus (a) . . . Coepere post hæc Normanni Summates ferè cuncti incredibili eum amplecti veneratione . . . Confiliis itaque de matrimonio disceptatur . . . Reges de longinquo suas unice charas filias huic marito voluntariè locarent. B

Vigebat eo tempore Teutonibus collimitans ac Francis, eminentisque potentia præcipuus eorum Flandrensis Marchio Baldwinus, nobilitate item prisco ex germine traditâ illustrissimus. Nam uti à Satrapis Morinorum, quos moderni Flandros appellant; sic à Regibus Galliæ atque Germaniæ natales deducebat, nobilitatis etiam Constantinopolitanæ lineam attingentes. Stupuerunt mirantes eum Comites, Marchiones, Duces, tum Archipræfulum alta dignitas, si quando præsentiam ejus rari hospitis imperatoria cura promeruit: ipsius velut amici & socii prudentiam in deliberatione maximorum negotiorum consulendi, benevolentiam donis & multâ honoris impensâ comparaturi. Nomine siquidem miles Romani imperii fuit, re decus & gloria summa consiliorum in summa necessitudine. Reges quoque magnitudinem ejus & venerati sunt & veriti: est enim & nationibus procul remotis notissimum quàm frequentibus quàmque gravibus bellis Imperatorum immanitatem fatigaverit, pace demùm ad conditiones ipsius arbitratu dictatas compositâ; cum Regum dominos, terræ ipsorum nonnulla parte multaverit violenter extortâ, sua quæque vel inexpugnata vel indefessâ potiùs manu tutans. Monarchia post Franciæ cum puero Monarcha ipsius consiliofissimi viri tutela, dictaturæ atque administrationi cecidit. Marchio hic fascibus ac titulis longè amplior quàm strictim sit explicabile, natam suam nobis acceptissimam dominam in Pontivo ipse præsentavit, foceris generoque dignè adductam. Enutrierat autem prudens & sancta mater in filia, quod muneribus paternis multuplo præponderaret. Requirens genus maternum, matris patrem sciat Regem Galliæ Rodbertum, qui filius & nepos Regum progenit Reges; cujus laudabilitatem in religione divina & regni gubernatione, mundi lingua non tacebit. Introductioni hujus sponsæ civitas Rotomagensis vacabat jocundans. C

Compellamur istic nec Arcensem Comitem Guillelmum . . . præterire, & ipsum quidem patriæ lacrymis ultra terminum æqui & boni, quantum in ipsius conatibus fuit, potentem. Ignavam propaginem atque perfidam præclaræ stirpis, Guidonem (b) nec humanæ nec divinæ legis frena retinere. Hunc neque hæc, neque Guidonis ruina; præterea neque magni victoris à nullo victi admiranda & virtus & felicitas, partumque iis inclytum nomen. Quod in præstantes animos & laudanda quæque facinora erigere debuit, id in immoderatam confidentiam ac nimis altam extollendo præcipitavit utrumque; ortus videlicet sui nimia notitia: ambo enim sinistrè noverunt, in progenie se computari Ducum Normanniæ. Burgundio se nepotem Richardorum è filia secundi; Arcensis, fratrem se tertii, secundi filium, primi nepotem. Is ab incunte pueri principatu infidus ei & adversus, quanquam fidelitatem juratus & obsequium; hostilia agitabat, modò temeritate non latente resistens, clandestinis interdum dolis. Improba quidem animi elatio facillimè hominem in res injustas detrudit. Motus dissentionum aliorumque superius commemoratione aliquantâ digestorum malorum nonnullos, ipse caput principale concitavit; plerisque exemplo, consilio, favore & auxilio E

(a) *Aliis gesta ab eo plurima, inquit ibi Auctor, prætermittimus . . . ad dicendum præstantissima omnium reservamus [scilicet] filium]. Nos Ducem sive Regem . . . pure laudabimus, nusquam à veritatis limite passu*

uno delirantes.

(b) Legendum ibi esse *Willelmum* putat Chænius: at nos vix crediderimus hoc necesse.

incitavit,

A incitavit, auxit, confirmavit. Multa & inquieta longique temporis ejus molimina fuere, pro sua & contra domini sui magnitudinem; cujus accessum non modò ab Arcensi (a) castro, verum etiam ab ei propinqua Normannia parte, quæ citra flumen Sequanam sita est, arcere sæpenumero surrexit. Postremò in supradicti Danfronti oppugnatione quasi desertoris furtivo more discessit, nequaquam petita missione; satellitii debitum, cujus antea nomine hostilitatem utcumque velabat, jam omne detrectans. Ob hæc & alia tot ejus & tanta ausa Dux, uti res monuit, suspiciens plura & majora ausurum; receptaculi quo plurimum confidebat, editius firmamentum occupavit, custodiam immittens; in nullo amplius tamen jus ejus imminuens. Nempe eas latebras, id munimentum initæ elationis atque dementiæ ipse primus fundavit, & quàm operosissimè extruxit in præalti montis Arcarum cacumine.

B Ceterum malefidi custodes non multò post castri potestatem conditori reddunt, munus pollicitatione & impensius imminente varia sollicitatione fatigati subactique.

Solito mox acriores intromissum furie incendunt, ultionem quoque sui velut per injurias diminuti exacturum. Oritur toto ambitu pagi vicini multa miseria: tumultus, prædæ, rapinæ sæviunt, vastitatem minantes: armis, viris, comeatu & quibuscunque tali negotio idoneis castrum exornatur: munimenta prius firma, firmiora fiunt: paci & otio locus nullus relinquitur: denique sævissima rebellio instruitur. Quæ postquàm Duci comperta sunt Guillelmo, è Constantino pago ubi certiorum nuntium accepit, ea propebat celeritate, ut equi comitantium, præter sex, omnes priusquam perventum sit Arcas, lassitudine defecerint. Nam festinantem, ut contraret injuriæ suæ, amplius incitaverunt audita mala provinciæ suæ: Ecclesiarum bona, aggressium labores, negotiatorum lucra, militum prædam injustè fieri debebat: miserando planctu imbellis vulgi, qui multus tempore belli aut seditionum oriri solet, advocari se cogitabat. Ceterum in itinere haud procul ab ipso castro obvios habuit quosdam suæ militiæ Principes, fidos acceptosque sibi. Hi repentino rumore in urbe Rotomago, quæ Comes Arcensis agitabat, audierant; & cum equitibus trecentis quantocius Arcas accesserant, si convectionem frumenti & aliarum rerum contra obsidionem necessarium prohibere valerent. Verum ubi cognoverunt, maximas copias militum inibi congregatas esse: simul quia metuebant, ipsos etiam qui secum venerant transituros fore ad societatem Guillelmi ante posteri diei ortum (sic eis amicorum opinio seceretò prædixerat), diffisi quàm ocissimè redibant.

D Hæc referunt, atque ipsi ut exercitum præstoleretur consilium dant: etenim ejus partem plusquàm fama divulgaverit deferi, viciniam penè omnem in adversarii favorem concedere, ulterius pergere cum paucis nimis periculosum esse. At constantia illius minimè his ad pavorem est mota vel ad diffidentiam. Nam eos confirmans hoc responso, nihil quidem rebelles in se cum præsentem conspexerint ausuros: mox quantum calcaria equum cingere poterant, accelerans perrexerit. Egit eum propria fortitudo, felicitatem ei promisit iusta causa: & ecce, ut seditionis principem in præalto monte cum acie multarum legionum prospexit, enisus in arduo cunctos intra munitionem terga dare impigerrimè compulsi: ac, ni obstitissent citius obsecrata fores, insegurus, uti animus iratus fortisque tulit, malè ominatos ex magna parte obruncavisset. . . . Dein potiri volens munitione, jussu properè contracto exercitu circumfedit. Fuit difficillimum, quos ea natura loci maximè defendebat, expugnare. Sanè more suo illo optimo (b) rem optans absque cruore confectum iti, efferatos & contumaces obice castelli ad montis pedem extructi clausit; præsidioque imposito, aliis postea negotiis invitantibus, ipse recessit; ut dum ferro parceret, fame vinceret.

(a) Arcarum castrum, municipium est Deppæ proximum in pago Talotensi, Arques hodieque dictum; quod silvæ ad mare positi nomen suum dedit: vocatur enim Silva Arcensis, la Forêt d'Arques. Hic est locus primæ Henrici Magni ex conjuratis victoriæ nobilis. In Libr. 2. cap. 10 Willelmi Gemet. Historiæ legitur: Statio navium apud Harlam, quæ Arques dicitur. Hædians ergo & Arche, inquit Valefius, duo sunt ejusdem

loci nomina.

(b) Eadem, addit Willelmus Pisav. ibidem, semper vitavit, nisi bellica vi aut alia gravi necessitudine urgente. Exilio, carcere, item alia animadversione quæ vitam non adimeret, ulcisci malebat, quos juxta ritum sive legum instituta ceteri Principes gladio obstantes belli ceptos, vel domi criminum capitalium manifestos.

Audiens verò Rex Henricus inclusum esse, cujus vesania fautor erat A atque consultor, auxilium ferre festinat; manum adducens armatorum non modicam, ad hoc quibus indigent obfessi complura. Adducti in spem memorandi facinoris quidam, ex eo numero qui in præsidio Ducis relictî custodiunt Francorum adventantium itinera explorata, insidunt; & ecce numerosa pars minùs cauti excipiuntur. Ingelrannus Pontivi Comes, nobilitate notus ac fortitudine, & cum eo quàm plures viri nominati interimuntur. Hugo Bardulphus ipse item vir magnus capitur. Pervenienti tamen quò ire intenderat Rex, exacerbatis animis summa vi præsidium attentavit; Guillelmum ab ærumnis uti eriperet, pariter decrementum sui, stragem suorum vindicaret. Sed ubi negotium difficile animadvertit, (quippe inimicos impetus faciliè toleraverunt castelli munimenta & militum virtus æquè valida); ne cruenta morte & pudenda fuga pelleretur, abire maturavit, de B cus nullum adeptus: nisi fortè decorum fuerit, quorum advenit causâ inopiam stipendio minuisse, militibus numerum auxisse. Reverso dein ad obfidionem Duce, & qualiter otium aliquod jocundum celebrari solet, in prociñtu aliquandiu morato, famis acrimoniâ seviùs & arctiùs quàm armis utgens, propè jam expugnavit. Rex denuò accitus multo & miserè supplici nuntio, venire abnuit; superiorem casum reputans, magis aspera magisque ignominiosa metuens. Cernit tandem angustiarum oculo Papiæ partus (a), rapiendi contra dominum suum principatûs cupidinem malefuadam esse; sacramentum aut fidem violare ut iniquum, sic plerùmque perniciosum; pacis nomen blandum & dulce, rem ipsam profectò jucundam & salutarem. Damnat ipse præ cunctis nimium audax inceptum, dementissimum consilium, ruinofum factum: dolet armatum se in artibus artari. Impetrant supplicantes deditio- C nem accipi, præter vitam nihil aliud neque honestum neque utile pacti. Ea spectaculum triste, letum miserabile: properant ultrà quàm vires invalidæ sufficiant, famosi paulò antè equites cum Normannis evadere Franci, non minùs dedecore quàm inediâ cervicibus contusis; pars in jumentis famelicis quæ pedum cornu modicè vel sonarent vel pulverem excitarent, pendentes; pars ocreis & calcaribus ornati, insolito comitatu incedentes; & eorum plerique sellam equestrem incurvo languidoque dorso, nonnulli solum se nutabundi vix eportantes. Erat item cernere calamitatem levis armaturæ egredientis foedam ac variam. Miserans infortunia hujus quoque, ut pridem Guidonis, celebranda Ducis clementia; noluit extorrem & inopem casu magis pudendo cruciari; sed cum gratia & possessionibus quibusdam amplis atque multorum reddituum, patriam ei concessit; æstimans rectum potiùs D in eo patrum reminisci, quàm adversarium insectari. In ipsa mora obsidionali Normannorum aliquanti potentiores ab Duce ad Regem defecerunt, quos jam antea conspirationis rebellantium occultique fuisse adjutores opinabile erat: malivolentiam quâ olim contra infantem fuerant inflati, nondum evomere totam. Eorum è consortio Guimundus præsidens munitioni, quam Molendinas appellant, in manus Regis eam dedit: imposita est regia cohors: Guido frater Comitis Piclavenfis Guillelmi atque Romanæ Imperatricis & cum eo viri militares atque illustres. Verùm & ii & quique aliàs relictî sunt à Francis, cum deditas esse comperissent Archarum latebras, sese nostris fugâ furati sunt: Normanni autem puniendi lege transfugarum, levi poenâ aut nullâ domino suo reconciliati sunt; rati nullas jam opes vel astutias contra eum fore efficaces.

E Vehementiùs posthæc in æmulationem exardere novoque moveri tumultu Francia cœpit: Principes universi cum Rege, Normanno Principi ex inimicis jam inimicissimi. Anxiè tumebat in eorum malivolis mentibus vulnus præcipuè invidum quod recenter sauciavit, mors Ingelranni Comitis & in eodem conflictu interemptorum. Acerbè eos inflammabat memoria eventûs Andegavorum Comitis Gaufredi, depulsi dudum Guillelmi clypeo qualiter memoravimus, aliorumque non modici numeri detrimentorum atque dedecorum inflictorum eis virtute Normannica. Inimicitie causas veraciter explanamus: ac pleniter Rex agerrimè ferebat, & veluti contumeliam suam diffiniebatur quàm maximè ulciscendam, cum Imperatorem Romanum, quo

(a) Scilicet Guillelmus Arcensis, quem miramur non fuisse hic agnitum à Chetivis.

A majus potentiae sive dignitatis nomen in orbe terrarum aliud non est, amicum & socium haberet, provinciis multis praesideret potentibus, quarum domini aut rectores militiae suae essent administri; Comitem Guillelmum suum nec amicum nec militem, sed hostem esse; Normanniam quae sub Regibus Francorum egit ex antiquo, propè in regnum evectam (a); superiorum ejus Comitum, quanquam ardua valuerint, nullum in hac ausa illatum. Condolentes in eadem Tedbaldus, Pictavorum Comes, Gaufridus itemque reliqui Summates, quadam insuper indignatione privata intolerandum ducebant sese Regis, quocunque pravia * vocarent, signis parere; Guillelmum Normannorum nequaquam pro Rege, sed confidenter atque indefinenter ad ejus magnitudinem quam aliquantum attrivit, ulterius atterendam, vel si quâ viâ valeat conterendam, in armis agitare. Præterea concupiebant Normanniam aut ejus partem quidam Regis proximi. Hi quasi faces flagrantissimæ Regem incendebant & Principes.

* praelia

B Eas ob res post consultationem inauso omine communicatam, edicto regio bellum jubente, innumeratissimæ copiae in Normanniam expeditæ sunt. Burgundiam, Arverniam atque Wasconiam properare videres horribiles ferro; immò vires tanti regni quantum in climata mundi quatuor patent cunctas; Franciam tamen & Britanniam quantum nobis viciniore, tantò ardentius infestas... Concipit pavorem aliquantum terra nostra... Verùm admirandæ constantiae Dux Guillelmus nullâ percussus formidine, Regi qui robur immanius ipse ducit, jam in Rotomagensem ex Ebroicensi pago sensum procedenti, magno animo sese festinus opponit; trans adversam ripam Sequanae, partem suarum copiarum, ut hostem distributum praevenit, contrà dirigens. Sic enim dispositum est industriâ quæ multum profutura sperabatur, ut quantus miles inter Sequanam & Garonnam fluvios colligeretur, quas gentes multas uno nomine Celtigallos appellant; ii nos hac Rege ipso duce invaderent; illac verò, ducibus fratre Regis Odone & Rainaldo familiarissimo, inter flumen Rhenum & Sequanam collecti, quæ Gallia Belgica (b) nuncupatur. Regem insuper comitabatur Aquitania, pars Galliae tertia & latitudine regionum & multitudine hominum à plerisque aestimata. Nec mirum, si fortè Francorum temeritati atque superbia sic munitæ spes erat ali-quanta, Ducem nostrum aut opprimendum esse ea mole, aut ignominiosâ fugâ elapsurum; milites aut occidendos aut capiendos, oppida excidendâ, vicos exurendos; hæc feriendâ gladio, illa in prædam diripiendâ; postremo terram totam usque in foedam solitudinem redigendam.

An. 1054.

D Sed longè alium res eventum habuit: nam inauspicatò congressi Odo & Rainaldus, cum suam aciem quàm terribili atrocitate vastari animadverterent, ducatu & ensis ope simul omisiss, equorum velocitate saluti consulunt. Urgebat namque cervices eorum, non meritis leniora, mucro Roberti Auncensis Comitis, ut natalibus ita virtute magni, unâ Hugonis Gornacensis, Hugonis Montisfortis, Gualterii-Giffardi, Guillelmi-Crispini aliorumque nostræ partis fortissimorum virorum. Guido Pontivi Comes ad vindicandum fratrem Ingelrannum nimis avidus, captus est, & cum eo complures genere & opibus clari; plurimi ceciderunt, reliquos fuga eripuit cum antesignanis. Cognito citiùs hoc successu, propugnator noster Dux Guillelmus nocte intempesta cautè instructum quendam direxit, qui tristem Regi victoriam **E** propius castra ipsius ab alto arboris per singula inclamavit. Rex attonitus

(a) In concordia quæ facta est inter Francos & Normannos tempore Richardi I^o, cum redditus est Ludovicus Rex Franciæ qui captus fuerat à Northmannis; auxerunt Dani Northmanniam ab aqua quæ vocatur Andella, usque ad aliam aquam quæ vocatur Epta. Alii tamen dicunt ab Epta usque ad Ysaram. Constitutum est etiam in illa concordia, quod Comes Northm. nullum faceret servitium Regi Fr. de terra Northmanniæ, neque ei aliter serviret; nisi Rex Fr. daret ei sedem in Francia, unde ei servire deberet. Quapropter Comes Northm. de Northmannia tantummodo facit hominum & fidelitatem Regi Fr. de viâ sua & de suo terreno honore. Similiter Rex Fr. facit fidelitatem & de viâ sua & de suarum rerum honore Comiti Northm. Et nihil aliud differt (A. d. 1154) in-

ter eos, nisi quod homagium non facit Rex Fr. Comiti Northm. sicut Comes Northm. Regi Fr. facit. Hanc libertatem adquisiverunt tunc Dani parentibus suis Comitibus Northm. Ex additis ad Historiam Norm. ibidem pag. 316.

(b) Sic Mella Belgas à Sequana ad Rhenum pertinere asserit; ut Plinius à Sequana ad Scaldem. Belgica terminos Ptolomeus & Orofius alique statuunt à Septentrione Oceanum Britannicum, ab Oriente flumen Rhenum, vel montes Adulam & Juram, ab Euro Alpes Penninas, à Meridie partem provinciarum Narbonensis, ab Occasu fluvium Sequanam & Galliam Lugdunensem.

inopinato nuntio, procul omni cunctatione signo antelucano suos in fugam excitavit, summè necessarium ratus quàm maxima celeritate Normanniæ finibus discedere. Multa dehinc hostilia utrinque acta sunt, qualia præter belli conflictum inter tantos hostes fieri solent. Francis tandem gravissimarum sibi dissensionum finem cupientissimè volentibus pax convenit: ea pactione inter Ducem & Regem mediâ, ut capti apud Maremortuum (a) Regi redderentur; ejus verò assensu & quasi dono quodam Dux jure perpetuo retineret quod Gaufrido Andegavorum Comiti abstulerat, quodque valeret auferre. Confestim in ipso conventu Principes militiæ suæ jussu commonuit Dux intra terminos Martelli Andegavenfis ad Ambreras construendas maturè adesse paratos; & quem hujus incœpti diem eis ipse, eundem Martello per legatos præsinivit... quem uti fulmen terribile Comites atque Duces potentissimi tremerent; cujus vires & versutias colimitantum ei quisquam vix evaderet. Porro ut magis admirare, ipsum hostem incautum vel imparatum non aggreditur; sed priùs ei diebus XL ubi, quando, cujus rei gratiâ sit adventurus, denuntiat. Hujus famæ terrore percussus Gaufridus Meduanensis, Gaufridum dominum suum festinus adit; dolens & miserans conqueritur, constructis Ambris opibus Normannorum, terram ejus ad libitum inimici invadendam, destruendam, desolandam. Cui tyrannus Martellus, ut erat elatus animo, grandia præsumere & loqui solitus: » Meum, » inquit, sicut vilis & pudendi domini omninò abnuas dominium, si, pater tiente me, patrari videas quod metuis ». Die præfinito Cœnomannicum solum ingressus Normannorum Rector, dum castrum quod minatus est erigit, fama referente quæ tam falsi quàm veri nuncia volat, Gaufridum Martellum brevi adventurum audit. Quapropter opere administrato, hostis adventum magnâ constantiâ & alacritate præfolatur. Quem ubi amplius opinione morari videt, & jam de cibarium penuria plebei pariter ac Proceres conqueruntur, ne milite minùs prompto in futurum utatur, modò dimittere statuit, castris viris & alimoniis munito; jubens tamen ut cum nuncio ejus acceperint, quantociùs eòdem redeant cuncti. Exercitûs nostri mox divulgato discessu, Martellus in auxilium suum adjunctis Guillelmo Piclavorum Comite domino suo & Eudone Britannorum Comite, necnon undequaque copiis collectis, Ambreras contendit. Dein præsidii situ & munimentis perspectis, ad oppugnandum accingitur. Parant vallum rescindere: castellani resistunt, adurgent, audent, aggrediuntur propius & acriùs: certatur utrinque magnâ vi. Missilia, saxa, libriles fudes, item lanceæ desuper feriunt: iis plerique interfecti cadunt; alii repelluntur. Sic audaci molimine cassato, aliud incipiunt: tentant murum ariete, qui percussus in virga * castellanorum frangitur. Interea cognito labore suorum munitionis fundator Guillelmus, omnis moræ impatiens evocat exercitum, subventum ire quàm maximè properat: quem postquàm inimici tres adeò nominati Comites adequitare percipiunt, mira celeritate, ne dicam trepidâ fugâ, cum immanibus exercitibus dilabuntur, Victor Gaufridum Meduanensem è vestigio bello adortus, qui domini furorem præcipuè incendit querelâ præfatâ, intra exiguum tempus eòusque compulit, ut in remotissimis Normanniæ partibus sibi manus perdomitas daret, fidelitatem quam fatelles domino debet jurans.

Rursum pace soluta, Rex ignominie suæ magis quàm detrimenti requirens ultionem, renovata expeditione Normanniam aggreditur; exercitum coactò copioso quidem, & * minùs quàm antèa immani. Regni siquidem ejus pars amplior funera sive indecoram fugam suorum lugens aut timens, ad redeundum super nos minùs prona erat, quanquam vindictæ in nos longè cupidissima. Martellus Andegavenfis nondum tot sinistris casibus fractus minimè defuit, quantum ullatenus virium colligere potuit adducens: vix enim hujus inimici odium & rabiem Normanniæ tellus penitus contusa vel excisa fatiaret. Famam tamen sui motûs quantum potuere occultantes, ne confestim in ipso ingressu, obvio propugnatore quem experti sunt, repellerentur; citis itineribus per Oximensem Comitatum (b) ad fluvium Divam pervenere,

(a) Apud alios Mortuum-mare; qui locus patriâ linguâ *Morremer* nuncupatur. pagus, *l'Hiesnois*, duos minores pagos sive centenas, nimirum Alentonensem & Saisensem, continebat.

(b) Oximensis vel Ossimensis Comitatus seu

A hostili immanitate per transitum populati. Neque illic aut converti placuit, aut consistere fiducia fuit. Etenim si permetteretur ulterius progredi, quali eò perventum est cursu, & sic in Franciam dein evadere incolumes; præclaræ famæ occasionem sibi promissere, quòd Guillelmi Normanni terram ad litus usque marinum ferro igneque vastaverint, nemine obsistente, nemine insequente. Verùm ea spes, ut illa quondam, fefellit. Nam dum ad vadum Divæ morarentur, supervenit ipse alacer cum exigua manu virorum felici hora. Pars exercitus jam flumen cum Rege transierat: & ecce fortissimus vindex in residuos insiluit, cecidit populatores, parcere flagitium credens, cùm patriæ fauciata adeò necessaria causa ageretur, infestissimo hoste in medio sinu ejus deprehenso. Citra aquam intercepti, in oculis regis ferè cuncti ferro ceciderunt, præter qui sese ingurgitare maluerunt pavore impellente. Ne verò jure sæviens gladius in adversam ripam insequeretur, reuma (a) maris obstatat alveum Divæ insuperabili molè occupantis. Interitum suorum miserans ac metuens Rex, cum Andegavense tyranno quàm celerimè Normannicos fines exivit; decernens animo consternato vir strenuus & nominatus in rebus bellicis, dementiæ reputandum Normanniam ultra attentare.

Non multò post universæ carnis viam demigravit [Rex Henricus], nunquam gloriatu triumpho quem de Guillelmo Normanno Comite retulerit, imò nec multa in eum vindictæ compos. Philippus filius ei successit infans, inter quem & Principem nostrum firma pax composita est ac serena amicitia, totâ Franciâ cupiente & annuente. Sub idem tempus obiit & Gaufridus Martellus ad vota multorum vel quos opprèsserat, vel qui metuerant eum... C Serò poenituit miserandum hominem nimis fortitudinis, ruinosa tyrannidis, perniciose cupiditatis... Sororis filium hæredem reliquit, qui nomine proprio idem, probitate absimilis ei, cælestem Regem timere & pro comparando aeterno honore bona acitare cœpit.

An. 1060.

Comitum Andegavensium (b) dominatio, Cenomanorum Comitibus pridem gravis ac penè intolerabilis extiterat. Ut enim alia plurima omitam, novissimè nostrâ memoriâ Fulco Andegavensis Herbertum Cenomanicum majorem Santonas illexit sponsione urbis ipsius. Ibi victum in medio colloquio ad pactiones quas avarè concupierat, carcere ac tormentis coëgit. Tempore verò Hugonis, Gaufridus Martellus urbem Cenomanicam sæpè injecto igne cremavit, sæpè militibus suis eam in prædam distribuit; plerumque vineas circa ejus ambitum extirpavit; aliquandò expulso qui justè præsedet, D soli dominio suo eam vindicavit. Hugo hæreditatem suam Hereberto reliquit filio & inimicitias easdem. Hic Gaufridi tyrannide metuens omninò deleriri, Normanniâ Ducem Guillelmum sub quo tutus foret, supplex adiit, manibus ei sese dedit, cuncta sua ab eo ut miles à domino recepit, cunctorum singulariter eum statuens hæredem, si non gigneret alium. Præterea, ut conjunctius attingeret tantum virum ipse & posteritas ipsius, Ducis ei filia petita atque pacta est: quæ priusquam nobiles pervenisset ad annos, morbo ipse interit; suos in ipso sine obtestans & obsecrans, ne quærerent alium præter quem ipse dominum eis, hæredem sibi relinqueret. Cui si volentes parent, leve servitium toleraturos fore; si vi subacti, forsitan grave: potentiam illius, prudentiam, fortitudinem, gloriam necnon genus antiquum ipsos optimè nosse: sub eo præside agentes formidini fore quibusque confinibus. At homines malefidi Galterium Medantinum Comitem, cui soror Hugonis nupserrat, receperunt invasorem desertores. Indignans ergò repulsam Guillelmus jure multiplici successurus Hereberto, arma expedit quibus requireret sic prærepta: nam & olim egit sub Normannorum Ducum ditione regio Cenomanica. Incendium confestim injicere, aut urbem totam excindere, ausos iniqua trucidare, quantum ingenio abundavit & viribus, potuisset; sed hominum sanguini quamquam nocentissimo parcere maluit solitâ illâ temperantiâ, & validissimam urbem relinquere incolume caput atque munimentum

(a) Rheuma est æstus maris reciprocus. Diva autem fluvius, vulgò La Dive, Lexovios à Baiocassibus dividit.

(b) Operæ pretium arbitramur, inquit ibi mo-

nens Auctor, quàm verissimè tradere, quatinus Guillelmus Cenomanico principatu, quemadmodum regno Anglico, non solum fori manu potius fuerit, sed & justitiâ legibus potiri debuerit.

terre quam in manu habebat. Hæc itaque expugnandi via placuit : crebris A expeditionibus & diuturnis in ipso territorio mansionibus metum incutere ; vineas, agros, villas vastari ; loca munita circumquaque capere, præsidia ubi res postulavit imponere ; denique plurimâ turbâ ærumnarum incessanter affligere. Cum ea geri viderent Cenomanici, quàm anxii trepidique fuerint ; quàm cupierint onus molestissimum à cervicibus depellere, conjectare quàm referre facilius est. Accito sæpius Gaufrido quem Præses eorum Galterius dominum sibi ac tutorem præfecit, prælio decernere minati sunt nonnunquam, sed ausi nunquam. Perdomiti tandem (a), castellis jam per totum Comitatum subactis, reddunt civitatem prævalenti ; & quem longâ detinuerunt rebellione, supplici & ingenti suscipiunt honore. Studium est summis, mediis, infimis placare inensum : occurrunt, clamant dominum suum, proci- B dunt & inclinantur ejus dignitati ; fingunt hilares vultus, latas voces, plausus congratulantis : sunt obviam faventes laicorum studio, omnium quotquot ibidem sunt Ecclesiarum ordines religiosi : Tempia summo opere quemadmodum processiones adornata effulgent, redolent thymiamata, resonant sacra cantica. Victori sufficiens poena fuit perdomitis in potestatem suam venisse, & urbis firmamentum suâ in reliquum custodiâ occupari. Voluntariè Gualterus deditioni consensit, ne invasæ protegens, hereditaria amitteret : clades à Normannis illata viciniori Medanti (b) & Calvimontis (c), metum ei faciebat de majori.

Voluit in omne seculum & progeniei suæ optimè consultum fuisse prudens victor, pius parens. Iccirco germanam Heriberto, ex partibus Teutonum suæ munificentie maximis impensis adductam, nato suo conjugare decrevit ; C ut per eam ipse & progeniti ex ipso, jure quod nullâ controversiâ convelli posset vel infirmari, Heriberti hæreditatem possiderent sororis & nepotes. Et quoniam pueri ætas nondum fuit matura conjugio, in locis tutis illam propè nubilem magno cum honore custodiri fecit, nobilium atque sapientium virorum ac matronarum curæ commissam. Hæc generosa virgo, nomine Margarita, insigni specie decentior fuit omni margarita. Sed ipsam non longè ante diem quo mortali sponso jungeretur, hominibus abstulit Virginis Filius . . . Sepelivit eam Fiscannenſe Cenobium.

Quàm longinquus à favore Ducis Guillelmi, animo fuerit versutus homo Gaufridus Meduanensis, certissimè, cum urbs Cenomanica dederetur, patetissimum est. Ne enim hanc ejus gloriosam felicitatem præfens conspiceret, deseruit antè, non minùs invidio dolore quàm instanti perfidia abactus : noluit meminisse impudens audacia, quomodo pridem clementiam oraverit D perdomitus : non est verita impudens iniquitas jurisjurandi violare promissum. At perpetuum nomen, quanto majores illius, quanquam potentes, nunquam sunt gloriati, (d) parere sibi videbatur ; si virtutem invictam, triumphis magnificatam quàm plurimis, laceffere auderet. Per legatos iterum iterumque monitus ad obsequendum, mentem obstinatam non omisit : fuga, astutia validæque munitiones non modicum fiducia ministraverunt. Statuit ergò prudentia repudiati domini, latibulum charissimum abalienare ei castrum Meduanum (e) ; æstimans multò satius ac dignius hac poenâ ferire, quàm fugitantem persequi, & victoriam levem ex eo capto insignibus titulis addere. Hujus castrî latus alterum, quod alluitur scopuloso rapidoque flumine (nam supra Meduanæ ripam in prærupta montis rupe situm est) ; id nulla vi, nullo ingenio vel arte humana attentari potest : alteri verò munita lapidea pariterque difficillimus aditus propugnant. Disponitur tamen obsidio, exercitu nostro admoto quantum natura repellens patitur, cunctis mirantibus Ducem rem hanc nimis arduam confidentissimè aggressurum.

(a) Male apud Chesnium, *perdomitis tandem*.

(b) Medantum seu Medunta, vulgò *Manne*, oppidum est ad Sequanæ ripam in Carnutibus positum. Medantenſe castrum nuncupant litteræ Philippi I. Inter Meduntam & Faceium Robertus de Monte in Chronico ponit marcam, id est limitem Franciæ atque Normanniæ.

(c) Calvus-mons, *Chaumont*, clarum olim castrum in Velicacastibus, IV millibus passuum à Gisorsio distat.

(d) Nota hic & alibi passim interpunctionem ; quæ utitur Chesnîus, vitiosam esse. Medicam igitur manum sæpius huic apposuimus : quod semel monuisse, habemus satis.

(e) Meduanum aut Meduana castrum, nunc oppidum est pagi Cenomanici, Ducatus titulo insignitum, ad amnem Meduanam, qui vulgò dicitur *La Mayne*, quibuldam *La Mayenne* aut *Maïenne*.

A Equitum ac peditum copias tantas incassum fatigari cuncti ferè opinantur, multi conqueruntur, nulla spe eorum animos erigente; nisi fortè morà annuà vel ampliore fames expugnet. Etenim gladiis, lanceis, missilibus nihil geritur, nihil gerendum speratur; item neque ariete, neque tormento, ceterisve instrumentis bellicis: siquidem locus omninò machinamentis importunus erat. Verùm magnanimus ductor Guillelmus urget inceptum, præcipit, hortatur, confirmat disidentes, latum exitum pollicetur: nec multo temporis intervallo dubii sedent. En solerti consilio ipsius injecti ignes castrum corripunt: citissimè diffunduntur more suo, sævius omni ferro quæque obvia vastantes: custodes atque propugnatores attoniti subita clade portas murumque deserunt, discuntur trepidi laribus & rebus incensis primò succurrere; dein propriæ salutis quo refugio valent consulere festinant, victores gladios

B vehementius quàm incendium metuentes. Normanni alacerrimè concurrunt; exultantes animos & gratulantem clamorem pariter tollentes, certatim irrumpunt, potenter munitione potiuntur. Opima præda invenitur, nobiles equi, arma militaria, omnisque generis suppellex: quæ, sicut alibi capta plerumque grandia, militum potius quàm sua esse voluit continentissimus ac liberalissimus Princeps. Castellani qui in arcem confugerant, die postero dederunt se, contra Guillelmi ingenium ac fortitudinem nulli firmamento confidentes. Restauratis ille quæ flamma corruerat, præsidioque providenter disposito, insolitum triumphum quasi de natura superata domum revexit cum immenso gaudio exercitiis: & confines Gaufridi non tristes acceperunt, hoc eum fuisse detrimento multatum; asseverantes gloriam solius Guillelmi Comitum, ultionem multorum esse de perjuro ac prædone.

C Per idem ferè tempus Edwardus Rex Anglorum suo jam statuto heredi Guillelmo, quem loco germani aut prolis adamabat, graviore quàm fuerat cautum pignore cavet. Placuit obitibus necessitatem prævenire, cujus horam homo sanctâ vitâ ad cælestia tendens, proximam affore meditabatur. Fidem sacramento confirmaturum Heraldum ei destinavit, cunctorum sub dominatione sua diversis honore atque potentia eminentissimum; cujus antea frater & fratruelis obsides fuerant accepti de successione eadem: & eum quidem prudentissimè, ut ipsius opes & auctoritas totius Anglicæ gentis disensum coercerent, si rem novare mallent perfida mobilitate, quantâ sese agunt. Heraldus dum ob id negotium venire contenderet, itineris marini periculo evasit litus arripuit Pontivi, ubi in manus Comitum Guidonis incidit. Capti in custodiam traduntur ipse & comitatus ejus; quod infortunium vir adeò magnus naufragio mutaret. Docuit enim avaritiæ calliditas Galliarum quasdam nationes execrandam consuetudinem, barbaram & longissimè ab omni æquitate Christiana alienam: illaqueant potentes, aut locupletes trufos in ergastula afficiunt contumeliis, tormentis. Sic variâ miseriâ propè ad necem usque contritos ejiciunt sapissimè venditos magno. Directi ad se Dux Guillelmus eventu cognito, propè missis legatis (a), precatu simul ac minis extortum, obviis honorificè suscepit eum. Guidoni benemerito, qui nec pretio nec violentia compulsus, virum quem torquere, necare, vendere potuisset pro libitu, ipse adducens apud Aucensè castrum sibi præsentavit, grates retulit condignas, terras tradidit amplas ac multum opimas; addidit insuper in pecuniis maxima dona. Heraldum verò sufficientissimè cum honore in urbem sui principatus caput Rothomagum introduxit, ubi multiplex (b) hospitalitatis officiositas viâ laborem perpeffos jucundissimè recrearet.

E Nimirum gratulabatur tanto super hospite, sibi omnium charissimi propinqui & amici legato; quem inter se & Anglos, quibus à Rege secundus erat, mediatorem sperabat fidissimum. Coadunato ad Bonam-villam consilio, illic Heraldus ei fidelitatem sancto ritu Christianorum juravit: & sicut veracissimi multaque honestate præclarissimi homines recitavere, qui tunc affuere testes; in serie summa sacramenti libens ipse hæc disinxit; se in curia domini sui Edwardi Regis, quandiu supereffet, Ducis Guillelmi vicarium fore;

(a) De Haroldo scilicet in libertatem restituendo: alioquin ferè certissimum, ut legitur apud Rogerum de Hoveden pag. 449, Wilhelmu Norm. Comitem armatum, pro eo abducendo cum fuit usque ad novissimum quadrantem, quantocius Pontivum aditurum. Talibus ille minis exterritus, &c.

(b) Satisque humanum ac familiarem se illi exhibuit, ut hujusmodi re animum ejus in suis conatus alliceret. Apud eundem Scriptorem ibidem.

enifurum quanto consilio valeret aut opibus, ut Anglica monarchia post Edwardi decessum in ejus manu confirmaretur; traditurum interim ipsius militum custodiæ castrum Doveram, studio atque sumptu suo communicum; item per diversa loca illius terræ alia castra, ubi voluntas Ducis ea firmari juberet; abundè quoque alimonias daturum custodibus. Dux ei jam satel-
liti suo accepto per manus ante jusjurandum terras ejus cunctumque poten-
tatum dedit petenti: non enim in longum sperabatur Edwardi agrotantis vita.

Deinde, quia ferocem & novi nominis cupidum novit, ipsum & qui veniant cum ipso armis militaribus & equis delectissimis instructos secum in bethum Britannicum duxit; hospitem atque legatum quasi contubernalem habens, ut eo quoque honore quodam sibi magis fidem & obnoxium faceret. Britan-
nia namque præfidenter adversus Normanniam fuit omnis armata: hujus audacia princeps erat Conanus Alanni filius. Is in virum ferocissimum adules, B
à tutela diu tolerata liber, capto Eudone patruo suo atque vinculis ergastu-
laribus mancipato, provinciæ quam dono paterno accepit, magna cum tru-
culentia dominari cœpit. Paternæ dehinc rebellionis renovator, Normanniæ
hostis, non miles esse voluit. Dominus autem (a) ejus antiquo jure sicuti
Normannorum Guillelmus, castellum quod S. Jacobi appellatum est, in-
terim opposuit in confinio, ne famelici prædones Ecclesiis inermibus aut
ultimo terræ suæ vulgo excursionibus latrocinantibus nocerent. Emit namque
Rex Francorum Karolus pacem atque amicitiam à Rollone primo Duce Nor-
mannorum ac posteriorum parente, natam suam Gislam in matrimonium,
& Britanniam in servitium perpetuum ei tradens. Exoraverant ite foedus
Franci, non valentes amplius resistere Gallico ense Danicæ securi: Anna-
lium paginæ attestantur. Exinde Comites Britannici è jugo Normanniæ do-
minationis cervicem omninò solvere nunquam valuerunt, etsi multoties
id conati tota vi obluendo. Alanus & Conanus quantò Normanniæ Recto-
res consanguinitate propius attingebant, tantò gloriantibus animis contra
eos elatioris existebant. Conani in tantum jam temeritas crevit, ut quo die
terminos Normanniæ aggrediretur, denuntiare non formidaret. Homini
acrioris naturæ, fervidæ ætatis, ministravit plurimum fiduciæ regio longè
latèque diffusa, milite magis quàm credibile sit referta. Partibus equidem
in illis miles unus quinquaginta generat, sortitus more barbaro denas (b)
aut amplius uxores: quod de Mauris veteribus refertur, legis divinæ atque
pudici ritus ignaris. Ad hoc populositas ipsa armis & equis maxime, arvorum
cultura aut morum minime student: uberrimo lacte, parcissimo pane sese
transigunt: pingua pabula gignunt pecoribus loca vasta & ferme nescia fe-
getum. Cum vacant à bello, rapinis, latrocinii, cædibus domesticis aluntur
sive exercentur: prælia cum ardenti alacritate ineunt; dum præliantur, furi-
bundi sæviunt: pellere soliti, difficilè cedunt: victoriâ & laude pugnando
partâ nimium lætantur atque extolluntur: interemptorum spolia diripere, ut
opus decorum voluptuosumque amant. Nihil pendens terribilitatem hanc
Dux Guillelmus, in quem diem adventum Conani meminit denuntiatum,
eo ipse intra fines ejus occurrit. Ille quasi fulminis ictum proximè imminen-
tem extimens, in loca propugnatura citissimam fugam instituit, castris terræ
suæ Doli (c) oppugnatione omiſsa: id enim rebelli adversum, justæ causæ
fidum stabat. Sistere tentat Conanum castris Præses Ruallus, revocat illu-
dens, morari biduum precatur, sufficiens huic moræ stipendium ab ipso
sumpturum. Homo miserè exterritus, pavorem potius audiens, cursu insti-
tuto longius profugit. Ductor terribilis qui depulit, instaret fugitanti, ni
manifestum periculum animadverteret agere militem numerosum per regio-
nes vastas, famelicas, ignotas. Si quid residuum erat inopi terræ ex his quæ
nata fuerant anno superiore, id in tutis locis incolæ cum pecoribus abdide-
rant: stabant in aristis fruges immaturæ. Igitur ne sacrilegâ prædâ diriperent,

(a) Ad hæc quid responderent, ipsi viderint Britones: aut bona fide potius fateantur tandem, Britanniam minorem paruisse Ducibus Normanniis.

(b) Nullum hujuscemodi usus seu concubitus & polygamia vestigium occurrit in aliis Historiæ Britannicæ monumentis. Errat igitur, aut commentitia ac fabulis accensenda narrat

Guillelmus Pictavinus, dum tradit militem unum in Britannia denas aut amplius uxores sortitum esse, Barbarorum seu Maurorum veterum more.

(c) Posita est urbs Britannicæ Minoris Doli inter Abrincatorum & Aletensium seu Macloviensium fines, ac vulgò Dol dicitur. *Palestus.*

A si qua reperirent Ecclesiarum bona, mensurâ penuriâ fatigatum exercitum reducebat; magno animo præsumens, Conanum pro venia delicti & gratiâ prope diem deprecaturum. At excedenti jam Britannîæ limitem repente indicatur, Gaufridum Andegavensem cum ingentibus copiis Conano fuisse conjunctum; & ambos postero die præliatum affuturos. Itaque aperitur confliktus eò cupidior, quod gloriosius intelligebat triumphum de hoste bino, utroque immani, uno consequi certamine: ad hoc fore multiplicem ejusdem triumphi fructum. Ruallus autem cujus in territorio tentoria hægebantur, affatur querelâ; haberi quidem gratum, quod ab inimica vi per eum fuerit ereptus, si proficuum non debeat incommodo: nam si præstolaturus confideat, regionem modicè fecundam nimis attenuatam funditus devastari: nec penes agricolas interesse, Normannico an Britannico exercitu consumptæ, anni laborem amiserint: sibi modò ad famam valuisse, non ad conservationem rerum, Conani depulsionem. Considerandum esse Dux respondens, ne discessio properantior opinionem pariat minùs honoram, detrimenti recompendium in auro plenissimum promittit: statim Rualli fegetes militibus interdicit ac pecora. Obtemperatum est præcepto eâ continentîâ, ut frumenti manipulus unicus ad recompensandum omne damnum superabundaret. Certamen nequicquam fuit expectatum, adversario magis in ulteriora profugiente. Receptus in sua percharum hospitem Heraldum, apud se post moratum aliquandiu, donis onustum emisit; dignè utroque, & cujus jussu & pro cuius honore ampliando venerat: quin etiam fratruelis ejus, alter obses, cum ipso redire propter ipsum redditus est.

Inter occupationes tamen rerum bellicarum sive domesticarum, quas mundanas appellant, studia optimi Principis in divinis egregia exstiterunt. Noverat... genitorem suum inclytum Ducem Rodbertum post memoranda merita, quibus domi claruit, fasces dignitatum seposuisse, peregrinum iter ac periculis plenum arripuisse... Vir itaque dignus pio parente & piis majoribus, armis proterendo bella externa, arcendo seditiones, rapinas, prædas; patriæ consulebat Christum colenti; ut quò pace plus frueretur, minùs violaret sacra instituta. Nec verè dictum unquam erit, suscepisse eum bellum, quod iustitiâ vacaret... Ejus animadversioe & legibus à Normannia sunt exterminati latrones, homicidæ, malefici. Sanctissimè in Normannia observabatur sacramentum pacis, quam Treviam vocant; quod effrenis regionum aliarum iniquitas frequenter temerat. Causam viduæ, inopis, pupilli ipse humiliter audiebat, misericorditer agebat, rectissimè definebat. Ejus æquitate reprimente iniquam cupiditatem, vicini minùs valentis aut limitem agri movere aut rem ullam usurpare, nec potens audebat quisquam nec familiaris. Villæ, castra, urbes jura per eum habebant stabilia & bona: ipsum lætis plausibus, dulcibus cantilenis vulgò efferebant. Accipere solitus est avido auditu suavique gustu sacra Paginæ sermones (a)... Colebat devotus à tenera ætate sacra solemnia, concelebrans ea sapissimè cum frequentîâ religiosi conventûs Cleri sive Cœnobitarum. Senibus ille juvenis grande exemplum inclaruit, sedulitate quotidianâ frequentando sacra mysteria: item ejus liberi pietatem christianam infantes didicere diligenti provisione ipsius... In pluribus Ecclesiis Dominum collaudat patria nostra sui Principis Guillelmi benigno favore extructis, promptâ largitate adauctis: qui volenti conferre, libens cuique liberam auctoritatem concedebat... Æmulabatur ejus E tempore beatam Ægyptum Normannia regularium Cœnobiorum collegiis... Abbates atque Pontifices persona principans & laica pro disciplina Ecclesiastica subtiliter monebat, constanter exhortabatur, severè castigabat. Quotiens ejus edicto & hortatu convenire Præsules, Metropolitanus cum Suffraganeis, de statu religionis, Clericorum, Monachorum atque laicorum acturi; Synodis his arbitrum se deesse nolebat, cum ut præsentia sua studiosis adderet studium, cautionem cautis; tum ne alieno testimonio discere indigeret qualiter fuissent acta, quæ cuncta rationabiliter, ordinatè & sanctè acta fuisse desiderabat. Delato fortè suas ad aures immani alicujus crimine, quod

(a) Sincera fide tenens quod vera doctrina præcipiat, panem & vinum quæ altari superponuntur, addidit ibi Auctor, Redemptoris veram esse carnem & verum esse sanguinem. Utrique non ignotum est quanto zelo fuerit insectatus, atque exterminare satagere e terrâ suâ, aliter sentientem pravitatem.

Episcopus aut Archidiaconus iusto clementius (a) vindicaverit, reum A
Majestatis æternæ teneri iussit incarcerationum, quousque causa Domini æquitate
disticta decerneretur; Episcopum aut Archidiaconum veluti adversarios di-
vinæ partis criminans in iudicium devocandos, feriendos gravi sententia.
Clerici sive Monachi cujus à professione vitam non discrepare testimonio
probabili comperit, charam habebat colloctionem, precatui totam vo-
luntatem inclinabat; è diverso neque amici oculi respectu dignabatur infa-
mem, ob enormitatem vitæ. Lanfrancum quemdam, de quo venit in litem
plusne sit meritis reverentiam atque gloriam, secularium ac divinarum lite-
rarum singulari peritiâ, an ordinis Monachici singulari observantiâ; intima
familiaritate colebat, ut patrem venerans, verens ut præceptorem, diligens
ut germanum aut prolem. Illi consulta animæ suæ, illi speculam quandam
unde Ordinibus Ecclesiasticis per omnem Normanniam prospiceretur, com- B
misit . . . Ipsum piâ quadam violentiâ, Monasterii Cadomensis Abbatem (b)
statuit . . . Multis deinde possessionibus, item argento, auro diversisque or-
namentis Monasterium idem locupletavit, suo largo sumptu à fundamento
astructum ingenti & magnitudine & decore, dignè beatissimo Protomartyre
Stephano, cujus reliquiis magnificandum, honore dedicandum erat.

Guillelmus negotium Dei prudenter simul & iuste contra patrum suum
peregisse Malgerium Archipræfulem. Is Richardi II filius sacra dignitate abu-
tebatur, veluti natalium jure, suâ. Pallio tamen nunquam est insignitus; quod
principale ac mysticum Archipræfulatûs insigne manus Romani Pontificis
mittere solita, ei denegavit ut minùs idoneo . . . Ille spoliando attenuavit
Ecclesiam, non sponsus ejus vel pater dicendus, sed gravissimus dominus vel
rapacissimus prædo. Mensas equidem nimium sufficientes, nimium nitidas C
præbere, largiendo laudem emere amabat, specie liberalitatis prodigus . . .
donec sedes Metropolitana omni ferè ornamento caruit & thesauro . . . Præ-
terea molestus infamæ ejus odor diffundebatur ob alia crimina . . . Summum
Antistitem non quâ decuit obedientiâ veneratus est. Nam Apostolici mandato
sæpius ad Romanum Concilium accitus, renuit ire. Sanè pigebat Rotomagum,
pigeat cunctam Normanniam Archipræfulis . . . Princeps igitur animad-
vertens jam non monitis agi oportere in causa præcipuæ gravitatis . . .
deposuit patrum in publico sanctæ Synodi, Apostolici Vicario cunctisque
Normanniæ Episcopis juxta Canonum auctoritatem sententiam dantibus una-
nimî consensu: Maurilium verò cathedræ liberatæ providit, ex Italia ubi
supra ceteros Abbates emicuit eximius, reductum, dignissimum summo
omnium Archipræfulatu merito generis, personæ, virtutum, doctrinæ. D
Hujus parem quemdam & in anachoretici rigoris commilitio sedulum contu-
bernalem Gerbertum, cunctæ sanctitatis conscientiâ & famâ juxta beatum,
aliquot post annos Cœnobio S. Guandregisili * præfecit, ordinem dilapsum
restituere intendens per Abbatem spiritualem.

* Wandre-
gisili

Sublimavit idem Princeps quàm plures Ecclesias, providè trutinata ordi-
natione Præfulum atque Abbatum: sed præcipuè Lexoviensem, Baiocen-
sem, Abrincensem. Statuit enim summè idoneos Pontifices, Hugonem
Lexovii, proprium fratrem Odonem Baiocarum, Johannem Abrincarum:
quorum in electione penès iudicium ejus probitas ipsorum valuit, non alti-
tudo natalium proximorum ipsi. Johannes Radulphi Comitis filius, jam pri-
dem laicus ordine, eruditus litteris, Clero, imò rectoribus Cleri admiran-
dus innotuerat vitâ religiosâ . . . Odonem ab annis puerilibus, optimorum E
numero consona præconia optimorum inseruerunt. Fertur hic in longinquas
regiones celeberrimâ famâ; sed ipsius liberalissimi atque humillimi multa &
industria & bonitas ampliùs meretur. Hugonem, quem propiore familiaritate
conspicavimus, dictatu longiusculo (c) aliis indicare nequitiam gravamur.
Is Richardi I nepos è filio Guillelmo Aucensi Comite, non minùs bono
quàm generoso, juvenis à Principe Pontificatus in apicem provectus,

(a) Male apud Chesnium, *dementiâ*.

(b) Stigando Cantuar. Archiep. deposito suc-
cessit ex Abbate Cadomensi, omnium liberalium ar-
tium doctor laudatissimus & luculentissimus, & in
temporalibus negotiis experientissimus, utique ac re-
ligione sanctissimus, magister Lanfrancus. Ingulfus

in Historia sui Monasterii; ex qua Excerptum
infra edemus.

(c) Guillelmus Pictavinus Hugonem hunc
maximis & pluribus extollit laudibus, quarum
nonnullas tantum hic adducimus.

A spiritali mox canitie senibus maturior enitebat . . . Terris, thesauro, pretiosorum ornamentorum decore sanctam sponfam ditavit. Conveniunt eam ædium quoque ejus tanto cultu, ut ambigeret inspector, meliusne nova confurgerent, aut vetusta repararentur. Verum in semetipso dicavit ei dotem auro & electo cariorum omnique lapide sive gemmâ splendidiorem . . . Cum deponeretur Archipræsul Malgerius, vox justitiæ sonora fuit, constanter permanens in parte Dei, propter Deum damnans filium patris.

Hispaniæ Reges duo germani, auditâ Guillelmi Principis magnitudine, natam ejus in matrimonium cupientissimè petierunt, suum & regnum & posteritatem hac magnificaturæ affinitate. Nam & lis valdè inimica inter ipsos propter eam orta est minime degenerem, sed omnino dignam tali parente; sic moribus ornatam, sic in amore Christi studiosam, ut Reginis ac B Sanctimonialibus exemplo esse posset puella non velata. Admirabatur, laudabat ac venerabatur eum supra nomina Regum Imperii Romani Majestas; cujus olim gloriosissimus moderator, Henricus Conradi Imperatoris Augusti filius, cum ipso etiam tum puero velut cum nominatissimo Rege amicitiam junxit ac societatem. Ejus enim adhuc pueri nomen clarissimum per gentes ferebatur. Sed de magnitudine viri differam: optabat hunc vicinum & amicum nobilis & ampla multisque Regibus dominans Constantinopolis; quo propugnatore sperneret gravem potentiam Babylonis. Jam in Normanniam nemo confinium quicquam audebat: ut seditionum, sic externi belli procella omnis defremuit. Franciæ, Burgundiæ, item ulterius remotarum provinciarum Præsules atque Comites, Normanniæ domini curiam frequentabant; alii ut consilia, alii ut beneficia acciperent, plerique solâ gratiâ C gloriaturi. Portus & refugium aptè nominabatur ejus benignitas, admittens & relevans plurimos. Homines advenæ cernentes apud nos equites hac illac pergere inermes, & quodque iter cuique vianti tutum patere, hujuscemodi beatitudinem, quotiens exoptare suis regionibus! Hanc pacem (a), hanc dignitatem Guillelmi virtus patriæ peperit. Justè itaque patria pro ipso, in valitudine dubia aliquando decumbente, lacrymas profudit atque preces, quales defuncto vitam valerent impetrare; orans tardissimè moriturum, cuius in obitu præmaturo turbinem quo prius vexabatur, denuò timebat oriturum: nec enim prolem tum relinqueret ad gubernandum ætate idoneam.

Verus rumor imperatò venit Anglicam terram Rege Edwardo orbatam esse, & ejus coronâ Heraldum ornatum. Nec sustinuit vesanus Anglus quid electio publica statueret consulere; sed in die lugubri quo optimus ille humatus est, cum gens universa plangeret, perjurus regium solum cum plausu occupavit, quibusdam iniquis faventibus. Ordinatus est non sancta consecratione Stigandi, justo zelo Apostolici & anathemate, ministerio Sacerdotum privati. Dux Guillelmus habita cum suis consultatione, armis injuriam ulcisci, armis hereditatem reposcere decrevit; tamet si complures majorum id ingeniosè dissuaderent, ut rem nimis arduam, Normanniæ viribus longè majorem. Habuit in consiliis ea tempestate Normannia, præter Episcopos & Abbates, laici ordinis præstantissimos viros; quorum in collegio splendidiore quædam ejus lumina atque ornamenta emicuerunt, Robertus Moritoliensis Comes, Rodbertus Aucensis Comes Lexoviensis Episcopi Hugonis frater, Ebroicensis Comes Richardus Rodberti Archiepiscopi filius, Rogerus de Bellomonte, Rogerus de Monte Gomerici, Guillelmus E filius Osberni, Hugo Vicecomes . . . In omni deliberatione prudentiæ Principis à cunctis concessum fuisse comperimus . . . Quantum verò jubere libuit, tantum nisi necessitas obfisteret, parvè cuncti. Quàm igitur prudenti ipsius dispositione naves fierent, armis, viris, commeatu aliisque rebus quæ bello sunt usus, instruerentur; qualiter totius Normanniæ studia ferverent, prolixum est per singula enarrare. Neque minùs providè disposuit,

(a) Huc revocare juvat, quæ de Rollone & Richardo II leguntur in Additamentis ad Historiam Norm. Ibid. pag. 316: De Richardo filio Richardi I dicitur, quod fuerat pater patriæ, & maxime Monachorum. Tunc enim tempore ejus abundavit Northmania omnibus bonis; & tanta pax fuit in Northmania ejus tempore, ut neque etiam Carrucarii de campis suis auderent ferramenta carrucæ ad suas domos reportare; & si alicui furata fuissent, præceperat Comes ut ad eum veniret, & quicquid furto perdidisset, ipse ex integro totum redderet. Accidit ergo quoddam (exemplum scilicet nimis severitatis), simile in illius tempore, factò cuidam atavi sui Rollonis.

qui Normanniam se absente gubernarent ac tutarentur. Convenit etiam A
 externus miles in auxilium copiosus, quos ex parte notissima Ducis libera-
 ritas, verum omnes iustæ causæ fiducia contraxit. Rapinâ omni interdictâ,
 stipendio ipsius millia militum quinquaginta alebantur, dum ventorum in-
 commoditas ad portum Divæ detinebat morâ mensurâ. Ea illius fuit tempe-
 rantia ac prudentia: militibus & hospitibus abundè sumptus ministrabatur,
 nemini rapere quippiam concedebatur: provincialium tutò armenta vel gre-
 ges pascebantur, seu per campestria seu per tesqua: segetes falcem cultor-
 is intactæ expectabant, quas nec attrivit superba equitum effusio, nec de-
 messuit pabulator: homo imbecillis aut inermis, equo cantans, quâ libuit
 vectabatur, turmas militum cernens, non exhorrescens.

Tempore eodem sedebat in Cathedra S. Petri Romæ Papa Alexander;
 dignissimus cui obediret, quemque consuleret Ecclesia universa: responsa B
 etenim edebat iusta salutariaque. Is Præsul Lucienſis, cum altiore gradum
 nullatenus appeteret, violento plurimorum consensu quorum apud Roma-
 nos tunc præcellerat auctoritas, ingenti Concilio assentiente, in eo locatus
 est primatu, quo Præsul orbis terræ caput existeret atque magister. Al-
 lectionem hanc meruerat sanctitate atque doctrina... Hujus Apostolici fa-
 vorem petens Dux, intimato negotio quod agitabat, vexillum accepit ejus
 benignitate velut suffragium S. Petri, quo primò confidentius ac tutius in-
 vaderet adversarium. Et Romanorum Imperatori Henrico, Henrici Impe-
 ratoris filio, nepoti Imperatoris Chounradi, noviter junctus fuit in amicitia;
 cujus edicto in quemlibet hostem Germania ei, si postularet, veniret adju-
 trix. Rex quoque Danorum Suenus fidem legationibus ei sponpondit; sed
 inimicis ejus amicum exhibebat se fidelem, sicut in sequentibus legendo C
 ipsius detrimenta spectabis.

Heraldus interea promptus ad decernendum prælio sive terrestri sive nava-
 li, plerumque cum immani exercitu ad litus marinum operiens, callidè su-
 bornatos transmisit exploratores: quorum deprehenso uni, causamque sui ad-
 ventus quâ præceptum est specie obtegere conato, Dux animi sui magnitu-
 dinem prodidit his verbis: « Non indiget, inquit, Heraldus auri sui vel ar-
 genti jacturâ tuam aliorumque fidem atque solertiam emere; qui subdole
 « speculatur nos veniat. Quid consulatur, quid apparetur apud nos,
 « certior eum quàm velit & opinione ejus citior index, quippè mea præ-
 « sentia, docebit. Hoc ex me refer illi mandatum; nec ullam adversitatem
 « ex nobis ei suscipiendam esse, quominus reliquam ætatem securus agat;
 « nisi intra annum spatium, ubi tutiorem locum suis pedibus sperat, me D
 « conspexerit». Stupentes verò grande promissum Primores Normannorum,
 multi diffidentiam suam non reticent: amplificant oratione quam desperato
 dictavit, opes Heraldus, suas diminuunt: thesauris illum abundare quibus
 partis suæ Duces & Reges præpotentes conducantur: classem habere pluri-
 mam, homines in ministeriis nauticis peritissimos, qui sæpius pericula &
 prælia maritima sint experti: terrâ illius, uti divitiis ita militis copiâ, hanc
 multipliciter superari. Quis enim juxta præstitutum naves perfici, aut per-
 fectis remiges inveniri annuo spatio posse speraret? Quis nova hæc expedi-
 tione pulcherrimum statum patriæ in omnem redigi miseriam non timeret?
 Quis Romani Imperatoris opes eâ vinci difficultate non affirmaret? Erexit
 autem diffidentes Dux hac elocutione: « Innotuit nobis, ait, Heraldus fa-
 « pientia; terrorem nobis * ingerit, sed spem auget: sua quidem inutiliter E
 « expendet, aurum dissipans, non consolidans honorem: non eo animi viget
 « robore, quo vel minimum quid meorum polliceri audeat; at arbitrio meo
 « pariter quæ mea sunt, quæque dicuntur illius, promittentur atque da-
 « buntur: hostem haud dubiè superabit, qui non minùs quæ hostis possidet;
 « quàm propria largiri valet. Navigio, quo sufficiente citiùs gaudebimus,
 « non præpediemur: sint illi experti, quæ nos cum felicitate majore ex-
 « periamur: virtute meliùs quàm numero militum bella geruntur. Præ-
 « terea, ne rapinam amittat ille pugnabit, nos quæ dono accepimus,
 « beneficiis comparavimus, requirimus: quæ partis nostræ prima fiducia
 « periculum omne depellens, latissimum triumphum nobis, summum decus,
 « præclarissimum nomen dabit».

*f. non

- A. Jam tota classis providentissimè exornata (a) ab officio Divæ vicinisque portibus, ubi Nothum quo transmitterent diutius expectare, Zephyri flatu in stationem S. Gualerici delata est. Ibi quoque precibus, donis, votis, cœlesti suffragio se commisit optimè confidens Princeps; quem neque mora sive contrarietas venti, neque terribilia naufragia, neque pavida fuga multorum qui fidem sponderant, frangere prævalent. Quin & consilio ad- versitatibus obviis, submerforum interitus quantum poterat occultavit, latentius tumulando: commeatum in dies augendo, inopiam lenivit. Ad hoc hortamine diverso retraxit exterritos, animavit paventes. Sacris sup- plicationibus adeò decertavit, ut corpus etiam acceptissimi Deo Confesso- ris Gualerici contra præpeditentem & pro secundo vento extra Basilicam deferret, concurrente in eadem humilitatis arma concione profectorum cum ipso. Spirante dein aurâ expectatâ, voces cum manibus in cœlum gra- tificantes, ac simul tumultus invicem incitans tollitur: terra quàm prope- rantissimè deferitur, dubium iter quàm cupientissimè initur. Eo namque ce- leritatis motu impelluntur, ut cùm armigerum hic, focium inclamet ille, plerique immemores clientum aut fociorum aut rerum necessariorum, id solum ne relinquantur cogitant ac festinant. Increpat tamen atque urget in puppes ardens vehementia Ducis, si quos ullatenus moram necere notat. Verùm ne prius luce litus quò intendunt attingentes, iniquâ & minùs notâ statione periclitentur; dat præconis voce edictum, ut cùm in altum sint de- ductæ, paululum noctis conquiescant non longè à suâ rates cunctæ in an- choris fluitantes, donec in ejus mali summo lampade conspectâ, extemplo buccinæ clangorem cursûs accipiant signum. . . . Solutis noctu post quietem C navibus, vehens Ducem retrò ceteras agilimè reliquit, ardentius ad victo- riam properantis imperio suæ velocitatis parilitate quasi obtemperans. Jussus manè remex mali ab alto, num quæ veniant consequæ, speculâri, præter pelagus & æra prospectui suo aliud nihil comparere indicat. Confestim an- chora jacta, ne metus atque mœror comitem turbam confunderet, abun- dans prandium nec Baccho pigmentato carens animosissimus Dux, ac si in cœnaculo domestico, memorabili cum hilaritate accepit; cunctos acturum affore promittens, Deo cujus eos tutelâ credidit adducere. . . . Inquisitus denudò speculator, naves quatuor advenire; tertio tantas exclamat, ut ar- borum veliferarum uberrima densitas nemoris præster similitudinem. Spes Ducis gaudio mutata. . . . Penevesellum prospero flatu provectus, liberè na- vibus egreditur, pugnâ nullâ obstante. Equidem Heraldus in Eboracensem D pagum recesserat, cum fratre suo Tostillo & Heraldo Noricorum Rege di- miclaturus. Nec mirere quòd germanus permotus injuriis, invasi honoris æmulus, arma externa adduxit in Heraldum; quem germana quoque illi

(a) Cognomina eorum qui cum Guillelmo Conquestore Angliam ingressi sunt; apud Chef- nium ibidem pag. 1025, ex Historia M. Jorva- lensis. Auctore Joh. Bramptono Abbate Jorval. qui floruit anno MCXCIX: Maundevile & Daun- devile, Oumfravile & Doumfravile, Bolevile & Baderlevile, Ælric & Cleyvile, Morevile & Colevile, Warbevile & Cavile, Botvile & Stotvile, Dey- rous & Canvile; Moun & Bohun, Vipoun & Vi- noun, Baylon & Bayloun, Maris & Marmion, Aguilis & Aguloun; Chamberlain & Chamberpoun, Ver & Vernoun, Verleis & Verdoun, Criel & Cardoun, Danver & Davernoun; Hasting & Cam- rais, Bardolph-Botes & Boys, Warren & Werd- boys, Rodes & Denverois; Aunis & Argenton, Bo- teleur & Botevilein, Malebouch & Malemein, Hau- teville & Hautein, Dauney & Deseyn, Malins & Malvesine, Morton & Mortemer, Bravuz & Co- lumbier; Saint Dennis & Saint Cler, Saint Aubin & Saint Omer, Saint Philbert, Fyens & Gomer, Turbevile & Turtemer, Geyges & Geyster, Brus & Boteler; Crenawel & Saint Quintin, Deverrou & Saint Martin, Saint Mor & Saint Leger, Saint Vi- gor & Saint Per; Avenel & Paynel, Payper & Perdel, Rivers & Rivell, Beauchamp & Beavapel, Lu & Lovell, Ros & Druell, Mountabuns & Mountrell, Truffebos & Truffé, Burges & Bur- nell, Bray & Botterell; Biser & Basse, Male- vile & Mallet, Bonevile & Bouet, Nervil & Nar-

bet, Coinel & Corbet, Mountain & Mount-fiche; Genevile & Giffard, Sey & Seurard, Cari & Chaward, Harecourt & Hansard, Mulgrave & Mustard; Mare & Mautravers, Fernz & Ferrers, Barnevile & Berners, Cheyne & Chalers, Danu- don & Daungers, Vesly, Gray & Graungers; Bertran & Bigod, Trasy & Traygod, Penbert & Pigot, Freyn & Foliot, Denysun & Talon, Sau- raver & Saunford, Fagu & Vautort, Montagu & Mounsford; Forneut & Fornevous, Valens, Yle & Vaus, Clarel & Claraus, Aubvil & Seint Amous, Agos & Dragous; Malherb & Maudut, Brewes & Chaudut, Fitz Oures & Fitz de Lou, Cantenor & Cantelou; Brayfuf & Haulins, Bolebet & Mo- byns, Milceton & Bejill, Rochford & Dosevil, Wa- tervil & Davil, Nevett & Nevil; Heymour, Burs, Burdeyon, Ylebon, Hydebrond & Helion, Loger & Seint Lou, Moubank & Seint Malou, Wake & Wakevil, Coudray & Knevil; Sealiors & Clere- mount, Beaumis & Beaumont, Mouns & Moun- champ, Nuyers & Nouchamp; Percy, Grate & Lacy, Quincy & Tracy, Stoker & Somery, Seint John & Seint Jay, Greyly & Seint Valery, Pin- kens & Pavely, Monhaut & Monchenly, Lovein & Lucy, Arros & Arcy, Grevil & Curcy, Arras & Greilly, Merle & Moubray, Gornay & Courtenay, Haukling & Turnay, Hulse & Hufay, Pouchar- don & Pomeray, Longevil & Longeslay, Peyns & Pontelarge, Straunge & Sauvage.

moribus abissimilla, cum armis non valeret, votis impugnabat & consilio, A luxuriâ sœdum, truculentum homicidam, divite rapina superbum, adversarium æqui & boni. Voluit autem virilis prudentiæ femina, intelligens honesta quolibet ac vitâ colens, Guillelmum Anglis dominari, quem Edwardi Regis mariti sui adoptio filii loco sibi succedere statuit, sapientem, iustum, fortem.

Gaudentes arrepto litore Normanni, prima munitione Penevesellum, alterâ Hastings occupare; quæ sibi receptaculo, navibus propugnaculo forent. . . Guillelmus cum viginti quinque non amplius militum comitatu promptus, ipse loca & incolas exploravit. Inde revertens ob asperitatem tramitis pedes, re non absque risu gestâ, quanquam Lector forte rideat, feriæ laudi materiam dedit; gestans in humero sociatam suâ, lorica m satellitis, dum nominatissimum vi corporis ut animi, Osborni filium Guillelmum B ferro fasce levavit. Dives quidam finium illorum inquilinus, natione Normannus, Rotbertus filius Guimaræ nobilis mulieris, Hastings Duci domino suo atque consanguineo nuntium destinavit his verbis: » Præliatus cum » fratre proprio Rex Heraldus & cum Rege Noricorum, quo fortiorem sub » cœlo nullum vivere opinio fuit, pugna unâ ambos occidit, ingentes » eorum exercitus delevit: animatus eo successu festinus redit in te, nume- » rossimum populum ducens ac robustissimum; adversus quem non am- » pliùs tuos quàm totidem despectabiles canes æstimo valere. Prudens vir » computaris, domi militiaeque cuncta hætenus prudenter egisti; nunc tibi » consule, provide, labora, ne per temeritatem in discrimen unde non eva- » das temet ipse præcipites: suadeo, intra munitiones mane, manu ad præ- » sens configere noli ». Dux contrâ nuntio: » Pro mandato, inquit, quo C » mihi dominus tuus vult esse cautum, quanquam sine contumelia suadere » decuerit, gratias ipsi & hæc refer: Non me tutarer valli aut mœnium la- » tebris, sed configerem quamprimum cum Herald; nec diffiderem forti- » tudine meorum cum suis cum contritum iri, voluntate divina non resis- » tente; tamen decem sola millia virorum haberem, quales ad sexaginta » millia adduxi ».

Quadam verò die dum custodiam navium viferet Dux, indicatum est fortè spaciante prope navalia, Monachum Herald legatum adesse. Ipse protinus illum convenit ingeniosa hac locutione: » Proximus, inquit, ego sum Guil- » lelmi Comitis Normannorum ac Dapifer: eum alloquendi nisi per me » copiam habere non poteris; quod affers, mihi narra: libens ille cognoscer » idem per me, quia neminem suorum chariorem habet me: post opportunè D » uti voles, meâ operâ coram loquutum venies ». Legatione percepta, patresfaciente Monacho, sine cunctatione Dux legatum hospitio recipi & officiosa humanitate curari præcepit. Ipse interim secum & cum suis quid mandatis responderet deliberabat. In crastino discumbens in medio Primum suorum Cucullato advocato dixit: » Ego sum Guillelmus Dei gratiâ Norman- » norum Princeps: quæ mihi hesternò die retulisti, in horum nunc præsentia » refer ». Legatus ita elocutus est: » Hæc tibi mandat Rex Heraldus: » Terram ejus ingressus es, quâ fiduciâ, qua temeritate nescit: meminit » quidem quoddam Rex Edwardus te Anglici regni hæredem fore pridem de- » creverit, & quoddam ipse in Normannia de hac successione securitatem tibi fir- » maverit: novit autem jure suum esse regnum, idem ejusdem Regis do- » mini sui dono in extremis illius sibi concessum: etenim ab eo tempore E » quo B. Augustinus in hanc venit regionem, communem gentis hujus fuisse » consuetudinem, donationem quam in ultimo sine suo quis fecerit, eam » ratam haberi: quapropter de terra justè suâ cum tuis te regredi postulat; » alioquin amicitiam & cuncta pacta per ipsum in Normannia tibi firmata » solvet, penes te omnino relinquens ea ». Auditis Herald mandatis, Dux Monachum inquisivit, num legatum suum ad Heraldum cum salute perducere vellet. Ille salutis ejus ut propriæ curam se habiturum spondit. Dux illic verbis his Monachum Fiscannensem quemdam instruxit, quæ citius Herald deferret. » Non temerè neque injustè, sed consultò & æquitate » ductu in hanc terram transvectus sum; cujus me hæredem, ut Heraldus » ipse fatetur, statuit dominus meus & consanguineus Rex Edwardus ob

- A » maximos honores & plurima beneficia, quæ illi atque fratri suo nec non
 » hominibus eorum ego & majores mei impendimus; & quoniam omnium
 » qui genus suum attingerent, me credebat excellentissimum, qui optimè
 » valerem vel ei quamdiu viveret subvenire, vel posteaquam decederet
 » regnum gubernare. Sanè neque id absque suorum Optimatum consensu,
 » verum consilio Stigandi Archiepiscopi, Godwini Comititis, Levrici Co-
 » mitis, Sigardi Comititis; qui etiam jurejurando suis manibus confirmave-
 » runt, quod post Edwardi decessum me reciperent dominum, nec ulla-
 » tenus peterent * in vita illius patriam hanc ullo impedimento contra me
 » occupari. Obsides mihi dedit Godwini filium ac nepotem: postremò He-
 » raldum ipsum in Normanniam transmisit, ut quod pater ejus atque ceteri
 » suprâ nominati hic mihi juravere absenti, is ibi præsens juraret præsentem:
 B » qui dum pergeret ad me, in periculum captionis incidit, unde meâ eum
 » prudentiâ ac fortitudine eripui. Se mihi per manus suas dedit, sua manu
 » securitatem mihi de regno Anglico firmavit. Præsto ego sum ad agendum
 » causam contra illum in judicio, sive placet illi juxta jus Normannorum,
 » sive potius Anglorum. Si secundum æquitatis veritatem decreverint Nor-
 » manni aut Angli, quòd ille regnum hoc jure debeat possidere; cum pace
 » possideat: si verò mihi justitiæ debito reddendum esse consenserint, mihi
 » dimittat. At si conditionem hanc repudiaverit, non duco justum ut homi-
 » nes mei vel sui concidant præliando, quorum in lite nostrâ culpa nulla
 » est. Ecce paratus ego sum capite meo contra caput illius asserere, quòd
 » mihi potius quàm illi jure cedat regnum Anglicum». . . . Ut mandata ead-
 » dem Heraldò appropinquant per Monachum sunt relata, stupore expalluit;
 C » atque diu ut elinguis obticuit. Rogitanti autem responsum legato semel &
 » iterum, primò respondit: » Pergimus continenter; » secundò: » Pergimus
 » ad pretium ». Instabat legatus ut aliud responderetur, repetens non inter-
 » ritum exercituum, sed singulare certamen Normanno Duci placere. . . . Tum
 » levato Heraldus in cælum vultu ait: » Dominus inter me & Guillelmum
 » hodie quod justum est decernat ».

* pateren-
tur

- Interè exploratum directi Ducis jussu probatissimi equites, hostem adesse
 citi nunciant. Accelerabat enim eò magis Rex furibundus, quòd propin-
 qua castris Normannorum vastari audierat: nocturno etiam incurso aut re-
 pentino minùs cautos opprimere cogitabat: & ne per fugio abirent, clas-
 se armata ad septingentas naves in mari opposuerat insidias. Dux prope-
 quot in castris inventi sunt (pleraque enim sociorum pars eo die pabula-
 tum ierat), omnes jubet armari. Ipse mysterio Missæ quàm maxima cum de-
 votione assistens, corporis ac sanguinis Dominici communicatione suum &
 corpus & animam munivit: appendit etiam humili collo suo Reliquias,
 quarum favorem Heraldus abalienaverat sibi, violata fide quam super eas
 jurando sanxerat. Aderant comitati è Normannia duo Pontifices, Odo
 Baiocensis & Goisfredus Constantinus; unâ multus Clerus & Monachi non-
 nulli. Id collegium precibus pugnare disponitur. Terreret alium lorica, dum
 vestiretur, sinistra conversio: hanc conversionem risit ille ut casum, non ut
 mali prodigium expavit. Exhortationem quâ pro tempore breviter militum
 virtuti plurimum alacritatis addidit, egregiam fuisse non dubitamus, etsi no-
 bis non ex tota dignitate sua relata. Commonuit Normannos, quòd in
 multis atque magnis periculis victores tamen se duce semper existerint:
 E » commonuit omnes patriæ suæ, nobilium gestorum magnique nominis: nunc
 » probandum esse manu, qua virtute polleant, quem gerant animum: jam
 » non id agi, quis regnans vivat, sed quis periculum imminens cum vita eva-
 » dat: si more virorum pugnent, victoriam, decus, divitias habituros; alio-
 » quin aut otiosus trucidari, aut captos ludibrio fore hostibus crudelissimis;
 » adhuc ignominia sempiternâ infamatum iri: ad effugium nullam viam patere,
 » cum hinc arma & inimica ignotaque regio obsistant; illinc pontus & arma:
 » non decere viros multitudinem terreri: sapenumèrò Anglos hostili ferro de-
 » jectos cecidisse, plerumque superatos in hostis venisse deditionem, nun-
 » quam gloriâ militiæ laudatos: imperitos bellandi strenua virtute paucorum
 » facile posse conteri; præsertim cum justæ causæ præsidium celeste non desit:
 » audeant modò, nequaquam cedant, triumpho citius gavissuros fore.

Hac autem commodissima ordinatione progreditur, vexillo prævio quod A Apostolicus transmiserat : pedites in fronte locavit, sagittis armatos & balistis; item, pedites in ordine secundo firmiores & loricatorum : ultimò turmas equitum, quorum ipse fuit in medio cum firmissimo robore, unde in omnem partem consuleret manu & voce. Scribens Heraldus agmen illud Veterum aliquis, in ejus transitu flumina epotata, silvas in planum redactas fuisse memoraret : maximæ enim ex omnibus undique regionibus copiarum (a) Anglorum convenerant. Studium pars Heraldus; cuncti patriæ præstabant, quam contra extraneos, tametsi non justè, defendere volebant. Copiosa quoque auxilia miserat eis cognata terra Danorum. Non tamen audentes cum Guillelmo ex æquo configere, plius eum quàm Regem Noricorum extimentes, locum editiorem præoccupare, montem silvæ per quam advenire vicinam. Protinus equorum ope relicta, cuncti pedites confitere densis conglobati. B Dux cum suis neque loci territus asperitate, ardua clivi sensim ascendit. Terribilis clangor lituorum pugnae signa cecinit : utrinque Normannorum alacris audacia pugnae principium dedit . . . Pedites itaque Normanni propius accedentes, provocant Anglos, missilibus in eos vulnera dirigunt atque necem. Illi contra fortiter, quo quisque valet ingenio, resistunt : jactant cuspides ac diverforum generum tela, sævissimas quasque secures & lignis imposita saxa : iis veluti mole letifera statim nostros obrui putares. Subveniunt equites, & qui posteriores fuere, fiunt primi. Pudet eminens pugnare, gladiis rem gerere audent. Altissimus clamor hinc Normannicus, illinc barbaricus, armorum sonitu & gemitu morientium superatur : sic aliquandiu summa vi certatur ab utrisque. Angli nimium adjuvantur superioris loci opportunitate, quem sine procursu tenent & maximè conferti ; ingenti quoque C numerositate sua atque validissimâ corpulentia; præterea pugnae instrumentis, quæ facile per scuta vel alia tegmina viam inveniunt. Fortissimè itaque sustinent vel propellunt aulos in se districtum ensibus impetum facere ; vulnerant & eos qui eminens in se jacula conjiciunt. Ecce igitur hac sævitia perterriti avertuntur pedites pariter atque equites Britanni, & quotquot auxiliares erant in sinistro cornu : cedit ferè cuncta Ducis acies ; quod cum pace dictum sit Normannorum invictissimæ nationis . . . Credidere Normanni Ducem ac dominum suum cecidisse. Non ergo nimis pudendâ fugâ cessere ; minime verò dolendâ, cum plurimum juverit.

Princeps namque prospiciens multam partem adversæ stationis profluisse & insequi terga suorum, fugientibus occurrit & obstitit, verberans aut minans hastâ ; nudato insuper capite detractâque galeâ exclamans : « Me, in- D
« quit, circumspecte ; vivo & vincam, opitulante Deo. Quæ vobis de-
« mentia fugam suadet ? Quæ via patebit ad effugiendum ? Quos ut pecora
« mactare potestis, depellunt vos & occidunt. Victoriâ deseritis ac perpe-
« tuum honorem : in exitium curritis ac perpetuum opprobrium. Abeundo,
« mortem nullus vestrum evadet ». His dictis receperunt animos : primus ipse procurrit fulminans ense ; stravit adversam gentem, quæ sibi Regi suo rebellans commeruit mortem. Exardentes Normanni & circumvenientes aliquot millia infecuta se, momento deleverunt ea, ut nequidem unus superesset. Ita confirmati vehementius immanitatem exercitus invaserunt, qui maximum detrimentum passus, non videbatur minor. Angli confidenter totis viribus oppugnabant, id maximè laborantes, ne quem aditum irrumperere volentibus aperirent : ob nimiam densitatem eorum labi vix potuerunt E interemi *. Patuerunt tamen in eos viæ incisæ per diversas partes fortissimorum militum ferro. Institerunt eis Cenomanici, Francigenæ, Britanni, Aquitani, sed cum præcipua virtute Normanni. Tyro quidam Normannus Rodbertus, Rogerii de Bellomonte filius, Hugonis de Mellento Comititis ex Adelina sorore nepos & hæres, prælium illo die primum experiens, egit

* f. inter-
tempu

(a) Longè aliter rem seu Haroldi Regis exercitum repræsentant alii Scriptores. Unde non immerito forsitan hic monebimus, panegyricum à Guillelmo Picavino componi; proinde res ab ipso, omni quam excogitare potest arte, in maximam herois sui laudem & gloriam inflecti. Sublethæ pariter fidei Auctor, potest idem

videri, dum infra tradit à Willelmo Rege nulli Gallo datum, quod Anglo cuiquam injussu fuerit ablatum. Simile quid notandum est in aliis pluribus hujus Historiæ locis. Meminerit igitur Lector sæpe, verba Guillelmi reducere ad id quod vero propius accedat.

À quod æternandum esset laude; cum legione quam in dextro cornu duxit, irruens ac sternens magna cum audacia.

Animadvertentes Normanni sociaque turba, non absque nimio sui incommodo hostem tantum simul resistentem superari posse, terga dederunt, fugam ex industria simulantes: meminerunt quàm optatè rei paulò antè fuga dederit occasionem. Barbaris cum spe victoriæ ingens lætitia exorta est: sese cohortantes exultante clamore, nostros maledictis increpabant, & minabantur cunctos illicò ruituros esse. Ausa sunt ut superiùs aliquot millia quasi volante cursu, quos fugere putabant, urgere. Normanni repentè regyratis equis interceptos & inclusos undique mactaverunt, nullum relinquentes. Bis eo dolo simili eventu usi, reliquos majori cum alacritate aggressi sunt, aciem adhuc horrendam, & quàm difficillimum erat circumvenire. Fit deinde insoliti generis pugna, quàm altera pars incurfibus & diversis motibus agit; altera velut humo affixa tolerat. Languent Angli, & quasi reatum ipso defectu confitentes, vindictam patiuntur. Sagittant, feriunt, perfodiunt Normanni: mortui plus dum cadunt, quàm vivi, moveri videntur. Leviter fauciatos non permittit evadere, sed comprimendo necat sociorum densitas. Ita felicitas pro Guillelmo triumpho maturando currit. Interfuerunt huic prælio Eustachius Bononiæ Comes, Guillelmus Richardi Ebroicensis Comitis filius, Goisfredus Rotronis Moritonæ Comitis filius, Guillelmus Osborni filius, Haimerus Toarcensis Præfex, Gualterus Giffardus, Hugo de Monteforti, Rodolphus de Tonceia, Hugo de Grentmaislil, Guillelmus de Guarennæ, aliique quàm plures (a) militaris præstantiæ famâ celebratissimi. . . Guillelmus verò Dux eorum præstabat eis fortitudine, quemadmodum prudentiâ. . . Nobiliter duxit ille cohibens fugam,

(a) Catalogus Nobilium qui immediatè prædia à Rege Conquessore tenuerunt; apud Chel-nium ibid. pag. 1027, ex Censuali Angliæ libro, quem ipse Conquessor anno regni sui XX confici iussit: *Willelmus filius Ansculf, Willelmus Alius, Willelmus Arcuarius, Otherus Accipitrarius, Willelmus filius Apor, Gislelmus filius Apor, Gild frater Aisculf, Aijulus Vicecomes, Albertus, Theodricus Aursifer, Stephanus filius Airardi, Rogerius Arundel, Robertus de Albemarle, Ruald. Adobed. Aluphus, Edgarus Adelung, Nigelius de Albigui, Milo frater Ansculf, Ursus de Abetot, Hugo Aijulus, David de Argemouge (Argemou), Henricus filius Apor, Robertus Albus, Walterus de Aincurt, Gislefridus Aiscin, Otherus de Arcis, Odo Arbalistarius, Norman de Adreici, Ansgotus, Edmundus filius Aigoti, Humfridus filius Alberici, Alvredus, Aldid, Frodis frater Abbatis, Willelmus de Arcis, Aijf, Rabellus Arisfex, Gislebertus Arbalistarius, Bernardus Arbalistarius, Radulfus Arbalistarius, Robertus Arbalistarius, Gislebertus filius Richeri de Aigle, Willelmus de Brainsf, Willelmus Bertram, Gislebertus de Breteville, Hugo filius [Baldrici], Willelmus filius Baderon, Willelmus Belet, Hugo Barbatus, Rogerus de Berchelat, Rogerus de Belmont, Serlo de Burci, Hugo de Bofch-Herberti, Rogerus de Bussi, Robertus Belfard, Alvredus Brito, Nicolaus Balistarius, Robertus Blundus, Radulfus Baignard, Hugo de Belcamp, Goisfredus de Bech, Goisfridus de Belwaco, Maino Brito, Hugo de Bolebech, Nigelius de Beresvile, Gozelinus Brito, Ursus de Bersef, Radulfus de Berchelet, Walterus Balistarius, Balduinus, Humfridus de Buivile, Hugo de Berner, Uxor Bofelini, Robertus de Bucl, Drogo de Bevrere, Willelmus Buenvaler, Ogerus Brito, Rainaldus de Balgirole, Baldricus, Radulfus de Burun, Ernests de Burun, Rainardus de Brimov, Walidus Brito, Odo Balistarius, Willelmus Blundus, Herpo Balistarius, Thihellus Brito, Rogerus Bigotus, Radulfus de Belfago, Humfridus de Bohun, Bernardus Balistarius, Herveus Bivricensis, Gislebertus Balistarius, Radulfus Balistarius, Rainaldus Brito, Bigot, Bezelinus, Terbalidus filius Berneri, Comes Eustachius, Comes de Ow, Comes Moritonensis, Comes Alanus, Comes Rogerus, Comes Hugo, Comes Ebroicensis, Comes Albericus, Comes de Mellend, Comes Ivo Taillebois, Comes Albericus mortuus, Ida Comitissa Bononiensis.*

Tom. XI.

fit, Juditha Comitissa, Godeva Comitissa, Comitissa de Albemarle, Albertus Capellanus, Milo Cristin, Humfridus Camerarius, Albertus Clericus, Turstinus Camerarius, Herbertus Camerarius, Raynaldus filius Croc, Godelinus de Cornetles, Goisfridus Camerarius filius Regis, Albericus Camerarius, Willelmus filius Corbucion, Robertus filius Corbicionis, Willelmus de Calgi, Radulfus filius Comitit, Reimbaldus de Cicestre vel Cirecestre, Rogerus de Carcelles, Rainaldus Canuus, Walterus de Clavile, Aijulus Camerarius, Willelmus Chievre, Girardus Capellanus, Sigor de Cloches, Willelmus Camerarius, Willelmus filius Constantin, Albericus de Cocci, Albericus Cocus, Richardus de Cury, Cristina, Ansfidus de Cornetles, Humfridus Cocus, Willelmus de Cahaignes, Humfridus de Cloches, Gislebertus Cocus, Wido de Credun, Godefridus de Cambray, Rogerus filius Corbet, Radulfus Cocus, Colfauin, Normannus Craylus, Goisfridus de Cambray, Colgrim, Walterus Cocus, Angerus Cocus, Hubertus de Canejo, Gundwinus Camerarius, Walterus de Duay, Walcinus de Duay, Robertus Dispensator, Walterus Diaconus, Herman de Drewes, Eudo Davijer, David, Haino Davijer, Adam filius Durandi Malaopera, Godricus Davijer, Rogerus Deus-salve-dominas, Eldredus, Richardus Eburni, Eddeva, Swainus de Effexa, Ricardus filius Ersfisi, Eudo filius Ersfisi, Eudo filius Esfirerwic, Edricus Accipitrarius, Erchengerus Piffor, Radulfus de Felgeris, Henricus de Ferrers, Willelmus de Falsese, Fulkherus, Robertus Faston, Walterus Flandrensis, Vinemarus Flandrensis, Willelmus Froisselew, Hugo Flandrensis, Ricardus Forestarius, Furstinus, Baldevinus Flandrensis, Radulfus Flamme, Ricardus filius Gisleheri Comitit, Robertus filius Geroldi, Durandus de Glowcestre, Walterus Giffard, Gislebertus de Gand, Otherus Giffard, Grimbaldus, Beringarius Giffard, Godefridus, Odo filius Gamelini, Godeboldus, Goisfridus, Girardus, Robertus Gernon, Hugo de Grenetmaislil, Willelmus Gorinboded, Picotus de Grantebrige, Girbertus, Gerinus, Gofpatric, Hugo de Gurnay, Robertus filius Goberti, Godwinus, Hugo filius Grip, Grim Perpoftus, Haino Vicecomes, Ernulfus de Hasting, Eudo filius Huberti, Hasting, Hernalfus de Hastinges, Alvredus Hispaniensis seu de Hispania, Herveus de Helion, Hainricus, Robertus Hestarius, Radulfus filius Huberti, Robertus

N

dans animos, periculi focus; sapius clamans ut venirent, quàm jubens ire. Unde liquido intelligitur, virtutem illi præviam pariter fecisse militibus iter & audaciam. Cor amisit absque vulnere pars hostium non modica, proficiens hunc admirandum & terribilem equitem. Equi tres ceciderunt sub eo confossi: ter ille desiluit intrepidus, nec diu mors vectoris inulta remansit. Hic velocitas ejus, hic robur ejus videri potuit corporis & animi. Scuta, galeas, loricas irato mucrone & moram dedignante penetravit; clypeo suo nonnullos collisit. Mirantes cum peditem sui milites, plerique confecti vulneribus, corde sunt reintegrati: & nonnulli quos jam sanguis ac vires deficiunt, scutis innixi viriliter depugnant; aliqui voce & nutibus, cum aliud non valent, socios instigant, ne timide Ducem sequantur, ne victoriam è manibus dimittant. Auxilio ipse multis atque salutis fuit... Guillelmus solus non extimuit mille.

* f. rapiti

Jam inclinato die haud dubie intellexit exercitus Anglorum, se stare contra Normannos diutius non valere. Noverunt se diminutos interitu multarum legionum; Regem ipsum & fratres ejus, regnique Primates nonnullos occubuisse: quotquot reliqui sunt, propè viribus exhaustos esse: subsidium quod expectent, nullum relictum. Viderunt Normannos non multum decrevisse peremptorum casu; & quasi virum incrementa pugnando fumerent, acrius quàm in principio imminere: Ducis eam favitiam, quæ nulli contrà stanti parceret; eam fortitudinem, quæ nisi victrix non quiesceret. In fugam itaque conversi quantocius abierunt, alii raptis * equis, nonnulli pedites; pars per vias, plerique per avia: jacuerunt in sanguine qui niterentur aut surgerent, non valentes profugere: valentes fecit aliquos, salutem valde cupiens animus: multi silvestribus in abditis remanserunt cadavera; plures obfuerunt sequentibus per itinera collapsi. Normanni licet ignari

filii Willelmi Hostiarii, Helgor, Hamo, Willelmus Hostiarius, Hermerus, Hago, Thielus de Herion, Hachebarnus, Robertus filius Hugonis; Rogerus de Iveri, Humfridus de Insula, Albrechtus de Ispania, Jeldir, Ranulfus frater Rogeri, Richardus de Ingania, Radulfus de Insula, Ibertus, Ithodus vel Ithodo, Judicbael seu Iritel Presbyter, Isaac, Walidus Ingeniator, Rainaldus filius Ivonis; Willelmus Louet vel Loveth, Rogerus de Laci, Hugo Lafne, Radulfus de Linep, Dermanus London, Rogerus de Luri, Willelmus Levrie, Richardus Legatus, Geri de Loges, Albertus Lothariensis, Albrechtus de Lincolnia, Hugo de Luri, Ibertus de Laci, Gozelinus filius Lamberti, Gozelinus Loremarus; Hugo de Montferd, Goisfridus de Manneville, Robertus Malet, Albrechtus de Merleberg, Radulfus de Mortemer, Willelmus Maudoit, Willelmus filius Manne, Goisfridus Marechal, Nigelius Medicus, Robertus filius Murdac, Mathiu vel Maci de Morerania (Mathæus Mauritanensis), Willelmus de Moion, Humfridus Mauldoit, Robertus Marechal, Augerus de Montagud, Turstinus Mantel, Martinus, Hafculus vel Hælois Musford, Humfridus de Macheulle, Rogerus de Macegrot, Griffinus filius Mariadoc, Mæno, Durandus Malet, Hugo de Montgomeri, Willelmus Malhedeng, Hugo de Mara, Rogerus Marechal, Modwinus, Giroldus Mariscalus, Adam filius Durandi Malaopera; Lewinus de Newham, Willelmus filius Normanni, Nigelius, Normanus, Willelmus filius Nigelli; Odo de Wincestria Tynus Regis, Walterus filius Ocheri, Goisfridus Ortale vel Orlesteile, Osvaldus, Willelmus de Ow, Hugo filius Osmundi, Anscherillus filius Osmundi, Robertus de Olet, Othernus Presbyter, Willelmus de Odburvilla frater Rogeri; Hugo de Port, Hubertus de Port, Willelmus de Perci, Bernardus Pancevoit, Ricardus Puingiant vel Puniant, Nilo Portarius, Willelmus Perrel, Walterus filius Ponx, Drogo filius Ponx, Radulfus de Pomerei, Radulfus Paganel, Willelmus de Poligt, Ranulfus Perrel, Hugo Pincerna, Othernus Piscator, Robertus Pincerna, Willelmus Pencil, Pico, Ricardus Pincerna, Rogerus Pitiavienis, Theodericus Pointel, Radulfus Pinel, Albena uxor Pin, Herbrandus de Ponte-Ademari; Gilbertus filius Richerii de Aigle, Turstinus filius Rolf, Walterus filius Ro-

gerii, Herbertus filius Remigii, Willelmus filius Ricardi, Rainaldus Presbyter, Robertus filius Rolf, Gozelinus de Rivere, Wido de Reinbocourt, Reinaldus, Willelmus filius Rogeri, Herardus filius Radulfi Comitit, Rogerus filius Radulfi, Othernus filius Ricardi, Ricardus, Rainaldus Vicecomes, Robertus de Rodent, Rainaldus, Regoldus, Robertus filius Rosseini, Rogerus filius Reinardi, Radulfus Arboisarius, Rabellus; Edwardus Segeberensis, Willelmus filius Star, Robertus de Stadfort, Radulfus filius Seifridi, Hugo Stireman, Ricardus Surnid, Willelmus de Scoles vel Scochies, Othernus de Saleid, Walterus de S. Waleric, Robertus de S. Legire, Harduinus Scalers, Gislebertus filius Salomonis, Swain Vicecomes, Othernus filius Ric. Scrup, Swainus de Effex, Willelmus Specs, Walterus filius Secheri, Sibodus, Stephanus, Nigelius de Stadfort, Eudo filius Spirewic, Ranulfus de S. Waleric, Saisselinus, Hugo de S. Quintino, Strainardus, Starcolus, Robertus de Strassford, Swain; Henricus Thesaurarius, Durandus Tonfor, Radulfus de Toden, Gislebertus filius Turoldi, Judhel de Totaenais, Richardus filius Turoldi, Robertus de Toden, Radulfus Teilgebosch, Berengarius de Toden, Turcillus, Ibertus filius Turoldi, Turstinus, Robertus filius Tenhaldi, Turoldus, Hugo filius Turgii, Othernus filius Teqnonis, Gislebertus Tisun, Willelmus Taillebois, Turcillus Præpositus, Ivo Taillebois, Thielus, Tovi, Turcill de Warwick, Hamo Vicecomes, Walerannus Venator, Croc Venator, Aulius Vicecomes, Humfredus Vic. de Lew, Baldevinus Vicecomes, Albericus de Ver, Petrus de Valoignes, Bertran de Verdon, Swain Vicecomes, Durandus Vicecomes, Robertus de Vefri, Rogerus Venator, Ricardus Vernon, Walterus Vernon, Radulfus Venator, Robertus de Verli, Ulketel, Vavafres Regis, Rainaldus Vicecomes, Ogerus filius Ungemar, Walterus de Warene, Willelmus filius Widois, Walterus de S. Waleric, Albrechtus filius Wigoti, Urfo de Wincestria, Vulmarus, Joannes filius Valerani, Willelmus, Othernus filius Walteri, Winemar, Goffredus de Wirce, Turcill de Warwick, Walcheilanus, Robertus filius Willelmi, Willelmus Hostiarius, Joannes nepos Waleranni, Willelmus de Watevilla.

A regionis avidè insequébantur, cædentes rea terga, imponentes manum ultimam secundo negotio : à mortuis etiam equorum ungulæ supplicia sumplere, dum cursus fieret super jacentes. Rediit tamen fugientibus confidentia, nactis ad renovandum certamen maximam opportunitatem prærupti vallis & frequentium fossarum. Gens equidem illa naturâ semper in ferrum prompta fuit, descendens ab antiqua Saxonum origine ferocissimorum hominum. Propulsi non fuissent, nisi fortissima vi urgente : Regem Noricorum *, magno exercitu fretum & bellicoso, quàm faciliè nuper vicerunt.

* *Mss. Nor-
vegorum*

Cernens autem feliciùm signorum Ductor cohortes inopinatò collectas, quamvis noviter advenire subsidium putaret, non flexit iter neque substitit; terribilior cum parte hastæ, quàm grandia spicula vibrantes; Eustachium Comitem cum militibus quinquaginta aversum, & receptui signa canere volentem, ne abiret virili voce compellavit. Ille contrà familiariter in aurem Ducis reditum suavit, proximam ei si pergeret mortem prædicens. Hæc inter verba percussus Eustachius inter scapulas ictu sonoro, cujus gravitatem statim sanguis demonstrabat naribus & ore, quasi moribundus evasit ope comitum. Dux formidinem omninò dedignans aut dedecus, invadens protulit adversarios. In eo congressu Normannorum aliqui nobiliores ceciderunt, adversitate loci virtute eorum impedita. Sic victoriâ consummatâ, ad aream belli regressus, reperit stragem quam non absque miseratione conspexit... Latè solum operuit sordidatus in cruore flos Anglicæ nobilitatis atque juventutis. Propius Regem fratres ejus duo reperti sunt : ipse carens omni decore, quibusdam signis, nequaquam facie, recognitus est, & in castra Ducis delatus; qui tumulandum cum Guillelmo agnomine Maletto concessit, non matri pro corpore dilectæ prolis auri par pondus offerenti... Heraldæ, arguunt extrema tua quàm rectè sublimatus fueris Edwardi dono in ipsius fine. Regum terror cometa post initium altitudinis tuæ coruscans, exitium tibi vaticinatus fuit. Verùm omisâ naniâ, felicitatem quam eadem stella portendit, differamus... Subegit urbes Anglorum cunctas Dux Guillelmus copiis Normanniæ uno die ab horâ tertiâ in vespèrum, non multo extrinsecus adiutorio... Volentibus ad humanandum eos [Anglos] colligere, liberam concessit potestatem. Humatis autem suis dispositaque custodiâ Hastings cum strenuo præfecto Romanerium accedens, quam placuit penam exegit pro clade suorum; quos illuc errore appulso fera gens adorta, prælio cum utriusque partis maximo detrimento fuderat.

Hinc Doveram contendit, ubi populum innumerabilem congregatum D accepèrat; quòd locus ille inexpugnabilis videbatur : at ejus propinquitatè Angli percussî, neque naturæ vel operis munimento, neque multitudinì virorum confidunt. Situm est id castellum in rupe mari contigua, quæ naturaliter acuta undique ad hoc ferramentis elaboratè incisa, in speciem muri directissimâ altitudine, quantum sagittæ jactus permetiri potest, consurgit; quo in latere undâ marinâ alluitur. Cùm tamen castellani supplices deditionem pararent, armigeri exercitûs nostri prædæ cupidine ignem injecerunt. Flamma levitate suâ volitans pleraque corripuit. Dux nolens incommoda eorum qui secum deditionaliter agere cœperant, pretium dedit restituendarum ædium, aliaque amissa recompenfavit : severius animadverti præcepisset in auctores incendii, ni vilitas & numerositas ipsorum occultavisset eos. Recepto castro, quæ minùs erant per dies octo addidit firmamenta. Milites E illic recentibus carnibus & aquâ utentes, multi profluvio ventris extincti sunt; plurimi in extremum vitæ debilitati discrimen. Adversa tamen & hæc fortitudinem Ducis non fregerunt. Custodiam inibi quoque relinquens & dyssentèria laborantes, ad perdomandum quos devicit proficiscitur. Occurrunt ultrò Cantuarii haud procul à Dovera, jurant fidelitatem, dant obsequium. Contremuit etiam potens Metropolis metu; & ne funditis caderet ullatenus resistendo, maturavit impetrare statum obediendo. Veniens postero die ad Fræstamurrim castra metatus est; quo in loco gravissima sui corporis valetudine animos familiarium pari conturbavit ægritudine. Volens autem publicum bonum, ne exercitus egestate rerum necessariorum laboraret, noluit indulgere sibi moras ibi agendo.

Interea Stigandus Cantuariensis Archipræsul, qui sicut excellebat opibus

atque dignitate, ita consultis plurimum apud Anglos poterat, cum filiis Algardi A
 aliisque præpotentibus prælium minatur. Regem itauerant Edgarum Adelinum,
 ex Edwardi Regis nobilitate annis puerum. Erat videlicet eorum voti summa,
 non habere dominum quem non habuere compatriotam. Verum qui dominari de-
 buit eis, intrepide appropians, ubi frequentiorem audivit eorum conventum,
 non longè à Lundonia confedit. Præterluit eam urbem fluvius Tamesis, pe-
 regrinas è portu marino divitiis advectans. Cum solos cives habeat, copioso
 ac præstantia militari famoso incolatu abundat: tùm verò confluerat ad
 ipsam hospes turba propugnatorum quam, licet ambitu nimis ampla, non
 facile capiebat. Præmissi illo equites Normanni quingenti egressam contra
 se aciem refugere intra mœnia impigrè compellunt, terga cadentes. Multa
 stragi addunt incendium, cremantes quicquid ædificiorum citra flumen in-
 venere, ut malo duplici superba ferocia contundatur. Dux progrediens B
 dein quoquoeversum placuit, transmeato flumine Tamesi, vado simul atque
 ponte ad oppidum Guarengefors * pervenit. Adveniens eodem Stigandus
 Pontifex Metropolitanus manibus ei sese dedit, fidem sacramento confir-
 mavit, abrogans Adelinum quem leviter elegerat. Hinc procedenti, statim
 ut Lundonia conspectui patebat, obviam exeunt principes civitatis; sese
 cunctamque civitatem in obsequium illius, quemadmodum antè Cantuarii,
 tradunt; obsides quos & quot imperat, adducunt. Orant posthac ut coro-
 nam sumat, unà Pontifices atque ceteri Summates: se quidem solitos esse
 Regi servire, Regem dominum habere velle. Consulens ille comitatos è
 Normannia, quorum non minùs prudentiam quàm fidem spectatam habebat,
 patefecit quid maximè sibi dissuaderet quod Angli orabant: Res adhuc tur-
 bidas esse, rebellare nonnullos, se potius regni quietem quàm coronam cu- C
 pere: secum velle conjugem suam coronari... Familiares contra suasere,
 ut totius exercitus unanimi desiderio optari sciebant... Aderat huic con-
 silio Haimerus Aquitanus, Præses Toarcensis, linguà non ignobilior
 quàm dextrâ. Is demirans & urbanè extollens modestiam inquirentem ani-
 mos militum, num vellent dominum suum Regem fieri, » Ad disceptatio-
 » nem, inquit, hujusmodi milites nunquam aut rarò acciti sunt. Non est
 » diu trahendum nostra deliberatione quod desideramus fieri quàm ocif-
 » simè »... Adquievit (Guillelmus) tot petentibus torque suadentibus...
 Præmisit ergo Lundoniam, qui munitionem in ipsa construerent urbe, &
 pleraque competentia regiæ magnificentiæ prepararent; moraturus interim
 per vicina. Adversitas omnis procul fuit, adeò ut venatui & avium ludo,
 si sortè libuit, securè vacaret.

* Waleng-
fords

Die ordinationi decreto elocutus ad Anglos condecenti sermone Eboracensis Archiepiscopus... an consentirent eum sibi dominum coronari inquisivit. Protestati sunt hilarem consensum universi minimè hæsitantes... Anglorum voluntati quàm facillimè Normanni consonuerunt, fermocinato ad eos ac sententiam percunctato Constantini Præsule... Sic electum consecravit idem Archiepiscopus; imposuit ei regium diadema, ipsumque regio folio, favente multorum præsentia Præsulum & Abbatum, in Basilica S. Petri Apostoli quæ Regis Edwardi sepulchro gaudebat, in sacrosancta solemnitatem Dominici Natalis, MLXVI Incarnationis Dominice anno. Repudiavit enim consecrari à Stigando Cantuariensi, quem per Apostolici iustum zelum anathemate reprobatum dederat... Pernotum est quàm proxima consanguinitate Regem Edwardum attigerit filius Ducis Roberti, cujus E
 amita, Richardi II foror, filia primi Emma, genitrix fuit Edwardi... Largè erogavit (Deo), quod Heraldus Regis ararium avarè inclusit. Terræ illi sua fertilitate opimè uberiorem opulentiam comportare soliti sunt negotiatores gazæ advectiti. Maximi numero, genere, artificio thesauri compositi fuerant, aut custodiendi ad vanum gaudium avaritiæ, aut luxu Anglico turpiter consumendi; quorum partem ad ministros confecti belli magnificè erogavit, plurima ac pretiosissima egenis & Monasteriis diversarum provinciarum distribuit. Id munificentie studium adjuvit non modicus census, quem undique civitates & locupletes quique obtulerant novitio domino. Romanæ Ecclesiæ S. Petri pecuniam in auro atque argento ampliorem quàm dictu credibile sit, & ornamenta quæ Bizantium perchara haberet, in manum

A Alexandri Papæ transmissit; memorabile quoque vexillum Heraldi, hominis armati imaginem intextam habens ex auro purissimo . . . Mille Ecclesiis Franciæ, Aquitaniæ, Burgundiæ necnon Arvernæ aliarumque regionum perpetuò celebre erit Guillelmi Regis memoriale . . . Aliæ cruces aureas admodum grandes insigniter gemmatas, pleraque libras auri vel ex eodem metallo vasa, nonnullæ pallia vel pretiosum aliud quid accipere . . . Munera quidem gratissima Normanniæ advenerunt à suo dulci nato, pio patre, festinante affectu missa, cum sævitia temporis atque maris, intrante Januario, esset acerrima: nuntium verò eventus, cujus expectatione intenta fuit & anxia, milliès chariorem accepit . . . Diligeres ac maximi haberes eum & tu Anglica terra, si abesset impudentia atque iniquitas tua . . . Hujus milites Normanni possident Apuliam, devicere Siciliam, propugnant Constantinopolim, ingerunt metum Babylonì. Nobilissimos tuorum filiorum juvenes ac senes Chunutus Danus trucidavit nimia crudelitate, ut sibi ac liberis suis te subigeret: hic ne Heraldum vellet occubuisse; inò voluit patris Goduini potentiam illi ampliare, & natam suam Imperatoris thalamo dignissimam in matrimonium, uti fuerat pollicitus, tradere.

Pag. 207.

Multa Landoniæ, posteaquàm coronatus est, prudenter, justè clementerque disposuit . . . Jura quæcunque dictavit, optimis rationibus dictavit . . . Milites mediæ nobilitatis atque gregarios aptissimis edictis coërcuit. Tutæ erant à vi mulieres, quam sæpè armatores inferunt: etiam illa delicta quæ fierent consensu impudicarum, infamiæ prohibendæ gratiâ vetabantur. Potare militem in tabernis non multum concessit, quoniam ebrietas litem, his homicidium solet generare. Seditiones interdixit, eadem & omnem rapinam;

C frenans ut populos armis, ita legibus arma. Judices qui vulgo militum essent timori constituti sunt; simul acerbæ poenæ in eos qui delinquerent, decretæ sunt: neque liberiùs Normanni quàm Britanni vel Aquitani agere permittebantur . . . Latrocinii, invasionibus, maleficiis locum omnem intra suos terminos denegavit: portus & quælibet itinera negotiatoribus patere, & nullam injuriam fieri jussit . . . Egrediens è Landonia, dies aliquot in propinquo loco morabatur Bercingis, dum firmamenta quadam in urbe contra mobilitatem ingentis ac ferri populi perficerentur: vidit enim inprimis necessarium magnopere Landonienses coërceri. Ibi veniunt ad obsequium ejus Edvinus & Morcardus, maximi ferè omnium Anglorum genere ac potentia, Algardi illius nominatissimi filii; deprecantur veniam, si qua in re contra eum senserant; tradunt se cunctaque sua ejus clementiæ; item alii complures

Pag. 208.

D nobiles & opibus ampli. In his erat Comes Coxo, quem singulari & fortitudine & probitate Regi post & optimo cuique Normanno placuisse audivimus . . . Inde progrediens, diversas partes regni accessit . . . Adelinum, quem post Heraldi ruinam Angli Regem statuere conati fuerant, amplius terrens ditavit, atque in charissimis habuit eum, quia Regis Edwardi genus contigerat . . . Custodes in castellis strenuos viros collocavit, ex Galliis ductos quorum fidei pariter ac virtuti credebatur, cum multitudine peditum & equitum: ipsis opulenta beneficia distribuit, pro quibus labores ac pericula libentibus animis tolerarent. Nulli tamen Gallo datum est quod Anglo cuiquam injustè fuerit ablatum.

Guenta urbs est nobilis atque valens: cives ac finitimos habet divites, insidos & audaces: Danos in auxilium citiùs recipere potest: à mari quod E Anglos à Danis separat, millia passuum quatuordecim distat. Hujus quoque urbis intra moenia munitionem construxit: ibidem Guillelmum reliquit Osborni filium, præcipuum in exercitu suo; ut in vice sua interim toti regno aquilonem versus præesset. Hunc ex omnibus Normannis paterno more sibi fidissimum domi bellicque perspexerat, simul fortitudine egregium & consilio five rei domesticæ five militaris, necnon Domino cælesti multo affectu devotum: hunc Normannis charissimum, Anglis maximo terrori esse sciebat: hunc præ cæteris familiaribus à pueritia utriusque dilexerat & exaltaverat in Normannia. Castrum verò Doveram Odoni fratri suo commisit cum adjacentē ora australi, quæ nomine vetusto Cantium dicta, Galliam propius spectat; unde & à minùs feris hominibus incolitur: consueverant enim merces cum Belgis mutare. Perhibetur etiam, attestante pagina vetustatis,

Pag. 209.

maritimam hanc regionem à Gallis olim fuisse posseſſam, quibus eò tranſ- A
 vectis prædæ ac bellî inferendî cauſâ agri fertiles placuere. Odo ille Baioc-
 carum Præful cognitus fuerat talis, qui optimè negotia ſuſtinere valeret
 eccleſiaſtica & ſecularia. Bonitatem ejus & prudentiam primò teſtatur Ecceſ-
 ſia Baiocenſis, quam ipſe multo ſtudio egregiè ordinavit atque ornavit
 juvenis adhuc ætate, animi canitie ſenibus præferendus. Dein omni Nor-
 mannâ utilis fuit ac decori. In Synodis ubi de Chriſti cultura, in diſcep-
 tionibus ubi de ſeculi rebus agebatur, intelligentiâ pariter atque faciendâ
 enituit. Liberalitate parem non habuit Gallia, ita opinio publica conſenſit:
 nec minùs æquitatis amore meruit laudem: arma neque movit unquam,
 neque moveri voluit; valdè tamen timendus armatis. Bellum namque uti-
 liſſimo conſilio, cùm neceſſitas poſtularet, juvabat quantum potuit religione B
 ſalva. Regi cujus frater erat uteriuſ, quem tanto amplectebatur amore ut
 nec inter arma vellet ab illo ſeparari, à quo magnos acceperat atque ſpera-
 bat honores; unicè conſtantiffimèque fidelis fuit. Libentes eidem obſequi-
 bantur, ut acceptiſſimo domino, Normanni atque Britanni: nec Angli
 adeò barbari fuerunt, quin facilè intelligerent hunc Præſulem, hunc Præ-
 ſectum meritò timendum eſſe, venerandum quoque ac diligendum.

An. 1067.

Regis ita commiſſâ regni curâ, Peneveſellum ſe recepit, quem locum in
 nominandis ponendum cenſemus, quoniam ipſo portu primò litus illud at-
 tigit. Stabant naves ad tranſmittendum paratiſſimæ... Convenit eodẽ mul-
 tus Anglorum equitatus. Ex his abducere ſecum decreverat, quorum præ-
 cipuè fidem ſuſpiciebat ac potentiam, Archipræſulem Stigandum, Adelinum
 propinquum Regis Edwardi, tres Comites Edwinum, Morcardum & Gual-
 ſevum, ſimul alios complures altæ nobilitatis; ut ipſis auctoribus, nihil ſub C
 deceſſum ſuum novaretur, gens verò tota minùs ad rebellionem valeret ſpo-
 liata Principibus. Denique eos potiſſimum veluti obſides in poteſtate ſua
 tali cautelâ tenendos exiſtimabat, quorum auctoritas vel ſalus propinquis &
 compatriotis maximi eſſet. Sic autem fuere ſubacti, ut obſequentiſſimè fa-
 cerent imperata... At milites repatriantes quorum in tantis negotiis fideli
 opera uſus fuerat, larga manu ad eundem portum donavit, ut opimum fruc-
 tum victoriæ ſecum omnes percepiffe gauderent. Ita ſoluti navibus,
 omnium animis lætiſſimis in altricem terram provehitur ſecundo & vento &
 aſtu. Tranſmiſſio hæc mare diu pacavit, pyrata omni procul fugato. Felici-
 tatem actorum... admirandam celeritas fecit: ſiquidem Octobris circiter
 Calendas diè, quo memoriâ Archangeli Michaëlis Eccleſia concelebrat,
 terram ad hoſtilem dubius quem conſequeretur eventum, abiit; menſe D
 Martio in ſinum patriæ redditus eſt... Anglos adeò Guillelmus diè uno pro-
 trivit, ut poſt ſecum dimicandi fiduciam nullatenus reciperent... Glorioſè
 revectus eſt habens in comitatu & obſequio ſuo totius Britannî Episcopopo-
 rum Primatem atque magnos in tranſmarinis Cœnobiiſ Abbates, & filios
 Anglorum tam ſtemmatis quàm opum dignitate Reges appellandos. Attulit
 quantum ex ditione trium Galliarum vix colligeretur argentum atque aurum...
 Chari metalli abundantîâ multipliciter Gallias terra illa vincit: ut enim hor-
 reum cereris dicenda videtur frumenti copiâ, ſic ærarium Arabiæ auri co-
 piâ... Fuit eximius Dux lectione doctus Græcorum præcepta militaria,
 militiâ Romanâ cum laude ab adoleſcentia uſus, virtute conſecutus Urbis
 Conſulatum. Bella multa cum bellicofis gentibus feliciter atque celeriter E
 confecit; noviffimè Romam, Africâ & Europæ atque Aſiæ præſidentem,
 regnum ſuum bellando effecit.

Pag. 210.

Latior Normannia occurrit Guillelmo Regi Principi ſuo: diès erant hi-
 berni, & qui poenitentîæ Quadrageſimalis rigori vacant. Ceterum ubique
 agebantur tanquam ſummæ feſtivi temporis ſeriæ: ſol æſtiva ſerenitate luci-
 dus videbatur, gratia dierum ſolitâ longè major. Minorum ſive remotiorum
 locorum incolæ in urbes aut aliò, ubi facultas conſpiciendi Regem daretur,
 conſuebant. Cùm in metropolim ſuam Rothomagum introiret, ſenes, pueri,
 matronæ cunctique cives ſpectatum proceſſerant; conclamabant ſalutantes
 reducem... Monaſteria certabant Monachorum atque Cleri quodnam in
 adventu ſui chariſſimi tutoris ampliorem officiôſitatem impenderent: nihil
 relinquebatur quod in ſtudio talis honorificentîæ agi ſolitum eſt: præterea ſi

Pag. 211.

A quid novum adinveniri potuit, addebatur. Quam pietatem ipse confestim lucro multiplici recompensavit, donans pallia, libras auri aliaque magna altaribus ac famulis Christi. Nullius unquam Regis aut Imperatoris largitatem in oblationibus majorem comperimus: item quas Ecclesiis non presentiam suam, muneribus visitavit iterum. Cadomenſi Baſilicæ modo ſpecieque admirabili, ſuis impendiis ad titulum B. Stephani Protomartyris à fundamento extructæ, tam diverſa donaria advexit, materiâ artificioque pretioſiſſima, quæ ad ſeculi terminum honora permanere valeant. . . Voluptuoſum eſt ea perſpectare hoſpitibus maximis, & qui ſæpè nobilium Eccleſiarum theſauros viderant. . . Angliæ nationis femina multum acu & auri texturâ; egregiè viri in omni valent artificio: adhuc incolere apud eos Germani ſolebant, talium artium ſcientiſſimi: inferunt & negotiatores, qui longinquas regiones navibus adeunt, doctarum manuum opera. . . Abundantes Eccleſiæ tranſmarinæ aliqua ei libentes, quæ in Galliam transferret, dederunt; quoniam ea multuplo redemit rebus aliis.

Optimè quidem egerat in gubernaculo domina noſtra Matildis, jam nomine divulgato Regina, etſi nondum coronata: Illius prudentiam viri adjuvare conſilio utiliſſimi; in quibus locum dignitatis primum tenebat Rogerus de Bellomonte, Humfridi hominis generoſiſſimi filius, ob maturitatem avi liberior ad negotia quæ domi geruntur; filio adoleſcenti, ſuper cujus fortitudine in prælio contra Heraldum diximus, officio militari tradito. Verum quod ſinitimi incurſionem nullam auſi fuerant, cum terram ſerè militibus exhaustam ſcirent, Regi ipſius cujus reverſionem verebantur, primò adſcribendum arbitramur. Ad Coenobium S. Trinitatis Fiſcanni Paſcha celebravit. . .

Cum frequentia venerabilium & Præſulum & Abbatum. Humiliter adſtans ille choris ordinum religioſorum, ludicra intermittere, concurrere ad divina, militum plebiſque turbas coëgit. Regis Francorum vitricus intererat huic curiæ Rodulphus præpotens Comes * multaue nobilitas Franciæ. Curioſè hi cum Normannis cernebant crinigeros alumnos plagæ Aquilonalis; quorum pulchritudini Galliæ Comatæ formoſiſſimi juvenes inviderent: nec enim puellari venuſtati cedebant. Regis autem regionumque ſatellitum indumenta ſpectantes intexta atque cruſtata auro, quæque antea viderant, villia æſtimavere: item vaſa argentea ſive aurea admirabantur, quorum de numero vel decore verè narrari poſſint incredibilia. His tantum ex oculis * coenaculum ingens bibebat, aut cornibus bubalinis metallo decoratis eodem circa extremitates utraſque. Denique plurima hujusmodi competentia regali munificentia notabant, quæ reverſi domum ob novitatem prædicarent. Ceterum talibus longè inſigniore atque plus memorandam ipſius Regis cognovere honeſtatem. Æſtiva illa & Autumnum partemque hiemis citra mare tranſegit, tempus hoc patriæ amori omne donans; quæ neque hac mora neque ſuperioris anni expeditione ſuas opes attenuatas fuiſſe dolebat: ea illius temperantia fuit ac prudentia. Militibus & hoſpitibus abundè ſumptus miniſtrabatur, nemini rapere quippiam concedebatur: provincialium tutò armenta vel greges paſcebantur ſeu per campeſtria ſeu per teſqua: ſegetes falcem cultoris intactæ expectabant; quas nec attrivit ſuperba equitum effuſio, nec demeſſuit pabulator: homo imbecillus aut inermis equo cantans, quâ libuit veſtebatur, turmas militum cernens, non exhorrens.

Interea Bajocenſis Præſul Odo & Guillelmus Osborni filius præfecturas in regno uterque ſuam laudabiliter adminiſtrabant; interdum ſimul agitantes modò diverſi. . . Regi ea tempeſtate Euſtachius Comes Boloniæ adverſabatur, qui filium de fide ante bellum in Normannia obſidem dedêrat. Ei perſuadent hi maxime qui Cantium inhabitant, uti caſtrum Doveram invadat, ipſis utens adjutoribus: equidem fore, ſi firmiſſimo loco hoc ſit poſitus cum portu marino, ut potentia ejus latius diſtendatur; ſicque potentiam Normannorum diminutam iri. Nam quia Normannos odere, cum Euſtachio pridem ſibi inimiciſſimo concordare: eum bellandi peritum atque in prælio felicem experimentis cognoverant: ſi erat ſerviendum non compatriotæ, noto ſervire atque vicino ſatiùs putabant. Accidit ut occaſio temporis eventum rei quam affectabant promitteret. Abierant ultra flumen Tamisim primi munitionis cuſtodes Præſul Baiocenſis atque Hugo de Monte;

* Mſ. Medientenſis

* Ed. Populic

Pag. 212.

forti, militum parte majori secum ducta: Eustachius igitur accepto nuncio A Anglorum, cum suis ad eos noctis conticinio transiit, ut incaute opprimeret castellanos: classem duxit militibus delectis oneratam, relictis equis præter admodum paucos: vicinia omnis adfuit armata; auctior numerus ex ulterioribus accederet, si morâ biduanâ obsidio traheretur. Ceterum custodiam invenerunt minùs opinione remissam, plus metu ad defendendum validam. Eripiunt velocitatis equi, notitia tramitis navisque paratior: nobilissimus autem tyro nepos ejus comprehensus est: Angli per diverticula plura eò faciliùs evaserunt, quò minùs commodum erat paucitati castellanorum insequi per diversa. Jure id Eustachio dedecus atque detrimentum contigit. Equidem si rationes quæ ejus liti controversantur, depromerem, Regis eum gratiam atque Regis dono accepta beneficia ex æquo & bono amisisse planè convincerem: neque sententia erravit dicta consensu Anglorum & B Gallorum, quâ de reatu multo convictus est. Sed parcendum sentimus personæ multifariam illustri, Comiti nominato, qui reconciliatus nunc in proximis Regis honoratur. Eodem fere tempore Coxo Comes, quem placuisse Normannis diximus, morte occidit immeritâ... Hic Regis causam & ipsum favore multo probabat: sui verò satellites ab ipso dissidebant... Cum ille popularium odia omnemque injuriam perpeti, quam integritatem fidei temerare mallet, per insidias oppressum interfecere.

EX CHRONICO WATINENSIS (a) MONASTERII.

AUCTORE EBRARDO EJUSD. LOCI CANONICO REGULARI.

Apud Martenium Tom. III Novi Theſ. Anecdor. col. 798.

ANTIQUISSIMUM oppidum fuisse Menaporum, quod nunc Guatinas vocatur vel Guatinum, nulli, qui secundum Historicos ejusdem pagi consinia vel situm territorii novit, est ambiguum; quos etiam historiæ cognitores Batavos appellant... Ait enim de his in Annalibus suis Orosius: » Britannia Oceani insula... à meridie Gallias habet; cujus proximum litus transmeantibus civitas apparet, quæ dicitur Rutupi-portus, » unde haud procul à Morinis in austro positus Menapos Batavosque profestatur ». Unde cum Rutupi-portum in meridiana ejusdem insulæ ripa situm noverimus, nec minùs à Morinis Menapos Batavosque in boream porrectos, eodem mari dividente, in ulteriori litore contiguos, prospectum D fui ad alterutrum habere; nec dubium Guatinenses à Scriptoribus jure Batavos appellari. Illud etiam eorum epitheton, quo gemina quadam feritate inter alias nationes ab Auctoribus notati clarebant, si transseamus, indicia Romanæ vindictæ clamant. Patent enim avulsæ murorum fundamenta, ædificia partim diruta, & ut veterem ruinam testantur vestigia... Quin etiam ab inde per succedentia tempora ad tantam solitudinem, quasi civitas quæ devastatur, ipsa marmorum fragmenta devenere, ut silvestres feræ stabularent... Sola tantum cum sui Cantoris (b) tugurio Ecclesia summo in vertice [permanet]... Ubi & ipse aliquando, curialem adhuc strepitum quasi mimiloginæ licet Clericus ambiens, cum comitatu transitum habui... Tum ego nova rerum facie curiosus, quæ in tanta vallis amplitudine solers antiquorum cura fuisset, aspicio; miseratus locum, miseratus excidium, E nihil minùs quàm quod hodie videmus, futurum æstimabam. Apparebat tamen ex facili, quoniam fuerit suis diebus celebris, in quo tanta destructionis

(a) Wat. Chronicon, Auctore Olfredi fundatoris discipulo, proinde oculato teste qui res prout viderat scriptis commendavit, est opus breve, non tamen contemnendum est. Et certè, ait Martenius, quæ de Adela Com. & Roberto Frisio Com. ejus filio, quæ de Drogonæ & Huberto Tarvan. Episcopis, quæ de Berg. Monasterii Abbatibus refert, culvia eò gratiora speramus, quò difficultius alibi reperiri credimus. Quæ verò de antiquæ ac

» nobilis Menaporum urbis rudericus se vidisse » testatur, eò majorem debent Lectoris attentionem conciliare, quod Orosii testimonio » maximè consentanea sint. Scriptis Ebrardus post 1080. & ante 1085; quando refert abdicationem Otridi factam anno 1080, nec meminit mortis ejus quæ contigit anno 1085. (b) Paulo post, Sacerdotis Alphonzi: col. 804. Alphonzi & Alphonzi Canonici: & col. 803, quem postea in ea Priorem vidimus.

A monimenta adhuc reservantur. Nam quanta fuerit popularis frequentia quantusque concursus, publicæ atque regales viæ utrimque convenientes præmonstrant: quarum illa quæ à diffusa orientis plaga ad nos usque dirigitur, alveo subterfluente clauditur; altera verò à Pharo altissimo, quæ domus olim specularia in hiberna Romanorum dicebatur, Bononiæ muro contigua, ad portum Oceani sita, Britanniam Deirorum insulam prospectans, ab occidentali parte supradictum eundem terminatur in amnem: quem, sicut vetustatis fama loquitur, per ambas vadofum fratas fuisse accolarum commenta ferunt. Sed fidem his non præbentes, magis hoc admirari quàm credere volunt. Est enim magnæ profunditatis; & non solum ex sui altura piscosam circumstantibus conferens abundantiam, verum & navigio habilis ab Oceano cui multis hostiolis infusus excipitur; tum diversa rerum mercimonia, tum multimodas ad fruendum ministrat capturas: à cuius margine, paulatim succrescente cumulo (a), clementi proceritate mons gignitur; qui sicut continuò deducta planitie ad subfolanum erigitur, ita à septentrione & meridie residentibus cumbis (b) in altitudinem cumulatur. Ne moribus constitus, pascuis uber, vini non ferax; quo solo beneficio Gallos admittimus irrisores, quòd succo granorum fermentato coctione potamur; quasi mitioris liquoris potiores innoxius ad Dei laudes non evigilent. Arborum frugiferarum & diversi generis olerum ad usum famulantium, si colatur, adeò fertilis; ut si nolis procurare utilia, velis nolis, quasi desidiam laboratoris arguens, miro incremento germinet inutilia. At præterea tam salubriter spirantibus ventis expositus, ut infesti crassitudinem aëris, sive nebulæ quas ipsam exhalat, nocivam alveus confluent in se coagulari non permitat.

C In militia nominis Apostolici... primo procinctu in tota maritima regione nos Christi pauperes iniciavit... dominus Othfridus... Soli Guatino specialiter designatus... opinatissima quàm potuit Canonicæ institutionis (c) undecumque decerpta collegit... Sed quia Bergenensis Monasterii membrum id esse deprehendit, ad quemdam majorem provincie virum, principii nostri & re & nomine quasi patrem A. cui æquè honesta erat matrona... huiusmodi consilium detulit... mitem de crudeli [fecit]... Hic ergo cum ejus desiderium cognovisset, tum imminente * proba conjuge, tum inaudita Canonici ordinis novitate... totum se huic negotio impendit... S. Mariæ Morinensis tunc Episcopo Drogone (d)... Ermengerus Abbas Bergenensis pro Guatinenfî Ecclesia à domno Odfrido Abbate nostro in cambio suscepti, &c.

D Ab urbe Tervanensium directo itinere Guatinum pervenit [Odfridus]... Præfatus laicus, publicarum quibus cingimur forestium Officialis... obtulit XLVIII mensuras terræ cultæ in meridiana parte sub monte Caleti... Vendidimus propter comparandum allodium Johannis Atrebatensis... Dedit Gibbodo Miles de Flererne XX mensuras (e) in villa Thiggabust... Ad confirmandum Comitissam Flandriæ Adela, videlicet Balduini Comitis apud Insulam sepulti viduam, adiit [Odfridus]... Illa autem, ut erat indeficiens ad melioris vitæ provectum consolatrix, filium Comitem, videlicet Robertum cognomento Frisonem è vestigio convenit... nec antè desuit, quàm dominicalem curtem nomine Ballenberge ad occidentalem plagam Caleti Montis juxta rivulum Penam, &c. nostræ Guatinenfî Ecclesiæ ambo perpetualiter offerrent. Actum in villa Sithiu apud Cænobium S. Bertini, & atque idem in Synodo Tarvanensi... confirmatum, præsidente Drogone Episcopo, anno Incarn. Dom. MLXXII, Indiçt. X, VI Idus Junii, feriâ VI.

Col. 801.

Col. 802.

Col. 803.

*innuente

Col. 804.

Col. 805.

Guatinum venit [Adela Comitissa], & quasi una de minoribus, humili

(a) Confer hanc loci descriptionem cum ea quam idem Auctor infra exarat in miraculo S. Donatiani ipsam fere verbis.

(b) Cumbe vocabulum diversimodè à Scrip- toribus mediæ ætatis accipitur: aliquando pro zhelonio, nonnunquam pro cymba seu navi, aliquoties verò pro loco declivi: quæ acceptio huic loco videtur magis accommoda. Marten.

(c) Hinc colliges Watini Monasterium (Gustine, vulgò Warten) primum in illis regionibus

fuisse ordinis Canonicorum Regul. S. Augusti- ni; qui non ita pridem in Gallis originem ha- buerat. Unde & paulò post infra, *instudiam or- dinis Canonici novitatem* appellat. Idem.

(d) Eo consentiente, Richarius Canonicus Morin. dedit *altare Ledringehen*.

(e) Ab aliis ibid. mensuræ terræ datæ sunt, in villa *Aiffengehem*, in *Walins*, in *Petenham*, in *Sintina*, in *Brosfela*, in villa *Lederfela*.

subsellio cum cæmentariis ac fossoribus operi immorata, sub divo solis A
 patiens, sancti ædificii fundamenta jecit... Johannes Atrebatensis, vir po-
 tens in ordine suo, provinciæ ipsius Advocatus, allodium, terras videlicet (a)
 magnas quas habebat in Flandria, eidem ipsi femina pro L libris solidorum
 ante aliquot annos apposuerat... Johannem convenit, hortata est quatenus
 ipse & uxor ejus Ermentrudis Guatinensi Ecclesiæ tribuere nollent, vel mi-
 sericordi pretio venderent. Tandem persuasit, pecuniam pacta est, centum
 videlicet libras, &c. ... Huic autem pactioni, mediante Comite Roberto
 Frifone, publicè in plena curia Pentecostes in Bergis castro Johannes con-
 sentiens... cum ad donum ac manumissionem faciendam pervenisset, uxor
 ejus reluctabatur, quasi dotem suam amissura: quâ tamen duas auri uncias
 à nobis extorquente, & fieri permisit, & cum marito suo ipsa legitime fecit.
 Facta est autem hæc traditio anno Incarn. Dom. MLXXV, Indiæ. XIII, B
 VIII Cal. Junii, feriâ II Pentecostes, in villa Bergis à Johanne Atreba-
 tensi & uxore ejus Ermentrude super Reliquias Ecclesiæ Guatinensis, in
 mansione ac domo Gonteri conditoris & ministri ejusdem Johannis, adhi-
 bitis iudicibus, quos Scabinos appellamus, his; de Cappla Eremberto,
 Fredebolde de Uggeshen, Dodino filio Tidboldi de Werhen, Adalardo
 Tire, Rodulfo filio Everardi Nossam, Lugelmario Stanin filio Ingelmari
 Stanin, Lugelmario Albo, Olrico filio Hermi, Eggafrido filio Arnoldi de
 Stenen, Wabrardo de Coldelkerke, Arnoldo filio Elmengeri, Malgero
 filio Wulfardi, Wanka de Petenham, Odfredo Renlofo filio Heregoti,
 Heregoti de Petenham, Volrado fratre ejus, Godewino de Petenham,
 Waltero Woxbalg.

Et quia Comes causis curialibus implicatus erat, Walterus Bergensis Ad- C
 vocatus ad hoc in forum judiciale transmissus, donum ac stipulationes &
 ratum sponsonis, ut in legibus mos est, in oculis testium qui infra conscri-
 pti sunt, ad opus Ecclesiæ Guatinensis vice Comitum suscepit. Testes,
 ipse Walterus Bergensis, Eustachius Minensis, Lambertus frater ejus, Al-
 bertus de Bellis, Giselbertus frater Balduini Gandensis, qui ab Anglia tunc
 venerat, Onulfus Dapifer, Rodbertus Buticularius, Rodulfus Camerarius,
 Ragenfridus frater ejus, Franco Nivelensis, Wago Atrebatensis, Walterus
 filius Ursonis Duacensis, Goiffridus Castellanus Cassiliensis, Rodulphus
 filius ejus, Rodulphus Sapin, Azo de Stapis, Gerardus Scabinus, Gildodo
 Scabinus de Fleteerre, Arnoldus Scabinus de Mue, Arnoldus de Castra; Ber-
 genfes, Folcrannus Castellanus Bergensis, Boldravan filius Letra, Baldui-
 nus frater ejus, Letra frater ejus, Hagabaru filius Stulard, Boldravan fra- D
 ter ejus, Wizalo frater ejus, Malgor frater ejus, Bernoldus filius Nor-
 berti, Norbertus frater ejus, Ravan frater ejus, Arnoldus filius Ravan,
 Hugo Roda, Odbertus frater ejus, Hugo Roda de Port, Walterus filius
 Odfridi, Remgor filius Arnoldi Nigri, Lugelmar filius ejus, Everardus
 filius Everardi, Adalim filius Vemardi, Lem. filius Wulfardi, Mankel Ren-
 ger frater ejus, Herebertus filius Denes, Bernoldus filius Radulfi, Goze-
 mar Clenchant, Arnoldus Uggeshen, Camo de Trembold filius Eggefridi,
 Eggefridus frater ejus, Erembertus frater ejus, Erembertus filius Onuakim,
 Reimlof filius Godildi, Hugo frater ejus, Eremboldus frater ejus.

Quo facto, sequenti die, id est III feriâ in Pentecoste, dilatione unius
 noctis mediæ, venit Johannes, hujus traditionis majorem (b) adhuc fidem
 facturus... Cui secundæ traditioni juvenis Comes Robertus, filius Comi- E
 tis Roberti Frifonis, ad hoc à patre & avia directus interfuit, &... tam
 iussu quàm vice patris suscepit... Johannes Atrebatensis decimo anno,
 cum prius uxor ejus defuncta esset, & ipse interfectus est, sed ante so-
 lutis illius anni C scutis, debiti nostri quinque: quia de ducentis plus minùs
 libris, si à principio conventionis (c) ac deinceps per singulos annos

(a) Ibid. Sunt autem hæc in parrochia videlicet
 Exenboldes Cappla... quæ terra vocatur Oldersdelt,
 in parrochia Stenen & Petenham diurnalia du-
 centia, &c.

(b) SS. Nicolao & Richario Monasterii patro-
 nis. Nam prima Watin. Ecclesia S. Richario
 consecrata fuit; cui, constructo Cenobio &

antiqûa restauratâ Ecclesiâ, S. Nicolaus patro-
 nus alter accessit. Marten.

(c) Adela Comitissa col. 805 pacta est centum
 libras, & annuatim decem libras ab ipsa Ecclesia,
 scilicet in festo S. Martini C solidos, & XV dies
 ante Paschâ C solidos, ea conditione, &c. Ubi
 valor laborum æstimari potest.

A computes, confituisse nobis easdem terras ante mortem Johannis invenies, si ad primas centum libras novies decem libras supputatis & semel centum solidis in hac conscriptione facillimè taxare poteris . . . Ante nos in his sedibus (*a*) [Guatin.] innumera erat [serpentum] multitudo, &c.

Col. 808.

Succesit totius ferè provinciae contra nos (*b*), maxime autem Clericorum, conflata suspicio, quòd mandatorum Apostolicorum plus æmulatores præ cæteris videbamur; videlicet de non suscipiendis ad Missas faciendas uxoris Sacerdotibus, de incestuosus & simoniacis vitandis, tum etiam de aliis capitulis, quæ in Decreto Gregorii Papæ VII distinguuntur, servandis . . . Conceptit animo prædicta femina Romam ad limina BB. Apost. Petri & Pauli properare; in quo comitatu prædictum nostrum Præpositum [Odfridum] sibi socians, ad beatæ memoriæ Gregorium VII perduxit: à quo, oblata **B** cessione Tarvanensis Episcopi, Privilegium S. Petri suscepit . . . Acris nobis adversarii insurgunt . . . auctoritatem ligandi atque solvendi Romano libellatico Præpositum nostrum suscepisse accusant, hujusmodi privilegio jus Episcopale destrui, &c.

Col. 810.

Intererat huic altercationi filius S. R. Ecclesiæ L. Sancti Audomarensis Canonicus, quem in sacro palatio cum venerandæ memoriæ Gregorio VII non parvo tempore commoratum & novimus, & splendide peregrinatum vidimus . . . Ea tempestate cum in Galliis per diversas sedes plurima Concilia celebrarentur, & ab Hugone Dienti, S. R. E. Legato, multa corrigerentur, Clerus Morinensis per simplicitatem Episcopi lenis ita impunè delirabant . . . Non multò post ipse [Drogo] defungitur, anno Episcopatus sui L: in cujus sedem Hubertus ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus subrogatur, vir elegantis scientiæ, ac dignus dominio, si sibi, ut aiunt, dominari potuisset . . . Principem totius Flandriæ hac de causa in perniciem sui commovit. Cum enim in Concilio Pictavensi quodam à domno Hugone Romano Legato E. Abbas Bergenis Cœnobii depositus rediisset, & Monachi benignè licentiam à Principe accepissent, orta dissentione . . . in unum convenire non potuerunt. Ad quod definiendum, Viennensem Archiepiscopum W. qui fortè diebus illis advenerat, qui Cœnobii Cluniacensis inter præcipuos regulares habebatur, Princeps accivit . . . In quo Conventu Prior noster in medium suggestit Virdunensis Monasterii S. Ayrici sub regula S. Benedicti religiosè disciplinatum domnum (*c*) Ad . . . promovere . . . Princeps verò rationis valde capax, tum auctoritate Archiepiscopi, tum etiam Comitissæ matris ejus assensu, ita fieri præbuit . . . Electum renuit [confedere Hubertus] . . . Ipsi & Priori nostro maledictionem anathematis invenit; nec illud quidem semel aut bis, &c.

Col. 811.

Col. 812.

An. 1078.

Col. 813.

Col. 814.

Princeps electum eundem domno Hugoni Dienti ordinandum sine dilatione Cœnobio Bergenis direxit. Cui roganti quatinus alligationem Episcopi Tervanensis sibi resolveret, Cardinalis tale fertur dedisse responsum: « Debeo pensare potius illati causam criminis, quàm ultionem injustæ animadversionis; nec ullo modo apud ipsum valere (*d*) sententiam præcipitationis, qui novit intimè quantum discernat ficta damnatio Pastoris; » idcirco non esse dignum absolutione, quod non commiserat qualitas culpæ; valere in pace, nec ulterius se credere privatum Apostolica communicatione . . . Princeps cogitabat quomodo Ecclesiæ fieret consultum, ne de beneficio Ecclesiarum, quas in Episcopio plures tenebat, alicujus amissionis pro hac vindicta incurreret damnum. Accitum igitur L. Sithiensem Canonicum, qui, ut jam dictum est, in sacro palatio inter primos notus erat, atque nuntium sibi quasi suo responsali eundem Abbatem Romam sub celeritate mittit, & à domno Gregorio Papa eidem Cœnobio firmissimum privilegium contra omnes immisiones & angarias impetravit . . . His adhuc

(*a*) Nobilis Præpositura Watin. perseveravit sub Regula S. Augustini ad usque erectionem Episcopatus Audomarensis; quo tempore omnino extincta fuit, redditibus mensis Episcopali attributis, qui tandem Partibus Angliæ S. J. cesserunt. *Marten.*

(*b*) Col. 811. tradit Auctor, Guatinenses terræ marique fuisse decantatos.

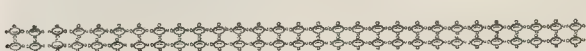
(*c*) In serie Abbatum Berg. nullus est, cujus nomen ita incipiat; sed Ermengero subicitur Manasses. Itaque aut memoriâ lapsus est Auctor sive Amanuensis, aut Manasses duo habuit nomina. *Marten.*

(*d*) Notandum est hoc de injusta excommunicatione responsum.

- Col. 875. Hubertus Tervanensis non coërcitus . . . majori odio Priorem nostrum infecta- A
batur, quòd initium [esset] totius absumptæ pacis inter se ac Principem . . .
An. 1080. In hoc convenimus, quatinus secundum consilium domni Gregorii Papæ VII
Prior (a) noster prælationem redderet . . . Electum nostrum fecimus; &
cùm fedi Pontificali ipsum Prior noster obtulisset, prælationem reddidit . . .
Rexit autem Ecclesiam ab eo quam fundavit anno, qui est ab Incarn.
Christi MLXXII, VII annis, mensibus VIII, diebus VI. (b).

(a) Obiit autem Olfridus (an. 1085) Gan-
davi, sepultus in Blandin. S. Petri Monasterio,
ut discimus ex Hariulf. Libro de Miraculis S.
Richarii, cap. 1, ubi dicitur *vir sanctissimus*. Suc-
cessorem verò habuit Bernardum Præpositum,

qui anno 1087 interfuit exsequiis S. Arnulfi
Suesson. Episc. Marten.
(b) Sequitur Miraculum S. Donatiani, de
quo infra agemus.



EX HISTORIA

HASNONIENSIS MONASTERII (a),

Auctore Tomello Balduini cognomento Montani, Flandriæ
& Hannoniæ Comitis, Secretario, & Monacho Hasnon.

Apuđ Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdor. col. 784. C

Cap. 8.

QUIA Balduinum nobis occasio rationis obtulit, Balduinum, inquam,
quem à Balduino Ferreo sextum sexta hæc nostra ætas meruit, non
abs re est quædam virtutum ejus ornamenta exemplo bonis Principibus suf-
ficientia in medium proferre, ex multis pauca . . . Primis hic tyrocinii an-
nis in aula Imperiali sub Henrico Imperatore educatur, coævus quos aula tunc
habebat prærogatur amicis, amore æquatur: deinde fortioribus annis ætate
cum tempore adolescente, Nerviorum Comitatum licet Imperiali majestate
non inoffensa subintrans, belli in hostes, pacis in cives potentissimus cla-
ruit. Habebant hunc pauperes, orphani, viduæ patrem, Monachi exem-
plar religionis, affligi scutum tuitionis . . . In sacrosanctis Missarum solem-
niis . . . post oblationem Sacerdoti exhibitam . . . elemosynas pauperibus D
offerebat. Habes me hujus rei testem, ô Lector quicumque es; si tamen mi-
nus de idoneo teste non dubitas; qui dum lateri suo, ut sæpè dignatus est,
familiarē familiariter me applicuisset, audiui eum pauperes secretò, ut
Missarum sacrosanctis mysteriis secum sibi interessent, invitasse . . . Fame
verò ingravescente, & largiori indigentibus manu distribuit.

Cap. 9.

* quàm

Cùm à gratissima pueritiæ suæ indole adolescentiæ ingrederetur annos;
languore gravi non solum ad lectum, sed ad desperationem usque corrui . . .
Manfit tunc temporis eo loco [Hasnoniensi] Winthericus quidam, non mi-
nus vitii quòd * divitiis abundans . . . Omnis circumquaque regio tali viro
quasi peste laborabat . . . Balduino ægotanti ac semivigilanti SS. Martyres
[Marcellinus & Petrus] adjecerunt inculcare, ut Winthericum nomine &
actu contrarium regno, compelleret inde migrare. Hanc revelationem Bru- E
cii factam, fidelium relatu didicimus.

Cap. 10.

Erat eo revelationis tempore gloriosus Marchifus Balduinus assidens filio,

(a) Ad ampliorem historie Comitum Flan-
driæ atque adeò rerum Belgicarum illustratio-
nem, Chronico Watin. subijcere juvat brevem
Historiam Hasnoniensis Monasterii, Ord. S.
Bened. in pago Ostravanto ad Scarpim fl. in
diocesi Atrebatensi. Huius Auctor Tomellus
opus suum de Monasterii sui fundatione, repa-
ratione & dedicatione, ac de moribus Balduini
VI Comitis, Rodlando primo Abbatē nuncupa-
vit. Scriptor gravis & cuius convenientes stilus,
nihil solito fundamento non subnixum scripsit

mandavit. Et certè primordia Monasterii ex
ipsis purissimis fontibus haussit, ex archivis ni-
mirum loci, uti ipse testatur non semel. Restau-
rationem verò qualem ipse vidit retulit, ut
potè testis oculus. Andreas Vallerius in Bibl.
Belg. & alii, similitudine nominum allucinati,
perperam Rollandum dixerunt Abbatē Elnon-
ensem; & Tomellum, Morachum ejusdem
loci; uterque enim fuit Hasnoniensis. Ceterum
Tomellus sua scriptis commendavit anno 1085
aut 1086, Riveto iudice.

A qui jam conclamatus jacebat; cui ad observandum extremum spiritum, velut jam jamque exiturum, cereum ardentem prætendebat . . . Cùmque pater, quid voto sibi federet, requisisset sollicitus; ut Hasnoniensem locum sibi dono conferret, rogavit & impetravit. Nam circumstantibus quibusdam curialibus, quos Marchifus ad spectaculum sui mœoris admisit, cereum ardentem filio in manus dedit, quo ei Hasnonium velut adtipulatione subnixa donativum fecit . . . Exinde in dies paulatim meliusculus convaluit . . . Sed adolescens Marchifus . . . pòst obliviscitur visionis.

Succedenti tempore ad robur virile provectus, cùm Nerviorum Comitatum, ut præscripsimus, esset adeptus, flammantis discordiæ flagellum immitte inter Orientales & Flandrenses movit bellum. Unde Balduinus gloriosus Marchifus, accitis quas poterat copiis, Antverpienses fines regni sui termino contiguos, eoque magis infestos, aggredi parat; & divisis exercitibus, hinc navali, hinc equestri certamine, semet navibus, juniorem Marchifum Balduinum præesse voluit equitibus. Sed eodem juniore Marchifo equitatum castra eò quò intenderat ducente, & cum paucis, ut tunc eventus habuit, longiusculè à posterioribus castrorum iter agente, in hostem in insidiis succenturiatum improvisus incidit, seque suosque constanti audacia cum consilio, ut potuit, armavit: cominus utrimque congreditur, bellum confertur; gladiis jam, non missilibus pugna geritur: cùmque utrimque diu certatur, hostem fortiorem infestiorumque Hubertum quemdam Marchifus invadit, fauciat, fauciatus & ipse dejicit; cujus dejectio & reliquos hostium fugæ dedit, & pugnam exemit. Manibus suorum junior Marchifus Gandavum vehitur, ac non modicis diebus non modici vulneris languore affligitur; cùmque jam C penè de vita periclitaretur, divinæ super Hasnonio (a) revelationis per Salakonem sui olim tutorem admonetur; patrem qui tunc mœstus aderat, convenit, &c.

Balduinus cicatrice (b) vulnus obducente convaluit . . . Juniorem fratrem Wintherici blanditiis & præmiis ad tradendum sibi castellum Hasnoniense clam suavit . . . cum non multis suorum copiis castellum ex improviso invadit, incendioque delens solo æquavit. Sed . . . Winthericus castelli sui damna reparare instituit . . . & Marchifi consilium ad præsens irritum fecit.

Dum iter [Winthericus] cum suis quadam die ageret, uni suorum adulterii crimen in dominam suam intentione intentat: à quo dum excusabilem facti repulsionem accepisset, nec sic vel sacramentis terribilibus satisfactus fuisset, eò res processit, ut duellum ab eo ante diludia sine dilatione posceret. Quod cùm ille ab alio potiùs quàm à domino, timore magis Domini D quàm intentati criminis, poposcisset; ille verò non solum non acquiescisset, sed & militem armis impetisset, miles defensionis obtentu dominum confodiens prostermit.

Accitis quos citius poterat [junior Marchifus] armatorum suorum copiis, castrum invasit; nec ad repugnandum facilis via consilii castrensis fuerat, ut potè Principe destitutis, nec adeò vel loci vel armorum tuitione munitis . . . Irrumpens ergo castris loca, gladiis sibi suisque viam fecit; ejectioneque sine sanguine castellanis, castellum omne igni dedit, cujus nihil reliquum fecit; insuper valli aggerem humili terræ, instar æquoris, coæquavit.

Erant eo in loco ea tempestate Canonici solo nomine in castris divinis militantes . . . Adeptis à Canonicis, salva eorum pace, stipendiis . . . & paucis undecumque accitis Monachis . . . Monastica ibidem vita [instituta est] E à Balduino] . . . Cœnobium illud amplificare placuit Marchifo . . . Contigit tunc tum patrem ejus humanis rebus exentum sibi successione jure reliquisse regnum: & non multo pòst tempore, postquam omni favente curia plenè ad regni convaluit fastigia, placuit sibi Hasnoniense Cœnobium operosa manu elaboratum, quibusdam convocatis Præfulibus, iri chrismatum. Quo negotio maturando tertium Junii diem indixit . . . Dedicationi Præfules (c), Lietbertum Cameracensem ad cujus diocesim locus idem

(a) Ab antiquo duplex Hasnonii existerat Monasterium, virorum & feminarum: Nec Lectorem moveat utriusque sexus personas eidem loco præfuisse, inquit Tomellus cap. 4: geminam quippe sine duobus Monasteriis Monachorum ac Sanctimonialium cœtervam constat fuisse.

(b) Balduinus VI obiit mense Julio anni 1070, sepultus in Hasnon. Cœnobio; Balduinus verò V, pater ejus, anno 1067.

(c) Hujus dedicationis meminit Auctor libri de Translatione S. Donatiani Rem. Arch. in urbem Brug. apud Surium 14 Od. his verbis:

respiciebat, Ratbodum Novamagiensem, Raynerum Aurelianensem, in-
vitas interesse faciebat; adjunctisque eis quamplurimis Abbatibus, cum
quamplurimis Sanctorum (a) patrociniis, sæpe memorati Cœnobii enca-
nias non modicis transegit solemnibus. Acta est hæc dedicatio in honore Apo-
stolorum Petri & Pauli III Nonas Junii, anno ab Incarn. Dom. MLXX,
Alexandro Papa S. R. E. presidente, regnantibus Henrico Lotharingæ,
Philippo Franciæ Regibus. Dedicatio hujus loci post restaurationem quæ
facta est à tribus Episcopis, videlicet S. Lietberto Cameracensi, Ratbodone
Noviomagenfi, & Rainero Aurelianensi, anno Dom. Incarn. MLXX,
Indict. VIII, Epacta VI, Concurrente III, Ciclo IIII, temporibus Ale-
xandri Papæ, qui primitus fuit Episcopus in Luca, Philippi Regis Franco-
rum filii Henrici, & Balduini Comitis Flandrensis... [Abbatibus XV adfue-
runt], Rollandus hujus (b) loci primus Abbas à restauratione, Lam-
bertus, Adelardus, Guedericus, Ursio, Galterus, Guldericus, Remigius,
Reynerus, Reinaldus, Fulcardus, Sygerus, Heribertus, Armengerus,
Walterus; [Abbatissæ duæ], Fredefendis, Gerberga.

Cap. 18.

*curant

(c) Erat tunc in Cœnobio S. Amandi Rothlandus quidam... vitæ spec-
tabilis... Accitum hunc Marchisus electione in Hasnoniensi Cœnobio dedit
præesse... Mensam & lectum communem cum Fratribus habuit... Quod
utinam vel ad confusionem vel ad damnationem quorundam Abbatum non
diceretur, qui sibi secretius à communi conventu Fratrum multa frui
conclavia, sculpunt ostia, pingunt armaria, mensa sumptuosiori epulantur
cum divite illo sine Lazaro quotidie splendide; postremo ut Flacci illius
verbis loquar, sibi dirunt, ædificant, mutant quadrata rotundis. Et uti-
nam in solos Abbates, & non etiam in Monachos qui suos per abrupta Præ-
latos sequuntur, hæc faba cuderetur.

Col. 793.

(d) Comes Balduinus ex relicta Hermanni Comitis Montis Castri-loci,
Richelde, quam duxerat uxorem, habens filium, S. Amandi tradidit Abba-
ti venerabili viro Malboldo ad vivifico fonte insigniendum: ex quo puer
ipse nomen referret Ernulfum. Quod postquam est expletum, Abbas apud
Comitem compatrem suum multæ familiaritatis obtinuit contubernium.
Quocirca aliquot temporum post hæc intercapedine elapsa, dum Comes
animi haberet Hasnonii edificare Monachorum habitacula, patris sui sibi
equivoci Flandrensi Comitis requisivit colloquia... ut Abbatem accer-
ferent... Pervenit [Malboldus] jam incipiens gravari senio... tandem
præbuit assensum. Post hæc autem junior Balduinus adiens Hasnonium, Ab-
batem vocans coram Optimatibus suis, illud mancipavit ejus regimini per
clavem Reliquiarum, spondens se à militibus qui ipsum possidebant, & à
Clericis redempturum... Præpositum [illic Malboldus] Bovonem nomine
constituit, pueros quoque scholares illuc delegavit, doctoremque illis providit.
Proceßu temporis... delegavit Monachum nomine Rotlandum, qui
curam habebat in providendo vino Fratrum. Hic rediens cum baculo pasto-
rali, etiam tunc se suo subiciebat Abbati... Ea tempestate alloquitur ju-
nior Balduinus Seniore super Abbatia Hasnoniensi... sineret unum [mo-
lendum] super amnem Scarp. alterum verò super fluviolum ab Hartinio
defluentem fieri. Ad hæc pater filio intulit, oportere fore neutrum; quo-
niam à Scaldinio seu Novavilla per fluviolum, per amnem autem à Deciacio

Cum inclitus Fl. Marchio Balduinus, cultor justitiæ,
pacis amans, inter cetera bonorum operum studia
Monasterium in castro Hasnon. fundatum extruxisset,
ejus dedicandi causâ mirificos ex immeritis opibus
suis adhibuit apparatus; tantæque solemnitati omnes
Fl. Optimates cum suis jussu interesse, curatorem
quoque Sanctorum sua donationis corpora cum Episco-
pis. Præpositis, Abbatibus & subditis suis voluit
adesse. Tum narrat miraculum quod tunc meritis
S. Donatiani contigit. Simili ferè modo in so-
lemni Ecclesiæ Colleg. S. Petri de Insula dedi-
catione allata fuere totius regionis Sanctorum
corpora jussu Balduini Insul. Com. cui templum
illud fundaverat, ut videre est apud Iperium.
Marten.

(a) Intererant, ut refert Tomellus, Sancto-

rum corpora, de Valencenis, de Condato, de Dua-
co, de Brugis, de Atrebat, de Helnone, de S. Au-
domaro, S. Gilleni de Cellensi, de S. Bertino circa
Audomarim, S. Vinoci de Flandria, de Blandinio,
de Gandavo, de Oisno, de Insula, de Crispino,
de Haspra, de Marchenis, de Malboldo, de Dono-
nio, de Montibus.

(b) Hæc nomina Abbatum Scripto Tomelli
videtur alia manus adjecisse.

(c) Caput istud postmodum addidit operi
suo Tomellus, defuncto jam Rotlando Abbate
Pissimo.

(d) Quæ sequuntur de fundatione Hasnon.
Monasterii, seu potius de molendino, alterius
sunt Auctoris, qui scribebat exunte sæculo XI,
aut ineunte XII, ut putat Rivetus.

EX HISTORIA HASNON. MONASTERII. 111

A & Ferinjo veheretur annona San-Amandensium Fratrum . . . Ubi Malboldus Abbas de medio factus est, successit ei Fulchardus; cui & Lamberus: quo etiam functo vitæ termino, in Abbatiam successit Bovo. Rotlando verò Abbate vita decedente, Monachi S. Amandi voluerunt Abbatiam Hasnoniensem in clamorem ponere, ut sibi olim datam à Balduino Comite: ast quia languebat orbis, iustitia deficiente, interim quieverunt ab hoc clamore . . . Post Rotlandi obitum Hasnonienses elegerunt Lotbertum in Abbatem . . . adeuntes Comitissam Richildem . . . Bellum erat inter ipsam & Comitem Robertum, (a) &c.

COMITIA (b) REGNI HABITA CORBEIÆ ANNO 1065.

B NOMINA Episcoporum, Regni Primatum, virorumque Nobilium, qui Corbeiz adfuerunt, cum Philippus I Francorum Rex Cœnobii Hasnoniensis antiquas immunitates & possessiones à Balduino filio Balduini Comitis Flandriæ, dicti loci reparatore, datas confirmavit, & jure fisci & caduci exemit rogatu utriusque Balduini: Signum Gervasii Remorum Archiepiscopi: S. Balduini Noviomenfis Episcopi: S. Widonis Ambianensis Episcopi: S. Widonis Belvacensis Episcopi: S. Fulconis Abbatis Corbeienfis: S. Walranni Camerarii: S. Radulfi Dapiferi: S. Widonis Buticularii: S. Baldrichi Conestabuli: S. Balduini Marchionis Flandrenfis: S. Balduini filii ejus (c) & reparatoris ejusdem loci: S. Radulfi Comitis: S. Walteri filii ejus & Simonis fratris sui: S. Willelmi Comitis Sueffionensis: S. Widonis (d) de Monte-Lietheri: S. Tietbaldi de Monte-Mourensi: S. Nevelonis de Peirfond: S. Widonis de Rochafort: S. Wazelini de Calvi: S. Eustachii Comitis: S. Raingoti Gandensis: S. Arnulfi de Aldinarda: S. Walteri de Cimai: S. Walteri d'Hesdin: S. Balduini Comitis de Gifnes: S. Walteri Castellani Duacensis: S. Anselmi * * *: S. Roberti Advocati de Atrebat: S. Johannis Advocati: S. Balduini Gandensis: S. Arnulfi de Arda: S. Isaac de Valentianis: S. Gozuini Montensis: S. Hugonis Haneth: S. Iberti de Lietfines: S. Walteri de Lens: S. Wetdrici de Tornaco. Actum Corbeiz in Basilica B. Petri Apostoli, anno ab Incarnatione Domini MLXV, Indiçt. III, Epacta XI, regnante Philippo Rege anno VI, Episcopo Lietberto Cameracensi anno XVII.

(a) Robertus & Comitatus Flandriæ & vitam Arnulfo abstulit; non quidem per se, sed per Gerbaldonem quendam, ut discimus infra ex Historia Andagin. Monasterii (Tom. 4 Ampliss. Collect. pag. 942) num. 34, in quo & homicidæ scelus & poenitentia refertur.

(b) Non abs re putamus, ad calcem Historiæ Hasnon. adducere instar appendicis Comitæ Corbeiz. Hec autem ex Archivo Corbeienfi sive ex Codice Hasnon. edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tom. 4 pag. 755.

(c) Propter hoc vocatus est Balduinus Has-

noniense. Dicitur est quoque Balduinus Pius & Montensis, qui longiori vita dignus, patri successit, & tribus tantum annis ei supervixit. Duos ex Richilde filios reliquit; Arnulfum natu majorem, cui Flandriam, & Balduinum, cui Hasnoniam testamento assignavit; Arnulfi tutelâ Rotberto Frisio commissa: quæ res functi belli seminarium fuit inter ipsum & Richildem Arnulfi matrem, quæ hanc ei tutelam denegavit in magnam sui & filii Arnulfi perniciem.

(d) Leg. de Monte-Lietherici; S. Tietbaldi de Monte-Maurenciaco.



EX CHRONICO TRENORCIENSI (a).

Inter Probationes Historiæ novæ Trenorc. pag. 25 & seq.

- An. 988. Odo Abbatis in officium sublimatur. Hic Andegavensium Comiti Gaufrido [Grise-gonellæ] villam nostri juris, pacto subter annexo, commisit Doadem (b) . . . Wago post Odonis obitum pastorale suscepit officium . . . Anno regiminis sui XVIII, in festo B. Vitalis . . . patroni nostri . . .
- An. 989. Monasterium per famulorum incuriam igne consumptum est cum omnibus officinis; tamque valida flatu ventorum exstitit ignis vastatio, ut penè omnis suppellex Monasterii confunderetur . . . Accidit quoque biennio transacto haud mediocris de obitu Patris Wagonis mœstitia. Eo namque defuncto, Bernerius in loco ejus substituitur. Vixit autem Bernerius in officio Pastoralis XX annis. Hujus tempore Hugo Cabilonenfis Comes & Episcopus Autisiodorensis . . . donavit villam quæ dicitur Illais, quæ est super alveum Sagonæ . . . Monachi autem suppliciter illi roganti beneficium Ecclesiæ suæ suorumque locorum, sanctique Philiberti vexillum tunc temporis illi necessarium (c) dederunt. Factum est hoc donum anno ab Incarn. Dom. MXIX apud Trenorchium, IV Cal. Sept. in die quo idem dedicatum est Monasterium, in præsentia venerabilium Episcoporum, Jostredi Episcopi Cabilonenfis, Gausleni Matifconensis Episcopi . . . regnante Rotberto (d)
- An. 1019. Rege in Francia. Post obitum verò prædicti Bernerii Ardagnus eodem sublimatur in ordine: post cujus ordinationem III, IV & V anno, fames totum penè vastavit orbem . . . Qui cum bisdenis & octonis rexisset annis, defuncto successit Guillelmus (e) genere præclarus . . . Quinquennio peracto, diem clausit extremum. Cui defuncto Giraudus successit, vir in literis satis eruditus . . . Huic quoque post V sui regiminis annos defuncto Petrus pastorale suscepit officium . . . B. Mariæ votivum servicium, Missam scilicet, in ejus honore manè decantari, & tam matutinalem quam totius diei, competentibus horis instituit celebrari . . . Longè latèque nomen ejus celebre innotuit. Ut enim Hispaniæ Rex Adefonsus Constantiæ Reginæ conjugio potiretur, ipse prudenter elaboravit. Fuerat enim Hugonis Cabilonenfis Comitis uxor, filia Rotberti Ducis; quæ defuncto viro sæpè orationis gratiâ, in veste humili, pedibus etiam nudis, equestri sperto vehiculo, Trenorchium venire consueverat. Quæ dum jubente Rege iter ad Hispanias aggressa fuisset, Trenorchium sufficienti satis militum agmine stipata devenit; ubi pro more benedictione percepta Reliquiarum . . . fecit donum de Ecclesiâ Givriaci, quam paterno possidebat jure . . . Quod ut firmius haberetur, anulum quem manu gestabat, tradidit, pretiosumque extrinsecus lapidem, qui topazius nominatur . . . Petiit autem & ipsa congruum sibi tradi Sacerdotale vestimentum . . . His autem patratiss, nuptiisque regalibus ex more celebratis, post nonnullos annos ingens ad subjugandos Barbaros in Hispaniam concursus factus est populorum. Hanc in
- An. 1028.
- An. 1056.
- An. 1061.
- An. 1066.
- Circa an. 1078.

(a) Trenore. Chronici Auctor est Falco ejusdem Cænobii Monachus, vir pro tempore admodum literatus, & cujus scribendi modum haud multi hujus ætatis affectui sunt Chronographi. Manum autem operi admovit jussu Petri Abbatis circa annum 1087, ultra quem non progreditur.

(b) Dedit in confinio Andium & Pictunum, olim Theodanum vel Teouadum seu Theoduvadium castellum, & regium-palatium.

(c) Is nempe, licet Episcopus, arma tragebat & gerebat bella. Horum autem postea ipsum pœnituit, & à Papa absolvi curavit.

(d) Anno 1005 apud Cabilonem ab omnibus haud agnoscebatur Rex Robertus. Exstat enim in Biblioth. Cluniac. pag. 410, ejusdem anni Instrumentum, quod sic terminatur: *Actum publicè apud Cabilonem civitatem, regnante Rotberto*

Rege, apud nos verò regnante D. N. J. C.

(e) Ego Falco de Jalinaco . . . dedi Trenore, Monachis . . . per manum domini Willelmi fratris mei & ejusdem loci Abbatis . . . concedente & auctrice uxore mea Beatrice . . . filiis meis Gulferio atque Iterio concedentibus atque laudantibus . . . Signum Armandi Monachi . . . filii Vicecomitis de Polignac, &c. Data est hæc Charta anno ab Incarn. Dom. MLVI, Indiâ. VIII, Epacta I, Concurr. I, regnante Heynrico Rege in Francia anno XXVI. Errant igitur Auctores N. Galliæ Christi. dum Tom. 4. col. 968 post Baluzium, Hist. Domus Arvern. lib. 1, pag. 28, tradunt Guillelmum ex nobilissimo Merconii genere procreatum fuisse; & parvum habuisse S. Odilonem Cluniac. Abbatem; fratrem verò Stephanum Claromont. Episcopum, qui probatur fuisse filius Armandi Vicecomitis de Polignac.

expeditionem

A expeditionem duo, jubente Patre, de nostris perrexere Monachi, qui unius vocabuli, Guillelmi scilicet, nomine censebantur : qui cum ad locum, ubi Rex cum Regina morabatur, venissent, contigit etiam Odonem Ducem Burgundiæ simul adeste. Ubi, suggerentibus Monachis, Regina super Ecclesia quam antè nobis dedisse retulimus, Ducis obtinuit conniventiam. Cumque peracto negotio proprios remeassent ad fines, Dux accersitis Monachis, prout promiserat, tam de Ecclesia, quam de rebus ejusdem, coram affantibus fecit investituram (a). Quanta denique virtute prædictus Abba sæcularium præpositorum, qui Ecclesiasticos sibi commissos honores velut hereditario jure possidere nitebantur, contriverit extollentiam, res manifesta docet, felici sorte peracta.

Circa an.
1084.

An. 1087.

B (a) Litterarum hac de re anno 1087 datarum mentionem faciemus alio in loco.

EX HISTORIA (a)

EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 450.

XKXVII suæ ordinationis anno perrexit Hugo [Episcopus Autissiod.] Jerusalem . . . ac inde rediens . . . mansuetior degit . . . Pridie Non. Novemb. consecutus est præsentis vitæ terminum. Sedit autem in Episcopatu (b) annos XL, menses VIII, dies IV; & fuit civitas sine Episcopo dies XXXVI.

Cap. 49.

An. 1039.

Heribertus II, natione Autissiodorensis, ex patre Vauterio & matre Hemma fuit, quem antecessor ejus Hugo in Pontificatum elegit; cui postmodum Rex Henricus cum maximo exercitu veniens in Burgundiam, Episcopatum ex more dedit. Hic in die ordinationis suæ, cum secundum Ecclesiasticam consuetudinem cathedræ innixus Episcopali, ad S. Protodiaconi matrem sedem Nobilium humeris deportatus esset, dedit Ecclesiæ pallium ingens optimum, quod vulgò dorsale dicitur . . . In temporibus itaque hujus dominus Leo Papa in Gallias veniens, Remis metropoli Concilium celebravit, & quosdam Episcoporum de hæresi Simoniaca in faciem Ecclesiæ redarguens notabiliter dedit : inter quos Senonensem Archiepiscopum Gelduinum & Lingonensem Hugonem, multarum iniquitatum vitiis infamatos, & à suis multoties reverenter, ut decebat, patres admonitos & correctos, volutabro suæ pravitatis malè inhærentes, etiam penè apostatas, de sedibus suarum potestate deposuit . . . Non longo post tempore cum à Duce Burgundiæ Roberto (c), qui in tempore adhuc suo Autissiodoro civitati imperitabat, quique suâ & fraternâ Regis Henrici potestate elatus, multas sibi & ob Clericos suos molestias inferebat, aliquandiu infestatus esset [Heribertus], impatientiâ quadam & angore animi abrenunciâs sæcularibus, postquam jam per XIII annos Episcopatus præfuerat, apud S. Salvatorem in pago Senonico Monachus effectus est . . . Migravit ad Christum VII Kal. Feb. & sepultus est in eodem Cænobio.

Cap. 50.

An. 1049.

An. 1052.

E Goffridus beatâ dignus memoriâ Episcopus, filius Hugonis Nivernensis

Cap. 51.

(a) De hac Historia vide quæ monuimus pag. 170 Tomi nostri X. Gestorum autem Episcoporum Goffridi & Roberti, seu Capitulum LI & LII, Auctor est Frodo Canonicus & Archiepiscopus Autissiodorensis, vir, ut legitur in Necrologio ejusdem Ecclesiæ, *litteris bene eruditus*, nimirum pro tempore. De his duabus Viris à se scriptis agens, ait de se ipso :

Fidus eas egit, quia nonnisi cognita dixit.

Idem audiendus est iterum infra in Monito.
(b) Hallucinatur igitur Rivetus noster, dum pag. 100 Tom. VII Hist. Litt. Fr. scribit, Jo-

hannem Scholast. factum fuisse Autissiod. Episcopum anno circiter 1012 aut 1013; immentitque ibidem sibi plaudit tanquam rejicienti opinionem seu erratum Bulei, qui supponit Johannem anno jam 998 mortuum.

(c) Glab. lib. 3 cap. 9 pag. 40 : *Sequenti anno [Sc. 1032], eodem mense [nempe Jul.] atque in eodem castro quo Rex obierat, & ipse [Constantia] obiit. Henricus nempe paternis rebus potius, germanum suum Robertum constituit Burgundiæ Ducem. Est is primæ stirpis Ducum Burgundiæ caput, vixitque usque ad an. 1075, ut habet Chronicon S. Benigni.*

* *Champ-*
lemaa

Vicecomitis fuit, de castello cui vocabulum est Campus - Alemannus *; A mater verò ejus de Consularibus viris orta, Ermengardis nuncupata est. Hunc in palatio suo Clericum habens honestum Philippi pater Rex Henricus, operante quidem divina clementia, tota quoque nostra collaudante Ecclesia, indulgit nobis Præfulem necessarium sanè, utilemque per omnia... Hoc Volumen [de Gestis Pontificum] renovavit... Villam amœnam & frugiferam Arlacum Hugo Miles ei clarissimus reliquit moriens, quoniam de feudo suo ab Episcopo illam tenebat... Abbatias duas in suburbio civitatis sitas, id est B. Mariæ sanctique Amatoris, Episcoporum ditioni antiquitus traditas & delegatas, cum eas tyrannus quidam à quodam Episcopo in beneficio susceptas, longo tempore possedisset, suoque cuidam filio, Episcopo videlicet Aduensi, lege hereditaria post se donasset, vir probus... ab illicito dominio revocavit. Licet etiam hic subungere quòd talem habuerit ipse in secularibus causis industriam, tantaque semper usus est liberè loquendi audaciâ, ut nec ipsi Principes mentiri præsumerent eo audiente... S. Eusebii Abbatiam... restitutis Canonicis & Abbate reparavit. Varziacum etiam, quia sinus est Episcoporum, & locus amabilis, ab inimicis primitus purgatum, deinde feliciter ædificatum, tandem interius exteriusque murorum protectione munivit... Ecclesiam tantam biennio propè antequam moreretur, incendio consumptam, in subito tempore, id est infra brevem sphæram unius anni... restauravit... Canonicos constituit... aurifabrum mirabilem, pictorem doctum, vitrearum sagacem, alios necnon... Deferri se Varziacum fecit, ut inde ad Monasterium Charitatis super Ligerim facilius portaretur ibi sepeliendus. Locus ille sanctus cum aliis quibusdam religiosus locis in Autissiodorensi pago suo tempore inceptus est... Hugonem Nivernensem Episcopum, nepotem suum... necnon Girardum Priorem jam dicti loci... ut inter sanctas illorum manus factâ confessione delictorum Redemptori Christo spiritum redderet, convocavit... Delatus est illuc, & sepultus est in pace XVII Kal. Octob. inthronizatus autem V Kal. Janu. Rexit Episcopium annos XXIV, menses VII, dies XXI (a). Robertus de patre Guillelmo, nepote Regis Henrici, Philippi patris, Consule Nivernensium; de matre autem Comitissa Tornodorensi, Hermengarde nuncupatâ, natus est. Ex cujus ingenua progenie, quotquot periti viri, formosi bonique fuerint, eos omnes scientiâ, vetustate *, moribus hic superavit... Mense Septembri in Episcopum electus est; dilata tamen usque ad Augustum consecratione.

An. 1076.

Cap. 52.

* f. venustate

(a) Ibi sic monet Frodo: » Autissiodorensis » Ecclesiæ non ignobilis consuetudo est, quàm » citò de sæclo migrat ejus Episcopus, illicò » terminum vitæ, sedis introitum, ac præci- » pue bene gesta ipsius conscribere. Contigit » autem [an. 1084] non sine magno patriæ de- » trimento, clarissimum ejusdem Ecclesiæ pa- » tronum obiisse Robertum Episcopum, ut nihil » horum quæ diximus toto triennio scriptum

» fuisset... Tandem verò post triennium... » frater quidam modicum eruditus & penè illi- » teratus, à conventu Capituli rogatus & ab » Episcopo monitus, obedientiam quoque vi- » tare non ausus, quæ sibi de illo viâ sunt mi- » nimè racenda, sicut tantò indigne, quantò » minus ornate minusque sacundè, tamen ut » potuit, ita stylo profectus est ».



A *****

EX INITIIS MADIRENSIS MONASTERII

IN DIÆCESI TARBIENSI.

Apud Martenium Tom. III Theſauri Novi Anecd. col. 1203.

HÆC sunt ſcripta ſub Urbano (a) Papa II & Bernardo Centullo Comite, & Præſule Bigorræ exiſtente D. Odone. S. Genitricis Dei Mariæ (b) Cœnobium eſt ſitum in loco qui dicitur Madiranum *, in ſubterioribus finibus Bigorræ verſum occaſum . . . Surrexit ex illorum proſapia, quibus iſdem locus temporaliter ſubditus erat, vir nobilis domi & militiæ aptus, nomine Sancius, filius Garſani (c), filii Arſun, filii Lupi cognomine Picoth; qui ab Hiſpania veniens cœpit ibidem primus militaris habitator exiſtere, permittente ſibi Raimundo tunc temporis Bigorenſi Comite. Iſdem verò Sancius adhuc puer cœpit ibidem primus militaris habitator exiſtere, permittente Raymundo tunc temporis Bigorrenſi Comite. Cùm jam deſuncto patre, ſimul cum matre honorem contingeret, cœgit eum mater aliquantum temporis in diſcendis ſacris litteris remorari, ut decurſis pſalmis & hymnis rectius doctiſſique potuiſſet Clericalem honorem contingere, & ſæculari militiæ cauſius ſubminiſtrare. Decurſo verò primævo juventutis flore, cùm jam virile robur excreſceret, cœpit ſuum jam dictum locum ſeſtinanter ex aliorum cura, poſitis præſidiis, datis illorum dominis magnis præſidiis, & illis gratis exceptis, amplificare. Eodem verò tempore Vicedominus ejuſdem Madirenſis curiæ ſæpius ivit obviam hoſtibus cum Garſia-Arnaldo Bigorrenſi Comite. Ob hoc utique iſdem domini . . . dederunt ei non pauca terræ jugera. Intereà præſatus Miles Sancius cogitare cœpit . . . ut traderet ſe & ſuum locum ſub Monachiæ religionis norma . . . Eo namque tempore, Sanctii totius Gaſconæ Conſulis longè latèque diſcurrans fama, utriuſque ordinis multos adivit, militandi, munerandi, ac tantam illius excellentiam videnti gratia conduxerat: inter quos domnus Marciaciſenſis Cœnobii Abbas, Stephanus nomine, advenerat . . . Stephanus non multò poſt conſilio & voluntate Garſia-Arnaldi prædicti Bigorræ Comitis . . . prædictum Militem ſecum Marciacum (d) duxit . . . & ibi eum benedixit Monachum . . . Sed cùm idem vir Sancius paulò antè domui ſuæ diſponeret, & prædicti Patris Stephani, & aliorum qui ibi aderant, conſilio dedit ſuis aut legitimis liberis quaſdam partes ſui honoris, excepto Donato Sancio majore filio, quem reliquit domui, ut ibi ſacris litteris edoctus abſque uxore & filiis uſque ad mortem ſerviens Domino in omni caſtitate maneret. Et has partes tali pacto dedit illis, ut præſentarios ſidejuſſores ipſi ac poſteri eorum Monachis ejuſdem loci Madirani (e) darent, & uniuſcujuſque pars illorum qui ſine filiis obierint, ſupradicto loco reſtituatur.

Evolutis autem multis diebus, placuit Patri Stephano, ut idem Frater Sancius, ſemper militaturus eidem Marciaciſenſi Monasterio, Madiranum * repeteret . . . Idem Frater Sancius non multò poſt fundavit ibi Templum multò inſignius primo . . . Adit Ricardum Epiſcopum ac ſupradictum Garſiam-Arnaldum Comitem . . . ut cum dominis ejuſdem Madirani hoc agerent, ut eidem loco libertatem præſtarent . . . Qui Madiranum venientes . . . ſtatuerunt, ut ipſe Comes dominis ejuſdem curiæ Madiranenſis, videlicet Raimundo-Arnaldo & Sancio-Arnaldo fratribus, & poſteris eorum unum prandium, quod ſemel in anno cum L equitantibus ſibi perſolvebant, perpetim condonaret . . . Cùm non poſt multos annos ſenſiſſet idem Frater

* Madiran

Col. 1205.

* Madiran

Col. 1206.

(a) Anonymus Auctor, qui tempore Urbani II Papæ vivebat, & Marciaciſenſis Cœnobii Monachus erat, ſcripſit Riveto iudice circa annum 1089. Plurima autem tradi, que non parum conducunt ad hiftoriam Comitum Bigerico-rum & aliorum ejuſdem regionis Procerum.

(b) Madirenſis Monasterii reditus hodie poſſident Toſoſani PP. Societatis Jeſu. Marten.

(c) Hinc col. 1209 infra vocatur Sancius-Gar-cianus.

(d) Marciacum eſt in Cadurcis ad Sellam ſ. (Sele), vulgò dictum Marſillac aut Marci-lac. Eidem fluvio adſidet Figiacum, Figac.

(e) Traditio Madirani à Sancio ſub Stephano Abbate facta Marciaciſenſi Monasterio memora-tur infra col. 1208 & 1209.

Sancius vicinam sibi mortem adesse, misit ad quemdam consanguineum A suum, Bonum-Par nomine . . . virum scilicet magnæ scientiæ . . . quatinus abjecta nuptiali copula . . . raderet sibi barbam & caput, & indueret se vestimentis sanctis . . . Quod ita factum est, excepto quòd idem Bonus-Par, oblitus promissionis Sancii, noluit, eo mortuo, prædicto loco [Marciliaco] obedire . . . Deinde Bonus-Par taliter positus in administratione eidem domui, sumptis secum duobus Levitanensibus (a) Fratribus consanguineis suis, W. Fort (b) & Gartia-Fort, cum Arnaldo - Remundo cognomento Verso, qui tunc inter omnes consulares Principes scientiæ ac potentiæ primum tenebant, ivit ad Bernardum Comitem, orans cum eis & petens ab eo, ut ipse cum Eracleo Episcopo ac omnibus suis cingulo militiæ utentibus, & ab eo legatione missa rogati simul omnes vicini Comites ac Vicecomites Madiranum convenirent, videlicet Aimericus Comes Auxien- B sis, & Bernardus Armaniensis Comes, necnon Gastonus Bearnensis Vicecomes, ut . . . eundem locum Madiranum liberum atque securum constituerent . . . Statuto die venit idem Comes unà cum Eracleo Episcopo & cum omni militia sua Madiranum, Principibus omnibus, quos suprà commemoravimus, functa legatione ibidem sibi accurrentibus; ubi, ut res exigebat, Eracleo Episcopo (c) exigente, juravit prænominatus Comes, supposita propria manu S. Dei Genitricis Mariæ altari, &c.

Cum verò idem Bonus-Par in horam mortis convenisset, constituit Guil- lelmum-Par filium suum, litterali atque regulari scientia imbutum, domi- num ejusdem Madiranensis domus suæ & principem omnis possessionis suæ; qui post patris excessum, ejusdem loci suscepto regimine, statim, ut erat vivaci atque impetuoso animo, coepit eundem locum ad statum Monaste- C rii, utcumque poterat, aptare; atque illic nonnullos vicinorum nobilium filios introducere, eosque sub spe religionis sanctæ ibi litteris erudire, eis quoque postmodum semipater existere. Fecit etiam eandem S. Dei Geni- trici Mariæ Ecclesiam in modum Monasterii multò latius atque insignius, quam fuerat, fundare. Deinde suo sagaci ingenio, donis nec tamen paucis præmissis, acquisivit à Guillelmo Donato reliquias cum decimatione ejus- dam suæ Ecclesiæ S. Leoni dicatæ; juxta quam præfatæ sunt S. Dei Genitri- cis Mariæ Ecclesiæ ad australem plagam positæ. Similiter alterius Ecclesiæ S. Dei Gen. Mariæ, Crassæ dicatæ, reliquias cum decimatione jam dicto loco acquisivit: unde accepit domi Anerium ejusdem Ecclesiæ Abbatem & Wil- lelmum Fort suum nepotem . . . Nec minùs aliam Ecclesiam, in loco qui dicitur Salt sitam, S. Michaëlis Archangeli nomini dicatam: unde accepit D quemdam puerum nomine Augustinum, ejusdem Ecclesiæ datoris Garfæ Fort filium. Idem ipse fecit duellum cum Raimundo Lupo de Lidoff, pro silva Mediana-silva; ubi postquam missus missum primum noster suum vicisset, & ipse inquisitor inquisitam terram per fidejussores firmasset . . . coepit interim miserabiliter vivere scelestus. Unde divulgato scelere, à domno Pontio Præfule atque Centullo Comite propulsus, rediit unde venerat priùs. Post hunc ex voluntate supradictorum Principum suscepit ejusdem loci curam alter quidam nomine Bernardus . . . Ipse acquisivit eidem loco Ecclesiam S. Mi- chaëlis nomine insignitam, in loco qui dicitur Fraged sitam, à Stephano ejusdem Ecclesiæ Abbate.

Sub eodem ferè tempore Gombertus Abbas quartus à supradicto domno

(a) Hoc est Monasterii S. Savini in valle Le- vitana. Marten. Bigorra complectitur duos vete- res Vicecomitatus, Levitanensem & Astien- sem, in radicibus montis Pyrenæi positos: ex quibus Levitania, Lavedan vulgò dicta, gene- rosis equis nomen dedit. Ejus caput Lorde, Lourde, arce munitissima atque veteri ingenio.

(b) Gall. Christ. Tom. 1 col. 1227, Charta initium hoc refertur: Anno Incarnat. Dom. MXXXVI, mense Aug. 22 die, Ego Ranimirus gratiæ Dei proles Sanctissimis Regis, accepi uxorem nomine Gilbertam, filiam Comitis Bernardi-Rodgeri & Comitissæ matris ejus nomine Garfinde; quam dederunt mihi Richardus Episc. Bigor. civitatis, & Proconsules Levitanenses Garfias-Forto & Giel- Forto fratres uterini.

(c) Heraclius erat de genere Comitum Bi- goræ, ut patet ex Diplomate anni 1064 pro Monasterio SS. Felicis & Licerii, quod cum Bernardo Comite Bigorr. dedit Hugoni Clu- niac. Abbati sic: Ego Heraclius Dei gratiâ Bigorr. Episc. & Bernardus Bigorr. Comes, quod- dam Monasterium ex hereditate parentum nostrorum in territorio Bigorr. . . dedimus Hugoni Abb. Clu- niac. ordinandum, &c. Facta fuit hac charta in ipso Bigorrensi castro, anno Dom. Incarn. MLXIV, Philippo Rege Fr. regnante anno IV. Sign. D. He- raclii Bigorr. Episc. Sign. D. Bernardi Com. Bigorr. S. D. Stephani Oloron. Episc. S. D. Durandi Episc. Tolos. S. D. Gregorii Lascorr. Episc. S. D. Perri Adur. Episc. S. D. Bernardi Armaniensis Com.

A Stephano Abbate, interpositis Gauzberto atque Viliberto Patribus, Marciacensis gregi præsidebat. . . Domnum Willelmum Auxiensis Archiepiscopum, illis diebus totius Vasconie Episcoporum atque Abbatum seu Clericorum celebrantem Concilium, cum domno Hunaldo Moisiacensi Abbate adiit: ubi cum coram universo præfenti Concilio ejusdem loci Madirani datio vel injusta distractio legeretur, exstiteret ibi quidam auctores hujus rei, è quibus fuit domnus Bernardus quondam Armaniensium Comes, se illud vidisse vel audisse fatentes. . . Idem Metropolitanus cum vidisset Bernardum jam dicti loci Madirani Abbatem, summotenus audito Patris Gomberti adventu, clam discessisse, protinus inquit domnum Pontium (a) Bigoritanum * Episcopum, quid super hoc fieri deberet. . . propter absentiam domni Centulli Comitis, vel ejusdem loci Madirani Abbatis. . . Eodem Anno non adhuc plenè mediante, exempto ab hac luce Madirani Abbate, domnus Willelmus Auxiensis Archiepiscopus, statim ex hoc actâ cum domno Centullo Comite ac Pontio (b) Præfule saluberrima colloquutione ac determinatione, delegavit nuntios Gomberto Abbati, quo tempore vel qua die Auxis veniat ad se: qui secundum suum mandatum Auxis venit ad eundem Archiepiscopum; ibique eo audito, venit inde digressus ad domnum Centullum Comitem tunc temporis præmaximum. . . Pontifex proxima die Dominica cum eodem domno Abbate Gomberto Madiranum intravit, ac cum Willelmo Donato, quem universæ provincie jam dictus Comes præfecerat, præfens Monasterium sub ejusdem Patris Gomberti continua potestate intus & foris potestativè redegit. . . Suscepto verò domnus Abbas Gombertus eodem loco, præfecit ibi Bofonem. . . qui Prior C Boso, &c.

* de Turbe

Col. 1209.

Col. 1210.

(a) Pontius ante Episcopatum cum Abbas Simonis esset, & litrem haberet cum Raimundo Arnaldi Dartin; ambo fecerunt judicium Dei, in quo Raimundus Arnaldi victus est, ut videre est apud Mabill. ad an. 1060, num. 66.

(b) Centullus Vicecom. Bearn. dimittens legittimam uxorem, matrem Gastonis quam habebat; Bernardum Lescur. Episc. de possessione sua ejecit violentè; & Pontium Bigor. Episc. in possessionem Mo-

nafterii S. Petri Genet. induxit; tali pacto, ut ei concederet illicitas nuptias Bigor. Comitissæ; quod B. prohibebat, quem tandem persecutum propter assiduum querelam & interdicta quæ inde faciebat, à toto Episcopatu ejecit; & in exilio mortuus, & apud Forum-Julii est sepultus. Urbum autem debeatur fides huic Chartæ, cujus fragmentum P. de Marca inseruit suæ Historiæ Bearn. lib. 4 cap. 17, dubitant Gallie Christi. Auctores.

D EX BREVI HISTORIA (a) MONASTERII S. JULIANI TURON.

Apuđ Martenium Tom. V Ampliff. Collec. col. 1077.

ANNO DCCCCLXXXIV ab Incarnatione Domini. Circa hoc tempus Landegavis (b) Castrum à Fulcone Comite construitur: civitas Turonis ab eodem obsidetur & capitur; sed non multò post à Berta Regina, matre Odonis, recipitur. Post Ebrardum præfuit Monasterio S. Juliani (c) Gauzbertus I, ejusdem Cœnobii Monachus. Iste plures Abbatis rexit; aliquantas à fundamentis construxit. . . Hic tenuit Abbatiam Majoris-monasterii fati tunc pauperulam. Hic fundavit Monasterium S. Petri Burgulienfis, S. Petri Malliacensis, S. quoque Petri Cenomanensis.

Anno DCCCCLXXXIV, Monasterium B. Martini fati spectabile igni crematum est: pro quo Herveus Thesaurarius jecit fundamenta. . . Anno

(a) Hoc opus, cujus finis desideratur, produdum fuisse putat Mabillonius usque ad initium sæculi XII: quâ in conjectura hæret Rivetus; & concludit tantum, eandem Historiam nonnisi post annum 1052 scriptam fuisse à Monacho ejusdem Cœnobii. Ibi enim fit mentio Bartholomæi Archiepiscopi sic: *Præfides Hugo annis XVIIII, mensibus IV, diebus IX. Arnulphus Episcopus sedis annos XXXI, mensis VIIII, dies XIX. Huic successit Bartholomæus.*

(b) In Gestis Consulum Andegav. Fulco Nerri in Turonico pago ædificavit Lingiam castrum, id est Alingaviam vel Lengiacum, Langey.

(c) Gauzbertus I Romæ Privilegium de omnibus rebus S. Juliani obtinuit à Girberto Papa, qui Silvester dictus est, factum de papyro, id est, inquit Martenus, ex cortice; cujusmodi videntur hactenus in variis Monasteriis aliquot ejusdem Silvestri Bullæ.

An. 1018. verò Dom. Incarn. MXIV dedicatum est hoc Monasterium Turonus ab Hugone Archiepiscopo. Defuncto Gauzberto Abbate, alter Gauzbertus ei successit. . . Hic peritus litterarum satis fuit, Philosophiæ studiis adornatus. Hoc tempore viri clarissimi valdèque sapientes fuere, Fulbertus Carnotensium, Salsualo Abbas S. Launomari, Rainaldus Turonicus & alii quamplurimi. . . Ipse [Gauzbertus] Monasterium S. Petri Prulliacensis emit, & Præceptum exinde Regi Rotberto firmare fecit: sed malignitate Archiepiscopi post obitum viri Dei Gauzberti à dominio S. Juliani ablatum est. Hujus temporibus, id est anno Dom. Incarn. MXIX, bellum, Ponleviatius gestum est.

An. 1016. Anno Incarnati Verbi MXXII, Herveus (a) Thesaurarius S. Martini, vir valdè sanctissimus, obiit. . . Hunc proximè sequutus est Archiepiscopus Hugo morte corporis. Huic Arnulfus substituitur. . . Postquàm annis X & VIII præfuit [Gauzbertus], ad cælestia migravit anno MXXV, regnante Roberto Rege. . . Post mortem Gauzberti variis eventibus contigit locum S. Juliani pessumdari, totaque se imarmene * infesta nimis opposuit. Nam Arnulfus Archiepiscopus absque voluntate Monachorum, patrem suum Albertum illi loco præposuit. Quo post triennium ejecto, Abbati Frederico Monasterium commendavit. Richero etiam tunc viro probò & industrio Prioratum commisit; qui postea eidem loco optimè præfuit. Frederico itaque, qui duobus annis, Evrardoque, qui uno, Cænobio S. Juliani præfuerunt, abas; Richerius præficitur.

An. 1031. Anno Domini MXXXII, mense Decembri, hoc anno qui est Rotbertus Rex moritur, annis XXXVII potitus imperium Francorum. Huic successit filius Heinricus.

Anno MXXXVII, Odo Comes obiit [apud Barrum].

Anno MXL, Fulco Comes obiit. . . Anno MXL, Richerius (b) Abbas Monasterium novum à fundamentis inchoavit. . . Hic terram cum Ecclesia de Dedra de Tescelino Petueriens per voluntatem Isembardi Aurelianorum Pontificis omniumque Canonicorum, de cuius beneficio erat, emit centum libras denariorum & L libras auri, ad usum Monachorum S. Juliani.

(a) Hujus vitam virtutibus plenam, inquit Auctor, memorie posterorum tradidisse, si verum reliquum reperissem. Martenius Tom. III. Anecd. col. 1691. Vitam B. Hervei edidit; sed hæc ad verbum descripta est ex capite 4 lib. 3. Hist. Glabri Rodulphi, exceptis his de patre Hervei verbis, Landricus, qui castrum Bugenicum possidebat.

(b) De hoc Richerio, inquit Martenius ibidem, hæc lego in pervertuto fragmento historico ante annos 600 exarato, & inter Mabillonii schedas reperto: Congregatio egregium elegit Richerium, cujus probitate mira & prudentiæ opus

erat per omnia ad restauranda omnia: qui datus Blesis & nostræ gubernator Abbatia, utramque, ut dicitur, viriliter tenuit. . . Vir iste, ut fertur, Britannia indigena fuit, qui post litterarum studia in Gallia, S. Marie Pauperula Presbyter efflavit. . . Majori monasterii Monachus effectus ex Presbytero, Blesis & nostræ Abbas ex Monacho. . . Sed in Decani sede Blesis & nostræ Abbas Abbatia. Sed Blesis Abbatiam, Comite inquisitante, deseruit, & ad nostræ restaurationem totus totum se consult: ad quam postea, sed coactus, rediit; destruatam enim à Comite & Comitibus Abbatem reperit, &c.

EX FRAGMENTO HISTORIÆ (a)

MONASTERII - NOVI PICTAVENSIS.

Apud Martenium Tom. 3. Anecd. col. 1211.

GUILLELMUS qui & Gaufridus, qui nobis & materia & causa propositæ rei existit, nobilissimorum Guillelmi & Agnetis Aquitaniæ Ducum heres fuit, Regum propinquus, Imperatorum cognatus & avunculus, itemque Regum fover existit. Gloriosus siquidem Francorum Henricus, & Philippus, vetus & Guillelmus (b) Anglorum, Reges, & consanguinei

(a) Hujus Historiæ Auctor Martinus, ejusdem Monasterii Monachus, ferè cœvum se fuisse fatetur, dum in Prologo seu in Epistola ad Robertum Monachum ita scribit: Et nos quidem, vobis qui audistis & vidistis referentibus, aliquantulum inde scimus; sed vobis obsequentibus, unde posteris scient quod longè silentio oblivioni traditum fuerit? Et hoc me quàm maxime mortificabat, &c.

(b) Scilicet Guillelmus I. Scribebat enim Auctor etate Henrici I. Regis Anglorum, seu in fine seculo XII. Virgilium autem Martenius ita collocat, ut vetus referatur ad Philippum Fr. Regem: qua stante lectione Philippus dicitur vetus non propter multos etatis annos, sed propter diuturnum imperium.

A proximi fuere. Henricus verò ille maximus Imperator ejusdem probitatis & honestatis (adhuc multi (a) supersunt qui recolunt), hujus uterinam fororem Agnetem nomine in conjugem sumpsit: de qua genuit Henricum nomine, qui etsi à parentum probitate degeneravit, augustalia tamen sceptrā gessavit. Hispaniarum autem Reges, Ildefonsus & Petrus, ejus filias in matrimonium se suscepisse gavisi sunt. Hactenus de terrena nobilitate; morum autem excellentia qualiter claruerit, hinc jam sequens lectio eloquatur.

Morum autem claritudine ita insignitus fuit, ut etiam priorum Principum probitate enitere videretur; quam tamen ab attavis abavisque traxisse cum ipsa carnis generatione clarum est. Nam plurima ab iisdem, ut potè Aquitanix Ducibus, vel à fundamentis extructa, vel destructa à Barbaris, & ab eis iterum reedificata feruntur Cœnobia: inter quæ est Cluniacum Monasterium, quod in Burgundia, pago proprii juris Guillelmi nobilissimi Ducis Aquitanix, est constructum; quod quantæ nobilitatis quantæque religionis existat, ejus membra per universum penè orbem diffusa liquidò demonstrant. Hujus Guillelmi Ducis existit consanguineus Ramnulpus Comes Pictavenfis, qui atavus fuit ipsius nostri, de quo hæc schedula componitur. Hic Ramnulpus dierum suorum in extremo positus, Ebulum filium quem parvulum relinquebat, per manum domni Geraldii præfati Duci veluti consanguineo delegavit ad nutriendum: qui cum jam virile robur attigisset, nutritori suo sine liberis morienti jure propinquitatis in Ducatum successit. Dehinc prima hereditate recuperata, ac totius summâ potitus, accepit uxorem Adelam Normannorum Principis filiam, de qua genuit Guillelmum Caput-stupæ & Eblum; quorum alter, id est Guillelmus, patri successit: Eblus verò Episcopatum Lemovicæ civitatis est adeptus: & pro eo qui erant religiosi, cœperunt in reedificandis Normannica immanitate destructis maximam operam dare. Et Guillelmus quidem Monasterium B. Johannis Angeriaci nobilissimè restauravit, prædiis sui juris ibi largitis aliisque pluribus bonis. Eblus verò restauravit Monasterium S. Martialis, Monasterium S. Maxentii, & Monasterium S. Michaëlis de Eremito. Sed & Burgulienfem Cœnobium ab una Comitissarum Aquitanix constructum manifestum est. Genitores autem hujus nostri nullorum inferiores existierunt: nam pater Malliacenfem Monasterium construxit, nobiliterque possessionibus ditavit. Mater verò Agnes videlicet Comitissa, hæc fecit Monasteria; Monasterium (b) Vindocinense in territorio Carnoteno, quod admodum largis possessionibus honoravit; Monasterium S. Dei Genitricis Sanctimonialium in suburbio (c) Xantonix civitatis; Monasterium quoque S. Nicolai in suburbio Pictavæ civitatis: quibus etiam amplè necessaria tribuit. Sed & Monasterium S. Hilarii Pictavenfis ab ipsis fundamentis reedificavit. Tali igitur generatione generatus, talique propagine iste noster exortus, debuit & ipse inferior non inveniri; unde postquam honoris summa ad eum pervenit jure hereditario, cœpit bonis actibus insistere: quod tamen non statim post patris obitum; sed quarta pars evenit successione hoc modo. Patri successit Guillelmus natu major ex matre; huic successit Odo ex Brisca matre, filia Sancio Ducis Gasconix; huic successit Guillelmus, qui nomen Acii accepit; hujus nostri frater germanus; cui mortuo statim ipse succedens, cœpit regnum Aquitanix justis dispositionibus, ordinem pacis ubique reformare, paci obvias vias contere, eam amplectentes diligere & fovere, Monasteria tueri & ab infestationibus defendere.

Et quia omnia Monasteria per Aquitaniam regulari erant ordinatione destituta (nec enim in aliquo eorum religionis trames potuerat inveniri), cœpit insistere ut in eis Monasticum ordinem posset reformare: unde accersitis à Cluniaco viris valdè religiosis, eisdem Monasteriis eos præfecit. Nam

(a) Etatem suam ibi sat clarè prodit Scriptor.

(b) Apud Bessium pag. 404 legitur instrumentum venditionis cujusdam Archenbaldi qui, permittente Leudonio domino suo, quosdam alios vendidit Comiti Gaufrido ejusque conjugi Agneti ad construendum ædificandumque locum in honore S. Trinitatis, qui fuit fore (pro esse) nescitur in suburbio Vindocini trans flumen Ledii.

Agnes scilicet, mater Guillelmi, jam nupserrat Gaufrido Marcello, Comiti Andegav.

(c) In primariis Santon. Monasterii litteris iidem conjuges donant in insula, cui nomen Olarion (Oleron) est, quam famosissima soli fertilitas, & amantiss (ac venationis) commoditas nobilitat, Ecclesiam S. Dionysii, &c. Actum civitate Santonas, anno Incarn. Verbi MCLVII, Inditi, XV, regnante Heinricho Fr. Rege.

Malleacensi Cœnobio præfecit domnum Goderannum virum præstantissimum, qui postea Xantonensi sedi præfuit; Angeriaco domnum Oddonem; Monasterio S. Maxentii domnum Benedictum; Monasterio S. Martialis Lemovicensis domnum Ademarus. . . Voluit tamen sibi peculiare propriumque construere. . . Cœpit sumptus congregare. . . Locus inquirebatur optatæ rei aptus. Offeruntur aliqua, ut fertur, juxta Niortense castrum, juxta Benonium (a) vicum, & in Olerensi insula: quæ omnia ei displicuisse manifestum est.

Tandem oblatus est locus in suburbio Pictavis civitatis juxta fluvium Clemenem (b), quem pro voto complectitur. Adveniente igitur die quo prima fundamenta locari debuerunt, adfuerunt plures nobilium; Dux videlicet ipse, Episcopus Isembertus nomine, adstabant etiam tunc ibidem. Philippus Rex Francorum advenerat Pictavis tunc temporis, ut ipsum ut potè Ducem suum ascisceret contra Guillelmum Anglorum Regem, qui quoddam castrum contra eum obsidebat. Sunt namque posita fundamenta anno Dom. Incarn. MLXXXVI (c), Indiæ. XIV, anno VIII Gregorii VII Romani Pontificis, prædicti Philippi anno regni XIV (d), Epacta XII, Concurrente [V], VII Idus Octobris. Dux verò prædictum Regem, ut illud Privilegio (e) donaret, petiit & impetravit. Sed & sequenti tempore Roman adiens, à prædicto Gregorio Papa Privilegium similiter libertatis impetravit. . . De fonte illo qui per totam penè Europam religionis rivulos sparserat, & à quo ipsemet cetera Monasteria per Aquitaniam irrigari fecerat, voluit ibidem initia pandi. Adiens ergo domnum Hugonem Cluniacensem Abbatem, qui tunc in rebus Monasticis religionis summâ potiebatur præ cunctis moralibus; & hic commisit Monachos qui ibi cœptum opus perficerent, petiit C & impetravit. . . Voluit ibidem Abbatem ordinari. Interrogat Monachos qui operi insistebant, quem possit in Abbatem expetere, qui nobilitate (f), sapientia, personæque elegantia polleret: & dicunt ipsi quod sciunt, domnum scilicet Guidonem, qui tunc Cluniaci Prior erat, ad suum votum idoneum esse. . . Excipitur Guido primus Abbas XI Kal. Februarii, inthronisaturque eodem die benediciturque, anno videlicet ab Incarn. Dom. MLXXXII, Indiæ. V, Epacta XVIII, Concurrente VI *, post sextum annum cœpti ædificii. . .

An. 1082.
* V

Nulla dies præscribit, si Pictavis moraretur, quâ non ibi descenderet; & si deforis veniebat, non antè descendeat ad palatium, quàm Monachos quos suos ipse dominos vocabat, se subducens suis, visitaret. Ipse quoque in coquinam ibat, & Cellarium, quid Monachi comesturi erant, interrogabat: à quo cum audiret ova aut caseum, vel certè de minutis pisciculis, statim suo stipendiario jubebat ut nummos exhiberet ad meliora fercula præparanda (g). . . Casu fuit quòd suo tempore solebant in Aquitaniz regno vastinæ * vel deprædationes audiri. . . Ita se adibilem reddiderat, ut non tantum se tyrannica (h) vi fecisset formidabilem, quantum pia humanaque benevolentia fecisset amabilem. Solis contumacibus & essetis hominibus immitis & ferus persistebat: unde ita cervicositatem Aquitanorum Procerum sibi subdiderat, ut ad ejus solum intuitum, si cui iratus erat, proterva mens dissiparetur: tanto terrore cunctos perfuderat, ut nec in ipsis hominibus illi tyrannicè potestatis jure auderent, ut prius soliti erant, grassari. Tanta

* vastinæ

(a) Valefio Benaonem alio nomine, seu potius Bennonem, Benon prope Surgeras.

(b) Clemenem fluvium, seu Clemen aut Clinnum, vulgo *Le Clain*, *Vingenna* (*La Vienne*) recipit.

(c) Sic & in litteris ipsius Willelmi, cognomento Gaufridi; quibus potius fides, quàm Chronico Malliacensi.

(d) Note chronice Papæ & Regis depravatæ sunt hic loci incuria scriptoris, qui pro IIII, legit VIII; & XIV, loco XIX, seu potius XVIIII.

(e) Sigilli nostri impressionem, inquit Philippus Rex in Diplomate quod intra referemus, huic cartæ imponere non iussimus, quòd illud apud nos non habebamus. Tunc enim temporis cum magna festinatione & nimis privatè veneramus Pictavin ad Gaufridum Ducem Aquitanorum, ut nobis auxilium præ-

beret contra Guillelmum Regem Anglorum & Conitem Normannorum, qui tunc contra nos in Britannia quoddam oppidum obsederat. . . Atia sunt hæc Pictavis pridie Idus Oct. anno ab Incarn. Dom. MLXXXVI.

(f) Nobilitas antefertenda tantum est, ceteris paribus. Idem dicendum de elegantia personæ.

(g) Plura sequuntur verba de obedientia, largitate, pietate & bonitate ejusdem Guillelmi, alio nomine Gaufridi-Guidonis, Pictavorum Comitis; cujus probitas tanta tamque præclara fuisse dicitur in Prologo, quòd cujusdam magni disertique viri ingenium exposceret. Ibidem, scilicet in Prologo, fateatur Auctor, & merito, se indeo seu rudi filo scribere.

(h) Male apud Martenium, tyrannica infest.

pace

A pace tunc regnum Aquitaniæ (a) potiebatur, ut numquam auditum sit uspiam viatorem aut ruricolam eò venientem disturbatum fuisse.

Poterant sanè ista tempora per Aquitaniam felicissimis temporibus priorum Principum Christianorum æquiparari, nisi misera humani generis conditio tam propere intercessisset. Nam ultima fors ei apud Chisefgium castrum proventus diem obiit... O vos Ecclesiæ per Aquitaniam regnum constituta, lugete super Gaufrédum Ducem, qui vos tanta pace potiri faciebat!... Obiit apud prædictum castrum, Dominici corporis & sanguinis sacramento ab Odone Abbate S. Johannis Angeriaci percepto, VIII Kal. Octobris, postquam principatum obtinuit [XXVIII annis]; Dominicæ verò Incarnationis anno MLXXXVI, Indiæ. VII *, Epacta III, Concurrente II, feria V: cujus corpus Pictavis est delatum, & IV Kal. in ipsius Monasterii B capitulo, quod ipse fecit, cum maximo totius populi luctu est sepultum. Sed post annum est inde levatum, ac in Ecclesia ante altare Crucifixi honorifice positum. Cujus etiam mausoleum satis est decenter compositum, & à meis litteris (b) hoc titulo decoratum:

An. 1086.

* IX

*Ad Domini cultum veniens, memorare sepultum,
Et memorando capis, quem regat ipse lapis.
Gaufridi quondam quæ vi domuere tyrannos,
Pulvis & ossa Ducis, pondere pressa jacent.
Gloria sublimis, quæ sic tumulatur in imis,
Dum moriendo ruit, gloria nulla fuit.
Hoc, Pictava, tuum decus imperiale sub antro
Flebilis abscondis, quo moriente ruis.
Post modicum tempus jam denuò vivificandos,
Hos habeas cineres, pignus amicitiae.*

Monasterium tamen ex aliqua parte remansit imperfectum... Pueritia (c) filii ejus qui remansit, passa est inde [de possessionibus] aliqua auferri. Fecit & ipse ibidem Privilegium, ubi omnia quæ ei dedit descripsit (d); in quo etiam immune & liberum ab omni homine * fecit; in quo etiam eundem filium suum subscribere fecit... In refectorio perpetuò justitia (e) cum appendiciis suis pro eo exhibetur, &c.

* f. onere

(a) Austrîa seu Lotharingia, quæ olim unum è tribus Francorum regnis fuerat, ab externis Germaniæ Regibus occupata, ejus in locum Aquitania est substituta; & tria Franciæ regna nihilominus attributa, Francia occidua seu Neustria, Burgundia quamquam admodum imminuta, & Aquitania: quæ divisio usque ad Philippi I saltem principatum duravit, ut observat Valesius in Notis in Carmen Adalbertonis.
(b) Hoc non statim à morte Guidonis Gaufridi, cognomento Wilhelmi, factum est; sed tantum initio sæculi XII. Joh. Harduinus in sua Disquisitione critica in instrumentum consecrationis Philippi I Fr. Regis anno 1050 Remis factæ, Gallico idiomate scripta in ML Cod. Reg. 6178. A. contendit, nullum Widonem fuisse præsertim tunc temporis Ducem Aquitanie, sed Wilhelmu hujus nominis IV eidem provinciæ

tum præfuisse; indeque & aliunde concludit Coronationem, quam suprà pag. 32 exhibuimus, fuisse à Falsario confectam sæculo XIV. At protestò, ut sapius alibi dicemus, minime gentium audiendus est delirus & indefessus veterum monumentorum everfor.

(c) Is erat Willelmus Pictavorum Comes, eo nomine notus Mabillonio, aliis verò VIII.

(d) Litteræ à Willelmo-Gaufrédo Duce, initio anni 1077 datas, apud Besslum pag. 466 legere licet; quibus prædictum Monasterium dotat, factâ cartâ in manu Wilhelmi filii sui, audientibus & videntibus Odone Abbate S. Johannis, scilicet Angeriacenſis, Guidone Nivernensi & aliis. *Mabilon.*

(e) Justitia est portio vini, quæ Monachis ad refectonem ministrabatur. *Marten.*



EX CHRONICO CAMERACENSI ET ATREBATENSI,

AUCTORE BALDERICO (a) TERVANNENSIS ECCLESIE CANTORE:

Ex editione Georgii Colvenerii cum Notis anno 1615 Duaci in-8°.

EX LIBRO TERTIO.

Cap. 51.

An. 1032.

TRIBURIE (b) fecus Magunciam Imperator Chonradus de diversis partibus Episcopos convocavit, ut quæ utilitatis & religionis sunt, ad invicem conferrent. Qui post aliqua dierum suorum hoc habuerunt capitulum; ut si quando jejunium primi mensis in ea hebdomada, quâ constat (c) Caput jejunii, sicut solet, eveniret; amborum juniorum celebritas unâ officii expletionem completeretur. In hoc rursus moderatissimus Pastor [Gerardus Camerac.] antiquam Patrum consuetudinem servari monebat, & in altera hebdomada officium primi jejunii celebrandum pro consuetudine antiqua censebat; cujus oblata sententia visa est congrua, & ab eis decreta est tenenda.

Cap. 52.

An. 1033.

Istiusmodi decretum à Franciæ Episcopis datum est servari subiectis sibi populis. Unus eorum cælitus sibi delatas dixit esse litteras, quæ pacem monerent renovandam in terra. Quam rem mandavit cæteris; & hæc tradenda dedit populis: Arma quisquam non ferret, direpta non repeteret; sui sanguinis vel cuiuslibet proximi ultor minimè existens, perculsoribus cogere tur indulgere; jejunium in pane & aqua omni sextâ feriâ observarent, & in sabbatho à carne & pinguine abstinere; soloque hoc contenti jejunio in omnium peccatorum satisfactione, nullam se scirent ab eis aliam adiciendam poenitentiam; & hæc sacramento se servare firmarent. Quod qui nolle, Christianitate privaretur; & exeuntem de sæculo nullus visitaret, nec sepultura traderet. Alia quoque importabilia quàm plura dederunt mandata, quæ oneri visa sunt replicare. Hac novitate pulsatus mandati Præsul noster, infirmitatque peccantium condescendens, secundum decreta SS. Patrum ad singula suum formavit eloquium. Genus humanum ab initio trifariam divisum esse monstravit, in oratoribus, agricultoribus, pugnantibus, &c.

Cap. 53.

Hæb. 13.

Causa posthæc fuit quâ Duacum petiit; ubi conventus populi vocibus de statuenda pace falsa, respondit pro tempore quod perceperat ab eo qui est idem heri & hodie, nec mutatur crastino tempore. Suggesterat in aures omnium Walterus, qui erant foris & intus, Episcopum paci nolle acquiescere; non quia erat filius pacis, sed quia liberius quærebat studere artibus suæ malignitatis. Collegerat duo superius dicta, ne quis arma ferret, nec direpta repeteret; studebatque ut præteritæ vitæ rapinis & cædibus, quibus passus fuerat, silentium daretur; & ex tunc licentiùs, nullo ferente arma, assuetis malis frueretur. Quod præsciens Episcopus, sedato populo, calliditates illius exposuit; utque paci non esset contrarius, debita sua multiplicia illi indulsit, tantum ut in reliquum populus de eo pacem haberet. Tunc deinde turba cepit Episcopum benedicere, quia jam cognoverat eum omnium pacem in veritate quærere, etiam cum damno, si per hoc posset

(a) Hunc pag. 196 & seqq. Tomi nostri X, ubi partem edidimus Camerac. Chronici, perperam inscripsimus Noviomensem & Tornac. Episcopum. Is enim alius est ab Auctore nostro, ut rectè probat Rivetus. In eundem errorem impegerat D. Bouquet pag. 278 & seqq. Tomi VIII. Ceterum Baldericus Tervan. obiit circa annum 1095, opus verò suum, iussu Gerardi II Camerac. Episcopi susceptum, absolvit circa annum 1082. Unde acceperit sua, sic aperit in Præfatione: Nihil dubium, nihil fictum possum esse, nihil etiam revera præter quod aut in Annalibus atque Historiis veterum, seu etiam in Gestis Regum; sed & in Chartis quoque que adhuc in Archivo istius Ecclesiæ sunt, reperimus, aut à certis reatoribus

& visa & audita accepimus. Alioquin melius est tacere, quàm falsa proferre.

(b) Synodum Tribur. fuisse celebratam anno Dom. 1035 Hermannus Contr. tradit. Sigebertus autem eadem, quæ noster Auditor, refert ad annum Dom. 1030, vel 1031 iuxta Miræ Exemplar. Chronographus Hildensheim. Concilium illud in annum 1036 differt. Hermannus autem est horum temporum Scriptor. Unde Sigebertus de negligentia forsitan acculandus est.

(c) Apud Veteres Caput jejunii vocantur illi quatuor dies à feriâ IV Cinerum usque ad primam Dominicam Quadragesimæ. Cujus in Cap. 34 lib. 4 Chronici Centul. Feriâ IV, quam Caput jejunii vocat consuetudo Ecclesiæ.

A fieri, propriae substantiae; qui illi, ut dictum est, pro hoc universa relaxaverat debita.

His ita gestis, Balduinus (a), tunc temporis Flandrensi Comes, hor-
tari cepit Episcopum, ut populo favens, pacem sacramento firmare jube-
ret. Ille ne tunc quidem à sensu bono deficiens, non alia quam Lex &
Evangelium annuntiat, jubere professus est. Tandem tædio victus, inter
confinēs Cameraci & Atrebat multis Sanctorum corporibus delatis, cum
maxima turba ad locum designatum venit. Sed ne hic quidem feriabatur
Walterus, nunc circum circa, nunc foras & intra ambulans, & multatis
hunc repugnare paci, in tantum ut populum commoveret propè ad inferen-
dam vim. Qui minimè fractus, hunc publicè tali modo pro confutanda ejus
malitia allocutus est dicens... «Nec tua te refert actio, qui ad malum ad
B = quod non sufficit, commoves ceteros». Deinceps populum ad audiendum
sedat; & quam inter se pacem quererent, qui commanducare eum vole-
bant, edocet. Factoque verbo de salute animæ, quæ Christianitatis lex ju-
bet, sua spontè se fervare, promittere monet; & cum deviant, ad po-
nitentiam redirent. Alacres itaque facti, dicta ejus pro vero tenentes, unani-
mes promiserunt, & ad propria cum pace redierunt.

Italiæ Chonradus Imperator abiit, ut ad votum de regno ageret, & ar-
ma ferentes impugnaret. Cùmque inibi degeret, quosdam Longobardorum
Episcopos partibus Odonis faventes, inreverens factus, in vincla conjecit.
Mediolanensem autem Archiepiscopum, re pro alia pari modo captus,
fugâ sibi consuluit. Contra quem exasperatus, loca quæ latè patebant, in-
cendio absque homine fecit. Nam id consilii cum Longobardis habuerat,
C qui in commune decreverant juramento potentes cum infimis, nulla ratione
se passuros quemlibet dominum, qui aliud quam vellent, contra eos age-
ret. Supervenit tamen dies Pentecostes, quæ poscebat inter Missarum so-
lemniam pro consuetudine coronari Regem... Nec multò post languore
afflictus est; & vitâ apud Trajectum * privatus, Henricum filium suum regni
& laboris dimisit hæredem. Ad quem sæpèdictus Pontifex iens, manibus se
illius commisit; pariterque Dux Gothilo, qui aliquantulum denegare dispo-
suerat. Cujus Conradi mortem hæc præcesserunt signa. Anno antè transacto,
mensè Aprili, data VIII Idus, visa est in coelo inter Orientalem & Australem
plagam quasi ignea trabes magnæ magnitudinis, quæ currens super so-
lem jam ad occasum vergentem, visa est in terram cadere: cujus vestigia
diu potuerunt videri, sicut fit ubi nubes clauduntur post coruscationem.
D Hoc ipso autem quo diem clausit anno, eclipsis solis (b) fuit pridie Idus
Maii; & II Nonas Junii, ut dixi, ipse obiit.

Mertis postea consecrata est Ecclesia S. Stephani Protomartyris, ubi etiam
interfuit [Gerardus Episc.] precatu Theoderici ejusdem urbis Episcopi, qui
ei dedit pretiosas reliquias ipsius Martyris Christi, quas secum detulit.

Aldonem de Vido qui Ecclesiam S. Gaugerici in advocationem tenebat,
quam nimis affligebat, multis convictum nequitii, à civitate expulit. Erat
enim fraudulentus valde & alienus à veritate & fidelitate ipsius. Campum
contra eum accepit, unde se recredidit, & legaliter fiet * dum suum adju-
dicatus perdidit.

Domnus Gerardus Episcopus dedicationem Ecclesiæ in honore sanctæ
Dei genitricis Mariæ facturus, removit altare à proprio loco; & effossâ terrâ
E quæ circa erat, multæ Sanctorum reliquiæ (c) ibidem repertæ sunt; insu-
per brachium Confessoris Christi Vedasti, & non modica pars de capite
ejus & quibusdam membris. Consecrata est igitur ipsa Ecclesia solemniter
II Nonas Januarii, apportato S. Vedasti corpore cum aliis Sanctis à Mona-
chis ejusdem loci.

Paucis antè transactis diebus, Lietduinus ex laico Monachus, & Abbas
Monachorum post factus, à sæculo abiens laudabiliter, & ad aliud perveniens,

(a) Balduinus scilicet Barbatus qui obiit anno
1036, vel Balduinus Pius, filius ejus, qui eo-
dem anno successit.

(b) Eclipsis solis anno 1039, accidit tantum
XI Kal. Septembris. Nota interim superstitio-
nem vel ignorantiam Auctoris, seu potius tem-

poris.

(c) Hæc alia est Reliquiarum inventio ab ea
quæ narratur facta anno II Gerardi Episcopi.
Dedicatio enim Ecclesiæ B. Mariæ Atrebat. de
quæ hoc capite, facta est post reparationem,
quia flammis absumpta fuerat anno 1030. *Colvent.*

Cap. 54.

Cap. 55.

An. 1038.

An. 1039.

* Utrecht.

An. 1038.

An. 1039.

Cap. 56.

An. 1039.

Cap. 57.

* f. feudum.

Cap. 58.

Cap. 59.

Circa an.

1041.

ut speramus, feliciter, tristes reddidit quos ad omne bonum instruxit . . . A Hic Abbatem Richardum religiosum admodum virum, & Fredericum Comitibus Balduini avunculum, à saculo conversum, prudentem & justum introduxit; per quem locus ille in sancta religione & mundi facultate coepit pollere; & ab eo (a), loco subrogatus, nobiliter ut decuit in omnibus bonis permanfit. A fundamento Monasterium restauravit, & omnibus utilitatibus ampliavit . . . Huic Abbas Johannes succcessit, electus à Fratribus, domno Episcopo Gerardo favente cum Comite Balduino.

Cap. 61.

An. 1049.

* Brakele

Huic quidem Gerardo Pontifici dominus Lietbertus in Episcopatum successit, qui ex Brachatenfi * patria, nobili ortus prosapia, à progenitoribus educandus puer commissus est sub ipsius Gerardi Pontificis disciplina . . . Regendas scholas S. Mariæ matris Ecclesiæ ei commisit: qui honor propter laborem rarus Nobilibus committitur; sed quantò rarior, tantò magis honorabilior comprobatur . . . Cognitâ verò Episcopo Scholastici industriâ, separavit eum à puerorum doctrina, faciens illum semper consistere in præsentia sua & lateri suo adhærere; & in judiciis suis tam publicis quàm privatis auditorem in primis, & mox judicem insilire . . . Commodum duxit eum Episcopus magnificare, conferens ei Archidiaconatum & Præposituram & cetera majora ministeria Ecclesiæ.

Cap. 62.

Post aliquantum verò temporis ipsi Gerardo Pontifici, vergentibus annis ad occasum, senectus obrepfit . . . Sed Lietbertus valde eum juvabat. Accidit interea ut Gualterus Cameracensis Castellanus ab inimicis suis interfecisset interiret, unicumque filium cum uxore sua superstites sibi relinqueret. Quæ quidem uxor, Ermentrudis nomine, ab infania (b) mariti sui non cessavit; sed per pejora quæque oberrans, mariti sui nequicias superexcellit. C Et quia malitiam per se, ut volebat, exercere non potuit, filius enim ejus puer erat, tyrannum quemdam nomine Johannem, Advocatum Atrebatensem sibi in conjugium copulavit, sui que & filii sui patronum esse constituit. Filius autem ille mox mortem obiit . . . Johannes verò cui mater pueri nupserat, quique per matrem beneficium pueri invaserat, nitebatur aut vi aut dolo illud sibi transducere, quod lex nulla sibi permittebat. Porro ut res faciliores haberet effectus, coepit ipsum Gerardum Pontificem magnis sollicitate promissionibus, & pecuniâ corrumpere necessarios & familiares ejus . . . Gerardus Episcopus infirmabatur, & cum ætatis decrepitæ molestiâ acutæ febris validudine angebatur . . . Lietbertus apud novum (c) Castrum S. Mariæ, custodiæ ejus deputatum, morabatur, nisi aliquando Episcopum refocillationis gratiâ visitaret, congregato consilii exercitu. Gaudebat D igitur Johannes de ejus absentia; sed nihil tamen impetrare ab Episcopo valebat, eò quod ab amicis Lietberti dissolverentur & ad nihilum traherentur omnia petitionis suæ ingenia.

Cap. 63.

An. 1049.

Cum hæc agerentur, Præful Gerardus (d) defungitur: Johannes tamen in civitate remanet castellarurâ indonatus. Porro sepulto honorabiliter, sicut decebat, Gerardo Pontifice, Henricum (e) Regem Lothariensium adeunt domnus Præpositus & Archidiaconus alii que Archidiaconi cum casatis Ecclesiæ Cameracensis, reportantes baculum Pontificalem, & nuntiantes Episcopi sui depositionem. Audiens Imperator obitum tanti viri, piè ei, eò quod omnibus amabilis erat, condoluit; coepitque querere diligenter quem in loco ejus similem subrogare potuisset. Cui quidem hac in re sollicito occurrit animo, quod Lietbertus ejusdem Cameracensis Ecclesiæ Præpositus, E

(a) Et ab eo, scilicet Richardo, subrogatus Lietbertus S. Vedasti in urbe Atrebat. Monasterio; quod denuò ædificatum consecravit Gerardus Episc. anno 1031: *Novum opus Ecclesiæ S. Vedasti*, inquit Gerardus in Diplomate, &c.

(b) Maximè in Gerardum Episc. qui cap. 60, in Epistola ad Henricum III Imper. ait: *Triginta annos ducimus, ex quo in nostra urbe inter pagensium nostrorum gladius vivimus.*

(c) Hoc est quod hodie Castrum Cameracensi appellatur. *Colven.*

(d) In Additamentis Sieberto additis & alibi habetur, Gerardum obiisse anno 1048; alii autem scribunt obiisse 1049: sed hæc facillè conciliari possunt, quia in Martio obiit, die videlicet 14. Tardius ordinatus est S. Lietbertus, scilicet anno 1050 vel 1051; nam Cameraci in Monasterio S. Authberti exstat Diploma ipsius Lietberti datum anno Dom. 1057, & Præfatus ipse anno VII: ex ejus autem vitæ Scriptore discimus, consecrationem ipsius Remis esse factam in eodem Conventu in quo celebrata sunt nuptiæ Henrici Fr. Regis cum Anna an. 1057.

(e) Hic est Henricus cognomento Niger, quem Germani tertium, Itali secundum vocant. *Colven.*

EX CHRONICO CAMERAC. ET ATREBAT. 125

A qui suus jam dudum Capellanus erat, quem fidelissimum sibi & Ecclesie illi sæpè necessarium in multis probaverat, ad regendam Ecclesiam Cameracensem idoneus enitebat.

Vocatis itaque Cameracensis Ecclesie legatis tam Clericis quàm laicis, suæ voluntatis sententiam eis aperuit; Lietbertum videlicet Præpositum se præficere velle Episcopum Ecclesie Cameracensi, quem ad regendam Ecclesiam illam utilem esse credebat suæque commodum fidelitati. His auditis omnes assensu sunt præter unum Archidiaconum, Guonem nomine, qui mox convictus est contraxisse invidiâ potiùs quàm ullâ aliâ ratione. Sicque annuente isto cum aliis omnibus, donavit Episcopatum Cameracensem domno Lietberto Imperator Romanorum Henricus II *... Pontifex, facta fidelitate Imperatori, satagebat ad civitatem suam reverti. Sanè Johannes Bille, qui ei infensus Cameraci remanserat, audivit... Satellites in unum convocat, eis dicens se Lietberto nuper Episcopo factò nullum introitum civitatis Cameracæ indulgere, nisi se Castellani priùs ipsius civitatis voluerit facere. Præcepit igitur omnibus illis paratos esse semper in armis ad repellendum Episcopum illum, nisi sibi hoc in dono satisfecerit. Dein matrem Ecclesiam S. Mariæ violenter invasit; & ejectis Canonicis, thesauros Ecclesie & quodcumque intus invenit, ditioni suæ mancipavit, custodesque suos armatos inibi posuit. Basilicam itaque Pontificalem cum militibus suis introiit; & uxorem suam in camera Pontificis introducens, stratum suum in lecto Pontificali parari fecit, sibi que & satellitibus suis de Pontificalibus sumptibus præcepit ministrari.

Interea novus civitati appropinquat Episcopus, cui Johannes cum parato C occurrens exercitu, portas claudit, & longè repellit ab introitu. Episcopus itaque ad novum Castellum S. Mariæ divertens, cum honore & lætitia recipitur à suis; ibique aliquandiu mansit, donec Flandrensi Comes Balduinus à Rege Francorum revertens, & per ipsum Castellum transitum habens, eum ibi invenerit; & de Episcopio ejus lætus effectus, usque ad civitatem Cameracensem eum secum deduxit. Comes verò dum ad civitatem propinquaret, mandavit Johanni, ut ipse & sui à civitate exirent, & liberum introitum Episcopo venienti permitterent. Johannes autem, quia contradicere ausus non erat, adimplevit Comitis domini sui mandatum per omnia, sicut jussus fuerat. Intravit igitur Episcopus civitatem suam, Duce Comite, cum magna gloria; & expulsus est adversarius ejus Johannes cum ignominia magna.

D Pontifex verò ejecto Johanne... ultrò Hugonem Gualteri Castellani defuncti nepotem, eò quod legitimus hæres erat, adscivit, eique Castellaturam illam concessit. Et quia iste Hugo adhuc puer erat, sed propinquum quemdam, Ansellum nomine, moribus & armis egregium habebat, hujus custodiæ puerum cum bono ejus commisit: quem Ansellus ille usque ad præfinitum tempus optimè & fideliter rexit. Johannes igitur castellaturâ quam injustè usurpaverat privatus, nec quidquam mali adversus Episcopum proinde præsumens facere (prohibitus enim erat à Comite), ipsum Comitem Balduinum cujus ligus miles erat, dereliquit; & ad Imperatorem Romanorum Henricum se contulit, quem sciebat tunc temporis inimicum esse Flandrensi Comiti. Hujus quidem miles effectus, sciens quia Imperator secundam protectionem (a) in Flandriam adversus Balduinum pararet, promisit quòd E exercitum suum illuc deduceret, si à Lietberto cui noviter Episcopatum dederat, castellaturam Cameracensis civitatis dari sibi fecisset.

His auditis Imperator, quia in terram Comitis depopulaturus venire desiderat, lætus efficitur, æstimans se facillè impetraturum ab Episcopo quod à Johanne postulabatur. Denique nec multum temporis interfuit, cum Imperator, parato exercitu, & Johanne ductore constituto ex pacto & petitione ejus, ut in Flandrensem patriam deveniret, iter aggreditur. Pertransiens igitur omnia interjacentia sui regni loca, pervenit ad Maen (b) vicum quemdam super Scaldum * fluvium, non longiùs quàm duobus milibus à Valentianis, ubi pontes volebat facere; & sic in terram Balduini, quæ præsens

(a) Prima fuit anno 1049; secunda anno 1054: de utraque videatur Sigbertus. *Idem.*

(b) Hodie *Main* dicitur, firmum habens versus Buccinum & Cameracum. *Idem.*

transito flumine occurrebat, intrare. Sed Balduinus Comes alteram partem A ripæ cum suo exercitu jam præoccupaverat, per quam Imperator in terram ejus transire parabat. Sedentibus itaque Imperatore & Comite è diverso, neque altero alteri nocere valentibus propter altitudinem intercurrentis fluvii, pars quædam ab Imperatorio exercitu clanculùm segregata, per Cameracum civitatem transit, volens Comitem adversùs Imperatorem sedentem, imparatum offendere, & sic ex improviso superare. Quod quidem factum fuisset, nisi ad ultimum per legatum monitus Comes, cum suis fugeret, & custodiam litoris vacuam dereliqueret.

Cap. 68. Hoc viso Imperator Scaldum fluvium paratis pontibus transit, & terram Balduini hosti (a) suæ devastandam distribuit: sicque depopulando eam prædâ & igne, usque ad Debullientem rivum cum exercitu suo pervenit. Quo in loco præfatus Johannes, acceptis secum satellitibus suis; coram B Imperatore veniens, rogavit eum ut Castellaturam Cameracensem sibi donari fecisset secundum promissum suum, si vellet amplius à se & à suis habere conductum. Igitur Imperator vocavit ad se Lietbertum Episcopum (præfens enim erat), & postulare cœpit ut Johanni Castellaturam donaret Cameracæ civitatis.

Cap. 69. His auditis Episcopus usque ad animam conturbatur, cùm jam eam justo hæredi donasset, & sævissimus tyrannus injustè eam repeteret. Respondit tandem se non posse facere quod Imperator imperabat, quia Hugoni legitimo hæredi secundum legem patriæ jam eam donaverat. Imperator propter instantem necessitatem volebat petitioni Johannis satisfacere. . . . Sentiens igitur se blanditiis impetrare non posse quod petebat, cœpit abuti violentiâ, præcipiens Episcopum à militibus rapi, & extra potestatem ejus positum in custodia reservari. Tandem Episcopus Coepiscoporum & amicorum C liberrimis consiliis correptus, sciensque quod secundum Apostolum Regi debeat esse subiectus, annuit Imperatori de Johanne quod petebat; sicque in suam potestatem rediit, liberatus ab omni custodia.

Rom. 13. Quo factò, accinxit se rursùm Johannes ad deducendi negotium, volens, si fieri posset aliquo pacto, per clausulam (b) illam ducere Imperatoris exercitum. Laboranti igitur homini & quærenti id ipsum perficere, portæ clausulæ illius apertæ sunt de media nocte; sicque clausulam illam introivit Imperator, factâ inimicorum suorum resistere volentium non minima cade. Pertransiens autem clausulam illam, & intersectis à dextris & à sinistris occurrentibus sibi, ad Isense (c) castellum pervenit; ubi Lantbertus Comes Lenensis cum multis ei occurrens, intersectus occubuit. Ab eo quidem castello D divertit ad Tornacum civitatem; ubi in quodam municipio inclusit non parvam militum electorum fugientem multitudinem, quos obsidione & ad ultimum fame oppressos compulit ad deditionem. Illis igitur acceptis, & per ergastula militum suorum in custodia reclusis, Imperator cum gloria ad civitates regni sui rediit.

Cap. 70. Recedente Imperatore in regni sui patriam, recessit quoque domnus Lietbertus Episcopus Cameracum in civitatem suam: qui Hugonem puerum, quem Castellatum fecerat, non à se repulit; sed non minori cura quàm ipse Ansellus, constitutus custos ejus & tutor, fovet eum & enutrit; ducens in irritum donum illud castellaturæ, quod per violentiam Imperatoris donare coactus est Johanni. Hoc autem factum Imperator piè pertulit, nullâque injuriâ proinde Episcopum affecit; quin potius donum illud quod ab illo Johanni factum fuerat, suis muneribus alioque beneficio restauravit; pacisque concordiam inter Episcopum & ipsum reconciliavit. Sciebat enim factum fuisse nutu consilii sui, quod Episcopus ipsi Hugoni primùm castellaturam donaverat. Episcopus igitur lætificatus adeptâ Imperatoris gratiâ, E

Cap. 71.

(a) Hoc est exercitui suo, Gallicè *son ost*. . . Eurinus fluviosus, Gallicè *Eurin*, altens paludes Henniacenses, per Pontem-à-Salice, Gallicè *Pont-à-Salix*, & Rivum-bullientem, Gallicè *Boulenrieu*, fluit. *Idem*.

(b) Quod Debullientem-rivum suprâ, hic vocat clausulam, cujus etiam meminit Siebertus anno 1054. Hunc locum intelligi, non autem

Eclusam quæ duobus Duaco distat miliaribus, viâ Bappalmentis, nec clausura maris, declarant circumstantiæ. *Idem*.

(c) Gallicè *Lille*: intelligitur enim civitas Insulensis, quam post hanc cladem Balduinus muro circumdedit, teste Meyero in Annalibus anno 1054. *Idem*.

A & de superata Johannis quæstione injusta, civitatem suam Cameracum exaltare omnimodis satagebat. Cives itaque qui diutina seditionis oppressione paupertati redacti fuerant, pacis dulcedine vivificati, quasi de sepulcro mortis resurgabant.

Interea Hugo castellaturâ suâ donatus, ætate proficiebat; tempusque proximum instabat, quo Ansellus regimine ejus carere, & ipse bonum (a) suum recipere debebat. Porro Ansello videbatur quia ad regendam castellaturam juvenis ille nondum esset idoneus; ideoque protelare volebat custodiæ suæ officium, si sibi permitteret Episcopus. Sed quamvis Pontifex de imperfectione Hugonis idipsum sentiret cum Ansello, nolebat tamen ipsum fraudari à præfinito temporis spatio; putans juvenem per disciplinam suam ad veritatis viam posse revocari, si cæcitatibus suâ ignorantia à recto deviare-
B rit. Sic sic Ansellus nullatenus impetrare valuit prece vel pretio, quin Hugo castellaturam suam non reciperet in die suo. Adepto itaque Hugo honoris sui gubernaculo, continuo palam fecit omnibus quod clauderat in animo... Fasque nefasque confundens, post pravitates cordis sui & illicitas voluptates graditur sine respectu aliquo... Ab incepta perversitate non cessans, prioribus malis pejora superaddidit. Cives namque meliores & ditiores contumeliâ & injuriis afficiebat: alios indemnatos & injudicatos in cippo vilissimo concludens, & inter dedecora plurima barbam aliis evellens... Pro his & aliis hujusmodi sæpè correptus ab Episcopo, & emendari nolens, sed in pejus corruens, excommunicatus est ab eo. At ille & hoc etiam contempsit, nullamque misericordiam quærens vel meliorationem promittens, ad Comitem S. Quintini abiit; ibique aliquandiu versatus, quidquid mali
C potuit, adversus Episcopum & Ecclesiam ejus fecit.

Post paucos autem dies in Cameracensi pago, non longius à civitate quam X millibus, apud quemdam locum, Porriavallē (b) dictum, municipium firmavit; in quod introiens cum satellitibus suis, res vicinas devastabat Episcopii, transeuntes diripiens, circumquaque manentes afficiens rapinis. Hoc autem Episcopus diu ferre non potuit, sed collectos equites & pedites ad municipium illud direxit. Municipium verò illud à saltu (c) opprimitur, & coangustatum & igne succensum ad terram profternitur; sicque locus ille à satellitibus & à latrunculis emundatur. Hugo igitur illo destructo municipio, ad aliud divertit, cui Inceium * antiquitas nomen imposuit; prædæque & mala plurima in Episcopum repetivit. Quod etiam Episcopus moleste accepit, copiosamque armatorum multitudinem ad locum illum deduxit; fuissetque continuo municipium illud solatenus subversum, nisi Rothbertus de Perrona cum suis dolo obstitisset, qui venerat in Pontificis auxilium. His ita incassum decursis, Cameracenses infecto negotio ad civitatem suam sunt reversi.

Interea Hugo ille quamdam juvenculam Adam nomine, neptem videlicet Richeldis Montensis Comitissæ, cepit amare, eamque in conjugium sibi velle cupide copulare. Sed quia excommunicatus, quomodo quave ratione id perficeret, nesciebat. Incendio siquidem carnalis amoris devictus, ad Richeldem Comitissam progreditur, obnixè deprecans eam, ut sibi in matrimonium conjungeret Adam neptem suam. At illa precibus ejus devicta; ad ultimum annuit quod petebat, si prius absolutus esset anathemate quo ab
E Episcopo Cameracensi victus erat. Quid faceret? Absolutionem non curabat magnopere: quærit tamen eam ab Episcopo per internuntios, desiderio ardens concupitæ puellæ. Porro Episcopus fatigatus multimodis injuriis ejus, absolvere eum nolebat, nisi prius dimissionem manu propria (quod & vulgò werpire dicitur) faceret ex omni beneficio quod infra ambitum Cameracæ civitatis habebat. Hugo verò ad ultimum ambitione juvenculæ inflammatus, fecit Episcopo secundum optionem ejus. Werpivit palam

(a) Id dictum est phraisi Gallicâ, *son bien*; sicut & supra cap. 66. *Idem*.

(b) Hic locus per synecopen dictus putatur Porriavallis, pro Porcarii-vallis à S. Porcario, nunc vulgò *Pronville*. Feudum est dependens à *Quenat*. In eo adhuc antiquum castrum visitur; nec procul abest ab Inceio. Alii existimant locum esse non longè à Meisendicuria, vulgò *Meg-*

senouffure, viâ Peronenâ, ubi hodie vicus, quem vocant Novam-villam, Gallicè *Neuville en Porriavalle*. In vita S. Lietberti Porriavallis scribitur. *Id.*

(c) Hoc est subito & quasi per saltum, Gallicè *par assaut*. Fortè legendum *assultu*, ut habet Vita B. Lietberti. *Id.*

Cap. 72.

Cap. 73.

* Incey

Cap. 74.

omnibus, præsente Episcopo suisque militibus, præsente Comitissa Richilde A suisque principibus, quicquid habebat beneficii infra civitatem ipsam Cameraci; sicque absolutus, fidelitatem fecit Episcopo de reliquis castellaturæ bonis, & inde obsides dedit. Hac autem fidelitas non diu est ab ipso Hugone observata, quia in natali S. Andreae iurejurando promissam, infregit eam II feria post Palmas. In hac enim feria majoris hebdomadæ Atrewasiam silvam penetrat, & omnia quæ ibi reperit jumenta Cameracensium, ablata injustè abduxit secum. Qui cum sæpius moneretur ab Episcopo in fidelitate juratâ, ut ea redderet, noluit; sed & in ipso Absolutionis die, qui est ante Parasceven, dissidentiam (a) domino suo mandavit.

Cap. 75. Postea Cameracum derelinquens, divertit ad Oiseium, malumque quod potuit, sicut primitus, facere instituit adversum Episcopum. Mandavit igitur Episcopus ei non semel, sed plus vice tertia, ut ante conspectum B ejus veniens, præsentibus comparibus suis, in rectum staret de injustitia sua. Ipse verò crebrò sub nomine (b) terræ suæ, & in fidelitate quam juraverat commonitus, ad ultimum ante conspectum domini sui, præsentibus comparibus suis, venit: sed de quibuscunque interpellatus est, rectum facere nolens, injustior quàm veniret, recessit. Unde compares ejus & alii quàm plurimi nobiles, qui communi utriusque causâ huic placito interfuere; Hugonem reum vocantes, terram quam de Episcopo tenebat, ei abjudicavere. Hugo autem ad municipium quod apud Oiseium sibi paraverat, adjudicatâ terrâ suâ, rediit, & malum adversus Episcopum facere non cessavit... Accidit ut Episcopus ad quandam villam Buricellum (c) nomine deveniret... Præfatum verò Hugonem sermo hujus rei non latuit; qui acceptis secum complicitibus suis ad domum illam pervenit, in qua jam lecto receptus C Episcopus lassata membra commendabat quieti: fractis domus hujus ostiis, & quibusdam resistentibus interfectis, pervenit ad cameram ubi Pontifex cubitabat cum Wiboldo Præposito suo & Capellanis suis. Sentiens Wiboldus dolos & violentiam hujusmodi, ostio cameræ quasi pro obice sese opposuit; sed unus pluribus resistere non valens, fracto ostio, ab ipso Hugone interemptus occubuit. Denique Episcopum, sicut in lecto jacebat cum camisia tantum, ille insanus homicida non timuit accipere, & ad Oiseium municipium suum ita nudum asportare, clausumque in custodia retinere.

Cap. 76. Hac igitur fama Arnulfus * Comes Flandrensis & mater ejus Richildis excitati, sumptis militibus suis continuò ambo ad Oiseium venire; & requirerentes Episcopum in sapientia & fortitudine, sine mora inventum re-duxerunt eum Cameracum cum grandi gloria & honore, donantes insuper D muneribus Ecclesiam S. Mariæ aliæque Monasteria civitatis Cameracæ. His itaque dignè & laudabiliter perfectis, Flandrensi Comes cum matre sua in patria sua lætus rediit. Episcopus igitur perfectò odio in Hugonem incitatus, eum insequi non cessavit, quoadusque destructo Oiseii municipio, eum procul pelleret à Cameracensium finibus. Expulsus taliter à Cameracensi patria, de omni clamore siluit adversus Episcopum in omni ipsius Episcopi vita; terra quoque requievit à facie malignitatis ejus.

Cap. 77. Interea Episcopus superveniente senio cœpit corpore languescere (d) ... hæreditatemque præclaram quam ab antecessoribus suis possidebat ... de hæreditatibus & sui juris rebus ad Ecclesiam Sanctæ Dei Genitricis Mariæ per chartarum instrumenta contulit. . . Monasterium S. Sepulcri ab ipso

An. 1064. fundo ædificavit, & posuit inibi Abbatem (e) cum Monachis: locum illum

(a) Sensus esse videtur, dominum suum ad certamen provocavit, Gallicè il a desfilé; vel ut habet Catalogus Gal. Mf. il manda desfilance à son Seigneur l'Evêque. Id.

(b) Id est sub comminatione terræ suæ, quam habebat ab Episcopo, amittenda. Id.

(c) Pagus est Atrevas inclufus juxta Vis sub Ofcio five Ofiaco, lingua vulgari dictus Bury N. D. pertinens ad Capitulum Camerac. Hinc in Registris nominatur Bury vel Bury de Cam-

bray. Claudius Desprez legendum putat Biri-cellum, à S. Birino qui cellam apud Bury delegit. Id.

(d) Lietbertus obiit anno 1076. Successit ei nepos ejus Gerardus II, consecratus à Rynoldo Rem. Archiep. anno 1078, & defunctus anno 1092, III Idus Aug. Id.

(e) Primus Abbas S. Sepulcri fuit Walterus, qui obiit anno 1095, die 7^a. Martii. Id.

A possessionibus & commodis rebus decenter, sicut præfens tempus (a) probat, dicavit. In Ecclesia verò S. Auberti Regulares Canonicos cum Abbate constituit, ejectionis prius quibusdam Clericis ibidem negligenter nimis & inordinatè servientibus. Altaria valde bona & possessiones præclaras superaddidit, præbendas magnificè de suo proprio restauravit.

(a) Hinc satis constat, ea quæ de B. Lietberto hic narrantur, scripta esse aliquanto tempore post mortem ipsius. *Idem.*



EX CHRONICO (a) CENTULENSI SIVE S. RICHARII,

B AUCTORE HARIULFO MONACHO EJUSDEM LOCI.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 333.

EX LIBRO QUARTO.

HUCBERTUS quidam Miles, qui beneficiariè cum jurejurando nostrati Abbati famulari habebat, huic venerabili Angelranno aliquoties causa probationis existit. Siquidem aliqui ex suis parentibus sub præstatione certi temporis tenuerant villam S. Richarii, vocabulo Noguerias; & tali occasione tanquam hereditatem sibi vindicabat. Contradicente Abbate, & illo infaniente, multa dura contigit venerabilem Angelrannum ejus immisione pati. . . Tandiu itaque contra Hucbertum institit, usquequo Procerum judicio in Regis præsentia eam quam diximus villam derationaret. . . Rex Henricus illectus cupiditate, postquam fuerat definitum ut Hucbertus (b) non haberet in proprium jus, villam tulit, & quinquennio illius redditibus usus est. Sed cum ab Abbate frequenter argueretur, tandem metu judiciorum Dei coactus, & venerabilis Angelranni assidua interminatione fractus, nobis eam cessit; & super ejus redditione testamentum confecit, quod nos quoque utiliter hic consignamus: « In nomine Sanctæ &c. (c) »

Cap. 7.

Senescente autem illo [Angelranno], cum multis utile videretur, ut eidem Rector substitueretur, quidam secundum carnem nobilis, filius nempe Angelranni Pontivorum Comitis nomine Fulco, ejusdem loci alumnus, parentum auxilio sæpediti loci Centulensis regimen sibi met usurpare tentabat. Sed D enim cum Rex Francorum Henricus, quo nescio casu accidente, Pontivum devenisset, idem Fulco, intercedente jam dicto Comite patre suo, cupiebat obtinere ab eodem Rege totius loci dominationem. Quod & factum est, ignorante penitus domno Angelranno Abbate. Jam dictus verò Fulco cum ob donum regium se Abbatem fore auspicaretur, sumptu audaciâ impudenti, quibusdam militaribus in Fratrum refectorio, more scilicet incompetenti, convivium opulens exhibuit, quò sibi faceret fideles, & ad acquirendum sibi honorem promptiores. At ubi nunciatum est istud patri Angelranno, ministros vocat, protinusque se illuc deportari mandat. Manibus ergo famulorum ad ostium usque refectorii devehitur; ibique figens gradum, ex auctoritate omnipotentis Dei eos qui convenerant anathematizat. Hinc verò omnis illa eorum factio inchoat dissipari. . . Vir itaque secedens inde, Fulconem evocat, & an Abbas effici velit, minaci verbo sciscitatur: cui præ pudore nihil respondenti sententiam intulit, dicens non posse eum fieri

An. 1035.

Cap. 12.

(a) Hujus Chronici partem edidimus pag. 174 Tomi nostri X. Hariulfus quidem Auctor pluribus in locis professionem & ætatem suam prodit; at interim non satis sibi constat. Descriptis enim cap. 36 morbus & vitis Gerolini II, narrat postea quomodo is in Concilio Claramont. habito an. 1096, Indict. IV, ab Urbano Papa, amotus sit ab officio Abbatis; & tamen Chronographus idem in fine Scripti tradit se opus absolvisse anno Ch. 1088, Philippi Regis Fr. XXVIII. Sed de his alio in Volumine agemus, nempe cum extremam ejusdem Chronici partem offeremus.

Tom. XI.

(b) Cap. 9: *Peñster Hucbertus, cujus opere multa dura [Angelrannus] passus est, judicio Regis postmodum cum omni stirpe sua interit.* Ibidem fit mentio villæ S. Richarii Clivocurtis, *Cherincourt*, inter Noviodunum & Compendium sita.

(c) Diploma hoc infra exhibebimus. Sequitur Charta Angelranni Abb. permittentis Raginerio Militi & Gualtero filio eius farinarium sub Montiniaco, quod dicitur Mirumdalium. *Sign. Angelranni Advocati: S. Hugonis filii ejus, Ec. Acutum Monasterio Centul. VII Kal. Febr. regnante Henrico Rege anno XII.*

Abbatem, quamdiu scilicet ipse in corpore moraretur. Et quamvis isdem A Fulco etiam alterius Abbatiae donum à patre suo habuerit, nunquam tamen, quamdiu vir beatus supervixit, effici Abbas ullatenus potuit, quia videlicet viri Dei sermo obtinuit... Siquidem postquam venerabilis pater Angelrannus calicas recessit ad aedes, idem Fulco Abbatis officio donatus est primo post ejus sepulturam die, praelatusque Monasterio Forefensi*, quod ex antiquo, ut in hoc opere lucide patet, Fratrum S. Richarii Cella fuerat: sed paulo antè à Comitibus Pontivorum subtrahit, Abbatia nomen sibi vindicat... Usque ad tempora Ingelardi Abbatis, [locus Forefensis] in nostratum deguit ditione. Hugo (a) verò primò Dux, postea Rex, eo tempore quo propter Barbarorum cavendos incursus, Abbatis-villam nobis auferens castrum effecit, eique Hugonem praeposuit Militem, Forefens-cellam nostrae ditioni subripuit, & eidem Hugoni perpetuò habendam contradidit; quia videlicet ipsius Ducis filiam, nomine Gelam, uxorem duxerat. Antea igitur in eadem Cella Clerici militaverant; sed Hugone postulante, aliqui ex nostris illic Monachis statuti sunt, qui & Abbatem meruerunt simili modo Monachum nostratem, nomine Guidonem, domini Angelranni fratrem; quique cum aliquantibus ibidem annis in animarum regimine ministrasset, officii successorem habuit Huchbertum nomine, nostratem Monachum. Quandoquidem nobis ille locus tollebatur, tamen ob amorem & honorem almi Richarii statutum est, ut de nostris semper ibidem fierent Abbates Monachis. Hucherto quoque mortuo, ejus loci regimen suscepit hic Fulco, quem nostri Monasterii dominium sibi usurpare voluisse notavimus. Libet verò dicere de domno Guidone Abbate quòd oculorum lumine privatus est... & rediens Centulam... VIII Kal. Maii domum accipit, & à venerabili fratre suo Angelranno humatus est.

Cap. 13.

Cum [Angelrannus Abbas Centul.] comperisset Fulconem, parentum intercessu & pretii datione, praeripere voluisse regiminis ministrationem, voluit adire regiam Majestatem; ne animarum cura venderetur, oraturus. Quod, quia aliter ob infirmitatem non potuit, curru vestitus implevit; & Regis auribus satis dura inferens, tormenta inferni illum subire ob distraktionem gratiae minatus est: & Rex, qui bonae mentis habebatur, pœnituit; reatibusque indulgentiâ rogatâ, se spondit emendaturum. Non multi post hæc fluxerant dies, cum ecce ex divină, ut tenemus, voluntate, regali audientia interfuit Viridunensis Abbas Richardus, reverendissimum Monachum, & merito bonitatis unice dilectum, Gervinum secum habens Capellanum... Ex territorio Laudunensi, patre Guillenco matreque Romilde D Gervinus natus est; & à primævo ævo litterarum studiis imbuendus in Ecclesia S. Mariæ * nostratis Gallia hierarcha, ubi eo tempore famulabatur Clerus verè clarus, traditus est.

* Rem.

Cap. 14.

Defunctis patre & matre, cum totius quæ magna erat familiae Gervinus provisor & dominus haberetur, essetque Remensis matris Ecclesiae Canonicus, cogitabat, repulsis sæculi tumultibus, Deo strictius militare: sed ejus desiderio contraibat duarum fortè sororum custodia. Inter multos igitur, quos lege beneficii sub se habebat vassallos, erat quidam vir bonus & efficax summæque strenuitatis Miles, nomine Haymo: huic verò Gervinus, terrenorum pondere sese exonerans, delegat patrimonii sui summam, tradens ei germanam in conjugium, nomine Rotfellinam... Hac tempestate florebat virtute modestia venerabilis Abbas Richardus, quem multa bonitatis fama

(a) Uxorem habuit Adelaidem. Hæc autem cujus filia fuerit, hæcenus non satis compertum est. Helgaldus enim nec patrem nec matrem ejus nominans, in Vita Roberti R. tantum dicit genus ejus ex Italia ortum esse: *Ejus inclita progenies ab Aufonia peritis descendit*: quamquam non desunt, qui Helgaldi verba ad genus patrum Roberti R. detorqueant. H. Valesius in Notis ad Carmen Adalberonis ait difficile esse scire unde ea originem duxerit; & San-Martham in Hist. Geneal. Fr. concludunt eam quidem origine Italam fuisse, sed de cetero nihil deservit. Blondellus putavit eam filiam fuisse Guillelmi II Aquit. Ducis, ac forem Guillel-

mi III, Caput-Stupæ cognominati, Aquit. Ducis; idque collegit ex Anonymi apud Chel-nium Tom. 3 pag. 344 verbis his, *cum sua venerabili conjuge Adelaida nomine, filia Pictorum Comitum*. Verum Auctor iste annis centum junior quam Helgaldus, idcirco minoris auctoritatis, nec patrem aut fratrem hujus Regine nominat. Deinde Guillelmus III Aquit. Dux, hostis Hugonis Capeti fuit, & solus ex Proceribus qui ejus coronationi repugnavit: quod tamen, inquit Pagus, vix credi potest de Adelaidis fratre, Hugonis Capeti fororis, & Roberti avunculo. Legitimum igitur hac in re dubium stare forsas potest, donec major lux affulgeat.

A omnibus amabilem venerandumque efficiebat. Hunc ergo Gervinus expetivit.

Quadam agente necessitudine, regali aula, ut suprà notatum est, sese contulerunt (a); cum ecce Henricus Rex memor comminationis à domino Angelranno sibi intentatæ, ipsum Richardum Abbatem his supplex exorat verbis: « Intra regni nostri ditionem exstat Coenobium à priscis Regibus » munificè satis constructum; & quanquam ante hæc tempora à Paganis » demolitum sit, ejus tamen nomen inter sancta loca non habetur infimum: » huic exstat Pastor actu & nomine (b) prudens Angelrannus, qui perfectio » vitæ suæ fidelissimo cursu, jamjam carnis exuvias linquere cupit, & ideo » sibi succedendi in animarum regimine rogat: precor vestræ sanctitatis bonita- » tem, quatenus Fratri Gervino permittatis ejus loci accipere pastoralita- » tem ».

Cap. 15.

Venerandus autem vir, tametsi tanti fodalit dispendium ægrè ferret, concessit, & Fratri Gervino donum regium suscipere imperavit. Tunc reverendus Princeps jubet, concito gressu cum aliquantis aulicis viris *** venit. Exciipiuntur nimis gratanter, dein disponunt maturatò Centulam expectere. Tunc Gervinus obstitit, dicens locum se non visurum, donec unanimis Fratrum electio suis auribus referretur. Diriguntur ergo è Clero viri prudentes, qui hæc Centulensi nuntiarent Congregationi. Aditur venerabilis Angelrannus, indicatur ei electum esse à Rege virum, qui Christi ovilis opilio dignè debeat dici; sed nolle eum præcipitanter istuc venire, donec ipsius velle cognoscat, omniumque Fratrum electionem. Et venerabilis Angelrannus his exultat, & confitetur se id optare, ut talis homo sibi succedat, qui Christi gregem pascere norit. Dein congregata Fratrum unione, intimat latus regium opus, qui eorum curam providendo benignè, virum delegisset boni amicum, relique tenacem, ut eis præsit jure Abbatis: « Agite, inquit, & quid super isto vester animus velit, nobis intimare, ut » vestra turma tanto pastore citò ornetur ». Hæc audientes, omnes collaudant approbantque factum: deinde scribitur consensus electionis; redditur à sancto viro curâ pastoralis, in qua se non dignè ministrasse humiliter valdè confitebatur. Recipiunt ista legati Pontificis, & præpeti gradu redeunt Ambianis, designantes Episcopo & Abbati benignam Fratrum electionem, & sancti senis concessionem. Ea igitur die qua intemeratæ Virgini Domini Jesu Nativitas futura per Angelum Gabrielem nuntiata est, Abbas sacrat; sicque sequenti luce nostris sedibus infertur Pastor optatus. Sublimatus ergo D honore regiminis, arripit arma continuæ humilitatis, non veste subtili, non cibo delicatiori, non supercilio domini utens, sed victu communi humilitateque pari fratribus & filiis amorem sui immittens. Sanè è sui Monasterii Monachis aliqui eum, gratiâ charitatis attrahente, extemplo profectuntur viri honesti, & tam litterarum peritiâ quàm & sæculari providentiâ admodum clari. Horum unum Præpositum fecit, dictum Guarinum; alium ordinavit Decanum (c), nomine Regneguardum.

Accidit necessitudo pro qua ad regalem Curiam (d) mittere necessarium fuit. Præcepit itaque dominus Gervinus, qui jam loci dominatum retinebat, uni è Fratribus ut id negotii explet. . . Frater viam arripuit, & ea propter quæ mittebatur, apud regias aures optimè allegavit . . . His pro quibus missus fuerat expletis, revertebatur, cum subito in civitate Ambianensi, E quò causâ hospitandi diverterat, de obitu Patris (e) [Angelranni] dira eum nuncia percellunt . . . Promiserat suum corpus terram non intrare, donec idem Monachus de Regis Curia reverteretur.

Cap. 16.

(a) Richardus scilicet Virdun. Abbas & Gervinus, qui non multò antè à Jerusalem ad propria reversi erant, ut narratur in Capite præcedenti.

(b) Cap. XI: Quia tantus scientiæ fulgor non facile poterat abscondi, multi Nobiles ejus se subdilecte magistratui; à quibus fuerunt duo honorifici viri Guido Præsul Ambianensis & Drogo Episcopus Tarnennensis . . . In tantum disciplinæ ejus bonitas sparserat, ut ubique ab omnibus Angelrannus Sapiens specialiter non immeritò vocaretur. Et Cap. VIII: Præcipiente sibi suo quondam magistro Fulberto Carnot.

Episcopo, S. Richarii Vitam versu heroico jocundiorum ferit. Alia plura hujus ferè modi composuit Angelrannus, ut videre est in utroque laudato capite.

(c) Cap. XX dicitur Prior. Sic cap. X, Odelgerus sub Angelranno Decani vel Prioris potestatur ministerio.

(d) Cap. IX. Alia vice ad Regis Curiam similiter [Angelrannus] Frates miserat.

(e) Carnis claustra, ut paulò antè legitur, exiit V Idus Decembris.

Cap. 17. Sepultum verò est sancti viri corpus infra militis Christi S. Richarii vene-
An. 1045. rabile Templum, eo loci quo B. Laurentii veneratur martyrium... Acta
sunt hæc anno incarnati Filii Dei MXLV, Indiæ. XIII... Guido tunc
Ambianensis Ecclesiæ Archidiaconus, postea ejusdem sedis Episcopus, qui
illius fuerat in studio litterarum discipulus, ejus tumbam Epitaphio (a) de-
coravit.

Cap. 19. A nobis relatum est venerabilem Angelrannum Neufriam isse, & donatione
Ducis Richardi, Scabelli-villæ Ecclesiam in usus nostratis loci accepisse.
Verum Richardo Marchione, qui hoc nobis bonum contulerat, obeunte,
filio ejus Richardo Ducatum, quem paucis tempore tenuit, Roberto fratri
relinquente, atque post hunc Robertum Guillelmo exurgente, jam dicta Ec-
An. 1048. clesia impediatur nobis à quadam Abbatissa, quæ in suum jus illam con-
vertere quâ nescio arte moliebatur. Qua occasione memorabilis Gervinus B
Neufriam vadit... exoraturus præfatum Ducem Guillelmum... At Comes me-
moratus valde eum pro sua sanctitate diligens & honorans, ei per omnia favit...
Abbatissa (b) parentilitate ejusdem Ducis illustrabatur.

Cap. 20. Marchio verò Guillelmus, misso ad nos Monacho de Monasterio Cera-
siaco nomine Guarino, unum S. [Vigoris] Episcopi de dextero brachio os
promeruit, quod apud idem Monasterium Cerasiacum infinita venerabilitate
colitur. Est autem idem locus in territorio Bajocasinensium situs... Mona-
chi ibidem degentes voluerunt experiri utrumnam verè illud os de S. Vigi-
ris corpore fuisset. Sciebant autem quòd... nullomodo ignis ardore lædi aut
comburri posset. Itaque struem lini, quod scilicet facile nimis incenditur, fa-
ciunt, & brachium illud sanctissimi Pontificis superponunt; deinde linum defu-
per congerunt, & ita aridam & tenuem materiem igne (c) supposito inflam- C
mant; & licet Deus omnipotens in sui servi merito tentandus non fuisset...
tamen miraculi ac virtutis eventus non sefellit: nam non solum Sancti dexte-
ram ignis ille non læsit, sed etiam linum quod fuerat appositum, ab igne
permanens intactum. Sic Fratres illi de patris pignore certi facti sunt.

Cap. 21. Hugo [Pontivorum Comes] post expletum vitæ tempus, dum morti pro-
ximum se videret, villam quæ dicitur Portas delegavit S. Richario... Ge-
nuerat verò quatuor filios, quorum primus nomine Angelrannus*, homo
formæ mirabilis, qui patri succedebat, in die depositionis (d) ejusdem patris
sui jam dictam villam Sancto contradidit... Præterea quidam Miles no-
mine Gualterus, quem vulgus vocitabat (e) Tirel, villam S. Richarii
dictam Noguerias volens sibi vindicare, post illa omnia quæ suprà scripta
sunt tempore domni Angelranni gesta fuisse de hac eadem villa à Rege D
Henrico & à perfido Hucherto, cujusdam quasi justitiæ rectitudine sibi eam
deberi ex aliquo successionis jure adstruebat... villam invasit, tenuit, &
per aliquod tempus, Fratribus eum excommunicantibus, sibi usurpavit...
An. 1053. Aliquatenus cessit... Terram vocabulo Campaniam (f), Gervini antecesso-
res cuidam concesserant Agenardo, ut quamdiu vixisset, firma manu possi-
deret. Hic accessit ad Gervinum Abbatem, postulans ut eam quam ipse te-
nebat, terram duo filii (g) sui permitterentur tenere post mortem suam.

Cap. 22. Interea mortuo Rege Francorum Henrico post annos sui regni XXVIII,
An. 1060. Philippus adhuc puer, regiæ dignitatis culmine jam suscepto à patre, re-
gendi posse & scire nondum habens, Balduino Flandrensi Comiti custo-
diendi cum regno traditur; quo regnum moderante, Gualterus Miles
* Al. Pin-
cernæ
* Fewqueres [potens], filius Hugonis regii Buticularii*, terram quamdam [Filcarias*]

(a) Hoc excipiunt Verficuli, in quibus de
Angelranno dicitur:

Terras servavit pervasas atque redemit,
Sicut Noguerias, Gassannas, & Druacum.
Guibrenti Ecclesiam, Froccort, Montisque Ro-
chonis;
Ecclesiam Sacri-campi, &c.
Ecclesiam sanctæ refecit moriendo Maria.

(b) Scilicet Villario-Monasterii (Montivilliers)
ut legitur in Diplomate Willelmi Ducis. Actum
hoc anno Dom. Incarn. MXLVIII, apud Argentu-
lum III Kal. Nov. Testes Storingingus, Richardus
filius ejus, Yro de Belisno, Arnulfus nepos ejus,

Radulfus Tavo.

(c) Igne sic probabantur reliquiæ Sanctorum.

Nota ulum temporis.

(d) XII Kal. Decembris in Charta quæ sic in-
cipit: Ego Angelrannus gratiæ Dei Comes.

(e) Miles quidam Walterus, quem suo cognomine
Tirellum plerique appellamus... præfente uxore sua

Erminia, &c. in Charta quæ sic definit: Acta
sunt hæc VII Idus Oct. anno Dom. MLIII, Indiæ.

VI... regnante Henrico Rege Fr. anno XXI.

(f) Terram, quæ Rebells-mons dicitur... & ter-
ram de Valeris, &c.

(g) Guenerannus scilicet & Ancherus, quo-
rum mater dicitur Hildefensis. Actum hoc VII
Idus Decemb. regnante Henrico R. anno XVI.

A in Vimmaco pago sitam nobis subripere voluit... Tribuit... Gervinus precibus aggreditur Comitem Guidonem de villa quadam... Reddidit (a)... Regi Anglorum Hetguardo Gervinus semper charus & venerabilis fuit... Regina etiam conjux ejusdem, nomine Edith, satis superque Gervinum pro suæ merito sanctitatis diligebat & venerabatur... Quadam verò vice accidit, ut Abbati nuperrimè terram illam ingresso osculum salutationis (b) & pacis Regina porrigeret; quod ille, gratiâ conservandæ sinceritatis, abhorrens excipere noluit. At illa ferox, videns se Reginam spretam à Monacho, nimis molestè tulit... Placata est Regina; & hujusmodi factum non solum in illo non vituperavit, sed magnæ laudis attollens præconio, in sui regni Episcopis vel Abbatibus talem manere consuetudinem deinceps conqueſta est... Ad Comitem paulisper veniamus Guidonem, qui cùm fuerit

B Comitis Hugonis filius, & post Angelrannum fratrem, quem suprà de villa Portas vice patris donationem fecisse retulimus, Normannorum dolo occisum; patriæ Comitatum receperit, ac per hoc Advocatus quoque noster hereditariè sit effectus; villas S. Richarii & earum colonos nimie affligebat... qui Advocati sumptus & nomen tenebat... Apud efferam mentem, & culmine potestatis elatam seu rapacitatis studio fauciam, iusta supplicatio parùm valebat... Ille de indultâ vel moderatâ suæ advocacionis consuetudine testimonium confecit (c).

Hetguardus Anglorum Rex, decurso feliciter vitæ mortalis spatio, ut creditur, migravit ad æternam gloriam. Sed dum adhuc vivens terreno regno floreret, quidam Nobilis natione Britto, nomine Radulfus, apud ipsum Regem potens & honoratus, donavit S. Richario prædia... Postquam autem mortuus est Rex Ethguardus*, Herioldus quidam Comes regnum sibi accepit contra fas, & contra fidem sacramenti quod prædicto Regi juraverat, spondens quòd pronepoti ipsius Regis, nomine Elfgaro, regnum cederet absque ullo impedimento. At cùm regni potestate & fascibus injustè uteretur, expulso Ethguardi pronepote Elfgaro... Deus signo mirabili [è] cælo offenso, destinavit Guillelmum Ducem Normannorum, Anglorum Regem ferri; & quia Dei nutu idipsum Guillelmus appetebat, rei prosperitate probatum est. Sed quia illius gestorum recens habetur memoria, nos ea seponentes, nostra potiùs exsequamur. Anno regni ejus II, venerabilis Gervinus, illa quæ superius meminimus prædia visurus, ad maris ingressum properavit, quem nominant plebeiales Guizant (d); ubi fuerunt cum illo tam Abbates quàm Monachi plusquàm centum, præterea militarium virorum & negotiatorum plurima multitudo; qui omnes mare conscenso in Angliam transvehì cupiebant. Februarii tum mensis ducebatur.

In territorio Ambianorum Cellam possedit, eo loci quo Martyris Gratiani corpusculum quiescere perhibetur. In eodem etiam territorio aliam acquisivit, vocabulo Luliacum, ubi in honore B. Luciani Martyris & S. Richarii Ecclesia habetur. Sed & in solo Neustriæ, in nemore scilicet Augensi, tertiam habuit Cellam [Gervinus], Ecclesiam in honore B. Martini continentem, quam cæteris amplius diligens, frequentius visibat.

Neustriam & Flandriam, Galliam quoque & Aquitaniam, necnon Hungariam piâ gyrans sedulitate, criminoforumque confessiones acceptans... Evangelistæ & Apostoli opus absque nomine perexplebat... Vidimus persæpè, cùm esset in Centulo, totius diei spatium in conclavi absque omni corporali edulio illum peregrisse; aliis recedentibus, aliisque succedentibus qui animæ curâ indigebant... Erat enim super hoc officio ei deputata cellula, quam Fratres

(a) Ego Comes Pontivæ patriæ Guido, annuentibus Proceribus meæ provinciæ, in præsentia Regis Philippi, Marchionisque Baldini, necnon etiam Principum regalis palatii, reddo S. Richario quartam partem villæ quæ Ultrabaix vocitatur... Auctorali roboratur [charta] signo dextræ regis... S. Baldini juvenis Comitis, S. Frederici, &c. Actum est hoc anno Regis Philippi VI., Incarn. Dom. MCLXVII, Indict. VI., Epactâ III., Concurs. VII.

(b) Nota usum singularem in Anglia.

(c) Ego Guido gratiâ Dei Pontivorum Comes... in villa quæ dicitur Majoch, &c. Paulò suprà sit mentio villarum Argubii & Montis-Elisii.

(d) Aliâ igitur appellatione gaudebat is locus,

Cap. 23.

An. 1066.

*Eduardus

An. 1068.

Cap. 25.

Cap. 27.

Confessionem (a) vocabant... Clerici multi nostrum Equitium verbis venenatis carpebant; cur absque Apostolici licentia homo non Episcopus prædicare auderet, & peccatorum confessiones seu conversiones cur præsumptor non sui officii inquireret, oblatrantes... Gervinus itaque edicto Papæ accitus, ovans exivit Romam... Et quia Ambianorum Præfulem tunc temporis Fulconem non animarum salutem, sed volucrum captioni & ferarum venatui studere compererat, tali auctoritate roborat [Leo IX] venerandum Abbatem, his eum verbis confirmans... «Concedimus & imperamus te in recipiendis scelestorum confessionibus & tradendâ pœnitentiâ, nostri officii participium tenere»... Papa simul & sandalia offert, jubens ut his Gervinus utatur; ut qui prædicationis exercebat studium, prædicatoris insignibus ornaretur. Venerabilis tamen Abbas, custos veræ humilitatis, eadem ornamenta recusavit... Leo Papa, natione Teutonicus, parentum excellentissima nobilitate præfulgens, & cælesti visione denunciatus antequam natus, in Lotharingia mundo processit: qui sacris litteris atque liberalibus studiis acutissimè eruditus... electione Cleri & populi, Ecclesiæ Tullenfi ordinatus est Episcopus, cum jam ejus propinqui, viri imperiales, de Romano Apostolatu ei conferendo tractarent... Non recusavit homo inclitus pauperculæ civitatis curam suscipere, imò obtentu majoris evitandi honoris, ad hunc faciliè deductus est. Et cum Episcopus esset Tullenfis oppidi, electione Pontificum cum Imperatoris assensu in Romanum levatus est Pontificem; & qui antea vocatus fuerat Bruno, propter Papatum vocari meruit Leo: qui tantâ mentis puritate virtuteque viguit, ut per illius merita Domino omnipotenti placuerit miracula magna patrare: qui etiam cum B. Remigii Remorum Pontificis Ecclesiam dedicare venisset, venerabilem Gervinum, ut ejusdem Confessoris corpus efferret, cum aliis tribus æquæ sanctis viris delegit.

An. 1025.

An. 1048.

An. 1049.

Cap. 29.

Cap. 31.

Cap. 32.

Cap. 34.

In castro quoque Augensi, quod est situm in ipso Neuftriæ ingressu, aliud (b) pro ejus [Gervini] meritis Christus Dominus peregit ingens prodigium. Nam cum illò advenisset aliquando Gervinus, erat ibidem quidam puer nomine Odelricus, qui litteris discendis infudabat. Hic vi febrium irretitus... omnimoda caruit febre. Sanè is Odelricus hodieque vivit, & apud Corbeiam Monachi & Abbatis habitu vel honore potitur.

Ab aquilonalis plaga Monasterii S. Richarii quadam vice orto pergrandi incendio... jam ignis plus centum locis super Ecclesiam sparserat; jam plumbum superante igne liquefscens defluebat... ignis Richario mediante absque humano auxilio extinctus est... Corbeia multam sanitatum gratiam per merita Sanctorum loco patrocinantium Dominus eo contulit tempore... Quodam tempore S. Richarii corpus ad villam Asiacum ferebatur; cumque ineundo per Buxudem villam nostram transitus haberetur, contigit, &c... Jam verò quis enumerare queat, quanti vinculati & catenati (c), dum illum [S. Richarium] invocarent, existerunt liberati?

Multorum librorum copiam venerabilis Gervinus nobis contulit... Epistolas Ignatii &c. (d)... Hæc omnia in XXXVI voluminibus compingens, gravi & inabsolubili anathemate condemnavit quicumque ea sancto loco demere & qualibet occasione subtrahere auderet... Sanctum Angilberti (e) Abbatis corpus invenit... Sancti quoque Caydoci sociique illius corpora à terra levavit.

Latiùs ergo latiusque aggravescente ipso languore, cum agnosceret (Gervinus Abbas) se non prævalere ad conservandam curam animarum, valetudine præpediente, advenienti fortuito Regi Francorum tum juveni Philippo sui allegavit causam languoris (f), orans ut Monasterio,

(a) Nota rem & modum Confessionis, quæ nunc est in usu.

(b) Sancti Abbatis (sic enim vocabatur à populis) virga pastoralis, quam vulgus Crociam vocat, & quæ pro more summorum curvabatur, jam sanaverat ægrotam. Vide Cap. XXVIII.

(c) Vide Caput IX, ubi hujus Sancto offeruntur.

(d) Qui Bibliothecam temporis voluerit cognoscere, legat integrum Catalogum in ipso Acherii Spicilegio.

(e) Cum ejus celeberrima memoria in ore universorum Francicorum vel Pontivorum, acque aspectu egregii Templi quondam ab eo fundati resplenderet.

(f) Sic Cap. 36 sepultus dicitur Gervinus.

A quod ipse pro posse bonis ampliarat, talis daretur pastor & custos, qui congregata non disgregare, sed disgregata nosset unire: flagitavitque ut pius Princeps cederet suo regimen nepoti, quem & dicebat ad tale opus sat eruditum, qui erat S. Remigii Monachus, nomine Gervinus. Et quia omnes qui eum nosse poterant, non illi obedire uti sancto viro putabant sacrilegum; Rex præfatus annuit, & ut suus post se regimen obtineret nepos, concessit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis MLXXI, finiente mense Oðobri, die X Kal. Novembris, Indiſt. IX, ordinatus est secundus Gervinus Centulensis Monasterii Abbas. . . . Anno suæ ægritudinis * IV . . . ita angustiatum est, ut fissis & partitis naribus & labris, cæteraque cute in hispidam versa faciem, vix posset [Gervinus I] verbum formare. . . . Evenit intrante Dominicæ Nativitatis anno (a) MLXXIV, Indiſt. XI, ut II die B mensis Februarii Missam faceret. . . . Superveniente autem Quadragesimali observatione, in ipsa feria IV, quam caput jejunii vocat consuetudo Ecclesiæ, convocavit Fratres. . . . Feriâ III secundæ hebdomadæ [sacri jejunii], quæ habebatur V Nonas Martii (b) . . . spiritum efflavit. . . . Nec mora ruit omnis provincia Pontivorum ad exequias viri Dei.

* lepræ

An. 1075.

Cap. 35.

anno Verbi incarnati MLXXIV, Indiſt. XI, regnante Philippo Fr. Rege anno XIV. Uterque autem locus sic corrigendus: Anno MLXXV, Indiſt. XIII, &c. Nam anno tantum 1075 dies 3^{us} seu V Non. Martii concurreret cum feria III 2^a hebdomadæ Quadrag. Hæc verò anno 1074 incidebat in XV Kal. Aprilis seu in diem

18^{am} Martii.

(a) In Epitaph. Marti, tua tertia lux abfuit.

(b) Cap. 36: Eodem anno obiit Wido Ambianensis Episcopus: cujus Charta Cap. 22 sic orditur: Guido Dei gratiæ Ambian. Episcopus. Ibidem patet: Ego Gervinus gratiæ Dei Centul. Abbas.

C

EX GESTIS (a) PONTIFICUM CENOMANNENSIIUM.

Apud Mabillonium, pag. 305 Analeſt. edit. in-folio.

GERVASIUS (b), vir nulli in regno sapientiâ & honestate secundus, fœderante Aveſgaudi avunculi sui gaudenter suscepit: qui cum esset benedictionem adeptus, Herbertus Comes, cognomine Bacco, avunculus Herberti qui fuit temporibus Aveſgaudi Episcopi, invidiæ stimulo inflammatus eò quod rebus ditior. . . per duos annos aditum intrandi prohibuit ei. Expleto autem duorum annorum spatio, recepit eum in sede Herbertus Bacco. Ille verò in cathedra gloriosissimè repositus, dedit suis Canonicis dona. . . regali auctoritate perpetualiter corroborata, & sigillo Henrici Francorum Regis signata. Domno autem Gervasio in sede residente, Herbertus Bacco cepit eum irritare. Videns verò Præful suum Episcopatum nec per Regem, nec per seipsum à Baccone posse defendi; petivit quiddam à Rege Henrico, quod utinam non petisset; scilicet ut daret Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti solummodo dum viveret, ut liberius à Comite Cenomannico illum defenderet: illo etenim mortuo in regiam manum rediret: quod factum versum est in malum. Audiens autem Herbertus Bacco, quòd ita Præful egisset, invidiâ motus, accusavit eum apud Gaufridum Comitem, multum deprecans, ut ab Episcopatu & honore E paterno privaret eum, si posset. Quod cum audisset Gervasius Præful, consilium inivit cum parochianis & heroibus terræ, dicens illis, ut exheredarent illum Bacconem, forasque civitatem projicerent; & rectum heredem,

Cap. 31.

An. 1036.

(a) Ex posteriori scilicet parte, quæ à variis Auctoribus scripta est, pro variis Pontificibus sub quibus quilibet vixit, ut Mabillonius notat pag. 336.

(b) In Charta de fundatione Monasterii B. Johannis Bapt. de Mota, quæ præcedit hoc Caput, sic legitur: Ego Suavis Miles quemdam locum meo tempore constructum à genitore meo jam defuncto Achardo, nec non genitrice mea adhuc superſtite Helviſa . . . juxta caſtellum quod jure hereditario dono ſervoris mei Gervasi teneo, permiſſione ejuſdem, cum conſenſu matris Helviſæ fratrumque meorum Harduini,

Hugonis, Raynaldi, Rodulfi, ac ſororum mearum Hildegardis, Hiſelina, Adele, Agnetis, Helviſæ . . . in poſſeſſatem Monasterii Miciaſenſis trado . . . Dominus meus Gervasius quæ ibidem proprium tenebat conceſſe cunctis . . . Tam ego quàm dominus meus Gervasius, admoniti à [Miche] Congregationis Patre venerando capitis canitie dealbato, Fulcone nominato, adivimus in cunctis egregium Antistitem Cenomaniſſimum Avigaldum Comitemque Herbertum . . . Domino meo aſſiſtente Gervasio, fratribusque iſſius Avigaldo, Guillelmo, Roberto, Comiti Herbertus voce cunctis intimaſſit, &c.

Hugonem videlicet Herberti filium, bonæ indolis adolescentem, omnino honore exheredarent; quod & factum est. Hugone autem apicem Comitatus adeptus, Monachus effectus est Herbertus Bacco. In tantum autem Pontifex Gervasius dilexit Hugonem, quem de sacro fonte susceperat, ut quæreret ei uxorem, Bertam videlicet nobilissimam feminam, Alani Britannorum Comititis olim conjugem. Quæ res Gaufrido Comiti valde displicuit, sicut probavit rei eventus. Hugo cum suis militibus propter uxorem abiit: Gaufridus autem castellum Lit igne cremavit. Pro talibus enim factis extunc nimis alter alterum odivit, scilicet & Comes Pontificem, & Pontifex Comitem. Videns ergo Gaufridus quod consilio domini Gervasii Episcopi, ad ruinam & ad suum detrimentum Hugo Comes uxorem fortissimam duxisset, Judam portans in pectore, mandavit in dolo Gervasium Episcopum, ut traderet eum: quem traditum misit in carcerem, ac tenuit eum in vinculis usque ad septem annos, sperans se pro hoc castrum (a) Lit habiturum: sed nihil ei profecit, quia illud bene custodierunt milites castellani. Dum hæc ita se haberent, mortuus est Comes Cenomannicus Hugo, Gervasio Præsule adhuc in vinculis constituto. Dominus verò Gervasius de morte Comititis valde est contristatus; & Gaufridus Andegavensium Comes è contrâ est gavisus. Comite autem Hugone secundum legem Christianorum sepulto, Gaufridus Comes honorem suscepit usque ad decem annos. Cives verò Cenomannici uxorem Hugonis cum infantibus plorantem per unam portam projecerunt, & Gaufridum Comitem gaudentem intrare fecerunt. Cum autem audisset Præsul Gervasius in vinculis, quæ fecissent heroes Cenomannici; vitæ diffidens, non habuit aliquam spem ultrâ vivendi: velit (b) an nolit, castellum Lit reddidit. Dum hæc agerentur, Comes Gaufridus C Gervasium de carcere exire permisit; tali videlicet sacramento, ut quandiu ipse Gaufridus adviveret, intra civitatem Cenomannicam Gervasius non intraret. Cum verò videret Præsul, quod neque in urbem, neque in castellum suum posset intrare; abiit (c) ad Willhelmum Normanniæ Comitem, ac quiddam ei Gaufridus fecit, vel quomodo eum tradidit, illi moerens retulit. Quod cum audisset Willhelmus Comes, misericordiâ motus, dedit ei aurum & argentum, castella fortia & dona largissima. Dum autem Præsul Gervasius in Normannia apud Comitem moraretur, accidit ut Wido Remensis Ecclesiæ Archipræsul moreretur. Audito autem à Rege Henrico, quod mortuus esset Wido, dedit Archipræsulatum Præsuli Gervasio: qui gaudens suscepit illum, postquam XX annos Cenomannicam rexerat Ecclesiâ (d).

An. 1055.

Cap. 32.

Ut audivit Gaufridus Comes . . . congregavit populum terræ suæ & omnem Clerum, ut Cenomannensi Ecclesiæ eligerent Episcopum. Illis verò in unum congregatis, Vulgrinum Monachum & Abbatem, virum prudentem & bonum aedificatorem [elegerunt]. Hic namque Vulgrinus ex Vindocinensi castello ortus, miles quidem primum, deinde Monachus effectus in Cœnobio S. Martini Monasterii-majoris sub Abbate Alberto, qui tunc temporis Monasterium illud honestè regebat, Christo regulariter militavit . . . Gaufridus Andegavorum Comes petivit ab Abbate Alberto ut daret eum sibi, quatinus SS. Sergii & Bacchi Monasterio, quod destructum erat, & in quo vix duodecim Monachi vivere poterant, Abbatem constitueret: cujus petitioni Albertus Abbas obtemperavit; & Vulgrinus Prior, Abbas constituitur Monasterio illi . . . Quinto ordinationis suæ anno fundamenta matris Ecclesiæ ampliora quàm fuerant, inchoavit; sed morte inopina E superveniente, perficere non potuit. . . Vixit in episcopatu annos IX, menses VIII, dies XI; & mortuus est ac sepultus in Capitulo S. Vincentii Martyris.

(a) Al. Lidi; id est Lidi vel Ligeri, seu potius Liderici castellum, quod Lidericus fl. le Loir, præterfluit.

(b) Male apud Mabillonium, venit Annolit.

(c) Dum Cenomannensem Episcopum erat [Gervasius], & curiam Willelmi Ducis Normannorum, cui valde familiaris erat, crebrè exeperet, apud Uricum sæpè fuerat honorifice susceptus. Ex lib. 3 Orderici Vit. pag. 474.

(d) In Charta quæ ibidem sequitur, sic de se & parentibus suis tradit Gervasius: Pro requie

sancti antecessoris & avunculi mei Avesgaudi, necnon genitoris cum genitrice mea, Halmonis scilicet & Hildegurgæ . . . Annuale avunculi mei domini Avesgaudi Episcopi, agatur, qui Hierosolymis rediens apud Verdunum VI Kal. Nov. obiit, ibique sepultus est à Ramberto Episcopo in Basilica suæ sedis. Sic & qui eadem die accidit sorori ejus, quippè matri meæ Hildegurgæ. Nec prætermittatur illud patris mei Halmonis XVIII Kal. Febr. accidens, necnon ordinationis meæ XII Kal. Jan.

A Post obitum domni Vulgrini domnus Arnaldus Episcopatum Cenomannicæ urbis adeptus est. Hic verò Arnaldus ex Abrincensi territorio oriundus, nepos fuit Rotberti cuiusdam Grammatici sapientis ac religiosi viri, qui tempore suo tam sanctæ doctrinæ exercitio, quàm sacrorum librorum instructione, seu dirutarum Ecclesiarum restauratione maximam Cenomannenſi Ecclesiæ utilitatem noscitur contulisse. Cujus disciplinæ prædictus Arnaldus admodum eruditus, & cum eo ab ipso pueritiæ tempore conversatus, honestatis quoque ipsius exemplum studuit imitari. Unde post ejus mortem loco ipsius successit, & scholarum regimen prudentissimè gubernavit... Electioni contradixere nonnulli... quia fuerat filius Sacerdotis (a). Unde Cenomannenſes Clerici ad Papam Alexandrum legationem miserunt... Papa rescipſit, quòd videlicet in Christo spiritualiter renato generatio carnalis nihil posset officere... si nullus eo melior in Ecclesia illa poterat reperiri... Fabrica novæ Ecclesiæ quam Præful Vulgrinus inchoaverat, fundamentorum mobilitate atque lapidum debilitate corrupta... nocturno tempore collapsa est... Episcopus totam cœpti operis fabricam usque ad ima fundamenta destruens, denuò ipsam Ecclesiam fundamento firmiori & lapide solidiori (b) construere cœpit.

Cap. 33.

(a) De Arnaldo filio Sacerdotis intelligendus tantrumque studium exposcebat, ut sexaginta annorum ætate nequaquam consummari potuerit.

(b) Restauratio, ut legitur infra, tantos sumptus



EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO (a),

AUCTORE FULCONE COMITE ANDEGAVENSI.

Apud Acherium Spicilegii Tom. III in-folio, pag. 233.

SUCCESSIT ei [Fulconi] filius ejus, avunculus meus, Goffridus Martellus; cujus probitas & prudentia in rebus sæcularibus multa fuit, & fama laudabilis per totum regnum Franciæ. Ille autem in vita patris sui Miles exstitit, & novitatem militiæ suæ contra finitimos exercuit, fecitque duo prælia; unum apud Montemconsularem (b) contra Pictavos, ubi Comitem Pictavenſem apprehendit; & aliud contra Cenomannenſes, ubi Comitem eorum similiter cepit, qui vocabatur Herbertus Baconus: contra suum etiam patrem guerram habuit, in qua mala multa facta fuerunt, unde postea valde poenituit. Postquàm autem pater ejus de Jerusalem, ut prædictum est, rediens, vitam hanc exiit*; possedit terram patris & civitatem Andegavis; cepitque guerram contra Theobaldum Comitem Bleſenſem, filium videlicet Comitæ Odonis; & ex voluntate Regis Henrici accepit donum Turonicæ civitatis ab ipso Rege; unde postea guerra inter eum & Comitem Theobaldum adeò ingravata est, quòd inierunt prælium inter civitatem Turonum & Ambasium castrum; in quo prælio ipse Theobaldus captus est, & usque ad mille de equitibus suis. Accepit itaque civitatem Turonicam, & castella in circuitu, Chinonum & Insulam & Castrum-Rainaldi & S. Anianum. Pars E autem alia Turonici pagi sibi contigerat possessione paterna.

An. 1040.

* Al. exiit

Post hæc guerram habuit cum Guillelmo Normanorum Comite, qui postea regnum acquisivit Anglorum, & fuit Rex magnificus; pariterque cum Gal-

(a) Infra consignatur ætas Auctoris. Ceterum vide paginam 203 Tomi nostri X, ubi primam edidimus partem hujus insignis monumenti.

(b) In Gestis Consulum Andeg. prope oppidum Cœsus-Fulconis. Valeſus attribuitur Montemconsularem esse Montem-Contorium, Moncontour: quod castellum jacet inter Mirebellum & Lausdunum. « Certè, inquit, à Fulcone Rechi- no Mons-Consularis in pago Pictav. Mirebello & Fala medius interponitur. Mirebellum autem Moncontorio & Fala Vinolse in Pictoni- bus proximum esse constat, & inter utrumque

» castellum ferè medium... Robertus de Monte-
» contorio literis Goffridi Martelli pro Vindo-
» cin. Monasterio testis præ ceteris subscripsit
» anno ML, Indiæ III, regnante Henrico Fr. Rege
» anno imperii XIX... Bellius, Moncontour lati-
» nè Montem-Comitis interpretatur. Mons au-
» tem Comitæ & Mons-Consulis, sicut Comes
» & Consul, una res est. Moncontorii tamen
» Pictonici vulgarem appellationem, Moncon-
» tour, à Monte-Comitis deducendam esse non
» puto ».

Tom. XI.

S

lis & cum Bituricensibus, & cum Guillelmo Consule Pictavorum, & cum Aimerico Vicecomite Thoarcensi, & cum Hoëllo Comite Namnetensi, & cum Britannorum Comitibus qui civitatem tenebant Redonensem, & cum Hugone Cenomanensi Consule qui exierat de fidelitate sua; propter quæ omnia bella, & propter magnanimitatem quam ibi exercebat, merito Martellus nominatus est, quasi suos conterens hostes.

* *Al. cuius*

An. 1060.

In hujus * extremo vitæ anno me nepotem suum ornavit in Militem (a) in civitate Andegavi, festivitate Pentecostes, anno ab Incarnatione Domini millesimo sexagesimo; & commisit mihi Santonicum pagum cum ipsa civitate, causâ cujusdam guerræ quam habebat cum Petro Didonenf. Ætas autem mea decem & septem erat annorum, quando me fecit Militem. In eodem porrò anno Rex Henricus obiit (b) in nativitate S. Johannis; & meus avunculus Goffridus tertio die post festivitatem B. Martini, bono fine B quievit: nocte siquidem illa, quæ præcessit diem finis ejus, deponens omnem curam militiæ rerumque secularium, Monachus factus est in Monasterio S. Nicolai, quod pater ejus & ipse multa devotione construxerant, & rebus suis suppleverant.

Honorem itaque suum, quem ab exteris gentibus defendendo, multa tranquillitate securum & opulentum tenuerat, sub aliquanta tribulatione vexandum dimisit; surgente videlicet dissentione propter eundem honorem inter me & meum fratrem. Quam tribulationem cum per annos octo protendissemus, guerram sæpè facientes, & interdum inducias habentes; cum etiam fratrem meum de vinculis, ubi eum tenueram, liberavissem iussu Papæ Alexandri; invasit me iterum idem frater, ponens obsidionem circa quoddam castrum * meum, quod vocatur Brachefac; ubi equitavi contra C illum cum illis proceribus, quos Dei clementia mihi permiserat; & pugnavi cum eo campestri prælio, in quo eum Dei gratiâ superavi; & fuit ipse captus, & mihi redditus, & mille de civibus suis cum eo. Proinde accepi civitatem Andegavim, & Turonum, & Lochas, & Loudunum * (c); quæ sunt capita honoris Andegavorum Consulum. Tenui igitur honorem illum XXVIII annis, usque ad terminum illum quo scriptum illud facere disposui; in quibus XXVIII annis & in aliis octo (d) qui præcesserunt, si vis audire quæ gessi, prosequere quæ scribo, & cognosces quæ facta sunt.

Al. castellum

Al. Loudunum

(a) Nota usum temporis inter Optimates Regni.

(b) Sic in Mf. Codice 1261 Regiæ Sueciæ: apud Acherium verò, in civitate.

(c) Castrum hoc, Loudun, positum est in confinio Andegavorum, Turonum & Pictorum. Inter probationes Historiæ Trencor. exstant Isenberti Episc. Pictav. litteræ, in quibus Hugo nobilissimus vir Ecclesiæ tres, quas in castro Loudun, de feodo gloriosissimi Principis Gaufridi Com. Andeg. tenere videbatur, Monachis Trencor. pro redemptione animæ suæ, Arsendis uxoris suæ, & filiorum suorum Hugonis scilicet acque Trobaldi, concedit in manu Guilelmi Abb. anno MLX.

(d) Per quos scilicet de honore Andegav. contendit cum fratre suo, ut supra legitur. Fulco igitur scripsit quàm notavimus pag. 203 Tomi X, scripsit; nempe anno 1096 aut 1099.

~~~~~

## EX GAUFREDI MALATERRÆ HISTORIA SICULA (a).

*Apud Muratorium Tom. V Scriptorum Rerum Italicarum pag. 549.*

Cap. 1. lib. 1.

NORMANNIA patria quædam est in partibus Galliæ, quæ quidem non semper Normannia dicta fuit; sed regalis quondam Francorum Regum E fiscus, cum suo toto cujus pars erat, generali nomine Francia nuncupabatur. . . Est piscosis fluminibus & feralibus silvis abundantissima, accipitrum exercitio aptissima, frumenti & cæterarum segetum fertilis, piscinis uberissima, pecorum nutritrix. . . Porrigitur terra illa à pago Pontiniensi \* quem ab orientali parte sui habet secus mare Anglicum, quod ab aquilonari parte adjacet, usque in Britanniam quæ fines ejus occidentales claudit; ab occidentali verò & meridiano cornu, pago Cenomannico terminatur usque in

Cap. 2.

\* Pontivenfi

(a) Hanc Historiam, quæ ad annum duntaxat 1098 producitur, elegantem Libellum vocat Ordericus Vitalis. Pagio tamen barbarus videtur ejusdem Auctor. Is fuit Gaufridus Malaterra,

Normannus & Monachus Benedictinus, qui filo quidem simplici, non tamen per humum repente, scripsit rogatu Rogerii Siciliæ Comitis qui obiit anno 1101.

A Carnotensem; & à Carnotensi clauditur Velcassino & Belvacensi usque Pontinum \*... Est gens astutissima, injuriarum ultrix; spe aliàs plus lucrandi, patrios agros vilipendens, quæstus & dominationis avida, cujuslibet rei simulatrix, inter largitatem & avaritiam quoddam medium habens; Principes verò delectatione bonæ famæ largissimi; gens adulari sciens; eloquentiæ studiis inferviens in tantum, ut etiam ipsos pueros quasi Rhetores attendas; quæ quidem nisi jugo justitiæ prematur, effrenatissima est; laboris, inedia, algoris, ubi fortuna expetit, patiens; venationi, accipitrum exercitio inferviens; equorum, cæterorumque militiæ instrumentorum & vestium luxuriâ delectatur. Ex nomine itaque suo terræ nomen indiderunt: North quippè (a) Anglicâ linguâ, aquilonaris plaga dicitur; & quia ipsi ab aquilone venerant, Normanni dicti terram ipsam etiam Normanniam appellarunt. In cujus quidem provincia civitas est, quæ Constantinum dicitur; in cujus territorio villa est, quæ Altvilla nuncupatur.

\* Pontivum  
Cap. 3.

B Erat Miles quidam præclarus admodum generis, qui ab antecessoribus suis hæreditario jure sibi hanc villam relictam possidens, Tancredus nomine, duxit uxorem moribus & genere splendide mulierem, nomine Moriellam; ex qua legali successione annorum quinque filios, postea futuros Comites, suscepit; Guilielmum videlicet cognomine Ferrea-brachia, Drogonem, Hunifredum, Gaufridum & Serlonem. Horum matre defuncta, cum ipsa ætas adhuc viridis patri continentiam denegaret, honestus inhonestos coitus abhorrens, secundas nuptias celebravit... Ducta verò Frangendis vocabatur, generositate & moribus priore non inferior; quæ legitimis terminis marito septem peperit filios, non minoris pretii vel dignitatis futuros à prædictis fratribus; quorum nomina subtitulamus hic: primus Robertus Guiscardus, postea totius Apuliæ Princeps & Calabriæ Dux, vir magni consilii, ingenii, largitatis & audaciæ; secundus Malgerius; tertius Guilielmus; quartus Alveredus; quintus Humbertus; sextus Tancredus; septimus Rogerius minor, postea Sicilia debellator & Comes. Mater verò accuratissimè & materno affectu filios suos nutrens, tanto amore ipsos qui non sui, sed mariti sui ex præcedenti uxore erant, amplectebatur, ut vix discernere posses, nisi ex aliqua causa didicisses, quis filius vel quis non filius esset. Unde & à marito plus amabatur, & à circumstantibus plurimum adpretiatur. Infantes verò, ut ætas illis ministrabat, pueriles annos transcidentes, cum jam adolefcentiam unus post alium attigissent, cœperunt militaribus disciplinis adhærere, equorum & armorum studia frequentare, discantes seipsos tueri & hostem impugnare.

Cap. 4.

D Sed cum viderent, vicinis senibus deficientibus, hæredes eorum pro hæreditate inter se altercari, & sortem quæ uni cesserat, inter plures divisam singulis minus sufficere; ne simile quid sibi in posterum eveniret, consilium inter se habere cœperunt; sicque communi consilio prima ætas, præ cæteris adhuc minoribus magis roborata, primò (b) patriâ digressi, per diversa loca militariter lucrum quærentes, tandem apud Apuliam Italiæ provinciam, Deo se ducente, pervenerunt.

Cap. 5.

Juniore verò fratres quos ætas adhuc domi immorari cogeat, præcedentes

Cap. 11.

(a) Eandem etymologiam Vacuus in sua Historia fabulosa exprimit his versibus:

Oir devez donc Normanz furent,  
Et dont Normanz cest nom rechurent,  
Quunque a vers Septentrion,  
Que nos char el ciel apelon,  
C'est air, c'est ciel ou terre ou mer,  
Tuit seulement gens Nore apelent;  
Par Nore un vent qui fort & vient  
De là où le ciel le char tient.  
Engleiz dient en leur langage,  
A la guise de lor usage,  
En Nore allon, de Nore venon,  
Nore fumes touz, en Nore manon,  
Des autres ventz sont ensement  
Mer de Nore diront s'ement.  
Mant en Engleiz & en Norroiz  
Sensse home en Franchioiz;  
Ajoutez ensemble Nore & Mant;

Ensemble dites doncques Normant.  
C'est hons de Nore en Romanz;  
Dela vient le nom de Normanz;  
Normanz doivent estre apelé;  
Normandie qu'ilz ont peuplé,  
Por ceu que Normanz la peuplerent,  
Qui en la terre converserent.  
Franchois dient que Normandie,  
Ce est la gent de Normandie,  
Por ceu qu'ilz vindrent d'autre terre,  
Por miez avoir & por miez querre.  
Jadis s'oloient Ortenoiz  
Cil de Norverge & li Danoiz,  
Et autres gens de North aler  
Autres terres prendre & rober.

(b) Scilicet Guilielmus, Drogo & Hunifredus seu Umfridus; quorum digressionem perperam refert Muratorius ad annum 1035, ut patet ex Guillelmo Apulensi.

seniores fratres apud Apuliam fortiter agendo altioris culmen honoris & dominationis ascendisse fama referente cognoscetes, quàm citò ætas permisit, ipsi quoque subsecuti sunt, duobus tantum in patriâ relictis, ne hæreditas vel competens stirps alienaretur. Abeuntes verò remanentibus ut remanerent vix persuaserunt; sed in hoc potius prævaluerunt, quòd hæreditibus eorum, si se sequerentur, de his quæ adquisituri erant, sese benefacturos polliciti sunt. Sed perlongum est huic Operi per singula perstringendo inferere, qualiter apud Apuliam egerunt. Hoc tantum summam non solum nos, sed etiam res ipsa testatur, quòd omnem patriam armis domantes sibi (a) subjugaverunt. Subsequente enim se suorum & parentum & compatriotarum, sed & reliquarum circumadjacentium regionum spe quæstus maxima multitudine, ipsi impigri largitores, quasi fratres suscipientes, equis, armis & vestibus ac diversis muneribus ditabant. Quibusdam etiam terrarum loca largissimè impertiebantur, omnibus divitiis hujus mundi auxilia fortium militum præponentes.

Cap. 19. Rogerius verò minor frater, quem adhuc domi juvenilis ætas & amor parentum detinuerat, subsecutus in Apuliam venit. . . . Erat juvenis pulcherrimus, procera statura, eleganti corpore, linguâ facundissimus, consilio callidus; in ordinatione agendarum rerum providus, omnibus jocundus & affabilis, viribus fortis, militiâ ferrox; quibus artibus brevi tempore omnem gratiam meruit.

Cap. 38. Sed ne aliquis existimet illos, qui in Apuliam cum aliis fratribus non venerunt, minoris valentiæ à reliquis fratribus fuisse, & idèò in Normannia remansisse, de Serlone pauca dicenda sunt. Hic denique cum in Normannia inter militiæ laudabiliores appetiaretur, à quodam potente injuriam passus, C dum vindicari studet, illum interficit. Unde iram Roberti Comitis, filii Ricardi II, patris verò famosissimi Regis Anglorum Guilielmi ferre non valens, in Britanniam declinavit; ubi aliquandiu commoratus, omnium gratiam strenuitate sua obtinuit; perque legatos pacem à Comite Roberto expetens nec obtinens, multis incurfionibus Normanniam laceffivit. Et cum quodam tempore idem Comes Robertus in confini Franciæ & Normanniæ castrum quod Taulerias (b) dicitur obsedisset, miles quidam Francigena à castrò diatim exiens, & singulare certamen ab exercitu Normannorum expetens, multos prosternebat. Comes verò damnum suorum timens, omnibus interdixerat ne aliquis illi obviret; sic suis excusationem tribuens, ut cum quod periculosum erat refugerent, non hoc jam timori sed Principis interdictioni ascriberent. Quod cum Serloni in Britannia, ubi tunc temporis morabatur, re-

Cap. 39. latum fuisset, ignominiam populi sui non ferens, duobus tantum armigeris comitatus Taulerias venit: summo diluculo ante portam singulare certamen offerens, de equo hastâ innixus expectat. Porro ille, qui alios deicere solitus erat, indignatus, cum maximo furore splendidus in armis ferventi equo advolat; quis sit requirit, ut à loco recedat vitam tuendo hortatur. Illo nomen revelante, sed à loco recedere nolente, dum fortiter congreditur, aliorum proflator forti hastili prosternitur. Serlo, pluribus utriusque partis aspicientibus, non tamen quis esset scientibus, victor ad gloriam Normannorum efficitur: sicque caput abscissum lanceæ supponens, per medium suæ gentis castrorum, nulli verbum faciens, in Britanniam redire accelerat. Comes ergo legatum mittens, quisnam sit perferutari jubet, E & ut ad se veniat præcipit. Sed cum renuntiatum fuisset hunc Serlonem filium Tancredi esse, & à Britannia causâ improperii à populo suo expellendi

(a) Franci infra scripti, videlicet Drodberius Bifcardus, Guillelmus Ferabradia, Unfridus, Drogus & Rogerius fratres quinq; iidem filii domini Goffridi Comitis de Normandia, quorum fuit caput & Dux dictus Drodberius, recedentes cum eorum comitiva de suis partibus Normandia, venerunt ad partes Ducatus Apuliæ & Principatus Capuæ; & obtinuerunt aliqua ex dictis locis, anno videlicet Dom. MLVII, & deinde transierunt ad insulam Siciliam anno Dom. MLX. . . . Ad urbem Panormi acquirendam nimium laborantes per annos XI. . . in fine dictorum XI annorum habuerunt in totum urbem præfatam anno Dom. MLXXI. Ex Chronico Sicil. cap. 6, apud Martenium Tom.

3. Anecd. col. 8. Hos autem Normannos cave ne confundas cum aliis, de quibus in Chronico Calabriensi five Pisciensi Monasterii apud Acherium Tom. 5 Spicil. legitur: Anno ab Incarn. Dom. MXVI, Normanni Melo Duce caperunt Apuliam expugnare. Variis enim & solidis rationum momentis probat Fagius, primum Normannorum in Apuliam adventum cum anno 1016 copulandum.

(b) Alii vocant Tegulense & Tegulariense castrum, alii Tegularias & Telerias, Gallicè Tiliers & Tiliers, corruptè pro Tuilliers, Locus est autem in Normannia ad Arvam fl. Aure, Franciæ Normanniæque terminum.



A venisse; se autem iram Principis, quia inensus erat, declinare; & patriâ quamvis penuriosum, libenter donec Principis ira sedetur, dum ipse iusserit, exulare; Comes pietate motus, & tanto viro ulterius carere nolens, ad se jubet accerfiri. Venienti occurrit, gratiam suam indulget, osculo securè reddit, quæ habita amiserat restituit; uxori, cui plures possessiones compegebant, auget; inter sibi familiares retinet.

De Tancredo verò tantorum filiorum patre aliquid memoriâ dignum dicere nec absurdum est. Tempore quippe juventutis suæ militaribus exercitiis deditus, & diversarum regionum & Principum curias perlustrans, multa strenuæ laudis avidus agendo, cum ipsa laude & plurima lucratus est. Cùm autem esset in familia Comitis Normannorum Ricardi II, quadam die idem Princeps venatùm pergens, tali enim exercitio, ut mos est divitibus, non B minimùm (a) delectabatur; aprum miræ enormitatis, quem singulare dicunt, movit. Erat autem sibi mos, sicut & pluribus aliis Potentibus est, ut venationem quam ipse moveret, nullus præter ipsum occidere præsumeret. Porro canibus aprum velocius insequentibus, cùm Comes præ opaca densitate spinosis saltibus tardius insequeretur, canibus infestioribus aper timens à fine lacerari, rupe quadam inventa, ipsâ pro muro à cauda utitur, & dentosum caput ad se tuendum canibus offert: sicque canibus venatoris auxilio destitutis, cùm jam aper de ipsis spumante dente multas strages faceret, casu Tancredus supervenit; visaque strage molossorum, quamvis morem Principis non ignoraret, tamen succurrendum canibus accelerat. Aper verò ipso viso, canibus spretis, firmo impetu super eum irruit. Sed Tancredus cùm esset fortis viribus, audaci ense illum suscipiens, non quidem illum ictu feriando, sed acuto mucrone per durissimam frontem usque ad præcordia impingendo, capulum frontis adjunxit, nihil ex longissimo ense præter capulum extra corpus apri remanente: sicque dejecto ense in fronte linquens, ipse ne à Comite hoc fecisse deprehenderetur, longius avulsus est. Comes verò veniens, aprum mortuum miratus, utrum vulnus aliquod habeat, focios lustrare jubet; deprehensoque ense adhuc in fronte defixo, impulsus miratur, cujus ensis sit requirit; ne se hujus facti actor celet, ita condonatur. At cùm à Tancredo factum deprehensum fuisset, à Comite & cæteris omnibus plurima laude extollitur; & cùm antea in pretio fuerit, majori deinceps habitus est, & dudùm postea in curia Comitis decem milites sub se habens fervivit. (b)

Cap. 40.

(a) Quant Guillaume [Comte d'Elstner] fut hors de prison, il ne sceut où aller: si se mucha par III jours, pensant qu'il seroit. Car bien sçavoit que Richart son frere estoit moult aimé du Roi de France & de tous ses vassaux. Si regarda Guillaume que son frere estoit moult playable & de bonne nature, & espia une fois que son frere estoit allé chasser en la forêt de Vernueil: si y ala & trouva son frere qui estoit loings de ses gens, & n'avoit avec lui que Radolf son oncle, &c. Ex Historia Mf. Normanniæ, Gallicè scripta.

(b) Excerptum aliud ex Gaufredo Malaterra,

Chefni imitatores, edemus in Volumine sequenti; ibique fufius agemus de eodem Scriptore, & refellemus commentum seu delirium Joh. Harduini, qui in suis Adnotationibus in Librum cui titulus, *Défense de la Monarchie de Sicile contre les entreprises de la Cour de Rome* 1716, tradit Gaufredum fuisse falsarium & impostorem, qui non scribebat nisi post annum 1302. Adnotationes autem laudatæ Harduini, Gallico idiomate exarantur, & leguntur in Mf. Codice Reg. 6178. A. art. 1.



## EX BREVI CHRONICO (a) S. MARTINI TORNAC.

*Apud Martenium Tom. III Anecdor. col. 1453.*

ANNO MXXXV. Balduinus Barbatas Comes Flandrensis obiit; & Balduinus filius ejus (b) succedit.

MXLI. Infra octavam Pentecostes bis ebullivit sanguis ex pavimento in Monasterio S. Amandi Helnonensis.

MLIV. Henricus Imperator super Balduinum irruit: Tornacum igni tradidit.

An. 1060. MLXI. (c) Henricus Rex obiit: Philippus filius ejus succedit.

MLXVI. Willelmus Normannorum Comes Angliam intrat. Obiit S. Tietbaldus.

MLXVII. Obiit Balduinus Comes: Infula sepelitur: Balduinus filius ejus succedit.

MLXX. Balduinus Comes obiit: Hafnonio sepelitur.

MLXXII. Arnulfus puer Comes Flandriae, filius supradicti Balduini à Roberto patruo suo apud Cassellum (d) perimitur.

MLXXIV. Gelu magnum à Calendis Novembris usque in medio Aprilis fuit.

MXCII. Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum.

MXCIX. Jerusalem capitur [à Crucesignatis].

(a) Hic finem accipit Chronicon prefens. Adeat autem lector Notam pag. 205 Tomi nostri X, ubi ejusdem Opusculi pars exhibetur.

(b) Is Balduinus V est hujus nominis, quem anno tantum 1036 Balduino IV patri successisse quidam contendunt. Idem verò præcedentium Flandriae Comitum gloriam facile offuscavit, inquit Meyerus, addens eum Plurimum fuisse cognominatum.

(c) Corrigitur. MLX. Gravius peccat vetus Chronicon anno 1135 scriptum, quod refert Tomus I M. Durandi in Biblioth. S. Germani à Pratis ex Mf. Cod. Regine Sueciae 1627, & in quo sic legitur: Anno MLXXI regnavit super Francos Philippus annis XLIX.

(d) Alii Scriptores habent, apud Cassellum.

## EX CHRONICO VIRDUNENSI (a),

AUCTORE HUGONE ABBATE FLAVINIACENSI.

*Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 184.*

ANNO à Passione Domini M, ab Incarnatione verò MXXXIII (b), cœpit placida ferenitas terræ dulcedinem Creatoris offendere, & frugum abundantiam (c) portendere. Tunc per Aquitaniam, & Arelatensem & Lugdunensem provincias, ac per universam Burgundiam Concilia (d) instituta sunt, & pax firmata. Statutum est etiam sextâ feriâ à vino, & septimâ à carnibus abstinere, nisi gravis infirmitas intercederet; & tunc tres pauperes reficerentur. Eo quoque anno tanta copia frumenti, vini ceterarumque frugum extitit, quantam in subsequente quinquennio quis sperare non potuit.

An. 1028. Postquam Robertus Comitatus Normanniæ est adeptus, hunc ter beatum Richardum [Abbatem Virdun.] inter primos habuit, consilioque ejus regni Normanniæ tractabantur negotia. Tunc extitit quidam Britto, nomine

(a) De Virdunensi Chronico quod ad annum 1102 perducitur, & de ejusdem Auctore egimus pag. 205 Tomi nostri X.

(b) Sic juxta Glabrum, à quo hic & infra Hugo Flaviniac. quedam mutantur, annus 1033 ab Incarnatione concurret cum anno 1000 à Passione. Vide pag. 47, 49 & 53 ejusdem Tomi X.

(c) Ex Glabro Auctor noster male ad annum 1028 supra, scilicet ibid. pag. 209, retulit horrendam famis ac luis cladem. Fames autem à mense anni 1030 grassata est usque ad mensem

proculdubio anni 1033. Nam, ut tradit Glaber Scriptor cœvus, orbem triennio affixit hoc malum; & ipsi finem attulit annus 1033, quo prope Ecclesiam S. Johannis in Castellano (Châtellain) quidam feralis homo inventus [fuerat] cum XLVIII capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat: tunc etiam carnes humanae in forum Tre-nortii delatae [fuerant] ac si venundandæ, &c.

(d) Ad extinguenda scilicet privata bella, quæ passim tunc temporis excitabantur inter provinciarum Duces Comitresve, ut monuimus in Glabro pag. 49. Consule hunc locum.

**A** Ermenoldus, homo mentis perversæ detestandaque famæ, qui totam vitam suam Diabolo dicaverat, ut post experimentis probatissimis compertum est. Hic horis & momentis omnibus cum Diabolo loquebatur, & quicquid sibi agendum foret, illius nebuloso alloquio disponebatur. Hic per suscepta iniquitatis consilia . . . apud præfatum Principem omnes Optimates totius regni accusavit, quasi qui ejus meditati essent defectionem & necem; & ita statum totius terræ perturbavit, ut verè Diaboli (a) hoc opus esse, ejus hoc artificium, ejus commentum agnosceretur. Inflammatum Princeps adversus Optimates, fiunt dissidia, excitantur jurgia, & uno intestino bello tota debacchatur Normannia. Hac crescente discordia, Comitatum Pater Richardus adire compellitur, & adjuncto sibi domino Ermenfrido Rotomagum advenit; & pace inter Principes restituta, prædictum Ermenoldum aliquantisper **B** mitiorem, quia ante conspectum servorum Dei cassabatur omnis diabolica astutia, convictum & correptum secum Virdunum deduxit, Monasticis vestimentis induit . . . Simulabat ille ad tempus se philosophum, ut crederent eum, qui non noverant, theosophum . . . Omnis ejus astutia & nequitia brevi cognita est . . . Redit ad sua, utitur arte imprudentissima, & iterum perversitate malignitatis ejus corrumpitur Normannia . . . Postquam plures Optimatum Normanniæ, conjuratione confecta & imposita, duello superavit, quos convictos principalis feveritas oculis terrisque privaverat, à quodam forestario convictus, superatus & occisus, finem vitæ fecit & criminum.

Veniamus igitur jam nunc ad illud lacrymabile bellum, apud Bar (b) castrum habitum anno Incarn. Dom. MXXXVII, in quo cecidit Odo filius Odonis, filii Tetbaldi Carnotensis cujus cognomen fuit Tricator, qui **C** Willelmum Normannum Rollonis filium dolo interfecit; qui ex sorore Heriberti Trecurum Comitum genuit Odonem, ut diximus, patrem hujus Odonis. Et ut plenius illucescat rei veritas, dicamus quæ fuerit causa tanti certaminis. Conradus Burgundiæ Rex accepit uxorem Mathildem, sororem Lotharii junioris Regis Francorum; & data est ei à Lothario in dotem Lugdunum, civitas Galliarum nobilissima. Ex illa Mathilde genitus est Rodulfus Rex, qui præfuit Burgundiæ post patrem; & Gisla quam Conradus Imperator duxit uxorem, ex qua genuit tertium Heinricum; Berta etiam; quam accepit Odo Carnotensis, ex qua genuit hunc Odonem. Rodulfus verò Rex absque liberis existens, Conrado Imperatori Burgundiæ regnum dereliquit; dans ei lanceam S. Mauricii, quod erat insigne regni Burgundiæ. Eo verò defuncto, & Conrado regno potito, Odo, quia erat ex sorore **D** Rodulfi, sumpta tyrannide, ad regnum cœpit aspirare: & qui erat acris animi & ferocis ingenii, frequentibus irruptionibus irruit fines Burgundiæ; obtinuitque civitates (c) & castella usque ad Jura & Montem Jovis; & magnus factus est vehementer. Obsedit quoque Viennam, quam ea conditione in fœdus recepit, ut præstituto termino in eadem urbe Rex appellari & coronari debuisset. Infra hunc terminum expeditionem movit in regnum Lotharingiæ, & Bar castrum cepit; dimissisque ibi militibus quingentis, ad alia se convertit, quia curis (d) agitabatur innumeris. Rebellerat enim contra Heinricum Francorum Regem, Roberti filium; & è contra coëptis ejus obsistebat Conradus Imperator, quorum lis magna fuit: qui misit ad expugnandum illum Gozelonem (e) Ducem. Hoc Odo agnoscens rediit, & se ad bellum contra Lotharienses accinxit. Gozelo autem Dux totius primæ **E** Retiæ, cum nimio exercitu irruens in eum, cum diu utrimque pugnatum fuisset, exercitum ejus in fugam vertit; & ibi Odo ipse miserabiliter corruit. Cujus corpus lacerum venerabilis pater Richardus & Rogerius Catalaunensis

pag. 185.  
An. 1037.

An. 1032.

(a) Ermenoldi mala mens, profectò erat ipsi Diaboli. Interim adverte genium Scriptoris seu ætatis.

(b) Dux Fredericus suæ utilitatis insidens negotiis, castrum cognominatum Barrum construxit in prædio Tull. Ecclesiæ: qua de causa Gerardus [Episc. Tull.] Ozonem Majorem adit, & ei injuriam illatam suæ urbi intimavit: à quo Dux satisfacere jussus pro pervasione prædii, mutæ vicissitudinis conditione, duas Abbatis Medianum Monasterium & Galliam cum aliquo villis patrimonii sui coneradiit ei. Ex cap. 10 lib. 2 Gell. Abbatum Mediani-

Monasterii apud Marten. Tom. 3 Anecd. col. 1121.

(c) Apud Wipponem ceperat pro cepit secundum horum temporum loquendi morem.

(d) Confer hanc narrationem cum cap. 9 lib. 3 Glabri Histor. pag. 41, & facile deprehendes Abbatem Flaviniac. in multis usum fuisse laudato Scriptore.

(e) Gozilo, qui obiit anno 1044, Dux erat Lothariensis. Lotharingiam autem aliquando didicam fuisse Rhetiam commentum est Glabri, ut notavimus ibidem pag. 52.



Episcopus à cæde susceptum, reddiderunt uxori; & est sepultum Turonis. A Cecidit in bello illo & Manasses Comes & Eurvinus & Dido, & Virduni sepulti. Walerannus quoque Comes in bello ipso à Godefrido Gozelonis Ducis filio graviter vulneratus, cum jam deficeret pugnans, vitam poposcit & membra, ut liceret ei apud Virdunum sub regimine Patris Richardi Monasticii indui vestimentis, sicut Deo devoverat; quod & obtinuit: & bello exacto, cum præfato Patre rediit, & Monachus factus est.

- An. 1035. Anno ab Incarn. Dom. MXXXV Robertus Comes Normannorum Hierosolymam ivit, infinitam pecuniam secum ferens, quam omnino pauperibus partitus est; & in redeundo apud Niceam obiit: cui successit Willelmus in ætate puerili. . . Willelmus fraude suorum Normanniâ pulsus, Robertum \* Francorum expetivit Regem; qui bello & manu valida congressus, victis & prostratis Normannis, de traditoribus iudicio dato, Comitatum ei restituit. Qui B postea Mathildem Balduini Flandrensis forem in matrimonium accepit. Hic etiam tanto amore venerabilem hunc, de quo sermo agitur, coluit, ut ejus consiliis in illa tempestate palatina disponeret moderamina.
- An. 1038. Rambertus Virdunensis Episcopus Hierosolymam vadens, villa Belgrada obiit anno Dom. Incarn. MXXXVIII, pontificatus sui anno XIII; & postmodum tempore Richardi successoris sui à Clericis Bernero & Bernardo relatus, Virduni est sepultus in Monasterio. Hoc etiam anno obiit Amedeus Abbas Flaviniacensis, XIII. Kal. Aprilis.
- \* III  
An. 1039. Anno ab Incarn. Dom. MXXXIX, die \* Kal. Julii, VI feriâ, lunâ XXVIII, facta est eclipsis solis. Sol enim factus est saphirini coloris: & eadem die Natali Apostolorum quidam Romanorum in Clementem Papam insurgentes, & interimere eum volentes, cum non potuissent, à sede eum C depulerunt. Sed Conradus Imperator illuc veniens, propriâ eum sedi restituit; & eodem anno apud Saxoniam obiit, & tertius Henricus successit. Clemens quoque Papa obiit. Henricus verò post mortem Ramberti, primo regni sui anno, viro Dei Richardo Episcopum Virdunensem concessit: sed vir mitissimus hoc renuit; & Richardum suum in baptisate filiolium, Hildradi Comitis filium, inthronifari fecit. Eo tempore in mense Novembrio, lunâ XXVIII, facta est eclipsis solis; & visa est stella, quæ Lucifer dicitur, vespere sursum & deorsum agitari, quasi comminando terrigenas.
- An. 1031. Fuit quoque in illis diebus suprataxis, circa annum millesimum Dominicæ Incarnationis, dissensio maxima post mortem Burchardi (a) Lugdunensis Archiepiscopi; qui hoc solum fecit nobile, quod perit pro Episcopatu ipso quem multi superbè appetebant. Et primus omnium, prædicti D Burchardi nepos, Burchardus Augustanus Episcopus, relicta propria sede, procaciter Lugdunensem arripuit; & post multas perpetratas nequitias captus à militibus Imperatoris, perpetuo est condemnatus exilio. Post eum Geraldus Comes filium suum puerulum arroganter ibi, sola præsumptione auctore, constituit: & hic in fugam versus, delinquit.
- An. 1025. Constantia filius. Nam Hugo, qui adhuc decennis coronatus est, immaturâ morte præventus est. Tertium Robertum cum voluisset mater facere Regem, Glab. pag. 60. nec potuisset, Ducem constituit Burgundiæ. Fuit quoque dissensio magna inter ipsum Heinricum & filios Odonis, qui apud Barrum obiit, Tetbaldum & Stephanum; adeò ut idem Rex, ablato ab eis dominio Turonicæ urbis, daret illud Gotfredo Tuditi filio Fulconis, qui eam toto anno obsedit: & E inito bello, Stephanus fugatus est; Tetbaldus captus cum suis, ante civitatem deductus, reddidit eam Gotfrido, & in captione remansit. Mille septingenti, & eo amplius, viri absque sanguinis effusione in prælio capti sunt.
- Pag. 187. Ea tempestate Imperator ex omni imperio suo Episcopos congregari fecit,

(a) Hugo Flaviniac. sequens Glabrum, confusè hic & forsitan interturbato ordine res narrat; quas Galliæ Christ. novæ Auctores recta serie sic disponunt: Burchardus II obiit anno 1031: statim Odilo designatus est ejus successor, cui Johannes XIX renuenti scripsit anno 1034: interea Burchardus defuncti nepos sedem occupavit, & tenuit ad annum 1034: successit Gerardi filius,

sed haud magis felici eventu. Vide Tomi X nostri pag. 61 & 62, ubi non dissimulamus verisimile haud esse, tam longo tempore, nempe usque ad annum 1041, vacasse Lugdun. sedem. Girart enim filius modicum tempus hanc cathedram tenuit, ut ait Glaber ex quo Pagius colligit Burchardum anno circiter 1029 demorsum.

A &c contra simoniam agens, ita orsus est: « Lugens vobis incipio loqui, &c. (a) ».

Hic [Gregorius VI (b) Papa] S. Odilonem instituens Lugdunensi Ecclesiae ordinari Pontificem, misit ei pallium & anulum. Sed vir religiosus humilitati studens, hoc renuit; pallium tamen & anulum retinuit, servans illud Pontifici qui dignus esset: quod usque hodie Cluniaci habetur. Heinricus verò, recepto regno Austrasiorum, comperta dissensione condoluit; & apud Bysuntium anno ab Incarn. Dom. MXLI, electione Cleri & populi firmatum, domnum Odelricum Lingonensem Archidiaconum, speciosis ornatum indumentis, ad Lugdunensem destinavit sedem; & facta est provinciae quies, & gaudium populo. Anno ipso Treva Dei primum statuta est & firmata; & pax ipsa Treva Dei appellata, quae non solum humanis praesidiis, sed & divinis confirmata est terroribus. Quam cum nolisset recipere gens Neustria, viro Dei Richardo praedicante, & ut eam susciperent, quia voluntas Domini erat, & à Deo non ab homine decretum hoc processerat, ammonente, divino iudicio coepit in eos deservire ignis qui eos torquebat: & eo anno ferè totus orbis penuriam passus est pro raritate vini & tritici. Sequuta est vestigio mortalitas hominum praemaxima anno ab Incarn. Dom. MXLII. Multi eorum, qui torquebantur ab igne, venientes ad virum Dei, meritis ejus & precibus curabantur medica virtute Dei. Superest adhuc dominus Eduensis Episcopus, vir vitae longævitate grandævus, qui & referre solitus est, quia cum à S. Odilone & ceteris ipsa pax divinis revelationibus instituta, Treva Dei appellata, & ab Austrasiis suscepta fuisset, & voluntas omnium in hoc esset una, ut ubique fervaretur; negotium hoc strenuitati hujus patris nostri Gratiae-Dei ab omnibus impositum est, ut ejus studio & industria pax eadem in Neustria fervaretur; eo quod certi essent de eo, quod tanta esset ejus erga omnes & omnium erga eum gratia, ut quidquid servandum doceret, fervaretur à cunctis, quidquid vitandum monstraret, id cuncti vitarent. Quamobrem sategit pater venerabilis, ut tantum bonum gratanter ab omnibus susciperetur; sed perversa quorundam voluntas & mens indomita, quasi inauditum hoc respuit; quasi qui nollent instituta paterna violare, & nova atque inaudita suscipere. Unde & subsequuta est divina ultio, ignis scilicet in rebelles & contumaces deserviens à Domino, quo torquebantur qui viro Dei resistere & mandata ejus contemnere non verebantur. Videres Monasterium eximii Patris, ardentium turmis refectum; quos ipse Sanctorum reliquiis, aqua benedicta reperfis & vino lotis, & pulvere qui de petra sepulchri Domini radebatur vino ipso consperso & ad potandum miseris dato, pace firmata & jurata pristinae sanitati reddebat. Pro innumeris autem turbis confluentium infirmorum vas potui illi paratum erat, ut si advenirent aegroti, potus salutaris non deesset; ne fallerentur, si hora incompetenti venissent; neve tunc foret necessitas recurrendi ad ablutionem Reliquiarum; quod post expletionem Missae impleri mos erat.

Anno igitur ab Incarn. Dom. MXLV Heinricus duxit uxorem nomine Agnetem (c) filiam Willelmi Pictavenfis apud Bysontium, ubi affuerunt Episcopi XXVIII. Cum enim esset aliàs bonus, & omnes ejus sicirent dominium, carnis tamen incontinentiam frenare non potuit. . . Quando lues illa de qua mentionem fecimus, populum vastavit, cum populus dilaberetur & civitas Virdunensis ferè redigeretur in heremum. . . communi voto E deliberatum est, B. Vitoni implorandum esse praesidium. . . Quarto necdum exacto anno, viribus corporis coepit Pater [Richardus] destitui. . . Mox itaque Abbatia S. Petri Catalaunensis Odilardum Abbatem instituit, Bello-loco Patrem Richardum delegit, Coenobio S. Huberti Theodericum, S. Urbani Stephanum. . . Has enim Abbantias ipse per se regebat. . . Illucescente itaque

An. 1041.

An. 1042.

An. 1043.

Pag. 188.

Pag. 189.

(a) Ut apud Glabrum cap. 5 lib. 5, pag. 62.

(b) Sic Auctor Chronici Mf. Cluniac. Gregorium VI nominat. Attamen non Gregorius, qui nomen anno 1044 electus est, Archiepiscopatum Lugdun. obtulit Odiloni; sed Johannes XIX, qui obiit anno 1033. Apud Acherium enim Tom. 2 Spicil. pag. 387 citat Johannis ad Odilonem Epistola, qua cum urget ut hoc onus non

refugiat.

(c) Hoc matrimonium ad annum 1043 referendum est, cum Hermanno Contracto, Hepidanno, Lamberto & Chronographo Andegavensi. Graviter enim peccat Glaber qui illud differt in annum 1045; quem Hugo Flaviniac. imitatus est.

- die mensis Junii XIV, quod est XVIII Kal. Julii, hora jam imminente A  
 An. 1046. tertia . . . requievit hic Pater noster, anno ab Incarn. Dom. MXLVI, regi-  
 Pag. 190. minis sui anno XLII, regnante terris Heinrico Conradi filio. Supervixit  
 verò [Virdunensis] Episcopus Richardus usque ad mensem Novembrium,  
 & obiit VIII Id. Novemb. . . Eodem anno ordinatus est Lugdunensi Ec-  
 clesie Archiepiscopus domnus Halinardus . . . Regimen quoque Virdunensis  
 Cœnobii (a) Walerannus suscepit, homo in seculo (b) nobilissimus, Gel-  
 duini (c) Comitis filius; qui in bello apud Bar castrum in geniculo vulnera-  
 tus, claudicabat: cujus frater fuit Hugo Lingonenis Episcopus, postea à  
 S. Leone IX in Remensi Concilio depositus. Episcopatum autem Virdunen-  
 sem Theodericus suscepit, Wezelonis Comitis filius; cujus primo bene-  
 An. 1047. dictionis anno Templum S. Mariæ à Duce Godefrido & Balduino (d) succen-  
 sum est, vasa sacra ablata, civitasque destructa VIII Kal. Novembris. B  
 Theodericus Basilienſium Episcopus vir multæ auctoritatis & gratiæ . . .  
 in deducendo novo Episcopo Virdunum missus ab Imperatore . . . Rodulfus  
 Pag. 191. tertius post eum [Richardum Abb. Virdun. fuit] successor . . . Abbas S. Tri-  
 nitatis de Monte Rotomagensi, Hugo nomine, cum esset in obsequiis Co-  
 mitis Normanniæ Willelmi, jam tunc Regis Anglorum . . . [accidit] ut, cum  
 pro legatione quadam idem vir, à quo hæc audivimus, quadam vice Virdu-  
 num mitteretur, inter alia id ab eodem Rege & honorabili ejus conjugē ei  
 Pag. 192. daretur in mandatis, ut Cœnobium nominatissimum S. Vitoni expeteret . . .  
 Tempore quo id gestum est, (e) puerilis adhuc ferula nos [regebat].  
 Anno ab Incarn. Dom. MLI Leoni IX successit Viſtor, & III anno obiit;  
 An. 1055. & successit ei Stephanus, qui & Fredericus, frater Godefridi Ducis; cujus  
 An. 1057. primo Papatūs anno obiit apud Goslarē Henricus Imperator, & exsequiis C  
 ejus interfuit; qui & Spiræ sepultus est anno ab Incarn. Dom. MLVI. Et  
 An. 1056. remansit Agnes Imperatrix cum filio parvulo, qui & regnum obtinuit sub  
 tutore regni Annone Colonienſi Archiepiscopo. Obiit quoque Stephanus  
 An. 1058. anno MLVIII . . . Successit ei Nicolaus, qui II anno ordinationis suæ Con-  
 cilium habuit in Basilica Lateranensi, mense Aprili, Indiſt. XII, ubi . . .  
 An. 1059. ait . . . « Decernimus (f) atque constituimus, ut obeunte hujus Rom. univer-  
 » ſalis Ecclesiæ Pontifice, imprimis Cardinales Episcopi diligentissimā simul  
 » consideratione tractantes, mox sibi Clericos Cardinales adhibeant, sicque  
 » reliquos Clerus & populus ad consensum novæ electionis accedant; ut  
 » nimirum ne venalitatē morbus qualibet occasione subrepat . . . salvo debito  
 » honore & reverentiā dilecti filii nostri Henrici, qui impræsentiarum Rex  
 » habetur, & futurus Imperator Deo concedente speratur, sicut jam sibi D  
 » concessimus; & successorum illius, qui ab hac Apostolica sede personaliter  
 » hoc jus impetraverunt, &c. »  
 Pag. 194. Cum reverteretur [Romā Walerannus] apud Aremari Monasterium ve-  
 An. 1060. neno perit, & Grimoldus successit . . . Nicolaus quoque Papa obiit anno  
 eodem, id est MLX (g) ab Incarn. Domini; & sequenti anno Walerannus  
 An. 1061. decessit, & sepultus apud eundem locum. Anno igitur MLXI Nicolao Pa-  
 An. 1065. pæ successit Alexander II. Millesimo quoque LXV anno, Indiſt. III, stella quæ  
 cometes dicitur, apparuit; & eodem anno (h) Edwardus Anglorum Rex  
 obiit: qui quia sine filiis fuit, consanguineum suum Willelmum Normannorum

(a) His & suprà jam dictis de eodem Wale-  
 ranno consona narrat Laurentius de Leodio in  
 sua Episcoporum Virdun. Historia Tom. 12 Spi-  
 cil. pag. 278. Adde Vitam B. Richardi, sec. 6  
 Bened. part. 1 pag. 562.

(b) Vir consanguineus tuus Walerannus Abbas,  
 inquit Nicolaus II in litteris ad R. Comitem  
 Ruthen. pro fundi Virdun. Ecclesiæ scripsit in Ruthen.  
 Comitatu, quos S. Vitoni assignabat, id est Madernia-  
 cum, Puliniacum, &c.

(c) Ejus memoria in Necrologio Viton. ha-  
 betur his verbis: XV Kal. Jun. Gelduinus pater  
 Waleranni, conversus & Monachus, qui plurima no-  
 bis dedit. Sic adnotat Mabillonius ad Vitam B.  
 Richardi.

(d) Incendium hoc ad frequentem annum re-  
 jicitur in Chronico S. Vitoni.

(e) Sic pluribus in locis ætatem suam prodit  
 Auditor.

(f) Decretum, quo Cardinalibus attribuitur  
 Romani Pontificis electio, edidit Nicolaus ad  
 frequentia schismata præcavenda. Ex hoc tem-  
 pore dignitas Cardinalium longè majori in pre-  
 tio esse cæpit, ut notant Historici. Electionem  
 autem tunc ad Cardinales, nudam verò electi  
 approbationem ad Clerum & populum perti-  
 nuisse, eruitur ex decreto electionis Gregorii  
 VII & ex Epistola XX lib. 1 Petri Damiani: qui  
 Clerus & populus à jure approbationis exclusus  
 est seculo sequenti.

(g) Obiit Nicolaus II anno 1061; & in Chro-  
 nico S. Vitoni Walerannus mortuus dicitur  
 anno 1060.

(h) Auditor, cujus nomines plures emendavimus  
 in margine, hic veterem computandi modum  
 sequitur: nam juxta novum calculum Edwardus  
 obiit tantum anno sequenti.



A Comitem post se regnare instituit. Sed Heroldus contra sacramentum quod Willelmo fecerat, regnum invasit. Ipso anno, mense Octobri, Willelmus mare transiit; & commisso prælio II Idus Octobris, ruit Heroldus: & Willelmus die Natalis Domini apud Londoniam in Regem elevatus & coronatus est. . . Alexander Papa Giraldu Osiensem Episcopum, qui Petro successerat, ad Gallias destinavit, & vices suas ei per Franciam & Burgundiam commisit. At ille ex præcepto Papæ Concilium apud Cabilonem instituit, cui præerat Roclenus Episcopus, litteris apprime eruditus, & in lectione divinorum voluminum studiosissimus.

An. 1066.

Anno igitur ab Incarn. Dom. MLXXXIII (a), præfidente Romanæ Ecclesiæ Papa Alexandro, Giraldu Osiensis Episcopus, Romanæ Sedis legatus in Galliis, Concilio Cabiloni habito, Romam rediens, & apud Diemsem urbem hospitatus, cum Clericis in Ecclesiâ de utilitate Ecclesiæ loquebatur. Erat enim in eadem urbe Lancelinus simoniacus dictus Episcopus; qui vocatus ad audientiam, cum venire renueret, & se in domo Episcopali manu militari defenderet, & Episcopatum retinere tentaret; tractabat Legatus cum civibus, Canonicis & plebis maioribus, quid de Episcopo agerent. . . Ecce perfonuit ad aures eorum advenisse illuc, & Ecclesiam qua tenebantur, intrasse orationis gratiâ domnum Hugonem Lugdunensem Camerarium, præinctum & paratum ad equitandum: ibat enim Romæ ad S. Petrum. Nec mora, Spiritus Sancti gratiâ corda suorum illustrante, fit clamor & concursus fidelium: ocreatus cum calcaribus invenitur, rapitur, tenetur; in conspectu Apostolicæ Sedis Vicarii summo omnium favore & gratiâ deducitur; quod dignus sit qui possit Ecclesiæ præesse & prodesse, acclamatur. Reclamabat ille, &c. . . Cum ferè omnes Ecclesiæ possiderentur à militibus & quibullibet secularibus.

An. 1073.

Pag. 195.

Obierat ipso anno Papa Alexander in ipso Apostolorum Petri & Pauli natalitio, & substitutus erat unanimi Cleri & populi electione Gregorius VII, &c.

Migravit ad Dominum [Robertus Abbas & fundator Casæ-Dei] anno MLXXVII, successorem suum designans nomine Durannum.

Pag. 197.

(a) Ita scriptum est in Mf. quod est ipsum Hugonis autographum: sed corrigendum MLXXXIII; quandoquidem hoc ipso anno, quo electus est Hugo Dendis, mortuus est Alexander II, ut

infra dicitur. Deinde tradit Auctor factum hoc esse à Giraldo Osiensi, præfidente Ecclesiæ Rom. Papa Alexandro: atqui Alexander obiit anno 1073.

D 

## EX EPITOMA (a) MS. HISTORIÆ WILLELMI GEMETIC.

*Ex Apographo D. Danse Canonici Belvac. & Sociorum ejus.*

RICHARDUS II, peracto vitæ suæ tempore, moritur anno ab Incarnatione Domini MXXVI; terramque reliquit Richardo III filio suo, alteri verò Roberto Comitum Oximenfem. Is autem Robertus fratri suo Richardo invidens, dominiumque ejus contemnens, post biennium (b) intra Falefiæ castrum se contulit ad resistendum illi. Richardus autem Dux Falefiam obsedit, & tandiu oppugnavit, donec Robertus datis dexteris subjiceretur, & in concordiam rediret. At verò Dux Richardus, soluta obsidione, Rotomagum rediit; & cum suorum nonnullis, ut plurimi ferunt, veneno vitam finivit: quo decedente Robertus frater ejus in totius Normanniæ Ducatum ab omnibus subrogatur. Is, quamvis ferox esset moribus, tamen erga Dei cultum pius exstitit ac devotus. Cum autem egregiè & militariter terram suam disponderet, Rex Henricus, patre Roberto adhuc vivente, in

An. 1026.

An. 1028.

(a) Opus hoc ab Hastingo ad annum 1106 deducitur. Illud autem descripserunt viri eruditi Belvac. à nobis laudati, ex Codice Mf. membranæ; qui ipsi videtur exaratus sæculo XII, & qui olim fuit Abbatis S. Geremari Flaviacensis.

(b) Sic apud Willelmum Gemet. mors Richardi III anno tantum 1028 contigit. Verum

contendit Pagius Willelmum in emortuali anno Richardi deceptum fuisse. Nam, inquit, non solum in Chronicis Virdunensibus, in priori S. Michaelis de Monte & in Rotomagensi ad annum 1026, Richardus III eodem anno, id est, ut existimo, Ducatus, mortuus dicitur; sed etiam in Chronico Fontanell. ab Auctore hoc tempore vivente elucubrato.

Regem unctus; postremò (a) dum à matre Constantia tam novercali odio est afflictus, ut de regno eum expellere satageret, & Robertum fratrem ejus Ducem Burgundiæ in loco illius subrogare. Qua de re Henricus Rex Robertum Normanniæ Ducem adiit, & per fidei debitum sibi ab eo subveniri petiit. Recepit autem Dux eum honorificè; & tandiu crebris conficiationibus rebelles Regis oppugnavit, donec coacti Regi suo subicerentur, Reginaque conatus exinanirentur.

An. 1032. Postmodum mandavit Dux Robertus Chunuto Regi ut jamjamque misereretur Euardi & Alvredi, filiorum scilicet Edehredi Regis Anglorum, quem Suenus de regno expulerat, ut præfatum est, cum eisdem filiis suis. Sprevit autem Chunutus legatos ejus. At verò Robertus Dux naves & exercitum

An. 1034. copiosum apud Fiscannum paravit; sed in velificando retroacti à vento, transfretare nequiverunt. Verùm non longè post adfunt legati Chunuti Regis nunciantes illum medietatem Anglici regni velle reddere filiis Edehredi Regis, eò quòd gravi premeretur incommodo. Idcirco Dux Robertus distulit illam navigationem, viamque Jherosolimitanam aggressus est: in qua, peragratis Sanctorum locis, in revertendo diem clausit extremum apud Nicæam urbem, sepultusque est in eodem loco. Successit autem ei Guillelmus filius ejus, ex concubina natus, nomine Erlewa, filia Fulberti Cubicularii. Qui mox, ut potè nothus, penè ab omnibus speratus est; sed auxilio Henrici Regis Francorum, qui tribus millibus armatorum cum triginta milibus Normannorum pro eo pugnavit, tandem ad culmen Ducatus victor attingit. Eadem tempestate Chunutus Rex Anglorum obiit; cui successit filius ejus Heroldus ex concubina nomine Effigiva natus. Cujus mortem Euardus audiens, qui cum Duce apud Normanniam degebat, quantocius sulcato

An. 1035. mari cum XL navibus, Hantoniam appulit; & cum innumeris Anglorum populis congressus, qui ibi morabantur, victor rediit. Frater ejus Alveredus, per Guitfantum (b) trans fretum fretans, venit Doroberniam: quem quidam Goduinus Comes in fide sua suscipiens, sub eadem nocte prodiiit; eumque cum nonnullis suorum destinavit Heroldo Regi, ligatis post eum manibus; qui mox eum oculis privavit. Non multò post obiit Heroldus, cui successit Hardechunutus ex Emma matre Euardi natus: qui confirmatus in culmine regni, fratrem suum Euardum totius regni reliquit heredem.

An. 1036. Sub ea tempestate bellum exortum est inter Henricum Regem Francorum & Guillelmum Comitem Normannorum: qua de re bellum grave commissum est inter eos apud Mortuum-mare anno Dominicæ Incarnationis MLIII, ubi victores fuerunt Normanni. Porro Rex Euardus (c) prole D carens, Guillelmum Ducem Normanniæ statuit regni sui heredem. Misit etiam ei Heraldum, ut de corona sua fidelitatem ei faceret, & sacramento promissum firmaret. Qui tempestate impulsus, Pontivum appulit; captusque à Guidone Comite Pontivi, mox requisitus est à Guillelmo Duce, & violenter extortus. Fecit ergo Heraldus Comiti Guillelmo fidelitatem regni Anglici. Sed cum longè post Euardus obiisset, perjuravit, regnumque quod Guillelmo juraverat, sibi usurpavit. Unde Guillelmus indignatus, congregans tria millia navium, apud Sanctum - Gualaricum Pontivo transfretavit; factoque congressu, Anglos quidem superavit, occidit autem Heraldum. Facta est hæc victoria anno ab Incarnatione Domini MLXVI. Deinde in sequenti Nativitate Domini in Regem Anglorum unctus est: qui multis strenuè gestis, ad finem vitæ veniens, alterum quidem Robertum nomine Normannico Ducatui præposuit, alterum nomine Guillelmum regno Anglorum. Porro tertium filium imposuit Comitatu Constantiniensi, nomine Henricum.

An. 1040. An. 1042. An. 1054. An. 1066. An. 1100. Mortuus est autem iste Guillelmus minor Rex Anglorum sine liberis, cujus

(a) Loco postremò dum lege postmodum.

(b) Witfantum proximum Calais, ab alba arena in qua situm est, nomen invenisse ait Lambertus in Gifn. Comitibus. Wit ergo album, Sant aut Sand atque etiam San, sabulum arenamve, Morinorum lingua, olim significavit. Britannicum portum prope Stronas Witfantum nuncupavit idem Lambertus, hoc est Galliæ portum, Britannia adversum ac proximum, & unde commodissimus in Britanniam insulam trajectus

est. Valesius.

(c) Edwardus Normannorum consiliu quorum fido vivebat solatio, indignam Alvredi fratris sui perniciem ei [Godvino in Anglia Comiti potentissimo] benigniter indulgit: ac ut inter eos firmus amor jugiter maneret, Editham filiam ejus uxorem nomine tenus duxit. Nam revera, ut dicunt, ambo perpetuam virginitatem conservaverunt. Ex Cap. 9 Lib. 7 Willelmi Gemet. Histor.

A regnum obtinuit Henricus frater ejus; qui etiam confli-gens cum Roberto fratre suo Comite Normannorum, in vincula eum con-jecit; sicque cum Anglia etiam Normanniam obtinuit.

An. 1106.

## EX HISTORIA ANDAGIN. MONASTERII S. HUBERTI,

AUCTORE (a) ANONYMO, EJUSDEM LOCI MONACHO.

*Apud Martenium Tom. IV Ampliff. Collec. col. 921.*

**B** ANNO incarnati Verbi MXXXIV, decedente Renualdo Abbate, suc-cessit ei domnus Adelardus à Reginardo Episcopo Ecclesiæ B. Huberti Abbas ordinatus, qui fuerat Monasterii S. Trudonis Scholasticus & Thesaurarius. Ipse ut erat vir industrius & prudens, cum gravaretur longâ & maxi-mâ famis necessitate, tum etiam inter Imperatorem Henricum & Ducem Godefridum Majorem diuturna & inexorabili feditione, castri Mirvoldi Ec-clesiæ acriter imminens ex edicto imperiali omnium ferè Principum cis Rhe-num consistentium gravissima obsidione, tamen commissum sibi locum viri-liter detinuit... Habito quoque colloquio apud Evodium inter Imperatorem Henricum itemque Henricum Regem Francorum, ejusdem Imperatoris banno & auctoritate firmatum Ecclesiæ mercatum procuravit, &c.

An. 1034.

An. 1048.

Col. 922.

An. 1055.

Col. 925.

Col. 929.

An. 1071.

Col. 930.

An. 1074.

An. 1063.

Anno incarnati Verbi MLV cum decessisset, successit domnus Theode-ricus Lobienfis Cenobii Monachus, à Richardo [Virdun.] Abbate nutritus... literis adprimè eruditus... In Philosophia famosus & pia concertatione à vi-cinarum Congregationum Abbatibus ad regendas scholas evocatus, Stabu-laus sub Abbate Poppone, deinde Virduni sub Abbate Gualeranno domni Richardi successore, postremò Mosomi sub Rodulfo Abbate, tam studiis li-beralibus quam probis moribus multos instituit... Consecratus est Abbas in Purificatione S. Mariæ... Lambertus [erat ibi] Organista (b)... Se ipsum obstinatione salubri [quidam Lambertus] puniens, ferro (c) per ventrem perque brachia & tibias vinctus, prosequente illum Abbate cum lacrymis, Monasterium exiit, tandemque cum magna defectione pedes Mosomum de-venit; ibique tunc temporis vigeat regularis districtio sub Abbate Rodulfo.

Anno incarnati Verbi MLXXI Helinandus Laudunensis Episcopus mo-duit eum [Theodericum Abb.] & adjuvit Cellam unam in Episcopio suo construere, videlicet ante Novum-castellum super Axonam, apud Ebernei-curtem... Nec multò post Elinandus Pontifex cum Joffrido (d) Parisiacensi Episcopo Colonia rediens & ad nos divertens.

Anno Verbi incarnati MLXXIV Philippus Rex Francorum ab eodem Ab-bate rogatus, omnes capellas Novi-castelli, quod tunc tenebat, matri suæ Ecclesiæ B. M. quæ est in Ebernei-corte recognovit & reddidit, easque privilegio suæ auctoritatis cum prædicta Cella Ecclesiæ B. Petri & B. Hu-berti habendas confirmavit.

Anno Verbi incarnati MLXVIII Arnulfo Comiti Chiniacensi ex patri-monio suo provenerat Cella Pyrensis... Præfatam Cellam Ecclesiæ B. Petri & B. Huberti perpetuò habendam legaliter donavit, addens ei quiddid E inter Marbais & Faimum sui erat juris... Pontifex Rem. Manasses altare

(a) Cantatorii seu Historiæ Andagin. Auctor, vir sanè exquisiti judicii, nec pro sua ætate me-diocriter doctus, sed & valde pius, scribebat, ut monet Martenius, ineunte sæculo XII, vel anno 1106 in quem definit ipsius opus, aut se-quenti. Diligens cerè & accuratus Scriptor, eod-  
em judice nihil prorsus asserit, quod Monaste-rii sui monumentis antiquis, aut certè testibus oculatis non sit subnixum. Plures etiam virorum illustrium præsertim integras Epistolas, multaque adducit in medium quæ ad illustrandam cum civilium tum Ecclesiasticam historiam, præsertim Leodientem, non parum conducunt.

(b) Hic locus præsertim observandus, quia

tunc rarissima in Monasteriis erant organa. Marten.

(c) Hæc erat olim penitentia eorum qui propinquiores parentes gladio impetebant, ut ex eodem ferro circulo confecto corpus peniten-tis fringeretur, ac peregrinati ad loca sancta, donec circulus ferreus spontè esset disruptus, juberetur: quam penitentiam Lambertus tam-  
quam spiritalis parricida in se suscepit. Idem.

(d) Joffridus seu Godefridus filius Eustachii I Comitis Bolon. & Mathildis Lovanienfis, Go-defridi Bullion. patruus, Ecclesiam Paris. rexit ab anno 1060 ad 1092. Idem.



B. Hilarii quod est in Guifineo cum capella Guarcenti, altare etiam S. Mariz in Noviando super Mosam dedit Ecclesiæ S. Huberti... Contigit autem non multò post ut Adelais uxor Arnulfi, soror autem Ebali Roceiensis, defuncta & in introitu Ecclesiæ versus claustrum sepeliretur; Manasses quoque frater ejusdem Arnulfi, divino flagello compellente, Monachus effectus, & post infra mensem mortuus ibidem apponeretur. Erant præterea quatuor fratres, videlicet Hugo & Ludovicus, Rodericus & Riquinus, filii Richezonis ex Liegarde amita Arnulfi Comitis: horum unus Riquinus ab Heribrando \* Bullionensi interfectus, ad caput prædictæ Adeladis est sepultus. Hinc erga locum facti devotiores & Arnulfus & nepotes ejus. Nepotes quidem pro fratre suo dederunt Ecclesiæ quidquid habebant apud Linaum & Carnetum, & quartam partem pontis quæ erat eorum apud Gabelium. Arnulfus verò præter Cellam Pirensem, remisit exactiones quasdam apud Gabelium... Ottone filio suo secum deducto.

\* Castellano

Col. 932.

An. 1066.

Albertus Comes Namurcensis cum in Arduenna silva moraretur gratiâ venandi, & veneratione loci diverteret cum uxore sua Ida, quæ prius fuerat uxor Ducis Frederici, ad Ecclesiam B. Huberti; Theodericus Abbas Comitatum (a) Anseromiæ obtinuit ab eis perpetuò remittendum Ecclesiæ... Hoc etiam anno Wilhelmus Comes Normannorum debellatis Anglis factus est Rex eorum; qui ne ingratus esset honoris à Deo sibi collati, per Coenobia totius Angliæ undequaque evocatis præceptoribus religiosis, ordinem perfectæ religionis vel instituit vel reformavit, & per exterioris administrationis leges publicas ad civile decus excoluit. Idem Rex erat largus in donariis.

Col. 933.

Hugo Lingonensis Episcopus Hierosolimam iturus, ad expetendum vitæ subsidium eundem Regem adiit, eique quasi ad decentem gratiam hujusmodi salutationem præstavit:

*Si quis in antè videt qui te circumspicit, ex te  
Colligit, antè Comes, Rex modò, Cæsar erit.*

Quæ laus multorum favore exposita & commendata, cum placuisset Regi, longum est memorari quot & quantis donis Episcopum honoraverit... Britannico cuidam Clerico Marbodoni cum recubaret ad prandium Guillelmi Regis, delata est ad bibendum aurea vel argentea navis; quam dum manu teneret, talem de illa versum dixit:

*Nec pice nec clavis eget hæc argentea navis.*

Col. 934.

Adeladis Comitissa Araleonis fuerat filia nobilissima Ducis Theoderici, soror verò Sigefridi patris Marchiæ Beatricis. Hujus quidam Cubicularius à rabido cane morsus & infectus, solum quod supererat ei remedium salutis ad B. Huberti patrocinium confugit. Ejus enim apud Deum meritis habetur in loco eodem singulare privilegium probatæ virtutis, ut si quis infectus morfu rabido canis aut lupi aut cujuscumque insani pecoris, illò confugiens (b) incisus fuerit, ritumque ejusdem incisionis servaverit, sine dubio evadit periculum certissimæ mortis... Surrexit Abbat [Theoderico ad se venienti Adeladis Comitissa], mirantibus filiis ejus Fulcone & Gualeranno (c)... Videns Abbas copiam magnorum lapidum in fundamento veteris quondam civitatis, nunc autem pro castello mœnibus abbreviatis, ex eisdem lapidibus Ecclesiæ donari expetit... Libenter illa quod petebatur concessit... Abbas Adelidi & filiis ejus valedixit & ad Monasterium rediit. Mox quoque à Leodio casoribus conductis, criptam & claustrum in præsentem statum composuit, advestis ab Ara-leonis columnis cum capitellis & basibus suis & altarium mensis... Illuminavit quoque oratoria quæ extruxerat, pulcherrimis

(a) Hujus Vicecomites Guillelmus de Virvia cum Hermannus & fratre ejus Rodulphus de Houhala.

(b) Hæcenus perseverat ille ritus incisionis apud S. Hubertum. Nimirum à rabido animali morsus, post deposita ad Sacerdotem peccata, sacra communione refectis sit cum instrumento in fronte parva incisio, & in vulnere inferitur particula stolas S. Huberti, quam linteo ad frontem alligato per novem dies morfi deferunt;

certam interim vivendi rationem observantes, indubiè sani revertantur. Hujus etiam ritus meminit Auctor Libri Miraculorum S. Huberti cap. 14 apud Johannem Roberti. Martenium.

(c) Quædam præposita matrona, Comitissa de castello quod Aralene dicitur, mater videlicet Comitum Walrami & Fulconis, &c. Ex Gestis Archiepiscoporum Trevir. apud Martenium Tom. 4. Amplif. Coll. col. 182.

A fenestris, quodam Rogero conducto ab urbe Remensi, valenti admodum viro & promptissimo, hujus artis & peritissimo.

Thietboldus Advocatus ad Ducem Godefridum Majorem se contulit, utque ad firmandum vallum castris Bullonienfis exigeret injustam angariam de hominibus S. Huberti [frustrà] importunè suggestit . . . Dux erat vehementis animi.

Col. 937.

Dux Godefridus (a) in Italia infirmatus, & exinde Bullonium revectus, cum jam desperaret vitæ suæ, missis ad Abbatem Theodericum legatis, satis humiliter ut se visitaret expetiit . . . Gladium suum sibi deferri jussit, quem assistente filio suo Godefrido, continuato gemitu poenitentiae, Abbati reddendum præsentavit, eumque sibi testem futurum in judicio Dei pro abrenunciatione militiæ secularis satis humiliter, magis verò dolenter inclamavit. . .

Col. 938.

An. 1070.

B Cujus cor non emolliret poenitentia tam devota tamque humilis illius quondam [superbi] nominatissimi Romanæ urbis Patricii & Præfecti Anconitani, & Pisani Marchionis, & totius interjacentis Tusciæ & Italiæ dominatoris, invictique Virdunensium Comitum & Lotharingæ Ducis, Henrici etiam Imperatoris per tot annos acerrimi impugnatoris? Nec multò post ad Ecclesiam B. Petri trans pontem sitam jussit transportari, prosequentibus cum Abbate Theoderico, & Gonzone Florinensi, & Hermendo Virdunensi, filioque Godefrido cum Optimatibus suis . . . Ibi recensuit, ex edicto Alexandri Papæ separatam se esse à Marchissa Beatrice, & pro ejusdem separationis conditione structurum se Congregationem Monachorum de communibus possessionibus utrimque Deo devovisse . . . Ad filium inquit: « Præsentem Ecclesiam

C « B. Petri Apostoli delege in perpetuum constituendis in ea Monachis, » matremque ejus Saltiacum-rivum confirmo eorum ditioni . . . privilegio » & auctoritate Alexandri Papæ, ex consensu conjugis meæ Beatricis, » tuoque, mi charissime fili, & sponsæ tuæ Mathildis . . . » Interea cum vitæ suæ funditus diffideret, Virdunum se deferendum statuit, ubi olim se condiderat sepeliri gratiæ satisfactionis, ex quo eandem civitatem succenderat in contumelia Henrici Imperatoris. Præfixa autem die suæ hujus evectiois, fecit se primum deferri ad Ecclesiam B. Petri . . . Ab Abbate, ut destinaverat, Virdunum deductus: cum adhuc vivens ibidem moraretur, quæcumque promiserat ei mentis est filius, factus jam potens hæreditatis paternæ . . . Supervixit verò ferè per mensem. Virduni XIII Kal. Jan. terribiliter cælum innotuit, & in crastinum (b) vitâ decessit. Tunc tandem junior Godefridus (c) qui esset apparuit. . . Consilio tamen Heribrandi Castellani disposuit Bellam-vallem, &c.

An. 1070.

Erat non longè à majore Ecclesia fiscus Caviniacus ex patrimonio Richeldis Montenſis Comitissæ, quæ viduata Balduino juvene Flandrenſium Comite, Flandrias amiserat, occiso filio suo Arnulfo à patruo ejus Roberto Frifone, per manus cujusdam Gerbadonis. Qui Gerbaldus non multò post confusus conscientia tantæ injustitiæ & temeritatis Romam petiit, & manus quibus dominum suum interfecerat, domno Papæ Gregorio VII pro poenitentia ejusdem criminis detruncandas obtulit. Gregorius executionem hujus detruncationis magistro coquorum suorum publicè commisit. Educto Gerbodone ad poenam quam decreverat pati, prædictum ministrum Papæ revocari præcepit, eique secretò edixit, ut si elevato ferro, aliquo modo E manibus motis titubaret, continuò eas incideret; si verò constanter persisteret, patientiæ persistentis statim retento ictu parceret. Gerbodo ad ictum perstitit, statimque incolumem deputatus percussor Papæ repræsentavit. Lætatus Papa sic provenisse . . . Postea [Gerbodo] eximius sub eo [Hugone

Col. 942.

(a) Godefridus iste, cognomento Barbatus seu Senior, duas uxores habuit; priorem Dodam appellatam, ex qua suscepit Godefridum Gibbosum, & B. Idam viduam. Comitissam Bononiæ, cujus Vita existit in Actis Boll. ad diem 13 Aprilis; secundam Beatricem, viduam Bonifacii Tusciæ Marchionis, quæ eidem Bonifacio ante genuerat Mathildem Comitissam.

(b) Bertoldus Constant. scribit obitum Godefridi Ducis accidisse anno 1069 in vigilia Natalis Domini. Lambertus autem Schaſn. qui annum à Nativitate Christi sicut Bertoldus inchoat, conjungit mortem Godefridi cum anno

1070. Lamberto suffragatur Sieghertus in Chronico, ubi etiam annum à Natali Christi incipit; licet neuter diei emortualis Godefridi mentionem faciat. Sic etiam ex Florentino Godefridus videtur adhuc vixisse anno 1070. Indict. IX. Videat autem Pagius utrum Bertoldus ex probissimo aliquo monumento acceperit diem emortualis ejusdem Ducis.

(c) Godefridus Gibbosus anno ipso 1070 aut superiori, ut videtur Pagio, Mathildem filiam Beatricis uxorem acceperat; eaque ratione jus in Principatum Hetruriæ habuit.

152 EX HISTORIA ANDAGIN. MONASTERII.

An. 1072. Abb. Clun. J Monachus claruit. Comitissa verò gratiā Flandrias recuperandi, A  
& filium suum occisum vindicandi, Philippum Francorum Regem, ipsum  
quoque Godefridum Ducem, & Albertum Comitem Namurcensem multos  
que alios Lotharingæ & Franciæ Principes adversus Robertum condixit,  
taxato singulis pretio ejusdem conditionis . . . Richildis cum amissis tot  
expensis nihil profecisset, fugato etiam Philippo Francorum Rege à Roberto  
Frisone, ad domnum Theoduinum Leodiensem Episcopum se contulit, &  
ei Montense castrum cum omni honore illi subiecto, S. Mariæ & S. Lam-  
berto eundem obtulit. Quæ coemptio Ecclesiæ Episcopii afflixit gravissimè,  
nostram quoque spoliavit ex maxima parte. Intendebat enim Comitissa viri-  
bus Episcopi adversus Robertum aliquid posse moliri, sed non prævaluit.  
Venditum tamen castrum cum suis appenditiis in feodum recepit.

B

EX ACTIS TULLENSIUM EPISCOPORUM (a).

Apud Martenium Tom. III Novi Theſ. Anecdor. col. 1004.

STEPHANUS successor [Gerardo (b)] existit, nobili Parisiensium stirpe  
Seditus, de Linervilla antiqua propagine ortus . . . [Post hunc] Ottonis  
III Augusti decreto, Bertholdus . . . electus, in hac sede est V Idus Oct.  
Cal. 1005. Pontifex ordinatus . . . Hic acquisivit à Theoderico Duce Askim villam &  
& Alradi-villam & Monoldi-villam, dans in concambium Vamplenam villam &  
& reliquas quas domnus Geraldus Præful à Duce Beatrice pro Barro monte (c)  
acceperat. Adeptus est etiam Ecclesiam de Sorciaco ab Hugone Clerico, & præ-  
dium Dominica-via dictum, & Ecclesiam quæ dicitur Castellum, & alodium  
Baddonviler dictum, & Ecclesiam & castellare de Pauniaco, & prædium de Pau-  
niaca-villa, & tertiam partem silvæ de Haseio\*, prædium de Marceio, & partem  
Odelrici in villis de Vasseio & de Longort & de Laio & de Orcadis. Idem  
impetravit ab Imperatore Henrico & bannum venationis super Mosam flu-  
vium à Segintenſi Comitatu usque Sortiacum. Ipse reimpetravat ab eodem  
Imperatore reddi Ecclesiæ suæ villam in Halfatio sitam, quæ vocatur Bel-  
chem, & theloneum & districtum minæ. Adquisivit etiam ab Emma Comi-  
tissa prædium quod dicitur Pontiniacum, & à præfato Imperatore quidquid  
in Caulei-villa videbatur habere. Cœnobium quoque in honore S. Salvato-  
ris in saltu Vosago construxit . . . Ecclesiam B. Johannis Bapt. quæ dicitur D  
ad Fontes, necnon Basilicam S. Vedasti intra suam sedem ædificavit, cum  
Ecclesia S. Genovefæ Virg. in saltu Vosago. Restruxit Bodonis-Monaste-  
rium, necnon S. Deodati Cœnobium . . . Funditus evertit castrum de Reuvalt  
& de Pauniaco . . . XXII annis Pontificali honore potius . . . VIII Cal. Sept.  
Cal. 1006. [obiit] . . . Subsecutus est Herimannus . . . litterarum studiis, ut decet No-  
biles, apprime eruditus . . . XIII Cal. Jan. Pontificali sacratuſ unctiōe . . .  
Septennali vixit tempore . . . Corpus B. Amonis tranſtulit . . . Perfecit  
castrum Rodortei à suo prædeceſſore inchoatum, Domnique Martini castel-  
lum à fundamentis construxit firmum . . . Cal. Apr. [obiit] . . . Successit (d)  
Bruno, postea Leo IX . . . Successor Leonis [Udo] . . . fuit ex nobilissima

(a) Tullensium Episcoporum Acta scripta sunt ab Autore Anonymo, qui florabat in fine seculi XII; sic enim desinunt: *Anna ordinatio- nis sue XXXV/III, ab Incarn. MCYII, VII Cal. Decemb. Pibo requievit in Christo.*

(b) S. Gerardus anno 963 Episcopus Tull. constitutus fuerat curā Brunonis Colon. Archi- episcopi, Ottonis Magni fratris, qui, ut col. 1003 ibid. legitur, *perpendens [Leucam] urbem Franciæ regno cōsumens, Romano supereminē adiunc- tam imperio, &c.* Sic & col. 1072 in Vita S. Ge- rardi.

(c) Precariam faciens de Barro-monte, accepit à Duce Beatrice LVIII mansos, videlicet villam Vem- plonam, Brilloni-villam, Longam-villam, Reson, Tannum, Nant cum molendino, Corcellas, item Cor- cellas, Bassini-cortem, Malberck: ipse concessit Duci

Beatrici tempore vite sue & post se uni filio suo tenere Abbatias Mediani-monasterii & S. Deodati, resi- dens in vestitura indominicata Monasteria & X man- sos de utroque Monasterio, & altare S. Deodati & decimas minæ argenti, &c. Ex ead. Vita, col. 1069.

(d) In Miraculis S. Gerardi ibid. col. 1077, de regione Tull. ante Episcopatum Brunonis hæc habentur: *Gravissimis pestium afflictionibus tota regio diuissime contabuit . . . Durissima aeris intemperie desuper tempestatibus & procellis incumbente, do- lenda fumis subsequente miseria, mortalitatis etiam febili pestilentia cunctos fines perurgente, diuina quo- que Comitiss Ottonis persecutione omnis circumquaque prædictæ ac incendiis devastante, tota penè patria fun- ditus ad nihilum devenisset, &c.*

parentum



A parentum stirpe ortus, ex utraque parte regali stemmate clarus. Pater ejus dictus est Comes Riquinus, ex Reubariorum regione ortus: mater verò ejus Mathildis nomine, ex Alemanniâ duxit genus... Bruno Udonem Romam duxit... Biennio autem ferè exacto, domnus Apostolicus antiquam patriam primamque sedem revivere voluit; & interventu ejusdem Udonis, congregationi S. Stephani Ecclesiam de Franculfi-villa & prædium de Mundrivalle restituit, & eisdem Canonicis privilegium libertatis Apostolica excommunicatione subnixum corroboravit... Domnus Apostolicus demum disposuit eum [Udonem], præcedente Cleri plebisque electione, in hujus sedis Præfatus officio sibi subrogare, legatione ad Henricum III directâ... XV Cal. Sept. [unctus est]... ut moris est, posito super humeros ejus sanctorum Evangeliorum libro... Adquisivit ab Haimone Comite Ecclesiam quamdam... In destruendo castello Vallicolor (a), in quo annu-  
lando suos antecessor Bruno sine fine laboraverat, ita multimodo precatu & pretio per circumvicinos compatriotas effecit, quòd bis cum armis bellicis à fundamentis dejecit. Monasterium S. Gengulfi (b) \* jam diu penè diru-  
tum, & etiam igne combustum fuerat, in congruum reparavit statum... Prædium S. Aniani cum suis appenditiis, in suburbio suæ civitatis situm, ab Indensi Abbate regali auctoritate gloriosi Henrici III Romanorum Imperatoris per commutationem accepit... Urbs Leucha suo tempore multis ad-  
versantibus \* à circumvicinis compatriotis & extraneis aggravata... Castel-  
lum Vallicolor, quod penè XL annis Leuchorum Ecclesiam vehementer  
afflixerat, se vivente, destructum dimisit; quamvis eodem quo præsentem  
vitam transtulit, fraude quorundam æstructum fuerit... Pridie Idus Jul.  
CXVIII suæ ordinationis anno, ab hac luce subtractus est... Pibo mox suc-  
cessit, &c.

Cal. 1007.

Cal. 1008.

Cal. 1009.

\* quod

\* adversi-  
tatis

(a) Vulgò *Vaucouleur* dicitur, esseque castrum ad R. Mosam, inter Novum-Castellum & Commerciacum positum. Johannes Paris. in *Memo-  
riali Histor. Vallem-Coloris* initium Lotharingie facit, cui & Verdunum, Tullam ac Medio-  
maticas urbes attribuit. *Valef.*

(b) Juxta introitum urbis [Tull.] versus meri-  
diem in honore S. Gengulfi novam construxit Eccle-  
siam, Sandimonialium Abbatiam, S. Gerardus; ut  
legitur in ejus Vita, col. 101. Hodie hac in S.  
Gengulfi Ecclesia insigne est Canonicorum col-  
legium.

## EX INGULFI (a) ABBATIS CROYLANDENSIS

D.

HISTORIA EJUSDEM MONASTERII.

*Inter Rerum Anglicarum Scriptores, &c. Francofurti 1601 fol. p. 895.*

EDWARDUS anno Dom. Incarn. MXLIII coronatus [est] in die sancto Paschæ... cui data est in uxorem filia Godwini Comitissæ puella pulcherrima, litteris (b) apprime erudita... nomine Egitha... Vidi ego illam multo-  
tiens... Rex autem Edwardus natus in Anglia, sed nutritus in Normannia  
& diutissime immoratus, penè in Gallicum transierat, adducens ac attra-  
hens de Normannia plurimos, quos variis dignitatibus promotos in immen-  
sum (c) exaltabat. Præcipuus inter eos erat Robertus Monachus Gemmeti-  
censis, factus per eum Episcopus Londoniensis, postea in Archiepiscopum  
Cantuariensem elevatus, & Willielmus, Regis Capellani... factus est  
posterior Episcopus Dorcastriæ. Cæpit ergo tota terra sub Rege & sub

(a) Ingulfus, vir in omni ferè litterarum genere versatus, obiit anno Domini 1109. In multis rebus non tam ille testium facile princeps merito dicendus est, quam solus forsan cui par sit ut credamus. Etenim Ingulfus non solum oculatus Normannici in Angliam imperii initio-  
rum testis fuit, verum etiam in aula apud Willielmum Regem ad jura sui Cœnobii stabilienda assiduam navavit operam. Sed audiat ipse in nostro Excerpto infra, ubi de se loquitur.

(b) Præfatum Grammaticæ soliditate ac Logica levitate.

(c) Tempore Regis Edwardi successit [in Episco-  
Tom. XI.

pau Crid.] Lefricus apud Lotharingos alius & doctus... Successit Lefrico Oshernus Regis Willielmi tempore, natione Normannus, frater Willielmi præcellentissimi Comitissæ, in Angliam sub Edwardo Rege liberaliter & domesticè conversatus; quippe qui cognitionem regiam vicino attingeret gradu: unde in visualibus & cæteris rebus ad Anglicos mores propior, parum Normannorum pompam suspiciebat, consuetudines domini sui Regis Edwardi effert; & cum per alios exhiberentur, cum assidentibus manu & gestu eggaudent. Ex Willielmo Malmeb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 256.

V

aliis Normannis introductis Anglicos ritus dimittere, & Francorum mores A in multis imitari; Gallicum idioma omnes Magnates in suis curiis tanquam magnum gentilitium loqui, Chartas & chirographa sua more Francorum conficere, & propriam consuetudinem in his & in aliis multis erubescere . . .

Pag. 897. Anno Dom. MXLIX terræ morus factus est magnus Kal. Martii die Dominica, & magna mortalitas hominum & jumentorum consecuta est. . . Anno Dom. MLI. Hoc in tempore illustrissimus ac gloriosissimus Normannorum Comes Wilhelmus cum multo militum comitatu in Angliam ad Regem Edwardum venit: quem Rex honorificè suscipiens & aliquandiu secum retinens, ad civitates & castella regia circumduxit, & condignam humanitatem exhibens, tandem multis donatum muneribus ad propria dimisit. De successione autem regni spes adhuc aut mentio nulla facta inter eos fuit. . .

Pag. 898. Anno Dom. MLII Emma, Regina quondam, obiit. . . Anno MLXV Rex B Edwardus senio jam gravatus, cernens Clitonis (a) Edwardi nuper defuncti filium Edgarum regio folio minù idoneum tam corde quàm corpore, Godwiniq; Comitis multam malamque fobolem quotidie super terram crescere, ad cognatum suum Wilhelmum Comitem Normanniæ animum apposuit, & eum sibi succedere in regnum Angliæ voce stabili fancivit. Wilhelmus enim Comes tunc in omni prælio superior, triumphator contra Regem Franciæ, ac omnes Comites Normanniæ contiguos, publicè personabat invidus in armorum exercitio, iudex iustissimus in causarum iudicio, religiosissimusq; ac devotissimus in divino servitio. Hinc Rex Edwardus Robertum, Archiepiscopum Cantuariæ, Legatum ad eum à latere suo direxit; illumq; designatum sui regni successorem, tam debito cognitionis quàm merito virtutis, sui Archipræfulis relatu insinnavit. Ad hoc C Haroldus Major domus regiæ veniens in Normanniam, se Wilhelmo Comiti post regis obitum regnum Angliæ conservaturum non tantum juravit; sed etiam se ducturum filiam Wilhelmi Comitis in uxorem, data fide spondidit; & super hæc magnificè muneratus ad propria revenit. Anno autem Dom. MLXVI cometa in celo apparuit; quod regni mutationem, magnam populi stragem & multam terræ miseriam portendit: unde dicitur illud metrum:

*Anno milleno sexageno quoque seno  
Anglorum metæ crinem sensere Cometa.*

Ut enim Philosophi dicunt, quò dirigit crinem, illuc dirigit & discrimen (b). Rex enim Edwardus circa Natale Domini ad mortem ægrotabat. . . In crastino regii funeris Comes Haroldus contra suum statum & iurandum contemptor præstitæ fidei, ac nequiter oblitus sui sacramenti, throno regio se intrusit. . . & regnavit mensibus IX. Willielmus autem Comes Normanniæ (c) Legatos mittit, fœdera fracta dicit, pacta paret facit, promissa petit, & aliquod iustum medium confici requirit. At Rex Haroldus Legatos vix auscultat, fœdera fracta negat, pacta recusat, promissa excusat, ac omnia iusta media oblata sufflat & subfannat. Cumque hæc intermedia quotidie agerentur, & solum nunciorum cursus ac recursus tota æstate sine fructu consummarentur, Willielmus præproperâ querelâ Papam consuluit (d), & ab eo animatus etiam vexillum legitimæ victoriæ pro munere accepit. Haroldus verò iudicium Papæ parvipendens, militiam colligit. . . Dum (e) victoriâ contra Noricos gloriaretur, Normannos in australi parte regni solidam E terram cepisse in dies per novos nuncios narratur. Rex lætus hesternâ victoriâ, simili cum fortuna somniat succedere futura. Prævolat igitur universos, exercet stimulos; nec de toto exercitu præter paucissimos eum aliquis comitatur. Perveniens igitur citius Hastings, collectaque illic popularium aliquali turba, confectaue ex iis acie adhuc rudi nimis & tenera, exercitum

(a) Quod nomen filii Regum in Anglia tribuebatur. Vide vocem *Cito* in Glossario Cangii.

(b) Nota ignorantiam seu superstitutionem.

(c) Willielmus erat Dux Normanniæ; sed Comes ab Ingulpho, à quibusdam aliis Marchio appellatur, quia hæ tres voces jam diu indiscriminatum sumebantur.

(d) Infra pag. 911: Edwardi Regis cognatione ac consanguinitate Willielmus iudat conscientiam suam regnum Angliæ invadendi, ceteris Regibus de Danorum sanguine quasi nullius auditoriæ ad allegandum interim intermissis.

(e) Hac potius fuerat, cæsis Toftio Comite fratre suo & Haroldo Rege Norwagiæ.

A non expectat; sed, satis urgentibus, contra Comitem in crastino dimicat; & fortissimè tota die usque ad vespèrum invictus perdurans, ac sapius more gregarii militis manu ad manum congregiendi, cum adversariis robustissimè digladians à dextris & à sinistris, corruit tandem in diei crepusculo, in quodam ubi suos collegerat monticulo eminens sagittatus. Cecidit ibi Rex Haroldus, Comites etiam sui & fratres Gurtha & Lefwinus, ac reliquus ejus exercitus nobilium Angliæ universus. Victoriosissimus Rex Willielmus obtentâ palmâ, pervagatâque parvo tempore occidentali Angliæ orâ, Londonias cum Episcopis plurimis petit, & lætanter receptus, ovanterque Rex conclamatus, in ipso die Natalis Domini ab Alfredo Archiepiscopo coronatus, regale solium conscendit... Contra novum Regem plurimi Principes terræ aliquandiu reluctati, sed postea fracti viribus ejus & superati, tandem B se Normannorum nutui submiserunt... Comitatus & Baronias, Episcopatus & Prælatias totius terræ suis Normannis Rex distribuit, & vix aliquem Anglicum ad honoris statum vel alicujus domini principatum ascendere permisit... Anglorum erat consuetudo quod, qui militiæ legitimè consecrandus esset, vespèra præcedente diem suæ consecrationis ad Episcopum vel Abbatem vel Monachum vel Sacerdotem aliquem contritus & compunctus de omnibus suis peccatis confessionem faceret, & absolutus, orationibus & devotionibus & afflictionibus deditus, in Ecclesia pernoctaret (a); in crastino quoque Missam audiret, gladium super altare offerret, & post Evangelium Sacerdos benedictum gladium collo Militis cum benedictione imponeret; & communicatus ad eandem Missam, sacris Christi mysteriis denudò Miles legitimus permaneret. Hanc consecrandi Militis consuetudinem C Normanni abominantes, non Militem legitimum talem tenebant, sed focordem Equitem & Quiritem degenerem deputabant. Et non tantum hunc morem, sed alias etiam consuetudines immutabant. Nam chirographorum confessionem Anglicanam, quæ antea usque ad Edwardi Regis tempora fidelium præsentium subscriptionibus cum crucibus aureis aliisque sacris signaculis firma fuerunt, Normanni condemnantes, chirographa chartas vocabant, & chartarum firmitatem cum cerea impressione per uniuscujusque speciale sigillum sub infillatione trium vel quatuor testium astantium conficere consueverant. Conferebantur etiam primo multa prædia nudo verbo, absque scripto vel charta, tantum cum domini gladio vel galea vel cornu vel cratera, & plurima tenementa cum calcari, cum strigili, cum arcu, & nonnulla cum sagitta. Sed hæc initio regni sui; posterioribus annis immutatus est iste modus. Tantum tunc Anglicos abominati sunt, ut quancumque merito pollerent, de dignitatibus pellerentur; & multò minùs habiles alienigenæ, de quacunque alia natione quæ sub cælo est extitissent, grantanter assumerentur. Ipsum etiam idioma tantum abhorrebant, quod leges terræ statutaque Anglicorum Regum linguâ Gallicâ tractarentur; & pueris etiam in scholis principia litterarum Grammatica Gallicè, ac non Anglicè traderentur; modus etiam scribendi Anglicus omitteretur, & modus Gallicus in Chartis & in libris omnibus admitteretur (b)... Yvoni Talbois post necem fratrum & Comitum Edwini & Morcarii Luciam forem eorum cum omnibus terris & tenementis ad eosdem pertinentibus inclitus Rex Willielmus dederat in uxorem... Yvo Comes Andegaviam mittit ad

Pag. 901.

Pag. 902.

(a) Utinam potius refugerint Normanni à perverso quodam alio pervigilio, cujus apud Francos, Burgundiones, Aquitanos, Lotharingos ac Italos vigeat usus. Monomachiam videlicet singulare certamen obituri, priusquam in arenam descenderent, ut Deum sibi propitium concillarent seseque ab objectis criminibus purgarent, orationis causâ secedebant in aliquod Templum, & ibi pernoctabant. Sic imprimis longè lætæque celebris evasit Ecclesia Monasterii B. M. Sueffion, ubi religiosè aservatur & colitur corpus B. Draufii Episc. Sueff. quem duello dimicaturi solebant invocare. Ille Sanctus, ut credebant, pugiles qui ad memoriam ejus pernoctabant, reddebat invictos. Erga B. Draufium in his occasionibus religionem & cultum præsertim prædicat Johannes Sarisber.

in Epist. 159. Huc spectant verba Ademari Caban. de quodam Stephano qui victor gratias tulit ad tumultum B. Eparchii, ubi nocte præterita pervigil excubuerat. Id quoque agitare consueverant, in ludicris certaminibus sive torneamentis decertari.

(b) Narrat Historiæ, inquit Holcorius, quod cum Willielmus Norm. Dux regnum Angliæ conquississet, deliberavit quomodo linguam Saxoniam posset destruere, & Angliam & Normanniam in idiomate concordare; & ideo ordinavit quod nullus in curia Regis placitaret nisi in Gallico, & iterum quod puer quilibet ponendus ad litteras, addiceret Gallicum, & per Gallicum Latinum: quæ duo usque hodie observantur [sub Edwardo III].



dominum Natalem Abbatem S. Nicolai, exorans quatenus Monachos dirigat... A  
 Veniunt itaque Andegavenfes Monachi... Comitis Waldeni crudelis de-  
 collatio... & licet eum venerabilis Archiepiscopus Lanfrancus, Confessor  
 suus, totius factionis & conjurationis eum assereret penitus immunem, &  
 si moreretur in causa, futurum pro innocentia Martyrem; impiissima tamen  
 uxore sua novas nuptias affectante, ac ideo viri sui mortem sceleratissime  
 maturante, inhiantibus etiam nonnullis Normannis ad ejus Comitatus...  
 cupidissimo maxime Comite Andegavenfi Yvone Talbois pro terris suis &  
 tenementis sanguinem suum sitiente, innocens & innoxius martyrizatur...  
 Post modicum verò tempus quum inclytus Rex Wilhelmus dictam neptem  
 suam nuptui tradere cuidam generoso Normanno, nomine Simoni Sylva-  
 nestensi, disponeret, illa nuptias ejus respuit, quia dictus Simon in altera  
 sua tibia claudicavit: unde supra modum Rex iratus Comitatum [ejus] dicto B  
 Simoni dedit... Filiam ejus seniore, nomine Matildem, post multa consilia  
 prædictus Simon uxorem assumpsit... Aliciam autem sororem uxoris suæ  
 dedit dictus Simon Comes illustrissimo viro Rodolpho Tornacensi... Ego  
 Ingulphus, natus in Anglia & à parentibus Anglicis... factus adolescentior palat-  
 latia Regum aut Principum appetebam. Et ecce inclytus nunc Rex nos-  
 ter Angliæ, tunc adhuc Comes Normanniæ, Wilhelmus ad colloquium tunc  
 Regis Angliæ Edwardi cognati sui cum grandi ministrantium comitatu Lon-  
 donias adventabat. Quibus citius infertus, ingerens me ubique ad omnia  
 emergentia negotia peragenda, cum prosperè plurima perfecissem, in brevi  
 agnitus illustrissimo Comiti & astricissimè admatatus, cum ipso Nor-  
 manniam enavigabam. Factus ibidem Scriba ejus, pro libito totam Comit-  
 curiam ad nonnullorum invidiam regebam; quoque volui humiliabam, C  
 & quos volui exaltabam (a) . . . . Comes Normanniæ Willielmus,  
 funere piissimi Regis Angliæ Edwardi cognati sui per quotidianos nuncios  
 intellecto, ad transfretandum pro jure suo conquirendo cum fortissi-  
 mo exercitu auram favorabilem in portu S. Walericæ diutius expectabat.  
 Quò tunc ego accedebam cum domini Abbatis mei xenio; & explorato  
 opportuno aditu, duodecim juvenes electos, equites & armatos cum centum  
 marcis pro suis sumptibus in suam expeditionem ex parte prædicti patris Ab-  
 baris mei offerebam... In Conversione S. Pauli Croilandiam primum introi-  
 bam installatus [Abbas] anno Dom. MLXXVI... Miles Richardus (b)  
 Rulos Regis Camerarius [erat]... Quum Rex Daciæ Canutus, congrega-  
 ta maxima classe, invadere Angliam parasset, inclytus Rex Willielmus,  
 undique de Francia, Almania atque Hispania soldariis conductis, universos D  
 per Monasteria totius regni dimisit, moraturos maxime per illa Cœnobîa,  
 quæ de militia non exhibenda sua dominia tenebant de Rege. Unde ad Croi-  
 landiam VI milites & XXVIII balistarios destinavit... Scotiam sibi subjecit  
 & Maltonium \* Regem ejus sibi hominum facere & fidelitatem jurare apud  
 Abennithi coëgit. Reversusque in Angliam, apud Londonias hominum  
 sibi facere & contra omnes homines fidelitatem jurare omnem Angliæ incol-  
 lam imperans, totam terram descripsit; nec erat hida (c) in tota Anglia,  
 quin valorem ejus & possessorem suum scivit; nec lacus nec locus aliquis  
 quin in Regis rotulo exstitit descriptus, ac ejus reditus & proventus & ejus  
 possessor... Abbatæ nostræ [sedes] dicitur habere IV leucas in latitudine;  
 quum leuca, usualis mensura terram metientium apud Francos, confiet de  
 duobus millibus passuum: & fortè leuca dicitur à Leucon, quod in Scy-  
 ethica lingua interpretatur Philippus. Unde Magister in Hagogis suis dicit...  
 Deum adamasse christianitatem regni Franciæ, id est Philipporum; quum  
 apud Francos nomen Philippi frequentissimum habetur; in tantum, ut Rex  
 Henricus, qui modò regnat in Francia, filium suum primogenitum jam Phi-  
 lippum fecerit appellari... B. Philippus cum Scythiis verbum Dei prædi-  
 casset, rediens in Asiam, per Sicambros viam fecit, ac illis Christi nomen  
 primus annuntiavit. De quibus exeuntes Franci, ut plures eorum Hiero-  
 cronographi testantur, B. Philippum Apostolum suum adhuc tenent... Ex

\* Malcol-  
 mum

Pag. 510.

(a) Ingulphus postea in Fontaniffensi Cœno-  
 bio factus est Monachus sub Abbate Geberto vel  
 Gerberto, deinde Prior.  
 (b) Filiam & heredem Hugonis de Evermus du-

serat in uxorem.

(c) Angliæ terra unius areæ cultura sufficiens  
 per annum, Henricus Huntingdon.

A his omnibus colligitur, quod leuca dicitur à Leucon, id est mensura terræ Philippicæ, id est Philippi vel Philipporum. Angli autem utuntur terrarum metiendo milliaribus, & dicitur milliare, quia constat de mille passibus... Scire debetis Anglos sub dominio Normannorum transisse in multis ad mores Francorum, & ideò loco milliarium leucas dixisse, sed milliaria intellexisse... Detuleram mecum Londonias chartas ac chirographa... quæ partim duplicatè tam Gallicanâ manu quàm Saxonica scribebantur. Manus etenim Saxonica ab omnibus Saxonibus & Mercis usque ad tempora Regis Alfredi, qui per Gallicanos doctores omnibus litteris apprime instructus erat, in omnibus chirographis usitata, à tempore domini Regis dicti defuetudine viluerat; & manus Gallicana, quia magis legibilis & aspectui perdelectabilis præcellerat, frequentius in dies apud omnes Anglos complacerebat... Omnibus Gallicis B & Normannis manus Saxonica extiterat inusitata penitus & invisâ, ac tunc maxime cum gente sua contemptui habita & nimium inacceptata... Univerfa monumenta nostra tam manu Saxonica quàm Gallicana conscripta, confirmata [sunt]... Attuli eadem vice (a) mecum de Londoniis in meum Monasterium Leges æquissimi Regis Edwardi, quas dominus meus inclitus Rex Wilhelmus authenticas esse, & perpetuas per totum regnum Angliæ inviolabiliter tenendas sub pœnis gravissimis proclamavit, & suis iustitiariis commendavit, eodem idiomate quo editæ sunt.

Pag. 912.

Pag. 914.

(a) Quo Guillelmi anno hoc fecerit Ingulfus, dixerit non explicat; sed colligi potest fuisse post annum regni XV aut circiter. Referuntur hæc Leges ad calcem Operum S. Anselmi in Notis Seldeni in Eadmerum. Vocatæ sunt autem Leges Regis Edwardi, non quod ipse prius adinvenisset eas; sed quod, cum usque ad tempora sua prætermisissæ fuissent & oblivioni penitus deditæ à morte avi sui Regis Edgari, qui prius earum inventor fuisse dicitur, illas suscitaverit & observandas præscripserit.



## EXCERPTUM (a) HISTORICUM.

Ex Collectione Freheri, pag. 515, & ex Mss. Regio num. 8394.

IDEM Rex Henricus neptem (b) Henrici Alamannorum Imperatoris duxit in uxorem: ex qua filiam unam procreavit; quæ infra lustrum defuncta est, matre ejus paulò post eam subsequente. Post cujus obitum Rex sibi quærens conjugii solatium, ad Rutenorum Regem Galterum, cognomine Saveir, Meldensem Episcopum direxit, postulans ut ei suam mitteret filiam. Quod & factum est. Hujus nomen erat Anna. Convocatâ igitur regni sui Procerum multitudine, sicut decet tantum virum, illam celebriter duxit in uxorem. Hæc autem Deo devota, plus de futuris quàm de præsentibus cogitans, in æterna vita mutuum multipliciter recipere credens, apud Sylvanectum Ecclesiam in honore S. Vincentii construxit. Cum qua Rex feliciter vivens, ex ea genuit tres filios, Philippum videlicet, Robertum, & Hugonem cognomine Magnum. Ille Hugo genuit Rodulfum Viromandorum Comitem. Procedente verò tempore, anno MXLII fames valida cœpit, quæ septem annos duravit.

An. 1042.

Philippus autem major Regis filius, vivente patre & jubente, anno E Domini MLIX unctus est in Regem. Rex autem Henricus anno sequente obiit. Igitur Philippus Rex magnificus, cui tempore suo multa adfuit prosperitas, accepit sibi uxorem Bertam (c) Balduini Comitis filiam, Roberti verò Comitis Flandriæ sororem. Genuit autem ex ea Ludovicum, & Constantiam Boamundi Antiochiæ Principis uxorem. Rex autem videns dominium suum per insolentiam prædecessorum suorum esse diminutum &

An. 1059.

An. 1060.

An. 1071.

(a) Præcedentia edidimus pag. 219 Tomi X, in Fragmento Chronici Fr. Hugonis, de S. Maria dicti, Floriacensis Monachi; quem hujus Excerpti, quippe parum accurati, nolimus auctorem inscribere.  
(b) Corrig. sororem Henrici, Mathilda enim filia erat Conradi Imper. & Gisle. Ceterum

quæ hic narrantur, conciliari non possunt cum verbis Wipponis in Vita Conradi Salici. Idem infra dicendum de Historiæ Franciæ Fragmento, ubi Regina Mathildis obiisse legitur anno 1044.  
(c) Corrig. Florentii Comitis Frisliæ filiam.

ferè adnihilatum, cupiensque illud reaugere; à quodam Milite (a), Harpino A nomine, emit Bituricas pretio sexaginta millium solidorum. Postèa verò mota est guerra inter Gaufridum Barbarum Andegavensem Comitem, & fratrem ejus Fulconem Rechin Comitem Wastinensium. Conquerens siquidem prædictus Fulco de fratre suo super eo quòd ei parvam terræ partem dedisset, Regem adiit; & fideliter promissit, quòd totum Wastinense ei relinqueret, si de guerra ei non noceret. Rex autem super hoc accepto consilio, quod petebat concessit. Invadens igitur Fulco fratrem suum, per auxilium Andegavensium & Turonensium Baronum, hominum multa strage facta, eum in campo devicit, cepit & usque ad finem vitæ suæ in carcere tenuit. Qua peracta expeditione, Wastinense, sicut promiserat, Regi veripivit. Rex autem juravit se servaturum consuetudinem terræ illius; aliter enim nolebant Milites facere ei hominia sua. Postèa aliquot intercurrentibus B annis, malitia crescente, concupiscentia invalescente, Rex Vilcassinum occupavit, suo illud adjungens dominio. Firmavit etiam contra Hugonem Domni-Martini Comitem castrum quod dicitur Monmeliandum.

An. 1061.

An. 1066.

[Anno (b) MLXI obiit Adraldus Abbas, suscepitque Hubertus post eum Abbatiam: qui post quinquennium decedens, hoc est anno Domini MLXVI, Roberto Abbati quondam S. Gandregisili Abbatiam reliquit]. Quo etiam tempore VII Kal. Maii cometes apparuit ferè diebus V, magnus jubar emittens contra occidentem. Nec multò post, in ipso videlicet anno, die festo Michaëlis, Comes Normannorum Willermus mare transiit, & Anglosum regnum invasit (c), &c.

(a) Interturbato ordine res hæc narrantur.

(b) Uncinis includimus quæ de suis Abbatibus inferunt Anonymus Sangermanensis, quod hæc desint in Codice Regio.

(c) Quæ deducit ad obitum Philippi I, edemus in alio Volumine. Ad eundem annum 1108 pervenit Chronicon Regum Fr. à Merovæo ad

Ludovicum cognomento Græsum; apud D. Elicennot, Tom. 8 Fragm. Mss. pag. 38, ex Mss. Cod. S. Severi in Capite Walsconie; ubi sic legitur: Quo mortuo [Roberto], filius ejus Aincricus regnum tenuit, & post XXIII [XXIX] annos obiit, anno Incarnati Verbi MLIX [MLX], relinquens regnum totius Franciæ Philippo filio suo, &c.

## EX CHRONICI VETERIS EXCERPTO (a),

seu ex Fragmento Chronici Fr. Hugonis de S. Maria dicti, Floriac. Monachi.

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Historiæ Franc. pag. 97.

An. 1031.

**H**ENRICUS igitur, defuncto patre Roberto, regnavit annis ferè XXX. Hujus mater Constantia maximam regni portionem in suam post funis mariti detorserat dominationem; Sylvanensensem scilicet urbem, atque Senonensem; castellum etiam Bistisacum, & Domnummartinum, Puteolumque & Meledunum, necnon & Pissiacum, & Codiciacum. Multos etiam Franciæ & Burgundiæ Proceres sibi conciliaverat, quos à filii fidelitate mala fraude subdlexerat: inter quos præcipuè Odonem Campaniæ Comitem sibi devinxerat, cui medietatem Senonici civitatis donaverat. (b) Verum Rex Henricus, cum esset miles acerrimus; & matrem adversus eum calcitrantem cità devicit fortunā, & perfidorum machinamenta Procerum suā pessumdedit prudentiā. Siquidem prima congressionum suarum principia (c)

(a) Excerpti hujus, quod attingit annum 1109, partem dedimus pag. 215 Tomi X; & ibi dentaxat inuimus, illam esse fragmentum Chronici Hugonis Floriac. Monachi. Nunc autem cum Rivero fidentiores, reliquum ejusdem Excerpti non dubitamus adscribere nominatim laudato Scriptori; cujus Epistola nuncupatoria ad Mathildem Imperatricem in Libro de Gestis modernorum Regum Fr. existat apud Martenium Tom. I Anecd. col. 327. Sed de his alibi, nempe ubi Epistolam ad Mathildem proferemus.

(b) In alio Codice, seu in Fragmento Historiæ Mss. Auctoris Incerti, quod ex Bibliotheca

Alex. Petavii edidit Chesnium Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 148, additur: Ipsa denique Constantia eum à culmine regni deponere, & Robertum fratrem ejus, Burgundionum Ducem, in ejus loco subrogare toto anisui exoptabat. Porro Fragmentum hoc, cum nihil contineat, ut supra jam notavimus, quod non habeatur tum ibi, tum apud Willclmum Gemeticensem, amandavimus à nostra editione.

(c) Ibid. Henricus igitur Rex, contractis undecumque validissimis copiis, bellum cum matre sua Constantia primò conseruit, & castrum adorsus Pissiacum, &c.



A cum matre conferuit Constantia, & castrum adorsus Pissiacum, mox illud suum retorfit ad dominium. Demum verò Puteolum obsedit, atque recepit. Quod cernens Constantia, mox ab eo dextram expetiit; & deinceps quoad vixit tempore, sibi fidelis extitit. Deinde Odonem aggressus Comitē Rex Henricus, Gornacum castrum illi abstulit, & Senonicæ urbis partem ad suum iterum dominium revocavit. Post hæc verò cum Marchione Flandrensium Balduino, Hugonis (a) Bardulfi castellum Merivillam evertit; & Petueram castrum biennali obsidione \* conclusum, suam redegit in potestatem.

\* Al. obses-  
sione  
An. 1037.

Anno denique Incarnationis Dominicæ MXXXVII memoratus Princeps, Campaniæ Comes, videlicet Odo, contra Alamannos & Lotharingos nimio fastu ducens exercitum, magnum de se eis præbuit triumphum. Nam commisso prælio cum potentissimo (b) Alamannorum Duce Gothelone, multâ suorum amissâ copiâ, terga vertit, & confossus occubuit. Quo defuncto, Tebaldus filius ejus major natu Carnotensem urbem & Turonensem sibi vindicavit. Minor frater Tebaldi, nomine Stephanus, Meldensium & Tricassinorum fortitus est civitates. Sed hi ambo contra Regem Henricum rebellare cœperunt. Rex autem primū cum Stephano congressus, illum faciliè superavit atque fugavit, Comite Rodulfo retento. Medandicum (c) etiam post hæc devicit Galerannum, quem exhereditavit; & terram ejus sibi subjugavit. Demum autem Gaufridum Comitē Andegavensium contra Tebaldum Comitem excitavit. Unde ejus nutu Comes Gaufridus urbem obsidione cinxit Turonicam. Quod audiens Tebaldus, cum suis viribus eò tendit. Sed Gaufridus ei obviam procedens, cum eo viriliter decertavit, eumque superavit, & cum septingentis & sexaginta militibus cepit. A quo etiam eodem tempore Turonicam extorsit civitatem. Denique Rex Henricus construxit Ecclesiā prope mœnia Parisiæ urbis in honore S. Martini. Comes etiam supratatus Gaufridus extruxit S. Trinitatis Cœnobium apud Vendocinum castrum.

Anno denique Incarnationis Dominicæ MXLVII sæpenominatus Rex Henricus cum tribus tantum milibus armatorum commisit bellum cum XXX milibus Normannorum, eosque superavit; & venerabilem adolescentem Willelmum, magni Normannorum Principis Roberti filium, eis vi superposuit, quem exhereditare volebant. Hic Rex pacato sibi regno, uxorem duxit nomine Annam, filiam Georgii Sclavi (d) Regis Rutiorum; ex qua genuit filios tres, Philippum, Robertum, Hugonem. Ex quibus Robertus puer mortuus est. Hugo verò factus juvenis, uxorem duxit filiam Herberti Comititis Vermandensis, natam ex filia Rodulphi Comititis; per quam obtinuit Comitatus duos, Vermandensem & Vadsensem: ex qua cum genuisset filios & filias, divino amore succensus, cum exercitu Gallorum & Germanorum Ierosolymam profectus est, & in hoc itinere defunctus est. Philippus verò adhuc puer hoc ordine in Regem sublimatus est.

Anno ab Incarnatione Domini MLIX præfatus Rex Henricus, senio se gravari conspiciens, præfatum filium suum Philippum in die (e) Pentecostes consecrari fecit ante altare B. Mariæ à Gervasio tunc Remensi Archiepiscopo, astantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ & Aquitaniæ Archiepiscopis, & Episcopis (f) viginti duobus. Affuit etiam Hugo Bisuntinus Archiepiscopus, Nicolai Papæ Legatus. Affuerunt Abbates quamplurimi, & Primates Regni; Wido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ, cum multis aliis. Non multo post, defuncto patre, puer positus est sub custodia Balduini Flandrensis Comititis; qui eum fideliter & nobiliter educavit, & regnum ejus strenuè rexit & defendit. Rex verò postquam ad juveniles annos pervenit, regnum suum integrum recepit; & defuncto tutore suo Balduino Comite, consilio Roberti Frisonis, filiam Florentii Ducis Frisonum Bertam in uxorem duxit.

An. 1047.

An. 1059.

An. 1060.

An. 1067.

(a) Ibid. Hugonis Radulfi castrum Merellis-villam. Sic etiam in Mf. Regio.

(b) Ibid. præpotentissimo... Gothelone.

(c) Ibid. Medandicum: in Mf. Reg. Merlandicum.

(d) Sic & in Mf. Codd. sed corrig. Jerofai.

(e) Vide supra paginam 31. Conventus Remensis seu coronatio Philippi recitatur Tomo

IX Conciliorum; sed ibi loco IV Kal. legendum X Kal. Junii, in quem diem annò 1059 festum Pentecostes incidit, in diem nempe 23 mensis Maii.

(f) In Fragmento Historiæ Mf. Auctoris Incerti apud Chesnium Tom. IV Scripturum Fr. pag. 150, & XXXII Episcopis.

## EX HISTORIÆ FRANCICÆ FRAGMENTO (a).

*Apud Chefniū Tom. IV Scriptorum Historiæ Franc. pag. 86.*

An. 1037.

**A**NNO Dominicæ Incarnationis MXXXVII, horâ diei primâ post octavas Paschæ, amisit sol radios suos; & apparuit in ea specie, quâ solet luna II apparere; & circa horam III, speciem lunæ V habuit; & post paululum, octavæ. Eodem anno Liger fluvius sua littora bis transgressus, haud modica suis vicinis intulit detrimenta. Quo anno Comes, cujus supra meminimus, Odo contra Regis Ainrici voluntatem, cum maximis bellorum B

An. 1034.

copiis contra Alamannos & Lotharingos properavit ad bellum. Confecto igitur prælio cum eorum Duce Gothelone, cum multis suorum millibus corruit. Porro Constantia Regina (b) post tertium obitus viri sui annum, diem clausit ultimum, sepultaque est juxta eum. Perempto Odone, Tetbaldus & Stephanus filii ipsius, more suorum patrum qui semper infidi Regibus extiterunt, contra Regem Ainricum rebellaverunt, Odonem fratrem illius falsâ spe regni illicientes. Qui pollicitationibus eorum credulus, fratri manifestus factus est inimicus. Exin cades, rapinæ, incendia depopulationesque penè universam demolita sunt Franciam. Rex verò Dei adjutus auxilio, contra fratrem arma corripens, eum in quoddam municipium fugere compulit, quem aliquantis suis cepit cum complicitibus, Aurelianisque in custodia deposuit. Cum Stephano etiam congressus vicit eum, fugavit, multis C de ipsius exercitu captis, in quibus retentus est Comes Rodulfus, in quo tota vis factionis sita erat. In Tetbaldum quoque Gaufridum Andegavensium Comitem animans, effecit eum sibi acerrimum inimicum. Hic urbem Turonicam, quæ illius erat ditionis, exercitu circumdat, aggeribus extructis, machinisque & omnibus, quæ ad obsidionem pertinent, paratis. Quo cognito, Tetbaldus, undecunque collectis auxiliariis, cum fratris & suorum militum cohortibus, tendit Turonis. Gaufridus autem comperiens eum cum valida manu adventare, suis & ipse in unum contractis, obviare prædictis properat hostibus. Commisso demum certamine, Tetbaldus & sui terga vertentes fugam ineunt. Ille ac si inermes invadit, ipsum eorum Principem cum multitudine maxima capit. Deinde reversus ad obsidionem prædictæ urbis, cepit eam, & suo mancipavit juri; quam usque hodie Comites D possident Andegavenses.

An. 1042.

Post hæc Stephanus frater Tetbaldi moriens, reliquit filium Odonem nomine; quem Tetbaldus hæreditate privavit patris. Ille autem ad Comitem confugit Normannorum, qui ei uxorem & aliquas dedit possessiones. Ugo Bardulfus circa idem tempus contra eundem Regem Petueris castrum munerat: quem Rex biennali obsidione cingens, inclusis inediâ consumptis, ad deditionem compulit, castrumque recepit: ipsum verò omni honore expoliatum à tota proturbavit \* Francia. Eodem Rege regnante, Leo Papa in Franciam venit, rogatu Hermeri Cænobii S. Remigii Abbatis. Qui Remis pertingens, Monasterium ejusdem S. Remigii ab eodem Abbate magnis

\* Al. perturbavit

An. 1049.

(a) Auctor, qui testatur se floruisse anno 1108, opus suum deduxit ad annum 1110. Quæ autem, ubi & unde, ejusdem Fragmenti partes editæ jam fuerint, edocet Tomi X pagina 210.  
(b) Emendandus sanè Auctor, quando Constantia obiit anno 1032. Interim miremur, annum mortis ejusdem Reginæ à tam paucis signatum fuisse Scriptoris. Horum plerique, dum agunt de seditionibus bellicisque motibus, à Constantia exciatis, multis ac diuturnis, tim de pace seu concordia quæ subsecuta est, & de matre filio postea fideli quoad vixit; videntur innuere vitam ejusdem Reginæ productam fuisse ultra annum 1032, quando hæc omnia gerit vix potuerunt intra spatium unius anni. Verum obstat auctoritas Glabri, Scriptoris corei; cujus quidem verba juvat huc revocare: Anno

[1031], mense Julio Robertus Rex diem clausit extremum. . . Tunc rursus oritur inter matrem & filios rediitque discordia crudelitas, ac proteritatum irarum fræna laxant inveterata odia. Diu multumque vastando res proprias, debaccharum est; donec Fulco Andegavorum Comes, cognatus scilicet ipsorum, matrem redarguens cur bestialem vesaniam erga filios exerceat, utrumque parentem in pace reducat. Sequenti verò anno, eodem mense atque in eodem castris [Meledun.] quæ Rex obierat, & ipsa obiit. Quanquam dici fortan potest, Glabri verba hæc, Sequenti verò anno & ipsa obiit, referri, non ad mortem Roberti Regis, sed ad concordiam quæ facta est inter matrem & filios; ita ut obierit Regina anno qui subsecutus est laudatam pacem, id est anno 1034.

sumptibus

**A** sumptibus constructum, cum maxima consecravit gloria. Ubi etiam multorum adunavit Concilium Episcoporum & Abbatum; in quo simoniacam hæresim, quæ ferè totam respererat Galliam, anathematis fugillavit gladio; multos humilians quos ea pestis extulerat, & SS. Patrum statuta, quæ promodum apud Gallos abolita fuerant, reformans.

Anno MXLIV incarnati Verbi, VI Idus mensis Decembris \*, octavâ horâ noctis, feriâ V, lunâ XIV, eclipsis ipsius lunæ inter Hiadas & Pleiadas contigit. Eodem quoque anno & mense, & feriâ eadem, horâ diei secundâ, X Kal. ejusdem mensis\*, solis eclipsis evenit. Eodem anno, in pago Aureliano inventi sunt duo panes sanguine madentes; unus subcinericius, & alter in clibano coctus. Quo anno Mahildis Regina obiit. Enimverò tribus post hæc exhaustis annis, idem Rex movit exercitum in Normannos, qui **B** obeunte Ricardo \* suo Principe, filium ipsius Guillelmum postea Regem Anglorum, Normanniâ pepulerant, nolentes eum ipsorum habere primatum, eo quod non esset natus de legali connubio. Hic ad Regem suprâ memoratum confugit auxilium petens, à quo benignè susceptus est. Rex ergo fines Normannorum cum tribus tantum armatorum millibus ingressus, hostes paratos invenit. Erant enim ferè triginta millia hominum instructa ad bellum. Commisso igitur prælio, regius exercitus tanta animositate in hostes irruit, ut maximam partem eorum sterneret, & ceteros in fugam verteret. Exteriti verò qui de prælio superfuierant Normanni, Regi eidem colla subdiderunt; & jam dictum Guillelmum ut suum dominum receperunt. Rex autem cum integro suorum numero reversus est in Franciam. Qui post Mahildis Reginæ humationem, accepit aliam conjugem, videlicet filiam Jurisloht \* Regis Russorum, nomine Annam; quæ ei genuit tres filios, Philippum, Hugonem, Robertum (a). Quorum Robertus puer obiit. Hugo postea donatus est Comitatu Virmandensium à fratre suo Philippo jam Rege. Ea tempestate Berengarius Andegavensis Ecclesiæ Archidiaconus, cujus tunc nomen inter sectatores divinæ philosophiæ celeberrimum habebatur, in hæresim de corpore & sanguine Domini incidit, dicens esse tantum sacramentum, quod consecratur super altare, non rem sacramenti. Qua de causa à Papa Nicolao evocatus, Romam petiit; ubi in præsentia ejusdem Papæ & multorum Episcoporum examinatus, suum confitens anathematizavit errorem; Joannem Scottum igni comburens, cujus lectione ad hanc nefariam devolutus fuerat sectam. Professus est deinde esse in veritate corpus & sanguinem Domini nostri Jesu Christi, quod consecratur super altare, non tantummodò sacramentum; **D** & suam ipsæ professionem in eodem Concilio suo recitavit ore.

Ainricus ergo, per XXVII (b) annos post obitum patris regno Francorum strenuè gubernato, Vitriaci defungitur, anno incarnati Verbi MLIX; relinquens regnum totius Franciæ Philippo suo filio, quem ante obitum suum Remis civitate in Regem ungi cum magna fecerat ambitione. In cuius obsequio Gervasius ejusdem Metropolis Præsul expendit non modicum apparatus. Qui Præsul quantæ fuerit strenuitatis, difficile est prosequi. Rege defuncto, Regina Anna Rodulsum Comitem in conjugio accepit. Quo mortuo, nativum repetiit solum. Philippus igitur, quoniam puerulus erat, tutorem & nutritorem à patre accepit Balduinum Flandrensiem Comitem, probum sanè virum, & iusti tenacem. Qui usque ad intelligibilem ætatem eum benignè fovit, regnum gnaviter administravit, rebelles & inquietos **E** virgâ directionis correxit. Adolescenti verò demùm ex integro regnum restituit. Ipse autem non post multum tempus ex hac vita decessit, relinquens filium sibi æquivocum Balduinum, qui etiam paucis supervixit annis. Is quoque reliquit hæredem nomine Arnulfum: cui inimicans Robertus patruus suus, exhæredare nifus est: quod & fecit. Arnulfus autem Regem

An. 1044.

\* Novemb.

\* Decemb.

An. 1047.

\* Roberto

\* Jerollâ

An. 1060.

An. 1067.

(a) Robertus piissimus Rex genuit tres filios, Hugonem piissimum & ananissimum Regem, & Henricum robustissimum qui fratri successit, Robertumque Burgundia Ducem. Henricus fortis vir & Rex genuit Philippum Regem & Hugonem Magnum, &c. Ex Genealogia Regum Fr. in M. Cod. Reg. 6186, Colbert. 6322. Hic autem obiter notabimus, in laudato Codice M. exsistere Hugonis Floriac. Monachi de modernis Regibus Fr. ad Mathildem Imper. Libellum; sed usque ad annum duntaxat XIII Ludovici Transmarini, eò quid folia desiderentur, quo casu nescimus. Hinc definire non facile est, an Fragmentum Historiæ Fr. sit idem cum Libello Hugonis. Id quidem enuntiavit Tom. 8 D. Bouquet, sed utriusque discrimen interim non satis perpendit.

(b) Ita Codex Regius. In Editis, per triginta septem. Corr. per XXX.





A sed singula capita refellebat, dicens genus humanum ab initio trifariam esse divisum, in oratoribus (a), pugnatoribus, agricultoribus; & unum duorum, & duos unius egere auxilio: ideò debere arma ferri, & rapinas reddi per auctoritatem legis & gratiæ; ultorem percussu vel occisi non exacerbari cogendo, sed secundum Evangelium ei reconciliari; jejunium in sexta vel septima feria nec omnibus unum esse imponendum, quia non est una omnibus possibilitas; nec omnes hoc uno jejunio contentos esse, quia non est una omnibus poenitendi qualitas: hæc sacramento firmare, vel sacramenti violationem perjurio augere, non esse utile. His contradicentes excommunicari, infirmis visitationem, vel mortuis sepulturam negari, esse detestabile: sufficere authentica Patrum decreta, & super his neglectis impositum congruentis poenitentiae modum.

B Anno MXXXIV. Friderico Mosellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat, quibus Ducatus competeret, Gothelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharinga potentius principatur.

Anno MXXXV. Burgundionibus non desistentibus à consueta contra Regem suum insolentia, Rex Rodulfus (b) regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit; quod à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXX gentis suæ Reges tenuerant. Sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam.

Anno MXXXVI. Odo Campanensis regnum (c) Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imp. repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Heinricus Rex filius Conradi uxorem ducit filiam Regis Anglorum. Odo C Imperatorem bellans, Lotharingam incurfat, castella oppugnat, urbem Leucorum, quæ Tullus dicitur, obsidet, & in nullo temperat furori suo.

Anno MXXXVII. Herimannus Coloniae ordinatur Archiepiscopus. Odo Barum castrum obsidet & capit. Gothelo Dux ægrè ferens insolentiam Francorum, cum Lotharingis occurrit Odoni; & conferto prælio apud Barum, Odo perimitur; & Francorum exercitus gravi cæde attritus, à Lotharinga fugere compellitur.

Anno MXXXVIII. Northmanni in Apulia copiis suis à Northmania paulatim adauctis, ad invadendam Apuliam fortitudine sua & Italorum imbecillitate animati, castellis & urbibus aut dolo aut virtute capitis, in Apulia potenter agunt, vicinisque gentibus terrorem sui nominis incutiunt.

D Anno MXXXIX. In mense (d) Aprili, VIII Idus, visa est in cælo inter australem & orientalem plagam ignea trabs miræ magnitudinis, quæ currens super solem jam ad occasum vergentem, visa est in terram cadere: cujus vestigia diu videri potuerunt. . . Pridie Idus Maii eclipsis solis fuit, & pridie Nonas Junii Imperator obiit.

Anno MXLII. Guatho (e) ex Clero S. Lantberti, vir spiritus sapientiæ & scientiæ & fervore religionis insignitus, ordinatur Leodicensium Episcopus.

Anno MXLV. Fames (f) valida Galliam & Germaniam profigat. Gothelo Dux obiit; cujus filius Godefridus, dum ei Ducatus Mosellanorum denegatur, altero Ducatu repudiato, contra Imperatorem rebellat.

E Anno MXLVI. Godefridus hortatu quorundam Dei fidelium ad recuperandam Imperatoris gratiam adductus, ab Imperatore capitur, & custodiæ mancipatur: sed filium suum obsidem dans, relaxatur. Quo mortuo in obsidatu, ad rebellandum grassatur.

(a) Id est, in liberos, in milites, in fervos; vel potius ut alii volunt, in Sacerdotes, in milites & fervos.

(b) Rodulfus Rex obierat anno 1032, & regnum Burgundiæ Conrado tradiderat. Conradus autem anno 1033 Burg. regnum armis sibi subegit, & Rex coronatus est, ut refert Wippo. Idem ferè narrat Heppidannus in Annalibus; sed ad annum 1034 perperam addit Imperatorem in festivitate S. Petri ad Vincula coronatum fuisse & in regnum Burg. electum fuisse: id enim anno superiori contigit.

(c) Hæc ad annum 1032 referenda.

(d) In Chronico Camerac. Anno ante transiit; proinde anno 1038.

(e) In Chronico Leod. Waltho nominatur, diciturque Nithardo successisse anno 1040: qui Nithardus ex eod. Codice successerat Raginaldo anno 1036.

(f) In eodem Chronico hæc ad annum 1044 referuntur. Quæ hic narrantur annis 1046 & 1047, in eodem Codice cum annis 1045 & 1046 componuntur.

Anno MXLVII. Instinctu Godefridi Comes Flandrensiū Balduinus A contra Imperatorem rebellat. Deoderico Mettensium Episcopo defuncto, succedit Adelbero fratruelis ejus, vir magna prudentia & sanctitatis.

Anno MXLVIII. Godefridus palatium Neomagi incendit (a), & inreparabiliter destruit. Urbem quoque Claborum, quæ Viridunus dicitur, cum majori S. Mariæ Ecclesia incendit. Franco Scholasticus Leodicensium, & scientiâ litterarum & morum probitate claret; qui ad Herimannum Archiepiscopum scripsit Librum de Quadratura circuli.

Viri religiosi & illustres sanctitate in Christo dormiunt, Odilo Abbas Cluniacensis, Poppo (b) Stabulensis, Guatho Episcopus Legiensis, Olbertus sanctæ memoriæ Abbas Gemblacensis. Guathoni Deoduinus in Episcopatu succedit. Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum susceperat, à Godefrido perimitur. Ducatum ejus Gerardus de Alfata, alterum B verò Ducatum Fridericus obtinet. Bruno Leucorum Episcopus Romanæ Ecclesiæ CXLVIII præsidet, qui vocatus Leo IX hujus nominis Papa.

Anno MXLIX. Leo Papa in Gallias veniens, ut motus Imperiî à Balduino & Godefrido concitatos sedaret, Godefridum quidem Imperatori reconciliavit: Balduino pertinaciùs agente, contra eum Imperator exercitum duxit. Sed tandem Balduinus flexus, condicte die Aquis Imperatori satisfecit.

Anno ML. S. Tietbaldus inter nobiles Francorum non infimus hoc tempore clarebat; qui mundo & semetipso abnegato, secutus Christum, in Vincentia Venetiæ urbe reclusus, ibi XII conversionis suæ anno beato sine quieuit. . . Leo Papa, dum Northmannos à Romanorum terminis deturbare fatagit, multam calamitatem incurrit, quia cum multis etiam ipse capitur: C sed tamen relaxari noluit, nisi etiam suis relaxatis. Bardo Moguntia Episcopus obit, cujus sanctitas per multam miraculorum gratiam patuit.

Anno MLI. Balduinus Flandrensis, invaso Hagionensium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Francia turbatur per Berengarium Turonensem, qui afferbat Eucharistiam, quam fumimus in altari, non esse revera corpus & sanguinem Christi, sed figuram corporis & sanguinis Christi. Unde contra eum & pro eo multum à multis & verbis & scriptis disputatum est.

Anno MLII. Leo Papa Gerardum Leucorum supra se quintum Episcopum, sanctitate vitæ mirabilem, Synodo habita, per auctoritatem Apostolicam decrevit in numerum (c) Sanctorum in Ecclesia solenniter habendum.

Anno MLIII. Balduinus Comes terminos Lotharingie incurfans, Hoiū opidum incendit. Godefridus iterum rebellat, quia ducta uxore Bonifacii D Marchionis, jussu Imperatoris à Langobardia excluditur.

Anno MLIV. Heinrichus Imp. filio suo Heinricho puero quinquenni in Regem sublimato Aquis, contra Balduinum proficiscitur; qui Scaldim fluvium, Balduino fugiente, transiens, omnia depopulatur; & insuper apertis sibi Clausulæ (d) portis, multam cædem inimicorum facit; & ultra progressus, Lambertum Comitem Balduini satellitem cum multis perimit: multos etiam Flandrensiū Primates, exercitum suum prosequentes, concludit intra urbem Tornacum, & obfessos capit. Leo Papa moritur.

Anno MLV. Balduinus Flandrensis cum Godefrido avunculum suum Fredericum Ducem intra Andoverpum obsidet: sed concurrentibus Lotharingis, ab oppugnatione desistit.

Anno MLVII. Colonia generali conventu habito, Balduinus (e) & Godefridus, mediante Victore Papa, ad gratiam Regis & pacem reducuntur: & omnes bellorum motus sedantur.

(a) Ibidem hoc incendium ad annum 1047 refertur.

(b) Poppo Abbas, mortuo S. Henrico Imper. anno 1024, Principes Imperiî inter sese reconciliaverat, & Argentinensis civitatis Episcopatum sibi à Conrado Salico Imper. oblatum ingeniose & humiliter subtraxerat.

(c) Sigebertus male ad Synodum Romanam anni 1024 vel 1023 canonizationem S. Gerardi Episc. Tull. refert; nam Sigebertum hac in re falli, eamque canonizationem anno 1050 in alia Synodo Romana peractam, eo anno ostendit Pagius.

(d) Rivi-bullientis [de Boulennieu], per quem fuit Eurinus. Pergit deinde is fluvius per pontem Decy juxta castrum Rainbancourt, Ro & Belleforestum. Quæ loca omnia uti & vicina, cum palustria sint, non facile exercitui Imperatoris transitum præbebant. Inde fuit Eurinus inter facellum S. Leonardi & pontem à Rasse ante Monasterium Flinense versus Marchianas, ibique tandem in Scarpum sese exonerat, Colvenius.

(e) Vide infra Vitam Lietberti Episcopi Cameracensis, à Monacho Rodulfo scriptam, & ab Acherio editam Tom. 2 Spicil. pag. 713.



A Anno MLIX. Fridericus filius Gothilonis Ducis ex Clerico S. Lantberti, VII Levita Romanæ Ecclesiæ, quia exofus erat Imperatori Heinrico pro odio fratris sui Godefridi Ducis; post legationem Constantinopolitanam, apud Casinenfes Monachus, & postea Abbas factus, electione Romanorum Romanæ Ecclesiæ CL præfider, alteratus nomine Stephani. In pago Bracbatensi juxta Tornacum multitudines colubrorum altrinfecus congregatæ, prodigioso prælio inter se concurrunt; & multis utrimque occisis, victa pars fugiens, in cavo arboris se abscondit; altera pars vincens more insequens, cum sibilo circumstrepebat, donec circumjecto ab hominibus igne omnes concrematæ sunt.

Anno MLX. Henricus Rex Francorum obit. Philippus filius ejus post eum regnat annis XLIX.

B Anno MLXV. Friderico Duce mortuo, Godefridus Ducatum recepit.

Anno MLXVI. Cometes apparuit tota Paschali hebdomada. . . Interim Guillelmus Comes Northmannorum cum Francis Angliam intrat; & conferto cum Anglis prælio, Araldum cum multis millibus perimit; & regnat in Anglia annis XXX \* (a).

\* XXI

Anno MLXVIII. Hinc Francis, hinc Scottis Angliam infestantibus, Angli fame consumuntur: multi eorum etiam humanis carnibus vescuntur.

Anno MLXX. Gerardo filius ejus Deodericus; Godefrido succedit filius ejus Godefridus Gibbosus, etiam corpore exiguus, tamen animo eximius.

Anno MLXXII. Balduino juniore Flandrensi Comite defuncto, Robertus frater ejus consensu Flandrensi contra Arnulfum fratrualem suum Flandriam occupat. Arnulfus cum Philippo Francorum Rege occurrit patruo suo Roberto; & pugna conferta, Arnulfus perimitur, Philippus Rex fugâ liberatur; & multis occisis, hinc Richildis Arnulfi mater, illinc Robertus capitur; & altero pro altero relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur.

(a) In minus correctâ editione Sigeberti, ad annum 1069 fundatio Abbatis S. Quintini Belvac narratur; ubi loco *Virdunensis* legendum *Vermundensis*: Sed hæc defunt in editione à Milano curata, ideoque & additicia. Descripta sunt nempe ex fundatione & dedicatione Ecclesiæ S. Quintini, recitata à Dacherio Tom. 2. Spicil. in Vita S. Romani.

D \*\*\*\*\*

## EX ACCESSIONIBUS ROBERTI (a) DE MONTE AD SIGEBERTUM.

*Apud Acherium ad calcem Operum Guiberti Abbatis  
Novig. pag. 720.*

ANNO MXXXII. Lanfrancus disciplinas liberales & litteras divinas in Galliis multos edocens, tandem Beccum (b) venit, & ibi Monachus factus est.

Anno MXXXIV. Herluinus venerandæ sanctitatis, Abbas Beccensis Ecclesiæ primus, inspirante Domino J. C. omnium bonorum authore, E postposita nobilitate terrena, qua satis pollebat, abjecta sæculari pompa, qua antè juxta modum suum non parùm floruerat, fastuque terreno relicto, hoc anno cingulo militiæ deposito, ad Christi paupertatem tota devotione se contulit; & ut soli Deo liberius vacaret, sola Dei dilectione habitum Monachalem cum gaudio suscepit. A Danis (c), &c. . . [Omnes omnium totius Normanniæ majorum familiæ in electis illum habebant, in armis omnique rei militaris usu & cultu corporis sui attollebant. . . Domi ac militiæ commilitonum suorum præstantissimus erat] . . . Hic talis & tantus

(a) De Roberto Montenfi & ejusdem Accessionibus ad Sigebertum dicemus in alio Volumine. Adeat interim Lector paginam 269 Tomi nostri X, ubi jam prolusimus.

(b) Id est, anno 1042, ut infra legitur.

(c) Ut apud Willelmum Gemeticensem cum

hoc solo discrimine: *Mater proxima Ducis Flandriæ consanguinitatem attigit.* Sed & anulis inclusa, quæ sequuntur, ejusdem Scriptoris verba sunt: quæ & referuntur in Chronico Beccensi, in Appendice ad Opera B. Lanfranci Cantuari. Archiepiscopi.

vir cum prædiis ac facultatibus, licet minimis, ad Monachatum desiderans, A & in fundo sui juris, qui Burnevilla dicitur, haud procul à Brionnio volens Cœnobium construere, Ecclesiam ædificavit in honorem S. Mariæ; ibique religionis habitum ab Episcopo Lexoviensi Herberto, maximæ sanctitatis viro, XL ætatis suæ anno devotè suscepit: nec multò post ab eodem Præsule Sacerdos ordinatus est, & Abbas constitutus: quia propter paupertatem ipsius loci quivis alius regimen ipsum nolebat suscipere. Verùm quia campestris & inaquosus est locus, monitus per soporem à B. Dei Genitrice Maria, in vallem ad rivum, qui Beccus dicitur, Deo adjutore, secessit; ibique nobile ædificare coepit in honorem Dei matris Domini Monasterium.

An. 1040.

Anno MXXXV. Obiit Robertus Dux Normannorum, frater tertii Richardi, ab Hierosolymis (a) rediens, apud Niceam civitatem: cui successit Willelmus filius in puerili ætate; qui Angliam postea conquirit, pater B Willelmi Regis Rufi & Henrici.

Anno MXXXVII. Obiit Robertus; cui successit Malgerius nepos ejus, XLV Archiepiscopus Rothomagensis.

Anno MXXXVIII. Haraldus Rex Anglorum filius Cnut exulavit Emmam novercam suam, matrem Hardecnut; quæ divertens ad Balduinum Consulem Flandriæ, accepit ab eo castrum Bruges, ut ibi & inde viveret. Willelmo namque domino Normannorum adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia fiscus (b) regalis erat.

Anno MXL. Proceres igitur Anglorum jam Dacorum dominio liberati, hilares pro Alvredo primogenito filio Adelredi, ut regni diademate sublimaretur, nuncios mittunt. Ille autem cum esset patre Anglicus, matre Normannus, aliquos ex consanguineis matris suæ, multos ex cœvis commilitantibus à Normannia secum duxit in Angliam. Goduinus verò cum esset Consul fortissimus, & proditor sævissimus, præcogitavit se Edwardo fratri juniori & simpliciiori posse filiam suam dare in Reginam. Hunc verò Alvredum, quia primogenitus (c) erat, & magnæ probitatis, nullo modo filiam suam ducere dignaturum prævidebat. Intimavit igitur Proceribus Angliæ, Alvredum nimiam copiam Normannorum secum adduxisse, terras Anglorum eis promississe, gentem fortissimam & subdolum inter eos instigare Anglis securum non esse: hos persolvere pœnas oportere, ne alii posthac audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt ergo Normanni & ligati, qui venerant cum Alvredo; & cum ordine federent, novem semper excapitati sunt, & decimus remansit apud Geldeforte. Cum autem omnes interfecti essent, nisi decima pars, nimium visum est Anglis tot superesse; D feceruntque decimam decimari, & sic paucissimi evaserunt. Alvredum verò captum duxerunt in Heli, & oculis ejus eruerunt, & mortuus est. Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Normanniam nuncios & obsides, mandantes ei quod paucissimos Normannorum secum adduceret, & eum in Regem firmissimè stabilirent. Paruit Edwardus, & cum paucis venit in Angliam, & electus est in Regem ab omni populo; & sacratus est ab Eadli Archiepiscopo apud Vincestre in die Paschæ.

Obiit Hugo Episcopus Baiocensis, & successit Odo. Fundamenta Ecclesiæ S. Mariæ in Gemetico innovata sunt ab Abbate Roberto, postea Cantuariorum Archiepiscopo.

Anno MXLII. Lanfrancus de Senatorum Papæ nobili genere natus, in septem liberalibus artibus mirabiliter eruditus, Deo omnium bonorum E auctore disponente, apud Beccense Cœnobium, magnis tunc temporis facultatibus inornatum, secundum S. Herluini ibidem Abbatis desiderium, Monachalem suscepit habitum.

Anno MXLVI. Hoc anno commissum est bellum apud Wallefdune inter Henricum Regem Francorum, & Proceres Normannorum & Guidonem scilicet filium Richardi \* Comitis Burgundiæ, cognatum Willelmi Ducis Normanniæ, quia nolebant eundem Willelmum in dominum recipere.

\* Rainaldi

(a) Peregrinatio Hierosolymitana, ut tradit Glaber lib. 4. cap. 6, frequentior haberi coepit anno 1035, scilicet post famem & pestilentiam quibus orbis terrarum valde afflictus fuit.

(b) Nota jus Regis Fr. & usum temporis.  
(c) Res aliter narrantur in Encomio Emmæ Reginæ. Hujus autem Encomiasti eò major fides habenda, quod narret quæ videre potuit.

A Quos cum Dux Wilhelmus auxilio Henrici Regis Francorum victos obtinisset, quosdam exulavit, quosdam corpore minuit.

Anno MLI. Emma Normannigena, filia (a) secundi Richardi Ducis Normannorum, uxor Regum Adelredi & Canuti, & mater Regum Hardecnut & Edwardi, morem mortis pertulit: Alvredum & Edwardum habuit de Adelredo; & Hardecnut de Canuto, qui genuit Haraldum de Alwina. Et ita hi quatuor fratres fuerunt.

Anno MLIV. Ex quo Normanni arva Neustrie occidentalis coeperunt incolere, mos fuit Francis semper eis invidere, &c. ut apud Wilhelmum Gemetic.

Anno MLV. (b) Hunfridus de Vetulis, pater Rogerii de Bellomonte, & Albereda uxor ejus, duo Monasteria, unum virosum, & alterum feminarum, in fundo Pratelli edificarunt.

Anno MLX. S. Anselmus in Augusta nobili civitate, quæ confinis Burgundiae est & Longobardiae, oriundus nobili parentum prosapia . . . audiens famam magistri Lanfranci jam Monachi Beccensis, & scholas ibidem regentis, omnium penè doctorum nomina præcellere; spretâ pro Dei nomine patriâ (c), & matris multimoda hereditate, cum aliquantis familiarium Clericis venit ad eum: in cujus scholis aliquandiu diligenter manens, & sibi & aliis multum proficiens; tandem Lanfranci incitamento & Maurilii Rothomagensis Archiepiscopi consilio, divina providente clementia, in Beccensi Ecclesia habitum Monachalem tota devotione hoc anno suscepit, anno ætatis suæ XXVII.

C Anno MLXIII. (d) Lanfrancus Ecclesiæ Becci Prior, cum S. Stephani Cadomi accepisset regimen, Anselmus factus est Prior Beccensis Ecclesiæ, qui tribus annis fuerat sine prælatione.

Cum jam, Henrico Rege Francorum defuncto, Philippus filius ejus regnaret, Wilhelmus Dux Normannorum subjugavit sibi Cænomaniam. Haraldus verò tunc temporis transiens in Flandriam, tempestate compulsus venit in Pontivam provinciam: quem captum Consul Ponticus Wilhelmo Duci Normannorum reddidit. Haraldus autem juravit Wilhelmo super reliquias Sanctorum multas & electissimas, se filiam ejus ducturum, & Angliam post mortem Edwardi Regis ad opus ejus servaturum. Summo igitur honore susceptus, & muneribus amplis ditatus, cum reversus esset in Angliam, perjurii crimen elegit.

D Anno MLXIV. Wilhelmus Dux Normannorum tribus de causis mente stimulatus est, & intrinsecus irritatus. Primò, quia Alvredum cognatum suum Godwinus & filii sui dehonefaverant. Secundò, quia Robertum Episcopum & Odonem Consulem & omnes Francos Godwinus & filii sui ab Anglia exulaverant. Tertiò, quòd Haraldus in perjurium prolapsus, regnum quod jure cognationis suum esse debuerat, sine aliquo jure invaserat.

An. 1066.

Anno MLXV. (e) Dux Normannorum Wilhelmus cum consilium petiisset; & omnes Normanniæ Barones ad Angliam conquiendam audisset unanimes, gavisus est valdè: quibus ad se iterum consiliandos euntibus, Wilhelmus filius Osborni Dapifer Ducis interfuit, qui gravissimum iter ad Angliam capefcentiam, gentemque fortissimam Anglorum perhibens, contra paucissimos

(a) Corrig. soror Richardi II. De hoc autem Richardo, ad illustrandos mores sæculi, quosdam alibi à nobis omiffa juvat huc adducere; scilicet ex Additamentis ad Historiam Norm. apud Chesham Tom. Scriptorum Norm. pag. 317. Ibi porro sic legitur: Hic Comes multum ampliavit terris & ornamentis Ecclesiam Fiftanni, quam pater suus Richardus I. edificaverat. Ibi etiam erat solius fere omni tempore suam curiam in Paschali solemnitate tenere: & aliquando in ipsa solemnitate solebat unam cinam plenam textis & turibulis & candelabris & quibusdam aliis ornamentis, & cooperam quodam optimo pallio ipse & uxor sua ante altare S. Trinitatis portare, ipsamque pro suis peccatis Deo ibi offerre. Ipsa verò die post Missam antequam ad curiam suam iret, atque cum Baronibus suis comedere, venebat cum duobus filiis suis Richardo & Roberto in refectorium Monachorum; & prædicti pueri

afferentes de fenestra coquina scutellas, sicut solebant Monachi facere, porrigebant patri suo; & ipse per se ipsum prima sercula ante Abbatem, & postea ante Monachos ponebat. Quod cum egisset, cum magna humilitate veniebat ante Abbatem; & sic ad eo accepto licentiâ, lætus & gaudens ibat ad curiam suam. Aliquando verò mittebat de mensa sua Abbati scutellam argenteam plenam piscibus, & mandabat ei ut eam retineret, atque inde suam voluntatem faceret.

(b) In Chronico Beccensi: Anno Dom. MLIII Hunfridus de Vitulis, &c.

(c) Ibid. patris & matris.

(d) Ibid. Anno Dom. MLXIII Lanfrancus, &c.

(e) Numero 106 & apud Robertum de Monte, sicut & apud Guillelmum Gemet. supra pag. 50, intelligit 1066: uterque enim annum à Paschate tantum incipit.



An. 1066.

in Angliam ire volentes acerrimè litigavit. Quod quidam Proceres audientes, valdè gavisi sunt, fidem dederunt ei ut quod ipse diceret, omnes concederent. Ingressus ante eos coram Duce dixit: « Paratus sum in hac expeditione cum meis omnibus proficisci ». Oportuit ergo omnes Normannorum Principes verbum ejus prosequi, sicut promiserant ei. Classis igitur maxima ad portum (a) S. Valerici est preparata. Quod audiens Rex Haraldus, vir bellis acerrimus, terra & mari militares turmas contra Willelmum preparavit. Cum autem apud Eurohic post occisionem Haraldi Regis Norwagiae & Tostii fratris sui latus pranderet, audivit nuncium dicentem sibi: « Willelmus Normannorum Princeps littora australia occupavit, & » apud Hastings castellum construxit ». Rex verò non segnissimè adversans, aciem suam construxit in Hastings planitiis: Willelmus quidem quinque catervas equitum splendide promovit in hostem. Quibus terribiliter dispositis, sermo Ducis dulcissimus tam mirabiliter in suorum majorum exemplis diutius peroravit, ut si segnes antea viderentur, omnibus audaciores postea probarentur. Nondum enim ad finem Dux orationem duxerat, omnes irà accensi ultra quàm credi potest, secundum acies suas impetu ineffabili provolabant in hostem, Ducem jam sibi soli loquentem relinquentes. Quidam verò nomine Taillefer, dudum antequam coirent bellatores, ensibus jactatis, ludens coram gente Anglorum, dum in eum omnes stuprent, quendam Vexilliferum Anglorum interfecit; secundo similiter fecit; tertio idem agens, & ipse interfectus est; & acies sibi offenderunt. Tunc incipit letifera nubes sagittarum, tonitruum sequitur ictuum, insiluit ignita collisio galearum & ensium.

Cum ergo Haraldus totam gentem suam in una acie stricissimè ut prudens locasset, & quasi castellum inde construxisset, impenetrabiles erant Normannis. Docuit igitur Dux Willelmus genti suae fugam simulare: fugientes autem ad quandam foveam dolosè protectam devenerunt, ubi multus eorum numerus corruens oppressus est. Dum igitur Angli in sequendo persistunt, acies principalis Normannorum mediam catervam Anglorum pertransiit: quod videntes qui persequabantur, per foveam prædictam redire compulsi, ibidem ex magna parte perierunt. Docuit igitur Dux Willelmus viros sagittarios ut in hostem directè, sed in aëra fursum sagittas immittentes, hostilem cuneum sagittis cæcarent: quod Anglis magno fuit detrimento. Viginti autem equites strenuissimi fidem suam invicem dederunt, quod Anglorum catervam prorumpentes, signum regium, quod vocatur Standard, acciperent: quod dum facerent, plures eorum occisi sunt; pars autem eorum, viâ gladiis factâ, Standard apportavit. Interea totus imber sagittarum cecidit circa Regem Haraldum; & ipse in oculo ictus occubuit (b). Irrumpens autem multitudo equitum, Regem interfecit vulneratum, necnon & Girdh Consulem & Levinc Consulem, fratres ejus cum eo. Sic igitur contritus est Anglorum exercitus, & Normannis à Deo victoria conceditur. Willelmus igitur Dux Normannorum tantâ, Deo donante, potius victoriâ, susceptus est à Londoniensibus pacificè, & coronatus apud Westmoster ab Aldredo Eboracensi Archiepiscopo, quia Stigandus Cantuariensis Archiep. erat excommunicatus. Sic dextera Excelsi mutatio gloriosa comprobatur esse facta; quam Cometa ingens in exordio ejusdem anni designaverat. Unde dictum: « Anno, (c), &c. » Commissum est autem hoc bellum mense Octobri, in festivitatem S. Callixti; quo in loco Rex Willelmus Abbatiam nobilem in honore S. Martini construxit, & eam dignè nomine Belli vocavit. Regnavit autem idem Rex Anglorum & Dux Normannorum XXI annis.

Anno MLXVII. Obiit Conanus Dux Britanniae. Willelmus Rex Anglorum mare transit in Normanniam, ducens secum obsides & thesauros: qui interfuit dedicationi S. Mariae Gemeticensis. Obiit Maurilius Rothomagensis

(a) Hac in re profectò favit Willelmo Rex Fr. Philippus, seu potius Balduinus V Flandr. Comes: is enim Regnum administrabat, focerque erat Ducis Normannorum qui Mathildem habebat uxorem.

(b) Regem Haraldum, qui imperium Angliæ usurpaverat, regno simul ac vitæ privavit [Willelmus Dux]: quævis quidam contendunt ipsum Haraldum

inter occisos delinxisse; nocturnaque fugâ lapsus, post multas peregrinationes apud Ceftriam Eremiticam vitam duxisse, & usque ad ultima tempora Regis Henrici II in sancto proposito perdurasse. Ex Chronico Angl. Auctore Radulfo Coggeshale Abbate, apud Martenium Tom. 5 Amplif. Collect. col. 801.

(c) Ut supra apud Ingulfum Abb. pag. 154. Archiepiscopus,

EX ACCESS. ROBERTI DE MONTE AD SIGEBERTUM. 169

A Archiepiscopus, prius Fiscannensis Monachus : cui successit Joannes filius Radulfi Comitiss, fratris Richardi I.

Anno MLXXX. Lanfrancus prius Monachus Beccensis, deinde Abbas Cadomensis, constitutus est Archiepiscopus Cantuariensis.

Anno MLXXI. Anno proximo idem Rex \* exercitum Anglorum & Francorum duxit in Cœnomanicam provinciam. Angli verò terram illam destruxerunt, villas comburendo, vineas cadendo; & eam Regi subdiderunt.

Anno MLXXII. Secundus Balduinus (a) Flandrensium Comes, patet Mathildis uxoris Regis Anglorum Willelmi, habuit duos filios, Balduinum & Robertum; quorum uterque, &c. ut apud Willelmum Gemic. lib. 8 cap. 14.

Tandem hoc anno mortuo secundo \* Balduino (b) Comite Flandriæ, cum B Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos, &c. ut apud eundem Willelmum Gemic. ibid.

Interea tamen Richildis Arnulfi mater, illinc Robertus capitur; & altero pro altera relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur.

(a) Is erat Balduinus V qui per annos VII regnum Fr. sapienter & strenuè rexit, morientique anno 1067 Regi Philippo jam adolefcenti quietum regnum reliquit.

(b) Vide infra Vitam S. Lietberti Episcopi Cameracensis. Balduinus VI obiit anno 1070.

C EX CHRONICO (a) ANDEGAVENSI ALTERO.

Apud Martenium Tom. III Anecdor. col. 1380.

ANNO MXXXV, Fulco Nerra obit (b); cui Gaufridus Martellus filius ejus succedit.

MXXXIX (c), Gaufridus Comes Andegavensis, vicit Theobaldum Blefensem, & eum cepit.

MLV, factum est castrum Reginaldi. Constructa est Ecclesia S. Sepulchri in Bituria à Gaufrido (d) [Bituricensi Vicecomite].

MLVI, fundata est Abbatia Vindocinensis à Gaufrido Martello.

D MLIII, fuerunt duæ mulieres in Britannia uno corpore inferiùs.

MLIV, Bartholomæus Turonis Episcopus datur.

MLV, Gaufridus Martellus obit; cui Fulco Rechin nepos ejus succedit.

MLVI, Ecclesia B. Mariæ de Caritate fundatur.

MLVII, Henricus imperat annis XV. Guillelmus Nothus Dux Normanniæ claret.

MLVIII\*, Nicolaus Papa annis II, mensibus II; à quo Berengarius \* Mf. MLIX Grammaticus damnatur.

MLX, Henricus Rex Franciæ obit [pridie Non. Augusti].

MLXIII, Gaufridus de Prulliac (e), qui torneamenta invenit, apud Andegavum occiditur.

MLXIV, Guillelmus Nothus (f) ad regnum Angliæ coronatur.

An. 1066.

E MLXVI, Molisium Cœnobium Lingonenfè fundatur.

An. 1075.

MLXXIV, Ordo Grandimontis in Lemovicensibus invenitur.

MLXXVI, Radulfus (g) Dei inimicus Turonis datur Episcopus.

MLXXIX, Turci Antiochiam capiunt (h).

(a) Vide pag. 271 Tomi nostri X, ubi partem hujus Chronici edidimus, & quædam notavimus.

(b) Fulconis mortem ad annum 1040 rejiciunt plerique Scriptores. His autem potior fides adhibenda, quam Andegavensi Anonymo, qui in pluribus annis errare deprehenditur.

(c) MXXXIX in Mf. Cod. Reg. 4955, quem præ manibus modò habemus.

(d) Gaufridum istum non habet Codex Mf. modò laudatus.

(e) Hæc maxime notanda sunt in Scripto Tom. XI.

aliundè fat inutili.

(f) Jam monuimus Anonymi chronologiam esse vitiosam, & hic res ipsa per se patet.

(g) Indè conjicit Rivetus Anonymum Auctorem fuisse Monachum Majoris-monasterii.

(h) Folium sequens in Mf. Cod. 4955 exhibet partem Chronici S. Albini Andegav. ab anno tantum 1126; ibique paulò recentior deprehenditur membrana & scriptura. Sed & Martenio Editore ipso iudice, quæ sequuntur, scripta sunt manu altera.

[Anno MLXX XVII (a), obiit Guillelmus Rex Anglorum, V Idus Sep- A  
tembris; cujus filius, Guillelmus Ruffet, Cantuariæ Rex consecratur].

(a) Quæ anfulis hic circumferuntur, addi- Tom. 2 Miscell. M. Durand Bibl. S. Germani  
mus ex Mf. Cod. Regine Suecie 173, seu ex à Pratis.

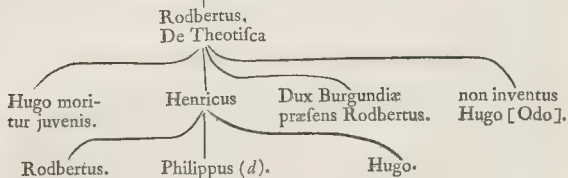
## EX GENEALOGIA (a) REGUM FR. A PHARAMUNDO AD PHILIPPUM I.

Ex optima notæ Mf. Codice, olim Colbert. 2578, nunc Regio 4955, art. 12.

- \* Lotharius CLOTARIUS\*: qui Othoni Imperatori de regno Clotarii calumnias facere cepit.  
Ludovicus: iste obsidionem Marfonis fecit super Odonem Ruffinum, in qua B mortuus est Gosfridus pater.  
Hugo Abbas.  
Regr. filius an fr.  
Regr. filius (b) VI fr.  
Odo Rex ad tempus. Iste Dux Francorum factus est & nutritus electus Karoli Simplicis, qui mortuo patre Ludovico Caroli Calvi filio, infantulus parvus admodum admiserat \*. Tutelam illam per annos fideliter VII, per multa & periculosa bella administravit; & ob ipsum servitium in beneficium perpetuum per consilium Francorum Nustriam recepit, hoc est terram quæ est inter Sequanam & Lige- C rim ab Aurelianis & Parisiis inferiisque in Oceanum exceptis, exceptis episcopandis.  
\* remanerat Ninus Rodberti superioris tyranni gener.  
\* Rodulfus Rodbertus \* Burgundio, filius Ricardi Ducis. Hic factus est Rex Franciæ.  
\* cædis Hugo Dux, qui dictus est Magnus. Iste non se passus est Regem fieri, exemplo territus paternæ legis \*. Ludovicum Transmarinum in regnum revocavit; cui tamen postea infidelis extitit.

Otho.

Hugo item Rex factus per tyrannidem simul cum Rodberto filio; qui ambo ex perfidia sua ad contemptum & invaliditatem redacti, inertissimè & solo nomine regnaverunt: quod usque hodie itidem fieri conspiciamus in illorum sobole (c). D



(a) Monumenti huius Scriptor, ut ex ejusdem verbis patet, æqualis fuit Philippo I. Idem probat & scripturæ & membrane vetustas. Delrat igitur Joh. Harduinus in sua Disquisitione critica in instrumentum consecrationis Philippi I Regis Fr. an. 1059, Gallico idiomate in Mf. Cod. Reg. 6178. A. dum ibi contendit nullas Regum nostrorum genealog. series contextas fuisse ante initium sæculi XIV.

(b) Legendum fortè, non, vel ut, aut vel.

(c) Cum in calce Chronici S. Albini legatur hæc genealogia, ejus Auctor, ut potè usque ad calumniam Regibus nostris inferens, profectò fuit Andegavensis; scribebatque, cum ferverent studia partium, & Andegavensis odio furerent

in Francos. Simile quid de eodem aut alio forsan Scriptore notavimus pag. 176 Tomi nostri X.

(d) Sic definit brevis alia genealogia paulò infra in eodem Mf. Cod. 4955. En verba: Clotarius genuit Ludovicum, qui adhuc puer Blanchiam accepit uxorem; in quo etiam Reges de familia Karoli Magni defecerunt: huic quoque ex alia familia successit in regnum Hugo Hugonis Magni filius; cui Rodbertus filius ejus: post hunc Henricus filius Rodberti, cui successit Philippus filius ejus. Deliramentum igitur aliorum numero accensendum est id quod in Disquisitione supra laudata docet Harduinus, nempe Philippum I non fuisse filium Henrici I.



A

## EX HISTORIA (a) MONASTERII S. LAURENTII LEOD.

*Apud Martenium Tom. IV Ampliff. Collect. col. 1057.*

**A** NNO Dom. Incarnationis MXXV Reginardus post Durandum fit Episcopus. Hic non attendens ostium, aliunde ascendit in ovile ovium. Designatus enim ad Episcopatum Virdunensem, ipse Leodiensem Ecclesiam eodem tempore, Durando mortuo Præfule, vacantem magis ambivit; aditoque Cunrado tunc temporis Imperatore, pecuniâ obtinuit ut optato potiretur.

Libr. 5.

Hoc tempore Frederico Mosellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat quibus Ducatus competeret, Gozelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia nobilius principabatur. Burgundionibus verò non desistentibus à consueta contra Regem suum insolentia, Rex Rodolphus regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit, quod à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXX gentis suæ Reges tenuerunt; sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam. Odo autem Campanienſis regnum Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imperatore nepote suo repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Quod cum ei Rex negasset, ille contra eum bellans Lotharingiam incurſat, caſtella oppugnat, urbem Leuchorum quæ Tullus dicitur, obſidet, & in nullo temperat furori ſuo. Erat tunc temporis ejuſdem civitatis Episcopus domnus Bruno, qui poſtea factus eſt Papa. Ille tamen nihilominus ſævit, caſtrumque Barum obſidet & capit. Tam accipit periculo permotus Dux Gozelo (b), Leodium venit, domnum Reginardum Episcopum rogat plurimum & obteſtatur, ut non ſolum ſibi, verum etiam omni Lotharingiæ, immò verò univerſo ſubveniret Imperio, quod æterno notaretur elogio \*, ſi prævaleret prædictus Odo; omnes Francigenas omnemque Burgundiam conjuraſſe cum illo, nihilque aliud meditari niſi irruptionem in regno Romano.

An. 1032o

\* opprobrio

» Huius, inquit, nobis curæ abſolutionem diligentia veſtra uſu explorata » promittit. Nihil moramini, mihi ſatis ſubſidii eſt ſi venitis. Sed vereor in- » dulgere verbis præconii veſtri, ne proximus eſſe videar blandienti, quam- » quam dulce ſit certamen familiaris officii. In deſectu rerum nihil operæ » eſt indulgere dictis. Res ipſa veſtram ſatis excitat experientiam. Episcopus habito cum ſuis conſilio, ſuum pollicetur auxilium; præcederet ipſe ne abſentiâ ejus hoſtibus audacia, ſuis verò creſceret timor & deſidia; ſubſecuturum ſe citius, cum ſuus paratus fuerit exercitus. Dux lætificatus promiſſis ejus quem ſciebat multum valere in ejuſmodi, tum & ſapientiâ quæ multum præſtat in arte bellica, ac nobilium militum multitudine quæ ſub eo erat, properè recedit, ſuoſque oppidò lætificat quos in magno mœrore varioque curarum æſtu reliquerat: nec tamen congredi cum hoſte auſus fuit, donec Episcopus adventaret (c), donec ſuâ exercitum præſentiâ lætificaret. Mox ut ille advenit, diviſis in procinctu per turmas & cuneos militum aliis, perſonantibuſque hinc inde tubis, commiſſum eſt prælium, diuque incerta belli alea decoxit exercitum. Multitudo quæ cum hoſtibus erat, victoriam illis promittebat, hos innocentia ſola protegebat; ſuperbia illos armaverat, iſtos juſtitia. Odo Princeps, hoſtium ſiniſtro cornu proſtrito, milites ſuos convertit; totum belli negotium in Episcopum agit, à cujus ſe

(a) In Hiſtoriæ parte quam hic exhibemus, habet Leod. excerpta tantum ex Ruperti opere abbreviato. Rupertus autem ſeu Robertus, ex S. Laurentii Monacho Abbas Tuitienſis prope Coloniam circa annum 1114, res geſtas Episcoporum Leod. & Abbatum S. Laurentii quinque digeſſit libris, quorum vix modo quartus & quintus ſuperſunt. Vir illa ætate cum religione eruditioſe & ſcriptis præſantiſſimus, agmen ducit Autorum huiusmodi Hiſtoriæ. Ruperto acceſſit Reinerus ejuſdem Cœnobii Aſceta, qui ſub finem ſæculi XII florebat Leodii,

& Ruperti opus ad ſua uſque tempora continuavit. Tertius ſubſecutus eſt Lambertus ſeu quivis alius Scriptor, &c.

(b) Fuit frater Gozelonis Ducis, ut legitur ſuprà col. 1046, nobiliſſimus Comes Heſelo, qui alio nomine Heinricus dicebatur, vir conſilio & ſapientia clarus. Hic Hermannus aliis dictus, Comes fuit Dacuburgienſis.

(c) Sic ætate illa Episcopi quidam peſſimo more & exemplo arma trahebant ac bella gerébant: quibus non faveat Epistoſa Fulberii pag. 479 Tomi noſtri X.

milicibus cernebat præ omnibus & sentiebat prægravari. Episcopus Dei auxilium in præfenti discrimine invocans, nobilium mentes juvenum hortatu paterno excitabat; senibus ut pristinæ memores essent industriæ, neve suprema virtus nutaret prædicabat; illius gesta nobiliter olim declarata memorabat; hunc ex nomine proprio compellans, ut fortiter hostem cæderet exorabat. Gozelo Dux, recollectis suis quos palantes revocaverat, legiones iteratò restituit, cum Episcopo fortiter prælianti gradum firmat: ferrum denuò imbre lethali conferitur; plurima mortis imago vertitur: Episcopus à latere laceffentes protudit, lætias retrò legiones immisit. Albertus Comes Namuensis qui cum Episcopo erat, dum præ nimio zelo hostem conterendi in confertissimos hostes incurfat, unde unde telis obruitur; sed dum cedere censet esse pudori, cum multo hostium detrimento non inultus perimitur. Crevit in adversis virtus: nam Episcopus cum Duce cernentes Comitem interiisse, B jam totis habenis in hostem irruunt, Odonem cum omnibus suis nobilioribus interimunt, cæteros ubi ubi palantes confodiunt. Nec apposuerunt ultra Francigenæ fines Lotharingiorum incurfare. Leuca civitas (a) diutinâ obsidione attrita, jamque, nisi divina affuisset misericordia, in deditionem futura, liberatur. Episcopus Bruno qui illâ obsessus tenebatur, gratias Deo agebat exauditus se fore \* subactis prædonibus. Episcopus Reginardus victoriâ plenâ potitus, & ab omnibus magnificè glorificatus, Leodium redit, & pro cunctis suorum qui in expeditione oppetierant obtulit Deo sacrificium laudis; factaque est ingens læticia Imperatori Conrado cunctisque Primoribus Aulæ; domnus Reginardus ab universis prædicatur, qui tantum Imperii hostem protrivisset.

Vadit [Reginardus] Romam cum tam ingenti pompa nobilium, ut non C tam peregrinatio quàm exercitus crederetur, aliis pro honore, aliis pro sua devotione secum proficiscentibus. . . Mox ut Apostolicum Benedicium intuitus est, in conspectu Ecclesiæ suorumque comitum cum ingenti gemitu ad pedes ejus procidit. . . Fatetur quòd Episcopatum obtinuisset per pecuniam.

Col. 1061. Visitavit locum [S. Laurentii Leod.], & consolatus est Abbatem Stephanum . . . Diruto itaque veteri edificio, fundamenta novæ Ecclesiæ deducta sunt . . . Anno Dom. Incarnationis MXXXIV, Indict. II, ipsius autem Reginardi Episcopatus anno X, cum summo gaudio & honore Ecclesia dedicata est. . . Reginardus Episcopus nimium cita morte præventus est. Itaque moriens eo in loco sepulturam habere concupivit. . . Orat pro illo ad Dominum elemosyna magni pontis, quem super Mosam multis sumptibus ex-

Col. 1063. struxit (b) . . . Anno Domini MXXXVI (c) obiit, Nonis Decembris.

An. 1038. [Benefactores S. Laurentii]; anno Dom. MLXXXII Anselmus de Solre; Col. 1071. anno Dom. MLXXXI Elbertus de Helmeis & frater ejus Emmo de Grufnes . . . Gerardus de Jamapia.

Col. 1072. Episcopus Henricus, convocatis Principibus suæ diocesis, pacem Leodii ordinavit; propter quod Pacificus dictus est. Obiit anno MXCI, & Hoi sepelitur.

(a) Odo Comes Brunonem à fide Conradi avertere conabatur. Hinc Tullum urbem obsiderat. Odone autem interfecto, pacem inter Imperatorem & Francorum Regem composuit Bruno.

(b) Hætenus Rupertii Abbreviator ante annos quingentos exaratus. Quæ sequuntur, ex Renero & ceteris Scriptoribus antiquis collegit atque exscript Adrianus de Veteribus, Marten.

(c) Corr. An. MXXXVII. Nam Lambertus Parvus S. Jacobi Monachus in Chronico: Obiit Reginardus Episc. Leod. anno 1038; succedit Reginardus. Confirmatur ex inventa in tumulo Reginardi lamina plumbea cum inscriptione hac: Ego Reginardus Leod. Episc. excessi de vita anno dñi Incarn. Dom. MXXXVIII, Indict. V, Nonis Decemb. & sepultus sum in Basilica S. Laurentii quam construxi.



A

## EX GENEALOGIA DUCUM NORTHMANNORUM.

*Apud Chesnium Tomo Scriptorum Norm. pag. 213  
ex veteri Codice Mj.*

**W**ILHELMUS Longa-spata genuit (a) Richardum Senem. Hic genuit filiam nomine Emmam, de qua natus est Eduardus Rex Anglorum. Richardus autem Senex genuit Richardum. Richardus verò secundus genuit Richardum III & Rodbertum. Richardus autem genuit Nicolaum S. Audoei Abbatem. Robertus verò genuit Willelmum Nothum, qui post mortem Eduardi transfretavit in Angliam anno Domini MLXVI, regnumque obtinuit jure hereditario; quia ejus atavus, Richardus Senex fuerat, cujus Emma filia Eduardum Regem genuerat. Willelmus iste Nothus tres filios habuit, Rodbertum videlicet & Willelmum Rufum atque Henricum, ex Mathilda filia Balduini Comitis Flandriæ, qui sepultus est apud Insulanum oppidum. Willelmo Notho defuncto, Willelmus Rufus ejus filius Rex creatus est, & Rodbertus Comes Northmanniæ, &c.

An. 1066.

(a) Qui [genuit] Richardum I: qui Richardum III. Post Robertus, qui genuit Willelmum Bastardum Ducem Normanniæ. Iste Willelmus cum magno exercitu & forti transiit in Angliam; & factus est Rex Angliæ primus de Ducibus Northmannorum, adversarius fugatus & interfectus. Qui genuit Robertum Ducem Normanniæ... Willelmum Regem Anglorum. Henricum Regem Angliæ & Ducem Normannorum... Item Willelmus Bastardus genuit Comitissam Boloniæ, &c. Ex Genealogia Rollonis primi Ducis Norm. scripta regnante S. Ludovico, & edita ab Acherio Tom. 2 Spicil. in-fol. pag. 494.

## EX WILLIELMI (a) MALMESBURIENSIS LIBRO II

DE GESTIS REGUM (b) ANGLORUM.

*Inter Rerum Anglicarum Scriptores Francofurti 1601, fol. pag. 76.*

**A**NNO Dom. Incarn. MXXXVI Haroldus, quem fama filium Cnutonis ex filia Elfelmi \* Comitis loquebatur, regnavit annis IV & totidem mensibus. Elegerunt eum Dani, & Londoniæ cives qui jam penè in Barbarorum mores propter frequentem convictum transierant. Angli diu obstiterunt, magis unum ex filiis Ethelredi, qui in Normannia, vel Hardecnutum filium Cnutonis ex Emma, qui tunc in Danamarchia erat, Regem habere volentes. Maximus nunc pugnator justitiæ fuit Godwinus Comes, qui etiam pupillorum tutorem se professus, Reginam Emmam & regias gazas custodiens, resistentes umbone nominis sui aliquandiu dispulit; sed tandem vi & numero impar, cessit violentiæ. Haroldus, sceptro confirmato, novercam exiliavit. Illa in Normannia nihil sibi tutum arbitrata, ubi, defunctis fratre & nepotibus, recens deserti orphani fervebat invidia, in Flandriam transiit ad Baldwinum Comitem, expertum probitate virum: qui postea, defuncto Rege Henrico qui Philippum parvum reliquerat filium, regnum Francorum nobiliter annis aliquantis rexit, fideliterque adulo (nam ejus amitam uxorem habebat) restituit. Hujus sub umbra Emma securum triennium egit: quo peracto, Haroldus mense Aprili defunctus [est]... Tunc Anglis & Danis in unam sententiam convenientibus propter Hardecnutum missum, ille per Normanniam in Angliam mense Augusto venit. Nam filii Ethelredi jam ferè omnibus despectui erant, magis propter paternæ concordie memoriam, quàm propter Danorum potentiam. Hardecnutus biennio

Cap. 12:

\* Al. Alfelmi

(a) Guilielmus Monachus & Malmesburie Bibliothecarius, de Gestis Anglorum, ut ipse testatur pag. 173, dicit ab adventu eorum in Angliam usque ad annum Henrici I vigesimum, et viciesimum octavum. Tanta autem fide & diligentia res pertexit, ut principem locum teneat inter rerum Anglicarum Scriptores. Plura vide pag. 243 Tomi nostri X.  
(b) Volo, inquit idem in Epistola ad Robertum Comitem, hoc Opus esse militarium historiarum brevium, quavis à majore parte vocaverim Gestas Regum Anglorum.

Y iij



præter dies X regnans, spiritum inter pocula amisit . . . Juvenis, qui egre- A  
giam pietatem animi in fratrem & sororem ostenderit. Germanum enim Ed-  
wardum, annosæ peregrinationis rædio & spe fraternæ necessitudinis natale

\* Al. Egel-  
redi

\* Al. Gin-  
lingeham

\* Al. Gun-  
nildam

Cap. 13.

\* Al. Dove-  
ram

Pag. 82.

retinuit... Sanè ne silentio premam, quod de primogenito Ethelredi \* Elfrædo  
rumigeruli spargunt; ille inter mortem Haroldi & expectationem Hardec-  
nuti fluctuans, regnum ingressus, compatriotarum perfidiâ & maximè God-  
wini, luminibus orbatus est apud Gillingeham \*; inde ad Cœnobium Helien-  
directus, miseram vitam paucis tempore pane cibario sustentavit; omnibus  
decapitatis comitibus præter decimos: nam fors decimum quemque morti  
exemerat. Hæc, quia fama sevit, non omisi; sed quia Chronica tacet, pro  
solido non asserui . . . Caterum, ut dicere cœperam, Hardecnutus Gun-  
hildam \* sororem (a), filiam Cnutonis ex Emma, spectatissimæ speciei B  
puellam, à multis procis tempore patris suspiratam nec impetratam, Henrico  
Imperator Alemannorum nuptum misit. Celebris illa pompa nuptialis fuit,  
& nostro adhuc sæculo etiam in triviis cantata . . . Erat Imperator multis &  
magnis virtutibus præditus, & omnium penè ante se bellicosissimus.

Anno Incarn. Dom MXLII S. Edwardus filius Ethelredi suscepit re-  
gnum (b), mansitque in eo annis XXIV non plenis; vir propter morum  
simplicitatem parùm imperio idoneus, sed Deo devotus . . . Supellex matris  
ejus, præcipiente illo penitus abrasa . . . Mater nihil (c) unquam de suo largita,  
hereditario scilicet odio parentis in prolem. Nam magis Cnutonem &  
amaverat vivum, & laudabat defunctum . . . Edgitham filiam Gothwini Rex  
in connubium accepit; foeminam in cujus pectore omnium liberalium artium  
esset gymnasium, sed parvum in mundanis rebus ingenium: quam cum vi-  
deres, si litteras superes, modestiam certè animi & speciem corporis de-  
siderares. Hæc & vivo marito & mortuo, probri suspitione non caruit . . .  
Aliquantos Normannos Rex accersierat, qui olim inopiam exulis pauculis  
beneficiis levarant: inter quos Robertum (d) ex Monacho Gemmeticensi  
Archiepiscopum . . . Ita se res habet quòd Angli aspernantes ferant superio-  
rem, Normanni nequeant pati parem . . . Eustachius Comes erat Bononiæ,  
pater Godefridi & Baldwini, qui nostro tempore Reges Jerosolymorum  
fuerunt: habebatque sororem Regis Godam legitimis nuptiis desponsatam,  
quæ ex altero viro Waltero Medantino filium tulerat Radulfum, qui eo  
tempore erat Comes Herefordensis, ignavus & timidus . . . Eustachius  
ergo transfretato mari de Whitfand in Dovoriam \*, Edwardum Regem, nes-  
cio qua de causa, adiit. Collocutus cum eo, & re impetrata quam petierat, D  
& vulnere magis, quàm prece aut pretio hospitium exigens, illum in sui  
excidium invitavit. Quo cognito, Eustachius ad ulciscendam necem servi  
cum toto comitatu profectus, homicidam quidem cum aliis decem & octo  
interemit; sed civibus ad arma convolantibus, XXI ex suis amisit, innumeris  
vulneratis: ipse vix cum altero ipso tumultu subterfugit. Inde ad Curiam pe-  
dem referens, iram Regis in Anglos exacuit . . . Godwinus restitit, quòd  
omnes alienigenas apud Regis gratiam invalescere videret . . . Godwinus &  
Swanus Flandriam, Haroldus [exul] concessit Hiberniam . . . Præfeci classis  
Odo & Radulphus Comites & Regis cognati . . . Godwinus probè se  
expurgavit: tantumque brevi valuit, ut Normannos omnes ignominie

(a) Accusata adulterii, puerulum delatori ad mo-  
nomachiam opposuit . . . Itaque conferto duello, per  
miraculum Dei Gunhildis insperato triumpho tri-  
phant, viro repudium dedit.

(b) Anno MXLIII, inquit Guilielmus in Histo-  
rie Novellæ lib. 1, pag. 175, Rex Edwardus in  
regnum sublimatus est, id est coronatus fuit; nam  
anno præcedenti Rex fuerat renunciatus. Sic se-  
cum conciliatur Willelmus Malmesbur.

(c) Angustus filii jam dudum riserant annos.

(d) Rex Robertum, quem ex Monacho Gemmeticensi  
Londoniæ fecerat Episcopum, Archiepiscopum crea-  
visse duobus, amplissimo premio bona sibi quondam in  
Normannia exulanti ab ipso impetrata recompensans. It  
ergo & amore antiquo & recenti honore primas par-

tes in consiliis regalibus sibi vindicabat: quos vellet,  
deponeret; quos liberet, sublimaret. Angli ergo Nor-  
manno invidere, & Regis benevolentiam extenuare.  
Ille contra pertinacius insistere, donec præcipuus Op-  
pinatus, Godwinum dico & filios eius, proditoris apud  
Reges accusatos, Angliâ expelleret . . . Sed postmodum  
anno causâ in suffragium popularium deducta, exules  
restituit . . . Archiepiscopus Romanus ivit . . . Rediens  
sinem vici apud Gemmeticum invenit. Ex Gestis Pon-  
tificum Angl. pag. 204, Auctore eodem Guillel-  
mo. Robertus Archiepiscopus & omnes Franci, quo-  
rum consilio Rex Consiliem (Godwinum) exulaverat,  
exulati sunt. Ex lib. 1 Hist. Henrici Huntingdon.  
pag. 366.

A notatos ab Anglia effugaret; proclatâ sententiâ in Robertum Archiepiscopum ejusque complices, quod statum regni conturbarent, animum regium in provinciales agitantes... Verum ille Romam profectus, cum per Gementicum verteretur, defunctus ibique sepultus est in Ecclesia S. Mariæ; quam ipse præcipuo & sumptuoso opere construxerat... Wlnodus à Rege Edwardo Normanniam missus, quod pater \* eum obsidem dederat, ibi toto tempore Edwardi inextricabili captione irretitus, regnante Willielmo in Angliam remissus, in vinculis Sarisburie consenuit... Tostinus infensus omnibus cum uxore & liberis Flandriam abiit; ibique interim usque ad Edwardi obitum fuit.

\* Godwinus

Pag. 83.

Pag. 87.

An. 1042.

In confinio Britannie & Normannie portentum visum est in una vel potius duabus mulieribus: duo erant capita, quatuor brachia, & cætera gemina B omnia usque ad umbilicum; inferius duo crura, duo pedes, & cætera omnia singula. Ridebat, comedebat, loquebatur una; flebat, esuriebat, tacebat altera. Ore gemino manducabatur; sed uno metu digerebatur. Postremo unâ defunctâ, supervixit altera; portavit penè triennio viva mortuam, donec & mole ponderis & nidore cadaveris ipsa quoque defecit. Putatum est à quibusdam & litteris etiam traditum, quod hæ mulieres Angliam & Normanniam significaverint... Mortuam & penè exhaustam Normanniam vigens pecuniis sustentat Angliam, donec & ipsa fortassis succumbat exactorum violentiâ... Nunc gemit calamitatibus afflicta, pensionibus addicta...

Pag. 91.

Rex Edwardus miraculis & prophetie spiritui claruit... Erat discretæ proceritatis barba... Adolescentula, luxuriantibus circa collum humoribus, turpem valetudinem contraxerat, glandulis protuberantibus horrenda. Jussa C somnio lavaturam Regis exquirere, Curiam ingreditur: Rex ipse per se opus pietatis adimplens, digitis aquâ intinctis collum pertractat mulieris; medicam dextram sanitas festiva prosequitur... Multoties eum in Normannia hanc pestem sedasse ferunt, qui interius ejus vitam noverunt. Unde nostro tempore quidam falsam infumunt operam; qui asseverant istius morbi curationem non ex sanctitate, sed ex regalis prosapie hæreditate fluxisse (a)... Henricus Imperator defunctus est, successoremque Henricum filium habuit, qui multas oppressiones urbi Romanæ fatuitate nequitieque sua intulit. Eodem anno Henricus Rex Francorum, miles strenuus & bonus, potionis haustu interiit. Non multò post cometes stella, ut ferunt, mutationes regnorum prætendens, longos & flammeos crines per mane ducens apparuit...

Pag. 92.

D imbutus... immanem audaciam prima juventute conatus. Nam pennas manibus & pedibus, haud scio qua, innexuerat arte, ut Dædali more volaret, fabulam pro vero amplexus; collectâque è summo turris aurâ, spatio stadii & plus volavit: sed venti & turbinis violentiâ, simul & temerarii facti conscientiâ, tremulus cecidit; perpetuò post hæc debilis & crura effractus. Ipse ferebat causam ruinæ, quod caudam in posteriori parte oblitus fuerit... Anglia facta est exterorum habitatio & alienigenarum dominatio. Nullus hodiè Anglus vel Dux, vel Pontifex, vel Abbas: advenæ quique divitias & viscera corrodunt Angliam.

\* Al. Eilmerus

Pag. 93.

E Rex Edwardus quod ipse non susceperat liberos, & Godwini videret invalescere filios, misit ad Regem Hunorum, ut filium fratris Edmundi Edwardum cum omni familia sua mitteret; futurum, ait, ut aut ille aut filii sui E succedant regno hæreditario Angliæ; orbitatem suam cognatorum suffragio sustentari debere. Ita venit Edwardus; sed continuò apud S. Paulum Londoniæ fato functus est, tribus liberis supersticibus, vir neque promptus

(a) Anglorum Reges curandi sturnas vel scrophulas privilegium à S. Eduardo repetunt, etique acceptum referunt. Hujus rei meminit Petrus Bles. in Epist. CL & Malmesburienfis. Denique Polydorus lib. 8. ritum illum sturnas curandi, Regum Angl. jus quasi hæreditarium vocat. « Quod quidem, inquit, immortale munus jure quasi hæreditario ad posteriores Reges » manavit. Nam Reges Angl. etiam nunc tacito » ac quibusdam hymnis, non sine ceremoniis » prius recitatis, sturnas sanant. Sed illæ ceremonie nonnisi ad majorem decentiam adhi-

bite: solo enim tactu tam à Regibus Angl. quam à Regibus Fr. ac à septimis masculis nullo interfecto partu femineo curantur; quod de his ultimis centies & amplius propriis oculis vidi. Quare non est quod quidam Medici hæc commentitia, & quidam Theologi supersticiosa esse dicant. Sunt hæ gratiæ gratis datæ, quæ à Deo tam bonis quam malis conferuntur, non ad propriam eorum, sed ad communem aliorum utilitatem. Sic somniat Pagius, quem penes fore fidem vix crediderimus.

manu, neque probus ingenio; Eadgaro, qui post occisionem Haroldi à quibusdam in Regem electus est, & vario lusu fortunæ rotatus, nunc penè decrepitem diem ignobilis ruri agit; Christinā, quæ Sanctimonialium habitu apud Ramesiam consenuit; Margaritā, quam Macolmus Rex Scottorum legitimo matrimonio duxit. . . Rex itaque, defuncto cognato, quia spes prioris erat soluta suffragii, Willielmo Comiti Normanniæ successionem Angliæ dedit. Erat ille hoc munere dignus, præstans animi juvenis, & qui in supremum fastigium alacri labore excreverat; præterea proximè confanguineus, filius Roberti filii Richardi II, quem fratrem fuisse Emmæ matris Edwardi non semel est quod diximus. Ferunt quidam ipsum Haroldum à Rege in hoc Normanniam missum: alii, secretioris consilii conscii, invitum venti violentiā illum actum, quo se tueretur invenisse commentum; quod, quia propius vero videtur, exponam. Haroldus in prædium juris sui Boseam venerat: B ibi, ut animum oblectaret suum, piscatorium conscendit navigium; & interim quidem longiusculo ludo in altum proceditur; sed subito adversa tempestate coorta, ipse cum sodalibus in Pontivum (a) pagum compellitur. Homines regionis illius, pro more gentis insito, repente ex omni parte convolare; inermes ab armatis, pauci à pluribus, quod facile fuit, oppressi, manus manicis, pedes compedibus præbuere. Haroldus astuto pectore volvens casus remedium, hominem promissis ingentibus sollicitatum, ad Willielmum misit; missum se à Rege Normanniam, ut quod minores nuntii balbutierant, ipse potissimum suā confirmaret præsentia; in vinculis à Gowine \* Pontivi Comite detineri, quominus mandata exequatur; barbarum & effrenatum morem regionis esse, ut qui evaserant in mari naufragium, in terra invenirent periculum; convenire tanti nominis viro ne impunitum dimittat, quod fidem ejus appellantis vincula injecta nonnihil de majestate ipsius diminuerint; si pecuniis exuenda captivitas esset, libens daret Willielmo Comiti, non semiviro Gwidoni \*. Ita Haroldus, Willielmo mandante, liberatus, & ab ipso Gwidone Normanniam ductus est. Comes eum magna dignatione, gentilizio ornatu in cibis & vestibus coluit; & ut notio-riorem faceret simul & virtutem experiretur, Britannica expeditione, quam tunc fortè susceperat, secum habuit. Ibi Haroldus & ingenio & manu probatus, Normannum in sui amorem convertit; atque ut se magis commendaret, ultrò illi tunc quidem castellum Doroberniæ, quod ad jus suum pertineret, & post mortem Edwardi regnum Anglicum sacramento firmavit. Quare & filix adhuc impubis desponsione, & totius patrimonii amplitudine donatus, familiarium partium habebatur. Nec multum temporis intercessit, D quod illo domum reverso, Rex in Natale Domini apud Londoniam coronatus est; ibidemque morbo ictus quo se morituum sciret, Ecclesiæ Westmonasterii die Innocentium dedicari præcepit. . . & in eadem Ecclesia die Theophaniæ sepultus est; quam ipse illo compositionis genere primus in Angliā edificaverat, quod nunc penè cuncti sumptuosius æmulantur expensis.

Haroldus ipso Theophaniæ die, extorta à Principibus fide, arripuit diadema; quamvis Angli dicant à Rege concessum: quod tamen magis benevolentia, quam judicio allegari existimo, ut illi hæreditatem transfunderet suam, cujus semper suspectam habuerat potentiam. Quamvis, ut non celetur veritas, pro persona quam gerebat, regnum prudentia & fortitudine gubernaret, si legitime suscepisset. Denique, vivente Edwardo, quæcunque contra eum bella incensa sunt, virtute sua compressit. . . Eodem anno Tostinus E à Flandria in Humbram navigio LX navium delatus [est]. . . Regi Noricorum Haroldo Harvagre obvio manus dedit, qui cum CCC navibus Angliam aggredi meditabatur. . . Angli Noricos in fugam egerunt. . . Rex Harvagre & Tostinus interempti. . . Haroldus triumphali eventu superbus, nullis partibus prædæ commilitones dignatus est. Quapropter multi, quod quisque poterat, dilapsi, Regem ad bellum Hastingense proficiscentem

(a) Pontivus aliàs Ponticus, Pontius & Pontius pagus, est magna pars veterum Ambianorum, quæ vulgo hodieque *le Pontieu* nuncupatur. Jacet autem inter Suminam vel Somenam (*la Somme*) & Altiā (*l'Avrie*) Buviō, Comitatus appellacione veteri nobilis. In vetustis duobus

instrumentis pagus iste legitur fuisse olim plenus antiquis nemoribus, desertus ac inivus. Denique ex Haimonis Ducis sede in Pontivo colligit Valesius, huic pago, quod Campaniæ Gallicæ, contigisse, ut de Ducatu postea Comitatus fieret.

desinuere.

\*Widone

\*Al. Godwin

An. 1066.

Pag. 94.



A destituere. Nam præter stipendarios & mercenarios milites, paucos admodum ex provincialibus habuit : unde cum suis, quos ducabat, post IX menses & aliquot dies accepti regni, astutiâ Willielmi circumventus, fusus est ; levi videlicet belli negotio, sed occulto & stupendo Dei consilio ; quod nunquam postea Angli communi prælio in libertatem spiraverint ; quasi cum Haroldo omne robur deciderit Angliæ, qui certè potuit & debuit etiam per inertissimos solvere poenas perfidiæ. Nec hæc dicens, virtuti Normannorum derogo, quibus tum pro genere tum pro beneficiis fidem habeo. Sed mihi videntur errare, qui Anglorum numerum accumulunt, & fortitudinem extenuant. Ita Normannos, dum laudare intendunt, infamiâ respargunt. Insignis enim planè laus gentis invictissimæ, ut illos vicerit, quos multitudo impeditos, ignavia fecerit timidos : immò verò pauci & manu promptissimi fuere, B qui charitati corporum renunciantes, pro patria animas posuerunt.

## EX LIBRO TERTIO (a).

ROBERTUS alter filius Richardi II, postquam VII annis gloriosè Ducatum Normanniæ tenuit, Jerosolymam pergere \* mentem appulit. Habebat tunc filium septennem ex concubina susceptum ; cujus speciem in choreis saltantis fortè conspicatus, non abstinuit quin sibi nocte conjungeret : deinceps unicè dilexit ; & aliquandiu juxta uxoris loco habuit. Puer ex ea editus, Willielmus à nomine abavi dictus ; cujus magnitudinem futuram matris somnium portendebat, quo intestina sua per totam Normanniam & Angliam extendi & dilatari viderat. Ipso quoque momento quo, partu laxato, in vitam effusus pusto humum attingit, ambas manus junco, quo pulvis pavimenti cavebatur, implevit, stricte quod corripuerat compugnans. Ostensum visum mulierculis læto plausu gannientibus, obstetrix quoque fausto omine acclamat puerum Regem futurum. Paratis ergo omnibus, quæ Jerosolymitani itineris viaticum informarent, apud Fiscanum consilium Proceribus indicitur. Ibi, jubente patre, in nomen & fidem Willielmi ab omnibus juratur : Gislebertus Comes tutor pupilli constituitur ; tutela tutoris Regi Francorum Henrico assignatur. Roberto ceptam viam expediente, Normanni omnes communi umbone patriam per sua quisque munimenta tutari, parvum herum ex amore venerari. Stetit hæc fides usque ad famam obitus ejus ; quâ ubique gentium disseminatâ, cum fato mutatus amor ; mox quisque sua munire opida, turres agere, frumenta comportare, causas aucupari, quibus quam- D primùm à puero dissidium meditarentur. Inter hæc ille, haud equidem reor sine Dei auxilio, qui eum tanto principatum præviderat imperio, tutus adulescebat ; cum solus penè Gislebertus æquum & bonum armis defenderet suis : cæteri studiis partium agebantur. Jam verò interfecto Gisleberto à Radulpho patre suo, ubique cædes, ubique ignis versabantur. Clarissima olim patria, intestinis dissectionibus exulcerata, pro latronum libito dividebatur... At ille, ubi primùm potuit per ætatem, militiæ insignia à Rege Francorum accipiens, provinciales in spem quietis erexit. Sator discordiarum erat Gwido quidam Burgundus à patre, nepos Richardi II è filia : infantiam cum Willielmo concurrerat ; tunc quoque januas adolescentiæ pariter urgebant. Convictus familiaritatem, familiaritas amicitiam paraverat : huc accedebat, quòd ei Brionium & Vernonium castella dederat, nihil pro sanguinitate negandum E putans. Horum Burgundus immemor, affectis criminibus, quibus id facere meritò videretur, abalienavit se à Comite. Longum est & non necessarium, si persequar quæ hinc inde acta, quæ castella capta. Receperat enim perfidia focios, Nigellum Vicecomitem Constantini, Radulphum Vicecomitem Tembaioensem, Haimonem Dentatum, avum Roberti qui nostro tempore

Pag. 95.

\* *id.* peregrè

(a) De Willielmo Rege, inquit Guilielmus Malmesbur. in Prologo hujus Libri, scripserunt diversis incitari causis & Normanni & Angli : illi ad nimias effertur sunt laudes, bona malaque juxta in cælum prædicantes : isti pro gentilibus inimicitis, factis dominum suum proficere convitiis. Ego autem, quia utriusque gentis sanguinem traho, dicendi tale temperamentum servabo : bene gesta, quantum cognoscere potui, sine furo palam offeram : perperam

acta, quantum sufficiat scientiæ, leviter & quasi transeunter attingam ; ut nec mendax culpetur història, nec illum notè iuram censoriæ, cuius cuncta pend, essi non laudari, excusari certè possunt opera... Mihi hæc placet provincia, ut malum, quantum quo sine veritatis dispendio, extenuem ; bona non nimis venerator collaudem... De Willielmo stylus observabit, ut nihil nimis, nihil nisi verè dicatur.

in Anglia multarum possessionum incubator extitit. Cum his per totam A  
Normanniam grassabatur prædo improbiſſimus, inani spe ad Comitatum  
illeſtus. Neceſſitas Regem tutorem excivit, ut deſperatis partibus pupilli

\* Al. Olva

illic multa eorum millia; multi fluminis Olva \* rapacitate intercepti, quod  
in arcto locati, equos ad tranſvadandos vortices inſtimularent. Gwido vix  
elapſus, Brionio ſe recepit; inde per Willielmum expulſus, non ferens  
proſtri famam, ultrò Burgundiam, nativum ſcilicet ſolum, contendit. Nec  
ibi inquietus animus quietem invenit: nam à Comite illius provincie fratre  
ſuo Willielmo, quem inſidiis impetiverat, fugatus, incompertum eſt quem  
finem habuit. Nigellus & Ranulphus in fidem recepti ſunt: Haimo in acie  
caſus; cujus inſignis violentia laudatur, quod ipſum Regem equo deſecerat: B  
quare à concurrentibus ſtipatoribus interemptus, pro fortitudinis miraculo,  
Regis juſſu egregie tumulatur. Tulit hujus gratie ſtipendium Rex Henricus,  
à Normanno domino contra Gauſfredum Martellum apud Molendinum-Her-  
le, quod caſtrum in Andegavenſi regione eſt, ſumma vi adjutus. Nam jam  
in virile robur excreverat, majoribus natu, & pluribus ſolus metuendus;  
ſolus caput diſcriminibus inferre; ſolus, vel cum paucis, in conſertiſſimis  
diverſe partis inſilire. Quapropter ab illa expeditione, laudatæ fortitudinis  
ſpecimen & amicitiarum apud Regem culmen retulit; adeo ut quaſi paterno  
conſilio ſæpè admoneret, ne ad pericula promptus, vitam ſuam deſpiceret,  
quæ eſſet Francis decori, Normanniæ tutamento, utriſque exemplo.

Pag. 96.

Eo tempore erat Comes Andegavorum Gauſfridus cognomento Martellus,  
quod ipſe ſibi uſurpaverat, quia videbatur ſibi felicitate quadam omnes obſti-  
tentes contunderet. Denique dominum ſuum Comitem Piſtavenſem aperto  
marce cepit, ferreisque vinculis innodatum ad ignobiles pacis conditiones  
adduxit; Burdegala & confinibus urbibus cederet, de cæteris annum vec-  
tigal penſitaret. Sed ille, ut creditur, pro ferri injuria & ciborum inedia,  
beneficio opportuna mortis poſt triduum perpetuæ ignominie exemptus eſt.  
Tum Martellus, ne quid deeſſet impudentiæ, novercam deſuncti matrimo-  
nio ſibi copulavit, fratres in tutelam recipiens, quoad poſſent principatu  
regendo ſufficere. Mox Theobaldi Bleſienſis Comitis ingreſſus limites, ur-  
bem Turonicam obſedit; ipſum civibus ſuis auxilium ferre volentem, con-  
ſortio ærumnæ implicuit: ſiquidem captus & in ergaſtulo recluſus, urbem ſibi  
omnibusque ſuis hæredibus in poſterum abjuravit. Pudendam miſeriam homi-  
nis quis dixerit, ut pro ambitione quantulæcunque vitæ, tantæ urbis dominio  
ſucceſſores ſuos perpetuo fraudaret. . . Ita Martellus tantarum virium aug-  
mento turgidus, etiam Normannum Comitem Allentii (b) caſtelli poſſeſſione  
vellicavit, pronis in perſidiam habitatoribus. Quæ is irritatus injuriâ, par  
pari retulit, & Danfrunt (c), quod tunc erat Comitis Andegavorum, obſi-  
dione coronavit. Nec mora obſeſſorum querelis commonitus Gauſfridus, non  
ſegnus advolat, innumero ſtipatus milite. Nuntio advenientis accepto, Wil-  
lielmus Rogerium de Monte-Gomerico & Willielmum filium Oſbemi ex-  
ploratum mittit. Illi pro alacritate juvenæ brevi multa millaria progreſſi,  
equitantem Martellum conſpicati, certiorum de domini ſui audacia faciunt.

(a) Locus iſte, qui nunc ignotus videtur, diſſerebat à Valle-Duni, loco in Caletis diœceſi-  
que Rotomagenſi, poſito ad Talam vel Dunum  
ſi. vulgò *le Val-Dun*. Situs enim erat ad fl. Oli-  
nam in Comitatu pagove Oximenſi & in diœceſi  
Saienſi. Olina autem, quibuſdam Olina, con-  
tracto nomine Olva appellatur, vulgò *Orne*:  
qui fluvius fontem habet apud Olionem vel  
Olionem, *Aunaa-Sources-d'Orne* inde dictum;  
& ad Stratahammum, *Eſſrehan*, in Oceanum  
effluit.

(b) Alentio & Alencio, Alanco & corruptè  
Alenconium, vulgò *Alençon*, oppidum eſt po-  
ſitum ad flumen Sartam, Ducatus titulo inſigne.  
Alentionenſi vel Alenconienſi pago, l'Alençon-  
noir, nomen dedit.

(c) Danfrons ſeu Danfrons in Paſſio, Da-  
nefrons, Donnifrons, Domnofrons & Domni-

frons in Paſſio, caſtrum eſt, poſitum in Ceno-  
manis ad amniculum Varennam in Meduanam  
effluentem; vulgò *Danfrons* vel *Danfront en*  
*Paſſair*. « Verum & corruptum caſtelli nomen,  
» eſt Dominifrons, inquit Valeſius; ſed quo-  
» niam Domnum apud nos *Dam* aut *Dan* vulgus  
» appellabat. Latini Scriptores fecerunt Dam-  
» frontem & Daneſfrontem ſeu Danfrontem:  
» quod quibuſdam perſuaſit, Danifrontem vel  
» Danorumfrontem, hoc eſt Normannorum li-  
» mitem, nuncupatum primò fuiſſe, atque eo  
» nomine appellari oportere. Ita autem dictum  
» eſſe mihi videtur hoc caſtrum, quod eſt in  
» conſinio Normanniæ & Cenomaniæ condi-  
» tum à Comitibus Cenomanorum, ac Duci  
» Normannorum oppoſitum in limite, atque  
» frontis adverſe inſtar obſectum ».

A Ille contrà fremere, immania minari; postridie se illuc venturum, ostensurum mundo quàm præset in armis Andegavenfis Normanno; simul eximiâ arrogantia colorem equi sui, & armorum insignia quæ habiturus sit, insinuat. At exploratores non minori fastu eadem de Willielmo annunciantes, regrediuntur, & suos in certamen accendunt. Hæc ideò seriatim retuli, ut Martelli tumor legentibus elucescat. Cæterum nihil tunc de solita magnanimitate ausus, antequàm in manus veniretur, terga ostendit. Quo audito, Alentini se dedidère, pacti membrorum salutem. Post etiam Danfruntini feliciora signa sequuti sunt.

Posterioribus annis rebellavit Willielmus Comes de Archis, patruus ejus, sed nothus, à primis auspiciis Ducatus infidus & versipellis. Nam & oblatione Danfronti clam profugerat, & multis sæpè animi sui latebras aperuerat. B rat. Quapropter Willielmus quibusdam, quos fideles falsò arbitrabatur, firmitatem castelli commiserat: verum ille astu quo callebat, multa largiendo, plura pollicendo, in suas partes eosdem traduxit. Munitione igitur potitus, bellum domino suo denunciavit. Ille solito more alacerrimè Archas obsedit, dissuadentibus amicis; palam professus nihil latrones ausuros, si in conspectum ejus venissent. Nec promissio fide caruit; namque plusquam CCC milites, qui pabulatum & populatum procefferant, eo penè solo conspecto, intra munitiones refugère. Dux sine sanguine rem peragere volens, obfirmato contra Archas castello, ad alia quæ magis urgebant bella conversus est; simul quia sciebat Regem Francorum jam pridem, nescio qua similitate, sibi infensum, ad opem obfesso ferendam adventare. Namque prædicandi moderaminis consilio, quamvis justiorum causam habere videtur, cum eo decernere ferro cavebat (a), cui & pro sacramento & pro suffragio obnoxius erat. Reliquit tamen Primates aliquos, qui impetum regium tardarent; quorum astutiâ insidiis exceptus, Isembardum Pontivi Comitum coram se obtruncari, Hugonem Bardulfum capi meritò ingemuit. Nec multo post dulcem Franciam, quia res malè cesserat, repetente, Comes Arcensis fame tabidus, & vix ossibus hærens, deditiōni consensit, ad exemplum clementiæ, ad indicium industriæ, vitæ & membris reservatus. Hujusce obfessionis intervallo populus castri, quod Molendinis dicitur, exolefcens ad partes Regis, incensore quodam Gwalterio, transiit. Imponitur ibi non segnis militum manus, præfecto Gwidone fratre Comitis Picavenfis. Is aliquantibus diebus sedulo militiæ munia executus est; verum crebrescente fama Arcensis victoriæ, Franciam elapsus, non leve incrementum accessit Ducalis gloriæ. Nec Rex Henricus otio indulgit, quin grunniret exercitus suos ludibrio fuisse Willielmo. Coactis itaque omnibus viribus, & copiis bipartitis, totam inundavit Normanniam. Ipse de parte Galliæ Celticæ (b), quæ inter Garunnam & Sequanam fluvios jacet, quicquid militum erat suo ductu trahens, Odonem fratrem populo Galliæ Belgicæ, quæ est inter Rhenum & Sequanam, præficiens. Eodem modo Willielmus suos, qua poterat animositate, divisit, juxta Regis castra sensim obambulans, quæ jam in Ebriocensi \* pago metabatur; ut nec cominus pugnandi copiam faceret, nec provinciam coram se vastari sineret. Duces ejus Robertus Comes Aucensis, Hugo Gornalsensis, Hugo Montis-fortis, Willielmus Crispinus ad castellum, quod Mortuum-mare vocatur, infestis signis contra Odonem constitère. Nec ille pro numero militum, quo tumebat, moram pugnæ fecit; E sed parumper resistere ausus, mox impetum Normannorum non ferens, terga nudavit, omen fugæ primus auspicatus. Ibi dum Guido Pontivi Comes studiosius ultioni fratris intendit, captus fatalem familiæ suæ manum exhorruit; præterea plures alii præcellentes opibus, turgentibus majorum natalibus. Hunc successum ex adventantibus \* cognitum Willielmus circum Regis tentoria nocte intempesta præconari curavit. Quo audito, post aliquot dies quos in Normannia egit, refugit in Franciam. Nec multo post tempore discurrantibus utrobique nunciis, pacificè conventum, ut regii captivi

\* Al. Ebriocensi

\* Al. adventantibus

(a) Priusquàm enim prælium confereret cum Henrico Rege, debebat Willielmum homagio & fidei renuntiare: quod quidem fieri poterat ob regium malefactum.

(b) Sic Pomponius Mella, qui Claudio imperante situm orbis dixit eleganter, sed frustim; à Garunna ad Sequanam Celtas, inde ad Rhenum pertinere Belgas tradidit.



absolverentur, Comes erepta vel eripienda Martello, jure vendicaret le-A  
gitimo.

Longum est & non necessarium referre quantā inter eos contentiones  
versatæ sunt, quomodo Willielmus semper superiorem manum retulerit.  
Quid, quod inastimabili præsumptione fortitudinis, nunquam subitò, nec  
nisi prænunciata die illum aggredi dignatus, nostri temporis morem animi  
magnitudine contempserit? Illud quoque prætereo, quod iterum ruptis  
amicitiis Rex Henricus Normanniam ingressus, per pagum Exiomensem  
usque ad fluvium Divæ pervenerit, jactans solum Oceanum progressioni  
sua esse obstaculum. Verum Willielmus, qui se videret propter fidei diffi-  
mulationem immoderatè premi, tunc tandem conscia virtutis arma concu-  
tiens, regias copias quæ circa flumen erant (nam pars paulò antè ejus ad-  
ventu audito transvadaverat) tanta internitiae cecidit, ut nihil postea Francia B  
plus metueret, quàm Normannorum ferociam irritare. Terminum discor-  
diarum fecit properata mors Henrici, nec multò post Martelli. Rex moriens  
Baldewino Comiti Flandriæ tutelam admodum parvuli Philippi filii delega-  
vit. Is erat fide & sapientiâ æquè mirandus, præviridantibus membris in-  
canus, præterea regis sororis connubio sublimis. Filia ejus Mathildis Wil-  
lielmo jamdudum nupserrat; foemina nostro tempore singulare prudentiæ spe-  
culum, pudoris culmen. Hinc factum est, ut pupilli & generi mediator  
tumores Ducum & provincialium salubri proposito compesceret.

Sed quia totiens Martelli se occasio ingessit, genealogiam Comitum  
Andegavensium (a), quantum relatoris nostri memoria attigit, transcurram.  
Fulco antiquior pluribus annis usque ad senium illum moderatus Comitatum,  
multa fecit industriè, multa egregiè. Unum omnino est, quo eum notari C  
audierim, quod Herbertum Comitem Cinnomanensem Sanctonas sponcione  
urbis illectum, in medio colloquio ab apparitoribus arctari &, quibus pla-  
cuit conditionibus, irretiri fecit. Caterum sanctus & integer, extremis ferè  
annis filio sapedicto Gaufrido principatu vivens cessit. Ille in provinciales  
(immane) quàm durè, in ipsum collatorem honoris quàm superbè acitans,  
jussusque magistratum & fasces deponere, adeò sibi arrogavit, ut contra pa-  
trem arma sumeret. Tunc senis frigidus jam & effectus sanguis irà incaluit,  
filiumque juveniliter insultantem paucis diebus maturiori consilio adeò infre-  
git, ut per aliquot milliaria sellam dorso evehens, pronum se cum sarcina  
ante pedes patris exponeret. Ille, cui vetus animositas adhuc palpitaret,  
assurgens, & pede jacentem pulsans, » Victus es tandem, victus », ter qua-  
terque ingeminat. Superfuit victo spiritus, & quidem egregius, ut respon- D  
deret: » Tibi, pater, soli, quia pater es, victus, ceteris omnibus invictus  
» sum ». Hoc relatu tumentis animus emollitur, patriæque pietate verecun-  
diam prolis consolatus, principatui restituit monitum, ut maturiùs se ageret;  
provincialium fortunas & pacem, suum esse decus ad extraneos, commo-  
dum ad domesticos. Eodem anno veteranus, & sæcularibus stipendiis eme-  
ritus, jam de animæ viatico cogitans, Jerosolymam adiiit. Ibi à duobus servis  
sacramento adauctis, ut quod juberet facerent, per publicum ad sepulchrum  
Domini nudus, inspectantibus Turcis, tractus est. Alter restem \* ligneum  
collo ejus intorserat, alter flagellis terga expoliati urgebat. Inter hac ille  
clamabat: » Accipe, Domine, miserum Fulconem, perjurum tuum, fugi-  
» tivum tuum; confessam dignare animam meam, Domine Jesu Christe ».  
Nec tamen quod desiderabat, tunc impetravit; sed domum placidè regressus, E  
post aliquot annos obiit. Filii ejus Gaufridi præruptam audaciam superior

\* Al. vestem

(a) Andegavorum Comites fuisse tunc primi  
seu magni judices regni dicuntur: hæreditariis  
enim Majoratus & Senescalcia Francie gaude-  
bant, juxta hæc verba: Cum Deus voluit subli-  
mare Robertum, filium Ducis, in Regem, Gosfri-  
dus Grisa-gonnella cum tribus armatorum milibus  
serviebat domino suo Regi Roberto. . . Vident autem  
Rex tantam Principis strenuitatem, sibi & successo-  
ribus suis jure hereditario Majoratum Regni & re-  
gia domus Dapiferatum exinde constituit, &c. Vi-  
de Tomi nostri X paginam 249; & ibi, ex  
Hugonis de Clerici Commentario apud Chel-  
simum Tom. IV Script. Fr. pag. 328, adde var.

lectiones has: lin. 5, Persecutus est itaque Rex  
Robertus Regem Alemannicum, præeunte Gosfrido  
Grisa-gonnella, usque ad fluvium: lin. 7, tantam  
stragem ediderat: lin. 9, congregato generali Con-  
cilio, consilio patris: lin. 12, Je qua verò. . . ac-  
quiere possent, eadem libertate. . . sibi commen-  
davit. Sed nequitia Comitum Tricacensis: lin. 16,  
obscidit itaque Meludunum; & cum ibi diu sedisset,  
vidit quod nihil proficeret. Vocato itaque Gosfrido  
Grisa-gonnella: lin. 22, situm, erat circumdandum:  
lin. 24, percurrunt. . . transeunt fustibus Sequana:  
lin. 26, per tres menses, illi dimittit: lin. 29,  
tantum armis, quantum consilio; & quia hic.

A narratio patefecit. Is moriens Gaufrido fororis filio hereditatem suam contradidit; sed industriam seculi transfundere non potuit. Nam ille simplicium morum juvenis, magis in Ecclesiis orare, quàm arma tractare confuetus, homines regionis illius, qui quietè victitare nescirent in contemptum sui excitavit. Quare totà terrà prædonibus exposità, Fulco frater illius ultrò Ducatum corripuit. Fulco Rhetin \* dictus, quòd germani simplicitati crebrò infrendens, ad ultimum honore spoliatum perpetuà custodià coercuerit. Habuit uxorem, quæ pruritu altioris nominis allecta, illo relicto, Philippo Regi Francorum nupsit; quam is, immemor dicti,

\* Rechin

« Non bene conveniunt, nec in una sede morantur

» Majestas & amor, »

B tanta venere ardebat, ut cùm aliis omnibus imperare cuperet, ab ea sibi imperari æquanimitè ferret. Denique omnium digitis quasi fatuus notari, ab omni orbe Christiano excommunicari propter ejus libidinem aliquantis annis sustinuit. Filii Fulconis fuerunt Gaufridus & Fulco: Gaufridus cognomen Martelli hereditarium sortitus, suis sudoribus ampliavit, tanta pace & quiete per terras illas partà, quantam nemo viderit, nemo visurus sit. Quapropter suorum infidiis necatus, egregiæ probitatis decus luit. Fulco in regimine succedens, adhuc in rebus humanis versatur; de quo forsitan tempore Regis Henrici dicturus, nunc de Willielmo explanabo quod restat.

C Ille, ubi civile dissidium multo exercitio composuit, rem majoris gloriæ animo sequens, terras olim Normanniæ appendices (a), quæ longo usu insoleverant, restituere intendit; Cinnomanicum dico Comitatum & Britanniam. Quorum Cennomanus dudum à Martello succensa, & domino suo Hugone privata, tunc nuper aliquantulum sub Herberto Hugonis filio respiraverat; qui ut tutior contra Andegavensem esset, Willielmo se manibus dederat, in ejus fidelitatem sacramento juratus. Praterèa filiam ipsius petierat & desponderat; quæ priusquàm nubilibus annis matura conjugio fieret, ille morbo decessit; hæredem sibi Willielmum pronuntians adjuratis civibus ne alium fusciperent; habituri, si vellent, lenem & probum dominum; si nollent, recti sui exactorem immodicum. Quo defuncto, Cinnomanenses magis ad Gwalterium Medantinum declinantes, cui foror Hugonis nupserat, ferò tandem ut Willielmum fusciperent respuere, D gravibus sæpè damnis admoniti. Illud fuit tempus, quo Haroldus invitus Normanniam importunà sibi aurà est evectus: quem, sicut suprà dictum est, Willielmus in Britannicam expeditionem duxit, volens ejus manum explorare; simul & strictiori consilio apparatus ostentans suum conspiciaturo, quantum præstaret Anglicis bipennibus ensis Normannicus. Alanus tunc ibi Comes viridis juventà & præcellens robore, Eudonem patrum vicerat, multa egregiè fecerat; Willielmum non solum non timebat, sed & irritabat. At ille Britanniam ut hereditarium solum calumnians, quòd eam Carolus Rolloni cum filia sua Gisla dederat, brevi effecit ut ultrò Alanus adveniens, suppliciter se suæque dederet. Sed quia de Britannia parùm aliàs dicturus sum, hic quoddam miraculum, quod illis fermè diebus in Nannetis civitate contigit, paucis inferam. Erant in urbe illa duo Clerici, nondum patienti- E bus annis Presbyteri . . . Paciscuntur, ut quisque eorum antè obiret, superfliti vel vigilanti vel dormienti appareret . . . Ecce mors halitum uni eorum extraxit: remansit alter (b) . . . Assitit subito vigilanti [mortuus], vultu qualis solet esse morientium anima fugiente exanguis. Tum tacentem vivum prior mortuus compellans: « Agnoscis me, inquit (c), &c. »

(a) Anno DCCCCXXI Britones in cornu Gallie constitui, adversus Normannos, quibus subditi erant, insurgentes, repressi sunt à Willielmo Longa-Spata; ex Libello Hugonis Floriac. Monachi pag. 319 Tomi VIII nostri: ubi ex Mf. Codice Reg. 6186 appone variantes has lectiones: *Yolosianam provinciam petere compulerunt*, ubi præfatus *Beregarus* à suis periturus, & ita *Gallia* ab eorum infestatione liberatur . . . Quoddam ejus castellum *Dominicum* nomine cepit ac diruit.

(b) Is postea ibidem dicitur effectus *Menachus Redonis* apud S. Melanum.

(c) Hæc vide apud ipsum Willielmum Malmesburiensem, quem alibi meritò monuimus vitio credulitatis laborare, nimiumque esse in referendis anilibus fabulis. Sic pag. 86 ferò narrat, Palumbum Presbyterum *neoromanticis* artibus fuisse instructum, *magicisque excelsis figuris*; & pag. 92, septem Dormientes latus invertisse, indeque transisse Edwardum Angl. Regem, &c.

Nunc de Willielmo loquar. Nam quia breviter, nec ut puto inutiliter, A res ejus quas duntaxat ut Comes in Normannia annis XXX attitavit, percurti; modò aliud narrandi exordium ordo temporum flagitat, ut de regno ejus, quantum nostra sciscitatio penetrare potuit, mendacium arguam, veritatem pronuntiem. Rex Edwardus fato functus fuerat; Anglia dubio favore nutabat, cui se rectori committeret incerta, an Haroldo, an Willielmo, an Edgardo. Nam & illum pro genere proximum regno, proceribus Rex commendaverat, tacito scilicet mentis judicio, sed prono in clementiam animo. Quare, ut prædixi, Angli diversis votis ferebantur, quamvis palam cuncti bona Haroldo imprecarentur: & ille quidem diademate fastigiatus, nihil de pactis inter se & Willielmum cogitabat, liberatum se sacramento asserens, quòd filia ejus quam desponderat, citra nobiles annos obierat. Fertur enim vir ille, non paucis virtutibus præditus, parùm adversus perfidiam sibi B consuluisse, dummodò posset quibuscunque præstigiis hominum ratiocinationes suspendere. Præterea, qui putaret minas Willielmi nunquam ad factum erupturas, quòd ille conterminorum Ducum bellis implicaretur, totum animum otio cum subiectis indulserat. Nam profectò, nisi quòd Noricorum Regem adventare didicit, nec militem convocare, nec aciem dirigere dignatus fuisset. Alter interea illum per nuntios leniter convenire, de rupto foedere expostulare, precibus minas infuere; sciret se ante annum emensum ferro debitum vindicaturum, illuc iturum quò Haroldus tutiores se pedes habere putaret. Contrà ille, quæ dixi de puellæ nuptiis, referens, de regno addebat præsumptuosum fuisse, quòd absque generali senatûs & populi conventu & edicto alienam illi hereditatem juraverit: proinde C stultum sacramentum frangendum. Nam si jusjurandum vel votum quòd puella in domo patris, nesciis parentibus, de suo corpore volens fecerit, judicatur irritum; quantò magis, quod ille sub Regis virga constitutus, nesciente omni Anglia, de toto regno necessitate temporis coactus impegit, videatur \* non esse ratum. Præterea iniquum postulat, ut imperio decedat, quod tanto favore civium regendum suscepit, hoc nec provincialibus gratum, nec militibus tutum. Ita revertebantur inanes nuntii, vel veris vel verisimilibus argumentis præfricti. Sed Comes toto illo anno bello necessaria expediebat, largis sumptibus milites continebat suos, alienos invitabat; ordines aciesque ita instituebat, ut milites proceri corpore, præcellentes robore essent; duces & antesignani, præter scientiam rei militaris, etiam consilii & ætatis maturitate pollerent; ut si singulos vel in acie vel alibi cerneret, non Proceres, sed Reges putares. D Ita Episcopi & Abbates illius temporis religione, ita Optimates magnanima liberalitate certabant; ut mirum sit quòd (a) nondum LX (b) annis evolutis, utraque turba abortium bonitatis effecti, jurata bella contra justitiam susceperint; illi pro ambitione sacrorum magis distortum, quàm æquum & bonum amplectentes; isti rejecto pudore, undecunque captatis occasionibus, compendia pecuniarum velut quotidianam stipem emendicantes. Verùm tunc Willielmi industria cum prudentia Dei consentiens, jam spe Angliam invadebat; & ne justam causam temeritas decoloraret, ad Apostolicum, qui ex Anselmo Lucensi Episcopo Alexander dicebatur, misit, justitiam suscepti belli quantis poterat facundia nervis allegans. Haroldus id facere superfedid, vel quòd turgidus naturâ esset, vel quòd causa diffideret, vel quòd nuntios suos à Willielmo & ejus complicitibus, qui omnes portus obsidebant, E impediri timeret. Quare perpensis apud se utrinque partibus, Papa vexillum in omen regni Willielmo contradidit: quo ille accepto, conventum magnum apud Lillibonam fecit, super negotio singulorum sententias sciscitatus. Cùmque omnes ejus voluntatem plausibus excipientes, magnis promissis animasset, commeatum navium omnibus pro quantitate possessionum indixit. Ita tunc discessum, & mense Augusto ad S. Walericum in

\* Al. judicatur

(a) Aliàs, quòd paucissimis annis evolutis, plerique & omnia penè in utriusque ordinibus mutata videas. Illi in quibusdam hebetiores, sed largiores: isti in omnibus prudentiores, sed tenaciores: utrique tamen in defensiva patria manu validi, consilio providi,

fortunas suas evehere, inimicorum deprimere parati. (b) Erat enim suam Auctor prodituri; & infra pag. 115, dum ait: Calixtus, qui modo Apostolicæ sedi præfuit. Idem alibi passim videre est.



A commune ventum. Portus ita \* per metonymiam dicitur (a). Congregatis ita undecunque navibus, felix exspectabatur aura, quæ illas ad destinatum eveheret: qua multis diebus remorante, vulgus militum, ut fieri solet, per tabernacula musitabat; insanire hominem, qui vellet alienum solum in jus suum refundere \*; Deum contra tendere, qui ventum arceret; idem patrem voluisse, eodemque modo inhibitu; fatale illi familiæ esse, ut altiora viribus spirans, Dominum adversantem experietur. Ista per publicum ferebantur, quæ possent fortium robur enervare. Dux itaque factu cum Senioribus consilio, corpus S. Walerici foras efferri, & pro vento deprecando sub divo exponi iussit. Nec mora intercessit, quin prosper status carbasa impleret. Tunc latus clamor exortus, omnes ad naves invitavit. Comes ipse à continenti primus in altum provectus, cæteros in medio ferè mari anchoris iactis sustinuit. Omnibus itaque ad prætoris puppis vermiculatum velum convolantibus, post cibum sumptum placido cursu Hastings appulerunt. In egressu navis pede lapsus, eventum in melius commutavit, acclamante sibi proximo milite, « Tene, inquit, Angliam, Comes, Rex futurus ». Omnem exercitum à præda continuit; parcendum rebus, quæ suæ forent, prælocutus; continuisque XV diebus adeò se quietè agens, ut nihil minùs quàm bellum cogitare videretur.

Interè Haroldus de pugna Noricorum revertebatur, sua æstimatione felix, quòd vicerat; meo iudicio contra, quòd patricidio victoriam comparat: allatoque ad se nuntio adventus Normannici, sicut erat cruentus in armis, paucissimo stipatus milite Hastings pertendit. Præcipitabant eum nimirum fata, ut nec auxilia convocare vellet, nec, si vellet, multos parituros inveniret: ita, ut antè dixi, omnes illi erant insensu, quòd solus manibus borealibus incubuerat. Præmisit tamen qui numerum hostium & vires specularentur; quos intra castra deprehensos Willielmus circum tentoria duci, moxque largis eduliis pastos, domino incolumes remitti iubet. Redeunte percunctatur Haroldus, quid rerum apportent. Illi verbis amplissimis Ductoris magnificam confidentiam prosequuti, seriò addiderunt, penè omnes in exercitu illo Presbyteros videri, quòd totam faciem cum utroque labro rasam haberent. Angli enim superius labrum, pilis incessanter fructificantibus, inconfusum dimitunt. . . Substitit Rex fatuitatem referentium, lepido insectus cachinno, quia non essent Presbyteri, sed milites armis validi, animis invicti. Rapuit ergo ex ore ipsius sermonem Gurtha frater, plus puero adultus, & magnæ ultra ætatem virtutis & scientiæ. « Cum, » inquit, tantam fortitudinem Normanni prædices, indeliberatum æstimo cum illo configere, quo \* & robore & merito inferior habearis. Nec enim ibis in inficias, quin illi sacramentum vel invitatus vel voluntarius feceris; proinde consultius ages, si instanti necessitati te subtrahens, nostro periculo colludium pugnae tentaveris. Nos omni iuramento expediti, iustè ferrum pro patria stringemus. Timendum ne, si ipse decernas, vel fugam vel mortem oppetas: sed nobis solis præliantibus, causa tua utrobique in portu navigabit; quia & fugientes restituere, & mortuos ulcisci poteris ». Noluit effrenata temeritas aurem placidam monenti commodare, existimans inglorium, & anteaactæ vitæ opprobrium, cuicunque discrimini terga nudare: eademque impudentiâ, vel, ut indulgentius dicam imprudentiâ, Monachum Willielmi legatum, nec bono vultu dignatus, E turbidè abegit; hoc tantum imprecans, ut Deus inter eum & Willielmum judicaret. Afferebat ille tria; ut vel regno secundum condiciones descenderet, vel sub eo regnaturus teneret, vel certè, spectante utroque exercitu, gladio rem ventilerent. Calumniabatur enim Willielmus regnum, eò quòd Rex illi Edwardus concesserat, consilio Stigandi (b) Archiepiscopi & Godwini & Siwardi Comitum; ejusque doni obfides, filium & nepotem

\* Al. ille

\* Al. fundere

\* Al. qui

(a) Duplex hujus nominis portus distinguitur; unus in Ambianis ad ostium Sumine positus, qui olim Leuconaus vel Legonaus & Lugana vocabatur, & nunc à Cenobio dicitur S. Valeri; alter in Normannia & in regione Calerorum diocesisque Rotomagensis situs, qui olim S. Walericus in planis, S. Valeri les Plains, dicebatur,

& nunc vulgò S. Walericus in Caletis, S. Valeri en Caux, appellatur. De Priori autem ad fl. Suminam in pago Vimenaco vel Vimaco hic sermo habetur: In Pontivo apud S. Walericum, inquit Willielmus Gemet. supra pag. 51, in anchoris, &c.

(b) Stigandus nunquam Pallium à Roma meruit,

Godwini Normanniam miserat : si id negare velit Haroldus , iudicio se A sedis Apostolica vel praelio acturum. Quibus omnibus solo , quod dixi , nuncius frustratus responso , discessit ; suisque ad dimicandum vivaciores animos dedit.

Ita utrinque animosi Duces disponunt acies , patrio quisque ritu. Angli , ut accepimus , totam noctem insomnem cantibus potibusque ducentes , manè incunctanter in hostem procedunt. Pedites omnes cum bipennibus , conferta ante se scutorum testitudine , impenetrabilem cuneum faciunt : quod profectò illis ea die salutis fuisset , nisi Normanni , simulatà fugâ , more suo confertos manipulos laxassent. Rex ipse pedes juxta vexillum stabat cum fratribus , ut in commune periculo æquato , nemo de fuga cogitaret. Vexillum illud post victoriam Papæ misit Willielmus , quod erat in hominis pugnantis figura , auro & lapidibus arte sumptuosa contextum. Contrà B Normanni tota nocte confessioni peccatorum vacantes , manè Dominico corpore communicarunt. Pedites cum arcubus & sagittis primam frontem muniunt ; equites retrò divisim alis consistunt. Comes vultu ferenus , & clara voce suæ parti , ut potè iustiori , Deum assuturum pronuncians , arma poposcit : moxque ministrorum tumultu lorica in versam indutus , casum risu correxit : « Vertetur , inquiens , fortitudo Ducatus mei in regnum ».

Tunc cantilena (a) Rollandi \* inchoata , ut martium viri exemplum pugnatos accenderet : in clamatoque Dei auxilio , praelium utrinque confertum , bellatumque acriter , neutris in multam diei horam cedentibus. Quo comperto , Willielmus innuit suis , ut sistâ fugâ campo se subtraherent. Hoc commento , Anglorum cuneus solutus , quasi palantes hostes à tergo casurus , excidium sibi maturavit. Normanni C enim , conversis ordinibus reversi , dispersos adoriuntur & in fugam cogunt. Ita ingenio circumventi pulchram mortem pro patriæ ultione meruere : nec tamen ultioni suæ defuere , quin crebrò consistentes , de insequentibus insignes cladis acervos facerent. Nam occupato tumulo , Normannos calore succensos , acriter ad superiora nitentes , in vallem dejiciunt ; levique negotio in subiectos tela torquentes , lapides rotantes , omnes ad unum fundunt. Item fossatum quoddam præruptum compendiarie & noto sibi transitu evadentes , tot ibi inimicorum conculcavere , ut cadaverum cumulo planitiem campi æquarent. Valuit hæc vicissitudo , modo illis , modo istis vincentibus , quantum Haraldo \* vita moram fecit. At ubi iactu sagittæ violato cerebro procubuit , fuga Anglorum perennis in noctem fuit. Emicuit ibi virtus amborum Ducum. Haroldus non contentus munere impera- D torio , ut hortaretur alios , militis officium sedulò exequabatur ; sæpè hostem cominùs venientem ferire , ut nullus impunè accederet , quin statim uno ictu eques & equus prociderent. Quapropter , ut dixi , eminus lethali arundine ictus , mortem implevit. Jacentis femur unus militum gladio proficidit ; unde à Willielmo ignominie notatus , quod rem ignavam & pudendam fecisset , militiâ pulsus est. Item Willielmus suos clamore & præsentia hortari , ipse primus procurrare , confertos hostes invadere. Idè dum ubique sævit , ubique infrendit , tres equos electissimos sub se confossos eo die amisit. Perstitit tamen magnanimi Ducis & corpus & animus , quamvis familiari susurro à custodibus corporis revocaretur ; perstitit , inquam , donec victoriam plenam superveniens nox infunderet. Et procul dubio divina illum manus protexit , ut nihil sanguinis ex ejus corpore hostis hauriret , E quamvis illum tot jaculis impeteret.

Illa fuit dies fatalis Anglis . . . Litterarum & religionis studia obsoleverunt , non paucis ante adventum Normannorum annis. Clerici litteraturâ (b)

quamvis & ibi venalitas multum operetur . . . Coronam regni de manu ejus Rex detraxit suscipere , esset quod consueverat , prohibere ex parte Apostolici subornant. Nec multo post in Normanniam navigant , sub velamine honoris , illum venientem secum traxit ; ne quid perfidie , se absente , per ejus auctoritatem in Angliâ pullularet. Inter quæ difficile didi est , quantis eum exceperit officiis , dignanter ubique locorum effugendo , & contra eum in omnibus Episcopatus Normanniæ & Abbatibus longa serie pompa

procedi faciendo. Sed quid his regebatur involucris , erupit in clarum ; scilicet cum depositus est Stigandus , idem Willielmi appellans. Ex Gestis Pontificum Angl. pag. 204 , Auctore Guillelmo Malmesbur.

(a) Rivetus noster , Tom. VII Hist. Litt. Franc. pag. LXXII , feliciter indè probat , linguam Gallicam seu Romanam jam tunc à multis annis apud nos fuisse in usu , scilicet anno 1066.

(b) Osvaldus [ Archiep. Eborac. ] apud Florin- cumultuariâ

\* Al. Rel-landi

\* Al. Haroldi

A tumultuariâ contenti, vix Sacramentorum verba balbutiebant. Stupori & miraculo erat ceteris, qui Grammaticam nosset... Porabatur in commune ab omnibus, in hoc studio noctes perinde ut dies perpetuantibus: parvis & abjectis domibus totos sumptus absumebant\*; Francis & Normannis ab-  
 milles, qui amplis & superbis aedificiis modicas expensas agunt. Sequeban-  
 tur vitia ebrietatis focia, quæ virosum animos effocminat. Hinc factum est,  
 ut magis temeritate & furore præcipiti, quàm scientia militari, Willielmo  
 congressi, uno prælio & ipso perfacili, servituti se patriamque pessumdeder-  
 rint... Ad summam, tunc erant Angli vestibus ad medium genu expediti,  
 crines tonsi, barbas rasi, armillis aureis brachia onerati, picturatis stigma-  
 tibus cutem insigniti: in cibis urgentes crapulam, in potibus irritantes vom-  
 icam. Et hæc quidem extrema victoribus suis participarunt, de ceteris in  
 B eorum mores transeuntes... Porro Normanni, ut de eis quoque dicamus,  
 erant tunc, & sunt adhuc vestibus ad invidiam culti, cibis citra ullam ni-  
 mietatem delicati: gens militiæ assueta, & sine bello penè vivere nescia, in  
 hostem impigrè procurrare; & ubi vires non successissent, non minùs dolo  
 & pecuniâ corrumpere: domi ingentia aedificia, ut dixi, moderatos sumptus  
 moliri; paribus invidere, superiores prætergredi velle, subiectos ipsi vell-  
 cantes, ab alienis tutari; dominis fideles, moxque levi offensa infideles:  
 cum fato ponderare perfidiam, cum nummo mutare sententiam. Ceterum  
 omnium gentium benignissimi, advenas aequali secum honore colunt: ma-  
 trimonia quoque cum subditis jungunt: religionis normam in Angliâ usque-  
 quaque emortuam adventu suo suscitaverunt. Videas ubique in villis Eccle-  
 sias, in vicis & urbibus Monasteria novo aedificandi genere confurgere;  
 C recenti ritu patriam florere, ita ut sibi perisse diem quique opulentus existi-  
 met, quem non aliqua præclara magnificentia illustret. Sed quia de his satis  
 dictum est, Willielmi gesta prosequamur.

\* Al. abligu-  
riebant

Ille ubi perfectâ victoriâ potitus est, suos sepeliendos mirificè curavit;  
 hostibus quoque, si qui vellent, idem exequendi licentiam præbuit. Corpus  
 Haroldi matri repenti sine pretio misit, licet illa multum per legatos ob-  
 tulisset... Sensim ergo Willielmus, ut triumphatorem decebat, cum exer-  
 citu suo non hostili, sed regali modo progrediens, urbem regni maximam  
 Londoniam petit: moxque cum gratulatione cives omnes effusi obviam  
 vadunt. Prorupit omnibus portis unda salutantium, auctoribus Magnatibus...  
 Tunc ille haud dubiè Rex conclamatus, die Natalis Domini coronatus est...  
 Ulterò solitus erat quoscunque Anglos suspectos haberet (a), quasi honoris  
 D causâ Normanniam ducere, ne quicquam se absente in regno turbarent...  
 Weldeofus amplæ profapiæ Comes... Judithæ neptis Regis connubio priva-  
 tâque amicitia donatus, non permansit in fide... In Radulphi de Waher  
 perfidia se immiscuit (b)... Inde propositum Regis fortassis meritò excusa-  
 tur, si aliquando durior in Anglos fuerit, quòd penè nullum eorum fidelem  
 inveniit. Quæ res ita ferocem animum exasperabant, ut potentiores pri-  
 mum pecuniis, mox terris, nonnullos etiam vitâ exueret... Laicorum  
 potentia subrutâ, stabili quoque obfirmavit edicto, ut nullum ejus gentis  
 Monachum vel Clericum ad aliquam dignitatem conari pateretur... Viven-  
 tes quosdam canonicè deposuit, & in locum illorum qui morerentur,  
 ejusque gentis induratum hominem, præter Angligenam, im-  
 E fuit. Exigebat hoc, nisi fallor, indurata in Regem pervicacia; cum  
 sint Normanni, ut antè dixi, in conniventes advenas naturali benignitate  
 proclives.

Pag. 103.

Pag. 104.

cum in Gallia alteratus est in Monachum, familiari  
 per id tempus Angliâ consuetudine... Literis excellen-  
 tes viros in Angliam evocatos [consequenter] munifi-  
 center curare... quorum unus fuit Abbo Flo-  
 riac. Monachus, qui multam scientiæ frugem Angliâ  
 iniecit... Is domum reversus postea, & ibidem Ab-  
 bas constitutus, severiori religionis sedulus existit;  
 quem morem cum in Cella quadam Canonii Floriac  
 qua in Walsonia posita hodieque ad Regulam dicitur,  
 exercere contenderet, non tulit Walsonia; sed lan-

ted exanimatus superis transiit. Ex eodem Wil-  
 helmo Malmesb. lib. 3 Gestorum Pontificum  
 Angl. pag. 270.

(a) Pag. 105: Rex Willielmus in subiectos leniter,  
 turbide in rebelles agens.

(b) Quamvis quidam dicant, necessitate intercep-  
 tum, non voluntate adhibitum, infidelitatis sacramen-  
 tum agnasse, Anglorum est illa excusatio... quorum  
 astipulationi Divinitas suffragari videretur, miracula  
 multa, & ea permaxima ad tumbarum illius ostendens.



cognatam Regis, filiam Willielmi filii Osberni, desponderat, maiora iusto A mente metiens, tyrannidem adoriri meditabatur. Itaque ipso nuptiarum die magnis apparatibus convivium agitatum, quod Normannorum gula jam Anglorum luxus influxerat; ebriis convivis & vino tumentibus, amplo verborum ambitu propositum suum aperit. Illi, quia in eorum animo pro potu omnis ratio caligabat, ingenti plausu dicenti acclamant. Ibi Rogerus Comes Herefordensis, uxoris Radulphi frater; ibi Weldeofus, ibi præterea quam plurimi in necem Regis conjurant. Sed postero die, cum digesto calore vini, temperator aura corda quorundam afflasset, maior pars facti poenitens à convivio est dilapsa. Unus eorum, Weldeofus fertur, qui consilio Lanfranci Archiepiscopi (a) Normanniam ultrò enavigans, rem Regi, causâ suâ duntaxat celatâ, detulit... Re comperta, Radulphus (compulsus est), ut mari se committeret... Rogerus à Rege vinculis irre- B titus, totâ vitâ carcerem frequentavit, vel potius incoluit, detestandæ perfidiæ juvenis, nec moribus patrisfians. Siquidem genitor ejus Willielmus filius Osberni Principis, optimis comparandus fuerit, haud scio an etiam præponendus. Ejus consilio Rex Willielmus primò animatus ad invadendam Angliam; mox virtute adjutus ad manu tenendam. Erat in eo mentis animositas, quam commendabat manûs penè prodiga liberalitas. Unde factum est ut militum multitudine, quibus larga stipendia dabat, hostium aviditatem arceret, civium sedulitatem haberet. Quare pro effusis sumptibus aspernam Regis offensam incurrit, quod gazas suas improvidè dilapidaret... Secundos eventus turpi fine fortuna conclusit, dum tanti regni sustentator, Angliæ & Normanniæ Consiliarius, pro fœminæ cupidine Flandriam pergens, ab insidiatoribus impetitus interiit. Nam Baldwinus, antiquus C ille, de quo dixi, pater Matildis, duos filios habuit; Robertum, qui patre superstitie Comitissam Frisæ uxorem nactus, Frisonis cognomen accepit; Baldwinus, qui post patrem aliquot annis Flandriæ præfuit, immaturèque fato functus est; superstitibus duobus liberis, Arnulpho & Baldwinio de Richelde uxore, quorum tutelam Regi Francorum Philippo, cujus amittæ filius erat (b), & Willielmo filio Osberni commendaverat. Libens id munus suscepit Willielmus, ut fœderatis cum Richelde nuptiis altius nomen sibi pararet. At illa fœmineo fastu altiora sexu spirans, novaque à provincialibus exigens tributa, in perfidiam illos excitavit. Miso quippè propter Robertum Frisonem nuncio, ut supplicantis patriæ habenas acciperet, omnem fidelitatem Arnulpho, qui jam Comes dicebatur, abjurant. Nec verò desuere, qui pupilli partes fulcirent. Ita multis diebus Flandria intestinis dissentionibus conturbata. Id filius Osberni, qui totus in amorem mulieris concesserat, pati nequivit, quin militari manu coactâ Flandriam intraret: susceptusque primò ab his quos tutari venerat, post paucos dies securus de castello in aliud equitabat, expeditus cum paucis. Contrâ, Friso quem hujusmodi fatuitas non latebat, occultatis insidiis inopinum excepit; & nequicquam fortiter agentem, ipsum & nepotem suum Arnulphum cecidit. Ita Flandriâ potitus, sæpè Willielmum Regem Normannicis prædis irritavit. Filia ejus Cnutoni Regi Danorum nupsit; de qua genitus est Carolus, qui modò (c) principatur in Flandria. Pacem cum Philippo Rege comparavit, datâ sibi in uxorem privignâ; de qua ille Ludovicum tulit, qui modò regnat in Francia. Nec multo post pertusus connubii, quod illa præpinguis corpulentia esset, à lecto removit, uxoremque Andegavensis E Comitissæ contra fas & jus sibi conjunxit. Eorum affinitate tutus Rodbertus \*, nihil quod deploraret suo tempore vidit; licet Baldwinus frater Arnulphi, qui in Hanoëa provincia & castro Valentianis Comitatum habuit, Regis

\* Al. Rothbertus

(a) Pag. 110: Ejus consilio Rex proutem se fecerat, ut nihil negandum duceret, quod is faciendum diceret. Pag. verò 109: Willielmus Monasterium in Normannia construxit Cadonis, ubi Lanfrancum Abbatem instituit; virum Antiquis scientiis & religione comparandum; de quo sermò dici potest; Tertius è celo cecidit Cato; adeo latuit omnis in liberium arium scientiam, per doctrinam ejus se incitabat, &c.

(b) Robertus [Rex Fr.] genuit Henricum, qui

XXIX annis regnavit: Henricus genuit Philippum qui, Henrico Rege Francorum patre suo mortuo, parvulus remansit; cujus Baldwinus Comes Flandriæ tutor fuit; nam ejus amitam, sororem Henrici Regis, uxorem duxerat. Ex Libro de Castro Ambasiæ apud Acherium Tom. III Spicil. in-fol. pag. 272.

(c) Hic, & paulò infra ubi de Ludovico VI Rege Francorum, nota etatem Austoris.

A Willielmi auxilio plures afflatus faceret. Tribus ante mortem annis, jam canis sparsus caput, Ierosolymam contendit pro peccatorum alleviamento. Regressus, mundanis involucris renunciavit, finem vitæ quietus à negotiis Christiana sollicitudine operiens. Filius ejus Robertus fuit, &c.

Rex Willielmus trans mare nunquam otiosus, Cenomannico solo penè ex-terminum indixit, ducta expeditione illuc de Anglis; qui sicut facile in solo suo potuerunt opprimi, ita in alieno semper apparuerunt invicti. Apud Dolum castellum transmarinæ Britanniae, dum nescio qua similitudine irritatus, manum illuc militarem duxisset, innumeros ex suis desideravit. Philippum Regem (a) Francorum, cujus amita filiam uxorem duxerat, semper insidum habuit; quòd scilicet ille tantam gloriam viro invide-  
 rat, quem & patris sui & suum hominem esse constaret. Sed Willielmus

An. 1075.

Pag. 106.

B nihilo secius ejus conatibus improbè obviabat, quamvis primogenitus filius ejus Robertus satuo consilio contra patrem illi assisteret (b). Unde contigit, ut in quodam affultu apud Gibboracum filius patri resurgens, eo vulnerato equum ipsius confoderet; Willielmus medius filiorum faucibus abiret, multi ex regis caderent. Caterum tota vitâ ita fortunatus fuit, ut exteræ & remotæ gentes nihil magis quàm nomen ejus timerent. Provinciales adeò nutu suo substraverat, ut sine ulla contradictione primus censum (c) omnium capitum ageret, omnium prædiorum redditus in tota Anglia notitiæ suæ per scriptum adjiceret, omnes liberos homines cujuscunque essent, suæ fidelitati sacramento adigeret. Solus ejus majestatem concutiebatur Cnuto Rex Danorum, qui & affinitate Roberti Frisonis & suapte potentia in immensum extollebatur, rumore in populos fato, quòd Angliam invaderet...

C Is mille & eo amplius navium in Angliam parat: auxilio erat ei focer Robertus Friso, sexcentarum navium dominus. Sed duobus penè annis venti adversitate coercitus, voluntatem mutavit... Rex igitur Danorum, ut dixi, solus erat obstaculum, ne Willielmus continuatâ feriretur lætitiâ; cujus respectu tantam multitudinem stipendiariorum conducebat militum ex omni quæ citra montes est provincia, ut eorum copia regnum gravaret. Sed ipse pro magnanimitate sua, dispendium expensarum non sentiens, etiam Hugonem Magnum, Regis Francorum fratrem, cum illius commilitio inter militares numeros sibi servitutum redegerat. Animabat & excitabat ipse virtutem suam propter Roberti Wiscardi memoriam, pronuncians pudendum, si illi fortitudine cederet, quem nobilitate præiret. Siquidem Robertus mediocri parentela in Normannia ortus, quæ nec humi reperet, nec altum  
 D quid timeret, paucis ante adventum Willielmi in Angliam annis cum quindecim militibus abierat Apuliam, penuriam necessariorum gentis illius ignavæ stipendiis correcturus. Nec multi fluxerunt anni, quòd stupendo Dei munere totam terram in potestatem accepit. Nam ubi viribus destituebatur, ingenio callebat, oppida primò, mox civitates suæ ditioni associans. Ita ergo profecit, ut se Ducem Apuliæ & Calabriæ, fratrem Richardum Principem Capuæ, alterum Rogerum Comitem Siciliæ faceret, &c.

Pag. 107.

Quia Hildebrandi mentio se ingessit, de eo dicam quæ non frivolo auditu hausi, sed seria relatione ejus audiui, qui se illa ex ore Hugonis Abbatis Cluniacensis audisse juraret... In Gallia vice Papæ præfederat Concilio; ibique plures Episcopi, olim per Simoniam in Ecclesias introducti, degradati prioribus locum dedere. Unus erat, quem suspicio istius apostasiæ in-  
 E simulabat; sed nullis testibus argui, nullis argumentis confutari poterat, quem cum putares constrictum maximè, more anguis lubrici elapsum miraveris; ita dicendi arte callebat, ut omnes eluderet. Tunc Archidiaconus: « Cesset hominis eloquium... Dicat iste *Gloria Patri & Filio & Spiritui Sancto*: quòd si expressè & sine titubantia dixerit, constabit apud me,

Pag. 108.

(a) Apud Rogerum Hovedenum Rex Angl. Willielmus castellum Rodulphi Comitis, quod Dol nominatur, tandiu obsedisse dicitur, donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaret.

(b) Al. conatibus ejus assisteret.

(c) Centiales Willielmi I Regis Angl. Tabula Barones hos memorant: Episcopus Constan-

tinenfis, Comes de Mellent, Albericus Comes, Hugo de Grenemaisnil, Henricus de Ferees, Robertus de Stalsfort, Rogerius de Lury, Richardus Venator, Radulfus Limeff, Willielmus Bonvallet, Willielmus filius Corbucion, Goiffridus de Magnavill, Goiffridus de Wirce, Gislebertus de Gant, Gislebertus Buili, Osbernus filius Richardi, &c.

« illum non venaliter, sed legitimè Præfultu functum ». Libens hanc conditionem ille accepit, nihil minùs quàm horum verborum difficultatem ratus: & verè *Gloria Patri & Filio* integrè protulit, sed in *Spiritu Sancto* hæsit. Suffragato cunctorum strepitu, nullo conatu vel tunc, vel in reliquo vitæ spatio, Spiritum Sanctum nominare potuit. Hujus miraculi testis fuit Abbas sæpè nominatus, qui dejectum Episcopum per loca secum ducens, illius rei experimentum sæpè rixit: de quorum verborum certitudine dubitantem omnis Europa confutat... Alexandro successit Hildebrandus, Gregorius VII dictus. Hic quod alii inuistaverant, palam extulit, excommunicans electos, qui investituræ (a) Ecclesiarum de manu laici per anulum & baculum acciperent... Obiit vir apud Deum felicitis gratiæ, apud homines austeritatis fortassis nimis. Denique fertur, quòd inter eum & Imperatorem primi tumultus initio, illum nudipedem & forcipes cum scopis portantem, nec etiam foribus admiserit, abominatus hominem sacrilegum, & fororii incesti reum. Abscessit Cæsar exclusus, repulsam eam multorum necis causam protestans; statimque quæcunque posset, incommoda Romanæ Sedi infligens, &c.

Pag. 109.

Nunc familiarem ejus [Willielmi] vitam & mores interiores Lector, qui volet, audiet. Inprimis Dei famulis humilis, subiectis facilis, in rebelles inexorabilis erat. Religionem Christianam, quantum secularis poterat, ita frequentabat, ut quotidie Missæ assisteret, vespertinos & matutinos hymnos audiret... Penè puer & maturiore ætate sapiens, patrum suum Imperatorem ab Archiepiscopatu Rotomagensi removit. Is erat litteris quidem non mediocriter cultus; sed pro natalium conscientia professionis oblitus, venationibus & avium certaminibus sæpius iusto intendebat, & gazas Ecclesiasticas conviviis profusioribus infumebat... Ferunt quidam arcanam esse depositionis causam; Matildem, quam Willielmus acceperat, proximam sibi sanguine fuisse: id Christianæ fidei zelo Malgerium non tulisse, ut confanguineo cubili fruerentur; sed in nepotem & comparem excommunicationis jaculum intentasse: ita, cum ira adolescentis uxoriæ querelæ accederent, excogitatas occasiones, quibus persecutor peccati sede pelleretur: sed postmodum provectioribus annis pro expiatione sceleris, illum S. Stephano Cadonis (b) Monasterium ædificasse, illam B. Trinitati in eodem vico idem fecisse, utroque pro sexu suo personas inhabitantium eligente. Malgerio successit Maurilius Fiscanensis Monachus, multis virtutibus sed maxime abstinentiâ laudatus... Successit ei [Walkerio Dunelmensi Episcopo] Willielmus Abbas S. Carilefi, qui Monachos in Dunelmo posuit. D

Præterea anno antequam moreretur proximo, mortalitas hominum & juvenum, vis tempestatum frequens, violentia fulgurum quantam nemo viderat, nemo audierat. Illo quoque anno quo obiit, promiscua febris pluviam dimidiam partem plebis depasta; adeò ut plures incommoditas morbi extingueret; deinde pro intemperie aëris fames subsequuta vulgo irrepset, ut quod febribus erat reliquum, ipsa corripere. Præter cæteras virtutes præcipuè in prima adolescentia castitatem suspexit in tantum, ut publicè fereretur, nihil illum in fœmina posse. Veruntamen ex Procerum sententiâ matrimonio additus, ita se egit ut pluribus annis nullius probri suspitione notaretur. Tulit ex Matilde liberos multos; quæ & marito morigera & prole fecunda, nobilis viri animum in sui amoris incitabat aculeum: quanquam non desint, qui ganniant eum coelibatui antiquo renunciasse, cum regia potestas accrevisset; volutatum cum cujusdam Presbyteri filia, quam per fœdellitem succiso poplite Matildis sustulerit. Quapropter illum exhaeredatum, illam ad mortem fræno equi cæsam. Sed hoc de tanto Rege credere dementiæ (c) ascribo, hoc constanter asseverans, quòd aliquantula simulas

Pag. 110.

An. 1086.

An. 1087.

Pag. 111.

(a) Laudatus est Adrianus I, inquit Gregorius VI apud eundem Willielmum Malmesbur. cap. 13 lib. 2, pag. 84, quòd investituræ Ecclesiarum Cærolo Magno concesserit; ita ut nullus electus consecraretur ab Episcopo, nisi prius à Rege insigniretur & annulo & baculo... Dux sunt persone in Ecclesia Dei ad rescandam vitia constituta; una quæ exacerbat eloquium, altera quæ portet gladium.

(b) Vulgò Caen. Ridiculè igitur Britto &

quidam alii putant, Cadomum Cæli domum à Cælo Julio Cæsare dictam fuisse. Cadomenibus feriam trium dierum, id est undecim triduana, concessit Willielmus Conquestor, ut patebit infra ex ejusdem litteris.

(c) Stultum igitur ac omninò fabulosum hac in parte est Chronicon Normanniæ, dum id moniti fert, & illud ipsum contra Scripturam æqualium auctoritatem exhibet tanquam occa-



A inter eos innata extremis annis fuerit pro Roberto filio, cui mater manum militarem ex fisci redditibus sufficere dicebatur. Verum propter hoc nihil conjugalis gratiæ diminutum ipse offendit, dum quatuor annis ante se defunctam, & magnificentissimis inferiis exulit, & lachrymis per multos dies ubertim profecutus, amissa charitatem desideraverit: quin ex eo tempore, si credimus, ab omni voluptate desciuit. Sepulta est Regina Cadonis in Monasterio S. Trinitatis.

Filios habuit Robertum, Richardum, Willielmum, Henricum. Postiores duo successione continua in Anglia regnare: Robertus, patre adhuc vivente, Normanniam sibi negari ægrè ferens, in Italiam obstinatus abiit, ut filiâ Bonifacii Marchionis sumptâ, patri partibus illis adjutus ad- versaretur: sed petitionis hujusce cassus, Philippum Regem Francorum contra patrem excitavit. Quare & genitoris benedictione & hereditate frustra, Angliâ post mortem ejus caruit, Comitatu Normannia (a) vix retento... Richardus magnanimo parenti spem laudis alebat, puer delicatus, & ut id ætate puto altum quid spirans: sed tantam primævi floris indolem mors acerba citò depasta corripit. Tradunt cervos in Nova-forestâ terebrantem, tabidi aëris nebulâ morbum incurrisse. Locus est quem Willielmus pater, desertis villis, subitus Ecclesiis, per triginta & eò amplius millaria in saltus & lustra ferarum redegerat, infando prorsus spectaculo... Filia ipsius fuerunt quinque; prima, Cæcilia Cadonensis (b) Abbatissa, quæ vivit; altera Constantia, Comiti Britannia Alano Fergant in conjugium data, austeritate justitiæ provinciales in mortiferam sibi potionem exacuit; tertia, Adala, Stephani Blefensis Comitis uxor, laudatæ in sæculo potentia virago, noviter Capud Marcenniacum Sanctimonialis habitum sumpsit. Duarum aliarum nomina exciderunt; unius, quæ Haroldo, ut diximus, promissa, infra maturos conjugii annos obiit; alterius, quæ Aldefonso Gallicia Regi per nuncios jurata, virgineam mortem impetravit à Domino. Repertus in defunctæ genibus callus, crebrarum ejus orationum index fuit.

Patris memoriam, quantis poterat occasionibus, extollens, ossa olim Niceæ condita sub extremo vitæ tempore per legatum transferebat; sed ille prosperè rediens, audita morte Willielmi, apud Apuliam resedit, sepultis ibi illustri viri exuviis. Matrem, quantum vixit, insigni indulgentia dignatus est; quæ ante patris obitum cuidam Herlewino de Comitibus-villa, medicorum opum viro nupserat. Ex eo Willielmus fratres habuit; Robertum, quem Comitem Moritonii fecit, crassi & hebetis ingenii hominem; Odonem, quem ad Episcopatum Baiocensem provexit Comes, Comitem Cantia Rex instituit. Callidioris pectoris ille, totius Angliæ Vicedominus sub Rege fuit post necem Willielmi filii Osborni. Itaque in aggerandis thesauris mirus tergiversari, miræ abstinentiæ, penè Papatum Romanum absens à civibus mercatus fuerat, peras peregrinorum epistolis & nummis infarciens: cujus futuri itineris opinione cum certatim ex toto regno ad eum milites concurrerent, Rex indignè ferens, compedibus irretivit (c), præfatus non se Baiocarum Episcopum, sed Comitem Cantia prendere. Clientes ejus minis impulsî, tantam auri copiam prodidère, ut nostri sæculi æstimationem superaret fulvi congeries metalli. Denique & cullei plures è fluviis extracti, quos per certa loca, sublati conscîis, infoderat plenos auro molito. Post mortem fratris absolutus, nepotique Willielmo adversatus, partem Roberti E fovebat, &c.

An. 1083,

Pag. 118.

sonem constructionis duarum Cadomi Abbatiarum. Vide Apologiam Willielmi, quam Dominus noster Matthæus de la Dangie de Rauchie, Cellerarius Abbatie S. Stephani Cadonensis, ibidem edidit in-8°.

(a) Voces Comitatus & Ducatus, sicut Comitibus & Ducis, promiscuè ab hujus temporis Historicis usurpabantur.

(b) Baldricus Burgul. in versibus inscriptis Cæcilia Regis Anglorum filia, meminit sororis quam Cæcilia se cum in Monasterium traxerat: Sic enim habet:

*Audivi quandam se detinuisse sororem,*

*Cujus fama meas aliquando perculit aures;  
Nomen in elapsum, vidisse tamen reminiscor.*

(c) Hæc antequàm evenirent, Historiam profecto scribebat Guillelmus Pictavinus. De Odone enim Baiocensi agens suprà pag. 102, ait: *Regi cujus frater erat uterinus, unice constantissimèque fidelis fuit.* Erravimus igitur suprà pag. 75, cum post Rivetum asserimus, Lexovienlem Archidiaconum nonnisi post mortem Willielmi, quem vulgò Conqueratorem appellat, manum operi admovisse. Ipsi forsan è manibus calami excussit casus Odonis Episcopi, cui non parum erat adductus.

A a iij

Exterarum nationum homines dignanter ad amicitiam admisit, indifferenter honoribus extulit; eleemosynarum curam habuit; transmarinis Ecclesiis multas possessiones in Anglia largitus est; nec ullum ferè Monasterium, præsertim in Normannia, vel ejus vel Ducum munificentia transiit, ut Angliæ copiâ tenuitas illorum sustentaretur... Justa fuit staturæ, immensæ corporulentia, facie fera, fronte capillis nuda, roboris ingentis in lacertis; ut magno sæpè spectaculo fuerit, quòd nemo ejus arcum tenderet, quem ipse admissso equo pedibus nervo extento sinuaret: magnæ dignitatis sedens & flans, quanquam obæsit ventris nimis protensâ regium corpus deformaret; commodæ valetudinis, ut qui nunquam aliquo morbo periculoso præter in extremo decubuerit; exercitio nemorum adeò deditus, ut, sicut prædixi, multa millia ejectis habitatoribus silvescere juberet, in quibus à cæteris negotiis advocatus animum remitteret. Convivia in præcipuis festivitatibus sumptuosa & magnifica inibat... Omnes eò cujuscunque professionis Magnates regium edictum accerfebat, ut exterarum gentium legati speciem multitudinis apparatusque deliciarum mirarentur: nec ullo tempore comior aut indulgendi facilius erat, ut qui advenerant, largitatem ejus cum divitiis conquare ubique gentium jactarent... Sola est de qua meritò culpetur, pecuniæ cupiditas (a), quam undecunque captatis occasionebus, nihil unquam pensi habuit, quin corroderet; faceret, diceret nonnulla & penè omnia, tanta majestate indigniora, ubi spes nummi effulsisset... Pro timore inimicorum provincias suas pecuniâ emulgebat, quâ impetus eorum vel tardaret, vel etiam propelleret, persæpè, ut sit in rebus humanis, viribus cassatis, fidem hostilem præmio pignoratus.

Extremo vitæ tempore in Normannia habitans, contractis inimicitiiis cum Rege Francorum, aliquantisper se continuit: cujus abutens patientiâ Philippus, fertur dixisse: « Rex Angliæ jacet Rotomagi, partu abfolutarum more feminarum cubile fovens »; jocatus in ejus ventrem, quem potione alleviaret. Quo præstrictus convitio, respondit: « Cum ad Missam post partum iero, centum millia candelas ei libabo » : talia per resurrectionem & splendorem Dei pronuncians, quòd foleret ex industria talia sacramenta facere, quæ ipso habitu oris terrificum quiddam auditorum mentibus infunderent. Nec multò post Augusto mense declinante, quando & fegetes in agris, & botri in vineis, & poma in viridariis, copiam sui volentibus faciunt, exercitu coacto, Franciam infestus ingreditur, omnia proterit, cuncta populatur. Nihil erat quod furentis animum mitigaret, ut injuriam insolenter acceptam multorum dispendio ulcisceretur. Postremò Mundantium (b) civitatem injectis ignibus concremavit. Combusta illic Ecclesia B. Mariæ, Reclusâ unâ ustulatâ, quæ spelæum suum nec in tali necessitate deferendum putavit: fortunæ omnes civium pessundatæ. Quo successu exhilaratus, dum suos audaciùs incitat ut igni adjiciant pabula, propius flammam succedens, foci calore æstusque autumnalis inæqualitate morbum nactus est. Dicunt quidam quòd præruptam fossam sonipes transiliens, interanea sessoris diruperit; quòd in anteriori parte sellæ venter protuberaret. Hoc dolore affectus, receptui suis cecinit; Rotomagumque reversus, crescente in dies incommodo, lecto excipitur. Consulti Medici, inspectione urinæ certam mortem prædicere. Quo audito, querimonia domum replevit, quòd eum præoccuparet mors emendationem vitæ jamdudum meditantem. Resumpto animo, quæ Christiani sunt, executus est in confessione & vinctico. Normanniam invitus & coactus Roberto, Angliam Willielmo, possessiones maternas Henrico delegavit. Vinctos suos omnes educi & solvi, thesauros efferri & Ecclesiis dispergi præcepit. Certum numerum pecuniæ ad reparationem Ecclesiæ nuper crematæ ipse indixit. Ordinatis ergo bene rebus, VIII Idus Septembris decessit, anno vitæ LIX (c), regni XXII,

Pag. 113.

(a) Ex Orderico Vit. ad annum 1090 Willielmus, vel amotis vel debellatis vel conciliatis sibi adversariis, sua felicitate abusus est, paulatimque cepit potentiorum bonis inhiare, & servituti jugum, quod cervicibus Anglorum injecerat, fortius premere.

(b) Alii vocant Meduntam, Medantem &

Medantiam: vulgò Marise.

(c) Ferè sexagenarius, inquit Robertus de Monte. Legitur quidem apud Ordericum Vitalem, Willielmum Regem obiisse, natum LXIV annos, & anno Ducatus LVI; sed uterque error emendandus: nam idem Ordericus alibi non semel scribit, Willielmum I, cum successit

- A Comitatus LII, Dominicae Incarnationis MLXXXVII. Ille fuit annus... quo Sarraceni Hispani in Christianos efferati, mox ab Aldefonso Rege Galliciae ad sua redire coacti, etiam urbibus quas olim tenebant, inviti cessere. Corpus regio solenni curatum, per Sequanam fluvium Cadonom delatum; ibi in magna frequentia ordinatorum, laicorum paucâ, humi traditum. Varietatis humanae tunc erat videre miseriam, quod homo ille totius olim Europae honor, antecessorumque suorum omnium potentior, sedem aeternae requiei sine calumnia impetrare non potuit. Namque Miles quidam, ad cuius patrimonium locus ille pertinebat, clarâ contestans voce rapinam, sepulcrum inhibuit, dicens avito jure solum suum esse, nec illum in loco quem violenter invaserat, pausare debere. Quocirca volente Henrico filio, qui solus ex liberis aderat, centum librae argenti litigatori \* perfoluta, audacem calumniam compefcuere. Nam tunc Robertus primogenitus in Francia contra patriam bellabat: Willielmus, antequam pater planè exspiraverat, Angliam enavigaverat, utilius ducens suis in posterum commodis prospicere, quam exequiis paterni corporis interesse.
- B Fuit hoc tempore Berengarius Heresiarcha, qui panem & vinum in altari apposita, post consecrationem Sacerdotis, verum & substantiale Corpus Domini, sicut sancta Ecclesia praedicat, esse denegabat. Jamque scatebat omnis Gallia ejus doctrinâ per egenos scholares, quos ipse quotidiana stipe sollicitabat, disseminatâ. Unde soliditati catholicae timens sanctissimae memoriae Leo Papa, Vercellis contra eum instituto Concilio, tenebrosas nebulosi erroris Evangelicorum testimoniorum fulgore depulit. Sed cum post obitum ejus virus haereseos diu in sinibus quorundam nebulonum confortum iterum erumperet, Hildebrandus cum Archidiaconus esset Turonis; mox Papa, Romae adunatis Conciliis, convictum ad dogmatis sui anathema compulsi: quae scripta suis locis, qui desiderat, inveniet. Responderunt ei Libris Lanfrancus (a) Archiepiscopus; sed praecipue & fortiter Guimundus, prius Monachus de S. Leofredo Normanniae, postea Episcopus Aversanus Apuliae, nostri temporis eloquentissimus. Porro licet Berengarius primum calorem juventutis, aliquarum haeresum defensione infamaverit, avo austeriori ita respuit, ut sine retractatione à quibusdam habeatur sanctus, innummeris bonis, maxime autem humilitate & elemosynis approbatus, largarum possessionum dispersendo dominus, non abscondendo & adorando famulus: foeminae venustatis adeo parvus, ut nullam conspectui suo pateretur admitti... Unde eum laudat Cenomanensis Pontifex Hildebertus, inprimis
- D Verificator eximius... Videas in his Versibus, quod laudis excefferit modum Episcopus... Illa fuit tempestas, quâ Henrici miserabile & penè funestum per quinquaginta annos Alemannia ingenuit\* imperium. Erat is neque ineruditus, neque ignavus; sed fato quodam ab omnibus ita impetratus, ut rem religionis tractare sibi videretur, quisquis in illum arma produceret. Habebat duos filios, Conradum & Henricum... Sub isto Imperatore regnante floruit Maurianus \* Scotus, primò Fuldenfis Monachus... Is longo vitæ (b) otio Chronographos scrutatus, dissonantiam Cyclorum Dionysii Exigui ab Evangelica veritate deprehendit. Itaque ab initio saeculi annos singulos recensens, viginti duos qui circulis praedictis deerant superaddidit; sed paucos aut nullos suae sententiae sectatores habuit... Adeo inveteratus usus placet; adeo ferè nullus licet probabiliter inventis serenitatem
- E assensus pro merito indulget! Totis conatibus in sententiam veterum reptatur; omne recens sordet.

\* Al. litigario

An. 1050.

Pag. 115.

\* f. ingenuit

Pag. 116.

\* Al. Maurinianus & Marinannus

patri Roberto cujus mortem ad annum 1035 referunt omnes Chronographi, fuisse duntaxat natum annos VIII; & quidem incompletos, si crediderimus S. Michaëlis de Monte Chronico, quod nonnisi VII annos tribuit Willielmo tempore mortis Roberti Ducis Norm.

(a) Scripsit, inquit Sigebertus, invectivas contra Berengarium Turonensem Episcopum, resellens Scripta ejus de Corpore & Sanguine Domini. Lanfrancus, teste eodem Bibliographo, scripsit laudes, triumphos & res gestas Guillelmi Normannorum Comitum.

(b) Accepit sedem [Heresiarcha] Robertus Lotharingus... Erat tunc temporis Monachus Marianus apud Mogontiam inclusus, qui longo solitudinis otio... dissonantiam vel primus vel solus animadvertit... magnam & diffusissimam Chronicon facere adorsus. Eum librum Robertus miratus unctis, amulatus mirificè, Angliam invohandum curavit. Denique captus Mariani ingenio, quidquid ille largitus dixerat, in artum contrahens desloravit; adeo splendide, ut magis valere videatur desloratio, quam ingentis illius voluminis diffusio. Ex eodem Willielmo Malmesbur. in Gestis Pontificum Angli. pag. 286.



A

EX EADMERI <sup>(a)</sup> CANTUAR. MONACHI  
HISTORIÆ NOVIORUM LIB. I.

Ad calcem Operum S. Anselmi Paris. 1675, fol. pag. 28.

Pag. 29.

GODWINUS Cantia Comes, magnanimus per Angliam terra marique habebatur. Hic orto inter illum & Regem [Edwardum] discidio, exul ab Anglia cum suis omnibus ferè judicatus est. Ivit itaque ad Comitem B Baldwinum in Flandriam, & Haraldus filius ejus in Hiberniam. Hinc, matre Regis Imma defuncta, Godwinus & Haraldus in Angliam reverſi ſunt, numeroſis uterque navibus & valida militum manu vallatus . . . Vulnothus filius Godwini & Hacun filius Suani filii ſui, obſides [Regi] dantur; ac in Normannia Willelmo Comiti, filio ſcilicet Roberti filii Richardi fratris matris ſuæ, cuſtodiendi deſtinantur. Haraldus Comitatum Cantia patri ſuccedens obtinuit. Is, elapſo modico tempore, licentiam petivit à Rege Normanniam ire, & fratrem ſuum atque nepotem qui obſides tenebantur, liberare, liberatoſque reducere. Cui Rex: » Hoc, inquit, non fiet per me. Verum- » tamen ne videar te velle impedire, permitto ut eas quò vis, ac experiare » quid poſſis. Preſentio tamen te in nihil aliud tendere, niſi in detrimentum » totius Anglici regni & opprobrium tui. Nec enim ita novi Comitem men- C » tis expertem, ut eos aliquatenus velit concedere tibi, ſi non præſcierit in » hoc magnum proficuum ſui ». Aſcendit itaque Haraldus navem, [magis] ſuo quàm Regis conſilio credens, cum ditioribus & honeſtioribus hominibus ſuis, auro & argento veſteque pretioſa nobiliter inſtructis. Mare turbulentum navigantes exterritat, & navem undarum cumulus vehementer exagitat. Ejecta tandem cum omnibus, quæ ferebat, in Pontivum fluvium qui Maia vocatur, à domino terræ illius, pro ritu loci <sup>(b)</sup>, captivitati addicuntur; & homines in ea conſiſtentes diligentiori cuſtodia mancipantur. Conſtrictus igitur Haraldus quemlibet ex vulgo, promiſſa mercede illectum, clam ad Comitem Normannia dirigit, exponere illi quid ſibi contigerit. At ille feſtinatione per nuncios mandat domino Pontivi, Haraldum cum ſuis ab omni calumnia liberum ſibi quantociùs mitti, ſi priſtinâ amicitia ſua amodò vellet D ex more potiri. Sed cum ille hominem dimittere nolle, iterum in mandato accepit ſe neceſſario Haraldum miſſurum, alioquin certiffimè ſciret Willelmum Normannia Ducem armatum pro eo Pontivum iturum. Mittit igitur virum cum ſociis, primò tamen eis quæ meliora detulerant ablatis. Hinc ad Willelmum Haraldus veniens, honorifficè ſuſcipitur: & audito cur patriam exierit, bene quidem rem proceſſuram ſi in ipſo non remaneret, Willelmus reſpondit. Tenuit ergo virum aliquot diebus circa ſe, & in mora illa more prudentis aperuit ei quod habebat in mente. Dicebat itaque Regem Edwardum, quando ſecum juvene olim juvenis in Normannia demoraretur, ſibi interpoſita fide ſua pollicitum fuiſſe, quia ſi Rex Angliæ foret, juſ regni in illum jure hæreditario poſt ſe transferret. Et ſubdens ait: » Tu quoque ſi » mihi te in hoc ipſo adminiculaturum ſponderis, & inſuper caſtellum Do- E » ſis cum puteo aquæ ad opus meum te facturum; ſororemque tuam quam » uni de Principibus meis dem in uxorem, te ad me, tempore quo nobis conveniet, deſtinaturum; nec ne filiam meam te in conjugem accepturum fore » promiſeris; tunc & modò nepotem tuum, & cum in Angliam regnaturus

(a) Eadmerus ſeu Edmerus, & corruptè Eadmerus, cognomine Cantor, fuit S. Anſelmi auditor & diſcipulus, deinde conviſtor & amicus. Exiliorum ac laborum ejus individuus comes, ab eo nunquam receſſit, Regis irâ & odio nihil territus, Eadem ſuam prodiit, dum pag. 33 ait: *Quantus maror Lanſfrancum ex morte ejus [Willelmi I Regis] perculeſcit, qui dicere poſſit, quando nos qui circa illum nuncia morte illius eramus,*

*ſtatim cum præ cordis anguſtia mori timere- mus?* Humana poſuit Eadmerus anno 1121.

(b) Mos priſcus etiamnum reſtat ferè per omnia littora Chriſtiani orbis, ut naufragorum bona ſiſco applicentur; quod tamen apud Anglos haud obtinet, niſi ubi neque homo quiſpiam neque canis aut felis vivus evaſerit. Seldenus.

A » venero, fratrem tuum incolumem recipies. In quo regno si aliquandò fuero » tuo favore confirmatus, spondeo quia omne quod à me tibi rationabiliter » concedi petieris, obtinebis ». Sensit Haraldus in his periculum undique, nec intellexit quā evaderet, nisi in omnibus istis voluntati Willelmi ad- quiesceret. Adquievit itaque. At ille ut omnia rata manerent, prolatis Sanctorum reliquiis, ad hoc Haraldum perduxit, quatenus super illas ju- rando testaretur, se cuncta quæ convenerant inter eos opere completurum, nisi communi mortalibus forte præsenti vitæ præriperetur. His ita gestis Ha- raldus, adepto nepote, in patriam suam reversus est. Ubi verò quid accide- rit, quid egerit, Regi percunctanti narravit: « Nonne dixi tibi, ait, me » Willelmum nosse, & in illo itinere tuo plurima mala huic regno contin- » gere posse (a) »? In brevi post hæc obiit Edwardus. Juxta quod illic ante

B mortem statuerat, in regnum ei successit Haraldus. Dein venit nuncius in Angliam à præfato Willelmo directus, expetens sororem Haroldi juxta quod convenerat Willelmo & illi. Alia etiam quæ, violato sacramento, ser- vata non erant, calumniatus est. Ad quæ Haroldus hoc modo fertur respon- disse: « Soror mea quam juxta conditum expetis, mortua est. Quod si » corpus ejus quale nunc est vult Comes habere, mittam, ne judicer sacra- » mentum violasse quod feci. Castellum Dofris & in eo puteum aquæ, licet » nesciam cui, ut vobis convenit, explevit \*. Regnum quod necdum fuerat » meum, quo jure potui dare vel permittere \*? Si de filia sua, quam debui » in uxorem, ut asserit, ducere, agit; super regnum Angliæ mulierem ex- » traneam, inconsultis Principibus, nec debere nec sine grandi injuria posse » adducere noverit ». Reversus nuntius responsa retulit domino suo: quibus

An. 1066.

C ille auditis, iterum ei amica familiaritate mandavit, quatenus aliis omissis, servata fidei sponfione saltem filiam suam uxorem duceret; alioquin se pro- missam regni successionem armis sibi vindicaturum procul dubio sciret. At ipse nec illud quidem se facere velle, nec hoc formidare respondit. Unde Willelmus indignatus, magna spe vincendi belli ex hac Haroldi injustitia est animatus. Parata igitur classe, Angliam petit; consertoque gravi prælio, Haroldus in acie cecidit, & Willelmus victor regnum obtinuit. De quo prælio testantur adhuc Franci qui interfuerant; quoniam licet varius casus hinc inde exstiterit, tamen tanta strages ac fuga Norman- norum fuit, ut victoria quā potiti sunt, verè & absque dubio soli miraculo Dei ascribenda sit... Rex factus Willelmus... usus atque leges, quas patres sui & ipse in Normannia habere solebant, in Anglia fervare volens,

D de hujusmodi personis Episcopos, Abbates & alios Principes per totam terram instituit, de quibus indignum judicaretur, si per omnia suis legibus, postpositâ omni alia consideratione, non obedirent; & si ullus eorum pro quavis terreni honoris potentia caput contra eum levare auderet, scientibus cunctis unde, qui, ad quid assumpti fuerint. Cuncta ergo divina simul & humana ejus nutum expectabant. Quæ cuncta ut paucis animadvertantur, quadam de eis quæ nova per Angliam servari constituit, ponam... Non ergo pati volebat quemquam in omni dominatione sua constitutum Romanæ urbis Pontificem (b) pro Apostolico, nisi se jubente, recipere, aut ejus lit- teras, si primitus sibi ostensæ non fuissent, ullo pacto suscipere. Primatem quoque regni sui, Archiepiscopum dico Cantuariensem, si coacto generali Episcoporum Concilio præsideret, non sinebat quicquam statuere aut pro-

E hibere, nisi quæ suæ voluntati accommoda (c), & à se primò essent ordi- nata. Nulli nihilominus Episcoporum suorum concessum iri permittebat, ut aliquem de Baronibus suis seu Ministris, sive incesto, sive adulterio, sive aliquo capitali crimine denotatum, publicè nisi ejus præcepto implacitaret aut excommunicaret, aut ullâ Ecclesiastici rigoris poenâ confringeret.

\*f. explevi  
\*f. promit-  
tere

(a) Addit Rogerius de Hoveden: « Magnas » in hoc facio tuo calamitates præsentio genti nostræ » venturas ».

(b) Huc spectat Epistola illa Guillelmi, quâ obsequii fideique professionem Gregorio VII, eam per nuncium petenti, avito jure subnixus denegat. Hubertus legatus tuus, inquit, me admo- nuit, quatenus tibi & successoribus tuis fidelitatem facerem, & de pecuniâ quam antecessores mei ad

Romanam Ecclesiam mittere solebant, melius cogita- rem. Unum admisi, alterum non admisi; fidelitatem facere nolui nec volo, quia nec ego promisi, nec antec- cessores meos antecessoribus tuis id fecisse comperio.

(c) Nimius fuit Guillelmus in imperio quod circa sacra exercetur. Id quoque palam videre est in Diplomate pro Cœnobio Belli, quo plura privi- legia tam sacris officiis quàm jurisdictioni Episco- pi derogantia, sùlo perquam imperioso concessit.

## EX GESTIS (a) TREVIRENSIUM ARCHIEPISCOPORUM.

*Apud Martenium (b), Tom. IV Amplissima Collectionis, col. 165.*

**P**OPPONE itineris (c) negotio occupato, necdum reverso, Gislebertus quidam Comes de castello Lucelemburch nominato, cum filio suo Conrado . . . mala inenarrabilia non cessabant perpetrare . . . Poppone videlicet Col. 168. Jerusalem profecto, & per tres ferè annos demorato. Babyloniam enim ut- B que videndi nominatissima illius civitatis gratia processerat, ubi & tentus aliquandiu in captivitate laborabat . . . Cum adhuc famulus Dei Symeon vi- Col. 169. tales carperet auras . . . fuit fames valida (d) in omni terra ista . . . cuius Col. 171. mali causam insipiens vulgus Symeoni imputabat . . . Spiritum reddidit [Poppo Archiep. Trevir.] sub die XVI Cal. Julii, anno Dominica Incarna- tionis MXLVII . . . cui successit Everardus (e) . . . Hic à Comite Conrado de Lucelemburg captus est . . . Nec multò post Comitem suscepit; cui pro Col. 172. poenitentia peregrinationem Ierosolymam inunxit, in qua & obiit. Dein Ju- daeis persecutionem induxit, eosque, nisi proximo sabbato Paschæ Christiani efficerentur, civitate pellendos esse decrevit. Hinc igitur ejusdem nefandæ gentis quidam, ad similitudinem Episcopi ceream imaginem lychnis inter- positam facientes, quemdam Clericum de Coenobio S. Paulini, Christianum C nomine non opere, ut eam baptizaret, pecuniâ corruerunt; quam ipso sabbato, Episcopo jam ad Baptismi solemnia preparato, accenderunt: quâ ex parte jam consumptâ, Episcopus super fontem sacris instans officiis, coepit graviter infirmari, & . . . in sacris vestibus obiit XVII Cal. Maii. An. 1066. Quo mortuo, Anno Colonienfis Episcopus, quem proviforem regni & turo- Col. 173. rem filii sui Heinrici Heinricus Imperator moriens reliquerat, spreto Tre- berorum consilio & electione, adhibita Regis adhuc pueri investiturâ & con- firmatione, nepotem suum Cunonem cum magna ambitione & manu militari, si necesse foret, inthronizandum versus Treberim direxit . . . [Treberenses] sine mora Præsidem suum Theodericum cum aliis Principibus evocatum, ad ulciscendam tanti contemptûs injuriam clamorosis vocibus instigant . . . Cuno D incidit in manus impiorum hominum, qui eum de rupe præcipitantes, in Cal. Junii miserabili morte peremerunt . . . Udo inthronizatur Episcopus electione Cleri & populi. Hic ex Alemannorum profapia oriundus, patre Eberhardo Col. 174. Comite, matre Ida, eisdemque Monasterii quod dicitur Scaufuse fundatori- bus . . . Cui Egilbertus successit . . . Tempore illo cum Gregorius, qui & Hildebrant, Romani Pontificis jura disponderet, hoc decretum antiquitus quidem promulgatum, nunc autem innovatum est; ut videlicet omnes in sacris Ordinibus constituti, Presbyteri scilicet & Diaconi à cohabitationi- bus feminarum se, ut decet, abstinere, aut officio vacarent: similiter etiam ne quis cujuscumque ordinis, laicus videlicet sive Clericus, Epif- copatus, Abbas, seu alias quavis spiritualium donorum dignitates, vel per se vel per interpositam personam emere vel vendere præsumeret; quod si quis infringeret, honorem quemcumque haberet, amitteret. Ubi hoc verbum E palam factum est . . . magnam suscitavit invidiam. Propterea inter Re-

(a) Annales hi, quorum Auctor Acherio nos- tro, Tom. II Spicil. in-fol. pag. 207, forsitan est Golscherus Monachus S. Mathiæ Cenobii prope Treverim, defunctus in anno 1122.

(b) Eadem Gestis seu Historiam Trevirensis edidit Acherius Tomo laudato.

(c) Anno Dom. Incarn. MXV Poppo Trebero- rum Archiepiscopus ordinatur, Hic septis occupatus in expeditione & procinctu militum. Apud Acherium pag. 215.

(d) Non 1043, sed 1033 anno. Symeon enim animam, ut paulo supra legitur, reddidit Cal. Jun.

anno Dom. Incarn. MXXXV: & apud Broue- rum in Annal. Trevir. idem Reclusus obiit Kal. Jun. anno 1034.

(e) Hic definit Ms. Codex Aurea-vallis, in- quit Martenius: quæ enim subjicimus, addit idem, ex eodem Codice addita sunt aliâ manu, sed antiquâ. Hucusque igitur forsitan Theode- ricus Monachus S. Mathiæ; ita ut quæ sequen- tur, scripta sint à Golschero: hinc Trithemius initio Chronici Hirsaug. ait: Theodericus Mona- chus in Historia Trevirorum; Golscherus Monachus in Gestis eorundem, &c.



A gnum & Sacerdotium (a) partes exortæ sunt, & hinc inde permaximæ invidiæ succreverunt; & eò usque diffentionis hujus & inimicitiarum in invicem fomes invaluit, ut si cui Cæsarianorum occurrisset quispiam Ecclesiasticorum, qui forsitan pro amore patriæ cælestis sæculum reliquisset, carnem macerasset, quemque aliqua corporis molestia attenuasset; sive qui, ut tunc moris erat, barbam quasi in signum religionis enutritisset, quasi regii honoris proditores contumeliis afficiebant, insultanter \* eos Ecclesiasticos appellantes. Nullus enim tunc in subrogandis Pontificibus vel aliis Ecclesiasticis dignitatibus, canonice functionis ordo servabatur; sed qui tantum Regis vel Principis manum implevissent, seu aliud qualecumque obsequium sibi placitum impendisset, regiâ præficiebatur violentiâ ubi voluisset. At verò ubi Rex ejusque consentanei Principes non eò minus omittebant, sed vetitam venditionem magis ac magis instituebant; præfatus Papa non veritus, sententiâ anathematis omnes concludit; & quicumque voluisset in Catholicorum consortio numerari, faciebat sibi hujusmodi verba conscribi: « Ana- » thematizo omnem herefem Henrici dicti Regis (b) & omnium complicum » ejus, & omnem qui eum regio nomine vel honore veneratur, Heinricum, » inquam, quartum ejus nominis Regem ». Quam excommunicationem ubi fama ad aures Imperatoris detulit... convocato suæ partis Episcoporum, Abbatum & aliorum Grandium Concilio, statuit ut Gregorius nulli eorum deinceps Apostolicus esset, nec decretum ejus quisquam reciperet; & hoc facto, ipse sub omni celeritate Italiam adiit, Wicbertum quemdam Ravennæ civitatis Episcopum in una civitate Italiae pro Gregorio Papam fecit, quem & Clementem nominavit. Porro si quando Gregorius causâ cunctislibet rei agendæ Româ fuisset egressus, iste subintrabat; illo revertente, iste fugiebat; illi Ecclesiastica, major videlicet pars, isti verò Cæsariana præsidio erat... Consensit ei [Henrico IV in electione Egilberti] ex Episcopis qui causâ electionis [Treverim] advenerant, solus Theodoricus Episcopus Virdunensis, qui cognomento Magnus vocabatur, & pars aliqua populi Treberensis. Rex ergo nil moratus, investivit eum, dans ei annulum & baculum, sub die VIII Idus Januarii, anno Dominicæ Incarnationis MLXXXVIII. Pontifices verò Herimannus Metensis & Bibo Tullensis, & residuus Clerus & populus, quantum in ipsis erat, non assenserunt... Egilbertus benedictione non percepta remansit.

\* Al. insultantes

Col. 175.

An. 1080:

Col. 176.

(a) Eo tempore quo dissidium ortum est inter Papam Gregorium, qui alio nomine Hildebrandus dictus est, & Henricum IV hujus nominis Imperatorem, contigit sanctam Ecclesiam diversis necessitatibus & adversitatibus opprimi & fatigari; quia capite ipso, quod ex Regno & Sacerdotio constat, per morbum discordiæ infirmato, reliquum corpus à languore integrum permanere non potuit. Tunc sequitur Simoniarum conjugatorum irreverentia adeò in orbe prævaluerant, ut S. Spiritus dona jam apud Principes sæculi essent venalia, & inter vitam laicorum & Clericorum penè nulla foret distantia. Super hoc sequaces Imperatoris à Sede Apost. excommunicati, quos sibi communicare nolle videbant, rapinis, tormentis & ipsi etiam mortibus puniebant. Ex Cap. 1. Histor. Almegem. apud Acherium Tom. 2. Spicil. in-fol. pag. 770.

(b) Apud Acherium, & complicitum ejus, & omnes qui eum regio nomine & honore venerantur; Henricum, inquam, nominis hujus Regem IV. In gratiam seu laudem Imperatoris juvat quedam hic adducere ex Mf. Epistola Fulcoii (de quo alibi agemus) directâ Henrico Augusto, En

igitur carmina:

Inclutus Augustus bellis & pace...  
Cesar habes aditum sumæ, quo gesta sequaris  
Nota patrum...  
Qui sis, quid possis vi cum virtute probasti...  
Pulcher es armatus Cesar, spectosus inermis...  
Radulfum redit de terra...  
Perfidia perjuræ dat sceptrum dextera dextræ...  
Fulminat Henricus, furit & ferit; ast inimicus  
Iste prostratus, qui Rex non jure creatus...  
Per quam peccavit, Radulfum pana notavit.  
Iusto iudicio, corporis exitio...  
Perstitit in regno Henricus David ut alter,  
Occubuit quantum Radulfus ut Absalon alter;  
Restat ut Archiozel quis suspendatur ut alter...  
Ergo triumphalem merito decus erigit arcum  
Fulcoius Vates tibi, Rex, modò vita superjit;  
Ut tuus inde meo vivat labor ille labore...  
Cesare Henrico redierunt aurea sæcla...  
Alter Mecenas cum Cesare tolle camenas...  
Gallia non novit, nescit Normannia vates;  
Tu solus genus hoc, tu nostri more parentum...  
Missa tribus famulata, Deo, Regi, Manasque,



EX CHRONICO (a) S. PETRI VIVI SENONENSIS,

AUCTORE (b) CLARIO MONACHO.

Apud D. Lucam (c) Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 475.

\* Mj. Seno-  
nas

An. 1033.

EODEM igitur anno [MXXXII], in messione subsequenti, Rex copiosum exercitum applicuit Senonis \*; & in villa quæ Masciacus Major dicitur, castra posuit. Comes itaque Andegavensium Fulco, qui primus post Regem erat in ipsa expeditione, Abbatiam S. Petri fregit, clausum Monachorum terrâ tenus incidi fecit: unde Monachis contra eos Sanctorum pignora deferentibus, quidam eorum furentes se ipsos interfecerunt; talique conflietu, & ejusdem urbis militum assultu, multi ceciderunt, cæteri verò fugerunt. Rex autem tactus amore sui patris Rotberti, qui valde ipsum locum dilexit, vi quadam ab ipso loco eos ejecit. Deinde post tres dies rediit Parisius; & subsequenti anno venit Senonas cum tribus millibus virorum, & castra posuit in loco qui dicitur Chaliciacus: ubi diebus septem morantes, Abbatiam S. Remigii, & burgum S. Leonis necnon & S. Ercilii frugerunt, prædati sunt & incenderunt; atque quosdam ante mœnia urbis jaculis interfecerunt, deinde ad patriam redierunt.

Anno MXXXIV, virpivit Odo Comes Regi Hainrico medietatem urbis Senonicæ; & Gelduinus receptus est in sede, in qua nondum fuerat, resistentibus pluribus; & Abbas Gerbertus missus in Abbatiam S. Mariæ foris muros.

Anno MXLVI, obiit Ermenaldus Abbas, quem Gelduinus Archiepiscopus, alter, ut verè dici potest, Archembaldus, omnibus modis quibus scivit & potuit, inquietavit, afflixit & injuriavit, servos & ancillas Abbatia prædando, carcerando, & omnia mala faciendo, etiam & ornamenta Ecclesiæ, quomodocumque subripere poterat, invadendo, suisque complicitibus, quorum similis erat, dando. Obiit autem VIII Kal. Novembris, & sepultus est in claustro S. Petri: cui successit domnus Gerbertus, Monachus ejusdem loci; quem supra diximus Abbatem S. Mariæ. Huic Gelduinus reddidit caput S. Quiriaci, quod de ipsa Ecclesiâ, scilicet S. Mariæ, antè fuerat translatus in matre Ecclesiâ S. Stephani. Eodem tempore defunctus est Frotmundus, Trecentensis Episcopus; cui successit Mainardus Archiclavus S. Stephani.

An. 1037.

Tunc temporis (d) Odo Comes exercitum congregavit, & contra Ducem Goscelonem perrexit & castrum quod Barrus vocatur; tandem postea illud cepit, & in crastinum cum ipso Duce & Alemannis pugnavit. Victus fugam iniit; fugiens cum multis Proceribus & innumerabili multitudine militum interfectus obiit. Postea S. Odilo, Abbas Cluniacensis, obiit virgo centenarius in die Circumcisionis (e); cui domnus Hugo successit, vir totius honestatis.

An. 1049.

[Anno MXLVII. Hoc anno pugnavit Rex Francorum Hainricus cum tribus millibus Francis bellatoribus contra Normannos super Dura fluvium. Fuerunt autem Normanni triginta millia; de quibus perierunt decem millia, E reliqui victi fugerunt].

An. 1049.

Post hæc sequenti tempore Gelduinus; peractis in Episcopatu annis decem & octo, projectus est de Pontificatu à Leone Papa & Rege Hainrico, gaudentibus Clericis & lætante populo: cui successit Mainardus, Trecentensis

(a) Quæ præcedunt, edidimus pag. 222 Tomi nostri X; ibique nonnulla monimus de Auctore ejusdemque Chronico. De utroque alibi, nempe suo tempore, fufius agemus.

(b) Hic, valde bene literatus, florebat anno 1120: nam, ut legitur infra, scilicet pag. 484, interfuit Belvacensi Concilio ejusdem anni. Idem aliunde docet Acherius.

(c) Acherianam editionem contulimus cum

Mf. Chronico S. Petri Vivi, unde adducimus quæ anfulis includuntur.

(d) Hic & infra perturbatur ordo temporis.

(e) Petrus Damiani in Vita S. Odilonis tradit hunc obiisse anno MXLVIII, eâ nocte quæ Dom. Circumcisionis solemnitas præcedebat. Petrum autem Damiani annum à Paschate exordiri, ut quidam alii hoc tempore Scriptores, manifestè ostendunt Jorisdus & Hermannus Contractus.

A Episcopus; & Leothericus Præcentor, ordinatus est Antistes Ecclesiæ Laudunensis. Postea ipso Gelduino reclamante se injustè depositum, & Mainardum inthronizatum, auctoritate Papæ Leonis convocati, & in Concilio dijudicati, amisit uterque donum curæ Pastoralis. Postea verò propter utilitatem tam Ecclesiæ Senonensis, quàm totius patriæ circumjacentis, totius Concilii concordante consensu Mainardus est restitutus; Gilduinus autem pro sua miserabili vita dejectus, omni honore est privatus. Reverfus namque à Roma, Rodulfum Comitem adiit; & castella quæ ex paterno jure continebant, ut se adjuvaret, dedit; sicque se ab omni honore expulit. Donnus verò Mainardus ab Apostolica sede rediens, Clerum & populum lætatum propter se invenit, & in pace rexit. Ipse oblationes Ecclesiarum reddidit Canonicis, quas Præpositi abstulerant illis: Abbatiam S. Petri & Abbatem & Monachos, quippè quia inter eos ab infantia fuit nutricus & litteris doctus, valde dilexit: consuetudines pravas, injustas & malas, quas Gelduinus in ea miserat, & Rainardo Comiti suâ inertia mittere siverat, omnes ad nihilum magna vi & potentia redegit; & plus omnibus suis antecessoribus eam sublimavit. Hoc multum obfuit, quod parum superfuit.

In hoc tempore Papa Leo venit Lingonas civitatem, ubi ordinavit Frotmundum Trecorum Pontificem; ibique obiit Petrus Diaconus ejus, sepultusque est in capitulo S. Mammetis.

Tempore illo misit Rex Hainricus Walterium Meldensem Episcopum & Wascelinum de Chalinaco \* cum (a) aliis ad quemdam Regem in finibus Græciæ, qui vocabatur Gerisclo \*, de terra Rusciæ, ut daret sibi filiam suam in uxorem: quos ille cum pluribus donis & cum filia remisit in Francia.

\* Mf. Chalinaco  
\* Jeroslaus  
An. 1051.

Anno MLV, in Kalendis Augusti, II feriâ, Lunâ IV, facta est tempestas valida & nimia per totum Senonicum pagum, quæ vastavit omnia fata & fegetes, & vineta & nemora, & interfecit homines & jumenta: & in eodem anno, vigiliâ Coenæ Domini, XIV Lunâ, ante Parasceven feriâ IV \*, post primum pullorum cantum, effecta est ipsa luna tota nigra, sicut carbo extinctus, ferè duabus horis; & post facta est in Eclipsin, iterum reaccensa; & in ipso anno mortuus est Comes Rainardus, filius Frotmundi, persequitur S. Ecclesiæ, sepultusque est in capitulo S. Columbæ. Tunc Rex Hainricus possedit civitatem, & omnia quæ ipse habuerat. Deinde Rex Hainricus, convocatis Proceribus Franciæ, filium suum Philippum per manus Gervasii Remorum Archiepiscopi in Regem fecit ungere.

\* Ed. V

An. 1059.

[Anno MLVII. Hoc anno pluit sanguis in pago Parisiensi in quamdam Ecclesiam super populum audientem Missam in festo Omnium Sanctorum].

Anno MLX, obiit Rex Hainricus. Hic regale Præceptum fecit de rebus Abbatie S. Petri, sicut fecerat & pater ejus Rotbertus. Mortuo autem Hainrico Rege apud Victriacum castrum (b) in Brieria, & sepulto in Basilica S. Dionysii, Rodulfus Comes, consanguineus ejusdem Regis, duxit uxorem ejus in conjugio contra jus & fas; unde fuit excommunicatus. Balduinus verò, Comes Flandrensis, Regem parvulum Philippum aluit, & Franciam gubernavit.

Anno MLXII, obiit Mainardus Archiepiscopus, peractis in Episcopatu annis XII & mensibus III & VIII diebus; & juxta patrem suum Mainardum, & Dainbertum Vicecomitem fratrem suum, sepultus est in capitulo S. Petri: cui successit in Archiepiscopatu domnus Richerius, ipsius Ecclesiæ Archidiaconus, Dei voluntate ab omni Clero & populo electus: qui ordinatus Parisius in die S. Paschæ ab Episcopo Gotfrido & aliis, præsentem Rege cum Principibus, rediens inde Senonas in octava Paschæ, est receptus cum gaudio in propria sede.

(a) Rotgerus II Catalaun. Episcopus procuravit etiam secundas Henrici Regis nuptias. Nam in veteri Cod. Rem. Ecclesiæ Henricus in *Rajbatiâ* missis dicitur Catalaunensem Episcopum R. ut filiam Regis illius terre, Annam nomine, sibi uxorem peteret. In Libro autem de Vita S. Lietberti Camerac. Episcopi nuptiæ Regis cum Anna Remis in eodem Conventu celebratæ dicuntur, in quo Lietbertus consecratus est Episcopus.

(b) Hunc locum frustra in Briegio ponunt recentiores. Bieria silva nunc Fontis-Blandii vocatur, ubi ædes regie saltem à tempore Ludovici Junioris. Illic inter illas ædes & oppidum ad viam, quæ fert Moretum, visitur Crux Victriaci hætenus dicta: quo in loco fortè olim castrum cognomine fuerit, ubi mortuus Henricus. *Mabill.*



[Anno MLXIII, finis fuit anni magni, qui constat quingentis triginta A duobus annis; & sequenti anno idem incipit circulus, in cujus fine erit labor & dolor].

Anno MLXIV, Rex Philippus fecit regale Præceptum de rebus S. Petri Vivi, sicut pater suus Hainricus.

Anno MLXV, Bernardus Miles & dominus castri Barris montis, in capitulo S. Petri Vivi, & uxor ejus Humberga, competierunt & receperunt ab Abbate Gerberto & Monachis ejusdem loci, quartam (a) de villa quæ dicitur Riçiacus, & de Ecclesia ejusdem villæ; similiter & de villa quæ vocatur Pauliacus (b).

[Anno MLXVI. Hoc anno apparuit stella cometes in vigilia S. Marci Evangelistæ, vespertina hora, ad plagam occidentalem, per XII dies. In ipso anno defunctus est Aywardus Rex Anglorum: Dux autem Normannorum, nomine Willermus, cognatus præfati Regis, congregans exercitum copiosum valde, perrexit super Anglos, transiens mare. Unde Angli coadunati fecerunt sibi Regem, Airaudum nomine: & venientes ex utraque parte in unum, bellum fecerunt admirabile: occisis multis, etiam & Rex Anglorum interfectus est. Willermus faciens pacem cum his qui superfuissent, est unctus Rex in regno. Deinde Regem Scotiæ cum omnibus suis, sibi bellando subjugavit. Posthæc defunctus est Balduinus Comes Flandrensis: cui successit in Ducatu filius ejus Balduinus. Obiit etiam eo tempore Comes Rotdulfus, adhuc tenens matrem Regis; unde erat excommunicatus.]

An. 1067.

Anno MLXVIII, incœpta est renovari Ecclesia S. Saviniani Sociorumque ejus Martyrum... Quod dum fieret, inventa sunt sepulcra eorum... plena farcofagis & loculis faxeis, plumbeis, gypseis, & leptis atque complanatis lidoriis; quæ omnia plena erant corporibus honestissimè palliatis, aromatizatis; & quod mirum est, quibusdam deerant capita; quidam etiam in pedibus habebant sandalia... Suscepit opus Ecclesiæ, & largè & honestè perfecit vir quidam Balduinus, Major hujus Abbatæ, & Petronilla uxor ejus.

Anno MLXXIV, fundatum est Molifmenfe (c) Cœnobium.

Anno MLXXV, Arnulfus Abbas S. Columbæ detulit de Italia reliquias de corpore S. Thebaudi fratris sui, & posuit in eadem Abbatia; cœpitque ædificare Ecclesiam in honore ejus Sancti, quæ est euntibus de civitate ad eandem Abbatiam juxta viam ad dexteram manum.

(a) Scilicet partem; quo loci, inquit Acherius, fundata fuit Abbatia Molifmenfis: at Chronicon M. habet carum.

(b) Polliacus (Pouilly) villa erat Molifmo proxima, nunc excisa; quam Milo de Monte-Barro, assentiente Rainardo fratre suo, donavit Molifm. Ecclesiæ. *Mabil.*

(c) Annum conditi Monasterii apud Mabillo-

nium exprimit hoc distichum:

Anno milleno quinto cum septuageno,  
Sub Patre Roberto crevit domus hæc in aperto.

Prima loci Molifmi donatio facta legitur ab Hugone de Marlenniaco. Polliacensis autem Ecclesiæ decimationum partem Rainaldus de Molifmo cessit.

D

## EX CHRONICO (a) EPISCOPORUM METENSIUM.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 229.

E

SUCCESSIT huic [Theoderico I] consanguineus ejus Adelbero (b)... Hic renovavit Cœnobium S. Martyris Symphoriani præcipuè, tum & alia... Sedit annis XXVIII. Obiit XVIII Kal. Januarii: sepultus est in Ecclesia S. Symphoriani, ubi & SS. Æpletius, Pappolus, Goëricus, Godo, Aptatus & Felix Pontifices meritis insignes quiescunt.

(a) Auctor hujus Chronici florebat tempore Stephani, qui Poponi successit in Episcopatu Metensi anno 1120. Cum enim ad Stephanum pervenit, ætatem suam prodit sic: Qui [Stephanus] quoniam adhuc vitæ floret & ætate riget, ten-

tatio flectat elationis orra ex peste adulationis.

(b) Scilicet Adalbero Viridun. Episcopus, II Metensis, frater Deoderici seu Theoderici Ducis Mosellanorum. Relicto enim Viridun. Episcopatu, Metensem obtinuerat.

A Post hunc ascendit ad Episcopatum Theodericus II, qui Monasterium urbis principale S. Stephano Protomartyri construxit, adepto ipsius brachio à Bisontica \* civitate. Inter ipsum autem & Henricum Imperatorem diffentione non modicâ ortâ, prædia multa Ecclesiarum pro auxilio distribuit per decennium. . . . Rexit cum potentia cathedram annis XXX. Obiit II Kal. Maii; sepultus in Ecclesia S. Stephani. Et hujus tempore Guarinus Abbas sancto construxit Basilicam Arnulfo, quam S. Leo IX dedicavit, privilegioque suo sublimavit.

\* Byzantio

An. 1017.

Huic sanctitate ac religione venerabilis (a) Adelbero successit, pacis amator & Cenobiorum reparator. Hujus sub temporibus Ecclesiæ præfuerunt Romanz S. Leo IX, primò Leucorum Episcopus; Stephanus qui & Fridericus, filius Gothelonis Ducis; & Alexander, cui successit Hildebrandus, qui septimus dicitur Gregorius. Hic Adelbero prædiis suis Ecclesiam S. Salvatoris infra urbem ampliavit, in qua quiescit. Obiit Idus Novembris, regnante Henrico (b) secundo post Conradum.

An. 1072.

Hinc ab Ecclesia Leodiensi adscitus domnus Herimannus, ordinatus est Metensium Præful quinquagesimus. Hoc tempore maximum schisma exortum est inter Regnum & Sacerdotium. Imponebatur itaque Rex super Regem, Papa super Papam; & hoc diutius perseveravit, ex quo disciplina discubuit à sua vivacitate. Hic Herimannus Præful, admonitus visione, sanctum levavit ab humo Clementem, & tertio die obiit. . . . Revelatum est cuidam Religioso nomine Lubrico, fundatori Ecclesiæ S. Petri de Montebrianci, quod &c. . . . Obiciebatur ei [Herimanno] ab inimico \*, quod metu mortis inconstanter egisset inter diffentionem Regni & Sacerdotii, malens fugâ persequutiones & suæ perversiones Ecclesiæ, violato sacramento quod exigitur more imperiali, prævenire. . . . Hic Herimannus Episcopus ex Ecclesia Leodiensi assumptus, in Ecclesia S. Petri Metis est sepultus, præsidente universali Ecclesiæ Gregorio VII, vacillante Imperio. Obiit IV Nonas Maii; & cessavit Episcopatus multis annis.

\* Diabolo

(a) Hujus nominis tertius, fratrulis Deodæci vel Theoderici II Episcopi. *Acherius.*

(b) Is Henricus erat quidem secundus Rex à Conrado; sed quartus hujus nominis.

## EX BREVI (a) CHRONICO ABBATIE SAVINIACENSIS.

D *Apud D. Estiennot inter Mss. Antiquitates Bened. diæc. Lugdun. & Bellic. pag. 437.*

DURANTUS Abbas stetit quasi per XIII annos; quoniam fuit Abbas Anno MVII, & Iterius ejus successor anno MXX \* . . . Erat Iterius iste Cluniaci sub obedientia S. Odilonis . . . & fuit factus Abbas anno MXX. . . Prioratus S. Pauli de Botaville \* Xantonensis diocesis per domnum Gaudfridum filium domni Guillelmi Comitis Engolismensis, & Petronillam Gaudfridi uxorem datus est in manu Iterii Abbatis, & prædictum Prioratum ex propriis denariis ædificari fecerunt. . . . Facta autem fuit hæc donatio anno Domini MXXX (b) . . . Roberto Rege regnante in Francia nobilis vir E Folcardus, Gilberga ejus mater, & Almoys ejus uxor, dederunt in manu Iterii Abb. Ecclesiam S. Abundi \* Martyris. Est autem sita in diocesi Xantonensi in loco de Merpuis . . . Rodolphus Rex & uxor ejus Ermengardis fecerunt ædificare Monasterium Thallueriarum . . . & dederunt ordinandum Itherio Abbati & successoribus suis . . . Adalgaldus, Cono, Robertus, Wido & Arthaldus, filii nobilis Cononis, dederunt Deo & S. Martino

\* MXVIII

\* Bouzeville

\* S. Athon

(a) Istud noster D. Claud. Estiennot excepit è Mf. seculo XII exarato Codice, cui titulus est *Liber Pontii*. Is autem Pontius, qui librum chartarum sui Monasterii seu gesta superiorum Abbatum describi curavit, Abbas fateri fuit ab anno 1121 ad annum 1135. Porro monet D. Estiennot Mf. Codicem Saviniac. quo usus est, desinere in anno 1096, non item Chronicon.

(b) Data mense Junio, feriâ III, regnante Roberto in Francia & Rodulfo in Gallia. Tom. IV Gall. Christ. col. 263, istud factum dicitur consilio Willemi Com. Engolism. ejusque uxoris Gerberge, Alduini fratris sui, necnon illi Xanton. Episcopi; proinde ante annum 1030, quo decesserat Willelmus Comes.

Saviniano (a), in quo Leutho frater eorum erat Monachus, & qui postea A  
 fuit Abbas, Ecclesiam S. Jori \* Gebennensis in macello constructam ...  
 \* S. Georii  
 Magno & Pontius, regnante quoque Rodulfo Rege in Galliis dederunt Ec-  
 clesiam S. Philiberti de Ulmis ... Hugo & Gerardus filii nobilis Fren-  
 delani, anno MXXII regnante Rodulfo Rege, dederunt Ecclesiam S. Saturnini de  
 \* Arnac  
 Arnaco \*. Est autem sita in diocesi Lugdunensi in agro Valansa, in loco  
 qui dicitur Arnaco ... Hanc donationem confirmare Adhelina Abbatisa (b),  
 Astrudis Monacha, Wido de Bellomonte Miles & uxor sua Raymunda ...  
 Similiter Stephanus de Mauriaco dedit Ecclesiam de Mauriaco (c) ... Gau-  
 marus cognomento Ronfator dedit Ecclesiam de Junicellis, quæ sita est  
 in agro Vendonensi. Hugo & Gaufridus de Thorogniaco nobiles viri dede-  
 runt quartam partem Ecclesiæ S. Mariæ de Alta-rivoria \* ... Similiter &  
 \* Autte-ri-  
 voir  
 Gaufridus dedit terram de Bibost ... Anno MXVIII [nobiles viri] Giri-  
 nus & Jarento de Sal dederunt Ecclesiam S. Juliani de Sal, quæ sita est juxta  
 fluvium Adoyfi. Anno MXXII Bernardus (d) Rumphator & Girinus Scu-  
 berardus ac Vandalmodes Gerardi uxor dederunt Ecclesiam S. Mauriti  
 de Cresbins in patria Forensi ... regnante Rodulpho Rege. Girinus quoque  
 & Arnulfus Calvus dederunt Ecclesiam de Fornetz, quæ sita est in patria For-  
 ensi ... Abbas Itherius stetit XXIV annis, & obiit anno MXLIV, VII Id. Maii.

Lento ob honorem parentum suorum hujus Monasterii fuit Abbas ... Fuit  
 turpiter dejectus ab Abbatia ... Stetit Abbas per duos annos.

Durandus II successit Lenton Abb. anno MXLVI. Eo sedente fuit fun-  
 datus Prioratus (e) S. Johannis de Tarnanco. Anno MXLVI in Burgundia  
 Henrico Imp. regnante, Aschiricus & Richarda ejus uxor, Willelmus &  
 Dalmatius dederunt Ecclesiam S. Mariæ & S. Baldomeri de Buxi ... Sita C  
 est autem hæc Ecclesia de Buxi in patria Forensi. Hugo de Sal, Hebrardus  
 & Rolannus dederunt manfium de Sal ... Durandus fuit ab Abbatia dejectus ...  
 Stetit autem Abbas per XV annos.

\* la Bresse  
 Durando II successit Dalmatius ... Villam Arbrevilla, quam Arbrellam \*  
 dicimus, propter bella imminencia muris & turribus clausit & vallavit ...  
 Coepit quoque Ecclesiam istam Saviniaci à fundamentis ædificare. Amblardus  
 Canonicus S. Petri Xantonensis dedit Ecclesiam S. Thomæ de Cofnac, de  
 consensu Amblardi cognomento Malaterra patris sui & domini castri de Cof-  
 nac, Philippo regnante in Gallia. Artaldus de Mirabello Miles dedit Eccle-  
 siam S. Sebastiani de Mirabello. Est autem sita hæc Ecclesia in diocesi Xan-  
 tonensi. Facta fuit hæc donatio anno MLXII, Henrico Imp. regnante. Anno  
 MLXIV Falco vir nobilis & Adalazia ejus uxor dederunt Ecclesiam S. D  
 Boniti Marciaci \* in agro Anse ... & tertiam partem silvæ Ardens. Hum-  
 bertus de Bello-Joco, Richoara ejus mater, & Richardus, Dalmatius ac  
 \* S. Bonec  
 de Marcy  
 Hugo, Humberti fratres, anno MLXIII, Conone Rege (f) in Galliis  
 regnante, dederunt medietatem Ecclesiæ S. Petri in Monte Melardi. Est au-  
 tem sita Ecclesia in diocesi Lugdunensi & in agro Demiciensi ... Nobiles  
 domini Berardus, Humbertus, Umiardus fratres, & Nazarea eorum mater,  
 filia domini Berardi Rodonensis \* Comitis, dederunt quæ habebant in Eccle-  
 sia S. Cyriaci \*. Hugo Frenzelanus dedit Ecclesiam S. Mariæ de Amplipu-  
 \* S. Cyrgues  
 \* Amplepuy  
 teo \* ... ac rivulum de Rauzin. Facta fuit hæc donatio anno MLXVI, re-  
 gnante Henrico Rege. Anno MLXXXVIII Guillelmus Comes (g) Forensis,  
 \* Al. Capel-  
 lam  
 Falco dominus Yconii & fratres ejus dederunt Ecclesiam \* S. Paulæ sitam in

(a) Saviniacense S. Martini Monasterium, situm est in agro Lugdunensi ad Brevillam fluvium, tribus à Lugduno leucis, (Savigny).  
 (b) S. Petri Lugdunensis, ut putat Stephanotus.

(c) Idem putat legendum de Mornaco: & merito, nam sic scribitur suprà pag. 336, in Probat.

(d) In Probat. pro Monasterio S. Johannis de Randanis in Forezio, pag. 466: Vir nobilis Bernardus, cognomento Rumphator, Girardus Comes [Forensis] & Wandalmodes Girardi uxor, an. MXXII dederunt S. Johanni de Randanis, &c.

(e) Anno Dom. MXLVI nobilis vir Guacerannus, Adalazia ejus uxor, Gaufridus & Agno eorum filii dederunt Ecclesiam S. Johannis de Tarnanco, &c. Ex Probat. pag. 334.

(f) Conradus obiit anno 1039. Error igitur ibi est aut in anno aut in nomine.

(g) Pag. 435, Artaldus Comes Forensis, filius Giraldi Comitis, & Guiburga ejusdem Giraldi uxor, &c. Pag. 462, Post Arnulfum fuit Abbas [Arhanac]. Hugo frater Arnaudi Com. Forensis; & ei successit Raynaudus anno MVII; & tunc fuit constructum Monasterium S. Romani de Podio. Pag. 369, Artaldus Comes Forensis confirmavit donationem Militis Falconis de Yconio, anno MLXIX. Ibid. suprà legitur donatio Humfredi seu potius Gerardi Com. Forensis facta Durando I Abbati. Denique Tom. IV Gall. Christi. idem Gerardus Comes Forensis dicitur dedisse Durando villam Conziacum & alia in agro Tarnacensi, anno 1007.



A parrochia S. Laurentii. Ermengardis quoque dedit medietatem Ecclesiæ de Duerna cum mansis de Plauciaco & de Boschallas, &c. Adardus verò de Barbare & Constantia ejus uxor, Bladinus eorum filius, & Bernardus de Nauz, Agna mater Stephani de Randanis, mater quoque Girini de Pintho Elizendis, & Willelmus Agnæ filius dederunt aliam medietatem Ecclesiæ... Artaldus ac Agno fratres dederunt Ecclesiam S. Marcelli... Nobilis vir Pontius & uxor sua Pontia dederunt Ecclesiam S. Cirici... Anno MLXIII Pontius Morellus obtulit filium suum Rothaldum, dedit (a), &c... Sterit [Dalmatius] per annos XXV, & obiit anno MLXXX... VIII Id. Julii, &c.

(a) Ibid. suprà & infrà occurrunt plurimæ donationes hoc modo factæ.

B

## EX GESTIS (a) ABBATUM GEMBLACENSIIUM.

Apud D. Lucam Acherium Tom. II Spicileg. in-fol. pag. 764.

COMMISSA pugna in Florinis inter Lambertum Comitem, filium Ragineri Longicollis, & Godefridum Ducem; cum Lambertus ibidem gladiis casus accepisset vitæ finem, conjux ejus Gerberga (b) nobilissima... annente filio suo Comite Henrico, feudum proprietatis suæ, quod Tortosa vocatur, tradidit Gemblacensi loco... Baldricus Episcopus [Leod.] Monasterium in honore [S. Jacobi] fratris Domini fundavit in insula Leodicensi... Successor Baldrici Wolpodo deliberavit locum, prudentissimi [Gemblac.] Abbatis Olberti committere manibus; quod ille diu multumque reluctatus declinavit humiliter, ac vix tandem anno Dom. MXXI suscepit obedienter, & executus est XXVIII annis prudenter... colligens hinc inde viros bene directos, & maxime ex disciplina Abbatis [Virdun.] Richardi, qui tunc temporis ubique prædicabatur in fervore sanctæ religionis... Eo tempore nimia annonæ caritas totam profligavit Galliam, anno videlicet MXLIII... VIII Idus Julii [Watho Leod.] Episcopus migravit ad Dominum; Abbas autem [Olbertus], qui Episcopo dimidio animæ suæ septem dies supervivere voluit, ipso die septimo, quod est II Idus Julias, [in Monasterio S. Jacobi Leod.] felicem spiritum cælo reddidit, anno Domini MXLVIII; postquam Gemblacensi per annos XXXVII, Leodicensi verò Cœnobio circiter annos XXIX regnasset... Successor Abbatis Olberti est Mafcelinus, Olberto consanguinitatis conjunctus linæ, & à primis annis cum fratre suo æquè memorabilis vitæ Fulcuino studiosè in ejus disciplina educatus... Ex quibus Fulcuinus, nodatus exercitio literalis scientiæ, glorioso Abbati Stabulensi Popponi ad regendas puerorum scholas directus... per intervntum ejus in Metensi urbe ad regimen Abbatie S. Vincentii Martyris est promotus; quod usque ad finem vitæ utiliter & laudabiliter est exequutus. Missac autem [Abbas Gemblac.] cognomento Mafcelinus, frater ejus, etiam Virduni sub Richardo Abbate in gymnasio Monasticæ disciplinæ regulariter [est] exercitatus... Item floruit domnus Siebertus, morum probitate & scientiæ multiplicitate laudabilis, & gratus sui temporis sapientibus. Non indiget nostris laudibus, quia laudant eum Opera ejus. Cum enim esset juvenilis ætatis tempore Mafcelini Abbatis, Metensis \* notificatus, & in

An. 1015.

Pag. 765.

An. 1014.  
Sigib.

An. 1043.  
Pag. 767.

An. 1048.

Pag. 768.

\*Metensibus

(a) Anonymus Auctor Libelli de Gestis Abbatum Gemblac. enarrans acta scriptaque Sieberti pag. 768 col. 2, teste prodit his verbis: In Cœnobio Gemblacensi me qui hæc descripsi, & multo meliores eruditus, &c.

(b) Mortuo Ottone filio Caroli Ducis Lotharingiæ, & sepulto in Ecclesia Nivellensi (alii dicunt Colonia in Ecclesia S. Mariæ, quæ nunc vocatur ad Capitulium), Duxatus Lotharingiæ datur per Imper. Henricum II Comiti Godefrido filio Godefridi Ardennensis; Gerberga filia Caroli, & sorore Ottonis Ducis quondam Lotharingiæ prædicti, solummodo Comitatum Lovaniensem & Bruxellensem retinente cum

Lamberto Comite marito suo, filio Ragineri Longicollis quondam Hannoniensis Comitis, qui Comitatus Montensis eo tempore dicebatur. Iste Lambertus Senior genuit ex uxore sua Gerberga Henricum succedentem Comitum Lovaniensem & Bruxellensem ac sacri Imperii Marchionem... Anno Dom. MXV, Ducatus Godefridi anno X, Gerberga sepulta est in Ecclesia S. Gertrudis Nivell. Ex Magno Chronico Belgico. Notandum, inquit Collector ibidem paulo supra quid postquam Archidiaconatus Lotharingiæ separatus est à Brabantia, nunquam deinde Brabantia dicitur Ducatus, sed Comitatus Lovaniensis & Bruxellensis.

Tom. XI.

Cc

Cænobio S. Vincentii Martyris cum Fulcino Abbate diu conversatus, sapientia fons patens erat non solum Monachis, sed & Clericis ad se undique confluentibus. Multis Metensium hodieque dulcis est ejus memoria, in quibus adhuc supersunt doctrinae ejus vestigia. Quae vel quanta illic degens rogatu eorum Scripta ediderit, ipse ostendit in Libro illustrium Virorum quem composuit. Non solum Christianis, sed & Judaeis in eadem urbe commanentibus erat charissimus, pro eo quod Hebraicam veritatem à cæteris editionibus secernere erat peritus, & in his quae secundum Hebraicam veritatem dicebant, Judaeorum erat consentiens assertionibus. Post multum temporis, vix impetrata licentia, rediens ad Cænobium Gemblacense, multa contulit ad usum & ornatum Ecclesiae, quae acquisierat voluntaria eorum quos instruxerat liberalitate, &c.



## EX CHRONICO (a) LEODIENSI.

*Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mss. pag. 337.*

**A**NNO MXXXII. Henricus Rex uxorem filiam Regis Anglorum duxit. Obiit Pelegrinus Episcopus; succedit Herimannus [Colonienfis Archiep.]

MXXXVII. Bellum apud Barum inter Gothelonem (b) Ducem & Othonem \* Comitem. Obiit Raginardus Episcopus [Leod.]; succedit Nithardus.

MXXXIX. Obiit Conradus Imperator; succedit Henricus filius ejus.

MXLI. Rex Henricus contra Hungaros vadit. Obiit Nithardus (c); succedit Walthero.

MXLIV. (d) Gothelo Dux obiit: Godefridus filius ejus, privatus paterno jure, rebellat. Fames valida.

MXLV. Godefridus capitur, & custodiae mancipatur.

MXLVI. Henricus Rex fit Imperator; & tres Papae ab eo deponuntur. Godefridus cum Balduino rebellat.

MXLVII. Godefridus palatium Neomagi incendit; Viridunum capit & incendit.

MXLVIII. Dux Albertus (e) à Godefride perimitur. Walthero Episcopus obiit; succedit Deoduinus.

MXLIX. Henricus Imperator contra Balduinum proficiscitur: Balduinus satisfacit Imperatori Aquis.

MLI. Balduinus cum Balduino filio suo rebellat: invadit Montem Castriloci.

MLIII. Balduinus junior Tudinium incendit. Balduinus major cum minore Hoium vastant, & incendunt utrinque.

MLIV. Imperator Balduinum totis viribus populatur; Tornacum capit.

\* Colon. MLV. Obiit Herimannus Archiepiscopus; Anno succedit.

MLVI. Obiit Imperator Henricus; succedit filius ejus, patri aequivocus.

MLX. Henricus Rex Francorum obiit; Philippus filius ejus succedit.

(a) Hoc annum 1132 attingens Chronicon, omisissis inutilibus, vulgavit Labbeus desistorum ex Cod. Mss. Bibl. S. Victoris Parisi. Quae spectant primam ac secundam stirpem & initium tertiae Regum nostrorum edidimus supra.

(b) Post mortem Ottonis Ducis Lotharingiae Ducatus idem datur per Imperatorem, anno Dom. MVI, anno vero regni sui IV, Comiti Godefrido Viridun. filio Godefridi Comitis Ardennensis, quem rexit annis XIV. Iste Godefridus Com. Arden. fuit uxor Mechthildis Comitissa Saxoniae; quae peperit ei Episcopum Viridun. Adalberonem, Comitem Fridericum S. Victoris Monachum, Comitem de Daburg Hermannum, & duos Ducis prosapia inclitos, Godefridum istum & Gothelonem. . . Anno istius Godefridi Ducis XIV, ipse paulo post moritur; frater vero ejus Gotchelo in

Ducatu substituitur. Ex magno Chronico Belgico pag. 97.

(c) In Sigeberti Chronico Nithardi mors collocatur anno 1042.

(d) Quae hic narrantur annis 1044 & tribus sequentibus, uno anno tardius peracta dicuntur in Chronico Sigeberti.

(e) Anno Ducatus Godefridi IV, Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum suscepserat, à Godefrido perimitur: Ducatum ejus Gerardus de Alsacia, alterum vero Ducatum, scilicet Lotharingiae, Fredericus frater Gotzelonis & Godefridi Ardennensis obtinet; & ex tunc usque in hodiernum diem uterque istorum, Principes & Ducis Lotharingiae se nominant. Haec ex Chronicis in Magno Chronico Belgico pag. 107.

- A MLXVI. Cometes apparuit.  
 MLXX. Godefridus Dux obiit; filius ejus patri æquivocus succedit.  
 MLXXIII. Saxones rebellant. Gregorius Papa, qui & Hildebrandus.  
 MLXXV. Rex Henricus, iterata expeditione, Saxones premit, & Principes eorum in deditionem accipit. Deoduinus [Leod. Episc.] obiit; subrogatur Henricus.  
 MLXXVI. Ducem Godefridum sicarius interimit. Gelu magnum à medio Novembri usque ad æquinoctium vernale. Anno [Colon.] obiit; Hilduinus succedit.  
 MLXXVII. Saxones iterum rebellant, creato sibi Tyranno Duce Burgundionum Rodulfo, annitente Hildebrando Pontifice. Siguinus fit Archiepiscopus [Colon.].  
 B MLXXXIX. Rex Henricus Saxones aggreditur; & in congressu Rodulfus (a) Tyrannus extinguitur.

(a) Hæc ad annum 1080 referenda cum Sigeberto, Mariano Scoto & aliis.



## EX CHRONICO (a) BESUENSI.

*Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 420.*

- C HUGONIS ordinatione instante, cum esset deductus ab Henrico Rege juvene ad civitatem Lingonas cum magna ambitione, nuntiata est Regi mors patris sui Rotberti Regis, qui regnavit annis XLI; & ipse Henricus Regni VI (b) jam annum agebat. Supradictus verò Episcopus cum suscepisset Episcopatum, non fuit, ut decuisset, circa Dei Ecclesias sollicitus augmentator, sed è contrario negligens & distractor. Quapropter cum huic loco [Bes.] multas importunitates inferret & exactiones insolitas, & dominus Ulgerius Abbas nullomodo ei vellent assentire, ipse Halinardum Divionensem Abbatem huic loco constituit Abbatem: qui veniens cum suis Monachis, per violentiam Hugonis Episcopi domnum Ulgerium Abbatem nostrum cum quibusdam ex Monachis nostris captos Divionem duxit, (c) &c.  
 Veniens ergo idem Papa [Leo IX] ad civitatem Lingonas, ordinavit domnum Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus... Arduinus D Episcopus, petente Abbate Olgerio, à summo Pontifice Romane Ecclesie petiit fieri decretum (d) in quo continetur, ut nullus præsumat huic Monasterio vim inferre, vel eum in subjectionem cujuscunque Monasterii redigere; & ut nullus audeat infra unam leviā à Monasterio vim aliquam inferre.  
 Defuncto igitur Abbate Olgerio, successit in regimine pastoralis officii Abbas Oddo.  
 Henricus igitur Rex Francorum, cum jam morbo & senectute premeretur, Philippum filium suum congregatis Francorum Primoribus, cunctorum consilio, consortem sibi totius regni constituit; impositoque capiti ejus diademate, Regem jussit appellari. Anno autem primo regni (e) ejus dominus Arduinus Lingonensis Episcopus dedit Besuensi congregationi duas præbendas... in præsentia Alberonis Abbatis Divionensis... Actum Lingonis, E anno Incarnationis Domini MLVIII, Indiæ. XII, Epactâ IV.  
 Defuncto autem venerabili Arduino Episcopo, Raynardus adeptus est cathedram. Obeunte itidem Odone Abbate, successit in locum ejus Wido,

An. 1031.

Pag. 424.

Pag. 425.

Pag. 428.

An. 1059.

Pag. 432.

(a) Ex subjectis huic Chronico perspicuum habetur, rerum Besuensium Commentarii conditorem usque ad annum circiter 1135 esse Johannem Monachum. At cum totidem verbis ac syllabis & San-Benigniani & Besuensis Chronicorum Auctores suam Gallicarum rerum historiam teneant, vix defini potest quis horum Scriptor primigenius sit. Hæc tamen præcessit Johannem videtur San-Benignianus, qui Chronicon tantummodo perduxit ad obitum Halinardi, hoc est ad annum 1052.

(b) Corr. V: nam Henricus, Rex factus est

tantum 14 Maii anni 1027, & Robertus Rex obiit 20 Julii anni 1031. Idem notandum in Chronico S. Benigni Divion. pag. 175 Tom. X, ubi idem occurrit error.

(c) Ulgerius Abbas, ut legitur infra, Divionenses qui malè locum istum invaserant, expugnans ad propria redire coegit.

(d) Datum est Privilegium IV Nonas Octob. Indiæ. V, anno ab Incarn. Dom. MLII, Pontificatus autem domini Leonis IX Papæ III.

(e) Inde nec sequitur nec constat, Henricum Regem obiisse anno 1059, ut alibi ostendimus.



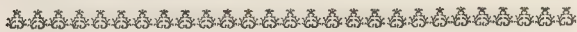
ex Monasterio Areomarenſi Monachus. Hic paucis annis in regimine A peractis, repedavit ad ſuum Monafterium, dimiſſa hujus loci gubernatione: cui ſucceſſit ad regimen animarum Gaubertus, in Monafterio S. Benigni Divionenſis Prioris gerens officium.

Pag. 433.

Postquam Rainardus Epiſcopus hujus diei lucem clauſit . . . [qui] Rainardus ſatis clarè & glorioſè Lingonenſem rexerat ſedem . . . dominus Rotbertus eligitur, ſatis & ipſe clarus in omnibus, ex Francorum Regum propiâ editus (a), frater autem Ducis Odonis cognomento Borel. Fuit ſtaturâ non nimium longus, nec tamen brevi, ſed mediè temperatâ. Et quamvis geminâ ſcientiâ eloquentiâ floreret, verba ejus rariſſima, niſi forent neceſſaria. Ut ergo dignum erat, communi voto tam Cleri quàm populi, Rotbertus eligitur; & Pontificali decoratus inſula, Eccleſiâ Lingonenſi Pontifex præſicitur.

B

(a) In Continuatione Chronici S. Benigni ibid. pag. 395: Qui celſâ Regum Franciâ ac Ducum Burgundiâ ſtirpe progenitus erat.



## EX CHRONICO (a) ABBATIE S. TRUDONIS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 660.

Lib. I.

THEODERICUS Metenſis Epiſcopus in eum [Adelardum I Abbatem] adeò commotus exſtitit, quòd eum aliquandiu quaſi exulem abductum C Metis teneret, & per Præpoſitos interim res noſtras curaret; ſed Epiſcopo Leodiienſi, cujus diocceſis erat, juſ ſuum eo defendente, tandem honorificè revocatus eſt . . .

Pag. 661.

Post primum Adelardum ſucceſſit Guntramnus, natus de Haſbania liberorum propiâ . . . Tempore autem quo prædeceſſor ejus, Abbas ſcilicet Adelardus, à Metenſi Epiſcopo Theoderico exul tenebatur, accidiffe cognovimus, Cœnobii noſtri curam agere primum Popponem Abbatem Stabulenſem . . . Cum primus Poppo Stabulenſis Abbas, ut potè qui exulantis Abbatis vices agebat, ad Cœnobium noſtrum deſcendiſſet, elegantiffimâ formâ juvenis [Guntramni] qualitate perſpectâ, cœpit de eo præſagire . . . Erat ille primæva pube vernans, formâ elegantiffimâ, ſtaturâ ultra noſtrâ ætatis homines procerâ, groſſitudine proceritati congruâ. Vocalitas in eo inſtar tubæ altiffona, prædulcis tamen, & mole corporis non indigna. Claris eum natalibus ortum ſuperiùs diximus, & apprime eruditum officiis Eccleſiaſticis . . . Guntramnus [ab Armario (b)] ſuſceptâ cantandi Reſponſorii obedientiâ, mirabili tubæ vocis ſuæ novitate atque organiâ ſiftulati gutturis dulcedine, totum chorum ipſumque maximè Abbatem permulſit . . . Corporis pulchritudine, morumque probitate & nobilitate, in brevi factus eſt celebris aulæ regiæ, ipſi religioſæ Imperatrici maximè. Intereâ primus Adelardus Abbas deſungitur, XXXV annis Eccleſiæ prælatus . . . Theodoricus, qui tunc erat Metenſis Epiſcopus, frater Imperatricis ſecundùm carnem habebatur . . . Factus igitur Abbas Guntramnus [à Theoderico Epiſcopo] Metis, & conſecratus Leodii . . . Hujus vitæ ultimis annis domini noſtri Trudonis ſepulcrum frequentiffimè cœpit coruſcare miraculis . . . Tempore Guntramni Abbatis uſque ad modum producta eſt maxima E pars turris noſtræ cum utriſque teſtudinibus ſuis. Quia verò, ut ſuperiùs in juventute ejus teſtificati ſumus, formâ erat elegantiffimâ, corporis proceritate convenientique groſſitudine delectabilis hominum aſpectibus, ex eoque ſonora valdè modulatione dulce canorum, hunc ei contulerat honorem Eccleſia Leodiienſis, ut ſummis ejus ſolemnnitatibus indutus honorificentiffimè chorum medius Cantorum regeret, pulchritudine magni corporis pascens viſus aſtantium, & dulcedine vocis tubæ aures delectans audientium . . . Obiit anno MLV conſeſſus (c) & unctus . . . Huic ſucceſſit

An. 1055.

(a) Chronici S. Trudonis [S. Tron], Leod. diocceſis, Auctor eſt Rodulphus Abbas, qui, ut ipſe teſtatur pag. 691, ſcribebat anno 1136.

(b) Id eſt Cantore vel Præcentore, & Magiſ-

tro cœremoniarum.

(c) Nota uſum Conſeſſionis. In Hiſtoria fundationis Monafterii Gladbac. cap. 14, apud Acherium ibidem pag. 657, Sandradus I Abbas



\* *Al. Bolo-*  
*nia*  
 & Henricum fratrem ejus, & Matildem sororem eorum. Hanc Matildem A duxit uxorem Comes Eustachius de Bulonia\*, & genuit ex ea duos filios, Eustachium & Lambertum. Eustachius accepit uxorem filiam Godefridi (a) Ducis, Idam nomine, nobilem genere & moribus; & genuit ex ea quatuor (b) filios, Guillelmum, Godefridum, qui nunc est Dux Lotharingæ, Balduinum & Eustachium. Godefridus (c) verò & Balduinus fuerunt Reges Jerosolymorum. Eustachius verò genuit filiam, nomine Matildem, quam postea duxit in uxorem Stephanus Rex (d) Anglorum.

(a) Godefridus est Barbatus dictus seu Senior, Dux Lotharingæ, qui obiit anno 1070.

(b) In Genealogia apud Martenium: tres filios, Eustachium, Godefridum & Balduinum. Eustachius frater Balduini Regis Jerusalem duxit Mariam filiam Regis Scotia & genuit Matildem, &c.

(c) Godefridus iste vocatus Ballonius, Rex Hierosolymæ creatus anno 1099, obiit anno sequenti: cui successit frater ejus Balduinus.

(d) Stephanus Comes Bononiæ, factus est Rex Angliæ anno 1135.

B

## EX HENRICI HUNTINDONIENSIS ARCHIDIACONI HISTORIA (a).

*Inter Rerum Anglicarum Scriptores, &c. Francofurti 1601  
 fol. pag. 359.*

### EX LIBRO SEXTO.

\* *fororem*  
 ANNO M ab Incarn. Dom. Richardi Consulis Normannorum filiam \* Rex Edred [II] in conjugem assumere (b) præcogitavit ad tuitionem regni sui. Ille enim fortissimus erat, & omni regno Francorum formidabilis... MII anno Emma Normannorum gemma venit in Angliam, & diadema nomenque Reginæ suscepit... MIII anno Hugonem Normannum, quem ibi [in Angliam] jam Regina Emma Vicecomitem statuerat, in perniciem compegerunt Daci... MIX anno, Richardo Normannorum Duci misit Rex nuncios suos causâ consilii & auxilii... Anno MXIII Rex Edred misit Emmam Reginam Richardo fratri suo in Normanniam, & postea Edwardum & Ælfredum filios suos... Rex autem Edred transfretavit fugitivus ad Richardum Normanniæ Ducem. Anno MXIV Suain Rex Anglorum subita morte periit... Angli in Normanniam Edredo (c) Regi nuncios direxerunt, intimantes quòd si humanius solito vellet eos tractare, nullum eo libentius se in Regem recepturos. Ille autem per Edwardum filium suum præmissum omnia Rege & populo digna spondens eis, adveniens ab omni Anglorum gente cum læticia susceptus est... Anno MXVI Adelred decessit in Londonia... Edmundus filius ejus electus est in Regem; qui cognominatus est Ferreum-latus... [Anno MXVII] Edmundus Rex prodicione occisus est... cum uno anno regnasset... Cnut Rex Anglorum Emmam Ducis Normannorum filiam, uxorem Adelredi Regis, duxit... \* *frater*  
 Cnut Regis anno VIII (d), Dux Normannorum Richardus II, pater \* Emmæ Reginæ Anglorum, vivere non adjecit: post quem Richardus filius anno propè uno imperavit; & post eum Robertus frater ejus VIII (e) annis... Haraldus Rex exulavit Emmam Reginam, novercam scilicet suam; quæ divertens ad Baldwinum Consulem Flandriæ, accepit ab eo castrum Bruge, ut ibi & inde degeret. Willelmo namque Normannorum domino adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia fiscus regalis erat... Anno II Hardecnut, venit Edwardus filius Adelredi

*Pag. 363.*

*Pag. 364.*

*Pag. 365.*

(a) Historia hæc usque ad exordium regni Stephani Angl. Regis producit. Etatem suam prodit Auctor, dum æurus de Regibus Willelmo Rufo & Henrico I, Librum VII sic orditur: *Hætenus de his quæ vel in Libris Veterum legendæ reperimus, vel fama vulgante percipimus, tractatum est. Nunc autem de his quæ vel ipsi vidimus, vel ab illis qui viderant audivimus, pertrahendum est.*

(b) Ex hac conjunctiōe, addit Auctor, Angliam jussit secundum jus gentium Normanni & canummiati sunt & adepti.

(c) De eo apud Auctorem præsumitur legatur: *Ejus vitæ cursus sævus in principio, miser in medio, turpis in exitu asseritur.*

(d) Corrig. anno IX aut X, & quidem a morte Edmundi II.

(e) Calculo hoc admisso Richardus III obiit anno 1028, & Richardus II anno 1027.



- A Regis à Normannia ad Regem Hardecnut fratrem suum: ambo etenim erant filii Emmae filiae Richardi Consulis. Hardecnut Rex morte præreptus est, cum regnasset II annis . . . Proceres Anglorum (a) hilares pro Alfredo \* primo-  
genito filio Ædrededi, ut diademate regni sublimetur, nuntios mittunt. Ille autem cum esset patre Anglicus & matre Normannus, aliquos ex con-  
sanguineis matris suæ, multos ex coævis commilitantibus à Normannia secum  
duxit in Angliam. Godwinus verò cum esset Consul fortissimus & proditor  
severissimus, præcogitavit se Edwardo fratri minori & simpliciori posse dare  
filiam suam in Reginam: hunc verò Alfredum, quia primogenitus erat &  
magnæ probitatis, nullo modo filiam suam dignaturum prævidebat. Intimavit  
igitur Proceribus Angliæ Alfredum nimiam copiam Normannorum secum  
adduxisse, terras Anglorum eis promississe; gentem fortissimam & subdolum  
B inter eos instigare Anglis securum non esse: hos persolvere pœnas oportere,  
ne alii posthæc audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt  
igitur & ligati Normanni, qui venerant cum Alfredo; & cum ordine sederent,  
novem semper excipitati sunt, & decimus remansit . . . Nimium visum est  
Anglis tot superesse, feceruntque decimam decimari; & sic paucissimi evaserunt.  
Alfredum verò captum duxerunt in Ely, & oculos ejus eruerunt, & mortuus est.  
Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Normannia nuntios & obfides,  
mandantes ei quod paucissimos Normannorum secum adduceret, & cum  
in Regem fidelissimè stabilirent. Paruit Edwardus, & cum paucis venit in  
Angliam, & electus est in Regem ab omni populo & sacratu . . . Edwardus  
Rex in patrocinium regni sui duxit filiam Godwini fortissimi Consulis,  
nomine Edgitham, sororem Regis Haraldi futuri . . .
- C Edwardi Regis anno VI commissum est bellum apud Valesdune inter  
Henricum Regem Francorum & Proceres Normanniæ, quia volebant Williel-  
mum in dominum recipere: quos cum Dux Willielmus victos obtinuisset,  
quosdam exulavit, quosdam corpore minuit . . . Edwardi Regis anno XI,  
Emma Normannigena (b), uxor Regum & mater morem mortis pertulit . . .  
Anno XIII pugnaverunt Proceres Normanniæ contra Regem Francorum  
apud castrum, quod vocatur Mortuum-mare; & interfectus est Radulphus  
Camerarius, Princeps exercitus Francorum; contigitque victoria Normannis:  
& quidem Rex Henricus Francorum, & Dux Willielmus Normannorum bello  
non intererant . . . Anno XXII, cum jam Henrico defuncto Philippus  
filius ejus regnaret, Willielmus Dux Normannorum subjugavit sibi  
Cenomanniam. Haraldus verò transiens in Flandriam, tempestate compul-  
sus est in Ponticam provinciam (c). Quem captum Consul Ponticus Willielmo  
Duci Normanniæ reddidit. Haraldus verò juravit Willielmo super reli-  
quias Sanctorum multas & electissimas se filiam ejus ducturum, & Angliam  
post mortem Edwardi Regis ad opus ejus servaturum. Summo igitur honore  
suscepit & muneribus amplis ditatus, cum reversus esset in Angliam,  
perjurii crimen elegit . . . Anno XXIV, Tosti & uxor sua ad Baldwini-  
um (d) Consulem Flandriæ divertentes, hyemaverunt . . . Anno MLXVI  
gratiæ, Dominus genti Normannorum asperæ & callidæ tradidit Anglos ad  
exterminandum . . . Cum in vigilia Epiphaniæ Rex Edwardus mundo decess-  
isset . . . Haraldus viribus & genere frater regni diadema invasit. Williel-  
mus verò Dux Normanniæ tribus de causis mente stimulatus & intrinsecus  
irritatus est: primum, quia Alfredum cognatum suum Godwinus & filii sui

\*Al. Alfredo

Pag. 366.

Pag. 367.

An. 1066.

(a) Tempora hic confunduntur. Rectius igitur in margine legitur: Et antequam sepultus esset [Hardecnut] electus est Edwardus frater ejus anno 1042, & sacratu in die Pasche ann. 1043. Hovedenus ait Hardecnutum VI Idus Julii, feriâ III expirasse; sed legendum VI Idus Junii, ut habet novus Chronographus Saxo & Simeon Dunelmensis.

(b) Incontinentiæ dicitur fuisse accusata: inde Regina huic placuit innocentiam suam probari, super candens ferrum, novem videlicet ignitos vomeres, gradiendo. Præscriptus est igitur a Rege certus purgationis dies, & Emma vomeres omnes calcans & pertransiens illæsa inde evasit, eoque miraculo innocentiam manifestavit. Sed cum istud ignis judicium apud recen-

tiores tantum legatur, neque antiquis quilibet Angliæ Historicis meminerit facti adeo singularis, id fabularum numero accensemus.

(c) Pag. 297: Gallia aut Belgica à Belvacis nobilissima quondam urbe Galliarum dicta est: quæ provincia nunc in duas divisa videtur; in eam scilicet quæ vocatur Pontica; & in eam quæ vocatur Normannia, ubi modo Normanni, gens nova sed valde diuturna, degunt.

(d) Pag. 365: Rex [Edwardus] exulavit Suavia Consulem, filium Godwini Consulis; qui recedens ad Balwinum Consulem Flandriæ, ibidem hyemavit apud Brugæ . . . Suein reversus est in Flandriam. Et pag. 366: Rex exulavit [Godwinum & Suein, qui] ierunt in Flandriam.

dehoneſtaverant & peremerant : 2<sup>o</sup>, quia Robertum Episcopum & Odonem A  
 Confulem & omnes Francos Godwinus & filii ſui arte ſua ab Anglia  
 exulaverant : 3<sup>o</sup>, quòd Haraldus in perjurium prolapsus regnum, quod jure  
 cognationis ſuum eſſe debuerat, ſine aliquo jure inſeſerat. Principes verò  
 Normannorum convocans, auxilium Angliæ conquirendæ ab eis petiit.  
 Quibus ad ſe conſiliandos euntibus Willielmus filius Oſbèrni, Dapifer Du-  
 cis, interſuit : qui graviffimum iter ad Angliam capeſſendam, gentemque  
 Anglorum fortiffimam perhibens, contra pauciſſimos in Angliam ire vo-  
 lentes acerrimè litigavit. Quod audientes Proceres, valdè gaviſi fidem dederunt  
 ei, ut quod ipſe diceret, omnes concederent. Ingreſſus igitur ante eos coram  
 Duce dixit : « Paratus ſum in hac expeditione cum omnibus meis devotè proſi-  
 cifci ». Oportuit ergo omnes Normannorum Principes verbum ejus proſequi.  
 B  
 Classis itaque maxima parata eſt ad portum, qui vocatur S. Walerici. Quod  
 audiens Rex Haraldus, vir bellis acerrimus, cum navali exercitu contra Williel-  
 mum Ducem in mare profeſtus eſt. Intercè venit Toſti Conſul. . . & Haraldus  
 Rex Norwagiæ. . . Haraldus Rex Angliæ cum manu valida obviavit eis . . .  
 Angli Haroldum Regem & Toſti occiderunt . . . Haraldus Rex Anglorum  
 eadem die reverſus cum ſumma læticia, dum pranderet, audivit nuntium di-  
 centem ſibi : « Willielmus Dux Normanniæ littora aſtralia occupavit, &  
 « caſtellum conſtruxit apud Haſtings ». Rex igitur non ſegnīs advolans, aciem  
 ſuam conſtruxit in planis Haſtings. Willielmus verò V catervas equitum  
 ſplendidè promovit in hoſtem : quibus terribiliter diſpoſitis orationem hu-  
 juſcemodi habuit : « Vos alloquor, Normanni gentium fortiffimi, non quaſi  
 « veſtræ probitatis incertus, non quaſi de victoria non ſecurus ; quæ nunquam C  
 « caſu aliquo vel impedimento à vobis evadere potuit. Quòd ſi ſemel non  
 « vincere potuiſſetis, exhortandi forſitan eſſetis, ut probitas veſtra præradia-  
 « ret. Quod autem nativum vobis eſt & quaſi neceſſarium, qua indiget ex-  
 « hortatione ? O mortalium validiſſimi, quid potuit Rex Francorum bellis  
 « proficere cum omni gente, quæ ſunt à Lotharingia uſque ad Hiſpaniam  
 « contra Haſting antecellorem noſtrum ? Qui quantum voluit Franciæ ſibi  
 « adquiſivit, quantum voluit, Regi permiſit dum placuit, tenuit dum ſa-  
 « tiatus eſt ; ad majora anhelans, reliquit. Nonne Rou pater meus, Dux  
 « primus & auctor gentis noſtræ, cum patribus noſtris Regem Francorum  
 « Pariſiis in medio regni ſui bello devicit ? Nec Francorum Rex potuit ſpe-  
 « rare ſalutem, niſi & filiam ſuam, & terram quæ ex vobis Normannia voca-  
 « tur, ſupplex obtuliſſet. Nonne patres veſtri Regem Francorum in Roto- D  
 « mago ceperunt & tenuerunt, donec Richardo puero Duci veſtro Norman-  
 « niam reddidit ; eo pacto quòd in omni collocaſione Regis Franciæ &  
 « Ducis Normanniæ, gladio Dux accingeretur ; Regem verò nec gladium  
 « nec etiam cultellum ferre liceret ? Hanc æternam ſanctionem (a), patres  
 « veſtri Regi magno cogentes ſtatuērunt. Nonne idem Dux patres veſtros  
 « uſque ad Mirmandum (b) juxta Alpes adduxit, & urbis Ducem, generum  
 « ſcilicet ſuum, ſponſæ ſuæ prælians parere coëgit ? Et ne parum ſit vobis  
 « homines viciffe, vicit & ipſe Diabolum (c) corporaliter colluctans, &  
 « proſternens, ligansque manus ejus poſt terga, conſulumque victor Anglorum  
 « reliquit. Sed quid priſca narro ? Nonne vobis congregientibus in eo tem-  
 « pore apud Mortemer, Franci præcípites præpoſuere fugam bellis, calca-  
 « ria telis ? Vos autem, Radulfo ſummo Duce Francorum interfecto, fama E  
 « ſpoliſque potiti, naturale bonum ſolita neceſſitate tenuiſtis. Eia procedat  
 « aliquis Anglorum, quos centiès antecellōres noſtri & Daci & Norwa-  
 « genſes bellis vicerunt, demonſtretque gentem Rou ex ejus tempore  
 « uſque nunc ſemel militiæ naufragia perpeſſam eſſe, & ego victus abſcedo.  
 « Nonne igitur pudori vobis eſt, gentem vinci ſolitam, gentem belli caſſam,  
 « gentem nec etiam ſagittas habentem, contra vos, ô fortiffimi, quaſi bello

(a) Hæc & ſimilia, quæ fruſtrà apud veter-  
 tiores ſimul & veraces requiremus Scriptores,  
 ſat offendunt orationem iſtam non fuiſſe reſcrip-  
 ſitam à Willielmo Duce ; ſed conſiciam fuiſſe  
 ab Henrico Huntindon. vel ab alio Scriptore.  
 Adde, non ex eodem fonte hauſta videri, quæ  
 in eandem rem ſummam refert Guillelmus  
 Tiedav.

(b) Eundem locum pariter vocat *Mirmandum*  
 caſtrum Willielmus Gernet. in *Mſ. Uticensi*. Sic  
 igitur legendum, non verò *Miliandum* aut *Mil-  
 biandum*, pag. 190 Tomi noſtri X.

(c) Nihil ibi vide præter anilem fabulam,  
 quæ ſuæ narratur in Hiſtoria *Mſ. Normanno-  
 rum Gallico idiomate ſcripta*, & alibi.

A » ordinatam procedere? Nonne vobis pudet Regem Haraldum contra me,  
» in praesentia vestri perjurum, faciem suam vobis ostendere ausum fuisse?  
» Mihi tamen stupori est, quod eos, qui parentes vestros cum Alfredo cog-  
» nato meo prodicione nefanda excapitaverunt, oculis vestris vidistis, &  
» eorum capita adhuc humeris eorum supersunt. Erigite vexilla, viri; nec sit  
» ira promerita modus vel modestia. Ab oriente ad occidentem videatur  
» fulmen gloriae vestrae: audiatur tonitruum impetus vestri, vindictaeque ge-  
» nerosisissimi sanguinis». Nondum peroraverat Dux Willielmus: omnes ira  
» accensi ultra quam credi potest, secundum acies suas impetu ineffabili pro-  
» volabant in hostem, Ducemque jam sibi soli loquentem relinquebant. Qui-  
» dam verò nomine Taillefer diu, antequam coirent bellatores, ensibus jacta-  
» tis ludens coram gente Anglorum, dum in eum omnes superent, quendam

B vexilliferum Anglorum interfecit. Secundo similiter egit. Tertiò idem agens  
& ipse interfectus est: & acies sibi offenderunt. Incipit lethifera nubes sag-  
» gittarum; tonitruum sequitur ictuum; insilit ignita collisio galearum &  
» ensium. Cum ergo Haraldus totam gentem suam in una acie stricissimè lo-  
» casset, & quasi castellum inde construxisset, impenetrabiles erant Norman-  
» nis. Docuit igitur Dux Willielmus genti suae fugam simulare. Fugientes au-  
» tem ad quandam foveam magnam dolosè protecliam devenerunt; ubi multus  
» numerus eorum corruens oppressus est. Dum igitur Angli insequendo per-  
» sistunt, acies principalis Normannorum, mediam Anglorum catervam per-  
» transiit. Quod videntes qui persequebantur, per foveam praedictam redire  
» compulsi, ibidem ex magna parte perierunt. Docuit etiam Dux Willielmus  
» viros sagittarios, ut non in hostem directè, sed in aëra sursum sagittas

C emitterent, cuneum hostilem sagittis cacerent: quod Anglis magno fuit  
» detrimento. Viginti autem equites strenuissimi fidem suam dederunt invicem,  
» quod Anglorum catervam perrumpentes, signum regium, quod vocatur  
» Standard, arripere: quod dum facerent, plures eorum occisi sunt. Pars  
» autem eorum, viâ gladii factâ, Standard asportavit. Interea totus imber  
» sagittariorum cecidit circa Regem Haraldum; & ipse in oculo percussus  
» corruit. Irrumpens autem multitudo equitum, Regem vulneratum interfe-  
» cit, & Girh Consulem interfecit, & Lewine Consulem & fratres cum eo.  
» Sic igitur contritus est exercitus Anglorum. Willielmus verò tantâ potius  
» victoriâ, susceptus est à Londoniensibus pacificè, & coronatus est apud  
» Westminister . . . Cometa ingens in exordio ejusdem anni [mutationem] de-  
» signaverat: unde dictum est: *Anno, (a) &c.* Commissum est autem bellum

D mense Octob. in festivitate S. Calixti . . . Willielmus Rex anno sequenti  
» mare transiit, ducens secum obfides & thesauros; & eodem anno rediens,  
» divisit terram militibus suis . . . Willielmi Regis anno IV, Baldewino Flan-  
» driae Consule defuncto, cujus filiam Rex Willielmus duxerat, successit  
» filius suus Ernulfus; quem Rex Willielmus Anglorum & Philippus Rex  
» Francorum manu tenebant. Rodbertus autem Frisenfis frater ejus, bello  
» conficiens, occidit Ernulfum Consulem & Willielmum filium Osberti &  
» multa millia hominum utriusque Regis . . . Anno VII Rex duxit exercitum  
» Anglorum & Francorum in Cenomanniam. Angli verò terram illam de-  
» truxerunt, villas comburendo, vineas cædendo; & eam Regi subdiderunt.  
» Proximo verò anno ivit Rex in Normanniam . . . Willielmi Regis anno IX,  
» Radulfus Regem à regno expellere cogitavit, consilio Walthei Consulis,

E & Rogeri qui fuit filius Willielmi filii Osberti; cujus sororem Consul præ-  
» dictus duxit; & in ipsis nuptiis hanc prodicionem prolocuti sunt . . . Rex  
» rediens in Angliam, Rogerum Consulem cognatum suum misit in carcerem.  
» Sed Walthei Consulem decollari fecit . . . Radulfus Consul transfretavit in  
» Flandriam. Eodem anno Edith Regina decessit . . . Anno sequenti Rex transf-  
» retans, obfedit Dol: Britanni autem castellum tenuerunt viriliter, donec

Pag. 369.

An. 1067.

An. 1070.

An. 1076.

(a) Ut apud Ingulfum supra. Henricus autem  
in fine Libri VI sic concinit:

*Cæsarem, Cæsar, tibi si natura negavit,  
Hanc, Willielme, tibi stella comata \* dedit.*

Hujus cometæ varii Scriptores meminere, eum-  
que anno 1066 apparuisse scribere: Mense Maio,

Tom. XI.

inquit Zonaras, IV Indiæ. stella crinita apparuit,  
solem occidentem sequens: quæ principio magnitudine  
luna plena par, deinde veluti comâ orata minu-  
batur; ac tantum decresebat, quantum illa augeba-  
tur. Confectus est per dies XL, radiis versis  
orientem conversis. Idem habet Europalata, sed  
loco IV Indiæ. Librariorum errore, XIV Indiæ.  
in eo legitur.

\* Al. cometa

D d



Pag. 370.

An. 1087.

Rex Franciæ adveniens, liberavit eos. Postea verò Rex Franciæ & Rex A. Willielmus concordati sunt. . . Rex quoque Willielmus seditione militari agens contra Robertum filium suum apud Gerberei, quod est castrum in Franciâ, equo suo propulsus est; & Willielmus filius suus vulneratus est, & multi ex suis occisi. Maledixit autem Rex Roberto filio suo . . . Willielmus Rex anno XV, Odonem Episcopum fratrem suum in carcerem posuit. His transactis Regina Matildis obiit. Eodem tempore cepit Rex ab unaquaque hida Angliæ sex solidos. . . Willielmus Rex anno XVIII, quo in anno Urbanus Papa effectus est Romanus, rediit à Normannia in Angliam cum tanto exercitu Francorum, Normannorum, Britannorum; quod mirum videbatur, quomodo hæc terra pascere eos posset. Didicerat enim, fama crebescente, quod Rex Daciæ Cnuth & Robertus Frisenfis, Consul Flandriæ, volebant ditioni suæ Angliam Martis gressibus supponere. Cum B autem apparatus eorum, Deo volente defecisset, remisit magnas partes exercituum ad natale solum. Misit autem dehinc Rex potentissimus Justiciarios (a) per unam quamque scyram, id est provinciam Angliæ; & inquirere fecit per jusjurandum quot hyde, id est jugera uni aratro sufficientia per annum, essent in unaquaque villa, & quot animalia; fecit etiam inquire, quid unaquæque urbs, castellum, vicus, villa, flumen, palus, sylva redderet per annum. Hæc autem omnia in chartis scripta, delata sunt ad Regem, & inter thesauros reposita usque hodie servantur. . . Willielmus Rex fortis anno XIX regni Henricum filium suum juniorem virilibus induit armis. Deinde accipiens hominum omnium terrariorum Angliæ, cususcunque feudi essent, juramentum etiam fidelitatis recipere non distulit. Postea Rex, acquisitis magni thesauri copiis super quoscunque [per] aliquam causam C five justè five injustè, ivit in Normanniam. Anno XXI regni Willielmi Regis . . . cum jam vix aliquis Princeps de progenie Anglorum esset in Angliâ, sed omnes ad servitutem & ad morerem redacti essent; ita etiam, ut Anglicum vocari esset opprobrium. . . Willielmus vitam terminavit. Elegerat Deus Normannos ad Anglorum gentem exterminandam; quia prærogativâ sævitæ singularis omnibus populis viderat eos præminere. Natura siquidem eorum est, ut cum hostes suos adeò deprefferint, ut adicere non possint, ipsi se deprimant, & se terrasque suas in pauperiem & vastitatem redigant; semperque Normannorum domini, cum hostes contriverint, cum crudeliter non agere nequeant, suos etiam hostiliter conterunt. Quod siquidem in Normannia & Angliâ (b), Apulia, Calabria, Sicilia & Antiochia, terris optimis quas eis Deus subjecit, magis magisque apparet. In Angliâ ergo thelonea injusta & pessimæ consuetudines his temporibus pullulaverunt. Principes omnes auri & argenti cupiditate cæcati adeò erant, ut illud de iis verè dici possit: « Unde habeat nemo quærît, sed oportet habere ». Quanto magis loquebantur (c) de recto, tantò major fiebat injuria. Qui Justiciarii vocabantur, caput erant omnis injustitiæ. Vicecomites & Præpositi, quorum erat officium justitia & judicium, furibus & raptoribus atrociores erant, & omnibus sævissimis sæviore. Rex ipse cum ad firmam terras suas, quantò carius poterat, dedisset; alii magis offerenti, & deinde alii, semper negligens pactum & ad majora studens, dabat. Nec erat cura, quanta injuria pauperibus à Præpositis fieret. In hoc anno igitur pestes infirmitatis & famis Angliæ Deus immisit, ut qui febribus evaderet, fame moreretur. Immisit etiam tempestates & tonitrua, quibus multos hominum occidit: nec animalibus E nec pecori pepercit. Iverat autem hoc anno Rex Willielmus in Franciam,

(a) Idem præterea, Angliâ potius, nihil sibi regnoque conducibilis censuit, quam Eduardi leges & patrias sub eo consuetudines, à sapientibus collectas, firmare. Per virorum consuetudinem in aula, qui rebus tum civilibus tum forensibus exercitati erant, legum Guillelmi, hoc est Edwardi Regis à Guillelmo firmatarum, Normannico idiomate conscriptarum, atque ab iis quas recentiores Scriptores habent, multum discrepantium, exemplar nactus Abbas Ingulphus Crowlandiam detulit, atque ad Historiæ suæ calcem adjecit.

(b) Pag. 299: Propriè verò proprium est Britan-

niam [Angliæ], ut incolæ ejus in peregrinationem tendentes, omnibus gentibus cultu & sumptu clariores, ex hoc unde sint, dignosci possint. . . Saluberrima [est] Britannia. . . Nunquam autem in ea aliquis arripuit ignis facer; sed à Guillis allati, ibi solent sanari. Obiter hic notabimus, in Ml. cod. Reg. 810 fol. 100 mentionem fieri translationis S. Martialis ad Montem-Gaudii propter morbum Ardentium, qui anno 994 magnas irages edidit. (c) Hoc est, de jure. Sic supra in Ordine Coronationis Philippi I pag. 32, Gallica locutione dicitur per rectum, id est, per jus, per droit.

A prædavitque regnum Regis Philippi, & multos suorum neci dedit. Combussit quoque castrum nobile, quod vocatur Maante; & omnes Ecclesias quæ ibi inerant, plebemque multam & duos Anachoritas sanctos igni tradidit. Quibus de causis Deus irritatus Regem, cum inde rediret, infirmitati, postea morti concessit. De cuius Regis potentissimi vitæ bona perfringenda sunt & mala . . . Willielmus omnibus Normanniæ Consulibus fortior fuit; omnibus Anglorum Regibus potentior fuit; omnibus prædecessoribus laude dignior fuit. Erat autem sapiens, sed astutus; locuples, sed cupidus; gloriosus, sed famæ deditus; erat humilis Deo servientibus, durus sibi resistentibus. Posuerat namque Consules & Principes in carcerem, Episcopos & Abbates possessionibus suis privaverat, fratri proprio non pepercerat; nec erat qui resisteret. Auferebat quoque potentissimis etiam auri & argenti millia: ad B castella solus omnes fatigabat construenda. Si cervum caperent aut aprum, oculis eis evelebat, nec erat qui obmurmuraret. Amavit autem (a) feras tanquam pater earum esset: unde in sylvis venationum, quæ Noveforesc vocantur, Ecclesias & villas eradicari, gentem extirpari, & à feris fecit inhabitari. Cum autem raperet suis sua, non pro aliqua necessitate, sed præ nimia cupiditate, in intimis cordium amaricabantur & tabescebant. Ipse verò nihili pendebat eorum iras: sed oportebat omnes obsequi Regis nutui; si amore ejus vel pecuniâ, vel terris, vel vitâ vellent perfrui. . . Regi præfato Normannia hereditariè pervenerat; Cenomanniam armis acquisierat; Britanniam sibi acclivem fecerat: super Angliam solus totam regnaverat; ita quòd nec ibi una sola hyda inerat, de qua nesciret cujus esset, & quid valeret. Scotiam quoque sibi subjugaverat, Walliamque reverendus in suam C acceperat. Pacis autem tantus auditor fuerat, quòd puella auro onusta regnum Angliæ pertransire posset impunè. Si aliquis quempiam quacunque de causâ peremisset, capitali subiacebat sententiæ: si aliquem vi oppressisset, genitalibus privabatur armis. Construxit autem Abbatiam Belli (b), & illam apud Cahom \* in Normannia, in qua ipse sepultus est. Uxor verò sua Matildis nomine Abbatiam Sanctimonialium ibidem construxit, in qua ipsa sepulta est. . . Eodem anno Pagani super Christianos in Hispania prædati sunt, & partes regni magnas occupaverunt. Amphos verò (c) Rex Christianus, accepto circumquaque à Christianis auxilio resurgens, Paganos occidit, fugavit; terræ ablata damna reparavit. . . Willielmus Rex Roberto filio suo primogenito dimiserat Normanniam; Willielmo filio ejus secundo regnum Angliæ; D Henrico tertio filio suo thesauri copiam: pro quo cum Robertus partem ei Normanniæ vendidisset, thesauro habito, terram ei abstulit. Quæ res Deo valde displicuit; sed vindictam in tempore distulit. Willielmus verò pergens apud Wincestre thesaurum patris sui secundum imperium ejus divisit. Erant autem in thesauro illo LX mille libræ argenti, excepto auro, & gemmis & vasis & palliis. Deditque inde quibusdam Ecclesiis X marcas auri, quibusdam VI, & unicuique Ecclesiæ villæ V solidos; & misit in unumquemque Comitatum C libras divisum pauperibus. Præcepto quoque patris sui omnes vinclos à vinculis solvit. . . Remigio, qui Monachus fuerat apud Fescamb dederat Rex Episcopatum Dorecestre. . . De regia quidem prodicione fuerat impetratus; sed famulus ejus ferri igniti judicio (d) dominum purgans, regio restituit amori. . . Jam rebus usque ad tempora nostra (e) perductis, novis E novus Liber est donandus.

Pag. 371.

\*Al. Chaam

(a) Eheu! magno populi incommodo & detrimento, similis furor hæc nostra ætate plebique Principes occupat. Dicitur vix potest quantum agricolis noceat, quantas spes ipsorum perdat, quotque in agris labores evertat venatio; dum sata destruit, rura demolitur, segetes depascit, ac pestifero dente arbuta corrodit: nec tamen istud malum averendum vel saltem minuendum curare videtur Agromania, quæ cunctas ferè mentes hodie tenet & exagitat,

quæ tot inflat buccas, tot culture agrorum modos seu formas quotidie exagitat, tot denique libros vel scripta procreat.

(b) Ibi Gislebertus Majoris-monasterii Monachum, Abbatem constituit. Order. Vit. pag. 505.

(c) Hæc Alphonso VI de Mahumetanis victoria, seu secunda Francorum in Mauros expeditio, ad annum 1087; solet referri.

(d) Nota usum saculi & superstitionem.

(e) Nota quoque ætatem Scriptoris.



## EX BREVI CHRONICO S. MARTINI TURON.

*Apud Chesnium (a) Tom. III Scriptorum Franc. pag. 361.*

**H**ENRICUS (b) filius Roberti [regnavit] annis XXIX : obiit anno incarnati Verbi MLX. Anno Henrici XV, Verbi autem incarnati MXLVI, Haroldus filius Cnutonis non ex Emma regnavit annis IV. Hic expulit novercam, cum ei Godoinus esset auxilio. Hæc apud Balduinum Comitem Flandriæ mansit triennio; qui fuit Philippi filii Henrici tutor. Eduardus, quia liberis carebat, Guillelmo Duci Normanniæ cognato suo, B filio Roberti, dedit regnum, Haroldo filio Goduini hujus rei legato. Ferunt quidam Haroldum vento Normanniam actum, finxisse se legatum esse, cum à Guidone Comite Pontivi captus esset. Sed à Guillelmo liberatus, juravit ei regnum Angliæ... Arvegre Rex Noricorum & Toftinus Flandrensis, Angliam devastantes, ab Heroldo devicti & occisi sunt. Heroldus de præda nil militibus largitus est: unde post IX menses & aliquot dies destitutus à pluribus, à Guillelmo Duce Normanniæ est devictus. Hic primò in tutela Henrici Regis Francorum, postea multa ab eo perpressus est, & à Gaufrido Martello qui devicit Comitem Pictavensem & Theobaudum Blefensem anno Verbi incarnati MXLII, Turonis pro redemptione accipiens. Hic fuit filius Fulconis, & filios non habuit, sed Comitatum reliquit nepotibus Barbatō & Fulconī Richin, qui Barbatum in vincula tenuit... Henrico Rege Francorum mortuo, Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit Philippi Regis parvuli, cujus amitam duxerat. Hic Balduinus dedit in uxorem filiam suam Mathildem Guillelmo. Guillelmus Cenomannum, concedente sibi Herberto, accepit; & Britanniam ab eo (c) Alanus Comes ut à suo domino suscepit: Britanniam quippe calumniabatur, quia Carolus eam Rolloni cum filia sua Gizla dederat. Guillelmus anno Ducatus XXX, vexillo sibi ab Alexandro Papa misso, in Angliam apud Hastings appulit, XV diebus ibi se pacificè agens: Heroldum devicit & occidit; & die Natalis Domini apud Lundoniam coronatus, anno Philippi VI & incarnati Verbi MLXVI. Guillelmus in Normannia Monasterium fecit Cathomi (d) in honore S. Stephani, ubi & Lanfrancus fuit Abbas, post Cantuariensis Archiepiscopus: alterum in Anglia apud Hastings in honore S. Martini, ubi fuit bellum. Filios habuit Robertum Comitem Normanniæ, & Richardum qui adolescens obiit, & Guillelmum & Henricum postea Reges; filias verò, Ceciliam Cadomensis Abbatissam, & Constantiam uxorem Alani Comitis Britannię, & Adelam uxorem Stephani Blefensis... Matrem dum vixit, honorificè habuit. Fratres ex ea, Robertum Comitem Moretonii fecit, Odonem verò Baiocensem Episcopum Comes fecit, Comitem verò Cantie Rex: unde postea dixit se non Episcopum, sed Comitem prendere.

(a) Ex Bibliotheca Thuana. Vide Notam pag. 225 Tom. X, ubi monemus.

(b) Henricus filius Roberti, Rex Fr. XXXI, regnavit annis XXXII. Willermus nobilissimus Dux Norm. pugnavit apud Vallium-dunat. Henricus Rex, fortis in bello, Vitiaco obiit. Philippus filius Henrici, Rex Fr. XXXII, regnavit annis XLIX. Hujus VII anno regni Willermus, gloriosus Dux Norm. Angliam subegit; ibique Rex factus, regnavit annis XXII. Hic successit Willermus filius ejus, &c. Ex Chronico Ivonis Carnot. à Pharamundo ad Philippum I. Interim nota cum Riveto hujus Chronici inscriptionem errore Librarii fuisse vitiatam; ita ut non sit Ivonis Scriptum, sed opus Ivoni dictum & directum ab Hugone de

S. Maria, Monacho Floriac. Auctore.

(c) Willelmus Germ. supra pag. 36, Alannum in servitio Ducis Roberti passim fidelitate supplicem circa annum 1029 vel 1030 exhibet. Testatur autem laudatus Scriptor cap. 1 libri VI, se nihil dicturum de Ducibus qui floruerunt ætate sui temporis, seu de successoribus Richardi II anno 1025 mortui, nisi quod partim invitatus, partim veracium competeris relatu. Nec contendat Noster Lobineau, caput XI libri VI, in quo servitium Alani Britannię Comitis refertur, fuisse additum à Continuatore Willelmi: integrum enim legitur in Mss. Codice Abbatie S. Victoris, qui caret interpolationibus.

(d) Rectius paulo infra, Cadomi.







## EX ABBREVIATIONE (a) GESTORUM FRANCIE REGUM.

*Ex Ms. Cod. S. Victoris Paris. Abbatie num. 419.*

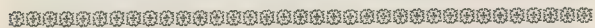
**O**UI [Henricus Rex Francie] inter alia quæ strenuè gessit, Willelmum Normannorum Ducem à quibusdam potentibus Normannis exhereditatum, ipsis devictis, in honorem restituit, quibusdam ex eis patibulo suspensis, aliis vinculis mancipatis, aliis potestatibus privatis. Hic ex Anna filia Regis Russia, nomine Bussledoc \* genuit Philippum Regem, & Hugonem Magnum postea Vermandensem Comitem. Tertio autem regni sui anno urbs Parisii flagravat incendio. Hoc etiam regnante, per quinque annos fames invaluit. Ipse denique, multis præliis devictis, pleniusque dierum, civitate Parisii obiit morte communi, sepultusque est juxta patrem suum in Basilica S. Dionysii. Philippus autem filius ejus coronam regni post eum recepit, unctus in Regem Remis à Gervasio Archiepiscopo urbis ejusdem. Quo regnante, VII Kal. Maii cometes apparuit ferè diebus quinque, magnum jubar emittens contra Occidentem. Nec multò post, ipso anno, die festi S. Michaelis, Comes Normannorum Willelmus cum ingenti navium apparatu mare transiit, regnumque Anglorum oppugnavit (b) & cepit... Philippus verò Rex in primordio regni sui accepit uxorem, sororem scilicet ex parte matris Roberti Jherosolymitani Flandrensis Comitis, filii verò Roberti Frisonis, &c.

\* Jerosolai

(a) De hac Abbreviatione quæ notavimus vide pag. 226 Tom. X, ubi partem ejusdem Epitome edidimus.

(b) Postquam Normanni in ea quam pervaserant, parte Francie confirmati erant, etiam ultra manus extendere conati sunt. Willelmus, qui notus, Dux Normannie Angliam subjugavit. Alii autem progressi,

Apuliam, Calabriam Siciliamque occupaverunt. Turisius, cui succedere Ranulfus & Ricardus, Drogo & Constantiensis Unfredus frater ejus. Hic primus Apuliam subjugavit: Robertus Wiscardus; hic etiam Apuliam: Buamundus filius ejus. Sic definit Fragmentum in Tom. I Ml. Durandi ex Ml. Cod. Regine Suec. 1627.



## EX CHRONICO (a) HILDENSHEIMENSI.

**D** Apud Cheshnum Tom. III Scriptorum Historie Franc. pag. 523.

**A**NNO MXXXIII, Indiç. I, Imperator [Conradus II] æstivo tempore Burgundiam cum exercitu properans, Odonem diu sibi resistentem, qui eandem regionem sibi contra Imperatoris voluntatem tyrannicè usurpaverat, obvium suscepit; acceptisque ab eo de pace juramentis & obsidibus, pacificè rediit... Pie memoriæ Cunigund Imperatrix, V Non. Martii obiit. Eclipsis solis III Kal. Jul. feriâ VI, natali S. Petri Apostoli, horâ diei VI accidit.

MXXXIV, Indiç. II, Imperator iterum hoc anno Burgundiam cum grandi exercitu intravit, & Odonem item resistentem fugavit; eandemque regionem fidelibus suis, qui ei fidem juramento firmabant, commendavit.

**E** MXXXV, Indiç. III, Heinricho Regi filio Imperatoris filia Chnut Regis Danorum juramentis desponsatur... Hiemali tempore Chnut Rex Danorum & Anglorum, immaturâ morte præventus, obiit; & Christiana religio ab ipso fideliter excolta, periclitari cœpit. Sed filius ejus junior, Hærdchnut nomine, regnum ipsius post eum consensu provincialium obtinuit.

MXXXVI, Indiç. IV, Imperator cum summa suorum Principum

(a) Opus hoc à diversis Scriptoribus continuatum fuit. Fides sanè habenda est Chronographo, qui ab anno 995 ad annum circiter 1040 scripsit. Is enim Auctor, quæ per hæc tempora in litteras mittit, ea se vivente peracta fuisse non obscurè insinuat, dum fufior est in rebus per singulos annos narrandis, quàm qui

postea continuationem suam usque ad annum 1137 perduxit. Porro ex Hildesheim. Chronico, quod ab anno 714 ad annum 1138 protenditur, ea tantum excerptimus quæ propius ad Historiam Francicam accedunt: unde qui plura voluerit, adeat Cheshnum loco citato.

frequentia Nativitatem Christi Argentinae magnifice celebravit . . . Pascha A. Engilenheim feriavit. Deinde Triburiam (a) tendens, generali ibidem Synodo praesedit . . . Filio Imperatoris Heinrico Regi venit Regina, Cunihild nomine, quae in natali Apostolorum regalem coronam accepit, & mutato nomine in benedictione, Cunigund dicta est.

MXXXVII, Indict. V, Placentinus, Cremonensis, Vercellensis, alii etiam Episcopi Majestatis rei, quia cum praedicto Archiepiscopo (b) & Udone \* tyranno sapememorato contra Imperatorem consenserant, captivi ad nos in diversa loca exiliati sunt. Praenominatus ergo Udo, Imperatore Italiae partes procurante, Luthuringiam juxta Marcam Gozelonis Ducis ejusque filii Godefridi tyrannice invalit; & civitatem, quae Bera \* dicitur, injusta praesumptione occupavit: juxta quam ab hisdem Ducibus occupatus, confectoque praelio inter B primos inglorius occubuit; justasque divinae ultioni post effracta juramenta poenas exsolvit. Ab ipsis sane victoribus ignoratus, in crastinum inter vulgus inventus est nudus, vita pariter & regno, quod sibi usurpans affectabat, spoliatus.

MXXXVIII, Regina Gunihild XV Kal. Augusti ex hoc mundo migravit.

MXXXIX, Indict. VII, Imperator ad celebrandam Pentecosten Trajectum venit, & ibi quidem in summa laetitia sanctum diem, scilicet (c) in regalis diadematis decore procedendo, peregit. Sed sequenti die, feria II, hora diei VI, II Non. Jun. mensae rescindi gratia assidens, subita defectione praereptus, vix dum confessionis prolata sententia, flebiliter expiravit . . . in quo viro penè totius orbis caput virtutisque concidit . . . Sed filius ejus C dominus Henricus, in omni quidem virtutum exhibitione perstrenuus . . . folio patris est intronizatus (d).

MXLIII, Indict. XI, Gisla Imperatrix, mater Henrici Regis, obiit XVI Kal. Mart. & apud Spiram sepelitur.

An. 1043. MXLIV, Indict. XII, Henricus Rex Constantiensis Synodo affuit, ubi cunctis debita dimisit; destructisque omnibus inimiciis, pacem hactenus inauditam in sui regni provinciis regia censurâ per edictum confirmavit. Deinde Agnetem (e) Willelmi Pictavenfis Principis filiam Reginam apud Mogontiam ungui faciens, regalibus sibi nuptiis in Hingelenheim copulavit: unde infinitam histionum & jocularorum multitudinem sine cibo & muneribus vacuam & moerentem abire permisit.

MXLVI, Indict. XIV, Henricus Rex Italiam ingressus, pacifice à Romanis suscipitur: Papas tres non dignè constitutos synodaliter deposuit, & Suidegerum Babenbergensem Episcopum, Papam constituit; ipseque & conjux ejus Agnes Regina eadem die imperiali benedictione sublimantur.

MXLVIII, Indict. I, Leo Tullensium Antistes, Papa ordinatur. Henricus Imperator nascitur.

\* pridie MLIII, Indict. VI, Leo Papa exercitum ducens per Apuliam contra Nortmannos, infinitâ utrobique caede peracta, absque victoria regreditur, & II \* Kal. Julii eodem anno obiit.

MLIV, Indict. VII, Leoni Papa Victor successit. Fames magna fuit.

MLVI, Indict. IX, Fames multas provincias afflixit: egestas & penuria undique praevaluit . . . Henricus Imperator filium suum Henricum Romani Pontificis ceterorumque Pontificum & Principum electione Regem constituit . . . III Non. Octob. vitam praesentem finivit.

Anno Domini MLVII, Indict. IX (f), Henricus filius Henrici Impe-

(a) Hermannus Contraſtus in auſtiori Chronico Triburiam Synodum rectè ſuo anno reddit, dum illam retrahit ad annum præcedentem. Perperam verò Coſſartius Tom. IX Concil. cum Sieberto eandem conſignat anno 1031; & Concilium Tribur. in duo dividit, quorum prius anno 1031, poſterius anno 1035 vel ſequenti celebratum fuerit; non dubitat Pagius quin Auſtores de uno eodemque Concilio verba faciant. Interim nota uſum temporis, ſeu partes Imperatoris in Concilio.

(b) Mediolanenſi ſcilicet, qui contrarius Im-

perator in Salernitano Conventu comprehenſus eſt, & ſuprà laſſus palam rebellare cepit.

(c) Sic infra: Maximo mundialis pompae tripudio Rex & Imperator orbis coronatus proceſſit.

(d) Antè ſcilicet generali Cleri populiſque præelectione coronatus.

(e) Hac cum Hermannſo Contraſto & Hepidanno ad annum 1043 referenda.

(f) Corrig. X. Simili modo medicam manum adhibe cæteris Indictionibus quæ ſequuntur. Error forſan inde oriſtur, quòd Indictio IX bis poſita fuerit.

A ratoris admodum puer coepit regnare. Agnes Imperatrix mater ipsius Heinrici Ducatum suscepit Bajoariæ.

MLXVI, Indiçt. III, Cometa videtur, & Anglia à Nortmannis subicitur.

MLXXII, Indiçt. IX conjurant Principes regni contra Heinricum Regem.



## EX CHRONICO (a) SAXONICO.

B *Ex Autographo in Bibliotheca S. Germani asservato.*

ANNO Dom. Incarn. MXXXVII. Uto \* Burgundiæ tyrannus, quia in priori machinatione condignum sibi exitum non invenit, aliâ viâ, divinâ sententiâ eum manifestè propellente, perire temptavit. Nam ante ruinam corde elato Aquisgrani palatium invadere decrevit, seque ibi in Nativitate Christi festurum præjactavit. Sicque mensis tantum spatio ante idem festum urbem Imperatoris, quæ Bera \* dicitur, sitam in Lotharingia, juxta Marcum Gozelonis Ducis filiique ejus Godefridi, circumquaque debacchatus prædando obsedit: juxta quam, &c. *ut in Chronico Hildesh.*

\* Odo

Anno Dom. Incarn. MXL. Novus Rex [Heinricus] Pascha in Engelenheim honorificè feriavit: ubi ad eum Primates Burgundiæ humiliter cum C muneribus venerunt; qui inde læti, gratiâ ipsius simul & muneribus condonati, redierunt.

\* Barum

Anno Dom. Incarn. MXLIII. Rex Heinricus Natale Domini Augustæ peragens, Burgundiam intravit; ibique republicâ optimè gubernatâ, paceque firmata, Colonie Resurrectionem Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. MXLIIII. Gozelo Dux (b) Lotharingiæ obiit: cujus filius Godefridus nobilissimæ indolis juvenis, atque in re militari admodum exercitatus, quia Ducatum patris obtinere non potuit, arma contra Rempublicam corripuit. Adalbertum Ducem, quem Rex patri ejus subrogaverat, prælio victum occidit; cædes hominum & populationes agrorum maximas fecit.

Anno Dom. Incarn. MXLVI. Godefridus Dux Lothariorum, deditione D sui facta, à Rege in castello Givikinstein usque ad dignam satisfactionem sub custodia mancipatur: sicque regnum brevi tempore quietum & pacatum mansit.

Anno Dom. Incarn. ML. Heinricus Imperator anno X regni sui, imperii autem IV quasdam partes Galliæ invasit contra Godefridum & Baldevinum Duces, quibus ad deditionem coactis, regnoque in his partibus pacificato, victor cum triumpho revertitur.

Anno Dom. Incarn. MLIII. [Leo Papa] post Pascha exercitum per Apuliam contra Nortmannos duxit . . . Contra hos igitur quondam illius terræ advenas, sed tunc Apostolicarum rerum invasores & Romani Imperii

(a) Chronici veteris Saxonici, quod ab anno 740 orditur & definit in anno 1139. Auctor est Anonymus; ut probat præfat. in Tom. IV. Amplif. Collect. Martenius noster, qui illud notis & observationibus illustratum editioni paraverat. Saxonicos Annales Georgius Eckardus inseruit Corpori suo Historico Lipsiæ 1723. Ceterum alios Scriptores Chronographus Saxo plerumque sequitur, quorum mentem sæpi exprimit, atque ipsissima etiam verba usurpat, &c. Vide pag. 228 Tom. nostri X, ubi partem ejusdem operis edidimus.

(b) Mortuo Godefrido I, Duce Lotharingiæ, frater ejus Gochelo in Ducem sublimatur, anno Dom. MXXVI, imperii Henrici II anno XLIII; quem renit annis XXV. Iste filiam, scilicet Odem, Lambertus Cum - barba II, Comes Lovan. III, duxit in uxorem. Et est sciendum, quod iste Gochelo genuerit Godefridum, qui ei successit in Ducatu Lotha-

ringiæ; & Fridericum, qui Papa, mutato nomine, Stephanus dictus IX. Anno Ducatus ejusd. XIV, Frederico Mosellanorum sive Lotharingiæ Superioris Duce mortuo, quia mares filios non habuit quibus Ducatus competere, Gochelo Dux Lotharingiæ Inferioris, impetrato ab Imper. Conrado Mosellanorum etiam Ducatu, in regno Lotharingiæ potentius dominatur. Est sciendum, quod in regno Loth. inter alios Principes sunt duo Ducatus, Lotharingia appellati; quorum unus, qui per Duces Mosell. sive Lothar. possidetur, Superior; alius verò, qui per Duces Brabantie tenetur, Inferior Lotharingia appellatur. Tandem Gochelo Dux anno Ducatus sui XV obiit: cui Godefridus filius ejus successit. Hec in Magno Chronico Belgico, pag. 101, Margister Edmundus, qui, si numeri non sunt corrupti, parum in chronologia diligens est, ut nemo non videt.



hostes, Leo Papa pugnavit : & infinita utrobique cæde peracta, XIII Kal. A Julii Papa cum paucis fugiens, absque victoria regreditur.

Anno Dom. Incarn. MLIII. Rebellant Balduinus & Godefridus. Qui Godefridus, Bonifacio Italarum Marchione superiore anno defuncto, Beatricem viduam ejus accipiens, Marcam & ceteras ejus possessiones, conjugii prætectu, sibi vendicavit.

Anno Dom. Incarn. MLVI. Godefridus Dux ad deditionem venit.

Anno Dom. Incarn. MLVIII. Heinrichus (a) Rex Galliarum obiit : & Philippus filius ejus regnavit pro eo.

Anno Dom. Incarn. MLXVI. Cometa per totum orbem diu apparuit ; & Anglia Nortmannis subiecta est per Wilhelmum filium illius Rodberti, quem Richardus Comes Nortmannorum ex sorore Knut Regis Danorum genuerat. Nam post mortem sanctissimi Regis Edwardi contententibus pro Regno Anglorum Principibus, Haroldus quidam Dux Anglorum vir maleficus sceptrum invasit. Hoc frater ejus, nomine Tostin, moleste ferens contra eum Regem Norwegiarum duxit, qui & ipse Haroldus dicebatur, & Regem Hiberniarum. Sed occisus est ipse Tostin cum utrisque Regibus & toto exercitu ipsorum ab Haroldo Rege Anglorum. Vix, ut aiunt, octo dies transierant, & ipse Wilhelmus, cui pro obliquo sanguinis cognomen erat Bastardus, ab Gallia transfretavit in Angliam, lassoque victori bellum intulit : in quo Angli primò victores, deinde victi, à Nortmannis usque in finem contriti sunt. Haroldus ibi cecidit, & post illum ex Anglia ferè centum millia . . . Bastardus victor omnes penè ejusdem regni Præfules exilio, Nobiles verò morti destinavit, mediocres autem suis militibus in servitutem, uxores indigenarum univerfarum advenis in matrimonium subjugavit. Prætereà in ultionem Dei, quem ipsi Angli offenderant, omnes ferè Clericos & Monachos absque regula viventes expellens, Lantfrancum (b) Philosophum in Ecclesia posuit doctorem : cujus studio & prius in Gallia, & postmodum in Anglia multi ad divinum animati sunt obsequium.

Anno Dom. Incarn. MLXX. Godefridus Dux Lothariorum omnibus penè terris magnitudine suarum rerum gestarum compertus & cognitus obiit, & Werdunis sepultus est : cui filius suus Godefridus, qui & Gozelo, præstantis quidem animi adolescens, sed gibbosus & staturâ pusillus, succcessit.

(a) Sic apud Ordericum Vitalem mors Henrici Regis consignatur anno MLIX, sed Librariorum errore.

(b) Erat idem natione Langobardus, liberalium artium eruditione affluenter imbutus, benignitate, largitate &

omni religione præditus, eleemosinis aliisque bonis studiis multipliciter intentus. Hic nimirum à die quâ primò apud Bonam-villam Ecclesie regimen suscepit, XXII annis & IX mensibus nobiliter claruit. Ex Orderici Vit. libr. 3, pag. 494.

## EX CHRONICO (a) S. MAXENTII,

QUOD VULGO DICITUR MALLEACENSE.

Apud Labbeum Tom. II Biblioth. Mss. Libr. pag. 207.

An. 1035.

ANNO MXXXVI. Imo Abbas S. Juniani obiit ; & succedit Richardus. Eodem anno Civitas Andegava combusta est igne. Ifembertus Episcopus Pictavis fecit Synodum, ubi magnam pacem firmavit. Qui cum Eustachia uxore Guillelmi Comitis aliquantulum expoliavit Monasteria auro & argento, unde redimerent eum (b). Qui postea paucos dies vivens, finem vitæ fortitus est : uxorque ejus similiter defuncta, ipsa quidem apud S. Mariam Pictavis sepulta ; & ipse cum patre apud Malliacum humatus est. Ifembertus

(a) Hujus Chronici partes in aliis Voluminibus jam descriptæ sunt. Videbis quæ notavimus pag. 231 Tomi X. Vixit autem S. Maxentius Rector, barbarus sanè Auditor, si tamen unus duntaxat fuit, currente æræ Christianæ XII sæculo circa annum 1140, non in Malleacensi, sed

San-Maxentiano Cœnobio, ut cum Labbeo dicimus ex variis locis Scripti ejusdem.

(b) Suprà nempe dictus est Willermus in prælio cecidisse anno MXXXV, ubi monimus corrigendum, anno MXXXIII aut MXXXIV.

quoque

A quoque Episcopus postea pergens Romam, obiit in via apud Paveiam civitatem peregrinus.

Anno MXXXVI. Kalendis Octobris civitas Andegava horribili conflagravit incendio: nihil enim in ea intra muros urbis incombustum remansit, nec ipsa mater Ecclesia sedis Episcopalis. Sed de suburbio cum toto Monasterio S. Albini maxima deperit: imò nihil quoque ejus evasit præter pauculum quod aliis Monasteriis hærebat, ut ignis ardere non posset.

Anno MXXXVII. Dedicatio Ecclesiæ Carnotensis S. Mariæ fuit facta XVI Kalendas Junii. Willermo Comite mortuo, Pictavenfes in magno angore & anxietate positi de morte Principis sui, sicut oves sine pastore relictæ, Odonem Comitem germanum ejus ex patre supradicto ab Gasconia convocaverunt. Eodem tempore Gassinenses Germundum castrum conf-  
B truentes auxilio Andegavorum, Guillelmo Partiniacensium in eodem castrò Principe.

Per hæc tempora Gaufridus Martellus duxerat uxorem supradictam [Agnetem] causâ Pictaviensium, ut haberet sibi subditos, adhuc duobus filiis suis, scilicet Petro & Gaufrido, parvulis. Interea Odo Comes veniens à Gasconia, voluit capere Germundum castrum, sed non potuit. Inde reversus, Mausiæ, quem pari modo reperit repugnantem, expugnare cœpit; ubi inhiando cùm cœpisset adtendere, occisus est. Cujus corpus sepultum est Malliaco, ubi pater & frater erant humati.

Anno MXL. Erat Amblardus S. Maxentii Abbas, & post eum Emmo. In Nobiliacensi Cœnobio Rikardo successerunt Petrus atque Umberto. Eodem anno dedicatum est Monasterium S. Trinitatis Vendocini, ubi pri-  
C mus (a), sicuti de aliis diximus, præfuit ibidem Domino servientibus Monachis Odericus Abbas, & post eum Rainaldus. Eodem anno obiit Fulco Comes XI Kal. Junii, Monachus factus apud S. Nicolaum. His diebus supradictus Histo præerat Sanctonibus: cui successerunt Arnulfus & Boso.

Anno MXLII, ut dictum est, regnum Francorum post Rothberti mortem obtinebat Hinricus filius ejus. Cujus diebus eclipsis solis fuit pridie Kal. Julii, quam fames miserabilis sequuta est per totam Galliam, quæ maximam partem plebis inaudito mortium horrore consumpsit. Eodem anno fuit (b) dedicatio novæ Ecclesiæ S. Florentii Salmurensis Idibus Octobris.

Anno MXLII. Fuit eclipsis solis (c) pridie Kal. Julii in natale Apostolorum Petri & Pauli.

Anno MXLIII. B. Rothbertus cœpit ædificare Monasterium (d) suum D Casæ-Dei in honorem SS. Agricolæ & Vitalis, quod ipse primus extruxit, & rexit XV (e) annis: qui quantæ vitæ quantique meriti fuerit, miracula testantur. Obiit autem in pace plenus sanctitate VIII Kal. Maii: & ei successit Durandus Monachus ejusdem Ecclesiæ, qui postea Arvernorum datus est Episcopus, &c.

An. 1087.

Anno MXLIV. Fuit magna fames grandisque mortalitas, ita ut homo aliquis satiatus pergeret quingentos passus; iterum mox esuriret & desideraret manducare: itaque satiatus moriebatur, aut vix evadebat mortis periculum. Quo tempore Agnes Comitissa veniens Pictavis cum duobus filiis suis, Petro atque Gaufrido, unaque cum vitrico eorum Gaufrido Martello fuoque marito, cum omnibus Pictavorum Optimatibus fecerunt placitum. E Deinde unum eorum Pictavorum Ducem ordinatum, alterum in Gasconia transmissum & Comitem factum. Utrique magna & fortia gesserunt. Habuitque Gaufridus illuc uxorem suam Audeberti Comitis Petragoricæ filiam, quam postea reliquit causâ parentelæ. Eodem anno Tetbaudus filius Odonis à Gaufrido Comite Andegavorum captus est XII Kal. Septembris, qui post triduum civitatem Turonorum reddidit.

(a) Ibi manifestus error occurrit: nam Ode-ricus non fuit primus Abbas Vindocinensis Monasterii, nec decessor Rainaldi; cùm huic successerit sub finem anni 1044.

(b) In Chronico Salmurensi hæc dedicatio collocatur anno 1041.

(c) Anno 1042 Eclipsis solis accidit 20 Junii: at idem solis defectus 29 Junii, fuit annis 1033 & 1052.

(d) Rothberti secessum in eremum Mabillo-nius Lib. 38 Annalium Bened. componit cum anno 1043: initium verò Monasterii Casæ-Dei in annum 1046 rejicit.

(e) Chronographus annos illos ab eo tempore repetit, quo Robertus à S. Leone iussus est Monasterio tanquam Abbas præesse, ab anno scilicet 1052. Ibi autem dies sepulturæ videtur sumi pro die mortis, ut passim apud alios Scriptores.

Anno MXLV. Obiit Theodelinus Abba, quem suprà diximus Abbatem A esse Malliaco, qui præsuit triginta & septem annis. Huic successit Humbertus XV annis præsident in Abbacia.

An. 1029.

\* Kemper-  
Iensis

An. 1042.

An. 1039.

Anno MXLVI. Hildegardis Comitissa Andegavorum obiit bona & religiosa, & apud S. Nicolai Monasterium (a) sepulta est, ubi & maritus ejus. Interea mater Comitum Agnes cum suo marito Gaufrido Andegavim reversa est; ubi, ut fertur, construere fecit Cœnobium in honore S. Trinitatis. Eodem tempore inceptum est Monasterium (b) S. Mariæ Nucariensis; ubi primus [Abbas] Eywardus, Gaufridus, Stephanus, Gauterius. Similiter in Britannia minore & in provincia Cornubiæ Monasterium S. Crucis Diemperelensis \* inchoatum est. Illud quoque S. Crucis Talemonensis eodem tempore inceptum est à domino ipsius castri. Monasterium S. Benedicti Nantolii similiter à domino castri Rufiaci in istis diebus ceptum est [restrui]. B

Anno MXLVII. Fuit dedicatio Monasterii (c) S. Salvatoris apud Carrofum. His diebus post Clementem Papam Damasus succedit: cui Leo IX Papa succedit. Qui dedicationem præcepit fieri, & altare sacrum misit. Quam fecerunt Archiepiscopi & Episcopi numero XIII circumquaque viciniarum. Quam non solum nobilitas Monasterii, sed etiam omnium ordinum multitudines Christianorum, celebrem & nobilem usque in præsentem commemorant. Exstitit autem temporibus Leonis Papæ & Humberti Episcopi, Junioris Guillelmi Acri, Comitissæ Pictavorum, & Audeberti Comitissæ Marchiæ, qui fuit filius Bernardi, qui fuit Audeberti, qui fuit Bosonis, qui suspic (d), qui fuit Gosfredi primi Comitissæ de Karrofo. In eodem Cœnobio erat tunc Abba Hugo, qui successit Fulcherio: cui per multorum annorum curricula successerunt Fulcaudus, Petrus, Fulcaudus. Eodem anno post benedictionem C combustum est Monasterium cum villa. Ipso quoque anno consecratum est Monasterium S. Michaelis ad Eremum, in quo tunc præerat Ascho Monachus ejusdem Cœnobii: cui similiter successerunt Theadus, Audebertus, Willelmus, Joannes, Garinus atque Joannes.

Anno MXLVIII. Obiit Odilo Abbas (e) Cluniacensis, sanctitate vitæ & merito præcipuus ad Dominum, Kal. Januarii. Dormivit autem in senectute bona plenus dierum in pace: nam vixit LXXVI (f) annis, ex quibus unum & quinquaginta stetit in Abbacia. In cujus locum jussu suo & electione omnium Fratrum ordinatus est Hugo nobilis pastor, vitæ merito non dissimilis.

Anno MXLIX. Kalendis Novembris dedicatum est Monasterium S. Hilarii Pictavenfis: cui consecrationi interfuerunt Archiepiscopi & Episcopi circa tredecim. Exstitit autem hæc dedicatio admirabilis amore patroni nostri D B. Hilarii. Istud Monasterium magna ex parte construxerat Regina Anglorum per manus Gauterii Coorlandi: Agnes Comitissa, quæ eum jussit dedicare, plurimam partem construxit. Quæ domina sit in multis Dominum offendit, iterum in multis eum placavit: nam ædificavit duo Cœnobia sacrarum Virginum; unum Andecavis in honore S. Trinitatis, alterum Sanctonæ in veneratione semper Virginis Deique Genitricis Mariæ. Construxit illud suprà dictum Vindocini in honore S. Trinitatis, quod multis divitiis & magnis cartis ditavit. Illud etiam Pictavis in honore S. Nicolai, nec non & domum eleemosynariam quæ est in foro ante eandem Ecclesiam. Per hæc tempora Ainricus duxerat Alam \* Comitissam supradictorum Comitum forem, genitam ex Agnete, filiam Guillelmi senioris Comitissæ Pictavorum; E ex qua suscepit filium, quem vocavit nomine suo Ainricum.

\* Agnetem

Anno ML. Ainrico Imperatori filius natus est, & à domno Leone Papa

(a) Mabillonius loco citato, Hildegardem mortuam dicit Jerosolymis, ac prope loca Dominiæ sepulture humanam.

(b) Serius hic ponitur origo Monasterii Nucariensis [de Noyez], quod Huchbertus quidam extruxit, & cum Thoma Clerico filio suo dotavit an. 1030. Primus Abbas Eywardus non alius ab Eywardo Majoris-monasterii Abbate videtur Mabillonio, qui corrigat Chronicon Malliac. & Nucariensis Abbates recenset hoc ordine: Eywardo successerunt Andreas, Gaufridus, Rainerius, Stephanus & Gaudinus.

(c) In Calendario S. Sergii Andegav. hæc de-

dicatio notatur XVI Kal. Julii an. 1048, quo necdum Leo IX sedere cæperat.

(d) Hic aliquid desideratur; nec mentio fit suprà Helias Comitissæ Petrogor.

(e) Erat annus 1049, qui tunc temporis à Paschate initium ducebat: quod passim in aliis Monumentis observandum est.

(f) Odilonem obiisse anno ætatis sue LXXXVI, ordinationis sue LVI, tradit Petrus Damiani in ejus Vita, & Hermannus Contractus in Chronico. Odilonis igitur electio peracta fuerat anno 992 aut potius 993; & non anno 991, ut voluit Mabillonius & Tapebrocius.



A baptizatus est : qui eodem anno excommunicavit Gaufridum Martellum propter Gervasium Episcopum, quem tenebat captum. His diebus (a) fuit consecratio facta Monasterii S. Joannis Engeriaci, quam Agnes Comitissa fecit facere & alii Seniores : in qua fuerunt quatuor Episcopi, Bruno Andegavensis, Guillelmus Engolismensis, filius Gaufredi & frater Fulconis, Ifembertus Pictaviensis, & Arnulfus Sanctonensis. Huic Cœnobio præerat Monachus Arnaldus; cui successit Gosfredus. Ainricus Rex Francorum duxit uxorem Scythicam & Rufam \*. Tunc quoque Guillelmus Pictavorum Dux & Comes duxerat uxorem, nomine Ermenfendim.

\* Rufam

Anno MLIII. Leo Papa Normannos, Apuliam per tyrannidem tenentes, bello aggressus est & superavit.

Anno MLV. Synodus facta est Turonis (b). Eodem quoque anno obiit B. B. Fredericus Abbas Cœnobii S. Florentii Salmurensis, quod ipse à novo edificavit post captionem ipsius castri à Fulcone factam Comite Andegavorum, & primus rexit, Deo donante; & Monachis ibidem Deo militanti- bus præfuit triginta & tribus annis. Hic dignè Deo semetipsum offerens, laudabilem vitæ cursum glorioso fine complevit : cui in regimine pastoralis successit Sigo III Kal. Novembris, non minor virtute & merito, sicut adhuc Fratrum fideli narratione noscitur. Floruit namque multâ sapientiâ & scientiâ apud Deum & homines, vivens in Abbacia XIV annis. Hic iterum plenus sanctitate in pace quievit V Idus Junii: cui successit Guillelmus nobiliter natus, & nobiliter vivens, XLVIII annis vivens in Abbacia, & plenus dierum obiit in pace III Kal. Junii.

Anno MLVII. Obiit Viſtor Papa . . . Eodem anno civitas Namnetica C Gaufrido Comiti ab Hoël Comite reddita est : qui non bona usufide, auferre eam illi tentavit; sed vix XL dies retentam turpiter amisit. Ipso anno Rex Francorum Ainricus Andegavam venit.

Anno MLVIII. Willermus, qui & Petrus, cognomento Acer, adunato exercitu, vallavit castrum Salmurum, simul & Gaufridum Martellum incluſit in eo : ubi inhiando dum aptaret ad bellum exercitum, dolore dysentericæ morbis percussus, reversus est infirmus; ex qua infirmitate mortuus est, relinquens terrenum regnum. Huic fuit conjuncta in conjugio Ermenfendis, quæ amore illius vovit se viduam & castam permanere usque ad mortem. Huic quoque successit in regno Gosfredus, qui jam Gasconiam acquisierat armis & industriâ. Qui relinquens filiam Audeberti Comitis uxorem suam causâ parentelæ, aliam Mateodam vocatam accepit in conjugio; de qua tantum- D modò unam filiam habuit, quæ fuit uxor Hildefonsi Regis filii Freelandi & nepotis Garſii . . . Per hæc (c) tempora in Concilio Nicolai Papæ Berengarius fuit examinatus de fide catholica.

An. 1059.

Anno MLIX. Corpus B. Maxentii Adjutoris ostensum est; & conditum ei istud sepulchrum novum, & dedicatum VI Nonas Octobris, temporibus Ainrici Imper. & nihilominus Ainrici Regis Francorum, & Gosfredi Comitis, arque Ifemberti Pictavenſis Episcopi, & Archimbaudi Archiep. Burdegalenſis, & Abbatis Cœnobii Adjutoris Maxentii. Per hæc tempora Poncius Comes Tolofanus acceperat Almodim uxorem, sororem Audeberti Comitis de Marcha; quam dederat ei Hugo Pius de Liziniaco, qui eam reliquerat causâ parentelæ; quique ex ea geminos filios habuit, & post Raimundo Barcinonenſi eam dedit in uxorem. Vocati sunt filii Poncii, Raymundus de S. Aegidio & Guillelmus de Tolofa; ex quibus unus extitit E Tolofanus Comes, alter Provincianus, &c.

(a) Sic indefinite facta Angeriacensis dedicatio dicitur ab Audore non admodum accurate, & qui passim res nullo ordine servato narrat. Hæc autem, curante Gaufrido Abbate, contigit anno 1048 celebritas, cui interfuit Agnes Comitissa cum filiis suis, scilicet Wilhelmo Pictavi. Comite qui cognominatus est Aigret, & Guidone fratre ejus.

(b) Sic in Chronico Vindocin. Concilium Turon. cum anno 1055 conjungitur : nec ab eo calculo recedit communis sententia; à qua Bertoldus Presbyter, qui illud in annum sequentem differt, nos abducere non debet. In rebus enim in Gallia gestis ejusdem nationis Scripto-

ribus magis credendum, quam aliis.

(c) Suprà ad annum MXXXII male retulerat Racemator : Per hæc tempora defuncto Benedicto Papa, successor ei existit Nicolaus; in cujus Concilio Berengarius fuit accusatus de fide Christiana, & post accusationem juravit se credere sicut fides catholica habet. Huic successit Alexander . . . cui similiter respondit, & de fide sua rationem reddidit. Concilium Rom. in quo Berengarius hæresim abjuravit, coactum est anno 1059, mense Aprili, ut haberetur in Chronico Virdunensi. Secundum Synodum Rom. sub Nicolao II pertinere ad annum 1061 contendit Pagius, qui addit utrumque ab aliis in unum confundi.

E e ij

Anno MLX. Gosfredus Dux Pictavorum habens guerram cum Hugone A Liziniaci, atque obsidens in castello suo, & expugnans & vastans omnia in circuitu. Quadam die milites Comitis fortè ad portam castelli occiderunt eum VIII Idus Octobris. Hugo filius suus huic successit, natus ex supradicta Aumode, qui Diabolus vocatus est. Eodem anno obiit Ainricus Rex anno ordinationis suæ XXIX. Gosfredus quoque Comes, filius Fulconis, XVIII Kal. Decembris feriâ III, horâ diei primâ, Monachali habitu prius suscepto ab Airaudo Abbate S. Nicolai. Huic successerunt nepotes ejus, filii Alberici Contracti Comitis de Gastaia, Gosfredus & Fulco Rechin. Ainricus quoque Rex duos filios habuit, Philippum Regem & Hugonem Ducem, Magnum vocatum: ex quibus Philippus successit patri.

Anno MLXI. Gosfredus & Fulco habentes certamen cum Gaufredo Duce propter Sanctonas, venientes cum magno exercitu, pugnauerunt cum eo B in bello etiam in Aquitania. Ubi è contrario Pictavorum exercitus adunatus est; & ab utrisque partibus magnis animositatibus pugnatum est: sed traditores filii & alii signiferi, vexillis projectis, exercitum Pictaviensium in fugam verterunt. Quapropter vulnerati multi sunt, & plurimi occisi, atque nonnulli capti. Unde quidam versibus eam confusionem ita describit, dicens:

*Cum de Pictavis bellum sit & Andegavinis,  
Inque die Martis fuit (a) & sancti Benedicti,  
Circa forte Caput \* Vulturnæ, contigit esse  
Annus Milenus tunc sexagesimus unus.*

\* Chef-Woutonne.

Anno MLXII. Gosfredus Dux obsedit Sanctonas civitatem, castris in C circuitu positis, & fame & gladio vastavit, usquequò Andegavenfes & cives, qui in ea erant, se cum suis omnibus in manibus tradiderunt. Inde abiens in Hispaniam cum multis Normannis, Barbastam civitatem nomini Christiano, cunctis qui in ea erant prius perditis, adquisivit. Eodem anno luna obscurata est Kalendis Augusti.

Anno MLXIV. Benedictio S. Petri Aureæ-Vallis fuit de Crucifixo. Tunc primum Canonici coeperunt esse ibi.

Anno MLXVI. Stella Cometes apparuit. Willermus Comes, filius Roberti supradicti Comitis Normanniæ, transiens mare, conflixit cum Airaudo Pseudorege Anglorum, quem devicit cum ipsa gente; & terram eandem in suam ditionem recepit. Fertur habuisse in exercitu suo XIV millia hominum. Fuitque in mense Octobri pridie Idus ipsius mensis. D

Anno MLXVII. Herluinus (b) fundavit suum Monasterium nobile & aptum Monachis. Eodem anno traditio Salmuri castri facta est Fulconi fratri Gaudefredi Comitis Andegavorum prima Dominica die Quadragesimæ, V Kal. Martii; & ipsum fratrem suum tenuit, & incluserat captum usque ad mortem.

Anno MLXVII. Stella Cometa apparuit.

Anno MLXVIII. Judicio Dei iuste omnia judicantis, castrum Salmurum horribili incendio combustum est à Guidone Comite Pictavorum cum Ecclesia S. Florentii sanctique Joannis Baptista & S. Petri Apostoli: nihilque penitus remansit de toto suburbio ejusdem castri cum domibus extra & intra murum degentibus, quod non incenderetur, V Kal. Julii. Eodem anno obiit Aimericus Abba S. Maxentii & S. Leodegarii: cui successit parvo E tempore Archimbaudus: S. Leodegario (c) super Severim Hugo nepos Aimerici erat Abba. Per hæc tempora duxit uxorem Guido Comes Aldeardim filiam Rotberti Ducis Burgundiæ, & neptam Ainrici Regis Francorum,

(a) Anno 1061 dies Martis incidebat in vigiliam S. Benedicti. Festa autem olim ab hora nona præcedentis diei celebrari incepta sunt, ut colligitur ex Miraculis S. Apri apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1039, ubi sic legitur: *Ab hora nona diei præcedentis usque ad alteram nonam subsequentis videlicet festivitatis ab opere cessabatur.* Porro in his Sancti eorum festis signum publicè dabatur ad cessandum ab opere manuali, quo audito religio deinceps erat labori infir-

tere: id patet ex Miraculorum S. Gerardi Epif. Tull. [ubi em col. 1075.] hoc loco: *Post datum prohibitionis signum capto operi infestabat ancilla.*

(b) B. Herluinus anno 1034 originem dedit Burneville Monasterio, quod anno 1040 transfuit in proximam vallem, Becco rivulo irriguam.

(c) Cænobio scilicet S. Leodegarii ad Separim amnem (la Serre) prope Niortum.

A relicta Matode supradicta. Tunc cepit castrum Lucionense \*; & Monasterium S. Mariæ Virginis, quod est in eodem castro combustit, multosque homines ac foeminas in eo extinxit.

\* Lucon

Anno MLXVIII. Cœnobium S. Mariæ de Karitate (a) inchoatum est, quod Giraudus Monachus nobilis & religiosus primus extruxit. Monasterium Novum Pictavis inceptum jussu Gaufridi Comititis. Monasterium S. Severini Canonicorum in nemore Argenti; & Cœnobium S. Vincentii, quod Niolium vocatur. His diebus Hildefonsus Rex Hispanorum duxerat filiam Guidonis Comititis Ducis Aquitanorum, quam habuit de Mateode uxore suprascripta. Pro qua re extitit causa & contentio de lege Romana. Quam legem Romanam voluit introducere in Hispaniam, & Toletanam mutare: & ideo fuit factum bellum inter duos milites; & falsitate fuit victus miles ex parte Francorum.

B Anno MLXXX. Dominus Gauterius Abba & Canonicus Ecclesiæ S. Petri Stirpenfis dormivit in pace æterna, V Idus Maii. Eodem anno Benedictus Abba ordinatur & benedicitur apud S. Maxentium V Nonas Octobris. Quo tempore apud S. Joannem Engeriacum erat Odo Abbas, & apud Malliacum Goderannus Episcopus \* & Abbas, qui successor Umberti.

\* Sancto-  
nensis

Anno MLXXI. Ortus est Guillermo Duci XI Kal. Novembris Guillermus filius, qui consobrinus germanus Ainrici Imper. & secundus Philippi Francorum Regis ex supradicta conjuge. Nata post hunc filia, quam desponsavit Petrus filius Sancii Regis Aragoniæ. Ferunt eo tempore eclipsim lunæ fuisse in mense Octobri. Petrus Igneus (b) fecit judicium per rogum ardentem.

C (a) Illius Cellæ fundationem ad annum 1056 referunt alia Chronica.

(b) Hoc Baronius ad annum 1063 referendum putavit: aſt Mabillonius ex Codice Bibliothecæ S. Remigii Rem. differendum docet ad annum 1067. Ceterum Petrus, Monachus Vallis-Umbrosæ, post sacrificium Missæ, indutus adhuc

vestibus sacris, solum deposita casula, per ignem illæsus transiit, ut pluribus describit Dederius Abbas Cassin. qui eundem Petrum, Igneum vulgò appellatum, Episcopum Albanensem & Cardinalem, dum scriberet, adhuc superfuisset asseruit.

## EX ORDERICI (a) VITALIS UTICENSIS

### MONACHI HISTORIA ECCLESIASTICA.

D *Inter Cheshuanos Historiæ Normanniæ Scriptores.*

#### EX LIBRO PRIMO.

ANNO ab Incarnatione Domini MXXXI Rodbertus Rex Francorum obiit; & Henricus filius ejus, licet Constantia Regina & Rodbertus junior frater alique Franci multum obſtarent, auxiliante Rodberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ regnum obtinuit, & XXIX annis regnavit. Anno V regni ejus, Rodbertus Dux Normannorum in itinere Hierusalem apud Niceam Bithyniæ urbem Kal. Julii obiit; & Guillelmus Nothus filius ejus, octennis puer, in Ducatu succēssit, & L annis strenuè tenuit. In puericia ejus Normanni gemina inquietudine concitati rebellaverunt; & in sua viscera diu pugnantes, nimiam ſtragem nobilium & vulgarium

pag. 371.

An. 1035.

pag. 372.

(a) Ordericus seu Ordricus Vitalis, in Angliā natus est XIV Kal. Martii, anno 1075, patre Odelerio Constantii Aurelianensis filio, præcipuo Rogerii de Monte-Gomerici Consiliario. Anglus autem in Normannia vixit & scripsit. In fine Operis de se sic loquitur: *Rainaldus Monacho plorans plorantem me tradidit [pater]. . . Decennis itaque Britannicum mare transpetravī, exul in Normanniam veni, cunctis ignotis nominem cognosci; linguam quam non noveram, audivi . . . A Mainerio Abbate in Monasterio Utic. XI ætatis meæ anno ad monachatum suscepi sum, & XI Kal. Octob. Dominico Clericali ritu tonsoratus sum. Nomen quoque Vitalis pro Anglico voca-*

*mine, quod Normannis abſonum cenſebatur, mihi impositum est. Ingenium præcipuè ad scribendum applicavit: Rogerii autem Abbatis præcepto incepit Historiam suam; cujus ultimum librum terminavit anno ætatis suæ LXVII, Christi verò 1141. Contextionem Guillelmi Pictav. de Guillelmo Notho & ejus pedisequis, ut ipse infra testatur, breviter in quibusdam secutus est. Vide paginam 234 Tomi nostri X, ubi Orderico jam uſi sumus. De eodem iterum agemus in aliis Voluminibus. Cheshuanam editionem contulimus cum Mſſ. Codd. Reg. 5506. 2. Utic. & S. Audoeni Rotomag.*



perpetraverunt. Nam Gislebertus Comes Brionnæ, & Osbernus Dapifer, A Gualchelinus de Ferrariis, & Hugo de Monteforti, Rogerius de Hispania, & Rodbertus de Grentemaisnillo, Turchetillus quoque Ducis Pædagogus, alique plures interierunt mutuis ictibus. Guido etiam Rainaldi Burgundionum Ducis ex filia Richardi secundi filius, Comes à Guillelmo Duce constitutus, in illum rebellavit; multosque Normannorum, qui proni ad prodicionem erant, promissis sollicitavit. Quibus sibi consociatis, Ducatum auferre Duci sategit. Unde coactus juvenis Dux Pexcium \* convolvit, ibique pronus ad pedes Henrici Regis corruit, & ab eo contra malefidos Proceres & cognatos auxilium petivit. At ille, ut erat clemens, desolato adolefcenti compatiens, robur exercitus Francorum excivit, & in Neustriam Duci auxiliaturus perrexit.

\* Poissi.

An. 1043. Anno ab Incarnatione Domini MXXXIX Conradus Imperator obiit, B & Henricus filius ejus XVII annis regnavit. Anno IV imperii ejus magna hominum mortalitas facta est.

An. 1049. Anno ab Incarn. Dom. MXLVII apud Valesdunas acriter pugnatum est. Sed Guido violentiam Henrici Regis & Willelmi Ducis ferre non valens victus est, atque de bello cum suis non sine magno dedecore & detrimento fugere compulsus est. His temporibus Bruno Tullensis Episcopus legatione Lotharingorum fungens, Romam abiit . . . Bruno autem ad Papam Damasum perveniens, honorificè ab eo susceptus est, & in Senatu Romano Cardinalis (a) Episcopus ordinatus est. Erat enim pulcher & generosus, sapiens & facundus, & multis ornatus virtutibus. Eodem anno Damascus Papa defunctus est; & Bruno in Leonem Papam electus est. . . Ipse igitur anno ML Remis utile Concilium tenuit, & de castitate justitiaeque Ministrorum Dei tractavit, & salubria decreta, quæ jam Antistites & Presbyteri nesciebant, renovavit. Tunc Ecclesiam S. Remigii Remorum Archiepiscopi Kal. Octobris, Herimanno Abbate procurante, dedicavit, & corpus ejusdem Præsulis transfudit: cujus solemnitas singulis annis primo die Octobris in Francia celeberrimè fit.

An. 1051. Sequenti anno Uticense Cœnobium S. Ebrulfi à Guillelmo Geroii filio & nepotibus suis, Hugone (b) de Grentemaisnillo & Rodberto fratre ejus, restauratum est: & venerabilis Theodericus primus Abbas effectus est.

An. 1054. His temporibus gravis simulas & belli seminarium inter Regem Francorum & Ducem Normannorum ortum est. Guillelmus enim de Archis, patruus Ducis, contra eum rebellavit; consilioque Malgerii fratris sui Rotomagensium Archiepiscopi, Henricum Regem ad sui auxilium invitavit. D Animosus autem Dux protinus Archas obsedit; Engelrannum Comitem Pontivi, contra eum in oppidum intrare volentem, præveniens occidit; & munitione obtenta, Guillelmum exharedavit, & Malgerium incontentorem disensionum exordinari fecit. Unde Rex Galliarum nimis indignatus infremuit, annoque Domini MLIV in Ebriocensem pagum cum magno exercitu introivit, & Odonem fratrem suum cum multis militum turmis per Belvacensem pagum trans Sequanam destinavit. Porro Dux cum valida manu Regi è latere comitabatur, & Caletorum catervam sub manu Roberti Auenensis Comitis & Rogerii de Mortuo-mari contra Odonem præmiserat. Protinus illi Gallis occurrentes, apud Mortuum-mare bellum commiserunt; & magna cæde utrinque peracta, Franci fugerunt; & Guidone Pontivi Comite qui mortem fratris sui venerat ulcisci capto, gaudentes Normanni suam victoriam E Duci notificaverunt. Audiens autem Rex suos terga dedisse Normannis, erubuit, subitoque mœstus ad sua remeavit. Deinde post aliquod tempus legitimi pacis procuratores inter discordes dominos discurrerunt; & reddito Guidone cum aliis qui capti fuerant, præfati Principes fœdera pepigerunt, subiectæque plebes admodum gavisæ sunt.

Pag. 373. Anno ab Incarn. Dom. MLX Henricus Francorum Rex mortuus est; & Philippus filius ejus XLVII annis post eum sceptro Galliarum potitus est. Anno

(a) Illa legatio, cujus nulla mentio in Vita Leonis IX à Wiberto ejus Archidiacono scripta, inquit Pagius Crit. in Annal. Batoni ad annum 1048, num. 2, valde dubia; & Cardinalatus ille proreus commentitius: hoc enim seculo

Episcopi nunquam Cardinales vocabantur, hique Episcopatu satis se cohonestatos existimabant.

(b) Apud Chelnum, de Grentemaisnillo; supra verò, de Grentemaisnillo.

A regni ejus VI Eduardus Edelredi filius, Rex Anglorum, à vita migravit : post quem Heraldus Goduini filius, Angliæ diadema invasit. Sequenti anno Cometes apparuit. Guillelmus autem Dux Normannorum in autumnò mare transiit, commissoque prælio II Idus Octobris, Heraldus occidit, regnum obtinuit; & in die Natalis Domini regale sceptrum sumpsit, annisque XX & VIII mensibus tenuit. Sancta Ecclesia ejus temporibus crevit & magnificata est.

An. 1066.

Anno ab Incarn. Dom. MLXXXVII Guillelmus Rex obiit, & Guillelmus Rufus (a) filius ejus XII annis & X mensibus regnavit.

## EX LIBRO TERTIO.

B ROBERTUS Dux Norm. Cerasiacensem Abbatiam instaurare (b) coepit. Timore verò Dei compunctus, terrenum honorem reliquit, & spontanea peregrinatione arrepta, sepulchrum Domini quod est in Hierusalem, adiit : & inde rediens, apud Nicenam urbem Bithyniæ, anno ab Incarnatione Domini MXXXV obiit. Porro Willermus filius ejus, qui tunc octo annorum erat, Ducatum Normannorum suscepit; & multorum insidiis æmulatorum impetitus, LIII annis strenuè tenuit. Ipse parentum suorum studia sequi erga Dei cultum fategit, Deoque favente divitiis & potestate omnem patrum suorum gloriam transcendit. Apud Cadomum duo Cænobia construxit, unum Monachorum in honore S. Stephani Protomartyris, & aliud Sanctimonialium in honore S. Trinitatis. Barones Normanniæ, Principum suorum tantum fervorem erga sanctam religionem videntes, imitari affectarunt; & ad

Pag. 459.

An. 1035.

C simile opus se suosque amicos pro salute animarum suarum excitavit. . . Igitur Rogerius de Toënio Cænobium Castellionis \* construxit, ubi Gilbertus Abbas vir magnæ honestatis & sapientiæ laudabiliter floruit. Goscelinus de Archis extra muros Rotomagi in monte S. Trinitatis (c) Cænobium (quod vulgò S. Catharinæ dicitur) fundavit; cui venerandus Abbas Hembertus sapientia & religione pollens præfuit. Willermus Aucensis Comes, instinctu religiosæ conjugis suæ Lescelinæ, Abbatiam S. Mariæ super rivulum Divæ construxit; cujus regimen Ainarodus Teutonicus, vir sanctitate & litterarum scientia præditus, diu tenuit.

Pag. 460.

\* A. de Conchis

Tempore Rodberti primi Ducis Gislebertus Comes Brionniæ in pagum Vimmacensem cum tribus armatorum milibus expeditionem fecit; sed ei juxta desiderium suum prosperè non successit \*. Nam Ingelrannus Pontivi Comes cum valida manu ei obvius fuit; commissoque certamine, victum cum suis in fugam coëgit; & ex fugientibus multos cepit, vel occidit, vel vulneribus debilitavit. Tunc ibi quidam miles nomine Herluinus periculum metuens, totoque nisu pro salute sua fugiens, Deo devovit quòd si de imminente periculo sospes evaderet, nulli ulterius nisi soli Deo militaret. Dei nutu discrimen honorificè evasit, votique sui memor seculum reliquit (d); & in patrimonio suo in loco qui Beccus dicitur, Cænobium sanctæ Dei genitrici Mariæ condidit. Pastores autem sanctæ Dei Ecclesiæ præfatum virum pro nobilitate & religione elegerunt, novoque Monasterio quod inchoaverat præfecerunt. Cujus regiminis tempore Lanfrancus & Anselmus alique profundi Sophistæ illuc (e) ad scholam Christi perrexerunt; E ibique Willermus Geroii filius, & Hugo Comes Mellenti alique præclari milites militiam Christi assumpserunt. . .

\* Mf. contigit

Unfridus de Vetulis Turoldi filius duo Cænobia, unum Monachorum & aliud Sanctimonialium Pratellis inchoavit, quæ Rogerius de Bello-monte filius ejus multum amavit, & de redditibus propriis gratanter ditavit. Willermus (f) Osborni filius duo Monasteria in proprio fundo condidit \*, unum

\* Mf. construxit

(a) Richardo successit Robertus frater ejus : Roberto Guillelmus Notus filius ejus : hic Angliam conquestus. Willelmo successit Willelmus filius ejus : cui Willelmo successit Henricus frater ejus. Ex Mf. Codice 1627 Regina Suavia de Ducibus & gente Normannorum.

(b) Apud Willelmum Gemet. esp. 22 libr. 7. pag. 279 : Robertus antequam Hierusalem pergeret, Monasterium S. Vigoris Ceratii edificare coepit. Eodem etiam tempore venerabilis Abbas Herluinus Monasterium Beccense in honorem S. Mariæ capie

edificare; scilicet anno 1034.

(c) Anfulis inclusa non leguntur in Mf. Cod. Reg. 5506. 2.

(d) Anno ab Incarn. Dom. MXXXIV, Henrici Regis Francorum anno IV. Roberto filio Richardi II & fratre Richardi III habentis Normanniæ gubernante, Ex Chronico Beccensi.

(e) In Mf. Cod. Reg. ad scholam Christi conveniunt.

(f) Ibid. Willelmus sæpe semper scribitur.

Liræ, & aliud Corneliis ubi ipse humatus quiescit. Alii etiam Normannorum A Procere quàm plurimi prout poterant, Monachorum seu Monacharum domus in diversis locis construebant. Horum exemplis Hugo de Grentemaifnilio & Rodbertus . . . cum apud Nucetum villam suam prope Grentemaifnilium ædificare Cœnobium statuisent, jamjamque operi insisterent; ad aures Willermi filii Geroii avunculi sui pervenit, quod nepotes sui Hugo & Rotbertus ædificare Cœnobium cœpissent. Hic nimirum in seculo miles fuerat magnæ sublimitatis, hostibus terribilis & amicis fidelis. Filios (a) & nepotes fratresque multos in armis potentes habuit, hostibusque vicinis seu longè positis valdè feroces. Hunc Willermus cognomento Talavacius Willelmi Belesmensis filius ad nuptias suas invitavit, eumque nil mali suspicantem sine reatu oculis privavit, amputatisque genitalibus auriumque summatibus crudeliter deturpavit. Unde pro tanto facinore perofus cunctis factus est; B & post aliquod temporis à filio etiam suo nomine Arnulfo de toto honore suo eiecus est. Geroianus Willermus . . . bis in Hierusalem sepulchrum Domini expetiit: semel dum incolumis erat & prosperitate præditus, iterumque post infortunium quod ei evenisse retulimus. Post reditum secundæ peregrinationis seculum reliquit, & Beccum expetens, Monachilem (b) habitum ibidem assumpsit; & Uticensem Ecclesiam S. Petri eidem loco devotè tradidit. Itaque Herluinus Abbas Lanfrancum cum tribus Monachis Uticum direxit . . . Tunc locus ipse desertus erat . . . Post aliquod temporis Willermus, ubi vota nepotum suorum de construenda, ut prædiximus, Abbatia comperit, accessit ad eos & dixit . . . « Aptiorem locum intimabo vobis: est locus in pago Uticensi . . . Cœnobium ergo S. Ebrulfi ibi instaurate . . . » Uticensis locus placuit ambobus fratribus. Sed quia idem locus Cœnobio Beccensi jam delegatus fuerat . . . Abbati Herluino & Monachis Becci in mutua vicissitudine villam quæ dicitur Rosseria dederunt; sicque præfatum locum liberum reddiderunt.

Pag. 461.

\* III

Anno ab Incarnatione Domini ML, Indictione IV \*, Willermus & Rotbertus filii Geroii, & Hugo ac Robertus filii Rotberti de Grentemaifnilio, Willermum Ducem Normannorum adierunt . . . locum [Utic.] ita liberum tradiderunt ejus tutelæ, ut nec sibi nec aliis quibuscumque aliquam (c) adfuerint seu redditum præter beneficia orationum, aliquando à Monachis liceret vel hominibus eorum exigere. Dux autem . . . testamentum confirmavit, & Malgerio Rotomagensi Archiepiscopo suffraganeis Episcopis, subscriptionibus suis corroborandum tradidit. Deinde Hugo & Robertus à Duce acceptâ licentiâ eligendi Abbatem, Gemmeticum expetierunt, & à D domino Rotberto ejusdem Ecclesiæ Abbate Theodericum Monachum ad Abbatiam suam regimen requisierunt. Abbas . . . illis concessit. Illi autem gaudentes eum Duci præsentaverunt. At ille . . . dato baculo pastoralis sicut moris est, Ecclesiæ Uticensi eum præfecit. Deinde Luxoviensis Episcopus Hugo cum Osberno Archidiacono aliisque Clericis suis Uticum perexiit, & venerabilem Theodericum Cœnobitam secum duxit, eumque ibi III Nonas Octobr. die Dominico venerabiliter consecravimus . . . Abbatiam prælatus est anno ab Incarn. Dom. ML, Indict. IV, qui erat annus XIX Henrici Regis Francorum, & XV Ducatus Willermi Ducis Normannorum . . .

Pag. 462.

Rogierus de Monte-Gomeri, Oximensis Vicecomes . . . ascivit (d) Gislebertum Castellionis Abbatem cum Monachis suis, qui monachilem apud Nucetum ordinem tenere inchoaverant . . . eisque ad ædificandam Abbatiam Troarnum tradidit; & inde XII Canonicos quos Rogierus pater suus ibidem constituerat, eiecit . . .

Pag. 463.

Hic [Geroius Ernaldi Grossi de Corte Sedaldi, Abonii Britonis filii; filius] ex magna nobilitate Francorum & Britonum processit; miraque probitate & audacia temporibus Hugonis Magni & Roberti Regum Francorum

(a) Ibid. filios &amp; fratres multosque nepotes.

(b) Quidam nobilis vir, nomine Willermus, veniens ad Monacharum, dedit eidem Monasterio Beccensi prædium ubi quondam fuerat Monasterium S. Ebrulfi apud Uticum; ad quem locum habitandum &amp; procurandum Herluinus misit Lanfrancum cum tribus Monachis Beccensibus. Postea idem Willermus &amp; nepotes sui Robertus &amp; Hugo de Grentemaifnilio

raverunt prædictum Monasterium S. Ebrulfi, &amp; dederunt Ecclesiæ Becci villam Rosseria pro commutatione prædicti loci S. Ebrulfi apud Uticum. Ex eodem Chronico.

(c) In Mf. Cod. Reg. consuetudinem.

(d) Gisleberto successerunt Abbates in Ecclesia S. Martini Gerbertus, Durandus &amp; Arnulfus.

nobilitate



**A** nobiliter vigit. Hildiardi verò sorori ejus tres filii & undecim filiae fuerunt, quae honorabilibus viris nuptae multos filios pepererunt, qui succedenti tempore in Gallia & Anglia atque Apulia hostibus in armis magno terrori fuerunt. Geroius inter reliqua fortia opera quae fecit, cum Willelmo Belesmensi contra Herbertum Cenomanensium Comitem pugnavit. Victo autem Willelmo & fugiente cum suis Geroius stetit, bellumque, donec Herbertum cum omnibus suis in fugam cogeret, viriliter sustinuit; victoriamque nactus, usque hodie ab his qui norunt, laudari promeruit. Huic quidam Normannorum potens miles nomine Helgo unicam filiam suam in matrimonium obtulit, & Monasterium ac Escalfonium totamque terram suam his duobus oppidis subjacentem donavit. Ille verò, Helgone paulò post defuncto, totum honorem ejus possedit: & virgo quae firmata ei fuerat, immaturà morte praeventa ante nuptias obiit. Deinde Willelmus Belesmensis Geroium Rotomagum ad Richardum Ducem Normanniae adduxit: quem liberalis Dux agnita virtute ejus honoravit, eique totam terram Helgonis hereditario jure concessit. Geroius autem inde rediens Gislam Turfinsi de Batteburgo filiam in conjugio accepit; ex qua septem filios & quatuor (a) filias genuit, quorum nomina haec sunt: Ernaldus, Willelmus, Fulcoius, Radulfus Mala-corona, Rodbertus, Hugo & Geroius; Heremburgis, Haduifa, Emma, Adalais... Sex Basilicas de propriis facultatibus edificavit. Nam apud Vernucias construxit duas Ecclesias, unam S. Mariae, aliamque S. Paulo Doctore gentium: in villa quae Glos dicitur in pago Lexoviensi tertiam condidit S. Petro Apostolorum Principi: apud Escalfonium quartam Andreæ Apostolo: apud Monasterium quintam fabricavit S. Georgio Martyri: apud Altam-ripam sextam instauravit S. Martino Confessori...

Defuncto autem Geroio, filii ejus in puerili aetate constituti erant; soli-que duo Ernaldus & Willelmus milites erant. Gislebertus ergo Comes Brionnia in sua confidens virtute terminosque suos cupiens dilatare, super pupillos cum valida manu audacter irruit, eisque Monasterium (b) auferre bellica vi voluit. Illi autem aggregatà cognatorum & satellitum catervà, in aperto campo fortiter eidem resisterunt, eumque multa strage peracta victum in fugam coegerunt; seseque ulciscentes, burgum qui Sappus dicitur, non multò post ei violenter abstulerunt. Sed Robertus Dux eos reconciliavit; orphanisque compatiens & probitati eorum congratulans, ut firma pax fieret, Sappum eis à Gisleberto Comite consilio suo impetravit. Porro **D**idem Comes, quia post aliquot annos praedictis septem Geroii filiis molestus fuit, eisque Sappum quem illis consilio Rodberti Ducis concefferat, reauferre voluit; quamvis multa hominum stipatus multitudine fuerit, eorum audacià & viribus mortem suscepit. Omnes enim isti fratres, fuerunt strenui & dapiles, in militia callidi & agiles, hostibus terribiles, sociisque blandi & affabiles. Diversis eventibus creverunt; nihilominus deciderunt...

Ernaldus qui primogenitus erat, vir fortis & probus, quadam die dum apud Monasterium (c) jocaretur, & cum quodam forti juvene luctaretur, fortè super quoddam acutum scannum lapsus est, confractisque tribus costis post tres dies defunctus est. Willelmus in ordine nativitatibus secundus diu vixit, omnique vita sua cunctis fratribus suis imperavit. Erat enim multum facundus & jocofus, largus & animofus, subjectis amandus & **E** obstantibus formidandus... Hiltruden filiam Fulberti de Beina, qui tempore Richardi Ducis castrum Aquilae construxerat, uxorem duxit: ex qua Ernaldum de Escalfio genuit. Deinde Emmam Walchelini de Taneto filiam

Pag. 464.

(a) Wascelinus de Ponte-Erchenfredi & Rogerius de Meraia generi dicuntur Geroii infra pag. 464, ubi fit mentio Baldrici de Balganzo ac Rogerii Lexoviensis Episcopi; & ubi Geroio patri, postquam Helgonis siscum obtinuit, inquitenti ab incolis illius patriae de quo Episcopatu essent, dixerunt se nullius Episcopatus esse.

(b) In Ml. Cod. Reg. Monasterium.  
(c) Monasterium, quod nomen à parvo Monasterio aliquo vel Cenobio vetere videtur datum, vulgò Montreuil, proximum est Escalfio.

calfoio, Escalfou, ut supra innuitur sat clarè; & ut notat pag. 13 Not. Gall. Valesius, qui ibid. pag. 342 de eodem loco addit: « Orde-ricus Vit. in lib. XII Hist. Monasterium & » Escalfurnum vel Escalfou, ut vicina loca in » Neustria conjunctim appellat; quorum alterum est ad Carentonam flumen, vulgò Montreuil-l'Argille, seu Monasterium in Argilla » cognominatum; alterum tribus à Monasterio leugis distat, vocaturque Escalfou ».

in conjugium accepit; quæ Willelmum, qui post in Apulia Bonus Norman- A  
nus cognominatus est, peperit. Sæpè memoratus vir à Ducibus Normannorum  
Richardo & Rodberto diligebatur: pro fide, quam dominis suis Roberto  
Belesmenfi & Talavacio & Goisfredo aliisque vel heris vel amicis servabat,  
plurima detrimenta & pericula patiebatur. Nam ipse spontè destruxit castrum  
Montis-acuti quod erat suum, pro redemptione domini sui Goisfredi de  
Meduana, quem Willelmus Talavacius ceperat, nec exire de carcere per-  
mitebat, nisi prædictum dejiceretur castrum, quod valde metuebat. Post-  
quam autem Goisfredus de vinculis Talavacii evasit, Geroiano Baroni  
pro magna fide quam in eo reppererat, castrum S. Serenici super Sartam (a)  
ei erexit... Fulcoius qui tertius erat, medietatem Monasterioli habuit;  
duosque filios Geroium & Fulcoium ex concubina procreavit. Ipse post  
mortem Rodberti Ducis cum compatre suo Gisleberto Comite quem con- B  
ducebat, occisus est. Robertus castrum S. Serenici cum circumjacente  
provincia diu tenuit; eique Willelmus Dux Adelaidem confobrinam suam  
in conjugium dedit, ex qua filium nomine Rodbertum, qui nunc Henrico  
Regi Anglorum militat, procreavit. Verùm post multas mirandasque pro-  
bitates quas gessit, magnis simultatibus ortis inter Normannos & Andega-  
venses, castrum S. Serenici contra Willelmum Ducem tenuit; ibique anno  
Ducatús ejusdem Ducis XXV obfessus est; pomoque venenato, quod con-  
jugi suæ vi rapuerat, comesto, post quinque dies mortuus est. Radulfus  
autem quintus frater Clericus cognominatus est, quia peritiâ literarum alia-  
rumque artium apprimè imbutus est. Hic & Mala - corona vocabatur,  
eqquod in juventute sua militaribus exercitiis & levitatibus detinebatur.  
Artis Medicinæ peritissimus fuit, multarumque rerum profunda secreta, C  
unde senes liberis & nepotibus suis adhuc pro admiratione loquuntur,  
agnovit. Denique ad Majusmonasterium confugit, ibique sub Alberto Ab-  
bate Monachus factus... Hugo sextus frater juventute florens, fortuna in-  
vidente raptus est; dum de castro S. Scholastica rediret... Geroius junior  
omnibus... in amentiam versus interiit...

An. 1060.

Pag. 465.

Primogenita quoque filiarum Heremburgis data est Wascelino de Ponte-  
Erchenfredi; ex qua Willelmus & Radulfus orti sunt, qui postmodum in  
Apulia & Sicilia Rotbertum Wiscardum Calabriæ Ducem multum juverunt.  
Deinde Haduifa fociata est Rodberto de Grentemaisnilio; quæ peperit ei  
Hugonem, Robertum & Ernaldum, & totidem filias. Quo defuncto, con-  
juncta est Willelmo Roberti Archiepiscopi filio; & peperit ei Judith, quæ  
postmodum Rogerii Comitis Siciliæ conjunx fuit. Tertia Geroii filia fuit D  
Emma, quæ data est Rogerio de Merula: ex qua Radulfus, & Willelmus  
Rodulfi & Rogerii vicinorum nostrorum pater, orti sunt. Quarta Adelais  
fociata est Salomoni de Sablolo; eique peperit Rainaldum, cujus proles  
nomine Lisiardus nunc Henrico Regi Anglorum grande præstat in Ande-  
gavenses auxilium...

Pag. 467.

Anno Dom. Incarnationis ML, Indiçt. IV... Rodbertus de Grente-  
maisnilio sub regimine Theoderici Abbatis apud Uticum monachile scema  
subiit. Hic nimirum, ut supra tetigimus, Rodberti de Grentemaisnilio stre-  
nuissimi Baronis filius fuit ex Haduifa Geroii filia procreatus... Willelmi  
Ducis Armiger V annis exstitit. Deinde ab eodem Duce decenter est armis  
adornatus, & miles effectus... Rodbertus pater ejus cum Rogerio de  
Toënio contra Rogerium de Bellomonte dimicavit; in quo conflictu Ro- E  
gerius cum filiis suis Elberto & Elinancio peremptus est, & Rodbertus in  
intestinis lethale vulnus suscepit. Inde revesus tribus septimanis supervixit...  
Deinde XIV Kal. Julii defunctus est, & secus Ecclesiâ S. Mariæ apud  
Nuceretum sepultus est. Inde Rodbertus filius ejus permotus est... Haduifa  
matri suæ datis LX libris Rodomensium, subripuit mariagium suum... &  
Uticensi tradidit Ecclesiæ...

Pag. 468.

(a) Sarta, la Sarte, fluvius in Pertici saltus  
vico Summâ-Sarte (Somme-Sarte) ortus, aluit  
Alentionem, Fraxinetum (Fresnay), Ceno-  
manos ubi idonea augetur, Eusam (la Sasse),  
Sabloliolum (Sablé), Castellum-novum, tam

recepto Liderico, in Meduanam decurrit. Hinc  
Theodulfus Aurelian. Episc. in Epist.

Perticus hunc gignit, & Meduana bibit.

A In diebus Willelmi Ducis Normanniæ Ivo filius Willelmi Belesmenfis (a) Sagienfem Episcopatum regebat, & hæreditario jure ex paterna fucceffione, fratribus fuis Warino, Roberto atque Willelmo deficientibus, Belesmenfe oppidum poffidebat. Hic erat literarum peritus, & corpore decorus, fagax & facundus, facetus multumque jocofus . . . Præfati Præfulis neptem nomine Mabilia Rogerius de Monte-Gomerici Oximenfium Vicecomes in conjugium habebat; per quam magnam partem poffeffionis Willelmi Belesmenfis obtinuerat. Qui prædicti Pontificis inftinctu & confilio Ecclefiam S. Martini apud Sagium Theoderico Abbati S. Ebrulfi tradidit; eumque ut ibidem Cœnobium monachile conftrueret, cum conjuge fua fummopere rogavit . . . Præfata verò Mabilia multum erat potens & feccularis, callida & loquax, nimiumque crudelis. Valdè tamen virum Dei Theodericum diligebat . . . ipfi & Rogerio aliisque Monachis apud Sagium commorantibus, Rodbertum de Belefmia primogenitum filium fuum (cujus crudelitas in diebus noſtris fuper miferas plebes nimium efferebuit) ad abluendum facro baptifmatis fonte obulit . . .

Pag. 469.

Pag. 470.

Osmundus cognomento Drengotus Willelmi Repoffellum, qui fefe de fupro filia ejus in audientia Optimatum Normanniæ arroganter jactaverat, inter manus Rodberti Ducis in filva ubi venabatur, occidit: pro quo reatu à facie ejus prius in Britanniam, deinde in Angliam, poſtremo Beneventum cum filiis & nepotibus aufugit. Hic primus Normannorum fedem in Apulia ſibi delegit; & à Principe Beneventanorum oppidum ad manendum ſibi ſuiſque hæredibus accepit. Deinde Drogo quidam Normannus miles cum centum militibus in Hieruſalem peregrè perrexit: quem inde revertentem cum focis ſuis Waimalchus Dux apud Pſalernum aliquantis diebus cauſa humanitatis ad refocillandum retinuit. Tunc viginti millia Saracenorum (b) Italico littori applicuerunt, & à civibus Pſalernitanis tributum cum ſummis comminationibus exigere cœperunt. Duce autem cum ſatellitibus ſuis veſtigal à civibus colligente, de claſſe egreſſi ſunt; & in herboſa planicie quæ inter urbem & mare ſita eſt, ad prandium cum ingenti ſecuritate & gaudio reſederunt. Cùmque Normanni hoc comperiſſent, Ducemque pro leniendis barbaris pecuniam colligere vidiffent; Apulos amicabilem increpaverunt, quòd pecuniâ ſefe ut inermes viduæ redimerent, non ut viri fortes armorum virtute defenderent. Deinde arma fumpferunt, Afros ſecurè veſtigal expedantes repente inſaſerunt; multique milibus fuſis, reliquos cum dedecore ad naves aufugere compulerunt.

D Normanni itaque aureis & argenteis vafis aliisque ſpoliis multis & pretioſis onuſi redierunt, multumque à Duce ut ibidem honorificè remanerent rogati ſunt; ſed quia revifendi patriam cupidi erant, poſcentibus non acquieverunt. Attamen promiſerunt ei quòd aut ipſi ad eum redirent, aut de electis juvenibus Normanniæ aliquos ei citò mitterent. Poſtquàm verò natale ſolum attingerunt, multa quæ viderant & audierant, vel fecerant ſeu paſſi fuerant, compatriotis ſuis retulerunt. Deinde quidam eorum promiſſa complentes, reciproco calle Italiam repedarunt, exemploque ſuo levia multorum corda ad ſequendum ſe excitarunt. Nam Turſtinus cognomento Citellus, & Ragnulfus, Richardus Anſchetilli de Quadrellis filius, filique Tancredi de Alta-villa, Drogo videlicet atque Umfridus; Willelmus & Hermannus; Rodbertus cognomento Wiſcardus, & Rogerius & ſex fratres eorum; Willelmus de Monafterio & Ernaldus de Grentemaifnilio alique multi Normanniam reliquerunt; & Apuliam non ſimul, ſed diverſis temporibus adierunt. Illuc autem pervenientes, primò quidem Waimalchi Ducis

Pag. 471.

(a) Ivo de Beſſino genuit Guillelmum de Beſſino; & idem Guillelmus genuit Guillelmum Thalaſarum patrem Mabilia, quam Rogerius de Monte-Gomerici, cum nova hæreditate ſua quam ſive in Beſſimenſi ſeu Suenenſi ultra fluvium Saræ habebat, duxit in uxorem. Qui Rogerius vir diſtæ Mabilia Anglicano bello interfuit; & à Willelmo Rege Anglorum Comitatus duo, ſcilicet Arundelli & Salopelhe, dono accepit, & etiam honorem Heſie poſſedit. Ipſe verò Rogerius de prædicta muliere Mabilia quinque filios & quatuor filias habuit; quorum nomina hæc ſunt: Robertus de Beſſino, & Hugo, Rogerius Pſilavinus, Philippus & Ar-

nulfus; Emma, Mathildis, Mabilia & Sibylla. Rogerius Pſilavinus Comitatum Lancaſtræ, Arnulfus Comitatum de Pembroke tenuerunt. Robertus verò de Beſſino maximas poſſeſſiones & terras patris ſui adeptus eſt: qui Robertus ex filia Guidonis Comitæ Pontivi genuit Guillelmum Thalaſarium, qui, Græc. Ex Genealogia Comitum Beſſimenſium apud Labbeum Tom. I. Bibl. Miſ. Libr. pag. 661.

(b) Priores Normannorum expeditiones ſabulis intermixtæ ſunt: nec mirum; Hiſtorici enim, qui incertis rumoribus decepti fuerunt, commentitias narrationes contexerunt.



aliorumque Potentum stipendiarii contra Paganos facti sunt; posteaque exortis quibusdam simultatum causis, eos quibus antea servierant impugnaverunt, & Psalernum atque Barum, Capuamque cum tota Campania & Calabria virilibus armis sibi subegerunt; in Sicilia quoque Panormum (a) urbemque Cathanensem, castrumque Johannis cum aliis urbibus & præclaris oppidis, quæ usque hodie hæredes eorum possident, obtinuerunt. Inter Normannos qui Tiberim transierant, Willermus de Monasteriolo Willemi Geroiani filius maximè floruit; & Romani exercitus princeps militiæ factus, vexillum S. Petri gestans, uberem Campaniam subjugavit. . .

Pag. 477.

Anno ab Incarn. Dom. MLIX, Indictione XII, Uticenses Rodbertum de Grentemaisnilio sibi elegerunt Abbatem . . . Willemo Duci præsentaverunt, eique Monachorum electionem atque petitionem intimaverunt. Dux autem eorum petitioni acquievit; & præfato viro per cambutam Ivonis Episcopi B. Sagienfis exteriori Abbatia potestatem tradidit. Willermus verò Ebroidensis Episcopus interiorem animarum curam per pontificalem benedictionem XI Kal. Julii spiritualiter commendavit. . . Eodem tempore Rodulfus cognomento Mala-corona [Majoris-monasterii Monachus] Uticum venit, ibique cum Rodberto Abbate, suo videlicet nepote, diutius habitavit. Hic nimirum, ut paulò superius breviter meminimus, ab infantia litteris assatim studuit, & Galliæ Italiæque scrutando scholas secretarum indaginem rerum insigniter attigit. Nam in Grammatica & Dialectica, in Astronomia quoque nobiliter eruditus est & Musica: Physicæ quoque scientiam tam copiosè habuit, ut in urbe Psalernitana, ubi maximè Medicorum scholæ ab antiquo tempore habentur, neminem in medicinali arte, præter quandam sapientem matronam, sibi parem inveniret. At quamvis tantâ literarum peritiâ polleret, non tamen otio, sed militiæ labori diu mancipatus est, & tam manu quàm consilio in bellico discrimine præclarus inter coefferentes suos multoties probatus est. Multa adhuc quæ nobis mira videntur, Monasterienses referunt, quæ de subtilibus experimentis ejus contra morbos vel alios insperatos eventus vel ipsi viderunt, vel à patribus suis quibus ipse longa comitate notissimus fuit, audierunt. . .

Pag. 478.

Nimia inter Francos & Normannos seditio exarsit. Henricus enim Rex Francorum & Goisfredus Martellus fortissimus Andegavensium Comes, Normannorum fines cum forti manu intraverunt, & detrimenta quàm plurima Normanniæ intulerunt. Porro Willermus acerrimus Dux Normannorum injurias multoties non segniter ultus est: nam plerosque Gallorum & Andegavensium cepit, nonnullos occidit, multos autem in carcere diu clausos D. afflixit. Qui singulos confictus & damna, quæ sibi vicissim intulerunt, diligenter voluerit perscrutari, legat Libros Willemi Gemmeticensis Cœnobitiæ cognomento Calculi, & Willemi Pidavini Lexoviensis Ecclesiæ Archidiaconi, qui de Gestis Normannorum studiosè scripserunt, & Willemo jam Regi Anglorum favere cupientes præsentaverunt.

Sub ea tempestate Rodbertus Geroii filius contra Willermum Ducem rebellavit; & accersitis Andegavensibus, castra sua sanctum scilicet Serenicum & Rupem Jalgiensem (b) fortiter munivit, & contra Ducem cum Normannico exercitu obsidentem aliquandiu tenuit. Sed . . . præfatus heros post innumeras probitates, dum ad ignem in hyeme latus federet, conjugemque suam Adelaidem, quæ Ducis consobrina erat, quatuor mala manu gestare videret; duo ex illis familiariter jocando ei rapuit, & nesciens\* quòd venenata erant, E uxore contradicente comedit: qui mox veneno infectus est, & post V dies cum multo mœrore suorum VIII Idus Februarii defunctus est. Quo mortuo, Ernaldus Willemi Geroiani filius in loco patris\* sui surrexit, oppidanos

\* Ms. nescius

\* Ms. patrum

(a) Columbe Panormi suos viços nuntiarunt anno 1068. Moris Saracenis est, scribit Gausfredus Malaterra cap. 42 lib. 2. Historiæ Siculæ, ut columbas frumento & melle infuso domi nurientes, cum aliorum longis digreduntur, melleos sporulis inclusos secum ferant; ut cum aliquid novi fortuna illis administraverit quod domi scirent velint, charvulis eventus suos notantes & collo avis vel certe sub ala suspendentes, avibus dimissis per aëra, familiaris domi sollicita, utrum prosperè erga peregrinos amicos omnia agantur, notificare accellerent. Avicula enim dulcedine granis mellis quam domi gustare sa-

pius assueverat, illecta reditum accelerat, chartularum morem suum scientibus repræsentat. Hujusmodi sporulas cum avibus Rogerius Comes inter reliqua spolia accipiens, avibus cum infectis sanguine charvulis dimissis, avibus fortuna eventus Panormitanis repræsentat.

(b) Jalgium seu Rupem-Jalgei aut de Jalgeo, la Roche d'Igé aut Mont-Jallu prope Novum-castellum in pago Sagonenfi Clergerius in Libro de Perico interpretatur: alii Jalse interpretantur. Castellum autem S. Cererici, vulgò S. Celerin, inter castella Damfrontem & Rupem-Jalgei ponit Ordericus VII. in Lib. VIII.

A precibus monitisque corroboravit, Ducique viriliter resistere pro paterna hereditate imperavit. Cujus animositatem callidus Dux blandis hortatibus lenivit, pacemque secum facere cum pluribus promissis persuasit. At ille, consilio ab amicis accepto, Duci acquievit, eique fidelitatem fecit; & ab eo Monasterium & Escalfoium & S. Serenicum totamque patrum suorum hereditatem recepit. Deinde Rodbertus Abbas pace facta à Duce requisivit, ut avunculi sui corpus quod apud S. Serenicum (a) tribus septimanis humatum jacuerat, Uticum transferri concederet. At ille hostilis memor odii primo denegavit, postmodum erubescens quod in mortuum faviret, concessit...

His diebus Rogerius primogenitus Engenulfi de Aquila filius occisus est: de cuius morte Engenulfus & Richuerda uxor ejus valde afflictii Uticum venerunt... Baldricus de Balgenzaio (b) magnæ nobilitatis fuit. Nam B Gislebertus Comes Brionnæ nepos Richardi Ducis Normannorum Baldrico Teutonico, qui cum Wigerio fratre suo in Normanniam venerat Richardo Duci servire, nepem suam in conjugium dedit, ex qua nati sunt sex filii & plures filię: Nicolaus scilicet de Baschevilla & Fulco de Alnou, Rodbertus de Curceo & Richardus de Nova-villa, Baldricus de Balgenzaio & Wigerius Apulienfis. Hi nimirum sub Duce Willelmo magna strenuitate viguerunt, multisque divitiis & honoribus ab eo ditati fuerunt, & hereditibus suis amplas possessiones in Normannia dimiserunt. Baldricus qui honorem de Balgenzaio cum Wigerio fratre suo possedit, Helizabeth fororem suam Fulconi de Bona-valle strenuo militi in conjugium dedit... Eodem tempore Wido cognomento Bolleim, senioris Geroii pronepos, cum Hodierna conjuge sua in pago Corbonienfi honorabiliter vivebat; & in ordine militari divitiis amplius rem suam honestè regebat. Huic erant plures filii, Normannus & Walterius qui militiæ laboribus deservierunt; Goisfredus quoque & Willelmus cognomento Gregorius...

Pag. 479.

Anno ab Incarn. Dom. MLX (c), Indiç. XIII, Henricus Rex Francorum post multas probitates, quibus in regno gloriosè vixit, potionem à Johanne Medico Carnotensi, qui ex eventu Surdus cognominabatur, spe longioris & sanioris vitæ accepit. Sed quia voto suo magis quàm præcepto Archiatri obsecundavit, & aquam, dum veneno rimante interiora nimis angeretur, clam à Cubiculario sitiens poposcit, Medicoque ignorante ante purgationem bibit; prohi dolor! in crastinum cum magno multorum morore obiit. Sceptra Francorum Philippo filio suo, qui adhuc puerilibus annis detinebatur, reliquit; & Balduino Flandrensum Duci puerum cum regno D ad tutandum commendavit. Hujusmodi tutela tanto Duci bene competebat; quippe qui Hadalam Rodberti Regis Francorum filiam in conjugium habebat: ex qua Rodbertum Frefionem, & Mathildem Reginam Anglorum, & Udonem Treverensium Metropolitam, aliosque magnæ nobilitatis \* viros genuerat...

Pag. 480.

Anno ab Incarn. Dom. MLXIII Nicolaus Papa obiit (d); cui Alexander Lucensis Episcopus successit... Eodem tempore inter Willelmum Normanniam Ducem & Proceres ejus dissensio gravis exorta est. Nam cupiditate furente, unus alium supplantare conabatur, gravesque seditiones ad detrimenta miserorum diversis ex causis oriebantur... Tunc Rogerius de Montegomerici & Mabilia uxor ejus exortâ similitate gaudebant, & blandis adulationibus sibi Ducem alliciebant, & contra vicinos suos callidis factionibus commotum acrius ad iram concitabant. Animosus autem Dux plus æquo iræ E frana relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toënia & Hugonem de Grentemaisnilio atque Ernaldum de Escalfoio \* & Barones eorum exhereditavit, & sine probabilibus culpis diu exulare coëgit. Tunc etiam Rodbertus Uticensium Abbas ad curiam Ducis accitus est, & ad diem statutum de quibusdam reatibus, unde falsò accusatus fuerat, respondere jussus est. Hunc nimirum Rainerius Castellionensis Monachus, quem ipse Priorem

\* Mf. subli-  
miratis  
An. 1061.  
Pag. 481.

\* Mf. Escal-  
foio

(a) Hic locus à S. Cerenico piissimo Abbate, qui ibi Monasterium exiit, nomen habens, Prioratu, ut vocant, nunc gaudet; ac novâ S. Celerini, quàm veteri S. Cerenici appellatione multò est notior. Castrum autem est ad Sartâ fluminis ripam & ad ejus ac Sartulæ confluentes in diecefi Saienfi positum, inter Alentionem & Fraxinetum. Illud Ordericus nunc S. Cene-

nicum aut S. Cenericum, nunc castrum S. Cerenici, interdum S. Serenici castellum appellat.

(b) Paulò supra: Uticensis Abbas in pseudo de Balgenzaio consistit.

(c) In Ed. MLIX; sed legendum MLX, ut Indiçio XIII demonstrat.

(d) Nicolaus II obiit die 23 Julii, anno 1061.

Uticensibus præferat, & ad intima consilia sua velut fidelem amicum A indubitanter accerserat, de quibusdam ludibriis & improvidis dictis, Ducique privatim derogantibus apud ipsum accusaverat. Ille verò ut Ducem contra se totamque suam parentelam vehementer furentem & nocere cupientem sensit, indicioque amicorum suorum malivolentiam Ducis sibi damna membrorum inferre volentis veraciter agnovit; consilio Hugonis Lexoviensis Episcopi... tertio regiminis (a) sui anno, VI Kal. (b) Febr. sabbato... Galliam expetivit; & inde Nicolao Papæ eventus suos revelaturus, adiit [Romam].

Interea Normannicus Dux per consilium venerabilis Ansfridi Prætelensium Abbatis & Lanfranci Beccensium Prioris, &c. Osbernium Corneliensium Priorem à Rainerio Abbate S. Trinitatis de monte Rothomagi requisivit; eique nil tale suspicanti per cambutam Maurilii Archiepiscopi in B Synodo Rothomagensi curam Uticensis Abbatie commendavit... Porro Ernaldus de Escalfoio injuriam exhereditationis suæ acriter vindicabat, & rapinis incendiisque hominumque captivis vel occisionibus Lexoviensem pagum per triennium inquietabat. Quadam nocte cum quatuor militibus Escalfoium venit, & in castrum cum suis clam ingressus, in magnam vociferationem prorupit: quam ut LX milites Ducis audierunt, magnum cum Ernaldo exercitum adeste putaverunt; territque castrum, quod custodire debebant, relinquentes auferunt. At ille ignem injecit, & damnum ingens hostibus suis intulit. Burgum quoque Uticensem igne combussit....

Pag. 482.

\* Lillebonne.

Rodbertus Abbas Papam Romæ (c) invenit, eique causam sui itineris intimavit... Ad parentes suos in Apuliam transivit... Cum litteris Apostolicis & duobus Cardinalibus Clericis Normanniam repetiit; & Juliam C bonam \*, ubi tunc temporis Willermus Dux Curiam suam tenebat, audacter adiit. Audiens verò Dux quòd Rodbertus Abbas cum Legatis Papæ Abbatiam Uticensem quæsiturus advenisset, & Osbernium Ducis jussu substitutum Abbatem velut invasorem alieni juris calumniatus esset; vehementer iratus dixit, se quidem Legatos Papæ (d) de fide & religione Christiana ut communis patris libenter suscepturum; sed si quis Monachorum de terra sua calumniam sibi contrariam inferret, ad altiore quercum vicinæ silvæ per capitium irreverenter suspensurum. Quod audiens Hugo Præsul Roberto intimavit, & ut furibundi Principis præsentiam declinaret admonuit. At ille festinanter inde discessit; & in pagum Parisiensem ad venerandum Hugonem Abbatem Coenobii S. Dionysii Gallorum Apostoli secessit; & apud ipsum [cognatus quippe suus erat] & apud alios amicos ac parentes suos, qui D inter Gallorum Proceres pollebant, aliquandiu honorificè habitavit. Inde Osberno Abbati mandavit, ut coram Romanis Cardinalibus in pago Carnotensi ambo adestent... At ille mandatum quidem suscepit, & ad curiam Romanam se libenter iturum dixit; sed alio consilio accepto (e), ad statutum tempus & locum minime accessit. Unde Robertus... ex auctoritate Papæ Osbernium invasorem excommunicavit (f)... ad Rodbertum Wiscardum se contulit (g)...

Pag. 483.

Hujus [Rodberti Wiscardi Calabriae Ducis] pater Tancredus de Alta-villa de pago Constantino exstitit; qui de duabus legitimis uxoribus, quas desponsaverat, XII filios pluresque filias habuit: quorum uni nomine Goisfredo paternæ hereditatis agros concessit, aliosque omnes ut extra solum ea quibus indigerent, viribus & sensu sibi vindicarent admonuit. Illi autem non simul, sed diverso tempore sub specie peregrinorum peras & E baculos portantes, ne à Romanis caperentur, in Apuliam abierunt; omnesque variis eventibus aucti, Duces aut Comites in Apulia seu Calabria vel Sicilia effecti sunt: de quorum probis actibus & strenuis eventibus Goisfredus Monachus, cognomento Malaterra, hortatu Rogerii Comitis

(a) Theoderico Abbati successerat anno 1059, ut legitur supra.

(b) VI Kal. Febr. inciderebat in sabbatum anno 1061; anno verò 1062 in Dominicam Septuagesimæ; denique anno 1063 in festum II.

(c) Sic in Mf. Cod. Reg. sine Nicolauum, quem habet Chesniana editio. Si autem Rodbertus Nicolaum II adiit, id saltem biennio citius accidit; proindeque ad annum 1061 referendum est, ut sabbatum supra exigit.

(d) Hæc verba notanda sunt: ibi enim magna

cum ferocitate Willelmus Dux tuetur supremum jus suum in personas & res Ecclesiasticas Ducatus Normannie, haud existimans Papæ à Principe in omnibus debere obedientiam.

(e) Obstant nempè libertates Gallicanæ, quarum hic insigne habemus exemplum.

(f) Infra pag. 486: Romæ Papa, rogante Roberto Abbate qui præsens erat, Osbernium absolvit.

(g) Pag. 484: Dux sorores uterinas Roberti Abbatis, Judith & Emma, apud Uticum in cepellis S. Ebruzzi morabantur; & sub sacro velamine mundo



A Sicilia elegantem Libellum nuper edidit (a). Horum sublimior & potentior Rodbertus Wiscardus exstitit; qui post obitum fratrum suorum Drogonis & Unfridi principatum Apulie diu tenuit; & Langobardis Græcisque, qui magnis in oppidis & urbibus (b) confidentes jus antiquum pristinamque libertatem defendere nitebantur, virtute bellica subactis, Ducatum Calabriae obtinuit . . .

Per idem tempus Goisfredus Martellus, Andegavensium fortissimus Comes, post multa in rebus seculi fortia gesta obiit: & quia liberis caruit, Goisfredo nepoti suo, Alberici Wastinensium Comitis filio, honorem suum reliquit. Quem Fulco frater ejus, cognomento Richinus, post aliquod tempus fraudulenter cepit; Principatum ejus arripuit, ipsumque in castris, quod Chinon vocatur, per triginta annos carceri mancipavit.

An. 1060.

Pag. 484

B His temporibus Willhelmus Normannie Dux probitate & potestate valde crescebat, cunctisque vicinis suis liberalitate & magnificentia supereminēbat. Hic generosam Mathildem Balduini Ducis Flandrensis filiam, neprem scilicet ex forore (c) Henrici Regis Francorum, conjugem accepit; ex qua dante Deo, filios & filias habuit, Rodbertum videlicet & Richardum, Wilhelmum & Henricum, Adelizam & Constantiam, Ceciliam & Hadalam . . .

Bello Normannis contra vicinos Britones & Cenomanenses insurgente; Willhelmus Dux consilio seniorum statuit inter dissidentes Proceres suos pacem firmare, & exules revocare. Igitur Optimates suos Rodulfum de Toënia & Hugonem de Grentemaisnilio, quos supra diximus cum exhereditasse, & extra solum cum suis satellitibus fugasse, supplicationibus

C Simonis de Monteforti & Walleranni de Britolio Belvacensi, aliorumque potentum amicorum & vicinorum delinitus revocavit, eisque paternas hereditates restituit. Ernaldus quoque post triennalem guerram trevias à Duce accepit, & in Apuliam ad amicos & parentes suos, qui magnis ibidem opibus pollebant, perrexit . . . (d)

Anno ab Incarn. Dom. MLXIV, post mortem Herberti, juvenis Cenomanensium Comitis, Willhelmus Dux cum valida manu armatorum Sartam fluvium transiit, multosque Cenomanorum \* sese illius manui subdentes clementer suscepit; & quamdiu postea vixit (annis scilicet XXIV), subiectos jure possedit. Præfatus nimirum juvenis post obitum Herberti senioris patris (qui vulgo Evigilans-canem cognominabatur, propter gravissimas infestationes, quas à perfidis affinibus suis Andegavensibus incessanter pa-

Pag. 487.

\*Mf.Cenom.

D tiebatur, consilio Bertæ matris suæ, se suumque patrimonium fortissimo Duci Normannorum commendaverat; & Margaritam sororem suam Rodberto ejusdem Ducis filio in conjugium dederat: cum qua hereditatem suam, Comitatum scilicet Cenomanensem, si sine liberis obiret, concesserat. Sed quia Walterius Pontefiensium Comes, filius Drogonis Comitis, qui cum Rodberto seniore Normannorum Duce in Hierusalem ierat, & in illo itinere peregrinus obierat, Biotam Hugonis Cenomanensium Comitis filiam, quæ amita prædicti juvenis erat, in conjugium habebat; totum Comitatum Cenomanensem calumniabatur, & ex parte possidebat. Nam ipsam urbem, quæ caput est provinciæ, Goisfredus de Meduana & Hubertus de S. Susanna, alique potentes in fidelitate Walterii acriter tenebant; quia Normannicum jugum (his quibus imminet gravissimum est) subire nimis E formidabant. Itaque dum magnanimus Dux frequenti expeditione rebelles impeteret, & ipse, ut bellica fors expetit, damna pateretur, & damna

renunciassse credebantur . . . Quæ cum Rodbertum fratrem suum in Apulia seculari potentia sat rigere audissent, seseque in Normannia despicibiles & sine eductorio persequissent; iter in Italiam inierunt, & relictis velenis . . . mariti ignominibus nuptiis. Nam Rogerius Siciliae Comes Judith in conjugium accepit, aliusque Comes Emmam.

(a) Delirat igitur Harduinus, cum in Mf. Cod. Reg. 678. A. art. 1 tradit Malaterram fuisse salarium, qui nonnisi post annum 1302 scripserit.

(b) In Mf. Cod. Reg. 5506. 2, in urbibus & oppidis.

(c) Adhelâ scilicet appellatâ.

(d) Pag. 485 laudantur viri aliquot eruditi; scilicet Witmundus Monachus, Grammaticæ artis & Musicæ peritissimus; Arnulfus Cantor Carnotensis, Fulberti Episcopi discipulus; Rainaldus Calvus & Rogerius de Sappo, Monachi Uticenses. Ibidem paulo supra de Osberno Abbate dicitur: Juvenes bene legere & psallere atque scribere verbis & verberibus cogeant. Ipse propriis manibus scriptoria pueris & indoctis fabricabat: Codex autem Mf. Uticensis vel S. Audonii Rotomagi, addit; tabulasque ceterâ illarum præparabat.

hostibus inferret; prædictus Comes Walterius & Biota conjunx ejus per A inimicorum machinamenta simul, ut ferunt, lethali veneno fraudulenter infecti obierunt. Quibus defunctis, securior Dux cum magno robore rebelles expetiit; Cenomannicam urbem (a), civibus ultrò sese deditibus, cum ingenti tripudio recepit; eique domnus Eraldus ejusdem urbis Præful, cum Clericis & Monachis repositis textus cruceque ferentibus, honorabiliter obviam processit.

Pag. 488.

Porro Goisfredus de Meduana tantæ felicitati Ducis invidit; eique, in quantum potuit, adversarios excitando, aliaque mala machinando (b), nocere studuit. Unde Dux, postquam proterviam ejus, ut per se sine multorum detrimento corrigeretur, aliquandiu toleravit, contra perseverantem in nequitia ingentem exercitum movit, Ambreras ejus oppidum cepit, & Meduanam post diuinam obsidionem combussit. His itaque duobus castellis sibi subactis, Goisfredi contumaciam fregit, sibique ipsum, qui fortissimus Cenomannorum alios tumentes secum resistere suadebat, servire coëgit. Quo superato, penè omnes illius complices, & ad rebellandum fautores, terrore curvati sunt; & Willelmum Principem, quem divina manus protegebat, timere, eique obsecundare coacti sunt. Ipse speciosam virginem Margaritam Stigauda potenti viro de Mansionem Odonis ad nutriendum commendavit. Sed ipsa, priusquam nubes annos attingeret, obiit... & Fiscanni humata quiescit.

Eodem tempore Rodbertus de Waceio filius Rodulphi filii Rodberti Archiepiscopi sine liberis mortuus est; & Willelmus Dux cognatus ejus totam hereditatem ejus in dominio suo nactus est. Tunc ipse terram Rodberti de Witor, qui propter occisionem Gisleberti Comitis exulabat, Goisfredo Mancello fratri Vicecomitis Huberti dedit: à quo domnus Osbernus Abbas S. Ebrulsi, villam quæ Ductus-Ertu dicitur, & Trunchetum, & Maisnil Roscelini emit... Rodbertus verò de Witor post longum tempus Duci reconciliatus est... Sed non multò post bello Anglico, ubi & ipse in genu vulneratus est, peracto, lethiferam ægritudinem incurrit... Deinde quia idem miles ferè XI \* nepotes militiae titulis feroces habuit; ipsis inter se sævientibus, vix unquam usque in præsentem diem hereditas ejus in pace permanere potuit. Nam Mathiellus & Richardus frater ejus ac Nigellus atque Rualodus Brito, Nigelli gener, diversis temporibus successerunt...

\* Mf. XL

Eraldus de Escalfoio Willelmi Geroiani filius, postquam de Apulia prosperè remeavit, Willelmum Ducem adiit [qui]... considerans nobilitatem viri & ingentem probitatem, recolensque suam contra Cenomannos & Britones aliosque sibi resistentes, proborum militum paucitatem, jam lenior effectus, ei reatus indulsit... Mabilia Talavacii filia lethali veneno cibum & potum infecit; eumque, dum de curia Ducis in Galliam remearet, rescit jussit; sed illi per quendam amicum suum doli conscium tantum nefas innouit... Verùm Gislebertus frater Rogerii de Monte-Gomerici... scisum accepit, super equum residens merum bibit, & veneno infectum apud Raimalastum tertia die obiit. Sic perfida mulier dum mariti sui æmulum extinguere putavit, mariti sui unicum fratrem, qui multa honestate in annis adolescentiæ & equestri probitate pollebat, occidit... Deinde pestiferas potiones hæc preparavit: ille autem [Rogerius miles cognomento Gulafra (c), qui Eraldi Cubicularius erat] Eraldo domino suo & Geroio de Corbe-villa atque Willelmo cognomento Goiet de Montemirialio propinavit. Sic una tabe tres Proceres apud Corbe-villam (d) simul infecti sunt. Sed Geroius atque Willelmus, qui ad proprias domus

Pag. 489.

(a) In Mf. Cod. Reg. Cinomannicam.

(b) Ibid. aliisque modis mala machinando.

(c) Eiusdem mentio fit pag. 483 sic: Rodbertus filius Helgonis, &amp; Geroius filius Fulcoii de Monteterolo, seu Rogerius Gulafra rapiabant res Ecclesiæ Uticæ.

(d) Paulo post additur: Ibi nempe [Corbe-villa] præfatus Miles [Eraldus] cum Geroio ejusdem opidi domino, cujus propinquus &amp; amicus erat, exultationis suæ tempore per triennium moratus fuerat; &amp; inde per Corbontenses &amp; Droceses atque Mori-

nos aliosque quos in auxilium sui advocare poterat, injuriam expulsiōis suæ forti guerra vindicaverat. Morini hic videntur sumi pro Moritonensibus, id est, incolis Moritonii seu Moritoli, quod est oppidum in Pertico non ignobile, quodque nostri nuncupant Morraigne. Pagus enim Corbontensis vel Corbonia Pertici pars erat, eique attribuebatur. Corbontensibus autem nomen dedit Corbo, vulgò Carbon, qui est hodieque vicus in majore Pertico inter Moritoniam &amp; Bellissimum.

A delati sunt... Medicorum remediis convaluerunt. Porro Ernaldus, qui exulabat... Kal. Januarii expiravit...

Defuncto itaque Ernaldo, tota Geroianorum nobilitas penè corrui... Hic Emmam Turfini cognomento Halduc filiam uxorem duxerat; ex qua Willemum & Rainaldum ac Petronillam atque Gevam aliosque filios & filias habuerat... Mater ad Eudonem fratrem suum Normannici Ducis Dapiferum, qui in pago Constantino divitiis & potestate inter Normanniæ Proceres eminebat, secessit (a)... Guillelmus de Excalfoio primogenitus Ernaldi filius, ut annos adolescentiæ attigit, Curiam Philippi Regis Francorum adiit; Regisque Armiger factus, ei servivit, donec ab eo arma militaria accepit. Deinde Apuliam, ubi parentes magnâ sublimitatis habebat, appetiit... Rainaldus autem minimus [oblatu à patre]... puer quinquennis [in Ecclesia Utic.] monachile jugum subiit...

Inclutus Normanniæ Marchio Willermus contra Belvacenses, qui fines suos depopulari conabantur, castrum, quod Novus-Mercatus dicitur (b), expulso pro quadam levi offensa Gouffredo naturali hærede, ad tuendum plurimis Baronum suorum commendavit: sed vix ullus eorum propter infestantes Milliacos (c) & Gerberitos (d) aliosque confines uno anno tutari potuit. Tandem magnanimus Dux Hugoni de Gentemaifilio, qui audaci probitate & dapifitate præcipuus erat, consilio Rogerii de Monte-Gomerici, qui sibi nimis vicinæ fortitudini ejus invidebat, eique scandalum qualibet arte vel eventu præfruere cupiebat, prædictum oppidum cum Geroldo Dapifero commendavit, & medietatem dedit. At ille tuitionem præfatæ munitionis graterat suscepit, Deoque juvante, intra unum annum duos C Belvacensium maximos Optimates cepit; conterritisque reliquis hostibus, totam regionem in illo climate pacificavit...

Quodam tempore inter sæpelinatum Hugonem & Radulfum Comitem Medantensium, Philippi Regis Francorum vitricum, gravis seditio exorta est. Cùmque Hugo cum prædicto Consule audacter congressus est\*, quia militum impar ei numerus erat, fugere compulsus est. In hac fuga Richardus de Heldrici-corte, nobilis miles de pago Wilcassino, vulneratus est. Nam dum vadum Eptæ fluminis equo velociter fugiens ingressus est, persequentis militis lanceâ super equum à tergo acerrimè percussus est. Qui mox ad Novum-Mercatum delatus est... Patrimonium suum, quod in pago Wilcassino possederat, S. Ebrulfo secum contulit; & à Fulcone patruo suo atque Herberto Pincerna, qui capitalis dominus erat [Heldrici-cortis\*], D aliosque parentibus suis integram hujus rei concessionem obtinuit... Osbernus Abbas hujus Richardi precibus & hortatu Franciam adiit, & Rodbertum Eloquentem, ac Herbertum de Serranz, & Fulcoium de Caldreio aliosque milites & plebeios Wilcassinienses ad sui noticiam dulci colloquio invitavit, fundumque Heldrici-cortis præfatis Proceribus annuentibus recepit... Postquam moderamen Uticensis Ecclesiæ quinque annis & tribus mensibus tenuit, VI Kal. Junii obiit (e)... Vitalis Bernaicensium Abbas sepelevit...

Anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Indiæ. IV, mense Aprili ferè XV diebus à parte circii apparuit stella quæ cometes dicitur; quâ, ut perspicaces Astrologi qui secreta Physicæ subtiliter rimati sunt, asseverant, mutatio E regni (f) designatur. Edvardus enim Rex Anglorum, Edeldredi Regis ex Emma Richardi senioris Normannorum Ducis filiâ filius, paulo antè

Pag. 490.

Pag. 491.

\* esset

\* Mf. Herdrici

Pag. 492.

(a) Ibid. A Rogerio Exaquii Abbate sacrum velamen accepit.

(b) Vulgò Neuf-Marché, municipium inter Gornacum & Gisorsium ad flumen Itam. Ibi paulò post ab Hugone positi sunt Monachi in Ecclesia S. Petri, expulsi Canonici.

(c) Id est, incolæ vici seu burgi Milliaci vel Millici (de Milly) in Bellovacis.

(d) Vulgò ceux de Gerberoy: quod Gerbore-dum castellum est in finibus Bellovacorum.

(e) Pag. 485 supra: Erat Osbernus Ersalhi filius, de pago Calcegio oriundus, ab infamia literis admodum eruditus, sermone secundus, ingenio acer ad omnia

artificia, scilicet fulgendi, fabricandi, scribendi & multa his similia facendi... Canonici Lexovienfis sub Herberto Antistite fuerat... Ad novum Canobium quod Gouffelinus de Archis in monte Rodomi S. Trinitati constituerat, ubi tunc Osbertus Abbas vir mira peritis nostris temporibus incomparabiliter pollebat, confugerat. Hunc Rainerus Abbas, Osberti successor, ad construendum Canobium Cornelius noster, ubi tunc temporis præclarus heros Guillelmus Osberti filius, Dapifer Normannorum, Abbatiam S. Marci condere cepit.

(f) Sic & Guillelmus Genet. Nota interim superstitionem seu ignorantiam ætatis.



obierat; & Heraldus Goduini Comitis filius regnum Anglorum usurpaverat (a); jamque tribus mensibus ad multorum detrimentum perjurio & crudelitate aliisque nequitis pollutus tenuerat . . . Eduardus propinquo suo Willelmo Duci Norm. primò per Rodbertum Cantuariorum summum Pontificem, postea per eundem Heraldum integram Anglici regni mandaverat concessionem; ipsumque concedentibus Anglis fecerat totius juris sui heredem. Denique ipse Heraldus apud Rotomagum Willelmo Duci coram Optimatibus Norm. sacramentum fecerat; & homo ejus factus, omnia quæ ab illo requisita fuerant, super sanctissimas Reliquias juraverat. Tunc etiam Dux eundem Heraldum in expeditione secum, contra Conanum Comitem Britonum duxerat; armisque fulgentibus & equis aliisque insigniis cum commilitonibus suis spectabiliter ornaverat. Erat enim idem Anglus magnitudine & elegantia viribusque corporis animique audacia & lingue facundia multique facietis & probitatibus admirabilis . . . In patriam regressus, fidem mentitus est. Nam Regem Eduardum, qui morbo ingravescente jam morti proximus erat, circumvenit, eique transfretationis suæ & professionis in Normanniam ac legationis seriem retulit. Deinde fraudulentis assertionibus adjecit, quòd Willelmus Normanniæ sibi filiam suam in conjugium dederit, & totius regni Anglici jus, ut potè genero suo, concefferit: quod audiens ægrotus Princeps miratus est; tamen credidit, & concessit quod vaser tyrannus commentatus est . . . Eduardus XXIV anno regni sui Nonas Jan. Lundoniæ defunctus est. Heraldus ipso tumulationis die . . . furtim præripuit diadematis & purpuræ decus . . . Tostinus Goduini Comitis filius, advertens Heraldum fratris sui prævalere facinus, & regnum Angliæ variis gravari oppressiōibus, ægrè tulit, contradixit & apertè repugnare decrevit. Unde Heraldus patris Consulatum, quem Tosticus quia major natu erat, longo tempore sub Eduardo Rege jam tenuerat, ei violenter abstulit, ipsumque exulare compulit. Exul igitur Tosticus Flandriam expetiit, ibique focero suo Balduino Flandrensi Satrapæ Judith uxorem suam commendavit; deinde festinus Normanniam adiit, & Willelmum Ducem cur perjurum suum regnare sineret, fortiter redarguit; seque fideliter, si ipse cum Normannicis viribus in Angliam transfretaret, regni decus obtenturum illi spondit. Ipsi nempe jam dudum se invicem multum amaverant, duasque sorores per quas amicitia sæpè recalescebat in conjugio habebant . . . Willelmus autem Dux Normanniæ Proceres convocavit, & de tanto talique negotio quid agendum esset palam consuluit.

Pag. 493.

Eodem tempore Normannia præclare vigeat sapientibus Ecclesiarum D. Prælati & Optimatibus. Nam sacer Maurilius ex Monacho Metropolitani præsidebat Episcopus cathedræ Rothomagensi, & Odo Willelmi Ducis uterinus frater, Baiocensi, Hugo frater (b) Rodberti Aucensis Comitis, Lexoviensi, & Willelmus Ebroicensi, Goisfredus Constantinienſi, & Johannes filius Radulphi Baiocarum Comitis, Abrincatenſi, atque Ivo Belesmenſis Willelmi filius, Sagienſi. Omnes hi pollebant & excellenti præclaræ generositatis & claritudine religionis multimodæque probitatis. Personæ nihilominus laici ordinis præminebant; Richardus Comes Ebroicensis, Rodberti Archiepiscopi filius; Rodbertus Comes, Willelmi Aucensis Satrapæ filius; Rodbertus Comes Moritoliensis, Willelmi Ducis uterinus frater; Rodolphus de Conchis, Rogerii Toënitis filius, Normannorum E. Signifer; Willelmus Osborni filius, Ducis cognatus & Dapifer; Willermus de Warennæ, & Hugo Pincerna; Hugo de Grentemaisnillo, & Rogerius de Molbraio; Rogerius de Bello-monte, & Rogerius de Monte-Gomerici; Balduinus & Richardus Gisleberti Comitis filii, & alii plures militari stemmate feroces sensuque sagaci consilioque potentes . . . Omnes hi ad commune decretum jussu Ducis acciti sunt, & audita re tam grandi, ut potè diversi, diversa senserunt. Animosiores cupido Duci favere volentes, ad

(a) Infra legitur: Audientes Angli tenerariam invasionem, quam fecerat Heraldus, irati sunt; & potentiorum romanorum fortiter obſistere parati: à subſeſſione ejus omnino abſtinuerunt: alii verò [inviti] colla jugo ejus submiſerunt. . . Regnum horrendis ſceleribus maculavit [Heraldus].

(b) Suprà pag. 478: Hugo Willelmi Aucensis Comitis filius præerat Luxoviensis, & Willelmus Gerardus Fleiselli filius Ebroicensis, & Ivo Willelmi Belesmenſis filius Sagienſis. Hi tres generos præſules in Normannia tunc maxime pollebant.

A certamen ire socios incitabant; tantumque negotium sine mora incipere laudabant: alii verò laboriosum opus inire dissuadebant, nimumque ausis & in necem præcipitibus multa importuna & discrimine plena prætendebant; pericula maris & difficultatem classis opponebant, Normannorumque paucitatem non posse vincere Anglorum multitudinem assererebant. Tandem Gislebertum Lexoviensem Archidiaconum Romam misit, & de his quæ acciderant, ab Alexandro Papa consilium requisivit. Papa verò . . . legitimo Duci favit, audacter arma sumere contra perjurum præcepit; & vexillum S. Petri Apostoli, cujus meritis ab omni periculo defenderetur, transmissit.

Interea Tofticus in Angliam remeandi licentiam à Duce accepit . . . Normannorum Marchio parabat suam profectioem, nescius infortunii quod præoccupaverat suum præcursores [Tofticum], & extra statutum cursum longe populerat ad septentrionem. In Neustria multæ naves cum utensilibus suis diligenter paratæ sunt; quibus fabricandis Clerici & laici, studiis & sumptibus adhibitis, pariter intenderunt. Exactione principali de Normannia numerosi bellatores acciti sunt. Rumoribus quoque viri pugnaces de vicinis regionibus exciti convenerunt, & bellicis instrumentis ad præliandum sese præparaverunt. Galli namque & Britones, Picavini & Burgundiones, alique populi Cisalpini ad bellum transmarinum convolarunt, & Anglicæ prædæ inhiantes variis eventibus & periculis terræ marique sese obtulerunt. Dum hæc patrantur, Osbernus Abbas Uticensis obiit . . . Dux Mainerium (a) Priorem elegit, eique per pastorem baculum exteriorem curam tradidit . . . Eodem die Dux domnum Lanfrancum Becensis Priorem coram se adeste imperavit, eique Abbatiam S. Stephani apud Cado-num commendavit . . . Hugo Episcopus Mainerium (b) XVII Kal. Augusti benedixit . . . Hic cepit novam Basilicam . . .

Pag. 494.

Miles [Herbertus Pincerna, cognatus Herberti fratris videlicet Richardi (c) vulnerati] in toto Vilcastro multum vigeat; opibusque & filiis validisque parentibus & affinis ampliatus, penè omnibus vicinis suis eminebat. Uxor ei erat nomine Rollandis filia Odonis de Calvimonte, quæ peperit ei Godefridum & Petrum, Johannemque & Walonem, & filias plures ex quibus orta est copia magna nepotum. Omnes isti, pater scilicet & prædicti fratres, milites fuerunt magnæ probitatis, . . . Eodem tempore Fulcoius Radulphi de Caldreio filius concessit Ecclesiam S. Martini de Parnis (d) . . . Parnenses exultabant, eò quod Monachis [Utic.] subderentur; sperantes ut eorum patrocinio contra collimitaneos Normannos tutarentur, quorum vexationibus frequenter vexabantur . . . Fundamentum novi operis [novæ Basilicæ, ubi corpus S. Judoci jam diu reventer servatum est] inceptum est . . . Præfatus enim miles erat fortis & magnanimus, & ad omnia quæ cupiebat fervidus; ad iram velox & in militaribus exercitiis ferox; promptus erat aliena procaciter rapere, & sua imprudenter distrahere, ut mereretur frivolum dapilitatis laudem habere. Hic habuit conjugem nomine Itam filiam Heremari de Pontesia, quæ peperit ei Walterium & Mainerium, Hugonem & Gervasium, Hermarum & Fulcoium, & filiam nomine Luxoviam . . . Omnia quæ Fulcoius dederat Monachis, concessit Rodbertus Eloquentes de Calvimonte qui capitalis dominus erat. Non multò post idem, dum prædam de terra S. Audoëni E violenter educeret, de equo armatus cecidit; galeæque humo fixâ colloque fracto, miserabiliter obiit . . . Filii ejus Otmundus de Calvimonte, & Wazfo de Pexeio & Rodbertus Belvacensis . . .

Pag. 495.

Pag. 496.

Classis Normannorum, quæ spatio unius mensis in ostio Divæ vicinisque

Pag. 500.

(a) Apud Bonam-villam consilio Procerum habito. Errat, Valefio iudice, Turnebus dum Villa-bone nomine non alium locum designare vult quàm Illebonam, quibusdam & Insulam-bonam mendose dicitam.

(b) Pag. 477 supra: Mainerius Gunfcelini de Esfalfio filius, regimen Canobii annis XXI & mensibus VII tenuit.

(c) Proximè supra legitur: Helderici-cortem (Heudricourt) Ricardus vulneratus S. Ebrulfo

dederat . . . Vicus qui nunc ibidem consistit, Capella S. Nicolai usque hodie nuncupatur ab incolis.

(d) Parnis. Is locus, in quo sæpius Ecclesiam elegantis formæ & structure admirari sumus, rivulo Cadron alluitur. Parnis autem ab oriente imminet Mons-Jovis seu Mons-Jocundicus (le Montjavoult), ubi Nicolaus Romanus Haudiquet, dilectissimus frater noster, & bonarum artium amicus, Pastorem eximie agit.

portibus nothum præfolata est, zephyri flatu (a) in stationem S. Galerici A delata est . . . Quinquaginta milia militum cum copia peditum per horrendum pelagus ad expugnandam in propriâ sede incognitam gentem ire certabant . . . Corpus S. Galerici \* pro secundo flatu extra Basilicam detulerunt. Denique dum prosper ventus, multorum votis optatus, Deo volente subito spiravit, protinus ardens vehementia Ducis omnes ad puppes convocavit, & navigium viriliter inire imperavit. Normannicus itaque exercitus III Kal. Octobr. mare transfretavit, nocte S. Michaelis . . . & nemine resistente littus maris gaudens arripuit . . .

\* Galerici

Pag. 501.

Bellum pridie Idus Octobr. horâ tertiâ commissum est, totaque die ad multorum milium perniciem ex utraque parte acerrimè pugnatum est . . . Copiâ Anglorum ad locum qui Senlac antiquitus vocabatur convenerant . . . Ibi protinus equorum opem reliquerunt, cunctique pedites densius conglobati confiterunt. Turstinus filius Rollonis vexillum Normannorum portavit. Terribilis clangor lituorum pugnæ signa utrinque cecinit. Normannorum alacris audacia pugnæ principium dedit. Pedites itaque Normanni propius accedentes, Anglos provocant, & in eos missilibus vulnera necemque dirigunt. Illi contra, quo quisque valet ingenio, resistunt. Aliquandiu summa vi certatur ab utrisque. Pertinaci Anglorum sævitia perterriti pedites pariter equitesque Britanni, & quotquot auxiliares erant in sinistro cornu, avertuntur; & ferè cuncta Ducis acies, eundem jam occisum credens, cedit. Dux autem prospiciens multam partem adversæ stationis profluisse & insequi terga suorum, fugientibus occurrit, & hastâ verberans aut minans obstitit. Nudato insuper capite detractâque galeâ exclamans, « Me, inquit, » conspice; vivo & vincam opitulante Deo ». Protinus prolatis à Duce C verbis audaciæ, cedentes animos receperunt, & circumvenientes aliquot milia infecuta se momento deleverunt. Simili modo bis iterum fugam Normanni simulaverunt; & insequentes Anglos repentinè gyratis equis intercepterunt, & inclusos undique machaverunt. Anglos itaque periculosa simulatione deceperunt; disjunctos ab invicem peremerunt; multisque milibus trucidatis, residuos alacrius aggressi sunt. Insisterunt eis Cenomannici, Franci, Britanni, Aquitani; & miserabiliter pereuntes cadebant Angli.

Interfuerunt huic prælio, Eustachius Bononiæ Comes, Guillelmus Richardi Ebroicensis Comitis filius, Goifredus Rotronis Moritonæ Comitis filius, Guillelmus Osborni filius, Rodbertus Tiro Rogerii de Bellomonte filius, Haimericus Toarcensis Præfex, Hugo Stabulariorum Comes, Galterius-Giphardus, & Radulphus Thoënites, Hugo de Grentemaisnillo & D Guillelmus de Garenna (b), alique quàmplures militaris præstantiæ famâ celebratissimi . . . Willelmus verò Dux eorum, præfabat eis fortitudinem & prudentiam. Nam ille nobiliter exercitum duxit, cohibens fugam, dans animos, periculi focius; sapius clamans ut venirent, quàm jubens ire. In bello tres equi sub eo confossi ceciderunt: ter ille intrepidus desiluit, nec diu mors vectoris inulta remansit. Scuta, galeas & loricas irato mucrone moramque dedignante penetravit; clypeoque suo nonnullos collisit; auxilioque multis suorum atque salutem, sicut è contrâ hostibus perniciem fuit.

Ab hora diei tertia bellum acriter commissum est, & in primo militum congressu Heraldus Rex peremptus est. Deinde Leofwinus Comes frater ejus cum multis milibus simili sorte perfundus est. Denique inclinata jam E die, videntes Angli quòd Rex suus & Primates regni multæque legiones suorum interierint, & quòd Normanni adhuc procaciter steterint, & terribiliter armis in obstantes sævierint; in fugam conversi, quantocius abierunt, & eventus varios experti sunt. Alii raptis equis, nonnulli pedites, pars per vias, plerique per avia sese salvare conati sunt. Normanni autem dum Anglos fugere viderunt, tota nocte Dominica eos ad sui detrimentum obnixè persecuti sunt. Nam crescentes herbæ antiquum aggerem tegebant; ubi summopere currentes Normanni, cum equis & armis ruebant, ac sese

(a) Ordericus Vitalis, ut nemo non videbit, passim ad verbum exprimit seu exscribit Guillelmum Pictavensem: unde multa consilio omisit.

(b) Garenna seu Varenna (Varenne) locus in Caletis fuit, Comitatus olim titulo insignis, à fluvio nomen suum hæcens. Valef.



A dum unus super alterum repenti cadebat, vicissim exstinguebant. Ibi nimium fugientibus Anglis rediit confidentia: cernentes enim opportunitatem prærupti valli & frequentium fossarum, in unum collecti sunt, inopinatè restiterunt, & Normannis magnam stragem fortiter intulerunt. Ibi Engulfus Aquilenfis oppidanus aliique multi corruerunt, ac, ut fertur ab his qui interfuerunt, Normannorum ferè \* quindecim millia perierunt...

\* *Mf. fermè*

*Pag. 503.*

*An. 1066.*

Anno ab Incarn. Dom. MLXVII (a), Indiè. V, in die Natalis Domini, Angli Lundeniæ ad ordinandum Regem (b) convenerunt, & Normannorum turmæ circa Monasterium in armis & equis, ne quid doli & seditionis oriretur, præsidio dispositæ fuerunt. . . Dum Adelredus Præful alloqueretur Anglos & Goisfredus Constantinienfis Normannos, an concederent Guillelmum regnare super se, & universi consensum hilarem B protestarentur una voce, non unius linguæ locutione; armati milites qui extrinsecus erant pro suorum tuicione, mox ut vociferationem gaudentis in Ecclesia populi & ignotæ linguæ strepitum audierunt, rem sinistram arbitrati, flammam ædibus imprudenter injecerunt. . . Angli factionem tam insperatæ rei dimittentes, nimis irati sunt; & postea Normannos semper suspectos habuerunt, & infidos sibi dijudicantes, ultionis tempus de eis peroptaverunt. . . .

## EX LIBRO QUARTO.

DEFUNCTIS optimis Regibus Henrico Rege Francorum & Eduardo Anglorum, Franci & Angli diu luxerunt funus eorum; quia post illos vix C adepti sunt dominos illis consimiles virtutibus & nequæ morum. Patribus patriæ de medio sublatis successe Tyranni abutentes freno regis dominationis. Anglia tunc Heraldus favit perjurioque polluta corruit; & genuinis hereditibus orbata, externis prædonibus Guillelmo victori faventibus subiacuit. . . Copiosam faciendi plures libros materiam eloquentes Sophistæ habuerunt, qui Regis Guillelmi curiæ diutius interfuerunt, & gesta ejus ac varios & præclaros eventus ac intima & profunda consilia noverunt, & divitiarum ejus participes ultra natales suos admodum promoti sunt. Ecclesiæ nempe, quæ sub eo vel ab eo in Neustria vel Anglia factæ sunt, devotionis ejus largitatisque laudabile testimonium asserunt. . . Cœnobita quoque plurima devotè construxit, & ab ipso vel ab aliis condita multum emendavit, multiquemodis gazis tripudians ditavit, & patrocinio suo D contra omnes adversarios defensavit. Hæc utique palam attestantur in duobus Monasteriis Cœnobitæ Cadomenses; in uno Monachi, & in altero Sanctimonialiales. Hæc duo Cœnobita, in Ducatu adhuc æterno Regi favens, edificaverat; in quorum uno sibi, & in altero conjugi suæ sepulturam elegerat. . .

*Pag. 505.*

Guillelmus Rex (c) multa Lundeniæ, postquam coronatus est, prudenter, justè clementerque disposuit: quædam ad ipsius civitatis commoda vel dignitatem, alia quæ genti proficerent universæ, nonnulla quibus consuleretur Ecclesiis terræ. Jura quæcumque dedit, optimis rationibus sanxit: judicium rectum nulla persona necquicquam ab eo postulavit: neminem, nisi quem non damnare iniquum foret, damnavit: suis quoque Primatibus digna se & gravitate præcepit, & diligentia æquitatem fualit: esse jugiter E in oculis habendum æternum Regem, cujus vicerint præsidio: nimium opprimi victos non oportere, victoribus professione Christiana pares; ne

*Pag. 506.*

(a) Annus 1066 adhuc in cursu erat, & Indiètio V in Italia à Septembri cœpta, nonnisi à Kal. Jan. in Angliâ inchoanda erat. Ordericus tamen Vitalis, licet Anglico-Normannus, Christi annos à die Natali, & Indiètionem forsan exorditur.

(b) Charta Willielmi Regis Angl. pro Monasterio Selebiensis in Angliâ sic incipit: *Willermus fortissimus, immò potentissimus Rex omnium Regum illorum, à quibus eo tempore sæpe regalia sub divino gubernabantur, maximum imperium Angliæ terræ regens, quod promissione atque voluntate*

*Dei, primum signis mirabilibusque prodigiis ac deinde magnis viribus bellicisque debellando Anglos, tandem acquisitum gubernans, &c.* Ex Historia Monasterii Selebiensis apud Labbeum Tom. I Bibl. lib. Mff. pag. 604.

(c) Librum suum tertium sic clausit Ordericus: *Historiæ, quam veraci deprompsi calamo, primum Libellum hic terminare dispono: in sequentibus verò latius de Rege Guillelmo disseram, miserasque mutationes Anglorum & Normannorum sine adulatione referam, nullius remunerationis à victoribus seu victis expectans honorificentiam.*

quos iuste subegerint, injuriis ad rebellandum cogerent. Seditiones inter- A  
dixit, eadem & omnem rapinam frenans, ut populos armis, ita legibus  
arma: tributis & cunctis rebus ad regium fiscum reddendis modum, qui non  
gravaret, imposuit: latrocinii, invasionibus, maleficiis locum omnem  
intra suos terminos denegavit: portus & qualibet itinera negotiatoribus  
patere, & nullam injuriam fieri iussit. Sic omnino proba ejus in regnando  
initia fuisse...

An. 1067.

Egressus Lundoniâ Rex dies aliquot in propinquo loco Bertingis mora-  
batur... Indè progrediens, diversas regni partes accessit, & ubique utilia  
sibi & incolis terræ ordinavit. Custodes in castellis strenuos viros ex Gallis  
collocavit; & opulenta beneficia, pro quibus labores & pericula libenter  
tolerarent, distribuit... His duobus [Guillelmo Osborni filio, & fratri  
suo qui multa liberalitate & industria seculari pollebat] præfecturam Angliæ B  
commisit; & cum eis Hugonem de Grentemaisnilio (a), & Hugonem de  
Monteforti, Guillelmumque de Garenna, aliosque acerrimos bellatores  
dimisit. Quidam eorum subiectos laudabiliter rexerunt; nonnulli verò mo-  
destiâ carentes, immoderatè suos oppræsserunt... Rex Penevellum se  
recepit... Ibi militibus repatriantibus larga manu stipendia data sunt. Solu-  
tis itaque navibus mense Martio, Rex Guillelmus in altricem terram solu-  
perè pervenit; secumque honorificè adduxit Stigaudum Archipræsulem,  
Edgarum Adelinum Eduardi Regis consobrinum, & tres clarissimos  
Comites Eduinum, Morcarum & Guallevum; Egelnodum quoque Can-  
tuariensem Satrapam, aliosque complures altæ nobilitatis & miræ pulchri-  
tudinis. Benigna calliditate est usus, ut ipsis auctoribus nihil sub decessum  
suum novaretur; gens verò tota minùs ad rebellionem valeret, spoliata C  
Principibus. Denique divitias suas & honores eis in Normannia ostendit,  
ut eos vel ut obfides in potestate sua secum teneret, quorum auctoritas  
vel salus propinquis & compatriotis maximi esset.

Pag. 507.

Adveniente Guillelmo Rege cum magna seculari gloria, admodum  
tota lætata est Normannia. Dies erant hiberni & Quadragesimales; sed in  
Episcopis & Cœnobiiis, ubi novus veniebat Rex, initiabantur festa Pas-  
chalia (b)... Ecclesias, quas præsentia suâ non vîsitavit, muneribus missis  
lætificavit. Ad Cœnobium S. Trinitatis Fiscanni Pascha celebravit, ubi  
frequentia Præsulum & Abbatum Nobiliumque virorum convenit. Tunc  
Radulfus Comes (c), Philippi Regis Francorum vitricus, multaque nobilitas  
affuit; & crinigeros Angliæ Britannia alumnos curiosè intuebatur; &  
Regis regionumque satellitum indumenta intexta atque crustata auro mira- D  
batur: vasa verò aurea vel argentea, seu bubalina cornua fulvo metallo  
circa extremitates utrasque decorata laude attollebat... Celebrata Paschæ  
solemnitate, Rex dedicari Basilicam S. Mariæ super Divam præcepit; ubi  
ipse cum magno cœtu Optimatum & mediocrium Kal. Maii reverenter in-  
terfuit; & utilima totius populi commoditati edicta sub voce præconis  
promulgavit. Deinde Kal. Julii Ecclesiam S. Mariæ apud Gemmeticum  
dedicari præcepit; & ipse sacro mysterio veneranter affuit. Utramque  
nimirum ex prædiis domini sui largiter dotavit... Maurilius cum Suffra-  
ganeis Episcopis hanc dedicationem humiliter & devotè perpetravit; &  
paulò post XII Episcopatus sui anno... V Idus Augusti ad Deum migra-  
vit (d). Corpus verò ejus in Episcopali Ecclesia, quam ipse ante V annos,  
Indictione I, S. Mariæ dedicaverat, delatum est... Rotomagenis Ecclesia E  
Lanfrancum Cadomensis Abbatem sibi præsulem elegit; & Rex Guillelmus  
cum Optimatibus suis omnique populo libentissimè concessit. Sed vir Deo  
devotus & humilitati studens, tanti primatus sarcinam refutavit; & sibi  
ad hunc apicem toto conatu Johannem Abrincatensum Præsulem præferre

An. 1063.

(a) Grentemaisnilium, vulgò Grentemaisnil  
seu potius Gravenesnil, ut discimus infra ex li-  
bro VIII Orderici, est Grentonis mansio vel  
mansione seu parva mansio; ita ut à Grentone  
loci domino nomen acceperit.

(b) Omittit hic vide, pag. 103 supra, apud  
Guillelmum Picavinum, à quo Ordericus  
differt tantum in his: multiplici dono recompensa-  
vit... Franci magna notabant.

(c) Addunt Mss. Codd. Medientensis.

(d) In Epitaphio, quod à Richardo Herluini  
filio, Ecclesiæ Rotomag. Canonico, editum  
refert Ordericus, hæc de Maurilio inter alia  
leguntur:

Hunc Remis genuit, studiorum Legia nutrit  
Potavit trisido fonte philosophico.  
Vobis hanc adem cepiam perdidit ad unguem.

**A** fategit. Porro ut canonicè fieret ista conjugatio, Romam adiit, prædictæ ordinationis licentiam ab Alexandro Papa impetravit; sacrum quoque pallium, unde & ipsi & toti Normanni gloriandum erat, cum licentia deportavit. Johannes itaque de sede Abrincatenſi, quam VII annis & III menſibus rexerat, aſſumptus eſt, & Metropolitanus Rotomagenſis factus eſt. Hic ardore virtutum in verbis & operibus multipliciter fervebat, nimioque zelo in vitia ut Phinees faviebat. Quantum verò ad ſeculi dignitatem attinet, magnæ nobilitatis lampade cluebat. Erat enim filius Radulphi Comitſ Baioceſium, qui frater fuerat uterinus Richardi Senioris, Ducis Normannorum. Decem itaque annis Metropolitanum regimen forſiter & diligenter geſſit; multumque contra impudicos Preſbyteros pro auferendis pellicibus laboravit: à quibus, dum in Synodo concubinas eis ſub anathe-

**B** mate prohiberet, lapidibus percuſſus auſugit. . .

Interea Normannico faſtu Angli opprimuntur, & præſidibus ſuperbis; qui Regis monitus ſpernebant, admodum injuriabantur. Præſecti minores, qui munitiones cuſtodiebant, nobiles & mediocres indigenas injuſtis exactionibus multiſque contumeliis aggravabant. Odo nimirum Episcopuſ & Guillelmus Osberni filiuſ (*a*) nimia cervicoſitate tuebant, & clamores Anglorum deſpiciebant. . . Multimodis Normannorum oppreſſionibus Angli ad rebellionem laceſſiti (*b*), Boloniam Legatos miſerunt; & Euſtachio Comiti, ut cum claſſe diligenter militibus & armis inſtructa ad ſuſcipiendam Doveram acceleraret, mandaverunt. Olim cum eodem inimicitias ingentes habuerant; ſed nunc, quia ſimilitates inter illum & Regem inſurrexerant, eumque bellandi peritum & in prælio felicem experimentis cognoverant;

**C** pacem cum illo fecerunt, & munitionem Doveræ contra Regem illi tradere conati ſunt. Euſtachiuſ autem, ſuſcepto Cantiorum veredario, claſſem paratam aſcendit; noctiſque conticinio, ut oppidum ex inſperato præoccuparet, cum ſuis feſtinanter tranſfretavit. Milites multos ſecum duxit, ſed equos præter admodum paucos reliquit. Vicinia omniſ fuit armata, & maxime Cantiorum caterva, quæ toto niſu ſuſfragari Euſtachio erat conata. Præſul Baioceſiſ & Hugo de Monteforti, qui primi munitionis cuſtodes erant, ultra flumen Tameſim abierant, & majorem partem militum ſecum duxerant. Auſtior numeruſ hoſtium ex ulterioribus accederet, ſi biſidua obſidio fieret: ſed dum hoſtes vehementer impetum facere in oppidum molirentur, cuſtodes ad deſenſandum reperti ſunt, & ferventiſſimè, quæ locus poterat impugnari, reſtiterunt. Acerrimè per aliquas horas diei

**D** utrinque certatum eſt. Sed dum Euſtachiūſ diſſideret, eruptionemque propugnatorum, qua turpiuſ abigeretur, timeret; receptui ad naves caniſigna jubet. Denique oppidani conſeſſim portas patefecerunt, avidèque & cautè ſequentes noviffimoſ conciderunt. Fugienteſ verò Bajocenſem Episcopum cum agmine copioſo ſubitò ſuperveſniſſe rati ſunt; eaque formidine velut amentes per aviæ rupiſ præcipitiuſ ſe dejecerunt; & tali compendio ſœdiuſ quàm enſe virorum perierunt. In illa fuga diverſiſ generibuſ mortis multi perièrè. Plerique, abjeſtiſ armiſ, acumine ſaxeo exanimati ſunt; nonnulli telo ſuo ſe ſocioſque ſuoaſ unà labenteſ necarunt; & multi lethaliter vulnerati vel colluſi ſpiranteſ ad mare devoluti ſunt. Plureſ etiam, qui ad puppeſ properè anhelant, dum ſalutiſ nimiuſ cupidi trepidant,

**E** ſuaque multitudine naves deprimunt, ſubitò ſubmerſi pereunt. Equiteſ Normanni quantoaſ conſectari poſſunt, comprehendunt vel occidunt. Euſtachiūſ verò eripuit \* velocitateſ cornipeduſ, notiſiaſ tramitiſ, paratiorque naviſ. Ibi nobiliſſimuſ tyro nepoaſ ejuaſ captuſ eſt. . . Non multò poſt Euſtachiūſ Conſul Willermo Regi reconciliatuſ eſt, ejuaſque amicitiaſ longo tempore poſtmodum perſeſt. Erat enim idem Comeaſ magnæ nobilitatiſ ex proſapia ſcilicet Caroli Magni Francorum ſtrenuiſſimi Regiſ: erat quoque magnæ poteſtatiſ, ut potè ſublimiſ Princepſ trium Comitatuūſ,

pag. 508.

\* *Mf. eripiunt*

(*a*) Addit *Mf. Cod. Utic. Regiſ vicariſ.*

(*b*) Veriſ principiūſ adhiereſcenaſ Ordericuſ, aperte docet jure divino vetari hujuaſmodi rebellionem, neduſ ipſi aliquatenuſ ſaveat. Infrà enim pag. 509 auctoritateſ Scripturæ ſanctæ commendat multoaſ ex Angliſ, qui fuerunt Deo ſer-

vanteſ fidem, & conſtitutuſ ab ipſo veneranteſ Regem; & caſu ſuo aſſerenteſ, quod maſeſtat domini ſui ſemper clara debet eſſe ſubjeſtiſ fidelituaſ: atque hæc eſt, ſemperque erit, Deo dante, conſtanaſ S. Benediſti alumnorum doctrinaſ de Regibuſ.



\* Githnenfis Bolonienfis, Githnenfis \* & Tarwanenfis. Generofam & religiofam nomine A  
Ittam habuit uxorem, Godefridi Lotharingæ Ducis fororem; quæ peperit  
ei tres filios, Godefridum & Balduinum ac Eustachium, & filiam quæ  
nupsit Henrico IV Imperatori Alemannorum . . .

Interè Willelmus Rex dum moraretur in Normannia, tranquillitati ejus  
in longum prospiciebat sollicitudine maxima. Juftas leges & recta judicia ex  
confultu fapientum divitibus & pauperibus aequè fanxit, optimosque judices  
& rectores per provincias Neuftriæ constituit. Sacra Cænobia & fundos illis  
datos regalibus privilegiis & tuitionibus ab injuftis exactionibus liberavit.  
Omnibus tam advenis quàm indigenis pacem in tota terra fua præconis  
voce propalavit; & fuper fures ac feditiofos, patriæque quietis contempto-  
res, graves juftasque ultiones rigidè promulgavit.

Rumores interim de tranfmarinis partibus Regem inquietabant . . . Rex B  
igitur Mathildi conjugii fua filioque fua (a) Rodberto adolescenti principatum  
Neuftriæ commiffit, & cum eis religiofos Præfules & strenuos Proceres ad  
tuendam \* regionem dimiffit. Deinde fexta nocte Decembris ad oftium  
amnis Deppæ ultra oppidum Archas accessit, primâque vigiliâ gelidæ noctis  
austro vela dedie; & manè portum oppofiti litoris, quem Wiceneſium \*  
vocatant, proſperrimo curſu arripuit . . . Rex in illa tranſfretatione Roge-  
rium de Monte-Gomerici, quem tutorem Normanniæ, dum ad bellum  
tranſmarinum proficifceretur, cum fua conjuge dimiferat, ſecum minavit;  
eique primò Ceftriam \* & Arundellum; at poſt aliquod tempus Scrobeſtu-  
rienſem Comitatum donavit . . . Balduinum de Molis, filium Giſleberti  
Comitis, [Exoniæ] dimiſit præſidio . . .

\* Mf. tutan-  
dam  
\* Mf. Vincen.

\* Mf. Cicef-  
triam  
Pag. 510.  
An. 1068.

Anno ab Incarn. Dom. MLXVIII Guillelmus Rex Legatos honorabi- C  
les in Neuftriam direxit, & Matildem conjugem fuam ad ſe venire præ-  
cepit. Proſtinus illa mariti juſſis libenter obedivit, & cum ingenti frequentia  
virorum ac nobilium feminarum tranſfretavit. In Clero qui ad divina ei  
miniſtrabat, celebris Guido (b) Ambianorum Præful eminebat, qui jam  
certamen Heraldii & Guillelmi verſificè deſcripſerat. Adelredus Eboraco-  
rum Metropolitanus, qui maritum inunxerat, Matildem ad conſortium  
regii honoris die Pentecoſtes anno II regni præfati Regis inunxit. Decorata  
regio diademate matrona, priuſquam annus perſiceretur, filium nomine  
Henricum peperit, quem totius terræ fuæ in Anglia heredem conſtituit . . .  
Rex, quando Eduinus Comes cum eo concordiam fecerat . . . filiam fuam  
ſe in conjugem ei daturum ſponderat; ſed poſtmodum fraudulentum Nor-  
mannorum conſultu virginem denegavit . . . Unde iratus [Eduinus] cum D  
fratre ſuo ad rebellionem incitatus eſt . . . Munitiones, quas Galli caſella  
nuncupant, Anglicis provinciis pauciſſimæ fuerant; & ob hoc Angli, licet  
bellicoſi fuerint & audaces, ad reſiſtendum tamen inimicis exſtiterant de-  
biliores. Rex itaque caſtrum apud Guarevicum condidit, & Henrico Ro-  
gerii de Bellomonte filio ad ſervandum tradidit . . . Rex Snotingeham  
caſtrum conſtruxit, & Guillelmo Peverello (c) commendavit . . . Scotica  
gens, licet in prælio aſpera ſit, otium tamen & quietem diligit . . . Reli-  
gionis pluſquam armorum intenta ſtudiis . . .

Pag. 511.

Pag. 512.

His temporibus quadam Normanniæ mulieres ſæva libidinis face ure-  
bantur, crebrisque nunciis à viris ſuis flagitabant ut citò reverterentur;  
addentes quòd niſi reditum maturarent, ipſæ ſibi alios conjuges procurarent.  
Non enim ad maritos ſuos propter inuſtatam ſibi adhuc navigationem E  
tranſfretare audebant, nec in Anglia eos expetere, ubi jugiter in armis

(a) Infrà pag. 545 : Guillelmus Princeps ante  
Senlacium bellum, & poſt in quadam ægritudine  
ſua, Robertum primogenitum ſobolem ſuam fecerat  
ſuam heredem; & juſſit omnes Optimates ei facere  
homagium & fidelitatem: ac illi graviter imperanti  
acquieſcerunt. Et pag. 559, lib. VII: « Ducatum  
» Normanniæ, inquit idem Rex in oratione  
» paulò ante mortem habita, antequàm in epitu-  
» mo Senlac contra Heraldum certaffem, Roberto  
» filio meo conceſſi, quia primogenitus eſt. Hominum  
» penè omnium hujus patriæ Baronum jam rece-  
» pit ».

(b) Sic de eodem Ordericus ſuprà in fine

libri III, pag. 504 : Guido Præful Ambianenſis  
mericum Carmen edidit, quo Maronem & Papinijum  
geſta heroum pangentes imitatus, Senlacium bellum  
deſcripſit, Heraldum viſuperans & condemnans,  
Guillelmum verò colludens & magnificans. Ex in  
cap. 44 Libri VII Guillelmi Gem. pag. 291 :  
Edidit præterea de eadem materia opus non contem-  
nendum Guido Epifc. Ambian. heroico metro exara-  
tum. Ex Angliæ autem Scriptoris, prout quif-  
que affectus erat, alii Willelmi, alii Haroldi  
cauſam juſtorem fuiſſe contenderunt.

(c) Mf. Cod. Vite. Piperto.

A erant, & quotidianas expeditiones non sine magna sanguinis utriusque partis effusione frequentabant. Rex autem inter tot bellorum motiones secum milites suos retinere cupiebat, & terras cum redditibus & magnis potestatibus eis amicablem offerebat, & majora dum totum regnum ab adversariis undique liberatum esset promittebat. Legitimi Barones strenuique pugiles multipliciter anxiantur . . . Si discederent, infidi proditores timidae desertores palam censerī verebantur. Rursus honorabiles athletæ quid facerent, si lascivæ conjugēs thorum suum adulterio polluerent, & progeniei suæ perennis maculæ notam & infamiam generarent? Unde Hugo de Grentemaisnil . . . & fororius ejus Unfridus de Telliolo . . . aliique multi discesserunt, & Regem inter externos laborantem tristes & inviti deseruerunt. Deinde famulari lascivis dominabus suis in Neustriam reversi sunt; sed honores, quos jam B nactos hac de causa reliquerunt, ipsi vel heredes eorum nunquam postea recuperare potuerunt . . .

Anno III regni sui Guillelmus Rex Dunelmensem Comitatum Rodberto de Cuminis tradidit . . . Rodbertus Richardi filius, Eboracensis (a) præsidii custos, cum multis peremptus est . . . Willelmus cognomento Maletus, Præfēs Castrensis [Ebor.] Regi denunciavit se deserturum, nisi maturum fessis conferat auxilium . . . Rex [ibi] alterum præsidium condidit, & Guillelmum Comitem Osborni filium ad custodiendum reliquit . . .

An. 1069.

Bellicis turbinibus undique insurgentibus admodum occupatus, conjugem sibi multum dilectam Matildem remisit in Normanniam Rex Guillelmus, ut ab Anglico tumultu seposita, in pace religiosis actibus vacaret, incolumentemque provinciam statum cum Rodberto puero servaret: Hæc confanguinea Philippi Francorum Regis erat, & ex Regibus Galliarum ac Imperatoribus Germaniarum originem ducebat, eximiamque tam generis quam morum nobilitate cluebat. Egregio marito edidit utriusque sexus optatam sobolem, Rodbertum & Richardum, Guillelmum Rufum & Henricum; Agatham & Constantiam, Adelizam, Adalam & Ceciliam . . . Reginam hanc simul decorare forma, genus, literarum scientia, cuncta morum & virtutum pulchritudo . . . firma fides & studiosus amor Christi, eleemosyna . . . Briennus Eudonis Comitis Britanniarum Minoris filius & Guillelmus Gualdi cum armis obvii fuerunt [prope Exonium Hibernis, quos deleverunt] duobus uno die confictis . . . Inter hæc Gisa Goduini uxor, Heraldī genitrix, ingentem gazam clanculum sumpsit, & pro timore Guillelmi Regis in Galliam non reditura transieavit . . . Rex Comites duos Guillelmum & Briennum laborantibus [Exoniæ defensoribus] subvenire præcepit . . . Fugientibus [Cornuallīs] obvii Guillelmus & Briennus grandi cæde temeritatem punierunt. Rex Guillelmus cum à Lindisse reverteretur, reliquit ibi germanum suum Rodbertum, Moritoliensem Comitem, & Rodbertum Aucensem, qui Danorum excursiones arcerent (b) . . . Nusquam tanta crudelitate usus est Guillelmus: hic turpiter vitio succubuit, dum iram suam regere contempsit; & reos innocuosque pari animadversione peremit . . . Laudare non audeo . . . [nec] frivolis adulationibus inutiliter servio . . . Andegavi, Britones & Cœnomanni servitiis, ut dicebant, intolerabilibus oppido gravabantur: unde pertinaciter à Rege missionem petentes conquerebantur . . .

Pag. 513.

Pag. 514.

Pag. 515.

Pag. 516.

An. 1070.

Anno MLXX ab Incarn. Dom . . . constituti sunt Præfules Normanni duo regii Capellani, Guaschelinus Guentanorum & Thomas Eboracorum . . . E Item alii subrogati sunt, traducti ex Gallia, litterati, decorati moribus . . . Dum Pastor quilibet de mundo migraret . . . sollicitus Princeps prudentes legatos ad orbatam domum mittebat, omnesque res Ecclesiæ ne à profanis dissiparentur, describi faciebat. Deinde Præfules & Abbates aliosque

(a) Contigit ut Vicecomes Eborac. Hugo filius Baldrici juxta Selebeiam exethus navigio pertransiret. Comitatus autem cum non modica militum multitudine, quia, bellicæ classis immanitate perdurante, non adhuc perfectæ pacis tranquillitas ab armis & acie militem absolverat. Fecit hoc in illis finibus Anglorum indomita ferocitas & invicta constantia; qui semper ad vindictam suam in Gallis insurgentes ultra vires & posse, ubicunque sibi invicem obviabant, quorum plus posset in vitiis experiri nitebantur.

Hac de causa tanta militum multitudine prædictus Vicecomes conspurcus incedebat. Ex Historia Monasterii Selebeiensis in Anglia ad annum 1069 apud Labbeum Tom. 1. Libr. Mss. pag. 602.

(b) Ibi commendatur Lipsiæ audax miles, quem de Monasteriis agnominabant; sic & paulo supra Gaufridus Constantiensis Præsul ductor copiarum exhibetur.

sapientes consiliarios convocabat; & eorum consilio quis melior & utilior A tam in divinis rebus quàm in secularibus ad regendam Dei domum videretur, summo opere indagabat. Denique illum, quem pro vitæ merito & sapientiæ doctrinâ proviso sapientum eligebat, benivola Rex dispensatorem & rectorem Episcopatus vel Abbatiae constituerebat. Hanc nimirum observationem LVI annis custodivit, quibus regimen in Ducatu Normanniæ seu regno Angliæ tenuit; & inde religiosum morem & exemplum posteris dereliquit. Simoniacam hæresim omnimodis abhorrebat; & idèò in eligendis Abbatibus vel Episcopis non tam opes fore potentiam, quàm sanctitatem & sapientiam personarum considerabat...

Pag. 518.

\* Mf. instituta

Pag. 519.

Per longum retrò tempus Transmarinorum Monachatus deciderat .... Hic Ordo Guillelmi Regis instinctu\* ad instituta regularia corrigebatur .... Aliquant Abbates à Rege noviter ordinati sunt, & complures Cœnobita in B Monasteriis Gallicis competenter (a) edocti sunt ... Cœnobio B. Petri famosus Abbas, scientia & bonitate pollens, prælatus est Scollandus. Hic ex nominato stemmate in Normannia natus, in Monte-Michaelis ad periculum maris regulariter educatus, ad emendationem morum Cantuariis à Normannis est prælatus. Similiter in aliis Monasteriis ... Cantuariensis Ecclesia decreta est Lanfranco Cadomensium Abbati ... Hoc magistro primitus Normanni literariam artem persecutati sunt, & de Schola Becensis (b) eloquentes in divinis & secularibus Sophistæ processerunt. Nam antea sub tempore sex Ducum Neustrie vix ullus Normannorum liberalibus studiis adhæsit; nec Doctor inveniebatur...Fama peritæ illius [Lanfranci] in tota ubertim innotuit Europa; unde ad magisterium ejus multi conveniunt de Francia, de Waconia, de Britannia necne Flandria ... Beringerium Turonensem spiritualis eloquii mucrone confodit in Synodo Romana & Vercellensi ... Beringerium Romæ Turonisque palam evicit, omnemque hæresim anathematizare, scriptoque veram fidem profiteri coëgit. Deinde blasphemus Hæresiarcha, quia mœstus erubuit, quod libellos per-versi dogmatis Romæ suis, ne ipse cremaretur, manibus in ignem conjecerit; discipulis pecuniâ pariter ac fallaciâ corruptis, recens scriptum domi condidit, & per eisdem peregrè transmisit ... Ad quod destruendum Lanfrancus edidit Libellum ... Multæ Ecclesiæ Abbatem vel Pontificem incredibili desiderio sibi Lanfrancum petierunt; quem etiam Roma Christiani orbis caput sollicitavit epistolis, & precatu retinere conata est & vi.

Pag. 520.

Anno itaque Dom. Incarn. MLXX Lanfrancus Cadomensium primus Abbas ... Cantuariensis Archiepiscopus IV Kal. Septembris inthronizatus est ... D In Cadomensis Ecclesia Guillelmus Radbodi Sagiensis Episcopi filius Lanfranco successit, quem post IX, ut reor, annos, inde Rex Guillelmus ad regendam metropolim Rothomagi, provexit. Hic consobrinus Guillelmi Præfatus Ebroicensium, filii Girardi Fleitelli, fuit; cujus potentia tempore Richardorum in Neustria maximè viguit. Canonicus & Archidiaconus Rothomagi, cum Theoderico Uticensi Abbate Hierusalem adiit ... In Becensis Cœnobio [Monachus] ... in Cadomense castrum protractus est ... Defuncto Guillelmo Ebroicensi Episcopo, Balduinus Ducis Capellanus successit, & Præfatum ferè VII annis regulariter rexit. Quo defuncto, Gislebertus Osterni filius, Canonicus & Archidiaconus Lexoviensis, successit, & Episcopatum plusquam XXX annis utiliter tenuit ... Ivone

(a) Prolivam digressionem proelavi, inquit paulo supra Ordericus, ut manifestè pateat, cur Anglos agrestes & penè illiteratos invenierint Normanni.

(b) Apud Willielmum Malmesb. in Gest. Pontif. Angl. lib. 1, pag. 205: A Willielmo Rege Lanfrancus Cadom. Abbas ad Archiepiscopatum electus est. Is gens Longobardus, non adeo abjecta & obscura progenie oriundus erat; sed literarum perin-fignis, liberales artes que jandudum floruerant, a Latio in Gallias vocant, acumine suo excoluit ... Ex omni Abbatum copia Becum apud Norman-niam potissimum elegit ... Factus ergo ibi Monachus ... publicas scholas de Dialectica professus est, ut regerent Monasterii, scholarum liberalitate temperaret, Evixit fama ejus remotissimas Latinitatis

plagas; eratque Becum, magnum & famosum literarum gymnasium. Gloria laudis consilavit apud improbos viro invidiam; Capellani qui infra ejus scientiam se viderent, animus Comitum Willielmi in insum-turbantibus, quod unum eorum palam de insiticia literarum irrisisset. Quapropter Lanfrancus edictum accipiens, ut Normanniam sua importunitate vacuaret, Curiam venit, moxque indulgentiam Comitibus meruit; quod ille statim vivacitate sensus intellexisset, quantæ prudentiæ Lanfrancus esset, ex dignitate frontispiciit & facili responsi interiora concessant. Nec multo post apud Cadomam Abbatem fecit, ubi S. Stephano Monasterium fundamenti levaverat, Quin & regni sagittiaz solio, Archiepiscopum, ut dixi, instituit ... Anno Dom. Incarn. M.LXXX intravit Angliam terram Lanfrancus Cadom. Canobii Abbas.



A verò Sagienſium Præfulc defuncto, Robertus Huberti de Ria filius ſucceſſit, qui ſerè XII annis præfulatui \* præfuit . . . His temporibus pax in Anglia regnabat & ſecuritas . . . Civiliter Angli cum Normanniſ cohabitabant in burgis, caſtris & urbibus, connubiis alteri alteros mutuò ſibi conjungentes. Vicos aliquos aut fora urbana Gallicis mercibus & mangonibus reſerta conſpiceres; & ubique Anglos, qui pridem amiçtu patrio compti videbantur Francis turpes, nunc peregrino cultu alteratos videres . . . Anglicam locutionem [Rex] plerùmque ſategit edificere . . . Aſt à perceptione hujusmodi durior ætas illum compeſcebat . . . Morcarum Comitem cautelæ Rogerii oppidani Belmontis mancipavit. . . Hucufque Guillelmus Piſtavinus (a) . . . Contextionem ejus de Guillelmo & ejus pediffequis breviter in quibuſdam ſecutus, non tamen omnia quæ dixit nec tam argutè proſequi conatus ſum . . .

\* Ed. prælatui

Pag. 521.

Anno V regni ſui Guillelmus Rex Guillelmum Oſberni filium miſit in Normanniam, ut cum Mathilde Regina tueretur provinciam. Tunc nimia diſſentio inter principatûs hæredes in Flandria ſurrexit. Balduinus enim gener Rodberti Regis Francorum, fortiffimus Flandrenſium Satrapa fuit; & ex Hadala conjuge ſua filios & filias plures multimoda indole pollentes habuit. Rodbertus Freſio (b), Arnulphus, Balduinus, Udo Treverorum Archiepiſcopus, & Henricus Clericus, & Mathildis Regina, atque Judith uxor Toſtici Comitûs, ſoboles Balduini & Hadalæ fuit . . . Rodbertus primogenitus (c) jamdudum patrem offenderat, à quo repulſus & ejeçtus ad Florentium Ducem Freſionum patris ſui hoſtem ſeceſſerat; eique favorabiliter ſerviens, filiam ejus in conjugium acceperat. Unde Flandrenſis Dux C vehementer iratus inſremuit: Freſionem cum præ ira cognominavit; & eum omninò extorrem denuncians, Arnulſum juris ſui hæredem conſtituit. Non multò poſt Balduinus Dux defunctus eſt; & Arnulſus Morinorum Ducatum parvo tempore naçtus eſt. Nam Rodbertus Freſio ingentem Freſionum aliarumque gentium catervam aggregavit, & Flandriam obnixè expugnavit. Philippus autem Rex Francorum, qui conſanguineus erat eorum, ad auxilium Arnulfi exercitum Gallorum adunavit, & Guillelmum Comitem, Normanniæ cuſtodem acceſſit. Ille verò cum decem ſolummodo militibus Regem adiit, & cum eo alacriter quaſi ad ludum in Flandriam acceſſit. Rodbertus autem Freſio exercitum Henrici Imperatoris cuneis ſuis ſociavit: & Dominico Septuageſimæ X Kal. Martii mane imparatos præoccupavit; & Philippo Rege cum Francis fugiente, Arnulſum (d) fratrem ſuum, & Balduinum nepotem ſuum & Guillelmum Comitem telis ſuorum occidit. Poſteà Morinorum Ducatum diu tenuit, morienſque filiis ſuis Rodberto Jeroſolymitano, & Philippo reliquit. Guillelmi verò Comitûs corpus in Normanniam à ſuis delatum eſt, & in Cœnobio Cormeliienſi cum magno ſuorum luçtu ſepultum eſt. Duo quippe Cœnobia Monachorum in ſuo patrimonio conſtruxerat in honore S. Mariæ: unum quidem erat Liræ ſecus Riſellam fluvium, ubi Adeliza uxor ejus tumulata eſt; aliud verò Cormeliis, ubi ipſe, ut diximus, conditus eſt. Normannorum maximum ſtrenuitate Baronem valdè omnes planxerunt, qui largitates ejus & facetias atque mirandas probitates noverunt. Hæreditas ejus à Rege Guillelmo filiis ejus diſtributa eſt: Willemus major natu Britolium & Paccium & reliquam partem paterni juris in Normannia tenuit, & omni vita ſua ſerè XXX annis tenuit. Rogerius E autem junior frater fundum patris in Anglia obtinuit . . . Regiæ Mathildi, licet potenter regnaret & innumeris opibus abundaret, luçtus ingens ortus eſt de morte patris, de deſolatione matris, de crudelitate unius fratris, quâ ruina ſubito facta eſt alterius fratris & chari nepotis cum multis amicis . . . Rodbertus itaque Freſio totam ſibi Flandriam ſubegit, & ſerè XXX annis poſſedit, amicitiamque Philippi Francorum Regis facilè promeruit.

Pag. 526.  
An. 1071.

Pag. 527.

(a) Vade indiget, aut potius errat Mabillo-nius noſter, dum pag. 21 Tomi V Annal. Bened. tradit, Guillelmum ex Archidiacono Lexoviienſi creatum fuiſſe ejusdem civitatis Episcopum.  
(b) In hac rerum ſeu barbarum Belgarum narratione Orderico perſonas & tempora paſſim conſundit, ut quilibet patebit alios & præſertim Flandriæ Scriptores conſultenti.

(c) Balduini V primogenitus, non Robertus ſed Balduinus VI erat. Deindè Robertus non filiam Florentii Ducis, ſed viduam ejus, nomine Gertruðem, in conjugium accepit.  
(d) Corrig. nepotem, &c. Lamberto enim Schaſnaburg, & aliis major fides debetur, quàm Orderico qui in rebus Fl. hic videtur perogræmus.

Ipsi nempe majorum origine erant consobrini, & ambo conjuges habebant A filias Florentii Fresionum Marchisi... Porro inter Normannos & Flandritas recidiva dissensio prodit, & propter necem fratris Regine aliorumque affinium, & maxime pro casu Guillelmi Comitis diu perduravit. Turbatis in Normannia rebus, ... Rex in Normanniam, ut ibidem omnia rectè & utiliter edomaret, properavit... Tunc Normannorum & Cenomannensium majores congregavit, & omnes ad pacem & justitiam tenendam regali hortatu corroboravit. Episcopos quoque & Ecclesiasticos viros admonuit...

Pag. 529. Fiscannense Cenobium in prospectu maris positum, Trinitati dicatum, à Richardo I Duce Norm. nobiliter fundatum, à secundo multis (a) honoribus & divitiis largiter ampliatum, post Guillelmum Divionensem Johanes Abbas annis LI rexit... Nicolaus Richardi III Ducis Norm. filius,

Pag. 530. à puero Fiscannensis Monachus, Cenobium S. Petri in suburbio Rothomageni ferè LX annis rexit; miræque magnitudinis & elegantie Basilicam cepit, in qua corpus S. Audoeni requiescit...

Pag. 532. Herbertus Cenomanorum Comes ex prosapia, ut fertur, Caroli Magni originem duxit: & vulgò, sed parùm latine, cognominari Evigilans canem pro ingenti probitate promeruit. Nam post mortem Hugonis patris sui, quem Fulco senior sibi violenter subjugarat, in eundem arma levans, nocturnas expeditiones crebrò agebat, & Andegavenses homines & canes in ipsa urbe vel in munitioribus oppidis terrebant, & horrendis assultibus pavidos vigilare cogebat. Hugo filius Herberti, postquam Alanus Britannorum Comes à Normannis in Normannia impotionatus occubuit, Bertam ipsius relictam, Tetbaldi Blefensium Comitis sororem, in conjugium accepit; quæ filium, nomine Herbertum, & tres filias ei peperit. Una eorum C data est Azfoni Marchio Liguriæ. Alia nomine Margarita Rodberto filio Guillelmi Ducis Neustrie desponsata est; quæ virgo in tutela ejusdem Ducis defuncta est. Tertia verò Johanni domino castri, quod Flechia dicitur, nupsit; quæ marito suo tres liberos, Goisbertum, Heliam & Enoch peperit.

Defuncto Goisfredo Martello, fortissimo Andegavensium Comite, successerunt ex sorore duo nepotes ejus, filii Alberici Comitis Wastinensium (b), è quibus Goisfredus, qui simplex & tractabilis moribus erat, jure primogeniti obtinuit \* Principatum. Guillelmus autem Normannorum Princeps post mortem Herberti juvenis hereditatem ejus obtinuit; & Goisfredus Comes Rodberto juveni cum filia Herberti totum honorem concessit, & hominum debitamque fidelitatem ab illo in præsentia patris apud Alencionem recepit. Non multò post Fulco, cognomento Richinus, contra D Goisfredum fratrem dominumque suum rebellavit, eumque per prodicionem cepit \*, & plusquàm XXX annis in carcere Chinonis castri clausum tenuit. In tanta permutatione res mundanæ in Andegavensi provincia & in confinibus ejus turbatæ sunt; & Proceres patriæ ad diversa studia, prout quemque propria voluntas agitabat, conversi sunt...

\* Mf. nactus est

\* Mf. comprehendit

## EX LIBRO QUINTO.

Pag. 554. SUPER Sequanam fluvium urbem Rotomagum (c) construi præcepit [Julius Cæsar] in loco aptissimo, ubi ad orientale caput urbis Albula \* fluvius cum Rodebecco, & ab occasu Marrona \* in Sequanam diffuit. Rodomus autem Romanorum-domus ab ipsis conditoribus appellata est....

\* Aubetta

\* Renelle

(a) Hic autem Richardus non solum Ecclesiæ Fiscannensi multa dedit, sed etiam aliis Ecclesiis. Quadam enim die cum venisset Gimiegias, ibidem eadem nocte quievit. Mane verò surgens, sicut sua consuetudo semper erat, perrexit orare ad Monasterium: & post orationem super altare unum lignulum posuit. Recedente verò illo, venerunt Secretarii ad altare, putantes se ibi inventuros vel marcam auri vel unciam, vel aliquid hujusmodi. Itaque invenerunt lignulum illud, atque quid significaret non parùm mirari ceperunt. Ad ultimum inquirunt ab eo quid hoc esset, quod super altare illud posuisset. Tunc respondit, quod esset Vianosterium, scilicet quoddam manerium, quod ipse illis pro anima sua dabat. Ex Additamentis ad Hist-

toriam Norm. ibid. pag. 317.

(b) Nota Wastinensem pagum, le Gassinis, olim minus latè patuisse & angustiorum fuisse, quam nunc est. Ab eo enim distinguebatur Melodunensis pagus.

(c) Sic in Lib. XII Ordericus scribit Rotomagum nobilem Metropolim à Julio Cæsare conditam fuisse: quod haud dubiè, inquit Valefius, falsum est; cum una fit ex vetustissimis urbibus Galliarum, à Gallis multò ante Julium Cæsarem condita, & Gallico nomine donata. Hinc etymologia ab Orderico prolata, plus forsitan inventionem, quam veritatem valet.

A Rodomenſis civitas populis eſt ac negotiorum commerciis opulentiffima; portus quoque confluentia, & rivorum murmure ac pratorum amenitate jocundiſſima; fructuum & piſcium cunctarumque rerum exuberantia diſtiſſima; montibus & ſilvis undique circumdata, muris ac vallis & propugnaculis valiſſima; mœniis & ædificiis domorum ac Baſilicarum pulcherri-  
ma....

Robertus Richardi (a) Senioris Ducis ex Gunnoride filius fuit, & XLVIII annis Archiepiſcopatum Rotomagenſem & Comitatum Ebroicenſem rexir... Mundanis opibus aſſatim abundavit, ſecularibus negotiis oppidò intentus exſtitit, & à carnalibus illecebris non, ut Pontificem decuiſſet, abſtinuit. Nam conjugem nomine Herlevam ut Comes habuit; ex qua tres filios, Richardum, Radulſum & Guillelmum genuit; quibus Ebroicenſem Comitatum & alios honores ampliffimos ſecundum jus ſeculi diſtribuit. In ſenectute tandem pœnituit... Eccleſiam metropolitanam à fundamentis inchoavit, quam ex magna parte conſummavit. Richardus II Dux XXX annis Ducatum Normanniæ laudabiliter tenuit... Moriens filiis ſuis Richardo juveni & Roberto Principatum diſmiſit; quibus honor conceſſus, non pluſquam IX annis ceſſit. Nam Richardus III veneno infectus, non plenè biennio peractò, periit; & Rodbertus frater ejus poſt VII annos (b) & dimidium Hieruſalem peregrinus adiit. Ducatum verò ſuum Guillelmo, VIII annorum puero, non rediturus reliquit; ipſumque Alano conſanguineo ſuo, Britonum Comiti, commendavit. Tunc Alſfredus & Eduardus Clitones (c) in Normannia exulabant... Poſt funus mariti ſui [Emma] liberos ſuos in Neuftriam miſit....

C Malgerius filius (d) Richardi II Ducis; ex ſecunda conjugē nomine Papia natus eſt, & XVIII annis... ſine Apoſtolica benediſſione & pallio Rodomenſibus dominatus eſt. Volupratibus carnis mundaniſque curis indecenter inhaſit, filiumque nomine Michaelē probum militem & legitimum genuit... In Normannia hiſ temporibus multa mala nequiter patrata ſunt. Alanum enim Comitem Britonum, ſuique Ducis tutorem, Normanni veneno peremerunt; & ſucceſſorem ejus Giſlebertum Comitem, Godefridi filium, crudelibus armis proſtraverunt, ſeſequē mutuis certaminibus penè quotidie incredibiliter necaverunt. Tunc Turchetillus de Novo-mercato & Rogerius de Toënia & Osbernus Dapiſer Normanniæ, & duo filii Rogerii de Monte-Gomerici Guillelmus & Hugo, Rodbertus de Bellomonte, Galchelinus de Ferrariis aliique (e) plures in armis potentes alterutrum ſe peremerunt, & conſuſionem magnam atque mœrorem neceſſariis orbatæ regioni patronis intulerunt... In Britannia Eudo fratri ſuo Alanno ſucceſſit; & XV annis ita liberè, ut ſine dominio alicujus eſſet, principatum exercuit. Septem quoque filios variis eventibus famoſos Deus illi dedit, quibus fortuna nimium variabilis exſtitit...

Maurilius (f) in Neuftriam cum Gerberto ſapienti & religioſo Monacho tempore Johannis Abbatis compatriotæ ſui Fiſcannum venit... Inde poſt aliquod tempus Eccleſiaſtica electione aſſumptus, depoſito Malgerio, metropolitanum apicem aſcendit, & XII annis... floruit... nonoque anno Præſulatus ſui metropolitanam Eccleſiam\* dedicavit. Corpora verò Ducum Rollonis & Guillelmi reverenter in ſacram ædem tranſtulit... Anno Dom. Incarn. MLXIII, Indiſt. II, metropolitanam Baſilicam in urbe Rotomagenſi, quam Rodbertus inchoavit, Maurilius Archiepiſcopus in honore S. Mariæ cum ingenti tripudio menſe Octob. dedicavit. Hic annus Henrici IV Imperatoris erat octavus, & Philippi filii Henrici Regis Francorum quartus: quo anno Cinomannis ſubjugata eſt Normannis. Decimus

Pag. 566.

Pag. 567.

\* Mf. Baſili-  
cam

Pag. 568.

(a) Inſignis Præſul, claris natalibus ortus,  
Robertus felix devoto ſine quievit.

cum biennio Richardi III.

(c) Ita Regum filii in Anglia vocabantur, ut jam ſuprà notavimus.

(d) Malgerius juvenis ſedem ſuſcepit honoris,  
Natali clarus, ſed nullo nobilitæ actus.

(e) Addunt Mſ. Codd. & Hugo de Montforti.

(f) Præſul Maurilius doctri-næ luce reſertus,  
Moribus eximius præfulſit & actibus almis.

Qui quidem verſus in ipſo Orderici contextu leguntur, ſicut & hi qui infra à nobis referentur.

(b) In Lib. III ſuprà pag. 459: Rodbertus principatum Norm. VII annis ac dimidio inſigniter tenuit; ubi dimidium illud, juxta Pagium, latè explicandum eſt, ita ut annos ſerè VIII Ducatu potius ſit. At Pagii calculus vix ſtare poteſt



quoque erat annus à bello [Mortuimaris (a) & septimus decimus à bello] A quod Guillelmus & Guido fecerunt Valesdunis . . . In Anglia, mortuo Rege Eduardo, magna turbatio facta est, dum perjurus Heraldus, Godvini filius, qui de regia propagine non prodierat, vi & fraude regnum nactus est. (b) . . . In ipso anno Senlacium bellum \* factum est, & perempto Heraldus, Guillelmus II Idus \* Octob. triumpho potitus est, & in die Natalis Domini Rex coronatus est. Johannes (c) . . . Hic filius Radulphi (d) Baiocarum Comitum, Præful Abrincatenfis Ecclesiæ fuit; & inde ad Archiepiscopatum [Rotomag.] assumptus, X annis floruit . . .

Page. 574. In Neustria post adventum Normannorum in tantum dissoluta erat castitas Clericorum, ut non solum Presbyteri, sed etiam Præfules liberè uterentur thoris concubinarum, & palam superbirent multiplici propagine filiorum ac filiarum. Hujusmodi mos inolevit tempore neophytorum, qui cum Rollone B baptizati sunt, & desolatam regionem non literis sed armis instructi violenter invaserunt. Deinde Presbyteri de stirpe Dacorum litteris tenuiter edocti, parrochias tenebant, & arma ferentes, laicalem feudum militari famulatu defendebant. Tandem Bruno Lotharingus, Tullenfis Episcopus, Leo Papa factus est . . . In Gallias anno Dom. Incarn. MXLIX venit, Ecclesiam S. Remigii Remorum Archiepiscopi Kal. Octob. dedicavit; & corpus ejusdem instinctu Hermari Abbatis in locum, ubi nunc veneratur, gloriòse transfudit. Tunc ibidem generale Concilium tenuit; & inter reliqua Ecclesiæ commoda quæ instituit, Presbyteris arma ferre & conjuges habere (e) prohibuit \*. Exinde consuetudo lethalis paulatim exinaniri cæpit. Arma quidem ferre Presbyteri jam gratanter desinere; sed à pellicibus adhuc nolunt abstinere, nec pudicitia inherere . . . C

An. 1066. \* Mss prælium  
\* pridie

Page. 575.

An. 1049.

\* Mss omnino

## EX LIBRO SEXTO.

Page. 606. DE GENEROSITATE Alfagensium heroum & eorum moribus libet parumper annotare. Gulbertus cognomento Advocatus de S. Galerico, filiam Richardi (f) Ducis uxorem duxit; ex qua Bernardum patrem Galterii de S. Galerico, & Richardum de Huglevilla genuit. Richardus autem Duci Normanniæ, avunculo videlicet suo, diu militavit; cujus dono nobilem Adam, Herluini senis de Huglevilla relictam, cum toto patrimonio ejus accepit . . . Hic super Sedam, in vico qui olim Ihelli villa vocabatur, burgum constituit, & pro imminente monte altis fagis obstituto, Alfagium (g) nuncupavit. Leges etiam Cormelienfium colonis intulit . . . Tempore Guillelmi juvenis, filii Rodberti Ducis, dum Guillelmus de Archis contra Ducem rebellavit, & penè omnium Calogienfium parilis defectus nothum Principem deseruit; solus Richardus contra rebelles in castello suo secus Ecclesiam S. Albini persistit; & pro fidelitate Ducis contra discursus Archacenfium, provinciam circumjacentem defendere curavit. Adjuutores autem ejus in illo conflictu Goisfredus gener ejus & Hugo de Morio monte, Turchetilli de Novo-mercato filii, fuerunt: ex quibus Hugonem cum omnibus suis Archacenses apud Morium-montem repente circumdederunt, seseque viriliter defendentem interemerunt. Porro Goisfredus ex Adda Richardi filia Bernardum & Drogonem genuit . . . Gulbertus autem Richardi filius Beatricem, filiam Christiani de Valencenis illustri Tribunum, uxorem duxit, quæ viro suo Galterium & Hugonem atque Beatricem E peperit. Præfatus heros confanguineus Ducis, semper ei fidelis fuit, &

(a) Anfulus hic inclusa, desunt in Ches. Editione.

(b) Duo versus ab Ingulfo relati suprà, ibi leguntur, sed interjecto hoc:

A genito Verbo, contrito Rege superbo.

(c) Perregit Anstiter in eadem sede Johannes . . .

(d) Legitur in Mss Cod. Utic. Iverii.

(e) Eodem vitio laborabant & Itali jam ab anno circiter 1033. Nam ut Victor III, qui hoc tempore vivebat, refert in Libro III Dialogo-

rum: Ceperunt ipsi Presbyteri ac Diacones laicorum more uxores ducere, susceptosque filios heredes testamento relinquere; nonnulli etiam Episcoporum, vercundia omni contempta, cum uxoriis domo simul in una habitare: & hæc pessima & execranda consuetudo intra Urbem maxime pullulabat.

(f) Mss Codex addit, filiam naturalem Ricardi Ducis Papiam, sororem Adelle (f. corrig. videlicet) Rainulphi Vicecomitis Bajocensis & Nicolai Abbatis S. Audeni.

(g) Alfagus vel Alfagus est vulgò Aussy vel Aussy in Caletis ad Sedam, la Sie.

A cum illo præcipua cœtibus suis stipatus in bello Anglico discrimina pertulit...

Mathildis Reginae confobrina erat [Beatrix] . . . .

Anno Dom. Incarn. MLI Theodericus Gemmeticensis Monachus, Abbatiae curam suscepit per VIII annos (a) . . . . Onus regiminis ultrò depofuit . . . In Cypro infula in Ecclesia S. Nicolai ante altare Kal. Augufti obiit . . . Fulco Præpofitus Uticenfis, qui poftèa Divenfis Abbas factus eft, à Guillelmo Notho Rege Anglorum ad Bertam Comitiffam pro privatis caufis in Brigiam miffus eft . . .

Pag. 625.

Pag. 626.

## EX LIBRO SEPTIMO.

ANNO Dom. Incarn. MXXXI, Indiſt. XIV, Rodbertus Rex obiit; & B Henricus filius ejus ferè XXX annis regnavit. Rodbertus autem Ducatum Burgundiæ habuit, & tres filios genuit, Henricum, Rodbertum & Simonem . . . Adala verò filia Rodberti Regis Balduino Satrapæ Flandrenſi in conjugio data fuit; quæ multiplicem ei prolem peperit, Rodbertum Freſionem, Arnulfum & Balduinum Conſules, Udonem Treverenſium Archiepiſcopum & Henricum Clericum, Mathildem quoque Reginam Anglorum, & Juditham Toſtici Ducis uxorem . . . Henricus autem Francorum Rex Bertradam \*, Julii Claudii Regis Ruſſiæ filiam, uxorem duxit, quæ Philippum & Hugonem Magnum Criſpei Comitem peperit . . .

Pag. 638.

\* Annam

Anno ab Incarn. Dom. MXLVII, Indiſt. XV, Guillelmus Nothus Dux Normannorum, Henricum Regem in Neuftriam adduxit; eoque adjutore contra cognatos homines ſuos apud Valleſdunas pugnavit (b), & C Guidonem Burgundionem alioſque rebelles ſuperavit, ſibiſque ſubjugavit, alioſque fugavit. Poſt hæc in poteſtate confirmatus, Mathildem Balduini Flandriæ Marchionis filiam uxorem duxit, quæ quatuor filios & quinque filias ei peperit; id eſt, Rodbertum, Ricardum, Guillelmum & Henricum, Agathen ac Adelizam, Conſtantiam, Adalam & Ceciliam . . . Seditioſis deinde inſurgentibus, & inter præſatos Principes diſſentionem ſerentibus, ingens guerra inter Francos & Normannos orta eſt; unde multorum nimia ſtages facta eſt.

Tandem anno Dom. Incarn. MLIV Henricus Rex in Ebroicenfem pagum intravit; & ingentia, depredando ſive concremando, detrimenta facere cœpit; & Odonem fratrem ſuum cum multis milibus per Belvacenſem pagum trans Sequanam direxit. Guillelmus autem Dux cum turmis ſiſ Regem à latere comitabatur, & reſiſtere pro opportunitate præſtolabatur. Porro Rogerium de Mortuo-mari & omnes Caſatenſes aſcivit, & in regalem exercitum abire velociter præcepit. At illi juffis citò obſecundantur, & occurrentes Gallis apud Mortuum-mare pugnaverunt (c); & victoriam naſti, Guidonem Pontivi Comitem ceperunt; Odonem verò & Radulfum Comitem de Monte-deſiderii, pluribus peremptis, fugaverunt . . .

Rex Henricus Roberti Regis Francorum filius, dum poſt mortem patris jure primogeniti deberet redimiri regni faſcibus; ſed à Regina Conſtantia matre ſua, novercali odio inſequeretur; eique ipſa in regno Gallorum præponere Robertum fratrem ſuum, Ducem Burgundionum, conaretur; conſultu Amalrici ſenioris de Monteforti, filii Guillelmi Hanoenſis, Fifcannum cum XII ſatellitibus venit; & Robertum Normanniæ Ducem, ut ſibi materna fraude miſerabiliter exulanti ſubveniret, humiliter expetiit. E Quem præſatus Dux, ut potè naturalem dominum ſuum, liberaliter ſuſcepit, & ſecum, donec Paſchalis feſtivitas expleretur, gratanter detinuit. Deinde Normannorum agmina undique aggregavit, acerrimam expeditionem in Gallia fecit; & Aurelianenſem urbem, Normannico impetu ignem

Pag. 655.

An. 1031.

(a) Infrâ pag. 639: Anno II Leonis Papa Uti-  
cenſis Abbatia reſtaurata eſt, & Theodericus S.  
Ebruſi primus Abbas Non. Oct. conſecratus eſt: qui  
poſt VIII annos peregrè profectus eſt, & in Cypro  
inſula Kal. Aug. deſunctus eſt: ad cujus ſepulcrum  
miraculorum copia celebrata eſt.

(b) Infrâ pag. 657: inter Cadomum & Argentiam;  
al. Argentanum; & in alio Cod. Baiocæ. Argento-  
nium autem vel Argentomum, caſtrum eſt ad  
Olinam fl. in Saiorum diœceſi nobile, vulgò

Argentan dictum; & inde confirmatur id quod  
jam notavimus de Valedunis.

(c) Hoc bellum trans Sequanam in hieme ante  
Quadrageſimam ſectere, octavo anno poſt bellum Val-  
leſdunenſe; inquit Willelmus ipſe Rex pag.  
658 infrâ in allocutione, quam morti proximus  
habuit, quæque integram Deo dante edemus in  
alio Volumine, ubi nempe excerptum novum  
ex Orderico exhibebimus.

immittens, incendit. Damnis itaque incomparabilibus cervicositatem A Francorum compegit: quibus coercitis, repulsum Clitonem regno suo restituit. Henricus autem in regno confirmatus, Roberto Duci gratias egit, eique pro beneficio suo totum Vulcastinum à fluvio Isarà usque ad Eptam donavit. Hoc nimirum Drogo, ejusdem provincie Comes, libentissimè concessit; hominioque facto, dum avixit, præfaro Duci fideliter servivit. Ambo Consules stemmate virtutum pollebant, & sese vicissim admodum diligebant, mutuaque honoratione & provectu tripudiabant. Præfatus Drogo, ut dicitur, erat de prosapia Caroli Magni Regis Francorum, eique sapediectus Dux in conjugium dederat consobrinam suam Godiovam, sororem Eduardi Regis Anglorum; ex qua orti sunt Radulfus & Gauterius Comites, ac venerandus Fulco Præsul Ambianensium. Hæc nimirum puella cum fratre suo in Neustria exulabat, dum Canutus Danorum Rex Angliam B virtute bellica invaserat, & geminos heredes Alfrédum & Eduardum fugaverat, ac Edmundum & Eduinum Clitonem Edrici dolis peremerat.

An. 1035.

Post aliquot annos, defuncto Roberto Duce apud Niceam Bithyniæ urbem, rebellaverunt Proceres Normanniæ contra Guillelmum infantem (a); qui, dum pater ejus cum Drogone Comite iter iniit Hierosolymitanum, octo solummodò erat annorum, & à patre commissus tutelæ Alanni consanguinei sui, Comitis Britonum. Roberto itaque & Drogone defunctis in peregrinatione; & Alano, dum Montem-Gomerici obsidet, per fraudem Normannorum lethaliter corrupto venenosa potione; & eorum heredibus nefariè privatis necessaria tuitione; Henricus Rex consilio Francorum qui semper Normannis adversantur, Wilcastinum pagum avidè repetiit, juriq; suo postmodum semper mancipavit. Guillelmus autem tunc pro puerili debilitate jus vindicare suum non potuit. Postea verò majoribus sibi curis in Cenomanenses vel Anglos crescentibus, conticuit, & contra Henricum dominum suum, seu Philippum filium ejus, pro Vulcastino pago arma levare distulit...

\* Herlettam

Herluinus de Contavilla Herlevam \*, Roberti Ducis concubinam, in conjugium acceperat; ex qua duos filios, Odonem & Robertum genuerat. Guillelmus autem Dux & postea Rex, vitricum suum magnis & multis honoribus in Normannia & Anglia ditaverat; & filios ejus, Radulfum quem de alia conjuge procreaverat, fratresque suos uterinos Odonem & Robertum maximis possessionibus sublimaverat. Nam postquam Guillelmus cognomento Werlengum, Moritolii Comitem, filium Malgerii Comitis, pro minimis occasionibus de Neustria propulsaverat, Roberto Herluini D filio, fratri suo, Comitatum Moritolii dederat. Defuncto quoque Hugone Baiocensi Episcopo, Radulfi Consulis filio, prædictum Præfatum concesserat Odoni fratri suo, quem postmodum in Angliam præposuit Cantie regno....

(a) « In armis ab infantia, inquit idem Rex  
» ibid. pag. 656, nutritus sum . . . Dum pater  
» meus spontè proficiscens in exilium, commisit mihi  
» Normanniæ Ducatum, tenellus eram puer, ut  
» potè VIII annorum: ex quo tempore usque nunc  
» semper subii pondus armorum . . . Mei, quibus  
» præerat, mihi sæpè insulsi sunt. & tamna  
» graveque injuriæ mihi nequiter inulerunt. Tur-  
» chetillum nutritium meum, & Osbernum Herfissi

» filium Normanniæ Dapiferum, Comitemque Gisle-  
» bertum patrem patriæ, cum multis aliis reipublicæ  
» necessariis fraudulenter interfecerunt. His itaque  
» rebus gentis meæ fidem expertus sum. Nodibus mul-  
» tiotiens cognatorum timore meorum à Gualterio  
» avunculo meo de camera principali furim export-  
»atus sum, ac ad domicilia latebrasque pauperum,  
» ne à perfidis qui ad mortem me quartant inveni-  
» rent, translatum sum ».





## EX HISTORIA EPISCOPORUM VIRDUNENSIVM,

AUCTORE LAURENTIO (a) DE LEODIO.

*Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 242.*

**A** NNO Dominicæ Incarnationis secundum Dionysium MXLVIII, post venerabilem Richardum Theodericum hujus Virdunensium urbis fedit Episcopus. . . vir genere, moribus & sapientiâ præditus. Hic naturâ Teutonicus, & Basiliensis Ecclesiæ fuerat Canonicus, patre nobilissimo quodam Guezellone natus. Eodem anno Walerannus post Abbatem sanctæ memoriæ Richardum constitutus est Abbas in hoc Cœnobio S. Vitoni, jampridem Monachus ejusdem ex Comite Francorum Bretulensi. Nam in bello quod apud Barrum Dux Goselo & Godefridus filius ejus contra Odonem Militem\*, totis Franciæ viribus Lothariam invadentem, nobiliter confecit, ubi & ipse Odo occubuit; idem Walerannus sub prædicto Odone militavit; & succiso calcaneo graviter vulneratus, dum vitæ diffideret, ab Abbate Richardo susceptus, jam tum decimum annum agebat in palastra Monastici ordinis. Hic per quindecim annos huic Cœnobio præfuit; cum quo etiam Abbatiam Aremanensem ex dono Tibaldi\* Comitis, filii memorati Odonis, regendam suscepit, ubi & nunc tumulatus requiescit.

**C** Illis diebus contra Imperatorem Henricum II rebellaverat Dux & Marchio Godefridus, dictus Gibbofus\*, Gozelonis Ducis filius, pro subleto sibi Mosellano Ducatu, quem cum patre Duce tenebat loco patroni, post obitum Theoderici Ducis Barrensis, qui filius nobilissimi Ducis Frederici & Beatricis Hugonis Capitonis Francorum Regis sororis. Filius hujus Theoderici fuit junior Fredericus, qui mortuus est ante patrem suum in primo flore juventutis; cujus Frederici duæ filiæ post obitum ejus nobiliter educatæ, Beatrix data est (b) à Rege uxor Bonifacio Italiæ Marchioni, & Sophia Ludovico de Monxian Comiti. Ducatus autem patris earum, quia neutri istorum cessit, sed datus est à Rege Girardo Castiniensi Comiti, ideo hic Godefridus, qui patronus eis datus erat, iusta in Imperatorem arma movere visus est sibi. Hunc idem Imperator inter multa alia Comitatu D hujus urbis, quem à prædecessoribus suis tenebat, jam in curia sua exheredaverat, ipsumque Comitatum Richardo urbis Episcopo manu dederat, ut alteri, quem idoneum judicasset, illum traderet: pro quo ipsi Pontifici idem Dux dicitur existisse insensus. Sed etiam antea sub tempore Ramberti Episcopi, nobilissimum Comitem Chifneienssem\* Ludovicum, filium Ottonis Comitæ, & patrem alterius Ludovici domini Pontificis nostri Alberonis avi I, Bullionenses milites partis ejusdem Ducis intra urbem oppressum extinxerant, eo quod illum Episcopalis auctoritas prædicto urbis Comitatu præficeret. Eadem Ducis insensio Theodericum Episcopum infestabat, quia & ipse nominati Comitatus principatum ei non recognoverat. Secundo anno (c) Episcopatus ejus, ipse Dux & Balduinus Comes Flandrorum cum manu validâ hanc urbem irruerunt, & in odio Cæsaris succenderunt, multimoda strage commissa. Volebat autem Dux Monasteria urbis

An. 1046.

An. 1039.  
\* Al. Comitem

\* Theobaldi

\* Barbatus

\* de Chigni

An. 1048.

(a) Laurentius de Leodio, prius S. Laurentii Leod. Monachus, deinde S. Vitoni Virdunensis, historiam non modò Ecclesiasticam, sed & secularem conscripsit, seu continuavit à Theoderico XL Episcopo Virdun. usque ad XIV annum Alberonis XLY ejusdem urbis Episcopi.

(b) Certum igitur & indubitatum esse debet, Beatricem Mathildæ Comitissæ matrem, Bonifacio Tuscis Duci primum nuptam, filiam fuisse Frederici Mosellanicorum seu Lotharingorum Ducis, hujus nominis secundus, qui obiit anno 1027. Conrado enim Austrasiorum Duce anno 1012 demortuo, Mathildis hujus relicta, filia Hermannii Sueviæ Ducis ex Gerberga filiâ Conradi Burg. Regis, alteras nuptias iniit cum Fre-

derico II Loth. Duce; ex quibus prognata fuit Beatrix, mater Comitissæ Mathildis quæ Godefrido Gibbofo nupsit anno 1070 vel superiori.

(c) Theoderici Episcopi Virdun. temporibus multa visita passa fuit iste Ecclesia: secundo enim Episcopatus sui ævo civitas Virdunensis combussa est à Duce Godefrido & Comite Balduino, und cum Monasterio beate Dei Genitricis Mariæ: qua combustione civitas ista magnum dispendium passa est. Hujus temporibus post tranſiit venerabilis patris Richardi Abb. Cœnobium ipsud suscepit regendum dominus Walerannus. Ex præced. Continuatione Episc. Virdun. per Monachum Abbatissæ S. Vitoni cœnvam, ibid. pag. 239.

illeſa ab igne fervare; ſed ſubito majorem Eccleſiam ſanctæ Dei Genitricis A victrix flamma comprehendit, & Duce turmaque militari fruſtra obnitate, penitus abſumpſit. Plurimus theſaurus & litteralia monimenta rerum Eccleſiæ ibi combuſta ſunt. Tantum ipſa civitas, tantum ipſa Eccleſia tunc rerum diſpendium pertulit, ut multi cives, multi Clerici locum iſtum fugerint aliàs diſperſi. Fama eſt, viginti quatuor Canonicos de ipſa concremata Eccleſia tunc Hungariam præ inopia proſectos, quos conſtat nunquam fuiſſe reverſos. Proinde Dux iram Dei metuens, pacem cum Epifcopo fecit, centenas poteſtatum Eccleſiæ & prædia quæ invaſerat reddidit, publicæ poenitentia ſe addixit. Nam penè nudus & diſcalceatus, genuumque & brachiorum poplitibus flexis, rependo ſe per terram trahens, ita ex ſummo urbis uſque ante majus altare Eccleſiæ, quam incenderat, proceſſit; ibique multis verberibus, ut dicitur, ſe ſubmiſit; villas quoque ſui juris, B Pulvillare & Areum cum portu & piſcatura, & plurima alia donaria in opus reædificandæ Eccleſiæ contulit, ſatis tamen minora malis illatis: ipſum urbis Comitatum, quaſi legitimam à patribus hereditatem, ſibi vindicavit. Cùmque Imperatori inſeſſiſſimus, Neomagum palatium miri artificii ei irreparabiliter, nobiliſſimum Albertum de Longincaſtro, quem ſuper ſe ille Ducem ſtatuerat, bello exemerit, omnem Lothariam cadibus, incendiis rapiniſque vexaverit; tamen per XXII annos, quibus poſtea vixit, benignus ſatis Virdunenſibus fuit, & per venerabilem Ermenfridum Virdunenſis Eccleſiæ Archidiaconum Regi reconciliari meruit: qui poſtea Italiam pergens, nobile obſequium Bonifacio Marchioni præſtitit; eoque mortuo, Beatricem ejus uxorem duxit, filiamque ipſorum unicam Mathildem filio ſuo Godefrido deſponſavit. Exinde ambo Marchiones Italiæ & Duces Lothariæ C fuerunt. Hujus Beatricis (a) hortatu idem Dux celebrato intra hanc urbem Comitum & Principum generali Concilio, multa urbi & Eccleſiæ utilia diſpoſuit; quod etiam in Eccleſiaſticiſ annotationum eſt privilegiis: moriens quoque in ipſa Eccleſia, quam concremaverat, ſe ſepeliri mandavit. Godefridus quoque, filius & ſucceſſor ejus, per VIII annos quibus Dux præſuit, nunquam moleſtus, ſed bonus noſtris exſiſtit; & moriens Gemmatium prædium ſui juris Virdunenſi Eccleſiæ, in qua requieſcit, contulit.

\* f. Venerandus  
An. 1049.

Porrò in reædificanda à fundamento Eccleſia, vel mœnibus incenſæ urbis, magnus labor, magna ſollicitudo & induſtria Theoderici Epifcopi claruit... Waſo Leodienſium Epifcopus L libras argenti dedit, Fredericus quoque Comes Tullenſis uſuarium Argunnæ ſui nemoris... Tunc etiam Ermenfridus Archidiaconus (b), ſapientia, morum & ſanctitatis gratiâ præditus, D ex donariis Principum & fidelium, quæ ei pro ſuis meritis & obſequiis largè impenderant, Eccleſiam S. Mariæ Magdalene à ſe jam fundatam conſummavit... Juvit eum præ omnibus ad hoc opus venerandus \* vir nobilis & urbis Advocatus cum Bertrada uxore... in qua etiam requieſcit... His diebus Papa Romanus Leo IX, primùm Tullenſis Epifcopus, Gallias veniens, Remis Synodum celebravit, ubi oſſa B. Remigii, dedicatâ ejus Eccleſiâ, tranſtulit. Indè eum, precatu ipſius Ermenfridi, ad conſecrandam prædictam Eccleſiam Theodericus Epifcopus honorificè ad hanc urbem adduxit; & ab ipſo ſancto Papa, aſſiſtentibus tribus Archiepiſcopis, Everardo Treverorum, Alinaro Lugdunenſium, Hugone Chryſopolitanorum, plurimis quoque Epifcopis, dedicata eſt ipſa Eccleſia anno III Epifcopatus domni Theoderici. E Ipſe Papa miſeratus ruinas incenſæ urbis & Eccleſiæ, Clerumque & populum ſibi mox venienti proſtratum, Eccleſiæ beatæ Dei Genitricis, pro omnibus monimentis incenſis, rerum quas tenebat privilegium fecit; itemque Eccleſiæ quam conſecraverat, & Cœnobio B. Vitoni; venienſque Leodium, Fredericum fratrem Ducis Godefridi, Archidiaconum S. Lamberti, inde ſecum duxit; & Monachum, indeque Abbatem Caſſini-montis, ac poſtea ſeptimum ſui Levitam inſtituit: qui etiam tertius ab eo Papa poſt Victorem in Cathedra B. Petri ſedit, Stephanus vocatus à Romanis... Item Papa

(a) In duobus Inſtrumentis, quorum meminit Pagius ad annum 1070, Beatrix proſtitetur ſe filiam Frederici Ducis vivere *Lege Salica*. Cùm autem Lex Salica Francorum propria fuerit, patet inde Fredericum fuiſſe Francum.

(b) In laudata jam Continuatione: Ermenfridus Eccleſiam S. Mariæ Magdalene ædificavit, Canonicis ordinatis, tempore & exemplo Heimonis Epifcopi.

A tunc in Synodo Remis Lingonensem Episcopum Hugonem (a), fratrem Waleranni Abbatis deposuerat pro quibusdam criminalibus causis : at Hugo Papam usque Romam sequutus, ut misericordiam ejus experiretur, plenam Synodum, cui ille præsidebat, nudus & discalceatus intravit, virgas quibus cederetur, tremula manu deferens, & ore lacrymabili hanc Antiphonam canens : *Dedit pater penitenti filio stolam primam pariter & annulum, &c.* Eum ita videntes omnes, in singulos proruperunt, lacrymas fuderunt, questibus Synodum repleverunt. Ipse Papa prae ceteris condoluit ; & cunctis supplici reo suffragia ferentibus, eum absolvit ; utque pius pater, penitenti filio stolam primam & annulum amissi Pontificatus induit, & sandalia pacis recalcari edixit ; dum solummodo Ecclesia sua quam leserat, vel quælibet eum alia recipere dignaretur Episcopum. Ita ille à cunctis absolvi meruit, re-

B patriare cœpit ; languorem itinerando incidit, habitum Monachi sub nomine nostri Cenobii, cui præsidebat frater suus, à comitibus suis Cluniacensibus Monachis quæsit, accepit ; fideliter excessit, & inter obitus nostrorum adscriptus est.

At Theodericus Præsul plurimas deinceps molestias à militibus pertulit. Nam cum urbem & Episcopatum quos illi antè affigebant, in libertate sibi ab eis vindicaret, Comes Rodulfus de Crispeio, viricus Philippi Francorum Regis, istam urbem iterum incendit ; eo quòd Episcopus denegabat ei viginti annuas libras, quas à prædecessoribus suis accipiebat, ne regionem istam impugnaret. Item Alo de Dunocastro vir ingenuus, dum Episcopus præsidium ejus in Rourovico quem ille ex Episcopio violenter invaserat, obsidens expugnaret, istam urbem conflagravit, absentiam Episcopi & militantium aucupatus. Uterque tamen per industriam Episcopi armis repressus ac repulsus est, & res Episcopi suæ libertati vindicata est. Ita sub hoc Episcopo urbs ista tertio succensa est. Præterea idem Præsul Manassem Comitem de castro Retexto (b) armis suorum coërcuit ab invasione Ecclesiasticæ rei. Adversus castrum S. Manchildis sibi infestissimum armatam expeditionem movit : quo metu castrenses perterriti, ei in medio itineris claves castri miserunt, suppliciter pacem petierunt, obsidionem precibus evaserunt. Sed Episcopus, ne nihil ad Ecclesiam reportaret triumphi, eandem expeditionem in castrum Saptiminium æquè sibi infensum convertit, illud obsedit, cepit & diruit. Hoc utrumque castrum erat prædicti Comitis Manassa. Odorem virum ingenuum, fratresque ejus filios Humberti sibi insurgentes, similiter domuit, & munitione ante Clarummontem firmatâ, ipsum castrum D super ipsos cepit (c).

(a) Hugo filius erat Gilduini Comitis castri Britogii seu Britolii, positi in finibus Bellocorum in via publica quæ fert Ambianos, nobilitati Monasterio S. Marie, & corpore S. Constantiani Monachi & Confessoris quod Gilduinus Comes anno 1029 accepit ab Avesgaudo Cenoman. Antistite. Porro Gilduinus Monasterium Britulienſe, quod eodem tempore restituerat, Richardo Abbati Virdun. commisit, & se unâ cum duobus filiis Waleranno & Hugone, ejus disciplinæ subiecit, Monachus cum illis factus in Monasterio S. Viti.

(b) Vel Retelle, vulgo de Retel. Hoc castrum est ad Axonam fl. in finibus Remorum.

(c) Ut res Virdunenses magis ac magis illucescant, quosdam Theodorici decessores juvat hic recensere ex laudatâ jam Continuatione : Egreſſo [Hugone Clerico] suscepit civis nostri sine regis dono Adalberonem filium Beatricis nobilissimæ Duſtrici, matris Theodorici Ducis... Huic successit dominus Adalbero filius Comitis Godfridi Ducis, qui postea accepta uxore Principis Bonifacii, factus est Marchio Italorum... Hic tantam corporis sui passus est imbecillitatem, ut ipſo eodem anno bene-

ditionis suæ Salerniam causâ salutis expoſceret... qui cum à Medicis curari non posset, reversus est Italiam... Ibiq; tradidit Abbatiam S. Germani cuidam Rodulfo nepoti suo... & mortuus est : cujus corpus ab Italia deletum à fratre suo Comite Frederico postum est in Ecclesia sua... Ecclesia Virdun. viduata, tum genere tum moribus nobilissimum Heimonem meruit... Ejus exemplo Amicus Præpositus Ecclesiam S. Crucis adſcavit, Canonicos XII locavit... Dudo etiam Præpositus apud caſtellum Deſſauværeth Ecclesiam S. Laurentii constituit, Canonicos ordinavit... Vixit in Episcopatu annis XXXVI... Successit Raimbertus... Deſiderio S. Sepulcri peregrinationem est aggressus, in qua mortuus, & in via Bellagradæ ſepultus... Tempore Episcopi Richardi & Baldrici Abbatis in Ecclesia S. Marini & S. Aggerici à se incepta honorificè est ſepulcrum... Vixit in Episcopatu annis XIV... Canonice [facta est] successio Richardi... Fuit ſuis diebus magna diſſenſio inter Henricum Regem & Ducem Godfridum, qui cum Rege pacem aliter habere non potuit, donec cenſenam de Wandelini curte & alia jura quæ tunc temporis pateſcere in hac civitate tenebat, eidem Episcopo & Ecclesie reddidit, &c.





## EX CHRONICO (a) VALCIODORENSIS CÆNOBII.

Apud Acherium Tom. II Spicileg. in-fol. pag. 719.

- An. 995. [IMMO Abbas Valciodor.] ex hoc mundo migravit feliciter anno Dom. Incarn. DCCCCXCV, & sui regiminis IV... Post hunc Godefridus ex Remensi Ecclesia B. Remigii est assumptus; & conductu quorundam Nobilium de Cunauc, propinquitatis consanguinitate quorum gloriabatur, Abbatis sortitus est nomen... Sua temeritate expulsus, spoliatur ab eisdem honoris dignitate... Theodericus electus ejusdem loci obtinuit Abbatiam... Ex Valciodorensi Monasterio Monachos assumens, in Hasteriensis B Ecclesia loco Sacerdotum servire constituit... Suo tempore passim ignis congerie exaggerante Valciodorensi Monasterium est concrematum, & edificiorum habitacula ejusdem Monasterii cum eo sunt dissoluta... Dirutum reedificare cepit, Ecclesiamque artificio luculentæ adificationis haud multo post tempore iterum reformavit... Inter hæc tempore illo, de nobilioribus progenitus parentibus, puer quidam à Macerensi oppido nutriendus ad eandem Valciodorensis habitationem adducitur, & militaturus Deo & sanctæ Regulæ in eodem Monasterio secundum B. Benedicti mandatum regulariter offertur (b). In cognitione igitur proprii nominis puer ipse dictus est Erembertus, qui dignitatem suæ nobilitatis egregis ornavit moribus. Factus enim adolescens, duplicem adeptus est divinæ scientiæ utilitatem: litteris enim pleniter imbutus, in omnis operationis constitutionem, tam in auro, argento vel ære quàm in cæterarum exercitationum ingenio, factus est artifex egregius. Tandem & solutionis tempore venerabilis Theoderici Abbat. \* Germ. batis... nutu Regis Henrici \* electione convalescente, domnus Erembertus gubernaculum Valciodorensis Ecclesiæ nactus, regulariter suscepit; & canonici benedictione fultus, ab utrisque Episcopis [Met. & Leod.] secundum uniuscujusque juris potestatem feliciter inthronizatur... Mater Pag. 720. ejus carnalis, nomine Ermenrada, illi fideliter adhæsit... Erembertus ob difficultatem, molestiam & tumultum qui Fratribus oriebat, divinis in meditationibus occupatis, ex doctrina puerorum, scholam à loco removens, eam in Hasteria esse disposuit, puerosque ibi usque ad tempus ordinationis B. Benedicti nutrire præcepit. Deinde adolescens quidam nomine Rodulfus, de Valciodoro (c) assumptus, puerorum Magister ab eodem Abbate D Eremberto in Hasteria constituitur; & postea in eodem Præpositus, ibidem constitutus præficitur... Erembertus excogitare cepit quibus sumptibus Ecclesiam Valciodorensis posset exaltando dilatare, & quomodo secundum quantitatem edificiorum recenti renovatione à se constructorum luculenti coaptatione renovaretur & decenter... Spiritum reddidit anno ab Incarn. Dom. MXXXIII... Rodulfus canonici fultus electione, auctoritate utrorumque Episcoporum sublimatur... Infra officium Præposituræ Hasteriensis Ecclesiæ sumptus non modicos acquisivit, quibus ruinas Hasteriensis Ecclesiæ reformando novam construxit. Dehinc post biennium à transitu Eremberti, ex hoc mundo transiit... Post hujus discessum regali præcepto domnus Poppo Stabulensis Abbas ad nutum Metensis Episcopi Valciodorensis Ecclesiam regendam cum cæteris suscepit... Domnus Poppo E præbens ei [Lamberto Trevir.] pastorem baculum, vix apud Regem Metensemque Antistitem obtinuit, ut in Valciodorensi Cœnobio vice sua collocaretur... factus Abbas domnus Lambertus... Tempore illo parochialis Ecclesia in hoc Cœnobio non erat, sed B. Foranno & suis successoribus à Romana Ecclesia & suis capitalibus concessum fuerat,

(a) Chronicon Valciodorensis ab Anonymo ejusdem loci Monacho, non à Roberto Abbate, contextum videtur Acherio pag. 708. Quisquis autem sit Chronographus ille, scribebat ante medium sæculi XII, & non admodum accuratus est in temporibus assignandis.

(b) Existat in bibliotheca Gemeticensi ritualis Liber, tempore Theoderici Abbatis scriptus,

in quo formula offerendi pueri exhibetur. Ex Valciodorensi autem Chronico & ex pluribus aliis patet, Monasteria passim fuisse ditata ab his qui Monachum induebant.

(c) Valgò *Wassers* vel *Wassire* aut *Wassers* Monasterium est ad Mosam fl. in Comitatu Namucensi, inter Caroli-montem ac Bovinam [Bovingne].

A quatenus super populum loci istius vices ministeriumque Pontificis per omnia ut super claustrales interius, ita quoque super laicos exterius explet. Quapropter in diebus illis à latere Abbatis Capellanus non deerat, qui in eodem Monasterio vice Abbatis curam gerebat, & ad nutum illius cetera disponebat. Verum dominus Lambertus hoc privilegium contumeliam fore assignans, sub sarcina iugoque tali se diu comprimere non ferens, maturè se ab hoc absolvit, atque juxta Monasterium ipsam quam nunc habemus, in honore S. Michaelis Ecclesiam construxit... Leodiensis Pontifex Detuinus locum [Valciodor.] consecraturus invitatur... In capite Calendarum Octobris venerabilis Templi majus altare in honore S. Trinitatis, &c. consecratur... Obviavit domino nostro Lamberto Florinensis Abbas nomine Gonzo... In tempore præcedenti ex nobilibus [Florinensibus] quædam nobilis matrona nomine Alpaidis, villam Roleriam tradidit... Exinde dominus Florinensis Godefridus redditum duorum solidorum in Harnais tradidit... Diebus illis super Letiam flumen (a) in castro dicto Greteri quidam nobilis Comes nomine Theodericus unà cum sua nobilissima conjuge Ermengarde habitabat; de cuius nobili profapia Fiennenses Theoderici æquivocali successione originem traxerunt... Dominus Theodericus in confinio Falemanniensi (b) in vico dicto Juvonia partem alodii tradidit... nec non Ermengardis Comitissa uxor ejus in Solonia, quæ prope Dinantem adjacet, alodium... sub eodem tempore in castro Femueni illustis domina, nobilis mulier nomine Gertrudis, prima de Femuensibus, huic Ecclesiæ adhæsit... Ejus pronepos nobilis Johannes ex eadem profapia & ex eodem castro, villam Borfium invicem tradiderunt, exceptis accidentalibus quasibus & familiâ ex diversis eventibus, frequenter qui accidunt in Ardennensi provincia... Sub eodem tempore quædam nobilis mulier, Hersindis nomine, ex antedictis Florinensibus... cum quodam Eilberto conjugis sui fratre uterino donativum quoddam tribuit in villa Erchevelles... Interea quidam Vidricus de Romereis nobilitatem suam decorare nitens militari studio, vitam presentem armis ornavit... In villa Romereis partem alodii dedit, dans ibidem congruentem familiam & honestam: de qua quædam puella ad nos transitum faciens, quam quidam Præzeriensis Anselinus sumpsit in conjugium; de quibus haud multo post grandis turba populi confurrexit, qui à supradicto Anselino & puella memorata Querentia nuncupabantur, originem traxerunt... In diebus etiam illis domini ex Rovonienli castro Fratrum præbendam ampliaverunt... Ex his unus nomine Isaac in Mahiert partem alodii tradidit... Eodem tempore de nobilibus de Nova-villa in pago Famenienli sitâ, Waltelinus quidam ob tyrannidem suam... in villa Gessimilus partem alodii dedit... Fuit interea in his diebus de Namurcensi familia quidam Hodebaldus, cujus filius Theodericus de Bodello in Namurco filiam habuit nomine Hersindem, quam quidam Balduinus de Horia sumpsit in uxorem... In vico dicto Chrestevin partem alodii tradidit... Cum die quadam [Lambertus Abbas] Bullonis ante Bullonensem (c) Ducem adfaret, Dux Godefridus ex pestilentia suorum equorum conqueri cepit... Revertens autem à Bullone, fortè per Hastieriam transivit, & in ea pernoctavit... Verum nostri Hastierenses sæpè jam dictum Abbatem armis agredientes, unanimiter cum laicali manu obsidendo clausurunt. Cum autem clausus ab his in suo cubiculo teneretur, cum summa velocitate ab eodem

D in Namurco dirigitur nuntius, quatenus veniente Namurcensi Comite ab hac insolenti circumventionem erueretur. Veniens itaque Namurcensis Comes Albertus, pater Comitis Godefridi\*, grave iudicium in eos exercuit... Domino Lamberto viam universæ carnis ingresso... convenit consensus, ut Valciodorensis Monachus dominus Godefcalcus (d) Abbas præficeretur, &c.

Pag. 723.

Pag. 724.

\* Lovan;

(a) Letia aut Letia fl. vulgò *Lesche* aut *Lesche*, oritur in silva Arduenna, & in Mosam fl. effunditur paulò supra Deonantum [Dinant].

(b) Falemân. vel Falmen. & Famenensis pagus, vulgò *Famenne* aut *Faminne*, proximus est pago vel provincie Ardennensi, & ponitur ad Urtiam [Our] & Letiam fluvios.

(c) Hoc castrum in silva Arduenna, Gerberto in Epist. Bubbio, & vulgò Bulio vel Bullio, caput

est Ducatus.

(d) Cum placuisset Henrico Leod. Episcopo, Alberto Namurc. Comiti, Cononi Comiti atque oppidanis, ut pons apud Deonantum super Mosam ex lapide fieret, assensit Godefcalcus Abbas: *Actum Dionensi Kal. Sept. anno MLXXX. Indict. III.* Deonantum, vulgò *Dinant*, oppidum est ad dextram Mosam, oppositum castello Bovinnæ.

## EX NARRATIONE

RESTAURATIONIS ABBATIE S. MARTINI TORNACENSIS,

AUCTORE (a) HERIMANNO ABBATE EJUSDEM MONASTERII.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 892.

Num. 12.

\*Mf. præcep-  
pit\*Arnulfum  
\*Mf. diutina

\*Mf. Comes

Num. 13.

\*Mf. que

ROBERTUS iste [Frisio] filius fuit Balduini Comitis, qui Ecclesiam S. Petri in oppido Ilsenſi ædificavit, & Canonicos in ea poſuit, ſequē ibidem ſepeliri mandavit: quo mortuo, Balduinus filius, frater præſati Roberti, ei ſucceſſit; qui Eccleſiam S. Petri Haſnonienſis conſtruxit, ibique Monachos poſuit, & in ea ſe ſepeliri mandavit \*. Hic Balduinus (b) præcepto patris ſui Balduini Comitis Richeldem, uxorem Hermannii Comitis Monteniſis, poſt mortem ejus conjugem duxit; & ex ea duos filios, Balduinum & Ernulfum \* genuit: ſicque pacata diutius \* ſeditione, quæ longo tempore inter eos duraverat, utrumque Comitatum, Flandrenſem ſcilicet & Monteniſem, tenuit. Quod audiens Leo, tunc temporis Papa Romanus, qui prius fuerat Tullenſis Episcopus & vocabatur Bruno, dixit conjugium illud non eſſe legitimum, quoniam conſanguinitatis lineâ propinqui erant; prophetavitque, poſteros Balduini non diu poſſeſſuros utrumque Comitatum; quod verum fuiſſe ſinis probavit: nam Balduinus \*, qui Infulæ jacet, Ctimens ne poſt mortem ſuam ſeditio naceretur inter filios ſuos Balduinum & Robertum, totam terram ſuam in vita ſua Balduino dedit, & Optimates ſuos hominum (c) & fidelitatem promittere fecit; ita ut apud Aldenardam ſuper reliquias Sanctorum, præſente patre & filio multiſque Principibus, idem Robertus publicè juravit, quòd nec ipſi Balduino nec hereditibus ejus aliquo modo de terra Flandriæ noceret; quo juramento completo de Flandria exivit & in Friſiam ſeceſſit. Poſt aliquot verò annos audiens Balduinum germanum ſuum deſunctum & in Cœnobio Haſnonienſi ſepultum, filiumque ejus Ernulfum jam Flandrenſem Comitem factum, quibuſdam Flandriæ Principibus ſecretè convocatis, multiſque muneribus promiſſis, Flandriam intravit; prætermiſſoque juramento quod fecerat, bellum contra nepotem ſuum paravit (d). Quod audiens Ernulfus, juncto ſibi Philippo D Francorum Rege, de cujus manu terram ſuſceperat, patruo ſuo Roberto cum exercitu ſuo apud caſtrum Caſſetum occurrit; ibique conſerto prælio & Ernulfo interfecto, Robertus Flandriam obtinuit; & Richeldis mater Ernulfi de Flandria pulſa, cum altero filio ſuo Balduino Comitatum Hainoënſem repetiit; ſicque prophetiam Leonis Papæ veram eſſe clariuit. Robertus autem ſtatim legatos ad Henricum Imperatorem direxit, rogans ut, ſi neceſſe eſſet, ſibi adiutor exiſteret. Ex his legatis fuit unus, Balduinus Advocatus Tornaceniſis, qui poſtea Monachus fuit D. (e) Anſelmi Cantuarienſis Archiepiſcopi; quiſque retulit quòd dum Coloniae appropinquaſſent, obviaverunt cuidam matronæ honeſtæ & ignotæ, à qua requeſiti qui eſſent, unde venirent, quò tenderent; cum nollet ei rem ſicut erat revelare: « Sciò, inquit, vos eſſe legatos Roberti Flandrenſis Comitis, qui juramentum quod E patri ſuo pro germano ſuo fecerat prætergreſſus, filium ejus interfecit, & terram ejus invaſit: vos quoque \* nunc ad Imperatorem Henricum propter

(a) De Herimanno hujus Narrationis Auctore jam pag. 236 Tomi noſtri X quædam monuiſmus, iterumque de eodem ſubſis agemus in Volumine ſequenti.

(b) Inſiâ pag. 897: Ille conſtruxit Canobii Haſnon. qui Richeldem Comitiffam Monteniſem conjugem ducens, utrumque Comitatum tenuerat, Flandrenſem ſcilicet & Monteniſem, quiſque de eadem Richeldem duos filios genuit, Ernulfum qui patri ſuccedens a patruo ſuo Roberto Caſſeti eſt occiſus, & Balduinum qui cum matre ſua Monteniſem Comitatum tenuit, &c. In ML verò Cod. Reg. 6186: Incipit

de Comitibus Flandrenſibus ... Balduino Com. ... ſucceſſit filius ejus Balduinus ... Hic Balduinus Richeldem Monteniſem Comitiffam conjugem duxit, &c. ut apud Acherium præter lectiones var. inſiâ notatas.

(c) In Mf. Reg. hominum ei & fidelitatem promittere præcepit, præſertimque Richeldem ei deſponſavit; & inſuper prædictum Robertum filium ſuum germano ſuo Balduino fidelitatem promittere fecit; ita ut ... juraverit.

(d) Ibid. velam paravit.

(e) In ed. domini; at in ML Reg. dompni.



A = obtainendam gratiam & amicitiam dirigit. Sciatis itaque vos prosperum  
 » iter & gratiam Cæsaris habituros, ipsumque Robertum cum filio suo Flan-  
 » dria pacificè possessurum; sed nepotem suum qui ex filio suo genitus  
 » fuerit, sine prole moriturum: cui succedet quidam pulcher juvenis de  
 » Dacia veniens, qui tamen & ipse sine prole morietur: post quem duo alii  
 » de Flandria contentent, alterque alterum interficiet, & victor Flandriam  
 » obtinebit, ipsiusque heredes Flandriam possidebunt usque ad tempus An-  
 » tichristi». Hæc ego adhuc parvulus (a) à præfato Balduino Tornacensi  
 Advocato, qui unus ex legatis fuerat, narrari audivi; nunc autem jam in  
 senium vergens, vera esse propriis oculis, sicut dixerat, conspicio.

Robertus namque prædictus in magna pace Flandriam tenuit, multaque  
 potentia fuit; adeo ut privignam suam (b) duxerit Philippus Rex Franco-  
 rum, de qua genuit Regem Ludovicum. Sororem accepit Guillelmus  
 Comes Normannorum, qui, interfecto Heraldo Rege Angliæ, violenter  
 Angliam captâ, duos Principatus obtinuit, existens Comes Normannorum &  
 Rex Anglorum; ita ut in sigillo suo (c) ex una parte federet super equum ut  
 Comes, ex alia super thronum cum sceptro ut Rex: genuitque ex Mathilde  
 filia Comitum Flandrensis tres filios, Guillelmum scilicet qui ei \* successit,  
 Robertum cui Comitatus Normanniæ dedit; tertius filius fuit Henricus,  
 qui primò quidem nihil \* habuit, ita ut defuncto patre suo inclito Rege  
 Guillelmo nonnisi Miles cum cæteris esse videretur; sed mirabilis fortuna  
 eum prosequuta est...

Num. 14.

\* Ed. primus

\* Mf. nihil

Rabodi tempore Comitatus Flandrensem tenebat Robertus filius Bal-  
 duini Insulani & Adelæ filia Regis, quibus data fuerant altaria (d). Veniens  
 C ergo ad eum Rabodus Episcopus, oravit eum ut XII altaria, quæ Hardui-  
 nus de mensa Tornacensis Episcopi tulerat, & Balduino Barbato Comiti  
 avo ejus conceperat, Tornacensi Ecclesiæ pro anima sua redderet; quo-  
 niam jam tempus transferat, quo reddita esse debuissent: tres enim Comites  
 ea tenere debuerant, qui jam decesserant, scilicet Balduinus Barbatus avus  
 hujus Roberti, Balduinus Insulanus pater ejus, Balduinus Hafnoniensis frater  
 ejusdem Roberti: quem cum Episcopus rogaret altaria reddere, dilationem  
 postulavit, donec à matre sua veritatem hujus rei audiret. Cum ergo matrem  
 suam præfatam Adelam (e) super hoc consulisset, illa respondit: « Verum  
 » est, inquit, fili, &c. » Comes Episcopo (f) se ea redditurum spondit;  
 sed antequam de manibus Militum ea tenentium libera fierent, morte præ-  
 ventus non implevit quod propofuerat.

Pag. 919.

D (a) Ibid. puerulus. Nota ætatem Scriptoris. de Turbuit... de Niviella... de Rodenburg, de Al-  
 (b) Bertam, filiam Florentii Hollandiæ Co- denburg, &c.  
 mitis. (c) Hæc fundavit Abbatiam Monial. Bened.  
 (c) Habetur simile sigillum Guillelmi apud nomine Messines prope ipsas Ather.  
 Seldenum ad Eadmeri Hist. Nov. pag. 166. (f) In Mf. Reg. paulò infra: Hic Rabodus  
 (d) De his altaribus vide pag. 238 Tomi Episc. vir nobilis & magnæ nobilitatis existens, &c.  
 nostri X; & ex Mf. Cod. Reg. corrige forsan...

## EX CHRONICO (a) ALTERO

S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 348.

A NNO MXXXIII. Ordinatus est Suppo Abbas Monasterii S. Mi-  
 chaelis. (b) [ Multa bona contulit Abbatiæ, & propter odium Mona-  
 chorum recessit, & reversus est ad solum proprium ].

MXXXV. Obiit Robertus Dux Normannorum, rediens ab Jerusalem;  
 cui successit Willhelmus filius ejus nothus, adhuc puer, ut potè septennis.

(a) Chronicon istud, aliud ab eo ejusdem  
 nominis ex quo excerptum edidimus supra, duc-  
 titur usque ad annum 1154, ut monuimus pag.  
 247 Tomi nostri X.

(b) Anfulis inclusa, adducuntur huc ex  
 Chronico de Abbatibus ejusdem Monasterii  
 apud Labbeum ibid. pag. 351.

MXLVIII. Factum est bellum apud Walefdunas à Willelmo Duce Normannorum contra Guidonem Comitem, cognatum suum. Eodem anno Suppo dimisit Abbatiam Montis; & successit ei Radulfus Monachus Fificanensis, [vir nobilis. Fuit Custos (a) Monasterii Ber. . .]

An. 1060.

MLIII. Factum est bellum apud Mortuum-mare.

Eodem anno (b) Radulfo Abbati successit Ranulfus Monachus ejusdem loci. [Obiit [Radulphus] in itinere Hierusalem MLVIII: requiescit in porticu Ecclesiæ].

[MLX. Duobus annis interpositis, Ranulfus à puero Monachus, factus est Abbas. Hic misit Guillelmo Duci, qui subjugaverat regnum Angliæ, quatuor Monachos; videlicet Rualem Priorem, postea Abbatem Hilde apud Warvic; Scollaundum Thesaurarium, postea Abbatem S. Augustini apud Cantuariam; Serlonem strenuæ nobilitatis & religionis juvenem, B postea edificatorem & Abbatem S. Petri Glocestrensis; & Guillelmum de Agorn, Abbatem Toneliensem. Præfuit annis XXIII: multas terras Ecclesiæ propinquis suis largitus est: requiescit in porticu Ecclesiæ].

MLXIII. Subjugata est Cenomannis Comiti Normannorum Guillelmo.

MLXVI. Guillelmus Dux Normannorum mare transiens, victo Heraldo, regnum Anglorum subjugavit (c).

(a) Scilicet antea Custos Bernalcensis fuerat Abbatem, quam Vitalis Abbas post eum rexit.

(b) Anno 1060, ut patet ex serie Chronologica Abbatum.

(c) Remigius [Episc. Dorcestre.] ex Monacho Fificanensi, qui Willielmo Com. Norm. in Angliam venienti auxilium in multis præstavit: Episcopatum, si vinceret, passus. Nec fuit Willielmus sepelitus in dando, quam Remigius in accipiendo. Apud Willielmum Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2, pag. 290.

nienti auxilium in multis præstavit: Episcopatum, si vinceret, passus. Nec fuit Willielmus sepelitus in dando, quam Remigius in accipiendo. Apud Willielmum Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2, pag. 290.

## EX GESTIS (a) AMBASIIENSIIUM DOMINORUM.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii in-fol. pag. 275.

Cap. 3.

Post hæc Fulco Consul naturæ concessit; cujus honorem Gofridus Martellus filius ejus suscepit; qui vir probus à virtute patris non degenerans (irriquetus enim erat) adunato exercitu suo, adjunctis etiam Britonibus, Turonicam urbem obsidione vallavit. Quod comperiens Theobaldus Odonis filius, qui sicut pater Andegavenfes semper exosos habebat, permaximas copias Francorum Burgundionumque adducens, urbi obfessæ succurrere (b) disposuit: qui cum, Ligeris litus propter timorem Lifoi & Ambasiensium relinquens, juxta fluvium Cari festinaret, Gofridus Martellus Comes furibundus cum suis ei occurrit pugnando juxta villam, quæ S. Martinus in bello vocatur, ipsum devicit, devictum fugavit. Lifoius autem cum Ambasiensibus Comitem fugientem prosequens, ipsum prope Aulam Hatuini cepit, & domino suo Comiti reddidit, qui eum Lochas deduxit. Quo peracto, Turonenses expavescati Gofrido Martello penè urbem reddiderunt.

An. 1042.

Iste Theobaldus cum esset in vinculis, & pro eo nullam redemptionem auri & argenti Gofridus Martellus vellet accipere, captivus mori metuens, & semetipsum plusquam sua diligens, anno Incarnati Verbi MXLII pro sua deliberatione Turoniam Gofrido Martello in perpetuum habendam concessit. Martellus itaque Comes Turoniâ quietè susceptâ, Rege Francorum Henrico mediante, factoque homagio (c) pro suscepta terra Theobaldo,

(a) Ex his Gestis excerptum dedimus pag. 238 Tomi nostri X, ibique Lectorem monuimus.

(b) Quod Gofredus comperiens, expetivit auxilium B. Martini . . . indeque accepto vexillo (al. sigillo), imponens illud propriae hastæ, cum exercitu equitum pedestrumque multorum obviam perirent adversum se clinicaturus. Dumque venissent utraque partes in comminus (al. in communi), tantus terror invasit exercitum duorum fratrum, ac si vincti ligaminibus, omnes pariter inbelles existerent. Stephanus autem arrepta fugâ, cum aliquibus militibus evasis: Theobaldus vero cum cætera multitudine totius exercitus

captus, ad civitatem Turonensem deducitur, ipsamque Gofredo reddidit; atque cum suis omnibus, huc illucque dispersi, in captione remanserunt. Præbuit universis audientibus formidolosum stuporem, quod mille septingenti ex eo amplius viri armis instructi, absque sanguinis effusione in prælio capti sint. Ex Glabro Rodulpho, cap. 2, lib. 5, pag. 60 & 61.

(c) Sic igitur Carnuti, & Blesensium Comites à Regibus nostris tenebant Turoniam, quam postea Andegav. Comites à Comitibus Bles. tenuerunt.

ipsoque

A ipsoque deliberato, res ad concordiam redacta est; & Fulco donaria multa militibus distribui constituit; & quadrivium Ambasiæ quod sub arce erat, totum Lisoio concessit, quod proprium usque ad Molinum Amatisiæ (a) tunc Comitis erat: illa quæ erant à molino usque ad Ecclesiam S. Dionysii, ipsam Ecclesiam cum totius parochiæ decima, ut ea quæ uxori suæ hereditario jure erant, Lisoius propria possidebat.

In eodem oppido Basilica erat in honore Virginis Mariæ antiquitus fabricata, in qua supradictus Fulco Comes & Sulpicius Thesaurarius sex præbendas, impositis totidem Canonicis, olim constituerant, septimum Capicerium eis præponentes. Illo nempe tempore duo Clerici, ut fama refert & antiquorum autoritas, in pago Pictaviensi in villa, quæ Sacrum-martis nuncupatur, quæ in confinio Turonorum est, ossa B. Florentini Presbyteri B & Confessoris rapientes, divino nutu usque Ambasiacum pervenerunt; quod quatuor Capellani qui in Ecclesia B. Mariæ erant comperientes, consilio virorum castelli, corpus Sancti in Ecclesia B. Mariæ in capsâ lapidea posuerunt. Erat tunc in eodem oppido vir quidam nomine Marthoardus de Salmurio, qui dedit Canonicis Ecclesiam Salviniaci, quam possidebat, & cimiterium; Comes verò terram & homines, & omnia illa quæ circa villam habebat; Thesaurarius autem decimam parochiæ, quam ut propriam tenebat: Comes etiam terram quamdam propè Ambasiam illis donando accrevit. Hæc terra circa Ulmum Casterii erat, quam quidam Capicerius Ecclesiæ abstulit, & post obitum Fulconis cuidam joculari tribuit. Martellus Consul Fulconis filius censum, quem in veteri castello & aliis locis pluribus habebat, Canonicis donavit: Lisoius verò ex omnibus illis terris sive vineis decimam, quæ sua erat, eis in perpetuum donavit; sicque duos Canonicos addiderunt, & novem fuerunt posthæc.

Sulpicius Thesaurarius neptem suam minorem Fulconi cuidam nobili viro Bicuricorum & probissimo, cum oppido Villentrastii, in matrimonio conjunxit. Busenchaicus (b) verò & illud de Castalione nepoti suo Roberto proprium remansit. Nam longè posthæc Thesaurarius obiit. Lisoius de Ambasiaco vir animosus Algerio fratri suo & Hugoni filio ipsius, nepoti suo scilicet, Basogerium concessit: terram verò S. Christiæ quam diu possederat, Alberico fratri suo quietè donavit. Lisoius genuit ex Herfendi duos filios Sulpicium & Lisoium, & tres filias, Euphemiam, Sibyllam, & Elizabeth. Euphemiam Bucharus de Monte-Saurio, filius Rogerii Diabolerii, uxorem duxit, & ex ea genuit Albericum. Sibyllam autem habuit Theobaudus filius Corbonis, de qua genuit Robertum de Rupibus; & Elizabeth Fulcoius juvenis, filius Fulcoii de Thonneio, uxorem duxit; ex qua filiam nomine Corliam genuit, quam Goffridus Burellus uxorem duxit; sed eam absque herede manentem cum Jerusalem duceret, raptam à Paganis amisit: Elizabeth verò mater ejus posthæc Orricum pejorem lupo duxit, ex quo nullum heredem habuit, immò deinceps sterilis permansit. Ut autem genus Herfendis breviter aperiatur, Haimo dominus Busenchaici genuit Sulpicium cognomento Mille-clipeorum; Sulpicius genuit Robertum, Robertus Archambaudum & Sulpicium Thesaurarium; Archambaudus Robertum, Herfendim, & Hermerfendim uxorem Falconis Villenfratii.

Lisoius de Ambasio jam in extremis annis positus, terram suam duobus filiis dividens, Sulpicio primogenito suo illud de Ambasiaco, & omnia quæ E habebat inter Charum & Endriam (c), & etiam Maureacum ultra Endrasium (d) situm, quem de feodo Archiepiscopi habebat, donavit; Lisoio autem illud quod Lochas tenebat, & medietatem Vernolii cum pluribus casamentis & aliis rebus quæ sibi propria retinuerat, ut in scriptis consuetudinum domini Ambasiæ continetur. Vixit autem Lisoius multis diebus: & quamvis in decrepita ætate vires ejus consenuerint atque defecerint; tamen illa defectio virium non ex adolescentiæ vitiis fuit. . . Nempè Lisoii

(a) Amatisia fl. (l'Amasse) in Ligerim effluit Ambaciæ, ab ambientibus aquis, ut quidam putant, sic dicitur.

(b) Busenchaicus vel Bosentiacas [Busençais]

& Castellionem [Castillon] alii Andria fl.

(c) Fluvius iste [Andria, l'Indre], ut habent

Tom. XI.

eadem Gesta alibi, ab antiquis Anger, à modernis Endria dicitur. Agnet vocatur ab aliis.

(d) Fluvius iste est profectò Andrius vel Andrius [l'Indre], quasi minor Andria, qui Villan-Lupæ [Villan-loup] & Montem-theauri præterlapsus, Andriâ recipitur.



adoleſcentia valdè modeſta & honeſta exſtitit; qui cùm naturæ conceſſit, A Villa-Lupæ prope Eccleſiam S. Salvatoris ſepultus eſt.

Cap. 4:

Sulpicio Liſoii filio Gofridus de Calvomonte, filius Gelduini, quamdam neptem ſuam, ſororis ſuæ Chanæ filiam, nomine Dionyſiam, quam parvulam nutrierat, quoniam ſummæ prudentiæ vir & armis ſtrenuus habebatur; in matrimonio copulavit, eiſque medietatem Calvi-montis & omnium quæ poſſidebat in vita ſua donavit, atque poſt obitum ſuum omnia ex integro habenda conceſſit: quod factum eſt aſſenſu & voluntate Comitſ Theobaldi & Stephani filii ſui, qui ambo homagium à Sulpicio pro honore Calvi-montis quietè & pacificè ſuſceperunt. Sic dominatus Calvi-montis & Ambaſiæ conjunctus agnoſcitur.

Fulco Comes (a), ſicut jam ſuprà dictum eſt, terram ſuam Martello filio ſuo reliquit; qui cùm heredem non haberet, duobus nepotibus ſuis B Goffrido Barbato & Fulconi Richin Turoniam & Andegaviam donavit & dimiſit.

Temporibus eiſdem Guillelmus filius Roberti ex concubina, Dux Normannorum, omnem militiæ valetudinem, quam invenire potuit, in arma commovens, regnum Anglorum, quod jure hereditario reclamabat, Haraldo tunc Angliæ imperante, invadere parabat; ad quem cùm ex diverſis regionibus optimi milites & bellicoſi gregatim convenirent; inter eos etiam Gofridus de Calvo-monte filius Gelduini, qui neptem ſuam Dionyſiam Sulpicio Liſoii filio matrimonio copulaverat, venit. Is ſiquidem vir mirandæ pulchritudinis, ſtaturæ congruentis, ſummæ prudentiæ, miræ faciundæ, ingentis eloquentiæ, armis ſtrenuus, providus in conſilio, in omnibus morigeratus, ſtatim ut à Guillelmo Duce fuit agnitus, ſuper omnes ei familiarior eſt C habitus. O virum felicem, cui Dominus tot & tantarum virtutum gratiam conferre dignatus eſt! Qui Ducem adire deliberans, quidquid ſibi retinuerat in pago Bleſenſi & apud Calvum-montem, illud ſimiliter quod Turonis habebat in jugifera (b) Caſtri novi, cenſumque & Eccleſiam S. Cyrici, & burgum cum decima totius parochiæ totum Sulpicio & nepti ſuæ Dionyſiæ quietè & in dominio poſſidendum reliquit.

An. 1066.

Paratis igitur navibus ſuis, Guillelmus Dux vela præbet ventis, & curſu proſpero Angliæ appulerunt; qui egreſſi de navibus, terram vaſtare coeperunt. Haroldo ex adverſo reſiſtere parante, pugna conſtituitur, pugnatur; Haroldus vincitur & vulneratur graviter; non multum poſt mortuus eſt. Sicque Guillelmus de hoſte triumphans, ab Anglis ſuſcipitur, in Regem inungitur, coronatur, totamque regionem quietam tenuit, & in pace rexit. D De militibus autem ſuis multos optimè remuneratos remiſit, nonnullos ſecum retinens, eis multa & ampliſſima donaria contulit; Goffrido verò de Calvo-monte auri & argenti copias multas, terræque poſſeſſiones ampliſſimas, quoniam illum in majori reverentia habebat, dedit.

Dum ergo ſic in Angliā ageretur, & Goffridus de Calvo-monte in iis quæ dederat Guillelmus Rex Anglorum moraretur, duo fratres Fulco Richin & Goffridus Barbatus inter ſe graviter diſcordaverunt. Erant autem tunc Ambaſiæ tres Optimates (c), &c.

Inſuper Sulpicius filium ſuum Hugonem obſidem pacis tenendæ in manu Comitſ poſuit, & Comes cellarium quod ſub thalamo turris erat, Sulpicio ad annonam & cætera neceſſaria ponenda conceſſit; Buchardus tamen de Montheſauro & Fulconis \* ultra pacem fuerunt, quos Sulpicius ab Ambaſiæ & Calvo-monte viriliter impugnabat.

\*Fulconis

Quadam die Calvo-montenſes venatorem Fulcoii cum equis, canibus & venatione ab ipſo capta ceperunt; pannos quorum induti homines Sulpicii, equoſque eorum equitantes, cum canibus & venatione ſummo diluculo

(a) Bis jam Jeruſolymis perrexerat: tertio autem itinere in eundo peracto, adorata cruce Domini & ſepulcro ejus . . . veniens Mezenſem urbem, ſibi ſibi incommo- dum, diem claſſi æternum: corpusque illius à Medicis aperitum, & inſeſſina illius ſublata, & in cinerario Eccleſiæ condita ſunt; lapis etiam ſuperpoſitus: unde uſque hodie ſepulcrum Fulconis Andegavenſis Comitſ ab incolis vocatur. Corpus autem illius conditum aromatis, & honorificè uſque

Locacenſis caſtrum tranſlatum, ad Monafterium quod ipſe conſtruxerat, delatum eſt, atque in eodem honorificè ſepulcrum. Ex Geſtis Conſulum Andegav. cap. 8, pag. 251.

(b) Jugifera Cangio idem omninè videtur quod jugeria, ſeu juriſdictio Judicis, Juerie.

(c) Quæ ſequi debuerant, reperies inſtrà in Geſtis Conſulum Andegav. in Fulcone Richin.

**A** Ambasio ad domum Fulcoii pervenerunt; qui cornibus clangentes; ut eis aperirent clamaverunt, mentientes Fulcoium adeste. Sulpicius cum multis in valle absconditus erat, & Goffridus Prator Ambasia in fossato non longè à domo cum viginti famulis insidiabatur. Existimantes homines Fulcoii domum suam adeste, cum canes & equos cognoscerent, decepti portas aperuerunt; intrant acclamantes Calvi-montenses; Goffridus Prator bene munitus eos subsequutus, portario occiso, ad superiora domus ascendit, eamque captam sonitu buccinæ domino nuntiavit: Sulpicius festinans accurrit, & impleto terra & lapidibus fossato & puteo, domum illam omnino delevit. Quo peracto, Fulcoius senex & filius ejus terram Sulpicii auxilio Buchardi multis malis affligerunt; nam Berengarius de Orcario domum cum rupe, quam apud Orcarium munierat, Fulcoio juveni tradidit; Sulpicius & sui domum illam variis insultibus aggressi sunt, & sæpè obstantibus defensoribus repulsi sunt; ad ultimum eam ceperunt & succenderunt, Berengario ibi occiso: filius ejus Lescelinus de Orcario evadens, cum Fulcoio sene Montrichardo (a) aufugit. Cum verò milites Fulcoium juvenem captum adducerent, rustici pedites inter manus militum eum frustatim detruccaverunt.

Placuit autem Deo tantis malis finem imponere: nam Buchardus de Monthefauro morbo coactus, Monachus efficitur; qui convalescens Monachum exiit, & Romæ ante Papam, quod ignorans effectus esset Monachus, nec se ordini acquievisse, jurando affirmavit. Qui cum rediret, in Lombardia quandam Marchisiam duxit uxorem, & filio suo Alberico terram Turonia divisit. Buchardus verò plures annos inibi vixit, & à quodam Lombardo prodicione peremptus fuit. Albericus cum avunculis suis Sulpicio & Lisoio concordatus, homagium debitum Sulpicio pro Montrichardo & aliis feodis fecit; senex Fulcoius cum Alberico Montrichardo usque ad obitum suum mansit.

Sic Sulpicius Calvum montem & arcem Ambasia & omnia sua diu in pace possedit. Sulpicius de Calvo-monte ex uxore sua Dionysia genuit Hugonem, & duas filias Aanordim & Emerfendim. Senescente Sulpicio, omnes homines sui, qui Calvi-monti quasi ad consilium congregati, filio suo Hugoni honorem & terram suam dare curaverunt, fidelitatemque juraverunt. Similiter Lisoius frater ejus, quod nec honorem Hugonis nepotis sui minueret, neque terram auferret, neque damnum corporis membrorumque aut vite quæreret, jurando affirmavit. Sulpicii animus totus & citò, sed infructuosius; Lisoii paucis & serò, sed commodius aperiabatur: neuter **D** aditu difficili, neuter sumptuosus; sed si utrumque coluisses, facilius à Sulpicio familiaritatem, à Lisoio beneficium consequere. Non longè post hæc Sulpicius à curia Comitum Andegavorum rediens, gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Corbonis (b) in thalamo fororis suæ Sibyllæ viam universæ carnis arripuit; qui extremum diem Kalendis Junii clausisse dignoscitur; maximoque mœore militum vir probus & honestus, Pontilevi sepultus, Domino annuente quievit. Lisoius frater ejus terram & homines, ut Sulpicius jusserat, ad regendum suscepit.

(a) Castrum est in Turonibus ad fluvium Carnem, ita dictum, quasi mons fallacis & triconis, aut mons fallax & aptus insidiis. Tricones fallacesque ac deceptores, tricaros vocabant Nostrum, ut pigros & lentos, mulardos. Hinc non Montrichard, sed Mon-trichard scribi oportet.

Montrichardum seu Monricardum oppidum composuit Fulco III Andegav. Comes, cognomento Nerra.

(b) In Gestis Consulum Andegav. ubi eadem verba de morte Sulpicii leguntur, Rupes-Corbonis [Rochecorbon], dicitur Rupes-Corbinis.



## EX CHRONICO OTTONIS FRISING (a).

Apud Urstium Tom. I Scriptorum German. pag. 133.

Lib. 6. Cap.  
30.  
An. 1032.

**E**A TEMPESTATE Rudolphus Burgundiæ seu Galliæ Lugdunensis Rex moriens, Henrico filio Regis, nepoti suo regnum cum diademate aliisque insignibus sub testamento reliquit (b). Esse enim Gallias Cisalpinam & Transalpinam Scriptores testantur: quarum Cisalpinam seu Togatam in Italia inter Padum & Alpes dixerunt; Transalpinam verò, seu Comatam, in tres, id est, Belgicam, Lugdunensem, Celticam, Aquitaniam Celticæ B partem facientes, divisere. Alii æquè tres constituentes, Celticam in Belgicam ponunt, & Aquitaniam tertiam per se constituunt. Unde tribus his Gallis tres Primates præesse volunt, Belgicæ Trevirensis, Aquitanicæ Bituricensis, tertiæ Lugdunensis. Quod enim in Belgica contineatur Celtica, Orosius velle videtur, qui in divisione orbis terrarum, eam in Britanniam seu provinciam Narbonensem, cum juxta priorem divisionem ad fontem Mosæ seu sylvam Argonam \* à Rheno protendatur, extendit: « Gallia, inquit, Belgica habet ab oriente litem fluminis Rheni & Germaniam, ab euro Alpes Apenninas, à meridie provinciam Narbonensem, à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britannicum insulam ». Idem de Lugdunensi Gallia: « Lugdunensis ducta per longum, & angustum inflexa, Aquitanicam provinciam semicingit. Hæc ab oriente C » habet Belgicam, à meridie partem provincie Narbonensis, quæ Arelatum » civitas sita est, & ubi mari Gallico Rhodani flumen accipitur ». Porro de Aquitania, non sicut de tertia parte Galliarum, sed ejus Provincia loquens, sic ait: « Aquitania provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc è circio Oceanum, » qui Aquitanicus dicitur sinus, ab occasu Hispanias habet, & à septentrione & oriente Lugdunensem, ab euro & meridie Narbonensem provinciam contingit ». Unde juxta hanc divisionem, duæ tantum Comatæ Galliæ partes esse videntur, Lugdunensis videlicet & Belgica; ita ut Aquitania non pars tertia, sed una earum, ut dictum est, provincia sit: sicque Galliæ item trina divisio cum Togata invenitur. Secundum priorem enim Comata sine Togata tres, juxta alteram cum Togata tres itidem inveniuntur divisiones Galliæ. Quæ omnes, ut supra dixi, dum regno Francorum primitus subjacerent, post divisæ, singulæ singulos Reges habere cœpere; illique, quod Francorum hæcenus vocatur, juxta priorem divisionem, Celtica; juxta sequentem verò Aquitania & pars Belgicæ tantum remansit.

Cap. 31.

An. 1033.

Igitur dum Rudolphus Galliam Lugdunensem Henrico traderet, Odo Celticæ Comes, eò quod sororius ejus esset, præfatum regnum (c) jure hæreditatis ad se pertinere calumniatus, armata manu ingreditur. Hoc eo tempore, dum Imperator in subjugandis Polonis moraretur, contigit. Augustus ergo contumaciâ Odonis audita, in Burgundiam iturus circa Natale Domini militem instaurat: sed dum propter nimium frigus proficisci non posset, proxima æstate rursus Gallias ingressus est; vastatque per tres continuas hebdomadas ferro ac flamma Odonis terrâ, ille supplex venire compellitur; interpositoque jurejurando (d) ne amplius præfatum regnum quoquo modo laceffat, Imperator revertitur. Anno sequenti Rex denno

(a) Otto Frising. Episcopus, cujus Chronicon desinit in anno 1156, patrem habuit Lupoldum cognomento Sandum, matrem verò Agnetem Henrici IV Imperatoris filiam. Anno 1138 Episcopatus à fratre uterino Conrado Cæsare præfectus est. Obiit autem anno 1158.

(b) Henricum regni sui heredem scripsit Rudolphus anno 1032. Inde quidem commota sunt bella, Odone jura materna in regnum Burgundionum vindicante: at non videmus lites, ut quidam neglecta auctoritate Wipponis contendunt, ortas esse de parte regni inter Henricum I

Galliarum Regem & Conradum Henrici Imperatoris parentem.

(c) Nonnulli Superiorem Burgundiam; quidam Transjurensem Burgundiam; Cisalpinam Galliam magnifico nomine Prodoardus; alique plures Burgundiam appellant improprè admodum, cum tantum portio esset exigua Burgundicæ, inquit Valefius.

(d) Non igitur anno 1034, sed anno 1033 pax confecta est; & Burgundiam occupavit Conradus, adversus quem postea aliqui rebellarent.



- A Burgundiam ingressus, omnes terræ illius Principes cum Lugdunensi Primatæ in dedicationem accepit; ducentisque secum obsides terræ, in pace repeditavit... An. 1034.
- Dum hæc aguntur in Italia, Odo Comes, sacramento rupto, denuò Imperatori in Gallia rebellat: cùmque ad ignominiam ejus castrum quoddam Barrum nomine obsidione cinxisset, à Gozilone Belgarum Duce, aliisque regni fidelibus occiditur; ac vexillum ejus in signum victoriæ Augusto in Italiam mittitur... Non multo post reverso ab Italia Imperatore, sanctamque Pentecosten in inferiori Trajecto Fressæ urbe celebrante, in ipsa solemnitate infirmatus, XVII regni, imperii verò XIV anno, diem ultimum clausit. An. 1037.
- Anno ab Incarnatione Domini MXL Henricus III, supradictæ Gislez filius, qui patre vivente regnare cœperat... solus regnavit; in ipsoque dignitas imperialis, quæ per longum jam tempus à femine Caroli exulaverat, ad generosum & antiquum germen Caroli reducta est... Accepit autem nobilissimi Galliarum Principis (a), Pictaviæ ac Aquitanie Ducis, sororem Guillelmi Agnetem in uxorem. Cùmque ex more regio nuptias Inglinheim celebraret, omne balatronum & histrionum collegium, quod, ut asselet, eò confluerat, vacuum abire permisit; pauperibusque ea quæ membris Diaboli subtraxerat, largè distribuit. In ipsa verò nuptiarum solemnitate, tristitia latis admixta sunt. Nam illustrissimus Alberti Marchionis filius Leopaldus adolescens, immatura morte omnium planctu rapitur, & à patruo suo Popione Treverorum Archiepiscopo, in urbe Trevirensi sepelitur. An. 1039.
- Circa idem tempus pudenda confusio Ecclesiæ Dei in urbe Roma fuit; tribus ibi invasoribus, quorum unus Benedictus dicebatur, sedem illam simul occupantibus; atque ad majoris miseriæ cumulum divisim simul cum redditibus Patriarchis, uno ad S. Petrum, altero ad S. Mariam majorem, tertio, id est Benedicto, in palatio Lateranensi sedente, flagitiosam & turpem vitam, ut egomet in Urbe Romanis tradentibus audivi, duxere. Hunc miserum statum Ecclesiæ religiosus quidam Presbyter Gratianus nomine videns, zeloque pietatis matris suæ compatiendo animadvertens, præfatos viros adiit, eisquæ à Sede sancta cedere pecuniâ persuasit; Benedicto redditibus Angliæ, quia majoris videbatur auctoritatis esse, relictis. Ob ea cives præfatum Presbyterum, tanquam Ecclesiæ Dei liberatorem, in Summum Pontificem elegerunt, eumque mutato nomine Gregorium (b) VII \* vocaverunt. Quod audiens Rex, procinctum movet in Italiam. Porò Gratianus Regi apud Sutrium occurrens, ad leniendum ipsius animum, diadema pretiosum obtulisse dicitur: quem Rex primò, ut decuit, honorificè suscepit; postmodum autem collecto Episcoporum conventu, à Pontificatu pro nota simoniæ cedere persuasit; eique Suidegerum Babenbergensem Episcopum, qui & Clemens, consensu Romanæ Ecclesiæ substituit. Hunc Gratianum Alpes transcendentem, secutum fuisse tradunt Hildebrandum; qui postmodum Summus Pontifex factus, ob ejus amorem, quia de catalogo Pontificum semotus fuerat, se Gregorium VII vocari voluit... Huic Hildebrando, qui semper in Ecclesiastico rigore constantissimus fuit, causa ista in qua sententia Principis & Episcoporum prævaluit, semper displicuit. Ex hinc Romana Ecclesia in electione canonica Pontificum in tantum infirmata invenitur, quòd iste quatuorquæ (c) sedentes \* ab Imperatore ibi positi in catalogo inveniantur. Qualiter autem industriâ & operâ præfati Hildebrandi sub Leone [IX.] juniore libertatem suam ex parte, sub Alexandro verò plenè rehabuerit, sicut probatorum virorum relatu cognovimus, infra dicemus. An. 1044.

\* Leg. VI

An. 1046.

\* sequentes

(a) Pagio Guillelmi IV inter Aquit. Duces celeberrimi; Mabillonio Willelmi Magni & V. Hic Monachus factus est in Cœnobio Malliac. anno 1029, & è vita migravit ultima die Jan. an. 1039: quanquam Monachatum ejusdem refert Mabillonius ad annum 1030.

(b) Otto Frising. Gregorium VI hic à tribus simoniacis Pontificibus non distinguens, supponit eodem tempore quatuor Pontifices Romæ visos fuisse; sed male hunc numerum obtrudit, cùm Benno hujus ætatis Scriptor omnesque alii

trium tantum mentionem faciant.

(c) « Quatuor sequentes Pontifices [nempe  
» Clementem II, Damasum II, Leonem IX &  
» Victorium II], viros quidem sanctissimos &  
» de Dei Ecclesiâ bene meritos, ex Imperatoris  
» Henrici III auctoritate creatos, ex horum tem-  
» porum Scriptoribus Hermannò Contr. Lam-  
» berto Schaf. Ottone Frising. & aliis probatis  
» Auctoribus constat ». Sic in Not. ad Platinam  
observat Onuphrius, vir de Historia Pontificia  
optimè meritis.

Cap. 33.

An. 1048.

Anno ab Incarn. Dom. MXLVII Suidgero mortuo, Popio in locum A ejus subrogatur . . . Popione quoque, qui & Damasus, mortuo, Bruno, qui & Leo, Tullensium Episcopus Romanam Ecclesiam gubernandam suscepit. Hic ex nobili Francorum prosapia oriundus, auctoritate regalis excellentiæ ad sedem B. Petri destinatus fuerat. Cùmque assumptâ purpurâ Pontificali per Gallias iter ageret, contigit eum Cluniacum venire; ubi fortè tunc præfatus Hildebrandus Prioratus, ut dicitur, obedientiam administrabat. Is Leonem adiens, æmulatione Dei plenus, constanter eum de incepto redarguit; illicitum inquam, per manum laicam Summum Pontificem ad gubernationem totius Ecclesiæ violenter introire. Verùm, si suis credere velit consiliis, utrumque & quòd majestas imperialis in ipso non exacerbetur, quòdque libertas Ecclesiæ in electione canonica renovetur, se pollicetur effecturum. Inclinator ille ad monitum ejus, purpuram depōnit, peregrinique habitum assumens, ducens secum Hildebrandum, iter carpit. Igitur ad Urbem usque venientes, consilio Hildebrandi à Clero & populo Bruno in Summum Pontificem eligitur; sicque utcumque Romana Ecclesia ad faciendam electionem informatur.

An. 1049.

Imperator Belgicam ingressus, Gotfridum & Balduinum Duces ad dedicationem coëgit. Post hoc Synodus Moguntia celebratur, in præsentia Summi Pontificis Leonis, & Imperatoris.

An. 1054.

Ea tempestate Nortmannorum gens inquietissima, Roberto Guiscardo Duce, humilis conditionis (a) viro, sed strenuissimo, Apuliam irripit, multisque malis fraude & vi incolas terræ afflixit. Quos dum Leo Papa cum militia ad Urbem rediens, Ecclesiæ & Imperii finibus coercere vult, commisso prælio, cæsis multis, fugere Beneventum compellitur. Tanta verò C strages utrorumque facta fuit, quòd acervus ex ossibus mortuorum compactus, hætenus ab indigenis illic monstratur. Anno dehinc proximo Leo Papa moritur, & in Ecclesia B. Petri Romæ humatus, miraculis clarus habetur. Cui Gebhardus Eistetensis, qui & Victor, successit; & illi Stephanus item natione Teutonicus. Imperator rursus Italiam ingressus, Beatricem Mathildæ matrem, consanguineam suam (b), marito suo Bonifacio Marchione defuncto, secum reduxit. Ipse verò non multo post . . . diem ultimum clausit.

Cap. 34.

Anno ab Incarnatione Domini MLVII, Henricus IV Henrici filius admodum puer, patri in regnum succedens, XCI ab Augusto regnare coëpit. Hic primò sub custodia matris suæ Agnetis Imperatricis fuit; ipsaque per aliquod tempus prudenter ac strenuè Imperium rexit; postmodum consilio D quorundam matri alienatus, per se regnavit: quod seminarium magnæ diffusionis fuit. Porro nobilissima Imperatrix, mutationis rerum intuitu, ad Monasterium Fruteriam religiosè vivens se contulit; ac inde Romam veniens, & per aliquod tempus ibidem manens, vitâ decessit, & in Ecclesia beatæ Petronellæ honorificè in tumba marmorea sepulta est.

An. 1061.

His diebus Alexander primò Lucensis Episcopus, post communi voto & electione in Summum Pontificem promotus, Ecclesiam jamdiu ancillatam in pristinam reduxit libertatem . . . Itaque cùm diadema regni à Sacerdotali gladio feriendum foret, in se ipsum dividitur; Saxonibusque rebellionem machinantibus, conspirationes fiunt, detractiones in Principem dicuntur, multaque inhonesta de ipso ad aures Summi Pontificis referuntur.

An. 1073.

Anno sequenti Alexander vitâ & Sacerdotio perfunctus decessit, sedem E que Hiltprando Archidiacono suo, qui Gregorius VII dictus est, reliquit. Exhinc schisma gravissimum, eò quòd absque consensu Regis per electionem constitutus fuerat, oritur. Ipse autem, qui per multum temporis ad libertatem Ecclesiæ obtinendam privatus laboraverat, jam ad Sacerdotalem

(a) Robertus iste ex mediocri stirpe in Northmannia, ex eorum militum ordine quos Vassallos vulgò ibi dicere solent, in plaga quam Constanctiam indigena dicunt, editus, cum Rogerio fratre tam patri, jamis tempore, morem ut aiunt gerere, quàm ob locorum sterilitatis molestiam à natali solo progressus; multo tempore multas provincias, opportuniorem ad inhabitandam terram quarens, oberravit: undè & ab ober-

randi circuitu patriâ linguâ Guiscardus, tanquam oberrator & pigrator, appellatus est, &c. Ex ejusd. Ottonis Frising. Lib. I de Gestis Frederici I Imper. cap. 3.

(b) Mathildis mater Beatricis & avia Mathildis Comitissæ, filia fuit Hermannii Sueviæ Ducis & soror Giselæ Conradi Salici conjugis, ut pluribus probat Pagius ad an. 1070.

A dignitatem proventus, à cœpto desistere indignum ducens, tam ob hoc, quam pro simonia extirpanda ac incontinentiâ Clericorum reprimenda, plurimum defudabat. Denique non solum Regem pro ejusmodi ad Synodalia responsa crebro vocavit; sed & datis decretis, Clericorum, à Subdiaconatu & supra, connubia in toto orbe Romano cohibuit; formaque gregis factus, quod verbo docuit, exemplo demonstravit; ac fortis per omnia athleta, murum se pro domo Domini ponere non timuit.

Anno ab Incarn. Dom. MLXVI stella quæ cometes dicitur visa, effectu non caruit. Eodem enim anno Guillelmus Nortmanniæ Comes, Britanniam Majorem, quæ nunc Anglia dicitur, occiso Rege ejus Heraldo, expugnavit; totâque in servitutem redactâ provinciâ, ac Nortmannis ibi positis, illo tempore regnavit. Anno sequenti Rex Bertam Ottonis Italici Marchionis filiam uxorem accipiens, nuptias apud Triburias celebravit. At Romanus Pontifex Regem sæpe vocatum excommunicavit (a); ejusque, ut dicitur, consilio & auctoritate Rudolphus Alemannorum Dux à quibusdam Principibus Rex creatur. Quo non multo post in publico bello occiso, atque Hermannus Lotharingiæ Principe sibi substituto, & ipse non multo post à fidelibus Regis occiditur. Lego & relego Romanorum Regum & Imperatorum Gesta, & nusquam invenio quemquam eorum ante hunc à Romano Pontifice excommunicatum, vel regno privatum: nisi forte quis pro anathemate habendum ducat, quòd Philippus ad breve tempus (b) à Romano Episcopo inter pœnitentes collocatus, & Theodosius à B. Ambrosio propter cruentam cædem à liminibus Ecclesiæ sequestratus sit.

Cap. 35.

An. 1067.

An. 1077.

C (c) Cujus rei novitatem et vehementiâ indignatione motum suscepit Imperium, quò nunquam ante hæc tempora hujusmodi sententiam in Principem Romanorum promulgatam cognoverat. Hæc, in lib. de Gest. Frederici Imper. cap. 1, idem Otto Frising. vir sanè non suspectus, ut potè Episcopus & Pape additus. Fortis adhuc fecit rem Sigebertus vel alius quilibet Auctor in Magno Chron. Belg. pag. 128, his verbis: Nimium, ut cum pace omnium bonorum dixerim, hæc sola novitas, ne

dicam hæresis, nedum in mundo emerferet, ut Sacerdotes . . . docerent populum, malis Regibus nullam subjectionem, & licet eis sacramentum fidelitatis fecerit, nullam tamen debere fidelitatem, nec perjuros nominari, qui contra Regem senserint, imò qui Regi paruerit, pro excommunicato habendum; & qui contra Regem fecerit, à nexa injustitiæ & perjurii absolvendum.

(b) Non à Rom. Pontifice, sed à S. Babyla Episcopo Antioch. id expertus fuit Philippus.

## EX HISTORIA PONTIFICUM

### D ET COMITUM ENGOLISMENSIIUM (a).

Apud Labbeum Tom. II Biblioth. Libr. Mss. pag. 254 & seqq.

Rono obiens sepultus est in capite Cathedralis Ecclesiæ, à parte australi. In cuius locum successit Geraldus Arte-mala, vir magnus à studiis (magnæ constantiæ); qui tyrannidem Dapiferorum suorum fugiens, ad Regem Franciæ quasi exul divertit; & in extremis vitæ laborans, erigere se contra Episcopatum Engolismensem fecit, & vivos simul ac mortuos illius Episcopatus absolvit, præter Dapiferos suos, quos excommunicavit; & futuram progeniem maledixit. Hic autem obiens sepultus est intra Ecclesiam S. Dionysii, à parte septentrionali. Titulus autem talis est: « Hic requiescit

Cap. 28.

E « Geraldus Angulismæ civitatis Episcopus ».

Ipse verò Auduinus post mortem Guillermi patris sui quatuor annis Consulatum tenuit, & mortuus est anno MXXX (b), anno ab Incarnatione Domini.

Cap. 29.

An. 1034.

Successit in Consulatum Auduino Gaufridus seu Josfredus frater ejus;

Cap. 30.

(c) Anonymus Scriptor hujus Historiæ, Canonici Engolismensis, vivebat anno. 1159. De eo autem plura vide pag. 248 Tomi nostri X. Ibid. pag. 164 edidimus stemma Comitum Egolesm.

(b) Aliquid deest, inquit ibi Labbeus, & merito. Corrigitur igitur MXXXIII vel MXXXIV: nam Guillelmus Egolesmensis apud

Ademarum dicitur obiisse ipso anno quo rediit de Jerusalem, scilicet VI (Al. VII) Idus Apr. vigilia Osmæ, MXXVIII ab Incarn. Domini. Annus autem 1028, inquit Mabillonius, hoc loco numeratur secundum veterem calculum, nobis insequens seu 1029 secundum novum. Quo posito, malè in Tomo nostro X mors Willelmi Com. Egolesm. refertur ad annum 1028.



264 EX HISTORIA PONTIFICUM ET COMIT. ENGOLISM.

ejus erat uxor Petronilla, filia Marnardi dicti Divitis domini Archiaci & A Botavilla, & sola ejus heres : pro qua totam hereditatem patris habuit & possedit; quam duxerat ipse Gaufridus, vivente patre suo Willermo Comite. Filius verò fratris Alduini, scilicet Willermus Chaufardus, licet filius esset primogeniti, & terram de Comitatu debuisset habere, solummodò Mastacium & medietatem castri Fronciaci habuit : hac de causa scilicet, quia Comes Willelmus ejus avus filios & filias exheredavit, idcirco quia uxor (a) ejusdem Audoini toxicaverat eum; & propter hoc sententiam exheredationis in progeniem illius mulieris retorfit. Gaufridus verò Comes de uxore sua prædicta filios genuit Fulconem, Gaufredum Rudelli, Arnaldum de Montofario, Willermum & Ademarum postea Engolismenses Episcopos. Fulconi primogenito dedit Comitatum Engolismæ, & terram quam ex parte uxoris suæ habebat; Gaufredo Rudelli, castrum Montofarii. Obiit autem B Gaufridus Comes MXLVIII anno ab Incarnatione Domini.

An. 1048.

Cap. 31.

Succesit verò illi in Comitatu, sicut ipse in vita sua disposuit, Fulco ejus primogenitus filius, sicut ab antiquis accepimus, vir magnæ fortitudinis & audaciæ, & militia strenuissimus. Qui, inter cætera quæ viriliter egit, Picavenfes de terra sua in quam ad devastandum irruerant, audaciter invadens, repulit; usque Coniacum fortiter invadendo, rufando & pugnando fugavit, & multos ex eis cepit. Insuper in pago Xantonensi castrum Mauritanie obsidione, quâ Dux Aquitanie illud clauferat, & jam ferè ad captionem constrinxerat, cum magno suo exercitu illuc perveniens, ad magnum (b) singula liberavit. Obiit verò in senectute bona MLXXXVII (c) anno ab Incarnatione Christi. Certè conjux Gaufridi Petronilla, pro salute animæ suæ, Monasterium S. Pauli de Botavilla (d) propriâ pecuniâ & allodiis fundavit, C

An. 1087.

An. 1029.

Cap. 32.

Post Gerardum Arte-mala Guillelmus Engolismensis natione, patre Gaufrido Consule, Petronilla matre, Engolismæ natus, Episcopatum Engolismæ suscepit, vir sapiens & disertus, qui Guillelmo Aquitanorum familiarissimus fuit; qui prædicto Præsuli Thesaurariam S. Hilarii, & oblationes altaris Angeliacensis dedit. Dum autem prædictus Præsul in extremis laboravit, pro remedio animæ ejus altare prædictum dedit Angeliacensibus : totum autem Capitulum cum Abbate concessit, quod duo Monachi pro anima Pontificis semper in Ecclesia substituerentur; quod usque in præsens perseverat. Prædictus verò Præsul maximas guerras habuit cum Fulcone fratre suo, & cum illo militari prælio sæpè confixit. Edificavit Tolveram & Borzai. Obiit anno MLXXXVI ab Incarnatione Christi, XII Kalendas Octobris. Sepultus est intra Ecclesiam Cathedralē à septentrionali parte. Sedit annis XXXIII. Loco ejus promotus est in Episcopatum Ademarum frater Willermi Episcopi prædicti . . . Stirpenfis Ecclesiæ Abbas, homo miræ simplicitatis, &c.

An. 1076.

(a) Hec Cap. 27 vocata est nobilissima Comitissa Alairia vel Alauzia; apud Ademarum verò Alairia.

(b) Forè ad manum vel manus, inquit ibi Labbeus.

(c) Idem numeri error existat in tribus Mss. addit ibi Labbeus, non attendens forsan hic agi de morte Fulconis Com. Egolif.

(d) Botavilla est in pago Xantonensi, in vicaria Christiolenfi. Provincie dividebantur in vicarias vel centenas; nam vicaria & centena, una eademque res erat: vicariæ dividebantur in villas vicofive; & à vicaria Vicarius, qui velut minor ac velut pedaneus judex erat; à centena Centenarius dicebatur. Vicariæ hodieque appellatio durat in Aquitania, in Septimania, ac in Provincia; quam viguerie appellant incolæ; Vicarium autem Viguer.



# EX GESTIS (a) CONSULUM ANDEGAVENTSIUM,

AUCTORE MONACHO BENEDICTINO MAJORIS-MONASTERII.

*Apud Acherium Tom. III Spicilegii in-fol. pag. 252.*

**A**CCEPTIS cum benedictione à domino Papa litteris [Romæ, Fulco Comes Andegav.] iter eundi Jerusalem, quam tunc Gentiles tenebant, arripuit: qui Constantinopolim veniens, Robertum Ducem Normanniæ, idem iter aggressum (b), ibidem reperit... Iste Robertus Wilhelmu virum probum, qui Angliam acquisivit, ex concubina ante hoc factum genuerat. Quo invento Fulco & sibi sociato, litteras Papæ Imperatori tradidit. Isti ambo viris Antiochenis, qui ibi fortè aderant, adiuncti, iussu Imperatoris per terram Saracenorum deducuntur. Robertus itinere Bithyniæ obiit, ibidemque sepultus quievit: de quo maximum (c) apud suos idcirco iustitium exstitit, quoniam non fuerat ei proles ex matrimonio aliqua ad regnum suscipiendum provinciæ; quamvis sororem Anglorum Regis Cnuth manifestum sit duxisse uxorem, quam odiendo divortium fecerat. Ex concubina tamen filium genuerat, Willelmi nomen activi ei imponens; cui, antequam proficisceretur, universos sui Ducaminis Principes militaribus adstrinxit sacramentis, qualiter illum in Principem pro se, si non rediret, C eligerent: qui etiam statim ex consensu Regis Francorum Henrici unanimiter postmodum firmaverunt. Fuit enim usui à primo adventu ipsius gentis in Gallias, ex huiusmodi concubinarum commixtione illorum Principes exstistisse. Sed & hoc ne supra modum putetur abominabile, libet comparationem de filiis concubinarum Jacob inducere; qui ob hoc non caruere paterna dignitate, inter ceteros fratres constituti Patriarchæ. Et longo post inferiore tempore, singularis monarchiæ magnus Imperii Proto-Christicola Constantinus ex concubina Helena legitur genitus fuisse. Fulco siquidem sub conductu Jerusalem ducitur; portam tamen urbis intrare non potuit, [nisi] dato pretio (d), &c.

Goffridus Martellus post mortem patris sui, honorem Consulatus adeptus est. Martellus præ omnibus generis sui animosior, negotia sua omnia cum impetu pergebat \*. Plebs Andegavorum maximè dominum suum Martellum contra Theobaldum & contra Guillelmum Pictaviensem Consulem incitabat... (e) Erat etiam eis magnum decus ferroque petendum, plus patriâ potuisse suâ; mensuraque juris vis erat. Martellus sæpè multis vim faciebat. Cui cum diceretur: « Malè de te loquuntur homines »; aiebat: « Faciunt quod fo- » lent, non quod mereor; bene enim loqui nesciunt ». Itaque Ambasiaco milites multos cum Lisoio posuit, qui Turonum Blesimque vastarent. Similiter illi de Monte-Bafonis quidquid usque Cainonem erat, demoliti sunt. Lochenses cum Rogerio Diabolerio terram S. Aniani, Pontilevium & Calvinontem usque ad Cussonem \* fluvium sæpè deprædabantur.

Martellus ad ultimum omnibus suis copiis congregatis, Turonicam urbem E obsedit. Dimisit tamen Lisoium Ambasiaco (f) cum cunctis militibus & mille quingentis peditibus, qui vias custodirent, ne Blesenses ad ejus exercitum liberè descenderent. Audivit Lisoius, & certum erat quòd Comes

Col. 2.

An. 1035.

Pag. 255.

Cap. 9.

\* peragebat

\* le Cusson

(a) De his Gestis, quorum Auctor Johannes Monachus Majoris-monasterii scribebat post medium sæculi XII, egimus alibi, scilicet paginæ 248 & seq. Tomi nostri X.

(b) Robertus, ut paulò suprà ibidem legitur, anno Ducatus sui VII nudipes hoc iter suscepit: Fulco verò intra dicitur in eodem itinere moratus anno 6 dimidio; atque regressus, Lochis ultra Angerim fluvium, Balloleam scilicet, Abbatiam S. Sepulcro dicam fundasse.

(c) In Mf. Codice Regine Sueciæ, de quo apud suos maxima idcirco molestia exstitit.

(d) Vide Tomi nostri X. paginam 256, ubi Fulco Saracenos fallit artibus, & optimo vino

albo repleat: ibidem sequitur bellum inter Fulconem & Odonem Campan. in quo post acerrimum confictum vidtores exiterunt Andegavenses: deinde pag. 257 Fulco Salmuriense castrum capit. In his autem temporum ordinem à Scriptore minimè servari nemo non videt.

(e) Ibi illud Lucani refertur de Andegavis:

Non erat is populus, quem pax tranquilla juvaret,  
Quem sua libertas innocens pasceret armis.

(f) In Mf. Cod. 952 Regine Sueciæ, cum ducentis militibus,

Theobaldus contra dominum suum Martellum bellum ingens præpararet. A Quibus auditis, & ad unguem diligenter singula rimatis, quæ gens cum eo esset, quid pararet, & quo in loco suos præliaturos disponderet, domino suo Gofrido Martello præfens in ipso exercitu ita locutus est: « Bellum vobis imminet non incertum, & insuper conveniunt agmina Francorum & Burgundionum: civitatem ergo quam obseditis (a), dimittite, hominibusque vestris ab omnibus munitionibus vocatis, de vobis tutandis expectatio adestote; & ego vobis die prælii quod volueritis, occurrā: melius est nos convenire & pugnare, quam nos à vobis separari, & superari. In bellis mora modica est, sed vincentibus lucrum quàm maximum est. Obsidiones multa consumunt tempora, & vix obsessa subjungantur munitiones: bella vobis subdant nationes & oppida, bello subacti evanescent tanquam fumus inimici. Bello peracto & hoste devicto, vastum imperium B & Turonia patebit. Bonum est ergo accelerare, ne nos inveniant inimici nostri, & æmuli nostri dum venerint, imparatos: quoniam si Deum poterimus promereri ducem & præambulum, non dubitanter statim de inimicis nostris triumphabimus ». His dictis Lisoius Ambascio redit.

\* Blerd

Comes Theobaldus cum infinita gente per Pontilevium transiens, juxta Montrichardum ad flumen Cari descendit; & copiosis boum & ovium armentis inventis, opimā prædā sui ditati, & partibus S. Quintini ante Bleretum \* tentoria figentes, & nocte ac die recreati sunt. Martellus, relicta obsidione, Laudiano (b) monte prima die eis obvius venit. In crastino Blesenses catervatim ex castris prorunt: Andegaveses à Laudiano eis è contrā procedunt. Cūque jam (c) se invicem contingerentur, ordinatum per sex acies exercitum suum Martellus his assatur alloquitur: « Eia, milites, videtis & invenistis apud quem (d) venistis; vos verò pugnaturi, confortamini in Domino & in potentia virtutis ejus; potens est enim vos salvare. Omnipotens. De fuga nullus cogitet unquam, quoniam longè nimis à nobis Andegavis abest; metum omnem, qui etiam viros effeminat, abjicite, & de vobis ipsis defendendis viriliter procurate. Ictus impugnantium indefessi sustinete, confisi Dei adjutorio; manus bellicosas exerite, viresque dum tempus est, ostentate. Nunc armis & animis opus est; non est tempus fœcordiæ, neque imperitiæ ».

His & talibus à Consule dictis accensi, omnes ad pugnam procedunt, congressum ultrā non ferre differentes. Nec mora, ante Burgum S. Martini Belli ad pugnam conveniunt, in loco qui publicè Noit vocatur. Reboant tubis, & simul eia clamant. Immergunt se latissimis confertissimisque hostium D turmis, obvios quosque sternunt; nec imbecilles inveniunt hostes, immò verò totis viribus sibi obstantes. Nam duas acies quæ præcesserant, multitudine nimia penè funditis consumunt. Corruunt multi, vulnerantur plures. Andegavi impetus sustinent improborum; vicissimque eos impetentes, viriliter retrocedere compellunt. Martellus qui in postrema parte cum acie sua subsisterat, ubi densiores hostium suorum vidit acervos, accurrit; totūque de Comite transferens se in militem, alios lanceā deturbat de caballis, alios ense dimidiat in sellis; convocat suos, instantes confortat; & eis animatis, in adversarios discurrit. Lisoius domino suo auxilium præbiturus cum suis militibus & peditibus, centum vexilla gerentibus, ab Ambascio advolat citissimus; qui viso prælio in dextro cornu, habenas laxant, & calcaribus cornipedes urgent; & scutis pectoribus oppositis, turmas Comitis depellunt, & oppositos discutiunt; & unusquisque suum sternit humi.

Andegavi siquidem denuò eos invaserunt; quorum virtutem Theobaldini (e) satellites diutius non sustinentes, pavore subito sibi immisso in fugam versi,

(a) Odoni II, qui Tricassium & Meldorum, Carnutum, Turonum ac Blesensium Comitatus possedit, filii duo, Theobaldus qui & Terbaldus, ac Stephanus fuerunt: ex quibus Theobaldus Carnutes, Turones ac Blesenses hereditario jure obtinuit; Stephano Tricassium ac Meldi obtigere. Ambos oderat Henricus Fr. Rex, propterea quod more majorum suorum novis rebus studebant, & fratri ipsius Odoni rebelles se adjunxerant. Quamobrem post fratrem cap-

tum & custodiæ mandatum, & post solum fugatumque Stephanum, urbem Turonos Theobaldo abstulit, & Gofredo Tuditi Com. Andegav. dedit; sed capiendi erat urbs Gofredo, ut Principis beneficio frueretur.

(b) In Mf. Cod. Laudiano monte: sic & infra. Mont-Louis vel Mont-Louis ad Ligerim.

(c) Ibid. jam se invicem quasi contingerent.

(d) Al. quod: ubi corrig. quæ.

(e) In Mf. Cod. Theobaldus & sui satellites.



A scapulas dederunt; plures cuspidibus insequentium confossi sunt. Insecuti sunt eos, & retinuerunt equites & pedites & equos multos vivos; eisque parcendo, paucos occidunt. Qui cum Martello erant, omnes in ferrum ruunt, ipso præ omnibus fortissimè & fugante fugientes & prosternente. Insequentes Ambasenses fugientibus instant; & quos consequi prævalent, omnes prosternunt; & in nemore quod Brajum dicitur, juxta Aulam Astuini Comitem Theobaldum consequuntur, & capiunt cum quingentis & octoginta militibus: non enim in Brajo equi currere potuerunt. Consulem à Brajo abstractum, sic nempe nemus vocatur, Martello reddunt. Hostibus ita repulsis, Deo favente, & repressis, & diversis (a) partibus turpiter fugatis, cum lætitia maxima redierunt; & à turbinibus bellorum immunes, eo anno quieverunt. Iste Theobaldus cum esset in vinculis, & pro eo nullam argenti & auri Gofridus Martellus redemptionem vellet accipere, captivus mori metuens, & semetipsum plusquam sua diligens, anno incarnati verbi MXLI (b) pro sua deliberatione Turonim Gofrido Martello in perpetuum habendam concessit. Martellus Turonià quietè susceptā, (nam sibi Theobaldus Kainonem (c) & Lengiacum, quæ adhuc possidebat, cum omnibus quæ jure eis appendebant, reddidit) Rege Francorum mediante, cum Theobaldo pacificatus est.

An. 1041

Quid Glaber Rodolphus Historiographus de bello hoc in Historia scripserit nostro Operi inferamus. «Fuerat orta grandis discordia usque ad effusionem multi sanguinis inter Henricum Francorum Regem, Roberti filium, & filios supra taxati Odonis, Thebaldum videlicet & Stephanum. Contigit enim post multas strages cladis utrarumque partium, ut idem Rex, ablato C ab eisdem dominio Turonicæ urbis, daret illud Gofrido, cognomento Tuditi, qui collecto magno exercitu, ipsam civitatem anno uno & eo amplius obsidione circumdedit: adversus quem tandem hostili manu per gentes dimicaturi, revera ut afflicta indigentique alimoniis succurrerent urbi ambo filii Odonis (d), &c.»

Quindecim sacramenta juravit Theobaldus propria manu Consuli Gofrido, & viginti Barones Castellenses cum eo, & quadraginta milites Vavafores eisdem verbis quibus & ipse. Ex quibus omnibus quatuor Operi inferamus. Primum juravit & jurando concessit civitatem Turonensem cum castellis, munitionibus, feodis & calamentis: secundo juravit quòd Comitatus durabat ab occidente à fluvio Toëdo (e) nomine, qui inter Salmurium castrum & Abbatiam S. Florentii effluit, & sic in Ligerim effluit, usque D ad Haïas Blimartii, quæ & Haïa dicuntur S. Cyrici: tertio juravit quòd nec per se nec per alium aliquem quæreret, quomodo unum vicum vel aliquam villam ex Consulatu perderet: quarto juravit, quòd infra septem leucas munitionum suarum, aliquam munitionem nec ipse faceret, nec alicui suorum permetteret facere.

Gelduino Salmurienfi & filio ejus Gofrido Calvimontis, Martellus omnes feodos quos habuerant citra Vigennæ fluvium, & decimam S. Cyrici reddidit: qui Salmurium tunc Comiti concesserunt. Insuper etiam Gofridus Calvimontis pro prædictis Martello homagium fecit. Itaque Martellus factò homagio (f) pro suscepta terra Theobaldo, ipso deliberato, donaria militibus distribui constituit.

Hac præterea tempestate erant cum Comite Gofrido duo juvenes nobilissimi (g), filii domini Castrî Gunterii; ex quibus primus vocabatur Rainaldus, nomine patris sui; alter Gofridus nomine Consulis, cujus & filiolus erat: ex quibus primum, Militem factum patri transmisit. Pater

(a) Ibid. &amp; adversis partibus.

(b) Ibid. anno incarn. MXLII. Sic &amp; in Gestis Ambasensium Dominorum.

(c) Ibid. Canionem &amp; Baugiacum, quem, Caino, vulgò Chinon, castrum est Turonum perverus, ad flumen Vigennam positum. Lengiacum verò, seu Alingavia &amp; Lingia, vulgò Langey, vicus veterimus est, ad flumen Ligerim situs.

(d) Vide lib. 1. cap. 2. Glabri, pag. 60. Tomi nostri X.

(e) Vulgò Toité vel le Tout; qui fluvius Toërium Toëret, Argentonem Argenton, ac Devam

Dive amnes recipit. Olim Tuadum vel Doudum ac Toadum dictus videtur; à recentioribus autem quibusdam Scriptoribus Tueda vocatur.

(f) Hæc verba notanda sunt. Indè enim patet, Martellum pro cæteris Comitibus suis hominum &amp; fidem Regi Fr. debuisse; pro Comitatu autem Turonico, non Regi, sed Theobaldo Com. Blef. Sic postea Willelmus Dux Aquit. &amp; Pict. Comes, hominio à Martello suscepto, Sanctonicum Consulatum ei concessit, &amp;c.

(g) Mss. Cod. duo juvenes nobiles ephēbi.

verò jam vetulus, cruce factâ, licentiâ Comitis Jerosolymis perrexit; filius A  
verò ejus primogenitus Rainaldus, homagio Consuli factò, terram suscepit,  
& quinque annis ut miles strenuus nobiliter rexit. Frater verò ejus Comiti  
serviens, & probitates fratris sui audiens, cupidus gloriæ, aggressus Con-  
sulem, precibus suorum obtinuit, ut eum Militem constitueret, & causâ (a)  
filiationis modicum terræ ei largiretur, quo posset ei gratiofius & accuratius  
fervire. Comes autem precibus juvenis & suorum delinitus, libentissimè  
annuit; & militem \* constitutum dominium suum Caramantum (b), quæ &  
Villa - Moranni, quam pater ejus firmaverat, dedit; & totam terram ab  
Haia Blimarcii (c), quæ & S. Cyrici, usque ad Blefentiacum; tali nimirum  
pacto ut intra illa fortem domum live castrum munitissimum firmaret, quippe  
quòd in ingressu & egressu Turonici Comitatus, & in marchia erat Blefen-  
sium, Vindocinensium, Ambaziacensium, & Calvimontensium. Qui terram B  
illam tali pacto suscepit homagio, & ligatione Consuli facta. Secundo autem  
anno quo constitutus miles est, & terram illam à Consule suscepit, mortuus  
est pater ejus & frater, utrique Rainaldi vocati, verno tempore & uno die;  
pater Jerosolymis, frater Gunterii-Castro (d): qui solus remanens, homa-  
gio & ligatione Consuli facta, terram patris vel fratris defunctorum suscepit  
regendam, cum illa quam ei Comes amore filiolatus dederat. Dedit & ei  
conjugem, neptem uxoris suæ puellam nobilissimam, corpore & vultu pul-  
cherrimam, nomine Beatricem. Facta est autem prægnans eodem anno, quo  
eam duxerat. Unde hilaris effectus, statim coepit edificare nobiliter castrum.  
Cum autem ut quantociùs edificaretur elaboraret, natus est ei infans maf-  
culus: qui aliquantulum ex morte patris vel fratris confortatus, & gaudio  
gavifus, puerum nomine patris vel fratris, Rainaldum videlicet, vocari C  
præcepit; castrum autem novum ex nomine filii sui Castrum-Reginaldi vocari  
præcepit. Qui ex nobilibus ortus, & nobiliter educatus, armis strenuus &  
miles acerrimus, staturâ (e) procerus, vultu decorus, verbis facetus, ama-  
bilis fuit omnibus. Qui propter probitates suas à prædicto Consule Theo-  
baldo (f) in tantum dilectus est, ut ei magnam terram donaret, quæ vicina  
erat terræ prædicto castello adjacenti, cum villis, feodis & casamentis.

Siquidem eo tempore virum Cenomanicum, qui multum sibi servierat,  
Fulcoium de Torneio in curia sua Martellus habebat: verum cum quid  
Fulcoio pro servitio recompensare vellet, quod sibi gratum fore debuisset,  
diu præmeditaretur, domum munitissimam quæ usque hodie Mota-Fulcoii  
à vulgo vocatur, terramque magnam ex suo proprio cum multis Ambasiaco  
feodis donavit. Seneca affirmante, quòd quietissimam vitam agerent homines D  
in terris, si duo hæc verba à natura rerum tollerentur *meum & tuum*: hinc  
est, quòd Willelmus Pictaviensium Comes Consulatam Santonicum suum  
esse volebat, & vi præoccupatum tenebat, quia patrui sui fuerat. Martellus  
eundem Consulatam reclamabat, quia avi sui fuerat, cujus heredes absque  
liberis mortui erant, & ideò ad heredes fororis avi sui honorem debere  
reverti affirmabat. Denique hujus litigii causâ diu ventilatâ, multa mala in  
Andegavensi pago & Pictaviensi perpetravit; & per quatuor annos tota  
terra circa Lofdunum & Mirabellum, à Salmurio etiam Pictavis vastata &  
ferè deleta fuit. Similiter Martellus quicquid erat circa Pictavis, Clinonem  
fluvium (g) & ultrâ, nec non suburbia ipsius civitatis succendit ac delevit.

Goffridus igitur cum Willelmo pugnare disposens, Lisoium grandem  
natu huic negotio advocavit; in cujus consilio, auctoritate & sententia, E  
uti illius qui in vario genere bellorum versatus fuerat, totius prælii ordinem  
commisit... Majora & meliora facit [consilio & prudentia] Lisoius in  
hoc prælio, in quo dominus suus Pictavensis cum Duce suo turpiter  
devicit... Santonici etiam, & multi ejusdem Consulatûs Proceres, sæpè

(a) Ibid. causâ filiationis.

(b) Ibid. & casamentum, quæ &.

(c) Ibid. ad Hayas atque ad Presenciacum Ru-  
mei; veli &c.

(d) Fulco Com. Andec. filius Gaufridi, qui cog-  
nominatus est Grifia - Gonella, firmavit [an.  
MXXXVII] castrum super Meduanam fl. in  
curte quæ vocatur Basilicas, atque ut poterat muni-  
tum, ex nomine cujusdam villici sui Castrum-Gunthe-

rii [Chasteau-Gontier] appellavit. Ex Tabulis Mo-  
nasterii S. Albini.

(e) In M. Cod. & multis expeditionibus compro-  
batus, consilio profundissimus, staturâ procerus.

(f) Sic & in M. aliâs tamen Grifido.  
(g) Id est, Clennum fl. vel Clinnum & Clenn-  
nem, vulgò le Clain, quem Vingenna [la Vienne]  
recipit.

A cum Martello foedus pepigerunt fieri & sui ipsius; & ejus cui praesidebant urbis dedicationem illi pacti sunt, si usque ad eos quoquomodo posset pervenire. Firmatis itaque amicitiiis, & foederatis cum Radulfo Vice-consule (a) Thoarci, Martellus cum omni sua gente, & amicorum & vicinorum copiis, ad urbem Santonicam suscipiendam tam ipse, quam praedictus Vice-consul tetenderunt. Econtra Guillelmus Pictavorum Dux, vir equidem bellicosus, nulli audacia secundus, prudentia praeditus, divitiis copiosus, militibus auxiliis confitatus, cupidus laudis, inflatus supercilio jactantiae; magni-nominis homo, gentes maximas congregat; videlicet Pictavienfes, Lemovicenses, Angolismenses, Petragorenses, Arvernos, Wascones (b), Bascos, Tolosenses, necnon alios innumeros coagulaverat, & exercitum immensum conflaverat. Isti omnes adventum Martelli expectantes, ad oppidum quod Caput-Vultonae (c) dicitur, adunati subsistunt. Quod oppidum in alta rupe situm, à capite Vultonae fluvii, sive à cavitare rupium nomen accepit. Nam quidam Cayn-Vultonae, alii Cavitionium (d) nuncupant. Multi autem qui ibi subsisterant, apud se deliberabant, an discederent, an propius ad bellum accederent. Discedere suadebat fama, quae felices Andegavorum successus praenuntiabat; & ex felicibus de victoria Theobaldi & Francorum, feliciores fore auspicabantur; & idcirco metus quam maximus singulorum inferebatur. Accedere vero ad praelium eos exhortabatur ira pudorque, peregrinorum nullatenus adhuc repressa temeritate. Confidebant etiam in coagulatorum (e) diffusa multitudine, & in sua, sicut jactabant, animositate. Praeterea inglorios se esse dicebant, nisi multi paucorum soliditatem compescerent, nisi alienigenas à suis finibus disjicerent.

C Quoniam autem Aquitaniae Principes bellum pertrahi conquerebantur, Dux eorum Willelmus festinus in planitie Caput-Vultonae descendens, Martello & suis occurrit. Veniebant igitur Pictavi catervatim congaudentes, & victoriam in manibus autumantes, & de spoliis inimicorum diripiendis jam latantes. Afferebant itaque suos unusquisque funiculos, quibus victos ad sua castra captivos ducerent Andegavos: qui cum se invicem conspicerent, accuratè quisque aciem suam instruxit. Martellus & sui sagittarios & pedites suos ordinaverunt; & ipsis praemissis, pedetentim, ut mos est, pergebant. Edocebantur autem qualiter obclamarènt, qualiter obfarent, qualiter impenetrabiles inimicos feriendo penetrarent, & ut ad signa sua nihil reverentes frequenter respicerent, & se ipsos ad idus hostiles sufferendos obdurarent; licet haec omnia in aliis bellis bene gestis didicissent. Nec minùs è regione Pictavenses (f) cuneatim, stellis innumerabilibus innumerabiliores, densabantur; & per agmina innumera legiones à latere in latum extendebantur, gerentes vincula quibus hostes ligare putabant. Porro manipuli eorum militares, prout erant instructi, loca condita tenebant. Existimabant enim Andegavos statim fugam arripere: de fuga quippe suà nulla mentio fuerat, quoniam se vicisse putabant. Confidebant siquidem in multitudinibus suis innumeris, & in pectoribus gentium animosis, & in ducalibus ne unquam fugerent edictis. Ergo bello utrimque parato, ubi ventum est ad locum unde aliquantulum jam propiores se inspicerent, pari concurrunt agmina motu. Pictavenses ira metusque, Andegavenses spes acquirendi Santonicum Consulatatum incitabat. Vociferantur omnes, & confusis clamoribus ipsum pulsatur

E coelum; fragor nimius vel de collisionibus armorum, vel de illisionibus cassidum resonat & gladiatorum. Plangores & ululatus undique vel morientium, vel vulneratorum audiuntur. Martellus & Andegavi illos viriliter aggressi sunt acclamantes, & audacter per medias acies irruunt.

Globus etiam Turonorum militum, subsequens dominum suum, multos stravit; & vexillum ipsius Ducis prostravit, quod pedites viriliter, equitesque sequentes, rapuerunt & retinuerunt; quod non mediocrem eis incussit timorem. Wascones omnes & Lemovicenses confestim fugam

(a) Id est, Vicecomite vel Vicario: *Vicaria* enim *Tourcaisis* in pago *Pict.* mentionem faciunt variae litterae apud Valesum; qui notat, agrum loci aut castri cui suus erat Vicecomes, saepe pro Vicecomitatu *Vicariam* [*Viguerie*] dici consuevisse; sicut ager castelli cui suus erat Castellanus, Castellania [*Chastellenie*] nuncupabatur, non raro & Castellaria.

(b) In *Mf. Cod. Wascones, Barros, Tholosenses.*

(c) Vulgo *Chef-boutonne.*

(d) Al. *Cavitrion & Caultrinum.*

(e) In *Mf. Cod. male, in eo adulatorem.*

(f) *Ibid. Pictavenses cuneatim stellis innumerabilibus.*



inierunt, quos ceteræ gentes insequuntur. Pictavenfes stupefacti, aliquantulum demorati subfiterunt. Martellus & fui simul illuc converfi, eos tantum fegetem in tranfverfo gladiis fecabant, & eorum corpora detruncantes dimidiabant. Irrorabantur feu potius inundabantur fanguine campi. Pictavenfes tremefacti, Duce fuo graviter vulnerato, respirandi locum non habebant, nec aliquatenus respirabant. Insecuti funt eos fugientes: illi duntaxat evaserunt, qui effugere quoquomodo potuerunt. Multos capiunt Turonenses; fed Andegavi quos poterant cursu prævenire, illis nullæ dabantur induciæ: alios lanceis transfodiebant, alios gladiis jugulabant, in commune nulli parcebant. Et quoniam prædictum oppidum (a) aliquatenus ab ipsis dislabat, qui fatigati remanebant, aut capiebantur aut in mortem ruebant. Dies itaque illa Pictavenfibus nimium fuit adverfa; fuit enim dies tribulationis & difperſionis, dies mortis & confuſionis: cum vinculis quos ad hostes fuos ligandos advexerant, ligati funt: Willelmus etiam Conſul vulneratur & capitur.

Martellus & fui, cæde peractâ, reverſi funt in campum; & ibi intra tentoria nocte illa quieverunt, & contra boream qui acriter fuſſabat, corpora mortuorum congregaverunt. Martellus poſthæc, quàm citius potuit, Santonis devenit; obviam ei venientes qui in urbe erant, apertis portis, urbem ipſi tradiderunt. Itaque ibi requieverunt cum gaudio, & Santonicum Conſulatum receperunt, quem Martellus, facta pace cum Pictavenſi Duce, quoad vixit tenuit. Nam Dux à plaga prælio facta ſanus effectus, Episcoporum & Religioſorum conſilio, hominio (b) à Martello ſuſcepto, prædictum Conſulatum & quietum conceſſit; & multis pecuniis liber à captione, quàm illum Martellus in prælio capiens, ſpatio trium annorum tenuerat, ad propria remeans, ipſo in anno finem vitæ habuit. Factum eſt autem inenarrabile gaudium in Andegavia & Turonia, & cum gaudio in pace diù quieverunt; & ubique terrarum Deo gratias agentes, multoties triumphatores exaltati funt.

In diebus illis Willelmus Dux Normannorum Herbertum Cenomannicum Conſulem nimis impugnabat, cui Martellus auxiliator & tutor fuit; & idcirco Willelmus Dux, qui poſtea Angliâ acquiſitâ Rex Anglorum exſtitit, multa à Martello (c) mala perpeſſus eſt. Gofridus Martellus Fulconis filius, cum filios non haberet, Comitatum ſuum ſcilicet Andegaviam, & Turoniam quam, ſicut ſuprà ſcriptum eſt, conquiſierat, nepotibus ſuis Gofrido Barbato & Fulconi Richino reliquit: Andegaviam & Santonas Fulconi, Turoniam cum Landonenſi caſtro Barbato donavit. Martellus morbo repentino occupatus, irremediabiliter languore per dies ingreſcente, ad mortem uſque perurgetur, & non ſine grandi dolore inter ſuos deſungitur.

Ædificavit autem Cœnobium S. Trinitatis apud Vindocinum caſtrum, Monachosque poſuit & Abbatem conſtituit. Cauſa autem ædificationis hujuſcemodi exſtitit. Quodam tempore Dominico die, aurora illuſcente, contigit Conſulem unâ cum uxore ad fenestram aula, quâ thalamus ejus illuminatur, verſus aquilonem faciem poſuiſſe. Erat autem aula in ſupercilio montis, ubi nunc Eccleſia B. Georgii habetur: burgus autem ubi habitantium multitudo, ex latere montis contra aquilonis flamen erat: extra burgum autem contra orientem erant paſcua latiffima, & in medio fons latiffimus, ubi & ad quem penè univerſus populus caſtri veniebat haurire. Cum autem Conſul & ejus conjux, Agnes nomine, ſpatium aëris & ſtellarum multitudinem intuerentur, & de multis conſabularentur, ſubito viderunt ambo ſtellam longiſſimam, ac ſi militis haſtam, in fonte cadere. Cum autem turbati eſſent, cecidit ſecunda: plus mirantibus & ſtupentibus, cecidit tertia. Denique Conſul feſtinus, cultioribus veſtimentis indutus, unâ cum uxore de ſupercilio montis deſcendit, & in Eccleſia B. Marini, quæ

(a) Fulco Rechinus in Hiſtoria Andegav. ſuprà memoriæ tradidit, Gofridum Martellum feciſſe prælium apud Montem Conſularem contra Pictavos, ubi Comitem Pictavenſem apprehendit.

(b) Obſerva hic, Martellum de Conſulatu Santonico hominum & eſdem jurejurando tunc Willelmo Aquit. Duci & Pictav. Comiti promiſiſſe, & non Regi Fr. Henrico. Vide quæ no-

tavimus ſuprà de Comitatu Turon.

(c) Gofredus Martellus, Andeg. Comes, & Conanus Princeps Britonum, atque Herbertus Preſto Satriæ Morinorum, à Willelmo Rex in allocutione paulò ante mortem habita, mihi multis machinationibus inſidiati ſunt; ſed cuſtodiente Deo, licet multum optaſſent, & plures inſidias perſequebantur, nunquam voti compotes effecti ſunt.

A prope ipsum fontem erat, Missam in honore S. Trinitatis canere fecit. Hoc ipsum etiam quod viderat, Episcopis, Abbatibus & aliis religiosissimis narrabat viris, & super hoc quid acturus foret quærebat. Omnes autem quos consulebat, uno animo & uno sermone unum dedere consilium, ut in ipsis pascuis Ecclesiam edificaret in honore S. Trinitatis, & altare ipsius Ecclesie super ipsum fontem constitueret; servos Dei inibi congregaret, qui die noctique Deo ibi servirent. Qui sano consilio adquirens, cepit juxta Ecclesiam edificare officinas (a) utiles Monachis. Elegit etiam ex religiosiori Monasterio totius Gallie, videlicet ex Monasterio B. Martini Majoris-Monasterii, viginti quinque Monachos, ex quibus unum ipsis præfecit, Abbatemque consecrari delegit. Uxor verò ejus edificavit in supercilio montis Ecclesiam S. Georgii, Canonicosque posuit, & Capellam Consulibus vocari B præcepit. Hic & bona Ecclesie B. Laudi valde ampliavit, & undecim Canonicos in ea posuit; cum tamen modo tres vel quatuor Presbyteri tantum ibi essent: sic continetur in privilegio ipsius, quod est in eadem Ecclesia. Gofridus autem Comes perfecit Ecclesiam S. Nicolai in suburbio Andegavæ civitatis, quam pater ejus Fulco inceperat, nec perfecerat; Monachos & Abbatem posuit, multisque possessionibus ditavit; ibidemque sepultus quiescit.

An. 1049.

Dum Gofridus Barbatius & frater suus Fulco Richin honorem Martelli possiderent, quæ & quanta mala Consulatum involverint, & veritas historie jubet evolvere, & horror magnitudoque cladis prohibet referre... Non ignoretur fortunam, suam invidiam quam sæpè potentibus commodat, his fratribus accommodasse; quos communitas Consulatus in turbam misit, & C malè concordēs effecit... Gofridus Barbatius armis strenuus, cum Cenomanensibus est fœderatus; cujus auxilio Helias de Fisco Cenomanum recuperavit, quod Willelmus Rex Anglorum sibi auferbat. Quantæ cupiditatis & avaritiæ, quantæ etiam crudelitatis & superbiæ [Gofridus fuerit], & quomodo Deus ei resistit, & humiliaverit... locus in præsentī habetur. Diabolus... electionem Bartholomæi (b) Abbatis Majoris-monasterii, atque benedictionem sanctissimè factam, molitus est modis quibus potuit infestare. Instigavit igitur Comitem Turonensem, nomine Goffridum, cognomento Barbatum, ut locum Majoris-monasterii suo dominatui subjugaret, & Abbatem loci cogeret, ut de manu illius baculum pastorem recipere. Grex igitur B. Martini Majoris-monasterii stupefactus ac mente confusus ex tam inaudita hætenus ratione, cogitare cepit ac dicere, quo fieri posset, D ut tanta & tam longa regalis potestas, & specialis semper domini Martini gloria ex præcis & ex suis etiam ipsis temporibus, qui dum adiveret proprium ibi Abbatem esse constituit nomine Galbertum (c), qui nunc ibidem humatus quiescit, ab Imperatoribus & Regibus hucusque inviolabiliter conservata, modernis temporibus alicujus dominio nisi regio (d), sicut semper, aut Abbati proprio subderetur. Aiebant enim: « Habemus namque » non minima Imperatorum Regumque Præcepta, nec non & Apostolico- » rum per plurima Privilegia, quibus hic noster locus pro veneratione pii » patris nostri domini Martini, qui eum fundavit, specialem obtinet dig- » nitatem & gloriam; & nunquam ab aliquo Regum, nisi aut Regi aut » Abbati proprio S. Martini fuit subiectus; qualiter etiam est ab omni

Cap. 10.

An. 1064.

(a) Vindocinensem Comitatum integrum obtinuit Martellus vix ante annum 1032; siquidem clientela fidem exhibuit Henrico Regi, qui Roberto patri anno præcedente successit; nec multo antè Agnetem Comitissam, Willelmo Bono Pictav. Comiti & Duci Aquitan. antea nuptam, in cœso conjugio sibi copulavit. Hunc calculum probat fragmentum ex Notitia de Villa-Episcopi, quam Rainaldus Paris. Episc. in silva Vastiniensi exstruxit. Sic autem habet Notitia in Chartario Vindocin. Mortuo Burchardo, primogenito, scilicet Adela Rainaldi neptis, tenuit mater ipsius honorem, id est Comitatum Vindocinensem, & scilicetque sibi Fulconem filium suum, &c. Abbatem Vindocin. initia nec citius, nec serius anno 1032 ponenda sunt; non quidem citius, ob fidem clientela Henrico Regi præstitam,

quæ præstita Monasterium inchoavit Gaufridus; nec serius, ut colligitur ex Notitia Fulconis Comitis de origine Monasterii S. Nicolai Andegav. in qua Rainaldus Abbas regimen Vindocin. Monasterii noviter constructi jam suscepisse dicitur anno MXXXIII; quo anno hæc Notitia edita est. Hæc ferè Mabillonius.

(b) Quædam Instrumenta apud Mabillonium probant Bartholomæum electum fuisse anno 1064, quo obiit Albertus Abbas. Unum tamen ibidem oblatum videtur, & differre mortem Alberti in annum 1065. Vide lib. 62 Tom. IV. Annalium Bened. pag. 658.

(c) In Mf. Cod. nomine Guillelmum.

(d) Regiorum igitur Monasteriorum hæc erat prærogativa, ut nulli alteri quam Regi & Abbati subiecta essent.

Præfultum dominio, in quantum in ordinandis Monachis necessitas cogit A  
 « Ecclesiæ, sequestratus; cum quibus ne id fiat, satis defendere possumus ». Unâ igitur mente atque decreto venit idem grex ad prædictum Comitem, illique hæc omnia retulerunt; ut scilicet hanc Abbatiam Majoris-Monasterii, nec ipsum Monasterium in alicujus dominium, nisi in suum proprium Abbatem, ullatenus devenire permittat; ne honor & gloria tanti Patris, quæ semper crescit in cœlis, aliquatenus minorari videatur in terris; à tantis hætenus inviolabiliter conservata Regibus, patribus atque Principibus. Comes autem obstinatè, immò fortiter in sua sententia permanebat; & si hoc fieret, locum destruere minabatur. Monachi verò Comitem sapè & rationabiliter convenerunt, & per personas Ecclesiasticas atque sæculares discreti fanique consilii nitebantur commotionem Comitum tranquillare. Comes autem quantò magis videbat Monachos resistere suæ voluntati, B tantò vehementius turbabatur, tantòque indiscretius non jam loco solummodo, sed & ipsis Monachis minabatur, & minas crudeles crudeli opere adimplebat. Locum namque Majoris-monasterii & loca appendentia, ubicumque potestas ejus attingit, aggressus funditus adnullare, possessiones Monachorum & substantias hominum Monasterii rapere violenter & vastare: & quomodo sævitiam suam expleret etiam in corpora Monachorum, cœpit attentius observare . . . in tantumque desæviit persecutio & excrevit, ut etiam sæculares homines Comitum intemperantiam mirarentur, & imprecantes Comiti, Deum pro Monachis precarentur.

Monachi autem cùm hæc diù cum patientia tolerassent, nec jam possent pericula imminentia sustinere, orationes, quas pro suis persecutoribus juxta Evangelii effundebant præceptum, statuerunt devotius ampliare; nudatiusque C pedibus ad corpus B. Martini processerunt, assumptis secum debilibus & leprosis, quos de victu vel vestitu Monasterii sustinebant, & quorum preces apud Dominum valere confidebant quamplurimum; ubi unanimiter in orationibus (a) persistentes, implorabant Deum & Sancti merita, ut pestem illam tam sævissimam suâ misericordiâ temperaret, ne locum illorum persecutor ille destrueret . . . His peractis, etiam ad Abbatem Cluniacensem recolende memoriæ virum, Hugonem nomine, suam petitionem direxerunt, suppliciter exorantes, ut ipse & sancta Cluniacensis Congregatio pro tanta persecutione mitiganda Dei clementiam precarentur; insuper ut ipse Abbas locum Majoris-monasterii consolari suâ præsentia dignaretur: qui benignus ut erat, petitioni eorum benigno animo adquevit. Cùmque Majus-monasterium pervenisset, consolatus est Fratres, & Turonis ad Comitem sunt D profecti; cujus pedibus prosternati eum, ut ab illa persecutione jam cessaret, precabantur humiliter, sed in cassum (b). Nam Comes in suam sævitiam obstinatus, nec lacrymis flexus est Monachorum, nec Abbatis precibus adquevit, nec se vel modicè à persequendis Monachis temperavit. Quibus ad Monasterium redeuntibus, Abbas quoque reversus est Cluniacum, Abbate Majoris-monasterii comitante: qui videlicet Abbas Majoris-monasterii, antequam inde rediret, suscepit sacros ordines Sacerdotis; quando enim electus est in Abbatem, adhuc Diaconi ministerioungebatur. Porro Deus . . . in caput Comitum justè fecit injustitiam ejus redundare. Nam ut manifestum fieret, quàm injustus Comes ille adversus Abbatem & illos Monachos existisset . . . Deus dignatus est insigne miraculum operari. Postquàm enim Comes contempnit Abbatem Bartholomæum & Abbatem Cluniacensem & Monachos exaudire, paucò intervallo interposito frater ejus, Fulco nomine,

(a) Per id tempus ea erat Fratrum Majoris-monasterii religio & pietas, ut nulla provincia esset, quæ illius instituti Monachos habere non perciperet. Hinc condite passim ubique Celles, eidem loco attributæ. Inter alia verò pietatis exercitia illis maxime vigeat pietas erga morientes & defunctos: qua de re Libellum in Elogio Bartholomæi Abbatis retulimus. Principio testatur Auctor Anonymus, morem fuisse ipsius Cœnobii, ut à primâ aurora usque ad horam prandii, propter Sacerdotum copiam, continua Missarum celebratio protraheretur. Ad hæc, cùm aliqui Fratrum recens obisset, Confessor

ejus in communi super indicta penitentia inquirebatur: quâ auditâ, mira compassione videres certatim à Fratribus Fratræ onus suscipi. In his eminebat Bartholomæus Abbas. Mahillonius.

(b) S. Hugo tunc, ut scribit Hildebertus in libro de ejus vita, illud Samuelis dictum vaticinando protulit: Scissem est regnum tuum à te hodie: quod vaticinium rei exitus comprobavit. Nam anno 1067, aut uti quibudam placet 1068, Goffridus à fratre captus, atque Comitatu Turonico spoliatus, & in vincula conjectus est.



A adversus eum cum manu valida insurrexit; nec ab ejus persecutione cessavit, donec eum captum, & ab honore privatum, per multos annos in captivum detinuit: ibique afflictus, & divina ultione datus etiam in reprobum sensum, vixit postea pluraquam triginta annos in hac miseria, etiam hostibus miserandus. Certè justo judicio privatus est & corporis & animi libertate, justè totà vità suà miserabiliter oppressus est unius hominis potestate . . . justo judicio amisit in perpetuum dominationem, quam tenebat . . . Willelmus Cenomannum, concedente sibi Herberto, acceperat; & Helie, cui hereditario jure obvenerat, violenter auferbat.

Fulco subdolos fratrem suum nimium cepit impugnare, & Consulatum totum turbare; & tunc totius Comitatus Barones unus in alium ceperunt insurgere, nunc Barbato, nunc Fulconi favere; & tunc prodiciones multas inter eos exortas sunt. Quo tempore fit proditio apud Andegavem anno Verbi incarnati MLXVI: proditores perimuntur. Tunc Gofridus de Pruliaco occisus est, pater illius Goffridi, qui Comes Vindocinensis (a) fuit. Comes Picaven-sium, Willelmus uti pater suus vocatus, miles acerrimus, juvenis astutus & laboriosus, prædictis fratribus sic discordantibus, Santonicum Consulatum aggressus cepit & possedit. Helias Consul Cenomannicus & complures Consulatus sui Proceres Fulconem pro Barbato graviter expugnabant; & ut Barbatum deliberaret, petebant; & auxilio Philippi Regis Francorum, & Stephani Comitis Blehis, ipsum vi abstrahere nitebantur: sed Fulco cum Stephano, hominagio sibi facto, Regem Francorum adiit; & cum eo feceratus, Philippo Regi Laudonense castrum concessit. Rediens Fulco à Francia, Ambasiaco cum Arnulfo, qui custodiam domicilii ab ipso in feodo habebat, hospitatus, feodum ei abstulit; & domicilium, positâ propriâ ad libitum custodiâ, sibi proprium retinuit. Sic Arnulfus de Magduno, & filius (b) ejus Leonius, ab Ambasio expulsi sunt. Sæpè Fulco talia actrans, progeniem suam doli ream licet injustè accusari fecit . . . Erant tunc multi in bono administrando segnes, in malo obloquendo celeres, seditionibus occupati, caritate infirmi, factione robusti, in æmulationum conservatione stables: de quibus mentionem faciens, quod scitum (c) historiæ est, facio.

Erant autem tunc Ambasia tres Optimates, quorum nullus alii credebatur fore \* secundus, nec erat, quoniam nullum servitium alter alteri debebat, habentes singuli domos defensibiles; Sulpicius dominus Turris-lapidæ, & Fulcoius de Torinneio, quem Comes Martellus primus ibi hereditaverat, qui dominus domus, quæ Mota-Fulcoii dicebatur, erat. Tertius erat D Arnulfus filius Leonii de Magduno, custos domus Consulis, quæ vocabatur Domicilium, ad cujus jus pars major Ambasien-sis castri pertinebat. Fulco Comes pater Martelli Leonio (d) de Magduno in feodo custodiam Domicilii & commendatias silvæ longæ, quæ suæ erant, usque Remorentino olim donaverat. Nam Fulco, cum Landonensem Vice-consulatum possideret, sæpè per Magdunum \*, inter Aurelianum & Baugenciacum situm, transibat; & Leonium inter principales amicos habebat. Sulpicius vir prudens armis-que strenuus fuit; cujus frater Lisoius non inferior virtute existit: qui ita natali amicitia erant conjuncti, ut eorum vita ab omnibus laudaretur . . . Quanta vis amicitia sit concordiaque, ex dissensionibus atque discordiis percipi potest, ut ex discordia Fulconis Richin & Barbati, quæ penè terram eis subditam totam delevit . . . Ex Sulpitio atque Lisoio, quantum E boni sit in amicitia, judicari potest; qui licet causâ invidia à multis potenti-bus aggressi, viriliter se defendentes, nihil ex suo amiserunt, quamvis ipse Fulco eos Ambasiaco sæpè expellere tentasset. Fulco Richin Barbatum fratrem suum captum tenuit, & in vinculis Chainoni castro posuit, &

Cap. 111

An. 1066.

\* esse

\* Melius

(a) Comitum Vindocinensium secunda series originem traxit ex stirpe Efridi seu Effredi, Pruliaci & Rupepozæ domini; qui in Epithio dicitur fuisse genere & probitate inter nobiles Gallos insignis, tutor patriæ duxque militum. Ex ejus genere prodit Gaudridus seu Goffridus de Pruliaco, Vindocin. Comes, cujus mater fuit Amelina; & cujus uxor Euphrosia, erat ex stirpe Comitum Andegav. quibus antea Vindocinum parebat.

Tom. XI.

(b) In Mf. Cod. &amp; filius ejus Lodinus.

(c) Al. quod sciam est historiæ facio.

(d) Apud Bellium legitur Instrumentum venditionis ejusdem Archenbaldi qui, permittente Leudonio domino suo, quosdam alodios vendidit Comiti Gaufrido ejusque conjugi Agneti ad construendum edificandumque locum, in honore S. Trinitatis fundatum, qui situs fore (esse) nescitur in suburbio Vindocini trans flumen Ledi.

utrumque Comitatum in proprietatem sibi suscepit. Barbato Arnulfus, Fulconi A Richin Fulcoius favebat, Sulpicius neutri. Itaque Fulco Richin à Rege Francorum utrumque Comitatum suscepit, ipsique Landonense castrum in perpetuum concessit. Dumque à Curia Regis Fulco rediret, hospitatus cum Arnulfo in Domicilio, consilio Fulcoii Domicilium ei abstulit; & cuidam homini suo Rainaldo Porcello ad custodiendum tradidit, ipsumque Arnulfum ratione satis debili, quia Barbatum dilexerat, Ambazio expulit. Posthac malitiosus Fulcoius nutu Consulis Sulpicium & suos impugnabat; existimans quoddam Comes honorem Sulpicii filio suo Fulcoio daret, qui Elizabeth sororem Comitis duxerat, si eum ab Ambaziaco expellere posset.

\* Eufemiam

Jam pridem Consul Richin à probitate antecessorum suorum deviaerat, veraque vocabula rerum amiserat. Nam aliena bona largiri, liberalitas; malorum & reorum audacia, fortitudo ab eo vocabatur: sed tamen misericors B mansuetusque erat, nimiumque ad credendum malis facilis; quem Fulcoius aggrediens multis adulationibus, ut arma contra Sulpicium fumeret, impetravit. Similiter Burchardum de Monthefauro (a), qui Eufennam \* Sulpicii & Lisoii sororem habebat, contra ipsos ad omnia mala agenda incitavit; sed Sulpicius Lisoiiusque à Calvo-monte Comitem Buchardum atque Lisoium infestabant, illisque nolentibus totam terram usque Lochas & Turonim vastantes deprædantesque, omnia incendebant. Munierunt etiam Ambasiaco arcem suam; & sic sæpe in ipso oppido, inter utriusque partis homines lis vulneratioque & occisio nimia erat. Erat autem Sulpicio auxiliator fororius ejus Theobaldus, Rupium \* dominus; per ejus portum Sulpicius & sui transmeantes, maxima damna inimicis suis faciebant. Diu post hoc Comes, consilio Ambasiensium, cum Sulpicio dolo inducias cepit; pace C factâ, terra siluit. Sulpicius in custodia ejusdam Ambasiensis Militis, nomine Hebrardi, arcem suam posuit; ipse cum uxore Calvimontis mansit. Quadam verò die, dum Sulpicius Ambasiaco esset, & in domo Cæsarii in pace securusque quiesceret, Fulcoius Comiti qui Turonis erat, mandavit. Comes statim milites suos nocte misit; eumque in eadem domo turpiter captum, Andegavis incarcerationavit.

\* Roches-Corbon

(a) Mons-Theauri, vulgò *Montrepor* seu *Mont-repor*, locus hic dictus quod ad majorem Ecclesiam Turon. S. Mauricii pertineret, castellum est in pago Turon. ad Andrefium vel Andri-

sum amnem, l'Androis.

## EX CONTINUATIONE HISTORIÆ (a)

AIMOINI MONACHI FLORIANI.

Ex Ms. (b) Cod. Reg. 5925 A, olim Colbert. 1924.

VIGORE decedente Regum, Robertus Comes Parisii, qui Marchio Francorum vocabatur, frater videlicet Odonis Regis, necnon Hugo Magnus, quin etiam usque ad tempora Roberti Regis, ea quæ Abbates recipiebant, sibi addixerunt; & statuentes Decanos Monachis, sibi nomen Abbatis [S. Germani] usurpaverunt: ea verò quæ tunc sibi ex rebus Ecclesiasticis vendicant, propriis militibus (c) distribuerunt, & juri Ecclesiastico subtraxerunt...

Defunctus est Ricardus Dux Burgundiæ... Posthæc, defuncto Ebolo Abbate, Robertus Princeps cupiditate magis ductus quàm curâ animarum sollicitus, Abbatiam S. Germani accepit, seque Abbatem post supradictum Hugonem Abbatem vocitari fecit. Itaque defuncto Hucboldo, qui post Ebolum

(a) Quod Willelmi Gem. Historie, id & Scripto Aimoini accidit. Huius enim Opus rebus Monasterii sui, alibi forsitan frustra inquirendis, interpolavit Monachus San-Germanensis; & eidem quinque addidit librum, in quo historia ad annum 1167 deducitur.

(b) Omnino consentit cum Ms. Cod. S. Germani, ex quo ad verbum descriptus videtur;

& quidem anno 1170, ut in fine legitur. (c) Ludovicus [Balbus], accepto nuncio de morte patris sui Karoli [Cæsi], ut paulò infra dicitur, quos posuit conciliavit sibi, dante eis Abbatis & Comitis & villas secundum uniuscujusque postulationem. Quæ omittimus, reperies tum apud Aimoinum in miraculis S. Benedicti, tum apud Hugonem Florianum.

A in regimine successerat, isdem Robertus Comes, ut dictum est, Abbatis nomen assumpsit, statuens Decanos, qui curam habebant Monachorum: quorum primus nomine Remigius extitit; quo obeunte Abbo successit: ipsoque decedente Gormarus Archiclavus Decaniam habuit. Prædictus itaque Robertus Comes & Abbas Karolum Regem adiit, petens quatinus Abbatiam S. Crucis sanctique Audoeni, quam B. Leutfridus rexerat, cuius sacratissima membra apud Monasterium S. Germani quiescebant, ipsam videlicet Abbatiam jam dicto Cœnobio S. Germani addiceret regali privilegio: cuius petitionibus Rex annuens Karolus, eandem Abbatiam (a) regali præcepto gratiâ B. Leutfredi Cœnobio addixit S. Germani. Mortuo igitur prædicto Duce Ricardo, secundo anno post mortem ejus rebellavit Robertus Princeps contra Karolum Simplicem (b), &c.

B Sub Rege Rodulfo Hugo Magnus Abbatem nomen post obitum patris sui Roberti supradicti sumpsit; & sub eo per successiones hi fuerunt Monasterii S. Germani Decani, videlicet Armarus; quo obeunte successit Gozbertus; denique Abbo. Hi ergo fuere, regnante Rodulfo, sub Hugone Magno Francorum Duce & Monasterii S. Germani Abbate....

Temporibus [Ludovici Transmar.] fuerunt hi Decani Monasterii S. Germani sub Abbate Hugone, Heiricus videlicet ac deinde Hubertus..... Anno IV Lotharii Regis sub Abbate Hugone & Duce Francorum, Galterius Archicustos extitit Decanus Cœnobii S. Germani: quo decedente Albericus successit. Inde Hugo Dux ad majora animum applicans, nutu divino dimissa S. Germani Abbatia, quæ jam penè ad nichilum, dum non esset qui curam ejus tam exterius quàm interius ageret, redacta fuerat, summis precibus tam Regis Lotharii quàm prædicti Hugonis Francorum Ducis constituerunt venerabilem Gualonem Abbatem: qui inter cetera quæ eidem Ecclesiæ contulit bona, pratum sub ipso Monasterio situm, à dominatione S. Germani alienatum cupiditate prædictorum Ducum & Abbatum, prædictæ Ecclesiæ restituit, & ab omni inquietudine tam Regum quàm omnium mortalium immunem reddidit....

Abbate igitur Gallone defuncto, tempore supradicti Lotharii Regis Albericus II successit, perdurans usque in tertium annum ordinationis duorum Regum Hugonis videlicet ac Roberti: cui successit piæ memoriæ domnus Abbas Morardus (c), &c.

Post quem [Willelmum Abb. Divion.] prædictus Rex cum Regina Adraldum Abbatem constituit. In tempore Regis Roberti benia (d) fuit de dominio S. Germani. Ipse firmavit (e) Montifortem & Sparnomum: quandam quoque dominam de Novigento habuit uxorem; de qua unum filium habuit, nuncupatum Almaricum. Idem Almaricus duos filios habuit, scilicet Simonem & Almaricum. Symon procreavit Almaricum de Monteforti & Bertrandam Comitissam Andegavensem. Almaricus genuit Symonem Comitem Montisfortis. Bertrada habuit filium Fulconem Comitem Andegavensem, postea Jherosolymitanum Regem, &c. Tempore Roberti Regis Theobaldus cognomine Filans-stupas, Forestarius ejus, firmavit Montem-Lethericum. Ipse habuit unum filium nominatum Guidonem (f), qui accepit in uxorem dominam de Feritate & de Gomet. Idem Guido genuit

(a) Præter partem ipsius Abbatia, inquit Carolus in Diplomate, quem annuimus Normanni Sequanensibus, videlicet Rolloni suisque Comitibus pro tutela Regni.

(b) Ut pag. 322 Tomi VIII, & pag. 139 Tomi nostri IX, & pag. 219 Tomi X.

(c) Morardo, qui obiit anno 1014, successit Ingo: vide pag. 221 Tomi X.

(d) In Chronicis Gallicis S. Dionysii, banie & bivaue.

(e) Præcedens aliquid ibi desideratur; legendumque videtur: Tempore Roberti Regis Almaricus firmavit, &c. ita ut hæc non ad Robertum Regem ut jam monuimus pag. 211 Tomi X; sed ad Almaricum referantur. Postea enim exhibetur posteritas Amalrici; & de eo infra dicitur. Idem Almaricus [præter Almaricum quem de domina de Novigento suscepit] duos filios habuit [ex alia

forfan uxore], &c. Quanquam in Chronicis Gallicis legitur: Cit Rois Robert ferma le Chastel de Monfort & d'Espion: une dame de Noient ot espouse: de cele ot un fil qui ot non Amauris. Cil Amauris ot deuz suiz, Symon & Amauri; & cil Symons fu peres Amauri de Monfort & Berte la Contesse d'Anjou: & cil Amauris fu peres Symon la Contesse de Monfort & la Contesse de Moulent: & madame Berte la Contesse d'Anjou ot un fil qui ot non Fouques; Cuens fu d'Anjou, & puis Rois de Jerusalem. Cil Fouques, &c.

(f) Ibid. Cil Guis espousa la dame de la Ferté & de Gomet: de cele dame ot deuz suiz, Mille de Bray & Guile Rouge; & deuz dames, la Contesse de Reiffestre, & Bone-voisine de Pons, Elisabeth fame Jocelin de Correnay, & la dame du Pustat, & la dame de S. Valeri, Cil Miles de Brai engendra Guile Trouffel, &c.



ex ea Milonem de Brayo & Guidonem Rubicum, Comitissam quoque A Reiteste, & Bonam-vicinam de Pontibus, Elizabeth etiam uxorem Joscelini de Corteciniaco, insuper dominam de Puiſat, & dominam de S. Galerico. Milo genuit Guidonem Troſſellum, &c. Tempore Roberti Regis Atho filius cujusdam Gaſtellarii de Caſtro-Rainardo ſe fecit ſublimari. Ipſe firmavit caſtrum Cortinaci. Idem accipiens in uxorem quamdam nobilem dominam, genuit ex ea Joscelinum de Cortinaco. Joscelinus deſponſavit (a) filiam Comitſis Gaufridi Poërole; ex qua genuit unam filiam, quæ duos filios habuit Guidonem & Raynardum Comitem de Johegneio. Poſt mortem uxoris ſuæ idem Joscelinus accepit Eliſabeth filiam Milonis de Monte-Leherico; de qua habuit Milonem de Cortiniaco, Joscelinum Comitem Edeſſe, Gaufridum Chapalii. Milo genuit, &c.

Anno MXXXI Incarn. Dom. obiit Robertus Rex, qui dum viveret (b), B &c. Tertio verò anno Henrici Regis, & MXXXIV Dom. Incarn. urbs Pariſiaca flagravat incendio. Idem Rex Henricus neptem Henrici Alamanie Imperatoris duxit in uxorem (c), &c. Igitur Rex magnificus Philippus, cui tempore ſuo multa adriſit proſperitas, accepit ſibi uxorem Bertam Balduini Comitſis Hollande filiam, &c. Rex videns dominium ſuum per inſolentiam prædeceſſorum ſuorum eſſe diminutum, &c.

Anno MLXI obiit Adraldus Abbas, ſuſcepitque Hubertus poſt eum Abbatiam, &c. Anno Dom. MLXXII obiit Robertus Abbas; cui ſucceſſit Petrus Regis Philippi Cancellarius, natione Appulus; qui, &c.

(a) Ibid. Cui Joscelinus eſpouſa la fille le Conte Geſſroi Poërole : de cele dame ot deulz ſuiz, Gui & Renart le Conte Joengni. Ici Joscelins après la mort cele premiere dame eſpouſa Eliſabel la fille Milon de Mont-Leheri : en cele engendra Milon de Cortenai & Joscelin le Conte Deſſe & Geſſroi Chapalu. Cui Milon, &c.

(b) Vide pag. 221 Tomi noſtri X.

(c) Vide ſuprà pag. 157 hujus Tomi XI in Excerpto Freher. & ibid. pag. 158 var. lectiones reponere has : fideliter compromiſit, pro fideliter promiſit; Regi dimiſit, pro Regi werpavit; conſuetudinet, pro conſuetudinem; quo etiam anno, pro quo etiam tempore.

## EX HISTORIA (a) MONASTERII S. FLORENTII SALMUR.

Apud Martenium Tom. V Ampliſſ. Colleſt. col. 1107.

STOLAM ac (b) manipulum [Robertus Abbas] compoſuit, in quibus D ſpendentes ad præcinctorium palmuleæ, tintinnabulis organizabant argenteis. Caſulam quoque purpuream religioſus Robertus Rex Francorum dedit, & uxor ejus Conſtantia Regina albam Levitæ circa collum & humeros aureis ligaturis intexam. . . In illis diebus Aimericus Toarcenſium Proconſul, & poſtmodum Nannetenſis Comes, magnifica B. Florentio conceſſit beneficia, videlicet Eccleſiam S. Michaëlis quam dicunt in Ere- mo . . . Sed Pictavorum Comes S. Florentii Monachos inde expulit, & Abbatiam fore conſtituit. Hic prænotatus Aimericus prole carens, quaſdam ſui juris villas S. Florentio in ſucceſſione condonavit : cui domnus Abbas Robertus prope Toarciacum caſtrum libram optimam tantum in vita delegavit; ſed illo obeunte, Rodulſus frater ſuccedens anteceſſoris ſtatuta contempſit. E

Per illud tempus Fulco Gaufridi filius, Andegavorum tenebat Comitatum, hoſtium callidus & fortis debellator, ferus nimis, & proſperis eventibus famam & fines eorum dilatans. Qui poſt mortem primæ uxoris, cum Eliſabeth quoque cauſâ adulterii concremaſſet, Hildegardam puellam illuſtrem duxit uxorem. Cujus primogenitus Gauſfredus à fabri uxore apud Locas caſtrum educatus, Martellus cognomen accepit. Hi duo, pater & filius, ut

(a) Hanc S. Florentii Hiſtoriam, ut docet Martenius in obſervatione prævia, col. 1081, quatuor ſaltem ſcripſerunt Auctores, incæptum ab alio opus continuantes, atque ea quæ ſuis temporibus contigerant ſingularia, literis commendantes. Id arguit non modò ſtili, ſed Co-

dicis etiam Mf. diverſitas caraſteris. Hinc magno in pretio habenda eſt hæc Hiſtoria.

(b) Prætermiſſa quædam in Volumine noſtro X, pag. 264, hic repræſentamus; ex quibus nova lux Hiſtoriæ aſfulgere poterit.

A natura discabat, feritate, viribus, crudelitate feris penè fuerunt feriores, hostium calcatores, cuiusvis ordinis immisericordes, expeditionibus insistentes, Ecclesiarum jura fisco proprio redigentes, & inde suis oppida militibus extruèntes, ad suum munimen suæque provinciae motus vel vicarias ad libitum componentes: contra quos nec mullitando reniti summis etiam Sacerdotibus fas erat; quia durum & avarum cor eorum, nullius ordinis vel tenuem auditum impunitum præteribat. Ab his itaque raptoribus Ecclesia nostra gravissimum subiit detrimentum.

Col. 1108.

Eodem tempore ortum est bellum inter Conanum Comitem Britonum & prædictum Fulconem Comitem Andegavorum: cujus belli victoriâ post multam utrorumque interfectionem, Conano necato, Fulco potius est. Proinde proverbium est vulgatum: «Bellum Conquirentium quo (a) tortum superavit B» rectum». Hujus Conani filius Gaufridus, prælibati Fulconis ex sorore nepos, Galone Monacho impetrante, dedit S. Florentio locum Livriacum... Qui Gaufridus nobilitate, viribus & armis præditus, Romanum pro oratu iter carpens, cuiusdam matronæ hospitium ingressus est: cujus accipiter, mulieris gallinam invadens occidit; unde à tumultuosa muliere caput lapide percussus, sua re disposita mortuus est; Alanum Sanctimonialium Redonenfium Abbatem fundatorem, & Eudonem filios suos hæredes relinquens.

An. 992.

An. 1008.

Summi Britanniae Sacerdotis caput B. Pauli, Toarcensis & Nannetensis Princeps consultu S. Florentii Cœnobitarum terno (b) igne ligni ternisque sarmenti combustionibus examinavit. Postmodum verò in Glonnenfî Cœnobio, Monacho subvehente, reponendum transmissit. Cujus auctor operis per Andegavum reversus, ut fertur, Doado postea necatus est... Abbas

Col. 1109.

Col. 1110.

C Robertus Abbatem S. Maximini [Mitiac.] suscepit... ibique obiit... sepultus est in clauſtro anno MXI, VI Id. Augusti... Adhebertus substituitur, qui ex pago Turonico, Cainonis caſtro exſtitit oriundus... Glorioſo fine quievit. Sanè de ſucceſſore facta eſt altercatio. Quidam enim Fratrum & Gelduinus Salmuri dominus Galonem Monachum S. Florentii Procuratorem præferebant: alii verò cum Odone Comite Giraldu ex Toarcenſis caſtri primoribus ortum eligebant. Hic Giraldu Ingelbaldi divitis, cognomento (c) Gohelli, frater exſtitit: quod ſupernomen in Toarcenſi pago diſfuſum, per ſucceſſores eorumque poſſeſſiones ſervatur in ævum. Prævaluit Comitris ſibi que faventium voluntas; & quem præ cæteris elegerant, Giraldu Abbatem præficiunt; qui mundo clarus, & mundi favoribus inhians, tyrannica poteſtate utens, multa B. Florentio diſtraxit D beneficia. Hic autem ſuis fautoribus, adulatoribus, parentibus (d) & amicis prædia, terras, manſuras, domos & decimas concedebat. Multis etiam ſub libero homagii ſervitio terras donabat. Nam ſub memorata conditione idem Giraldu dedit Alberico Montis-Johannis caſtri domino Eccleſiam S. Albini, Caſtello-penus dictam, cum omnibus ſuis appendiciis. Simili modo Petro ejuſdem caſtri Militi, cujus filium Amalbertum in baptiſmo ſuſcepit, in ſigno filiolaris, ex Maſnili S. Mariæ Eccleſia totius parochiæ medieta-tem conceſſit... Amalbertus jam patre deſuncto... in Glonnenſi S. Salvatoris ſanctique Florentii Eccleſia judicii examen manu propria tulit, & donum æternaliter factum ſalvus ex judiciò confirmavit.

Giraldu ad Sepulchrum Domini orare deſiderans, Jerofolymam perrexit:

Col. 1111.

(c) Hujusmodi dicta atque alia ſerupuloſè & verbatim offeremus in præviis annalibus, cum Gallicis tum Latinis: unde ridebunt forſan ac abſentes amicos quidam rodent; & licet, rideant & rodant. Ipſiſſima enim Auctorum verba, quoad poterimus, ſibi repreſentabimus, ne quis deſectum à nobis cauſetur ſenſum, & ne ejuſdem extenuationis aut alterationis crimen apud Lectores incurramus. Verbum etiam verbo ibidem reddemus; & barbara phraſi, ſed materiæ magis idonea, quidquid intelligemus potius interpretari volumus, quàm in puriorem tranſferre ſermonem, qui obſcuritati rei non tam lucem adferat, quàm ut ſæpius fit tenebras offundat. Atque hæc ſemel monuiſſe ſat nobis fit Ariſtarchos.

(d) Nota ætatis uſum: ſic anno 1031 veritatem

reliquiarum S. Felicis Mart. triplici ignis probatione Meinwercus Epiſc. Paderb. pro more illorum temporum exploravit. Sic anno 1048 in Ceraſiac. Monafterio os brachii dextri S. Vigoris igne probatum fuit. Sed & anno 1010 apud Caſnum particula quedam lintei, quo Chriſtus diſcipulorum pedes exterſit, in ignem injeſta, ut omnis dubitatio tolleretur, nihil detrimenti paſſa fuerat.

(e) Nota cognomina jam tunc frequentia fuiſſe.

(d) Sic col. 1111 poteſtatis apud Eſpetuam partem Giraldu Abbas ſuis conſanguineis per homagium Gaufridi Toarcenſium Vicecomitis & poſteris ſuis tradidit. In alia verò quæ Monachis remanſit, Vitalem nepotem ſuum Præpoſitum conſtituit.

sed antequam illuc perveniret, comprehensus est à Paganis; à quibus multa à supplicia perpeffus, cum nomen Christi constantiffimè fateretur, gladio vitam finivit... Testatur domnus Ansbertus S. Florentii Monachus, qui cum ipfo multa in eodem agone supplicia pertulit (a)... qui postea merito suæ prudentiæ Abbatiam Pontelevis Cœnobii regendam suscepit... Giraldu Odonis Comitibus imperio Evrardo Majoris - monasterii Abbati suam Abbatiam commisit... Eo tempore casuali igne cum parte castelli Salmurense comburitur Cœnobium... Præsidebat nostræ tunc Ecclesiæ domnus Evrardus Majoris-monasterii Abbas, consilio & eloquentia magnus, licet suspectus... Giraldo Abbate hominem exuto, Odonis Comitibus præcepto ac Nobilissimorum voto, anno MXX, VII Kal. Sept. ex B. Martini disciplina eligitur Fredericus in Abbatem, Letardus in Priorem, &c. Andegavis à Pontifice Huberto Kal. Sept. Abbate Evrardo præfente, Fredericus conse-

Col. 1112:

\*Præposito

Col. 1113.

An. 1025.

Col. 1118.

\*f. Espectuam

cratur; propriisque in locis ab eodem Evrardo, præfente Comite, de Majore-Monasterio personæ Salmuro stabiliuntur... Fredericus Abbas novus Glonnæ nostri primordium tendens, à Galone \* foribus obferatis repulsi est... Ferunt quemdam Clericum hujus Galonis temporibus antiqua privilegia nostra furtim subfuisse, & Budico Nannetensium Comiti præfente: qui Budicus, cum magnam terræ suæ partem S. Florentio deberi vidisset, igne cremavit... Gelduinus Salmuri dominus ad S. Ciricum fecerit: factumque signum ab auctore suo Gelduinus est dictum (b). Vocatur tamen ab aliquibus ob soni puritatem Clarellus. Fuit autem Fredericus Abbas merito sanctitatis atque justitiæ quasi lucifer refulgens... Huic mos erat quotidianas Deo hostias offerre; ita ut nullus penè dies vitæ ejus abscederet, quo non omnipotenti Domino hostiam placationis (c) immolaret... Ab initio suæ ordinationis usque ad tempus incensionis atque captionis Salmuri, quæ facta est à Fulcone Andegavorum Comite, mansit in Salmuro (d), &c.

Tunc Gelduinus reminiscens patroni sui Florentii, ex ipsius institutione Pontelevis (e) Abbatiam fundavit; ubi memoratum Ansbertum cum quibusdam è fratribus regulariter institutum, à nostro Cœnobio eductum, Abbatem præfecit. Qui diu ipsum locum feliciter extruens, feliciusque gubernans, casu Turonis apud Majus-monasterium decedens, sepultus est. Denique Fulco Comes versùs Toarcenses in jus S. Florentii castellum ex monte & nido Falconem nuncupatum instituit; quod XII coacti à Monachis Epenam \* degentibus, cum aliis operariis peregrerunt. Cujus loci adminiculator prælibatus Vitalis, nepos Abbatis Giraldu, rapinis inhians, inde Monachos D expulit. Qua de causa præda non modica militari manu Glonnæ deducta est: quam Vitalis omni emendatione pollicita recepit; sed ipse promissa tanquam mendax præteriens, Monachos S. Florentii duos illuc ab Abbate Frederico sicut prius transmissos, etiam insectando effugavit. Subsequenti tempore quemdam Espectuam parochiæ potentior, nomine Jovinum, Austerius castri Mauritanie dominus cepit: cujus captionis anxii Monachi (f).

Denique Budicus Nannetensium Comes, cum ipse ac sui prædecessores Andegavensium Comitibus servire solerent, quibusdam causis incurrentibus contraria corpit agere servus in dominum. Fulco verò cum filio Gaufrido & uxore Agnete, quam defuncto viro suo Aquitanorum Duce anno MXXX (g)

(a) Sagittâ ventre perfoffus est in seditione inter Giraldu & Paganum orta ob vas argento & auro pulcherrimum, quod ferebat Abbas, &c. quod flagitabat Paganus.

(b) Vide quid simile pag. 266 Tomi nostri X, ubi monimus nomina campanis tunc fuisse indita.

(c) Nota usum temporis.

(d) Quæ proximè sequuntur, edidimus pag. 264 Tomi X.

(e) Anno 1034, & ex rebus suis dotavit anno 1035, ut videre potes apud Mabillonium Tom. IV Annal. Bened. pag. 404. Pontilevium oppidum ac Monasterium, quod veteres tabulæ Pontem-Leviatum vocant, situm est in pago Elefensi, Ligerim inter & Carum nobiles flu-

vios: ubi Fulco Niger, Andium Comes, collatis signis Odonem Blefarum Comitem anno 1016 profigavit.

(f) Hic Martenio videtur aliquid desiderari.

(g) Conjugium hoc ad annum MXXXII differtur in Chronico S. Michaelis in Periculo maris, quod definit anno 1056. Agnes Comitissa secundas nuptias cum Gaufrido cognomine Martello contraxisse dicitur statim post mortem prioris mariti Willelmi, Ducis Aquit. & Comitibus Pidav. eo nomine quinti, Magni ob pietatem merito dicti; qui anno 1030 Monachus factus est in Malliac. Cœnobio, & obiit pridie Kal. Februarii. Olim autem secundas nuptias agere ferebat Ecclesiâ, sed neque Leges civiles permittabant eas nisi evolutæ anno ab obitu



A incesto conjugio duxerat, Glonnam montem tetenderunt, & in occidentali parte montis castellum determinaverunt: quod excidium Monachi cum habitatoribus reverentes, multis precibus ne castellum ibi fieret Comitibus persuaserunt. Qui Comites paululum cedentes, priscam defensionem duarum Ecclesiarum cimiterium ambientem, quod ritu veteri crux ad orientem & alia ad occidentem sita propter infrações præmonstrabat, construxerunt, & Monachis ad custodiendum dimiserunt. Aggerem quoque in prospectu Monasterii cum turre lignea erexerunt: quod castrum cum officinis claustris duo Monachi Glonnenfes, Thetbaudus Præpositus & Albalus Cellarius, lapideo robore concluserunt, qui per annos circiter LX mirabili instantia ipsum locum gubernaverunt & instauraverunt. Omnes antea consuetudines seu redhibitiones tam in terra quam in Ligeris aqua, B ut antiqua confirmatione statutum erat, S. Florentio cedebantur. Unde illi Comites partem assumserunt, partemque Monachis reliquerunt. Telonium autem aquæ Ligeris omnium navium seu calannorum (a) fursum inferiusque euntium, totum cum esset Monachorum, præter solummodò quartam partem magnarum navium duobus aut pluribus lignis compositarum, ipsi Comites totum prædictis abstulerunt Monachis. Quod cum Monachi nimis dolerent, contra impiissimos tyrannos nihil dicere ausi sunt. In prædicto autem Comitibus asilo clientela Comitibus illic commanens, rapinis & cædibus infestebat, & seditiosa in Monachos & eorum homines augebat \*. Sæpè enim ipsius Cœnobii portæ sanguine fœdabantur, & per totum oppidum & in claustris sagittis volantibus homines vulnerabantur. Sed tandem domni Sigonis Abbatis ac ceterorum Fratrum precibus, memoratis Comitibus defunctis, turris & prædicta firmitas à Gaufrido Minore, Gaufridi Martelli nepote, destructa est. Additum (b) est etiam ut idem castellum omnino sub dominatione maneat Monachorum, excepto quòd aliena non introducatur persona. Alia verò dudum sub veteri castello domus ab Hildegarde Comitissa ædificata in valle fuerat; sed hac extructa, illa destructa est: quod Budicus Comes Nannetensis non æquanimiter ferens, cum exercitu advenit, fuissetque mox per pascua ad prædam concurrentibus cum reliquis, quantum ex burgo potuit incendit atque vastavit; sicque discedens non quantum voluit malum peregit. Quod ultimum fuisse inter alios sensit nobilis quidam juvenis, Simon Miles, tunc XXX boum inde raptor & possessor: demum cæcus factus & contractus, uxorem strenuissimam sibi adjungens, amplius quam L annos pecunias augmentando, postea vivens, aliorum manibus vel equâ suâ vehetur; peccatique sui memor, Monachis S. Florentii apud Bonovrium sibi vicinioribus beneficia plurima contulit. Sed quia super Seniore Florentio interferimus mentionem, de ipsius restitutione aliquam reddamus rationem... Anno igitur MLXI (c), &c.

Ragnaldus, vir singularis exempli & Andegavensium Scholarum Magister, Fulberti Episcopi doctrinâ eruditus, Frederici Abbatis monitu, S. Florentii miracula descripsit, &c. Sigo verò, Carnotensis Ecclesiæ Decanus, ipsiusque Fulberti cum ceteris à puero doctor \*, cantum fecit, &c.

Sub monte Glonna est B. Dei Genitricis Ecclesiâ, Mariolum \* dicta, cujus ante frontem Hiberis \* fluvijs decurrit . . . Signum aureum ferè centum librarum pedibus [rusticus] offendit; calciariamque (d) primò putans, ad ansas signum esse cognovit . . . quod audiens Budicus Nannetensis Comes, à curia Fulconis Andegavorum Comitibus revertens . . . signum, ut potè sicut sui prædecessores adhuc dominus, minarum improbitate

conjugis, ut constat ex Cod. Theod. lib. 3, tit. de secundis nuptiis; & ex hoc loco quamquam falso Tomi nostri X, pag. 165 not. c. *Post darum legibus diem* . . . Hugo [Capeus] Blanchiam sub tempore & ordine canonico duxit solemniter, inquit Ger-vasius Hilleber, lib. de Otis Imperiali.

(a) Calanni, nostris *chalani*, à chelandiis, navigii specie, seu ab eorum forma nomen mutuati sunt.

(b) Rotbertus Burgundio, Reginaldus de Castello-Guntherit alique subscribere litteris hac de re datis, anno, ut videtur, Glonnenfis seu S. Florentii Veteris Ecclesiæ dedicationis,

cui fortè Gaufridus Junior Andecav. Comes inter-fuit. Glonna autem, seu Glomma & Glomma, locus est ad Ligerim in Pictonum pago Madal-gico inter Castrum-cellum & Calonnam.

(c) Monasterium S. Florentii Senioris dedicatum est . . . eadem videlicet antiquæ dedicationis ejusdem Monasterii dignitate confirmatâ, &c. ut supra in Historia eversonis Monasterii S. Florentii Veteris, quam ad verbum transcripsit Anonymus hujusce Historiæ fustoris Auctor.

(d) Gall. *chauffée*: vel potius caldariam, *chaudiere*, *chaudron*.

Col. 1119.

\* agebat

Col. 1120.

Col. 1121.

\* discipulus

\* Martialis

\* Evre

Col. 1122. pro decem libris denariorum extorsit . . . Antiquitas personæ cum signo suæ A  
Col. 1124. potentia tumulabantur (a); mulieres quoque cum armillis & inauribus & annulis variisque ornamentis.

Nunc ad novum S. Florentii locum redeamus. Postquam magnificum illud operis ædificium est perfectum, convocavit Abbas Fredericus quatuor Episcopos (b) &c. Ob ejus [Frederici Abb.] industriam commissæ est ei Abbatia S. Juliani Turonensis per plures annos. His temporibus . . . levati honorificè S. Salicus & S. Lupantius, necnon S. Lachia & S. Coremarus... Eodem tempore Bellaius dominus Mosteriodi castri defunctus est: cujus corpus Abbas Fredericus & Letardus Prior afferentes in locutorio, quo pedes pauperum abluuntur, honorificè sepelierunt. Hujus conjux vocabulo Griscia, postea Andegavensis Comitissa, annuentibus filiis ejus, Giraldo B  
Col. 1125. Andegavis in Cæna Domini cum aliis interfecto, & Rainaldo multò post Remensium Archiepiscopo, dedit S. Florentio terram in territorio Picta-  
venti apud Triangulum castrum; alique plurima beneficia ipsa Griscia Comitissa S. Florentio concessit. Sed & memorata Agnes \* Comitissa dedit S. Florentio locum qui Fossas dicitur, situm in pago Pictavo; qui S. Crucis Monachus antea existerat . . . concedentibus Petronilla Abbatisa cum Monachabus, filiisque suis Comitibus Guillelmo & Guidone . . . Miles quidam Dominicus Sigebbrandus de Monte-Gliffiaco ejusdem loci S. Hilarii Ecclesiam tradidit . . . S. Clementini Ecclesiam, stipendorum miraculorum frequentia inclutam, Guido de Valle concessit.

\*uxor Gau-  
fredi

Rexit domnus Fredericus congregationem sibi commissam annis XXXIV & uno mense, diebus tribus . . . Requievit in Domino IV Kal. Octobris, MLV . . . Huic successit domnus Abbas Sigo IV (c) Kal. Novembris (d), C  
Col. 1127. &c. Cum Normannus de Monte-Rebelli minoris dominus cum Andegaven-  
sium Comite discordatus, illius terras eò quòd remotæ essent, nequiret devastare, Glonnensis Cœnobii tellurem, quæ sub Comitibus erat tutela, promissit invadere . . . Cum non minùs quàm mille promissis solidis [Fratres Glonnenses] à Normanno remedium possent invenire . . . cumque ei quin-  
gentos solidos perdonasset de mille Sigo Abbas [frustrà] . . . recessit ad villam quamdam S. Florentii, quæ Bornus dicitur . . . Gunibertus concitus Glon-  
nam accurret, omnibus sub præconis voce indicens, ne propter cuiusquam raptoris vocem clamoris in campis ullus exiret. Facta autem cum tyranno licet (e) gravem egressus, agebat equidem tunc nuptias, sororem Boëlli Nannetensium Comitum viduam ducens uxorem; jussit suis ut simulatâ viâ  
quasi in terram S. Florentii pergerent, sicque retrò gradum revertentes, D  
ex terra Montis S. Johannis insperatam multam vi raperent prædam. Quod advertens Rodulfus Montis-Rebelli majoris Vicecomes; erant enim eo tempore ambo castella penè contigua; quantum suorum potuit aggregans, per ripam Hiberis fluvii suos quosdam in loco dimittens, accurret ad S. Florentii Monas-  
terii portas . . . ut S. Florentii illi aliquid vexillum daretur, contra ejus & suos inimicos ad bellum ferre volens, ut vulgariter vocamus ad vocariam. Quo illicò accepto, hostes cum maxima præda redeunt ad Quercum Ar-  
baldi invenit, & validam ex eis stragem fecit; ceterisque turpiter fugatis seu raptis, duos etiam Normanni fratres cepit.

Tempore memorati Patris, apud urbem Redonicam Abbatia (f) S.

(a) Suprà col. 1122: Sarcophagum aperuerunt, anulumque aureum cum digito & catholus argenteum & quinque solidos antiquæ monete argentei invenerunt; & col. 1124: Philacterium super pedes ejusdem invenerunt . . . Spatam cum vagina juxta eum [alium] invenerunt; quem Comitem aut magnam Potentem fuisse asseruerunt: quia antiquitè, &c.

(b) Ut suprà in Historia mox laudata.

(c) Anno 1054 Frederico successit Sigo in Chronico S. Florentii Salmur. desinente ad annum 1235.

(d) Ut in Historia Everfionis suprà.

(e) Martenio hic merito videtur aliquod verbum deesse.

(f) In Chronico Kemperleg. infrà exhibendo, Monasterium S. Melanii inchoatum fuisse dici-

tur anno 1073: at hæc epocha minimè potest stare cum his quæ narrantur de dono Gervasi Archiepiscopi Remorum, antè Cenomann. Præfatus, id nempe quædam S. Melanii reliquias, quas à parentibus acceperat, Eveno S. Melanii venerando Abbati prius concessit, scriptâ ad eum sub præmissis titulo Epistolâ (Bolland. Tom. I pag. 333), in qua quædam miracula ad illas Reliquias facta commemorat. Has primum possederat feliciter memoratæ Rorans avia sua, quæ cum in pago Cenomann. in villa dotaltii sui Argentrada [Argentré] moraretur, illas exorto ibi incendio opposuit, quod subito restinctum est. Rorans eandem Reliquias suo ex filio nepoti reliquit, qui eas ad Castrum-Ledi [Château-de-Lair] transtulit, ubi multa miracula, quædam etiam præsentè facta testatur Gervasius. Denique Melanii

**A** Melanii ad paupertatis extremitatem redacta est . . . Cujus Ecclesiæ casum illustris Comes Britanniae Goffridus, cognomento Bastardus, cum dolore percipiens, consilio & hortatu venerabilis uxoris suæ Berthæ, Salmurum ad memoratum Abbatem nuntios delegavit . . . Reverendus Pater precibus Comitæ acquiescens, S. Melanii Abbatiam de manu ipsius Comitæ sub firma ejus donatione jure perpetuo possidendam suscepit; eique Fratrem Evenum, illustrem genere, summæ religionis & industriæ virum, Abbatem præfecit. Hic igitur Evenus, suscepto Abbatis officio . . . cognitâ ejus sagacitatis industriâ & per totam provinciam divulgatâ, & assensu Comitæ, postulantis Clericis, acclamantibus laicis, in Archiepiscopum Dolensem promotus est; sicque duplicis honoris radio Archiepiscopus pariter & Abbas toti Britanniae coruscavit, &c.

**B** idem Præsul has Reliquias Eveno Abb. petenti concessit, eo pacto ut Haimonis & Hildeburgis Gervasii parentum, necnon domini sui Heinrici memoria illis æterna servaretur. Ex his intelligitur, S. Melanii Monasterium instauratum fuisse ante annum 1067, quo Gervasius decessit.

## EX ORIGINE (a) ET HISTORIA BREVI

## NIVERNENSIIUM COMITUM.

*Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 399.*

**C**ONJUNCTUS matrimonio sorori Regis Roberti [Raynaldus], Comitatum Autissiodori conjunxit Comitatu Nivernis. Cujus Comitatus gratiâ bello cum Duce Burgundiæ confliens, apud Saigniacum (b) occisus est, triumphum simul & hereditatem sanguinis Guillelmo filio suo relinquens. Guillelmus autem per L. ferè annos cum tantâ Comitatum tenuit industriâ & bellorum exercitio, quòd infra præscriptum spatium nec etiam unius anni summam colligere potuerit, quo pacem tenuerit; nec minori frequentia, tempore quo sanguinem vel aliam corporis curam levabat, L. militum familiari contubernio usus fuerit; & tamen possessionibus multis ditatus, quinquaginta millia solidorum in thesauro suo semper habuit; de quibus circa terminum vitæ suæ Basilicam S. Stephani extra muros civitatis Nivernis ædificavit. Dilatavit & ipse terminos intra fines Lingonum, Comitatum Tornodorensium apponens Comitatu Nivernis & Autissiodori, unum de tribus componens: genuitque duos filios, Guillelmum & Renaldum; è quibus Guillelmus curam Tornodori obtinuit; Renaldus autem Malliacum & Huben (c), duo nobilia oppida possedit: uterque tamen superstitæ patre vitâ excessit, &c.

(a) Monumenti hujus initium vide pag. 258 Tomi X, ubi de ejusdem Auctore quædam monemus.

(b) In Chronico Veseliacensi Raynaldus occisus dicitur anno 1040 apud Silviniacum: qui locus nobis esse videtur villa Silviniacus in pago Tornodrensi, vulgò dicta S. Veruæ, tribus leu-

gis distans à Ternodoro [Tonnerre].

(c) In lib. de Miraculis S. Benedicti cap. 36: In territorio Nivernensi habetur castellum Huben nuncupatum, in prærupti colliis cacumine: hujus dominus Hugo dicebatur. Huben nunc ferè vicus est, Yban vulgò dictus, non longè ab anne qui in Icaunam decurrit.





## EX CHRONICA (a) WILLELMI GODELLI;

MONACHI S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

Ex Manuscripto Regio Codice, num. 4904. 4.

Lib. IV.

ANNO Domini MXXXV, famosissimus Rex Anglorum Cnuto moritur: succedit Haroldus filius ejus . . . & regnavit annis IV. Hic Emmam Reginam, novercam suam, de Anglia effugavit in Flandriam.

An. 1036.

Anno Dom. MXXXVI (b), Conradus Imperator moritur XIII anno B imperii sui.

Anno Dom. MXXXVII, Henricus Imperator (c) Romanorum imperat. Hic famosissimus & inclitus fuit; de quo meritò dici potuit: *Omnia Cæsar erat*. De hoc multa mira leguntur. Hic uxorem habuit Conildam filiam magni Cnutonis Regis Anglorum.

Anno Dom. MXXXVIII, Theobaldus Comes Campaniæ floruit. Hic pater Odonis Comititis fuit.

Anno Dom. MXXXIX, Gaufridus Martellus Comes floruit. De hoc scriptum est:

*Dum viguit tua; dum valuit, Martelle, potestas,  
Fraus latuit, pax magna fuit, regnavit honestas.*

C

Hoc eodem anno Haroldus Rex Anglorum, filius Cnutonis, moritur sine filiis, anno IV regni sui.

\* Conildam

Anno Dom. MXL, Hardecnuto filius Cnutonis Regis, ex Emma Regina natus, regnum suscipit Anglorum, & regnat annis II. Hic Bonildam \* sororem suam præfato Henrico, Romanorum Imperatori, in uxorem dedit post mortem patris sui.

\* Goduini

Anno Dom. MXLI, Hardecnuto Rex Anglorum moritur. Quo mortuo, Anglorum Præfules & Proceres cautius de regno certantes, Eduardum, filium Ethelredi quondam Regis Anglorum, Regem sublimaverunt. Hic, regno suscepto, devotissimus extitit: cui data est in uxorem Edith, filia Boduini \* Comititis, nata ex filia superius nominati Cnutonis Regis Anglorum. Regnavit annis XXIV in regno paterno.

Anno Dom. MXLII, Gaufridus Martellus devicit Comitem Picavensem & Theobaldum Bleisensem, accipiens pro redemptione urbem Turo-nicam. Hoc eodem anno Ecclesia S. Sepulchri fundata est in Bituria ad formam S. Sepulchri Jerosolimitani, præfente Odone Ruffo Dolensis castri domino, & Bosone viro illustri de Clotis; in cujus dominio situs est locus jam dictus Novicus, qui quondam erat de jure Girardi Viennensis.

Anno Dom. MXLIII, Guillelmus Dux Normannorum magnus habetur, prosperè cuncta gerens, subjiciensque sibi Normanniæ Proceres, regnante Henrico Rege.

Anno Dom. MXLIV. Hoc tempore Theobaldus vir sanctus, Confessor Provençensis castri, in sancta religione emicuit.

E

Anno Dom. MXLV, Eduardus Rex Anglorum, sanctitate præclarus, erga Dei Ecclesiam in suo regno devotissimus apparuit. Hic leges justitia &

(a) Excerptum ex his Annalibus editum est à nobis pag. 259 Tomi X. Ibi autem videat Lector, quæ diximus cum de Chronico, tum de Chronographo Godello. Ceterum is statum suum prodiit in pluribus locis, & maximè in anno 1086 ubi inter filios Stephani Carnot. Comititis recensens Stephanum, addit: quem Regem vidimus in nostris diebus Anglorum.

(b) Hic & infra pluribus in locis errat Godellus in anno assignando.

(c) Henricus III cepit anno Dom. MXL, & XVII annis rexit; per quem dignitas imperialis ad

generosum & antiquum germen Caroli reducta est: quem & ipsi Carolo Magno plures assimulant. Eam siquidem morum excellentiam, eam in rebus agendis magnificentiam, eam humilitatem, pietatem, mansuetudinem, affabilitatem, atque in dandis elemosinis liberalitatem habebat. Erat autem ipse nigro quidem, sed venusto aspectu, staturæ procerus: nam ab humero & sursum eminebat super omnem populum. Ipse anno Dom. MXLIV Agnetem Wilhelmî Pictav. Principis filiam sibi copulavit. Ex Chronico Citizenis inter Historicos Germaniæ Scriptores, apud Pistorium Tom. II pag. 755.

A pietate pollentes plurimas promulgavit, quibus tam Ecclesia quàm plebs Anglicana usque (a) hodiè regitur.

Anno Dom. MXLVI, cometes apparuit, Indiçtione XIV, anno Henrici Regis Francorum post mortem patris sui XV.

Anno Dom. MXLVII, in Ecclesia Cantuarum . . . succedit Robertus Archiepiscopus, genere Normannus.

Anno Dom. MXLVIII, domnus Odilo Cluniacensis Abbas, virgo centenarius, moritur : cui succedit Hugo Abbas devotus ; cuius sanctitas & fama in suo tempore magna fuit.

Anno Dom. MXLIX, Robertus, Cantuarum Archiepiscopus, ab Anglia pulsus est à Proceribus Anglorum ; & in ejus sede Strygandus Wintonienfis Episcopus succedit.

B Anno Dom. ML . . . Hoc eodem anno Gelduinus, Archiepiscopus Senonensis, depositus est pro sua perversitate ; & succedit ei domnus Mainardus Trecentis Episcopus, in Archiepiscopatu XII annis.

Anno Dom. MLI . . . Hoc eodem tempore in confinio Normanniæ & Britanniæ, &c.

Anno Dom. MLIII, S. Eduardus Rex Anglorum valdè famosus in orbe efficitur, &c.

Anno Dom. MLIV, Henricus Romanorum Imperator, vir temporali gloria sublimis, gener magni Cnutonis, Regis quondam Anglorum, XVIII anno imperii moritur, anno Henrici Regis Francorum XXIII, Indiçtione VII : cui alter Henricus succedit.

C Anno Dom. MLV, Kalendis Augusti, feriâ II, lunâ IV, facta est tempestas valida ; quæ omnia fata & fegetes, vineta & nemora vastavit, & interfecit homines multos & jumenta : & hoc eodem anno, feriâ IV ante Pascha, luna effecta est nigra duabus horis.

Anno Dom. MLVI, Fundata est hoc anno in Burgundiæ partibus Ecclesia, nobilis nunc & valdè famosa, S. Mariæ de Caritate : in quo nunc loco requiescit S. Girardus Prior, ejusdem constructor Ecclesiæ ; ubi multorum Monachorum caterva devota divinis obsequiis mancipatur. Super Ligerim fluvium hic locus est in Episcopatu Autissiodorensi positus, qui verè ex re tali fortitur vocabulo.

Anno Dom. MLVII . . . S. Galterius Stirpenfis Ecclesiæ Abbas, vir religiosus, hoc tempore floruit : per quem Deus tam in vita quàm in morte sua multa mirabilia operatus est. Huic sancto Dei Waltero, pro suæ sanctitatis

D merito, Victor Papa Romanus auctoritatem judicandi de omnibus \* contulit, \* criminibus ut potè viro discreto.

Anno Dom. MLVIII, sanguis pluit in festo omnium Sanctorum, Kalendis Novembris.

Anno Dom. MLIX . . . Hoc eodem anno Henricus Rex Francorum, consensu Præfulum & Procerum regni sui, fecit coronare Philippum, filium suum parvulum, Remis per manus Gervasii Archiepiscopi ejusdem sedis.

Anno Dom. MLX, Henricus Rex Francorum, coronato jam filio suo Philippo, moritur, anno regni sui XXVIII.

Anno Dom. MLXI, Philippus Rex Francorum, licet parvulus adhuc & sub tutore constitutus, dominatur in regno suo.

E Anno Dom. MLXII . . . Hoc anno Mainardus Senonensis Archiepiscopus

(a) Auctor Ml. vetustæ Ecclesiæ Lichfeldiensis Chronici, Anno, inquit, Guillelmus regni sui IV, apud Londoniam consilio Baronum suorum fecit summoneri per universos Angliæ Comitatus, omnes nobiles, sapientes & sua lege peritos, ut eorum leges & consuetudines audirent . . . Qui deprecari sunt, quatenus permitteret sibi leges proprias & consuetudines antiquas habere in quibus vixerant patres eorum, & ipsi in eis nati & nutriti sunt, scilicet Leges S. Regis Edwardi. Rex adquevit ; & ex illo die magna auctoritate venerat & per universum regnum corroborata & conservata sunt præ cæteris regni legibus Regis Edwardi : quæ quidem prius inventæ &

constitutæ fuerant tempore Regis Elgari avi sui ; veruntamen post mortem ipsius Regis Elgari usque ad coronationem S. Regis Edwardi sopitæ sunt & penitus prætermisæ. Præter ingulsum, ut videtur, has leges nemo tradidit, necque præter easdem jus aliquod omnino exstare putamus, quod illius ævi idiomate Gallico seu Normannico conscribatur ; cum interim memoriæ sit traditum, Guillelmum idioma illud, ut potè vernaculum nascentique imperio velut magis fidele, in Angliâ propagari & populare fieri impensè desiderasse, idque sancito jussisse.

moritur: succedit venerabilis Richerius Archipraeful electus, qui XXXIV A annis Senonensem rexit sedem.

Anno Dom. MLXIII, finis fuit anni magni, qui constat DXXXII annis: incipit enim ab anno Incarnati Verbi DXXXI, Iustiniani Imperatoris III.

Anno Dom. MLXIV, incipit supradictus circulus, in cujus fine erit labor & dolor, anno Philippi Regis Francorum IV, Indictione II.

Anno Dom. MLXVI, S. Eduardus Rex (a) Anglorum moritur Nonis Januarii; & in crastino die Epiphaniae Haroldus juvenis, frater Edith Reginae, favente Stigando Cantuarum Archiepiscopo, & Proceribus Anglorum, sublimatur in regno. Hoc anno fuit finis regni Anglorum in stirpe regali, & ad Normannos divino iudicio diadema transiit. Nam Guillelmus Dux Normannorum, audita morte gloriosi Eduardi Regis, cognati sui ex B parte matris, collecto grandi exercitu transiit mare III Kal. Octobris, & cum Haroldo regni invasore pugnavit, & victoriam potius est II Idus Octob. in die videlicet S. Callixti; & sequenti Natali Domini apud urbem Londoniarum coronatus est. Hoc eodem anno cometes apparuit in vigilia S. Marci, significans fortasse abundantiam effusi Christiani sanguinis, quem terra in regno Anglorum absorbit, &c.

Anno Dom. MLXVII, Guillelmus Nothus, Rex Anglorum effectus, omni arte & sollicitudine intendit Proceres & nobiles quosque Anglica gentis affligere, deprimere, proscribere, & ad suae voluntatis arbitrium cuncta sive iuste sive iniuste redigere. Stigandum Cantuarum Archiepiscopum in carcere retrusit, &c.

Anno Dom. MLXVIII, nascitur Guillelmo Regi filius in Anglia, qui C Henricus dictus est, & postea Rex Anglorum efficitur.

Anno Dom. MLXIX, convocavit Guillelmus Rex Clerum, & habito consilio dedit Archiepiscopatum Cantuarum viro venerabili Lanfranco Becensi Abbati.

Anno Dom. MLXX, Lanfrancus consecratus, coepit operari, quae Dei sunt, &c.

Anno Dom. MLXXI, Guillelmus Rex Anglorum, partim terram militibus suis, diversas irruptiones patitur ab hostibus, qui in munitioribus latitabant locis.

Anno MLXXII, Stigandus Archiepiscopus moritur Wintoniae in carcere, &c.

Anno Dom. MLXXIII, Guillelmus Rex Anglorum in regno suo multas ultiones in interioribus Angliae partibus exercens, suspendit quosdam, quorundam oculos extinxit, quosdam quoque interfecit, hoc magis cupiens a subiectis timeri, &c.

Anno Dom. MLXXIV... Hoc eodem anno in Lingonensi diocesi fundatum est Coenobium Molisimum vocatum, cujus primus Abbas Robertus vir religiosus extitit; de quo postmodum aliquid dicturi sumus pro loco & tempore.

Anno Dom. MLXXV, haeresis quorundam ebullire coepit... Perversa doctrina Berengarius, tam famosus Magister in regno Francorum, infectus est.

An. 1079: Anno Dom. MLXXVI, terra tremuit X Kal. Maii. Nimius omnino ventus in Natale Domini fuit. Romae celebratum est Concilium, praesidente E venerabili Papa Gregorio VII; ubi & praefatus Magister Berengarius (b) convictus est, & de suo errore poenituit.

Anno Dom. MLXXVII, Indict. XV, fuit Lando Prior S. Pancratii: cum Cluniaci Monachis venit ad Angliam ad locum qui Leawes vocitatus est, situs non longe a mari.

(a) Suprà ad annum 1053 retulit Godellus ridiculam causam risu Edwardi Regis. Sic in anno 1051 collocat fabulam Palumbi Presbyteri, & inventionem corporis Pallantis filii Evandri. *Hic vulneris, inquit, IV pedibus & semis mensuratus est: corpus altitudinem muri vincebat. Lucerna ad caput ejus inventa est, quae nec flammis nec liquore extinguere poterat, sed foramine subitus flammam cum filo fuisse, & introducto aere exincta est.*

Hoc eodem tempore in confinio Normanniae, &c. Porro haec portenta, quae & alii plerique Annalistas huius & subsequentis aetatis referunt, hausit Godellus ex Guillelmo Malmesbur.

(b) Non contra Berengarium, sed adversus Henricum IV Imper. videtur Concilium Romae coactum anno 1076.



A Anno Dom. MLXXXVIII, ætas nimis sicca & calida fuit. Vendemiaverunt mense Augusto, & hoc vinum optimum fuit.

Anno Dom. MLXXXIX, Guillelmus Rex, subactis hostibus suis, paci regni attentius studet. Tanta enim hoc tempore in Anglorum regno pax enituit, ut à mari usque ad mare in insula puella auro onusta, sola incedere posset securè.

Anno Dom. MLXXX, præfatus Rex Guillelmus pacificato regno latatur, quia omnibus bonis in insula abundare cœpit. Hic Guillelmus Rex matrem suam, quamvis esset inferiori genere orta, multum honoravit; & fratres ex ea, Robertum, Comitem Moretonii fecit; Odonem, Episcopum Baiocensem, & postea Comitem Cantiz.

Anno Dom. MLXXXI, Concilium fuit apud Exoldunum castrum, quod est in Britannia (a) situm, XV Kal. Aprilis, præfulante Romæ Gregorio VII, Bituricas Archiepiscopo Ainone.

Anno MLXXXII, Concilium fuit apud urbem Meldensem, præfidente Hugone Diensi Episcopo, & Apostolicæ sedis Legato, sub Richerio viro venerabili, Senonensi Archiepiscopo.

(a) Corrige. in Bituria: Exoldunum enim seu Exoldunum [Exoldunum], vetus est oppidum Biturigum. Deinde jam anno 1071 in sede Biturice Richardus II successerat Aymoni, quem Biturice Concilium habuisse indicat [ex archivis Abbatie S. Sulpicii] instrumentum hujuscemodi: Ego Aymo . . . ad reformandam pacem, & res Ecclesiarum commodè disponere, consilio Regis Henrici &

Episcoporum ad nostram sedem pertinentium decrevimus Concilium facere in Biturica civitate . . . Disposuimus res Ecclesiarum . . . deinde pacem toto nisu corroboravimus . . . Factum est hoc sub testimonio trium Episcoporum . . . scilicet D. Rinco Episc. Claromont. vir apostolicus atque Ecclesie hujus sedis nostræ Decanus, & D. Hugo Episc. Niverni, atque D. Durandus Canturc. Episc.

C

## EX CHRONICO FRATRIS RICHARDI (a)

MONACHI CLUNIACENSIS.

Inter Schedas Domni Johannis Mabillonii.

HENRICUS Roberti filius super Francos regnat annis XXXIII (b) . . . Per hæc tempora Odilo Abbas, qui per LVI annos præfuit Cluniacensibus, obiit. (c) Post quem eidem Coenobio præfesse cœpit dominus Hugo Abbas, præ cæteris genere, eleemosynis, prophetiæ spiritu clarus.

D Tunc Willelmus Dux Aquitanis præerat. Hic pugnavit contra Gaufridum Andegavensem; captusque ab eodem Gaufrido, per quinquennium carcere detinetur. Postquam verò ducentis millibus solidorum redemptus est, quadregesimo die moritur. Gaufridus autem Comes Agnem (d) Comitissam accepit in conjugem, & Comes Pictavorum efficitur.

(e) [Tunc Willelmus Dux Aquitaniz præerat; quo sine prole defuncto, frater ejus Wido Ducatum suscepit regendum. Hi duo fratres Wasconiam sibi subjugaverunt. Per hæc tempora Pictavi cum Andegavensibus haud longè à castro, quod dicitur Chevolturna, grave prælium habuerunt; & victi sunt Pictavi cum multa strage suorum; multique ex vivis inter mortuos latuerunt; & sic incolumes evaserunt. His temporibus florere cœpit in Theotonia terra Menegaldus Philosophus, divinis & sæcularibus literis ultra cœtaneos suos eruditus. Uxor quoque ejus & filia religione florentes, multam

E nica terra Menegaldus Philosophus, divinis & sæcularibus literis ultra cœtaneos suos eruditus. Uxor quoque ejus & filia religione florentes, multam

Uterq.

Mabillon.

Marten.

(a) Richardus Monachus Cluniacensis Chronicon suum continuavit usque ad annum 1174, ut jam monuimus. Vide paginam 263 Tomi nostri X.

(b) XXIX apud Martonium Tom. V Amplif. Collect. col. 1169; ubi idem Chronicon non progreditur ultra annum 1153, & ubi non eadem lectio exhibetur.

(c) Apud Martonium, Per hæc tempora.

(d) Gaufridus Comes Andegav. & Agnes ejus conjux anno 1047 in Apuliam profecti sunt, ut scilicet comitarentur Henricum Imper. qui Agneta predictæ Agnetis filiam conjugio sibi copulaverat; quod quidem iter discimus ex Charta Gaufridi Com. & Agnetis ejus uxoris

pro Monasterio B. M. de Caritate seu de Roncereio; in qua testes Guillelmus Comes Pictav. & Gaufridus frater ejus, Petrus de Trimolia & alii. En verba: Actum publice in Ecclesia S. Albini, regnante Rege Heinricho, Archiepiscopo Turonis Arnulfo, in transacta ante Quadregesimā defuncto Hugone Pontifice Andegavensi, cum redissent Comes & Comitissa de Apulia. Scripsit hæc Martinus Capellanus, postea Trigarenfis [Trecor.] Episcopus. Hæc autem Mabillonio judice epocha observatu digna est. Confer Lambertum an. 1046 & Hermannum ad an. 1047.

(e) Anfulis inclusa, sunt ex editione Martenii.

in Scripturis habuere notitiam; & discipulos proprios filiz ejus prædictæ A docebant... Leo IX, qui & Bruno Tullenſis Epifcopus, fedit annis VI.]

Uterq.  
Mabilon.  
An. 1066.

Philippus Henrici filius ſuper Francos regnat annis XLVIII (a). Anno ab Incarnatione Domini MLXVI, regnante Philippo Rege, capta eſt Anglia à Normannis, & cometa multis diebus apparuit. Angli verò nobiles, qui de prælio navi evaſerunt, Biſancium ad Imperatorem fugerunt. De quibus dixiſſe fertur, quòd ſecurè ab eo retineri poſſent; quia qui terram ſuam amiſerant, numquam alienam acquirere poſſent. Poſuitque illos ad cuſtodiam palatii, quod uſque in hodiernum diem ſervant... [Circa hæc tempora in Africa à Mauris Maroch civitas nobiliſſima conditur.] Per hoc idem tempus Robertus Wiſcardi de Normannia xiens, vir pauper, Miles tamen, ingenio & probitate ſua Apuliam, Calabriam ſuæ ditioni ſubmiſit, & inſulam Siciliam de manu Iſmaëlitarum liberavit: Rogerium fratrem ſuum B ejusdem inſulæ Comitem appellavit, &c.

An. 1061.

His temporibus Gaufridus, qui & Guido, Dux Aquitanorum & Comes Piſtavorum, bellum habuit cum Andegaviſibus prope caſtrum Chevotonum, prope Sanctonas civitatem quam eis abſtulit. Factum hoc bellum anno MLXI ab Incarnatione Domini. Dux (b) autem prædictus Novi-monasterii (c) Coenobium Piſtavis à fundamentis erexit; quem de propriis redditibus juxta munificentiam ſuam valde ditavit, domnoque Hugoni Abbati Cluniacenſi ad diſponendum tradidit.

Uterq.

An. 1076.

(a) Male apud Martenium, annis XLV.  
(b) Monſtierneuf, in ſuburbio Piſtavenſi, in loco dicto Chaffaigne. Monasterium novum, quod Wilhelmus, cognomento Gaufridus, Piſtavorum Comes conſtruxit, Hugoni Abb. Cluniac. commiſſum fuiſſe anno 1075 dicitur in Chronico Malliacenſi. Verum Guillelmi Comitis hæc de re litteræ, quibus potior fides, id differunt

in annum ſequentem; ſic enim habent: In nomine Domini Dei & Salvatoris noſtri J. C. Guillelmus Dux Aquitanorum Wiſconum... manu propria firmaviſſus anno MLXXVI, præſidente domino Gregorio Romanæ ſedis Papa, regnante Philippo Rege Francorum. De quibus fuiſſus, ubi de Diplomate Philippi Regis Fr. &c.  
(c) Apud Marten. Wido autem Dux Aquitanie.

## EX CHRONICO (a) MONASTERII S. ALBINI ANDEGAV.

Apud Labbeum (b) Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mſſ. pag. 276.

ANNO MXXXII, Gaufridus Martellus Agnetem duxit in ceſto conjugio (c) Kalendis Januarii; & urbs Andegava horribili incendio combuſta eſt V Kal. Oſtobris: inde bellum illud execrabile (d), quod contra D patrem ſuum per annos ſerè ſeptem ſubſequentes impie geſſit.

MXXXIII, Gaufridus Martellus Guillelmum Comitem Piſtavenſem cepit in bello, XII Kal. Oſtobris: quare orta eſt diſcordia inter patrem & matrem.

MXXXVI, Waltherius Abbas ordinatus [S. Albin Andegav.].

MXL, obiit Fulco Comes pater Gaufridi Martelli.

MXLIII, Henricus Imperator filiam Agnetis duxit uxorem Kal. Novembris. Fames per Galliam.

MXLIV, Theobaldus filius Odonis Comitis captus eſt XII Kal. Septembris à Gaufrido Martello; & ſequenti die urbem Turonis reddidit.

MXLVI, Hildegardis Comitiffa obiit Kalendis Aprilis.

MXLVII, obiit Hubertus Epifcopus, & Eusebius Epifcopus ordinatur. E [Karolenſe Monasterium dedicatum eſt XVI Kal. Julii. Idibus Decembris ordinatio Eusebii cognomento Brunonis].

MLV, Obiit Waltherius Abbas IV Kalendas Januarii.

(a) Vide pag. 274 Tomi X, ubi præcedentes proximè annos edidimus.

(b) Idem Labbeus ibid. pag. 281 edidit aliud Abbatie S. Albin Chronicon, quod ad annum duntaxat 1110 ducitur, & quo uſi ſumus pag. 29 ſuprà in Chronico Andegav.

(c) Eidem anno conjugium hoc illigatur in Chronico S. Michaelis; ſed in Hiſtoria Monasterii S. Florentii Salmur. retrahitur ad annum 1030. Porro hic rejiciendum videtur ad an.

1031: nam Chronicon S. Albin paſſim infra res, uno anno differt, errore calculi forſan ex ſuperioribus annis continuato; imò & interdum gravius peccat, ut ex aliis Chronicis patebit.

(d) In Chronica Mſ. Raynaldi Archidia. Andegav. S. Mauriti: Anno MXXXVI, initium belli pluſquàm civilis ſuit inter Fulconem & filium ejus Goſfridum. Anno MXXXVII, exortum eſt bellum pluſquam civile inter, &c. ut ſuprà pag. 29 in Chronico Andegav.

EX CHRONICO MONASTERII S. ALBINI ANDEGAV. 287

- A MLVI, Theodoricus Abbas ordinatur XIX Kalendas Februarii.  
[ VII Kal. Jan. obiit venerabilis memoriae Theodericus Abbas Cœnobii S. Albini, anno [MLIX], ordinationis verò fuz sexto ].  
MLX, obiit Theodericus Abbas septimo Kal. Januariar: Otrannus Abbas ordinatur XII Kal. Apriles.  
MLXI, obiit Gaufridus Martellus XVIII Kal. Decembris: cui succcessit Fulco cognominatus Rechin. Henricus Rex obiit (a) pridie Nonas Angufti. An. 1060:  
MLXII, dedicatio sanctæ Trinitatis Andegavenfis.  
MLXVII, Gaufridus Barbatus Fulconi fratri fuo traditus; & Barones traditionis auctores crudeliter interfecit funt. Guillelmus Dux Normannorum Angliam acquisivit. [ (b) Kal. Februarii, feriâ IV, Lunâ VI, horâ An. 1066.  
B III, apparuit fignum in fole, habens fimilitudinem folis unius in dextram & alterius folis in finiftram, & coronam in fummo cœli: & Concilium apud Pictavum fuit factum. In fine ipfius menfis luna apparuit fanguinea & cærulea in prima vigilia noctis ].  
MLXVIII, Gaufridus Barbatus captus eft in bello à Fulcone fratre fuo.  
MLXX, corpora SS. Præfulum Albini & Clari cum aliis Reliquiis translata funt VIII Kalendas Novembris.  
[ MLXXV, finis Chronicæ (c) Rainaldi Archidiaconi S. Mauricii \* ].

\* Al. Andegav.

(a) Obiit Henricus Rex anno præcedenti.  
(b) Cancellata hic & fuprà ac infrà, adducimus ex Addendis apud Labbeum ibid. pag. 282, ex Codice Petaviano & aliis Mss. apo-

graphis, ab anno 1047 ad an. 1106.

(c) Sic & in Chronica ipfius Raynaldi, quæ exiftat in Bibl. S. Germani Prat. Tom. II Miscell. Mss. Durandi, ex Mss. Cod. Regiæ Succ. 264.



EX FRAGMENTO (a) DE PETRAGORICENSIBUS EPISCOPIS,

feu ex Epitômæ Gestorum quorundam Ecclesiæ Petragoricenfis Præfulum.

Apud Labbeum Tom. II Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 738.

- ARNALDUS Vitabrenfis, Epifcopus [Petragor.], obiit anno Domini MXXXV, II (b) Idus Julii... Post autem millefimum trigefimum fuprà feptimum in eundem Epifcopatum Giraldu de Gordonio Epifcopus D fucccessit; qui quidem Ecclefiam annos XXII, menses IV, dies XXI rexit & moderatus eft. Obiit autem anno Domini MLIX, XII Calendas Aprilis... Alienavit castrum Agoniacum & Albam-rocham pro quadam guerra, quam adverfus Audebertum Cadenerarium Comitem habuit: depofuerat enim monetam Helianenfem, quam Helias Comes pater ejufdem Audeberti jufferat fabricari. Post hunc fucccessit Guilhermus de Monte-Berulpho, qui rexit Ecclefiam annos XX, menses XI, dies III. Obiit autem anno Domini MLXXXI, VIII Idus Febr. & fepultus eft apud Montem-Berulphum in Ecclefia S. Mauricii. Iste Præful homo fanctiffimus fuit... Cujus tempore Guinimandus Monachus Cafæ-Dei, fepulchrum S. Frontonis mirabiliter fculpsit anno Domini MLXXXVII... Post hunc in eundem Epifcopatum fucccessit Reynaldus de Tiborio, &c.  
E Anno Domini (c) MXLVII, feria IV, magnum Monasterium S. Frontonis dedicatum eft ab Aymone (d) Bituricenfi Archiepifcupo, &c.

(a) Fragmento huic finem dat annus 1182.  
(b) Barbare pro pridie Idus ex more illius feculi.

(c) Hæc addita reperit Labbeus in quodam Apographo.

(d) Præfuit D. Aymo, inter cæteros generis dignitate fublimis, & vitæ fanctimoniâ præclarus. Hujus frater vocabatur Archimbal-

dus, strenuiffimus Princeps & Comes Borbonenfis... Habuit Concilium provinciale Bituric, quatenus Ecclefia à tyrannicis penitus defolata fua auctoritate fuccurreret... Sedit ab anno Chr. 1030 ad an. 1071. Ex Cap. 58 Patriarchii Bituric. apud Labbeum Tom. II Bibl. Libr. Mss. pag. 87.





## EX CHRONICA (a) GAUFREDI CŒNOBITÆ MONASTERII

S. MARTIALIS LEMOVIC. AC PRIORIS VOSIENSIS CŒNOBII.

Apud Labbeum Tom. II Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 280.

Cap. 6.  
part. 1.

**H**ORUM [ Guidonis de Turribus & Engalcia ] filiam unicam Aolaarz accepit Ademarus lo Contors de Laron, filius Rogerii; de qua genuit Guidonem: postea II Idus Julii obiit juxta matrem sepulta, quia fragilis multum fuit. Ademarus verò duxit uxorem sororem Iterii Episcopi Lemovicensis; de qua prodiit progenies Larumdensium dominorum de paterna hereditate. Guido de Agne sorore Principis castri de Chambon S. Valeriae genuit Guidonem, Geraldum & Gulferium; & Arnaco tumulatur, &c.

Cap. 7.

Hic [ Geraldus de Crofent ] de Eblena genuit plures; quorum primus dictus est Beraldus, secundus Geraldus cognomento Rebara... Beraldus villæ [burgi S. Mariae de Subterranea] dominium, non dominus sed tyrannus exactor, usurpavit. De Radegunde genuit Raymundum, qui modò ad obitum in capitulo conditus, filium de Bricia sorore Rothidæ de Exigento ortum Beraldum reliquit: qui Beraldus uxorem quamdam duxit, sed sine filiis obiit, &c.

Cap. 12.

Ea tempestate triumphator ille Guillelmus Manzer, subjugatâ Angliâ, probitate pollebat. Hic misit in Daciam Elphinum Abbatem Remensis Monasterii; cui in mare periclitanti Angelus apparens, diem Conceptionis perpetuæ Virginis Mariæ designavit, eumque à mortis periculo eripuit. Hujus Regis pater Eustachius \* Dux Normannorum, apud Fiscanum splendido (b) quiescit mausoleo. Hoc Cœnobium situm in territorio Rothomagensi, in nullo obnoxium est (c) ejusdem Archiepiscopo; Romano tantum Pontifici parens, sub umbra ut ita dicam Regum Anglorum, nobilitate vel libertate præpollet... Robertus qui Casam-Dei edificavit, Aquitaniam religionis splendore illustravit. Huic Roberto succedit Durannus, qui postea fuit Episcopus Arvernensis; deinde Seguinus de Agno... Jordano Lemovicensi succedit Iterius frater Principis castelli (d) de Chaslas.

\* Robertus

An. 1052.

Cap. 13.

Defuncto [ Petro Abb. S. Martialis Lemovic. ] V Kalendas Octobris substituitur Mainaldus de Hissi... Mainardus obiit XIII Kalendas Julii, regnante Henrico Rege.

Cap. 14.

Anno Domini MLIII concremata est regalis Ecclesia Salvatoris mundi Lemovicae, & omnes officinae ipsius Monasterii... tres Monachi extincti sunt super sepulchrum Apostoli. Vivente adhuc Henrico Rege, & Iterio Præsule, Canonici S. Aredii \* Ranfolia Monasterium, favente Guillelmo Arvernensi Comite, recuperavere... Iterio Pontifice apud S. Augustinum tumulato, Guido de Laranda Jordani nepos successit.

\* S. Yrier

An. 1073.

Cap. 16.

Anno Dom. MLXIII (e), Nonas Augusti invaserunt locum S. Martialis Cluniacenses per fraudem Ademari filii Guidonis Vicecomitis Lemovicensis, & Petri Elcaufarii qui pro hoc dedit eidem Vicecomiti equum

(a) Ex hoc Chronico, quod curiosi rerum adgenealogias spectantium Lectoribus utile scriptum merito dixeris; excerptum jam dedimus pag. 267 Tomi X. A tempore Roberti Regis, inquit initio Operis Gaufredus, cepi Historiam, & in anno quo Fredericus edomuit Longobardos, explevi. Et cap. 22. Ego Gaufredus ista didavi anno Incarn. Dom. MCLXXXIII, Philippi qui fuit filius Ludovici, tertio anno.

(b) Robertus Dux Norm. hic confunditur cum Richardo II.

(c) Robertus Dux, ut Fiscannensis Monasterii libertatem tueretur, voluit ut Johannes anno 1028 Abbas consecraretur ab Hugone Abrinc. Episcopo, non à Roberto Rotom. Archiepiscopo. Eodem Johanne Abbate, ordines non semel ab aliis Episcopis ibidem collati sunt, Archiepiscopo nequaquam reclamante. Id factum tempore Malgerii Rodberti successoris, discimus ex quodam Codice Ms. Cellas S. Gabrielis

apud Mabillonium in Append. Ann. Bened. Tom. IV pag. 728.

(d) Apud Sammarthanos Iterius legitur transfuisse castrum de Chaslas ex loco vocato Franchenas, in eum ubi nunc visitur.

(e) In alio exemplari Ms. legitur MLIII; sed male: nam decennio post Monasterium S. Martialis subiectum est Cluniaco. Id patet ex Ademari Vicecom. Lemov. concessione quæ scripta est regnante Philippo Rege anno II, Indictione XV. Anno enim 1062 congruit indictio 15; & anni Philippi Regis computantur à morte patris, hoc est ab anno 1060; & ibi ratio habetur annorum non inchoatorum, sed completorum. Est autem Vicecomes Abbatiam S. Martialis Hugoni Abb. Cluniac. anno 1062 subicere decrevisset, idque literis suis contestatus fuisset; non tamen ante annum 1063 illuc introducti sunt Cluniacenses.

optimum,

A optimum, qui appellabatur Millefcus (a). Verumtamen ibi per dies plurimos Monasterii reformata est disciplina sub Ademaro Abbate, qui erat de Lemovicino ex equeſtri genere.

Cap. 22.

Ante Geraldum fuit Abbas S. Augustini Albertus, successor illius Guidonis qui construxit cloacarium. . . Obit Geraldus Abbas Vossiensis V Kal. Januarii . . . huic successit Petrus.

Cap. 23.

Cernens Archambaldus (*b*) [filius Eboli filii Archambaldi Chambaputridæ] patrem diligere fratres pluraquam se, unum ex illis Roltum occidit: quapropter pater, pater, profugus factus est. Post dies multos occidit militem quemdam, qui olim in prælio patrem plaga infanabili vulneraverat: quæ de re ex hilaratus Eboli, precibus mutorum apud Tutelam cum filio pacem fecit; deditque Guillelmo [filio] consensu Archambaldi Eboli castrum de Torena. Alii dicunt Guillelrum de legitimo procreatu conjugio, castrum de Torena præ cæteris à patre dono accepisse, & quibudam ex causis patrem de terra sua non jure amisisse. Guillelrmus genuit Bosonem: Boso genuit Raymundum, &c.

Cap. 24.

Archambaldus qui vindicavit patrem, & occidit fratrem de Rotberga  
forore Vicecomitis de Rupevacarij genuit Archambaldum, Ebolum atque  
Bernardum. Isti diviserunt terram suam: primus Archambaldus, tenuit cas-  
trum de Comborno; Ebolus, Ventadour; ceteras possessiones, castella vel  
oppida, æqua lance diviserunt: Bernardo unuquique XXV manos dedit,  
id est L de communi, & Ecclesiam de Belmond, quæ tunc non erat  
munta. Ebolus de Ventadour. &c.

Cap. 411

Ademarus (c) [filius Senegudæ] de Humbergæ genuit alium Ademarus, Cui jurabat per corpus S. Marcialis: hujus hereditas, ut dictum est, descendit ad filium ejus Humbergam, quæ appellata est Brunicendis, mortuus Guillelmo & Helia filiis Ademari supradicti: aliam tamen filiam, quæ dicta est Emma (d), post obitum prioris viri Bardoni de Cinnacio sibi, copulavit Guillelmus Dux frater Raymundi Antiocheni Principis. Hanc postmodum rapuit Willemus Sector-ferri, filius Vulgrini Comitis Engolismensis . . . . Igitur Brunicendis de Archambaldo Barbato genuit Ademarus, &c.

(a) Quem *Milifint* vocabant, inquit Mabil-  
lonius.

(b) Ibi Gaufredus describit genus Combornensium & Turrennensium Vicecomitum, & deinde agit de Ventadorenſibus Vicecomitibus:

quas genealogias, sicut & alias, integras Lectori exhibebimus tantum in alio Volumine.

(c) Habes hic genus *Viccomitum* Lemovic.

(d) Apud Labb. Quæ dicta est Ennea seu Emma.

D

*Apud Baluzium in Append. ad Marcum Hispan. col. 542.*

**P**ost Raimundum Borrelli Berengarius filius ejus tenuit Comitatum Barchinonæ, nihique ibi boni fecit; immò in omni vita sua parentelæ probitate fuit inferior; & vixit XVIII annis post patrem in prædicto Comitatu, & genuit filios, Raimundum Berengarii, & Gillelmum Berengarii, & Sancium Berengarii; & obiit anno MXXXV. Iste Gillelmus Berengarii fuit Comes Minoris, & mortuus fuit nulla ex se prole remanente: & alius frater istius, scilicet Sancius Berengarii, fuit Monachus Tomeniensis, & Prior S. Benedicti de Bagis, quia tunc non erat Abbat; & ibi mortuus est.

Cap. 9.

Sub temporibus Raimundi Borrelli & filii ejus Berengarii, Comitum Barchinonæ, tres filii Olibani Cabretæ floruerunt; Bernardus scilicet Scindenferrum, idè quia armis acerrimus atque fortissimus extitit: hic successit patri suo Olibano in Comitatu Bifulduni, & tenuit Comitatum XXXI

Cap. 100

(a) Francorum Reges jam inde à temporibus Pippini Regis habuerunt supremum dominatum in Catalonia, seu in amplas illas regiones, quæ inter Pyreneos montes & Iberum mareque Mediterraneum à Salsulis usque ad Dertumflam habitantur: hinc Chartæ in Marca Hispanica datæ passim habent, anno regnante Roberto vel Henrico

vel Philippo Francorum Rege, &c. Anno tantum  
1258 Barcinonenses & Catalani prorsus exempti  
sunt veteri Gallorum Regum imperio. Gesta  
autem Barcinon. Comitum, scripta circa annum  
1190 à quodam Monacho Rivipullenfi, edidit  
Baluzius ex veteri Codice Mf. ejusdem Monaste-  
rii.

290 EX GESTIS COMITUM BARCINONENSIVM.

anno, & genuit filium Guillelmum scilicet Bernardi, cognominatum A  
Grassum. Hic Rodanum transiens, in flumine perit anno MXX: corpus  
verò ejus ad Rivipolli Monasterium reportatum, ibidemque humatum est.  
Vixit in Comitatu XXXI anno, & successit ei Guillelmus Bernardi, filius  
ejus, in Comitatu Bisulduni. Oliba verò, qui fuit tertius filius supradicti  
Olibani Comitis, fuit Monachus Rivipulli & Abbas, deinde Episcopus  
Vicensis\*; cui etiam fuit commissum regimen Monasterii S. Michaelis de  
Cuxano: sedit etiam in Episcopatu annis XXVIII, & rexit Cœnobio  
XXXVIII (a), & fuit septimus Abbas istius Cœnobii, sub quo quartò de-  
dicatum fuit istud Monasterium Rivipulli cum præclara Episcoporum ca-  
terva, sub Berengario supradicto Comite Barchinonæ, anno Christi  
MXXXII... Obiit prædictus pater eximius anno Christi MXLVII...  
Ecclesiam quæ modò est nobiliter construxit... Sepultus verò fuit in Mo- B  
nasterio Cuxanensi, eò quia ibi decessit. Guifredus filius Olibani Comitis  
Bisulduni successit patri suo supradicto in Comitatu Cerritanensi, & rexit  
Comitatum per multum tempus. Hic Monasterium S. Martini de Canigone  
construxit atque dotavit; & genuit filios plurimos, Raimundum scilicet  
Guifredi Comitem, & Guifredum Archiepiscopum Narbonensem, & Be-  
rengarium Guifredi Episcopum Gerundensem, & Guillelmum Guifredi Ur-  
gellensem Episcopum, & Bernardum Guifredi Comitem Bergitani. Vixit in  
Comitatu XXXVI annis, & obiit anno Christi MXXXV (b): sepultus verò  
fuit in Monasterio Canigonenfi.

\* Aufon.

An. 1050.  
Cap. 11.

Mortuo namque Berengario supradicto Comite Barchinonæ, remanserunt  
ejus tres filii, ut superius sunt nominati; & successit ei in Comitatu Bar-  
chinonæ Raimundus Berengarii, qui Vetulus dicebatur. Hic Raimundus C  
Berengarii nimia claruit probitate; & inter alios Hispaniæ Principes super  
Agarenos tantum habuit principatum, ut XII Reges Hispaniæ suo tempore  
annuatim ei tributum tamquam domino perfolverent. Hic denique Comes  
famosissimus suum optans dominium decorare, coram Ugone Cardinali &  
Legato Romano ac suis plurimis Magnatibus intra Barchinonæ palatium,  
supradictorum consilio & assensu, propria quædam instituit jura, quæ  
Barchinonæ Usaticos nuncupamus, mandavitque ut iis constitutionibus  
omnes Comitatus sub Barchinonenfis Comitatus imperio regerentur. Nobi-  
lissimus igitur Comes tres genuit filios, Petrum scilicet Raimundi, &  
Berengarium Raimundi, & Raimundum Berengarii. Illi verò duo primi  
fuerunt quasi duo genimina viperarum, quæ naturaliter ruptis visceribus  
interficiunt matres suas. Prior enim, id est Petrus Raimundi, madriâfram D  
suam Adalmoyn (c) interfecit; unde & in Hispania sub poenitentia obiit  
sine prole. Veruntamen pater ejus plenus dierum, tertio ejus filio dimisso  
herede, diem clausit extremum anno Christi MLXXXVI: vixit autem in  
Comitatu XLII annis.

An. 1068.

Cap. 12.

Sub temporibus verò istius fuerunt Comites in Urgelli Comitatu; Ermen-  
gaudus, qui dictus fuit peregrinus, eò quia peregrinus Hierosolymis obiit  
anno Domini MXXXVIII: & vixit in Comitatu annis XXVIII: & successit  
ei Ermengaudus filius ejus, qui dictus fuit de Barbastre, eò quia in obsidione  
Barbastrensis castri, quod à Sarracenis adhuc detinebatur, plurimum

(a) Inde colligit Costartius, Olibam revivisse &  
in sua potestate habuisse XXXVIII Monasteria:  
Baluzius autem simpliciter intelligit, eum Ab-  
batem fuisse per annos XXXVIII; & hoc verum  
esse calculo probat. Cum autem alibi legitur  
eundem Aufon. Episcopum fuisse multarum Ab-  
batiarum patrem, hæc verba Baluzius accipi sic  
vult, ut Oliba Monasteria regionis fovit tan-  
quam pater, & præfuerit tantum ut Abbas Cœ-  
nobii Rivipullensi & Cuxanensi.

(b) Rectius, ut probat Baluzius, in veteri  
Codice Canigon. adnotatur, Wifredum morta-  
libus ereptum fuisse anno 1050.

(c) Adalmodis, femina ingentis animi, varia  
conjugia experta fuit: Hugo nempe Liziniacen-  
sis eam duxerat, & postea dimisit causâ paren-  
telis; tumque vinculo jugali sociata est cum  
Poncio Comite Tolosano: iste quoque postea  
divertens ab ea, Raimundo Barchinonenfi eam  
anno 1053 dedit in uxorem. Mos erat ea tem-

pestate vulgatus ut, cum viros Principes ac for-  
tasse alios tædium ceperat uxorum suarum, eas  
facile repudiarent, intentata videlicet actione  
consanguinitatis vel affinitatis. Willemus Mal-  
mesbur. in nominibus virorum Adalmodis labi-  
tur, inquit eam primum Arelatenfi Comiti  
nuptam, mox illius peritiam Willemo se To-  
losano Comiti conjunxisse, Raimundus & Adal-  
modis Barchinon. Comites anno 1067 Carcaffo-  
nam & Carcaffon. Comitatum emerunt ab  
ultimo Comite nomine Guillelmo, quem Guil-  
lelmum Comitem Ceritanie maritum Adalaidis  
interpretatur Baluzius. Ceterum Adalmodis vi-  
deri fuisse filia Bernardi & Amelie Comitum  
Marchiæ; ex quibus & prodierunt, Aldebertus  
II Comes Marchiæ Lemovicensis; Rangardis  
uxor Petri Raimundi Comitis Biterrensis, mater  
verò Rotgarii Comitis item Biterrensis & Ada-  
laidis Comitisse Ceritanie; & Lucia Pallia-  
rensis Comitissa.



EX GESTIS COMITUM BARCHINONENSIVM. 291

**A** laboravit, & eo anno quo captum est castrum, scilicet Incarnationis Christi MLXV, mortuus est. Vixit verò in Comitatu XXVIII annis. Mortuo isto, succcessit ei Ermengaudus de Gerb, filius ejus, in Comitatu; qui ideò sic vocatus fuit, quia ipsum castrum de Gerb construxit, cum quo civitatem Balagarii usquequo capta est expugnavit: tenuitque Comitatum XXVIII annis. Fuit enim contemporaneus primo & secundo & tertio Raimundo Berengarii, Barchinonæ Comitibus. Obiit anno Domini MXCII; & succcessit ei filius ejus Ermengaudus de Moyeruca, &c.

In Comitatu Bisulduni fuit Comes Guillelmus Bernardi, cognominatus Grassus; qui duos genuit filios, Guillelmum scilicet qui cognominatur Trunnum, eò quòd nasum scititum haberet; & Bernardum Guillelmi. Vixit verò in Comitatu annis XXXIII, & mortuus est anno Domini MLII, & **B** sepultus in Monasterio Rivipulli in uno eodemque tumulo cum patre. Et succcessit ei in Comitatu Bernardus Guillelmi, filius ejus minor, eò quia vir benignissimus & patientissimus erat. Frater autem ejus major Guillelmus Trunni, quia vir iracundus atque iræ impatientissimus haberetur, consensu fratris sui ac quorundam suorum Procerum interfectus esse dicitur, &c.

In Comitatu Cerritanensi fuit Comes Raimundus, filius supradicti Guifredi Comitis Cerritanæ, & tenuit Comitatum XL annis; & genuit duos filios, Guillelmum scilicet Raimundi, & Henricum. Obiit denique Christi anno MLXVIII, & succcessit ei Guillelmus Raimundi, &c.

Cap. 13.

Cap. 14.

**C EX CHRONICO (a) REMENSI.**

*Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Lib. Mss. pag. 360.*

**A**NNO MXXXIX, VIII Idus Aprilis visa est. . . ignea traves (b), &c. MXLVII. Nix tanta fuit in occidente, ut silvas frangeret.

MXLVIII. (c) Dedicata est Ecclesia B. Remigii, & translatio ejus à domno Leone IX Papa [est peracta].

MLV. Obiit Leo (d) Papa IX. Suscepit B. V. Maria in Archiepiscopatu Remensi Gervasium Episcopum Cenomanicum Idibus Octobris.

MLVI. Gervasius Archiepiscopus edificavit Remis Ecclesiam S. Dionysii (e) Sociorumque ejus.

**D** MLIX. Philippus Rex Remis ordinatus à Gervasio in die Pentecostes. MLX. Obiit Henricus Rex piissimus, pater Philippi, pridie Nonas Augusti.

MLXVI.

*Sexagenus erat sextus millesimus annus,  
Cum pereunt Angli, stella monstrante cometa.*

Obiit Gervasius Archiepiscopus.

MLXVII. Facta est hiems horrida à festo S. Bricii usque ad festum S. Gregorii.

MLXXXI. Magnus terræ motus factus est cum gravi terræ mugitù VI Kal. Aprilis, primâ horâ noctis, portendens fortè imminens malum quod **E** in toto orbe sonuit, & unde terra doluit & dolet. Henricus enim Imperator ad debellandum Papam Hildebrandum Italiam petiit: contra quem Papa urbibus & castellis munitis se ad bellandum accingit, eumque Romam hostiliter adeuntem non recipit.

(a) Precedentem hujus Chronici partem exhibet pagina 291. Tomi X.

(b) Ut apud Siebertum supra pag. 163, sola Conradi morte dempta.

(c) Corrig. MXLVIII.

(d) Obiit Leo IX anno 1054.

(e) Gervasius in Charta quâ suburbanam S. Dionysii Ecclesiam tradit, ait se illam restituisse, & Canonicos ibidem constituisse B. Augustini regulam ordinemque profectentes, Jam nova Canoni-

corum Regularium congregatio exorta fuerat in Abbazia S. Rufi apud Avenionem anno 1038, quo Benedictus I illius urbis Præfuit S. Rufum quatuor Ecclesiæ suæ Canonicis regulariter ibi victuris donavit. Nulla tamen S. Augustini regulæ adhuc mentio in ejus litteris; neque in Diplomate Henrici Regis, qui anno 1060 Ecclesiam S. Martini à Campis confert Canonici regulari conversatione Deo famulantibus.

## EX CHRONICO BREVI AUTISSIODORENSI (a).

*Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mss. pag. 292.*

- A** NNO MXXXIII, sol obscuratus est natale S. Petri, III Kal. Julias. Factum est (b) Concilium de pace in hac urbe. Anno MXXXVII, Odo Comes cecidit in prælio. MXXXIX, Obiit Hugo Episcopus; & in ipso anno ordinatio Eriberti Episcopi.
- An. 1049. **ML**, Leo Papa habuit Concilium (c) Remis cum Gallicanis Episcopis, B super his qui suas animas ex simoniaca fece inquinaverant. Unde Apostolica auctoritate Hugonem Lingonensem, Gelduinum Senonensem Episcopali honore privavit, & alios videlicet multos per Galliam.
- \* VI (d) [Anno MLI, Cal. Decemb. ordinatio Gaufridi Episcopi]. **MLII**, Kal. Decembris (e) \*\*\* Ordinatio Gaufridi Episcopi V \* Kal. Januar.
- \* Mf. infra **MLVII**, Hugo filius Roberti Ducis incendio subdidit villam S. Bricii; & perierunt intra \* Ecclesiam viri & mulieres cum infantibus numero CX: & eodem anno ipse interfectus est. Item eodem anno hæc Ecclesia dedicata est.
- \* Mf. infra Anno **MLVIII**, clandestina irruptione captum est castrum S. Germani à militibus Rotberti Ducis & Tebaldi Comitis; qui ingressi, nutu divino C territi, quantocius exierunt; & hoc intra \* venerabiles Quadragesimæ dies.
- MLIX**, unctus est in Regem Philippus Remis die Pentecostes; & sequenti anno mortuus est Rex Henricus.
- Pag. 405. **MLX**, facta seditione inter Iterium & Aganem (f), Crociacum castrum concrematum est à Tetbaldo Comite superveniente cum grandi multitudine militum.
- MLXIV**, concrematum est Monasterium S. Germani pridie Kal. Aprilis, & omne castrum infra & extra, exigentibus inhabitantium peccatis.
- MLXXII**, tota urbs Autissiodori igne succensa est præter turrim & cellam S. Albani.
- MLXXVI**, obitus Goffridi Episcopi, & electio Roberti.

(a) Idem est quod inter Schedas D. de Gagnieres legitur in fine Martyrologii S. Stephani Autissiod. Vide Excerptum pag. 270 Tomi nostri X.

(b) Eclipsis præcedens non legitur in Chronico D. de Gagnieres. Quod autem proximus sequitur, hoc duntaxat refert Labbeus pag. 405,

in Appendice ex alio Mf. Cod. Insuperiori.

(c) Habuit est Rem. Concilium anno 1049.

(d) Annullis circumscripta, pertinent ad Chronicon D. de Gagnieres.

(e) Ibi forsitan notabatur obitus Heriberti Episcopi.

(f) Apud D. de Gagnieres, *Aganem*.

## EX CHRONICO (a) SENON. S. COLUMBÆ.

*Apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1451.*

- An. 1032. **A** NNO MXXXIII, obiit Leothericus Archiepiscopus, & eodem anno successit Gelduinus [in Archiepiscopatu Senonensi].
- MXLVII**, factum est vix credibile prælium inter Henricum Regem Francorum & gentem Normannorum, in ipsa provincia super fluvium Diva (b). Fuere autem viginti millia Normannicæ gentis peditum & equitum; Francorum verò tria millia bellatorum, à quibus duriter \* Normanni cæsi, decem millia perierunt.
- \* Mf. durè

(a) De hoc Chronico, vide que notavimus pag. 272 Tomi X. Annullis inclusa, descripta sunt ex laudato ibidem Mf. Codice, seu ex Tom. I Collectionis veterum Script. Mf. Durand

in Biblioth. S. Germani à Pratis.

(b) Malè apud Martenium, *Dura*; Anonymi enim Chronicon Mf. habet, *Dura*, Fuere autem triginta millia.

EX CHRONICO SENON. S. COLUMBÆ. 293

- A MLV, obiit Henricus filius Conradi Imperatoris, & Comes Rainardus \*. An. 1066.  
Theobaldus, nobilis generis, in Vincentia Venetiæ urbe, duodecimo con- \* Bnf. Ray-  
versionis suæ anno obiit miraculis clarus. naldus  
[Anno MLV, facta est tempestas valida; & juxta urbem Senonicam tam  
propè, quàm longè (a), &c. Eodem anno mortuus est Imperator Hen-  
ricus (b), &c.]  
[Anno MLVI (c), S. Theobaldus, nobilis genere, reclusus in Vincen- An. 1066,  
tia (d), &c. obiit. Offa ejus in Francia deferuntur.]  
[MLVIII. Hoc anno, in solemnitate omnium Sanctorum, pluit san-  
guis (e), &c.]  
MLX, obiit Manardus Archiepiscopus [Senonensis].  
[MLXI. Hoc anno mortuus est belliger Henricus Rex Francorum]. An. 1060.  
B [MLXII. Hoc anno mortuus est Menardus Archiepiscopus].  
[Anno MLXIV, mortuus est Abbas Willencus; cui successit Abbas An. 1072.  
Arnulfus].  
[Anno MLXVI:

*Navibus instructis remis, velisque paratis,  
Transit hoc anno mare, fretus milite multo,  
Consul Willelmus, multa virtute notatus.  
Anglos constanti victos \* virtute subegit;  
Et caput à scapulis Regis mucrone revulsit.  
Hoc ita perfectò, merito diademate sumpto,  
Ipse coronatus, Rex est à Consule factus].*

\* Aut victor

- C MLXXIII, mortuus est Abbas Willencus \*; cui successit Arnulfus. \* S. Colum-  
MLXXVII, hiems durissima & longissima, à Calendis Novembris ad bae  
medium Martii; qualem se vidisse fatentur seniores nunquam.  
[Anno ab Incarn. MLXXVII, facta est hyems magna & valida nimis].  
MLXXVIII, Arnulfus, Abbas S. Columbæ, offa S. Theobaldi (f) fra-  
tris sui de Italia desert, & in eadem Ecclesia locat.  
(a) Ut in Chronico S. Petri Vivi suprà pag.  
197.  
(b) Ut suprà apud Martenium.  
(c) In Anonymi Chronico ML sæpius per-  
turbatur annorum ordo.  
(d) Ut suprà apud Martenium.  
(e) Ut in Chronico S. Petri Vivi.  
(f) Anno 1074 corpus S. Theobaldi Vicentià  
Vandalicam translatum fuerat: hæc autem fana-  
cium pervenisset ad aures Arnulfi Abbatis Lati-  
niacensis & S. Columbæ, is anno 1078 in Ita-  
liam profectus, partem Reliquiarum fratris sui  
obtinuit; invisitque matrem suam Willam, quæ  
ad id tempus superstes erat, & in proxima Mo-  
nasterio cellulâ inclusâ manebat. « Moris erat  
» tunc temporis, inquit Babilonius ad annum  
» 1033, ut religiosæ femine prope Monasteria  
» nostrâ recluderentur, ut in illo reclusorio  
» vitam à seculi corruptelis longè remotam du-  
» cerent. Ex earum numero fuit nobilissima ma-  
» trona B. Helvis, clarissimo genere præfulgens,  
» reclusa in Columbeni diocesis Carnot. Mo-  
» nasterio. Hæc olim conjugata Hugoni cuidam,  
» cui Caput - urse cognomen erat, deinde  
» Alexandro Azzolino fuerat ».



EX CHRONICO LAMBERTI PARVI (a),

LEODIENSIS S. JACOBI MONASTERII MONACHI.

Apud Martenium Tom. V. Ampliff. Collect. col. 5.

- E ANNO ab Incarnatione Domini MXXXI, obiit Robertus Rex Fran-  
corum; succedit Henricus filius ejus.  
MXXXIV, consecratur Cœnobium S. Laurentii [Leod.]  
MXXXVI, Henricus Rex ducit filiam Regis (b) Anglorum.  
MXXXVII, bellum apud Barum \* inter Gotzelonem Ducem & Odonem \* Bar,  
Comitem.  
MXXXVIII, obiit Reginardus Episcopus; Nithardus succedit.  
MXLII . . . obiit Nitardus; succedit Wazo Episcopus.

(a) Lambertus sæculo XII florebat, scrip-  
sitque breve Chronicon ab anno Christi 988 ad  
1194, quo vitam cum morte mutavit, ut testa-  
tur ejus Continuator Reinerus ejusdem Cœno-  
bii Abbat.

(b) Male igitur suprà in Chronico Leod. pag.  
202, conjugium istud refertur ad annum 1032,

& ibidem corrig. MXXXVI. In utroque autem  
Chronico, Lambertii scilicet ac Leodiensis, non  
solum res sed & verba eadem leguntur; nec  
mirum: hinc ne actum ageremus, consultò huc  
omnifusus annos 1039, 1044, 1045, 1049,  
1052, 1054, &c.



MXLVI, Henricus Rex fit Imperator, & ab eo duo Papæ deponuntur, &c.

MXLVII, nix in occidente tanta cecidit, ut silvas frangeret. Godefridus, &c.

MXLVIII . . . obiit Wazo Episcopus; succedit Dieduinus. Obiit etiam Olbertus primus Abbas S. Jacobi in Leodio; succedit Albertus.

MLI, Balduinus cum filio rebellat, invaso monte Castriloco.

An. 1054.

MLII, Leo Papa obiit CXLV. Iste est qui cantum S. Gregorii composuit.

MLV . . . Imperator Henricus obiit III Nonas Octobris; & sepultus in Spira, ubi & pater ejus. Henricus filius superioris Henrici succedit.

MLVI, adventus reliquiarum S. Jacobi, &c. Obiit Imperator Henricus; succedit filius ejus Henricus, hujus nominis IV.

MLXVI, obiit Albertus Abbas secundus; Stephanus succedit tertius. Comes metes apparuit, quæ bellum Angliæ portendebat; quam Guillelmus Normannorum Comes, ipsâ cum Rege suo Hero gravissima cade multatâ, vi militari corripuit; regnumque victor obtinuit.

MLXX, obiit Dux Godefridus; succedit alter Godefridus filius ejus.

MLXXXVI, obiit Dieduinus Episcopus Leodiensis; succedit Henricus. Item obiit Stephanus Abbas tertius Ecclesiæ S. Jacobi in Leodio; succedit Robertus. Godefridus Dux & decus Galliarum à sicario perimitur: Godefridus filius sororis ejus Marchio (a) subrogatur.

(a) Infra: MLXXXVII, Marchio Godefridus sublimatur in Ducem.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## EX CHRONICO STROZZIANO MS (a).

*Ex Apographo nostri D. Bernardi de Montfaucon.*

ANNO Domini MXXXI, S. Aymericus filius S. Stephani Regis Hungariæ obiit . . . Anno imperii Corradi VII, Robertus Rex Francorum moritur: post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX. Per idem tempus Gaufridus Martellus Comes floret (b): de hoc scriptum est: *Dum viguit tua (c), &c.* Hic devicit Comitem Piclaviensem, & Theobaldum Blesensem, & accepit pro redemptione urbem Turonicam.

\* XI  
An. 1049.

Anno Domini MXL, Henricus imperat annis XVII . . . Anno Henrici Imperatoris IX\*, Odilo virgo centenarius, Abbas Cluniacensis, dormivit D in Christo. Porro S. Odiloni substitutus est Ugo venerandus, vir miræ religionis & præcipuæ sanctitatis . . . S. Theobaldus, inter Nobiles Francorum non infimus, hoc tempore clarebat: qui mundo & semetipso abnegato, &c.

An. 1054.

Romæ post Leonem Victor successit, seditque annis II. Hoc tempore Romæ Palumbus Presbyter fuit maleficiis multis deditus, &c. . . Hoc etiam tempore corpus Pallantis filii Evandri, &c. . . Hoc eodem tempore in confinio Normanniæ & Britanniæ fuit una, vel potius duæ mulieres, &c. . .

\* Al. XIII.

Anno Henrici Imper. XVII\*, fundata est nobilis nunc, &c. . . Floruit hoc tempore S. Gauterius Abbas Stirpenfis in territorio Lemovicensi; cui pro sanctitatis suæ merito Victor Papa auctoritatem judicandi de criminibus contulit; ut potè viro discretissimo & sapientiæ titulis adornato . . .

Anno Domini MLVII, Henricus imperat annis V . . . Anno Imperatoris E Henrici tertio, Henricus Rex Francorum (d), consensu Præsulum & Procerum regni sui (e), coronari fecit filium suum Philippum adhuc ostentem (f), & ungi in Regem Remis per manum Gervasi Archiepiscopi ejusdem sedis. Anno post hoc altero idem Henricus moritur: post quem filius ejus Philippus in regno dominatur; eumque, quia parvulus erat,

(a) Opus istud, quod ineunte sæculo XIII scriptum est, quodque exstat in Bibliotheca D. Leonis Strozzi, idem est in præsentia cum Chronico M<sup>i</sup> incerti Auctoris in Bibliotheca Divion. Buheriana, & cum Anonymi Chronico ab initio mundi ad annum Chr. 1269, in Cod. M<sup>i</sup>. Reg. 4606. 5, olim Colbert. 6635. Vide annotationem nostram in partem ejusdem Chro-

nici editam pag. 272 Tomi X.

(b) In Codd. M<sup>i</sup>. Reg. & Buher. floruit: de hoc scripti sunt versus isti.

(c) Ut supra apud Willelmum Godellum.

(d) In laudatis Codd. M<sup>i</sup>. additur, antequam moreretur.

(e) Ibid. in regni sui folio.

(f) Ibid. adhuc VIII annorum.

A Balduinus Comes Flandrensis aluit; & Franciam gubernavit. Regnavit autem Philippus annis XLVIII.

Romæ post Stephanum Benedictus præsidet mensibus X; ac post eum Nicolaus annis II. Per idem tempus Francia turbatur per Berengarium Tironensem. Hoc tempore S. Edoardus, Anglorum Rex, famosissimus in orbe habetur, &c.

## EX LAMBERTI ARDENSIS (a) HISTORIA

COMITUM ARDENSIIUM ET GUISENSIUM.

B *Inter Reliquias (b) Mss. Jo. Petri de Ludewic, Tom. VIII*  
*pag. 391.*

FUIT in diebus illis locus quidam pascuus, amplus admodum & latus, inter flumen quod dicitur Vonna (c) ab orientali plaga, & Noleios vel Neleios (d) fontes ab occidentali, & inter flumen quod à re veris id est amœnitatis effectu, vel à rei vero Reveria nuncupatur; à meridie usque in oppositam marisci partem spaciosi, ad aquilonem longè latèque diffusus & extensus; pecoribus & armentis nutriendis propter herbarum fertilitatem circummanentibus, licet adhuc paucis, admodum necessarius. Hæc siquidem terra à latitudine pasturæ vulgò Bredenarda dicta est, raro frequentata habitatore, paucis vel nullis adhuc excolta colonis. Hanc igitur terram memorandus Flandriæ Comes Arnoldus, pater Balduini Barbat, ad honoris sui & nepotis augmentum, & ad Ghisnensis terræ fines dilatandos, in feodi quoque crementum, cognato suo germano & filiolo liberè possidentem, & in perpetuum hereditario jure tenendam, contulit Ardolpho . . . Accepta à domino cognato & patrino Flandriæ Comite Arnoldo licentiâ, in patriam suam ad Ghisnensium partes se transtulit; ubi . . . famosissimi Boloniæ Comitis Ernuculi (e) filiam Mathildem duxit uxorem [Ardolphus].

Nec enim audiendi sunt illi, qui fomniando disceptant, quòd ille, quem jam Boloniæ Comitem nominavimus Ernuculum, qui apud S. Vulmarum \* de nemore vel de Silviaco Ernuldus nominatus, cum duobus filiis suis Ernulfo videlicet & Eustacio in eodem loco sepultus esse dicitur, unquam terram Boloniensem & S. Pauli atque Ghisnensem simul in eodem tempore tenuisset; & quòd pro qualitate affectionum trium filiorum suorum & studio, terram portionaliter juxta studii & affectionum ipsorum convenientiam, competentem ipsis distribuisset. Ghisnensium enim terra, circumspèctis, lectis & relectis omnibus tam Flandriæ quàm Boloniæ Chronicis, si qua sunt, autenticis, auditis etiam & intellectis plurimorum narrationibus antiquorum, & fabulis nunquam, nusquam Boloniensis terræ portio vel appendicium invenitur aut auditur; sed Flandrensis dignitatis ditioni post Comitem Walbertum totaliter inclinata & subiecta est. Si autem queratur, unde hujus opinionis furculus diu sopitus demùm in populo ventilatus subrepserit & emanaverit, dicimus quòd à quodam vero quoddam verisimile simplicibus & facile credentibus prodiit, & in fabulam subijt. A verissimo enim \* rei eventu commutatum est à Boloniensibus, immò commentatum ad suæ consolationis & delectationis fabulam. Sicuti enim in E veterum Annalibus legimus & à grandævis patribus quandoque audivimus, multorum annorum labente curriculo, postquàm piæ recordationis & colendæ memoriæ Comes, de quo jam diximus, Walbertus, qui Pontivi \* &

Cap. 13.

Cap. 14.

Cap. 15.

\* Same.

\* Al. ejus

\* Al. Pontini

(a) Lambertus Presbyter, ab Ardea patria cognominatus Ardensis, descripsit ab anno 800 ad annum 1200 Historiam Ardensensem, quam Arnulpho II Comiti Ghisnensi & Ardes domino dicavit. Multis in locis prodit, quàm sibi in historia scribenda commendaram habeat veritatem, fabulosi Comitum originibus atque genealogiis rejectis, quæ suo tempore credulos occupaverint hominum animos. Hunc tamen cave ne credas ex omni parte perfectum: licet enim multas in historia fabulas discussit,

plures ipse auctor retulit, quibus alios forsitan errorem traxit. Sub Philippo Augusto floruit.

(b) Contulimus cum fragmentis à Cheshio editis inter Probationes Historiæ Geneal. Comitum de Guines, d'Ardes, de Gand & de Coucy.

(c) Riviere de Vonne & le pont de Neulay, ut vocat Cheshius.

(d) Apud Ludew. & Neleios vel Nileios fontes.

(e) Ibid. Ermiculi . . . Ermiculum . . . Ermildus.

S. Pauli Ghisnensiumque præerat & principabatur terræ . . . carnis debitum A solvit; fuit quidam de nobilissimo Francorum oriundus genere in Pontivo præpotens Comes, nomine Willermus (a), qui cum virtute corporis non

\* Al. genere minus, quam nobilitatis gloriâ \* famosissimus existeret, & longè latèque admodum polleret & famâ personaret; cumque sibi sua non sufficerent, sed in adjacentia multâ vi & fortitudine manus extenderet, Bolonienfium vastitatem suis subjugavit & continuavit interstitiis. Qui etiam cum ex veterum relatione cognovisset, quod antiquus prædecessor suus Comes Walbertus olim tantæ virtutis exstitisset, quod usque ad mare occidentale, sive iustè sive iniustè, suæ dominationis extendisset & exercuisset potentiam, hoc idem concepit; & quoad ipse potuit, suæ satisfecit & obtemperavit voluntati. Hic siquidem Willermus, cum quatuor haberet filios, primogenito \*, B potè digniori, digniorem & excellentiorem suæ dominationis partem, quæ nunc Pontivorum \* terra nuncupatur, distribuit: secundo verò (b), eò quod venatoria occupationis studiis applicuisset animum, & nihil sine canibus jocundum esse assereret aut delectabile, nemerosos terrarum saltus, qui nunc Bolonienfis terra dicuntur, feudalem contulit donationem: tertio \* autem, quia circa agriculturam & in frumentis colligendis & servandis curiosus existeret, Tervannensium fines, qui usque hodie S. Pauli vocantur Comitatus, in feudum dedit perpetuum: quarto etiam nichilominus, eò quod in armentis & pecoribus nutriendis totam perfunderet intentionem, terram in parte monticulofam & rapeis & bosculis oblitam, agros etiam pascuos, gurgitosam marisci planitiem, quæ nunc temporis Ghisnensis terra nominatur, cum se daturum disposuisset; audiens Sifridum à generoso Comitis Walberti C sanguine prodeuntem de Dacia nuper advenisse, & Ghisnensium fines, ipso ignorantiam simulante, in manu forti, viriliter & iustè obtinere, sibi timuit; & mutato sapienter consilio, Sifridum in pace sub Flandrensis Comitis Arnoldi Magni protectione permittens, filio suo videlicet quarto filiam Rainaldi de S. Walarico desponsavit uxorem. Hæc igitur de veterum Annalibus, non de opinione vulgali contra Bolonienfes dicta sufficiant.

Cap. 16,

Juncta igitur Ghisnensi Comiti Ardolpho (c), Bolonienfis Comitis Ernuculi filia Mathildis, concepit & peperit ei filios Radulphum & Rogerum. Quorum prior natu Radulphus, Ardolpho jam defuncto, Ghisnensis terræ factus est Comes: junior verò antequam pubesceret, juvenis defunctus est. Radulphus igitur Ghisnensis Comes factus, & fastuosam tam Flandrensis quam Bolonienfis gerens nobilitatis superscriptionem, animosus extitit, acer & bellicosus. Quippè cum à Flandrensis, qui ab Imperatoriæ nobilitatis sanguine, à Regibus quoque & Ducibus descenderunt & originem duxerunt; & à Bolonienfis, quorum auctor (d) cum non phantastici, sed veri & divini ducatu cælitus advectus, Bolonienfibus generosâ propaginis & divinx nobilitatis originem indidit; divinx sic & humanæ generationis stemmate polleteret, gladiaturam pomposi nominis heres & genituræ ob nativitatibus infigne

(a) Utrumque, nempe de Ernuculo & de Willelmo, fabulæ loco reponere audeat Malbrancq cap. 60 lib. 7 de Morinis, pag. 594 Tom. II. « Sicut verò, inquit, que de Arnuculo perhibentur, fabulosa censet [Lambertus] . . . immò commentum existimari quod de Willelmo asserit nullo certo auctore; quandoquidem in omnibus Bonon, genealogiis . . . Tornahemi Comes Bononicus tradatur, & sub Tornahemo Arkes & Gine conlineatur . . . Attribuit ipse Guilelmi liberis, quod Guidonis partim attribuendum: hinc nato errore ex synonymis, quatuor duorum istorum Comitum [Pontiv. & Bolon.] filios in unum videtur conjecisse parentem. Denique que due istæ domus Bonon. & Pontiv. à divinis versis planè manant principis, & nunquam in unum hæcenus coaluisse comperiuntur ».

(b) Ernuculo seu Ernoldo aut Arnolfo: qui Bolon. Comes, ut conjicit Chesnius, anno 972 subscripsit Chartæ Arnulfi Jun. Comitis FL pro Abbatis S. Petri Gand. Quanquam Malbrancq in Schol. pag. 919 miratur cur Lambertus Ernuculum faciat Comitem Bononiæ, & illum

Comitatum obtinuisse tradat à patre Guillelmo Pontivenfi: sunt enim distinguenda nomina Guillelmi & Guido, quæ quidem, inquit, sũnt olim synonyma, & in hac genealogia peperere confusionem; ut fecerint Ernuculum filium Guillelmi Pontivenfis, cum revera sit filius Guidonis Bononici.

(c) Ardolfus ex Elstrude Flandr. filius erat Sifridi Dani, qui, ut supra legitur, Ghisnensis nobilitatis & generis auctor Sifridus, Ghisn. oppidi munitionem sive ditionem fassato duplici circumcinxit. De eodem sic habet Chronicon S. Bertini: Miles quidam de Normannorum reliquiis . . . nomine Sifridus Dacus, cum sua turba rediit, & Ghisnæ & pariam [an. 928] occupans, nobis abstrulit, sibi sine usurpavit, sedem suam in ea posuit, civitatem & castrum construxit, & se Ghisnarum dominum appellavit. Quam autem mereatur fidem hæc origines, viderint illi quorum interest. Nobis hoc satis est quod illæ figmentis sint confectæ, seu potius circumfusa tenebris, ut pleræque aliæ.

(d) Apud Chesn. quorum auctor cygni phantastici . . . indidit: & divinx & humanæ, &c.

præconium



EX HISTORIA COMITUM ARDENSII. 297

A præconium cum extollentiæ fastu in longis & remotis terrarum tractibus & finibus sub nobilibus Regibus & Principibus opportunè & importunè, studiòse, diligenter, immò ardentè exercuit.

Cap. 17.

Duxit autem Radulphus iste filiam Comitissæ S. Pauli militis strenuissimi Hugonis, à rosco odore vel à roseo colore nominatam Rosellam, ex qua suscepit nobilem virum Eustacium aliosque in bellicis armis & apparatus patris non degeneres filios, & venustæ faciei & laudatissimæ formæ filias...

Cap. 18.

[Radulphus] tam profluæ prodigalitatis notâ perfusus dicebatur, ut ei, quod habebat, sufficere non posset. Unde cum ei non sufficeret de suo, quod suis distribuere valeret commilitonibus, in subiectos nimirum ultra modum injustas exactiones faciendo, injustè calumniando, vi opprimendo & plerumque rapiendo sæviebat. Factum est in una dierum ut ad execrabiles B nundinas, quas torneamenta vocant, properaret in Franciam: & veniens ad Montem Iniqui vel Fullonis vel eliam Philonis, qui vulgò Monfclon dicitur, juxta Surcas, invenit maximam pastorum multitudinem propter pasturæ amplitudinem ibi congregatam. Ubi cum dissimularet suos, & seipsum fido verborum idiomate, ne ab eis agnosceretur, averso vultu transfiguraret: « Heu! inquit, pastores (non præmissio vale), quid dicitur de Comite Ghisnensi? si valet, ubi est, aut quò tendit? » Pastores verò, ut erant nimia simplicitatis, ratione & sermone tenues... rationem ex affectu animi cum responso confundentes dixerunt\*: « O mortiferum terræ suæ virum! &c. » Quod cum audisset Comes, stomachatus admodum murmurando recessit. Cum ergò ventum esset ad locum gladiaturæ vel torneamenti, iusto Dei judicio actum esset ut in primo belli concursu, accepto in umbilico vulnere, C Comes de vita periclitaretur. Cum autem inter sagittarios quasi mortuus deportaretur, veniens ab opposito sagitta dextrum ejus perforavit oculum: & prævaluerunt in oppositam sagittarii partem; & semivivum apprehendentes (a) Comitem, eum despoliaverunt, & plagis impositis in præterfluentis Secanæ alveum nullâ moti misericordiâ immisericorditer præcipitaverunt, ubi ulterius nusquam comparuit... Audiens igitur Eustacius patrem suum Radulphum miseranda & inopinata morte vitam exhalasse... omni dilatione postposita, in Franciam properavit, & circumquaque (b) patrem quæsit. Sed cum eum nullatenus invenire potuisset, repatriavit: & accepta de morte patris consolatione, & dolore prudenter aliquantulum mitigato, in Flandriam usque maturavit; & hominio Flandriæ Principi, Balduino videlicet Barbato, cum reverentia ritè exhibito, in patriam remeavit.

\* Al. responderunt

D Factus igitur Comes Ghisnensis Eustacius est, patris ingenui dictus non degener heres, excepto quòd in populo suo per omnia mitissimus apparuit, & quòd per amplius & perfectius, quantum iustitiæ rigor & relictio permisit, studuit parcere subiectis & debellare superbos. Hic siquidem Eustacius tam benignus, tam patiens & benevolus dictus est inter suos extitisse, quòd quodam futuri præfagio hoc nomen Eustacius ei inditum esse credebatur, eò quòd semper & ubique stare diceretur in bono, &c.

Cap. 19.

De virtute in virtutem gigantis, ut ita dicam, passibus procedens Eustacius, bonum sibi nomen & famosum tam in remotis quàm vicinis terræ partibus acquisivit. Duxit autem in uxorem Flandriæ Camerarii nobilissimi Sigeri de Gherminis filiam nomine Sufannam, quæ concepit & peperit ei Balduinum, Willelmum & Remelinum\*, Adelam & Beatricem; quos E omnes liberalibus litterarum studiis adprimè imbuendos tradidit pater eorum Eustacius; filios autem militaribus elementis inter primos Flandriæ juvenes erudit, & ad unguem edoceri procuravit... Plenus dierum, carnis debitum solvens, matura morte vitam finivit.

Cap. 22.

Cap. 23.

\* Al. Reine. linum

Mortuo autem Eustachio successit in Ghisnensis (c) terræ Comitatum

Cap. 24.

(a) Bastardus iste Radulphus, uxorem duxit Mathildem filiam Erniculi Bononiæ Comitissæ, de qua genuit filium Radulphum, hominem superbum, ferum & in suis crudelē. Qui in terra sua feritatem induxit, quæ Colvetheria vocatur, per quam populus astrinxit, ut arma nullis nisi clavæ deferret: & inde Colvetherii dicti sunt, quasi rustici cum clavæ: nam eorum vulgare colore, clavam; & kerli, rusticum sonat... Iste Radulphus uxorem duxit Rosellam filiam Comitissæ

S. Pauli. Ipse in torneamento Parisius equo dejectus, a canibus laceratus est: cujus corpus in Sequana projectum nunquam postea comparuit. Et sibi successit filius suus Eustacius, Ghisnensium Comes quartus. Sic Chronicon S. Bertini: cujus apud Averdunem forsan alta mente repositum manebat damnatum a Sifrido San-Bertiniani illatum.

(b) Apud Ludew. & circum quamque partem.  
(c) Inter Calestem & Bononiam ad litus

filius ejus piæ recordationis Balduinus (a), miles quidem strenuissimus, & A in omni morum probitate præclarus. Qui quamvis milites miro venerabatur affectu, circa militiam tamen prudens fuit & modestus . . . literarum eruditus apicibus . . . in atrio pectoris sui sagaciter reservavit quod à pii patris sui visceribus olim disciplinabiliter fuxit.

Cap. 25.

Duxit autem in uxorem summi & incomparabilis viri Lothariæ & militiæ Ducis florigeri Florentini filiam, Adelam propria appellatione vocatam . . . Christianam nuncupatam . . . ex qua [Adela re & nomine dicta Christiana] suscepit jam dictus & nichilominus dignè dicendus & nominandus Balduinus famosissimæ nobilitatis sobolem, Robertum videlicet, qui, ut tunc temporis erat consuetudo, & adhuc plerumque tenetur, binomius erat, sed superpressa vocationis proprietate, invalescente usûs assuetudine, dictus est Manasses, postea Ghisnensis Comes; Fulconem in terra promissionis Comitum apud Baruth, ibique demum sepultum; Guidonem Comitem de Forois, sed in Andria sepultum; Hugonem Morinensis Ecclesiæ Archidiaconum, sed postea militem & in Andria similiter sepultum; Adelidem quoque Samurensis, & Ghislam Gandavensem. Quarum prima Adelidis videlicet, Parisiensis Episcopi Guiffredi, Boloniensis Comitibus Eustachii fratris, cujus erat cognata & consanguinea, opitulatu, Samurensi domino Galfrido; qui ob insigne probitatis \* præconium in tota Burgundia, Brachata videlicet Comata & Manuleata, longè latèque quasi sol emicuit; legitimo conjuncta est matrimonio. De qua genuit Galfridum patris non degenerem filium, totius Burgundiæ militem strenuissimum, aliosque filios & filias . . . Ghislam verò postea uxorem habuit, vir viribus inclitus (b) & genere, Gandavenfis oppidi Castellanus, nomine Winemar. Qui ex ea genuit primo-

\* Al. pietatis

genitum, ad quem tendimus, de quo grandis sermo, Arnoldum; Winemarum quoque & Sigerum; & Balduinum S. Petri Gandavenfis primò Monachum, postea militem, & demum à Liskensibus \*, dum militem quemdam protegeret & de morte liberare intenderet, miserabili & inopinata morte enecatam; & unam filiam nomine Margaretam, quæ post nupsit Gandavenfi militi Stepponi.

\* Al. Litr.

Cap. 27.

Audivit Balduinus quòd (c) Richildis Montensis Comitissæ filia, & Flandriæ Comitissæ, inconsueta & inaudita & indebita à Flandrensibus præsumeret exigere tributa. A quolibet enim ostio & tecto nichilominus sine culcitra quatuor denarios per universas Flandriæ partes turpiter & protervè & irreverenter exigebat. Et cum Ghisnas eadem sub intentione penetraret, pius & prudens prudenter sustinuit Balduinus; donec sæpè & sapius vocato & demum in Flandriam adventante Comite inclyto Roberto Frifone, relictis in pace & securitate libera Ghisnensibus, in Flandriam repedavit Richildis. Cui occurrens cum omni exercitu suo Comes Robertus, impetum fecit in illam juxta montem Wouhe, qui vulgali nomine dictus est Wombergh \*, monti adjacens Casselensi (d). Ubi cum pulverem incantatum super Comitem Robertum & ejus exercitum manu projecisset sacrilegâ, mutato ad nutum Dei vento, pulvis in ipsam recidit Richildem & suos.

\* Woubergh

Cap. 28.

An. 1072.

Richildis igitur Dei nutu se causâ succumbere, & bello victam jam se esse intelligens & respiciens, locum dedit Comiti; sicque devicta (e) & bello exsuperata, interfecto ibi filio suo Arnolde, qui ante majus altare in Ecclesia S. Audomari apud Sythiu sepultus est, in Hainonia non sine multa strage suorum (f) à Flandria turpiter abscessit, & in Flandriam ultra nunquam E comparuit. Ob cujus facti mentorem & memoriam Comes Robertus, adepto

Oceani, quod Picardiam respicit, sita est Ghisnensis terra; ad cujus Comitatum pertinuerunt Ardres, Auderwic, Bredenarde, Sangathe & Tornehem, cum Wisant portu, quem Eruditi volunt esse Iccium portum Cæsaris.

(c) Eustachius vivebat adhuc anno 1072, ut discimus ex Catalogo Abbatum S. Bertini & ex Chronico ejusdem loci. Charta autem Philippi I docet, Balduinum successisse Eustachio ante annum 1065.

(b) Apud Ludew. viris & viribus vir inclytus.

(c) Sinistris Coucyus & Anselmus Maillius, ambo Picardici sanguinis Procures, & Flandris lateenter infensi, inquit Malbranchus, consiliis

transversam egere Richildem; ut nihil Arnulphi veri Comitis nomine, omnia suo expeditet & firmaret, omnia in sanos probosque monitores crudeliter moliretur.

(d) Mons Desfouffe vocant, addit Scriptor jam laudatus; sic ut laior illa planities, quæ stipulas inter & Bavinchovam sensim leniterque declivis vixit, utramque aciem discerneret.

(e) Hac victoria ad Bavinchovam Frisus positus est, ait cum aliis compluribus Meyerus, anno 1071; seu 1072, ut Siebertus morte Romano supputat; quamquam Sieberti calculum rejicit & confutat Malbranchus.

(f) Ex eodem Auctore occubuit Coucyus,

A totius Flandriæ principatu, in honorem beatissimæ semper Virginis Mariæ Watiniensem fabrefecit Ecclesiam, & triginta regulariter viventium Canonicorum deserviri instituit obsequio. Nec contentus eo, quoniam quidem in die, quâ S. Petri Apostolorum Principis sollemnis habetur Cathedra, meritis & intercessione ejusdem Apostolorum Principis, cui se & suos ipso die conflictus & belli commendaverat, divina semper præeunte gratia, de Richilde victoriosum diem exaltaverat, in parochia S. Mariæ Virginis apud Casterum in eminentiori montis excelsi crepidine infra muros castelli & firmitatis ejusdem loci, in honorem Apostolorum Principis S. Petri fabricavit & fundavit Ecclesiam, & viginti Clericorum sive Canonicorum secularium frequentari procuravit obsequio.

Framericus [Episc. Morin.] habebat magni nominis (a) & famosi nepotem in terra Ghisnensi, in loco qui antiquo nomine usque in hodiernum diem dicitur Selveffa\*, juxta mariscum in confinio prædii S. Mariæ de Capella degentem, de indigenis inclitis ortam natalibus, prædiis quidem & possessionibus admodum locupletem, sed consilio & viri solatio & auxilio, parentum licet nobilium maximè negligentia, solam & desolatam nomine Adela. Hæc siquidem Adela parentum, ut jam diximus, destituta & orbata solatio, cum à Ghisnensium Comite Eustachio (b) de die in diem sollicitaretur, ut ad consilium suum nuberet, & virum qui ei non competeat acciperet, non audens omnino Comitis confutare petitionem, quantumcumque potuit, acquiescere distulit, & diem post diem in multos dies protelavit.

Cum autem à jam dicto Comite, cujus erat consanguineus ille pro quo tam districtè petebatur, plusquam decens erat & honestum, immò plusquam dignum & justum erat, impeteretur, & ad nubendum majori stimulo, quasi vellet nolle, perurgeretur; illa... ad consilium parentum suorum & Ecclesiasticorum virorum, omnia prædia quæ ubicunque tenebat & possidebat, in nomine Domini... in manu Morinensis Ecclesiæ Episcopi, sui tamen avunculi, Frameric (c) resignavit; & ei hominio factò & exhibito, eadem omnia ex integro perpetuum ab eo recepit in feodum... Hæc autem fuerunt ea, quæ per eundem & ad eundem Episcopum de allodiis sive prædiis in feodum commutavit Adela: quicquid habebat in Pepelinghem (d)... in Pepelinghem (e) juxta Witandum... in Ghimmia, in Walaniis, in Helcecho; altaria quoque de Bonninghiis (f) & de Suavaca... quicquid habebat etiam in Hondescoto, sive terram sive mariscum vel morum sive altare. Sed sciendum, quòd hoc, quod in Hondescoto possidebat, cuidam D prædecessori suo quondam contulit Abbas S. Vedasti Atrabatenis, eò quòd duelli certamen pro quadam hæreditate S. Vedasti conservanda quandoque subijt; in quo, hæreditate Ecclesiæ S. Vedasti conservata & honore recuperato ejusdem, fidelis factus Ecclesiæ victoriosum diem exultavit.

Episcopus autem devotionem videns & intentionem attendens... neptis suæ Adelæ, memorandæ nobilitatis & probitatis virum, qui ipsam & terram suam sub patrocinio Morinensis Episcopi contra Ghisnensium terræ Comitem protegere atque defendere, & in quiete pace conservare sufficeret, militem quandam\* fortem & strenuum, de Flandrensis ortum profapia nobilitatis, inter Furnenses primum & præcipuum, nomine apud suos Herebertum, apud nostros Herredum, à pueris in pueritia dum pueriles degeret annos, ab inversa tunica accepto vulgariter cognomento Craugroc, ei maritalis lege matrimonij copulavit. Insuper & feodum ejus, non tantum pro eo quòd neptem ejus uxorem duxerat, quantum pro eo ut in Ghisnensi terra & ubique, Morinensis Ecclesiæ fidelis existeret, ampliavit & augmentavit. Dedit ergo ei in feodum Clarcas (g) & Comecas & Brulinghen cum appendiciis

pravorum apud Richildem consiliorum architectus, cum aliis nobilibus viris; qui omnes Castellum Morin. inter & Audomaropolim tumultum acceperunt.

(a) Walterus de Clusa narrat jam Ardensium historiam.

(b) Vox Eustachio hic redundat, Librarii forsan scriptoris, non Auctoris errore.

(c) Framericus obiisse dicitur anno 1004. Hinc supra, parens pro filio, nempe Radulphus pro Eustachio, reponendus videtur: nam Fra-

mericus non exestit annum 1005; & Eustachius Diplomati subscribens anno 1050, satis apparet non ante annum 1020 successisse patri Radulpho.

(d) Pago scilicet ad Calquellam. Apud Ludew. Pipelinghen.

(e) Ibid. in Belinghen. Vulgò Peuplingues.

(f) Ibid. de Beninghis. Vulgò Bonningues.

(g) Clerques, Comeques, Brulinghen. Apud Ludew. Clarcas, & Comecas, & Boullington.

Cap. 97.

\* Al. Selveffa

Cap. 98.

Cap. 99.

\* Al. quidem

\* Al. Craugroc



*Al. \* Aquig-  
nium*

*\* Casyu*

*\* Al. somno-  
lentus.*

*\* Al. Cran-  
groc*

*\* Al. Sel-  
nessam*

*Cap. 100.*

*\* Al. brasia-  
tor*

*\* Al. Age-  
mel.*

ejus, Bôchout quoque juxta Aquinum \* . . Helbodeshen etiam (a), villam A videlicet juxta Longum-villare ab eodem Helbodone in ipsa donatione ab incolis dictam, dedit idem Episcopus Framericus sub feodalis conditionis dono Herredo & Adelæ, & quasdam terras & decimas in terra Bolonien- sium, quas Stephanus & Anselmus de Caiocho \* & hæredes sui ab Ardensi do- mino in feodum tenere debent. Sicque eum Morinensis curiæ (b) Parem constituit & Baronem: hoc ad ejus promotionem & honorem addito, quod ipse & hæredes sui ad incathedrationem Morinensis Episcopi, ipsum Epif- copum ab electionis loco, cum aliis ad hoc ipsum deputatis ministerium & consimilis feodi comparibus, usque in cathedram suam deferre & transportare debeat. Quare autem ab inversa tunica tantæ nobilitatis auctor Herredus, justiori tamen appellatione dignè nominandus Hercules, vulgari agnomine Craugroc agnominatus fuerit, causa est; non quia postquam nobilem duxit B uxorem Adelam, rerum suarum fidelis & prudens procurator in ferialibus diebus parceret vestibus, & deferret adèd, ut quidam Ardensis nobilitatis æmuli jactando somniant, quod propter vestium paritatem & laboriosi operis expeditionem, tunicam inverteret atque succingeret; sed ideò quod cum pater suus, dum adhuc adolescentes degeret annos Herredus, immò Her- cules, circa canes studiosissimus fuerit in venando, & propter idem studium pater ejus quandoque summo confurgeret diluculo, flumque suum, ut se- cum in saltus & dunas secus mare juxta Furnas veniret, sub æstivo tempore somno gravem excitaret, Herredus adhuc somno tentus \* cum ad vocem patris surgeret, ignorans quid aut quemadmodum se indueret, tunicam in- versam vestivit. Sicque cum ad patrem perveniret, & inversâ eum, hoc ipsum ipso ignorante, vestitum tunicâ conspicerent focii, ab inversa tunica, C ut jam diximus, vulgari nomine eum Craugroc \* vociferantes inclamave- runt. Unde usque hodie propter hanc causam eum Craugroc (c) appellatum cognovimus & denuntiamus. Herredus igitur accepta uxore sua Adela, ut in terram Ghisnensem pervenit, ad consilium venerandi Præfulis viriliter se habuit, & apud Selnessam \*, ubi uxoris suæ prædecessores & ipsa sua uxor prius manserant, manere cœpit; & Ghisnensi Comiti Eustachio, mediantibus amicis suis & parentibus & Morinensis civitatis Præfule, reconciliatus, hominio ei super quibusdam tenementis Ardeæ adjacentibus ritè exhibito, amorem ejus & gratiam demùm recuperavit. Mansit igitur Herredus, ut jam diximus apud Selnessam (d) inter sylvam & mariscum in eo loco, ubi usque hodie inveniuntur quasi reliquæ gentilium, rubæ videlicet regulæ, testæ vasorum minii coloris, & fragmenta vasculorum vitreorum, ubi nunc sul- cante aratro reperitur pita sive via dura & lapidea, à marisco in sylvam calcata.

Locus autem, qui nunc Ardensium populofo frequentatur accessu, pas- cuus erat, & raro cultus habitatore. Mansit tamen ibi in medio agri pascui secus viam, in loco ubi nunc Ardeæ forum rerum venalium frequentatur, quidam cervisiæ brasior \* vel cambarius, ubi rustici homines & incompo- siti vel ad bibendum, vel ad cheolandum, vel etiam herchandum (e), propter agri pascui largam & latam planiciem convenire solebant. Ille autem adhuc sine nomine locus, eò quod usque ad montem, qui Agomelinda \* ab indi- genis nomen accepit, pascuus erat, denominativè à pastura, ut aiunt in- colæ, in vulgari dicebatur Arda. Dicebant enim pastores (f) ad invicem, & alii qui illuc convenire consueverant, nomen tabernarii vel inhabitati loci E ignorantes, alteri alteros instigantes, & ad ludendum provocantes: «Ea- mus, eamus & conveniamus in pasturam, hoc est, in Ardum». Postea verò convenientes in eodem loco alterius incolatus homines, ibi manere cœperunt.

(a) Ibid. Helbodeshen. Helbodeshen près Long- villiers.

(b) Exemplum Fr. Regum sequuti, non modò Duces & Comites, sed Episcopi atque etiam parvorum oppidorum seu castellorum domini, Pares suos habuerunt. Qui Ducibus affidebant in privatis iudiciis Barones aut Proceres, Pares Ducatis vel Curie appellabantur: qui Comitibus aderant, Pares Comitatus aut Curie nuncu- pari consueverant: qui in consilio erant Epif- copis, hujus aut illius Episcopatus Pares

vocabantur. Id probat pluribus in locis Lam- bertus.

(c) Apud Ludew. Crangroc, & sic semper. Craugroc autem significabat *Says ou hoqueton renversé*.

(d) Ibid. Selnessam, & sic semper.

(e) Ibid. herlandum. Corrig. fortè, herbandum vel herchandum.

(f) Hos ex Lamberto, nescimus quare, *frép- nes* vocat Malbrancq.

A Crescentibus autem ibi populis indigenis simul & advenis, locum habitationis in villam tandem contraxerunt. Postmodum autem transitum per eundem locum facientes quidam Italici, ut in Angliam suam facerent negotiationem, cum interrogassent & audissent nomen loci, putantes villam Arduam vocatam, respexerunt & viderunt volucrem quandam, videlicet ardeam, versum mariscum ad aquilonem volitantem. Exclamantes igitur Italici ab Ardea civitate Turni \* oriundi & egressi, à suæ civitatis nomine, vel ab ardea (a) quam viderant, loco nomen hoc indiderunt Ardea (b). Multiplicato itaque ibi populo, crevit loci magnitudo; crevit villæ situs & amplitudo; crevit & Ardensis nominis bonitas & fama, adeo ut Herredus jamjam à Selveffa illuc sua transferre disposuit ædificia. Sed cum Furnenses, Selveffensis situm loci & munitionem circumquaque ferè marisco spatiofo & B profundo silvarumque densitate circumcinctam & conclusam considerantes, alique parentes ejus & amici, ut potè viri fortes & bellicosi, ausim dicere Blavotinorum patres & auctores, ipsum Herredum ab illo revocarent proposito, remansit in sua firmissima Selveffa cum uxore sua Adela in divitiis deliciosè vivendo.

Sed sciendum est, quòd quamvis Herredum de Furnis oriundum verissimè, sicut Chronicalia Furnensium protestantur scripta, cognovimus & pro certo asserimus; fuerunt tamen aliqui, quibus quasi parva de Herredo monumenta reliquit antiquitas, quoniam \* de Herredo veritatis ignorantes historiam, propter quoddam verisimile poeticis quibusdam figmentis verum obnubilantes & involvantes, assererent & dicerent, ipsum Herredum de Pepelinghis juxta Calquellam esse oriundum. Dixerunt enim nobis, immò verilo- C quis patribus immurmurantes, quòd fuerit quondam apud Pepelingas quidam dives ejusdem villæ dominus, nomine Hernulphus; qui duos dictus erat habuisse filios, Herredum & Hackum \*; & ab Herredo Ardensium dominos, & ab Hacko Pepelingensium (c) Hackettos sumpsisse generationis exor- dum. Mortuo autem Hernulpho, diviserunt filii hereditatem patris & allo- dia in duas, non tamen æquales portiones; & major pars cecit Herredo, ut potè majori natu; minor verò Hacko juniore. Isti verò duo fratres, cum constantissimè constingerentur, hinc à Ghisnensium Comite, hinc à Bolonien- si, ut de prædiis suis facerent, & ipsis in subjectionis signum exhiberent hominibus; major natu Herredus neutri Comitum se inclinans aut consen- tiens, ad Morinensis Ecclesiæ Episcopum subito cursu permeavit, & ab eo quicquid in Pepelingharum dominatione possidebat, sive terram sive deci- dam, perpetuum & hereditarium recepit in feodum. Alter verò videlicet Hackus magis homines reveritus quàm Deum, invito fratre ad Bolonien- sem Comitem convolvavit; & ei hominio exhibito, ab eo terram suam, fratre suo Herredo præsentè, & hoc ipsum omninò contradicente eò quòd totus \* terræ Pepelingharum Comitatus, & \* universi juris & dominationis potestas ad ipsum pertinebat, quomodo potuit, in feodum recepit. Sed & hujus portionis terræ dominationem, quam Bolonienfis Comitatus nec no- mine quidem digni, Herredo, immò Domino Deo & Episcopo quandoque surripuit & sustulit immanitas, Bolonienfis Comitatus alterius, religiosissimi videlicet Eustachii, sanctissimæ dominæ & matronæ Idæ (d) viri, postea Clu- niacensibus Monachis in ædificationem monachalis Cellæ vel Prioratûs apud E Wastum pia deinum contulit & larga benignitas. Illum autem Herredum Pepelingharum dominum tam parcum tamque tenacem \* extitisse asserunt,

\* Al. tum

Cap. 101.

\* Al. qui

\* Al. Hackum

\* Al. totius

\* Al. ut

\* Al. tenuem

(a) Id scitum videtur Malbrancquo, cum Ardæ insignia non ardeam, sed aquilam præ se ferant.

(b) Olim Ardes, nunc vulgò Ardres, inter Gilnas & Audomaropolim.

(c) Apud Ludew. Hacerio... Haceretio, & sic semper. Quod autem ibi confutat Lambertus de Pepelinghenfi familia juncta Furnensi, explanatur & conciliatur à Malbrancquo, lib. 3 de Morinis cap. 12, pag. 640.

(d) Ricardus genuit Sigfridum I Com. Luxemburgi, Fulconem Juniores March. Antwerp. Godefridum Seniores, Ottonem etiam Moll. Ducem à quo Duces Barrenses: Godefridus Se-

nior ex Mathilde fil. Hermanni Sax. Com. genuit Godefridum Jun. Ducem III Loth. Gozelonem Ducem IV Loth. Annam nuptam Carolo Duci Loth. I ex quibus Otto Dux II: Gozelo ex Junca fil. Berengarii Regis genuit Fredericum seu Stephanum IX Papam, Godefridum le Preux Ducem V Loth. & Bull. Hic genuit Godefridum Ducem VI Crassicol. & Idam Ducissam VII Lothar. Bull. Marchionissam Antverpiæ, uxorem Eustachii Com. Bonon. Amb. S. Pauli, Thurn. & Lensi; ex quibus prodierunt Godefridus Rex Jerus. Eustachius, Balduinus & Guilielmus.

quòd sivism aratri vel caudam producendo, tantæ dominationis immemòr A tunicam propter vestium parvitatem inverteret atque succingeret. Unde & ab inverfa tunica, nomen ejus haud \* immeritò blasphemantes agricolæ, ipsum vulgali nomine Craugroc nominaverunt. Hunc ergo Herredum ad Ardensium dominationem lege matrimonii quandoque accessisse, verisimiliter referentes mentuntur.

\* Al. aut

Cap. 102.

Sic sic verum fabulis quasi veris involventes, Ardensis nobilitatis argumentantur æmuli, mentiuntur adversarii... Absit igitur à mentibus sanè credentium, ut dubia pro certis, immò ficta qualiacumque qualicumque vero involuta pro vero suscipiamus. Sanè cum Herredus noster, dignissimè nominandus Hercules, nec Herredus quidem apud suos, ut jam diximus, sed Herebertus nominatus est. Sed nec ab inverfa tunica propter vestium parvitatem, sed propter fortuitum, ut jam suprà memoravimus, rei eventum nominationem accepit... Herredus igitur, ut verum vero prosequamur B eloquio & testimonio, sicuti jam præmisimus, nobilitatis \* & sanguinis natione Furnensis, incolatis autem habitatione factus Selveffensis, cum in tranquilla pace & in deliciis, juxta quod de eo superius diximus, apud Selveffam viveret, cognita uxore sua Adela, genuit ex ea duas filias, primam à nomine matris Adelam, alteram verò Adelidem nominatam. Quarum prima Eustachio hujus nominis primo, senis Eustachii de Fielnis (a) patri, legitimo copulata est matrimonio; secunda Elemboninsii (b) domino Roberto, cognominato Putepeliche, Elemboninsium patri & auctori: cui successit Wido ante Ghifnas, eò quòd Ghifnensium Comitem cum Ardensibus infestabat, interfecit; cui etiam Wido secundus, quem Comes Ghifnensis Manaffes capitalem fecit subire mortis sententiam; cui tertius quoque Wido, C pater videlicet majoris Widonis & junioris. Sed post multas inter duos Widoes altercationes tam in ecclesiasticis, quàm in secularibus curiis, tandem majore Widone mortuo, remansit Wido minor Elemboninsium hæres & dominus.

Cap. 103:

\* Al. post

Paucorum itaque dierum transcurso spatio, Herredus mortuus est; & Adela non per \* multos dies remanens vidua, ad consilium Morinensis Episcopi & aliorum amicorum suorum, cuidam viro nobili, Bergenfis Castellani fratri, Elbodonii amplius non nuptura nupsit. Quæ primâ, ut aiunt, nocte cognita viro mox concepit & peperit Arnoldum non minus animo, quàm genere nobilem atque spectabilem, alioque filios & filias, de quibus tamen, Arnolde locum accommodantes, quoniam de eo in sequentibus latius tractari sumus, scribere superfedimus.

Cap. 104.

\* Al. ad

Elbodo igitur nobilis prolis fecunditate jocundatus, inter virilem ætatem & senium serè constitutus medius, cum proclivem magis & magis in \* senium ætatem jam sentiret sibi approximantem (c), postquàm secularibus ludicris abrenunciavit & tornamentis, in domo apud Selveffam & circa domum cum familiaribus & circa familiam residens & intendens, in rebus suis disponendis fidelis extitit & prudens procurator & provisor. Unde & à patria se nullatenus, in quantum deferre sive differre potuit, elongare voluit. Sed plerùmque apud Selveffam cum uxore sua & filiis & familia moram faciens, pia sollicitudine liberos salutaribus instruebat documentis, aut in rerum suarum procuratore provisoriam sollicitudine fines suæ deambulabat terræ, pro sui honoris non minus, quàm suæ gentis conservatione. Sed quoniam à domesticis suis quandoque audivit, prædecessorem suum E Herredum accepisse in proposito, ut à Selveffa apud Ardeam sua transferret ædificia, & ibi novam ædificaret mansionem, & ipse simili quoque correptus voluntatis intentione, extirpato alneto (d) à fonte S. Folquini... usque ad pedes atrii primitivæ matris Ecclesiæ S. Audomari Ardensis, ibi inprimis clusam (e) sive terreum molis dorsum in medio marisci constituit; ubi congregatis à fonte S. Folquini (f) & à fontibus aliis aquis & collectis

(a) Fielnas, Filnas & Fienlas, oppidulum vel municipium in Comitatu Gifnensi & Gifnis proximum, Picardi vocant Fienens. Filius autem Eustachii Fieln. I., non fuit Eustachius Senex, sed Cono, si Cheshio credimus.

(b) d'Elembon aut d'Alombon, Apud Ludew.

Elemboninsii... Putepelicho... Elemboninsium.

(c) Apud Ludew. appropinquantem.

(d) Bois d'auner. Apud Ludew. Aneto.

(e) Une sglise ou chauffe.

(f) Ibi requieverat olim S. Folquius Episc.

Morin, ut suprà legitur.



A atque retentis, vivarium fecit profundissimum, & in propiore villæ margine clusæ, quanta potuit calliditate & rerum providentia, molendinum fabricavit & adaptavit.

Arnoldus autem filius ejus à tornamentorum gloria, cui totus inhærebat, quandoque rediens in patriam ad patrem, ut juvenilis illa asfolet ætas, cum quadam Audomarense puella pulcherrima ludit & illudit; & ex ea genuit Radulphum Audomarenfis & Ardensis Ecclesiæ postea Canonicum. Ille verò Radulphus genuit Radulfum militem fortem & nominatum, qui postea ab amore separatus Ardensium, cum Philippo Ardensis domini filio ipsos Ardenses auxilio Reinaldi de S. Walerico infestavit; & eorum prædas, quoad ipse amorem eorum recuperavit & ipsis denuò reconciliatus fuit, sæpius abduxit. Genuit etiam supra taxatus Radulphus (a) Canonicus Eustachium Ardensis Ecclesiæ Canonicum, & Walterum cognomento Militem, patrem Raulini de Bosco sive de Nemore, & Evam, & Adelam, si non pigeat aulcultare nobis, ista referentis matrem. Cum autem redisset iterum idem Arnoldus ab Anglia in patriam, & venisset per Bokerdas (b), invenit ibi præstantissimæ formæ puellam; quam cum devirginasset, genuit ex ea Libertum patrem Drogonis Bothetci qui genuit Eustachium Bothetcum, patrem Willani Bothetci, qui duxit Agnetem filiam Willelmi de Colvida in uxorem. Postea verò Selvesensis domina mortua est Adela; & ubi prius elegit & debuit, in cimiterio S. Audomari Ardensis honorificè est sepulta.

Porro S. Quintini Capellula, quæ erat in loco, qui usque hodie dicitur Cappelhova, & ejusdem Capellulæ atrium, ubi antiqui Selvesenses sepelebantur, constructa apud Ardeam eâ\*, quam nunc inhabitant Monachi, Ecclesiâ & cimiterio facta, nulla Cleri vel populi frequentatione colebatur. Ab illo enim tempore remansit locus ille desolatus... Postea verò in hoc... inter condensa veprium & spinarum... conversationem habuit quidam sanctissimi nominis heremita, nomine Abraham... Post hæc autem... apud Selvestam in condensatione nemoris quod usque hodie dicitur Dickebuch\*, usque in finem dierum suorum latavit, &c.

Mortuâ igitur Adelâ & sepultâ, accesserunt ad Elbodonem & ad liberos ejus Fielnenfes & Elembonienfes de alodiis, quæ ex parte Adelæ à qua originem duxerant, sibi contingere debebant, portionem querentes. Sed cum Helbodo & sui se nulla habere vel obtinere Adelæ alodia, cum Adela dudum omnia alodia sua à manu Morinenfis Episcopi in feodum suscepisset (c), ut jam diximus, omninò dicerent & constantes assererent, Elembonienfibus acquiescentibus, Fielnenfes immurmurantes & ad tempus sustinentes, in locum suum recesserunt. Postmodum autem Elbodo ætate maturus, senio confectus & plenus dierum, universæ carnis viam ingressus migravit à seculo. Cujus corpus juxta maceriem templi S. Audomari Ardensis, non sine lacrimabili suorum tam Bergensium quàm Ardensium fletu & planctu, sepultum est. De omnibus igitur filiis Elbodonis & filiabus, quasi non fuerint, obmittentes, soli Arnoldo, ut dignum & justum est, obsecundantes, quod concepimus prosequamur.

Arnoldus itaque, patre suo Elbodone jam defuncto, postquam in Ardensis promotus est dominationis honorem, Hectorino animo circumquaque provincias circuvit & regiones, & quasi ubique clamans ingeminet cum Tydeo: «Arma! arma viri!» nihil in tornamentis se adeptum esse profitebatur laudabile, nisi in seipsum solum tornamentorum conversum prædicaretur pondus & gloria. Tornamenta ergo diligendo & ardentissimè frequentando, multis in regionibus notus, Bolonienfium Comiti Eustachio (d),

Cap. 105.

Cap. 106.

\* Al. &c

\* Al. Diccebuch

Cap. 107.

Cap. 108.

(a) Hic Canonicus accepit uxorem, inquit Chetius, pessimo more, tunc usitato apud Normannos, quorum Presbyteri longè post conversionem, quasi in modum matrimonii, concubinatum publicum tenuerunt, ut discimus ex Orderico Viti.

(b) Apud Ludew. Bolceltras, invenit sibi.

(c) Male ibid. suspexit.

(d) Guido genuit Balduinum Com. Bonon. al. Ernuclum vel Arnulphum; Hermerem qui duxit filiam Comitissæ S. Pauli; Wlmarum, al. Guillelmum Com. Markii seu Mericii; Adelam Com. de Warenne, nuptiam Holandico; Beatri-

cem nuptiam Friso: Balduinus Com. Bonon. ex Helena Gand. genuit Eustachium Alodii Com. Bon. qui Joannem Namur. duxit; Godefridum post fratrem Com. Bon. qui duxit 1<sup>o</sup> Joquinam de Luxembourg, 2<sup>o</sup>. Comitissam Aucitanam & d'Aumal; Mathildem nuptiam Ardolpho Com. Gifrensi: Godefridus Com. Bon. genuit Eustachium Guernonatum, al. aux Guernons, qui duxit Idam filiam Godefridi au Cigne, hæredem Bulloni, &c. Godefridum Episc. Parisi. & Fr. Cancellarium, Lambertum Com. Lenii & d'Aumal.

nobilissimæ prolis, Eustacii videlicet, Godefridi & Balduini auctori & patrî, A  
notissimus fuit & familiarissimus. Unde propter eminentem ejus in militia  
fortitudinem, temperantiam atque sapientiam, eum in loco suo universæ  
terræ Senescallum & Justitiarium sibi substituit atque Bailivum. In cujus  
ministerii officio non tantum populis Boloniensium (a) Comitîs, sed &  
Regibus Francorum videlicet & Anglorum, aliisque terrarum principibus &  
ducibus carus fuit, notus & gratus. Sic autem principabatur in terra  
aliena, ut non oblivisceretur quomodo sua se haberet Ardea. Nam quæcum-  
que in extraneis partibus acquisivit munuscula, loco & tempore summa  
cum devotione in suâ collocavit terræ & Ardeæ vicinia. Comes autem jam  
dictus Eustachius Lensim \* tenebat & Hinniacum-Letardi & Exclufam juxta  
Duacum. Sed cum in Hinniaco & in Exclufa nihil proprium haberet idem  
Comes Boloniæ, præter homagium; & Hinniacenses & Exclufenses efferi B  
essent homines, & Boloniensium principatui superbi & rebelles; quidquid  
in Hinniaco \* vel Exclufa juris habebat Senescalo suo Ardensi domino Ar-  
noldo, hominio accepto, in servitii sui remunerationem, in perpetuum  
concessit ei & dedit feodum. Eustachius itaque \* Hinniacensis dominus &  
Balduinus de Exclufa ei hominum fecerunt, & ad voluntatem Comitîs Bo-  
loniæ ei servitium sponderunt. Unde & quidam Hinniacensium incolæ, &  
Duacensium necnon & Exclufensium, ad ipsum Arnoldum, eò quod propi-  
cium eum sibi invenissent dominum, apud Ardeam spontè confluerunt,  
& ad nutum ejus cum Ardensibus perpetuam sibi habitationem elegerunt.  
Sed dum contra illos rixarentur & decertarent quandòque Ardenses, ad-  
ventitios illos & servilis conditionis obprobrio notabiles esse, verborum  
objectione turpium impropaverunt. Inde est quod ipsorum hæredes & C  
successores, propter solam olim factam patribus in ira & litigio impropriet  
& opprobrii appellationem, licet injustè & immerito, servorum nomen con-  
traxerunt & obprobrium.

Videns ergo Arnoldus quòd omnia sibi arderent, & quasi ad votum in  
prosperitatem succederent, in marisculo apud Ardeam juxta molendinum  
exclufam quasi in jactu lapidis fecit, & aliam (b) exclufam inter aquas in  
media limosi marisculi & gurgitosis profunditate, adjacentis ferè secus radi-  
cem collis, motam altissimam sive dunjonem eminentem in munitionis  
signum firmavit, & in aggerem coacervavit. Cujus firmitatis dunjonem qui-  
dam, ut aiunt incolæ, o mortaliū industriam! o indomitaram mansuetudi-  
nem bestiarum! domesticus ursus, non ille pro quo furnagia exiguntur  
interdum, eam altitudinem & molem aggeravit... Exterioris verò spatium D  
valli, incluso interiùs molendino, fossato cinxit firmissimo. Mox juxta quod  
pater suus olim proposuerat, concussis \* atque dirutis omnibus apud Sel-  
veffam ædificiis Ardensem Dunjonem pontibus, portis & necessariis com-  
munivit ædificiis. Ab illo ergo magno die, Selveffensium mansionis loco  
commolito & contrito, ædificiisque apud Ardeam contractis atque delatis,  
deleta est cum castello memoria etiam Selveffensium; adeò ut ab Ardea  
etiam ubique prædicaretur & nominaretur Ardensium protector & dominus.

Postquam Arnoldus suam munivit Ardeam qualicunque firmitate & cas-  
tello, Markisæ (c) domino Gaufrido mortuo, ad consilium Boloniensis Co-  
mitis, cui dudum militaverat, Eustachii videlicet Gernobadati, & aliorum  
amicorum suorum, duxit in uxorem Mathildem ejusdem Gaufridi filiam,  
quam post se reliquit unicam & totius terræ suæ hæredem. Et accepta cum E  
multis à Comite Boloniæ muneribus licentiâ, cum uxore sua Mathilde suam  
secessit in Ardeam. Cognovit autem Arnoldus uxorem suam, & ex ea  
genuit Arnoldum postea dictum Senem, & Gaufridum postea Markisæ \* do-  
minum, patrem videlicet Senis Balduini de Markisâ; cujus filius Balduinus  
postea duxit in uxorem, Adelinam Ghisnensis Comitîs Balduini filiam. Ge-  
nuit etiam Arnoldus Ermentrudem Norhontensium \* matrem & dominam,  
\* Al. Heilew. \* Odrensiū domino Hemfrido desponsatam uxorem, &  
Jocastam sive Ivissam Brunenbergensium domino Stephano copulatam

(a) Apud Ludew. populis & Boloniensium Co-  
miti.

(b) Ibid. aliam exclufam, inter quas in media.

(c) Ibid. Marcisæ domino Gaufrido : infra  
autem Marchisæ, & Gaufrido semper.

A uxorem, & Emmam seni Johanni de Bereborna legitimo conjunctam matrimonio.

Hic autem Arnoldus, postquam in corona Angliæ non minùs quàm Franciæ, omnium tornamentorum gloriosum nomen adeptus est & laudis præconium, in sua securus residebat Ardea; Ardeam quantocunque nomine & honore extollere posset, prudenter examinans & diligenter excogitans. Petit igitur à Balduino Ghisnensium tunc Comite, Andrensis Ecclesiæ (a) videlicet instauratore, quod & impetravit; ut scilicet de villa sua Ardea liberum imò liberrimum facere castellionis, licet exiguum, posset oppidulum. Quo concesso, & plenissimo denariis modio Comiti jam dicto liberaliter oblato, & à Comite in gratiarum actione pro omnibus quæcumque ab eo postulaverat accepto, Ardenfis dominus Arnoldus duodecim Pares vel Barones castro Ardeæ appenditios instituit, & fossato extra vallum in circuitu quasi coronâ firmissimo præparato, rerum venalium forum in medio collocavit, & in quinta feria in perpetuum servandum & frequentandum juravit. Et scabinos eidem loco ordinavit, & eorum judicia secundum jurisdictionem & institutionem Audomarenfium scabinorum & burgenfium tenenda, & imperpetuum servanda, cum XII (b) Ardenfis oppidi Paribus, vavassoribus, milicibus, burgenfibus & plebe, tactis Sacrosanctis, in Ecclesia S. Audomari Ardenfis juravit & confirmavit.

Siquidem hic Arnoldus, cum villicaturam sive præposituram S. Bertini in terra Ghisnensi hereditario jure, à tempore venerabilis patris & Comitis Walberti, ab antecessoribus suis accepisset, maximam cum ejusdem loci Monachis familiaritatem consecutus est; adeo ut per omnia Ecclesiæ suæ fidelem, & in terra Ghisnensi eum Advocatum suum dicerent & constituerent. Unde & ubique terrarum Advocati nomen accepit. Hujus ergo nominis impositionis causâ (c) & certitudine, in multis Ardenfis, Bertinenfis, Audomarenfis, Morinenfis, Boloniacensis, Hinniacensis Ecclesiæ, necnon & S. Pauli, scriptis autenticis & privilegiis Arnoldus invenitur Advocatus nominatus. Fuit autem propter supradictam causam, eo quòd Corilifium & quædam terras citra & intra burgum S. Audomari & Wachkinghem \* & quædam alia de Abbate teneret, ejusdem Abbatis videlicet S. Bertini fidelis & hominii debitor & conservator. Mathildis autem uxor ejus in Ardea tempore residens quodam, appropinquante horâ partûs, vix puerum in dolore & in mortis angustia edidit, cum & ipsa simul mortua est cum puero, & Ardeæ cum planctu & gemitu sepulta.

D Arnoldus autem filius ejus adolenscentes jam exsuperans annos, in robur cœpit crescere virile, etiam factus miles, patris sui Arnoldi per omnia mores sequens & vestigia, à patre parùm aut nihil in militiæ gloria discrepare videbatur. Fuit igitur Arnoldi filius Arnoldus miles in armis strenuissimus. Unde & opitulante Boloniensi Comite Eustachio, inter commilitones Anglorum Regis Willelmi, qui Angliam bello & armis & in virorum viribus debellavit & acquisivit, annumeratus est primus; & ei plurimis servivit annis. Vocatus est autem & ab eodem Rege Willelmo Gaufridus \* frater ejusdem Arnoldi, qui simul sub Hectorinæ probitatis clypeo diutius ei servierunt. Servientes igitur ambo fratres, Arnoldus videlicet & Gaufridus, jam dicto Regi, tantam ejus adepti sunt gratiam, quòd præter \* quotidiana stipendia & munuscula, quæ ipsis contulit innumerabilia, contulit etiam eis E & in perpetuitatis concessit feodum Stebintoniam (d) & pertinentias ejus, Dokesfordiam, Tropintoniam, Ledesfordiam, Toleshondiam & Hoilandiam. Interim autem, dum in Anglia in servitio Regis moram faceret Arnoldus, tres filios in tribus puellis genuit: quorum (e) Elmantus & Willelmus milites

Cap. 111.

Cap. 112.

\* Al. Wachkinghem

Cap. 113.

\* Al. Gonfridus

\* Al. propter

(a) Ad calcem chronici Andr. Monasterii, apud Acherum Tom. II Spicil. in-fol. pag. 871, occurrit Comitum Ghisnensium series hæc:

Primus Syfridus, Arnulfus, & inde Rodulfus, Eustachius, Baldevinus fundator honesti Andrensis Tempû, [post quem] Manasses & Emma, &c.

(b) Nota ibi Parium eundem numerum, qui in Curia Regum nostrorum, Pares autem Francorum. Tom. XI.

ciz nihil aliud fuerunt, quàm Iudices, seu Consilarii Regum & assessores. Dux Aquit. videtur antiquitatis causâ primas tenuisse inter Duces Pares. Sic in consecratione Philippi pueri septennis, anno 1059, Wido Dux Aquit. Hugonem filium & legatum Ducis Burg. præcessit.

(c) Apud Ludew. male, causam & certitudinem.

(d) Ibid. Stebintoniam, ... Dokesfordiam, Tropintoniam, Ledesfordiam, Toleshondiam.

(e) Apud Cheshnium, quarum Elmantus.



fuerunt; sed Anselmus in ultramarinas tendens & perveniens & moram A faciens partes, tandem à Sarracenis captus, legem Christianam & fidem, & paternas apostatavit traditiones. Sed cum post multos annos manus evasisset Sarracenorum, tandem in patriam ad parentes rediens, cum eis ad tempus commoratus est: sed tamen cum Christianis manens parentibus, omni (a) die nisi exceptâ feriâ sextâ, carnibus utebatur, nec se dissimulabat quandoque apostatatum, & in Sarracenisimas olim prolapsus immunditias. Unde & Chrificolis parentibus odiosus, ab Ardea in transmarinas iterum secedens partes, ulterius suis non comparuit. Ad patrem autem rediens quandoque Arnoldus, apud Lothesiam in nobili puella genuit Philippum quidem militem, non minus armis quam genere nobilem. Hic siquidem Philippus Ardenfes, cum ei debitum cognationis jure beneficii denegarent contubernium, adjunctis secum satellitibus & prædonibus, eosdem Ardenfes præda- B tionibus plerumque laceffivit & armis.

Cap. 114.

Igitur dum Arnoldus & Gaufridus frater ejus memorato Regi Anglorum gloriosissimè militarent, pater eorum Arnoldus, postquam filias suas prætaxatis viris desponsavit uxores, per totam Franciam, Angliam & Norman- niam, Burgundiam nihilominus quam per Flandriam famosissimus fuit & notissimus . . . Interea Tervannici populi vel S. Pauli Comite, Hugone videlicet (b) Sene, susceptis de uxore sua Clementia liberis, universæ carnis viam ingresso, cum adhuc filii ejus imbecilles essent & custodiâ indigerent, propter eminentiam quâ omnibus commilitonibus præpollebat in sapientia & in militiæ gloria & virtute, juxta consilium Baronum Franciæ & Flandriæ, opitulante Boloniæ Comite . . . S. Pauli Comitissa Clementia Arnoldo Ardenfi domino, legitimo conjuncta est matrimonio . . . Arnoldus itaque S. C Pauli factus Comes . . . cum omni mansuetudine & benignitate, quanto potuit studio, populo terræ quasi se hæreditarium imaginavit Comitem & dominum . . . eundem Comitatum rigido sollicitudinis gladio rexit & protexit. Nec tamen à suæ perculit memoriæ cellula, quomodo subsistat (c), & quomodo sua se habeat & contineat Ardea; quomodo filii sui in Anglia; quomodove filiæ in quacunque converfentur patria. Quocirca nunc in Tervannicorum patria, nunc conversationem habet in Ardea; nunc apud Letardi Hinniacum, nunc in Exclufa suspendit itineris gressum; nunc consolationem accipit de filiis in Anglia, nunc diligentiam adhibet circa filias & earum liberos: nunc Tervannicorum girans patriam, vices Comitatus diligenter exequitur. Uxori autem in omnibus & præ omnibus venerationem exhibens, non tantum ut uxori, sed ut domini reverentiam exhibuit & D obsequium; & sicuti decuit, ei congaudebat & meritò congratulabatur. Sed quoniam S. Pauli Comitatum ad suos non posse neque debere transferri hæredes non ignoravit, quicquid salvâ honoris sui reverentiâ potuit, de assumpto loco in suæ proprietatis locum apud Ardeam transportare curavit. Sic ergo secularia circumquaque procuravit (d) negotia, ut quotidie sciret, quid in sancta ageretur Ecclesia.

Cap. 115.

Cum igitur omnis ei applauderet populus, & ferè totus ei in prosperitatem arideret mundus . . . cum felicis memoriæ Morinensis Ecclesiæ Episcopo Drogone tractare cæpit, qualiter & quomodo suam apud Ardeam Conventualem facere & instaurare posset Ecclesiam. Erat autem tunc temporis in Ardea quidam sub Morinensis Episcopi præsidio substitutus perforator sive persona, nomine Walterus, qui etiam Nelenfis & Altinghenfis E villæ simili professione procurabat Ecclesiam . . . Habebat autem Arnoldus quemdam, sicuti jam diximus, filium nomine Radulphum, in burgo S. Audomari & progenitum & nutritum, & jam in eodem burgo in Ecclesia S.

(a) Apud Ludew. omnium die.

(b) Guillelmus genuit Hilduinum Pontivi Comitem, qui duxit Gislam filiam Hugonis Capeti; Hermetem Com. Ternensium, Hilduinus genuit Ingelramnum Com. Pont. &amp; Widonem: Ingelramnus genuit Hugonem II Com. Pont. &amp; Fulconem Abb. Forestis Cellæ: Hugo II genuit Ingelramnum II Com. Pont. &amp; Widonem: Ingelramnus II genuit Guidonem Com. Pontivi. Hermes autem Com. Tern. genuit An-

selmum Com. Tern. &amp; Rosellam nuptam Radulpho Gisenfi: Anselmus genuit Rogerum Com. S. Pauli: Rogerus ex Bertha uxore genuit Hugonem Com. S. Pauli, qui tabulis subscripsit anno 1064: Hugo genuit Guidonem Campdavaine &amp; Hugonem Campdavaine.

(c) Apud Cheln. subsistat . . . se habebat &amp; continebat.

(d) Malè apud Ludew. provocavit.

A Audomari Canonicum. Hujus autem Radulphi simul & jam dicti Walteri consilio . . . quasdam in eadem Ecclesia constituit præbendas . . . Ut cognovit Episcopus, quod in Ardea Conventualem facere disponderet Ecclesiam; ad hoc ipsum faciendum ei facilem & propicium præbens assensum, Ardenfis Ecclesiæ personatore Waltero præsentē, & hoc ipsum annuente, Ardenfis Ecclesiæ \* altare cum ejusdem omnibus altaris pertinentiis, totamque ejusdem loci Ecclesiolam ad instar Ecclesiæ S. Mariæ, in qua requiescit corpus S. Audomari, ei liberam reliquit. Arnoldus igitur . . . filios suos & filias, simul & terræ suæ nobiles, Clericos quoque & viros religiosos convocavit; intrinseque Ecclesiolam . . . in sustentationem decem Clericorum sive Canonicorum secularium, Deo & S. Audomaro . . . super ejusdem Ecclesiolæ altare per virentis (a) olivæ ramum in vexillo S. Crucis appensum obtulit, B & in liberam ei contulit elemosynam; in primis ejusdem loci altare, in ea, quā idem altare prius à Morinensi impetraverat & acceperat Episcopo libertate, cum ejusdem altaris pertinentiis, totamque totius parochiæ decimam, terrarum tam novalium quàm ab antiquis excultarum, non excludens aut excipiens nemus aut mariscum . . . decimam quoque de Frelinghem & de Relingham \* & (b) de Wallaniis, & in eadem villa molendinum, & juxta molendinum curtillum unum, & in Elcecho terram ad carrucam unam liberam; altaria quoque de Suaneis & Boningis \*. Altare quoque de Hondefcoto, & subilles circa ejusdem villæ atrium, & morum sive mariscum; & (c) in Blendeka (d) terram ad carrucam unam liberam . . . in Ardea etiam terram de Cruce, & molendinum ab orientali parte castelli . . . Accedentes etiam alii terræ nobiles & Barones tam Ghifnensis quàm Ardenfis conditionis . . . obtulerunt. Hic unum polcinum vel bussellum frumenti, &c. . . Primam dedit [Waltero] præbendam; secundam Radulpho filio suo . . . Sicque facti sunt & instaurati Ardenfis Ecclesiæ decem Canonici, Francorum Rege regnante Philippo; Roberto Frisone, Richilde triumphata, Flandriam procurante, Balduino, Comite Ghifnensi principante, ipso Arnolde sive Arnulfo advoco Teruannici Comitatus præside & Ardenfisibus dominante, Drogone Morinensis Ecclesiæ baculum bajulante, Dominicæ incarnationis anno MLXIX (e).

\* Al. Ecclesiola

\* Al. Ro-linghen

\* Al. Bo-tinghis

An. 1069.

Cap. 116.

Drogo itaque Morinensis Episcopus Ecclesiæ . . . eandem Ecclesiam . . . in plena privilegiavit Synodo & confirmavit in hunc modum: « In nomine » Patris & Filii & Spiritus Sancti, unius veri Dei. Ego Drogo gratiâ Dei » Tervanensis Ecclesiæ Antistes, &c. . . Actum Tervannæ anno Incarn. » Dom. MLXIX, Indiçt. II (f), regnante Rege Philippo . . . Signum Drogonis Episcopi, &c. . . S. Arnulphi \* Advocati. S. Sichardi Descoches (g). \* Al. Ernulfus » S. Gerardi Godanach . . . S. Balduini de Upheh (h), &c. »

\* Al. Ernulfus

(a) Formas traditionis seu investituræ, aut investitionis varios modos videre est apud Mabillonium, Annal. Bened. Tom. IV; nempe pagg. 24, 60, 116, 209, 260, 455; per cultellum, fisticum nodatum, wantonem, wafonem seu guafonem terræ atque ramum arboris, juxta legem Salicam & Ribuariorum, atramentario, pergamenâ & pennâ manibus de terra levatis; pag. 667, per baculum; pagg. 594 & 639, per cambutam; pag. 658, per chordam campanæ; pag. 393, per colaphum in rei memoriam; pag. 421, per cornu altaris; pag. 715, per cultellum; pagg. 113 & 455, per festucam à laicis; pag. 743, per fructum ligni; pagg. 380 & 449, per ramum arboris super altare; pag. 487, per virgam quam gestabat Abbas; pag. 421, per ungulam usque ad sanguinem abscissam, &c.

(b) In Charta Drogonis Episcopi additur: In Po-  
relinghem decimam ejusdem villæ.

(c) Ibid, additur, cum terra apud Biadringhem.

(d) Quidam opinantur, ut infra legitur, Cœnobium Sanctimonialium S. Columbæ fuisse ibi institutum.

(e) Apud Ludew. polcinum vel bussellum.

(f) Anno 1069 Robertus Friso nondum triumphaverat ex Richilde. Hic igitur latet error aut in anno Incarnationis, aut supra in Richilde triumphata. Novæ Galliæ Christi Auctores Drogonis concessionem seu confirmationem rejiciunt ad annum 1073. An idem statuendum de ipsa Ecclesiæ Collegiæ Ardenfis ab Arnulfo facta erectione?

(g) Indiçtio II postulat annum 1079: quo admissio calculo, Drogo annum 1078 excessit. Sed fortè legendum hic Indiçt. XI, loco Indiçtionis II: nisi dicatur Indiçtionem II cepiam fuisse à Drogone à Septembri anni 1078; & sic concilietur cum eodem anno mors Drogonis.

(h) Apud Ludew. des Coches . . . Godnach . . . Upheh.



EX CHRONOLOGIA <sup>(a)</sup> ROBERTI,

MONACHI S. MARIANI AUTISSIODOR.

*Ex editione Nic. Camuzei in-4°. Trecis 1608.*

**P**OST Robertum regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX... Senonensi Ecclesiæ post Leothericum Gelduinus præfuit, non Cleri electione vel populi, sed muneribus in Pontificem sublimatus. Nam Mainardus Ecclesiæ Archiclavem Clerus elegerat; sed Regis prævalente potentia, præfatus Gelduinus apud Parisios Episcopalem consecrationem adeptus est: qui Senonis rediens, nullatenus intrare potuit, Odone Comite & cum eo Dainberto Vicecomite cum <sup>(b)</sup> suis fortiter obistente. Eodem anno Henricus Rex cum multo exercitu Senonis venit; in qua expeditione Comes Andegavensium Fulco post Regem primus, Cœnobium S. Petri fregit, & claustrum Monachorum terrâ tenus incidi fecit. Deinde Henricus Rex cum suis Parisiis rediit; & sequenti anno, exercitu adunato, prope Senones castra ponit; ubi diebus VII morantes, Cœnobium S. Remigii & burgum S. Heraclii, quod nunc S. Johannis dicitur, nec non & burgum S. Leonis prædando & incendiando vastarunt; ac deinde ad sua reversi sunt. Tandem verò urbis Senonicæ medietate Regi Henrico concessâ, inter ipsum & Odonem Comitem pax facta est; & Gelduinus Archiepiscopus in sua sede receptus est, non tam rector Ecclesiæ quàm prædator: siquidem Cœnobium S. Petri, quocunque modo potuit, dissipavit, servos & ancillas <sup>(c)</sup> ejusdem loci depradans & carcerans injuriisque affligens; ornamenta etiam Ecclesiæ quæ subripere poterat invadans, & prodigè dilargiens suæ complicitibus pravitatis.

An. 1032.

An. 1033.

An. 1034.

Autissiodorensi Ecclesiæ post Hugonem præfuit Heribertus II. Hic cum à Roberto Duce Burgundiæ, suis adhuc diebus Autissiodoro principante, multas sustinuisse molestias, tandem secularibus abrenuntians & æternis inhians, apud S. Salvatorem in pago Senonico habitum Monachalem suscepit; ubi multis postea regulariter vivens annis, bono fine quievit; & ibidem sepulturam accepit.

Hoc tempore Ecclesia S. Sepulchri in Bituria constructa est ad formam S. Sepulchri Jerosolymæ. Anno MXLIX Leo Papa, in Germania Synodis habitis, Ecclesiæ statum meliorabat. In Gallia quoque apud Remis urbem Concilium celebravit; ibique Gelduinum Senonensem Archiepiscopum & Hugonem Lingonensem, Simoniaca peste infectos & sæpè redargutos nec correctos, deposuit; & in eadem urbe Ecclesiam B. Remigii consecravit. Porro Gelduino deposito, Mainardus Trecensis Episcopus ad Archiepiscopalem sedem translatus est. Hic omnes injustas consuetudines quas in urbem Gelduinus immiserat vel immitti permiserat, redegit in nihilum, suam multipliciter sublimans Ecclesiam, resciciens diruta & antiqua renovans instituta. Gelduinus verò ignominiosâ vitæ deditus, Radulfum Comitem adiit, eique castella ex jure paterno sibi contingentia, ut se ad recuperandum honorem amissum adjuvaret, dedit; & sic nihil proficiens, omni se honore privavit, deinceps ut scurra vagus & profugus super terram.

(a) Præcedentem S. Mariani Chronologiæ partem exhibet pagina 275 Tomi nostri X; proinde videnda, quæ ibi jam notavimus. Ceterum hujus Chronici Auctor Robertus, tanti fecit Scriptum Clarit, ut ipsius verba, suppresso licet nomine, res Senonenses præsertim agitando, passim usurpet. Acta etiam Episcoporum Autissiodorensium præ manibus, cum scripsit, habuisse dicendus est.

(b) In Chronico S. Petri Vivi, pag. 225 Tomi nostri X, additur, & fratre ejus Mainardo; in eodem verò Opere Mf. & fratre ejus Mainardo.

(c) Alberto Majoris-monastrerii Abbate, Raim-

bertus quidam libero genere ortus, cum nihil haberet carius quod Deo offerret, seipsum S. Martino tradidit in præsentia Alberti Abbatis, omnemque tam natam quàm nascituram ex ipso progeniem, ut toto vitæ suæ tempore servili conditione Monachis serviret: in cujus traditionis signum, quatuor denarios super caput proprium ponens, semetipsum Deo obtulit. Alii chordas signorum seu campanarum collo suo circumdebant, & pro testimonio servitutis quatuor denarios de proprio capite super altare S. Martini ponebant. Mahillon.



# EX CHRONOLOGIA ROBERTI. 309

**A** Anno Henrici Imp. XV, facta est tempestas valida (a), &c....Sequenti anno fundata est in Burgundiæ partibus Ecclesia nobilis nunc & valdè famosa, &c.

Senonensi Ecclesiæ post Mainardum Richerius præfuit. Autissiodorensē Ecclesiam post Heribertum rexit Godefridus, vir vitæ venerabilis & genere illustris. Hic Ecclesiam S. Stephani ornamentis exutam reperit, sed eam provexit admodum & multipliciter adauxit. Anno Dom. MLXVIII. Sub hoc tempore, venerabili Richerio Senonis præfulante, dum reedificaretur Ecclesia [S. Saviniani]... in qua idem Martyr aliique innumeri suscepto martyrio sunt sepulti (b), &c.

(a) Ut apud Clarium supra pag. 197, usque ad verba, iterum reaccensa. quidam etiam; Monachus autem S. Mariani, gripsis, jethisque... quandam etiam.

(b) Ibi Clarius habet, gypsus, & septis....



## EX ROGERI (a) DE HOVEDEN ANNALIUM PARTE PRIORI.

*Inter Rerum Anglicarum Scriptores editos Francofurti 1601.*

**A** NNO MXVII, mense Julio, Rex Canutus derelictam Regis Egelredi Reginam Emmam \* in conjugium accepit; ex qua genuit Heardecnutum postea Regem, & filiam nomine Gunildam, quæ nupsit Henrico Romanorum Imperatori. Pag. 436.  
\* Al. Elfigi-  
fiam

**C** Anno MXXVI, obiit Richardus II Dux Normannorum; cui successit Richardus III, qui eodem anno (b) mortuus est; cui successit frater ejus Robertus. Pag. 437.

Anno MXXX, S. Olavus Rex & Martyr injustè perimitur à Norreganis \*. \* Norvegis

Anno MXXXI, Canutus Rex Anglorum magno cum honore Romam (c) ivit.

Anno MXXXV, Canutus Rex Anglorum, II Idus Novembris, feria IV, vitâ decessit... Robertus Dux Normannorum obiit; cui successit Willielmus Bastard filius ejus, in puerili ætate. Pag. 438.

**D** Anno MXXXVI, innocentes clitones Alfredus & Eadwardus, Egelredi di (d) quondam Regis Anglorum filii, de Normannia, ubi cum Richardo avunculo suo manserant tempore longo, multis Normannicis militibus secum assumptis, in Angliam paucis transeunti navibus, ad suæ matris colloquium, quæ Wintoniæ morabatur, veniē: quod indignè graviterque ferebant Potentes nonnulli; quia, licet injustum esset, Haroldo multò devotiores existēre quàm illis; maxime, ut fertur, Comes Godwinus. Hic quidem Alfredum, cū versūs Lundoniam ad Regis colloquium, ut ei mandarat, properaret, retinuit, & arctam in custodiam posuit; sociorum verò illius quosdam disturbavit, quosdam catenavit, & postea cæcavit; nonnullos cute capitis abstracta cruciavit, & manibus ac pedibus amputatis multavit; multos etiam venundari fecit; & mortibus variis ac miserabilibus apud Gelfordam sexcentos viros occidit... Quo audito, Regina Emma filium suum Edwardum, qui secum remanserat, magna cum festinatione in Normanniam remisit. Deinde Godwini & quorundam aliorum jussione, ad insulam Elig Clito Elfredus strictissimè vinctus ducitur; sed ut ad terram navis applicuit, in ipsa mox abstraxerunt oculos ejus cruentissimè; & sic ad Monasterium ductus, Monachis traditur custodiendus, ubi brevi post tempore de hac migravit luce.

Haroldus Rex (e) Merciorum & Northimbrorum anno MXXXVII, ut

(a) De Rogero diligenti temporum indice, ejusque Annalibus in alio Volumine dicemus; & maxime ubi de Auctoribus, qui scripserunt initio sæculi XIII.

(b) Eodem scilicet Ducatus, & non Christi, anno.

(c) Anglici Scriptores, qui Romam iter Ca-

nati referunt seriùs anno 1027, errant, ut docet Pagius, & ut patet ex Vita Conradi Salici Imp. pag. 3 supra.

(d) Al. Edelredi, id est Ethelredi II.

(e) Rogerus tradit pag. 437 supra, Haroldum à Canuto fuisse ex Hamunensi Elgiva (al. Elgina) procreatum.

370 EX ROGERI DE HOVEDEN ANNALIBUS.

per totam regnaret Angliam, à Principibus & omni populo Rex eligitur. A Hardecnutus verò quia in Denemerchia moras innexuit, & ad Angliam, ut rogabatur, venire distulit, penitus abjicitur; cujus mater Elfgiva, quæ & Emma, quondam Anglorum Regina, hyemis initio sine misericordia expellitur Angliâ; quæ rate mox paratâ, in Flandriam transvehitur, & à nobili Comite Baldewino cum honore suscepta est. Is, ut talem virum decuit, quamdiu necessitas poposcerat, ei necessaria grateranter ministrari curavit.

Anno MXXXIX, hyems exstitit asperissima . . . Hardecnutus Rex Danorum Flandriam devedus, ad matrem suam Emmam devenit.

An. 1040. Haroldus Rex Anglorum obiit Lundoniæ . . . Proceres ferè totius Angliæ legatos ad Hardecnutum Brige, ubi cum matre sua morabatur, [mittunt] . . . qui ante mediam ætatem Angliam advehitur, & gaudenter ab omnibus suscipitur, regniq; folio mox sublimatur.

Pag. 439. Anno MXLI . . . Eadwardus, Egelredi quondam Regis Anglorum filius, de Normannia, ubi multis exulabat annis, venit Angliam, & à fratre suo Hardecnuto Rege susceptus honorificè, in curia ejus mansit.

Anno MXLII, Rex Anglorum Hardecnutus, dum in convivio (a) bibens staret, repentè inter bibendum miserabili casu ad terram corruit; & sic mortuus permanens, VI Idus Julii, feria III, expiravit . . . cujus frater Eadwardus Lundoniæ levatur in Regem.

Anno ab Incarn. Dom. MXLIII, Eadwardus prima die Paschæ, III Non. Aprilis, ungitur in Regem Wintoniæ . . . Eodem anno post festum S. Martini Rex Wintoniam venit improvise . . . & suæ genitrici quidquid in auro, argento, gemmis, lapidibus aliisque rebus pretiosum habuerat, abstulit; vel quia, priusquam Rex esset effectus, vel post, minùs quàm volebat illi dederat, & ei valdè dura exstiterat.

Pag. 440. Anno MXLIV . . . Gunnilda post mortem Haroldi viduata, cum duobus filiis Hemmingo & Turkillo expellitur Angliâ; quæ Flandriam deveda, in loco qui Brice dicitur, aliquando refedit.

Anno MXLVI . . . Regis Capellano Leofrico Britannico Cridiatunensis datus est Præfatus.

Anno MXLIX, Leo Papa . . . Iste est Leo; qui novum cantum de S. Gregorio Papa fecit. Henricus Imperator innumerabilem congregavit exercitum contra Flandrensiem Comitem Baldewinum; maximè quòd apud Neomagum, suum palatium combussisset atque fregisset pulcherrimum. In qua expeditione fuit Leo Papa, & de multis terris nobiles & magnifici viri quàm plurimi. Swanus etiam Rex Danorum, ut Imperator illi mandarat, cum sua D classe ibi assuit, & ea vice fidelitatem Imperatori juravit: misit quoque ad Regem Anglorum Eadwardum, & rogavit illum ne Baldewinum permitteret effugere, si veller ad mare fugere. Idcirco cum magna classe Rex Sandicum portum adiit; & ibi tamdiu mansit, quoad Imperator de Baldewino omnia quæ voluit, habuisset . . . Pacificato cum Imperatore Baldwino, &c. . . Swanus Comes ad Flandriam duabus fugiens navibus, ibi mansit . . . Eodem anno S. Leo Papa, rogatu eximie religionis Abbatis Herimari, in Franciam venit, habens in comitatu suo Præfectum & digniores quosque Romulæ urbis; & S. Remigii Francorum Apostoli Monasterium, Remis constitutum, maximo cum honore dedicavit; & postmodum in ipsa urbe magnam Synodum Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, sex diebus celebravit: in qua Synodo fuit Aldwinus Ramesigensis, & Abbas Monasterii E. S. Augustini, à Rege Anglorum Eadwardo illò missus.

Pag. 441.

Anno MLI . . . mense Septembri Bononiensis Comes Eustachius senior, qui forem Eadwardi Regis Godam nomine in conjugium habuerat, paucis

(a) *Wifstanus Episc. Wigorn. cibi & potus abstinentens erat, quamvis in aula ejus, pro more Anglorum, totis post prandium liberetur horis: cum quibus ipse assidens, Psalmos ruminabat; ordine tamen suo se habere simulabat. Hauriebant alii sjuantes pateras; ipse vasculum minutissimum tenens, eos ad hilaritatem invitabat, magis consuetudini patrie, quàm judicio satisfaciens animi. Nam & consuetudines Normannorum non omitebat, pomam militum secum ducens, qui stipendiis annuis quotidianisque cibis immane quantum populabantur: . . . Nullius unquam persona contactu, nec etiam in curia Regis positus, & ad mensam ejus assidens, benedictiones quas Angli super potum faciebant, omisit . . . Si ei diceretur, ut saltem cattinas pelles amiceret; jocosâ comitate respondebat: « Crede mihi (nam hic mos jurandi Episcopo inoleverat), nunquam audivi centari, Cattus Dei, sed « Agnus Dei; & istud non carni, sed agno solo « cileteri ». Apud Willelmum Malmezb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 4 pag. 280.*

tum populabantur: . . . Nullius unquam persona contactu, nec etiam in curia Regis positus, & ad mensam ejus assidens, benedictiones quas Angli super potum faciebant, omisit . . . Si ei diceretur, ut saltem cattinas pelles amiceret; jocosâ comitate respondebat: « Crede mihi (nam hic mos jurandi Episcopo inoleverat), nunquam audivi centari, Cattus Dei, sed « Agnus Dei; & istud non carni, sed agno solo « cileteri ». Apud Willelmum Malmezb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 4 pag. 280.

A Doroberniam applicuit navibus : in qua milites ejus , cū stolidè & insipienter sibi hospitia quærent , unum è civibus peremerunt ; quod videns concivis ejus , ulciscitur illum , occiso milite quodam . Ob quam rem Comes & sui nimis irati , viros & mulieres quāmples armis interfecerunt , pueros & infantes suorum pedibus eorum contriverunt : sed ubi cives ad obsistendum concurrere viderunt , turpem fugam ineuntes , vix evaserunt , septem ex focis eorum peremptis ; & ad Regem Eadwardum , qui tunc temporis Glavorne morabatur , fugerunt . . . Godwinus & filii ejus cum suis exercitibus . . . castra metati sunt ; & legatis Glavornam ad Regem directis , Comitem Eustachium & focios ejus , insuper & Normannos , & Bononienfes , qui castellum in Dornbernæ clivo tenuerunt , sub denuntiatione belli repositum . Ob id autem ad tempus Rex perterritus , & in angore magno constitutus , quid ageret penitus ignorabat . Sed ubi exercitum Comitum Siwardi (a) , Leofrici & Rodulfi adventare comperiit , se nullatenus Eustachium alioque requisitos traditurum constanter respondit . . . Godwinus cum conjugē suā Githa , & Tofti cum uxore suā Juditha , filiā videlicet Baldwini Flandrensis Comitē , ac duo alii filii ejus Swanus & Girth . . . ad Flandrensiū Comitem Baldwinum direxerunt cursum [exules] . . . Reginam verò Edgitham Rex , propter iram quam adversus patrem ejus Godwinum habuerat , repudiavit . . . His gestis , Normannicus Dux Willielmus cum multitudine Normannorum Angliam venit ; quem Rex Eadwardus & focios ejus honorifice suscepit , & magnis multisque donatum muneribus ad Normanniam remisit .

Pag. 442.

Anno MLII , Alfgiva , id est Emma , Regina quondam & conjux Regum C Egelredi & Canuti , II Nonas Martii Wintoniæ obiit , & ibi sepulta est . . . Rex pristinum honorem pleniter reddidit Godwino & uxori suæ , filiisque omnibus , excepto Swano : ille enim ductus pœnitentiâ , eò quod consobrinum suum Beorn occiderat , de Flandria nudis pedibus Jerusalem adierat ; indeque rediens , invaliditudine ex nimio frigore contracta , mortuus est in Licia : filiam quoque Ducis Edgitham Reginam digniter Rex recepit , ac pristina dignitati restituit . Factâ igitur concordia paceque firmata , omni populo rectam legem promiserunt ; & omnes Normannos , qui leges iniquas adinvenerant , & injusta judicia judicaverant , multaque Regi consilia adversus Anglos dederant , exlegaverunt : paucos tamen , scilicet Robertum Draconem , & generum ejus Richardum Scrobi filium , Alfredum Regis Stratorem , Aufridum cognomento Ceokesfot , & quosdam alios quos plus D ceteris Rex dilexerat , eique & omni populo fideles exstiterant , in Anglia remanere \* permiserunt . Porro Robertus Doroberniæ (b) Archiepiscopus , \* Al. remeare & Lundoniæ Præfili Willielmus , & Ulf Lincolnensis Antistes , cum suis Normannis vix evadentes , mare transierunt . Sed Willielmus propter suam bonitatem parvo post tempore revocatus , in suum Episcopatum recipitur . Osbernus verò cognomento Pentecost , & focius ejus Hugo , sua reddiderunt castella .

Pag. 443.

Anno MLIII . . . Godwinus XVII Kal. Maii vitâ decessit . . . cujus Ducatum suscepit filius ejus Haroldus ; & ejus Comitatus datus est Algaro Leofrici Comitē filio .

Anno MLV . . . Timidus Dux Rodulfus , Regis Eadwardi sororis filius , exercitum congregans , & duobus milliariis à civitate Hereforda IX Kal. E Novemb. illis [Griffino Regi Wallensium & Algaro Comiti filio Leofrici Comitē] occurrens , Anglos contra morem in equis pugnare jussit ; sed cū prælium essent commissuri , Comes cum suis Francis & Normannis fugam primitus cepit : quod videntes Angli , Ducem suum fugiendo sequuntur . Quos adversarii ferè omnes infecuti , quadringentos vel quingentos viros ex eis peremerunt , multosque vulneraverunt . . . Hermannus Wilton . (c)

(a) Siwardus Comes in Anglia cum mortem sibi imminere sentiret : « Quantus pudor , inquit , me tot in bellis mori non potuisse , ut » vaccarum mortem cum dedecore servarem ! » Tum se lorica indui , gladio præcingi , & galea caput contegi jussit ; scutum in læva , securim auratam in dextra accepit ; sicque armatus , militatiter spiritum exhalavit , ut discimus ex Henrico Huntingdon . qui ejus obitum refert ad annum XIV Regis Edwardi .

(b) Pag. 441 supra : Anno ML . . . Robertus Lundon. Episcopus , genere Normannus , successit Dorobern. Archiepiscopo .

(c) Pag. 440 supra : Anno MXLV . . . Regis



312 EX ROGERI DE HOVEDEN ANNALIBUS.

Pag. 444. Episcopatum dimisit, marique transfretato, apud S. Bertinum Monachicum A habitum suscepit, ibique in ipso Monasterio tribus annis mansit.

Anno MLVI, Henricus Imp. Rom. obiit; cui successit Henricus filius ejus.

Anno MLVII... clito Eadwardus, Regis Eadmundi Ferrei-lateris filius, ut ei mandarat suus patruus Rex Eadwardus, de Hungaria, quò multò antè in exilium missus fuerat, Angliam venit. Deceverat enim Rex illum post se regni hæredem constituere; sed ex quò venit, parvo post tempore vità decessit Lundoniæ.

Pag. 445. Anno MLX, Henricus Rex Francorum obiit; cui filius ejus primogenitus Philippus succedit. Willensis Episcopus Duduc obiit; cui successit Gisa (a) Regis Capellanus; ambo de Lotharingia oriundi... Herefordensis Præfatus Capellano Edgithæ Regina, Waltero Lotharingo est datus.

Pag. 446. Anno MLXV... Cum uxore sua [Tostius Angliâ expulsus] Baldwinus B Flandrensi Comitem adiit, & apud S. Audomarum hyemem exegit... Rex Eadwardus paulatim ægrotare coepit: in Nativitate verò Domini curiam suam, ut potuit, Lundoniæ tenuit; & Ecclesiam, quam ipse à fundamentis construxerat, die SS. Innocentium in honore S. Petri cum magna gloria dedicari fecit.

Pag. 447. Anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Anglorum decus, pacificus Rex Eadwardus, Egelredi Regis filius, postquam XXIII (b) annis, mensibus VI, & XXVII diebus, potestate regia Anglis Saxonibus præfuit, Indiæ. IV, vigiliâ Epiphaniæ Domini, feriâ V, mortem obiit Lundoniæ; & in crastino sepultus regio more... Quo tumulto, Subregulus Haroldus, Godwini Ducis filius, quem Rex ante suam decessionem regni successorem elegerat, à totius Angliæ Primatibus ad regale culmen electus, die eodem ab Aldredo C Eborac. Archiep. in Regem honorificè est consecratus... Haroldus verò mox ut regni gubernaculâ suscepit, leges iniquas destruere, æquas coepit condere, Ecclesiarum ac Monasteriorum patronos fieri, Episcopos, Abbates, Monachos, Clericos colere simul ac venerari, piùm, humilem affabilemque se bonis omnibus exhibere, malefactores exosos habere: namque Ducibus, Satrapis, Vicecomitibus & suis in commune præcepit Ministris, fures, raptores, regni disturbatores comprehendere; & pro patriæ defensione ipsæmet terrâ marique desudare. Eodem anno, VIII Kal. Maii, stella cometes non solum in Angliâ, sed etiam, ut fertur, per totum mundum visa, per septem dies splendore nimio fulgebat... Non multò post Comes Tostius de Flandria rediens... Rex Haroldus, quia Normannorum Comes Willielmus, Eadwardi Regis consobrinus, in Angliam cum exercitu venire D parabat, tota æstate & autumnò adventum illius observabat: ad hæc autem, pedestrem exercitum locis opportunis circa ripas maris locabat. Adveniente itaque Nativitate S. Mariæ, victu deficiente, classicus & pedestris exercitus domum rediit... VII Kal. Octob. feriâ II, Rex Anglorum Haroldus Regem Haroldum Harvagra Comitemque Tostium in ore gladii, cum majore parte exercitus sui, occidit, ac plenam victoriam, licet acerrimè repugnatum fuisset, adeptus est.

Interea dum hæc agerentur, & Rex (Haroldus) omnes inimicos suos affirmaret fuisse detritos, nunciatum est ei Willielmum Comitem gentis Normannicæ (c), cum innumera multitudine equitum, fundibulariorum,

Capellanus Hermannus, de Lotharingia oriundus, successit Wilton. Episcopo. Apud Willielmum verò Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 290: Regnabat jam tunc Eadwardus, qui Hermannus Capellano suo, natione Flandrensi, continuò Pontificatum donandum putavit... Hermannus Monachus apud S. Bertinum factus... Filius Godwini voluntati Regis accesserat, adoptioni scilicet inhians... Accepit ergo Hermannus Schireburnensem Episcopatum, Edwardo Rege dante... Ad Willielmi tempora duravit.

(a) In Gestis Pontificum Angl. Auctore Willielmo Malmesb. lib. 2 pag. 254. Meruith seu Meruith, qui & Brithui, natione Lotharingus, dicitur fuisse tempore Regis Edwardi & Willielmi Magni Episcopus Wellensis. Huic successit Johannes, natione Kironicus, professione Medicus, qui non minime

num questum illo confecerat artificio... Erat Medicus probatissimus, non scientiâ sed usu.

(b) Eadwardus die solenni Pasche coronatus est anno 1043. Ex Willielmo Malmesb. lib. 2 de Gestis Regum Angl. pag. 80.

(c) Wolfstanus Wigorn. Episcopus, ut in ejus Vita scribitur, in perverfos sui temporis mores strenuè invehit fuerat, in primis in eos qui crines promissos gerebant, quos parato ad hoc cultello rescare consueverat: si qui verò repugnarent, eis molliem palam exprobrare solebat, dicens fore, ut qui æmularentur capillorum flexu feminat, non plus quam femine valerent ad defendendam patriam contra gentes transmarinas, id est Nortmannos, qui paulò post revera Anglos in potestatem redegerunt.

agittariorum,

**A** fagittariorum, peditumque advenisse, ut potè qui de tota Anglia \* sibi fortes auxilios conduxerat; & in loco qui Penuesca dicitur, suam classem applicuisse \*; unde Rex statim versus Lundoniam, suum movit exercitum cum magna festinatione. Et licèt de tota Anglia fortiores quosque in duobus præscriptis præliis bene sciret concidisse, mediamque partem sui exercitus nondum convenisse, quàm citius tamen potuit, in Suthsaxonia suis hostibus occurrere non formidavit; & IX milliariis ab Hastings, ubi sibi castellum firmaverat, priusquàm tertia pars sui exercitus ordinaretur, II (a) Kalend. Novembris, sabbatho, die scilicet S. Calixti Papæ & Martyris, cum eis prælium commisit: sed quia arcto in loco constituti fuerant Angli, de acie se multi subtraxere, & cum eo perpauci constantes corde remansere. Ab hora tamen diei tertia usque ad noctis crepusculum suis adversariis resistit fortissimè; & seipsum pugnando tam fortiter defendit, & tam strenuè, ut vix ab hostili agmine posset interimi. At postquam ex his & ex illis plurimi corruere, heu! ipsemet cecidit (b), crepusculi tempore: Comites etiam Girth, & Leolfwinus frater illius ibi cecidere, & ferè nobiliores totius Angliæ: Willielmus verò Comes cum suis Hastings velociter rediit. Regnavit autem Haroldus mensibus IX & diebus totidem.

Ut autem sciatur origo causæ, quare Willielmus Angliam bello petiit, breviter quæ paulò antè gesta sunt, repetantur. Orto inter Regem Eadwardum & Comitem Godwinum gravi, ut supradictum est, dissidio, exul ab Anglia cum suis Comes propellitur; cui postmodum gratiam Regis requirerent, ut ei repatriare liceret, nullo modo Rex concordare voluit, nisi primò, quibus sibi securitas pararetur, obsides haberet. Qua de causa, **C** Wlnotus filius ipsius Godwini, & Hacun filius Swani filii ejus, obsides dantur, ac in Normanniam Willielmo Bastardo custodiendi destinantur. Elapso dehinc tempore, cum jam Godwinus Comes esset mortuus, Haroldus filius ejus petit à Rege ire Normanniam (c), &c.

In brevi post hæc obiit Rex Eadwardus; & juxta quod ipse ante mortem statuerat, in regnum ei successit Haroldus: cui mandavit Willielmus, ut, quamvis violatâ fide cætera non servasset, si tamen filiam suam duceret uxorem, leviter ferret, alioquin, se promissam regni successionem armis sibi vindicaturum, proculdubio sciret (d), &c.

Audita Haroldi Regis morte... Comites Clitonem Edgarum, Edmundi Regis Ferrei-lateris nepotem, in Regem levare voluere... Appropinquante Dom. Nativitatis festivitatem, [Willielmus] cum omni exercitu Lundoniam, ut ibi in Regem sublimaretur, adiit... & ipsa Nativitatis die, quæ illo anno feriâ II evenit, consecratus est honorificè.

Anno MLXVII, adveniente Quadragesima, Rex Willielmus Normanniam repetiit, ducens secum Dorobernensem Archiepiscopum Stigandum, Glastoniensem Abbatem Agelnothum, Clitonem Eadgarum, Comites Edwinum & Morcarum, Waltenum Suiardi Ducis filium, nobilem Satrapam, Agelnothum Cantuariensem, & multos alios de Primatibus Angliæ; fratremque suum Odonem Baiocensem Episcopum, & Willielmum filium Osburni, Angliæ custodes relinquens, castella per loca firmari præcepit... Hyeme imminente, Rex Willielmus de Normannia Angliam rediit, & Anglis importabile tributum imposuit... Githa Comitissa, mater scilicet Haroldi Regis Angliæ ac soror Swani Regis Danorum, cum multis fugiens E Flandriam petiit.

Anno MLXVIII, post Pascha, Comitissa Mathildis de Normannia venit Angliam; quam die Pentecostes Aldredus Eboracensis Archiepiscopus consecravit in Reginam.

Anno MLXIX... Plus tribus millibus ex Normannis trucidatis, Willielmo Malet, qui tunc Vicecomitatum gerebat, cum sua conjuge & duobus liberis, & Gilleberto de Gant aliisque paucis vitæ reservatis, Dani & Northimbri [abierunt]... Normannis Angliam vastantibus anno præcedenti;

\* Gallia

\* appulisse

Pag. 449.

Pag. 450.

Pag. 451.

(a) Corrig. pridie Idus Octobris.

(b) Monasterium S. Martini de Bello Rex Willielmus fundavit &amp; propevit in loco ubi Angliam debellaverat... Altare Ecclesiæ est in loco ubi Haroldi pro patria charitate occisi cadaver exanime inventum est.

Ex eodem Malmesbur. in Gestis Pontificum Angl.

lib. 2 pag. 238.

(c) Ut supra apud Eadmerum.

(d) Passit ut supra apud eundem.

sed præfenti & subsequenti, ferè per totam Angliam adeò fames prævaluit, A  
ut homines humanas, equinas, caninas & catinas carnes, & quidquid usus  
abhorret, cogente inedia comederent: alii verò, &c.

Pag. 455. Anno MLXX... Abbates nonnulli degradati sunt, operam dante Rege,  
ut quàm plures ex Anglis suis honoribus privarentur; in quorum loco suæ  
gentis personas subrogaret, ob confirmationem scilicet sui, quod noviter  
acquisierat, regni. Hinc & nonnullos tam Episcopos quàm Abbates, quos  
nulla evidenti causa nec Concilia nec leges sæculi damnabant, suis honori-  
bus privavit; & usque ad finem vitæ custodiæ mancipatos detinuit, suspi-  
cione, ut diximus, tantum inductus novi regni... Baiocensi Canonico  
Thomæ Eboracensis Ecclesiæ Archiepiscopatum, & Walcelino Capellano  
suo Wintoniensis Ecclesiæ Præfatum dedit... Abbates & quàm plures sunt  
depositi; quibus depositis, Rex suis Capellanis Arracto (a) & Stigando B  
dedit Episcopatum... Nonnullis etiam Normannicis Monachis Abbas  
dedit... Rex, de Normannia accito Lanfranco Cadomeni Abbate, Archi-  
episcopum constituit.

Pag. 454. Anno ab Incarn. Dom. MLXXI... Walcherum Dunelmensi Ecclesiæ  
Rex præfecit Episcopum, de Clero Leodiensis Ecclesiæ... Invitatus ab  
ipso Rege venerat ad illum profapia clarus, honestus moribus, divinæ ac  
secularis scientiæ gratiâ præditus.

Anno MLXXII... Ubi Rex Angl. Scotiam intraverat, Rex Macolmus  
occurrit ei, & homo suus devenit.

Pag. 455. Anno ab Incarn. Dom. MLXXXIII, omnia juxta cursum solis & lunæ  
habentur sicut in anno XV Tiberii, in quo baptizatus est Dominus... Rex  
Anglorum Willielmus civitatem quæ vocatur Cynomanis, & provinciam ad C  
illam pertinentem, maximo Anglorum auxilio, quos de Anglia secum ad-  
duxerat, sibi subjugavit. Clito Eadgarus de Scotia venit Normanniam per  
Angliam, & cum Rege Willielmo se repacificavit.

Pag. 456. Anno MLXXXIV... Rogerus Comes Herefordensis, filius Willielmi Co-  
mitis Estanglorum, Comiti Rodulpho, contra præceptum Regis Willielmi,  
sororem suam conjugem tradidit; nuptiasque permagnificas cum plurima  
multitudine Optimatum... celebrantes, magnam conjurationem plurimis  
assentientibus contra Regem Willielmum fecerunt; Comitemque Waltheo-  
sum \* suis insidiis præventum, secum conjurare compulerunt: qui mox, ut  
potuit, Lanfrancum Dorbornensem Archiepiscopum adiit, poenitentiamque  
ab eo pro factis, licet non spontè, sacramento accepit; ejusque consilio  
Regem Willielmum in Normannia degentem expetiit, eique rem gestam D  
ex ordine pandens, illius misericordiæ ultro se dedit... Herefordensi Co-  
miti, ne Rodulpho Comiti ad locum destinatum occurreret, restitit Wlstanus  
Wigorn. (b) Episcopus cum magna militari manu... & Waltero de Lacey...  
At verò Rodulpho Comiti Odo Baiocensis Episcopus, frater Regis, & Go-  
desfridus Constantiensis Episcopus occurrerunt... Ipse autem, castello  
suæ conjugis militibusque suis commendato, ascensâ navi, de Anglia ad Mi-  
norelem Britanniam fugit... Dein Principes castellum tamdiu obsederunt,  
quoad pace data, permissu Regis, Comitissæ cum suis exire de Anglia li-  
ceret. His gestis, Rex autumnali tempore de Normanniaadiens, Comitem  
Rogerum in custodia posuit; Comitem etiam Waltheosum, licet ab eo

\* Al. Walthe-  
rum

(a) Helmham. Episc. Herfastus, ne nihil scisse  
videretur, ut sunt Normanni famæ in futurum studi-  
sissimi. Episcopatum transiit... Parce, ut aiunt,  
mentis homo, & nonnullis ex parte litteris eruditus;  
qui quæ ante adventum Lanfranci in Normanniam,  
probabilis in eis scientia æstimatus sit. Sed eo apud  
Beccum monachato, cum ubique Scholares insatis buc-  
cis Dialecticam rustarent, Herfastus jam Willielmi  
Comitis, postea Regis, Capellanus, ad famulum gym-  
nasium magni sistorum & eorum pompâ perpenit.  
Tum Lanfrancus eo prima colloquutione intelligens,  
quid prope nihil sciret, Abecedarium ipsi expediendum  
apposuit, ferociam hominis Italici faceret illudens. Quo  
irritatus, per Comitem effecit, ut Lanfrancus  
Becco Normannique omni summo veretur: sed interce-  
dente Dei gratia, animus Willielmi pacatus est, al-  
terque reatus, satagente maxime Willielmo filio

Osborni. Maximaque fuit recuperanda gratia occisio,  
quod cum Lanfrancus ad curiam comitatus petiturus  
venisset, equus ejus foret claudicans Comiti cachinnum  
excussit. Apud Willielmum Malmesb. in Gestis  
Pontificum Angl. lib. 2 pag. 238.

(b) Apud Willielmum Malmesb. in Gestis  
Pontificum Angl. lib. 4. pag. 280: Wlstanus Episc.  
Wigorn. officium magis insito virorum amore, quàm  
litterarum frenis, exercebat: quanquam non ita habes  
in litteris, ut quatuor, fuerit; qui cetera negotia  
sciret, præter fabulas Poetarum & viles syllogismos  
Dialecticorum, quæ nec nosset nec nosse dignaretur.  
Et ibid. pag. 281: Sub Seniore Willielmo in clama-  
tum est in Wlstanum à Lanfranco de litterarum inscri-  
ptis, à Thoma Eborac. Archiepiscopo... Data benedi-  
ctione Monacho Normannicæ lingue scitolo, rem ob-  
tinuit.



A misericordiam petierit, custodiæ similiter tradidit. Edgytha quondam Anglorum Regina decessit mense Decembri . . . Rex Comites Walthesum & Rogerum, judiciali sententia damnatos, acriori custodiæ mancipavit.

Anno MLXXV, Comes Walthesum iussu Regis Willielmi extra civitatem Wintoniam ductus est indignè (a), & crudeliter securi decapitatur . . . Post hæc mari transito, Rex in minorem Britanniam suam movit expeditionem; & castellum Rodulphi, quod Dol nominatur, tamdiu obsedit, donec Francorum Rex Philippus (b) illum inde fugaret.

Anno MLXXVII, Robertus Willielmi Regis primogenitus, eò quòd Normanniam, quam sibi ante adventum ipsius in Angliam coram Philippo Rege Francorum dederat, possidere non licebat, Franciam adiit; & auxilio Philippi Regis in Normannia magnam frequenter prædam agebat, villas B comburebat, homines perimebat, & patri suo non parvam molestiam & anxietatem inferebat.

Anno MLXXIX, Rex Willielmus filio suo Roberto ante castellum Gerbohtret \*, quod ei Rex Philippus præstiterat, dum pugnam inferret, ab ipso vulneratus in brachio, de suo dejectus est emissario: sed mox, ut illum per vocem cognovit, festinus descendit, ac illum suum caballum ascendere iussit, & sic abire permisit. Ille autem, multis fuorum occisis, nonnullisque captis, ac filio suo Willielmo cum multis aliis vulnerato, fugam iniit.

\* Gerbohtret

Anno MLXXX . . . Rex Willielmus autumnali tempore Robertum filium suum Scotiam contra Macolum misit; sed infecto negotio reversus [est].

Pag. 450

Anno MLXXXII . . . Rex Willielmus fratrem suum Odonem Baiocensem Episcopum Normanniæ, in custodiam posuit.

C Anno MLXXXIII . . . Seditio nefanda inter Monachos & indignè nominandum Abbatem Turstinum Glastoniæ facta est; quem Rex Willielmus de Monasterio Cadomi nullâ prudentiâ instructum, eidem loco Abbatem præfecerat. Hic inter cætera stultitiæ suæ opera, Gregorianum cantum aspernabatur; & Monachos cœpit compellere, ut illo relicto, cuiusdam Willielmi Fiskamensis cantum discerent, & cantarent . . . Rex eundem Abbatem summovit, & in suo Monasterio in Normannia posuit . . . Regina Matildis IV Nonas Novembris, feriâ V decessit in Normannia, & Cadomi est sepulta. (c)

Anno MLXXXV . . . Canutus Rex Danorum, filius Swani, eodem anno cum classe valida, & auxilio foci sui Roberti Flandrensis Comitis, (habuit enim filiam ejus uxorem) in Angliam venire paratus erat. Unde Rex

Pag. 460

D Willielmus, de tota Gallia solidariis, peditibus, & sagittariis multis millibus ductis, & nonnullis de Normannia sumptis, autumnali tempore Angliam rediit.

Anno MLXXXVI, Willielmus Rex fecit describi omnem Angliam . . . In hebdomada Pentecostes filium suum Henricum armis militaribus honoravit.

Anno MLXXXVII . . . Ante Assumptionem S. Mariæ Rex Willielmus in Franciam cum exercitu venit; & oppidum, quod Mantuntun \* nuncupatur, & omnes Ecclesias in eo sitas, duosque Reclusos, igne succendit; & in Normanniam rediit: sed in ipso reditu dirus viscerum dolor illum apprehendit, & magis ac magis de die in diem gravabat. Cùm autem, ingravescente ægritudine, diem sibi mortis imminere sensisset, fratrem suum Odonem E Bajocensem Episcopum . . . & omnes, quos in Normannia, vel in Anglia, custodiæ manciparat, laxavit. Deinde filio suo Willielmo regnum tradidit

\* Mantun

(a) A Lanfranco, facta confessione, ut paulò infra legitur, penitentiam acceperat; qui ab impio crimine supradictæ conjugationis illum immunem affirmabat esse.

(b) Huc spectat testimonium Bartholomæi Abbatis Majoris monasterii de Gregorio V privilegio, quo Martinianis Canonicis jus habendi & eligendi Episcopum confirmatur: Factum est hoc in anno G in ipsi diebus, quando ibat Rex Francia Philippus in Britanniam ad pugnandum contra Regem Anglorum, qui ibi obsidebat Dolum castrum. Vide Annal. Bened. Tom. V, pag. 96.

(c) Mirum hic notabimus, undenam Bertol-

dus Constantiensis tam falsò affirmavit in Appendice ad Hermannum Contraicum sub anno 1084; Guillelmum Victorem totam terram Anglorum Romano Pontifici tributariam fecisse; nec aliquem in sua potestate aliquid emere aut vendere permisisse, quem Apostolicæ Sedi inobedientem deprehenderet. Fallit plane & fallitur; & illius avi res apud Anglos gestæ manifestè relucantur. Memorat quidem Eadmerus pro Papa pecuniam; sed hæc vètigal illud est, quod Romano Pontifici concessum olim fuerat ab Ina Rege, & Petri Denarius vulgò appellatur.

Anglia, & Roberto filio primogenito, qui tunc exulabat in Francia, Comitatum concessit Normanniam; & sic caelesti munitus viatico, postquam XX annis, mensibus X, & XXVIII diebus genti Anglorum præfuit, V Iduum Septembris die, cum vita regnum perdidit; & Cadomi in Ecclesia S. Stephani Protomartyris, quam ipse à fundamentis construxerat, bonisque ditaverat, sepultus requiescit.

## EXTRAIT DE L'HISTOIRE <sup>(a)</sup>

### D'AUCUNS DES DUCS DE NORMANDIE.

*Parmi les Cahiers Mss. de la Biblioth. de S. Germain des Prez.*

**L** E Duc Robert ama une pucelle nommée Aillor, fille d'un des bourgeois de Falloise; & de par sa mere estoit de noble lignée; & en icelle engendra le très bon preux Duc Guillaume nommé le Bastart, qui conquist Engleterre. Iceelui Duc Robert avoit devotion d'aller au S. Sepulcre; & pour ce pria à ses Barons qu'ils receurent son petit fils Guillaume à seignour pour lui, & ils le firent. Puis l'amena au Roi Henry de France, auquel en sa présence ledit Guillaume fist hommage de la Duché de Normandie; & bailla au Roi de France son dit fils à garder. Après ces choses le dit Duc ala en son pelerinage, & le parfist bonnement. A son retour mourut à Nicé, où il fut enterré.

Après la mort du dit Duc Robert fut Duc de Normandie le preux Duc Guillaume, qui conquist Engleterre. Le dit Duc Guillaume fut marié à Mahault fille du Comte de Flandres, niece de Henri Roy de France, fille de la fille Constance; & l'espousa ou Chastel de Eu. Ils orent ensemble trois fils, c'est assavoir Robert, Guillaume & Henri; & auxi deux filles, c'est assavoir Cecille. . . le dit Duc Guillaume ot & obtint plusieurs victoires & batailles <sup>(b)</sup> contre plusieurs, c'est assavoir contre Toutain Comte d'Oisnes; contre Guillaume Comte de Tallou, c'est assavoir Arques, & Molger son frere, oncles du dit Duc Guillaume, & fils du segond Duc Richart & de Pavie sa femme; contre Grimont de Pleffeis; Guy fils de Regnault Duc de Bourgogne & de Alis fille du Duc Richart, & cousin <sup>D</sup> du Duc Guillaume; contre Neel de Coustentin, Raoul \* de Beessin, Hamon aux Dens, Sances Eveque de Baieux, Messire Raoul Tesson, Raoul de Bukevessant \*, & contre Enguerran nepveu de Geoffroy Martel Comte d'Anjou, qui lui vouloit tollir sa terre. Et puis ce tous ses Barons furent obéissans au dit Duc Guillaume: & ainxi obtint victoire contre le dit Geoffroy Martel Comte d'Angiers.

En ce temps Hardekenut estoit Roy d'Engleterre, fils de Kenut & de Emme sa femme, paravant femme de Alred Roy d'Engleterre, fille du premier Duc Richart: lesqueulx Alred & Emme avoient eu deux fils, c'est assavoir Edward & Amire cousins du dit Duc Guillaume; & les avoit norris depuis que les dis Alred & Emme sa femme s'en estoient ensois d'Engleterre, & venus en Normandie. Lequel Roy Hardekenut envoya <sup>E</sup> querir devers le dit Duc Guillaume le dit Edward, qui estoit frere de par mere: & lui venu en Engleterre fut moult honnourablement receu du Roy Hardekenut son frere, & de Emme sa mere; & le fist Parçonnier <sup>(c)</sup> du royaume: & n'avoit Hardekenut plus des revenues du dit royaume que le

<sup>(a)</sup> Cette piece n'est ni ancienne ni fort importante. Nous en avons déjà donné un extrait dans notre X<sup>e</sup> Volume, pag. 276.

<sup>(b)</sup> Les fameuses batailles du Val-des-dunes & de Mortemer sont fixées aux années 1047 & 1094. On a l'obligation de ces dates particulièrement à l'Interpôteur de Guillaume de Jumiège, à qui d'ailleurs on ne pardonne pas d'avoir voulu faire illusion à la postérité en faisant disparaître de son Histoire la conclusion que l'Auteur y avoit mise.

Nous développerons cette ruse dans notre XII<sup>e</sup> Volume, lorsque nous y donnerons un nouvel extrait de Guillaume de Jumiège sur le manuscrit de S. Victor, coté 819, d'environ 500 ans, & sans interpolations ou additions.

<sup>(c)</sup> C'est-à-dire qu'il partagea avec lui le royaume, qu'il lui en fit part, qu'il se l'associa au trône; du mot Latin *parionarius* ou *personarius*.

A dit Edward, fors seulement le nom de Roy; & gouvernerent eux deux; & puis mourut le dit Hardekenut. Après le trepassement du dit Hardekenut Roy, fut fait Roy d'Engleterre le bon prouhomme Edward, & gouverna saintement en pais le dit royaume, & y ordonna loy selon l'ancienne coustume, & en son vivant fist de moult beaux miracles. Il eut à femme Gille fille du Comte Godowine; & laquelle ne fut point congnee du dit S. Roy Edward, mais demoura pucelle.

Après ces choses le Roy de France meut guerre (a) la troisième fois contre le Duc Guillaume à l'instigation de Geoffroy Martel Comte de Angiers, & entra en Normandie; & en retournant de Coustentin, il perdit plus de la moitié de ses gens à la chaulée de Varville, dont il fut moult courroucé; & trespassa tantost après. Après le dit Henry regna en France Philippe B son fils, au couronnement duquel fut à grant aroy & noble compaignie le Duc Guillaume de Normandie.

(a) En 1298 la guerre duroit encore entre les François & les Normans; car cette année même le Roi Henri assiégea le château de Tilliers (un

Mf. porte *Tanieras*, & l'imprimé a *Tilleras*), que Guillaume avoit rétabli, après l'avoir rendu au Roi Henri qui l'avoit fait détruire.

# EX GERVASII (a) TILBERIENSIS OTIIS IMPERIALIBUS.

*Inter Leibnitianos Scriptores Rerum Brunsvicensium Tom. I,*  
pag. 945.

C AD SANCTISSIMUM Regem Edoardum veniamus, cujus fidem & scientiam leges quas scripsit testantur, & miracula cotidiana loquuntur. Hic in die Apparitionis (b), anno Domini MLXVI, coelos ingressus, sub sancta confessione heredem reliquit Heraldum nepotem, virtute corporis incomparabilem, moribus ingenuum, militiâ singularem; cujus tanta erat magnanimitas, quod omnia terrena sibi subjicienda credebat, & secundum mentis quantitatem successum ipsi prosperitas ardebat. Dum pueriles ageret annos, ex mandato Regis avunculi sui, apud Ducem Neustriæ quam vulgò Normanniam vocant, educatur; eò quod apud nobilissimos Anglos usus teneat, filios suos apud Gallos nutrirî ob (c) usum armorum & linguæ nativæ barbariem tollendam. Erat Duci illi filius spurius Guilelmus nomine, ex subinducta illi civis cujusdam filiâ genitus, eo consilio ut quovis modo soboles ex eo Normannis nasceretur. Cum ergo more juvenulorum in curia hæres Angliæ & filius Ducis essent confœderati, tandem venit eis in mentem, ut Heraldus sororem Guillelmi acciperet in uxorem ac Reginam; ac è converso Guillelmus Heraldus sororem in conjugem juraret & Ducissam: unoquoque pro suo tempore pacta se servaturos jurantibus. Mortuo ergo sanctissimo Rege Eduardo, Heraldus regnum suscepit; & defuncto Roberto (d) Duce, Guillelmus Ducatum Neustriæ partim vi, partim quibusdam cum Rege Francorum pactionibus obtinuit. Mandat Dux Regi, ut secundum pristinam jurata et uxorem suam recipiat, & Duci debitam non neget. Quorum utrumque detestatus Haraldus, cum apud castrum Doloberniam per mare in scâfa spatiandi causâ se faceret cum paucis vestitari,

An. 1066.

(a) Gervasius Tilberienfis, vir illustris ut potè Marecallus regni Arelatenfis, & studiis pro capto temporum clarus simul & militiâ, ad Ottonem IV Imperatorem cum nuncupatoria Epistola misit Librum, quem Otia Imperialia inscripsit, ut jucunda ejus lectio Imperator curas distingeret. Ibi de Henrico & Philippo Fr. Regibus hæc tantum habet pag. 944: Cui [Roberto Regi] successit Henricus filius ejus; cui successit Philippus ejus filius. Ceterum multa aspergit, ad Historiam, Geographiam & Physicam utilia: sic legi merentur, quæ tradit de verniculo colore plantæque unde nascitur, de rebus Arelatenfis ac vicinis; de variorum locorum proprietate ac situ; de opinionum quarundam, traditionum & rituum originibus, non alibi

occurentibus; de Veronica, quæ est pictura Domini vera [vera icon]; de pomo aureo, quod in solennibus sinistrâ ferebant Imperatores, favillâ & cinere plenum, ut admonerentur quàm vana esset gloria omnis humana. Sed de his in alio Volumine nostro; nam scribebat tantum Gervasius anno 1211, ut ipse offendit, cum Indictionis numerum computare docet.

(b) Id est in vigilia Epiphaniæ, quæ alio nomine Apparitio dicitur; quia Dominus hac die hominibus apparuit.

(c) Linguâ igitur seu eloquentiâ sicut & armorum usu Anglos præstabant Galli.

(d) Malè in Edit. Rege pro Roberto; errore scilicet Leibnitii aut Libarii.





A Bernero, caterisque sanctæ Mosomenis Ecclesiæ Fratribus cum summa devotione facientibus, præsentē domno Hugone S. R. E. Cardinali, per manus ejus elevatum est corpus S. Arnulfi Martyris de theca priori, & cum devotis laudibus & hymnis repositum est in altam, sub die IX Calendarum Augusti, præsentē ibi ipso repositionis die plurimā utriusque sexūs & ordinis multitudine, altissimis vocibus Christi gloriam collaudante.

## EX HISTORIA (a) REGUM FRANCORUM.

B *Ex Ms. Codice Abbatie S. Victoris Paris. num. 419.*

**R**OBERTO itaque Rege Francorum defuncto, Henricus filius ejus accepit Annam filiam Regis Russorum : & \* plus de futuris quam temporalibus cogitans, apud Silvanectum Ecclesiam in honore S. Vincentii construxit. De hac etiam Henricus suscepit filios, Philippum, Robertum, Hugonem cognomento Magnum. Iste Hugo genuit Radulphum Vermandorum Comitem. Quo etiam fundatus est tempore locus (b) qui de Caritate dicitur, à venerabili Gerardo ejusdem loci primo Priore & fundatore, in allodio quod ei contulit nobilis proles de Chaland, anno Christi MLVI. Henricus autem postquam XXX annis regnasset, Philippum filium suum Remis civitate fecit inungi, & in Regem consecrari. Ipse verò sequenti anno obiit; quique apud Dionysium est delatus, ibique D tumulatus.

**Q**UANT (a) cil Rois Robert fu mortz, li Rois Henriz son fuiz prist à fame (b) Annte la fille au Roi Ruffin. Icele dame pensoit plus aux choses à venir que aux choses présentes, ce est à dire qu'elle pensoit plus à Dieu qu'aux choses du siecle; dont il avint qu'ele fist estorer à Senliz une Yglise en l'enor S. Vincent. Icele dame out li Rois Henriz trois fuiz, Phelipe, Robert, & Hue le Grant. Icelui Hue engendra Raoul le Comte de Vermendois. Et el tens à icelui Hues fu fondez li lieux qui est apelez la Charité souz Layre; & la fist fonder Gerarz un vaillanz hom, qui fu touz li premiers Priors de ce lieu meismes; & en icelui leu, où l'Abeye fu fondée, firma la noble ligniée de Chaillot. En l'an de l'Incarnation nostre Seignor mil & cinquante sis, que li Rois Henriz out regnié trente anz, il fist son fuiz Phelipe enoindre & lever à Roi en l'Iglise de Reins; & en l'an après morut li Rois Henriz, qui fu portez enfouir en l'Iglise S. Denis.

\* hæc

An. 1056.

An. 1060.

(a) Adeat LeGor paginam 277 Tomi X, ubi partem hujus historice Epitomes jam vulgavimus.

(b) Is locus positus est juxta vetus castrum, quod Marchia [les Marches] dicitur. Non improbabili Mabillonio videtur conjectura nostri Georgii Violles existimantis, hoc esse vicum Marfiam pagi Autisiod. ad Ligerim, ubi Pipinus Rex ex pago Tricass. Autisiodorum, inde ad Ligerim cum exercitu progressus, fluvium transmeavit ex Fredegarii Continuatore.

(a) Cette traduction est la suite de l'Abrégé historique que nous avons donné à la page 278 de notre X<sup>e</sup> Volume, & que nous avons copié sur un Ms. de M. Mariette, ci-devant de M. l'Abbé de Camps.

(b) Le mariage du Roi Henri avec Anne de Russie ne fut célébré qu'en l'année du sacre de S. Liebert Evêque de Cambrai, c'est-à-dire qu'en 1051, comme nous l'apprendrons ailleurs de la Vie du même Saint.



## EXTRAIT (a) DE LA CHRONIQUE,

OU HISTOIRE MANUSCRITE DE NORMANDIE.

*Comment le Duc Richart de Northmandie délivra Regnault de Bourgogne, qui estoit son gendre, de la prison Hue de Chalon.*

EN CE temps fut une guerre entre Regnault le Conte de Bourgogne qui espousé avoit Alips la fille Richart Duc de Northmandie, & Hue le Conte de Chalon; & se porta si la besongne, que Regnault fut prins des gens Hue de Chalon. Hue tint longuement Regnault en prison, qu'il ne le vouloit délivrer par raencon, ne autrement. Si requist Alips la femme Regnault au Duc Richart son pere, que il la vaulfist aidier à la délivrance de Regnault son mary Conte de Bourgogne. Lors Richart envoya vers Hue de Chalon, en lui priant que il vaulfist délivrer Regnault son gendre par finance ou autrement. Lequel respondi, que pour lui riens n'en feroit, & que encores le tiendrait-il plus fort. De la quelle response le Duc Richart ot moult grant desplaisir, & manda ses gens, & les assembla; & tout son ost qui estoit moult grant, il bailla à Richart son filz aîné & à Robert son autre filz puisné, & les envoya en Bourgogne contre Hue de Chalon. Le Roi de France nommé Robert, qui moult amoit Richart, laissa passer les deux filz au Duc moult volentiers parmi sa terre, en paient leurs despens. Quant les enfans Richart furent en la terre de Hue de Chalon, si commencerent à faire moult forte guerre: & mesmement assiégerent sur la terre au Conte Hue le chasteil de la Merveille, & le prinrent. Et puis alerent destruisant toute la terre au Conte Hue jusques à Chalon. Ilz assaillirent de prime face tellement la ville, que Hue qui estoit dedens & ses gens virent qu'ilz ne le pavoient deffendre. Quant Hue vit que sa ville se perdoit, si prent à cop une selle à cheval, & la mist sur son col; & tout à pié s'en vint où les deux filz du Duc Richart estoient; & se getta aux piets de Richart l'aîné filz, & la selle sur son dos, assinque Richart le chevauchast, s'il lui plaïsoit. Car telle estoit l'ordonnance, que ung homme desconfit se rendoit une selle à son col. Richart le dréca, & lui dist que il lui rendist Regnault son serouge\*: ainsi le fist. Lors fu ordonné que il viendroit en Northmandie devers le Duc Richart pour soy mettre en sa mercy; & de ce bailla bons hostages. Atant s'en retournerent Richart & Robert devers leur pere, & rendirent à Alips leur seur son mary. Et quant le Duc sceut comment ses enfans avoient besongnié, si en ot grant joye: car oncques mais n'avoient esté armez. Si les receut à grant joye; & aussi firent les citoiens de Rouën. Et si fut par tout le pais grande la renommée de leur commencement.

\*beaufre

(a) Le Manuscrit d'où nous tirons cet extrait, est un in-folio d'un gros & fort beau caractère, avec des miniatures & des vignettes en or & autres couleurs; mais sans titre & sans nom de propriétaire, vraisemblablement faute d'un feuillet qu'on en a supprimé à dessein. Nous conjecturons qu'il a appartenu autrefois à une de nos Abbayes du pays, où un Moine sur la fin du XIII<sup>e</sup> siècle l'aura fait, en abrégé & en mettant en prose le Roman du Rou dont nous parlons ailleurs. Quoi qu'il en soit, M. le Marquis d'Averne est aujourd'hui en possession de ce Livre, comme d'un héritage qui lui vient de ses peres; & ce Seigneur, aussi distingué par les qualités du cœur & par un goût décidé pour les bonnes choses, que par sa naissance, par sa politesse & par son habileté dans la science militaire, nous l'a prêté très-obligeamment, à la recommandation de son oncle M. l'Abbé d'Averne, homme de beaucoup de mérite. Du reste la Chronique ne commence qu'à Rou, & voici comment: Pour ce que ceux de

bonne volente qui tendent venir à honneur selon Dieu par vaillance & par hardement, desrent oy & favorir les nobles & honorables fais des anciens, pour y prendre exemple afin de venir à leur intention, je de l'aide de Dieu mettray en forme au mieulx que je pourray les histoires & fais des nobles Ducs de Northmandie qui ou temps qu'ilz ont esté, selon qu'il me apperra par aucunes escriptures. Si prie à tous ceulx qui ceste oeuvre verront ou erront, qu'ilz supplient à ma simplice, & le me aident à la relever, & parfaire mon oeuvre selon ce que le pourront faire & honnement le sauront. L'Auteur finit son Histoire à la paix de 1217 entre Henri III, Roi d'Angleterre, & Philippe Auguste. Cependant il ne l'a écrite qu'après 1250; car sur la fin il y fait mention du rachat de S. Louis. Un Manuscrit de Fécan, gros in-4<sup>o</sup>, qui paroît être du XV<sup>e</sup> siècle, & qui a été entre les mains de M. Bigot, contient non seulement les mêmes gestes, mais encore ceux des autres Normans avant Rou, avec le Gouvernement des Princes en vers, le Livre de l'Arbre des Batailles par Honoré Bonnet, &c.

Comment



*A Comment le Duc Richart chéy en malladie, & comment il ordonna que Richart son filz fust Duc.*

APRÈS ces choses ainsi advenues le Duc Richart chéy en maladie, & manda ses Barons; & en leurs presences faisy Richart son aîné filz de la Duchie de Northmandie, & à Robert son filz donna Hyemmes & toutes les appartenances. Son meuble il parti en trois: le premier fut ordonné par lui à donner aux povres pour Dieu: les deux aultres tiers laissa à Robert & à Richart ses enfans: & commanda à Robert qu'il fervist & qu'il obéist à son aîné. Mout ordonna Richart noblement de toutes gens. Il se fist porter à Fescamp; & par le conseil de l'Arcevesque de Rouen, Robert son frere; se fist confes & acommunier: & puis de sa volente vint en Chappitre, & B là se fist discipliner à tous les Moynes, & avoit la haire vestue: & assez tost après saintement trespassa de cest siecle, & rendy son ame à Dieu l'an mil XXVII, & regna XXX ans. Il fut enterré à Fescamp ou degout de la gouttiere emprès son bon pere: mais depuis ce ilz furent otez hors tous deux, & mis en sepulture en l'Eglise devant le maistre autel. Cestui Richart fist faire l'Abbie de S. Vandrille; & vesqui en regnant ce second Richart, Duc de Northmandie IIII, XXX ans Duc des Northmans: & oncques en son temps ne furent Northmans sans besongnier.

*Comment le tiers Richart après la mort de son pere receut la Duchie de Northmandie.*

C QUANT le second Richart, Duc de Northmandie IIII, fut alé de vie à trespassement, Richart son filz qui fut le tiers Richart, & V Duc de Northmandie, print le gouvernement de la Duchie, & print & reçut les hommages de ses Barons & nobles hommes. Mout ot celui Richart grant & noble commencement. Il donna & faisi son frere Robert de la terre de Hymmes & des appartenances, si comme leur bon pere l'avoit ordonné; & avec ce il lui donna mout d'autres siez: mais ce ne souffit pas à Robert, ains print celéement Falloise, & le vout tenir contre son frere le Duc. Mais quant le Duc son frere le sceut, il ala à tous ses gens devant, & print le chastel par force; & ceulx qui estoient dedens que Robert y avoit mis, s'enfuirent. Après ce fait leurs amis les mirent à acord. Cestui Richart (a) ot ung filz qui ot nom Nicolas, qui vestu fut premierement à Fescamp (b), D & après fut Abbé de S. Ouende Rouen, & fut tres vaillant preudomme & sage & bon clerc. Ou temps de cestui Abbé crut mout & augmenta l'Abbaie de S. Ouen de Rouen. Assez tost après que le Duc Richart ot prins Falloise, lui estant à Rouen, maladie le print à son diner hastivement, dont il morur, & ne sceut l'en qui souspeçonner de sa mort, & disoit on qu'il avoit esté empoisonné. Quant il fut mort, il fut mis en sepulture mout noblement & richement, & fut enterré en l'Abbaie S. Ouen de Rouen le grant autel. Le peuple de Northmandie fut mout courroucié de la mort de leur seigneur. Car ils tenoient que par son commencement oncques si bon n'y avoit eu, comme il eust esté, se il eust vescu. Il ne regna que deux ans, & n'ot nuls enfans (c) qui après lui peussent succéder en la Duchie.

(a) Dom Pommeraye dans son Histoire de l'Abbaie de S. Ouen, soutient qu'il étoit fils de Richard II, & non pas de Richard III: ce qui est contraire à la vérité de l'histoire. Il s'appuie sur l'épitaphe qui fut trouvée dans le tombeau de ce Nicolas, où il est dit fils du Comte Richard le Jeune, & frere du Comte Robert; mais cette pièce n'a nullement l'air d'être du temps, comme nous le remarquerons ailleurs.

(b) Orderic marque aussi que cela se fit à Pécan: ce qui est d'autant plus vraisemblable que cette Abbaie étoit alors celle que nos Ducs, qui en étoient les fondateurs, affectionnoient davantage. Ainsi l'interpolateur de Guillaume de Jum. se trompe, quand il écrit que cette éducation se fit à S. Ouen. Il est vrai que Dom Mabillon s'est déclaré là-dessus pour l'interpolateur; mais ce n'est apparemment que parce

qu'il l'a pris en cet endroit pour Guillaume de Jum. qui étant au moins de l'âge de Nicolas, devoit l'avoir bien connu; au lieu qu'Orderic n'avoit encore que 17 ans quand celui-ci mourut.

(c) Ainsi Nicolas étoit bâtard, comme le dit dans son Hist. Gabriel du Moulin qui a suivi cette ancienne Chronique. La leçon d'Orderic M<sup>s</sup> en note pag. 246, établit cette bâtardise. Si notre Abbé eût été légitime, son pere n'auroit jamais pu se résoudre à lui ôter le Duché qui lui appartenait de plein droit par sa naissance, pour le faire passer à Robert qu'il devoit haïr mortellement; & les Normans auroient été indignés d'une semblable lâcheté, loin d'y applaudir comme ils firent: car Robert ne venoit-il pas de faire la guerre à Richard III par une révolte très-criminelle? & n'étoit-ce pas lui

*Comment le Duc Robert jouoit aux eschés à ung Chevallier, & en jouant donna une juste d'or à ung Clerc qui les regardoit jouer.* <sup>A</sup>

APRÈS la mort de Richart, le V Duc de Northmandie, Robert son frere recueilly la Duchie. Affez ot en lui les condicions de son pere : moult ama & soustint gens de sainte Eglise & autres povres, & par especial lépreux, & les servoit souvent au mengier. Il doubla les gaiges de ses officiers tant en justice comme aultrement, affin qu'ilz n'eussent cause d'être corumpus. Le Duc Robert fonda l'Abbaye de Cerisy, & si ordonna Abbé & Moynes par le consentement du Pape, & leur donna de belles & nobles possessions, & justice moyenne & basse & haulte. Une fois à une feste solempnelle le Duc Robert fut à la Messe & à l'offrande; & quant il eut offert, il entendit B que ung chevalier de grant honneur dist, qu'il n'avoit de quoy offrir : lors appella le Duc Robert ung de ses gens, & lui bailla cent florins; & lui dist, « Va, si les baillie à ce Chevallier pour aler à l'offrande ». Le Chevallier print les florins, & tous les offry. Quant la Messe fut dite, celui qui l'offrande avoit receue, ala au Chevallier, & lui dist comment il avoit offert cent livres, & se c'estoit à escient. Lors lui dit le Chevallier, « Pour offrir me furent bailliés, & pour ce les offry ». Et quant le Duc sceut ce, si manda le Chevallier, & lui donna aultres C livres. Icellui Duc ama moult le déduit de chiens & d'oyseaulx, & les jeux d'eschez & de tables. Si advint une fois que le Duc Robert jouoit aux eschés \* à ung Chevallier, & avoit devant eulx ung Clerc qui les regardoit. Et si comme ilz jouoient, veki venir ung Chevallier qui de son hief avoit à faire hommage C au Duc : lequel trait de dessoubz son mantel une juste d'or, & la presenta au Duc. Le Duc Richart \* la receut, & incontinent la va donner au Clerc qui regardoit le jeu des eschés (a) : le dit Clerc la print, & s'istoit qu'il l'eut prinse, il chéy tout mort. Le Duc fut moult merveillé de ceste chose : si manda les medecins & chirurgiens, & leur demanda raison pourquoy il estoit mort. Les maistres parlerent ensemble; & puis dirent au Duc, que selon nature créature mouroit par grant courroux & aussi par joye : & pour ce tenoient, que pour la grant joye que le Clerc avoit de la juste qui estoit de si grant vallue, que il estoit mort. Une aultre fois ung coutellier de Beauvais avoit fait ung très beau couteau, & le presenta au Duc, & le Duc lui donna XX livres. Si comme le coustelier estoit en son hostel & comptoit son argent, veki venir ung escuier qui lui admaine deux destriers que le Duc lui envoyoit. Le coustelier les vit, si eut grant joye, & si doubta que l'en ne lui reprist son don; & va prendre son argent, & monter sur l'un de ses chevaux, & print la regne de l'autre en sa main; & se va partir de Rouen où le Duc estoit, & s'en va à Beauvais. Affez tost après qu'il se fu parti, l'en va presenter au Duc une belle coupe d'or. « Portez la, dist-il, à celui qui m'aporta les couteaulx. » Sire, dit ung de ses gens, parfoi il s'en est alé. Il a fait folie, dist le Duc : je l'eusse fait riche si il fust demouré. Telle coustume avoit le Duc Robert que se l'en lui donnaist aucune chose qui reteinst, tout ce que depuis l'en lui donnoit en la journée, il le donnoit

\* Al, Eschies

\* Robert

qu'on soupçonnoit encore d'être coupable du poison qui enlevoit ce bon Prince à la fleur de son âge?

(a) Ce jeu étoit donc alors déjà connu en France. On a coutume de le confondre avec ceux des *larruculi* & *calculi* ou *serupuli* : mais M. Fréret dans le Tom. V des *Mém.* de l'Acad. des Inscrip. prétend qu'il n'a rien de commun avec eux; & qu'il ne croit pas, touchant l'origine des Echecs, qu'il faille remonter avec plusieurs Savants jusqu'au siège de Troie, en attribuant l'invention de ce jeu à Palamede. Il n'est pas non plus persuadé que les Grecs & les Romains en aient eu connoissance, & qu'ils nous l'aient transmise. Les Persans avouent qu'ils le tiennent des Indiens; & les Chinois qui le connoissent sous le nom du jeu de *l'éléphant*, font le même aveu. Un jeune Monarque des Indes, enivré de l'idée fastueuse d'un pouvoir sans bornes, fut

l'occasion fort singulière qui fit inventer ce jeu. L'inventeur qui étoit Brahmine, borna sa récompense au nombre des grains de bled que produiroit celui des cases de l'échiquier, en doublant toujours jusqu'à la 64<sup>e</sup> case. Le jeu des Echecs passa bientôt de l'Inde dans la Perse, où il prit le nom de *Schatrengi* ou *Schattrak*, c'est-à-dire, le jeu du Roi. Les Grecs ont fait de ce mot leur *Zatritikon*; & les Espagnols, par le canal des Arabes, leur *Asadres* ou *Alxadres*. C'est delà qu'est venu le Latin *Scaccorum ludus*, l'Italien *Scacchi*, & le François *Eschecs* qui s'éloigne très-peu du Persan *Schah*, & encore moins de l'Arabe *Schek*, Roi ou Seigneur. On employa le terme d'*Echecs*, le Roi, pour avertir que cette pièce courroit quelque risque; & l'expression d'*Echec & mat* vient du Persan *Schahmash*, c'est-à-dire, le Roi est pris.

A à celui qui lui avoit donné le premier don ; & tenoit qu'il n'avoit oncques esté faoul de donner, & que oncques don qu'il eust fait, tant fust grant, il n'avoit plaint, taxé, ne ramentu à celui à qui il l'avoit donné, ne à aultre.

*Comment le Duc Robert print le chastel d'Alençon.*

IL OT à Belesme ung seigneur nommé Guillaume, auquel le Duc Robert avoit baillié le chastel d'Alençon à garder. Icellui Guillaume garny Alençon de vivres & de gens pour le tenir contre le Duc, se il le voullist avoir. Le Duc Robert le sceut, si manda Guillaume de Belesme, qu'il venist à lui ; & Guillaume respondit, que il n'y viendroit pas. Lors ala le Duc devant Alençon, & fist assaillir le chastel tellement qu'il fut prins. Et quant B Guillaume vit ce, il se mist en la chemise nuds piets, & print une selle en son col, & se vint mettre en la mercy du Duc. Et quant le Duc le vit en tel estat, il en ot pitié, & lui pardonna tout : & comme devant lui bailla la garde d'Alençon. Quant le Duc Robert ot ainsi fait grace à Guillaume qui n'estoit pas hors de son mauvais penser, pensa toujours comment il pourroit grever le Duc Robert. Si avoit quatre filz tous partreux (a), que il introduit moult fort à porter dommage au Duc. Et ung jour l'aîné qui avoit nom Guerin, sans cause & sans desfier tua ung Chevallier nommé Gouhier, qui moult estoit amé du Duc. Si advint que incontinent qu'il l'ot fait, le Dyable le print par la gorge & l'estrangla devant tout le peuple. Les quatre filz Guillaume de Belesme furent de par Mehault leur mere du lignaige de Guennelon. Toutefois les aultres filz commencerent à faire guerre au C Duc, tant que une fois si comme ilz avoient accueilly grant proie, Neel Conte de Coustentin avec les gens du Duc les trouverent ; & y ot bataille telle, que l'aîné nommé Foucques fut tué de Neel d'un cop de lance qui passa parmi son corps ; & l'autre qui avoit nom Robert, s'enfuit & se sauva. Guillaume sceut que ses deux filz estoient desconfis, estraint le cuer, & morut. Robert qui s'enfuit, comme devant est dit, & ung sien frere le plus josne des quatre, demourerent & vouldrent faire guerre au Duc. Le Duc Robert donna une feur qu'il avoit en mariage au filz Neel, & lui donna Ballon & les appartenances. Robert de Belesme print Ballon, & puis par Neel fut Ballon reprins ; & là fut le dit Robert decapité d'une congnee ; & Guillaume nommé Tallenas, & le darrenier filz qui moult fut despit & fist beaucoup de mauz, demoura seigneur de Belesme, & n'osa D pour lors faire guerre au Duc.

*Comment Hue Evêque de Bayeux print le chastel d'Evreux contre le Duc.*

PUIS advint que Hue Evêque de Bayeux, filz au Conte Regnault, ala à Evreux, & garny le chastel contre le Duc, & puis ala en France querre aide : mais entretant (b) le Duc Robert print son ost, & assist Evreux. Quant Hue vit ce, si se repenti de son meffait, & vint au Duc crier mercy ; & tant, que le Duc en laissa partir les gens qu'il avoit là mis en garnison. En ce temps advint que Bauduin Conte de Flandres requist la fille au Roi de France pour son filz ; si l'eür, & l'enmena. Quant les enfans furent E d'aage, ils furent espouzez, & le filz toly au pere sa terre. Le Conte vint en Northmandie querre aide. Robert le Duc assambla son ost, & ala en Flandres ; & assist Cassel où moult avoit de chevalliers. Là fist le Duc paix entre le pere & le filz, & baillerent ostages d'entretenir la paix.

*Comment Henry filz du Roi de France fut débouté du Royaume.*

ASSEZ tost après le Roi de France Robert fist couronner à Roy Henry son filz aîné, & à Robert son filz puîné donna la Duchie de Bourgongne, & puis morut l'an de grace mil XXXI. Or advint que quant il fut mort,

(a) c'est-à-dire, qui lui ressembloient, du Latin *parifars*.

(b) C'est-à-dire, pendant ce temps-là, *cependant*.



324 EXTRAIT DE LA CHRONIQUE MS<sup>te</sup> DE NORMANDIE.

Constance sa femme, mere-de Henry & de Robert, si amoit mieulx Robert son puisné filz qu'elle ne faisoit Henry l'aîné; & traita avec les plus grans Barons de France, afin qu'Henry fust debouté, & que Robert eust l'honneur du royaume: & par leur aide, avec ce qu'elle tenoit en sa main la plus grant partie du royaume de France & des chasteaulx qui y estoient, il convint que le Roi Henry s'enfuit, & s'en vint en Northmandie à tout XII serviteurs seulement, au Duc Robert à Fescamp où il estoit. Le Duc le recueillit, & très grandement le honnora comme son seigneur: & quant le Duc l'eut tenu VIII jours & festié, il print congé; & le Duc dist au Roy, que sans faulte il orroit bientoist nouvelle de lui, & le convoia jusques à Gistes (a); & lui bailla pour le convoier Guillaume Conte de Chalon \* son frere & le Conte Neel, qui à cinq cens lances le conduirent B jusques à Paris. Puis vint le Duc à tout son ost avec le Roy Henry, & prirent Senlis, Beauvais, Amiens, Compiengne, Rains, Laon, Noyon, Arras & tout le Vermandois & Sens: & par sa puissance fist tant, que la Roïne Constance se déporta de son emprise, & que Henry demoura en son Royaume paisiblement: & pour celle cause le Roi Henry donna au Duc Robert Ponthoïse, Chaumont & tout le Weulguesin François, dont François eurent moult grant desplaisir.

\* Talou

*Comment Robert Duc de Northmandie fit faire Pontorfon.*

TANTOST après ces choses advenues Alain Conte de Bretagne (b) de-  
tobéy, & contredist à faux à Robert Duc de Northmandie les services & C  
redevances que ses ancesseurs avoient fais aux Ducs de Northmandie:  
pour laquelle cause, après ce que le Duc Robert l'ot sommé deuement, le  
Duc fist faire sur la riviere de Coïson \* un fort chastel nommé Pontor-  
fon: lequel chastel il bailla à garder à Neel seigneur de Saint-Sauveur le  
Visconte, & un autre Chevalier nommé Auvre de Guingant: puis ala  
le Duc chevauchier, & print Dol, & gasta la ville, & puis s'en retourna  
en Northmandie. Quant Alain vit ce, si pensa pour soy vengier; & assen-  
bla gens ce qu'il en peut avoir, & entra en Avrancin gastant & destruisant  
le pais. Quant Neel & Auvre qui estoient à Pontorfon, le sceurent, si  
assemblerent des gens d'Avrancin ce qu'ilz peurent tant à cheval comme à  
pié, & les suivirent. Si comme les gens Alain estoient espars par les Ha-  
meaulx, & estoit Alain & de ses plus vaillans gens en ung pendant d'une D  
vallée, veci venir Neel & sa route qui vindrent courre sus à Alain: la ba-  
taille dure & merveilleuse, & bien se porterent d'une partie & d'autre.  
Finablement Alain qui n'avoit avec lui que ses Capitaines, regarda à destre  
& à senestre; si voit venir à destre Auvre le compaignon Neel & ses gens,  
si se met en fuite, Neel & Auvre (c) après. Les gens d'Alain qui estoient  
par les villages, se cuiderent ralier; mais ilz ne peurent: car les gens  
d'Avrancin gardoient les pas, & illec les tuerent, occirent & merveilleuse-  
ment navrerent; & perdirent tout leurs biens. Ainsi Alain Conte de Bre-  
tagne fut desconfit, & s'enfuit; & Neel & Auvre s'en retournerent à grant  
joye à Pontorfon. Après ceste desconfiture Robert le Duc de Northmandie

\* Coïson

(a) Gisors, comme porte le Roman du Rou. M. en vers François, dont nous donnerons un très-ample extrait dans le Volume suivant. Nous n'avons remis à un autre temps notre travail sur cette ancienne poésie, que pour pouvoir l'imprimer plus correctement à la faveur du Glossaire François que prépare M. la Curne de Sainte-Palaye. Cet illustre Académicien, toujours disposé à obliger les gens de lettres par une générosité d'âme qui lui est comme naturelle, nous a proposé très-gracieusement de nous fournir l'explication de tous les vieux mots Gaulois, difficiles à entendre; & nous avons accepté son offre avec reconnaissance.

(b) Charles le Simple & Rou, est-il dit plus haut, assemblerent ensemble à S. Cler sur Eise; & là fut fait accord que Rou, ... aurait toute la terre depuis la dite riviere de Eise jusques à la mer oultre le Mont-

S. Michel... Vult le Roy donner la terre de Flاندres, mais Rou n'en ot cure pour les pais dont trop y avoit. A dont lui fut orrois le seigneurie de Bretagne, qui marchissoit à Northmandie: & lors ainsi Rou la recut... Rou mist ses mains entre les mains du Roy... & lors lui fut donnée toute Northmandie, & Bretagne la petite a en franc alee... Rou ne lui vult baisier le pié du Roy... Rou dist: « Adont j'de devant homme ne me agenouilleray, ne pié d'homme ne me baiserez »... Rou commanda à un noble Chevalier Danois que il le baisast pour lui. Cui Danois print tout en estant le pié du Roy, & le leva en portant pour baisier à sa bouche; & fist le Roy choir à terre tout envers, dont y eut grant rîse des François.

(c) On peut lire ici, plus haut & plus bas, Auvre ou Anire: le Roman du Rou porte, Auvre Gigan.

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE MS<sup>te</sup> DE NORMANDIE. 325

A regarda que Edouart & Auvre ses coufins, filz de Alred Roi d'Engleterre & Eume \* son ante du Duc Robert, estoient deshéritez ; & que Kenut Roy de Dannemarche tenoit le royaume d'Engleterre, qui leur appartenoit par succession de leur pere ; & tenoit & avoit prins à femme Eume \* leur mere, comme dit est. Si manda le Duc Robert au Roy Kenut, qu'il rendist à ses coufins leur héritage ; & le Roy Kenut respondi, qu'il n'en feroit riens. Lors le Duc Robert assambla son navire, & se mist en mer pour aler en Engleterre ; mais il n'ot guaires singlé, que orage fourdy qui par force le mena en l'Isle de Gerzy. Là sejournerent le Duc Robert & ses gens XII jours, que oncques ne peurent avoir temps d'aler en Engleterre. Quant le Duc Robert vit ce, si ala ordonner qu'il yroit en Bretagne mettre le Conte Alain en son obéissance ; & ordonna que ung sien Chevalier Conte B de Longueville, pere Guiffart, nommé Canel, moult vaillant homme, car il avoit plusieurs fois voyagié par mer & par terre ; yroit par mer ; & le Duc yroit au Mont S. Michiel, & par terre entreroit en Bretagne. Ainfi fut fait, & porterent moult de dommage au pais. Et quant Alain vit qu'il ne se pourroit defendre, il se vint rendre au Duc Robert son coufin, & mettre en fa mercy au dit de leur oncle l'Archevesque de Rouen, qui les acorda à l'aide de l'Evesque de Bayeux, qui estoit oncle de chascun d'eulx. Le Conte Alain fist hommage (a) par parage au Duc Robert ; & le Duc lui pardonna, & puis s'en revint en Northmandie.

\* f. Enme

\* f. Evine

*Comment le Duc Robert à Faloise engendra Guillaume le Bastart, qui depuis fut Duc.*

IL ADVINT une fois que le Duc Robert estoit à Faloise ; si vit la fille d'ung bourgeois de la ville nommée Arleite. Celle fille fut belle, bonne & gracieuse, & pleut merveilleusement au Duc Robert ; & tant qu'il la voit avoir à amie, & la requist moult affectueusement à son pere. Ceste requeste le pere de prime face ne volt acorder : & toutefois fut du Duc tant prier & requis, que par la très grant amour & affection qu'il vit que le Duc avoit à la pucelle sa fille, il y mist son consentement ; & l'acorda, ou cas qu'il plairait à la pucelle à laquelle il le dist ; & elle respondi : « Mon pere, je suis votre enfant, vous pavez de moy ordonner en toutes manieres à » vostre bon plaisir ; & je suis preste de accomplir à mon povoir vostre vou- » loir ». Et quant le Duc le sceut, si en eut moult grant joye. Et la nuit venue, elle fut menée & convoiée jusques au lit du Duc ; & là fut laissé en la chambre fermée, demoura seule avec le Duc, qui couchié estoit : lequel fist despoillier la pucelle pour coucher avec lui : & quant elle fust despoillée de sa robe, elle entra dedens le lit avec sa chemise : & comme le Duc vult venir à elle, & foy approcher, elle print sa chemise par dessus & la pourfendi au long, & s'abandonna au Duc. Le Duc lui demanda pourquoy elle avoit fait ce, & qu'elle ne l'avoit despoillé : & elle lui dist : « Mon seigneur, ce n'est pas chose advenant, que ce qui touche à mes » piets & à mes jambes passe pardevant votre visage » : & de ceste parolle le Duc lui sceut bon gré, & l'en ama trop mieulx. Quant le Duc ot fait son plaisir d'elle, & que ils orent parlé ensemble tant & si longuement E qu'il leur pleut, Arleite se va endormir ; & le Duc la laissa reposer, & commença à penser à moult de choses ; & si comme il pensoit, la jeune dame va trefaillir & getter ung moult hault soupir ; & le Duc la trait à lui & l'acolle, & lui demanda qu'elle avoit : « Mon seigneur, dist elle, je

(a) Les Bretons avoient déjà voulu plusieurs fois se rendre indépendans des Normans : Rou, comme porte la même Chronique manuscrite, Bretons dompta à son plaisir, qui de premier ne vouloit à lui obéir : il les fist estre à lui enclins. Et ailleurs : Alain & Berengier qui estoient Conte de Bretagne, eurent telle envie que Guillaume [Longue-esse] se alioit au François & se gouvernoit par eulx, que ilz dirent que ilz se voudroient oster de sa seigneurie ; & lui rendirent leurs hommages, disant qu'ilz tiendroient du Roy. Mais Guillaume les mit

à la raison. Le Roman du Rou Ms. en parlant de l'Alain de notre texte, dit de ce Conte :

*Li Quens Alain fu fors & fiers,  
Vaillans & nobles Chevalliers,  
Cil de Bretagne l'ennoierent,  
Et Roiz Brez pour ceu l'apelerent,  
Qu'il leur dit est Roy de Bretagne ;  
Quer nus avant de Challemaigne,  
Ne n'out venu si fierement  
Bretagne tout & fermement.*

« songio & ay songié, que de mon corps il croissoit ung arbre contre le A  
 « ciel, & que de son ombre toute Northmandie estoit couverte ». C'est bien,  
 « dist le Duc, n'en aiez paour ». Quant vint le temps que nature requiert,  
 Arleite ot ung filz nommé Guillaume : & ainsi comme il fut né, la vielle  
 qui le receut, le mist sus ung pou de blanc feurre sans draps ; & l'enfant  
 \* la paillle commença moult alaiement à peteler, & à traire à lui le feurre \* de ses  
 mains, tant qu'il en ot plain ses poings & ses bras. Quant la vielle vint à  
 lui, elle le print ; mais à grant peine lui peut l'en oster le feurre d'entre  
 ses mains : « Parfoi, dist-elle, cest enfant commence jeune à conquerre ».  
 Le Duc Robert fist moult honnorablement nourrir & apprendre Guillaume  
 son filz, tout ainsi comme s'il feust de son espeuse ; & longuement fu  
 \* Talevas nourry à Faloise. Il advint ung jour que Guillaume de Belesme dit Talnas \*,  
 seigneur de Sées & du pais d'environ, passoit parmi Faloise ; si encontra ung D  
 homme qui gardoit Guillaume, & entra en la maison où l'enfant estoit, &  
 le regarda. Et quant il l'eut regardé tant comme il lui pleut, si lui dist :  
 « Hé ! je suis certain que par toy & par ta lignie sera encores mon honneur  
 » & mon pover moult abaissié ». Lors s'en ala icellui Guillaume Talnas  
 pensant, & fut moult longuement sans mot dire.

*Comment le Duc Robert fist Guillaume le Bastart (a) Duc de Northmandie : car il estoit son filz, comme oy avez.*

APRÈS ces choses ainsi advenues, le Duc Robert manda Robert son oncle Archevesque de Rouen & les aultres Prelats de la Duchie de Northmandie, & tous les Barons & Princes de la ditte Duchie ; & leur dist, qu'il C  
 vouloit aler au saint Sepulchre d'outremer en pelerinage pour le salut de son ame. « Sire, respondirent iceulx, ce ne ferez vous pas : qui nous garderoit  
 » & gouverneroit ? vous n'avez nul hoir de vo char yssu : si sçavez comme  
 » Alain le Conte de Bretagne & celui de Bourgoigne, qui sont voz pro-  
 » chains de lignage, tiennent chascun d'eulx estre les plus prochains : se  
 » vous morez, nous sommes perdus. Par foy, dist le Duc, sans seigneur ne  
 » vous lairay-je pas. J'ai ung petit bastart, qui croist & sera preudhomme,  
 » se Dieu plaist ; & je suis certain qu'il est mon filz : si vous prie, que le  
 » recevez à seigneur ; car je le fay mon hoir, & tout prestement le saisy de  
 » la Duchie de Northmandie ; & vey Alain le Conte de Bretagne qui  
 » gouvernera, & sera Seneschal de la Duchie, tant que Guillaume mon filz  
 » sera en eage ; & le Roy de France le gardera ». Ainsi que le Duc l'eut D  
 ordonné, les Prelats & les Barons l'acorderent ; & prontement firent hom-  
 mage à Guillaume, & le receurent à seigneur. Le Duc Robert ordonna  
 son erre à aller outremer tout nudz piez & en lange ; & grant foison de  
 Chevalliers, Barons & aultres gens de Northmandie se ordonnerent à aler  
 avec lui : & fist mener son filz Guillaume au Roy de France, auquel il alla  
 prendre congié, & lui livra par la main ; & lui fist Guillaume hommage,  
 present Robert son pere : & puis icellui Robert se partit & ses gens avec  
 lui pour aler en son plerinage. Sy advint que audela de Befançon, en une  
 ville close qui estoit sur le chemin, le Duc & ses gens furent herbergiés une

(a) Ainsi donc Nicolas, malgré sa bâtardise, auroit pu être Duc de Normandie précédemment. Robert l'avoit si bien senti, que ne se croyant pas encore en sûreté par la déclaration de son frere, & le défaut de naissance de son neveu, il profita de l'enfance de celui-ci, selon l'usage de ce temps-là, pour le faire Moine de S. Benoît : ce qui lui ôtoit toute espérance de retour dans le monde. Au reste Richard III fit très-sagement d'assurer par sa dernière volonté le Duché à son frere pour le bien de la paix, nonobstant le crime de sa révolte ; parce que, sans une telle précaution, beaucoup d'entre les Normands auroient pu chercher à le conserver à son fils naturel ; ce qui auroit causé une cruelle guerre civile. Pour n'en pas douter, il n'y a qu'à considérer la confiance avec laquelle ces peuples maintinrent fort peu après dans leur

Duché Guillaume, aussi seulement fils naturel de Robert, malgré toutes les conspirations des Princes légitimes contre lui, ainsi qu'ils l'avoient promis par serment à son pere. Aux preuves de la bâtardise de Nicolas que nous avons données dans une note précédente, nous ajoutons ici, que le mariage de son pere semble n'avoir été fait que vers le mois de Janvier 1026, auquel il assigna le douaire de sa femme, par un acte dont nous avons fait mention ailleurs ; & que Nicolas fut au plustard Abbé de S. Ouen en 1042. De plus, ce nom de Nicolas ne paroît nullement être celui d'un présumptif héritier du Duché de Normandie, dont le trône n'avoit jusques-là été rempli que par des Roberts, des Guillaumes & des Richards, noms si chéris de la nation.



A nuit, & leverent lendemain matin. Les gardes qui ouvrirent les portes, haïstrent les pelerins de passer; & le Duc vult que toutes ses gens & son sommage passassent devant lui: & quant ils furent tous passés, le Duc tout nu piez à tout son bourdon aloit après: & l'un de ceulx qui gaitoit & gardoit la porte, haulce ung baston que il tenoit, & fiert le Duc parmi les espauls, tant qu'il le fist tout canceler\*; & Northmans qui perçoient ce, voudrent icellui tuer: mais le Duc leur deffendi fort, & dist que raison est que pelerins seussent pour l'amour de Dieu. Ainsi le Duc Robert garanti de la mort celui qui l'avoit féru; & dist à ses gens, que mieulx amoit le cop qui lui avoit donné, que la meilleur cité qu'il eust. Ainsi passa le Duc Robert Bourgongne, Prouvence, Lombardie jusques à Romme; & là print la croix du Pape, qui là estoit. Si comme il se partoît

B pour aler son chemin, il va regarder l'image Constantin l'Empereur, qui estoit fait d'arain & monté sur ung cheval tout d'arain; & vit qu'il n'avoit sur lui robe ne couverture; si fist prendre le plus beau mantel que il eust, & l'en fist affubler; & à tant se départ, disant que les Rommains faisoient petite révérence à leur seigneur, qui en ung an ne lui povoient pas donner ung mantel. Ainsi se partit le Duc Robert, & tant chemina qu'il vint en Constantinoble: & à l'entrée de la ville où l'Empereur estoit, il fist ferrer une mulle que on lui menoit après lui, de quatre fers de fin or; & deffendi à tout ses gens que, se la mulle se defferoit, que nul ne redréçât le fer. Il estoit de ordonnance que quiconques parloit à l'Empereur, il oïst son mantel, & le laissoit cheoir à terre. Si commanda le Duc, que ceulx de ses gens qui oïst le mantel pour parler à l'Empereur, qu'il ne fust point redrécié; & ainsi fut fait. Et quant le Duc ot parlé à l'Empereur, & il ne redréça point son mantel, ung des chevalliers de l'Empereur lui vult bailler; & dist que puis qu'il avoit touché en terre, que il ne le vestiroit jamais: & ainsi dirent toutes ses gens qui avoient osté leurs manteaulx. Le Duc leur en donna de meilleurs. Quant le Duc Robert vult partir de Constantinoble, l'Empereur fist crier & deffendre, que nul ne presist denier de chose que le Duc & ses gens eussent despendu: mais néanmoins le Duc fist tout paier; & à ceulx qui ne vouloient compter, il fist bailler d'argent plus la moitié qu'il ne leur devoit. Quant l'Empereur sceut ce, si fist deffendre que nul ne vendist, ne livrast à ses gens point de bois dont on peust cuire viande, fors par la main de l'Empereur ou de ses commis: & quant le Duc Robert le sceut, si commanda à ses gens qu'ilz achetaissent toutes les noix

D qu'ilz pourroient trouver, & des escailles cuississent leurs viandes; & ainsi fut fait. Et quant l'empereur ot veu la largesse & l'onnesteté du Duc & de ses Northmans, si les prisa moult. En ce temps l'Empereur & toutes ses gens mengoient à terre, ne n'avoient ne tables ne fourmes pour eulx seoir: mais pour ce que le Duc Robert en faisoit faire par-tout où il venoit, l'Empereur & les gens du pais par où il passoit, les aprirent à faire lors.

*Comment le Duc Robert en allant outremer, pour ce qu'il ne povoit plus aler à pié, se fist porter.*

AINSI chemina le Duc à grant joye longuement, tant que maladie le print telle, que il ne povoit aler à pié ne à cheval. Si fist ordonner une

E litiere (a) où il se séoit, & XVI Sarazins qui le portoient quatre & quatre par tour. Et ainsi comme ilz le portoient, le Duc va encontre ung pellerin qui venoit d'outremer, & estoit de Piron (b) en Northmandie. Le pellerin salua le Duc, & lui demanda se il manderait riens en son pais. « Tu diras », dist le Duc à mes gens & à mes amis, que tu m'as icy rencontré où » dyables me portent en paradis. Tu vois comme ces paiens qui sont dyables,

(a) La vignette qui est au commencement de l'Histoire de Guillaume le Bâtard, représente Robert porté par huit Sarrazins dans une litiere couverte. Le Duc y est habillé de bleu, avec la barbe, & un bonnet Ducal qui ressemble à un mortier de Président. La prise de Falaise par Richard III est peinte dans la miniature qui

commence le regne de Robert; & dans celle qui précède, Richard II est représenté au lit de la mort, sans chemise, & environné de ses gens: à côté Richard III, vêtu de bleu, est porté dans un fauteuil ou une espèce de trône.

(b) Le M<sup>se</sup> du Rou le dit neq de Pirou en Costentin.

\* canceler

« me portent en Jherusalem, où Dieu qui est paradis fut né ou territoire ». A Lors fist donner de ses deniers au pelerin ; & le pelerin commença à rire de ce que le Duc lui avoit dit, & print congé à tant.

*Comment le Duc Robert arriva en Jherusalem.*

QUANT le Duc & ses gens furent arrivez en Jherusalem, si vint trouver à merveilles de Crestiens qui gisoient dehors la ville, & longtems y avoient esté. Car alors il ne demouroit que pou ou nul Crestien en la ville ; & n'y laissoient les paiens entrer nulz Crestiens, se ilz ne paioient ainçois (a) chascun ung besant d'or : & ces povres pelerins n'avoient dequoy paier : si les veilliez venir à cent & mil contre le Duc, plourant & criant mercy ; car ilz n'avoient dequoy paier l'entrée. Lors ordonna le Duc que, tant que B ces pelerins y fussent entrez, ilz ne entreroient ; & fist pour chascun baillier ung besant d'or ou la vallue, & puis y entra à grant honneur ; & moult donna à ceulx qui gardoient la ville, & fist de grans dons & belles offrandes au saint Sepulcre. Ung moult noble paien, qui estoit de Jherusalem seigneur, ouyt parler de l'honneur & des largesses qui estoient au Duc Robert ; si va ordonner que tous les besans & toutes les offrandes qui avoient esté paiez & offertes le jour à l'entrée de la ville & au temple, fussent rendues au Duc : & quant le Duc les eut, il les donna & distribua au peuple & aux povres pellerins qui là estoient, que oncques denier n'en retint à son prouffit. Moult donna le Duc de beaux dons aux paiens de Jherusalem, & y despendi grandement, dont il y acquist grant honneur. Et quant il y ot esté tant comme il lui pleut, il s'en partit, & vint jusques en la cité de Nice : C là but buvres mauvais lui & le Conte Droge, dont ilz morurent. Si furent enterrez en l'Eglise de Nice, & encores y font. Le Duc Robert avoit pourchassé en Jherusalem par le Patriarche moult de belles reliques précieuses & de beaux sainttuaires, que il commanda estre portez à l'Abbaye de Cerisy, qu'il avoit fondée en Northmandie à trois lieues près de S. Lo ; & lesquelles reliques & sainttuaires le Conte d'Oïsmes Touffain, qui estoit son Chambellain, y mist & apporta. Après ce que le Duc Robert de Northmandie ot receu mort à Nice, lequel avoit regné Duc VIII ans, ses gens moult desplaissans s'en retournerent en Northmandie devers Guillaume le Bastart leur seigneur.

*Comment les Seigneurs de Northmandie s'entrefaisoient guerre. D*

OR ADVINT après le departement du Duc Robert, qu'Alain Conte de Bretagne en qui gouvernement le Duc avoit laissié Northmendois, avoit esté mort d'empoisonnement, & mis en sépulture à Fescamp l'Abbye : & pour ce n'y avoit nul gouvernement ou pais, & faisoient les grans seigneurs de la terre guerre les ungs aux aultres, & destruisoient le pais, & n'y avoit nulle justice. Si furent les gens de Guillaume, qui venus estoient d'outremer, moult dolans de l'estat du pais. Car Guillaume estoit encores joène & de petit sens. Si assamblèrent les Prelats & les Barons du pais, & firent tant devers Henry le Roy de France, qui Guillaume avoit en garde, que Guillaume vint à Rouen. Là ordonnerent ce qu'ilz peurent ; mais riens n'y vallut que chascun ne feist guerre l'un à l'autre ; dont il advint lors, que E Gauguclin sire de Ferrieres & Hue sire de Montfort s'entrefirent guerre, & tant que une fois s'entretroverent, & combatirent tellement que tous deux y morurent & de leurs gens la greigneur \* partie. Chascun faisoit ou pais fortresses qui estoient caufé de toute guerre, ne nul ne vouloit à Guillaume obéir, ne riens faire pour lui. Ober Crepon, qui estoit Maistre de Guillaume & son Gouverneur, fut occis ou de Rouvenil (b) en dormant par Guillaume filz de Rogier du Montgommery. Cestui Ober estoit filz de la Duchesse (c) Gonnor ; puis fut cilz Guillaume de Montgommery

(a) Le même Roman porte, qui ainz ne donne un besant ; c'est-à-dire, qui auparavant, &c. du Latin unied.

(b) In valle Rodolli, comme le marque Guillaume de Jum. pag. 37.

(c) du frere de la Duchesse, ainsi que porte emprisonné

A emprisonné par ung sien Prevost de Glos, dont il morut. Rogier de Thoëny desprisoit moult & avoit en desdaing le Duc Guillaume, pource qu'il estoit bastart; & guerroya moult orgueilleusement ses voisins, meismement la terre Homfroy de Vielles. Un jour y ardoit, & Homfroy envoya contre lui Rogier de Beaumont son filz qui l'occist, & deux de ses freres aussi avec lui, Hebert & Helmant; & Robert de Grentemesnil y fut navré à mort, Huon, Robert & Herman: puis print Rogier de Beaumont femme Asline fille le Conte Valleran de Meulent, & en ot deux filz; Robert qui après son pere fut Conte de Meulent; & Henry fut Conte de Warefwit. Richart Conte d'Evreux filz à l'Arcevesque Robert print la femme Rogier de Thoëny, dont il ot Guillaume son filz, qui après lui fut son hoir & Conte d'Evreux. Guillaume son filz de cestui Arcevesque print Helouis B fille Giroye, qui avoit esté femme Robert de Grentemesnil. Le Roy Henry de France vint en ce temps à Dreux, & chevaucha jusques à Evreux: & manda au Duc Guillaume qui estoit à Rouen, qu'il alast à lui; & il y ala à telle compaignie, comme il peut avoir: & quant Guillaume fut venu, le Roy lui dist que il vouloit avoir Tillieres (a), & qu'il fust abatu; car le pais s'en plaignoit trop. Guillaume n'osa grouchier. Adont allerent devant Tillieres, que Guillebert Crespin avoit eu en garde de par le Duc Robert, & estoit dedens bien garny pour le deffendre. Mais tant lui comanda & pria le Duc Guillaume, qu'il lui rendist le chastel; & Guillaume livra au Roy, qui incontinent y fist bouter le feu: & jurant à Guillaume que jamais ne feroit refait ne réparé: & ce fait le Roy s'en retourna en France.

C *Comment le Roy Henry fist refaire la place Tillieres.*

NE DEMOURA pas longuement que le Roy Henry de France retourna en Northmandie à grant ost, & ardi Argentem & le destruisi; & moult y fist de maulx & de dommages & ou pais d'environ: & au retourner qu'il fist, en alant contre le serment & convenant qu'il avoit fait au Duc Guillaume le Bastart, il ala à Tillieres, & fist refaire & redrecier le chastel plus fort qu'il n'avoit oncques esté. Quant Northmans virent ce, si furent moult dolans de ce qu'ilz avoient consenti que Guillaume l'avoit rendu au Roy, & qu'il fust abatu.

*Comment le Conte de Hyefmes volt rendre le chastel de Falloise.*

D QUANT Touftain le Gois, qui seigneur & Conte estoit de Hyefmes & d'Argentem, vit que Henry Roy de France lui ardoit & destruisoit son pais, & que Guillaume le Bastart n'avoit sens ne pouvoir de lui aidier, si ala à Falloise qu'il avoit en garde ou nom du Duc, & le garny de vivres, & manda au Roy de France que se il lui vouloit laisser sa terre en paix, qui lui rendroit Falloise. Laquelle chose vint à la cognoissance de Guillaume le Duc, qui se commençoit à cognoistre: si assembla gens, & ala devant Falloise; & illec fust tel assault, que il y ot abatu ung grant pan de mur de la forteresse; & quant Touftain vit le mur cheoir, & les gens qui ainsi l'assailloient, si ot paour, & rendi au Duc Guillaume Bastart les chastel, sa vie sauve seulement. Ainsi s'en ala Touftain deshérité, & ne sceut l'en E qu'il devint: & pour ce fait fut puis Guillaume plus doubté. Richart filz celui Touftain, qui loyaument avoit servi le Duc, fist l'accord de son

ailleurs notre Chronique manuscrite en ces termes: Après la mort d'Agnès [Agnès] fille de Hue le Grant, advint que le Duc Richart estoit en déduit où il chassoit: la nuit approcha; si s'en vint tout de jour logier à l'hôtel d'un Chevalier son Forestier ou Vendeur de sa foreste, lequel Chevalier avoit une très-belle dame épouse; laquelle entra ou cuer du Duc tellement, qu'il en fu si esmeu qu'il dist au Chevalier meisme, qu'il lui amenast ou seint venir la nuit en son lit. Le Chevalier lui dist moult doucement, que le Duc la vouloit avoir: Sefrite ot nom. Icele bonne dame mist en son lieu une sienne sœur, assez plus belle que elle n'estoit, & pucelle. . . nommée Gonnor; & fut fille d'un noble Chevalier & dame venus de

Dannemarche. Gonnor ouvroit à faire orfres d'or, d'argent & de soye, pour donner aux Eglises; fistoit petits draps de toutes foyes, où il y avoit blystures, figures & images, &c. Elle avoit un frere nommé Herfaute, pere Hostier Crepon qui fu pere Guillaume le filz Ober, dont Gonnor ot V nieces, &c.

(a) La paix entre Eude & Richard II, est-il dit plus haut, se fist ainsi, que Tillieres & le pais d'environ demourroit à Richart à héritage, & Eude auroit Dreux & le tiendroît du Roy; & adont Dreux où l'en usoit de la coustume de Northmandie, fut mudé en la coustume Francheise; & Tillieres qui estoit en la coustume Francheise, fut mudé en la coustume de Northmandie.



\* du Bec-  
Helluin

pere envers icellui Duc ; & lui fut une partie de sa terre rendue. En ce temps A maria le Duc Guillaume Arleite sa mere à Guillebert Crespin, & lui donna une partie de la terre Touftain le Gois. Cellui Guillebert fonda l'Abbaye du Bechelloum \*. En ce temps l'Arcevesque Robert morut, & Maugier fut Arcevesque de Rouen, qui fut frere du Duc Robert. Car le second Richard filz de la Duchesse Gonnor, quant Judit (a) sa femme fut morte, il print Pavie seur du Roy Kenut à femme, dequoy il eut cestui Maugier & Guillaume l'Archois. A cestui Guillaume donna le Duc Guillaume la Conté de Tallon nommée Arques ; & il s'enorguilly, & desdaigna à servir le Duc Guillaume.

*Comme le Conte d'Arques vult parvenir à la Duchie & estre Duc.*

APRÈS ce fait ainsi advenu ledit Guillaume Conte d'Arques, qui estoit oncle Guillaume le Bastart, frere du Duc Robert de par son pere, se pensa qu'il estoit légitime, & ledit Guillaume estoit bastart ; & que à lui appartenoit la Duchie de Northmandie au devant (b) du Duc Guillaume. Si fist faire une tour moult forte audeffus du chafel d'Arques, au plus haut de la montaigne où le chafel siet ; & garnit le chafel & la tour, & quist aliances partout où il les pavoit trouver, pour tollir au Duc Guillaume Northmandie ; & en ot le consentement de Henry Roy de France : & quant Guillaume le Bastart le sceut, si manda à Guillaume d'Arques, que comme il lui eust donné Arques & la Conté de Tallon, & lui en eust fait hommage, & à present eust à faire de lui, que il veinst tantost à Rouen : & Guillaume d'Arques lui manda que il n'y entreroit ja, & que de lui ne tenoit C riens ; mais entendoit que bientoit Guillaume le Bastart lui renderoit le sien, que il lui detenoit contre raison. Quant le Duc Guillaume ot la response oye, si fust pensif & non sans cause ; car il estoit joëne, & n'estoit pas duit de guerre : & Guillaume d'Arques commença à rober & ardoir le pais de Caux. Si assembla le Duc tant de gens comme il peut avoir, & ala devant Arques ; & au pié de la montaigne en la vallée, ordonna ung chastelet clos de palis & de fossez ; & là mist le Conte Guiffart & de ses meilleurs, & puis se parti le Duc, & s'en ala à Valongnes. Guillaume d'Arques regarda comment les gens du petit chafel l'empeschoient de entrer & yssir, & d'avoir vivres ; si escrivit au Roy de France, que il lui donnast secours.

*Comment le Roy se loga à saint Aubin sur Sie.*

ET LORS le Roy de France assembla grant gens, & mena largement vivres, & se vint logier à saint Aubin sur Sie près d'Arques. Quant les gens au Duc Guillaume qui estoient logiez au petit chafel, le sceurent, si mirent de nuit une embuche près de l'ost des François ; & au matin XL hommes de cheval vindrent courre bien roidement devant l'ost des François ; si s'arma chascun, & monta à cheval qui peut : & quant les gens du Duc virent ce, si commencerent à faire semblant de fuir pour retraire vers leur embuche, & les François commencerent à chassier & les suivre : & quant ilz orent passé l'embuche, les autres retournerent contre eulx ; & ceulx

(a) Plus haut : *Après la mort d'Yvette le Duc Richard épouse Pavie seur au Roy Kenut, laquelle ot deux filz de lui : l'ung ot à nom Guillaume, & fut Conte de Tallon, qui est en Cauxz entre Longueville & Eu, & est à present appelé Arques ; & le puîné ot nom Maugier, qui fut Arcevesque de Rouen.*

(b) Nous observerons ici une omission dans le 2 Chap. du Liv. 6 de Guillaume de Jum. imprimé, laquelle ne laisse pas d'être de quelque importance pour l'Histoire de Normandie. Il est dit dans le Ms. de S. Victor, que le Duc Richard III, pere de Nicolas, en mourant laissa son frere Robert héritier de son Duché : *Obiit fratrem suum Robertum heredem relinquens sui Ducatus* ; & il n'y est point du tout parlé de ce fils. D'autre part l'Interpolateur, qui ne fait aucune mention de cette déclaration, remarque que le

jeune Prince en fut privé, & que les Normans défirent unanimement le Duché à Robert : ce qui donne à croire, que cette préférence seroit venue de la nation, & non pas de Richard ; comme aussi que Nicolas seroit né d'un mariage légitime. Orderic semble aussi avoir regardé ce Prince comme légitime, quand il dit que son oncle le força des son enfance à prendre l'habit de Moine à Fécamp ; car c'étoit pour le mettre hors d'état de le pouvoir troubler dans la possession du Duché : *Compellente, &c.* Mais nous avons apporté des raisons suffisantes pour prouver la bâtardise du fils de Richard III : Guillaume de Jum. Ms. de S. Evroul porte : *Richardus filium habuit nomine Nicolaum, qui Fecannis Monachum professus, &c.*

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE MS<sup>te</sup> DE NORMANDIE. 331

A de l'embuche d'autre part ; & là ot bataille dure & forte : toutesvoies les gens du Duc eurent le plus bel ; & y ot de Francois grant occision , & aussi de prisonniers. Enguerran d'Abbeville y morut. De ceste aventure fut le Roy moult courroucé : si fist chargier les vivres qu'il avoit fait amener , & conduit ou chafel de Guillaume d'Arques ; & puis s'en partit à tant , & s'en ala à S. Denis en France , ne oncques ou chastelet ne peut mal faire.

*Des nouvelles qui vindrent au Duc Guillaume à Vallongnes.*

CES CHOSES ainsi advenues , le Duc Guillaume le Bastart qui estoit à Vallongnes , en oy parler ; & comme le Roy de France avoit raffreschy Guillaume d'Arques , si commença à rougir : car desjà il se commençoit à B cognoistre , & à gouverner , & emprendre les fais qui à honneur appartiennent. Tantost sans aultre conseil , il demanda cheval (a) , & dist à tous ses chevalliers : « Ore verray qui me suivra & amera ». Lors monta à cheval ; & sans nul attendre , passa le wez \* Saint Clement , & vint à Bayeux , à Caen & au Pontaudemer ; & où cheval lui faillloit , en prenoit ung aultre ; & ala passer Seine à Caudebec , & d'illec à Vaulxleconte , & puis à Arques. De ses gens n'y ot homme , qui le peust suivre ; car il n'y mist que du jœudy diner jusques au vendredy au soir. Quant ses gens l'eurent trouvé , si en eurent grant joye ; & lui compterent , comment ilz avoient servy les François. Lors vindrent ses aultres gens à \* lui parties , moult esmerveilliez de la diligence de lui : & quant ilz furent tous venus , il dist & jura tout hault sans advis & sans conseil , que jamais de là ne partiroit , tant qu'il eust le C chafel , ou il y mourroit : & quant ses gens virent sa voullenté , si lui en sceurent bon gré , & l'en priferent moult. Quant Guillaume d'Arques oy dire que le Duc Guillaume avoit ainsi juré , si considéra que ses vivres apetoient , & que gens venoient de tous costés ; si guerpy & laissa le chafel , & s'en ala avec le Roy de France ; & ainsi ot le Duc Guillaume le chafel d'Arques. Puis s'en alla Guillaume l'Arquois , & sa femme la seur au Conte Guyon de Pontieu , au Conte Eustace de Boulongne ; & fut de sa mesnie , tant qu'il morut en sa compaignie.

\* le gué

\* avec

*Des biens (b) fais au Chevallier Auvre*

EN CE temps avoit en Northmandie un moult noble homme , nommé D Auvre Gaiant \* , qui avoit esté oultre mer avec le Duc Robert pere du Duc \* Al. Gigant Guillaume le Bastart. Auvre guerpy le monde ; pour l'amour de Dieu & l'ame & amour du Duc Robert , donna à l'Abbaye de Cerify , que ledit Robert avoit fondée , la ville de Lievrers \* & les appartenances ; & les Eglises \* Al. Livres de S. Laurent & de Cerify ; & tous ses aultres héritages laissa à ses freres , & puis se rendy Moyne en la ditte Abbaye , où il vesqui puis moult faintement.

*De la rebellion (c) de Guy de Bourgongne.*

LE DUC Guillaume le Bastart crut , & fut beau chevalier , & de noble lignie & de bon gouvernement ; lequel avoit longuement nourry avec lui E ung jouvenceau nommé Guy : filz avoit esté de Regnault le Conte de Bourgongne , & de Alids fille du second Richart (d) ayeul dudit Guillaume le Bastart. Lequel Guy , le Duc Guillaume fist Chevallier (e) , & lui donna

(a) Voici comme le Roman du Rou MF. conte la chose :

Son bon cheval a demandé :  
« Or verrai , dist-il , qui vendra ,  
« Et or verrai qui me suivra » .  
Ne fist aultre appareillement :  
Les guerz passa de S. Clement ,  
Baez passa & puis Caen ,  
Semblant fist d'aller à Roen.  
Quant il vint au Pont-eau-de-mer ;  
A Caudebec ala passer ,

De Caudebec à Lions-le-Conte.

(b) Le Ms. de Fécan porte : Cy parle du Chevallier nommé Auvre , & du bien qu'il fist.

(c) Dans le même Ms. : Comme Guy de Bourgongne , après ce que le Duc l'eust nourri , se vult rebeller contre lui.

(d) Plus haut : Richart II recut la Duchie l'an de la Nativité N. S. IX<sup>e</sup>. III<sup>es</sup>. & XVI.

(e) Auparavant il n'étoit que Valet , comme marque le Roman du Rou. Un jeune Prince , Seigneur ou Gentilhomme , n'étant pas encore

T t ij

Brione & Vernon & les appartenances. Et quant Guy commença à croistre, A si eut conseillers qui pas n'amoient le Duc Guillaume; & disoient à Guy, qu'il estoit droit hoir de Northmandie, mieulx que n'estoit Guillaume: car il estoit légitime, & Guillaume estoit bastart: & par telles introduccions Guy s'en orguilly, &quist alliances contre le Duc Guillaume. Cependant

\* Al. Renouf guerre vint entre Neel de S. Sauveur Viconte de Coustantin, & Regnault \* Conte de Belsin, qui estoient deux grans seigneurs: & combien que Guillaume leur deffendist le guerrier, si ne lui vaulrent obéir. Avec Guy avoit ung Chevallier, nommé Grimont du Plessais, du lignage Guennelon, qui dit à Guy: « Sire, Guillaume le Bastart tient votre terre; il n'est pas maistre

\* Renouf » du pais: Neel le Viconte & Neel \* de Belsin se entrefont guerre, & ne » veulent obéir à Guillaume le Bastart; mettez paix entre eulx, & ilz vous » en sauront bon gré; & leur requerez, que ilz vous veuillent aidier à des- B » truire Guillaume le Bastart; & je croy que ilz y entendront volentiers. Ainsi le fist le dit Guy par le moien Grimont; & furent tous en accord, que Guillaume seroit prins sans deffier, & mis à mort hastivement.

*Comment on vouloit occir le Duc Guillaume (a).*

CI COMME ces choses orent ainsi esté pourparlées à Bayeux, il y ot un fol à qui Guillaume le Bastart s'esbatoit volentiers, & souvent lui donnoit de ses robes; lequel vit & oit que Neel, Regnault & Grimont s'armoient; & ouyt dire, que c'estoit pour aler prendre le Duc Guillaume à Valongnes. Si print tantost (b) un baston à son col & se mist à chemin, & onc ne C arresta de nuit & de jour, tant qu'il à Valongnes vint ung petit devant mynuir, & hurta de son baston d'huis en huis, sans dire ce qu'il vouloit, tant qu'il convint qu'il parlât à Guillaume; & lui dist comment il seroit prins par Neel & par les aultres, s'il n'y pourveoit. Guillaume fut tout effroïé, & ne savoit que faire: toutefois il regarda le fol, qui sans cesser crioit & braioit: « Fûiez, fûiez, ou vous estes mort ». Si faillit jus de son lit, & print ses petits draps & sa chemise, & se couvrit d'un mantel tant seulement; & vint à l'estable, & print un cheval, & monta sus; & se partit en allant vers les gués S. Clement, & les passa assez tost. Quant il les ot passez, il oy grant frainte de chevaux: lors se quitoit contre une haye, & pensa que c'estoient ses ennemis; car moult roidement chevauchoit vers les guez & par trouppaulx. Quant ilz furent tous passez, il pensa qu'il D avoit peril d'aler à Bayeux, & tant que au point du jour il arriva à une ville nommée Ry \*: & si comme Dieu le volt, le seigneur de la ville estoit levé & à sa porte, pour aller où il avoit à faire: si vit venir le Duc Guillaume, chassant son cheval d'une verge, & ne pouvoit aller. Quant Guillaume s'approcha, si le salua le seigneur, & Guillaume lui: & ainsi que Guillaume lui demandoit le chemin à Falloise, & parloit à lui, le seigneur le va adviser: « Sainte Marie, mon seigneur, qui vous maine ainsi? Qui » estes vous, dist Guillaume, qui me cognoissiez? Par foy, dist-il, l'en » m'appelle Robert \* le Ry, & tieng de vous ceste ville sous le Conte » de Belsin: dittes moy vostre affaire hardiement, & ne me cellez riens; » car en vérité je vous sauveray comme mon propre corps ». Lors lui dist Guillaume, comment il estoit chassé, & tout son affaire: & quant Robert Pouyt, si le fist entrer en sa maison, & le fist boire & mengier, & lui bailla nouveau cheval; & appella trois beaulx escuiers (c) ses filz, & leur

\* Al. Ric

\* Al. Hubert

parvenu à la qualité de Chevalier, étoit regardé comme l'inférieur de celui-ci, & étoit soumis & obéissant à ses ordres pour apprendre le métier de la guerre; à cause de quoi on l'appelloit Valet ou Varlet. Le même Roman, parlant de Guillaume le Bâtard, dit: Guillaume fut Valet petit, à Falese passé & norrit. On lit aussi dans nos autres vieux Romans, n'est Chevalier, encore est Valetan.

(a) Le M<sup>l</sup> de Fécan a: Comme l'en vouloit faire mourir le Duc Guillaume.

(b) Le Roman du Rou porte:

Le premier somme ert vous un fol,  
Giles out non, un pel au col,  
A l'us de la chambre criant,  
Et les parreiz du pel barant:  
« Ovreiz, dist-il, ovreiz, ovreiz:  
» Jà morrez tuit, levez, levez:  
» Oū est Guillaume? porquoi dors?  
» S'ataint i et, jà seras mort » ...  
En braiez ert & en chemise,  
Une chape a en son col mise, &c.  
(c) Ce que nous avons dit de Valet, convient aussi à Ecuyer.



A dist : « Veci vostre droit seigneur, montez à cheval, & sur toute l'obéissance ce que vous me devez, je vous commande que vous le conduisiez jusques » à Falloise » ; & leur dist les adrefces, sans passer par villes ne par chemin. Guillaume & les trois filz prindrent congé, & cheminerent, & passerent la riviere de Foupendant à gué, tant qu'ils vindrent à Falloise, où ilz furent bien receus & à grant joye. (a) Quant Robert le Ry ot mis à chemin son seigneur le Duc Guillaume, si se demoura d'aller où il emprins avoit, & pensa que grant parolle seroit de la chose. Et si comme il estoit à sa porte, veci venir une grant route de gens à cheval, venans de devers Constantin, tant comme ilz pouvoient venir ; & lui prierent qu'il leur desist, s'il avoit point veu Guillaume le Bastart. « Parfoi, dist il, maintenant se part » de cy, & n'est pas loings ; car son cheval est travaillé. Attendez moy, je » B » yrai avec vous, nous l'atraindrons tantost ». Et lors les mena Robert tout le contraire du chemin Guillaume ; & quant ilz ne le peurent trouver, il les laissa, & s'en ala en son hostel.

*Comment ceulx de Coustantin (b) prenoient villes & chasteaulx.*

LENDEMAIN au matin le país fut tout effraïé ; & disoient plusieurs, que le Duc Guillaume estoit mort ; & moult le plaignoient, & maudissoient Grimont du Plesois ; & les aucuns le queroient, mais point ne le trouvoient. Quant Neel & ses compagnons virent qu'ilz avoient failli à prendre Guillaume, si n'y ot que courroucer ; & commencerent à prendre villes, chasteaulx & fortrefces, & faire forte guerre ou país ; & finalement vinrent C mettre Coustantin & Bessin en tel estat, qu'il n'y avoit homme qui à Guillaume voulsist obéir. Quant le Duc Guillaume le Bastart vit que ses gens l'avoient voulu tuer, & lui vouloient tollir sa terre, il garny Falloise de gens & de vivres, & en fist Cappitaine Messire Jehan Bellin, sire de Blainville ; puis s'en vint à Rouen, & o lui son oncle l'Arcevesque Maugier, qui ala devers le Roy de France, nommé Henry, pour avoir son aide ; & lui remonstra comment son pere l'avoit servy, & comment par l'aide de son pere il avoit recouvré son regne, que Coustance sa mere lui avoit voulu tollir ; & lui requist son aide contre Guy le Bourguignon, contre Neel de S. Sauveur Conte de Coustantin, & contre Regnault Conte de Bessin, contre Grimont du Plesois, Raoul \* de Briquesart, Hamon aux Dens, & Sanfion l'Evesque de Bayeux, qui lui rolloient sa terre, & les autres nobles D hommes de Coustantin & des dis país, qui l'avoient voulu tuer ; la quelle aide le Roy lui accorda volentiers, & manda ses gens ; & aussi le Duc Guillaume assemblea ceulx d'Avranchin & de Lekeuvin \*, d'Auge, d'Evreux, de Veuguesfin, de Rouen, de Romois, & de Caux : & assemblerent le Roy Henry & le Duc Guillaume & leurs gens en la Conté de Hyemmes ; & furent le Roy & ses gens logiez entre Argenten (c) & Mesodum sur la riviere de Lefon \* ; & Guillaume & ses gens se logerent \* Al. Lifon dessus la riviere de Meeance (d) qui queurt parmi Argentes.

\* Al. Renouf

\* Lieuvin

\* Al. Lifon

*De la bataille ou Valesdunes (e).*

QUANT Neel Viconte de Constantin & le Conte Bessin sceurent, que François & Northmans leur vouloient courre sus, si assemblerent toute E leur puissance, & vinrent contre eulx ou Val-es-dunes, qui est en Hyemmois (f) entre Cinglois & Argenten, près de Caen de trois lieues. Quant

(a) Le M<sup>l</sup> de Fécan met ici ce sommaire :  
Comment l'en poursuivoit le Duc Guillaume pour le faire mourir.

(b) Le même M<sup>l</sup> ajoute ici, quant ilz eurent failli à prendre le Duc Guill.

(c) Dans le Roman du Rou, entre Argences & Masodon, al. Mesodin ou Mesoduin.

(d) Dans le même M<sup>l</sup> jousté l'eu de Meance, qui par Argences vet courrant.

(e) Le M<sup>l</sup> de Fécan a, Comme ceulx de Coustantin & de Bessin furent desloistz en Valesdunes.

(f) Le Roman du Rou décrit ainsi la position :

Valesdunes est en Oisneiz,

Entre Argence & Cingueleiz,  
De Caen i peut l'en conter  
Trois lieues preuf au mieux cuider.  
Les plaines sont longues & lées  
N'i a granz monts, ne granz vallées  
Aprez preuf du ré Berengier,  
N'i a boiage ne rochier ;  
Mes encontre soleil levant  
Se sent \* la terre en avalant ;  
Une riviere l'avironne  
Devers midy & devers nonne.  
A S. Brizon \* de Vaumerai  
Fu la messe chantée au Roy.

\* font

\* S. Brizon

le Roy & Guillaume sceurent la venue des Coustantinois, si se leverent A  
 ung bien matin, & firent armer toute leur compaignie, & mettre en or-  
 donnance, & oïrent Messe à S. Reson de Walmeray. Après la Messe on  
 but & menga qui volt; puis se mirent le Roy & le Duc Guillaume & leurs  
 gens à chemin. Si va adviser le Roy de loings une compaignie de gens  
 d'armes en moult noble arzon, & bien estoient VIII<sup>xx</sup> que chevalliers que  
 escuiers, qu'il n'y avoit volet de dame ou damoiselle à sa lance. « Pardieu,  
 » dist le Roy à Guillaume, celle gent que je voy là debveroient aujourd'hui  
 » avoir le plus bel, ne scay quel parti ilz tiendront. Sire, dist Guillaume,  
 » je cuide qu'ilz soient nos amis, car ung moult bon & vaillant Chevallier  
 » les maine, nommé Raoul Tesson; je cuide qu'il soit mon ami ». Or estoit  
 que Neel & Renoulf l'avoient mandé à Bayeux, & à lui tant promis &  
 offert, que il leur avoit juré que, se il venoit en bataille, ce seroit le pre-  
 mier qu'il ferroit que le Duc Guillaume. Et quant Raoul Tesson vit la ba-  
 niere du Duc Guillaume (a) aux armes de Northmandie, si lui souvint  
 comment il lui avoit fait hommage, & promis loyauté comme à son sei-  
 gneur. Lors appella de ses plus privez seigneurs, & dist : « Conseilliez  
 » moy pour lequel je me tiendray : j'ai fait hommage à Guillaume comme à  
 » mon seigneur : Neel & Renoulf s'attendent que je soye avec eulx; & leur  
 » ay promis que le premier que je ferray en bataille, sera Guillaume; si  
 » ne scay lequel faire. Pardieu, dirent ses gens, contre vostre seigneur ne  
 » ferez-vous pas, se Dieu plaist : acquitez votre serment vers lui & vers  
 » Neel & vers Renoulf ». Et quant Raoul Tesson ot ce oy, si se part de  
 ses gens tout seul, & fiert son cheval des esperons vers Guillaume, qui  
 estoit emprès le Roy; & sans parler ne mot dire, il prent son gant qu'il C  
 avoit à son espée, & en fiert le Duc Guillaume sur les espauls; puis lui  
 dist : « N'aiez desplaisir, Sire, se je vous ay féré; car ce n'est pas malalent :  
 » il me convenoit acquittier ma foy; & ennuit vous serviray, comme bon  
 » homme doit servir son seigneur, se Dieu plaist » : & Guillaume lui dist :  
 « Grant mercy, Raoul : or pensez de bien faire, je vous en prie ». Lors  
 s'en retourna Raoul devers ses gens. Après ce fait le Roy & Guillaume or-  
 donnerent leurs batailles, & en firent quatre (b); dont la premiere fut  
 des Northmans, que le bon Conte Guiffart conduit & mena; la seconde,  
 le Conte de Flandres; la tierce, le Duc d'Orleans; & la quarte, le Roy  
 Henry & le Duc Guillaume. Neel, Grimont, Renoulf & Hamon firent aussi  
 quatre batailles de XX<sup>m</sup> hommes d'armes; dont Hamon conduit la pre-  
 miere, o lui Guy le Bourguignon & Movon de Reues, o VI<sup>m</sup> hommes; la D  
 seconde ot Neel, o lui Guillaume son frere; la tierce eut Enguerran le  
 nepveu Gieffroy Martel Conte d'Angiers, o lui Angevins & Manceaulx; &  
 messire Moreau de Creon la quarte, o lui le faulx traître Grimont. Et tant  
 chevaucherent le Roi & le Duc, qu'ilz virent leurs ennemis ou Val-es-dunes,  
 où ilz les attendoient à grant ordonnance. Guillaume & ses gens assen-  
 blerent avec Angevins & Manceaulx; & Renoulf de Bessin aux Constan-  
 tinois : là ot il dure assemblée de lances tant d'un costé comme d'autre :  
 & le Conte de S. Pol courut sus à ung chevalier de Constantin nommé  
 Guilleren, frere au Conte Neel de par sa mere, tant que de cops de  
 lances ilz chéirent tous deux à terre; mais Guilleren prestement remonta,  
 & tellement advint que parmi toutes les gens du Roy passa, & de coup de  
 lance perça le cheval, & abati le Roy à terre : & encores dist (c) l'en à E  
 la fois, « de Constantin partit la lance, qui abati le Roy de France ». Cil  
 Guilleren fut à Robert Guichart en Puille, & partout en batailles avec lui,

(a) La premiere lettre grise de cette Chroni-  
 que représente les armes de Normandie.

(b) N'i a riche homme ne Baron,  
 Qui n'ait lez lui son gousfanon,  
 Ou gonfanon, ou autre enseigne,  
 Où sa nefaise se restraingne,  
 Congnoissancer, ou entrejaing,  
 De plusieurs guises escus painz...  
 Si come poignent, criant vont,  
 Icels enseignes com il ont.  
 Cil de France crient manjoe;

Ceu lour est belz que l'en lez oe :  
 Guillaume crie Dex aye ;  
 C'est-il enseigne de Normandie :  
 Et Renouf crie o grant voir,  
 Saint Sever, sire saint Sevoir :  
 Et Han-a-dens va reclamant,  
 Saint Amant, sire saint Amant. Rom. du R.  
 (c) De ceu distrent li passanz,  
 Et dient encore en gabant :  
 « De Constantin iessit la lance,  
 » Qui abati le Roy de France », Rom. du R.

**A** & merueilleusement estoit bon chevalier & preux. Ceste chose ainſi advenue, le Roy fut tantost relevé; & ſi comme cil ſ'en cuidoit retourner, ſon cheval fu occis du ſire de Chaſſillon ſous lui, & lui après par la foulé des chevaux. Quant le Roy fut relevé, ſi lui crût le cuer, & moult hardiement après ſe combaty; & tellement que pour ſes gens il ne volt riens faire, que tousjours il ne feust ou fort des batailles. Là eut grans fais d'armes: & moult crioit chascun ſon enſeigne. Les François crioient, mon joye: le Duc & ſes gens, Dieu aye: Neel crioit, ſaint Sauveur au Viconte: Renoulf de Beſſin, ſaint Sever; & les aultres (a) chascun ſon cry. Ung Chevallier de Beſſin y avoit nommé Hamon, qui ſeigneur estoit de Thorigny (b), de Beſy & de Creully, & crioit Saint Amant; qui parmi toutes les batailles vint aborder au Roy de France. Mais baillaument le Roy le <sup>\* vaillamment</sup> receut, & ſe combati à lui; & finalement Hamon fu occis des gens du Roy. Quant Raoul ot veu aſſembler les deux oſts, & il vit que temps fut; lui & ſes gens ſe fêrirent ès batailles, & moult y firent de grans fais d'armes. Le Duc Guillaume le Baſart alloit parmi les preſſes, demandant Arnoul de Beſſin: & ſi comme il lui fut monſtré, il baiffa ſa lance. Sy avoit emprès Renoulf ung eſcuier, nommé Hardre <sup>\* Al, Char-</sup> neveu ung Grimont, né de <sup>dré</sup> Beſſin, qui vit le Duc venir: ſi s'avança pour aler contre lui: & le Duc adreſſa à lui, & le fiert au deſſous du menton, tellement qui lui fiſt paſſer la lance parmi la gorge, & chéit mort. Quant Renoulf vit ce, ſi ot paour, & ſe commença à deſſuir, & demander où Neel estoit: car Guillaume aſſailloit baudement <sup>\* valde</sup>, & tuoit ſes gens devant lui: & lors ſe miſt à fuir, & Guillaume après. Quant Neel & ſes gens qui ſe combattoient aux François, virent fuir Renoulf de Beſſin & Grimont du Pleſſeis, & que François ſe reſbaudioient, ſi ſe commencerent à deſcouſire & eulx retraire. Toutefois Neel les cuidoit ralier: mais il ne peut; & ſe mirent tous en fuite que mieulx mieulx, & François après, & les chaſſerent juſques aux guez: & tant y en ot de noyez (c) de Bourbeillon en furent eſclufes. La choſe ainſi advenue, le Roy & le Duc firent mettre les mors en ſepulture ès Eglises d'environ le Val-es-Dunes, & les bléciez porter en littieres. Et ainſi le Roy Henry ſ'en retourna en France, & le Duc à Rouen. Aſſez toſt après il vint à la cognoiſſance du Duc Guillaume, que Guy de Bourgongne, qui ſ'en estoit fui de la bataille, ſ'estoit retrait à Brione & Vernon. Si ala icellui Duc devant, & tant aſſailly la fortreſſe, où Guy estoit, en une yſle en my la riviere de Rille, que il l'aſſama dedens, & qu'il couvint que Guy **D** ſe rendiſt, & qu'il meiſt Vernon & Bryoſne en la main du Duc Guillaume: & Guillaume ordonna qu'il n'auſoit mal, & lui trouveroit ſon eſtat honnourablement, non obſtant qu'il l'eust volu priver de la Duchie de Normandie. Quant oit l'ordonnance de Guillaume, ſi ot grant joye; car il ne attendoit que la mort: ſi ſejourna ung peu de temps avec le Duc Guillaume; & pource que l'en ne tenoit pas grant compte de lui, de honte il ſe partit de Northmandie, & ſ'en ala au Conté de Bourgongne où il avoit eſté né. Après ce fiſt tant le Duc Guillaume, que Grimont du Pleſſeis fut pris: & ſi comme ung Chevallier (d), nommé Segle de Legnierre, ot appelé Grimont de traïſon, en lui impoſant que par lui la rebellion avoit eſté faite contre le Duc; & que Grimont ſ'estoit offert à deſſendre par bataille, au jour de la bataille assignée le dit Grimont fut trouvé mort en ſon **E** lit, en la priſon de Rouen où il estoit gardé; & o tout ſes fers, comme il estoit ferré & enchainé, il fut enterré ou Mouſtier S. Marc de Rouen: & dont le Duc donna la moitié de tous ſes héritages à l'Eglise N. D. de Bayeux, & portion à l'Abbaye de Caen; leſquelz ilz tiennent encores.

(a) Plus haut il eſt dit que, dans la bataille ſur la riviere d'Arques près de Dieppe, chascun crioit ſon cry. . . Richard I. reſcoute ung ſien Chevallier nommé Gaultier le Veneur, qui lui avoit après le déſuit des chiens & des oyſeaux, & lequel Chevallier il amoit à merveilles. . . François crioient mon joye, Northmans à Dieu ayde; Flamens, Aras; Angevins, baïlie; & Chartrains, paſſe. Le

Roman du Rou porte ailleurs: Et Bretons, Mallou crient.

(b) Rom. du R. de Mecy & de Troillie.

(c) La même, que le moulin de Bourbeillon en eſtancierent.

(d) . . . S'elle avoit non, De Lingnieure, pere Huon. Rom. du R.



*Comment (a) le chafel d'Alençon fut rendu.*

EN CE TEMPS Geffroy Martel lors Conte d'Anjou, du lignage Fromont le Poiteis, fist guerre aux Poitevins & Angevins, & meisme à ses aultres amis, & moult les greva. Au Conte Thibault de Touraine, tolli la cité de Tours & moult d'autres villes & chasteaux; & à Guillaume Conte de Poitiers & de Limosin, tolli Mirembel & Loudun; & au sire de Belesme, tolli Alençon (b), Danffront & tout le pais de Passais: si mist Geffroy Martel à Alençon ses gens, qui moult grevoient le pais; & pour ce que Alençon & une partie de Passais sont en Northmandie, moult de plaintes vindrent au Duc Guillaume le Bastart des gens Geffroy Martel: & lors dit Guillaume qu'il yroit Alençon, & qu'il le vouloit veoir: si ordonna son erre pour B y aller. Les gens du chafel sceurent l'allée du Duc [par] ung des parens Grimont du Plesseis, qui o le Duc estoit: si se penserent deulx (c) mettre en aguet, pour le prendre s'ils povoient; ainsi le firent: & si comme le Duc Guillaume vint en droit eulx, il les aperceut: si fist arrester ses gens, & féry des esporons vers eulx; & quant ilz le virent venir, ilz se partirent tirant aller vers Alençon; & Guillaume & ses gens après, tant comme ilz peurent; mais ilz furent ainçois en la ville, que Guillaume y peust venir; & toutesfois il print le Conneftable du dit chafel, qui \* bouta par terre de sa lance: & puis regarda la ville & le pais d'environ à grant loysir. Quant il ot bien tout advisé, il s'en retourna à Falloise, & là manda tous ses gens, & ordonna à faire trois places fortes environ Alençon. Si comme on les faisoit, vedy Angevins qui s'en viennent sur la riviere de Sarre. Quant les C gens du Duc les virent, ilz envoyerent tantost à Falloise devers le Duc Guillaume: & sitost comme Guillaume ot oy le message, il print ce qu'il avoit de gens & s'en ala à Alençon, & se mist de l'autre part de la riviere à l'encontre des Angevins. Au bout du pont avoit une fosse & ung pallis dessus, où Angevins venoient souvent, & moult disoient d'oultrages à Guillaume; & souvent lui crioient (d) lappel, la pel, pource qu'il avoit esté né à Falloise, où il avoit largement peletiers: & tant firent & dirent, que Guillaume jura par la resplendeur Dieu, & tel estoit son serment; que se il les pouoit prendre par force, il ne leur lairoit oeil, pié ne poing. Lors manda le Duc des gens de toutes pars, & ordonna de assaillir le clos où Angevins estoient logiez; & fist prendre le bois de toutes les maisons d'environ, & partout ailleurs, & en fist emplir les fossés, & bouter le feu D dedens. Angevins se deffendirent à leur pouvoir; mais riens n'y vallut, qu'ilz ne fussent les ungs ars, & les aucuns occis, & les aultres prins; & tous ceulx qui furent prins vifs, il fist coper les pietz & les poings, & les getter dedens le chafel: avec ce jura & leur fist dire, que se il les prenoit par force, que autant leur en feroit, mais que se ilz lui volloient rendre le chafel, il les lairoit aller quittes & délivrés avec leurs biens. Lors orent paour ceulx d'Alençon, & rendirent au Duc Guillaume le chafel, & le Duc y mist de ses gens; & incontinent le Duc ala devant Danffron, & y donna grant assaut. Tandis que il fust devant Alençon (e), & qui estoit devant Danffron; le Conte Neel de Constantin, qui pour la doubte du Duc Guillaume après la bataille qui fut ou Val-es-Dunes, s'estoit retrait en Bretagne; quant il sceut que Geffroy Martel Conte d'Anjou E guerriroit son droit naturel seigneur, il de son propre mouvement pourchassa gens d'armes, & courut la terre d'Anjou, tant que près d'Angiers en une bataille des nobles & de la cité grant gens le dit Neel eut vittoire, par

(a) Dans le Ms. de Fécan ce sommaire est précédé d'un autre en ces termes: Comme après la bataille du Val-es-Dunes le Roy & le Duc firent mettre les mors en sepulture.

(b) Alençon est de Normandie, Et Danffront de Maine partie. R. du R.

(c) Quant de Danffront furent issus, Les fix trete se font tenus; Le Duc les a apercheus, Vit les lances & les escus. R. du R.

(d) Guillaume ont assez convié, Et plusieurs foiz li ont huchié, La pel, la pel au pautonnier; Quer ceu apent à son mestier, Pour ceu qui à l'aleise fu néz, Où peletiers avoit asiez; Li ont cil mestier reprovez.

Et par contraire & par vilez. Rom. du R.  
(e) Alençon est sous Sarre assis; Il l'eue devise le pais. Rom. du R.

A un aguet de bien VIII<sup>e</sup> hommes qu'il mist en une embusche. En ceste bataille eurent plus de mille Angevins occis, & moult de pris, & les autres s'enfuirent en la cité. Pour ce fut paix entre ledit Neel & le Duc Guillaume.

*Comment ceulx de Danffront envoierent à Geffroy Martel.*

QUANT ceulx de Danffront eurent ainli esté assaillis, si ne furent pas trop aßeurs, & voudrent envoyer messages envers \* Geffroy Martel, en lui faisant sçavoir que, se il ne les secouroit brièvement, ilz se renderoient. Geffroy qui estoit riche & puissant, si manda ses gens, & vint emprès Danffront : & quant Guillaume le sceut, si ordonna trois de ses chevalliers, Guillaume le filz Ober, Regnault \* de Montgomery & Guillaume le filz B Thiery, & leur dist : « Allez adviser quelz gens Geffroy Martel a avec lui ; & se vous pavez parler à lui, dites lui que se il apporte vivres à ceulx de Danffront, que je en garde la porte, & que demain au matin il m'y trouvera pour les recevoir ». A tant monterent ces chevalliers à cheval, & chevaucherent tant qu'ilz virent \* Geffroy Martel & ses gens, & firent signe de vouloir parler à lui : & tantost vindrent devers lui deux des gens Geffroy, qui les menerent à lui : & à dont lui dist le dit Chevallier, nommé Montgomery, le message du Duc : & Geffroy respondi, que lendemain bien matin il seroit à la porte, & entreroit dedens s'il poyoit : « Et affin, » dist-il, que Guillaume me cognoisse ; vous lui direz que je seray monté sur ung cheval blanc, & auray (a) ung escu tout d'or sans différence » : & le dit Montgomery lui dist : « Sire, ne vous travaillez jà, car bien matin C aurez ici Guillaume monté sur cheval bay, & ung escu tout vermeil ; & affin que vous mieulx le cognoissiez, il aura au bout de sa lance une guinphe (b) à dame, dont il vous effura le visage ». A tant prindrent congé les chevalliers, & vinrent tous trois à Guillaume, & lui compterent ce qu'ilz avoient dit & trouvé.

\* Al. devers

\* Al. Rogier

\* Al. vindrent à

*Comme le chastel de Danffron fu rendu au Duc.*

LA NUIT firent Guillaume & Geffroy grant appareil : & au matin, comme Geffroy avoit ordonné ses batailles, ilz vindrent deux chevalliers au travers des champs qui lui dirent, qu'il se travailloit pour néant, & que pour certain le chastel de Danffront estoit rendu au Duc de Northmandie. Geffroy D cuida que l'en lui deist vray : si fut tout courroucé, & à tant s'en retourna au pais. A son retour Neel lui fist ung assaut, & gagna moult de bons prisonniers. Quant ceulx de Danffront sceurent que Geffroy s'en retournoit, si se rendirent au Duc Guillaume, saulves leurs vies & leurs harnois : & le Duc Guillaume fist mettre sa baniere sur la tour ; & après ce fist prendre tout le marrien des chastel & garites, des pallis qu'il avoit fait faire devant Danffront pour le siege, & les fist (c) porter à Ambierez en la frontiere de la terre. Geffroy Martel fist ung grant aguet en ung bois, pour surprendre le Duc Guillaume. Quant le Duc le sceut, il chevaucha prestement pour le poursuivre. Là eut dur & fort estour ; & y furent occis Almaury de Flaven-court, Rogier de Beaumesnil, & le bon Conte Haimart d'Aubmalle, pere au bon Conte Thomas qui premier entra en Jherusalem à la conquête du E Duc Godefroy de Buillon, de la partie au Duc Guillaume ; dont le dit Duc fut si ire, qu'il courut sus de si grant force audit Geffroy, & le féry de son espée tellement qu'il lui froissa le heaulme, & lui coppa la coiffe, & lui trencha l'oreille, & de ce cop l'abatit à terre : mais il fut relevé & remonté : & le Conte Helye du Mans fut prins. Lors Angevins & Manseaulx furent

(a) Notre Chroniqueur & le Roman du Rou, comme on voit, parlent d'écus peints & d'armoiries ; mais peut-être ne sont-ils fondés à le faire, que sur l'usage de leur temps. Car, selon l'opinion commune, les croisés donnerent lieu à de grandes assemblées de Princes, de Chevaliers & d'Ecuyers, qui pour se distinguer les uns des autres, firent peindre sur leurs écus quelques figures particulieres. Cette invention

fut la source des armoiries, qui se sont perfectionnées avec le temps.

(b) On peut lire ici *gumphe*, mot qui approche de *gouffon* ; mais nous préférons *guinphe*, c'est-à-dire *guimpe*, *vinculum lineum*, banderole ou mouchoir & tissu propre à essuyer.

(c) Dans le Rom. du Rou : *Les brevesches en fist porter à Sambrières*, ou plutôt, *as Ambieres*.

desconfis, & s'enfuy Geffroy Martel. Puis revint le dit Duc Guillaume A devant Ambieres; & Neel fist faire ung chastel, qu'il garny de gens & de vivres, pour contraindre Geffroy Martel & ses gens: & ce fait, le Duc Guillaume s'en retourna à Rouen.

*Comment le Duc Guillaume le Bastart fist faire hommage de nouvel à ses hommes.*

QUANT le Duc Guillaume fut venu à Rouen, il manda tous ses Barons & Prelats, & des plus notables des bonnes villes de Northmandie, & leur fist renouveler leurs hommages (a): que toutes les menues fortresses, que ses hommes avoient en Northmandie depuis le temps du Duc Guillaume Longue-espée, seroient abatus: & aussi le furent-elles de fait. Après ces B ordonnances faites, le Duc Guillaume par le conseil & ordonnance de ses gens, requist à Bauduin Conte de Flandres une fille que il avoit, nommée Mehaut, pour l'avoir par mariage. Ceste Mehaut avoit esté niepce \* de Robert Roy de France, fille [la fille] du dit Robert & de Constance sa femme; & aussi estoit niepce du Roy de France nommé Henry, fille de sa feur que le Conte de Flandres eut espousée. Si lui accorda le dit Conte volentiers, & lui donna du sien, & l'ordonna moult noblement: puis l'amena à Eu, auquel lieu le Duc Guillaume l'espousa à grant joye & solempnité. Après ces espousailles faites, Maugier lors Arcevesque de Rouen fist excommunier le Duc Guillaume & Mehaut sa femme, pource qu'ilz s'étoient aliez par mariage l'un à l'autre: car entre eulx avoit lignage trop prochain. Si furent dispensés du Pape de leur mariage; & pour ce le C Duc ordonna (b) le vivre & le vestir de gens aveugles, povres: c'est assavoir de cent, une partie à Cefarbourg, aultre partie à Rouen; & y sont encores les hostelz. Après ce fait l'Arcevesque Maugier commença à assoter, & disciper & gaster les biens de l'Eglise mauvairement; c'est assavoir calices, saintuaires & aornemens d'Eglise; & par son deffault le Duc lui fist oster son Evesché, & par élection la fist donner à ung des Religieux de Fescamp, moult preudomme nommé Maurille. Quant Maugier se vist depposé, si s'en ala demourer en l'Eglise \* de Guersy, & s'acointa d'une noble dame nommée Gille; laquelle eut enfans de lui, en especial ung nommé Michiel de Bayeux, lequel fut vaillant homme, & fut oultre mer avec le Prince Boémont; & tenoit l'en que le dit Arcevesque avoit ung dyable privé, qu'il appelloit Toret \*, par lequel il disoit toutes choses que l'en D lui demandoit. Finablement il estoit une fois en une nef en la mer, près de Vasseaulx \* en Constantin; si va dire au maistre de la nef: « Pour voir, » dist-il, l'ung de nous se va aujourd'huy noiez, mets nous à terre ». Le maronnier n'en tint compte, & singla tousjours, & tant qu'il fut assez près d'arriver. Si avoit Maugier ses brayes sur ses genoulx, & n'avoit nulles chausses; car il faisoit trop chault: & si comme Maugier se leva, & vult monter ses brayes pour yssir, le battel branla: si fut Maugier si fort empesché de ses brayes, qu'il ne se peut tenir, & chéit en la mer, & ainsi se noya que oncques l'en ne le peut sauver. Toutesvoies il fut trouvé entre deux roches, & mis hors de l'eau, ses brayes entre ses pietz, & fu porté à Cefarbourg en l'Eglise où il fut enterré. Du Duc Guillaume le Bastart & de Mehaut yssirent trois filz & deux filles: l'aîné des filz ot nom Robert, E l'autre Guillaume, & le tiers Henry: l'aîné fille ot nom Alle, & fut mariée au Conte Estienne de Chartres; & la puîné, Secille qui fut Abbesse de Caen.

(a) En France aujourd'hui on distingue l'hommage du serment de fidélité. L'hommage se fait par les vassaux aux seigneurs des fiefs; & les sujets doivent au Roi le serment de fidélité. En Allemagne on comprend ces deux droits sous le nom d'hommage: on appelle le premier, hommage du vassal; le second, hommage du sujet.

(b) Fift cent provendes esblir, A cent povres paistres & vestir,

A mahaigniez & non véanz,  
A langourouz & non poanz;  
A Chirefhorc & à Roem,  
A Baex & à Caen:  
Encore issont & encor durent,  
Si com esblir i forent.  
Puis ont à Caen esblir,  
Mout richement deux Abeies,  
Et deuls Moustiers assés prochains,  
L'un as Moingnes, l'autre as Nonnainz. Rom.  
du Rou.



A

*Comment Kenut morut à Vinceſtre.*

EN CE TEMPS advint que Kenut morut . . . En ce temps estoient encores en Northmandie les deux filz du Roy Alred d'Engleterre, dont l'aîné avoit nom Edouart & l'autre Auvre \*; & lesquelz le second Richart leur oncle, & Richart le tiers, & le Duc Robert & le Duc Guillaume avoient nourris puis la mort de leur pere . . . Si ordonna Edouart l'aîné, au congié, conseil & aide du Duc Guillaume de Northmandie, qu'il eust XL nefes de gens de Northmandie; & entra en mer à Harfleu; o lui le Conte Neel de Couſtantin, Taillefer (a) le Duc de par mere, le sire de Guerville, le sire de Gournay & plusieurs autres . . . Perdy Edouart moult de ses gens, & B moult y occirent Danois, & couvint qu'il s'en retournast à Harfleu . . . D'autre part Anvre son frere, o lui des gens du Duc Guillaume, entra en mer à Wilſant; o lui messire Gernault, & messire Jehan de Warecourt, Yvain de Kempertorentin; messire Martin Abracy, Amaury le Conte de Sées & de Dreux, Richart de Chaumont, & plusieurs autres Barons & nobles passerent à Douvres . . . Herault lui [à Alſred] fist crever les yeux & coper les poings, dont il morut . . . Les gens Auvre, une partie se sauverent en leurs nefes. Toutesfois en y ot-il de prins plus de III<sup>m</sup>, lesquelz Herault fist mener à Guedesfort, où il leur fist les chiefs coper par X<sup>e</sup>, & toutesfois le X<sup>e</sup> demouroit. Si dirent les Anglois qu'il en estoit trop demouré; & comme devant les remirent, si que de X, l'en coppoit à IX les testes, (b) &c.

C A Guillaume le Bastart qui l'avoit longtems nourry, il [Edouart] obéy, & fist tant de révérence comme il peut, & comme enfant peut faire à pere . . . Guillaume Talvas fut moult mauvais & cruel. Il fist estrangler Cudeſort sa femme, pource qu'elle le reprenoit de ses cruaultez en venant de l'Eglise: puis print à femme la fille au Viconte de Beaumont, & fist les nopces dedens Allençon. Il pria Guillaume le filz Giroie, qu'il y fust; & il y fut, comme cil qui de nul mal ne de nulle traïſon ne se doubtoit. Là le fist Guillaume Talvas prendre, & lui fist les yeulx crever & trenchier les oreilles; & puis fut-il Moyné au Bec-Heluin. Ainſi le fist deſſaire icellui Guillaume Tallenas, pour l'ennuy de son grant bien. Giroie le pere de ce bon Guillaume, qui ainſi fut deſſait, estoit du plus grant lignage de France. Il vint au Duc des Northmans o Guillaume de Belesme, qui longuement avoit esté D exilliez en France. Le Duc lui donna terre, & il print à femme Conſtance de Montfort, que il ama au mengier ſus \* son pere, où il se herbega quant il vint devers le Duc. De ceste fille ot VII filz, Herault, Fouques qui fut occis du Conte Guillebert d'Eu; Guillaume, & Raoul Male-couronne, Robert, Huon & Giroie: & si eut IV filles, Herembourcq, Hent \*, Alips & Albis. Celui lignage multiplia moult, tant qu'il descendy en Engleterre, en Puille, en Crete & en Surie. Ce lignage eſcilla toute la terre Guillaume de Tallenas, & le chaffa hors, & exilla son filz meſmes qui Arnoul avoit à nom. Et il s'enfuy à Rogier de Montgommery. Si lui donna à femme Mabilie sa fille, & lui ottroya tout son héritage quant il seroit mort. Arnoul filz Guillaume Tallenas si promenoit ung jour en la terre de son voisin; & prist le portel à une Nonnain reſclufe, & oncques pour l'amour de Dieu E rendre ne lui volt. Cette nuit morut en son lit de mort ſoubdaine: puis eut l'Evesque de Sées qui son frere estoit, le chaſtel de Belesme & toutes les appartenances, & fist paix. Et en ce temps morut Hue filz du Conte Radouf, qui estoit Evesque de Bayeux: & le Duc Guillaume fist son frere Oëdon Evesque, lequel si fist l'Eglise de Bayeux reſaire toute neuve.

\* chez

\* Emme

(a) L'expression marquant la parenté, manque ici.

(b) Nous avons ici passé bien des choses qui regardent l'Angleterre. Le sommaire du chapitre est tel: *Comment S. Edouart gouverne en bonne paix le royaume d'Angleterre.* Plus haut on lit: *Suëin étant mort, Alred print Emme (ou Enme, Enine & Evine) sa femme, & passa en Angleterre, & laissa ses deux filz en Northmandie au Duc Ri-*

*chart leur oncle, qui moult souef (ou ſonef) les fist nourir. Et encore: Kenut trouva la Roïne Emme dedens Londres; si la vit belle, & fist tant vers les Londoïs pour son pois d'or, qu'il l'ot à femme & l'espoüſa. Et encore: Kenut, quant il conquist Engleterre avoit prins à femme Emme la femme Alred, leur du second Richart . . . Si avoit en Engleterre ung homme nommé Herault, filz bastart du dit Kenut, lequel prins la possession du règne d'Engleterre.*

En ce temps fut Normendie en bonne paix & en grant honneur, & sainte A Eglise y estoit aussi en grant pouvoir, & tenue en grant révérence : & chascun hault homme édifioit Eglises, & donnoient nobles possessions aux Moynes & aux Nonnains qui Dieu servoient. Le Duc Guillaume parfist, acheva & augmenta l'Abbaye S. Vittor de Cerisy, que le Duc Robert son pere avoit fondée & commencié. Il fonda l'Abbaye de S. Estienne de Caen. Ces deux Abbayes fist faire le Duc par conseil l'Apostolle encore pour son mariage; qu'il ne departist de Mehault sa femme qui estoit sa cousine, Guillaume le filz Ober, fist Lyre & Corneilles ces deux Abbayes. Rogier de Bellemont, filz Humfroy de Vieilles, fonda les Preaulx en sa terre jousle le Ponteaudemer; deux Abbayes, l'une de Moynes & l'autre de Nonnains. Rogier du Montgommery une à Sées dehors les murs, & l'autre à Trouart; B la tierce de Nonnains à Avreces. Liceline Contesse (a) d'Eu, S. Pierre fus Dive, & une de Nonnains dehors la cité de Lisieux. Son filz Robert Conte d'Eu, S. Michiel d'Oultreport : Rogier de Mortemer, S. Victor : Richart Conte de Evreux, S. Sauveur & S. Thaurin d'Evreux, l'une de Moynes & l'autre de Nonnains; à Rouen [la Trinité] : Rogier Conte de Mauretteuil, fonda Grestain : Hue qui fu Conte de Seestre, fonda S. Sever : Raoul de Regvieres, celle de Montebourg : Neel Conte de Coustantin, S. Sauveur : Guillaume Tallenas le premier, S. Marie de Lonhay. Raoul Tesson & Herman, S. Estienne de Fontenay. Rogier de Toëny, S. Pierre de Cafilon à Couches... (b) Robert de Grutemefnil & Hue son frere & Guillaume Giroie resirent & fonderent l'Abbaye de S. Emond\*, & y donnerent largement rentes & possessions; puis fut Moyne cilz Robert; & Guillaume C Giroie ala en Puille, où il morut.

\* S. Evroul

### La bataille de Mortemer (c).

IL EST chose vraie que François ont eu mainte envie sur Northmans, & les ont maintesfois appelez truans (d) & draconniers : & pour cette cause aucuns François blasmerent Northmans au Roy Henry de France; & lui mirent en teste comment c'estoit deffaulté à lui & honte, que Guillaume le Bastart tenoit Northmandie. Le Roy Henry par le conseil & ennortement de ses gens, avec ce que il estoit ad ce assez enclin, leur dist, qu'il destruiroit Northmandie, & la remettrait dont elle (e) partit anciennement. Si ordonna le Roy qu'il aroit deux batailles, de l'une partie de Seine l'une, D & de l'autre partie l'autre : & fist semondre ceulx de Rains, de Soissons, de Lannois, de Vermendois, de Flandres, d'Artois, d'Auvernois\*, de Pontieu, de Noyonnois, & de Beauvoisin, à estre & comparoir (f) à certain jour à Beauvais : & à ce jour meisme fist semondre à estre avec lui ceulx de Champagne, de Mascongois, de Bourgongne, de Berry & d'Auvernois, de Bourbonnois, d'Estampois, d'Orleannois, de Touraine & de Blois, de Poitou, d'Anjou & du Maine, de Chartrain, & du Perche en partie, & de tout le pais de ce costé de Seine; & fu ordonné que ces gens ainsi assemblez destruiroient le pais de Northmandie d'un costé & d'autre. D'autre partie le Duc Guillaume ordonna ses gens aussi en deux parties : c'est assavoir de la partie devers Seine pardevers Rouen & Caux, le Conte d'Eu nommé Robert, Gautier Guiffart Conte de Longueville, Eude sire de Gournay, E Guillaume Crespin de Veulquesin, tous les Barons & tous ceulx de Caux & du pais environ. Le Duc Guillaume avoit avec lui Evreux, Avrentinois, \* Lieuvinois Constantinois, Bessinois, ceulx de Hyemmois, d'Auge & Luximmois\* &

\* d'Amiennois

(a) Il est dit plus haut, que Richard II donna à son frere Guillaume la Conté d'Eu & les appartenances, & lui fist avoir à femme la fille d'un bien grant seigneur, nommé Torquell... Cette fille nommée Liselaine, de Guillaume ot trois filz; l'aîné ot nom Robert, & fut Conte d'Eu après son pere; le second ot nom Jehan, & fut Evêque de Lisieux.

(b) Nous passons ici ce qui concerne les anciennes Abbayes de Normandie. Notre Auteur, là & ailleurs, copie Guillaume de Jum.

(c) Le Ms. de Fécamp porte : Comme le Roy venoit en Normandie.

(d) Rom. du R. clament bigot & drasthiere.

(e) Plus haut : Pourceque Rou estoit venu de Danemarche, qui siet en la partie du north, & que ou dit pais homme est appelé & dit & nommé man, fu ordonné que de ces deux mots north & man assemblez ensemble, seroient Rou & ses gens appellez Northmans, comme hommes venus du pais de north; & de leur nom fu puis appelée Northmandie, & est encores le pais qui audevant estoit appelé Neustrie.

(f) A Conneftable & à guion

Leur a livré son frere Odon. Rom. du R.

A de Romois devers Seine, pour aler contre le Roy qui estoit à Mante. Et fist le Duc Guillaume retraire & garder une partie du bestial du plat pais & forests, pour s'en aidier à son besoing, & afin que les ennemis n'en eussent aisément. Si advint que la journée venue, les gens du Roy de France qui estoient assemblez à Beauvais, chevaucherent jusques à Mortemer sur Yonne : & pource que ilz trouverent bon pais, & prou vivres & herberges pour la nuit, & bien burent & mengerent & dormirent, & n'avoient pas paour de leurs ennemis ; mais cuidoiert que tous les gens Guillaume fussent à Evreux. Et à dont les gens au Duc Guillaume, qui avoient à gouverner le pais du costé devers Rouen & Caulx, quant ilz sceurent que les gens du Roy de France estoient ainsi logiez à Mortemer, si monterent tous à cheval ; & toute nuit errerent, tant que au matin avant le jour ilz se bouterent B en la ville de Mortemer (a), cryans à haulte voix Dieu aye ; & trouverent François dormans entre leurs draps : là tuerent ce qu'ilz attaindirent sans mercy ; & tellement qu'il n'y ot en eulx, fors de prendre ses petis draps & s'enfuir. Molt en occirent, & prindrent par haies & par buissons ; si que de bien XL mille François, n'en eschappa pas le quart : & quant il fut jour, les Northmans recueillirent les destriers, chevaux, harnois, & tous les biens des François dont ils furent bien raffeschis. Incontinent la chose advenue, Gautier Guiffart envoya devers le Duc Guillaume à Evreux lui conter l'estat de la besongne. Quant Guillaume le sceut, si en eut grant joye, & envoya quatre paisans la nuit au plus près des tentes du Roy ; lesquelz commencerent à crier : « François, allez à Mortemer, vos gens y ont esté C tuez » : & quant ilz oirent ce, si se commencerent à esmouvoir ; & tantost la chose vint à la cognoissance du Roy, si fut molt à meschief, & commanda à prendre ceulx qui ce avoient crié. Et si comme François estoient en tel effroy, véez-ci venir des gens du Roy qui eschappez estoient, qui vont compter la chose au Roy : si n'ot en lui que courroucer. Incontinent & sans plus attendre chascun tourna ce qu'il avoit, & s'en ala en son pais ; & le Roy Henry s'en retourna à Paris, faisant grant dueil. Asez tost après les amis des grans Seigneurs qui estoient prisonniers aux Northmans, si sommerent le Roy qu'il voulüst penser de leurs délivrances ; & le Roy fist traittier avec le Duc Guillaume, que il les volüst délivrer, & il lui acorderoit & jurerait bonne paix & amour à tousjours ; & si ne metteroit nul debat, que Guillaume ne pourchassast son droit vers Geoffroy Martel ; & que le dit D Geoffroy il ne soustiendroit plus, ne porteroit contre le Duc Guillaume, & lui délivreroit Tillieres. Laquelle chose oye & faite, le Duc Guillaume l'accorda, & rendy les prisonniers ; mais ilz paierent leurs despens : c'est assavoir, le Conte X besans pour jour, le Baron VI, le chevallier IIII, & l'escuier II : & si demoura aux gens Guillaume ce qu'ilz avoient gaignié sur les prisonniers : & ainsi ot le Duc paix au Roy de France, laquelle dura tant que le Roy Henry vesqui.

*Comme Guieffroy (b) Martel deffendi Ambrebieres.*

QUANT Geoffroy Martel oy dire que le Roy de France ne mettoit nul débat, que le Duc Guillaume ne lui fist Guerre, si manda ses hommes & amis : & avec lui furent les Contes de Poitiers, de Chartres, & le Viconte E de Tours, & ceulx de Touraine, Angevins, Poitevins (c), Manceaulx, & plusieurs autres ; & les mena devant Ambrebieres (d), qu'il cuida avoir par

(a) Et les sous entour Mortemer,  
La ville firent alumer  
D'ostel en aure le feu prent,  
Par la ville flambe s'efflent,  
Dont voilliez gent effrêe,  
Ville esformie à preuf mellée ;  
Franchise par les ostes s'esmeuvent,  
Tous armes prennent com il treuvent. R. du R.

(b) Ce sommaire est du Ms. de Fécamp.

(c) Notre Chronique parmi les gestes de Guillaume Longue-épée, Duc de Normandie, rapporte que ce Prince répondit en riant [à Guillaume de Poitiers qui lui demandoit en mariage Heloys, fille de Rou] : Serait-ce bon que ma femme

qui est une des plus belles dames du monde, que je la donnasse à un Poitevin ? Et en tant que Poitevins sont aduers & couers, & n'ont combatre, ne voir sans d'onneur, qu'ilz ne chéent pasmez, & que la fièvre ne les preigne. Les Poitevins ne le reconnoîtront point à ces traits, & ils auront raison.

(d) Cil qui estoient ou chastel,  
Laidirent tant la gent Martel  
Qu'il n'osient assaillir.  
Tost lor firent l'assaut guerpir ;  
Et pour monstrier leur hardement,  
Firent tout pour pensement  
Du pel abatre une jole  
Qui tuit porant veir l'entrée. R. du R.  
V v iij



subtilité : mais Taillefer & Guillaume le filz Ober avec ceulx du Chastel furent si pourveus, que Geffroy Martel Conte d'Anjou & ses gens y perdirent plus qu'ilz n'y gaignerent. Quant le Duc Guillaume sceut que Geffroy Martel estoit devant Ambreberies, s'y y ala tantost, & manda ses gens après lui. Et quant Geffroy le sceut, si laissa Ambreberies & Pafais \*, & s'en ala ardaunt & faisant moult de dommages. Avec Geffroy estoient ceulx du Maine, ausquelz Hebert leur seigneur, n'avoit gaires estoit trespassé, avoit chargé & enjoint devant sa mort, qu'ilz ne pressissent pas Geffroy Martel à seigneur; & que se ilz le prenoient, ilz n'auroient jamais paix : mais pressissent le Duc Guillaume, qui en paix & en justice les tenroit, & contre tous hommes les deffendrait. Et quant Guillaume si sceut, que contre l'ordonnance leur seigneur estoient ainsi avec Geffroy Martel, il chevaucha ou Maine, & prist villes & chasteaulx, & des plus nobles hommes de la terre & du pais eut il B prisonniers; & finalement tellement les constraint, qu'il couvint, vaulsissent ou non, qu'ilz rendissent la cité du Mans : & quant il l'eut en sa main, il fist faire une moult forte tour, & print des nobles hommes du pais & de la cité, & en receut les hommages & fermens; & puis les laissa à tant sans leur faire aucun dommage. Ou Maine avoit ung chevallier le plus puissant homme du pais, nommé Geffroy seigneur de Maine, qui avoit à femme la seur Herbert seigneur du Mans, qui vult avoir la terre sans en parler ne faire requeste au Duc Guillaume; si s'allierent avec lui les plus puissans hommes du pais, en allant contre le serment qu'ilz avoient fait au Duc Guillaume; & ausly eut en son ayde Geffroy Martel Conte d'Anjou. Si vint guerre ou pais; & fist tant par ses amis, qu'il entra en la cité du Mans. Et quant le Duc Guillaume le sceut, il assembla de ses gens C ce qu'il en peut finer, bien XXX\*; & se mist à chemin pour aler droit au Mans. Et quant Geffroy de Maine sceut qui venoit, laissa la ville, & s'en parti; & Guillaume y ala, & la print, & y fist bouter le feu, & abatre les murs, & raser les fossez, & de tous pons la destruisy : & depuis, quant bon lui sembla, si la fist réédifier, & moult conforta les gens du pais.

*Comment Geffroy Martel & le Roy de France furent aliez.*

QUANT Geffroy Martel vit que le Duc Guillaume estoit si puissant & tant amé de ses gens, il se trait devers le Roy de France; & lui dist que non-obstant la foy & serment qu'il avoit fait au Duc Guillaume, jura & créanta qu'il destruiroit le Duc Guillaume & les Northmans, & vengeroit ceulx D qui estoient mors à Mortemer. Si assembla son ost le plus puissant qu'il peut, & se mist à chemin : si estoient avec le Roy trois Ducs & XII Contes & cent mille François armez. Le Duc Guillaume considéra la puissance du Roy, & ce qu'il avoit de gens à Falloise où il estoit, & fist garnir ses fortresses & mettre à deffense de toutes choses au mieulx qu'il peut, & vuidier le plat pais de vivres sans faire resistance, ne offrir bataille au Roy; & qu'en ses villes & chasteaulx ses gens fussent prêts & appareilliez, pour s'ériger en chief ou en queue, & porter dommage aux François tant comme ilz pourroient. Quant le Roy & son ost furent à chemin, si chevaucherent à Hyemmes, & moult de grans cops y donnerent; mais pou y firent de leur profit. Ilz passerent oultre (a), ardaunt & destruisant jusques à Bessin & jusques à la mer, & jusques à la riviere de Seulle. Après ce le Roy ordonna E son retour par Bayeux & par Caen, & passer Dive à Varaville : car c'estoit son entente à destruire Auge, Lieuvin, Romois & tout le pais jusques à Rouen. Ainsi l'emprist comme il l'eut divisé, & vint à Caen où il n'avoit lors point de forteresse [ni (b) de] fors chastel; & illec passa oultre, & ala jusques à Varaville : & pour ce que la chaussée estoit longue, & le pont de Dive estroit, le Roy passa premier, & puis ordonna ses gens à passer par ordre; & doubra \* son arriere garde que le Duc de Berry conduisoit, &

(a) Les villes ardent & les barres,  
Hommes firent dolentz plusors  
Et mainte fame y eut chaitive :  
As Pierre vindrent for Dive,

La ville fu par tant garnie,  
Que li Roiz vint en l'Abbée. R. du R.  
(b) Encor est Caen sanz chastel,  
N'i avoit fort mur ne guernel. R. du R.

A & l'ordonna à demourer en la ville, tant que tout le sommage fut passé. Le Duc Guillaume sceut, que le Roy & ses gens devoient passer à Varaville; si manda ses gens ce qu'il en peut avoir, bien XX\* & plus, tant Northmans comme Bretons, & celéement se mist en la vallée Lez-baz-vent\*: & quant il sceut que le plus de l'ost fut passé, il s'en parti, & ordonna ses gens en deux batailles, & se féry en Varaville où l'arriere garde estoit. Quant ceulx qui estoient sur la chaussée oyrent la noise, si se commencerent à hafter de passer, & boutoient l'un l'autre ou mares, & nul ne pouoit aidier l'un à l'autre; & à si grant nombre se mirent sur le pont qui estoit foible, qu'il rompit, & chéy; & tous ceulx qui estoient sus, tumberent en la riviere, & molt en y ot de noiez. Le Duc Guillaume & ses gens crioient Dieu aye, & forment affailloient les François. Le Duc Guillaume occist le Duc de Berry. Mout estoit le Roy doulant, qu'il veoit (a) ses gens ainsi noyer, tuer & prendre, & ne leur pouoit aidier. Finablement le Duc Guillaume & ses gens eurent vitroire; & n'eschapperent des François de la ditte arrieregarde, que pou ou nul qui ne fussent mors ou prins. Le Conte de Rouffy y fut prins, le Conte de Soissons, le Viconte de Melun, le Pallatin de Brie, & autres plusieurs grans Seigneurs. Si grant prinse de prisonniers ne fut oncques faite en Northmandie, sans plus grant occision. Quant le Roy vit, si volt faire pons sur Dive, & poursuivre le Duc Guillaume; mais le Duc de Bourgongne son frere & ses gens lui dirent, que il y pouroit plus perdre que gaignier: si s'en ala en France à tout ce qu'il ot de gens mout dollant (b): & ne sceut l'en se ce feust par courroux ou autrement, mais assez tost après il morut: & commença son filz Philippe à regner après lui.

C Roy de France, l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil LXI. Au sacre du dit Roy Philippe fut le Duc Guillaume en grant arroy: & pour ce que les Gascons furent rebelles au Roy, le Duc Guillaume avec très belle compaignie y ala, & prissent par force Montaubem: & tant traita & fist le Duc Guillaume, que Hugue le sire de Gascongne fist hommage au Roy dessus dit: & fut le Duc Guillaume mout amé; & ausy le Duc ama bien le Roy, & mout lui obéy. Mais pour le grant bien qui estoit au Duc Guillaume, les François ennortoient le Roy de lui faire guerre (c).

\* R. les Pavent

L'an 1060.

(a) *Montez fu dessus Hasteborc, Vit Varaville & vit Cuborc. R. du R.*  
 (b) *Ne porta puis escu ne lance, Ne jai s'il fust pour pénitence. R. du R.*

(c) Nous terminerons notre Extrait de cette Chronique en en rassemblant ici quelques traits du commencement: ceux-ci par ex. Pour ce faulse parlement [du Roi Loth.] fut puis regardé & ordonné que le Duc de Norm. porteroit à tousjours espee & seroit sur courtoisier au parlemens. & le Roy y seroit sans armes & sans palefroy... Le Duc de Norm. tenoit par parage la Duchie du Roy de Fr. en faisant féauté & hommage... Richard I. donna foy de mariage à la fille du Duc Hue, laquelle n'avoit que VIII ans d'age, & estoit nommée Agunne, c'est à en-

rendre Agnès... Affez tost après que Richard ot espouse Gonnor, Lothaire le Roy de Fr. morut, lequel laissa ung sien filz nommé Loys, qui fu Roy après lui en l'an de grace DC. III<sup>tes</sup>. & VI; & ne regna cilz Loys que ung an; & deffailly la lignie Charlemaigne, quant aux Roys de France: & vint le royaume de Fr. à Hue Cappel, par l'aide du Duc Richard qui avoit eu sa seur espouse... Richard II fist tant que le Roy par son aide ot toute la Duchie de Bourgongne que le Conte Landrin de Nevers lui toloit, & prinz Sens & Auxerre... Combien que le Roy de Fr. fust semblant qu'il ne s'entremist de la guerre de ces deux Seigneurs [Richard II & Eudes], toutesfoies de son consentement ses gens servoient & aidoint au Conte de Chartres & de Blois. Quant le Duc Richard vit ce, si va envoyer messages en Dannemarche, &c.



## EX CHRONICO (a) S. PETRI CATALAUN.

*Apud Labbeum Tom. I novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 296.*

**A**NNO MXXXIV, dedicatio hujus Ecclesiæ [Catalaun. Monasterii] in honore B. Petri & omnium Apostolorum.

MXXXVII, bellum Barri, ubi Comes Odo interfectus est.

MXLII, dormitio Rotgeri Episcopi fundatoris hujus loci: cui Rotgerus II succedit.

MXLVII, ordinatio D. Odylardi, bonæ memoriæ Abbatis hujus loci. **B**

MXLIX, Leo IX Papa benedixit Templum S. Remigii.

MLIII, Philippus Rex natus est, [Henrici filius ex Anna].

MLIX, Philippus Rex Remis ordinatus est, cum septem annorum esset.

MLX, obiit Henricus Rex [pridie Nonas Augusti].

An. 1061.

An. 1066.

MLXII, traditio Vitriaci (b). Alexander Papa (c) ordinatus est.

MLXIV, stella cometes visa est, quando Willelmus Normannorum (d) Comes Angliam cepit.

MLXV, obiit Rotgerus II; cui Rotgerus III succedit.

MLXX, Odylardus, primus Abbas hujus loci, die sancto Paschæ corpus terræ tradidit.

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 1009 ad annum 1223 deducitur, edidit Labbeus ex Codice chartaceo Jacobi Sirmondi. Frustula duo ejusdem Monumenti habes in Volumine X.  
(b) Infra legitur: *MLXXV, redditio Vitriaci.*  
(c) Alexander electus fuit anno 1061.  
(d) Willelmus Angliam invasit anno 1066.

## EX CHRONICO (a) ELNONENSI S. AMANDI.

*Apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1396.*

**A**NNO MXXXV, obiit Balduinus Comes (b) filius Sufannæ.

MXXXVI, bellum Ducis Gozelonis & Comitis Odonis, XVII Cal. Decemb.

MXL, dedicata est crypta, ab Hugone Episcopo & Malbodo Abbate condita.

MXLIV, Hugo Episcopus [Noviomenfis & Tornac.] obiit.

\*f. Daacum **MLI**, Henricus Imperator per Cameracum in terra Comitis intrans, usque Bruaco \* depopulat. Inibi Comes per incurrentes nuncios accedens, dato fidelitatis sacramento, rursus Imperator recessit. Quidam Berengarius, Andegavensium Archidiaconus, de corpore & sanguine Domini absurdam & reprobam quæstionem concitavit: unde Parisius invitatus, congregata

An. 1050.

Synodo, non venit; sed detectâ ejus fallaciâ, reus condemnatus est à E cunctis.

**MLX**, obiit Henricus Rex Francorum [pridie Non. Augusti].

**MLXII**, cernens Abbas Mabodus suum obitum adesse, communi consilio Fratrum elegit Fulcardum, qui & Lambertus dicebatur, in Abbatem; & eum ad Comitem Balduinum, qui apud Insulam jacet, Attrebato dirigens,

(a) Instrumenti hujus, à variis Chronographis ad annum usque 1223 perducti, præcedens pars edita est pag. 280 Tomi nostri X.  
(b) Arnulphus II ex Rosala filia Berengarii R. genuit Balduinum Barbatum. Hic genuit Balduinum Pium; qui ex Adela filia Roberti R. Fr.

habuit Balduinum Montensem, Com. Fl. ac Hannon. & Robertum Frisnem. Balduinus Mont. ex Richilde genuit Arnulphum III Com. Fl. cæsum anno 1071; & Balduinum, contra quem arripuit Comitatum Robertus Friso, qui ex Gertrude genuit Robertum II Com. Fl.

VI



EX CHRONICO S. PETRI CATALAUN. 345

A VI Idus Aprilis illi Abbatiam fecit dari. Supervixit etiam idem Malbodius usque VII Calendas Maii, & obiit anno Domini MLXIII.

MLXIV, Imperator Henricus super Comitem Balduinum irrumpit, Tornacum igni tradidit; milites inde secum duxit. Anno sequenti Imperator hostiliter super Hungros abiit; sed nihil prosperè gessit. Balduinus Junior, Adelæ filius, consensu patris, accepta... uxore, castellum Mons obtinuit.

MLXVI, incendium Monasterii S. Amandi Cal. Septembris.

MLXVII, Balduinus Comes obiit IV Cal. Maii; Infulæ sepelitur (a).

MLXVIII, obiit Balduinus Episcopus [Noviomenfis & Tornac.]

MLXX, XVII Calendas Augusti obiit Balduinus Junior Comes: Hafnudio defertur tumulandus.

B (a) Aubertus Mireus in Libello Donationum Piar. cap. 99 refert litteras Baldewini Fl. Com. March. & Philippi R. Fr. ejusque regni Procuratoris & Bajuli, quibus Infulensæ Canonicorum Collegium à se fundatum dotat. *Actum apud Islam in S. Petri Basilica, coram Philippi R. Fr. presbiteris, anno VII Imperii ejus, anno cxi incarna Dom. MLXVI, Indiæ. III. . . S. Baldewini Jun. Com. S. Isaac de Valenciennes. S. Balduini Noviomenfis. Episcopi. S. Widonis Ambiani. Episcopi. S. Drogonis Episcopi. Tarven. S. Caroli de Pincerna. S. Theoderici Dapiferi. S. Rengoti de Gandavo. S. Anselmi Calvi. S. Roberti Advocati. S. Joannis Advocati. S. Walteri Duacenfis. S. Hugonis fratris ejus. S. Rudolphi Tornac. S. Wetherici Tornac. Ego Balduinus Cancellarius subscripsi.*



EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVION.

AD CYCLOS PASCHALES.

C *Apud Labbeum Tom. I. novæ Biblioth. Lib. Mss. pag. 294.*

ANNO MXLIV (b) obiit Richardus Abba piissimus \*; succedit Walerannus, frater Hugonis Lingonensis Episcopi: & B. Richardus Virdunensis Episcopus; cui successit Theodericus. \*S. Vitoni

MXLVII, ordinatus est Abbas Halinardus \*, Lugdunensis Archipræfatus in loco, qui dicitur Erbrestein, coram Henrico Cæsare filio Cononis. \*S. Benigni An. 1046.

MXLIX, venit S. Leo Papa in Galliam, & depositus est Hugo Lingonensis Episcopus; cui successit Harduinus.

MLII, obiit Romæ Abbas & Archiepiscopus Halinardus; cui successit in Archiepiscopatu Hubertus, & in Abbatia Joannes Fiscanni, hujus loci Monachus.

MLX, obiit Rex Henricus: Philippus filius ejus regnavit, coadjuvante fratre ejus Hugone Magno, qui in exercitu Hierosolymitano potens claruit.

MLXI, obiit Walerannus Abbas \*: succedit Grimoldus.

MLXV, obiit Harduinus Lingonensis Episcopus: cui successit Raynardus, cognomento Hugo. \*S. Vitoni

MLXXV, obiit Robertus (c), Dux Burgundiæ: successit Hugo, Henrici filii ejus filius.

(a) Chronicon illud S. Benigni ab anno 753 ad an. 1244 protraxerunt varii Scriptores. Quis autem in eo præcedunt annum 1046, frustratim edita sunt in Tomis superioribus.

(b) Corrigitur MXLVI, ut in Chronico Virdun.

(c) Iste, primi Ducum Burg. rami caput, non nisi post coronationem fratris sui Henrici factus

est Burgundiæ Dux: attamen se, ut videre est apud Mabillonium Tom. IV Ann. Bened. pag. 257, Ducem illius provincie jam dicit in litteris pro Flaviniaco, quibus subscripsit mense Febr. anni 1018; sed fortè mos olim fuit, Duces ut sequentes subscriptione sua firmarent chartas superiorum temporum.





## EX GENEALOGIA (a) COMITUM BONONIENSIIUM.

Inter Probationes Historiæ Geneal. Comitum Ghisn. &amp;c. pag. 5.

\* Candida-  
barba

**G**UIDO à le Blanke-Barbe \* Comes Bononiæ habuit tres filios & duas filias. Primogenitus vocabatur Balduinus, cui pater dedit Bononiam & Lens: medius vocatus est Hugo (b), cui pater dedit S. Paulum; qui fuit primus Comes qui fuit unquam apud S. Paulum: tertius vocabatur Willelmus (c), cui pater dedit Ghisnes; qui primus fuit Comes de Ghisnes. Primogenita filia sua vocabatur Ælidis, cui pater Comitatum parvum de Warrenna dedit cum Comite de Hollande: postnata filia sua vocabatur Beatrix, quam Dux de Frisa duxit in uxorem cum terra Tervanensi. Ille autem Guido post hæc facta obiit, & sepultus est apud S. Vulmarum in Nemore; & dedit Ecclesiæ S. Vulmari in Nemore in elemosynam pro anima sua, assensu & concessione heredum suorum, totam terram de Streheu (d), & totam terram de Fossemeis, & totam terram de la Haie en Campaigne. Post obitum Guidonis Comititis venit Balduinus filius suus ad terram, & duxit in uxorem Alam (e) de Gant: & de Balduino Comite illo & de Ala uxore sua venit Eustachius Comes à l'Oel, & Episcopus Fulco; & Comes Gaufridus, qui dedit Ecclesiæ S. Vulmari in Nemore Fouhem \* & Coloniæ in elemosynam; & jacet in Ecclesia S. Vulmari in Nemore, & Comes Balduinus pater ejus, & Comes Eustachius (f) à l'Oel frater ejus, &c.

\* in Angliæ

(a) Hanc geneal. seriem tradit ibid. Cheshius circa tempus S. Ludovici scriptam fuisse.

(b) Ex Malbranco, Hermes S. Pauli Comes, vel potius duxit filiam Comitissæ S. Pauli.

(c) Al. Wilmarus ex eodem Scriptore, non Ginarum, sed Markii Comes. Ex Cheshio autem, male vocatur Willelmus.

(d) Ex Malbr. predia Hefrain, Efrehem, Foffers, la Haye en Champagne.

(e) Hæc forsân Adelia est, quam, occiso

marito Bolon. Comite, in uxorem duxit Angelramus Pontiv.

(f) Hic Eustachius I [qui, ex Geneal. Caroli Ducis apud Miræum lib. 1. Donat. Belg. cap. 30, uxorem habuit Mathildem Lovan. filiam Henrici Senis Com. Lovan. &amp; Bruxell. I] perperam confunditur cum Eustachio Comite Ghisnensi. Eustachius autem II Bonon. dicitur ab Ordenico Vit. Princeps Ghisnensis, fortassis ratione tantum feodalitatis seu moventiæ, ut vocant.

## EX CHRONICO TURONENSI (a), D

AUCTORE TURON. ECCLESIAE S. MARTINI CANONICO.

Apud Martenium Tom. V Ampliff. Collect. col. 1000.

**A**NNO Corradi IX & Henrici Regis III, Ardenutus Rex Angliæ dedit sororem suam Henrico filio Corradi Imperatoris; quæ postea de adulterio accusata, succiso poplite accusantis in bello (b) victi, super hoc expurgata, Sanctimonialis est effecta: nec multò post Ardenutus Rex Angliæ, frater ejus, inter pocula mortuus est; cui successit Eduardus filius Efredi Regis, auxilio Godoini qui filiam suam ei dedit.

Anno Corradi X & Henrici Regis IV... Senonis post Leothericum Gel-  
duinus, qui per simoniam electus, in Ecclesiam Senonensem intrare non  
potuit.

(a) Male hic passim anni Imperatorum ac Regum Fr. componuntur cum annis rerum gestarum, ut notemus in nota ad excerptum quod dedimus pag. 280 Tomi X. Conferendus est igitur Annalista Turonensis cum aliis Chronographis, indeque emendandus.

(b) In duello nempe seu singulari certamine. Feminis enim licuit pro se pugnatrices exhibere, hoc est alios pro se pugnantibus inducere. *Campiones* & *Campiones* promissum illic fuerunt appellati: quæ nomina Germanicæ tribuenda linguae, in qua *campff* est certamen sive pugna, &*campffen* pugnare, *campffer* verò idem est ac quod Italis *campio* & *campio*. Apud veteres *campus* fuit locus praelii atque ipsum praelium; inde hoc nomen. Qui in certamine succumbant, aut à victore urgente aut à iudicibus cogebantur fateri, quod antea negarant, aut negare quod antea affirmarant: se *exdicere* illud dicebatur. Hoc idem significabat olim se *recedere*, unde *recrediti* & *recruditi*. Probi autem gravissimi loco se *recedere* habebatur, ita ut in infamiam cederet, & pro contumelia gravi obiceretur.

A Anno Corradi Regis XI & Henrici Regis V, idem Henricus Rex cum Fulcone Comite Andegavenſi & exercitu multo Senones venit, & villam & Eccleſias omnino deſtruxit; & poſt cum Odone Comite pacem fecit, ita quòd medietas villæ Regi remanſit, & Gelduinus Archiepiſcopus in ſua ſede reſtituitur. Tunc Robertus Dux Normanniæ poenitentia ductus, nudipes Jerofolymam petiit; & ſtatim rediens Apuliam (a), Principem Apuliæ contra Græcos adjuvit, & Italos diſcordantes debellavit, & vicinis gentibus terrorem inculcit; & hac de cauſa ceperunt Normanni in Sicilia & Apulia dominari: nec multò poſt obiit, & Bithiniæ ſepelitur anno Ducatus VII; cui ſucceſſit Guillelmus filius ejus.

Anno Corradi XII & Henrici Regis VI, obiit Fulco (b) Nerra Comes Andegavenſis, & in Eccleſia Belli-loci quam ipſe fundaverat, ſepultus eſt; cui ſucceſſit Gaufridus Martellus filius ejus. An. 1035.  
An. 1040.

Anno Corradi XIII & Henrici Regis VII, duxit Gaufridus Martellus Comes Andegavenſis uxorem ſterilem, quia nunquam ex ea filios vel filias procreavit. Tunc Henricus Rex Franciæ Guillelmum Ducem Normanniæ, puerum octennem in tutela recepit; cujus terræ Gaufridus Martellus Comes Andegavenſis damna intulit infinita: etiam propinqui ſui, eò quòd nothus erat, & quia eum puerum & ſine conſilio videbant, in quantum poterant infeſtabant.

Anno Corradi XIV & Henrici Regis VIII, Odo Campanienſis Comes contra Corradum Imperatorem rebellans, Lotharingiam incurſat, caſtella oppugnat, urbem Leuchorum quæ Tullus dicitur obſidet, & poſtea Barum caſtrum capit; cui Gothelo Dux cum Lotharingis occurrit, & conſerto prælio apud Barum, Odo Comes perimitur; & Francorum exercitus gravi cæde attritus, à Lotharingis fugere compellitur. An. 1037.

Anno Corradi XV & Henrici Regis IX, menſe Aprili maxima ignea trabes, &c. . . Henricus filius Corradi . . . Iſte in tantum bellicoſus fuit, quòd de eo dictum eſt: *Cæſar tantus erat, quantus & orbis*; & ita facetus, quòd Clericum (c) qui fororem ſuam Sanctimonialem equitaverat, Episcopum inſtituit . . .

Anno Henrici Imper. III & Henrici Regis XII, Comes Andeg. Gaufridus Martellus nomine, vicit in bello Theobaldum Comitem Bleſenſem, & eum cepit; & pro ejus redemptione habuit urbem Turones & Chainonem & Lengiacum: nam Comes Andeg. vexillum S. Martini in illo bello, ſicut conſuetudo eſt, habebat; quod videntes inimici ejus fugerunt, per miraculum videntes alios ex parte Comitum Andegaviæ veſtitos candidiſſimis indumentis.

Anno Henrici Imper. IV & Henrici Regis XIII, Gaufridus Martellus Comes Andeg. vicit in bello Guillelmum Comitem Picavenſem, & eum cepit; pro cujus redemptione habuit Sanctonas cum toto pago.

Anno Henrici Imper. V & Henrici Regis XIV, valida fames Galliam & Germaniam oppreſſit; & eodem anno factum eſt Caſtrum Raginaldi, dictum à Raginaldo filio Gaufridi ejusdem turris domini.

Anno Henrici Imper. VI & Henrici Regis XV, conſtructa eſt Eccleſia S. Sepulcri in Bituria ad formam Sepulcri Jerofolymæ.

E Anno Henrici Imper. VII & Henrici Regis XVI, cum Gaufridus Martellus Comes Andegaviæ & uxor ſua Vindocini eſſent, & de nocte per ſeneſtram aſpicerent, viderunt ſtellas cadere in fonte qui ſub caſtro erat; & ob hoc, Episcoporum & Abbatum & Baronum conſilio, idem Comes ſuper fontem illum conſtruxit Eccleſiam Trinitatis (d), & de Majori-monasterio Monachos ibi poſuit; uxor verò ejus Eccleſiam S. Georgii fabricavit . . .

(a) Perſonæ hic ab Auſtore confunduntur.

(b) Mors Fulconis ſerius accidit apud alios Annaliſtas, quibus potior profectò fides adhibenda.

(c) Veterem fabulam Chronographus Turon. perperam nobis obtrudit eò loco.

(d) Eccleſiæ dedicatio facta eſt anno 1040, pridie Kal. Junii, in pervigilio S. Trinitatis; cujus feſtum eo tempore in die octava Pente-

coſtes, uti modò, jam celebrabatur, ut patet ex compluribus chartis Vindocin. archiv; in quarum una anno 1060 datà, feſtum S. Trinitatis XII Kal. Jun. incidiffe dicitur. Sic Drogo Monachus Berg. S. Winnoci, qui ſcribebat anno 1069, teſtatur [Mabillon. Aſſ. SS. Bened. Tom. III, cap. 4, pag. 316] ſuo tempore in Flandria idem feſtum peractum fuiſſe Dominica I poſt Pentecoſten. Hoc autem feſtum æſtivalè diceba-



Anno Henrici Imp. X & Henrici Regis XIX, celebravit Leo Papa apud A Remis Concilium, & ibi Gelduinum Senonensem & Lingonensem Episcopos simoniacos deposuit . . .

Anno Henrici Imper. XIII & Henrici Regis XXII, corpus Pallantis, &c.

Anno Henrici Imper. XIV & Henrici Regis XXIII, fuit in confinio Britanniae & Normanniae una vel potius duae mulieres, &c.

Anno Henrici Imper. XV & Henrici Regis XXIV, Leone Papa mortuo; Victor successit. Turonis post Arnulphum Bartolomaeus.

Anno Henrici Imper. XVI & Henrici Regis XXV, in vigilia Coenae Domini luna nigra sicut carbo extinctus; & eodem anno obiit (a) Gaufridus Martellus Comes Andegaviae, & sepultus est in Abbatia S. Nicolai, quam fecit; quoniam pater suus eam inceperat: super cuius tumulum tale epitaphium B denotatur: *Dum viguit, &c.* Hic Comes, cum heredes non haberet & moreretur, reliquit terram duobus nepotibus suis, scilicet Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Laudunensi (b) castro, & Fulconi Richin Andegaviam & Xantonas cum pago Xantonico.

Anno Henrici Imper. XVII & Henrici Regis XXVI, fundata est Abbatia B. Mariae de Caritate à S. Girardo, qui in ea tumulatur. Tunc Victor Papa in Gallias veniens, gloriose ab Henrico Imp. suscipitur; nec multo post eo praesente idem Imperator moritur, & apud Spiram sepelitur: cui successit Henricus filius ejus. Tunc Guillelmus Dux Normanniae Mathildem filiam Balduini Comitis Flandriae duxit in uxorem in hunc modum: cum ipsa à patre suo de sponso recipiendo saepius rogaretur, eique Guillelmus C Normanniae à patre qui eum longo tempore nutrierat, prae aliis laudaretur, respondit numquam nothum recipere se maritum. Quo audito, Guillelmus Dux clam apud Brugis ubi puella morabatur, cum paucis accelerat, eamque regredientem ab Ecclesia pugnis, calcibus & calcaribus verberat & castigat; sicque ascenso equo, cum suis in patriam remeat. Quo facto, puella dolens ad lectum decubat; ad quam pater veniens, illam de sponso recipiendo interrogat & requirit: quae respondens dixit, se numquam habere maritum, nisi Guillelmum Ducem Normanniae; quod & factum est.

Henricus filius Henrici . . . Hujus anno I & Henrici Regis XXVII, tenuit Victor Papa apud Coloniam Concilium generale, ibique Baldoinus & Godifridus ad Imperatoris gratiam sunt reversi . . . Juxta Tornacum multitudo colubrorum, &c.

Anno Henrici Imper. II & Henrici Regis XXVIII, pluit sanguis in pago Parisiaco, &c. . . Tunc Guillelmus Dux Normanniae Cenomanniam capit; & Alanus Comes ab eo Britanniam, facto homagio, recepit, &c. ut *supra* pag. 212.

Anno Henrici Imper. III & Henrici Regis XXIX, fecit Henricus Rex Francorum coronari Philippum (c) filium suum, puerum octennem, & inungi in Regem Remis per manum Gervasii Archiepiscopi Remensis.

Anno Domini MLX, & Henrici Imper. IV & Henrici Regis XXX, obiit idem Henricus Rex Franciae: cui successit Philippus filius ejus puerulus, quem Baldoinus Comes Flandriae aluit; & regnum gubernavit. Nam Richildem \* sororem Henrici Regis Franciae, patris Philippi Regis, habebat in uxorem . . .

\* Adalam

tur, ad discrimen alterius quod ultimâ Dominicâ Pentecostem subsequente agebatur; unde quaedam Vindocin. charta, data dicitur die octavarum S. Trinitatis assualit.

(c) Hanc mortem ad annum 1060 rejiciunt plerique alii Scriptores.

(b) Seu *Loflunenfi castro*, Gallicè *Loudun*: quod oppidum Macrinus & Scævola San-Marthanus, ut patriam suam Julii Caesaris nomine nobilitarent, primi omnium aut saltem inter primos, ut notat Valesius, Juliodunum poetica licentia appellare maluerunt.

(c) Infra ex Chronico Turon. discemus, castellum Juliodunum, quod tum ditionis fuit Fulconis Richin, cum fratrem suum Gaufridum Barbatum gravissimo bello superavit, Philippo

Regi cessisse ob intemperantiam victoris Richini; quae tanta fuit, ut captum fratrem ac ditione sua spoliatum, apud Cainonem castrum munitionum conjecerit in carcerem, trigintaque ibidem annis detinuerit. Hac quippe feritate commotis Principibus vicinis, & Gaufridum in libertatem asserere meditantibus, castellum praedictum Richinus Philippo R. cuius unius vires formidabat, tradidit ac dimisit, ut videlicet à sese ipsius arma averteret. Ut Regis sibi gratiam amplius conciliaret Fulco, Radulphum Archiep. Turon. Legatis apostolicis investituris beneficiorum Ecclesiasticorum Regi auferre molientibus faventem, iussu ejusdem Philippi à suo Archiepiscopatu deturbabit ibidem infra, scilicet anno 1081. Sed de his alibi.

EX CHRONICO TURONENSI: 349

A Anno Henrici Imper. V & Philippi Regis I, clarebat magister Berengarius Grammaticus, Andegavenſis Archidiaconus & Theſaurarius, necnon & Magiſter ſcholarum, & Camerarius Eccleſiæ B. Martini Turonenſis, in Grammatica & Philoſophia clariſſimus, & in negromantia peritiſſimus. Hic, &c.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

EX BREVI CHRONICO (a) S. FLORENTII SALMURIENSIS.

*Ex Mf. Cartulario ejusdem Abbatæ.*

B ANNO MXXXVI. Initium belli pluſquàm civilis inter Fulconem & filium ejus Goffredum \* [Martellum].

\* Al. Gaufridum

MXXXIX. (b) Obiit Fulbertus Carnotensis Episcopus.

MXL. Fulco Comes [Andegav.] obiit Jerofolymitanus.

MXLI. Dedicatio novæ Basilicæ S. Florentii Idibus Octobris.

MXLIII. Hoc anno fuit fames in Gallia. Thebaudus filius Odonis Comitis à Gaufrido Comite Andegavenſi captus eſt XII Kalendas Septembris. Poſt triduum civitatem Turonenſem (c) reddidit.

MXLV. Obiit Hildegardis Comitiffa [Andegavenſis].

MXLVI. VI Nonas Martii obiit Hubertus Episcopus: cui ſucceſſit Eufebius.

ML. Obiit Mathias Comes.

C MLI. Dedicatum eſt altare Crucifixi ab Eufebio Episcopo Andegav.

MLIV. Fredericus, primus Abbas & fundator hujus Coenobii, obiit: Sigo ſucceſſit. Ab initio regni Caroli filii Ludovici, quo regnante facta eſt deſtructio Monaſterii S. Florentii à Nemeenſio (d) Britone, uſque ad Fredericum computantur anni CLXXXIII.

MLIX \*. Obiit Henricus Rex Francorum, XXIX anno regni fui. Goffredus Comes Martellus, filius Fulconis Comitis, factus eſt Monachus S. Nicolai, Abrardo Abbate.

\* MLX

MLXIV. Goffredus Barbatus traditur, & Barones interfeſti ſunt.

MLXVI. Willelmus (e) Dux Normanniæ Angliam conquiſivit. Cometa terribilis apparuit.

MLXX. Obiit Abbas Sigo, II \* Idus Junii: cui ſucceſſit Willelmus, IV D Kalendas Julii.

\* pridie

(a) Editum eſt à Lobinello inter Probationes Hiſt. Brit. pag. 90, & à Martenio Tom. V Amplif. Collect. col. 1142, ut Tomi noſtri X docet pagina 284, quæ hujus Chronici partem exhibet, & ejusdem initii & finis annos indicat.

(b) Corrig. MXXXIX vel MXXXVIII.

(c) Huc revocandum, quod ex veteri Chronico S. Juliani Turon. præpoſito notavimus pag. 285 Tomi noſtri X, quodque ſic ſe habet: Hoc tempore noſtra Abbatia multa & in multis paſſa

eſt gravamina: Martellus enim Comes eam munitæ, & de illa civitatem oppugnabat; quam tandem à Teſhaldo Comite recepit, quem Pontilevis bello anno MXXVI cepit. Miræ probitatis Martellus hic exſtitit, qui Bleſis & Pittavis Comites bello viciis, quique [per] nomen ſuum colla contrivit hoſtium.

(d) In Editis, Nomenſio.

(e) Ibid. MLXVI cometa terribilis apparuit. MLXVII Willelmus Dux Norm. Angliam conquiſivit.

EX CHRONICO ALBERICI (a) TRIUM-FONTIUM MONACHI.

*Ex Mf. Cod. Reg. Biblioth. (b) 4896. A. olim 5162.*

A NNO MXXXI . . . Obiit Episcopus Lingonenſis Lambertus; cui Richardus ſuccedit menſibus V; poſt quem Hugo annis XXVIII. Abbas Guilelmo Divionenſis poſt multam juſticiam per XLII annos conſummatam,

(a) Annus 1241 meta fuit Alberici laboris, ut monimus pag. 285 Tomi noſtri X in adnotatione in excerptum quod ibi edidimus. De Autore autem parum in Chronologia diligenti, illuſque Chronico ſuſtus agemus, cum ad ætatem utriuſque pervenerimus. Albericum vulgavit Leibnizius in Tom. II Acceſſionum Hiſtoric.

in-4°. Porro hanc editionem exegimus ad fidem trium Mſſ. Reg. Codicum, ſicque multa inde menda & vitia amovimus.

(b) Cod. laudatum optimæ notæ, & exeunte ſæculo XIII exaratum, contulimus cum duobus aliis multò recentioribus Reg. Mſſ. 4896 B. & 4896 C.

palmam reportando, apud Fiscanum obdormivit... Robertus & Richardus A minuenda domo multitudinis causâ, &c.

Anno MXXXII. Decretum istiusmodi, &c. ut in Chron. Camerac. *suprà* pag. 122, exceptis his; à carne & liquamine abstinerent, soloque hoc contenti jejunio in omnium peccatorum remissionem... Hanc mandatorum novitatem cum multi cupidi novarum rerum libentiùs justo amplecterentur, Gerardus Cameracensis, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc suscipienda; sed singula capitula refellebat, dicens genus hominum, &c. Hugo factus est Vifuncienfis (a) Archiepiscopus; qui fuit de stirpe Comitum Burgundiæ, & habuit fratrem Raymundum nomine in Hispania Comitem.

Anno MXXXIII... Castrum de Mirault in Ardena quidam Comes Stephanus firmaverat in Ecclesiastica S. Huberti possessione. Frederico Mossellanorum Duce mortuo, &c. ut apud Sigebertum *suprà* pag. 163. Heredes hujus Frederici dicuntur fuisse alienati omnino per Imperatorem; sed filia Sigifridi (b) fratris hujus Frederici, cui adjudicatum fuit tenere allodia patris, non feoda, fuit illa Comitissa Barri-Ducis Sophia, quæ Comiti Montionis Ludovico peperit Theodericum; & iste (c) per uxorem suam Ermentrudem fuit etiam Comes Montis-Beliardi; & ejusdem Sophiæ fuit soror Beatrix Marchisa. Fulco fuit antiquus Comes Andegavorum, Gaufridi Grifagonelli filius; qui Fulco jam senex, Jerosolymam adiit: ibi à duobus servis sacramento coactis, &c. ut apud Will. Malmesb. *suprà* pag. 180. Domum tamen contra desiderium regressus, filium habuit nomine Gaufridum, cognomento Martellum, & filiam unam Wastinensem (d) Comitissam. Iste Martellus multa fecit sub Francorum Rege Henrico.

Anno MXXXIV. Obiit Archiepiscopus Ebalus Remensis, de quo *suprà* notavimus quòd à Comite Odone Comitatum Remensem acquisivit. Archiepiscopus Guido succedit per annos XXII. Sigebertus: Burgundionibus non desistentibus, &c. ut *suprà* pag. 163. Episc. Otto: Rodulfus Burgundiæ, &c. ut *suprà* pag. 260. Unde Odo Celticæ Comes, eò quòd fororis filius ejusdem Rodulfi esset, &c.

Anno MXXXV. Odo Campanienfis regnum Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imperatore nepote suo repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Dux Normanniæ Robertus moritur apud Nichæam \* Bithiniæ, peregrinus & cruce signatus. Filius ejus Guilelmus Nothus adhuc erat infantulus, septem videlicet annorum. Matrem ipsius Dux Robertus unicè dilexit, & aliquandiu justæ \* conjugis loco habuit. Unde ista fuit nata, de D  
cujus semine tantorum Regum progenies descendit, qui infra describuntur, quæsitum est à quibusdam. Sciant igitur quibus scire placet, quòd in diocesi Leodiensi juxta Abbatiam de Florines, est quædam villa quæ Calvusmons appellatur: in hac ergo natus quidam Herbertus Pelliparius (e), cum uxore & filia, nescio qua de causa, Normanniam abiit, & apud oppidum de Falesia mansit: & cum Dux Robertus quadam die vidisset filiam Præpositi sui de Falesia in chorea saltantem \*, & Præposito præcepisset, ut illam sibi nocte conjungeret, ista filia Herberti Pelliparii supposita fuit loco filiæ Præpositi ex industria; quæ de eo concepit & peperit Guillelmum Nothum, postmodum Regem Angliæ. Alii dicunt, & maximè antiqui Hoienses (f), quòd ille Herbertus Pelliparius & ejus uxor Doda, sive Duixa \*, Burgenfes fuerunt Hoienses, manentes ad veteres Cambias in foro Hoiensi, quando (g) E cum filia & tota suppellectile iverunt in Normanniam, ubi, sicut prælibatum est, contigit de eorum filia & Duce Roberto. Et ut satis querentibus faciamus, fortè Herbertus Pelliparius uxorem (h) suam Duam natione Hoinensem accepit, & causâ amoris ejus & prolis apud Hoiium morabatur. Sequitur Elinandus & Guilelmus: Quæ mox, ut concepit, somnio prævidit

(a) In Mf. Cod. 4896. B. Bisuntinensis, al. Bisuntinus; & sic semper.

(b) Apud Leibnitium & in aliis duobus Mff. male, *Sejfridi*. Corrig. *Sifridi*.

(c) In Edd. & hic est per... fuit autem.

(d) In Mf. Cod. 4896. A. *Wastinsem*, & sic semper; in Mf. autem B. rectè *Wastinsem*.

(e) Sic in Mff. Codd. & semper; apud Leib-

nitium verò, *Belliparius*.

(f) Mf. Cod. A. habet *Hoyenses* & *Hoinenses*.

(g) Male apud Leibnitium, *quid*.

(h) Ibid. *Belliparius uxorem suam natione Hoinensem, nomine Duam, accepit, & causâ amoris & prolis ejus Hoiium morabatur: quæ mox, ut concepit, &c. sine sequitur Elinandus & Guilelmus.*



A intestina sua per totam Angliam & Normanniam extendi & dilatari. Ipso quoque die quo idem puer natus humum primò attigit, ambas manus iuncto quo pavimenti (a) pulvis cavebatur, implevit, stricte quod corripuerat compugnans. Obstetrix fausto omine acclamavit, eum Regem futurum. Quando igitur pater ejus Dux Robertus Hierosolymitanum iter aggressus est, Gislebertus Comes tutor pueri constituitur. Concilio apud Filsanum Proceribus indicto tutela tutoris Regi Francorum Henrico assignatur: in nomen & fidem pueri ibi, jubente patre, ab omnibus juratur. Qui mox, ut adolevit, à Rege Francorum militiæ insignia accepit: & mater ejus ante patris obitum, cuidam nobili Herlewino (b) de Vado-Comitis data in uxorem, peperit Odonem Episcopum Bajocensem, qui fuit Comes Cantiae, & Robertum Comitem Moretonii, patrem cujusdam Guilielmi. Guilelmus B igitur Nothus, mortuo patre, per annos XXX hoc modo Ducatum tenuit, ac postea regnum Anglorum acquisivit. Obiit S. Symeon Treverensis...

Anno MXXXVI. In Anglia post mortem Regis Cnuthonis \*... regnaverunt duo filii ejus; Haroldus quidem in Anglia IV annis, de prima uxore procreatus; Hardecnutus verò in Dacia, qui sororem suam Gunhildim ex Emma matre S. Edwardi genitam dedit filio Imperatoris Conradi Henrico. Unde Sigebertus: Henricus Rex filius Conradi Imp. ducit filiam Regis Anglorum. Obiit Raginardus (c) Leodiensis Episcopus, fundator Abbatiae S. Laurentii: succedit Nizo Custos, qui & Richardus; de quo supra dictum est, quòd Ecclesiam S. Dionysii fundavit. Odo Campaniensis contra Imperatorem rebellans, Lotharingiam incurbat \*, castra, &c. ut supra pag. 163. Episc. Otto: Augustus, contumaciâ Odonis auditâ, Gallias ingressus est, vastâque, &c. ut supra pag. 260... Imperator revertitur: ac Burgundiam ingressus, omnes terrâ illius Principes, &c. Hoc anno contigit eclipsis solis XIV Kal. Maii, luna exeunte (d) XXVIII, primâ horâ diei. Bruno Episcopus Tullensis, Albertus Comes Metensis & Dux Gerardus filius ejus multa contulerunt Ecclesiis.

Anno MXXXVII... Conradus Imperator Italiam adit, ut rebellionem meditantes debellaret; quia omnes Longobardi conjuraverant, ut non paterentur quemlibet dominum, qui aliud quàm ipsi vellent contra se ageret. Episc. Otto: Ad sedandam ignobilis vulgi contumaciam, qui Principibus penè prævaluerant, Italiam ingreditur, Nataleque Domini Veronæ celebrans, &c... Odo Comes interea sacramento rupto, &c. ut supra pag. 261. Sigebertus ita: Odo Barrum (e) castrum obsidet, &c. ut supra pag. 163. Eidem D Odoni Rex Henricus Gornacum abstulit. Quidam etiam Stephanus fuit filius Odonis, frater Comitis Theobaldi. De hoc Odone legitur, quòd per B. Martinum Turonensem, cujus Abbatiam de Majori-monasterio restauraverat, anima ejus de poenis liberata sit. Ejusdem Odonis tres fuerunt filii, Hugo Archiepiscopus (f) Bituricensis, Comes Theobaldus antiquior, & Comes Stephanus. Iste Comes Theobaldus antiquior tenuit diu terram: civitatem Turonensem, quam antecessores ejus habuerant, perdidit: Carnotum verò, quam Hastings vendiderat atavo suo Comiti Turonensi \* Theobaldo, non amisit. Dives fuit fatis & inclutus, & apud Spemnacum sepultus est.

Anno MXXXVIII. Henricus Comes Lovaniensis domi suæ perimitur à captivo Hermannò, eique succedit filius ejus Otto; cui immatura morte E prævento succedit patruus ejus Baldricus II (g); qui & Lambertus II. Hoc anno (h) contigit eclipsis solis XI Kal. Septembris à tertia hora usque ad

(a) Ibid. & in Mss. Codd. B. & C. pavimento.

(b) Ibid. Herwelino aut Herwelino.

(c) Ibid. Reginardus.

(d) Ibid. existente; & fortè etiam in Mf. Cod. A. ubi legitur esse. Eclipsis autem hæc contigit tantum anno 1037: unde peccat in Chronologia Alberici; nec solum hic, sed & passim alibi. Cui malo medebimur in annalibus, præferendo ibi alios Scriptores qui eodem non laborant vicio.

(e) Exceptis iis, Barrum obsidione cinxisse...

& vexillum ejus, &c.

(f) Inter Archiepiscopos Bituricenses hujus ætatis nullus Hugo recensetur. Fortè Alberici

tempora confundens, malè obtrudit eò loci Hugonem Theobaldi I Carnotensis, Blesensis ac Turonensis Comitis ex filia Herberti II Comitis Viromanduenis & Trecaßini Letgardæ filium, qui Archiepiscopatum Bituric. tenuit sub Lothario Rege. Sic fortan infra idem Annalista Rodulfum Henrici Regis fratrem errore quodam ferè simili facit Archiepiscopum Bituricensem, Gaufridum nempe fratrem Roberti Regis appellans Rodulfum, dicenique fuisse Henrici Regis fratrem.

(g) In Mss. Codd. B. C. ac in Ed. Baldricus, qui & Lambertus. Hoc anno, &c.

(h) Hæc eclipsis incidit in annum 1039.

\* Al. Conthonis

\* Ed. infestat

\* Blesensi

sextam, lunâ XXVIII. Normanni in Apulia copiis suis, &c. ut apud Sigebertum supra pag. 163. Secundum Magistrum Hugonem isti fuerunt Principes Normannorum in Apulia, Turstinus, Citellus, Ramnulfus & Richardus, Drago Constantinensis, Unfredus frater ejus qui primus Apuliam subjugavit; Robertus cognomento Wiscardus qui Calabriam & Siciliam adjecit: hujus fuerunt filii Rogerus Dux & Princeps Boemundus... Hugo Archiepiscopus Bisuntinensis; Rogerus de Vangionis-rivo\*, Guidonis filius, cum uxore sua & filiis; Renaldus dominus Castellionis (a), & ejus uxor Elizabeth cum filio Humberto; Comes etiam Buchardus, multa dederunt Ecclesiis. Richardus fit Episcopus Virdunensis.

\*Vignory

Anno MXXXIX... Sigebertus: In mense Aprili, &c. ut supra pag. 163. Unde sequitur Episc. Otto: Reverso ab Italia Imperatore, &c. ut supra pag. 261. Post quem Henricus filius ejus imperavit annis XVII... In Anglia B regnavit Hardecnutus, Rex Daciae memoratus, ferè biennio.

\*Mf. Infule

Anno gratiæ MXL. Henricus Imperatricis Gisela\* filius, &c. ut supra pag. 261. Hic per omnia patrem in virtutibus non solum æquasse, sed & transcendisse perhibetur, regnum moderatissimè gubernans... Andegavensis Comes Gaufridus Martellus, hoc cognomen sibi usurpaverat, quia videbatur omnes sibi (b) obstitentes felicitate quadam contundere. Nam dominum suum Comitem Pictavensem aperto Marte cepit, ferreisque vinculis innotatum ad ignobiles pacis condiciones coëgit, ut Burdegala civitate cederet & finibus ejus, & de cæteris annuum vectigal pensaret: qui captus, pro facti injuria & ciborum inopiâ post triduum defunctus est: cujus novercam Martellus duxit, fratres in tutelam suscipiens. Mox Theobaldi filii Odonis Campaniensis ingressus limites, urbem Turonicam obsedit & ipsum in ea C dem; qui captus & in ergastulo reclusus\*, urbem sibi omnibusque suis hereditibus in perpetuum abjuravit. Et ista de Martello isto\* contigerunt sub Rege Francorum Henrico...

\*Al. conclusus  
\*Al. ita

Anno MXLI... S. Rex Edwardus ad regnum Angliæ revocatus, annis XXIV regnavit. Die sancto Paschæ apud Lundoniam magnâ pompâ coronatus est... Egitham filiam Godwini Comitis habuit uxorem, in quam omnes penè liberales artes confluerant; quam ita tractavit, ut nec thoro amoveret, nec virili more cognosceret. Gualtho\* ex Clero S. Lamberti, &c. ut supra pag. 163. Hujus sancti Pontificis frater fuit dominus Wenzon Abbas de Florinis. Ulricus\* fit Archiepiscopus Lugdunensis, & sedit annis V. Hoc anno ad deportationem S. Gudwali visa est imago crucifixi Domini. Anno MXLII... Apud Cathalaunum mortuus est I Rogerus Episcopus: D succedit ei Rogerus II... Adalbero III fit Metensis Episcopus per annos XXX.

\*Odolricus

Anno MXLIII. Fames valida; &c. ut supra apud Sigeb. pag. 163. Gothelo\* Dux obiit, &c. ut supra ibid.

\*Al. Gothelo

Anno MXLIV. Godefridus hortatu quorundam, &c. ut supra ibid. Circa idem tempus pudenda confusio (c), &c. ut apud Otonem Frising. supra pag. 261, exceptis iis; divisus simul cum redditibus Patriarchiis, prædicto Benedicto in palatio Lateranensi sedente, qui flagitiosam & turpem vitam ducebat: cujus focius Silvester erat ad S. Mariam Majorem. Hunc miserrimum Ecclesiæ statum religiosus quidam Archipresbyter S. Johannis ante portam Latinam Gratianus nomine videns, zeloque pietatis matri suæ, &c. ut supra ibid. Gregorium VI vocaverunt. Sigebertus: Benedictus simoniace Patu Romano invaso, cum esset rudis litterarum, alterum ad vices officii Ecclesiastici exequendas secum Papam consecrari fecit: quod cum multis non placeret, tertius superducitur, qui solus vices duorum impleteret, &c.

Anno MXLV. Sigebertus: In fine Godefridi, &c. ut supra pag. 164. Ecclesia S. Gertrudis Nivellensis, quæ ante aliquot annos post negligentiam & incuriam effusi in ea sanguinis Domini concremata fuerat; in novam

(a) De Chastillon sur Marne.

(b) Malè in Ed. sibi obediens.

(c) Quam deplorandus decennio antè, nempe circa annum 1033, status Ecclesiæ in Italia fuerit, docet Victor III Papa, qui hoc tempore vivebat, in Lib. 3 Dialog. his verbis: In tantum mala consuetudo adolevit, ut sacra legis auctoritate

postpositâ, divina humanaque omnia miscerentur; adeo ut populus electionem, &amp; Sacerdotes consecrationem donumque Spiritus S. datâ acceptaque per manus pecuniâ, ducti avaritiâ venderent... Cæperunt isti Presbyteri ac Diacones, &amp;c. ut alibi jam supra notavimus.

reædificata,

A reedificata, benedicitur praesente Henrico Imperatore. Theoderico Metensium Episcopo defuncto, succedit Adalbero . . . per annos XXXI. Uxor Imperatoris Gunhildis Imperatrix de Anglia, adulterii accusata, unum ex clientela sua, statum pusillum (a), delatori gyganteae molis homini ad monomachiam apposuit. Itaque conferto duello, per miraculum Dei insimulatore fucoso poplite enervatus & victus est. Illa autem post victoriam viro suo repudium dedit; & nec minis nec blanditiis cum eo manere ulterius consensit, & Sanctimonialis habitum sumens, in servitio Dei permansit. Imperator autem aliam duxit Agnetem nomine, de qua tulit filium quem vocavit Henricum. *Episc. Otto* : Ista Agnes fuit soror nobilissimi Galliarum Principis Guilelmi, Pictaviae ac Aquitaniae Ducis. Cumque ex more regio nuptias, &c. ut *suprà pag. 261*.

B Anno MXLVI. Roma uno contra duos, & duobus contra unum de Partu altercantibus, Rex Henricus contra eos Romam vadit, & eos canonica & imperiali censura deponit. *Episc. Otto* ita dicit : Rex Henricus supradictis auditis, prociñctum in Italiam movet, &c. ut *suprà pag. 261*. Godefridus palatium Neomagi incendit, &c. ut *suprà pag. 164*. Eodem tempore Abbas Halinardus S. Benigni Divionensis, factus est Archiepiscopus Lugdunensis : & quia secundum ea quae suprà posita sunt, civitas Lugdunensis tunc erat sub Imperatore, dominus Halinardus curiam Imperatoris adiit pro regalibus suis accipiendis. Imperator jam erat in prociñctu Romani itineris, & voluit ut Archiepiscopus secundum morem juraret ei fidelitatem. Ille dixit se esse Monachum, nec debere facere iuramentum. Dictum est ut vel ad minus se offerret ad iuramentum : respondit non se debere simulationem C facere. Tandem mediantibus Episcopis, Theoderico antequam moreretur Metensi, Brunone Tullensi, Richardo Virdunensi, Imperator pro sua religione iuramentum ei quitavit . . .

Anno MXLVII. Rex Henricus à Clemente Papa in Imperatorem benedicitur, jurantibus Romanis sine ejus consensu nunquam se Papam electuros . . . Theodericus Theutonicus fit Episcopus Virdunensis per annos XLIII. Viri religiosi & illustres sanctitate in Christo dormiunt, Poppo Archiep. Trev. XVI Kal. Julii, Wazo Leod. Episc. VIII Idus Julii, Odilo Abbas Clun. qui Monachorum Archangelus vocabatur, Poppo Abbas Stabulensis. Archiepiscopo Popponi succedit Everardus ; Episcopo Wazoni Theoduinus, natione Noricus id est de Bavaria, consanguineus Imperatoris . . . S. Odiloni Abbati Cluniacensi succedit sanctus Abbas Hugo per D annos LXIII. Floruit hoc tempore sanctus Abbas Robertus de Casa-Dei, qui magna exstitit opinionis, & multos & magnos viros ad servitium Dei aggregavit. *Sigebertus* : Franco Scholasticus, &c. ut *suprà pag. 164*.

Anno MXLVIII. Cum de Summi Pontificis electione inter Imperatorem & Romanos ageretur, postulatus est in Papam ab una parte dominus Halinardus Lugdun. Archiepiscopus ; sed dissimulavit ad Curiam ire, donec electus est Bruno Tull. Episcopus, vir nobilis & sanctus, filius Comitis Hugonis Daburgensis \*. *Episc. Otto* : Hic ex nobili, &c. ut *suprà pag. 262*, exceptis iis ; contigit eum Cluniacum (b) venire, ubi forte tunc praedictus venerat Hildebrandus. Is Brunonem adiens, &c. *Sigebertus* : Qui cum ad capeffendam sedem Apostolicam Romam tenderet, audivit voces Angelorum canentium, *Dicis Dominus, ego cogito*, &c. Hoc anno facta est elevatio S. Florberti... *Guido* de Ecclesia S. Sepulchri in Jerosolymis ab Imperatore

V. pag. 164.

\* Ed. Daburg.

(a) Secus plerumque factitabatur : feminae scilicet, Clerici ac Monachi, laici ii quos juvenilis aut decrepita aetas aut infirmitas aliqua excusabat, denique quicumque sui loco facultate pugnatorem offerendi fruebantur, quam fortissimum poterant campionem eligebant. Qua in re iniquas consuetudinis & legis sese evidenter probebat : cuicumque enim laicorum cum Clero contententi, aut victum se dare, aut pugnam suscipere opus fuit. Si suscipiebat, qualiscunque foret, hoc est licet viribus & armorum usu parum instructus, campo contendere issemet cogebatur : contra feminae, Ecclesiastici ceterique à certamine immunes, fortissimam omnium pugilem à se delectum, pro se offerre

ad certamen poterant. Hinc necesse est, multum detulerint superno auxilio & caelestibus prodigiis, qui tanta imparitate aliorum certaminis se committebant.

(b) Quidam è Nostris putant Gregorium VI post depositionem anno 1046 Cluniacum secessisse cum Hildebrando Monacho, quem ibi Prioris officium gessisse aiunt ; eundemque Gregorium ibidem mortuum ac sepultum fuisse : quod nullo veterum testimonio fultum invenit Mabillonius, addens illud certum, Hildebrandum trans Alpes cum Gregorio abisse, ut ipse testatur in Concilio Rom. an. 1080 in haec verba : Vos scitis . . . quia inivit ultra montes cum domino Papa Gregorio abbi.



C. P. reedificatâ : Supradiçto Principe nequam Achim Soldano rebus A humanis exempto, filius ejus Daher nomine, regnum obtinens, ad petitionem Imperatoris C. P. domini Romani Heliopolitani, vel potius Constantiniani qui post Ifacum cum Cano (a) imperavit, cum quo foedus quod pater ejus Achim perfidus violaverat refarciens, contraxerat amicitiam; reedificandi prædictam Ecclesiam fidelibus dedit licentiam. Quam Nicephorus Patriarcha Jerosolimitanus, qualis nunc veneratur in Jerosolimis, reparavit, sumptibus de prædicti Imperatoris ærario ministratis. Factum est hoc MXLVIII, LI ante urbis liberationem, XXXVII post ejusdem Ecclesiæ destructionem. *Sigebertus* : Albertus qui ducatum, &c. ut *suprà pag. 164.* *Elinandus & Guilelmus* : Erat autem Imperator Henricus multis & magnis virtutibus præclarus, & omnium penè ante se bellicosissimus, ut potè qui multas feroces & indomitas subjugaverat \* Imperio nationes, &c.

\* Al. subjugavit

Anno MXLIX. *Sigebertus* : Leo Papa in Gallias veniens, &c. ut *suprà pag. 164.* *Episc. Otto* : Imperator Belgicam (b) ingressus, &c. ut *suprà pag. 262.* *Sigebertus* : Leo in Germania & Gallia synodis habitis statum Ecclesiæ meliorabat. Eo tempore Remis translatum est corpus B. Remigii, & Leo Papa benedixit Ecclesiam S. Remigii. Post triduum tenuit ibi Concilium LXVI Episcoporum : in quo Concilio interrogatus S. Hugo Abbas Clun. de sua promotione fertur respondisse : « Caro voluit, spiritus repugnavit. » Ibi verò Simoniaci tam populares quàm Clerici, Presbyterique uxorati, persuasione S. Hugonis, à Catholicorum communione & ab Ecclesiis eliminati sunt. Affuerunt ibi Archiepiscopi, Guido Remensis, Halinardus Lugdunensis, Hugo Bifuntiensis, Everhardus Treverensis, Mainardus Senonensis (c), & quidam alii cum Suffraganeis suis. Episcopus Hugo Lingonensis depositus fuit, pro quo factus est Episcopus Arduinus. *Sigebertus* : S. Theobaldus inter nobiles, &c. ut *suprà pag. 164.* *Elinandus & Guilelmus* de homine in asinum mutato : Eo tempore erant duæ aniculæ in frata quâ Romam itur, uno in tugurio commorantes, uno imbutæ maleficio, quæ hospitem, si quando solus superveniebat, in equum aut asinum commutabant, & mercatoribus vendebant pretium bibentes, (d) &c.

Anno ML. Balduinus Flandrensis in vaso Haynonensium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Ex hoc conjicimus, quòd Raynerus junior Comes Haynonii jam erat mortuus; cujus filiam unicam Richildem nomine Comes Balduinus Insulanus filio suo dedit uxorem. *Sigebertus* : Leo Papa dum Normannos, &c. ut *suprà pag. 164.* *Episc. Otto* : Eà tempestate Normannorum gens, &c. ut *suprà pag. 262.* *Sigebertus* : Francia turbatur per Berengarium, D &c. ut *suprà pag. 164.* De isto Berengario quædam vulgò narrantur; quòd fuerit in adolescentia potens Nigromanticus (e); quòd à Turonis usque Romam Diabolus eum una nocte detulerit; quòd quidam puer Clericus, nobilis genere, ei commendatus, magistro absente dum libros nigromanticos legeret, à Diabolo occisus sit; & quòd idem Dæmon coactus à Berengario, in corpus mortui intravit, & per aliquod tempus huc & illuc deambulare fecit, & cum cæteris cantare & in choro stare, donec ab alio Nigromantico falsitate deprehensa, puer ut erat pro vero, mortuus esse deprehenderetur; & quòd idem Berengarius morti adjudicatus, fugiens ad Ecclesiam, *Iustus Judex* (f) ibi fecerit, & cum lamentatione decantaverit, & ita liberatus sit. Ubi autem *suprà* dicitur quòd à multis contrà & verbis & scriptis disceptatum est, addit *Elinandus* ex dictis Guilelmi : Inter quos dominus E Guido Abbas de Cruce S. Leufredi contra eum de corpore & sanguine Domini elegantem edidit Librum. Responderunt etiam eidem Berengario,

(a) Sic in Mf. Cod. 4896 A. In duobus verò Apographis B. & C. cum ea.

(b) Gervasius Tilber. Cap. III 2<sup>o</sup> decif. pag. 912 : Gallia Belgica à civitate Belgis, quæ tertia pars Galliarum dicitur : & cap. XX 1<sup>o</sup> decif. Alea lusoria ab Aleo lusore dicta, qui eam primus invenit apud Belgium civitatem Galliarum; à quo Gallia Belgica dicitur.

(c) Malo in Apographis B. & C. ac in Edit. *Suesslonensis* : in Mf. autem Cod. A. omittuntur Everardus & Mainardus.

(d) Ex ungue leonem nosce.

(e) Sola professio Berengarii scientia hæud vulgaris, aniam dedit hujusmodi rumoribus. Simile monstrum seu crimen in Gerbertum etiam fuit imputatum. Vulgus nempe imperitum solet occultæ id est diabolicæ scientiæ adscribere, quod, in præstantibus viris, minimè capto assequitur. Uno verbo magice artes cum Berengarii tum Gerberti, nil aliud fuerunt quàm subtilis ingenii acies doctrinaque utriusque.

(f) Pagio ad an. 1055 judice, certis argumentis liquet Hildebrandum nondum fuisse Archidiaconum, sed duntaxat Subdiaconum.

- A Magister Lanfrancus Monachus de Becco-Herluini \*, paulò post Abbas Cadomensis, post Archiepiscopus Cantuariensis; Guimundus prius Monachus de S. Leufredo Normannia, postea Episcopus Averſanus \* Apulia, \* *Mf. Beccæ* \* *Mf. Adverf.* nostri temporis eloquentissimus. Item Leo Papa Vercellis contra eum celebravit Concilium; sed post Leonis obitum Hildebrandus Archidiaconus, cum esset Turonis sub Papa Nicolao (a) \*, & deinde sub ipso cum esset Papa, Conciliis eum compulſit ad sui dogmatis anathema. Berengarius autem in fine ita reſipuit, ut sine retractatione à quibusdam habeatur plenus elemosynis & humilitate, magnarum possessionum dominus diſperſiſſendo, non famulus abscondendo & adorando. Nullam foeminam conspectui suo patiebatur admitti. Tamen quamvis se correxerit, eos quos depravaverat convertere nequivit. . . Unde ipse Berengarius dum in quadam die Epiphania moreretur, dixit: « Hodie apparebit mihi Dominus meus Jesus Christus, » propter poenitentiam, ut spero, ad gloriam; vel propter alios, ut timeo, » ad poenam ».

\* Victore II

Anno MLI. . . Obiit Gerardus Cameracensis Episcopus: succedit Liebertus. Apud Tullum (b) post Episcopum S. Gerardum praefuit Stephanus, & post eum Bertoldus; quem secutus est Hermannus; dein Bruno: ipse est Leo Papa sanctissimus. Sigebertus: Leo Papa Gerardum, &c. ut supra pag. 164. Planetam B. Petri Apostoli apud Antiochiam gestatam habebat S. Hugo Abbas Cluniacensis secum (c); de qua Robertum virum illustrem paralyticum Parisius sanavit, & sanum à lecto surgere fecit. Idem S. Hugo . . . quadam die dum dormiret, vidit sub capite suo cubare serpentium multitudinem; subitoque capitale suum excutens, invenit librum Virgilii suppositum; abjectoque codice seculari, in pace requievit. Romae obiit Halinardus Lugdun. Archiepiscopus; eique succedit (d) [Gaufredus].

Anno MLII. Philippus antiquior, id est primus, natus est Rex futurus, Regis Francorum Henrici filius ex Anna filia Georgii Regis Sclavorum. . . Sigebertus: Balduinus Comes terminos, &c. ut supra pag. 164. Qui Bonifacius \* erat Romanae urbis Patricius, & Praefectus Anconitanus, & Pisanus Marchio, & totius interjacentis Tusciae & Italiae dominator. Has omnes dignitates, cum interfectus fuisset dictus Bonifacius, per ejus relictam Beatricem iste Godofridus accepit, cognomento Barbatus. Quae Beatrix filia Sigifridi de Brie, filii Ducis Theoderici. Soror hujus Sigifridi Adela Comitiſſa Arelunae peperit Fulconem & Waleranum, à quibus Duces de Lembore descendunt. . .

\* Al. Bonifacius

- D Anno MLIII, XIII Imperatoris Henrici filii Conradi, Papias Librum, scilicet Elementarium doctrinae rudimentum, edidit: quod probatur per numerum annorum, ubi agit \* de aetatibus saeculi in prima littera, & enumerando pertingit usque ad hunc annum. . . Rex Angliae S. Edwardus cum peregrinationem Romam vellet aggredi, non permiserunt fui: unde legatos suos ad S. Leonem Papam misit; qui Papa eundem Regem absolvit à voto peregrinationis. . .

\* Al. ait

Anno MLIV. Henricus Imperator filio suo, &c. ut supra pag. 164. Unde Episc. Otto: Leo Papa in Ecclesia, &c. ut supra pag. 262. Elinandus ex dictis Guilelmi: Eo tempore corpus Pallantis, &c.

- Anno MLV. . . Rex Francorum Henricus apud Parisios \* fundavit Ecclesiam B. Martini, ubi S. Martinus leprosum curavit. . . Balduinus Flandrensis Comes. . . intra Andwarpum, &c. ut supra p. 164. Petrus Damianus de legatione Hildebrandi: Hildebrando, inquit, Archidiacono referente didici, quod cum ipse adhuc Subdiaconus à Victore Papa Apocrisarius ad Gallias esset directus,

\* Mf. Parisius

(a) In Ed. & Apogr. sub Papa Romae Conciliis eum compulſit, &c.

(b) Gerardus successit Gauzino, cujus tempore Widonis istius urbis multi noverunt Comitem. Hic viculum quemdam habuerat ab urbe non longè positum; quem quia ipse construxerat, usque in praesens tempus nomen Widonis habet. . . Eiusdem tempora Drogo Miles notissimus, in pago Dulmenſi oriundus, peste seipsum penè ad extrema perducitur. . . Ingressus Templum [S. Manſueti], imposito cervici vinculo sancto, se ex libero in servum dedicat. Ex Mirac. S. Manſueti.

fuerit: ibi autem nota titum contrahendae sponsitaneae servitutis per impositionem vinculi cervici servitutem contrahentis.

(c) In Ed. secundus, quod: in Apographis verò B. & C. secundus, quod.

(d) In Ed. ac in Apographis B. & C. Philippus antiquior, id est primus. Inde profecto natus error eorum qui in numero seu indice Praesulum Lugduni reponunt Philippum I, de quo altum ubique silentium.

Synodum congregavit, in qua sex Episcopos pro diversis criminibus deposuit. A Inter quos quidam erat Episcopus simoniace factus, qui hoc modo examinatus est: iussus dicere *Gloria Patri & Filio & Spiritui Sancto*, Spiritum S. verbis exprimere non valebat, quamvis Patrem & Filium liberè & expedite pronuntiaret: qui difficultate convictus, ab Episcopatu depositus est. Bellum fuisse apud Mare-mortuum in quibusdam Chronicis annotatur. Item Bolonia bellum, captio Gaufridi, mors Hildoini (a) filii ejus. Hoc tempore fuit Comes de Brena super Albam Engelbertus (b), qui Comitissam Joviniaci viduam, de primo marito suo filiam habentem unicam, duxit uxorem; quæ filia per industriam ejusdem Comitis Engelberti data est in uxorem cuidam militi strenuo Stephano nomine de Vallibus juxta Abbatiam S. Urbani: qui Stephanus erat de mensa dicti Comitis Engelberti; & iste Stephanus B post mortem dictæ Comitissæ fuit Comes Joviniaci \* ex parte uxoris, & ipse primus castrum de Jovevilla (c) inchoavit, auxilium ferente Comite Engelberto; qui Stephanus filium habuit Gaufridum nomine, qui fuit Comes Joviniaci, & secundus dominus Jovevillæ. Iste est igitur de quo hic annotatur captio Gaufridi; qui liber dimissus, invenitur abhinc vivisse per annos XXVI. Et ista est brevis narratio de antiquitate Jovevillæ. Item hoc tempore per quosdam Heremitas fundatus fuisse dicitur locus Abbatie Molismensis, quæ est mater Cisterciensis ordinis.

\* Joigny

\* Mf. Bone-  
facio

Anno MLVI... Imperator Henricus moritur. *Episc. Otto*: Imperator Italiam ingressus, Beatricem Mathildis matrem, consanguineam suam (d), defuncto marito suo Bonifacio \* Marchione, secum reduxit. Suprà ante quatuor annos, videlicet in anno Dom. MLII dicitur, quod Godefridus duxit uxorem Bonifacii Marchionis, & jussu Imperatoris à Longobardia excluditur: hic autem dicitur, quod Imperator ab Italia eam secum reduxit, & quod ipsa Beatrix fuit mater Mathildis, scilicet Marchisæ: & habemus ab antiquo quod ista Beatrix fuit heres & Comitissa de castro quod dicitur Brie, Metensis dyocesis. Ipse verò Imperator non multo post in termino Saxonie & Thoringiæ, in loco qui dicitur Botfelt, infirmatus, publicè culpas suas recognoscens, imperii XI, regni XVIII, diem ultimum clausit, ac juxta patrem humatus est. Ceterum tam ejus quam patris sui actus & virtutes Hermannus Contractus in Libello quodam luculenter satis disseruit. *Elimandus & Guilelmus*: Apud Spiram conditus est, quam ipse ex antiquissima & diruta Nemeto revocatam, Spiram nuncupavit. Hujus fuit Epitaphium illud famosum (e) . . . & post eum regnavit Henricus filius ejus, cui ascribuntur anni L. Cluniacensem Ecclesiam sanctus Abbas Hugo ita reparavit \*, ut sit millenis Fratribus capiendis idonea; inductus ab hoc monitu B. Petri Apostoli . . . Visus est ipse Apostolus tenere funiculos & tendere, & terminos ponere circumscribendæ \* quantitati. Obiit Rem. Archiepiscopus Guido; eique succedit Gervasius per annos XII, qui, ut dicitur, primò fuit Episcopus Cenomanensis. Hic posuit Canonicos Regulares in S. Dionysio Remensi, & ipse fecit cervum æreum \* in curia Remensi.

\* Al. renovavit

\* Ed. conf. crib.

\* Ed. aneum

Anno gratiæ MLVII. Henricus IV, filius Henrici, imperat annis L. Colonia generali Conventu, &c. ut *suprà pag. 164*: & eidem Godefrido Duci reddita est uxor sua Beatrix Italiæ Marchisæ. Tempore autem prædictæ guerræ castrum de Mirval jussu Imperatoris fuit dirutum. Obiit Arnulfus Comes. Quis iste fuerit, ignoratur: sed tamen quidam dicunt, quod jacet apud E. S. Arnulfum Metis: & fuit terra ejus Chaumontois ultra Esnaciæ (f); & castrum de Laio dedit S. Arnulfo; & Comites de Salmis ei ex una parte succedunt. *Sigebertus*: Balduinus junior Marchisus, Nerviorum Comitatum imperiali munificentia & auctoritate Apostolica suscepit. Rabbodo Comes interfectus est.

Anno MLVIII . . . Philippus Rex, Regis Henrici filius; cum esset VII

(a) In Mf. Cod. A. Hildoini, & in Ed. Hildoini.

(b) In Apogr. Engelbertus, & in Mf. Cod. A. Engelbertus.

(c) Gall. de Joinville; in Mf. Cod. A. de Joveville, &c. sic semper.

(d) Henricum II Imper. fuisse consobrinum Beatricis concludit Pagius ad an. 1070, ubi dete-

git quomodo eadem Beatrix, filia Frederici II Lothar. Ducis, ab Ottone Frising. dicitur consanguinea Henrici II Imper. & Henrici III ejus filii, & ab ipsomet Henrico III amita appellatur.

(e) *Cæsar tantus eras quantus & orbis*, &c.

(f) In Mf. Cod. A. Chaumontois ultra Esnaciæ; & in Ed. Chaumontis ultra Esnaciæ (f. Esnaciæ)... Comites de Salmis (f. Salmis).



A annorum, unctus est Remis præfente patre, X Kal. Junii. *Sigebertus*: Fredericus filius Gothelonis... CXLIV præfidet, &c. ut *suprà pag. 165*.

Anno MLIX. Ab hoc anno Rex Francorum I Philippus per annos L regnavit. Stephanus Papa in civitate Florentia infirmatus, adveniente S. Hugone Cluniac. Abbate dicebat inimicum recedere, abeunte accedere. *Sigebertus*: In pago Brachatenfi juxta Tornacum, &c. ut *suprà pag. 165*. Romæ Zen-cius (a) Belliterrensis \* Episcopus, factus Papa, dictus est Benedictus X, & sedit mensibus X. Iste non habetur in *Sigeberto*. In Anglia visio S. Regis Edwardi de VII Dormientibus: unde *Guido*: Rex Angliæ Edwardus aper-tissimè miraculis & prophetiæ spiritu claruit. Die sancto Paschæ, &c. ... *Guido* de origine & potentia (b) Turcorum: At postquam Turcorum coepit evanescere potestas super Persas & Ægyptios, & sancta Civitas sub jugum B devenit eorum, per annos XXXVIII quibus eam detinuerunt, majoribus molestiis coepit fidelium populus fatigari; ita ut leve ducerent jugum Persa-rum & Ægyptiorum, comparatione Turcorum. Turcorum autem sive Tur-comannorum gens, nam ab eodem trahunt originem, & dicuntur militares Turci, Turcomanni verò vulgares, post excidium Trojæ se contulerunt ad Hyperboreas regiones Turco quodam Duce, à quo Turci dicuntur nunc usque, &c.

Anno MLX... Nicolaus II... mense Aprilis, indiæ. XII, vel potius XIII, Conci-lium celebravit de electione Romani Pontificis; cujus tenor in Decretis inveni-tur. Sub eo floruit Archiepiscopus Radulphus \* Bituricensis (c), vir sanctus \* Ed. Rodul-phus frater Regis Franciæ Henrici. Qui Papa exemit Episcopum Podiensensem, C dicto Archiepiscopo contradicente, & ad judicium divinum appellante. Tempore Archiepiscopi Rothomagensis, scilicet Maurilii, sub Abbate Herluino & Priore Lanfranco, Anselmus annorum XXVII factus est Becci Monachus, de Augusta in Langobardia \* natus. Henricus verò Francorum Rex moriens, Balduino Comiti Flandriæ, qui dictus est Insulanus, tutelam admodum parvuli Philippi filii delegavit. Is erat fide, virtute & sapientiâ æquè mirandus; cujus filia Mathildis Guillelmo Normannorum Duci, nec dum Anglorum Regi, nupserat, fœmina suo tempore pudicitia specimen, pudoris culmen. Fuit Rex Henricus miles strenuus & bonus; qui potionis, ut dicitur, haustu malè fuit potionatus. Tres habuit filios, Philippum, Ro-bertum, & Hugonem Magnum Veromandiæ Comitem; ex quibus Robertus juvenis mortuus est. Soror autem ejusdem Regis Henrici Adela prædicto D Balduino Insulano peperit Balduinum hujus nominis VI, Robertum cogno-mento Frefonem, Philippum patrem Guilelmi de Ypra; & filias duas; Judith quam duxit \* Tosticus Comes Nordannibrorum (d) in Anglia, & Ma-thildem prædictam Normannorum Ducissam. Balduinus VI duxit Richildem, filiam unicam Raineri Comitis Hainiaci; de qua genuit Arnulphum exhare-datam, & Balduinum VII à quo Hainiaci Comites descendunt. Robertus autem Friso Gertrudem Frisonum Comitissam duxit in uxorem, relictam vi-delicet Comitis Florentii, matrem Comitis Theoderici; & genuit ex ea Comitem Robertum, qui in expeditione Hierosolymitana memoratur; & duas sorores ejus, Adalam \* matrem Comitis Caroli, & Gertrudem Du-cissam de Nanceio, quæ Theoderico filio Gerardi peperit Ducem Simonem, & Theodoricum nobilem Flandriarum Comitem & Principem. Quæ omnia E diligentius suis in locis prosequemur. Sororem verò istarum duarum, scilicet Adela & Gertrudis, natu majorem, videlicet filiam Comitis Florentii de Frisia, hoc est filiastram suam, dedit Robertus Friso Regi Philippo, de qua natus est Ludovicus Grossus, & illa Constantia quæ fuit uxor Boëmun-di \*. Non multo post mortem Regis Henrici mortuus est Gaufridus Mar-tellus, Comes Andegavensis, qui moriens Gaufrido sororis suæ Comitissæ

\* Velitrensis

\* Ed. Rodul-phus

\* Mc Lom-bardia

\* Ed. nupit

\* Ed. Adam

\* Al. Boa-mundi

(a) In Mc Cod. A. Zeucius Belliterrensis.

(b) Pagius ad an. 1048 docet, repetendam ab hoc tempore magnitudinem seu potentiam Turcarum, qui Romanos bis vicere & Saracenis imperium abulere. Sunt autem Turci, inquit Zonaras, gens Hunnica, populissima & libera, Caucasiorum montium septentrione latius accolens.

(c) Errat hic Auctor: nullus enim tunc fuit Bituric. Archiepiscopus hoc nomine donatus. Vide

quæ notavimus *suprà* de Bituric. Hugone; ubi addere poteramus, Hugonem Bituric. forsitan ibi ab Alberico confundi cum Hugone Vefontion. Archiepiscopo, quem, teste Widrico Abbate, regis nobilitas & jocunda facundia amabilem reddiderat omnibus.

(d) Al. Nordannibrorum, Nordaniibrorum & Nordannibrorum.

\* *Mf. Varin.* Vafinenfis \* filio Comitatum dedit: qui Gaufridus simplex fuit & imbecillis. A Hujus frater Fulco Comitatum corripuit; qui cognominabatur Rechin, quia germani fimplicitati (a) crebrò infrendens, ad ultimum honore fpoliatum \* perpetua tenuit in cuftodia. Hic Fulco habuit uxorem Bertradem, de qua genuit (b) Gaufridum juniorem Martellum, & Fulconem, & fororem ejus Comitiffam Rhedonenfem. Hæc Bertreda relicta (c), relicto eodem marito fuo, nupfit Regi Francorum Philippo, qui legitimam uxorem fupradictam dimiferat, & inde multa facta funt excommunicationes, ficut in Epiftolis Yvonis continetur... Philofophia, id eft fapientia, à Chaldæis per diverfos populos ad Gallias, id eft occidentales Francos devenit... [à Romanis] ad Hifpanias, nuperrimè ad Gallias à \* diebus illuftrium viro- rum, Berengarii, Managaldi, Lamfranci, Anfelmi.

Anno MLXI... Marianus Chronographus claret, qui à Scotia in Gallias B veniens, Colonia factus Monachus primò apud Fuldam, poftèa apud Mougenciam reclusus eft. Balduinus Marchifus regni Francorum Magiftratus efficitur. Traditio Vitriaci (d); & ab hinc anno XV invenitur annotatum: Redditio Vitriaci. Hic dicendum eft, quòd Hugo vir nobilis cognomento Bardol, fuit dominus Brecciarum (e), id eft de Brois; & erat ex una parte finitimus hæres \* Comitum Veromandiæ Rodolfi: quo Rodulfo mortuo, dictus Hugo Bardol Vitriacum invafit, & Barrum fuper Albam & Firmitem \*; & hoc de affenfu Regis Philippi, qui cætera quæ erant (f) Comitum Rodulphi invadebat. Reliquerat autem Comes Rodolphus ex uxore fua, quæ dicta eft Adela (g), filium bonæ indolis nomine Simonem, & filiam nomine Alaidam. Hic eft Simon vir fæctus, qui primò Confil & Regis Francorum Primpilus, poftèa Monachus probatifsimus effectus. Cùm Mellentinus \* Comes Robertus ducere voluiffet filiam Hugonis Crifpeienfis Comitum, natam de forore hujus Symonis (h), Yvo in Epiftolis fuis contrà proponit, dicens: « Gautherus » Albus de Albemarla \* genuit matrem Valeranni Comitum, qui genuit matrem Roberti Comitum Mellentini. Idem Gautherus Albus genuit Rodulphum, patrem Rodulphi qui genuit Veromandenfem Comitiffam, fcilicet » Adalam; ex qua nata eft Alaiz uxor Comitum Hugonis, cujus filiam ducere » vult Comes Robertus Mellentinus ». Sed fcendum quòd Comitiffa Alaidis, foror S. Simonis, Comiti Campaniæ Theobaldo peperit duos filios, Philippum Epifcopum Catalaunenfem, & Hugonem Campaniæ Comitem; & poft mortem Comitum Theobaldi eadem Alaidis Hugoni fratri Regis Philippi peperit liberos utriufque fexus, & per illam Hugo Magnus Veromandiæ Comitatum obtinuit.

Anno MLXII... Eo tempore in confinio Normanniæ, &c. (i)

Anno MLXIII. Sigebertus: Hoc anno finitur magnus (k) Cyclos annorum DXXXII, continens Cyclos decem (l) novennales XXVIII; qui ad omnem rationem Pafchalis computi \* omninò utilis, ab ævo in ævum in femetipfum fine errore revolvitur; fed hoc in eo reprehenfibile effe videtur, quòd annis Dominicæ Incarn. ei inconfideratè præfcriptis, difcordat à veritate Evangelii in anno Dominicæ Paffionis, præferens XIV lunam Aprilis eo anno in prima feria fuiffe; quod omninò falſum eft, quia fecundùm fidem Evangelii eo anno luna XIII Aprilis fuit in V feria, & in VI feria, luna XV, VIII Kal. Apr. Dominus paſſus eft. Exercitus multus à Galliis in Hifpanias ad debellandos Sarracenos proficifcitur; fed omni regione à Sarracenis vaſtata, urgente fame inefficax revertitur. Robertus Balduini potentiffimi junior filius Freſiam ſubintrat. E Quo tempore (m) Rex fuit in Galicia Sanctius ſive Fernandus \* nomine,

\* *Al. Fre-*  
*nandus*

(a) In Ed. & in duobus Apogr. *fimplicitatem*.  
(b) Fulco Rechin non ex Bertrada Gaufridum & Comitiffam Rhedonenfem genuit, ſex ex duobus aliis uxoribus, ut videbimus poſtea.  
(c) In Mf. Cod. A. & in Apogr. C. deſt relicta; & merito, nam Bertrada non fuit derelicta.  
(d) *Vitry le Brûlé en Paroif.*  
(e) In Mf. Cod. A. Brecciarum, & al. Brecciarum (Broyes).  
(f) In Mf. Cod. A. fuerunt, & in Ed. erant de.  
(g) In Mf. Cod. A. Adala... Alaidem.  
(h) In Ed. & in Apogr. B. & C. ejus uxoris.

Monebimus ibi noſtram editionem Leibnitianâ hic & alibi effe auctiorem, ut cuilibet legenti facile patebit.  
(i) Ut apud Willelmum Malmesb. ſuprà pag. 175.  
(k) In Ed. Circulus magnus annorum DCCXXII, qui continet cyclos novendecennales.  
(l) In duobus Apogr. novennales ſine decem. Hic autem & alibi cùm ſuprà tum infra Leibnitianam editionem corrigimus.  
(m) In Ed. *Eo tempore* ibi in margine duorum Apogr. notatur, Caſtellanos cùm Navarricis conſtanti,

A qui tres habuit filios, primogenitum Sanctium qui aliam matrem habuit quam reliqui fratres, Petrum cognomento Alphonsum sive Hildefunsum, & Fernandum. Horum duo ultimi fuerunt ex matre de genere Francorum, quod ita probatur: Dicitur est superius in anno Domini MXXXI, quod neptis ex sorore Regis Francorum Roberti Beatrix nomine, Comiti Ebalo primo marito suo de Roccoio peperit *Ælidem* (a) & Hadwidem: de ista Hadewide dictum est supra. Ista *Ælidem* duxit Comes Hilduinus \* de Ramerut, & per eam factus est Comes de Roccoio; & genuit ex ea duos (b) filios & septem filias. Duo filii fuerunt, Ebalus alter de Roccoio, & Andreas de Ramerut & Arceis, Comites. De septem filiabus, Ebali & Andreae sororibus, prima prædicto Regi Galicia Sanctio, qui se Imperatorem nominabat Hispania, peperit prædictos duos fratres Petrum Hildephonsum sive B Alphonsum, Regem Galicia & Castellæ potentissimum; & fratrem ejus Fernandum \*, qui post eum totum regnum tenuit. Secunda soror, Beatrix nomine, Rotroldo (c) Comiti de Pertico peperit Comitem Rotroldum, & Margaretam de Novoburgo in Normannia; cujus filia (d) Juliana de Aquila fuit mater Reginae Navarreorum (e). Tertia soror Margareta Comiti Hugoni de Claromonte Belvacensi peperit Comitem Rainaldum \* & sorores ejus, de quarum una fuerunt Comites Bellimontis. De isto autem Comite Rainaldo plures fuerunt filii & filia, quos breviandi ratione necesse est præmittere. Quarta soror, nomine Ermentrudis, Theobaldo Comiti de Rinello (f) peperit Hugonem, & Hildegardam matrem Ebali de Buxi & de Monteforti & aliorum multorum. Quinta soror Ælis de Sarrata \* in Burgundia peperit Ebalum, & venerabilem Episcopum Laudunensem Bartholomeum, & eorum sorores; quarum una Henrico Comiti de Grandiprato Hefcelini filio peperit illum Henricum qui sepultus est in Fufneio \*; qui Hefcelinus Comes de Grandiprato habuit fratrem Rogerum Comitem Portensem \*, cujus filia fuit Sibylla. Sexta soror supradictarum Ada nomine, de Guisla (g) honestissima domina, de cujus progenie sunt illi de Ruez & de Audenarde. Septima soror Adela Arnulfo Comiti de Chifneo peperit Comitem Ottonem patrem Comitis Alberti, & ita in infinitum. Et quia occasione Regum Hispania genealogiam hanc in medium (h) attulimus, sequitur in Vita S. Hugonis Cluniacensis Abbatis de iisdem Regibus: «Hil-» defunus Rex Hispaniarum plus omnibus S. Hugonem excolebat, quia» precibus ejus de captione fratris emerferat... Intercessoribus suis Clunia-» censibus ducentas auri uncias annuatim solvere decrevit, & diem libera-» D tionis sue celebrem eis reliquit»...

Anno MLXIV. Dicitur est supra in anno MLII, quod Adala Comitissa Arelunæ \* vel Areleonis (i), id est ad castrum de Erlons quod tempore paganorum fuit civitas, soror Sigifridi fuit, filia scilicet Ducis Theodorici. Hæc autem Adala Comitissa duos habuit filios, Fulconem & Galeranium. Fulco verò genuit Comitem Fredericum & Beatricem, qui ambo mortui sunt sine liberis, & jacent apud S. Hubertum in Ardenna. Galeranus verò per uxorem suam coepit habere dominium ultra Mosam prope Leodium, & inchoavit ædificare castrum de Lemborch. Cyclo magnus annorum DXXXII bis à Christi nativitate exactus, tertio incipit. Super hunc locum malè de Cyclo Paschali dixit Elinandus, non attendens quod primus annus nativitatis Christi adscribatur secundo anno tabulæ Dionysii, non primo, sicut E venerabilis Beda & alii Doctores opinatissimi (k) sentiunt. Dominus Hermannus, nobili Alemannorum prosapia procreatus, hoc anno suum com-» potum edidit, & famosam de naturali lunæ discursu questionem subtilissimè» investigatam absolvit: qui à prima fere ætate à renibus deorsum contractus,

(a) In Ms. Cod. A. *Aleydem*... *Æleidem*.

(b) In margine Apogr. B. sic notatur: «ge-» nit patrem duorum illorum filiorum & 7 fi-» liorum Hilduinus & Adela maritus (vel Hil-» duinum Adela maritum); » & in marg. Cod. Ms. C. «Hilduinum Adela maritum patrem il-» lorum filiorum & filiarum.»

(c) Ibid. «immò Gaufrido Rotroldi Patri».

(d) In marg. Cod. B. «imò alterius.»

(e) In Ms. Cod. B. *Navarorum*.

(f) In Ms. Cod. A. de Rinnello; & in Apogr. B. de Rinnello.

(g) In Ed. & in duobus Apogr. de cujus proge-» nie sunt illi de Ruez & de Audenarde, & fuit de Guisla» honestissima domina. *Septima*, &c.

(h) Ibid. in medio titulum... *Hildephonsus*.

(i) In Ed. *Arelensis*, id est castrum de Erlans.

(k) In Ed. operis latissimi, & in Ms. Cod. A. ac in duobus Apogr. operi latissimi.

\* Al. Hilde-  
vinus

\* Al. Ferdi-  
nandum

\* Ms. Renal-  
dum

\* Ed. Serrata

\* Ed. Fuf-  
neto

\* Ed. Percen-  
sem

\* Arlons



& toto vitæ suæ tempore ambulandi usu privatus, quia hoc flagellum patientissimè tulit, & insuper gratias egit, absque humano magisterio in omni liberali scientia novus Dei dono Philosophus apparuit. Erat autem moribus tranquillissimus (a), caritate diffusus, scientiâ (quod apud alios rarum est) benevolus, affabilis omnibus, pauperum curâ sollicitus, virginitatis castitate integerrimus. Apud Virdunum Theodoricus erat Episcopus; & apud Tullum Udo erat Episcopus.

Anno MLXV. Frederico Duce mortuo, Godefridus Ducatum (b) suum recepit. Hujus Frederici (c) relictam, nomine Raelendem (d), duxit Comes Namucensis Albertus, & genuit ex ea Godefridum... Cum Rex Edwardus pronus esset in senium, quia liberos non susceperat, Guilelmo Duci Normanniæ Roberti filio, qui Richardi, quem fuisse fratrem Emmæ matris Edwardi prædiximus, tanquam proximè sibi consanguineo successorem Angliæ dedit: quapropter Haroldum ad eum in Normanniam misit, qui eidem Guilelmo regni (e) successorem Anglici post mortem Edwardi sacramento firmavit; unde & filia ejus necdum nubilis desponsione donatus, familiarium partium habebatur: sed defuncto Rege Eduardo, Haroldus sacramento contempto, extorta à Principibus fide, arripuit Angliæ diademata... Haroldus quamvis non paucis præditus esset virtutibus (f) &c... Unde sæpe conventus à Guilelmo per nuntios super tribus, ut vel regno secundum consuetudines cederet (g), vel sub eo regnaturus teneret, vel certè spectante utroque exercitu gladio rem ventilaret (h), legationes Guilelmi quibuscumque responsionum præstigiis illudebat; dicens se sacramento liberatum, quod filia Guilelmi quam desponderat, citra nobiles annos obierat, & quia inconsultè absque generali consensu Anglorum & edicto alienam hereditatem ei juraverat; proinde stultum sacramentum esse frangendum... Quidam Gozilo (i) Comes Bohaniæ moritur, procuranteque uxore sua Ermentrude in Abbatia S. Huberti sepelitur. Horum erant quatuor filii Cono\*, Rodulfus, Guido, Henricus.

\*Al. Cuno.

Anno MLXVI. Cometes apparuit tota Paschali hebdomada, Guilelmus, longos & flammeos crines per mane ducens... Narratio habet (k) quædam vulgaris, quod Rex Guilelmus Abbatem Helmsin\* ad se accersitum, ad Regem Daciæ miserit; & quod idem Abbas in reditu in mari periclitatus, de solemnitate Conceptionis B. Mariæ facienda sit commonitus & edoctus. Sigebertus: Interim Guilelmus, &c. ut supra pag. 165... & regnat in Anglia annis XXII. Episc. Otto: Stella, &c. ut supra pag. 263... Hoc qualiter factum sit, latius est persequendum. Guido. Dux Guilelmus ne D justam causam videretur decolorare temeritate (l), ad Alexandrum Apotolicum misit, justitiam belli suscipiendi, quantis poterat facundiâ verbis allegans. Quod quia Haroldus facere superfedid, Papa partibus apud se utrinque perpensis, vexillum in omen regni Guilelmo contradidit. Quo ille accepto, belli necessaria largis sumptibus expediens, cum magno & forti exercitu apud S. devenit Walericum; ubi multis diebus eos remorante vento, Dux habito consilio corpus S. Walerici pro vento deprecando sub divo jussit exponi. Nec mora intercessit, quin prosper ventus carbasa impleret, Duce primùm in altum provento, cæteris ad prætoriam puppis vermiculatum velum convolantibus, placido cursu Hastings appulerunt. In egressu navis pede lapsus est Dux, acclamante sibi proximo milite: «Tene contra Noricos victor revertebatur, allatoque ad se nuntio adventus Normannici, Hastings pertendit. Igitur utrinque Duces animosi disponunt acies, patrio quisque ritu. Angli totam noctem infonnem cantibus potibusque ducen-tes, mane incunctanter in hostem procedunt: contra Normanni tota nocte

(a) Al. tranquillissimus.

(b) In margine Apogr. B. Luxembourg.

(c) In Mf. Cod. A. Hujus Godefridi.

(d) In Ed. & in Apogr. C. Raelendem... Namucensis.

(e) In Ed. & in Apogr. C. successorem Angliæ.

(f) Vide supra pag. 182. Albericus enim hic & alibi, multa cum supra tum infra, mutatur à Wilhelmo Malmesb. quem plerumque abbreviat.

(g) In Mf. Cod. A. discederet, & in Apogr. C. caderet.

(h) In Ed. & in duobus Apogr. ventilarent.

(i) In Ed. Bozelo; in Apogr. B. Gozelo; & in Apogr. C. Comes Bahania.

(k) In Mf. Cod. A. habuit... Helmsin.

(l) In Mf. Cod. A. temeritas. Hunc autem locum confer narrationi Guilelmi Malmesb. supra pag. 182.

A Confessione (a) peccatorum vacantes, manè Dominico corpori communi-  
carunt. Dux vultu serenus, & clara voce suæ parti ut pote iustiori Deum  
pronuntians affuturum, arma poposcit; moxque ministrorum tumultu lorica-  
cam inverfam indutus, casum risu correxit: «Vertetur, inquit, fortitudo  
Ducatus mei in regnum». Tunc Cantilena Rolandi inchoata, ut martium  
vir exemplum pugnatorios accenderet; in clamatoque Dei auxilio, prælium  
confertum bellatumque acriter, neutris in multam diei horam cedentibus.  
Valuit hæc vicissitudo, quantum Haroldi vita moram fecit; at ubi icu sa-  
gitte violato cerebro procubuit, fuga Anglorum perennis in nocte fuit. Ja-  
centis semur unus militum gladio profcidit; unde à Guilelmo (b) ignominia  
notatus quòd rem ignavam & pudendam fecisset, militia pulsus est. Vexillum  
Haroldi post victoriam misit Apostolico Guillelmus, quod erat in hominis  
B pugnantis figurâ, auro & lapidibus arte sumptuosa contextum. Ille ubi  
perfectâ victoriâ potitus est, suos sepeliendos mirifice curavit; hostibus quo-  
que, si vellent, exequendi licentiam dedit. Corpus Haroldi sine pretio  
matri repetenti misit, licet illa per legatos multum obtulisset: quod ac-  
ceptum sepelivit intra \* Ecclesiam quam ex proprio ipse constructam in ho-  
nore S. Crucis apud Watem Canonicis impleverat, ad XII leugas de Lun-  
donia (c). Sensim ergo Guillelmus, ut triumphatorem decebat cum exercitu,  
non hostili sed regali modo progrediens (d), urbem regni maximam Lun-  
doniam petit; moxque cum gratulatione cives omnes effusi, obviam vadunt.  
Prorupit omnibus portis turba salutantium. Tunc ille haud dubiè Rex cla-  
matus est die Natalis Domini, coronatus ab Alredo (e) Eboracensi Episcopo,  
nolens hoc munus suscipere à Stigando Cantuariensi, quia non legitime factus  
C erat Episcopus. Guido \* Decanus & Custos Ecclesiæ S. Quintini Viroman-  
densis & Archidiaconus Laudunensis, constituitur Belvacensis Episcopus,  
& à Gervasio Remensi Metropolitano consecratur. Contra Manasse Comi-  
tem de Reteft \* Episcopus Theodoricus Virdunensis castrum S. Menchildis  
cepit, & castrum de Setunia \* subvertit; Alonem (f) etiam de Duno, &  
Dudonem de Claromonte perdomuit: sed Comes Rodulfus de Crispeio, vi-  
tricus Regis Philippi, iterum Virdunum incendit. Ecclesia Hoiensis conse-  
cratur à Theodino Leodiensi Episcopo, præfente Lieberto Cameracensium  
Episcopo. Obiit S. Theobaldus, &c. Apud Catalaunum Episcopo \* Rogerò,  
hujus nominis II, Rogerus III succedit. \*Ed. Rogerio

Anno MLXVII. *Sigebertus*: Cono \* qui & Conradus . . . de rupe tertio  
præcipitatus, &c. . . . Obiit Balduinus potentissimus Marchisus, Insulæ  
D sepultus. Elevatio S. Macharii. Udo \* fit Archiepiscopus Treverensis. Archi-  
episcopus Remensis Gervasius (g) obiit. Eodem anno Henricus Rex Ber-  
tam, Ottonis Italici Marchionis filiam, uxorem accipiens, nuptias apud  
Triburias celebravit. Rex Angliæ Guillelmus in subiectos lenis, &c. ut apud  
Will. Malmesb. *suprà pag. 188*: Eleemosynæ curam habuit, transmarinis  
Ecclesiis multas possessiones in Anglia largitus est, nec ullum ferè Monaste-  
rium, præfertim in Normannia fuit, quod ejus munificentia pertransfret.

Anno MLXVIII . . . *Guido*: Quia inter Regem Angliæ Guillelmum &  
ejus uxorem Mathildem fuerat consanguinitas, pro hujus facti expiatione ipse  
ædificavit Monasterium S. Stephani Cadonis (h), & magnificè dotavit, ubi  
Lanfrancum præficit Abbatem; & illa fecit Monasterium Monialium S.

(a) Normannorum in exercitu aderant pro-  
fecto Sacerdotes, maxime verò Monachi: quan-  
quam tunc fortè accidit, id quod in Ernesti Lib.  
VI legitur, nempe

Alter in alterius aurem commissa loquuntur.

Sic apud Diermarum pag. 131 nostri Tomi X, *Erne-  
stus Alenania Dux, quia Presbyterum cui sua conse-  
cratus peccata, non habuit, unum ex militibus hujus  
vice propius accedere jussit. Sic & longè post Join-  
villæus in Vita S. Ludovici ait, profigato à  
Sarracenis exercitu, se Guidonis de Belino Ma-  
gistri Equitum regni Cypri excepisse confessio-  
nem. Olim enim non solum Sacerdotes, sed ipsi  
etiam laici, urgente necessitate, poenitentium  
confessionem excipiebant, ut probat Martenius  
in Lib. 1 de antiquis Ecclesiæ Ritibus cap. 6, art.*

Tom. XI.

6. num. 2.

(b) In Mf. Cod. A. *ignominia*. Jam monuimus,  
Guillelmum Malmesb. hic ab Alberico fieri bre-  
viorem.

(c) In Ed. & in duobus Apogr. ad X leugas  
de Londonia . . . Londinum.

(d) In Mf. Cod. A. *proveniens* . . . congratula-  
tione.

(e) In Ed. ab Elredo. . . accipere.

(f) In Ed. Alenem . . . Rodolphus de Crispeio.

(g) Anno Episcopatus domni Gervasii XII non-  
dum finito, sed in ipsi Idibus Octobris si viveret fi-  
niendo, III Kal. Jul. festivitatis SS. Petri & Pauli  
ad vesperum aggravatus infirmitate, quâ post sexta  
die mortuus est, &c. Ex Codice Ecclesiæ Rem. ab  
Odolrico Præposito qui rai interfuit, conscripto.

(h) In Ed. & duobus Apogr. *Cadomis*.

V. pag. 184:

\* Mf. infra

\* Wido

\* Reteft

\* Stonna

\* Ed. Cuno

\* Ed. Oda

V. pag. 190;

Trinitatis. Idem Rex Guillelmus, assumpto diademate & pace composita, A Legatos misit ad exteras nationes, ut à præclaris omnium Regum domibus quidquid magnificum & mirificum videretur, referrent. Miles quidam in præsentia Regis Guillelmi cum non haberet quod \* offerret ad altare in quodam die Paschæ, dedit ei Rex in instanti XL solidos; quos in pallio fuscipiens, statim obtulit omnes ad altare Sacerdoti, nihil ex eis sibi retinens. Quod videns Rex Guillelmus, dedit illi militi omnia dona & xenia (a) quæ sibi data & præsentata fuerunt in illo festo. Arnulfus Comes Chisniaci & uxor ejus Adala de Roceo, quædam contulerunt Ecclesiis. Fuit etiam idem Arnulphus Comes de Givel (b) & de Warc, & ejus uxor Adela soror fuit Comitis Ebali de Roceo, & uxor ejusdem Ebali dicta est Sibylla. Quare MLXIII.

Anno MLXIX. *Sigebertus*: Fluminibus glaciali frigore constrictis, &c.... B Hinc Francis, hinc Scotis, &c. ut *suprà pag. 165*. Archiepiscopus Rotomagenensis post Malgerium fuit Maurilius Fiscanensis Monachus, plenus multis virtutibus, & maxime abstinentiâ. Is ad extrema deveniens, vitali privatus halitu (c), ferè dimidia die jacuit defunctus: tandem cum pararetur in Ecclesiam ferri, resumptâ animâ ait ad circumstantes, &c. (d)... Corpus ejus in Ecclesia S. Mariæ sepultum, miraculo, ut aiunt, divino tribus pedibus altius supra terram elevatum est. Guido Bellovacensis Episcopus, II annis perfectam, dedicavit Ecclesiam in honore advocati sui Quintini Martiris, IV Nonas Octobris...

Anno MLXX. Manasses ordinatur Remensium Archiepiscopus per annos XVI. De matre hujus \* dictum est superius in anno MXXXI (e), quod ipsa fuit Beatrix de Roceo (f) neptis Regis Roberti; pater verò ejusdem C Archiepiscopi dictus est Manasses Calva-asina, & fuit frater Comitis Hilduini \* de Ramerut, sive de Roceo. Horum etiam duorum frater fuit Comes Sueffionensis, Guillelmus nomine, qui genuit Renaldum (g) & Johannem Comites, & Manassem Episcopum Sueffionensem. Horum soror Yvoni de Nigella \* peperit Comitem Radulfum, qui genuit Comitem Yvonom, & Radulfum Castellatum de Bruges (h), & Theodericum Archidiaconum Cameracensem. De Radulpho Castellano nati sunt Comes Cono, Johannes pater Johannis de Nigella, & iste qui adhuc vivit Comes Radulfus Sueffionensis. *Sigebertus*: Gerardus de Alfatia Dux Mosellanorum moritur hoc anno, cui succedit de Alfatia Theodericus filius ejus. Prædictus Gerardus \* de Alfatia, cum isto filio suo Duce Theodorico habuit etiam alterum filium nomine Gerardum, qui fuit primus Comes Waudani-montis (i). Iste Comes D Gerardus duxit filiam Comitis de Daburg (k), neptem S. Leonis Papæ; de qua genuit Comitem Waudani montis Hugonem & sororem ejus Gillam, quæ fuit Comitissa Barri, ut inferius dicitur. *Sigebertus*: Moritur etiam Dux Bullonii Godefridus Magnus, qui dictus est Barbarus, & apud Viridunum requiescit; cui successit filius ejus Godefridus Gibbosus, etsi corpore exiguus, tamen animo eximius... Obiit Balduinus Marchifus, qui Hafnonii sepultus est. Episcopus Laudunensis dicebatur Elinandus, & Episcopus Parisiensis Joffridus.

Anno MLXXI. *Sigebertus*: Robertus Balduini frater, consensu Flandrensi, &c. ut *suprà pag. 165*... Hoc XI Kal. Martii actum est (l)... Godefridus ultiores Fresones bello aggressus, eos penè ad internecionem delet. Alexander Papa venienti Romam Lamfranco Archiepiscopo E dignanter assurrexit, professus se illud insignie reverentiæ detulisse, non honore Archiepiscopi, sed amore magistri. Item de confictu quem habuit idem Lamfrancus contra Baiocensem Episc. Odonem, habetur in Miraculis S. Dunstani.....

(a) In Mf. Cod. A. & in Apogr. B. & C. evenia.

(b) In Ed. de Guizel & de Ware.

(c) Malè in Ed. & in duobus Apogr. habitu.

(d) Ut apud Malmesb. Wilhelmum. Hujus autem vestigiis Albericus insiliens, fatuum vulgus insulsoque ejusdem rumores fat nec odit nec arceat, nimiusque est in referendis anilibus fabulis, visionibus, prodigiis, apparitionibus, aliisque hujusmodi portentis: sed idviti in tempora refundendum.

(e) Vide paginam 289 Tomi nostri X.

(f) In Ed. & in Apogr. C. de Hainaco (Hainaut).

(g) Ibid. Joannem & Renaldum.

(h) In Ed. Burges & Theodericum Archid. Kamerac.

(i) In Mf. Cod. A. Wandani-montis (Vaudemont).

(k) Ibid. de Daburg (Dassbourg).

(l) In Ed. & in duobus Apogr. agitur.

\* Mf. quid

\* Ed. ejus

\* Al. Hilduini

\* Neel

\* Ed. Dux



**A** Anno MLXXII. *Sigebertus* : Balduino Juniore Flandr. Comite defuncto, &c. *Guido* sic refert : Balduinus Infulanus, Comes Flandriæ, pater Mathildis Anglorum Reginae, duos filios habuit Balduinum & Robertum. Qui Balduinus junior, post patrem Flandriæ Comes, immaturè fato functus est, supersticibus duobus liberis Arnulfo & Balduino de Richilde uxore, Comitissa Hainonensi; quorum tutelam Philippo Regi Francorum, cujus (a) amicus filius erat, commisit. Robertus verò patre superstite, Comitissam Frisiæ (b) uxorem nactus, Frisonis nomen accepit; qui Robertus Friso, occultatis insidiis inopinè nepotem suum Arnulfum nequidquam fortiter agentem excepit, & Flandriæ Comes effectus est. Pacem cum Philippo Rege Francorum comparavit, datâ sibi in uxorem privignâ, &c. Richildis verò Comitissa ad Theoduinum Episcopum se contulit, & ei Montense castrum cum omni honore de Hainaco illi subiecto, S. Mariae sanctoque Lamberto emendatum obtulit; & venditum castrum cum suis appenditiis, ab eodem Episcopo in feodum recepit; hac de causa, ut per quem resistere posset invasioni Roberti Frisonis violentæ. *Episc. Otto* : Itaque cum, ut sapè dixi, diadema regni à Sacerdotali gladio ferendum foret, in semetipsum dividitur, &c.

(a) In Ml. Cod. A. cujus amica Balduinus f. ille cujus filius erat, commisit.

(b) Theodoricus hujus nominis III, Comes Hollandiæ IV, Jerosolymis obiisse traditur. Huic successit filius ejus senior æquivocus : hunc excep-

pit Florentius ejus frater, qui ex uxore sua Gertrude, Hermannii Ducis filia, Theodoricum ejus nominis V, Comitem Hollandiæ VI, procreavit. Gertrudem illius uxorem secundis nuptiis sibi copulavit Robertus Friso.

## EX CHRONICO (a) FISCANENSI.

*Apuđ Labbeum Tom. I Bibliothecæ Libr. Mss. pag. 326.*

**A** NNO MXXXV, obiit Robertus Dux Normannorum : succedit Willelmus filius ejus spurius, qui eò quòd esset cognatus Regis Eduardi, Angliam acquisivit.

MXXXIX, obiit Conradus Imperator : succedit Henricus filius ejus.

MLVI, incepit locus de Karitate.

MLVIII, facta est donatio sancti Gabrielis.

MLX, obiit Henricus Rex Francorum : succedit Philippus filius ejus.

**D** MLXIV, Cenomanis subjugata est à Normannis.

MLXVII, Willermus Dux Normannorum, Rex fit Angliæ; occiso Haroldo.

MLXVIII, Maurilius Arch. Rothomagensis obiit : succedit Joannes.

## APPENDIX (b) EX MS. CODICE CELLÆ S. GABRIELIS:

TEMPORE Malgerii Archiepiscopi, eo scilicet tempore quo potestativus fuit Archiepiscopatus erat, opus fuit Fiscanni Ordines fieri. Tunc Abbas Johannes Hugonem Lisoënsensem Episcopum acceperat, eumque ipsos Ordines facere rogavit; qui & paruit : ibique tum fuit ordinatus Odo, postea Bajocensis Episcopus, ad Diaconatus officium; ex Monachis Robertus Baveninus, Hugo, Johannes Rufus ad Subdiaconatum; ex Clericis Terfredus & Hugo Turvillæ ad Presbyteratum, Richerius etiam de Andelio ad Diaconatum.

Ipsius Malgerii tempore, Rodbertus Archiepiscopus Cantuariæ Fiscannum venit, & rogante Johanne Abbate, Basilicas SS. Benedicti & Walarici dedicavit; & quosdam ex Clericis Presbyteros ordinavit, in quibus Alboldus Archidiaconus fuit.

(a) Chronicon illud, quod annum assequitur 7246, edidit Labbeus ex veteribus membranis, primum Fiscanni aut apud Vallemontensem Canonibum exaratis, deinde Brennacum ad Vidulam delatis. Nonnulla autem ex eo jam supra

excerpsimus.

(b) Has ordinationes in Monasterio Fiscannensi facias edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tom. IV pag. 728.

In diebus Maurilii Archiepiscopi venerunt Fiscannum (a) ad Paschale A festum duo Franciæ Episcopi, id est Letzelinus (b) Parisiensis & Fulco Ambianensis, missi in legatione ad Willelmum tunc Comitem, postea Regem, propter pacem faciendam inter ipsum & Henricum Francorum Regem: tuncque in ipso sacratissima Resurrectionis die supradictus Letzelinus Episcopus, volente & petente Johanne Abbate, Fiscanni publicè Missas fecit, atque inter sacra Missarum sollemnia quosdam ex Monachis Presbyteros ordinavit; & fortè tunc Maurilius Archiepiscopus aberat\*, neque tamen super his ordinationibus requisitus fuerat.

\* f. aderat

In ipsius Maurilii diebus venit Willelmus Ebroicensis Episcopus per evocationem domni Johannis Abbatis Fiscannum, & in ipso Paschali sabbato fecit ordinationes Presbyterorum; inter quos ordinati fuerunt Hugo postea Prior hujus Ecclesiæ, & Hunfredus de S. Maria de Watto.

Moderno tempore, id est in diebus Johannis Archiepiscopi, antè scilicet quàm infirmaretur, bis misit domnus Johannes Abbas Clericos suos ad ordinandum Ebroicas, quos ordinavit Balduinus tunc Episcopus. In his omnibus numquam fuit requisitus Rotomagensis Archiepiscopus.

(a) Id anno 1058 contigisse putat Mabillonius; sed nihil videtur obflare, quominus rejiciatur in annum sequentem.  
(b) Idem est hic Letzelinus Episcopus cum

Imberto Presule, qui Litteris cum Fulcone Ambianensi subscripsit, Hezelinus, Heselinus & Enzelinus alias dictus. *Mabillon.*

# EX CHRONICA FRATRIS (a) ANDRÆ MONACHI AQUICINCTINI

DE REGIBUS FRANCORUM.

*Ex Ms. Codice Reg. 10297. 3. 3. olim Colbert. 3863.*

Lib. 3.

ANNO Domini MXXX, Roberto Rege Francorum mortuo (b), Henricus filius ejus regnat in Francia, anno VI Conraudi Imperatoris, annis XXX. Henricus Rex Francorum & Conraudus Imperator confederantur. Henrici Regis mater Constantia maximam regni portionem, &c. ut in *Chronici vet. Excerpto supra pag. 158*. Verùm Rex Henricus, cum esset miles acerrimus, & matrem adversus eum calcitrantem cognovisset, consultu suorum Procerum omnia matris machinamenta suâ pessumdedit prudentiâ. Siquidem primo congressionum suarum principio cum matre consentit\* Constantia; & castrum adorsus, &c. ut *ibid. pag. 159*.

\* concurrit

Robertus Wiscardus & Ricardus, minuendæ multitudinis causâ, hoc tempore, &c. . . . Burgundionibus non desistentibus à consueta contra Regem insolentia, &c.

Ut pag. 159.

An. 1037.

Balduinus Comes Flandrensis, invaso Hainonensium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Odone Comite à Gocelone Duce Lotharingiæ apud Barum, ut mox diximus, occiso, filius ejus Theobaldus major natu Carnotensem urbem & Turonensem sibi vindicat; minor verò nomine Stephanus Meldensium & Trecaffinorum sortitus est civitates: sed hii ambo contra Regem (c) Henricum rebellare coeperunt. Rex autem primum cum Stephano congressus, illum faciliè superavit atque fugavit, Comite Rodulfo E retento. Demùm autem Gaufridum Andegavensium Comitem excitavit; unde ejus nutu Comes Gaufridus obsidione urbem cinxit Turonicam: quod audiens Theobaldus, cum suis viribus eò tendit; sed Gaufridus ei obviam procedens, cum eo viriliter decertavit, eumque stravit, & cum septingentis

(a) Scripti hujus, Petro Atrebat. Episcopo dedicati, & ad annum 1248 producti, partem jam vulgavimus pag. 289 Tomi superioris.

(b) Mors Roberti accidit mense Julio anni 1031. Anno autem 1030 finis fuit belli civilis, quod post coronationem Henrici fratres, firmato inter se federe, adversus patrem excitant. Glaber enim qui lib. 3 cap. 9 refert grave hoc bellum domesticum, sat clarè ostendit illud idem anno 1030 conscriptum fuisse, dum subdit

fratres paulisper quievissent, quia anno sequenti mense Julio Robertus Rex diem clausit extremum.

(c) Theobaldus & Stephanus in Henricum insurrexere, armis repetituri Doncheriacum villam sue ditionis, ad Mosam sitam, quam Rex sibi vindicaverat, & postea Goceloni Loth. Duci in beneficium concesserat, nulla ratione habita juris S. Medardi Suefi. Monasterii, cui hæc villa subiecta erat. *Mabillon. ex Marlor. Tom. 2 pag. 82.*

A & quadraginta militibus ab eodem Turonicam extorsit civitatem. Denique Rex Henricus construxit Ecclesiam prope moenia Parisiaca urbis in honore S. Martini, quæ nunc Ecclesia Cluniacensi subiacet, & dicitur Ecclesia S. Martini de Campis. Henricus Rex pacato suo regno, duxit uxorem nomine Annam filiam Georgii Sclavi Regis; ex qua genuit tres filios, Philippum, Robertum & Hugonem; ex quibus Robertus puer mortuus est; Hugo vero factus juvenis duxit filiam Huberti (a) Comitis Vermendensis natam ex filia Rodulphi Comitis, per quam obtinuit Comitatus duos Vermendensem & Vaudensem; ex qua cum genuisset filios & filias, divino accensus amore cum exercitu Francorum & Germanorum Jherosolimam profectus est.

U<sup>t</sup> pag. 159.

Anno Henrici Regis Francorum XXI, Balduinus Comes Flandrensis Insulanus cum filio suo Balduino rebellat contra Imperatorem Henricum, B invaso monte Castriloco: modus autem invasionis hic fuit; Hermanno Comite Montensi mortuo, Balduinus junior filius ejus Balduini, uxorem duxit Richildem relictam Hermanni Comitis, inconsulto Imperatore, & sic Hainonensem invasit Comitatum. Anno XXIII ejusdem Regis, Balduinus major Tudinium incendit; Balduinus junior Hoium vastat.

Anno XXIV ejusdem Regis, Imperator Henricus motus animo; innumerabilem exercitum congregavit, & ductu Johannis Advocati Attrebatensis, quem Balduinus exheredaverat, & ad Imperatorem transferat, contra Balduinum venit, & in Brabantio super ripas fluvii Scaldi tentoria sua fixit. Quo audito, Balduinus & ipse exercitum congregans, ex alia parte fluminis confedit; sed exercitus ejus in comparatione imperatorii erat minimus. Imperator autem quia flumen transire non poterat, misit tertiam C partem exercitus sui per Cameracum & per Exclufam, ignorante Balduino, ut exercitum ejus comprehenderent à tergo: Balduinus autem videns ita se comprehensum, cum exercitu suo fugit, & fluvium qui dicitur Lis transiit: Comes autem Lambertus qui ad auxilium ejus venerat cum magno exercitu militum, clausit se intra urbem Tornacum. Imperator autem Henricus videns Balduinum fugisse, transivit fluvium, & obsedit Tornacum civitatem, cepitque Lambertum Comitem & occidit; quosdam autem militum secum adduxit, & alios interfecit; sicque per Flandriam transiens, incendiis & rapinis usque ad fluvium Lis terram vastavit. Hoc actum est anno Domini MLIV. Tercio vero post hæc anno Henricus obiit gloriosus Imperator: successit filius ejus ei æquivocus. Timore hujus Henrici Imperatoris fecit Balduinus Comes fossatum (b) magnum à Comitatu Lenfensi usque in mare descendentem, qui vocatur Bolanum-rivum, ne iterum aliquis Imperator haberet per terram Flandrorum liberum transitum...

An. 1054.

Anno Domini MLX, anno II Henrici Imperatoris, Henricus Rex Francorum senio se gravari conspiciens, filium suum Philippum in die Pentecostes consecrari fecit ante altare B. Mariæ, &c. ut *suprà* pag. 159.

An. 1059.

Anno VI Philippi Regis... Willelmus Comes Normannorum cum Francis Angliam intrat, & conferto cum Anglicis prælio, Araldum cum multis militibus peremit; & in Anglia regnat annis XXVI\*.

An. 1066.

\* XXI

Anno XII Philippi Regis Francorum, Balduino Insulano Comite Flandrensi tutore ejus mortuo ante triennium, Balduino quoque filio ejus, qui Hainonenfis dicitur propter Cœnobium Hainonenfe quod reedificavit, qui utrumque Comitatum tenebat Flandrensem, Hainonensem per Richildem E Comitissam viduam Hermanni Comitis Montensis, cui nupserrat marito ejus mortuo; Robertus frater ejus qui Friso dictus est, qui vivente patre apud Audenardam super Sanctorum reliquias ex Ecclesiis Flandriarum ibi congregatis, vidente patre & etiam admittente, parentibus & omnibus Flandriarum Baronibus fide interposita juraverat, se nunquam patre vivente

(a) Albertus Com. Veromand. genuit Ottomem seu Eudonem Veromand. Com. qui ex Adela de Cresciaco filia Rodulphi Com. Valesii habuit Eudonem Com. Veromand. hebetem idcirco exheredatum; & Adalam seu Adelfiam hæredem Veromand. nuptam Hugoni Magno secundo genito Henrici Regis. Eudo ex filia Equitis S. Simonis genuit Walerandum Com. de Meulant, cujus filius Robertus.

(b) Boularam leucarum IX fossam, ductam à Claromarisco seu castro Ruffoltano ad Ariam, Basileam, Lenfum usque, Morini nunc vocant Fossam-novam: quamquam Malbrancquus in monumentis haud spernendis comperit hanc dictam Fossam-veterem. Ipsa hodie Arrebates seu Arteslam Claromariscum inter & Lisam à Flandris, linguamque Gallicam à Theutonica distinguit.



\* Frisiam

absque ejus jussu in Flandriam intraturum, & post mortem ejus nihil A reclamaturum (a), in Franciam \* discessit, & apud Comitem Florentium mansit; quo defuncto, uxorem ejus in conjugium accepit.

Mortuo autem, ut mox diximus, Balduino fratre Roberti, ipse consensu Flandrensi contra Arnulphum filium Balduini fratris sui Flandriam perjuris occupavit; Arnulphus verò Comes juvenis cum Philippo Rege apud Caslerum occurrit patruo suo Roberto; & pugna conferta, Arnulphus perimitur: quo mortuo, statim Philippus Rex & Richildis Comitissa Balduinum fratrem Arnulfi vix decennem Comitem statuunt. Robertus verò consilium habuit cum Eustachio Comite Boloniensi, cujus frater erat Episcopus Parisiensis; & ei multa promittit ut fratri suo, qui erat Cancellarius, suaderet quatinus Regem faceret ab hoste discedere; & de tota Flandria, si ei cederet, Comes Eustachius faceret suum velle: sed antequam hæc res ad B effectum veniret, interim pugna committitur; & multis occisis, hinc Richildis Arnulfi mater, illinc Robertus capitur; & altero pro altero relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur; Rege verò consilio Episcopi Parisiensis & Comitis Eustachii inde recedente, Richildis cum filio suo Balduino, Regis auxilio destituta, ad Comitatum Hainonensem tritis discessit; sicque Robertus perjuris, injuste & fraudulenter Comitatum Flandrensem invasit.

Anno IIII ab hinc transacto, Balduinus puer Hainonensis Comes, frater Arnulfi apud Castetum jam defuncti, ad Donengium bellavit contra exercitum patruus Roberti, quem pugnando devicit. Robertus enim de Comitatu Hainonensi exheredare eum cupiebat, sicut de Comitatu Flandrensi eum exheredaverat. Post paucos annos idem Robertus Jerosolimam abiit, &c. (b) C

(a) Huc revocandum id quod, in Comitatu Fland. quasi lege perpetua sancitum, refert Lambertus Schaffnaburg. ad an. 1071, supra pag. 63; quodque notandum est.

(b) Appendicis instar adducimus eò loci, quod sequitur: Anno DCCCXLI... Sciendum quidd. Otto Imp. de Scaldi fossato ante pontem S. Jacobi usque in mare extensum, à nomine suo omnem pagum Ottingam vocavit, quo regni Francorum & Imperii orientaliū fines determinavit. Ante Ottonem castellum, quod ad ripas Legie situm est, non Reges

Francia, non Comites Flandrie, sed Imperatores in libera S. Bavonis possessione propter divisionem regni & imperii statuerunt; de quo censum V. solidorum S. Bavoni longè post Comites solverunt. Huic castello non Castellani, sed Comites præfuerunt; quibus quatuor villæ cum appendiciis suis, scilicet Haspetha, Borcholt, Axla, Hulsia cum tota Wassa subiectæ fuerunt. Quidam horum Comitum Wicmannus nomine [filium Arnulfi Com. Fl.] uxorem suam Liegardam nomine, &c. Ex Chronico Abbatis S. Bavonis Gand. inter Probat. Hist. Geneal. Domus Gand. pag. 42.

## EX CHRONICO (a) LYRENSI.

*Inter Schedas nostræ Bibliothecæ Sangerman.*

ANNO MXLVI (b) commissum est bellum in loco qui dicitur Valisdunes, inter Henricum & Procere Normannorum Willelmi Ducis Normanniæ, qui volebant eum recipere in dominum. Anno eodem Willelmus filius Osborni, dominus Britholii, & Adelicia ejus uxor, Angelica admonitione & divina jussione coeperunt ædificare Lirense Cœnobium in villa quæ dicitur Vetus - lîra (c), in loco in quo erat quædam capella S. Christophori constructa.

Anno MLXVI (d) transivit Dux Willelmus Normanniæ cum maxima multitudine navium in Angliam. Congregato exercitu dicti Willelmi & congregato exercitu Haraldi in unum, factum est bellum durissimum inter utrumque exercitum; sed Deo volente victoria fuit Willelmo Duci Normanniæ concessa, & sic fuit ab Anglis in Regem coronatus. Commissum

(a) Brevius Monasterii ejusdem Chronicon ab anno 814 ad an. 1249, existit apud Martenium Tom. III Anecd. col. 1432.

(b) Martenii Chronicon ibi duntaxat habet: Anno MXLVI fundatum est Lyrense Cœnobium.

(c) Sic etiam vocatur in primariis ejusd. Monasterii litteris, quibus Willelmus & Adelicia uxor ejus Roberto Abbati concedunt terram ejusdem villæ & totam aquam ab Nova-lyra

usque ad Chalet, &c. Lyra nempe duplex est, una Vetus dicta ad Rigellam [Rille] fluvium, altera Nova seu parva, uno lapide à Vetere distans.

(d) Apud Martenium sic tantum: Anno MLXV factum est bellum inter Willelmum Ducem Norm. & Haraldum Regem Angliæ, & subiecti sunt Angli Normanni.

A fuit istud bellum mense Octobri in festivitate S. Calixti. Circa hoc tempus obiit Adelia uxor Willelmi filii Osberni, & sepulta fuit in clauistro Lyrensi.

Anno MLXXII Willelmus filius Osberni fuit interfectus à Roberto Frisone die Dominica Septuagesimæ, & sepultus apud Cormelias: quo mortuo, Willelmus Rex distribuit hereditatem ejus duobus filiis suis; scilicet majori natu Britholium & Paceium & alia patris jura in Normannia; Rogerio verò juniori Comitatum in Herefordia, & cætera patris jura in Anglia.

Anno MLXXX factum est Concilium apud Lillebonam in præsentia Willelmi Ducis primi Regis Anglorum, coram Archiepiscopo Rothomagensi & Episcopis & Abbatibus & aliis Consulis & cunctis Normanniæ Principibus; ubi multa utilia instituta sunt, quæ servantur maximè in Normannia.

B 

## EX CHRONICO (a) CÆNOBII S. MEDARDI SUESSION.

*Apud Acherium Tom. II Spicileg. pag. 786.*

ANNO MXXXI Robertus inclytus Rex Francorum, filius Hugonis Chapet, obiit, & filius ejus Henricus successit. Iste Henricus Rex in XV anno regni sui Abbatiam B. Medardi de potestate Stephani Comitis eripuit, & in sua mundeburde suscepit propria: castrum etiam de Vico (b) cum appenditiis suis, de quo privabatur Ecclesia tunc temporis, incuriâ & nugacitate prædicti Stephani Comitis, Ecclesiæ restituit: ipsam verò Ecclesiâ (c) à molestatione & inquietudine Roberti Militis, domini de Couciaco (d), viriliter defendit; & plurimas consuetudines, quas ipse Robertus dicebat se habere in Ecclesia B. Medardi & in possessione Ecclesiæ, viriliter revocavit.

An. 1045.

An. 1047.

MXLIX Renoldus Abbas Ecclesiæ B. Medardi, quia absque voluntate & licentia Regis Henrici (e) Romæ vocatus abiit, Abbas esse desiit.

MLIX Philippus Henrici Regis filius, Rex effectus est, patre vivente & volente, & communi consensu Francorum.

(a) Hoc Chronicon, cujus Auctor Monachus ejusdem Cænobii, ad annum usque 1254 progreditur.

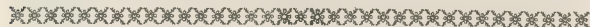
(b) Vulgò *Viz sur Alsie* Sueffonas inter & D Compendium civitatis.

(c) Hac de re Henricus Rex propria manu proprioque sigillo firmavit placitum seu judicium, quod infra inter Diplomata ejusdem Principis

referemus.

(d) Cociacum seu Codiciacum & Coceium castrum, *Cocci*, Silvaco in diocesi Laudun. proximum, fuit olim Episcopi Remensis, ut testatur Frodoardus in rebus anni 927.

(e) Nota hic supremum Regis jus cum Gallicana, ut vocant, libertate.



## EX CHRONICO (a) SENONIENSI IN VOSAGO.

*Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 604.*

EST TERRA ista [Vosagus] excellis montibus occupata; rupibus immensissimis veluti quadam castra in ipsorum montium cacuminibus naturaliter positus, ipsos montes faciunt suo aspectu horribiliores. Inter ipsos arduos, ut diximus, montes quadam valles profundissimæ cernuntur, quæ nemoribus abietinis ita consistæ sunt, ut sua nigredine etiam horrorem plurimum incutere videantur. Prætentuntur enim dicti montes in longum per quatuor diatarum spatium; in latitudine verò vix sex milliariibus vel septem dirimuntur. Habent prædicti montes ab oriente Alsatiam, quæ est pars Alemanniæ, cum suo fluvio Rethno nomine; ab occasu Lotharingiam &

Cap. 2. lib. 1.

(a) Chronici Senon. Cænobii Auctor est Richerius, Monachus ejusdem loci, qui florebat medio corrente sæculo XIII. Opus quidem, ut monet Acherius, stylo rudi texuit, ac dubia, non identidem sed raro, pro certis, & quæ ex

solo vulgi rumore didicerat, immiscuit; at quem sæculi barbaries & simplicitas excusat. Ceterum idem Scriptor fide dignissimus est in rebus suæ ætatis: sed hæc in posterius tempus reservanda.

Burgundiam : extenduntur siquidem (a) à meridie in septentrionem. Ista, A inquam, vasta solitudo non tam hominum quam ferarum savorum habitatio habebatur, & quasi labyrinthus ab hominibus tunc temporis vitabatur. Hanc, quam descripsimus, terram antiqui Vosagum, moderni Vogiam dixerunt. In hujus eremi vasta solitudine Gundelbertus Archiepiscopus primus subintravit ; qui vallem, quam nos modo incolimus, sine nomine reperit, eam dulcedine natalis patriæ . . . imò civitatis in qua Archiepiscopatus functus erat officio, quæ Senonas vocatur, quasi nomine copulativo Senonias vocavit : unde usque ad præsens tempus ipse locus, ubi ipse Domini servus habitavit, Senonias, vallis quoque Senoniensis appellatur.

Cap. 11. [Medianum-Monasterium] quia ab oriente Senoniense Monasterium, ab occidente Stivagium, à meridie Junduras, quæ nunc S. Deodatus vocatur ; à septentrione autem Bodonis-Monasterium habebat, illum suæ habitationis B locum, Medianum-Monasterium appellavit [B. Hydulfus], quod nomen usque hodie perdurat.

Cap. 1. lib. 2. Civitas [Met.] Mediomatrica dicebatur, quia in medio aliarum trium civitatum, Treverensis, Tullensis, Virdunensis, posita erat ; in medio mater dicta erat, præsertim quia Archiepiscopatus pollebat honore.

Cap. 14. Anno Domini MII natiuitas B. Brunonis, qui postea Tullensis Episcopus, deinde Papa Romæ efficitur : cujus parentes (b) &c. . . Cujus sanctitatis idem Bruno postea futurus esset, in quamcumque civitatem, vel castellum, vel vicum, aut villam intrarent, galli earumdem villarum, lingua ejus patriæ per quam transibant, densis clamoribus eum Papam futurum clamabant : « Leo Papa, Leo Papa », cum sibi nomen imponendum omnes ignorarent ; & iterum hoc nomen atque iterum reciprocabant : « Leo Papa, Leo C » Papa ». Quo audito, qui cum eo erant, eum in summa veneratione habere ceperunt.

Cap. 15. Postea verò, anno Domini MIII vergente numero, erat quædam Ducissa, quæ viro suo viduata Lothariensem Ducatum pro modulo suo regibat. Inter cætera quæ suis temporibus contigerunt, accessit ad Ecclesiam S. Deodati . . . & Clerici & populus corpus ipsius Sancti, loci ipsius primi fundatoris Deodati, de tumulo levaverunt . . . Secundo autem post anno idem Monasterium S. Deodati præ vetustate corruens, ab ipsa Beatrice & quodam Comite Ludovico, ampliori & novo ædificio est innovatum . . . Hermanus [Dux anno MII] Sabbato sancto Paschæ inopinatè civitatem Argentinam intravit, (c) &c. . . Quidam [armati] considerantes [in Ecclesia] Crucifixum magnum auro puro & gemmis redimitum, ad eum con-D currebant : cui, ut decrustarent, manus injicientes, subita morte præventi, ante ipsum Crucifixum Diabolo reddentes animas ceciderunt. Omnis deinde ille exercitus pessima morte diversis modis citò totus interiit. Ille verò eorum [Dux] Hermanus, ut suæ malitiæ donativum reciperet, cum quadam nocte in cubili suo se sanum collocasset, ab illo cui servierat Diabolo suffocatus, somno mortem sociavit.

Cap. 16. Abbas [Monasterii S. Salvatoris in Vosago] videns se non posse nisi magno labore tot & tantis molestationibus resistere, statuit sibi & dicto Monasterio sub modo advocatiæ de Conservatore providere tali conditione . . . Quicumque Conservator institutus fuerit, scilicet ex tunc dominus de Albomonte, redditus annuales levabit, &c. . . fidelitate ab eodem Conservatore sibi Abbati præstata.

Cap. 18. Contigit quemdam Adelhardum, qui quartus decimus à primo fundatore erat, Monasterii [Senoniensis] gubernacula suscepisse . . . Fratrum miserrima conversatio temporibus sex Abbatum incorrecta perduravit . . . Rangero hujus loci Abbate ab hac vita decedente, Fratrum Conventus Rambertum Præpositum sibi elegit Abbatem ; qui ab Episcopo Metensi temporalia, ab

(a) Georg. Furnarius in sua Orbis Notitia scribit, Vosagum montem cum silva in Lingonibus oriri, & per XXV leugas versus ortum excurrere ad Basilicam, quæ Burgundiam à Lotharingia dividit, inde septentrionem versus continuus iugis & perpetuis silvis Lotharingiam ab Alestia (separantem, per L leugas ad Mogoniacum & Augustam Trevirorum expandi : ex

eo monte Mosam, Mosellam, Ararim seu Saucaniam, Helellum vel potius Elsum [El] alloque fluvios demittit. Addit Valesius in Not. Gall. in silva monteque Vosago capita quatuor maximorum fluminum contineri, Matronæ, Mosæ, Mosellæ, atque Araris.

(b) Vide pag. 320 Tomi nostri X.

(c) Vide paginam 319 ibid.



A Episcopo verò Tullensi curam suscepit animarum . . . Rambertus autem locum tam feliciter rexit, ut se amabilem cunctis exhiberet & honorabilem.

Anno Domini MXLIV Humbertus Abbas Mediani-Monasterii (a), vir clari ingenii, laudes que Responsoria dicuntur . . . rhythmicè ac metricè componens, Brunoni Episcopo Tullenfi tradidit decantanda. Inde quinque annis elapsis, apud Maguntiam Conventus Episcoporum ac Procerum & aliorum plurimorum cum Imperatore Frederico \* habitus, Bruno Tullenfis Episcopus, Papa communi consilio omnium eligitur; ac Roma proficiscens, per partes illas transeundo, Oratorium S. Johannis Baptiste ad portam Mediani-monasterii consecravit X (b) Nonas Aprilis; Humbertum quoque Mediani-monasterii Abbatem secum ducens, Archiepiscopum Siciliae ordinavit; B deinde Roma Cardinale ad vices suas supplendas secum morari precepit. ML anno dominus Leo Papa ad partes illas rediens, S. Arnulphi Ecclesiam (c) Metis dedicavit. Secundo anno item Gallias repetens, ossa B. Gerardi Tullenfis Episcopi de tumba levavit.

Anno Domini MLVI quidam Bilonus, Girardi Ducis servus, in saltu Vosagi qui Longummare dicitur, locum & Capellam in honore B. Bartholomæi primus ædificavit.

Tempore Bercheri venerabilis hujus loci Abbatis, fuit quidam Regnerus qui locum in vasta eremi solitudine positum adiens, Ecclesiam ibidem edificavit: qui locus ufque hodie Mare dicitur. Quam videlicet Ecclesiam memorabilis Epifcopus Tullenfis Pibo, induftriâ ipfius Regneri, Nonas Maii in honore S. Trinitatis confecravit. Ubi multi eâ die S. Trinitatis, id eft in Oâvis Pentecoftes (d), ob fefti gratiam convenire folabant. . . . Post hoc autem Rambertus Abbas hujus loci Senoniensis aliquanto fupervivens tempore . . . migravit ad Dominum. Cui vir venerandus Bercherus fuccellit.

(x) *Guarimus imperiali precepto Ottonis Magni  
piscipit Abbatiam Medii-monsensem & de Ojoni-  
villa, necnon Paulinacensem & Derwentem. Et  
ramen vivens, Heributus juvenis, pater Stephani  
Comitis de Vireto, totam Abbatiam Derwentem af-  
fuit & possedit: cujus vestigium sequens eius filius  
Stephanus, similiter usurpavit & tenuit. Adquisivit  
etiam idem Praeful a praefato Imperatore Abbatiam S.  
Egidii, & forestem & barnum, cum dicitur Epif-  
copus Medii-monsensis & villam vicinam, cum ad Oederico  
Comite adquisivit. VII namque annis & octo mense  
cum dimidia Ecclesia, & a Warnero Comite archie-  
piscopo de Murewale... Movit rationem contra Achardum  
Lingon. Praefulem pro Varenis. Ex B. Gerardi  
Tull. Episc. Vita Audore Widrico.*

(b) Senon. Chronographus, Pagio ad an.

1049 judice, manifestè hallucinatur in die & mense consecrationis hujus Oratorii, cum Leo IX mense Dec. anni 1049 Romam profectus sit, illucque circa initium mensis Febr. pervenerit.

(c) Leo IX Remis Metas esse profectus, & consecravivt Bafilicam S. Arnulfi, ex Vita S. Leonis à Wiberto. Litteras tunc ab eodem Papa datas Meuriffius lib. 3 de Episcopis Met. recitat, in quibus Leo ait se V Idus Octob. S. Arnulfi Ecclesiam consecrasse; qui dies anno 1049 in feriam IV incidit; sed hoc sæculo Ecclesiarum dedicationes indiscriminatim omnibus diebus sæpe factæ compertuntur. *Pagius.*

(d) Hinc firmatur quod notavimus suprà de festo S. Trinitatis.

EX GENEALOGIA (a) B. ARNULPHI METENSIS EPISCOPI.

*Apud Chesnium (b) Tom. II Scriptorum Franc. pag. 642.*

**R**OBERTUS (c) [Rex genuit] Regem Franciæ Henricum & Adelmum ?  
 Henricum Philippum Regem Franciæ & Hugonem Magnum : Philip-  
 pus, &c. . . Adela foror Henrici Regis Franciæ genuit Mathildem Regi-  
 nam Anglorum, Balduinum Comitem & Robertum Comitem : Mathildis  
 genuit Guillelmum & Henricum Reges Anglorum, & Adelm Comitiſſam :  
 Balduinus frater Mathildis genuit Balduinum Comitem & Arnulphum :  
 Arnulphus genuit Balduinum Comitem : Robertus frater Mathildis genuit  
 Robertum Comitem ex Gertrude : hic Robertus, &c.

... Theodericus Dux [filius Friderici Ducis & Beatricis filia Hadewidis] genuit Fridericum Ducem, Adelada \*: Fridericus Dux (d) genuit \*Adelam

(a) Anonymus Genealogiæ hujus Auctor flo- nostro Volumine.  
rebat anno 1261. ut inferius.

(b) Chesniam editionem contulimus cum  
Mf. Cod. Reg. 5989.

(c) Quæ præcedunt, exhibuimus in superiori  
Tom. XI.

nostro Volume.

(d) *Francorum placito nomen tulit hic Friderici,  
Quem proavi fudere Duces à sanguine Regum.*

370 EX GENEALOGIA B. ARNULPHI METENSIS EPISCOPI.

Beatricem & Sofiam : Beatrix genuit Mathildem ex Bonifacio : Sofia genuit A. Theodericum de Monçon & Fridericum fratres : horum Theodericus, &c... Adela soror Friderici Ducis genuit Fulconem & Gallerannum, & filiam

\* *Al. Lint-*  
*burc.*

unam quam habuit Henricus de Liemborc \*, pater Pagani de Arluns, &c.

\* *Mf. Alf.*

... Ermengardis [filia Karoli Ducis] genuit Albertum Comitem, (a) [ & filias duas Hadewidem & Emmam de Los : horum Albertus genuit Albertum Comitem] : Albertus, &c... De sororibus, Hadewidis Theodericum Ducem & Gerardum Comitem fratres : horum Theodericus genuit Simonem Ducem : Simon, &c... Gerardus frater \* Alberti (b) genuit Gisclam, & Hugonem, & Lambertum (c) : Lambertus genuit Henricum Comitem Lovaniensem : hic Henricus genuit Henricum & Godefridum fratres. Henricus filius Gerbergæ genuit Adelejdā, Chunegundem, & Adelam. Mathildis filia Gerbergæ genuit Eustachium Comitem Boloniensem, & Gerbergam Friderici Ducis uxorem : Eustachius Comes genuit Balduinum Regem Hierusalem, Godefridum Ducem, & post Regem Hierusalem, ex Ida : Gerbergæ soror Eustachii Comitissæ ex Friderico Duce habuit filiam mutam \* : hæc genuit Henricum de Lemburc.

\* *Al. Jun-*  
*tham*

\* *Odo*

... Berta [filia Mathildis sororis Lotharii Regis Fr. & Karoli Ducis] genuit Othonem Comitem Campaniensem : hic Otho \* genuit Theobaldum Comitem : Theobaldus genuit Stephanum, Othonem, Hugonem, fratres. Guepa soror Bertæ & Mathildis genuit Gisclam uxorem Regis Conradi : hæc habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium : hic Henricus genuit Henricum IV Imperatorem Augustum ex Agnete. Mathildis soror Guepæ & Bertæ genuit Arnulphum Comitem Flandriensem, Godefridum Ducem (d), Gozelonem Ducem, fratres : horum Arnulphus genuit Balduinum : hic genuit Balduinum ex Chunegunde : hic genuit Balduinum & Robertum ex Adela. Gozelo frater Arnulphi & Godefridi genuit Godefridum Ducem, Odam, & Regelinam \* : horum Godefridus Dux genuit Godefridum Gippofum & Henricum Comitem Namnucensem : hic Albertus genuit Godefridum, Fridericum, Henricum & Albertum, fratres.

\* *Al. Gede-*  
*lindam*

... Hæc (Ermendruda filia Albradæ sororis Lotharii Regis) genuit Agnetem : hæc aliam Agnetem : hæc genuit Henricum IV Imperatorem ex Henrico Imperatore tertio : hic Henricus, &c. ....

... Hudica [filia Othonis I Imper.] genuit Othonem Ducem : Otho Henricum & Chononem fratres : horum Henricus genuit Conradum Imperatorem : (e) hic genuit Henricum III Imperatorem] & Lidulphum fratres... D [Henricus Dux, filius Henrici Ducis fratris Othonis I] genuit Henricum Imperatorem, & Gisclam uxorem Stephani Regis Hungrorum : hæc genuit Bernardum : hic genuit Idam Namnucensem, & Reginam Francorum, & uxorem Angelberti Marchionis, & Gertrudem Comitissam Flandriensem, & Reginam Nacorū.

Si Pagio ad an. 1070 credamus, Epitaphium istud positum fuit non Friderico I, sed Friderico Lotharingæ Duci hujus nominis II, anno 1027 juxta Wipponem demoruo; proinde Gerbertus seu Silvester II Papa, cum anno 1003 vitā decessisset, hoc Epitaphium condere non potuit, licet Editorum errore inter ejus Opera exisset. Porro laudatos versus nonnisi Friderico II convenire, inde probat Pagius, quod Fridericus I, Gallie Mediæ [sic vocabatur Lotharingia superior] Dux, neque à Regibus neque à Ducibus aut Principibus originem duxerit; Fridericus verò Theoderici filius, Friderici I nepos, revera natus sit à sanguine Regum, cum Fridericus I avus ejus uxorem duxerit Beatricem Hugonis Capeti sororem, ac filiam Hugonis Magni Ducis Fr. & Burg. ac Ducissæ Hadwidæ Saxonice Henrici Aucupis Germ. Regis filie.

(e) Hæc omiſſa in Met. membranâ, ex alia

verustiore nunc primū addita sunt. *Chestnut.*

(b) Fontē leg. *Theoderici*; & certē ita videtur, cum alterius Gerardi supra non meminerit, quā illius qui fuit frater Theoderici Ducis. *Id.*

(c) Hic deesse videtur initium generis Gerbergæ secundæ filie Caroli Ducis. *Id.*

(d) Sigebertus in Chron. ad annum 984 narrat Lotharium Regem Fr. Lotharingiam invasisse, Viridunumque & Godefridum ipsius urbis Comitem cepisse, sed anno insequenti tam urbem quā Comitem reddidisse. Hic autem Godefridus Barbatus cognominatus, Pagio iudice, prorsus est diversus à Godefrido Barbato Lothar. Duce : Comes enim Viridunensis, Captivus vulgò appellatus, nunquam fuit Lotharingie Dux.

(e) Anfulis hic inclusa, leguntur tantum in Mf. Cod. Reg.

A

## EXTRAIT (a) D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE.

*Manuscrit de Coislin N<sup>o</sup>. 1881.*

**G**RANT merveille avint en cel tans : ou mois de Fevrier resplandy li  
 Gsolaus \* ung jour clerement, & environ avoit un grant cercle de la  
 coulour à l'arc ou ciel qui apert contre la pluie : & environ la pluie avoit  
 deux solaus, dont li uns envoioit ses rais vers Aquitaine, & li autres vers  
 France. Ces signes furent veuz ou solail un juedy toute à journée, & la lune  
 estoit XIII; & ensemble (b) le vendredy matin duques \* à tierce. Li Rois  
 Henris, dont je vous di, rendi terre au Duc Willaume de Normandie,  
 B dont si parent l'avoient essilié (c), qui duel avoient de ce qu'il estoit bastars,  
 & estoit Dus \*. Cil Rois fist justisse par les gart de France de touz ces trai-  
 tres; les uns fist pendre, les autres effilla (d), & as autres toli terre. Cil Rois  
 prist à fame fille le Roy de Rouffie, & en eut un fill Phelepi qui ot esté drois  
 oirs, & un autre qui ot non Hue, qui puis fu Contes de Vermendois. En  
 cel tans art \* la cité de Paris, & em France eut mout grant famine. Li Rois  
 Henris morut, & fu emfoys à S. Denis. Philippes ces flex \* fu Roys &  
 enoinz à Rains (e) de l'Arcevesque Gervaise. En cel tans aparut une estoyle  
 vers oriant en Mai près de V jours entiers. En cel tans emprès la S. Mi-  
 chiel ala Willaumes Dus de Normandie en Engleterre afforcé o grant  
 naive, & la conquist, & puis fu couronnés & Rois en Engleterre, &  
 morut Rois d'Engleterre & Dus de Normandie, &c.

\* le soleil

\* jusques

\* Duc

\* brula

\* son fils

**C** (a) L'extrait précédent & l'étendue de cette  
 Chronique se trouvent à la page 293 de notre  
 X<sup>e</sup> Volume.

(b) *Insimul*, ensemble, de même.(c) *Chasté*, dépouillé... déuil.(d) *Exila*, & aux autres ossa.

(e) Dans l'Acte du sacre de Philippe I, que  
 nous avons imprimé plus haut à la page 32,  
 après de *vobis* il faut ajouter *& de Ecclesiis vobis*,  
 comme dans l'Ordre du sacre des Rois comman-  
 dé par Louis le jeune en 1179; & remarquer  
 que *per redim* (par droit) est un Gallicisme. Bi-  
 nius & le P. Simond ont donné cette pièce  
 dans la Collect. des Conciles, & Duchesne l'a  
 tirée d'un M<sup>s</sup>. de M. Petau ou de l'Eglise de  
 Beauvais. Dans Binius, qui l'a prise de Papire

Maillon pag. 230, les dates sont visiblement  
 fausses. Le M<sup>s</sup>. de M. Petau qui y a remédié,  
 qui a nommé l'Archevêque, & a fait son narré  
 plus ample, portoit *MLVIII*; mais Nic. Vignier  
 dans la 2<sup>e</sup> partie de sa Biblioth. Hist. a averti,  
 qu'il faut lire *MLIX*. Jean Bodin dans son I  
 liv. de la Républ. pag. 99 n'a pas l'indiction, &  
 il a rapporté le commencement de cet Acte un  
 peu autrement; mais tel qu'il dit l'avoir tiré  
 d'un ancien Livre de la Bibl. de Reims, qui  
 commence: *Juliani ad Eriqum Regem. Anno*  
*MLVIII, Henrico regnante XXXII, IV Kal Jun.*  
*ego Philippus, &c.* La copie du P. Simond porte  
*die Pentec. XXIII Maii*, sans compter par les  
 Kalendes. Bodin ne parle point du jour de la  
 Pentecôte, parce qu'il a *anno MLVIII*.

D

## EX CHRONICO (a) KEMPERLEGIENSI.

*Apud Baluzium Tom. I Miscellan. pag. 520.*

**A**NNO MXXXIV, Haduifa Comitissa Britannia, vidua Gaufridi &  
 mater Alani & Eudonis, IX Kal. Martii obiit.

MXXXVIII, depositio Felicis Abbatis S. Gildasii.

MXXXIX \*, obitus Alani Redonensis, Ducis Britannia. Hic regnum \**Al. MXL*  
 suum filio suo Conano trimesi reliquit Kalendis Octobris.

MXLI, transitus Cadvalloni Abbatis Rotonensis.

MXLVII, Conanus puer de custodia patrum sui elabitur Redonis.

**E** MXLVIII \*, Redonensis Conanum recipiunt. Romæ (b) apud S. Petrum \**Al. MXLIX*  
 XII Februarii.

MXLIX, Leo IX consecratur & coronatur Papa XIII Aprilis: confirmat  
 Bellam-insulam (c) Cadvalono Abbati (d) Rotonensi, qui eodem anno  
 obiit. Successit Pereneus.

(a) Præcedentem Chronici hujus partem  
 continet pagina 294 Tomi nostri X.

(b) Hæc, Romæ, &c. ibi redundare videntur,  
 & fortè pertinebant ad Leonem IX Papam in  
 contextu integro. Leo enim Romæ fuit receptus  
 2 Petr. & in cathedram S. Petri erectus 13  
 ejusdem mensis, anno 1049; sed Chronographus  
 Kemperleg. sequitur veterem calculum.

(c) Eandem Gregorius VII Benedicto Ro-

thon. Abb. asseruit anno Pontificatus sui V. Hæc  
 porro insula multarum subinde litium materia  
 fuit cum Monachis S. Crucis Kemperleg. quibus  
 à Monasterii sui origine ab Alano Com. data  
 fuerat.

(d) Hujus professio nominis secundo, ita ut  
 duo, unus post alterum, admittendi sint cog-  
 nomines ejusdem loci Abbates.

Aaa ij



372 EX CHRONICO KEMPERLEGIENSI.

ML, Vercellensis Synodus sub Leone Papa IX celebratur.

MLIV, domnus Leo Papa transit III Kal. Maii, XXIX Aprilis : cui successit Victor. Hoël principatum Nannetenfium adipiscitur Cornubia Comes.

MLV, Eliseus Abbas (a) S. Guengolei præficatur.

MLVII, transitus S. Guorloëfii Abbatis Monasterii S. Crucis Kemperlegienfis. Conanus Comes Eudonem patrum suum bello cepit.

MLVIII, Alanus Comes Cornugalliæ, Kemperlegienfis Monasterii fundator & pater, migrat ab hac vita.

MLIX, Jungumarius Abbas præficatur.

MLX, Gaufridus [Martellus] Comes Andegavorum obiit.

MLXII, Herbertus Cenomanensis Comes moritur, uterinus frater Conani Ducis.

MLXIII, Judith Comitissa Cornugalliæ obiit.

MLXIV, Orscandus Episcopus Cornugalliæ vitam finit : successit ei Benedictus filius.

MLXVI, stella visa est, quæ cometa dicitur, ferè per XV dies in occiduis partibus. Conanus, Alani Ducis Britannia filius, obiit. Guillelmus Normannorum Dux cum magna classe Britanniam invasit insulam. Prælati est Abba Benedictus, frater Hoëli Comititis, Monasterii Kemperlegienfis. Haraldus Rex Anglorum à Guillelmo devictus interficitur.

MLXVIII, Baldoinus Flandronensis Comes obiit.

MLXX, Hardengius Comitissa moritur XII Augusti.

\*Hildeb. MLXXIII, Alexander Papa moritur : cui successit Aldebrandus \*, cui nomen Gregorius. Monasterium inchoatur (b) S. Melanii.

MLXXVII, Hoël à Vicecomite Eudone capitur, & infra XI dies ab exercitu suo vi redditur.

(a) S. Guengaloëi seu Wingaloëi & Winvaloëi, S. Guinold de Landvenec.

(b) Si non fallit Eveni epitaphium, hic Abbatiam S. Melanii regere cepit ab anno 1054 aut infrequenti, adeoque Sigonis Salmurenfis

Abbatibus primo : siquidem in hoc instrumento Evenus post annos regiminis XXVII, anno 1081, obiisse dicitur. Certè ex his quæ notavimus supra in Chron. Salmur. patet, Monasterium S. Melanii instauratum fuisse ante annum 1073.

EX FRAGMENTIS (a) CHRONICORUM COMITUM PICTAVIÆ,

Ducum Aquitaniæ, Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii.

Apud Martenium Tom. V Ampliff. Collect. col. 1150.

\*Quinsy WILLELMUS autem Comes nostræ Pictaviæ, Dux etiam Aquitaniæ, erexit Ecclesiam in suburbio Pictavenfi in honorem B. Johannis Evangelistæ, ac etiam B. Andreæ Apostoli, ibique fundavit (b) Cœnobium Monachorum Cluniacensium. In illis temporibus ex ejusdem progenie Odo Vicecomes de Thoarcio, Widonis Vicecomitis filius, augmentavit de Quinsfaisio \* Cœnobium cum Alixa conjuge à Wilhelmo genita Comite Engolismensi, filiisque suis Wilhelmo Vicecomite & Reginaldo Theofagiorum; cujus Odonis assensu fundavit Alixa capellam unam in Ecclesia S. Pauli Pictavenfi. Odone defuncto, illius frater Wilhelmus de Thoarcio fuit Vicecomes, camposque salinarum quos habebat apud Curfonem, donavit

(a) Vide pag. 294 Tomi nostri, ubi Fragmentorum litorum jam dedimus partem.

(b) Juxta Mabillonium Tom. V. Annal. Bened. pag. 18, Monasterium novum edificare cepit Wilhelmus Gaufridus anno 1069. Hoc non consonat Chartæ fundatoris, qui ibi disertè asserit quod, quando Ecclesiam S. Johannis edificare voluit, Audebrannum, Papam adierit. Nam Hildebrandus seu Gregorius VII Pontificatum non fuit adeptus ante annum 1073. Postponenda igitur constructio Monasterii-novi itineri Comitibus & electioni Gregorii VII. Major quippè fides est adhibenda Instrumento authentico conditoris, quam posteriori Chronographo Malliac.

qui pro MLXXIII facile potuit scribere MLXVIII, ponendo V pro X. Vide Notam pag. 286 supra; & ibi adde, alias litteras Wilhelmi sic terminari: *Facta est Charia donationis sive confirmationis V Kal. Febr. anno ab Incarn. Dom. MLXXVII, Inditi. XV. Pontificatus Gregorii VII anno IV. videntibus Odone Abb. S. Johannis, Guidone de Nevers, Hugone de Lezinaco, Borello de Mosteriolo, Beraldo de Dunis, Magingodo de Mella, Guiberto de S. Johanne, Gauterio Carbonario, Odone Præposito, &c. Nec dum igitur anno 1076 absolutum erat Monasterium novum.*

- A Cœnobitis B. Michaëlis in Eremitio; cui donationi assensit ex Mathilde conjugis filius Willelmus de Aspero-monte. In his temporibus ex eadem familia Radulfus de Malo-leone, Ebles filius, Ecclesiam erexit in honorem B. Petri Apostoli . . . & militum suorum hominumque consensu, decimasque suas donavit eidem Ecclesie. Hylaria conjux, confirmante Rainaldo de Malo-leporario fratre suo [nam in illius casamento erant illæ decimæ], propter dilectionem Radulfi viri sui in eadem Ecclesia sepulti, filique sui Ebles de Malo-leone, & Willelmus de Talamundi, illam donationem ratam habuerunt, assistantibus Arnoldo de Castro-murio Arnoldi superstes, Trullo de Podio (a) Augusti, & Rainaldo de Podio Fagi fratre suo, Roberto de Mauritania, Roberto de Saussaio, & Rullo de Argentonio militibus. Cùm exisset Willelmus, inclytus gratiæ Dei Dux & Comes in Pictavia & Aquitania, collegium de novo Monachorum Chassani, ex ejusdem Willelmi Proceribus Arnoldus de Castro-murio, Chassani Cœnobitis donavit suas decimas Putei-Thonesi, cum Adelmoda conjugis & Rainundo filio. Trullus etiam de Podio-Augusti Ferrum-Sectoris Willelmi superstes, possessiones omnes quas habebat apud Loretum, Chassani Cœnobitis donavit pietatis ejusdem intuitu, cum uxore Mahauda filiisque suis Willelmo de Podio-Augusti & Rainaldo de Floccellaria. Illas enim fere omnes possessiones habuerat Mahauda à Callo patre suo Vicecomite de Oënaio. Rainaldus quoque de Podio-fagi, Trulli frater germanus, possessiones suas de Hensfionenfi donavit Abbati Alarico cum Helvisâ conjugis filiisque suis Hugone atque Willelmo. Rainaldus (b) fuerat Francie Camerarius in vita Regis Henrici, ante Regis illius obitum; cùmque supervixisset Helvisâ Rainaldo viro suo, nupsit iterum Valeranno Francie Camerario, fuitque genita ab Hugone nuncupato Bardulfo, qui tenuit Puirium castrumque de Bello-fonte & etiam de Novigento. Helvisâ primogenitus Hugo, Rainaldi primi viri sui filius, castrum de Podio-fagi tenuit à Roberto de Mauritania (c) consobрино, terrarumque totam de Podio-fagi citra & extra ripam Sayvriæ (d) in omni rebus castellaniam mero & mixto imperio, cum nobilitatibus, hostagiis, hominibus, censibus, terris & redditibus, pedagogis, prefecturis, vacantibus & albinis; resque de podio-fagi singulæ non possunt alienari, earumque dominus jus tantum habet utendi, fruendi, salvâ substantiâ; succedunt illi filii sui complures, habito ordine nascendi vicissim inter se; defunctoque filiorum ultimo, filius primogeniti filii aut illius heres masculus habet investituram
- D ejusdem castri atque castellaniam de Podio-fagi. Hugo verò Cœnobium augmentavit S. Johannis Angeriensis cum Petronilla conjugis & Gaufredo filio, assistantibus Willelmo Francie Camerario, Hugonis fratre germano, & Willelmo Ferrum-sectore Comite Engolismensi, Gaufredi quondam Comitibus filio & Comitissâ Petronillæ, ac etiam fratre Petronillæ suprâ nominatæ. Deinde Willelmus ipse domini Philippi Francie Regis Camerarius, pietatis amore & Hugonis de Podio-fagi fratris sui exemplo, S. Johannis Angeriensis Abbati Odoni Cœnobitisque donavit possessiones suas S. Luciani: addidit suam decimam Willelmus de Surgeriis, Hugonis Maëngo filius & Perronellæ, cum Alipha conjugis, supra memorati Willelmi sorore: qui quidem Willelmus genuit Hugonem, Willelmum & Mahaudam ex Adellia conjugis, Yvonis filia Comitibus Bellimontis atque Adellia Comitissæ.
- E Dux autem Willelmus inclytus Aquitanie obiit in Domino apud Chiffiacum (e), & inde corpus ejus translatus est in civitatem suam de Pictavo, & sepultum est in Ecclesia quam erexit in honorem B. Johannis Evangelistæ

An. 1086.

(a) Deinceps ad majorem confirmationem eorum que præmittuntur [pag. 295 Tomi nostri X] Trullus de Podio-Augusti & Rainaldus de Podio-fagi, Willelmi Ferrum-sectore ex Mathildis conjugis filii, appropinquante signis sua Charra hujusque donationis terræ B. Dionysii de Peyrau]. Ex antiquo Chron. S. Michaëlis in Eremitio ad calcem horum Fragm. col. 1160.

(b) Rainaldus Camerarius Regis & Helvisâ conjugis amplius Cœnobium nostrum B. Michaëlis in Eremitio dotaverunt pro remedio animarum Willelmi de Podio-Augusti atque Mathildis, patris & matris ejusdem

Rainaldi, & successorum salute, ac etiam pro animæ remedio Hugonis Bardulphi atque Berthæ, patris & matris Helvisæ. Ibid.

(c) Est in Pictavibus Moritania seu Moritonium castrum, Mortagne.

(d) Sic in litteris Guillelmi Aquit. Ducis, anno 989 datis, vocatur corruptè Sevriz fl. Sevriz Niorrensis, la Sevre Niorroise.

(e) Suprà pag. 121, apud Clusegium castrum; forte Chizey ad Wiltonam fl. la Boutonne, non longè à Monasterio Angeriæ.

374 EX FRAGMENTIS CHRONICORUM COMIT. PICTAVIÆ.  
ac etiam B. Andreæ Apostoli. Succedit illi Willelmus Pictaviæ, Aquitaniæ A  
Dux & Comes Pictaviæ, filius ejusdem.

GENEALOGIÆ (a) EX CHRONICIS HAINONIENSIBUS.

Apud D. Lucam Acherium Tom. III Spicil. in-fol. pag. 286.

CAROLUS Dux Lotharingæ, frater Lotharii Regis Francorum, duas  
habuit filias Ermengardem & Gerbergam: de Ermengarde natus est  
Albertus Comes Namurcensis, qui genuit Albertum ei succedentem, &  
Henricum Comitem de Durbio. Albertus II genuit Godefridum (b) Comi-  
tem Namurcensem, & Henricum Comitem de Rupe. Hic Henricus filiam  
habuit Maðhildem, quæ domino de Walecourt \* peperit Werricum &  
Beatricem, &c. . . Godefridus Comes Namurcensis, frater Henrici de  
Rupe, genuit Henricum & Adelidem \* uxorem Hainonenſis Balduini, cui  
peperit Balduinum Comitem, &c. . .

\* Mf. Wa-  
lencourt

\* Mf. Aeli-  
dem

\* Mf. Junio-  
rem

Gerberga verò alia filia Caroli, fratris Lotharii, peperit Henricum Se-  
norem \* de Bruxella; & hic Henricus genuit Henricum, Lambertum, &  
Maðhildem quæ Comiti de Bolonia Eustachio peperit Eustachium & Lam-  
bertum. Eustachius verò ex Ida filia Godefridi Ducis Lotharingæ genuit  
Godefridum de Bullonio, postea Regem Hierusalem, & Eustachium, &c. . .

\* Mf. Bosuc

Comes Flandriæ Arnulfus, exercitu congregato, intravit Hainoniam, &  
ſaiſivit Comitatum Montensem contra Rainerum & Lambertum filios Raineri C  
Longicollis, qui fuit Comes Montensis, & destruxit castrum de Bosluc \*;  
tantumque guerravit illos pueros, quod oportuit eos fugere in Franciam  
ad querendum auxilium. Lambertus duxit uxorem Gerbergam filiam Caroli,  
postea matrem Henrici de Bruxella; & Rainerus filiam Hugonis Capeti.  
Regressi ergo de Francia, magnum exercitum congregaverunt, & ingressi  
Hainoniam, terram suam recuperaverunt.

\* Ed. apud

In Chronicis invenimus quod S. Walbertus, qui sepultus jacet apud Cou-  
forne (c) juxta Beaumont in Hainonia, fuit Dux Lotharingæ, & extende-  
batur dominium ejus per \* Cameracensium & Hainoniam, Brabantum, Haf-  
baniam (d) & Ardennam usque ad Rhenum. Uxor ejus Bertilla duas ei pe-  
perit filias, Waldetrudem & Aldegundim, quæ primogenita nubere recu-  
sans, facta est Monialis, & fundavit Monasterium de Melbodio; Waldetrudis D  
cuidam magno viro nupta, Maldegario nomine, qui & Vincentius, duos ei  
peperit filios Landricum & Dellinum, ac duas filias Astrudem (e) & Maldeber-  
tam. Maldegarius, qui & Vincentius, in Senogio \* Monasterio edificavit Mo-  
nachorum, dans eis possessiones magnas; quo Monasterio postmodum per  
Hunos destructo, reedificata est ibidem Ecclesia Canonicorum. Hic Vin-  
centius de consensu uxoris factus est Monachus in Monasterio Altimontensi  
juxta Melbodium \*, & similiter (f) uxor sua Ducissa Waldetrudis edificavit  
Ecclesiam in monte Castriloci, & facta est Monialis; filii quoque & filia,  
relictæ sæculo, religioni se dedicaverunt. Succedit igitur in Ducatum neptis  
Ducissæ Waldetrudis Aya \*; quæ nupta est cuidam potenti viro, nomine  
Idulfo, qui post mortem sepultus est in Monasterio Lobienſi \*; & dicta Aya  
tempore viduitatis suæ contulit Ecclesiæ Montensi villas de Cuemes & Nimi E  
& Braine la Wihote: & stetit Abbatia Montensis longo tempore, quod  
Abbatissa per electionem fiebat; ipsam presentando Imperatori. Postea suc-  
cessit in Comitatu Montensi Comes quidam, qui ab Imperatore impetravit,

\* Al. Sceno-  
gio

\* Mf. Bel-  
bodium

\* Ed. Aia

\* Ed. Bo-  
bienſi.

ciarum extra Gallias limites positarum, com-  
plectuntur. Acherianam editionem exegimus ad  
fidem Mf. Cod. Reg. Biblioth. num. 4896. A.  
(b) Apud Acherium duxtaxat, genuit Gode-  
fridum Com. de Rupe. Hic Henricus, &c.  
(c) In Mf. Cod. apud Curtm. foliæ juxta Bellum-  
montem.  
(d) Ibid. Hesbaniam. . . Bertilla. . . Aldegundim.  
(e) Ibid. Astrudem & Maldebertam.  
(f) In Mf. Cod. & consimiliter seu consiliatrix.

(a) Magister Balduinus de Avennis, qui flore-  
bat circa annum 1280, collegit Hanon. Genea-  
logias. Has autem, Acherio teste, maximi ſen-  
per fecere qui in ejus generis lucubrationibus  
operam & studium collocaverunt, illis ſæpe uſi  
[Andreas Chelinius præſertim in Genealog. do-  
minis Luxemburg. & in aliis], dum geneſes  
textus diverſas: quippe innumeras ſermè pro-  
ſapias Nobilium Magnatumque, non ſolum  
Arteſiæ, Hannoniæ, Flandriæ & Brabantiæ;  
ſed etiam orbis Gallici, multarumque provin-



A præsentationem illam sibi debere fieri, cujus quidem tempore vacante Abbatia, cum Abbatissa noviter electa sibi præsentaretur, noluit admittere eam, dicens se Abbatem esse, nec aliam deberent Abbatissam habere; domicellabus verò ad Imperatorem appellantis, & per suos Canonicos in suos procuratores à principio sibi constitutos litigantibus, tandem (a) Comiti resistere non potentibus, permansit Abbatia & præbendarum collatio in voluntate Comitis.

Postmodum autem fuit ibi Comes nomine Hermannus per uxorem suam Richildem, quæ sibi peperit filium & filiam. In illo tempore mortuus est Comes Valencianarum absque herede; & dictus Comes Hermannus cum uxore sua Richilde, tum jure consanguinitatis tum emptione erga propinquiores tantum fecerunt, quòd illum Comitatum sibi acquisiverunt cum alio.

B Deinde mortuo dicto Hermannò, dicta Richildis maritata est Balduino filio Comitis Flandriæ, cui peperit duos filios, quos ita vehementer diligebat, quòd primum filium quem Hermannò pepererat, Clericum fecit, & procuravit ipsum fieri Episcopum Catalaunensem (b); & filiam, Monialem. Postea tantum fecerunt dictus Balduinus & Richildis erga filium suum Episcopum Catalaunensem, tum per denarios tum per alia, quòd Comitatus Hainoniensis remansit filiis dicti Balduini. Episcopus verò Cameracensis excommunicavit dictum Balduinum pro illo matrimonio Richildis Comitissæ; sed Leo Papa, qui avunculus erat Richildis, absolvit eos, & inhiuit eis thorum. Iste Balduinus amovit Canonicos qui erant in Hainonio, & posuit ibi Monachos; postea mortuus est anno Domini MLXX. Assignaverat autem filio suo Arnulfo Flandriam cum juramento Flandrensi, & Balduino minori Hainoniam.

C Comitissâ itaque Richilde \* cum filiis suis valde juvenibus tenente ambos Comitatus, supervenit Rodbertus (c) Friso patruelis puerorum, & expulit eos de Flandria: contra quem, convocato Rege Franciæ Philippo, Richildis cum filio Arnulfo & Hainoniensibus confictum habuerunt juxta Castellum; & primò capta Richilde Comitissâ à Flandrensis, & Roberto similiter ab Hainoniensibus, propter amorem quem Hainonienses habebant erga Comitissam Richildem, restituerunt dictum \* Robertum Frisonem pro Comitissâ: & postea dictus Comes campum obtinuit contra Francorum Regem & Comitissam; & occisus est ibi verus Comes Flandriæ Arnulfus, & per consequens Flandriam subegit Robertus \* Friso. Tunc ipsa Comitissâ cum suo filio Balduino ad se fortificandum \* confederationem inierunt cum

D Thieduino Leodiensi Episcopo, Comitatum Hainoniensem in feodum recipientes in hunc modum: quòd Comes Hainoniæ servire tenetur in omnibus necessitatibus suis cum toto suo posse ad expensas Episcopi post exitum à Comitatu Hainoniensi, similiter (d) & quandocumque Comes Comitatum suum egreditur eundo ad Episcopum pro feodo suo relevando, similiter quandocumque vocat eum Episcopus ad parlamentum. Item cum Imperator vocat Comitem ad curiam suam pro quacumque re, tenetur eum Episcopus ducere & reducere in expensis suis, & respondere ac remanere pro ipso: & si aliquis vellet gravare Comitem, Episcopus tenetur eum juvare cum magna potestate in suis, scilicet Episcopi, propriis expensis: & si Comes obsideret castrum ad honorem suum pertinens, aut si alius \* contra ipsum obsideret aliquod castrum, Episcopus tenetur ipsum juvare cum quingentis E equitibus \*; & Comes tenetur ei tunc facere legale forum de cibariis; & potest Episcopus per campos accipere herbam & necessaria pro equis; & ad hoc faciendum tenetur Episcopus ter in anno, & qualibet vice per XL

An. 1070.

\*Ed. Richildis

\*Ed. prædictum

\*Ed. Comes

\*Ed. confortis

\*Ed. aliquis

\*Mf. militibus

(a) In Ed. tandem Comiti non valentibus [in marg. f. prævalentibus] domicellabus potentibus, permansit, &c.

(b) Hinc Epitaphium recenti prorsus manu exaratum habet: Rogiers Evêque de Chaalons, second de ce nom, fils de Herman Comte de Namur & de Richilde Comtesse de Hainaut... décédé le 26 Janvier 1062. Indiculus Episcoporum Catalaunensium quoque Rogerium II obisse VI Kal. Febr. eodem anno; sed ex Charta vivebat adhuc anno 1065, quo etiam consignatur obitus ejus in

Chronico S. Petri Catalaun.

(c) Arnulfi tutela Roberto Friso commissâ fuerat: quæ res funesti belli seminarium fuit inter ipsum & Richildem pueri matrem. Nam Robertus tutelam Flandriæ sibi ex fratris testamento afferere voluit; & Richildis eandem ei denegavit in magnam sui & filii Arnulfi perniciem, cui Robertus Comitatum Flandriæ vi abtulit & vitam.

(d) In Ed. duntaxat, similiter & quandocumque vocat eum Episcopus, &c.

dies. Præterea cum homagio Comitis debet Episcopus habere homagium A Castellani Castriloci, & Castellani de Bello-monte, nec non & Castellani de Valencianis. Item debet Episcopus Comiti dare anno quolibet in Natale Domini, tria paria vestium, quorum (a) quodlibet valere debet sex marcas Leodienfes, & cuilibet Castellatorum, unum par similiter sex (b) marcarum. Item si Comes infra Comitatum adquisierit aliquod alodium, aut si donatum ei fuerit, & ipse ulterius illud in feodum dederit, aut servum adquisierit, totum illud simul tenebit cum feudo ab Episcopo. De pace verò Leodienfi, ad quam respondere tenentur multi Barones & homines eorum, neque Comes neque homines sui tenentur respondere. In augmentum autem sui feudi Comitissa accepit Abbatiam & advocatiam Montensem ac iustitiam Comitatus Hainoniensis, quam tenebat ab Imperatore. Episcopus enim \* tantum fecerat erga Imperatorem, quod dederat eidem huiusmodi feuda: B & Episcopus tantam pecuniam dedit Comitissæ & suo filio, quod Ecclesiæ multum erant gravata. Istitis conventionibus presentes (c) apud Fosses interfuere, Godefridus de Bullonio, Comes Albertus de Namurco, Comes Lambertus de Lovanio, Comes de Chincio, Comes de Monte-acuto in Ardennæ, & plures alii; secundum quod hæc omnia in Chronicis continentur Monasterii Lobienfis. Comitissa verò Richildis retinuit in alodium propria alodia S. Waldetrudis apud Castrilocum in castro & in villa Quaregnon, Gamapes, Frumeries (d), Thieuvi, Baine-la-Wihote, Braine-le-châtel, Hal, Castres, Herines, Guemes, Ninyc-ville, Feur, Hayne, & aliqua alia quæ non nomino.

\* Ed. autem

\* Ed. intradiat

\* Ed. retinuit

\* Ms. Ydam

\* Ms. cum

An. 1086.

Pag. 294.

Per auxilium Episcopi Leodienfis confortata Comitissa & filius ejus Balduinus, per quosdam mediatores tandem pacificati sunt cum Roberto Frisone Comite Flandriæ: & Comes Balduinus quamdam neptim dicti Roberti ducere in uxorem debebat, & ad hoc faciendum invadiavit \* villam Duacensem, quam tunc possidebat; die verò assignatâ quâ illam desponsare debebat, tantum abhorruit eam propter turpitudinem seu deformitatem ejus quod noluit eam ducere; propter quod Robertus obtinuit \* Duacum, nec postea recuperare potuit Balduinus.

Comitissa Richildis firmavit castrum Bellimontis, & ædificavit capellam S. Venantii. Balduinus autem ejus filius adhuc juvenis uxorem duxit Idam \* sororem Lamberti Comitis Lovaniensis, quæ valde bona matrona fuit & bonæ vitæ. Richildis Comitissa & filius ejus Balduinus ædificaverunt Abbatiam S. Dionysii in Brocherioie (e), dantes ei villam & plures alias possessiones. Ipsa quoque Richildis postquam \* viriliter & bene terram suam tenuerat, mortua est anno Domini MLXXXVI....

Carolus duas genuit filias, Ermengardim quæ nupta Comiti Namurcensi peperit Albertum Comitem, qui patri in Comitatu successit; & Gerbergam, quæ nupsit Lamberto cum Barba, fratri Raineri Longicollis Comitis Montensis. Iste Lambertus Bruxellam tenebat in sua hereditate; Gerberga verò erat Comitissa Lovaniensis de hereditate sua: & hic Lambertus ex Gerberga genuit Henricum seniore Comitem Bruxellensem: & ii fundaverunt Ecclesiam S. Petri in Lovanio. Iste Lambertus præliando contra Episcopum Leodiensem Baldricum apud Huardis devicit eum; postmodum tamen fuit occisus apud Florinas. Henricus igitur Senior patri succedens in Comitatu Lovaniensi, duos genuit filios & unam filiam: quorum primogenitus Henricus, & alter Lambertus; filia verò Maethildis nomine, Eustachio Bologniæ Comiti nupta est. Lambertus verò patri successit in Comitatu Lovaniensi, quia frater ejus primogenitus sine herede decessit. Hic itaque Lambertus uxorem duxit Odam; & ii fundaverunt Ecclesiam S. Gudilæ, ponentes ibi Canonicos, quibus decimas dederunt de Bruxella. Dicitur Lambertus ex Oda genuit Henricum, qui patri successit in Comitatu; & genuit duos filios, Reinerum primogenitum, & Henricum: quo Reinerio in Hasbania (f)

(a) In Ml. Cod. Reg. quarum qualibet.

(b) Ibid. similiter marcarum, sine sex.

(c) Ibid. presentes fuerunt apud Fossis.

(d) Ibid. Frumeries, Kievi, Braine-la-Wihote, Braine-le-castel... Cuemes, Nini ville leur Hayne.

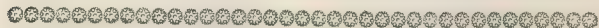
(e) Ibid. Brocherioie, al. Broqueriois, ac Bro-

koroth.

(f) Al. Hasbania, vulgò apud nostros Hasbaigne, seu potius Hasbain vel Hasbain. Hodie situs Hasbanie medius Ardennæ &amp; Brabantie vel Brabantie interponitur.

# GENEALOGIÆ EX CHRONICIS HAINONIENSIBUS. 377

A occiso, cum heres ei non esset, successit in Comitatu patri Henricus, qui genuit duos filios, Henricum primogenitum, & Godefridum cum Barba. Mortuo igitur patre, &c.



## EX GESTIS (a) ABBATUM S. GERMANI AUTISSIOD.

*Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 573.*

POST Thealdum, unanimi consensu Fratrum, consensuque Henrici inclity Francorum Regis, ejusque fratris Roberti Burgundionum Ducis, nobilissimæque eorum matris Constantiæ Reginæ, Raynaldique Comitis & ejus uxoris, electus est dominus Odo in Abbatem, anno Domini MXXXII... corroborantibus & confirmantibus hoc Hugone Autissiodorensi, Leothero Senonensi, aliisque vicinis Episcopis... Rexit Monasterium per annos XX (b) & amplius. Obiit autem V Idus Augusti, anno MLXXVII (c).

pag. 574

Anno MLXIV, electus est dominus Galterus, S. Benedicti Floriacensis Monachus, in Abbatem à Fratribus S. Germani Autissiodorensis, & à Patriciaca Cella adductus. Eodem anno, antequam dictus Abbas benediceretur, incensum est igne ex se succenso totum castrum S. Germani cum Monasterio & monasterialibus officinis; ita quod nihil omnino remansit à porta civitatis, quæ Pendens dicitur, usque ad molendina Cantantis-ranæ. Benedictus autem fuit dictus Galterus, à Gaufrido Autissiodorensi Episcopo, eodem anno Nonis Julii.

Post Galterum rexit Rothlanus. Hujus tempore incensa est civitas (d), ab Ecclesia S. Petri juxta pontem usque ad molendina Cantantis-ranæ, feriatis diebus Paschæ.

Guibertus, B. Germani à pueritia Monachus, electus fuit post Rothlanum. Hæc autem electio anno Domini MLXXXV exstitit celebrata..... Guibertus nobilis genere.

(a) Auctor istorum Gestorum Frater Guido; fuit Abbas S. Germani anno 1290, ut monimus jam pag. 296 Tomi X.

(b) Apud Mabillonium Tom. IV Annal. Bened. pag. 663, Odo XII annis fundus est Abbatis officio, non tamen Abbas sed Prior.

D (c) Error in numero ibi manifestus est.

(d) In Chronico S. Mariani Autissiod. Anno Dom. MLXXXV incensa est Autissiod. civitas ab Ecclesia S. Petri quæ est super pontem usque ad molendinas, &c... Eodem anno Arnulphus Abbas S. Columbae, reliquias S. Theobaldi fratris sui ab Italia detulit, quas in eadem Abbatis reposuit.



## EX CHRONICO BREVI (a)

ECCLESIAE S. DIONYSII AD CYCLOS PASCHALES.

*Apud Acherium Tom. II. Spicileg. pag. 808.*

ANNO MXLIX, obiit dominus Abbas Vivianus.

MLI, Leo Papa venit in Galliam.

MLIX, Philippus Rex ordinatur.

E MLX, obiit dominus Henricus: Philippus puer regnat.

MLXV, Willelmus (b) Comes obiit.

MLXVI, cometa visus est à VI Kal. Maii per IX dies; à vespere usque ad gallicinium. Ipso anno Willelmus Dux Normannorum Angliam intravit, Haraldum Regem occidit, seque regni diademate coronavit.

MLXXX, fames magna fuit.

(a) Vide Notam in excerptum inde jam datum pag. 297 Tomi nostri X.

(b) Fortè is est Willelmus Com. qui cum Anna Regina & Rodulfo Com. subscripserat Tom. XI.

regiæ Chartæ pro S. Luciano, datæ Silvanensis anno Dom. Incarn. MLX, & Regis Philippi primo.



## APPENDIX EX MS. (a) DIPLOMATE ROBERTI REGIS FR.

... ILLUM quem sibi secundum Deum praeesse cupiunt ; unanimi unitoque consilio cuncta congregatio ... sanctorum Patrum praeceptionibus , Deo omnifluae bonitatis annuente , edoctus serenissimus Rotbertus Rex Francorum Burgundionumque simul ... preces genuinas respexit ... spernum \* communicari consiliis subditorum voluit de Abbacia excellentissimi Martyris almi Dionysii Sociorumque ejus , expectare consilium & sui regni Procerum ... actibus ; verum etiam cum praedicti loci Monachis , quem post domnum Odilonem Abbatem miris dulcissimisque moribus compum praefatae Abbaciae praelatum sancire , &c. de ... nempè ditioni ipse locus B subdebatur à diurnis temporibus , praefato Rege annuente , merita sanctitatis ejus expertus. Idemque Abba videlicet Odilo , affectu sincero animadvertens , se non posse tam grandisonum pondus , ut haecenus fecit jam perferre , excellentissimi Regis jam facti Procerumque regni submonit \* praesentiam , ut sibi jam senio atque plebriatus perplacido ipsius statum Deo quandoque vocante quò venire , nolens locum praetitulatum sine pastore ac remige incassum relinquere , venerunt Procerum singuli , eoque deprecante praefatus Rex assertione litterarum fieri adjudicavit ... actione cum alia proficiant , illa utilissima autoritas est edita , quia praetaxatus locus in ipsius Regis successorumque Regum mundi labentis aevi temporibus persistens , nulli unquam tanti patris merito subiaceat. In hac igitur Abbacia elegit praedictus Rex , cum communi suorum fidelium consilio & voluntate praecipue ipsius C congregationis & domni Odonis \* Abbatis Cluniacensis , quemdam Monachum nomine Albertum , ipsius loci alumnum , regularibus institutionibus apprime & fructuosis percompertum actibus , nobilissimis ortum (b) natalibus , & tam novi quam veteris Instrumenti detritum eruditionibus : & ut haec electio non foret reprobata , sed inviolata permaneret proprio ... assignata Cenobioi ... &c. Signum domni Ivonis Prioris. S. Guillelmi Sacerdotis. S. Ennoldi Sacerdotis. S. Emonis Sacerdotis. S. Airach Sacerdotis. S. Milonis Sacerdotis. S. Gotfredi Sacerdotis. S. Armanni Sacerd. S. Theoderici Sacerd. S. Constantii Sacerd. S. Eubaldi Sacerd. S. Petri Sacerd. S. Immonis Sacerd. S. Benedicti Sacerd. S. Berradi Sacerd. S. Gamalfredi \* Sacerdotis ....

\* f. Hamalfredi

(a) Fragmentum hoc pluribus in locis mutilum , descriptum ex Tom. I Mf. Collectionis veterum Scriptorum Durand in Bibliotheca nostra Sangermanensi. Ibi autem sic notatur : » In Mf. Cod. Regine Sueciae extat » originale electionis Alberti Abbatis S. Dionysii , ex quo quae sequuntur tantum describere possumus. » Porro istud Diplomatis , negotium aliquod facessere debet Scriptoribus Sandionysianis. Quis est enim Albertus in eo laudatus ? Certè ignotus fuit Dubieto , Mabilonio & Gallie Chrif. Auctoribus. An binominis fuit Vivianus ? An Albertus Miciaac. ante Vivianum electus , oblatum onus suscipere re-

cusavit ? An denique alius quilibet Albertus Viviano praevit electione , quae obitu intercepta est ? Ut dicamus quod sentimus , haec electio non alia est ab ipsa electione Viviani ; & Amanuensis erravit in nomine.

(b) Hac sane prerogativa gaudebat Albertus Abbas Miciaac. qui uxorem habuit Hildegardem Castriduni Vicecomitisfam ; & cujus epitaphium Gemeticense sic habet :

Hic jacet Albertus quondam regalia spernens ...  
Mundi divitias cum regali ditione  
Gemetica primas sprexit pro religione ...



## EX CHRONICO (a) S. STEPHANI CADOM.

*Apud Cheshnium inter Scriptores Normann. pag. 1017.*

- A** NNO MXXXV, obit Rodbertus Dux Normannorum; cui succedit Guillelmus filius ejus in puerili ætate.
- Anno MXXXVII, obit Robertus Archiepiscopus: succedit Malgerius \*, *\* Al. Malginus*
- qui culpa exigente depositus est.
- B** Anno MXLVI \*, bellum apud Valliumdunas. *\* Al. MXLVII*
- Anno MXLIX, Leo Papa Concilium Remis habuit.
- Anno MLIV, bellum apud Maremortuum.
- Anno MLV, deposito Malgerio succedit Maurilius Rothomagus, Archiep.
- Anno MLX, obit Henricus Rex Francorum; cui succedit Philippus filius ejus.
- Anno MLXI, Joannes Episcopus Abrincensis mense Septembri.
- Anno MLXIII, subjugata est Cinomannis Comiti Norm. Willelmo:
- Anno MLXV, obit Edwardus Rex Anglorum.
- Anno MLXVI, Willelmus Dux Norm. transit mare III Kal. Octob. cum valida Normannorum manu: cui occurrit Heroldus cum eo pugnatu-  
rus; commissioque prælio pridie Idus Octobris, ruit Heroldus ejusque exer-  
citus. Post hoc Willelmus elevatur in Regem die Natalis Domini apud Lon-  
doniam, Anglorum maximam urbem.
- C** Anno MLXVII, obit Maurilius Rothomagensis Archipræsul, Monachus Fiscannensis.
- Anno MLXIX, Maurilio succedit Joannes, filius Rodulfi \* Comitis *\* Al. Radulfi*  
fratris Ricardi, qui prius Abrincensi Ecclesiæ VII annis & III mensibus  
præfuit; & postea rogatu Alexandri Papæ, concedente Guillelmo Principe  
Normannorum & Rege Anglorum, adeptus est cathedram Rothomagensis  
Ecclesiæ.
- Anno MLXXIII, invaserunt Monachi S. Audoëni Joannem Rothomag.  
Archiepiscopum Missam celebrantem in festivitate ejusdem Sancti, cum ar-  
mata manu (b) virorum: unde judicatum est in Concilio in eadem civitate  
congregato, præfidente Rege Anglorum Willelmo, Monachos hujus cri-  
minis reos per Abbatis carceribus retrudi ad placitum Archiepiscopi. Inde  
complures dispersi fuerunt, unus Vurnemarus \* nomine apud Fiscannum, *\* Al. Nomenarus*  
alter apud S. Wandregisilum nomine Benedictus, alter apud Gemicum  
nomine Rodulfus. Hoc anno dedicata est Basilica S. Stephani Cadomi.
- Anno MLXXIV, congregatum est Concilium in Rothomagensi urbe,  
præfidente Willelmo Anglorum Rege, Normannorum Principe; & Joanne  
Archiepiscopo cum suffraganeis suis, Odone Bajocensi Episcopo, Hugone  
Luxoviensi, Michaële Abrincensi, Gilleberto Ebroacensi, Roberto Sa-  
giensi. Eodem anno obtulit Guillelmus Rex Anglorum die sancto Paschæ  
in Ecclesia Fiscannensi filiam suam, per manum Joannis Archiepiscopi  
consecrandam. Inibi etiam instituit legem sanctam, scilicet ne aliquis homo  
aliquem hominem assalliret \* pro morte alicujus sui parentis, nisi patrem aut  
filium interfecisset. *\* Mf. assaliret*
- E** Anno MLXXIX, obit Joannes (c) Rothomagus, Archiepiscopus: huic

(a) Annus 1293 est meta hujus Chronici, quod Cheshnium ex antiquo Codice descriptis. In Bibliotheca S. Germani Prat. inter Miscell. Mf. Durandi Tom. II ex Mf. Cod. Regine Sueciæ 175, exstat brevius aliud ejusdem Abbatis Cadom. Chronicon, in anno 1328 desinens, sicque tantum ferens non una manu: Anno MXLII mortalitas magna hominum. Anno MXLVI bellum apud Valliumdunas. Anno MXLIX Leo Papa Concilium Remis habuit. Anno MLXI obit Joannes Abrincensis Episcopus mense Septembri. Anno MLXXVII dedicata est Basilica S. Stephani Cadomi. Anno MLXXIX obit Guillelmus Rex Angl. die sancto Paschæ filiam suam, &c. ut in

edito.

(b) Turpiter, ut mox patebit, falsus est Mattheus Parisius, ejusque sequaces, qui Johannem Archiepiscopum tunc interfecum fuisse calumniantur.

(c) Ex hoc loco & ex Actis Rothomagus Archiepiscoporum supra patet, longè falli Matthæum Parisium, seu potius interpolatorem ejus aut Editorem, & Gallie veteris Christiane Auctores, qui Johannem à S. Audoëni Monachis occisum criminantur. Inde enim constat, Johannem tumultui San-Audoënano superstitem diu fuisse. Certe, ut ipsimet verbis Mabillonii utamur, etsi alia nos hæc de re argumenta de-  
B b b j

succedit Willelmus Rothomag. Archiepiscopus, qui fuerat Monachus & A Abbas S. Stephani Cadomenfis.

cerent, id luce clarius demonstrarent dum Lan-  
franci Archiep. ad ipsum Johannem Epistolæ,  
in quibus temerariam superbanque temeritatem mi-

seriorum hominum & perditissimæ congregationis  
adversus dominum & pontificale fastigium præsumptam  
merito damnat.



## EX CHRONICO (a) SITHIENSI, SEU EX JOHANNIS IPERII (b) CHRONICO S. BERTINI.

Apud Martenium Tom. III Anecdor. col. 574.

Cap. 36. part.  
2.

\* f. domina-  
tionem

\* AL.  
MXXXVI

Col. 575.

\* L. Heri-  
bertus

ANNO Dom. MXXXI Robertus gloriosus Francorum Rex diem clausit  
extremum, & sepultus est in Ecclesia B. Dionysii Areopagitæ, post-  
quam regnaverat annis XXXIV; & successit ei filius ejus Henricus puer  
parvulus. Regina verò Constantia post funus mariti, magnam Regni por-  
tionem quasi donationem \* suam, & plures Barones Regni ad se traxit:  
quæ postmodum omnia filius, ætate provectior effectus, recuperavit, & suæ  
dominationi applicavit.

Brevi post hoc tempore nobilis ille Marchifus ac Comes Flandriæ Baldui-  
nus Barbatus, postquam Flandriæ monarchiam potenter rexerat annis  
XLVII, viam ingressus est universæ carnis, & sepultus est in Blandinio C  
[anno] MXXXII \*: & successit ei filius suus Balduinus, vir magnificus  
atque probus, qui habuit uxorem Athelam, filiam Francorum Regis Ro-  
berti nuper defuncti, sororem Henrici pueri heredis regni; de qua  
genuit filios duos, Balduinum Pium & Robertum Frifonem primum; filiam  
quoque Mathildem, postea uxorem Willelmi Nothi conquistoris Anglo-  
rum. Iste Balduinus ratione uxoris suæ jamdictæ, consensu & electione  
omnium Baronum Franciæ, tutor juvenis Regis Henrici, & totius regni  
bajulus est effectus: qui sibi omnes homagium fecerunt, spondentes quod si  
juvenem Regem mori contingeret infra tutelæ tempora, ipsum Balduinum  
in Regem Franciæ sublimarent. Iste Comes Balduinus dictus est Insulanus,  
quia villam Insulam condidit, & Ecclesiam Canonicorum ædificavit in ea  
B. Petro, magnificèque dotavit; in cujus Ecclesiæ dedicatione Comes hoc D  
notabile fecit: Prælatos patriæ suæ cum Sanctorum reliquiis advocavit huic  
dedicationis interesse solemnitati; quâ peractâ, vice gratiarum actionis,  
loca in quibus singuli Prælati fuerant hospitati, eorum Ecclesiis contulit,  
sicut ipse tenuerat, liberè perpetuò possidenda: per hanc viam donationis  
hujus, nobis provenit ea terra quam in illius villæ suburbiiis habemus, quia  
ibidem locatus seu hospitatus fuerat dominus Rodericus \* Abbas noster cum  
corpore B. Bertini & aliis Sanctorum nostrorum reliquiis. Dominus Abbas  
noster Rodericus, postquam excellenter rexerat annis XXII, obiit & se-  
pultus est anno Dom. MXLIII.

Bovo hujus loci Abbas XXXVII... vir bene litteratus, Abbas effectus  
est anno Dom. MXLIII... Basilicam tempore Roderici combustam à fun-  
damentis reædificavit; sed morte præventus, non totam complevit... E  
VI (c) Non. Maii, quo scilicet tempore nundinæ tunc in hac villa tene-  
bantur ex more: facta fuit hæc elevatio [corporis S. Bertini] anno Dom.

(a) Continuationem hic habes eorum quæ  
edidimus pag. 297 Tomi X, ubi pauca quæ-  
dam Lectorem monuimus.

(b) Johannes Iperius, id est, de Ypra oriun-  
dus, quondam S. Bertini Abbas, eodem in loco  
seu pretio, in quo & Auditor coævus, ac meritò  
hic habendus est. Licet enim anno tantum 1383  
obierit, maximam tamen existimationem &  
fidem mereatur, quippe qui nihil historice retu-  
lit, quod non authenticis scriptis approbatur.  
Præterea idem, vir pius & eruditus, ex Scrip-  
toribus Bertinianis, scilicet Folcuino Sith. fle-

culo X Monacho, ex Simone Abb. Sith. de-  
functo an. 1148, & ex Anonymo qui scribebat  
an. 1229, ita Chronicon suum confecisse vide-  
tur, ut eorum lucubrationes integris operi suo  
inferius censendus sit. Hinc, cum antiquiores  
habeat Auctores qui sui temporis res gestas,  
prout viderant aut à testibus oculatis acceperant,  
scriptis mandarunt, mirum videri non debet à  
subiectis Scriptoris tanti habuit fuisse, ut  
quæ dicenda de rebus Belgicis habuerunt, ab eo  
accipere non dubitarent.

(c) Bovo Abbas S. Bertini XXXVII, dum Sith.



A MLII. . . . Imperatore Henrico II, Rege Fr. Henrico I, Comite Fl. Balduino Insulano, Ghisnarum verò Eustachio. . . . Tempore isto imperante Henrico II, Normanni Italiani intraverunt, cum Roberto plura bella gesserunt.

Col. 576.

Anno post elevationem corporis B. Bertini Imperator Henricus II contra Balduinum Insulanum, Flandriæ Comitem, bellum movit. Hermannus Montensis Comite defuncto, viduam ejus Balduinus Pius, filius Balduini Insulani jamdicti, duxit uxorem, Imperatore non consulto; & Hannoniæ Comitatum invasit. Balduinus Insulanus Tudinum, Balduinus filius ejus Hoiium vastarunt & incenderunt. Imperator indignans contra Balduinum venit usque ad fluvium Scaldim; & Balduinus ex altera fluvii parte confedit. Imperator transire non valens, partem exercitus sui per Cameracum & Sclufam mittit, ut Balduinum à tergo comprehendat. Sed Balduinus sibi præcavens, B. Lisam fluvium transiens se tutavit; sicque Imperator terræ partem vastans, per Tornacum rediit anno Domini MLIV.

Cap. 37.  
An. 1053.

Anno post hoc tertio, defuncto Imperatore Henrico II, successit filius ejus Henricus III, qui jam cum patre expertus orientalem partem Flandriæ fortalicis, gentibus & fluvii sic munitam, & partes orientales invalidas, exercitum per Tornacum ducens, huc accessit, ut per has partes Flandriam intraret. Balduinus Comes hoc præstans, populum suum undique collegit, & fossato Flandriam claudi fecit ab illa parte: quod fossatum per novem leucas in longum ducens, id est à castro de Urhault usque ad Basseiam, in solis tribus diebus & noctibus consummavit, & ibidem Imperatori resistit. Admirans Imperator fortalicium & multitudinem armatorum, viâ quâ venerat recessit. Comes verò cum suis ipsum per Flandriam insequens C usque Neomagum, palatium Imperatoris combussit, & sic in Flandriam rediit. Postmodum in Tornaco per Henricum Francorum Regem pax facta est inter eos, sic ut Comiti Flandriæ remaneret perpetuò & hereditariè, pars illa Brabantia, quam ipse Balduinus Comes conquiritur ultra Teneram fluvium, & Comitatus Alostenis (a) cum terrâ IV officiorum; insuper in Zelandia V insulas Imperator ei superaddidit, cum conditione quòd eas ab Imperatore teneret.

Col. 577.

An. 1054.

Ab hoc Balduino Flandriæ Comite domnus Bovo noster Abbas terminari fecit gravem diffentionem inter nos ex una parte, & Gerbodone Advocatum nostrum populumque de Arkas ex altera parte, obtinuitque confirmationem de libertate nostra in Arkas. . . Privilegium sic incipit: « In nomine » Paris & Filii & Spiritus Sancti. Amen. Ego Balduinus Dei gratiâ Flandrensi Comes [statui cum consilio Optimatum meorum, ut quicumque Advocatus fuerit ad regalem expeditionem iturus, unum bacconem (nummum argenteum) & unam pensam caseorum, & unum equum ad sommarium, vel pro his marcam argenti ab Abbate accipiat, & singulis annis de unaquaque terra ipsius villæ dimidiam fitalam (mensuræ genus) avenæ habeat. . . . Abbate Bovone & Gerbode Advocato assensum præbente, spatium mensuræ atrii sive curtis Coenobii S. Bertini ita divisimus. . . . Quæ divisio sive institutio ut majori auctoritate fulciretur, corpora Sanctorum navi imposita prædictum per fluvium [Agnionam] in præsentia nostra circumduci fecimus, Episcopo Drogone ab ipsa navi aquam benedictam versùs atrium projiciente, & hoc modo quantum prædictum est spatii,

*Ecclésiæ reparationi advigilat. . . D. Bertini feretrum invenit anno ML ad XVI Kal. Jul. . . . ubi Leoni IX Pontifici Summo, toti insuper Romæ coacto Patrum Concilio transmississet. Apostolico mandato postmodum elevavit Wido Rem. Pontifex ad VI Nonas Maii; assistens Drogone Mon. Episcopo, Heremaro S. Remigii, Alfrido S. Vulmar, Gervino S. Richarii, Fulberto S. Bayonis, Rumoldo S. Winnoci, Heriberto S. Judoci supra mare & Walone S. Walacii, Abbatibus; Athela item nobilissimâ Roberti Fr. Regis filii, Balduini Insulani conjuge, præsentem cum fratre suo Eudone, quæ brandum factorum pignorum susceptivum devotè contraxit S. Bertino, regnantibus, &c. Ex Catalogo Mf. Abbatum S. Bertini inter Probationes Hist. General. Comitum Gifn. pag. 15; & ibid. ex ipsiusmet S. Bertini Abbatie Chronico: Bovo Abbas corpus S. Bertini solemniter elevavit. Falsâ fuit hæc elevatio an.*

*Dom. MLII, domini Bovonis Abbas anno IX, regnantibus Leone Papa IX, Imperatore, &c.*

(a) Castro Gand. à Comitibus Fl. occupato, Lambertus ab iisd. primus Castellanus Gand. est constitutus, à quo ceteri deinde Castellani seu Vicecomites Gand. & ex iis orta Villanorum nunc Comitum Henghemii familia, genus duxerunt. De quibus vide Lindanum, qui & Castellanos Gand. & Comites Aloft. ex Gand. Comitum stirpe deducit; & quidem vero similiter. Nam ex variis dictorum Comitum & Castellanorum cum diplomatis tum sigillis constat, utriusq. familiæ idem cognomen de Gandavo, eademq. insignia gentilitia fuisse. Auberius Mir. Not. in Libr. Donat. Belg. cap. 35. Comitatum porro Aloftanum ex Comitibus castri novi Gand. Jac. Marchantius derivatum scribit.

in liberam potestatem S. Bertini vindicante. Insuper verò sicut tota palus-  
tris terra inter Arkas & vetus Monasterium & vetustum Mere ad jus S.  
Bertini hæcenus pertinuit, nos ei perpetuò possidendam roboravimus, &c.  
Acta est hæc confirmatio à me Balduino Fland. Dei gratiâ Marchione,  
anno Dom. Incarn. MLVI, Indiçt. IX, regnante Henrico Fr. Rege,  
in villa S. Audomari, in Basilica S. Petri, die Epiphaniæ. Sign. Drogonis  
Episc. S. Gerardi Camerac. Episc. S. Bovonis Abb. S. Leduini Abb. S.  
Eustachii Com. S. Rogeri Com. S. Roberti de Bethun. S. Alophi de  
Hesdin (a), &c. Datum anno Dom. MLVI. . . Itemque Privilegium  
impetravit à Papa Victore II, ut de substituendo hic Abbate Episcopus  
Morinorum se non intromittat, sub anathemate confirmari fecit. . . Datum  
anno Dom. MLVII. . . Nicolaus II Papa cum centum & tredecim Episcopis  
Concilium celebravit, & Berengarium fecit errorem revocare : quæ revo-  
catio seu retractatio ponitur de Consecratione dist. 5 : « Ego Berengarius ». Ipse tamen Berengarius homo sanctus dicitur aliàs extitisse, & finem suum prædicendo, feliciter migrasse.

Col. 572.  
\* XXIX  
An. 1060.

Henricus Rex Francorum, postquam regnaverat tam per se quam per tutorem circiter annis XXXI\*, obiit, & sepultus est in S. Dionysio anno Domini MLXII. Tandem Bovo noster Abbas à Roma rediens. . . transitum fecit per illud regalissimum Monasterium B. Dionysii Areopagitæ; ubi pro benedictionis munere recepit pretiosas reliquias B. Dionysii Areopagitæ, quas secum huc attulit; & in feretro cum corpore B. Bertini decenter recondidit anno Dom. MLXIII. Hujus domni Bovonis tempore miraculum accidit in villa nostra Calmont, de quodam viro nomine Boderà. . . Bovo administrationis suæ anno XXIV [obiit], anno (b) Dom. MLXV. C

Cap. 38.  
Col. 579.

Heribertus XXXVIII. . . Abbas hic efficitur anno Dom. MLXV. . . Basilicam à Bovone incœptam honorificè consummavit; in cujus medio coronam ex auro & argento miræ æstimationis appendi fecit : dumque sic celebris omnibus haberetur, à Rege Francorum Philippo sibi Cœnobium S. Germani Autisiodorensis (c) est collatum, unà cum isto regendum. . . Hujus Abbatis anno II cometes clarissima visa est, & Willemus Normannus cum Francis Angliam ingreditur, & Araldo Rege perempto cum multis, pro eo regnat in Anglia, & heredes ejus post eum. Iste Willemus filius fuit Roberti filii Richardi II & filii Richardi III, Normanniæ Comitum, ex quadam muliere; cujus speciem in chorea saltantis concupiscens, eam non conjugem, sed loco conjugis aliquandiu tenuit; unde Willemus Nothus vel Hasterdus\* dictus est. Hic Willemus Nothus uxorem duxit Mathildem, D filiam Halduini\* Insulani Flandriæ Comitis, consanguineam suam; propter quodd eos Malgerus Rotomagensis Archiepiscopus, ejusdem Willermi patruus, publicè excommunicavit : unde fortiter indignans, ipsum Archiepiscopum deponi procuravit, alio tamen colore (d) quæsito; nam Archiepiscopus, generis sui gratiâ, venerationibus & secularibus actibus plus justo vacans, Ecclesiæ suæ minùs intendebat. Hunc titulum sibi Willermus opposuit, & quodd suæ juventutis gaudia nimis insequeretur; eumque deponi fecit (e) : sed postea poenitens, pro scelere sui expiatione fundavit Monasterium S. Stephani in Cadomo, magnificèque dotavit, Abbatem ibi instituit Lanfrancum, qui postea fuit Archiepiscopus Cantuariensis.

\*Bastardus  
\*Balduini  
Col. 580.

Flandriæ Comes Insulensis Balduinus illustris duos habuit filios, scilicet

(a) Hæc ex Chartulario Abbatis S. Bertini in Hist. Geneal. Aloft. Domus pag. 179 apud Chelsum, qui pag. 180 addit S. Ingeranni Com. S. Rodulphi Gand. S. Elgathi Atrebat. S. Gerboldonis Advocati.

(b) Sepultus decima sub luce Decemb. dicitur in Epitaphio quod Herigerus tumulo jussit apponi sic :

Bos Domini Bovo Domino donatus ab ovo . . .  
Hanc fabricam primò Templi relevavit ab imo . . .

(c) Nulla tamen hujus Abbatis fit mentio supra in Gestis Abbatum S. Germani Autisiod. (d) Narrat Franciscus Didacus, lib. 2 Hist. Comitum Barcinon. cap. 36, Gualbertum Ca-

nonicum Barcinon. qui postea fuit Episcopus, uxorem habuisse & liberos, eamque vixisse eo tempore quo maritus tenebat Barcinon. sedem; additque tum vulgò licuisset Canonicis habere uxores. Immo Victor III in initio lib. 3 dialog. suorum testatur eum morbum fuisse generalem, verbis que supra retulimus.

(e) Malgero substitutus fuit Maurillus. Is in Actis Archiep. Rotom. furâ dicitur Ecclesiam B. M. dedicasse, Victore II Romæ Papâ sedente, regnante Henrico R. Fr. an. 1063. Hæc autem notæ simul convenire non possunt : siquidem Victor II obiit anno 1057, Henricus R. an. 1060. Fortè, inquit Mabillonius, hæc dedicatio facta an. 1055 aut insequenti, tempore Concilii.

**A** Balduino, qui vir mitis & lenis erat, atque Robertum, qui fortis erat & rigidus. Pater ergo timens ne junior, scilicet Robertus, seniori vel hereditibus ejus aliquam molestiam inferret, ipsum Robertum in Aldenarda coram cunctis suae terrae Proceribus solemniter abjurare fecit, quod fratri Balduino nec ejus heredibus ullam unquam molestiam inferret de Flandriae Comitatu, datâ propter hoc eidem Roberto magnâ pecuniae summâ; & nobilissimam sibi conjugem matrimonio copulavit Gertrudem, sed viduam Florentii Frisiae & Hollandiae Comitissae, filiam Saxoniae Ducis; cum qua aliquanto tempore in Frisia in dote sua mansit, unde postea Robertus Friso dictus est. Haec domina de primo marito suo praedicto filiam habuit nomine Bertam Reginam Franciae, uxorem Francorum Regis Philippi I; de qua rex genuit Ludovicum Grossum, qui sibi successit in regno; & filiam Constantiam uxorem **B** Bojamundi Ducis Apuliae, qui cum Godefrido conquistavit Antiochiam & obtinuit. Hoc juramento firmato ob pacis securitatem, matrimonioque Roberti, ut dictum est, solemnizato, Balduinus Insulanus inclitus Flandriae Marchisus & Comes, postquam XXXII annis potenter in Flandria regnaverat, plenus honore & gloria obiit, & sepultus est in Ecclesia S. Petri Insulensis anno Domini MLXVII (a). Post cujus obitum regalis illa vidua ejus Achela tanto viro, sed non divitiis orbatâ, in Messinis Sanctimonialium construxit (b) Cœnobium; & devotè limina Apostolorum visitans, à Papa Alexandro II vidualem suscepit habitum: sicque reversa, in Monasterio suo Messinensi humillimè vixit, & plena pietatis operibus obiit, ibique sepulta est.

An. 1067.

Balduino Insulano Flandriae Comiti successit filius suus Balduinus, à puero **C** nutritus in aula Imperatoris Henrici, ac in ejus palatio prae omnibus honoratus. Hic in suae adolescentiae tempore decidit in tantam infirmitatem, ut ei pater in manu candelam teneret, extremum spiritum expectans; & ecce subito resumptis viribus, patri suo dixit: «Pater, ab hac evadam infirmitate, si mihi dare volueris locum de Hanon, ut ibi Monasterium aedificare possim: haec vera sunt, quia statim hoc mihi SS. Marcellinus & Petrus promissum runt». Pater annuit, & filius sanus effectus est. Subverso igitur Hanon castro, latibulo raptorum, aedificavit ibidem Monasterium Hanonnense \* in honore SS. Apostolorum Petri & Pauli & SS. Martyrum Marcellini & Petri; & propter hoc vocatus est Balduinus Hanonnenensis; dictus est etiam Balduinus Pius, quia totus erat deditus operibus pietatis, viduarum, orphanorum, Ecclesiarum, pauperum, & oppressorum amator & defensor praediciuus. In Ecclesia summè intendebat ad ea quae dicebantur, nec inter psallendum alicui loquebatur nisi Deo. In Missis pauperes quibus eleemosynam tribuit, juxta se semper habere volebat, ut pro se secum orarent. Tempore carissimae Monasteria compellebat ad eleemosynas uberes faciendas; & ipse de suo largissimè tribuebat, totus deditus pietati: etiam dicebatur Balduinus Cum-niso, & pingi solet à pluribus nifum aviculum supra pugnum tenens in signum pacis, quia toto suo tempore Flandria pacifica mansit; nullus arma portabat, non inferebantur molestiae (c), non reducebantur ab agris aratra, & vix de nocte claudebantur ostia. Hic adhuc vivente patre duxit uxorem Richildem viduam Germani \* Comitis Montensis; de qua duos habuit filios, Arnoldum \* scilicet & Balduinum. Regnavit autem tribus **E** solis annis, & obiit anno Domini MLXX, & sepultus fuit in Hanon \*, quod ipse fundaverat Monasterium. Eodem anno dominus Abbas Heribertus privilegium manumissionis altarium de Borbourg & Laon à Drogone Morinorum Episcopo acquisivit, quod sic incipit: «In nomine sanctae &

\* Hainon.

\* Hermannii

\* Arnulfum

An. 1070.

\* Hainon

(a) Sub finem, Kalendis nempe Decembris, Paulo ante obitum Balduinus iste S. Winnoci Monachis totam decimam Wormholsti aliasque concessit per manus Rumoldi Abbatis, adstante Drogone Tervan. Episc. qui iussu Comitissae hanc donationem excommunicationis interminatione firmavit in praesentia corporis S. Winnoci. Litteris hac de re datis hoc anno Bergis in solemni curia Pentecostes, subscripti post Comitem, ejusque uxorem Adelam, ac filios Balduinum & Robertum, Eustachius Comes Boloniæ, Rogerius de S. Paulo cum aliis.

(b) Adela, quae marito superstes quadriennio tantum fuit, ante obitum ejusdem considerat Messinensem Parthenonem. Exstat Diploma Roberti Regis pro Virginibus ejusdem loci.

(c) Vix crediderimus cum Mabillonio Balduinum Montensem seu Hanonensem Comitem, virum cerè longiori vitâ dignum, hunc esse qui Cellam seu Monasterium S. Ghilleni direxerat: quae de re graviter conquectus est apud Henricum Imperatorem Widdicus, ut videtur, Abbas, cujus Epistolam refert idem Mabillonius pag. 28 Tom. V Annal.



» deificæ Trinitatis, Drogo ejusdem gratiâ, &c. Datum anno Dom. MLXX, A  
» Indiët. VIII, & episcopii mei anno XLVI.»

Col. 583.

Post decessum Balduini Pii Flandriæ Comitis, ejus vidua Richildis fuit populo & terræ gravis, eos servitutibus opprimens: filius nihilominus ejus Arnulfus fuit populo durus. Quare Flandrenses ad Robertum in Frisiam miserunt, sibi terræ dominium pollicentes, si Richildi resisteret: qui contra iurjurandum, quod in Aldenarda fecerat, venit, & terræ dominium sumsit. Richildis igitur & filii sui, Regem Franciæ contra Frisonem cum exercitu magno Casletum usque duxerunt; quem Friso, pugnam confertâ, fugere compulit. Fertur quod ante bellum Richildis in curru prope Casletum obviam Frisoni facta, pulvereum fortilegium contra Frisonem sparsit talem, ut eo actus bello succumberet; sed flexo vento pulvis in ipsam Richildem cecidit; nec multo post bellum commissum est, in quo Richildis capta est & incarcerata, Arnaldus filius ejus interemptus; Balduinus in Hannonia fugiens, ibi se tutavit, qui postea in Flandris non comparuit. Rex Franciæ victus secessit Monsterolum. Friso Robertus fugientes insequens, prope S. Audomarum captus est, & in villa adductus; sed statim pro Richilde commutatus est. Rex præsumens Audomarensem Frisoni favere, de Monsterolo rediit; & nocte villam Audomarem intravit, quam cædibus, incendiis, & rapinâ graviter devastavit, non parcens sexui vel ætati; & est hæc plaga pejor quam Audomarenses sunt perpeffi, ex quo villa fortificata fuit. Friso condolens Audomarensem Eustachium Bononiæ (a) Comitem, & fratrem ejus Gosfridum Parisiensem Episcopum Franciæ Cancellarium sibi confederavit, eis dato nemore de Biaulo, ut Regem abire facerent. Tunc prædictus Episcopus Regi secretò scripsit, qui nisi citò recederet, Frisonem cum Comite C Bononiæ super se improvisè videret: quo audito, rex nocte recessit, de suo plurima relinquens. Pace reformata, Friso mæstos Audomarensem consolans, privilegiis eos & pascuis, quæ à nobis abstulit, honoravit.

(a) Cum Eustachio thalamos suos inierat Ida anno 1057. Hæc iussit condi Basilicam apud Lenisium, quò Canonicos introduxit anno 1059: hinc in Ecclesia Leniensi olim legeban-

tur hi versus:

Anno milleno, ter deno bis, minis uno;  
Hunc intrare chorum caput grex Canonorum.

## EX CHRONICO (a) VEZELIACENSI.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 396.

ANNO MXXXIV. Parisius incendio flagrat.

\*Rustorum

MXXXVI. Henricus Rex, mortua uxore sua Alemanni Regis filia; duxit Annam filiam Regis Rusulorum\*; ex qua suscepit filios, Philippum Regem & Robertum & Hugonem cognomine Magnum. Ipse Hugo genuit Rodulfum Comitem Viromanduorum.

MXXXVII. Gaufridus Abbas (b) Vezeliacensis.

MXL. Raynaldus Comes, filius Landrici, apud Silviniacum occisus est.

MXLII. Fames valida per septem annos.

MXLVIII. . . Leo Papa (c): hic habuit Concilium Rhemis cum Gallicanis Episcopis, & excommunicavit Simoniacos; Haduinum Senonensem (d) E & Hugonem Lingonensem Pontificali privavit honore & alios multos.

MLII. Bonifacius Abbas Vezeliacensis.

MLVI. Cœnobium Charitatis cœpit.

MLIX. Philippus ungitur in Regem. Hic duxit filiam Balduini (e) Comitis Hollandiæ, sororem Roberti Flandriæ Comitis; & genuit ex ea Ludovicum, & Constantiam uxorem Boamundi Antiocheni.

(a) Ex hoc Chronico, quod ad annum usque 1316 deducitur, nonnulla jam frustatim excerpta sunt in Tomis præcedentibus.

(b) Hic, Gosfridus Abbas de Vezeliaco dictus in litteris canonizationis S. Gerardi, usum dalmaticæ & sandaliorum obtinuit à Leone IX Papa.

(c) Initium Pontificatus Leonis & Concilium Remense in annum 1049 rejicienda sunt.

(d) Senonibus tunc sedebat Gelduinus, cui substitutus fuit Mainardus; Hugoni Lingon. deposito successit Harduinus.

(e) Bertam nomine, quæ erat filia Florentii Com. Frisiæ, & privigna Roberti Frisonis.

MLX.

EX CHRONICO VEZELIACENSI. 385

- A MLX. Obiit Henricus Rex Francorum.  
 MLXIII. Willelmus Comes Norm. regnum obtinuit Angliæ.  
 MLXV. Rex Philippus ab Arpino (a) emit Bituricas pretio sex millium solidorum. Postea mota est guerra inter Fulconem Rechin Comitem Andegavorum, & Goffridum Martellum fratrem ejus.  
 MLXXIV. Berno Abbas Vezeliacensis.  
 MLXXV. Obiit Robertus Dux Burgundiæ. Hugo Henrici filius succedit. Antifiodorus succensa est.

An. 1066.

(a) Serius ab Harpino hæc facta est venditio, ut videbimus postea.

B EX VETERI CHRONICO (a) REGUM FRANCORUM,

A PIPINO BREVI AD PHILIPPUM VALESIVM.

Ex Codice Ms. Sangermanensi 441.

- R EX XXVI in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Henricus hujus nominis primus, memorati Roberti Regis filius qui, defuncto patre suo anno Domini MXXXI, totius regni Franciæ tenuit monarchiam, regnavitque annis XXVIII vel XXIX. Hic Henricus, defuncta Matilde uxore sua, accepit aliam nomine Annam; ex qua genuit tres filios, Philippum, Hugonem & Robertum; quorum Robertus puer obiit. Hugoni postmodum donatus est Comitatus Virmandensis à Philippo Rege fratre suo. Hic Henricus Rex Francorum, consensu Præfulum ac Procerum regni, coronari fecit Philippum filium suum adhuc octennem, & ungi in Regem Rhemis civitate per manum Gervasii Archiepiscopi ejusdem sedis, imperii Henrici III anno II, anno verò Domini (b) MLVIII. Post hoc verò altero anno Domini MLIX, obiit Henricus Rex Francorum, imperii Henrici III anno III.  
 C XXVII Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Philippus hujus nominis primus, præfati Henrici filius qui, vivente patre suo, cepit regnare, anno Domini MLVIII. In Chronica verò Monasterii S. Dionysii describitur, quod post patrem suum cepit regnare anno Domini MLVII. Hic numerus nimis distat: regnavit autem post mortem patris, annis XLVIII. Quoniam autem puerulus erat, tutorem & nutritorem à patre accepit Baldoynum Comitem Flandrensem, qui usque ad intelligibilem ætatem cum benignè fovit, regnumque gubernavit; adolescenti verò regnum ex integro restituit. Hic Philippus Rex filiam Florentii Ducis Frisiæ, in quadam verò Chronica dicitur, filiam Baldoyni Comitis Hollandiæ seu Moriennæ, duxit uxorem nomine Bertham.

An. 1066.

(a) Chronologica hæc farrago, variis ex aliis Chronicis confata, producit 1328 annum ad usque Sangerman. autem Ml. 441, in quo existat, recenti manu descriptum fuit ex alio Ml. Codice qui non indicatur. Idem omnino dicendum de Sangerm. Ml. Cod. 1083 in-4<sup>to</sup>, ad cujus calcem adducitur Epitoma histor. Comitum Tolosan. à Carolo Magno ad Alphonsum eorumdem Toparcharum ultimum.

(b) Corrigitur MLIX, ut pag. 32 supra; ubi merito additur, regnante Henrico XXXII eadem die completo: nam si ab anno 1059 per annos 32 calculus reflectatur, annus 1027, initii ab Hen-

rico regni cum patre primus habebitur. Ibidem verò verba illa, eadem die completo, referenda sunt, non ad X Kal. Junii, sed ad festum Pentecostes: nam hac die coronatus dicitur Henricus; non eodem die mensis quo coronatus est filius ejus Philippus; quandoquidem festum Pentecostes an. 1027 novem diebus citius, id est pridie Idus Maii, incidebat. In Diplomatis tam Henrici quam Philippi, duplex utriusque epocha observanda est, nempe ab initio regni seu cum patre, seu post mortem patris; & pro hac duplici epocha variat in illis calculus, ut docet Mabillonius.



## EXTRAIT (a) D'UN ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE

DES ROIS DE FRANCE.

*Mf. de la Biblioth. de l'Abbaye de S. Victor de Paris, num. 419.*

\* XXIX **L**E XXV Roy en la droiçte ligne, à compter dès le commencement, fu Henry filz du devant dit Robert (b); & régna XXVII\* ans. Après la mort de Mahaut sa femme, il print Anne fille George (c) Selane Roi des Ruthenes; de laquelle il eut trois filz, c'est assavoir Philippe, Hue & Robert: B desquelz Robert mourut enfant; & à Hue fu donnée la Conté de Vermandois de son frere Philippe. Ce Henry fist couronner à Roy Philippe son filz, comme il n'eust encor que VIII ans d'aage, à Rains par la main l'Arcevesque Gervaise.

Le XXVI Roy en la droiçte ligne fut Philippe filz du devant dit Henry, & regna après la mort son pere XLVIII ans. Comme il étoit enfant, Baudouin Conte de Flandres, l'out en garde, du commandement son pere, & le nourri moult benignement, tant qu'il eut discrétion & gouverna le Royaume, & il eut passé l'enfance; & il le restitua enterinement. Ce Philippe print à femme Barre fille Florent Duc de Frise; de laquelle, &c.

(a) Ce morceau est la suite de l'extrait qui se trouve à la page 313 de notre X Volume.

(b) Quelques Auvergnats prétendent que Hugues Capet, pere de Robert, descendoit d'une famille Romaine & Sénatoriale de leur pays. M. Audigier de Clermont, dans son *Traité de l'Orig. des Fr.* imprimé à Paris en 1671 & dédié au Roi, avance que la 2<sup>e</sup> & la 3<sup>e</sup> race viennent en ligne directe & masculine de l'Emp. Avitus. Quoique M. le Gendre, dans son *Traité des Antiq. de la Maison de Fr.* ait eu détruire ce système, M. Devervines soutient, dans une Dissertation de 1760, que ce triomphe est imaginaire; & pour étayer de preuves une opinion aussi avantageuse à la patrie, il forme la généalogie qui appuie son système, dans l'ordre qui suit: Avitus, Hecdicus, Ferreol, Arisbert,

Arnoald, Arnoulx, Anchis, Pepin Heristel,

Charles Martel,  
Pepin le Bref,  
Charlemagne.Childebrand,  
Nebelon,  
Thiebert,

Robert II dit le Fort.

Comme de ces degrés généalog. celui qui est le plus conté, est la descendance directe d'Hecdicus à Ferreol, M. Devervines l'établit ainsi: Sidoine Apollinaire étoit gendre d'Avitus; il étoit beau-frere d'Hecdicus; il étoit oncle par alliance de Ferreol; donc Ferreol étoit fils d'Hecdicus. Cette proposition est la base des preuves de M. Devervines, lesquelles ne sont rien moins qu'incontestables.

(c) Jerolais Duc des Russes.

## EX CHRONICO (a) ROTHOMAGENSI.

*Apud Labbeum Tom. I novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 366.*

\* MXXXI

\* Fontanell.

**A**NNO [(b) MXXXV \* obiit Robertus Rex Francorum: succedit Henricus filius ejus. Eodem anno Gerardus \* Abbas obiit].

[Anno MXXXVI obiit (c) Theodericus Abbas Gemmeticensis: succedit Willelmus Prior loci ipsius].

MXXXIII obiit Mathildis filia Ricardi Comitis.

MXXXVI obiit Robertus Archiepiscopus (d), &c.

An. 1035.

[Anno MXXXVII Robertus Dux Normannorum, à Jerosolymis rediens, apud Nicæam moritur: succedit Guillelmus filius ejus, adhuc puer. Obiit Robertus Rothomagensis Archiepiscopus: cui succedit Malgerius

(a) Hoc Chronicon, quod ad annum 1243 pervenit, & quod idem fere est cum Cadomensi, edidit Labbeus ex Codice Caroli Baroni Presbyteri Parisini.

(b) Anfulis hic septa, adducimus, ex Mf. Chronico Rothomag. in multis diverso, & ad an. 1213 desinente, quod habet Bibliotheca S. Germani Prat. in Tom II Mf. Miscell. Durandi ex Mf. Cod. Regine Suecie 322.

(c) Jam decefferat anno 1030. Existat in Biblioth. Gem. Ritualis liber, tempore Theoderici Abb. scriptus, in quo formula offerendi pueri exhibetur, tum admittendi conversi seu adulti, cui post editam professionem præscribitur, ut permaneat cum summo silentio in albis usque ad tertium diem, id est, si bene capio, absque cuculla, cum tunica & toga, quæ antiquitus albi coloris erant. *Mabilon.*

(d) Vide suprà Chronicon Cadom. & ad annos 1035, 1054, 1055, 1060, 1061, 1065, 1066, 1067; quos, ne actum ageremus, consulto omisimus hic.



# EX CHRONICO ROTHOMAGENSIS. 387

- A nepos ejus. Obiit etiam Guillelmus Abbas Gemmeticensis; cui succedit Robertus Prior S. Audoëni].  
 MXXXIX, obiit Conradus Imperator: succedit Henricus filius ejus.  
 XLVII, bellum apud Vallumdunas.  
 MLVI, obiit Henricus Imp. cui succedit Henricus filius ejus.  
 MLXIII, dedicatio S. Mariæ Rothomagensis. Hoc anno subjugatur Cænomannis Comiti Normannorum Willermo.  
 MLXVII, obiit Maurilius Rothomag. Archipræful. . . . Huic succedit Joannes, filius Radulfi Comitis, fratris Ricardi I, &c.  
 MLXXXIII, Gregorius Papa, Hildebrannus vocatus. Hoc anno invaserunt Monachi S. Audoëni Joannem Rothom. Archiep. &c. . . . unus Nomenarus . . . . tertius apud Gemeticas nomine Radulfus.  
 B MLXXXIV. Hoc anno congregatum est (a) Concilium, &c.

## APPENDIX EX CHARTA (b) PRO MONASTERIO PRATELLENSIS.

[ROBERTUS Princeps] dedit S. Petro ad Pratellum ex suo dominio unam villam quæ vulgò Turfîni-villa vocatur: pro qua structor ejusdem Ecclesiæ Hunfridus XII libras auri & duo pallia, & duos maximi pretii caballos dedit. Hæc Fiscanni delata sunt, & ibi recepta. Sed quia Willelmus adhuc puerulus, ejusdem Rotberti Comitis filius, post illum erat regnaturus; eum pater Pratellis misit, ut suo jussu etiam puer propria manu donationem Turfîni-villæ super altare poneret. Huic rei interfuerunt vetulus Nigellus-Turaldus, qui unum de suprascriptis caballis à Comite Rotberto dono suscepit; Radulfus Camberarius filius Geraldî, Goscelinus-Rufus de Formo-villa, Hunfridus constructor ejusdem loci, cum filiis suis Rogerio & Roberto-Willelmo, qui etiam à patre ob causam memoriæ (c) colaphum suscepit. Suscepit etiam alium colaphum Richardus de Lillabona, qui ocream vini Comitis Roberti ferebat; qui, cum requireret, cur sibi Hunfridus per maximum colaphum dedisset, respondit: » Quia tu junior me es, & fortè » multo vives tempore, erisque testis hujus rationis, cum res poposcerit ». Suscepit etiam tertium colaphum Hugo filius Waleranni Comitis.

An. 1034.

- (a) Ordericus Vit. lib. 4 hoc Concilium refert ad an. 1072.  
 (b) Apud Mabillonium Tom. IV Annal. Bened. pag. 393 ex Neustria Pia.  
 (c) Hæc traditionis tessera animos revocat ad memoriâ alterius non minus observandâ.  
 Pontius nempe Tolosanus Comes, eo nomine tertius, anno 1045 quandam Moisiacensi Abbatiæ donationem fecit, & in signum suæ concessionis, ungulam sui pollicis in tantum abscedit, ut in hujus facti memoriâ sanguis ex ipso exierit, ipsumque locum Salubritatem vocari & esse ab eo die constituit.

## EX CHRONICO (a) DOLENSIS CÆNOBII.

Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mss. pag. 315.

ANNO MXXXIII, Odo Comes Campanensis ab Imperatore interfectus est: & Ebbo filius (b) Odonis senioris Dolensis à Vicecomite Gaufrido (c) Bituricensium interfectus est. Et ipso anno necdum finito, mense E. Januario, XVIII die ipsius, hoc est XIV Kalendas Februarii, bellum cruentissimum fuit actum inter eundem Odonem seniore Ducem Dolensem, & Episcopum Aymonem & Vicecomitem Gaufridum Bituricensem; sed Domino pro eodem Odone seniore mirabiliter pugnante, eos stravit. Nam ubi phalangas ejus eorum exercitus aspexit, nimio terrore correpti, cum suis principibus in fugam conversi, se præcipites in flumine, qui vocatur Carus,

- (a) His Annalibus, quorum Auctor est incertus, terminum dat annus 1345. Vulgavit Labbeus ex Mss. Cod. D. Bolacensis Desmarcis; & nos inde quædam frustatim jam edidimus.  
 (b) Filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudentis & Ebbo & Helias: filii Radulphi Prudentis fuerunt Radulphus infans, Radulphus The-baldus, Odo Exoldanensis & Aremburgis, &c. Ex progenie Dol. Principum apud Labb. Tom. II Bibl. Mss. pag. 740.  
 (c) Ego Gaufridus Vicecom. Bituric. [anno 1012] reddid. & uxorem meam Elieburgis, & filii mei Goffredus, & fratres mei uxoris Odo & Ebbo, pro remedio anime patris mei mulieris Radulphi, &c. Ex veteribus Pandectis Ecclesiæ Bituric.

unus super alium dederunt: in quo diversis modis expirantes, per alteram A diem plusquam mille reperti sunt, exceptis iis quos gladius trucidavit: ipse verò Episcopus in ipso prælio vulneratus, nec tamen mortuus, armis relictis, & ipse & alii pauci per fugam elapsi evaserunt. Castrum quod vocatur Castellus-novus, captum à Radulpho (a) filio Odonis senioris, pro quo ejus frater interfectus fuerat Ebbo.

MXLIX, transitus S. Odilonis Abbatis Cluniacensis.

MLI, obiit Ingelboldus duodecimus Abbas Dolensis.

MLII, obiit Radulphus Prudens quintus dominus Dolensis.

MLIV, datus fuit Monasterio Dolensi Prioratus de Maigniaco, tempore Raimundi Abbatis hujus loci.

MLVIII, obiit Radulphus infans, filius Radulphi Prudentis, sine liberis.

f. 1062.

MLIII [MLXIII], hoc anno in Romano Concilio definitum est ab Ale- xandro II, quòd Episcopus Nannetensis Abbati Raimundo & Monachis Dolensis Cœnobii prius redintegret damnum omne quod eis violenter intulit, quàm judicium inter eos celebretur. De restitutione spoliatorum cap. Gravis ad nos querela.

MLXIII (b), obiit Raymundus decimus-tertius Abbas Dolensis piæ memoriæ: qui multum ornavit & decoravit Monasterium istud, videlicet in elemosynis pauperum.

(a) V dominus Dol. Radulphus Prudens filius Odonis Senioris: VI dominus Dol. Radulphus infans, filius Radulphi Prudentis, obiit sine liberis: VII dom. Dol. Radulphus Theobaldus, &c. Ex serie

Geneal. dominorum Dol. apud Labb. ibid.

(b) Forè leg. MLXXIII; nam scripsit devixit Raymundus juxta Mabillonium, qui idem esse videtur cum Rademundo Abb. Dol.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## EX GENEALOGIA (a) COMITUM FLANDRENSIUM.

Apud Martenium Tom. III Anecdor. col. 380.

Num. 3.

ARNULFUS Junior duxit uxorem Sufannam filiam Berengerii regis Longobardiæ & Italiæ; genuitque ex ea Balduinum cognomento Pulcrabarba, qui in Blandinio sepultus est. Iste Balduinus vir pulcher, formosus corpore & staturâ grandis, uxorem accepit Ogivam filiam Gisleberti Comitis Lizelenborg: cujus fratres fuerunt hii, Adalbero Metensis Episcopus, Fredericus (b) Dux Lotharingæ, Henricus Dux Bajoariæ, Gislebertus Comes de Salinis, Theodericus de Luzelenburg. De tantæ nobilitatis conjugē genuit Balduinum Pium, qui prudens & fortis Comes suo tempore, sapiens & moderatissimus in omnibus operibus suis inventus est: qui duxit Athelam filiam Roberti Regis Francorum; quæ peperit ei duos filios, Balduinum Montensem, & Robertum Frisonem, & filiam Mathildem nomine. Hæc autem nupsit Guillelmo Comiti Normanniæ, & conquistori Angliæ; peperitque ei Guillelmum post patrem Regem Angliæ, & Robertum Comitem Normanniæ; & Henricum, post fratrem Guillelmum in venatione cervorum sagittâ occisum, Regem Angliæ & Ducem Normanniæ, captivato per bellum fratre Roberto, & filio ejus Willelmo per Eliam nutritum, & à Normannia sublato. Mortuo autem Henrico, prædicti Regis Franciæ Roberti filio, filium ejus Philippum præfatus Comes Balduinus usque ad ætatem ejus E regno habilem nutriendum suscepit: & Regnum viriliter gubernavit, juratâ sibi fidelitate ab omnibus regni Principibus, salvâ tamen fidelitate Philippi

(a) Genealog. Scriptum hoc, quod ex Mf. Cod. Monasterii Clari-montici prope Audomarpolim eruit Martenius, non unum ab anno 380 ad 1347 Auctorem anonymum habuisse videtur laudat Editor nostro, cui tres saltem Scriptores monstrabant & filii & characteris ipsius diversitas. Primus scripsit statim post Bovinum prælium, ut clare colligi potest ex Codicis characterē qui ætatem illam repræsentat, & ex verbis Auctoris ad annum 1172. Quisquis sit, is certe,

Martenio judice, Scriptoris optimi partes implevit, de rebus remotissimis parcissime loquens, suis gesta suo tempore profectus; ablegatis omnino fabulosis narrationibus, quibus delectati fuisse videntur Flandrenses.

(b) In Chronico Flodoardi ad annos 951 & 954 Fredericus I frater Adalberonis I Episc. Met. dicitur in uxorem duxisse filiam Hugonis Principis. Est is Hugo Magnus Hugonis Cap. Regis Fr. patet.

A pueri si viveret, sin autem utpotè iusto (a) heredi regni per uxorem. Idem quoque Balduinus, apud Insulam Ecclesiam S. Petri Apostoli ædificavit; in qua etiam sepultus, bonæ spei merito expectat diem iudicii. Ad dedicationem verò prædictæ Ecclesiæ omnes Sanctos de toto Comitatu suo afferri petendo præcepit; & eis loca in quibus habuerunt tentoria fixa, perpetuò donavit.

Idem Balduinus apud Adelnardam castellum constituit, per quod (b) everfo per Eham castello, Brachantum \* usque fluvium Teneram de regno Lothariensi sibi usurpavit. Scaldus namque fluvius à fonte suo usque ad mare discernit \* regnum Lothariense à Comitatu Flandriæ qui est de regno Franciæ. Rex itaque Lothariensis, qui & Cæsar Imperator Augustus, hostiliter B super Comitem Balduinum venit, & per ante Attrebatum, Comite Balduino intus \* exercitum suum obstruendis etiam portis vix detinente, fermè usque ad Arkas villam S. Bertini (c) processit, falsò putans saltem illac sese posse ingredi Flandrias: Comes namque & illic, & ubicumque per sicum patebat introitus in Flandriis \*, vallo & aggere & palifixo contra eum munitur. Cæsar ergo cassò labore fatigatus, sicut venerat, rediit. Comes verò eum quasi fugientem usque ad Rhenum hostiliter est persecutus; & nobili ejus palatio apud Neomagum incenso, rediit cum sano exercitu. Cæsar verò non immeritò erubescens, & iratus, iterum super Comitem venit post septennium, & ad vallum qui dicitur Bulliens-rivus, inopinatè veniens, Tornacum invasit, & Axcello ad bellum & aliis nobilibus accepto \*, citò rediit, occurrente sibi nemine de Flandriis. Sed pacificis intercurrentibus nunciis, & captivos Comiti reddidit, & Brachantum, ejus hominio accepto, in feudum concessit.

Venerabilis autem Comitissa, scilicet Adela, tanto marito, sed non divitiis desolata, nec tamen in eisdem divitiis delectabiliter vivens mortua, nocte & die orationibus instabat: unde & apud Messinas Sanctimonialium feminarum construxit Cœnobium, & in lætica duobus equis portabili, & propter ventos & pluvias ne vel ab eis à meditatione sancta impediretur, decenter concamerata, usque Romam Apostolorum & aliorum Sanctorum patrocinia requirit; & à domino Papa veste viduitatis benedictioneque percepta, Flandrias repetivit, & apud Messinas novissimà tubà excitanda in Christi pace obdormivit.

D Balduinus autem primogenitus ejus, adhuc etiam patre vivente, duxit uxorem Richeldem Comitissam Haionensem, ut illum Comitatum etiam haberet per eam. Hæc enim tunc vidua Herimanni Comitis Montensis, pepererat ei filium; quem vitricus ejus Balduinus pro nimia simplicitate minus sæculo idoneum, Clericatu & Cathalaunensi Episcopo sublimare procuravit, ejus hereditate ita sibi usurpatâ. Balduinus igitur de Richilde duos filios Balduinum & Arnulfum genuit; & post mortem patris sui utrumque Comitatum in tanta pace gubernavit, ut nemo auderet vel dignaretur arma portare, nec ostium noctu propter latrones claudere, nec vomeres & ligones ab aratris ablatis domum portare. Quapropter ab omni populo communiter meruit hoc agnomen, scilicet Bonus-Comes, specialiter. A domino tamen (d) Ingelberto Cameracensi Episcopo cum Richilde sua excomunicatus est, eò quòd per incestum (e) adulterio pejorem, cognati sui Herimanni Comitis uxorem duxisset; sed à domino Papa Leone IX, ejusdem

Num. 4.

\* Brachantum

\* Al. decernit

\* Al. inter

\* Al. Flandria

\* Al. acceptis

Num. 5.

Num. 6.

(a) Sic & suprâ Iperius in Chronico Salicæ legi minimè favet.

(b) In veteri Chronico Comitum Fl. inter Probat. Chesh. Historiæ Geneal. Domus Gand. pag. 52. Iste Balduinus Insulensis apud Audonarde... per quod everfo apud Eham castello Brachantum parvum usque fluvium de regno Lothar. Suprà autem Mathildis vidua Balduini, mater Arnulfi Jun. dicitur secundo nupsisse Godefrido Duci de Enham. Iham seu Eilham antiquitus, est locus in Belgio ad Scaldim fl. prope Aldenardum oppidum, vulgò Eilham appellatus; ubi Godefridus filius Godefridi Ardenn. inde Eilhamensis dicitur, cum uxore sua Mathilda filia Herimanni Saxonum Ducis collegium Canonicorum ineunte sæculo XI construxit; quod destructum, Balduinus Pius

Fl. Comes anno 1063 instauravit & Monachis concessit, præposito Waltero Abb.

(c) Apud Chesh. præcessit putans... illic... Flandriam... & palio fixo contra Imperatorem... est incensus... Neomagum incenso, rediit cum suo exercitu illuc... & ad villam qua dicitur Bullius, inopinatè... & Axcello ad bellum... intervenientibus nunciis... in feudum tenendum Comiti concessit.

(d) Lietberto, qui factus est Episcopus anno 1049.

(e) Adulterium sanè pejus erat hujusmodi incesto. Quoniam autem de adulterio mentionem injecimus, juvat referre aliquod valde notatu dignum, quod legitur de Raimundo Comite Palliar. qui anno 1055 matrimonium contraxit cum Valentia filia Arnaldi-Mironis &



390 EX GENEALOGIA COMITUM FLANDRENSIUM.

An. 1070. Richildis avunculo, hanc meruerunt indulgentiam, ut in conjugio quidem, A sed absque carnali commixtione, manerent. . . . Præfato autem Comite-Bono diu gubernari patria eo felix non meruit : defunctus siquidem, & apud Hasnonium sepultus, in pace dormivit ; & requiescit in idipsum, ubi raptoribus expulsi, de eorum turri lapidea, Monachorum Cœnobium ædificaverat.

Num. 7. Venerabilis autem Richildis jam vidua, tandem mirabili pœnitentia affligitur. Jejunii & orationibus namque insistens, pauperibus & leprosis quotidie per seipsam serviens, etiam eorum sanie liniebat ; & balneis eos lavans, eisdem post eos utebatur. . . . Terræ corpus apud Hasnon, animam Jesu Christi misericordiæ commisit ; prius tamen perturbationes passa non parvas. Marito siquidem ejus defuncto, per ejus muliebrem insolentiam, B & filii ejus Arnulfi vix quindennis imprudentiam, paradisus Flandriæ deliciis pacis suæ cœpit cassari, & inde apud se & apud Deum acriter conqueri, & virtutem famosam Roberti fratris Comitis-Boni nuper defuncti. Quod perspicuus mulier rixosa & callida, confugit ad patrociniū Philippi Regis Franciæ ; nec erubescens trigamiam, conatur adhuc nubere cuidam Guillelmo Subcomiti superbo de Normannia : in hoc etiam commovens amplius contra se quosdam Flandriarum Principes & populum. Prædictus namque Robertus, patri minus, & matri magis (a) carus, & à fratre à Flandris alienatus, filiam Bernardi Ducis Saxonum, & Florentii Comitis de Frisia viduam Gertrudem, & habentem ex marito filiam, duxerat uxorem : quæ peperit ei duos filios Robertum & Philippum, & tres filias.

Num. 8. Robertus igitur in Frisia degens, cognita fratris morte, simulque C Richildis tyrannide, Flandriam repetiit, & usque Gandavum pervenit ; quò prædictam mulierem accersiens, & de paterno regno sibi reddendo ei suggerens, femineo furore exagitata, injuriis responsionibus protestatur :

*Si capi nollet, illinc tunc concitus isset ;  
Nam partem regni nec totum non daret illi :  
Hinc si reposcit, verram virtute tenebit :  
Non his quæ tenuit dominus suus, ipsa carebit.  
Sic donec vivet, nihil horum provida perdet.*

Quod audiens Dux, & superbiam mulieris graviter ferens, Regem adiit, eique per ordinem omnia retulit. Rex itaque Philippus de injuria nepoti suo D illata vehementer indignans, quantocius eum in Flandrias redire, & quoscunque adunare posset, præcepit, seque illi auxilium constantissimè præbitorum spondit. Richildis autem Regis comperto consilio, animum ejus IIII (b) millia librarum auri sponione corruptit, & ab incœpto negotio fraudulenter revocavit. Friso denique spe sua frustratus, consilio fœderis sui Bernardi Ducis Saxonum, Frisiam \* revocavit, & ibi aliquamdiu hiemavit. Interea nonnulli Satraparum nimia crudelitate mulieris, qua in Clerum & populum sæviebat, graviter offensi, & maximè de Ecclesiarum spoliationibus quas fecerat, ingenti mœrore affecti, legatos ad Frisonem destinant, suamque

\* remeavit

Arfindis. Is nempe ait, nunquam se dimissurum esse illam uxorem suam, nisi propter adulterium legaliter & manifestè probatum & convictum ; immò addit, nec propter eam quoque causam diversurum ab illa, si ipse consenserit adulterio. Insolens est sanè admodum, ut observat Baluzius in Marc. Hispan. col. 451, ista caveri in contractibus istiusmodi.

(a) Similis affectus olim inhaeserat cordi Constantii, cujus nepotum consanguinitas ex recitatione Cononis Prænæstini Episcopi in præsentia Paschalis Papæ, infra in eadem genealogia Comitum Fl. num. 10, sic deducitur : Constantia Francorum Regina & Ermengardis Comitissa Arvernensis sorores fuerunt. De Constantia nax est Adela, & de Ermengarde altera Ermengardis Comitissa : de Adela Robertus Frisio ; & de Bertha Haviſſis Nannetensis Comitissa, &c.

(b) Dicendi libræ de pondere occasio ne fôrte

elabatur, huc revocamus Arnulfi Andoanensis apud Avenionem Monachi testimonium, ex quo illustratur locus Synodi Aquilgran. an. 817 habitæ, in qua libra panis à S. Benedicto singulis Monachis in dies assignata, XXX solidis debere constare dicitur. Sic autem habet Arnulfus in libello de ponderibus & mensuris : *Duodecim uncie, libram XX solidos continentem efficiunt.* Ad hæc idem in articulo de liquidis : *Hemina juxta quosdam appendit libram unam, apud quosdam libram & dimidiam.* Porro laudatus Auctor, Scriptis haud incelebris, anno 1026 brevem Chronologiam absolvit, ab orbe condito ad Christiū numerans annos quinquies mille viginti quinque, DCCCLIV verò à Nativitate Domini usque ad annum XL Caroli filii Imperatoris piissimi Ludovici, & denique ab epocha Caroli usque ad annum MXXVI supputans annos CLXXII.

A voluntatem erga eum apicibus insinuant. Quo ille nuncio plurimum exhilaratus, ocius trans mare advehitur; & prudenti Bonifacii Castellani, usque ad castrum Cassel latenter perducitur. Quod agnoscentes qui parti ejus favebant, illò catervatim properarunt, & castrum armis & munitionibus firmaverunt. Hoc dum famâ volitante ad aures pervenit Richildis, illa & filius ejus Arnulfus, mirâ probitatis juvenis, exercitum adunavit, diversarum regionum agmina in auxilium convocans, & cum ingenti multitudine ad prædictum properans castellum. Convenerunt undique suppetiarum copiae, Comites, Ducēs, Castellani, & diversæ bellatorum turmæ; Attrebatenses, Valentenses, Cameracenses, Tornacenses, Nivellenses, Castrilocenses, Audomarenenses, Bolonienses, Ardenenses, Sanctipolenses, Bethunienses, Hofdanenses, Albenienses, Gifnenses, Tornelienses, Aldenardenenses, Oftervandenenses, Locrenenses, & alii quam plures. Advenit & Rex Philippus, & cum eo validus armatorum cuneus. Gufridus Parisiensis Episcopus, frater Eustachii Comitis Bononiæ, Episcopus Lugdunensis, Episcopus Ambianensis, Franci, Normanni, Rocinenses, Noviomenses, Campanienses, Senonenses, Torotenses, Remenses, Catalaunenses, Carnotenses, Aurelianienses, Stampenses, Cocinienses, Quintinienses, Corbeienses, Peronenses, Negilienses, Montiacuresenses, Ribelmontenses, Sueffionenses, Andegavenses, Picavienses, Barrolorenenses, Nadavernenses, Burgundenses, & ceteri innumerabiles: hi omnes ad debellandum Frisionem in campo sub monte Cassel resederunt. Ille verò adversus tam vastam multitudinem multò pauciores; sed, ut rei probavit eventus, validiores in arma produxit, Gandenses (a), Vivaacenses, Coclarenenses, Bergenses, Furnenses, Yprenses, Belliolienses, C Rostlarenenses, Aldenburchenses, Herlebecenses, Erdeburchenses, Broburchenses, Curtrienses, & ipsos Casselenses. Procedunt tandem hii non solum ferro sceptri, sed etiam fide muniti; lineis vestibus abjectis, lanceis indumentis sub armis, & terræ procumbentes, supernorum juvamina postulabant; contra Regem terrenum dimicaturi, tam parva manu, causam (b) suam Regi cœlorum committunt. Quid moror? Conserto quidem totis viribus prælio, fit strages maxima de exercitu regio. Perfunditur tellus sanguine, tegitur campus occisorum multitudine. Richildis quoque tantæ cædis rea capitur, & carceri tenebroso mancipatur. Prostrernitur & filius ejus, nisi esset hostis, nimum plangendus, Comes Ernulfus, & in Ecclesia B. Audomari sepelitur. Friso denique dum fortè, sociis hostes longius prosequentibus, solus equitaret, capitur; & ab Eustachio ad castrum Audomarense ducitur, D atque Castellano \* Wlurico Rabello custodiendus traditur: quod dum cives cernerent, castellum illi obfidionibus vallant, telis ac diversis machinamentis fortiter impugnant. Quid plura? Comes vi extrahitur; & gaudentibus cunctis, cum honore redditur suis. Relaxatur etiam Richildis; & sic inter eos bellum diu vario eventu protrahitur. Rebellavit simul alius ipsius mulieris filius Balduinus frater Arnulfi, quem Comes devicit atque fugavit. Igitur rex Francorum bello Casselensi victus atque fugatus, ad castrum quod Monasteriolum dicitur pergens, majorem exercitum collegit, & cum manu valida Flandrias repetit. Cumque ad burgum S. Audomari pervenisset, suburbana incendit, & fraude Wlurici Castellani civitatem intravit. Hostes per plateas prædando discurrunt, burgenses latebras fugiendo quærunt. Spoliantur Ecclesiæ, injuriuntur Monachi, lacerantur Clerici, dehonestantur matrones, E na, luget urbs plena confusione. Talia Rege agente, Gufridus Episcopus in villa, quæ Sperleka dicitur, residens, & qualiter Frifioni subveniret mente

\* Al. Guilmo.

(a) Scinditur hæc regio maritima in partes [equidem illa dividitur in trinas, in purè Morinam, in Morino-Flandream, in merè Flandrensem] atque solum in duas abiit factiones: Gandenses, Brugani, Yprenses, Curtracenses, Harlebecani, Casselani, Furnenses, Bergenses, Broburchani, Rostlarii, Thurboltani, Aldenburchenses, Rodenburchenses, sequuntur Robertum, Audomarenenses, Arienenses, Bethunenses, Duacenses, Tornacenses, Montrolii, Bononienses, Sanpaulani, Richildi adherent atque Arnulpho ejus filio, legitimo Flandrarum & Flandro-Morinorum Principi. *Malbrancq.*

(b) Richildis quamplurimos nobiles viros Ypra Messinas Morinorum advocaverat, quos nec dignitas, nec publica legatio [Flandri enim ad eam miserant, qui monendo à pravis moribus averterent], à turpi nece vindicarent; at omnes eadem cum famulitio, capibus cæsis, mors involvit, addita insigni parentatione, cum ipsamet Messinas ultrò flammis absumere conaretur, nequidem Adela sanctissime matris præsentiam reveria. Tam gravi ejus imperio Johannes Baro Gaveranus, Yprensum Præfectus, securi percussus est... Yprani omnium primi jugum excutiant. *Idem.*

pertractans, missis ad eum litteris spondet, quod si dominio ejus silvam A quæ Bethlo dicitur concederet, paterno illum regno restitueret. Comite verò annuente, Episcopus celeri nuncio Regi mandat, quatenus suæ salutis confuleret, & quantocius abiret; adjungens, Ducem Flandriæ & Comitem Boloniæ cum magno exercitu adesse, & nisi fugam acceleraret, capiendum se fore. Quo ille nuncio territus, relictis sarcinis, nocte urbem reliquit, & versus Galliam properavit. Rege itaque fugiente, Comes in crastinum adveniens, urbem recepit, sed de injuriis Ecclesiarum vehementer condoluit. Episcopus ergo fratrem suum Eustachium Comiti reconcilians, prædictam silvam ei concessit, quæ tali causa usque hodie à Comitibus Boloniæ jure hereditario possidetur.

Robertus denique cognomento Friso, adversariis undique superatis, totius Flandriæ Monarches efficitur, &c. B

An. 1038.

## APPENDIX EX QUIBUSDAM CHARTIS (a).

ANNO ab Incarn. Dom. MXXXVIII Balduinus (b) Marchifus dedit S. Petro... Non. Augusti, omnem decimam piscium suorum... in villa Brugburch... tempore domni Wichardi Abbatis. Testes, Henricus Comes, & frater ejus Lantbertus, Theodericus junior Comes, Hugo de Aldenarde, Gerardus frater ejus, item Gerardus de Buoular: & Stephanus frater ejus... Gerardus de Gandavo... Alveldus de Brugburch... Rodulfus de Tornaco, Balduinus de Mamwalt, &c.

Litteræ Balduini (c) Noviom. ac Tornac. Antistitis, quibus altare de Oosborg, cum capella ad ipsum respiciente sita in Ysendika: quod gloriosus Flandr. Marchifus Balduinus hætenus possederat... & exsestucavit; à laica manu prorsus emancipatum, assensu Tornac. Ecclesiæ, Wichardo Abbati S. Petri Blandin. contradidit.... Sign. domini Balduini Noviom. & Tornac. Antistitis.... S. Balduini Marchifi. S. Balduini filii ejus. S. Balduini de Gand. S. Stéphani de Bouleir \* S. Ringoti Calvi. S. Alardi de Petenghem. S. Folcardi Castellani de Gand. S. Roberti Castellani Brugenfis. S. Hugonis de Aldenaërde.... Actum publicè Tornaci Kal. April. anno Dom. Incarn. MXLVI, Indiæ. XIV, Epact. XI. Concurr. II. Henrici Regis Francorum anno XII\*, præfulatus domini Balduini [ann.] III, Wichardi Abbatis [an.] XII.

Litteræ Balduini (d) Com. Flandr. quibus dat, &c. Actum apud Insulam in præsentia Magnatum nostrorum; Abbatum, Erkenbaldi Atrebat. Fulconis Corbeienfis, Cononis de S. Bertino; Nobilium, Hugonis & Arnulphi de Aldenarda, Raingodi de Ganda, & Gerardi & aliorum. Actum anno MLXIII [in gratiam Einhamensis Monasterii à Balduino Pio Fland. Comite hoc anno instaurati & Monachis concessi, præposito Waltero Abbate ibi ex Cœnobio S. Vedasti].

(a) Hæc addimus ad illustrandas quasdam Magnatum Flandr. familias.

(b) Inter Probat. Hist. Geneal. Gand. Dominus, ex Archivis Abbatie Gand. S. Petri; ubi Cheshius senem Castellanorum Gand. hanc exhibet: Lambertus I, qui paulò post annum 1007 à Balduino Barbato Com. Fl. constitutus videtur Castellanus, genuit Folcardum Castellanum Gand. qui genuit Lambertum II, Wenematum, Adelardum seu Alardum, & Folcardum, &c.

Ibidem juxta eundem Cheshium familia Alofi. prodiit ex Gandensi hoc modo: Radulphus Gand. dominus Alofi. genuit Balduinum Gand. dominum Alofi. hujus nominis primum, Radulphum Gand. Camerarium Flandriæ, Gislebertum Gand. dominum de Folquingham in Anglia, &c.

(c) Ibidem ex Cartulario ejusdem Abbatie. (d) Ibid. ex Archivis Abbatie Eenamenfis prope Aldenardam.





## EX CHRONICA (a) REGUM FRANCORUM.

Ex Codice Ms. Regio 9654. 3, olim Colbert. 1320.

**R**OBERTO successit Henricus filius ejus : habuerat enim tres filios de Constantia uxore sua, Henricum, Robertum qui fuit Dux Burgundiæ, & Hugonem qui fuit Episcopus Autissiodorensis. Constantia autem voluit quod Robertus, secundus filius ejus, esset Rex; & confederavit sibi multos de Regno : sed Henricus cum adiutorio Ducis Normanniæ obtinuit. Hic Rex habuit magnum fœdus cum Henrico Imperatore; & cum mitteret apud eum in Bavaria, legati sui reperierunt, quod in quadam Abbatia dicebant Religiosi, reperisse sub fundamentis Ecclesiæ corpus B. Dionysii. Quod dum retulissent in Francia, congregatis multis Prælati, Abbas S. Dionysii aperuit cassas \* in quibus reposita fuerant corpora Martyrum tempore Dagoberti; & reperta sunt integra, & in apertione emanavit odor suavissimus; & sic apparuit illud mendacium.

\* cassas

Illo tempore conati sunt plures invadere Normanniam, & auferre Duci; sed adiutorio Regis XXX. <sup>a</sup> sunt devicti (b); & emisit Dux à Ducatu Comitem de Moritueil \*, qui dixerat cuidam pauperi militi volenti de patria recedere : « Non recedas, quia fortè veniet hora quâ poteris reperire quicquid tibi placebit ». Invidia plurimum animavit Regem contra Ducem Normaniæ : propter quod duas direxit acies in Normaniam; sed una, cuius caput erat Hugo \*, fuit devicta per gentes Ducis. Quod cum notificasset Dux Regi per preconem clamantem super unum montem, recessit Rex; & post tempus volens hujus vindicare injuriam, iterum duas acies struxit, & contigit unius destructio ut prius : quæ considerans Rex meritò contingere, quia persequeretur innocentem, pacem firmam cum ipso composuit.

\* Al. Moritueil

\* Eudo

Illo tempore erat in Apulia unus Normanus fouldarius Comitis Saleone \* fortissimus, qui leonem tenentem capram pro prada capiens per caudam; projiciebat extra muros palatii, sicut fecisset parvum canem; & draconem emittentem ignem ense necavit; tamen veneno illius infra triduum expiravit.

\* f. Salern.

**D** Illo tempore mortua est uxor Regis, neptis Imperatoris Henrici, quæ filios non habuit : idè duxit Rex aliam Annam amicam, filiam Regis Roucie; de qua habuit Philippum & Hugonem dictum Magnum. Et illo tempore fuit combusta villa Parisiensis; & fuit maxima fames quæ duravit septem annis; & fuit hoc anno Domini MLIX (c). Philippus autem primogenitus Henrici, fuit vivente patre coronatus; & anno sequenti expiravit Henricus, & sepultus in Ecclesia S. Dionysii; qui fuerat bellicosus & animosus (d), & cepit regnare anno Domini MXXXIII, & regnavit annis XXVI.

(a) De hoc Chronico ejusdemque Auctore, loco & metâ vide notam, pag. 301 Tomi nostri X, in excerptum primum : adî etiam infra Chronica Gallica S. Dionysii.

(b) Haud scio, inquit Mabillonius, an hoc prælium præcesserit, quod certè ad multum tempus duravit, aliud bellum Henrici Regis contra ipsum Willelmum Ducem, in quem quidam Norm. Proceres Henricum Regem concitarent; quo in bello castrum Tegularias, à Willelmo pro pace sibi traditum, & Argentorun combustum perhibetur. Diu duravit hoc bellum, & quidem ferè usque ad obitum Henrici Regis... In illo bello, quo anno incertum, [Evvardus] pater Guiberti Abb. Novigenti capus fuit à Willelmo Duce, cujus hæc consuetudo (Guibert. lib. 7 de vita sua cap. 12) erat, ut nunquam captivos suos ad redemptionem cogere, sed perpetuè, dum adiverent, carceris relegatione damnaret.

Tom. XI.

(c) Hic numerus redè cadit in coronationem Henrici Regis, non verò in precedentia.

(d) In instrumento quo circa annum 1052 Hugo-Monachus cum Willelmo filio suo puero, rogatu Landrici Abbatis, teloneum apud Vernonem castrum suum remisit S. Petro Carnuti, atque Jofiaci seu Gessaci Cellæ (Jury) ad Sequanam infra Mellentum posite, sic legimus : *Actum est hoc in Vernone castro, die fest. S. Clementis Mart. regnante impavido Rege Henrico, & Willelmo illustri Comite teneute Normannia monarchiam.* Porò in his litteris, quibus apposita sunt signa Hugonis-Monachi, Willelmi ejus filii, & Burchardi Vicecomitis, impavidus dicitur Henricus contra eorum opinionem, qui eum ignavum fuisse alunt. Certe, ut Mabillonius observat, Willelmus Gem. minimè suspectus Auctori, Henricum Regem valde militarem magnæque fortitudinis & pietatis fuisse dicit.

# 394 EX CHRONICA REGUM FRANCORUM.

Philippus ex Berta filia Comitis Hollandiæ habuit Ludovicum & Constan-  
tiam. Hic Rex habuit fortunam propitiam, & pro augendo dominium suum  
comparavit Comitatum Bituricensem LX<sup>m</sup>. librarum à Cyprone qui ivit  
supra Sarracenos cum Petro Heremita. Similiter habuit Comitatum de Gasti-  
nois à Fulcone Rochin; quia ei promisit quòd non se intromitteret de guerra  
quam volebat facere contra fratrem Comitem Andegavensem, qui à dicto  
Fulcone fuit devictus: & Rex habuit Comitatum de Gastinois; & post ali-  
quos annos occupavit Rex sua cupiditate Comitatum de Vengensin\*, &  
tamen dictus Comitatus est de feudis Abbatia S. Dyonisii; & debet deferre  
l'oriflambe, dum Rex proficiscitur ad guerram. Hoc anno Guillelmus Dux  
Normanniæ intrat Angliam, Regem occidit, & capit regnum. Et eodem  
anno Rex Philippus Canonicos qui erant S. Martini de Campis, expulit  
propter eorum incontinentem vitam, & ibi posuit Religiosos de Abbatia B  
Cluniaci.

\*Fauxin

## EX HISTORIA ABBATIAE (a) CONDOMENSIS.

*Apud Acherium Tom. II Spicilegii in fol. pag. 581.*

**M**ANSIT [Cœnobium Condomense] sine cultu ecclesiastico, donec ho-  
norem Comitissa sortita est religiosa fide. Hæc conjux fuit Gar-  
sici Principis cognomento Curvi. . . Magnis sumptibus Basilicam ædificari ibi  
præcepit. . . & in honore nostri Salvatoris & in honore B. Petri dedicari C  
præcepit; & Cœnobium Clericorum Deo servientium esse voluit. . . Vitam  
finivit jam vicina partui: cujus ventre cæso, filius abstractus est, & Arnaldus  
vocatus, cognomento verò Natus, Comitatum Astariacensem \* postmodum  
obtinuit. Vasconia Principatum (b) Sancius-Garsia, ejus frater, post obitum  
patris promeruit: moriens autem tres liberos honoris reliquit successores,  
nomine satis & memoriâ celebres, Sancium videlicet, & Guillelmum atque  
Gimbaldum\*; qui patris imitatores effecti, studuerunt feliciter regere quod  
consequuti fuerant hereditario jure: è quibus Sancius-Sancii, major natu,  
majoris domini vix usus est dominatione; quo sine liberis obeunte, Guillel-  
mus-Sancii successit, & totius promeruit culmen honoris. Cujus in diebus  
gens perfida Normannorum Christicolis jam nomine magis quàm opibus  
unita, maritima littora circumiens, Gualconia fines invasit, & in quadam D  
vasta planitie Talaras dicta confedit; quos ille aggressus, tanta cæde in  
eadem planitie solitudinis mactavit, ut magis hodie videatur operta in locis  
quàm plurimis ossibus occisorum, quàm cespitibus herbarum agrestibus. Hac  
ergo plagâ correcti, non apposuerunt ultra pervadere fines Gasconia.  
Inter quos quidam Normannorum fortissimus, Airdalus nuncupatus, qui  
loricâ indutus & armis præcinctus undique percutiebat; & ipse percutieba-  
tur, sed absque læsione persistebat: tandem captus & loricâ exutus, Do-  
minicæ crucis vexillum gestare est inventus ad collum dependens, cujus  
præsidio muniebatur indignus; quo privatus, repente est necatus. Hoc verò  
lignum salutiferum honorandus Comes huic Cœnobio devotissimè est largitus;  
cujus probatissima virtus ignis injuriam repellit, imminentes grandinum

\*Estarac

\*Gumbal-  
dum

(a) Abbatia Condomense, nunc Episcopa-  
tus, Historiam profecutus est ultra annum 1371  
Monachus Anonymus. Eandem enim à pluribus  
fuisse Apostolicis contextam variis demonstrat  
filius, ipso Editore Acherio judice, qui ibi  
multa profutura esse existimavit.  
(b) Gervasius Tilleb. Vasconia attribuit duas  
metropoles, Ausitanam & Narbonensem. Idem  
facit Notitia Episcopatum Gallia. At aliæ duæ  
Notitiæ solum Archiepiscopatum Ausitanum  
adscribunt. Post Maurorum invasionem, ut tra-  
dit Pagius, Auscensis Archiepiscopus Metropo-  
litani munere in universo Navarra regno func-  
tus est. Diagus in Hist. Comitum Barcin. refert  
electionem Guadalli Domnucii ad sedem Bar-  
cinon. anno 1029 effecti, miraturque eam fac-

tam esse assentiente Romo Ottone venerabili primæ  
sedis Auscæ Archiepiscopo; cum anno 1038 Gui-  
fredus Arch. Narbon. Ecclesiam Gerund. dedi-  
cavit, dixeritque eam Ecclesiam esse suæ die-  
cesis: sed inde tantum inferri potest, Catalaniæ  
Episcopos modò Metropolitæ Narbon. modò  
Auscensi paruisse. Episcopos verò Aragoniæ Me-  
tropolitam Narbon. aliquando coluisse, nul-  
lum occurrit exemplum. Austinus Arch. Auxit.  
anno 1063 præfuit Concilio Jaccetano in regno  
Aragonie. Idem probat Pagius aliis exemplis &  
subdit: « Quare consuetudo, ut Sarracenis in  
» Hispania dominantibus, Episcopi Navarre &  
» Aragonie subderentur Auscensi Metropolitæ,  
» non solum nunquam interrupta, sed etiam  
» cum utroque regno incepisse videtur ».

A tempestates effugans, vinoque aspersus quod languentibus propinetur, salutem accommodat: vocatur autem adhuc eodem nomine, quo & miles qui eam gestabat.

Factus ergo Guillelmus Princeps patriæ, consortem honoris & dignitatis germanum Comitem Gimbaldu-Sanctii (a) voluit habere, concedens illi ad supplementum vitæ Agennense solum & Basatense cum omnibus appendiciis suis: & quia à pueritia sacris litteris fuerat imbutus, utriusque sedis accepit Pontificatum... Verum antequam Episcopatus cathedrâ sublimaretur, uxorem duxit nobilibus ortam natalibus; ex qua filium nomine Hugonem sustulit... Erat illi subdita Leumania (b), quæ ad dioccesim Agennensis Episcopatus pertinebat: hoc etiam Cœnobium, sicut fuerat à venerabili Comitiſſa ordinatum, promeruerat, felicique sorte gubernabat, quod Hugoni B filio suo favorabiliter contulit; & Abbatem Clericorum esse præcepit, nihil sibi reservans ex omnibus. Non multo post vita ex hac decessit Gimbalduſ\*, filii sui successione ad præſens privatus. Adhuc enim Hugo in virum perfectum non venerat... tantummodo huic Cœnobio, cui prælatus à genitore fuerat, dominabatur. Ob cuius tunc temporis imbecillitatem, Agennensis Ecclesia necnon Basatenſis singulos Præſules acceperunt; cæteras, quicumque prævaluit, usurpavit. Cum enim adhuc Abbatis fungeretur officio... Cœnobium igne est succensum... Dominus Hugo restaurare festinat... Nulli ex his qui genitori in Episcopatu successerant, molestus fuit; verum illis obeuntibus, utrumque sedium patrio more accepit Pontificatum... Agebat ea tempestate quidam Arſinus (c), Racha cognomine, Præſulatum\* Guafconia: hic miræ ſanctitatis & continentia ab omnibus ferebatur esse...

\* Gumbal-  
dus,

Pag. 582:

\* Aquensem

C Adiit dominus Hugo suum patrum nomine Guillelmum... Venerabilis Hugo Pontifex ordinatus [est]. ... Basatenſem Episcopatum cuidam viro ſideli conceſſit, ſibi verò Agennensem retinuit. Jam tunc Conſulatum in Vaſconia Sanctius-Guillelmi, fratribus defunctis, regebat; erat autem domni Præſulis conſanguineus. Conſummatâ itaque Monaſterii fabricâ, tempus inſtabat ut dedicatio fieri deberet. Advocato itaque Comite, factoque generali conventu Pontificum, Abbatum, Tribunorum & Centurionum, nobiliumque virorum, acta est dedicatio... Primus omnium Sanctius Comes juſjurandum protulit [de libertate Monaſterii]... His ritè peractis, Monachos ibi conſtituit, præſciens illis patrem nomine Petrum... Nec multo post dominus Hugo vitâ deceſſit, & in eodem loco ſepulturam accepit... Quem Petrus Abbas non multo post ſubſequutus, ibidem obiit; & in loco ejus quidam D nomine Verecundus de Lana ſucceſſit.

Pag. 583.

« In nomine ſummæ & individua Trinitatis ego Dei gratiâ Episcopus Hugo, &c. ... Anno igitur Dom. Incarn. MXI (d), glorioſo Henrico Romanam urbem imperante, Rothberto autem Franciam regente, Sedî verò Apostolicæ ſummæ ſanctitatis viro Benedicto præſidente, apud provinciam Vaſconiam (e) ſanctione illuſtri viro Ducatum obtinente, ego ſuprà nominatus Ugo, licet immeritus Præſul, ſecundum lineam carnis eidem Duci propinquus & affinis, inito conſilio cum eodem Duce & provincialibus Episcopis & Abbatibus, cæteriſque terræ Principibus, id eſt Arnaldo Episcopo & Arnaldo Vicecomite, & cum conjuge ſua eorumque filio Arnaldo, ejusque conjuge Adalias, Bernardo Vicecomite, & Arnaldo Lupo Vicecomite, Amnardo, Gauzelmo, Arhuino, Gauſelmo alio Vicecomite, &c. ... omnem portionem meæ hereditatis, quam in pago Leumania liberè & abſolutè & abſque

An. 1012.

(a) Gimbalduſ rectius quàm Gimbalduſ legitur ſortè Acherius.

(b) Id eſt. Leomania, vulgò Lomaigne.

(c) Arſia ſeu Arſius Raca memoratur in Charta Laſcurenſi. Unde factum ſit ut his temporibus unus Episcopus omnes Vaſconia Episcopatus poſſideret, explicat Petrus de Marca in Hiſt. Beneſar. lib. 3 cap. 8. Nempe urbes Episcopales deſtruxerant Saraceni ac Normanni; aliunde Comites & alii Toparchæ ac milites bona Eccleſiaſtica inſeſerant, ut non ſufficerent reſidua pro plurimis Episcopis decenter ſuſtentandis. Gall. Chriſt.

(d) Ubi reponendus Incarn. annus 1012, quo

Benedictus VIII federe cepit. Mabillon.

(e) Hiſpanienſes Vaſcones ex parte dicebantur Navarri. Sic tempore ſubſequenti Sanctius Major hujus nominis III, qui celeberrimus fuit inter Navarræ Reges, multaque victorias de Saracenis reportavit, ditiorum à ſe non poſſeſſarum titulos ſumpſit, dum in Diplomate dicitur regnare in cunctis Gaſcunia. Regis hujus mors rectè conjungitur & conjuncta cum anno 1037 legitur; nam eo anno pridie Kal. Apr. jam regnabat Garſia Sanctii Majoris filius. Garſias autem IV Navarræ Rex, anno 1054 occiſus obiit, ex libro quem Tumbum nigrum S. Jacobi dicunt.



« nulla parentum occasione possedi, Domino Deo, principique Apostolorum A  
 « Petro, sedique Romanæ in conspectu plurimorum dedi; in primis Ecclesiam  
 « S. Petri & locum Condomus, quod interpretatur quasi domus sublimis  
 « cum omnibus appenditiis . . . Placuit mihi seu Duci Sanctiõni vel aliis  
 « terræ Principibus Clericos amovere . . . & Monachos secundum instituta  
 « S. Benedicti ordinare . . . Nostrium filiolum nomine Petrum, divinitus  
 « nobis collatum, virum omni virtute probatum, constituimus Abbatem . . .  
 « pro obedientiâ traditâ, & remedio animæ meæ meorumque parentum, item  
 « Garfiæ-Sanctii Comitis, & filii sui Sanctii-Garfiæ Comitis, & Guillelmi  
 « Sanctii Comitis, & Gimbaldu Episcopi, & Guillelmi Comitis, & Garfiæ  
 « Comitis, & Bernardi-Guillelmi Comitis, & Urachæ Comitissæ . . . consti-  
 « tuimus ut ipse locus, scilicet Condomus, libertate sit condonatus . . .  
 « Hæc descriptio acta est IV Kalend. Augusti, Ugone Episcopo & Sanctiõne B  
 « Duce jubente, Domino autem sine fine regnante. Amen, Amen,  
 « Amen. » . . .

« Ego itaque Hugo, quamvis indignus, officium gerens Præfatus, &c. . .  
 « Nunc bonum nobis visum est, ut quicquid idem locus, scilicet Condomus,  
 « promeruit . . . in uno corpore redigamus . . . Primum alaudem ponimus in  
 « Aurelianum infra Vasconiam constitutum, & nomine S. Cyrici decoratum.  
 « Hunc locum meus genitor Gimbaldu S. Petro obtulit . . . Huic subjungitur  
 « in eadem Vasconiæ provinciâ S. Petri Ecclesia, Sangor nuncupata . . .  
 « quam meus patruus & Vasconiæ Comes Sanctius eidem Cœnobio delega-  
 « vit . . . quo obeunte, successit illi frater ejus Guillelmus-Sanctius, meus  
 « itidem patruus . . . & roborare instituit . . . Ecclesiam S. Petri Sanagoren-  
 « sis, quam Amaneus Lebreffenis eodem tempore quasi propriam vindica-  
 « bat, datis Siguinus (a) duobus equis magni pretii & XX solidis redemit . . .  
 « Postea sequitur S. Stephani Ecclesia, Berrigus dicta, quam ego jam tradidi  
 « S. Petro (b), &c. » . . .

« Quædam nobilis matrona, nomine Brischita de Forces, S. Petri Ecclesiam  
 « de Diolo contulit . . . Quâ defunctâ, filius ejus Amalbinus, Seguinto Abba-  
 « te, largitus est . . . Medietatem silvæ, quæ Lana dicitur, Siguinus Albas,  
 « datis viginti solidis emit à quodam Milite nomine Arnaldo, ejusque filio  
 « Ramundo . . . Idem verò Arnaldus veniens ad extremum, unum ex filiis  
 « nomine Bernardum huic Cœnobio servitutum juxta regularem institutionem  
 « delegavit, & alteram medietatem largitus est . . . Collatis Siguinus Abbas  
 « centum solidis redemit [S. Mariæ Ecclesiam, Lanam ab incolis nuncupa-  
 « tam] à Remundo Delavarmac ejusque duobus filiis, Bernardo scilicet atque D  
 « Radulpho . . .

« Notum sit Gimbaldu Comitem, patrem Ugonis Episcopi, multos B.  
 « Petro dedisse honores; inter quos etiam dedit Ecclesiam S. Johannis, Ca-  
 « blisa vulgò vocatam, silvamque & terras quæ circumstant . . . Denique quæ-  
 « dam nobilissima femina, Gavarfens nomine (c) dicta, ejus videlicet neptis,  
 « foror Sanctii Guasconiæ Comitis, rediens à quadam provincia Burgundia vocata,  
 « ubi maritum habuerat, supradictam Ecclesiam violenter B. arripuit Petro.  
 « Tandem vitæ terminum dans . . . S. Petro contradidit . . . Fratres corpus ejus  
 « detulerunt apud Condomum, & ibi sepelierunt . . . Campum contulit Arsi-  
 « manus, Oculo-lupino cognominatus . . . Comes Gimbaldu [Marchari hono-  
 « norem (d)] jure hereditario tenuit . . . Quo viam universæ carnis ingresso,  
 « Ugoni reliquit filio suo . . . Hoc mortuo, Sanctiõne Comite vim isti loco E  
 « inferente, Bernardus de Pardilan de eo acquisivit . . . qui tamen in fine vitæ  
 « suæ ordinavit ut unus filius suus nomine Pontius Monachicum hic (e) reciperet  
 « habitum, & reddidit S. Petro honorem supradictum . . . Coram testibus sua  
 « mulier Auxilia postea super altare S. Petri confirmavit . . . Ecclesiam S.  
 « Orientii de Quinmach Ugo Episcopus Arnaldo Guillelmo de Mulinar in

(a) Hæc ex contextu litterarum Hugonis non esse, dicenda sunt, si legatur ibi *siguinus*: unde in edit. Acher. in-4<sup>o</sup>. scribitur *siguinis*, & in Gall. Christ. *siguinis*.

(b) Multa alia prædia Condomensis Monasterii, multas quoque Ecclesias ad illud pertinentes hic & infra omittimus, quæ legi possunt in Spicilegio Acher.

(c) Hæc infra vocatur *Guarfinda*.

(d) *Marchari* villæ mentio fit paulò supra.

(e) Nota varias donationes Monasterio factas maxime ab iis, qui vel filios suos Deo illic offerebant, quales plurimi Principum virorum filii memorantur; vel qui ad conversionem ipsi illuc accedebant.

**A** beneficium dedit: qui item Arnaldo de Muirach simili modo concessit: quam dum filio suo Guillermo Arnaldo in beneficio dimisisset, nos redimendo perfolvimus . . . coram Rotlando de S. Genovefa & Arnaldo Seguino de Burgunnos (a) . . . Quodam tempore Guillelmo Burdegalensi Comite capto, meus patruus Guillelmus Sancius ei subvenire studuit; & ideo ab hoc Monasterio plurima donaria accepta in vasis aureis & argenteis, candelabris quoque & thuribulis seu aliis ornamentis, ea in amici sui liberatione protulit, offerens S. Petro quasi pro satisfactione locum Tamvilla nuncupatum . . . In territorio [villa Luchac] dedit Anna Comitissa S. Petro plurimos alaudos . . . Donum fecit Arnaldus Sanctius de Ecclesia S. Johannis de Varag . . . Testes fuerunt Petrus de Salas & Arnaldus de Alba-terra, & Espaiols de Suau . . . Humaldus Siguinus dedit tertiam partem [Ecclesie

Pag. 587.

**B** quæ vocatur S. Vincentius de Avemac], accepto Monachili habitu . . . Forto Bernardus Estamvilla, & Bernardus Oddo nepos ejus & Bernardus Forto de eadem villa, dederunt Ecclesiam [S. Mariæ de Estamvilla] . . . coram Raimundo (b) Abbate . . . Testes hujus rei sunt, Raimundus Oddo Deboolencs, & Sanier Debafoert, & Garfia de Goion, & Forto de Salsiag Presbyter . . . Donum fecit Pontius de Olbion, & frater ejus Bertrandus, de Ecclesia S. Johannis de Majan . . . Pro quo dono dedit Abbas Raimundus & Fratres mulam centum solidorum & XX solidos, & Bertrando L solidos: de qua re sunt fidejussores, Eumericus de Galar & Guiraldus frater ejus, & Guillelmus de Bornag, & Guillelmus Garfias de Clarag, testibus Artione de Olbion, Petro de Galar, Bonel de Bonnefont, Guilem de Gualart, Bernart Desbornamers . . . Raimundus Lupus & uxor sua dederunt unum boscum . . . Tempore alio quidam Geraldus Princeps Debons dedit filium suum quemdam, nomine Petrum, B. Petro & cum eo Ecclesiam S. Vincentii super Oream, &c. . . Hoc factum est in præsentia A. Garfiæ de Albion, & in manu Abbatis Raimundi filii ejus, & Bonel de Laroche. . . Nostis temporibus homo amabilis, Garfias de Sediliag dictus, podium dedit . . . Cum morti proximus esset, aliam culturam dedit. . . Postea Seguinus Abbas dedit XL solidos Oci \* \* \* Comitello ejusdem territorii pro libertate . . . Possessor [villa quæ dicitur Guila] Guil-dat vendidit nobis XXVI solidis duas partes ejusdem Ecclesiæ [S. Martini] . . . dans fidejussores, seipsum, Guillelmum Bergui, Roger Amberada; & testes, Sanctium Odentrotum, Arfiam de Ponte, G. Garfia Nincar. In eodem loco . . . [emptionis] fidejussores Guil-Dat de Guila, Aizoriol de Sediliag, Bernat Ardui de

D Bolays. . .

Pag. 588.

**E**go Siguinus Abbas . . . decrevi ut bona nostri loci in unum colligeremus . . . De quodam honore, S. Petri Caufac nomine, cum Guillelmo Astanova Comite conventionem habuimus . . . Quem locum Gimbalduus Comes, & post eum ejus filius Ugo Episcopus hereditario jure possederat. . . Sanctio Comes (c) post mortem Ugonis vim inferens, dedit suæ sorori, scilicet Guarfindæ; post cujus mortem iteratò idem Sanctio sua potestate Americo Comiti vendidit, qui & filium suum Guillelmum ejusdem honoris quasi heredem reliquit; de cujus manu extraximus . . . Fidejussores, Vicecomitem Rugerium de Gavaret, Guillelmum Arnaldum de Vilera dedit . . . Comes Sanctio curtem quæ dicitur Bufel, & castellum quod ipse in eadem curte firmavit . . . post obitum suum S. Petro ordinavit, & coram his testibus donum firmavit, Guillem Lupus, Bernard Ramont, Ramunt Paba; Arnalt de Fogit, Ricart Cordan: ea ratione ut ipse Ramundus Paba qui eundem locum S. Petri de Bufel per manum ipsius Comitis tenuit, medietatem ejusdem curtis in sua vita possideret . . . Quidam Miles non infimi generis, sed præcipuè nobilitatis & potentia, Bernardus de Taurinac vocatus,

(a) Hæc & similia retulimus, maxime ut appareret, jam tunc frequentia fuisse cognomina: quod alibi jam notavimus.

(b) Infra pag. 589: Arnaldus Garfias de Olbion dedit filium suum nomine Raimundum, similique Ecclesiam S. Martialis de Biracel . . . Postea però supradictus Raimundus ejus filius, jam Abbas factus, dedit Arfino fratri suo [Toparchæ de Neraco & Cænobi Neracensis auctori] equum pretii 500

solidorum, &c. Porro Raimundus vel Ramundus d'Albuhon seu de Albione aut Olbione, jam præerat anno 1062, ex Schedis D. Martenne.

(c) Sanctus Dux Gasconiæ dicitur in Charta fundationis Abbatie Basiliacensis, à Wardrato factæ regnante Roberto Francorum Rege, anno, ut ferunt notæ chronica, quæ vitiolæ Mabillonio & aliis videntur, ab Incarn. Dom. MII Indict. XV.

possidebat jure hereditario locum super litus Garonæ positum, regalibus A  
 edificiis olim, sicut apparet, constructum; at nunc præ nimia vetustate  
 penitus dirutum & desolatam; vocatur autem ab imminente fluvio, qui  
 ibidem finem accipit & Garonâ absorbetur, Calcisdroti, demonstrans ruinas  
 duarum Ecclesiarum, quarum principalis est in honore S. Christophori, altera  
 in honore S. Eparcii... Accepit à nobis mulam bene valentem C. solidos  
 Tolosanenses... Dedit nobis ipse & uxor sua, nomine Sodoma, locum no-  
 minatum... Dedit etiam supradictus Bernardus de Taurinac quasdam pis-  
 caturias B. Petro in loco ubi flumen Calcisdrotum conjungitur Garonæ...  
 Comitantium virorum nomina sunt, Arnaldus Garfies cognomento Comes,  
 item Fortians de Saron, Astonis Lubaner de Varenâ...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX B

## SUITE DES CHRONIQUES (a) DE S. DENIS.

CI COMMENCE (b) L'ESTOIRE DU ROI HENRI.

I. *Comment sa mere la Royne Constance le voult deshèriter de son royaume, & faire couronner son maisné filz, Duc de Bourgoigne; & comment le Roy Henry se combati contre sa mere, & prist ses forterefces.*

**D**es hoirs (c) le Roi Robert estoit li ainnez Henris. La Roine Con-  
 stance sa mere, qui pas ne l'amoit come mere, ainz le haoit comme C  
 marraître, s'efforçoit en toutes manieres de lui desèriter de la corone, & de  
 coronner en lieu de li Robert son frere Duc de Borgoigne. Pour ce s'enfui\*  
 au Duc Robert de Normandie, & li requisit par la foi que il li devoit,\*  
 que il fust en s'aide vers \* sa mere qui desèriter le vouloit; & li Dux le recut  
 \* Reg. contre moult honorablement, & li dona de biaux dons, & en poi \* de tens après  
 \* Mss. & pou de li dona armès & chevaus, & l'envoia à son oncle Maugier (d) le Conte  
 de Corbuel; & li manda que il tormentast & contrainst touz ceus que il  
 verroit qui seroient rebelle à venir à l'omage \* Henri leur seigneur. Il  
 \* Reg. l'ou- meismes mist bones garnisons de chevaliers par touz les chastiaus de Fran-  
 ce, qui près de lui estoient; & ceus qui à l'omage le Roi ne voloient  
 venir, contrainst & humilia\*, que par force (e) leur i covint venir pour  
 sa volenté faire. Ensi (f) parolent une maniere de Croniques; si n'est pas D  
 chose contraire à ce que unes autres dient qui ensi parolent, que de la  
 Roine Constance ot li Rois Roberz III fuiz & une fille; li aineiz fu cil  
 Henris, li seconz Roberz Dux de Borgoigne, & li tierz Hues, qui puis  
 fu Eveques d'Aucuerre\*; & la fille ot non Adelaïde, & fu fame Renaut  
 le Conte de Nevers: & puis si dient après\* en continuant la matiere, que  
 quant li Rois Roberz fu morz, que la Roine Constance prist & faisi  
 grant partie du Roiaume, come Senliz, Sanz (g), le chastel de Betisi &  
 de Meleun, le Puisat, Dammartin, Poissi & mainz autres chastiaus & citez;  
 & tant avoit jà fait, que ele avoit jà à li aliez mains Barons de France &  
 de Borgoigne: & avoient lessiez & adossé le Roi Henri leur droït

\* Reg. s'en-  
foui

\* Reg. contre  
\* Mss. & pou  
de

\* Reg. l'ou-  
mage

\* Reg. hu-  
melia

\* Germ. Au-  
cerre  
\* Germ. am-  
près

(a) Nous suivons ici, comme dans notre X<sup>e</sup> Volume, la leçon du Ms. de Ste Genevieve, par la raison qu'elle est plus ample; & nous continuons à y désigner par les mots *Reg. Germ. & Roth.* les Mss. du Roi & de S. Germain-des-Près ou de Rothelin. Les Chroniques Latines de S. Denis, dont nous venons de donner un extrait, sont, dit-on, celles d'où l'on a composé les Françaises. Cependant les premières n'ont que quelques lignes du 1<sup>er</sup> Chapitre, qui est assez long dans le François. Les 2 & 3 Chap. dans ce même François, sont tirés de Guill. de Jumièges, & ne se trouvent point dans le Latin du Ms. du Roi. Les 4, 5 & 6 Chap. sont du même Guill. de Jum. Les 6 & 7, d'une Relation que nous donnerons plus bas, où il est parlé de la visite du corps de S. Denis. Le 8<sup>e</sup> est dans le Latin,

(b) Ce titre est du Ms. du Roi: les sommaires, des Mss. Germ. ou Roth.

(c) *Reg. Des enfans... li ainnez.*

(d) *Reg. Maugier le Conte de Corbueil... & contrainst en son pays tout ceus.*

(e) *Reg. par force les i fist venir pour sa volenté faire. Tant avoit fait la Roine Constance qu'ele avoit faisi, &c.*

(f) *Germ. Ainsy parolent une maniere de Croniques, & si n'est pas chose contraire à ce que un autre dient qui ainsy parolent, & li Roy Roberz que de la Roine Constance: & li Roy Roberz ot trois filz & une fille, li uneiz fu cil Henri, li secons Roberz, & li tierz... Adelaïde qui fu puis femme Regnault.*

(g) *Reg. Sens & le chastiau... le Puisat de Dammartin.*



SUITE DES CHRONIQUES DE S. DENIS. 399

A fegneur (a), & meismement Huedes li Cuens de Champagne, à cui ele avoit doné la moitié de la cité de Sanz. Si baot en toutes manieres à faire coroner son mainé fil Robert le Duc de Borgoingne : & li Roi Henris qui estoit chevaliers (b) aspres & corageus, vit que sa mere le voloit ensi defériter, que par lui que par ses aides il asembla son ost, & fist tant que par armes que par sens, que il abati l'orguel (c) de sa mere, & sormonta touz & humilia ceus qui estoient contre lui : & la premiere de ses batailles si fu contre sa mere, & fu li chastiaus de Poissi li premiers que (d) il recovra ; après asist le Puisat & le prist, & puis Meleun & touz les autres ausi \*. Et quant sa mere vit la force & la vigor \* de lui, si li fu tart qu'ele se fust acordee (e) ; à lui fist si bone pais, que tant come ele vesqui puis, ele li porta foi & loiauté. Tantost après corut li Rois sor \* Heudon le Conte de B Champagne, & li toli le chafel de Gornay, & la moitié de Sanz que sa mere li avoit donée li toli, & la ramena à sa fegneurie \*. Après corut sor Baudoin le Conte de Flandres, & assist (f) longuement aucuns de ses plus fors chastiaus ; & à la parfin les prist-il, & les abati.

\* Reg. ainli

\* Reg. vigour

\* Id. sus Eudes

\* Id. feignozie

Incidence. En ce tems avint que (g) cil Huedes li Cuens de Champagne, dont nous avons parlé, assembla grant ost par grant orguel contre les Alemanz & les Loherens \* ; bataille i ot grant & perilleuse ; à la parfin fu il desconfiz & fu occis en fuant (h). Il fuiz avoit, Thibaut \* & Estiene : Thiebautz li ainez ot Chastres & Tors, & ses freres Troies & Miauz. Asez tost après commencerent cit (i) dui freres à movoir guerre contre le Roi Henri, & li Rois se combati premierement contre Estiene le mainé, & le desconfiz & chaça (k) assez legierement, & prist en cele bataille le Conte Raoul ; après C vainqui Galerant de Melande, & faist toute sa terre. Après ces choses esmut li Rois Gefroi \* le Conte d'Anjou à guertoier contre Thiebaut (l) l'ainé des fuiz Huede le Conte de Champagne. La cité de Tors (m) assist par l'asentement (n) le Roi ; & li Cuens Thiebaut vint là à tout son pooir ; & li Cuens Gefroi \* ala contre lui à grant force, & se combati à lui, & le prist à la parfin & VII C & LX de ses chevaliers ; & assez tost après prist la cité de Tors \*. En ce tens funda li Rois Henriz l'Eglise de S. Martin des Chans de lez Paris ; & Gefroi li Cuens \* d'Anjou en fonda une autre de la S. Trinité ou chafel de Vendosmes.

\* Reg. Lohorains

\* Id. Tybaut

\* Id. Giefroi

\* Id. Gieffois

\* Id. Tours

\* Id. Quens

II. Comment le Duc Robert de Normandie vult passer en Engleterre, & comment il passa outre mer en Jherusalem, & de sa fin au retourner.

INCIDENCE. Robertz (o) li Dux de Normendie, dont l'estoire a lassus parlé, hons plains de bones graces & de toutes bones mors, ne forlignoit pas de la lignie dont il estoit descenduz ; ainz s'estudioit plus & plus d'ensuire les nobles faiz de ses ancefors, & mult estoit renomez & par victoires & par ovres \* de misericorde ; mès pour ce que ce n'est pas nostre entencion de retraire les faiz des Normanz, fors (p) par incidences & là où eles s'afferront, ne volons nous pas touz ses faiz descire ; car trop i auroit à faire ; mais toutes voies en dirons nous aucunes choses qui touchent nostre matiere \*, au plus briément que nous porrons. Au tens que Suenes li Rois de Danemarche chaça Adelret \* le Roi d'Engleterre hors du pais, s'en vint (q)

\* Reg. oëvres

\* Reg. matero

\* Id. Adelret

(a) Reg. feignour & meismement Eudes le Conte de Champagne.

(b) Reg. chevalier preus & aspres.

(c) Reg. l'orgueil de sa mere, & humilia ceus.

(d) Reg. qui recovra & le Puisat, & le prist.

(e) Reg. acordee à lui, si firent pès bonne & seure, que tant qu'ele.

(f) Reg. assist & gesta de ses plus fors... les prist & les.

(g) Reg. que Eudes li Quens... & grant orgueil mena contre.

(h) Reg. en fuant devant la cité de Troies ; & de ce fu li Rois touz liex, car il estoit ses anemis. Eudes avoit deux filz.

(i) Reg. li deux frere à mener.

(k) Reg. & l'enchaça. En cele bataille fu pris le

Conte de Raoul. Après se combati à Galerant le Conte de Meulent, & prist en sa main toute sa terre.

(l) Reg. Tybaut l'ainné fil le Conte Eude.

(m) C'est ainli qu'il faut lire avec le Mss. Germ.

On lit Troies dans celui du Roi.

(n) Reg. l'assentement. Germ. l'essentement, qui veut dire consentement, de assentio. Entissement, si je ne me trompe veut dire instigation, & vient d'entiser pour attiser, qui veut dire au figuré aiguir les esprits, les porter à se battre.

(o) Mss. Robert li Dux de Norm. plains de bonne grace, ne fourignoit pas de la lignie dont il estoit descenduz ; moult estoit renomez, & par.

(p) Reg. fors des incidences là où elle.

(q) Reg. cilz Rois d'Engleterre s'en vint.

cil fuitis en Normandie au Duc Robert cui (a) seror il avoit eue a fame; & A  
 amena ses II fruz \* avec (b) lui, Odouart & Aluzret (c). En poi de tens  
 \* Id. enfans après s'en repaire arrières, & leffa ses II fruz en la garde le Duc Robert  
 leur oncle; & li Dux les garda & norri mult honorablement, & les ama au-  
 tant \* come ses fruz, & mult avoit grant compassion & grant pitié \* de leur  
 \* Id. tant \* Germ. peril effil : pour (d) ce manda au Roi Cunic, qui le roiaume d'Angleterre tenoit  
 lors, que bien estoit tens de foremais que il eust pitié de l'effil de ses ne-  
 veuz, & que il leur rendist leur terre pour amor de lui; mes cil ne vot oïr  
 ses prières; & s'en retournerent li message sanz riens faire. De ce fu li Dux  
 mult corrociez & mult honteus. Touz ses Princes manda tantost, & fist ap-  
 pareillier grant navie de touz les porz de Normandie, les nès empli de  
 bone chevalerie (e) & de gent toute esleue, & fist toute assembler à l'escan  
 for le rivage de la mer. Lors s'espandirent en mer voiles tendues, & furent B  
 bouté par tempeste qui leva, jusques à une Ylle qui a non Gerfi; (f) & cuit  
 que ce fu fait par la divine \* ordonnance pour le Roi Odouart qui avoit à  
 \* Roth. de- vine regner, que Diex ne voloit pas que il regnast par effusion de sanc. Longue-  
 \* Reg. & de ce ment demorerent en cele Ylle; dont \* li Dux estoit si corrociez, que il se  
 \* M. S. Lune tormentoit touz de dolor & de tristee; & (g) puis que il vit que il ne  
 porroit passer en Angleterre, si fist la navie retourner droit au Mont S. L'une \*  
 partie de la navie livra à Rabel ung très bon Chevalier, & li commanda  
 à passer & à destruire Angleterre par feu & par occision. En ces (h) entrefaites  
 vindrent li messages Cunic (i), qui tenoit le roiaume d'Angleterre, &  
 mandoit au Duc que il estoit touz prez de rendre à ses II neveues la moitié  
 du roiaume d'Angleterre; car il estoit grevez de grant maladie : & li Dux  
 fist tantost mander la partie de sa navie que il avoit envoiee; si ne vot pas C  
 moyoir en Angleterre si come il avoit commencé, jusques à tant que il le  
 fust retornez d'outre mer, où il desiroit à aler \* for toutes riens pour visiter  
 le S. Sepulchre de Jerusalem. Robert l'Arcevesque de Roën \* & touz (k) ses  
 Barons manda, & leur descovri ce que il proposoit à faire. De ce furent  
 tuit \* esbahi, & se douterent mult que li pais ne fust troublez par \* le default  
 \* Roth. pour de sa présence. Guillaume (l) son fil fist venir devant touz, & leur pria que il le  
 \* Reg. sei- gnour receussent à seigneur \* pour lui, & le tenissent de foremais pour Duc de  
 Normandie : (m) toutesvoies puisque à faire leur convenoit, accomplirent sa  
 volenté; mès mult furent reconforté de ce que li enfès leur demoroit, tout  
 fust il encores (n) tendres & de petit aage : ensi le reçurent à seigneur, & li  
 firent homage. Quant li Dux ot ensi ordené, si come il le desiroit, il livra son  
 fil en la garde de bons tutors & de sages jusques à tant que il fust en aage D  
 de terre tenir; à tant prist congîé à toute sa gente à granz plors \* & à grans  
 \* Reg. plours gemissementz, & mut en son voiage (o) à mult noble compagnie. Mult  
 fesoit granz aumones & larges chascun jors au povres notre Segneur; li  
 orphelin & les veves estoient relevé de ses richèces : tant erra que par mer  
 que par terre, que il vint en Jerusalem au sepulchre notre Segneur Jehu Crist.  
 Qui (p) porroit raconter les lermes dont il lava & arousa le S. Sepulchre par

(a) Reg. qui estoit son serouge; car il avoit eue a fame la sœur au Duc. Germ. que sœur de avoit.

(b) Reg. avecques lui, qui estoient apeld Odouart, & li autres Aluzret.

(c) Germ. Aluzret. Ces noms viennent d'Aluzret.

(d) Reg. & après manda au Roi Cunic qui le r. d'Engl. tenoit de par Souane le Roi de Danemarque, qu'il eust pitié de ses neveux, & qu'il leur rendist leur terre, & mesmelement pour l'amour de lui; mais cilz Rois n'en vot oïr ses prières, ne ne vult recevoir les messages. Li Dux fu de ce trop courrouciez & touz honteus; car il avoit grant amour par cosumes & granz viltances entre les Normans & entre ceus qui estoient de Noroïe; car li Normant en estoient issu. Tous les Princes de sa terre manda.

(e) Reg. de bon chevaliers & de serjanz, & fist tout sa gent assembler sur le port de l'escan. d'un port qui est apelez Leure; & lors s'espandirent en mer; mais tempeste les soustint qui les mena jusques à une Ile.

(f) Germ. & je croy que.

(g) Reg. & quant il vit qu'il ne pot passer en Engl. il retourna lui & sa gens droit au Mont-S.-Michiel;

partie de sa navie livra à un très bon Chevalier & loial, qui avoit non Rabel, & li commanda qu'il passast outre & qu'il destruisist toute Engl.

(h) Reg. En ce que Rabel vint espier & passer en mer, li message au Roi Cunic vindrent & distrent au Duc qu'il estoit prest de rendre à ses neveux le R. d'Engl. fors qu'il en tendroit une partie : & quant li Dux oi ce, si se soustint d'envoier en Engl. jusques à tant qu'il fust revenus.

(i) Germ. Cunic de Canutus ou Canus.

(k) Reg. manda & touz les Barons de Norman-

die, & leur dist ce qu'il avoit en pense.

(l) Reg. & li Dux fist venir devant lui Guillaume son filz, & leur pria.

(m) Reg. & cil firent sa volenté, & furent con-

forté de ce que.

(n) Reg. encore sous aage. Ainsi.

(o) Reg. & grans compagnie & à moult noble & & li Dux fist aumones au povres gens chascun jour, & aus povres orphelins, & aus povres femmes qui estoient cheues en vielesce, & qui avoient perdu leur gaaigneur. Tant erra & par mer & par.

(p) L'en ne porroit raconter.

A VIII jors continuez \*, & les granz offerendes d'or & d'argent & d'autres richées que il offri ? Et quant il ot vîsitez les S. lieux de Jerusalem, si se mist au retor, & vint jufques à la cité de Nice. Là meîsmes le prist une maladie, dont il acoucha au lit de la mort, & trespassa de cest siecle (a) à la joie de Paradis, si come l'en cuide, plains de bones ovres \* : ensepouturez fu dedenz les murs de la cité en l'Eglise nostre Dame en l'an de l'Incarnation MXXXV.

\* Reg. continuement

\* Rith. o'vres

III. Du Duc Guillaume de Normandie, & comment le Roy Henri prist le chastel de Thillieres, & comment le Duc Guillaume dama tous ses anemis, & humilia par l'aide du Roy Henri de France.

B PUIS que nous avons descrite la fin & la menore partie des faiz Robert le Grant, Duc de Normandie, avenant chose est donques, que nous racontons aucunes choses par incidences des faiz le Duc Guillaume son fil, qui fu apelez Guillaume le Bastarz; comment il eschiva les laz & les agaiz de ses anemis, & comment il les donta touz & mist souz pié. Ensi com vous avez oï, demora jones & orphelins; mès touzjors croïsoit & amendoit en bones mors \* par l'ensegnement de ceus qui en garde l'avoient. A son commencement li \* fausserent plusor, & se tornerent contre lui, & fermerent chastiaus & fortrefces, & s'abandonerent à toutes & à rapines (b) & à si granz dissensions, que maint millier d'omes en furent occis; come Hue de Montfort contre Gaucher (c) de Ferrieres, dont li uns & li autres fu occis; & le Conte Gilebert fu occis en traïson par Raoul de Gaçay \*, & Turois (d) li Maîtres le Duc meîsmes refu \* occis en traïson par les eschis du pais. Partout (e) frémissoient guerres & dissensions & occisions; si ne doutoient à faire nul mal pour le jone Duc qui encor estoit en enfance : (f) & à ce prist garde Rogiers Thohins (g) hons estraiz & descenduz de mauvese racine; qui au tens que li Dux Robertz mut ou voiage d'outre mer, estoit alez en Espaigne, ou il fist mainte proëce \* for Sarrazinz : car il estoit hons fiers & hardiz & orgueilleus, & puisantz en armes. Mult ot grant despit de ce que li enfes Guillaume estoit entrez en la Duchée après la mort son pere; & dist (h) que bastarz ne devoit pas estre héritier, ne avoir commandement ne seigneurie for lui ne for les autres Barons de Normandie; & sanz faille li Dux Robert l'avoit engendré en une pucele qui avoit non Herleve (i), fille Fulberz \* son Chambellanc : ensi (k) estoit despiz li jones Dux Guillaume de touz les nobles homes du pais, & meîsmement de ceus qui estoient descendu de la lignie des Richarz. Si commenca guerre cil Rogiers Thohins contre lui \* par l'aide que il avoit des autres nobles homes du pais : mès (l) par une chose fu desvanciez, car il tenoit en despit touz ses voisins, & leur gassoit & toloit leur terres, & (m) meîsmement la terre d'un sien voisin Honfroï de Vielles : mès cil ne le souffri pas longuement, ainz envoia contre lui Rogier de Biaumont son fil & sa maïnie & sa gent. Et quant Rogiers Thohins \* le vit venir, si ne le prisa noient (n), ainz se combati encontre lui, & fu occis en la bataille, & si dui fil (o) Herberz &

\* Reg. o'vres  
\* Reg. le

\* Reg. Gaci  
\* Mff. fu

\* Reg. proëce  
proëce

\* Reg. Fowbert

\* Reg. li

\* Reg. Chout

(a) Reg. de ce siecle. & fu enterrez en l'Eglise N. D. en l'an de l'Incarn. M. & XXXVI. Ainsî come vous avez oy, demoura jones & orphelins son filz Guillaume le Bastarz. Touzjors croïsoit.

(b) Reg. de toutes rapines & si grant desfort, que tant de milliers d'omes en furent ocis, que le nombre ne estoit pas seu; & maint haut home se combati l'un contre l'autre, come Hue de Montfort sus Rile contre Guy de Ferrieres.

(c) Germ. Gaultier; l'Imprimé, Gaultier; Guill. de Jum. cum Walchelino de Ferrariis.

(d) Reg. Thierri. Au lieu de Turois on lit Guion ou Guion dans le Ms. de S. Germain. Guill. de Jum. Turoulus... & desferrius. Ainsî notre ancien Traducteur rend le mot desferrius par celui d'eschiz; que nous ne nous souvenons point d'avoir vu ailleurs.

(e) Reg. par route Normandie estoient guerres & desfordes & occisions.

(f) Reg. En ce se prist Rogier Chou; hons qui estoit descendus... qui au tens le Duc Robert estoit alez en Espaigne...

(g) Germ. aussi, Thohins; l'Imprimé, Thohins; Reg. Chou; Guill. de Jum. Toenires; & ainsî plus bas.

(h) Reg. & disoit que bastarz ne devoit avoir nule seigneurie sus lui ne dessus autres Barons.

(i) Reg. Helaine, ou bien Helavie, Germ. Helonne; l'Imprimé, Helenne; Guill. de Jum. Herleva; autrefois Herlotta.

(k) Reg. & pour ce estoit l'enfant de touz.

(l) Reg. & eust du tout en tout confondu le jone Duc, se ne fust ce qu'il tenoit en despit.

(m) Reg. & courroit sus la terre en un sien voisin qui avoit non Honfrois de Vielles : mès cilz Hanfrois ne le.

(n) Reg. noiant, néant, rien.

(o) Reg. ses deulz filz.



\**Mf. Almant* Alinanz \* : Roberz de Grant-mesnil qui là fu, reçut une plaie mortel, dont A il morut III jors (a) après : & Rogierz de Biaumont qui ot eue victoire, rendi graces à Dieu, & tant de tens come il vescu ; puis s'étudia à mener bone vie & à faire bones ovres, & fonda une Abbaie en \* son propre de-  
\* *Reg. de* maine, qui est apelee Préaus \* ; & (b) se maintint puis loiaument envers le  
\* *Mf. Péraus* Duc Guillaume & envers touz homes. Tandis croissoit touz jors & amen-  
doit li Dux Guillaume & en sens & en force, si s'averti coment sa terre  
\* *Reg. homes* estoit gastée & troblée par ses Barons meismes ; lors manda touz ses Princes \*  
& les atraist à amor tant com il pot, & leur pria & commanda, que il ne  
\* *Reg. contre* feissent li uns vers l'autre chose qui fust outre \* raison : par le conseil de ses  
Barons fist garde & tutor de soi, & prince de sa chevalerie, Raoul de  
\* *Id. Gaci* Gaçay \* ; & plusieurs des nobles homes qui (c) Dieu & loiauté amoient, li  
obéirent volentiers, & li aidierent à plaissier (d) ses anemis.

Mais li fil au deable qui touz jors s'esjoissent (e) de guerre & de dissen-  
sions, s'en alerent en ce point au Roi Henri ; & tant l'esmuierent par leur  
desloiauté contre le Duc Guillaume, que il dist que il ne seroit en bone  
\* *Id. pès* pais \* de cuer, tant comme li chastiaus de Thillieres (f) demorroit en ce  
point : si ne regardoit ores pas à l'onneur ne à la cortoisie (g) que ses peres  
li Dux Roberz li ot ja faite. Lors s'accorderent li Prince de Normandie, qui  
\* *Reg. le Duc* vers leur seigneur \* estoient loial, que l'en s'accordast à faire la volenté le  
Roi, pour eschiver (h) le contenz & la guerre : à ce s'accorderent que li  
Rois requerroit ; ce (i) dont il se repentirent puis. Mais quant Gileberz  
\* *Germ. baillé* Crespins, à cui li Dux Roberz avoit livré \* le chastel en garde, vit que il  
avoient ce esgardé, que li chastiaus fust au Roi renduz, il entra dedenz, &  
le tint contre le Roi touz (k) apareilliez du defendre. Là vint li Rois, C  
mès (l) mult fu corrociez de ce que il vit, que li chastiaus li fu véez (m) :  
arriers se retraist, & assembla granz (n) genz & de Normandie & de Fran-  
ce, & assist le chastel mult efforcément ; mès li Dux pria tant Gilebert  
Crespin, que (o) il covint que il le rendist au Roi : ce fist li tristes & do-  
lenz ; & maintenant que li chastiaus fu renduz, fu li feus boutez & espris  
par tout, & fu ars en la présence de touz ceus qui là estoient. De là se parti  
li Rois, & assez tost après entra en la Conté de d'Uimes (p), & ardi une  
vile le Duc (q), qui a non Argenthome \*. Au retor se (r) mist par cele voie  
meismes, que il estoit alez droit au chastel de Thillieres \* ; & assez tost  
le restora (s), & le garni mult bien de genz & de viandes, & si avoit il  
dit que il ne seroit restorez de nului deçà \* IIII anz.

Li Dux Guillaume s'aperçut bien du peril qui est en \* norrir & eslaucier D  
selon & traiteur ; car Guis li fuiz Renaut le Conte de Borgogne, le tra à la  
parfin ; si avoit esté norrir en (t) enfance avec lui, & li avoit doné le  
chastel de Brione \*, pour ce que il le peust mieus lier à lui en amor & en  
loiauté : & tant fist cilz Guys par sa \* malice, que il perverti plusieurs des  
plus nobles homes de Normandie, & les fist alier contre le Duc leur droit  
seigneur \*. De ceste conspiration (u) fu perçonnier Néel de Costance ; si estoit ou  
service le Duc, & liez à lui par sairement. Li Dux qui fagement regarda  
que li sien meismes l'avoient ensi traï, & du tout guerpi ; & chascun jor  
s'efforçoient de l'aide de ses viles meismes ; si se douta mult que il ne fust  
\* *Reg. trai-* ostez par force de sa seigneurie, & que li traiteur \* ne feissent seigneur (x)  
\* *tour*

(a) Reg. & ne vescu que trois jours après.  
(b) Reg. & si se tint bien & loiaument.  
(c) Reg. qui bien & loiaument li obtrent.  
(d) Reg. plesier, plier, faire céder, rendre  
fournis.  
(e) Reg. des guerres & des desordres. Se réjouis-  
sent ; gaudent, dit Guill. de Jum.  
(f) Reg. Thilliers demouroit en estant ; si  
(g) Germ. courtoisie que ses peres li avoit jadis  
fete.  
(h) C'est-à-dire, pour éviter le débat.  
(i) Reg. mais puis s'en repentirent-il. Gilebert  
Cresp.  
(k) Reg. tout appareillé de défendre.  
(l) Reg. & fu moult courroucé.  
(m) De veitum, défendu, prohibé, interdit,  
non permis.  
(n) Reg. grant gent de chevaliers de France, &

assist.  
(o) Reg. qu'il rendi le chastel au Roi, dolent &  
courroucé & contre sa volenté ; & li Rois qui ot despit  
de ce que l'en l'ot tenu contre lui, fist bouter le feu  
dedens ; & fu roez ars.  
(p) Gen. d'Eu : Guill. de Jum. Oximenfem Co-  
mitatum, qui est la Conté d'Yemo ou Yemois au  
diocèse de Sées en Norm.  
(q) Reg. qui estoit au Duc, qui.  
(r) Reg. se mist au chemin par cele.  
(s) Reg. le fist restorer, & le garni moult bien de  
vins & de.  
(t) Reg. d'enfance avecques lui.  
(u) Reg. alliance fu parçonniers Nigel de Coufan-  
ces ; & si estoit el service le Duc, & alez à lui par  
serement.  
(x) Reg. seigneur celui qui tele envie li portoit,  
si comme estoit Henris li Rois de France ; & cil qui sa

A de celui qui tele envie li portoit. Henri le Roi de France requist par nécessité, & li pria comme à son seigneur, que li li aidast vers ses anemis; & li Rois cui il sovint des bénéfices que li Dux ses peres li avoit faiz, assembla ses oz en la conté d'Uimes \*, & vint jusques à Vaudunes (a) : là trova les anemis le Duc qui estoient XXX mile par nombre; & li Rois n'avoit avec lui fors entor III mile chevaliers. Li Dux revint \* d'autre part à tout son effort : for les anemis corurent hardiement, & en poi d'eure \* en firent si grant destruction; que cil qui ne furent occis ou champ, s'enfuirent \* & furent noïé ou flun d'Olne (b). Beneureuse fu cele bataille où tant de traïteur périrent; & tant de chastiaus & de fortereces trébuchièrent en un jor : de cele bataille eschapa cil Guis qui cele traïson avoit bastie, & se féri ou chastel de Brione \*; mès li Rois & li Dux alerent après, & assillrent le B chastel, & garnirent les deulz rivages d'une iauc qui a non Riile. Quant Guis vit que il avoient ensi \* les rivages garniz (c), & que ce estoit noïenz de l'eschaper, & d'autre part que il sot, que li chastiaus estoit ja à l'afamer; si fist requerre pardon de son meffait, & li Dux ot pitié de lui, par le conseil de sa gent, le chastel prist en sa main, & li commanda que il demorast (d) en sa maison avec sa propre maïnié tant seulement. Lors furent hors de leur esperance \* tuit cil qui contre (e) lui s'estoient torné; & meismement quant il virent, que une partie des chastiaus où il avoient leur refuge, furent abatu, & l'autre partie fu garnie en la main le Duc; lors vindrent à lui à merci, & li obéirent come à leur seigneur. Puis que li chastel \* & les fortereces furent abatuës, ne fu puis nus si hardiz, qui (f) s'osast croller contre le Duc : si ot li Dux ceste victoire par le Roi Henri en l'an de l'Incarnacion MXLVII.

*Incidence.* En ce tens tenoit la contée de Moretuel (g) Guillaume Guelent \*, descenduz estoit de la lignié du grant Richart. Un jor (h) s'en vint a lui uns siens chevaliers, qui avoit non Robertz Bigot; & li dist que il estoit povres, ne ne se pooit chevïr (i) en ce pais; & puis li demanda congïé d'aler en \* Pülle, où il auroit sa vie plus honorablement : & li Cuens (k) li dit : « Qui te fait ce faire » ? & cil li respondi : « La povretez » que je sueffre » : & li Cuens li dist après : « Se tu me veus croire, » tu demorras en cest pais; car tu veuras en Normandie tel tans dedens IIII » XX jours, que tu porras ravir & prendre sanz contredit quanque tu » verras (l), que mestiers te fera ». Li chevaliers le crut & demora en tel maniere; & ne demora pas puis longuement, que il fu de l'ostel le \* Duc, & ot s'amor & sa cointance par (m) un sien cousin qui avoit non Richarz. Un jor parloit à lui li Dux privéement; si avint que entre les autres paroles li (n) dist cil chevaliers ensi \* comme li Cuens Guillaume li avoit dit. De ceste parole chaï li Dux en soupeçon : mander le fist li Dux \* maintenant, & li demanda pour quoi il avoit ce dit : cil ne le pot nier, ne desclarier \* l'entencion de la parole : & li Dux li dist touz corréciez : « As-tu donques porchacié & fait que \* Normandie soit par toi troblée, & que je soie désertez par ton porchaz, qui promeis (o) au Chevalier soufreteus tens de proie & de rapine ? ensi ne fera pas, se Dieu plaist; ainz aurons pais

\* Gen. d'Eu

\* Reg. se mist  
\* Reg. de  
tens  
\* Id. s'en-  
fourirent

\* Gen. Brioc

\* Reg. ainfil

\* Reg. d'ef-  
pérance

\* Reg. les  
chastiaus

\* Reg. Guel-  
lant

\* Reg. em  
Pülle

\* Reg. au

\* f. euss

\* Reg. Guil-

laume

\* Id. esclar-

chir

\* Id. parquoi

sages, s'en vint au Roi, & s'umelia moult vers lui, & moult li pria qu'il li fousenist des benefices que li Dux ses peres li avoit faiz. Li Rois se esmeïe de pitié, & li sovint que ses peres li avoit aidé à son grant besoïe : si manda aus Barons de Normandie qu'il le tenissent comme Duc & comme leur seigneur; mais il n'en vouldrent riens faire. Li Rois assembla son ost en la conté d'Uimes, & vint jusques à Valée-Dunel : là trouva.

(a) Reg. Valée-dunel; Germ. Valledunes mieux, puisqu'il s'agit du Val-des-dunes de Normandie entre Caen & Argentan.

(b) Reg. en l'iaue d'Olve. Bonne fu cele bataille & eueuse, où tant de traïteurs périrent. De cele bataille eschapa cilz Guis, qui cele bataille avoit bastie & cele traïson commencée.

(c) Reg. asist & que ce eussint nant de l'eschaper, & vir que li chastiaus à l'afamer.

(d) Reg. demorast en sa maison avec sa propre meïnié.

(e) Reg. contre le Duc s'estoient tourné, & meismement.

(f) Reg. qui s'osast croller : Germ. cresser : Impr. rebeller : croller ou cresser, veut dire grouiller, remuer, branler.

(g) Reg. Mortuelt : Germ. Morituelt, aujourd'hui Mortain petite ville de Normandie, située vers les confins du Maine. On l'appelle en Latin Moritolum ou Moritonium.

(h) Reg. Un jour avint que un chevalier s'en vint à li qui avoit à non.

(i) Reg. & qu'il ne se pooit chevïr, c'est-à-dire, nourrir.

(k) Reg. li Cuens li demanda.

(l) Germ. quanque tu vouldras sanz nul contredit, qui meïtier te fera.

(m) Reg. par un Chevalier qui estoit son cousin.

Un jour.

(n) Reg. li dist Robert ausi.

(o) Reg. promez aus chevaliers souffreteus.

Eccij

\* Id. Créa- » pardourable par le don de nostre Créator\*; si te commant que tu vuides A  
 tour » tantost Normendie, & que tu ne soies si hardiz que tu i retournes tant  
 \* Id. départi » comme je vive ». Et cil s'en parti\* tantost, & s'en ala honteusement en  
 \* Germ. Mor- » Pulle à un seul escuier; & li Dux dona la contée de Moretuel\* à son frere  
 meil Robert. Ensi humilioit (a) li Dux ses orgueilleus parens, qui li venoient  
 de son pere; & ceus qui li appartenoient de par sa mere, qui humble  
 estoient & débonaire, alevoit & effaçoit.

IV. Comment le Roi Henri prist guerre contre le Duc Guillaume,  
 & comment François furent desconfist à Mortemer.

Puis que li Normant (b) orent conquise Nestre, ne fu que li Fran ne leur B  
 portassent envie. Les Rois esmoivoient contre eus, & leur fesoient en-  
 tendant, que il tenoient les terres que il avoient tolues à leur ancefors. Par  
 les paroles de tiex\* envieux fu li Rois Henris si esmeuz contre le Duc Guil-  
 laume, que il entra en Normandie à deulz pere\* d'oz; l'une de forz (c) cheva-  
 lierz & esleuz envoya par devers Caux, & la livra en conduit Huede son frere;  
 l'autre mena lui meismes en la Contée d'Auroes\*, & en fist Chevetain Ge-  
 froi Martel. Li Dux qui ensi vit son pais destruire, fu mult dolenz. Une  
 \* Reg. teux  
 \* Id. paire  
 \* Esreux  
 \* Reg. Chauz  
 \* Id. moult  
 \* Id. def-  
 truoient  
 \* Mss. Moult  
 \* Reg. leur  
 \* Mss. mais  
 \* Reg. re-  
 nouciez  
 \* Mss. vout  
 \* Mss. chafel  
 \* Reg. en  
 garde  
 \* Mss. tans  
 \* Germ.  
 proicles  
 \* Reg. guele  
 partie de sa chevalie envoya contre ceus qui estoient entré en Cauz\*; & il  
 meismes prit l'autre partie, & la conduist là où li Rois estoit. Cil qui en  
 Cauz furent envoié, vindrent à Mortemer où li François étoient : là les  
 troverent où il ardoient tout & roboient, & honiffoient les fames à force.  
 Ensemble se combattirent mult\* cruelment d'ambes; 1-parz (d), & dura C  
 la bataille dès le matin jusques à none sanz cesser; & trop en i ot d'occis  
 d'une part & d'autre; mès à la parfin, li François qui sans raison destruisioient\*  
 le pais, furent desconfit, ausi comme li champions est plustost vaincuz,  
 quant il se combat pour mauvese querele; & li Normant manderent tantost  
 au Duc leur victoire. Mult\* fu li Dux liez de ces noveles; & pour ce que  
 il voloit le Roi espoanter, envoya il un message près des herberges for\*  
 une haute montaigne. Quant la nuit (e) fu venue, à haute voiz commença  
 à crier; & cil qui fesoient le guesit de l'ost, s'en alerent cele part, & li de-  
 manderent que il estoit, & pourquoi il crioit : » J'ai non, dist il, Raous de  
 » Thoëne (f), si vous aport dures noveles : alez à Mortemer, & menez chars  
 » & chareres, & remportez (g) les cors de voz amis, qui là sont occis. Fran-  
 » çois estoient venu, dist il, pour éprouver la chevalerie des Normanz; mès\* D  
 » il l'ont trovée plus grant & plus preus que il ne vosisent (h). Huedes leur  
 » chevetains s'en est fuiz, & Guis li Cuens de Pontiu (i) est pris, & tuit  
 » li autres sont mort, ou pris, ou eschapel par fuite. Si renunciez\* ces no-  
 » veles au Roi de France de par le Duc de Normandie ». Et quant li Rois for  
 la vérité, si ne vot\* pas aler avant (k), & s'en retourna touz dolenz de  
 la perte de sa gent : & li Dux restora le chafel de Bretuel (l) encontre le chaf-  
 tiel\* de Thillieres que li Rois li avoit tolu, qui ne vaut pas mains de celui :  
 \* Reg. en  
 garde  
 \* Mss. tans  
 \* Germ.  
 proicles  
 \* Reg. guele  
 bien le fit garnir, & puis le bailla à garder\* à Guillaume le filz Holfbert.  
 Incidence. En ce tens\* que li Normant étoient en Puille soudoier entor  
 Wilmache le Duc de Salerne, estoit leur Chevetains Toustains (m) Scitel,  
 hons estoit renomez de maintes granz proeces\* : entre les autres hardiées,  
 dont il avoit faites plusors, en fist il une dont il estoit trop renomez. Une fois E  
 vist un lyon qui tenoit en sa gueule\* une chievre; vers lui (n) corut,  
 & li esfracha par force; & puis le prist parmi la queue, en ce point que il  
 estoit encores touz forsenéz pour sa proie, & le geta par dessus les murs du

(a) Reg. Ainsi humilioit li Dux les Princes orgueilleus, qui estoient si parent de par son pere; & ceus qui li... & ceus qui estoient... effaça & leva.

(b) Reg. Après ce que li Normant-orent conquis Neurie, ne fu que li François nés.

(c) Reg. de bons... en Chauz (Germ. Caux), & livra cele gent en conduit à Eude... l'autre mena il en la Contée d'Evreux.

(d) Reg. d'ambeteus parz.

(e) Reg. Quant il fu anuité, si commença à crier.

(f) Reg. Raoul de Toque; Germ. de Theone; Guill. de Jum. Radulfur de Tœnia.

(g) Reg. emportez vos amis.

(h) Reg. Poussient, Eudes... s'en est fuiz.

(i) Reg. mal, le Coure de Poitiers.

(k) Reg. ains s'en retourna dolent & courroucé de la pert de sa.

(l) Reg. Bertuell; Germ. Breteuil de Brisolium, aujourd'hui Breteuil petite ville de Norm. à six lieues d'Evreux & à deux de Verneuil.

(m) Germ. Thucius Cret; Reg. Thucius Scitel, hons estoit bien renomez de maintes hardiées, dont.

(n) Reg. vers le lyon courut, & la li erracha... que il estoit tot forsené.



A palais ; ausi come il feist un maſtin. Tant le (a) haoient li Longobart par envie, que il deſiroient ſa mort. Une foiz le menerent en un deſert où uns granz dragons habitoit & granz multitude \* d'autre ſerpenz ; & quand il ſentirent que li granz ſerpenz venoit, ſi tornerent tuit en fuie. Touſtains, qui pas ne favoit la traifon, ſe merveilla (b) quant il les vit fuir, & demanda à ſon eſcuier, que ce eſtoit : a (c) tant vint li dragons vers lui ſoudainement, & li lança feu & flamme \* parmi la gueule, ſi que il ardi ſon eſcu en un moment, & puis engoula la teſte de ſon cheval : & Touſtains (d) ſacha l'eſpee, & le ſéri ſi durement que il l'occift ; mès il fu ſi envenimez de ſon ſair, que il en morut au tierz jor après. Quant il fu morz, li Normand qui eſtoient en Puille, firent deulz Princes, Ranouf \* & Richart ; & en (e) vengeance de la mort Touſtain ſe combattirent contre les Longobarz, & firent B d'eus grant occiſion.

\* Reg. foifon

\* Reg. flambe

\* Mſſ. Ral-nolph

V. Comment le Roy Henri s'esmut de rechief contre le Duc Guillaume de Normandie, & en la fin comment il firent pais & concorde.

MULT avoit li Rois Henris grant deſierrier (f) de venchier la honte & le domage, que li Dux Guillaume li avoit fait. Grant oſt (g) aſſembla derechief, & apela en ſ'aide Gefſoi le Conte d'Anjou, & puis entra en Normandie ; la Contée de d'Uimes \* trefpaſſa, & cele de Baiex : au derrenier ſe miſt au retor, & ſ'en vint par le gué d'Yve \* ; outre paſſa li Rois, & une partie de ſon oſt ; & l'autre partie ſ'areſta pardela, ne paſſer ne pot pour le ſio de la mer qui jà eſtoit montez. Li Dux ſurvint \* à granz gens, & corut C fus à ceus qui pardela eſtoient demoré ; pluſors en occift & priſt en la preſence le Roi, qui aidier ne leur pooit. Toutevoiz ſ'apenſa li Rois que il avoit tort vers lui \*, & que il eſtoit eſineuz contre lui ſanz raiſon par l'entencement (h) des envieux ; enſorque tout il regarda la valor & la prouée du Duc, & ce que il li chaot ſi bien en toutes choſes : ſi deſierra à avoir ſ'amor & ſa cointance. Si bone pais \* firent enſemble, que (i) ainques puis n'i ot ſe bien non ; & li rendi li Rois le chaſtel de Thillieres, que il li avoit tolu.

\* Gen. d'Eu

\* Reg. de Dive

\* Reg. s'en venint

\* Id. le Duc

\* Mſſ. pès

\* Mſſ. Tilliers

VI. Comment le Roy Henri envoya ſes meſſages à l'Empereur d'Allemagne ; & après parle d'un corps qu'il vouloient lever pour le corps de S. Denis, & comment les meſſages de France parlerent encontre, & comment il ſe départi de l'Empereur.

D EN CE TENS (k) tenoit l'empire de Rome li Emperer Henris : grant affinité & grant amor avoit entre lui & Henri le Roi de France ; car li Rois Henris avoit eue une ſoue niée (l) par mariage. Si avint enſi \*, que li Rois Henris envoya ſes meſſages à l'Emperer Henri pour aucunes reſponſes avoir, ſi come il (m) eſt coſtume entre les Rois & les Emperereus. En Baiviere \* eſtoit li Emperereus, en une cité qui a non Radibone, où toz (n) li poples du païs & Baron & Prelat aſſembloit, pour une error qui eſtoit eſpandue par le païs. Si vous conterons comment : En cele cité eſt (o) une Abbaie, ſi eſt fondee de S. Hermantran ; & avint que li Abbés de laiens feſoit uns fondemenz pour maçonner en l'Egliſe qui mult eſtoit viez (p) & ruineuſe : dedenz trouverent le cors d'un home mort tout entier. Tantost chairent (q) en

\* Mſſ. ainſi

\* Gen. Bauvero

(a) Reg. Li Lombart orent moult grant envie ſur lui pour les proſtes qu'il faiſoit, & deſiroient ſa mort.

(b) Reg. ſ'eſmerveilla moult.

(c) Reg. & en tant vint : Germ. tantost.

(d) Reg. Tuctus tint l'eſpée.

(e) Reg. & coururent ſus aus Lonbarz en vengeance de la mort Tuctus, & en firent grant occiſion.

(f) Reg. deſierrier de vengier.

(g) Reg. apela de rechief.

(h) Reg. l'enſement de deulz envieux, qui haoient pès & concorde ; & avec ce il regarda la valor & la proſte du Duc, & ce que il li chaot bien en toutes ſes choſes : ſi deſierra.

(i) Reg. que il n'i ot onques puis ſe bien non ;

l'impr. que onques puis n'y eut ſinon bien.

(k) Reg. en ce meſmes temps... de Roume li Emperour Henri.

(l) L'impr. ſienne : Reg. ſeu ou ſeu eſt la même choſe chez les anciens.

(m) Reg. il eſt à coſtume... & les Emperereus. Li Emperereus eſtoit en.

(n) Reg. aus li pueples du pays & li Baron & li Prelat aſſembloient pour aucune error.

(o) Reg. eſt fondee une Abaie de S. Ermentran.

(p) Reg. viez & ancienne auſi comme ſe le deulz chaotir : dedenz.

(q) Reg. chairent en com viſſe & en tenebratz.

- \* *Reg.* paour tenebres d'ignorance, & oblierent la paor \* de nostre Segneur, pour ce A que il voloient effaucier leur lieu; si afermerent au pople, que il avoient trové le cors monsegneur S. Denys l'Ariopagite. Toit fu ceste novele par le pais espandue: li Evesques meismes de la cité manda les autres Evesques voisins, & leur demanda conseil de ceste chose; & leur dit à la parfin, que ce estoit de sa volenté, que cil cors qui ensi (a) avoit este trovez, fu levez sollempnement, & mis entre les cors sains. A ce s'accorderent tuit; &
- \* *Reg.* assigna afena \* li Evesques le jor de cele élévacion, & leur pria (b) que il revenissent tuit à ce jor. Endementres (c) furent plusor \* de divers ordres qui amonestèrent l'Evesque, que il priaist l'Emperer que il vofist estre à ce jor; & li Emperer qui pas ne crooit \* que ce fust veritez, se fléchi toute voies à leur prieres, & leur proumist que il i seroit. Endementres (d) assembla li poples, li Evesque & li Abbé de diverses religions. A la parfin vint li B Emperer, & li Apostole \* Leons qui novelement estoit ordenez. En ce point vindrent li message \* au roi Henri à la cort l'Emperer: mult (e) se merveillierent, quand il virent l'Apostole & les Barons & les Prelaz & tout le pais assemblé \*; si demanderent sagement pour quoi ce estoit: & quant il förent la vérité, si n'en firent nul semblant; ainz se presenterent devant l'Emperer por dénuancier la besogne \* pour quoi il estoient venu. Li Emperer les escouta volentiers; & quant il se fu conseiliez, si lor dona réponse soufisant à \* leur opinion. Lors cuida (f) que il deussent \* demander congé de retourner en leur pais; mès avant descovrirent ce que il avoient conceu en leur cuers, devant l'Emperer & en la présence de touz, & parlerent en tel maniere: » Très puissanz Emperer, tu sez bien » que cil n'est pas estables en son propos qui a double corage; come \* cist C » vices face à blasmer en perſones de petit estat, mult doit miex estre » dampnez en Emperer & en Rois: car tout ainſi come aucuns qui est » esseuz à grant dignité, resplendist plus, se il est enluminez de veruz \*; » ausi cil meismes qui est en tel estat fait plus à dampner & à despire, se il » s'abandonne à pechiez & à vices: Si te volons manifester pour coi \* nous » avons ensi commencié à parler: Tu as maintenant promis que tu garderas » loiauté & amistié germaine envers nostre Roi; mès il semble que tu faces » ja contre lui & contre ce que tu as promis; car \* nous avons entendu, » que cit poples qui ci est assemblez de divers lieux, est pour ce ci venuz, » que tu veus lever & metre en révérence avec les SS. Martyrs la charogne » d'un home mort que l'en a trové en terre; & plus que l'on le veut lever » pour le cors S. Denys l'Ariopagite. Se tu veus bien savoir & enquerre la D » vérité de ceste chose, tu troveras & esproveras en toi meismes que ce est » chose que nus ne devroit \* ne penser, ne dire, ne faire: car la sentence » de plus granz clers que soient en France, conforme que l'en trouve \* es » Gestes du Roi Dagobert qui fonda l'Eglise, que il scéla le cors S. Denis & » de ses deulz Compagnons en chasses de leurte \* fermées à III pere de farreuz » res, que l'on puet encores vooir jusques au jor dui; & les mist darrires » l'autel en une crote \* voutée à bon ciment, & si fort & si estroite que » nus n'i puet entrer, fors par une petite entrée; & plus encores que par » desus est uns tabernacles hanz & pesanz d'or fin & de pierres précieuses, » où li S. clous & la S. corone sont honestement gardé jusques au jor dui. » Se li cors S. Denys donques est si diligement gardez, & a touz jors esté; » comment le pot nus leres \* embler? Après com tu doies savoir que il
- \* *Germ.* & contre ces
- \* *Id.* vérité
- \* *Id.* ce que
- \* *Germ.* quar
- \* *Id.* devoit
- \* *Id.* treuve
- \* *Reg.* l'entré
- \* *Reg.* croute
- \* *Id.* lerrons

(a) *Reg.* ainſi estoit trouvez... sollempnement.(b) *Reg.* si leur pria qu'il venissent.(c) *Reg.* Endementres, où comme d'autres anciens l'écrivent, demestiers, endementiers, est la même chose que cependant. L'Impr. Enantlis.(d) *Reg.* assembla li Evesque, le peuple & les Abbez de: *Germ.* les Prelatz de diverses régions: L'Impr. Endementiers assembla l'Abbé, l'Evesque & le peuple de diverses régions.(e) *Reg.* moult s'esmerveillierent.(f) *Reg.* Quant il durent départir, si parlerent en tel maniere: » Très puissanz Emperer, vous savez bien que cil n'est pas estables, qui a double corage: » vous avez fait assemblé ce peuple pour lever la charogne d'un homme mort, & pour le metre avec les

» cors sains; &amp; le veut-on lever pour le cors S. Denis » l'Ariopagite, lequel cors repose en France; &amp; ce » est confirmé, passé à long temps, par les plus granz » clers qui fussent en la Crestienté; &amp; méisme il » l'est bien trouvé es Gestes des Rois de Fr. que li Rois » Dagobert... S. Denis est ainſi gardé, comment » le porroit nus homs embler? Mandez donques au » Roi de Fr. que il face savoir diligemment se li cors » S. Denis est ou lieu que nous vous avons devisé, » avant que vous fachiez lever la charogne d'un » home mort, qui ne savez que ce est. Et li Emperer » respondi, quant il ot ce oy, qu'il s'en conseileroit: » Et quant il fu conseiliez, si leur dist que leur entencion » estoit bonne &amp; selonc raison, &amp; que ainſi le feroit-il. A tant, &amp;c.

A » soit Apotres de France, & la coronas & li Roiaumes ait toz jors esté  
 » gardez & défenduz par les prières de si grant Patrun, nous nous merveil-  
 » lons (a) comment tu tes si légierement assentuz à croire tele error; qui  
 » recognois de parole que tu es joinz à nostre Roi en amitié & en charité;  
 » pour laquel chose il nous semble que tu aies corage & propos de gréver,  
 » & de faire moleste au roiaume de France, se \* tu t'accordes que cele cha- \* Germ. quant  
 » roigne d'ome mort soit levée pour le cors monseigneur S. Denys l'Ario- \* Id. fêt sa-  
 » pagite : au mains jusques à tant que tu aies \* fait a favoir à notre seigneur voir  
 » le Roi de France ton ami, que il face enquerre loiaument favoir (b) se il  
 » a en France le cors S. Denys; & dont se tu oies dire certainement que il  
 » ne soit là, si porras faire \* ce que tu as en commencié; & se tu le fais \* Id. fere  
 » autrement, nous cuidons que mult de maus (c) en doivent encores ave-  
 » nir ». Après ce que li message orent ensi parlé, & li Empereor les ot  
 B diligentment (d) entenduz, il leur respondi, que il s'en conselleroit à l'Apof-  
 toille \* & aus Barons. Après le conseil leur respondi, que leur sentence \* Gen. l'A-  
 estoit bone & selon \* raison, & que il le feroit ensi. A tant s'en partirent postres  
 li message, & retournerent en France. \* Germ. se-  
 lonc

VII. *Comment le précieux corps monseigneur S. Denis fu descouvert  
 & monsté au peuple, & comment il fu confermé de rechief,  
 que ce fust le précieux corps de monseigneur S. Denis.*

QUANT li mēlage furent retorné, & il orent au Roi rendue la responce  
 de l'Empereor de la besoigne pour quoi il estoient là alé; si li conterent  
 C après tot par ordre comment ceste besoigne \* estoit alée: & li Rois (e) qui mult  
 fu en grand cure de ceste chose, manda à jor nomé les Barons & les Prelaz  
 du Roiaume, & meismement l'Abbé Huon de S. Denys: & quand il furent  
 tuit assemblé, li Rois leur conta la besoigne à granz pleurs & à granz lermes,  
 si come li message la li avoient raportée; & leur demanda (f) conseil de  
 ceste chose. Lors troverent en leur conseil que ceste errors \* ne pooit estre  
 effainte, se ce n'estoit par la démonstrance du cors saint(g); & que li Abbés  
 mandast par tout, & senesciast (h) par ses lettres le jor que ce seroit fait; &  
 que tuit cil i fussent présent à cui les lettres seroient portées; & que il ne  
 leffast en nule maniere, que il ne feist assavoir \* le jor à ceus qui ceste error  
 avoient esmeue (i); pour ce se il n'i estoient, que la derrainne errors ne  
 fust peors de la premierre. A tant \* se départirent tuit; mes li Abbés Hues (k)  
 D les pria touz avant, que il venissent, quant il leur seroit à favoir le jor. Et  
 li Abbes repaire (l) à S. Denys, & raconta au convent de laiēz ceste  
 chose à granz plors & à grant angoisse de cuer: & li Frere qui doutoient \*  
 le commun péril, estoient en grant mesaise, & chanceloient entre paor &  
 espérance; & toutevoies furent-il relevé & réconforté \* par la grace de celi  
 en cui l'espérance des bien créanz (m) est mise & fichée: & toute doute  
 mise jus, se mistrent en la disposition de nostre Segneur, & s'abandonerent  
 mult efforcierment à vigiles & à orésons \* communes & privees: & li Abbés  
 envoya tandis ses lettres par tout, & près & loing; & si n'oblia pas à en-  
 voier à ceus de la cité de Radibone, par cui \* cele errors estoit commen-  
 cié, & l'assēna (n) le jor au V jors de Ydes de Juim. Quant li convenz ot  
 longuement esté en oroisons, en vigiles, & en jeunes, & en autres pén-  
 E tances par quoi la divine pitié a merci des pécheors; & li jorz qui fu mis

(a) Germ. esmerveillons... légierement assentis à croire cette erreur.

(b) Gen. favoir mon se... & lors si tu oz dire.

(c) Germ. moult de maus en dolent venir. Ce discours, comme on vient de le voir, est beaucoup plus court dans le Ms. du Roi, que dans ceux de S. Geneviève & de S. Germain; & que dans l'imprimé, où sont les mêmes choses à quelques mots près, qui ne font d'aucune conséquence.

(d) Germ. diligemment écoutés, si leur.

(e) Reg. & quant li Rois fit ce, li manda l'Abbé Huon de S. Denis, & plusieurs des Barons; & quant il furent assemblés.

(f) Reg. conseil que il en seroit.

(g) Le Ms. du Roi abrégé, & porte tout de suite: Adont fu fet à favoir par tout le pays le jour que ce seroit fait, & en furent envoiés lettres à plusieurs des Prelats de France. Le jour qui mis aprocha, si commencerent à venir.

(h) Germ. signifiast par bonnes: l'Impr. par les terres le jour.

(i) Germ. amend... le desferriere erreur ne fust pieux que la.

(k) Germ. leur pria à tout, que.

(l) Germ. repéra... de léans à granz pleurs & à granz lermes.

(m) Germ. des biaux créans... & fichés.

(n) Germ. assigna le jour à luitiemes des Ides de Juim.

\* Germ. chose

\* Reg. er-  
rour

\* Mss. fet

\* Germ. fa-  
voir

\* Germ. s'en

\* Id. doub-  
toient

\* Id. con-  
forté

\* Id. oroi-  
sons

\* Id. qui



aprocha, si commencierent à venir de toutes parz Evêque & Abbé, & A Moine (a) & Clerc, & Conte & Baron, & du menu pople homes & fames sanz nombre de diverses contrées; & si i vint Huedes (b) li freres le Roi, que li Rois i envia, & avec lui plusors des genz de cort; & li commanda que il li feust à raconter certainement en quel maniere li Creators de toutes choses vorroit \* révéler aus siens ce que il desierrent (c): si n'i vot pas venir; car il se sentoît à si grant pécheor, ce disoit, que il n'estoit pas dignes de regarder des ieuz \* du cors les reliques de si précieux Martir; mais toute voies créoit il fermement & loiaument, que la divine débonairetez seroit là présente par ovres\*; & si envia une porpre vermelle, pour enveloper les précieuses reliques. Quant ce vint après l'office de matines\*, que touz li covenz ot esté tout nuit en oroïson, & li Evêque, li Abbé & li Baron furent présent, il osterent l'escrien de l'enthré de la fort voute en li grant révérence, & fu aporrez avant touz scelez (d) forment & fermement par merveilleuse art, selon l'ancienne mestrie des orfèvres qui jadis furent: deshélez fu à grant paine en la présence de toz; & furent trové entierement li os dou precieux Martir (e), envelopé en un drap de soie si viel\* & si porri, que (f) il s'esvanoïssoit & devenoit poudre entre les mains de ceus qui le manioient, ausi come fait toile d'yragnes\*. Tuit furent maintenant raempli de si très grant odor (g), que il disoient que nule epice ne nule oudor aromatique ne pooit si souef flairier. Lors furent (h) tuit raempli de si très grant liée, que il commencierent à chanter graces & loenges à nostre Seigneur, & en granz lermes & en granz sangloux\* entremeslez, assemblèrent les pièces du viel\* paile & la poudre des vestemens de mon seigneur S. Denys & de ses Compagnons; & les os, qui par l'Abbé Huon\* de laienz estoient C traité devotement, enveloperent ou riche paile que li Rois i ot envoié. Lors commencierent li Evêque à crier\* au pople la vérité, si come il l'avoient trovée (i). Adonques fu la joie si grant ou pople que nus ne le porroit dire. Un poi en loing de l'Eglise porterent les Reliques à procession pour exciter la dévotion du pople\*. Huedes (k) li freres li Roi retourna au Roi à Paris, & li conta tot par ordre; si come il avoit esté; & li Rois qui fu liez outre mesure, mut en ce jor meïsmes à pié, & touz nuz piez par grant dévotion; & vint à pié jusques à l'Eglise mult humblement, pour aourer (l) son glorieus seignor. Après offi un riche drap de soie (m), & puis prist congïe de retourner. Les Reliques porterent à procession, à grant multitude du pucple & devant & darrières, & puis assidrent la chafse defus l'autel; ensi demora XV-jors entieres pour la multitude dou pople, qui D chacun jor venoit novele de diverses regions: & tant com il demora, ensi\* fu gardez par jor & par nuit des deulz parties dou convent l'une après l'autre. Si fu ensi lassiez tout à pensément jusques à tant que cil qui avoient cele error esmeue, en porent favoir la certeneté ou par ex\* ou par autrui. Après les XV-jors fu li vailliaus rassis en son propre lieu, ausi come il estoit devant, à la loenge de celi qui vit & regne sanz fim. Ci (n) ne doit on pas entrelassiere, que l'on ne mete les nons d'aucuns qui là furent, à la mémoire de ciaux (o) qui à avenir seront. Des Prelaz furent cist, Guis Arcevesques de Rains\*, Roberz Arcevesques de Cantorbieri, Imberz Evêques de Paris, Elinanz Evêques de Laun, Baudoins Evêques de Noium, & Id. Saintlis Gautiers Evêques de Miauz, Froulanz Evêques de Senliz\*. Si amena

(a) Germ. Prestre & Clerc.

(b) Reg. & li Rois y envia Eude son frere, & avec lui plusieurs gens de sa cour; & si li manda.

(c) Germ. desirer; si n'i poult pas venir, quar.

(d) Germ. devant touz scelez fourment & fermement par merveilleuses maistris des orfèvres.

(e) Reg. les os du cors du précieux Martir, & furent trové enveloppés en.

(f) Reg. que ce devenoit poudre: Germ. que il s'amentissoit & devenoit.

(g) Reg. odor & de si doux flair, qu'il en furent tuit raempli; & commercierent à chanter.

(h) Germ. furent maintenant raemplis de si grant liée.

(i) Reg. & porterent les Reliques à procession en-

tour l'Eglise pour esnouvoir.

(k) Reg. li Quens Eudes retourna à Paris, & le conta au Roi son frere; & li Rois qui fu liez, mut.

(l) Reg. aourer le glorieus Martir, & i offi. Germ. honnourer; c'est la même chose. Aourer vient d'adorare, que les Auteurs du moyen âge ont souvent pris pour honnorer.

(m) Reg. de soie; & fu le cors saint laïssé XV-jours sur l'autel, pour ce que cil qui estoient cheu en tel erreur, en fussent la vérité. C'est ainsi que le M. du Roi continue d'abrégier, & finit ce chapitre.

(n) Germ. si ne doit pas entrelassier que l'en.

(o) Germ. de ceuls que à venir, Des Prélats furent cil... Cantorbieri,

SUITE DES CHRONIQUES DE S. DENIS. 409

A chascuns oveques foi valanz perſones & Clers & lais. Des Abbez i furent ciſt \*; premierement, li Abbez Hues de S. Denys, Auberz de Mermoſter (a), Jehans Abbés de Felcam, Landris Abbés de S. Pere \* de Chartres, Roberz Abbés de S. Pere de Foffez, Raous Abbés de S. Pere de Laigni, & Alberis \* Moines de S. Remi de Rains; ſi fu cil uns des meſſages qui afferma (b) devant l'Empeereor, que S. Denys li Aryopagites eſtoit en France; & ſi i fu Geſfroiz \* Abbés de Colons: & tuit ciſt Abbés (c) avoient amenez Moines profomes & bien religieuz. Des Barons i furent ciſt \* preſent, Huedes (d) li frere le Roi, Gautiers Cuens de Pontiu, Guillaume Cuens de Corbuel, Yves Cuens de Biaumont, Galeranz Cuens de Moulanz, & maint autre noble \* home, ſanz le grant nombre des ſimples Chevaliers.

\* Id. cil

\* Id. Pierre

\* Id. Aubeu

\* Id. Gieſ-

froy

\* Id. cil

\* Id. grant

B VIII. Cy diſt des enfans & de la lignie du Roi Henri & de ſa mort.

DE LA NIÉE Henri l'Empeereor \* d'Alemaigne, que li Rois Henris out eſpouſée, ot une fille qui aſſez toſt fu morte: la mere (e) meſmes ne veſqui pas puis longuement; & li Rois qui pas ne voloit eſtre ſanz fame, envoia Gautiers l'Eveſque de Miaux au Roi de Rouſie, & li \* manda, que il li envoiaſt une ſoue fille (f), qui avoit non Anne: & cil qui mult en fu liez, li ſit volentiers (g). Et quant ele fu venue, li Rois manda ſes Barons, & l'eſpouſa ſollemnement (h): & la Dame qui ſainte vie menoit, penſoit plus aus choſes eſperituex (i) qui à venir ſont, que ele ne faiſoit aus temporeux, en eſperance que ele an receuſt le loier en la vie pardurable. Une Eglife fonda en la cité de Senliz en l'onor de S. Vincent. Benaourouſement (k) & glorieuſement veſqui li Rois avec li ſon tens, & engendra en li III valanz ſiuz, Philippe, Robert & Hue; qui puis fu apelez Hues li Granz, & fu peres Raoul le Conte de Vermandois. En ce tens fu arſe la cité de Paris; & auques entour ce tens fu famine trop (l) granz, qui dura VII ans. Philippes (m) li ainez des III freres, fu enoiz & ſacrez au vivant de ſon pere, & par ſon commandement; quar il eſtoit jà vieuz & débrifiéz. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation MLIX. En l'an après morut li Rois Henris, & fu enſepouturez \* en l'Eglife S. Denys, avec ſon pere & ſon aiol & ſon biſaiol \*, & les autres Rois qui laienz giſent. Cil Rois Henris fu mult corageus & puiſſanz en armes.

\* Reg. l'Em-

pereres

\* Gen, man-

doit

\* Reg. vieuz

\* Id. enterrez

\* Id. beſaiol

Ci ſaut l'eſſoire du Roi Henri.

(a) Germ. de Moremonſtre, Marmoutier.

(b) Germ. afferma devant l'Emperere.

(c) Germ. cil Abbé avoient amené prudem-

mes &.

(d) Germ. Ouedes.... Gautier li Quenz de

Pontif (Pontoise), Girart Quenz de Corbueil....

Quenz de Meullent.

(e) Reg. ne la mere ne veſqui pas après guère lon-

guement.

(f) Reg. une de ſes filles qui.

(g) Reg. li envoia moult volentiers.

(h) Reg. ſollemnement; & la Dame qui moult

eſtoit religieuz, fonda une Abbate.

(i) Germ. eſpirituels que à venir ſont... tempo-

rales... loier en la cité en la.

(k) Reg. Beneureuſement & longuement veſqui li

Rois en ſa compaignie, & engendra en li trois

enfans.

(l) Reg. & en ce tens meſmes fu famine.

(m) Reg. Philippe li ainez fu couronné au:

« Il eſt évident, dit le P. Hardouin, que c'eſt

» pour faire croire que Philippe I étoit ſils de

» Henri, qu'on a feint qu'il étoit ſi jeune lorſ-

» qu'il fut ſacré... On vouloit arranger de telle

» ſorte ces commencemens de la 3<sup>e</sup> race, qu'on

» ſit croire que les Ducs de Bourgogne deſcen-

» doient du chef de la maiſon régnante en

» France... que les premiers Rois n'ont point

» eu la royauté par élection, mais par le droit

» de leur naiſſance; car c'eſt pour cela que l'on

» feint, qu'ils ont été ſacrés du vivant de leur

» prédéceſſeur; ce qu'on ne feroit pas ſi le pré-

» déceſſeur n'étoit leur pere». Ainſi le Jéſuite

» prétend que Philippe n'étoit pas ſils de Henri.

» Nous citerons dans un moment la pièce où il

» établit cette chimère, & nous n'en parlerons

» qu'avec mépris.



## EXTRAIT D'UNE CHRONIQUE (a)

DES ROIS DE FRANCE.

De la Bibliothèque du Roi Ms. N<sup>o</sup>. 567.

1031. **A**PRE's le dit Robert Henry son fils commença à regner en l'an MXXX. Le dit Roy Henry ot de Anne sa femme fille George le Sclavon Roy... c'est assavoir Philippe, Robert & Hue le Grant. La dite Anne fonda S. Vincent à Senlis. Ou temps du dit Henry, Robert Ghichart, dit Normant, de B Normandie conquist Puille, Calabre & l'isle de Seville en l'an MLVII, le XXVII de son regne. Il fonda à Paris l'Eglise de S. Martin des Champs, & y mit pour y servir Dieu Clercs & Prestres séculiers. Il regna XXX ans, & fut enterré à S. Denis.

1060. Après le dit Henry (b) Philippe son fils le premier du nom commença à regner en Roy de France en l'an MLXI, & ot à femme Berthe fille de Baudoin Comte de Holande, seur de Robert Comte de Flandres. Il en ot ung fils nommé Loys le Gros, qui fut Roy après ly. Il acheta la cité de Bourges & la Comté de Gastoins. Il prit par force & occupa la Comté de Veuguesin. Il fist faire le chastel de Montmeliant contre Hue Comte Dammartin qui estoit son adversaire. Ou tems du Roy Philippe en l'an MLXXVII commença l'ordre de Grantmont. L'an MLXXX fut commencée l'Eglise C de S. Sauveur en l'Eglise qui est appelée.

(a) Cette Chronique va jusqu'au Roi Charles VI: aussi ne contient-elle rien de fort important pour les premiers regnes de la troisième race de nos Rois.

(b) Un Auteur nommé Ingulph, qui se dit contemporain de ces deux Rois, & qui a fait une Histoire dont nous avons donné un extrait, rapporte qu'un certain Grammairien disoit, que Dieu affectionnoit particulièrement la piété du royaume de France, c'est-à-dire du royaume furnommé des Philippines, parce que plusieurs y avoient le nom de Philippe; si bien que le Roi Henri qui regne à présent, dit-il, a fait donner le nom de Philippe à son fils aîné: *Et forte Leuca dicitur à Leucou, quod in Scythica lingua interpretatur Philippus: unde Magister in Ispagis suis lib. 3, & nives Leucou, dicit ibi hunc Leucou fuisse Philip-pum Imper. qui nives descriptus est, quia Christianus & baptismo super nives dealbatus. Et alio in loco ubi*

*exponit illud, Phœbum adamasse Leucotheen, dicit Deum adamasse, Gr. Or voici ce que le P. Hardouin pense de ce passage: « C'est un tissu de » faussetés & de pures visions que cet Auteur » débite ici. Car depuis l'Emp. Philippe jusqu'au » Roi Philippe I on ne sauroit trouver dans » l'Histoire même la plus fabuleuse une seule » personne distinguée, qui ait eu le nom de » Philippe. Cet Ingulph est un fourbe qui se » trahit lui-même, lorsqu'il dit que le royaume » de France est le royaume des Philippines: » car il infinue par cette expression que les Rois » régnans tiroient leur origine d'un Philippe, & » qu'il y en avoit déjà plusieurs de ce nom-là, » quoiqu'il y donne un autre sens ». La critique du P. Hardouin est certainement trop outrée, & nous ne l'adoptons pas: nous remarquons seulement que l'éradication d'Ingulph manque ici de justice.*

## SUITE (a) DU MIROIR HISTORIAL.

Ms. 146 de la Bibliothèque de S. Germain-des-Près.

**A**PRE's la mort du Roy Robert son fils Henry regna après luy, nonobstant que la Royne Constance sa mere héoit icelluy Henry, & vouloit couronner Robert le Duc de Bourgogne, le moyen des trois freres. Plusieurs villes & chasteaux faist, & s'alia au Conte de Champagne, & à plusieurs autres Princes pour estre en son ayde: mais Henry qui estoit aspre chevalier & courageux, assembla grant ost; & fist tant par armes & par force, qu'il abbatist l'orgueil de sa mere, & en chassa tous ceux qui estoient contre luy, par l'ayde que luy fist \*Richard Duc de Normandie, & Mauger le Conte de Corbeu son oncle. Ce Roy Henry espousa la niepce de

\*Robert

(a) Ce qui précède, se trouve imprimé à la page 314 du X<sup>e</sup> Volume de cette Collection, où nous avons donné une notice du Livre Ms. ainsi intitulé.



SUITE DU MIROIR HISTORIAL. 411

A l'Empereur Henry, & furent bons amis ensemble. Sitost que Henry (a) fut couronné Roy, il courut sus à Hue le Conte de Champagne, & lui tollist le chafel de Gournay, & la moitié de Sens que la Roïne Constance luy avoit donné. Après il courut sus à Baudoyne le Conte de Flandres, qui fut filz du Conte Arnoul, pource qu'il ne luy vouloit obéyr : mais il le fist par son sens venir à sa féaulté.

En ce temps le bon Duc \* Richart de Normandie alla oultre mer, & laissa ung petit filz nommé Guillaume, & à son retour trespassa : & lors commencèrent plusieurs guerres & occisions en Normandie. L'enfant Guillaume, qui estoit Duc de Normandie, par l'admonestement de Guy le filz au Conte de Bourgogne, pria par nécessité le Roy Henry, qu'il luy aydast ; & si fist-il : & firent \* par le Roy & par le Duc si chastiés, que tous leurs B contraires vindrent à mercy ; & ne fut oncques puis nuls d'eulx si hardy, qui ostant contre lui mouvoir. Ce Duc Guillemme osta à Richard (b) son cousin la Conté de Monftruel, & la donna à Robert son frere.

Par l'enhortement de plusieurs envyeux François, le Roy fut moult esmeu contre le Duc Guillemme. A deux ois entra en Normandie ; & fist de l'ung Capitaine Geuffroy Martel, & l'envoya en Caux ; & le Roy mena l'autre. Le Duc assambla ses gens, & en fist deux ois : l'ung mena contre le Roy, & l'autre envoya contre Geuffroy Martel, qui destruisoit le pays de Caux : & se combattirent ensemble ; François furent desconfis, & en y eust plusieurs occis. Le Duc Guillemme, pour espouventer le Roy, envoya ung herault fur ung mont près des herberges du Roy ; qui cria haultement, que François menassent en Caux des voitures, pour ramener leurs parens qui estoient C occis. Quant le Roy sceut les nouvelles, il retourna en France bien dolent. Une autrefois le Roy esmeu ses ois contre le Duc Guillemme ; & le Duc Guillemme rassembla grans gens, & vint contre le Roy qui estoit vers Bayeux : il courut sus hardiement aux François, & moult en occist. Toutefois le Roy considérant la vaillance du Duc, desira s'amor (c), & firent bonne paix ensemble par le conseil des preudhommes.

La Roïne femme du Roy Henry, fille de l'Empereur Henry, trespassa lors : si espousa Anne fille du Roy de Rouffie, qui fut de moult sainte vie, & pensoit plus à acquérir la vie perdurable que la gloire mondaine. Une Eglise fonda en la cité de Senlis en l'honneur de S. Vincent. Bienheureusement vesquit le Roy avecques elle longtemps, & en eust trois vaillans filz : c'est assavoir, Philippe (d) le premier de ce nom Roy de France, qui

\* Robert

\* furent

(a) Ce Prince, dès le mois de Janv. 1015, avoit pris la qualité de Duc de Bourgogne, dans un titre de S. Benigne de Dijon qu'il signa alors avec Hugues, Comte de Châlons, Evêque d'Auxerre, & Otton, Comte de Macon [selon l'Abbé Fleuri le Comté de Macon fut uni au Duché de Bourgogne en 1078]. Le Roi Henri donna à son frere Robert en appanage la Bourgogne ; & cette province étoit un fief réversible à la Couronne. « Que le Roi Henri ait cédé la Bourgogne à son prétendu frere Robert, dit faiblement le P. Hardouin dans une Dissertation dont nous allons bientôt parler, c'est une fiction qui se détruit par trois raisons ; la première, que la monnoie se frappoit à Châlons sur Saône au nom de Henri : *Henricus Rex. X.* » *Cavillon civitas* ; & au milieu B. pour *Burgundia* ; la seconde, que passé ce prétendu Robert, tous les Ducs de Bourgogne n'ont point d'autres noms que Eudes & Hugues ; la troisième, que ce prétendu frere du Roi Henri ne se trouve que dans de fausses Histoires ou Chartres. »

(b) Les Auteurs contemporains doivent servir à rectifier tous les faux noms qui se trouvent ici, & dans les autres pièces des temps postérieurs.

(c) C'est à dire, son amour, son amitié.

(d) Le P. Hardouin, homme à paradoxes & à chimeres s'il en fut jamais, dans une Dissertation sur l'Acte du sacre du Roi Philippe I., laquelle se trouve dans le M<sup>s</sup>. de la Bibliothèque du Roi, coté 6178. A. art. 2, prétend contre la vérité de l'Histoire & sur des preuves assorties à

son génie, que Philippe fut le premier Monarque de sa race, n'étant pas fils du Roi Henri I : puis ce trop hardi Critique, à l'occasion des paroles d'Ingulste, donnant l'essor à son imagination romanesque, invente & ajoute ce qui suit : « Si ce nom [de Philippe] s'est conservé dans la postérité de l'Emp. Philippe en France, & si le Roi Philippe I en est descendu, n'est-ce pas avec fondement illustrer la Maison Royale, que de dire qu'il descend par son pere de la plus noble famille Romaine qui fut restée en France ; & que sa mere étoit de la plus noble famille Franque qui fut alors, issue des Louis que les Historiens ont mis dans la seconde race. Je n'affirme encore rien ; je dis seulement que cette alliance est la raison la plus vraisemblable qu'on puisse apporter de l'alternative constante de ces deux noms Philippe & Louis, dans les deux premiers siècles de la Famille Royale, tant que la ligne directe a duré... Les médailles de l'Emp. Philippe marquent qu'il descendoit d'Antoine & d'Auguste, de Pompée qui descendoit de Numa Pompilius, second Roi des Romains & pendre de Romulus ; & enfin de Marcus Philippus, issu d'Ancus Marcus 2<sup>e</sup> Roi des Romains. Les médailles démontrent tout cela visiblement... Quelle origine peut-on trouver plus ancienne, plus noble & mieux établie ? Pourquoi ne seroit-il pas permis de la proposer & de la croire jusqu'à ce qu'on la détruise par bonnes preuves » ?

## 412 SUITE DU MIROIR HISTORIAL.

regna après luy, Robert, & Hue qui puis fut appelé le Grant. Lors fut arse & embrasée la noble cité de Paris par feu de meschef; & si fut famine qui dura sept ans. XXX ans regna le Roy Henry, puis mourut.

Phelippes l'aîné filz du Roy Henry de France, fut couronné dès le vivant de son pere: & l'an après trespassa le Roy Henry, & fut mis en sepulture à S. Denis en France. Ce Roy Phelippes fut le premier Roy de France de ce nom. Il vesquit en son temps moult en paix IX ans qu'il regna; & lui fut fortune moult douce. Il print à femme la fille au feu Conte de Hollande, qui Berthe fut appelée, & sœur de Robert le Conte de Flandres.

## EX ORIGINE (a) REGUM FRANCIE. B

*Ex Ms. Codice Alborum-mantellorum Monasterii Paris.*

**H**ENRICUS filius ejus [Roberti] post ipsum regnavit annis (b) XXX. Habuit uxorem Annam nomine, bonam & religiosam, quæ fundavit Ecclesiam S. Vincentii Silvanectensis; de qua habuit tres filios, Philippum, Robertum & Hugonem. Circa annum verò Domini M [LIX] fecit filium suum Philippum, adhuc VIII annorum, Remis in Regem inungi per manus Gervasii ibidem Archiepiscopi. Anno post hunc altero idem Henricus mortuus est, scilicet anno MLXI in fine: post quem filius ejus Philippus in regno dominatur; eumque, quia parvulus erat, Balduinus Comes Flandriæ gubernavit in Francia.

An. 1060. Philippus filius ejus anno Domini MLXI incepit regnare annis XLVIII.  
\* Bertham Desponsavit filiam Comitis Hollandiæ, nomine Bathildem\*, ex qua, &c.

(a) Is titulus est Ms. Libro, cujus meta est annus Christi 1422.

(b) In veteri Chronico Ms. scripto an. 1135, in Biblioth. S. Germani Prat. inter Miscell. Ms. Tom. I Durandi, ex Ms. Cod. Reg. Sueciæ 1627: Anno MXLI Henricus filius Roberti super Francos an. XXX. Ex ibid. in alio Chronico

malè: Henricus annis XXV vel XXIV. Sic perperam in Genealogia Regum Fr. à Pharamundo ad Ludovicum XI, ex Ms. Cod. Reg. 1723, olim Colbert 1923: Henricus computatur XXV. & regnavit annis XXVII. Rectius in Chronico Neumait. inter Probationes novæ Hist. Occitanicæ: Henricus filius ejus annis XXIX.

## EX CHRONICO (a) BRITANNICO. D

**A**NNO MXXXVII. Obiit Budicus Comes.  
\* Al. MXXXIX. MXL\*. Obiit Alanus (b) Comes Redonensis. Civitas Nannetensis Comiti Gaufrido à Hoëlo Comite reddita est; qui non bona usufide, auferre eam illi temptavit: sed vix XL dies retentam turpiter amisit.

MXLIX. Obiit Budicus, aliquamdiu dictus Episcopus [Nannetensis]; sed postea, propter simoniacam hæresim suam, apud Remensem Metropolim à Papa Leone depositus est. Hic prius pacem constituit Nannetensibus.

MLI (c). Obiit Mathias Comes.

MLX. Kalendis Aprilis Gaufridus Comes moritur.

MLXI. Monstrum in Britannia nascitur, infra umbilicum unum, supra E verò geminatum habens hominem. Nannetenses Hoëlum in Comitem receperunt; sed reliqui Britones Eudonem generum Conani erexerunt in Ducem.

MLXII. Obiit Gaufridus, Fulconis filius, Comes Andeg.

MLXIII. Ordinatio Quiriaci Nannetensis Episcopi.

(a) Ex variis Chronicorum fragmentis in veteri Collectione Ms. Ecclesiæ Nannet. repertis, quæ laudantur à Petro le Baud sub hac ut plurimum appellatione, les Croniques Annaux.

(b) Alias: Kalendis Apr. obiit Alanus Dux Britannicæ. Hic \* \* \* filio suo Conano trimenſi reliquit. Quando autem Auctores Chronographi uno

tantum anno inter se differunt, id discriminis sepius refundendum est in varium anni incipiendi modum. Alii nempe veterem calculum, alii novum sequuntur. Quæ regula innumeris comprobari potest exemplis.

(c) Al. ML obiit Mathias Comes Nannetensis; cui succēssit Hoëllus frater ejus.

A MLXVI (a). Comes Britannorum Conanus juvenis & maliciosus, Andegavorum terram adorfus, superbæ perversioni suæ in ipsa Andegavorum terra morte subita præreptus est.

MLXVI [vel MLXVIII]. Gaufridus Comes junior, quem Barbarum cognominaverunt, traditus est à suis Fulconi fratri suo, & civitas Andegavenfis 11 Nonas Apr. 14 feriæ de ebdomada quæ dicitur penosa. Auctores traditionis fuerunt Gaufridus de Prulliac, Rainaldus de Castro-Gunterii, Geraldus de Monasterio. Et sequenti anno captus est supradictus Comes Gaufridus à Fulcone fratre suo in bello publico; & Fulco ab Andegavenfibus, vellent nolent, receptus.

MLXXVI. Hoël faciens bella apud Comitem Gaufridum, cognomento Granonem, castrum Doli, Comite Guillermo Normannorum sibi auxiliante, B per XL dies ingeniis ac aliis machinationibus obsedit; quod minimè capere potuit. Sequenti (b) anno Comes Hoël capitur à suis. In hoc anno obiit Quiriacus Nannetensis Episcopus.

Obiit Mainus Episcopus Redonensis.

(a) Al. MLXVI cometa stella ferè per XV dies in occidentibus apparuit. Conanus Dux, perdomitâ Britannid, apud Credonense castrum finem vitæ fecit. Credo, Graon, locus est positus ad ripam Oldæ, vulgò Oudon.  
(b) Aliàs: MLXXVI Comes Hoël capitur à suis; & eodem anno obiit Quiriacus Episc. Nannetensis.



## EX CHRONICO (a) S. VITONI VIRDUNENSIS.

C Apud Labbeum Tom. I. novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 401.

A NNO (b) MXXXVIII. Rayemberto \* Episcopo succedit Richardus. \* Raimberto  
MXLVI. Obiit Richardus Abbas S. Vitoni: succedit Valeranus.

Obiit Richardus Episcopus Virduni: succedit Theodericus.

MXLVIII. Civitas Virdunensis (c) à Duce Godefrido & Balduino Comite deprædatur, & unâ cum Monasterio S. Mariæ incenditur.

MXLIX. Dedicata est Ecclesia B. M. Magdalene à Leone Papa IX.

MLX. Obiit Valeranus (d) Abbas: succedit Grimoldus.

MLXIX. Obiit Godefridus Dux, filius Gotelonis: succedit filius ejus Godefridus Gibbosus.

D MLXXI. Obiit Ermenfridus Canonicus, ædificator Ecclesiæ S. Magdalene.

MLXXVI. Obiit Godefridus junior Dux: succedit Godefridus, qui dicitur Bulloniensis.

MLXXVII. Rodulfus Abbas (e) Grimoldo succedit. Gelu validum quatuor mensibus obtinens.

## APPENDIX EX CONTINUATIONE (f) HIST. EPISCOPORUM VIRDUN.

DEFUNCTO Humberto primo Abbate Ecclesiæ S. Vitoni, gubernata est eadem Ecclesia per annos fermè XL cum omni honorificentia à viris illustribus & singulari industria pollentibus, Adelmario, Adelardo, Ermenrico, Rohardo, Lamberto & Fingenio Abbatibus, donec temporibus D. Episcopi (g) Haimonis suscepit ipsam Ecclesiam gubernandam dominus & venerabilis pater Richardus, noviter in ea Monachus factus; qui fuit de primoribus Ecclesiæ S. Mariæ Rem. Canonicus, & vir valdè religiosus. . .

(a) Hoc Scriptum, à variis Auctoribus usque ad an. 1598 continuatum, reperit Labbeus inter Schedas Jac. Sirmundi Soc. J.

(b) Fortè corrig. MXXXIX.

(c) In Chronico Virdun. hæc retrahuntur ad annum præcedentem.

(d) Ibid. mors Waleranni rejicitur in annum sequentem.

(e) Ibid. hæc ad an. 1095 referuntur.

(f) Hæc Continuatio, cujus Auctor est coævus Monachus Abbatæ S. Vitoni, existat apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 239.

(g) De eo dicitur suprà, quod Ecclesiam per brevem magnâ ex parte amplificaverit, decoraverit, extulerit.



Ecclesiam unā cum Imperatore Henrico Magno in honore BB. Apost. Petri A & Pauli & S. Vitoni ædificavit. . . Vita hujus spectabilis, vitam multorum reddidit spectabilem. . . Progenies Ducis Godefridi præcipuè abrenuntiavit sæculo. Fredericus enim Comes huic patri se filium commendavit. . . . Fingenius Abbas defunctus est, & in Ecclesia S. Felicis extra muros Metensium civitatis honorabiliter sepultus. Quo sepulto, Abbas substituitur [Richardus]. . . Mathildis Saxonie Comitissa, non parvā erga hunc patrem exaruit benevolentia. . . cum filio Herimanno Comite. . . Hæc Comitissa Comiti Godefrido copulata, quinque filios ex ipso genuit, videlicet Adalberonem [II] nostræ civitatis post Wicfridum Episcopum, & prædictos Fredericum & Herimannum Comites; duos quoque Ducatus propriā pollentes, Godefridum atque Gozelonem. . . Lietardus quoque,

Pag. 240.

Imperatoris (a) Conradi nepos & consanguineus, sub eo reverendo Patre B in eodem loco factus est Monachus. . . Richardus vixit usque ad tempora domni Episcopi Richardi, quem de sacro fonte suscepit, rexitque Monasterium per XLII annos. . . Mirabilis erat in religionis proposito Patris hujus instantia, cui adspirare, cui adherere nitebatur omnis Ecclesia; & cujus institutionibus tota gaudet Francia; & dum religionis habet vestigia, triumphat Lothariensis (b) patria. . . . Præsul Raimbertus ad Ecclesiam S. Agerico Præsuli Hoverte ædificandam ardentissimus: vix autem desideratum opus incœperat, vix Monachos locaverat, desiderio S. Sepulchri peregrinationem est aggressus, in qua mortuus. . . Fuit pax & veritas in hoc Episcopatu in diebus ejus [Richardi Episc. Virdun.]: interius & exterius omnes pace fruebantur. . . . Mors VII anno superveniens, post mortem venerabilis

An. 1046.

Abbatis Richardi, ipso anno secundum grave adduxit infortunium. . . Nam cum extrema infirmitate urgeretur idem venerabilis Pater, domnus Episcopus quotidie eum visitabat, fletus & dolens se superfluum relinqui. . . Corpus ejus per se lavit. . . Tertia vigiliarum ipse peracta die, dum post Missarum celebrationem in mausoleum eum venerabilis Pontifex deponeret, exosculans pectus illius oravit, quatinus pro eo intercederet, ne per annum ei superstes relinqueretur: quod eum impetrasse veris indicibus approbatur, dum venerabilis Abbas XVII Kal. Jul. migraverit, & ipse venerandus Pontifex infra spatium medii anni, vii scilicet Idus Nov. subsecutus sit. . . . Obiit autem beatæ memoriæ Richardus Episcopus in ista civitate Virdunensi, & sepultus fuit in sinistra parte majoris Ecclesiæ S. Mariæ juxta chorum. . .

Pag. 241.

Hic supradictus Richardus ante assequutam Episcopatus sui consecrationem, quasi peccatis suis exigentibus, urbi contigisse miserabilem paternè doluit infelicitatem, palatia esse incensa, ædificia antecessorum omnimodè diruta; quidquid ad gloriam, hoc redactum ad ruinam; quidquid erat in suum & Coepiscoporum honorem, hoc destinatum in miseram destructionem. Quantum autem doluerit, testata est maturè satis facta reedificatio. . . Pro anima patris sui Comitis Hildradi, qui cognominatus est Heceelinus, viri militaris, viri in sæculo strenui, Theonis-curtem S. Petro & S. Vitono tradidit.

(a) Unus de Primoribus de genere illo excellentissimo Ottonum Conradus de Wënelinga, elevatus in Regem, XV annis præfuit; & ex Cista de Lymburch, quæ de nobilissima Regum Francorum & Burgundie præcipua processerat, Henricum Imper. Claudum cognominatum genuit. Ex Append. ad Gesta Trevirensium Archiep. apud Martenium Tom. IV Amplif. Collect. pag. 461. Henricus Claudus regnat. . . Robertus Rex Fr. secundus ex genere Hugonis Capete, vir sanctus agnoscitur per hæc tempora. Ex Compilatione Chronol. Ricobaldi apud Ecardum in Tom. I Corp. Hist.

(b) XIII ordinationis sue anno Ingobardus de Abbacia de Welbode sanctæ memoriæ viro Leod.

Episc. ejicitur; in cujus locum Richardus Virdun. Abbas Leobensis etiam Abbatiam regere constituitur. . . Tanta quidem auctoritatis fuisse dignoscitur, ut rarius penè Lotharingia Monasteria, ejus instituta pro lege servaverint, & servanda posteris per succedentia tempora tradiderint. Quo etiam tempore Poppo Siabulensis, Stephanus Leodiensis eodem religionis fervore Ecclesiam illustrare cognoscuntur. Ex Continuatione de Gestis Abbatum Lob. apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 744. Porro Richardus, Gratia-Dei cognominatus, in summa viginti & unam Abbatias, Mabillonio iudice, tam in Lotharingia, quam in Francia & Flandria, sub sua providentia habuisse memoratur.

A \*\*\*\*\*

## EX CHRONICO (a) LOBIENSI.

*Apud Martenium Tom. III Theſ. Anecd. col. 1409.*

- A** NNO MXXXII. Cuonradus Imperator (b) cum Heinrico Rege amicitiam firmat. Domnus Richardus reddit Abbatiam Lobienſem.
- MXXXIII. Hugo fit Abbas die Pentecoſtes.
- MXXXVI. Eccleſia S. Petri Lobiis dedicatur Idibus Januarii ab Epifcopis Raginaldo Leodiſi & Gerardo Cameracenſi.
- B** MXXXVII. XVII Cal. Decembris bellum inter Gothelonem Ducem Lotharingæ, & Odonem Comitem Franciæ; in quo ipſe Odo periit, & victoria Duci ceſſit. Obiit Raginardus Epifcopus; Nitho ſuccedit.
- MXXXIX. Cuonradus Imperator obiit; Heinricus filius ejus ſuccedit.
- MXLII. . . Nitho Epifcopus obiit: Watho ſuccedit. Æſtas pluviæ.
- MXLIII. Fames exorta, & gelu magnum à Calendis Decembris uſque Calendas Martii.
- MXLIV. . . Gothelo Dux obiit: Godefridus filius ejus rebellat. Fames pervalida.
- MXLV. Benediſtus Papa & duo cum eo: quibus tribus canonicæ cenſurâ ab Imperatore Heinrico depoſitis, Clemens (c) Papa ſubſtituitur, Godefridus capitur, & cuſtodix mancipatur.
- C** MXLVI. Heinricus filius Cuonradi fit Imperator, & tres Papæ ab eo (d) deponuntur. Godefridus cuſtodix relaxatus, cum Balduino Comite concordatur, & ambo rebellant.
- MXLVIII. Watho Epifcopus obiit: Diduinus ſuccedit. Henricus Imperator cum Henrico Rege amicitiam firmat.
- MXLIX. Leo, qui & Bruno, Papa. Synodus Remis ab eo agitur, & Simoniaci damnantur. Henricus Imperator Balduinum Comitem ſubjugat; Godefridum in amicitiam recepat.
- ML. Henricus Imperator per Cameracum ſuper Balduinum vadit.
- MLI. Balduinus cum filio ſuo Balduino (e) rebellat, in vaſo Haino. Annus totus pluviæ.
- D** MLIII. Balduinus Junior Tuduinum incendit: Balduinus Major \*\*\* Hoiium vaſtant & incendunt utrimque: Hugo Abbas obiit: Adelardus ſuccedit.
- MLIV. Henricus Imperator ſuper Balduinum ſecundò vadit, Tornacum capit.
- MLVI. Viſtor Papa Goſſaria venit. Henricus Imperator obiit; eique filius ſuus Henricus in regnum ſucceſſit.
- MLVIII. Henricus Palatinus Comes, mentis infantiâ captus, uxorem ſuam Mathildem, Gozelonis Ducis filiam, infeliciter peremit.
- MLX. Obiit Henricus Rex occidentalis: Philippus filius ejus ſucceſſit.
- MLXI. Imperatrix Agnes velamen caſtimonii accepit.
- MLXII. Anno Colonienſis Archiepiſcopus Regem Henricum matri ſubripuit, ſeſeque illi magiſtrum præfecit.
- MLXIII. Romæ directi ſunt Papæ duo, Parmenſis Epifcopus, & Lucenſis;
- E** inter quos uſque ad ſanguinis effuſionem decertatum eſt.
- MLXIV. Willelmus Rex Anglicam terram invaſit.

An. 1066.

(a) Eſti Chronicon hoc ad annum uſque 1641 continetur; attamen, cum tot ſerè habeat Scriptores, quot facta contineant, ab Authore veluti comvo exaratum poteſt aſſeri. In M. enim Lob. Codice, ex quo editum eſt, omnia quæ annum M. ſequuntur, prout occurrebant, à diverſis Anonymis deſcripta eſſe notat Martenius.

(b) Hi duo Principes non tunc, poſt exortas inter ſe lites de parte regni, ut à quibuſdam falſo traditur, convenerunt de Burgundia. Is enim Ducatus antiqua erat Coronæ Fr. appendix.

(c) Deſunſto [Silveſtro III] Gregorius [VI]

præſidet annis II. Hic ſtatim cum Imperatore & Romanis pugnavit, & multos eorum occidit; pro quo Sanguinariuſ dictuſ eſt. Ex Chron. Turon.

(d) Pontifex Rom. ſi infidelis, hæreticus aut ſchiſmaticuſ fuerit, poteſt deponi: ſecus dicendum de Regibus, quorum juſ ſupremum & monarchicum, omninò eſt independens.

(e) Turbatuſ imò perdituſ prorege pace inter Henricum Imper. & Balduinum Senioreſ Comitem, qui in vaſo Haynault rebellabat, Lobia in ea parte militiſ poſituſ eſt]. Ex Contin. de Geſtiſ Abbatum Lob. apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 745.

MLXV. Heinricus Rex in iv feria Paschæ gladium cinxit Vornatiæ, A Ebhardo Treverensi Archiepiscopo benedicente.

MLXVI. Hoc anno cometa apparuit. Heinricus Rex Bertam Reginam duxit, Ottonis Marchionis filiam; & Ebhardus Treverensis Archiepiscopus obiit: Cuono in loco ejus substitutus, martyrizatur. Comes Guillelmus, Rex Anglorum vi efficitur.

MLXVII. Godefridus (a) Lothariensium Dux, Romam hostium incurfus cimentem defendere nititur.

MLXVIII. Aquæ inundaverunt. Magna & inaudita sterilitas vini & pomi facta est.

MLXIX. Hiems magna & aspera. . .

MLXX. Godefridus Dux Lotharingæ, vir miræ audaciæ, in Natali Domini obiit; & Dominus S. Tebaldi virtutem per opera mundo revelavit. B Obiit Balduinus Comes, & ad Hanon sepultus est.

(a) Leo Ost. lib. 3 cap. 23, ad an. 1066 narrat, Godefridum Lothar. & Hetruriæ Ducem, Papâ Cardinalibusque comitatum, medio jam Mâio Aquinum venisse, ibique decem & octo diebus cum Normannis confixisse; ac tandem pecuniâ à Normannis acceptâ, ad propria rediisse. Deinde idem Auctor addit: Per eos dies stella quam cometem vocant, ingentem post se faciem

(corr. facem) gerens, plusquam XX diebus visa est: quæ Ducis obiit (nam paulo post mortuus est) præ-nuncia fuit. Quæ verba paulo post & similia temporis adverbis apud Leonem Ost. habent magnam latitudinem, ac in errorem facile possunt inducere: nam è vivis excessit Godefridus anno tantum 1070, ut infra legitur in Chronico Lob.



#### EX DIVERSIS CHRONICIS, HIST. GEST. ET INSTRUMENTIS. C

ANNO Dom. MXIII. Baldricus Episc. Leod. pro salute ac munimine Ecclesiarum quæ suæ subiacebant potestati, super allodium suum quod Huguardis erat situm, disponebat ædificare castrum: cujus opus maturè instituens, primò ad tutelam ejusdem castri, optimum præceptum fossatum fieri; quod adhuc, ut illius villæ testantur incolæ, perseverat. Huic incepto Comes Lovanienfis Lambertus, cognomento Barbatus, vir prophanz mentis, & moribus, vehementer Episcopum offendit, & ne fieri debeat, directâ legatione contradicit. . . Ut vera relatione didicimus, congressione primâ nostræ cessit parti victoria: deinde Comes (a) Namucensis, turpi motus fugâ sui nepotis, paratis militum suffragiis, se ad aciem quàm velocissimè contulit; & factò gravi impetu, redeunte cum suis Lovanienfi Comite, Episcopi fugam militibus nil tale suspicantibus incussit. Perhibetur etiam in illa congressione, præter vulneratos & captos, trecentos homines vitâ caruisse. Ex *Egidio Aureo-vallis in Baldrico Episc. Leod.*

Anno Dom. MXV. Monasterium S. M. Virginis in Argentina surgit primò à fundatione sua. Ex *Fragm. Hist. Incerti Auctoris apud Ursitium, pag. 83, part. 2. Script. Germ.* Bernardus (b) Comes Substantionensis, sedente Petro in Episcopatu Magalon. donavit Monasterio S. Michaëlis de Clusa, Ecclesiam S. Crucis quæ est prope Melgorium. Ex *Serie Episcoporum Magalon. apud Labb. Tom. I. Mss. pag. 595.*

Anno Dom. MXVI. Cœpit, imperii Henrici II anno XIV, Henricus Senior hujus nominis primus, Comes Lovan. & Bruxell. & Marchio sacri imperii, filius Lamberti Senioris, primi Comitis Lovanienfis. Rexit annis E XXXIII. Ex *Magno Chron. Belg. ex Sigeberto in Gestis Ducum Brab.* Iste genuit Lambertum, alias Baldricum dictum Cum-barba, & Mechtildem quæ nupsit Eustachio I Comiti Boloniensi, avo Godefridi de Bullone. *Ibid. pag. 100 ex Magistro Emundo.*

Anno Dom. MXVIII. Arnulphus Comes Gandav. contra Frifones dimicans, victus fugâ salutem meditatus est; sed præventus ab illis occisus est:

(a) Ex Manuco factum est primò Namucum; deinde verò, & hoc corrupto nomine ac litterâ r insertâ, Namurcum; item Namurcium vel Namursium, Nemursium ac Namurum, Namur ad Mosam inter Deonantum & Hoiium.

(b) Hic Bernardus III ex Adela filium habuit Raymundum I, qui ex Beatrice genuit Petrum Almodis filia Pontii Com. Tolos. maritum, & Juditham uxorem Roberti II Com. Arverna.

cujus



A cujus mortem (a) Theodericus filius ejus ulcisci aggressus, totam penè Frisiā igni, ferro, omnique nocendi arte populatur. Ad quem debellandum Godefridus Dux Lotharingæ, ab Imperatore missus est; & conferto prælio, vox repente, nescitur unde, ab omnibus audita est: « Fugite, » fugite, capite, capite ». Cunctis ad testum instar locustarum fugientibus, multisque adversariorum hinc inde peremptis, Dux ipse Godefridus ab hostibus captivatur: pro cujus liberatione venerabilis Episcopus Wolbodo; eò quòd ibi notus esset & charus, transmissus est. . . prædonibus veniam ab Imperatore obtinuit, Ducem sanum recepit; pacatis omnibus, bellorum impetus conquievit. *Ex Egidio (b) Aureo-vallis in Wolbode Episc. Leod. cap. 67. In Frisonia Theodorico Com. Gand. filio Arnulphi Gand. debellante Frisones in vindicta patris sui ab eis occisi, Godefridus Dux Loth.*

B ad eum debellandum ab Imperatore mittitur, & Frisones Morfatenos qui ei confenserant. Conferto itaque prælio, repente vox, unde nescitur, quasi defuper emissa sonuit: « Fugite, fugite; » sicque cunctis in fugam versis, multi à paucis occiduntur: Dux verò capitur, &c. . . . Godefridus, impetrat Frisonibus ab Imperatore totius injustitiæ impunitate, à captivitate solvitur, & non multò post moritur: frater verò ejus Gothelo in Ducatu ei successit. *Ex Balduino de Ninove in Ms. Chronico.*

Anno Dom. MXIX. Aribertus Abbas S. Jacobi . . . cum consensu domni Wifredi Comitis . . . convocavit Guifredum (c) Archiep. Narbon. qui Ecclesiam [de Formigueria] dedicavit II Non. Octob. regnante Roberto Rege. *Ex Charta inter probat. Hist. Occit. col. 172. Tom. II.*

Anno Dom. MXXIII. Interpellabat Augerius Abbas S. Pauli [Narbon.] C ad Raymundum, & Raymundus ad Abbatem. . . Unde factum est placitum inter eos, ubi [Narbonis] cum fidejussoribus pactis per utramque partem in manu Berengarii Vicecomitis de D. solidis, ut inde fieret bellum secundum prædictam (d) fidemjussionem & convenientiam; in tantum ut missus prædicti Abbatis, cui injunctum erat ut faceret prædictum bellum, communionem suscepta præpararet se ad bellandum; venerunt qui intererant eidem placito, scilicet Guifredus Archiepiscopus, & Berengarius Vicecomes, & Richardus nihilominus Vicecomes, & Bernardus Abbas . . . & consilium dederunt utrique ne fieret inde bellum, sed dividerent inter se alodium. *Ex Placito Narbon. inter probat. Hist. Occit. col. 175. Tom. II.*

Anno Dom. MXXIV. IV Id. Aug. regnante Rotberto Fr. Rege, cum consilio & voluntate domni Principis Bernardi de Andusia & Garfindis Comitissæ uxoris, Stephanus Episc. Agathensis dedicavit Ecclesiam de Palatio. *Ex Notitia ibid. col. 176. Henricus II Deo reddidit animam feliciter III Id. Julii. . . Hic Cunegundam suam legitimam sponfam & Imperatricem nunquam cognovit, sed ut sororem dilexit. Ex brevi Chron. Leod. apud Marten. Tom. III. Anecd. col. 1407.*

Anno Dom. MXXV. Est Carumlocus (e) in Comitatu Sustantonense, Diocæson S. Petri Magalonense, S. Genesii Mart. titulum nomine, Marcianico subter consistente villa. . . Juditham Abbatissam eligentibus, domni scilicet Abbati Warnerio insulæ S. Petri Apost. Psalmodio . . . necnon & Petri gratiā Dei Sedis S. Petri Apost. Magalon. Episcopo, atque sublimi in

(a) Annales Fland. mentionem faciunt Wigmani Com. novi Castell. Gand. anno 967 interfecti, atque Theoderici Aloisani Com. cujus ex filio nepos fuit Theodericus hic laudatus. » Alois. Comitatum, inquit Jac. Marchantius in Descript. Fland. derivatum quidam existimant » ex Comitibus Castell. novi Gand. ab Othone » I Cæsare ad Gandavum an. 949 ædificati, & » à splendida Germ. familia, cui deinde à Gandavo nomen fuit mansitque, administrati: » nam illius arcis Othoniana Præsidibus terra » Brachantia, que post Aloisiana audit, cum » quatuor ambactis assignabatur, ut stipendia » alimoniamque prædicatoris militibus illinc pro » viderent; quam auctoritatem in dominatum » verterunt Cæsarium beneficio Aloisani Comites dehinc nuncupati ».

(b) Adfirmantur ea que habet idem Egidius in Baldrico Leod. Episc. Ea tempestate, inquit, Dedericus Comes Eresonia bellis & seditionibus

regnum exagitant Gallia, &c. . . Unde Henricus Imp. Gzelonius Duci Loth. regni mandat . . . se conquiri vehementer & irasci de ipsius ignavia, cum profectò bellicosa juvenis illi non deesset. . . ille parat imperio, ostendit Ducis industriam, &c. Vide Siebertum ad an. 1018.

(c) Guifredus, Vaissetio judice, tunc annos XIV aut XV duntaxat erat natus.

(d) Ubi condigna erat pugna, quam vocabant campum, utraque pars Wadiam dare cogeatur, hoc est fidejussorem; sive pignus exhibere de pugna reipso petendam; ne sine pœna recedere ex obligatione ei postea liceret.

(e) In electione Alimburgis, quam Arnaldus gratiā Dei Episcopus Magalon. anno 1042 ordinavit atque benedixit, S. Genesii Monasterium dicitur esse situm in Comitatu Substant. in loco qui antiquo nomine Marcianicus vocatur, rudi verò vocabulo Carus nuncupatur locus; quod Judia quadam Sanctimonialis famina hereditario jure ædificavit.

omnibus Comitibus [Sustantion.] Bernardo . . . Facta carta electionis XII Cal. A Decemb. Indiæ. VIII, anno regnante Roberto Rege XXX. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. 177. Tom. II.*

Anno Dom. MXXXVI. Rex [Conradus] Natale Domini Leodii celebravit, & Heinricum filium suum ex Gisla Regem fecit. Hæc Gisla & soror ejus Mathildis, fratresque ejus Rodulfus & Bernhardus, nati erant in Westphalia, de loco qui dicitur Verla. Gisla nupsit primum Ernesto filio Liuppaldi Marchionis, genuitque illi Herimannum Ducem Suevorum. Duce Ernesto defuncto, accepit eam uxorem Comes Bruno de Brunefwic; peperitque illi Liudolfum Comitem. Comite Brunone etiam defuncto, duxit eam violenter Conradus suus cognatus; genuitque ex ea hunc de quo loquimur Henricum. *Ex Annalista Sax. apud Eccardum in Tom. I. Corp. Hist. Walterius Episc. Æduæ Cœnobiolum Colchas desertum, per laudationem Hugonis Com. B. Cabilon. cujus erat beneficium, Abbati Flaviniac. ad restaurandum committere statuerat. Illo mortuo Helmoius Augustod. Episc. successit, perpetuo subdidit & contulit Cœnobia (a) Flaviniac. quod Æduæ adnexum est Sedi, Monasterium Colchas, quod S. Georgio dicatum est. Actum Augustiduno. Helmoius qui iussit & firmari rogavit. Robertus gratiâ Dei Fr. Rex firmator extitit, filiusque ejus Henricus; Hugo Episc. Autissiod. Lambertus Episc. Lingon. Gaufridus Episc. Cabilon. Beraldus Episc. Sueffion. Gaufridus Episc. Matifcon. Hugo Episc. Nevern. Landricus Comes, Otto Comes nepos Hugonis \* Episc. Tetbaldus Comes nepos ipsius Episcopi, Girardus Sine-murenfis, anno Regis Roberti XXX, Guillelmo scribente vice Raginaldi Cancellarii. *Ex Analest. Monum. Cœnobia Flaviniac. apud Labb. Tom. I. Mss. p. 272.**

\* Autissiod.

Anno Dom. MXXXVII. Rex [Conradus] in Resurrectionis die coronam imperialis honoris à Johanne Apostolorum Vicario gloriosè percepit. *Ex Ann. Sax.*

Anno Dom. MXXXVIII. Imperator Natale Domini Leodii celebravit; Pascha verò Aquisgrani festivè feriavit, ubi & filius ejus Henricus regalis nominis coronam, Cleri plebisque electione honorificè percepit. . . In Sinodo [Geizlic.] homo ingenuus de homicidio Sigefridi Comitis inculatus, candenti ferro se excusavit; qui ex decreto Sinodali post duas noctes probatus, illæsus apparuit. *Ibid. Vernharius Argentin. Episc. I obiit, & Wilhelmus succedit. Ex Fragm. Hist. apud Ursitium.*

Anno MXXX. Gerardus Episc. Ecclesiam B. Mariæ Camerac. XVIII die Oct. solemniter dedicavit. . . Item Monasterium S. Andræ fundavit. *Ex Chron. Camerac. cap. 49. lib. 3.*

Anno MXXXI. Robertus Rex Fr. mortuus est. Habuit uxorem Constantiam, agnominatam Candidam, filiam Guillelmi (b) Comitissæ Arelatenfis & Blanchæ sororis Gofridi Comitissæ Andegaviæ; de qua habuit IV filios, Hugonem cognominatum Grandem, Henricum, Robertum & Odonem. *Ex Geneal. Regum Fr. à Pharamundo ad Ludovicum XI in Ms. Cod. Reg. 1523. S. Bardo, &c. Robertus & Richardus, &c. Ex prima edit. Sigeberti. Monasterium S. Thomæ Apost. in Argentina à Wilhelmo consecratur; & S. Petri ab eodem inchoatur. Ex Frag. Hist. apud Ursitium pag. 83.*

Anno Dom. MXXXII. Rodolfus Rex Burg. moriens, diadema suum Conrado misit. *Ex antiquo Cod. Hermannii Contr. apud Ursitium Tom. I Script.*

(a) Landricus Comes, supplicante Haldrico Abb. alodium quod vocatur Corbetum, quod olim Wilencus Pilans-porcum Cœnobia contulerat, quodque ipse largitione Walterii Episc. & Monachorum dudum tenuerat, jam dicto reddidit loco. . . *Abbat. Autissiod. publicè. S. domini Landrici Com. Bodo filius ejus: Landricus filius ejus: S. Richardi Militr, &c. Scriptum manu Wilhelmi S. Germani Monachi, jussu Landrici Com. regnante anno VII Rege Roberto, V Kal. Aug. Ibid. pag. 271.*

(b) Sic ex litteris Adelaidis Com. uxoris Wilhelmi quondam Provincie Ducis, pro Montemajori datæ, & quibus Guillelmus filius & filia Constantia subscripserunt; ex genealogia in Episc. Ivonis Carnot. quæ sic habet: Blanca Arelat. Comitissa, Constantia Regina, id est Blanca filia; ex Chronici vet. Excerpto; ex Alberici Chronico ad an. 1013; denique ex Gestis Andegav. Consulam, Constantia videtur Wilhelmi I Com. Arelat. fuisse filia. Attamen Glaber Scriptor

æqualis tradit hanc, neptem Fulconis Nerræ, fuisse filiam Wilhelmi Prioris Aquitanie Ducis. Glaber concinit Auctor Fragmenti Hist. Franc. dum de Roberto Rege ait: *Hic in suam ætatis conjugium filium Guillelmi Tolosani Com. cognomento Candidam, strenuam sanè puellam & suo nomine dignam. Potrò is Anonymus testatur se Helgaldi Scriptoris cœvi sequi Historiam, cujus superest tantum Epitoma. Deinde idem Floriac. Monachus, auctor erat indigena, nempe incola Cella Regulæ; florebatque in eunte sæculo XII, ut ipse docet in fine Chronici his verbis: Anno ab Incarn. Dom. MCVIII . . . tempore Paschali cum essem super fluvium Garonnæ in loco qui dicitur Scyr. Vide Tom. II Hist. Occit. pag. 601; ubi toto nifu stantis à Wilhelmo I Com. Arelat. Pagii argumenta confutat Wailletius noster, probatque Constantiam patrem ex Austine priori uxore fuisse Wilhelmu III, Sectorem-ferri dictum, Comitem Tolos. Cadurc. & Albiensem.*

A *Germ.* Ruodolphus Rex Burg. ignavus obiit, & Cuonrado Imp. diadema suum tranſmiſit: cujus regnum Odo ſororis ſuæ filius, Princeps Gallicæ Campaniæ, invaſit. *Ex novo Cod. ejusd. Ibid.* VIII Idus Septembris [obiit Rodulfus]. *Ex veteri Chartario Vienn.* Eclipſis ſolis, &c. Iſtiusmodi decretum, &c. *Ex prima edit. Siegb.*

Anno Dom. MXXXIII. Conradus hyeme Burgundiam petit. Eclipſis ſolis III Cal. Jul. quaſi horâ VI. Conradus occidentalem Franciam contra Odonem petit. *Ex antiq. Cod. Hermanni Contr. apud Urſirium.* Imperator Odonis provinciam Gallicam invadens, Campaniam tamdiu vaſtavit, donec ipſe Odo ſupplex adveniens, ſatiſfactionem licet ſiſtè promitteret. *Ex novo Cod. ejusd. ibid.* Conradus Auguſtus [confirmat S. Andrea] Abbatiam, ſitam in ſuburbio quod Perona dicitur, ante caſtrum S. Mariæ nuncupatum. *Ex B Diplom. Conradi.* Poſtquàm Baldricus Abbas Monafterium [S. Nicolai Andegav.] dereliquit, eremumque furtim petiit, ac poſtremò ad Majus-monafterium repatriavit; apud \*Tabennenſium Monafterium vitam finiit. Poſt hunc domnus Albertus Abbas Raginaldum Monachum loco ejus reſtituit; qui ante benediſionem ad filium meum Gaufridum fugit, atque regimen Monafterii Vindocin. noviter (a) conſtructi, abſque licentia ſui Abbatis ſuſcepit. Poſtquàm me vidi eſſe illuſum à duobus Abbatibus, iratus valdè juſſi, ut Monachi alii \*ad Monafterium ſuum citò remearent: deinde rogavi domnum Walterium (b) Abbatem S. Albini, ut domnum Hilduinum priorem illius Eccleſiæ concederet: qui ordinatus anno MXXXIII ab Incarn. Dom. die Nativitatis B. M. qui eſt annus III Henrici Regis, Monafterium regulariter rexit. *Apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag. 379 ex Comment.*

C *Fulconis Nerræ de origine Monafterii S. Nicolai Andeg. ab ipſo conſtructi.* Adalbertus (c) Alſatiæ Comes . . . anno ab Incarn. Dom. MXXXIII, Indiſt. I, pridie Kal. Febr. . . de foro Tull. centum ſolidos & XVIII denarios tradidit pro dote dedicatæ [à Theod. II Met. Epifc.] Eccleſiæ [Buſonſis-villæ (d) Monafterii]. *Ibid. p. 384. ex Inſtrum. Frederico Moſellan. &c. Ex prima edit. Siegb.*

Anno Dom. MXXXIV. Odo Trec. & Bleſ. Comes in diem III Paſche cum Arnulfo Archiep. ad Monafterium S. Juliani [Turon.] cum multis Optimatibus venit; ibique à Monachis & Abbate Richerio honorificè ſuſceptus, in capiculum S. Juliani eſt conductus; acceptaque ſocietate loci, ipſe uxorque ejus Ermengardis ac filii ejus, ob recompensationem memoriamque datæ ſibi ſocietatis . . . conceſſit S. Juliano boſcum Rareti . . . pro ſalute animæ ſuæ uxorique ac filiorum, Tedbaldi ac Stephani. Petiit

D etiam ut quo die moreretur, nomen ejus inter nomina Fratrum ſcriberetur. . . Acta ſunt hæc Turonis in capitulo S. Juliani, regnante Heinricho Rege anno III. *Ex Charta apud Mabill. Tom. 4. Annal. pag. 395.* Kaſimer (e) cum matre ſua à Polanis de provincia expulſus, diu exſulavit. *Ex Chronographo Saxon. apud Leibnitium.* Conradus item Burgundiam vaſtat. *Ex antiq. Cod. Herm. Contr.* Imperator Burgundiam petens, ſibi eam ſubjecit. *Ex novo Cod. ejusd.* Imperator Franciam petit contra Udonem. Item Burgundiam vaſtat. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis apud Eccardum in Tom. I Corp. Hiſt. S. Ebbonis [Archiep. Senon. corpus] levatum fuit. Ex Chron. Senon. in Mſ. Cod. Regine Svec. 1626.* Burgundionibus, &c. *Ex prima Edit. Siegb.* Ego Raimundus [Comes Carcaſſon.] donator S. Hilario, cujus corpus requieſcit in Eccleſia

E quæ eſt conſtructa in honore S. Saturnini Mart. in pago Carcaſſenſe juxta Fluvium Leuco. . . Cœnobio & Olibano Abbati. . . alodem quem habeo in Comitatu Reddenſe, in villa quæ vocatur Vallevecia. . . propter ipſam pugnam; quam habeo in caſtrum Redda cum Arnaldo-Giberto, propter mortem \* filii ſui, quia fecit me Deus vincere ipſam pugnam per interceſſionem B. Hilarii Conf. . . anno IV regnante Enrico Rege. S. Raimundi . . . S. Belardi uxoris ejus, &c. *Ex Inſtrum. in Sac. 5. Bened. pag. 553.*

\*Tavanines

\*ill

\*Arnaldi

(a) Vindocin. igitur Monafterium anno 1032 conditum fuit.

(b) Walterius Abbas S. Albini nonniſi anno 1038 fuit electus.

(c) Is ex Juditha pater fuit Gerardi, qui ex Giſla filios procreavit Odelricum Comitem, & Gerardum Ducem ac caput Ducum Lothar.

(d) Poſitum eſt in Alſatiæ & Lotharingiæ conſinio, ad Nitam [le Nied] fluvium, qui in Saravum paulò inferius devolvitur, & Nitenſi ſeu Niddeniſi pago nomen dedit. *Mabillon.*

(e) Caſimirus Chuniacum ſe recepiſſe dicitur; ibique Monachicæ profeſſus, ac Diaconus fuiſſe ordinatus.



Anno Dom. MXXXV. Facta est (a) [Villari - monasterio] privilegii A auctoritas Fiscamni in Conventu celebri, Idus Jan. VIII anno regni nostri, quo & Jerusalem petiturus [ego Robertus Com. Norm.] ibi licentiam eundi à Deo & Sanctis ejus petii, regnante Heinrico Rege Fr. anno IV, Indiſt. \*  
 \* III. III. Ex *Litteris Roberti Ducis* pag. 400 Tom. 4. *Annal. Bened.* Indiſt. III obiit Beregarius Comes Barchinonenſis, & Sancius Rex de Caſtella. Ex *Chron. S. Victoris Maſſil. ad Cyclos Paſch. apud Labb. Tom. 1. Bibl. Mſſ. pag. 339.* Anno ordinationis [Hugonis II Abb.] IX, tertio dedicatur Eccleſia Lobienſis Idib. Febr. à Reginardo Leod. & Gerardo Camerac. Episcopis. Ex *Contin. Abbatum Lob. apud Acherium Tom. 2. Spicil. in fol. pag. 744.* Cnut Rex Dan. deceſſit in Anglia. . . Suein & Haroldus à concubina geniti erant, qui, ut mos eſt Barbaris, æquam partem hereditatis inter liberos B fortiti ſunt. Ex *Annaſiſta Saxon. apud Eccardum.* Odo Campan. &c. Henricus Rex, &c. Odo, &c. Ex *prima edit. Sigeb.* [Circa eumd. annum] Anſelmus Eccleſiæ S. Salyii Abbas, & Adalbertus præpoſitus. . . precatu domni Amelii Albienſis Episcopi, & Froterii Neumacenſis \* Episcopi, & fratris ejus B. Atoni Proconſulis Neumacenſis & principis Albienſis; necnon & aliorum Episcoporum, Geraldii videlicet Rutēnenſis, & B. Caturcenſis; inſuper & communi petitione ſupplicique rogatu omnium tam civium quàm burgenſium Albienſium, &c. . . voluerunt pontem fieri ſuper Tarnum in alodio B. Salvii, ad communem villæ meliorationem & totius Albegeis utilitatem. Ex *Inſtrum. inter probat. Hiſt. Occit. col. 194 Tom. 1 I.*

\* Nemauf.

Anno Dom. Incarn. MXXXVI. Datus eſt Sacramentorum (b) liber S. Benigno, Divion. Eccleſiæ patrono, ab honorabili Hymberto Pariſiæ C ſedis Episcopo, petente ejuſdem loci proviſore atque reſtore domno Abbate Halinardo. Ex *Inſcriptione ejuſd. libri apud Mabill. Tom. 4. Annal. Ben. pag. 413.* Heinrico Imperatoris filio, Knut Regis Danorum filia conjungitur. Ex *Chron. Reg. S. Pantaleonis.*

Anno Dom. MXXXVII. Imperator (c) poſt Natalem Dom. in Salerno oppido generalem Conventum habuit. . . Contigit autem Mediolan. Episcopum, qui eidem Conventui interfuit, infidelitatis notari. . . Eum apprehenſum Aquileienſi Patriarchæ Popponi ſervandum [Imperator] commiſit; à quo liberius debito habitus, poſt aliquot dies fugâ lapſus evaſit. . . Sicque Mediolanum rediit; & munita civitate. . . totum illud annum temeraria transgreſſione legum contemptor reſedit. Deinde conſentientibus tribus Episcopis, Vercellenſi, Cremonenſi, Placentino, miſſis nuntiis cum ſepe- dicto (d) Ottone Burgundiæ tyranno pacificantur, quomodo ipſe in Romanum imperium ſuo ſuorumque complicitum juvamine, Auguſto fugato aut negato, introducatur. Quod ipſe libenter audiens, ejuſque conſilium hianti cupiditate, evidenter ad interitum feſtinando, promptus arripiens, diem locumque determinat, quò eorum omnium legati convenirent, qui ejuſdem ſacrilegæ temeritatis conſpirationem juramentis ad invicem confirmarent. Imperator verò rebellantem Episcopum è veſtigio inſecutus, urbem per totum ſubſequentem annum cum totius periculo exercitiis obſedit. . . Interea ſupradictorum conſpiratorum Deo nequitiam detegente, quadam fidelis domina, ſocrus ſcilicet Herimanni Suevorum Ducis, in iſſdem finibus commorans, legatorum conventum reſcivit; miſſiſque ſuis ſatellitibus, omnes ſimul comprehenſos, reique veritatem conſeſſos, Imperatori, ubi E in publico Conventu prænominatis tribus Episcopis præſentibus confederat, tranſmiſit. . . Auguſtus ſtatim ex Senatûs decreto eoſdem Episcopos trans Alpes, quò ſibi viſum eſt, ſervandos contulit; ſicque illa conſpiratio deperiit. . . Uto \*, &c. (ut ſuprà pag. 215) Ex *Annaſiſta Saxon. apud Eccard. Odo Princeps Carlingorum, &c. Ex antiquo Cod. Hermani Contr. Odo*

\* Odo

(a) Puellare Monasterium-villare [Monivillier] ſitum eſt in Caletia, haud procul ab oppido Hareſſeto, prope offia Sequanæ. Tunc agebatur de hoc ipſo reſtaurando Monasterio; cujuſ prima Abbatiffa fuit Beatrix amita Roberti Ducis, ſecunda Elizabeth. Ibidem Sanctimonialis facta eſt Adelogia foror Willelmi Ducis.

(b) Hactenus aſſervatur in Bibliotheca S. Benigni Divion. ubi & habetur alter Sacramentorum Codex, Henrico, ut putat Mabillonius, Imperatori oblatuſ à Bernone.

(c) Conradus igitur ad compenſendos rebelles ſeſe in Italiam contulit ſub finem anni 1036. Perpetram autem pag. 500 Tomi noſtri X in nota g, Mabillonii auctoritate decepi, ad annum 1026 retulimus partem capituli 55 Libri III Chronici Camerac. ubi Baldericus de Italico Conradi itinere agens ſic tradit: *Quoſdam Longobardorum Episcopos, peribat Odonis juvenis, &c.* (d) Id eſt Odone II, cujuſ mortis dies in Necrologio S. Petri Carnut. notatur XVII Kal. Decemb.

EX DIVERSIS CHRONICIS, &c. 421

A Princeps Gallicæ Campaniæ à Gozzelone (a) Lotharingorum Duce pugnâ victus, fugientique à quodam milite occiditur. *Ex novo Cod. ejusd.* Raginaldus Comes, Guillelmi Com. filius, Amadei Abb. precibus dat apud Salinam \* villam aream unam cum caldaria, quæ alio nomine bagerna vocatur, ut ibi fieret fal perpetuis ipsorum usibus profuturus. Actum Divione castro. S. Raginaldi Com. S. Judith. Com. uxoris ejus. S. Guillelmi filii ejus. S. Hugonis filii ejus. S. Hugonis Episc. Autissiod. & Com. Cabilon. S. Theobaldi nepotis ejus. S. Raginaldi Com. Nivern. S. Hugonis Episc. Lingon. S. Beraldi Episc. Sueff. S. Adizilini Abb. &c. Ego frater Milo datavi in mense Maio XV Kal. Jun. anno Incarn. Dom. MXXXVII, Henrici Regis XII. *Ex (b) Analect. Monum. Canobii Flaviniac. apud Labb. Tom. 1 Mss. pag. 270.* Cunradus Imp. Italiam cum exercitu petit, & Mediolan. Episcopum in custodiam mittit; B qui fugâ lapsus, Imperatori rebellat. Udo Karolingorum Princeps, &c. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.* Bellum ante Bar castrum, ubi Odo Comes Francorum interimitur, & Gozelo Dux victor exitit. *Ex Chron. brevi S. Vincentii Met. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 345.* Iste est Gozilo filius Machtildis, quæ filia fuit Herimanni Ducis Saxonum de Liuniburch, soror Bennonis sive Bernhardi Ducis & Liudigeri Comititis. Hæc primò nupserat Balduino Fl. Comiti, filio Arnulfi Magni, qui juvenis morbo variolæ obiit, & apud S. Bertinum sepultus est, genuitque ei Arnulfum. Post mortem verò Balde-  
wini nupsit Godefrido (c) Duci de Heihan, ex quo suscepit tres filios, Gozelonem prædictum Ducem, Godefridum, Hezelonem. *Ex Annal. Saxon. XII \* Kal. Maii, feriâ II, eclipsis solis facta est ab hora IV usque pone sextam; non ut mos est, sed ita sole prius apparente \*\*\* deinde ita \*\*\* postea ita*

\* Salinæ

\* XIV

C \*\*\*. *Ex Chron. Lemovic. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 334.* Præsul Rembertus nostram condidit (d) Ecclesiam... Deductio hujus Ecclesiæ B. Aggerici. *Ex Necrol. S. Agerici Virdun.* Chunradus Capuæ morabatur, in quam vigiliâ Pentecostes ingressus, & in Pentecoste coronatus est. *Ex Chron. Casaur. seu Piscar. Lib. 2 apud Acher. Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 952.*

Nos pauci Fratres in Cœnobio, cui Cella Borboni \* nomen... post obitum domni Varini Abbatis elegimus Bernardum... Facta est autem electio illa consilio & auctoritate domni Abbatis \* Majoris-Monasterii post excessum gloriosi principis Odonis, à quo hujus rei curam susceperat: qui hoc in conventu Monachorum ritu celebri peracto obrulit etiam Fratrem prædictum nobilissimæ H. \* Comitissæ, sub cujus ditione locus ipse consistit, & Stephano Comiti ejus filio; à quibus donum rerum temporalium ad idem Cœnobium

\* Bobinivel Bovini  
\* Alberti

\* Hermen-gardi

D pertinentium suscepit. Dehinc verò statuit eum venerabili Mainardo Trecafinorum præfili, cujus ecclesiastica potestate electionem hujusmodi corroborari oportuit, atque ab ipso animarum curam suscipi, necnon Abbatis benedictionem secundum institutionem Patrum celebrari. *Ex Decreto electionis Bernardi in Abbatem Cella-Bobini seu Monasterii S. Petri Trec. apud Chesnium inter Epistolâ Fulberti Tom. 4 pag. 191.* Walterium omnes (e) nobis [ Monachis S. Albini Andeg. ] Patrem constitui & Abbatem consecrari concorditer imploramus... Actum Andegavo civitate, mense Decemb. Ann. Incarn. Dom. MXXXVIII, Indiç. VI, regnante Heinricho Rege. *Ex electione Walterii in Tom. 1 Anecdor. Marten. pag. 259.*

Anno Dom. MXXXVIII, Henricus Lovanienfis Comes, domi suæ perimitur à

(a) Conradus usus est Gozelone Mosell. Duce, Fridericus II successore, qui inferioris Lotharingæ Dux erat, filius Godefridi Virdun. *Matthil.*

(b) Ibid. pag. 272: Hildricus Abbas, consensiente Walterio Episc. Ad. concedit Girardi Militis rogatu, ipsius filius Girardo & Umbero potestatem Fontanis in Atoariensi Comitatu... VII anno Rotherii Regis... Anno administrator reipublicæ Comitatus Assensis atque Duxmansis dat oratorium S. Germani hanc præcui à filia que dicitur Campus-Sigillatus...

Anno in Christi nomine Comes = Gualo filius ejus: Walterius filius ejus: Huberus, Gerardus, Helinandus nepotes ejus: XVII Kal. Apr. an. MIV, regni Rotherii Regis XVII... Walterius Episc. Ad. concedit Amadei Abb. rogatu Salvata villarum Jagitari, Willaci, Rivisati & Grisiaci... favente Brunone Lingon. Episc. cum Fulcone Sueff. Episc. & Comite Netherio fratribus... Wido filius

Milonis ex castro Tili veniens cum Helucino Episc. tradidit res apud Marefcolas in territorio Morvennis, in silva Bruinni.

(c) Hic Virdun. Comes Godefridus, Barbatus cognominatus, prolixus diversus à Godefrido Barbato Lothar. Duce; & malè in Libro cui titulus, *Stemma Lotharingicum*, inter Lothar. Duces connumeratur. Nullus enim Auctor fide dignus eum Lothar. Ducem fecit. Pagius.

(d) In veteri Inscriptione legitur:

Præsul Rembertus nostram dum conderet ædem;  
Mille & terdenus septimus annus erat.  
Abbatem instituit primum, qui nostra gubernet,  
Baldricum, &c.

(e) Mabillonius ex charta ejusd. electionis apud Acherium Tom. VI Spicil. pag. 436, tradit Walterium anno 1036 electum fuisse.

captivo Hermannō; eique succedit filius ejus Otho: cui immatura morte A  
 prævento successit patruus ejus Baldricus, qui & Lambertus. In Apulia erat  
 quædam statua marmorea (a), circa caput suum æreum habens circulum, in  
 quo erat scriptum: »Calendis Maii oriente sole habebō caput aureum». Quod  
 quidam Sarracenus à Roberto Wiscardo Duce Norm. captus, quid  
 portenderet intelligens, in Calendis Maii oriente sole diligenter notato termi-  
 no umbræ illius statuæ, infinitum thesaurum effossâ ibidem humo reperit, quem  
 pro sua redemptione eidem Duci obtulit. *Ex Chron. Siegb.* Anno VIII re-  
 gnante Henrico Rege in Francia filia Roberti, anno XXIV quod cepit  
 domnus Willelmus [Bisuldun.] terram suam regere, accepit Willelmus  
 Abba Cœnobium S. Martini de Lenis ad regendum. *Ex Instrum. inter probat.*  
*Hist. Occit. col. 204 Tom. II.* Ego Balduinus Dei gratiâ Fl. Comes . . . annuus  
 petitioni Albrici Abbatis . . . concedente Adela Com. conjuge mea, filia Ro-  
 berti Regis, &c. . . S. Balduini March. . . S. Adelæ Com. S. Eustachii Com.  
 Bolon. S. Rogeri Com. (b) de S. Paulo. S. Gerardi Episc. Camerac. S. Dro-  
 gonis Episc. Morin. S. Fulconis Episc. Ambian. S. Lietduini Abb. S. Vedasti  
 S. Roderici Abb. S. Bertini. S. Malbodi Abb. S. Amandi. S. Wichardi Ab-  
 batis. S. Gerardi Abb. S. Rodulfi Tornac. S. Rodulfi Gand. S. Roberti Ad-  
 vocati. S. Joannis Advoc. Atrebat. S. Hugonis Aldenard. S. Hugonis Valen-  
 tian. Hoc placitum fecerunt quatuor Milites Advocati, Udo, Ursio, Gar-  
 derus, Mainbodo. Actum Atrebatî curte publica in capella S. Benedicti, anno  
 Dom. MXXXVIII, Indiçt. VI, Epact. VII, anno IV Balduini gloriosi, Rege  
 Fr. Henrico. *Ex Cartulario Abbatiæ Marciæ.* Henricus Lovan. obiit, ut po-  
 nit Sigibertus. Magister Emundus dicit anno Domini MXLVIII. *Ex Magno*  
*Chron. Belg. pag. 100.* Depositio domni Felicis Abbatis. *Ex Chron. Ruyensi in*  
*vet. Coll. Eccl. Nann.* [Circa idem tempus] breve memoratorio de placito &  
 convenientia quæ fecit Bernardus Vicecomes, & Froterius Episcopus  
 [Nemauf.], ad Bernardum Aimardum & Guillelmum filium ejus de Episco-  
 patu de Albi. . . ut si intus se fecerit, aut alium Episcopum fecerit benedicere,  
 in vita sua habeat Guillelmus ipsum Episcopatum post mortem Amelii Epif-  
 copi: in tali verò ratione ut teneat Froterius Episcopus & frater ejus in pi-  
 gnore, & medietate de ipsâ dominicatura de ipso Episcopatu, excepto sacra-  
 tionibus & missis & pœnitentiis & receptos, & excepto gallinas & paleas &  
 ligna, & excepto candelas de servitio & illos feos, &c. *Ex Instrum. inter probat.*  
*Hist. Occit. col. (c) 202 Tom. II.*

Anno Dom. MXXXIX. Conradus Imp. Italiam adit, ut rebellionem medi-  
 tantes debellaret; & quia omnes Longobardi conjuraverant ut non paterentur  
 quemlibet Dominum, qui aliud, quàm ipsi vellent contra se ageret, quosdam  
 Episcopos in vincula conjecit. . . Post quem Henricus filius ejus imperat  
 annis XVII. *Ex Chron. Siegb.* Eclipsis solis XI. Kal. Sept. *Ex antiquo Cod. Her-*  
*manni Contr.* Monasterium Novientense sive Ebersheimense est locus in Ger-  
 mania finibus, inter Rhenum & Vosagum, in pago Alfaciensi, in Comitatu  
 videlicet Thronæ, & in Episcopatu Argentinenfi, in insula Yllæ fluminis si-  
 tus, nemoribus constitus, perspicuis fontibus irriguus, pratis amenus, agro-  
 rum fertili cultura circumdatus, vineis non longè adjacentibus latus, pisci-  
 tionibus & venationi commodus, ac variis commeatibus utilis & opportu-  
 nus. . . Rupertus Abbas ex hac vita migravit; præfuitque Monasterio ab  
 ultimo anno Othonis III usque ad primum annum Henrici filii Conradi Im-  
 peratoris. Cùmque Fratres alium elegerint, Henricus Imp. quemdam Mo-  
 nachum aurificem, de Monasterio quod Onuartum dicitur, Willonem nomi-  
 ne, violenter intronizavit, ac Abbatem constituit. Idem Willō Imperatori  
 cufos cupreos & scutellas stagnæas miri operis deauravit, quos militibus in  
 donariis dedit. Quod cùm militibus innotuisset, ipsum [Willonem] inter-  
 ficere moliebantur. *Ex Hist. Novient. Monasterii apud Marten. Tom. III.*

(a) Iperius isdem ferè verbis post annum  
 1052 id refert.

(b) Ego Rogerius Comes de castro quod dicitur S.  
 Pauli, cum conjuge mea quæ vocatur Hadvis, &  
 filiis Manasse videlicet & Roberti. . . concedo S.  
 Trinitati apud Monasterium quod dicitur Eysannus,  
 Albatiam S. Berte in loco qui dicitur Blangicus.  
 Ex litteris Rogerii Com. in Tom. IV Annal.  
 Bened. ad annum 1032.

(c) Ibid. suprâ col. 200: Ego in Dei nomine  
 Pontius [Tolos. Com.] dono tibi, dilecte sponsæ mee  
 Majore, Episcopatum Albienfem, & civitatem & mo-  
 nera & mercatum. . . & castrum S. Marcelli. . .  
 & medietatem de Episcopatu de Nemauf. . . & me-  
 dietatem de Abbatia S. Egidii, & castrum de Porta-  
 Spana. . . & de castellum de Tarascione, &c. Facta  
 caria donatione in mense Sept. feriâ IV, . . . regnante  
 Ehenrico Rege.



EX DIVERSIS CHRONICIS, &c. 423

A *Anecdot. col. 1126 & 1142.* Lambertus II, qui & Baldricus dictus Cum-Barba, Comes Lovan. & Marchio sacri Imperii, Henrico fratri succedens, cœpit, Conradi II anno XV & ultimo: rexit annis XVI. Iste ex Oda filiâ Gochelonis Ducis Loth. genuit Henricum II, Comitem & Marchionem succedentem... Henricus Imp. Lambertum istum Com. Lovan. Balduino auxilian-tem cum multis perimit apud Tornacum; qui ad oppidum Nivellenſe defer-ter, & ibi cum parentibus ſepelitur. *Ex Chronicis Brab. in Magno Chron. Belg. pag. 106.* Imperator pridie Non. Junii, vix dum Confeſſionis (a) prolata ſententiâ flebiliter expiravit... O dura & inſenſibilia humani generis corda!... quia ad ejus obitum tam ſubitum tamque periculoſum fanè nullus ingemuit... Obierunt eodem anno Rambertus Wirdun. Epifcopus... Conradus Carentin. Dux, morbo regio diu fatigatus. Eclipſis ſolis facta eſt XI Kal. Sept. His temporibus Kazimer (b) filius Miſeconis Ducis Polanorum, reverſus in pa-triam, à Polanis libenter ſuſcipitur; duxitque uxorem Regis Ruſciæ filiam, procreavitque duos filios Wladizlaum & Bolizlaum... Homicidæ \* ſi ne-gant, ignito ferro ſive adjurata aquâ examinentur... Fratricidas & parricidas, ſive Sacerdotum interfectores & hujusmodi capitalium criminum reos, Archi-presbyter aſſignet Comiti vel Duci, qui per manum & ventrem ferratis de regno ejiciat, ut inſtar Cain jugi & profugi circueant terram. Tabernam quo-que, quæ eſt radix omnium malorum, & parari & paratam comparari prohi-beamus: & qui fuerit hujus decreti violator tabernarius, in foro ad palum ſuf-penſus, & uſque ad præconis faſtidium cæſus, depiletur. *Ex Ann. Saxon.* Obiit Alanus Dux Britanniae, filius Gaufridi, III Kal. Octob. *Ex Chron. Britan. inter probat. Hiſt. Brit. pag. 32.*

C Anno Dom. MXL. in Galliis erat quædam Provincia, olim vocata Neuf-tria; poſt à Normannis qui à Norſt regione venerunt, cognominata Norman-nia; in qua eſt quidam locus qui dicitur Beccus; & ita vocitatus à rivulo ibi decurrente, qui adhuc hodiernis temporibus decurrit juxta muros prati, ubi conſtruxit Herluinus ſecundam Eccleſiam, inde vocatam Eccleſiam Becci. *Ex Chron. Becc. in Append. ad Opera B. Lanfranci.* Francorum piſſimo Hein-rico Imperii gubernacula moderante, in Archiepiſcopatu Biturigæ civitatis urbis metropolitanæ Aymone (c) fratre Principis Archembaldi præſidente, Ab-batiam verò S. Sulpicii Abbate Humberto regente, atque Prioratum (d) Vivaris Andrea Monacho diſponente, ipſe præſatus Princeps Archembaldus omneſque proceres Borbonienſium ad Cœnobium S. Leopardini congregati eſſe di-gnoſcuntur, gratiâ videlicet relevandi de telluris ſinu almi corpus Leopar-dini, atque honorabilius collocandi. Quibus omnibus congregatis, Aymo Archiep. intimavit... omne alodum Vivaris, juris [eſſe S. Sulpicii]... Conceſſit ipſe benignus Princeps Archembaldus, laudante Arnulfo atque Gi-raldo Firmitatis Principe, Domino & S. Leopardino ipſius loci ſeram \* an-nualem, & ſeras omnes de cunctis hominibus ad ſeram venientibus, totum diſ-trictum in ipſa ſera... Actum eſt in feſtivate S. Leopardini, regnante Hein-rico (e) Rege Fr. *Ex Inſtrum. apud Mabill. Tom. IV. Ann. Ben. pag. 441.* Obitus

\* Boëmio-rum Lex.

\* la ſaire

(a) Conſitor in corde, mala conſitor ſimul ore...  
Pœnitæ atque dolens, & crimina dicere ſpondet,  
Pulſque ſatiſfacere contritus, iniqua cavere.  
Crimina commemoranda cuncta tua, ſebilis ora.

Hæc ex cap. 4 Poëmatis *Florentis*; ubi & agitur de delectu Confeſſoris, cui regulæ ſeu leges ſer-vandæ ibid. præſcribuntur. In cap. etiam 3 ea-dem auricularis Confeſſio ſat clarè enuntiatur, dum ibi docetur peccata venialia, neceſſitas eſſe nulla cogat, eſſe declaranda, ne fortè ſint mor-talia, aut ad hæc propoſita accedant. *Florentis* autem Poëma tribuitur Johanni de Garlande, qui paulo poſt medium ſec. XI ſcribebat.

(b) Scriptores Polonici tradunt, miſſos Clu-niacum legatos ad repetendum Caſimirus jam Diaconum, eodemque, Odilone Abbate ſe id citra Papæ licentiam ſibi licere negante, Romam proſectos, ut voti & ordinis diſpenſationem impetrarent: quâ obtentâ, Caſimirus in Po-loniâ reduxit, & regio throno impoſuiſſe. In Chronico Cluniac. parum accurato eadem ſermon teſtatur, ſed nomina & tempora con-funduntur.

(c) Haymo Biturig. gratiâ Dei & nuu Archie-piſcopus. Quoniam quædam juvencula nomine Ma-thildis, filia cujuſdam noſtræ Eccleſiæ Militis nomine Gimonis, cujus erat caſum, quod dicitur S. Satyri 2 necnon & Odo Comes Palatii, quem ſibi eadem juven-cula ſola ſine fratribus inter cognatos & amicos ene-rum elegit, quem ſibi ſubrogaret vivens & mortua in jus hæreditatis... locum in honore S. Satyri... præcibus puellæ & Comitum Palatii Canoniciſque ejusdem loci conſerimus... Datum regnante Henrico... in præſenti Synodo, id eſt in Concilio Bituric. quod habuit Aimo pro pace, &c. *Ex Inſtrum. in cap. 57 Patr. Bitur. apud Labb. Tom. II Miſ. pag. 87.*

(d) Notandum eſt Prioratus vocabulum, quo fortè exemplo nullum antiquius fuerit ad Cel-lam ſignificandam. *Mabill.*

(e) Regnante Philippo Rege Fr. eidem Cella ſeu Monafterio Vivarienſi Arnulſus Fertilitatis ſeu Firmitatis Princeps dat omnem vicariam... ſicut Archembaldus Princeps Borbon. & Arnulſus avus, inquit, meus atque Giſlebertus frater ejus de-derunt. Cella S. Leopardini ſita eſt duabus leucis à Borbone-Archembaldi.

Alani Ducis. *Ex Chron. Ruyensi.* Henricus III Imperator. *Ex Chron. brevi S. A. Vincentii Met.* Rediit S. Edwardus Rex Angl. *Ex Chron. Ms. Cluniac. inter Fragm. D. Estiennor.* Facta [circa eumd. annum Froterio Episc. Nemauf. & Bernardo Vicecom. fratri ejus] venditio [Castelli de Monte-Acuti Albic.] *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. 205 Tom. II.*

Anno Dom. MXLI. Audiens Lanfrancus famam regionis Normanniæ, quæ prius Neustria dicebatur, in qua Ducatum tenebat hereditario jure Willelmus ille, qui postea subjugavit sibi totam Angliam armis; sciens certo relatu, illic multum collapsum studium literaturæ barbaricæ gentis; & intelligens providentissima inspiratione, indè se posse adipisci majorem gloriam, & plurimum quæstum, venit illic cum paucis. Sed antequàm pervenisset ad notitiam multorum, attraxit illum ad se, qui Paulum vocavit de cælo, hoc modo. Quadam die dum iter ageret solus cum uno Scholari, incidit in latrones, &c. *Ex Chron. Becc. B in Append. ad Opera B. Lanfranci.*

Anno Dom. MXLII. Mettensi Ecclesiæ quæ specialiter corpore Sanctæ Virginis lætabatur, Deodericus junior XLVIII Episcopus præerat; qui & propter nobilitatem generis in sæculo multæ potentia, & propter sapientiæ dignitatem, magnæ in Ecclesiâ erat reverentiæ. Ab hoc Henricus Imp. brachium S. Lucie sibi dari expetiit & impetravit. . . Ad Cœnobium Lindiburg. (a) translatus est anno regni ejus III. *Ex Sigeberti Sermone de S. Lucia apud Mabill. Tom. IV. Annal. Ben. pag. 373.* Ego Willelmus, Talemontis castri Dominus, Vitali Abbati, qui Abbatia S. Gildasii ejectus . . . consilio filiorum meorum Willelmi & Pipini, Ecclesiam S. Mariæ de Ollona dedi. *Ex literis apud Bessium pag. 424.* Ego Theobaldus & Stephanus frater meus germanus, grati Dei Comites Franciæ, & Ermengardis Comitissa mater nostra, notum fieri decrevimus . . . quòd Fulco præsul Ambian. accessit ut Fratribus Ambian. Ecclesiæ concederemus quoddam alodium nostrum situm in pago Ambian. super fluvium Iseræ nomine Crissiacum (b) . . . ad remedium animæ patris nostri Odonis Com. . . necnon ad præmium Levuldi Com. & Heldiardis uxoris ejus . . . Concedimus supradictum alodium cum appendiciis ejus Gaudiaco & Rivaria . . . S. Theobaldi Com. S. Stephani Com. S. Ermengardis Com. matris eorum. S. Canonicorum de Sparnaco. S. Abbatis de Orbaceo. S. Laicorum qui de curia Comitum fuerunt. S. Goifredi Com. S. Hugonis de Baliculis. S. Harduini filii Gelduini. S. Gelduini fratris ejus. S. Sagalonis de Miliano. S. Milonis de Monte-Leutherio. S. Odonis de Britholio. S. Ogerii de Conteio. S. Milonis de Montefelicio. S. Rogeri de Mariculo. S. Vivieni de Virtute. S. Huberti de Montefelicio. S. Guermundi de Montemauro. S. Hefce-  
lini fratris ejus. S. Odonis filii Gilberti. S. Hugonis de Sollariis. S. Goifridi de Castellario. S. Episcopi & eorum qui cum ipso fuerunt. S. Drogonis de Bova. S. Nevelonis de Bova. S. Alelmi filii Walteri de Tarota \*. S. Balduini de Claromonte filii Balduini. S. Goscelini de Belvaco. Actum Spameaco Monasterio super fluvium Maternæ, Henrico Rege glorioso regnante, anno à decessu patris sui Roberti Regis jam X, ab Incarn. Salvatoris MXLII. *Ex Cartulario Ecclesiæ Ambian.*

\* Torote

Anno Dom. MXLIII. Totum tempus æstivum in tempestates pluviasque hyemales penè conversum, magnam frugum & vindemiarum penuriam effecit. . . Henricus Rex Agnetem (c), Wilhelmi Pict. Principis filiam, Reginam apud Moguntiam urbem ungi faciens, regalibus sibi nuptiis apud Ingelheim villam regalem copulavit. *Ex antiq. Cod. Hermannii Contr.* Henricus Rex Agnetem, &c. (ut in *superiori* edit.) *Ex novo Cod. ejusd.* In sexta feriâ quæ II Novemb. habebatur, [Abbas Lambertus ex Begonis-Cella] revexit exuvias S. Bonifacii. *Ex Gest. Abbatum Mediani-Monasterii apud Marten. Tom. III. Anecd. col. 121.* Ego Wenemar Dominus de Lileris cum fratre meo Ingelramno &

(a) Idem docent Epistola Monachorum Lentburg. & rhythici versus Sigeberti. Is, litteras apud S. Vincentium ducit, rythmum de S. Lucia composuit.

(b) *Crossly* *sur Sere.*

(c) Sic rectè cum anno 1043, Hepidannus qui hoc tempore florebat, & Lambertus, Agnetis conjugium conneunt. Non sunt autem audiendi Marianus Scottus & Chronographus Hil-

desh. qui illud, quemadmodum & Concilium Constant. cum anno 1044 copulant. Mirum interim, Marianum qui hoc etiam tempore vixit, in his falli: quanquam & Glaber gravitus erravit, ut alibi jam notavimus. Adeo per hæc tempora Scriptores in Chronologia parum diligentes! Hepidannus ipse supra res quadrennio distulit, errore calculi ex præcedentibus annis continuat o.

matre

A matre mea Ranfuide, concessu Balduini Fl. Com. ipso etiam Henrico Rege Fr. annuente, & Domino Drogone Tarvan. Episcopo, ad mandatum Domini Papæ Gregorii cuius præsentiam pro voto meo adimplendo adii... Ecclesiam in proprio fundo apud castrum de Lileris in honorem S. Audomari construimus... Actum anno (a) MXLIII. *Ex Instrum. apud Malbrancq.*

Anno Dom. MXLIV. Maxima pestis, &c... Gozzilo Dux Lothariensium, &c... Sed alter filius ejus Godefridus, &c. *Ex antiq. Cod. Hermanni Contr. ut in fustori edit.* Gozzilo Dux Lotharingorum moriens, Gozzeloni reliquit, &c. Sed alter filius ejus Godefridus... rebellare præsumit. Magna vis famis homines immunda animalia comedere coëgit. *Ex novo Cod. ejusd.* Gilla Imp. obit (b)... Gozelonis filius Godefridus... loca omnia usque ad Rhenum, præter ea quæ vel murorum præsidio hostilem impetum subterfugerant, B vel fe pecuniâ redemerant, in cinerem redegit. *Ex Annal. Saxon.* Heinrichus Rex Agnetem &c... Hiems dura fuit & nivosa. *Ex Chron. Reg. S. Pantal. Fames, &c... Gothelo, &c. Ex prima edit. Siegb.*

Anno Dom. MXLV. Reginoldus & Geroldus Burgundiones, &c... Godefridus Dux, &c... Per idem tempus regale Colloquium apud Triburias, &c. *Ex antiq. Cod. Hermanni Contr.* Godefridus ad deditionem Regi veniens, &c. *Ex novo Cod. (c) ejusd.* Godefridus hortatu quorundam, &c. *Ex prima edit. Siegb.* Pestis pecudum maxima: hiems magna & nivosa fuit. *Ex Annal. Saxon.* Dedicatum est Monasterium Hohenburg [in Alsât.] in honore B. M. Virginis à venerabili Brunone Leucorum, id est Tullensium Episcopo, postea Apostolico. *Ex Fragm. Hist. apud Usitum inter Script. Germ.* Notitia dotis quæ facta est ex consecratione Cœnobii S. Martini, quod est fundatum C in Comitatu Fenoliotensi, in valle antiquitùs vocitata Bollecarne, quod alio nomine vocatur Lenis, juxta fluvium qui dicitur Atax. Anno MXLV Incarn. Dom. Eihenrico \* autem Regis Fr. XV, jussu domni Guifredi sanctæ primæ sedis Narbon. Archiepiscopi, venit Guifredus Carcaffonenfis Pontifex ad dedicandam Basilicam præscripti Cœnobii. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col. 211 Tom. II.* Godefridus Dux Loth. II, filius Gochelonis XV Ducis Loth. defuncto patre, dum ei Ducatus Mosellanorum denegatur, altero Ducatu (d) repudiato, contra Imperatorem rebellat. Cœpit autem anno Dom. MXLV, Henrici verò III anno VI; quem tenuit contentiosè annis XX, pacificè verò VI. Iste Godefridus genuit ex uxore sua Godefridum Gibbolum, qui ei successit in Ducatu Lotharingæ; & unam filiam nomine Ydam, quam nuptui tradidit Eustachio II Comiti Bolon. qui genuerunt D Godefridum de Bulione & fratres ejus, postea Reges Hierusalem. Iste Godefridus anno Ducatus sui primo, hortatu quorundam Dei fidelium ad recuperandam Imperatoris gratiam adductus, ab Imperatore capitur, & custodiæ mancipatur; sed filium suum obsidem dans relaxatur: quod defuncto obside, ad rebellandum iterum grassatur suorum instinctu pater. Anno sequenti Comes Fl. Balduinus Insulanus contra Imperatorem rebellat. Anno rursum sequenti, qui fuit VIII imperii Henrici, Godefridus palatium Neomagi incendit, & irreparabiliter destruit; urbem quoque Virduni cum majori S. M. Ecclesia incendit. *Ex Magno Chron. Belg. pag. 110.* Actum [S. Petro Carnut. donum burgi consuetudinum à Gilduino Vice-Com. Carnut. & Emelina uxore] est III Kal. Maii, regnante invictissimo (e) Rege Heinricho II anno

\* Henrici

(a) Lileriensis Canonic. collegii institutionem in annum 1048 rejicit Malbrancquus; qui tamen ait, anno 1043 aut 1046 cœptum Templum. Ariam inter & Bethusam situm est Lilerium.

(b) Accuratè Marianus, Hermannus, Lambertus & Hepidannus, id anno 1043 contigisse tradunt.

(c) Tom. I scilicet Scriptorum Germ. Hermanni vulgatæ editioni aliam locupletioiorem adjunxit, à regione respondentem.

(d) Scilicet Lotharingia inferioris. Aliter rem narrat Hermannus, nempe Gozelonem, &c. Hermanni sententiam [Siebertine] non immerito præfert Miræus: cum constet, Fridericum Ducem, qui Gozelino Ignavo post quatuor annos successit, Antverpiæ, Trudonopoli, adeoque in Lotharingia inferiori dominatum fuisse. *Mabilon, ad an. 1044.*

Tom. XI,

(e) Sic passim Henticus Rex in publicis illius temporis instrumentis invictissimus dicitur. Hic in mentem recurrit id quod legit Mabillonius in quodam Carmine haud vulgato Baldrici Abbatis, qui de Henrico Rege & de vino Aurelianensium mentionem injicit his versibus:

Bacchica non similes generat Præneste racemos;  
Immo nec ille locus, qui dicitur Area-Bacchi,  
Urbi vicinus quam dicunt Aurelianam;  
Talia vina bibit, nec talia vina refundit;  
Quæ Rex Henricus semper sibi vina ferebat;  
Semper ut in bellis animosior iret & esset.

Area-Bacchi [Retrechien] villa est vino albo celebris prope urbem Aurelianorum, infra quam Baldricus natus erat in oppido Magduno [Meun].



post bellum quo captus est Theobaldus Comes Palatinus. *Ex Litt. apud Mabill. Tom. IV. Annal. Ben. pag. 467.*

Anno Dom. MXLVI. Rex Henricus Gratianum Papam convictum, baculo pastoralis privavit. Deinde omnium tam Romanorum quam aliorum consensu, Suidegerum . . . nimium reluctantem elegit. *Ex Chron. Herm. Contr.* Anno ab Incarn. D. N. J. C. MXLVI, æra MLXXXIV, Indiç. XV, XVII Kal. Dec. anno XVI quo post decessum venerabilis memoriæ Roberti Regis Fr. suscepit regni gubernacula filius ejus Henricus, factus est conventus Episcoporum in Cœnobio S. M. perpetuæ Virginis, territorio Arulensi, ad dedicationem Basilicæ ipsius Dei- genitricis, simulque Principum patriæ [Willelmi Com. Palliar. & Stephanie Com. ejus uxoris, Raimundi Guisfredi Com. Ceritanie, Gauzfredi Com. Ruscinonensis, Adalaidis Comitissæ, Pontii Abb. S. Genesii, Petri Abb. Rodensis, &c.] ac reliquorum fidelium utriusque B sexus, ætatis & ordinis. Actum est autem hoc instinctu & ordinatione Domini Wifredi sanctæ primæ sedis Narbon. Archiepiscopi, & Domni Berengarii Pontificis Elenensis ad cujus diocesim pertinet ipse locus, qui eandem Ecclesiam dedicavit. *Ex Appendice Marc. Hispan. col. 1089.* Secundum desiderium cordis sui defuncta [Hildegardis Comitissa Andeg. mater Gaufridi Martelli, Jerosolymis] propè loca Dominicæ sepultura sepulta (a). *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag. 467 & 477.* Instinctu Godefridi, &c. . . Theoderico Met. &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MXLVII. Henricus Rex & conjux ejus Agnes Regina die Natali Dom. imperiali benedictione sublimantur. Imperatrix verò inde reverens, apud Ravennam genuit filiam. *Ex Annal. Saxon. Wilhelmus Argentin.* Episcopus obiit; cui Hetzel successit. *Ex Fragm. Hist. apud Ursitium.* Conanus C puer à custodia patruui sui Redonensis elabatur. *Ex Chron. Ruyensii.* Adelbero III Episcopus Metensis. Virdunum succenditur à Duce Godefrido Barbato. *Ex Chron. brevi S. Vincenti Met.* Goffridus Com. Andegav. & Agnes Comitissa (b) locum S. Mariæ Sancton. Cœnobii Monachabus fundaverunt. *Ex confirmatione Leonis IX. inter Instrum. novæ Gall. Christ. Tom. II. col. 481.* Abbatiam S. Palladii dimisit spontè Guillelmus Vicecomes Comiti Goffrido ad construendum Cœnobium Monachorum in honore S. Mariæ. *Ex Charta ibid. col. 482.* Nix tanta in occid. &c. . . Godefridus palatium Neomag. &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MXLVIII. Bruno Leucorum Episcopus, qui vocatur Leo, Romanæ Ecclesiæ CLV præsidet. Hic cum ad capeffendam sedem Apost. Romam tenderet, audivit voces Angelorum canentium: *Dicit Dominus: Ego cogito &c.* Hic de multis Sanctis cantus composuit, & multa fecit & scripsit Ecclesiæ utilia . . . Viri religiosi, &c. . . Albertus &c. *Ex Chron. Sigeb.* Bruno qui & Leo . . . Hic Conradi Imp. confobrinus fuit, oriundus de Alsatia, ex castello quod dicitur Engenesheim; qui cum ad capeffendam, &c. . . Quodam tempore idem Papa in Cœnobio Virginum, quod nominatur Andela in Alsatia, corpus Sancti Richardi Imp. elevavit. *Ex Annal. Saxon. Indiç. 1 obiit domnus Abba Isaurus \*.* *Ex Chron. S. Victoris Massil. Carrof. dedicatio XVI Kal. Jul. Ex Calendario S. Sergii Andeg.* In celebri solemnitate consecrationis Ecclesiæ [Angeriac.], ad quam totius Aquitanie multitudo maxima convenerat [ & Agnes Comitissa cum filiis suis Willelmo Pictav. Comite, qui cognominatus est Aigret, & Guidone fratre ejus ], cum scilicet caput Ecclesiæ dedicarum (c) est. *Ex Instrum. apud Bessium pag. 418.*

Anno Dom. MXLIX. Domnus Leo Papa ordinatus est, Indiç. II. *Ex Chron. Casaur. seu Piscar. apud Acherium.* Redonenses Conanum recipiunt. *Ex Chron. Ruyensii.* Leo Papa Ecclesiam S. Remigii Remis dedicavit. *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag. 508.*

Anno Dom. ML. Dominus Papa Synodum Romæ post Pascha collegit, in qua hæresim Beringerianam, nuper ad Apostolicam sedem delatam,

(a) Fallitur Chronographus S. Maxentii, qui eam in Monasterio S. Nicolai ad Fulconem maritum sepultam fuisse tradit. *Mabill.*

(b) Conditores hi in litteris suis an. 1047 donant in insula, cui Olaron [Oleson] nomen est, quamque famosissima soli fertilitas & amantissimis com-

moditas nobilitat, Ecclesiam S. Dionysii.

(c) In Chron. Malliac. dedicatio Angeriac. sub anno 1050 ponitur, sed indefinitè facta dicitur his diebus ab Auctore non admodum accurato. *Mabill.*

An. 1049.

\* Isaurus

A damnavit. Item in autumno Synodum Vercellis collegit, in qua eandem hæresim anathematizavit. Quo tempore Agnes Imp. filium Imperatori peperit. *Ex Chron. Hermann Contr. apud Ursivium.* Ad limina BB. Mart. Crispini & Crispiniani in territorio Sueffion. rotlifer (a) pervenit (de morte Garnerii seu Warnerii Præpositi S. Stephani Divion.) *Ex titulo Monasterii SS. Crispini & Crisp.* apud Mabill. Tom. IV. Ann. Ben. pag. 517.

Anno Dom. MLI. Francia turbatur per Berengarium . . . Inter quos dominus Abbas de cruce S. Leufredi contra eum de corpore & sanguine Christi elegantem edidit Librum. Lanfrancus etiam vir sanctitate & scientiâ eximius; Prior Monasterii Becc. postmodum verò ex Abbate Cadom. Archiepiscopus Cantuar. contra errorem illius per Dialogum disputavit. *Ex Chron. Sigeb. Charta conventionis inter Canonicos Rem. ac Noviom. de tertia parte villæ B* quæ dicitur Bidricus, pro libris III nummorum Vermand. consensu Wido- nis Archiep. & Balduini Noviom. Episc. Actum anno Incarn. Dom. MLI; Indiæ. III, regnante Henrico Rege anno XXIII, Archiepiscopatus D. Wi- donis anno XVIII, Balduini Episc. Noviom. anno VIII. *Apud Labb. Tom. I Mss. pag. 364.* Synodus generalis habita est apud Moguntiam, præ- sidente domino Apostolico Leone & Imperatore Heiarico . . . In eo Concilio quidam Spirensis Episcopus Sibico, cui crimen adulterii impingebatur, exa- minatione (b) sacrificii purgatus est . . . Nefanda Sacerdotum conjugia, olographâ Synodi manu perpetuò damnata sunt. *Ex Annal. Saxon.* Colonie Henricus filius (c) ab Archiep. Herimanno baptizatur. *Ex Hermann Contr. Chronico.*

Anno Dom. MLII. Herimannus Contractus (d) obiit. . . Papa veniens Ra- tisponam, reliquias B. Dionysii Mart. de quibus diu dubitatum an ibi habe- rentur, præsentibus Parisiorum Legatis perspexit, ibique haberi (e) probavit. *Ex Annal. Saxon.*

Anno Dom. MLIII. Leo Apostolicus & Henricus Imp. Wormatiæ Na- tale (f) Domini celebrabant: ubi Papa Missarum solemniam in sanctâ die, ut opor- tuit, celebrans, sequenti die Liuppoldum Mogunt. Archiepiscopum, ut potè in sua diocesi, huic subrogavit officio: qui peractâ processione, & ubi ad hoc ventum est, dictâ oratione, postquam se in sua sede locavit, quidam ex Dia- conibus suis Humbertus, sicut multi ob illius festi venerationem solent, Lec- tionem decantavit: quod quidam ex Romanis Papæ assistentibus vituperan- tes, & contra Papam, quia Romano more non ageretur, objurgantes, per- suaserunt ut ad eum mitteret, decantationem interdiceret: quod cum ille ju- D venum more contemneret, item \* mittendo Papa interdixit; qui eadem vocis sonoritate quâ prius cantavit, decenter lectionem usque ad finem per- duxit: quâ finitâ, Papa illum ad se vocavit, & quasi pro inobedientiâ contumaciâ degradavit. Archiepiscopus verò misit ad illum, ut suum sibi redderet Ministrum: quod ubi Apostolicus abnuit, Pontifex, ut erat antiquæ discipli- næ, licet ægrè, patienter tamen interim tacendo sustinuit. Perlecto autem Evangelio, & decantato offertorio, ubi sancti Sacrificii tempus advenit, Ponti- fex in sua sede resedit, verè contestans nec se nec alium quemquam comple- turum illud officium, nisi reciperet suæ processions Ministrum. Quod ubi Apostolicus intellexit, Pontifici cessit, reindutumque Ministrum continuò re- misit: quo recepto, debito se Præful injunxit officio. Qua in re & Pontificis auctoritas, & Apostolici consideranda est humilitas, dum & ille officii sui di- gnitatem (g) defendere studuit, & iste, licet majoris dignitatis, Metropolitano

\* iterum

(a) Rotlifer seu Rotliger erat, is qui rotulum seu indicem mortuorum ad Ecclesiâs suffragiorum societate conjunctas deferrebat. *Mabill.*

(b) Terrifico sacramento Dominici corporis se pur- gare voluit; sed maxilla ejus paralyti contorta remansit, ut refert ex Wiberto Mabillonius ad annum 1049.

(c) Lambertus Schaf. nativitatem Henrici Imper. cum hoc anno illigat; sed major fides hac in re Hermann, qui eandem in preceden- tem confert. Retinendus tamen dies natalis, nempe IV Idus Novemb. à Lamberto notatus, & ab Hermann prætermisus. *Pegius.*

(d) Scribis conigit mors Hermann, ut aliunde patet. *Canisiana Hermann editio Pistorianæ*

præstat.

(e) Controversiam quidem, hoc anno Ger- manos inter & Gallos exortam de corpore S. Dionysii, sic fuisse direptam Chronographus Saxo didicit ex Leonis IX litteris: sed hæ, ut alibi offendimus, aut à Ratisponensibus S. Em- merammi Monachis confectæ sunt; aut, si à laudato Papa rescriptæ sunt scriptæ, erroribus cum fœdant, cerrè nullatenus fide sunt dignæ.

(f) Cum Annalista annum à Christi natali exordiat, illud Natale secundum nostrum calculum ad superiorem annum pertinet. Idem dicendum de Hermann Contr. & aliis.

(g) Insigne hic Libertatis Gallicanæ notan- dum est sæculi exemplum.

\* ante

tamen in sua diocesi cedendum perpendit. Post hæc Apostolicus Romam A rediit. . . Nortmanni barbarâ linguâ quasi homines septentrionales dicti sunt, eò quod primum ab illa mundi parte venerint. Hi autem \* annos ferè CLXVI, Duce quodam Rollone nomine, à Scithia inferiori, quæ est sub Asia, à flumine Tanai ad aquilonem egressi, atque per Oceanum vecti, cùm sæpenumero antè tam Germaniam quàm Galliam more piratico per eadem Oceani littora excurrentes infestassent, tandem Karolo, qui (a) Simplex dictus est, Francis imperante egressi, Galliam qua in parte Britanniam respicit pervaserunt, civitatemque in ea Rothomagum occupantes, usque in hanc diem Nortmanniam de suo nomine vocaverunt: ubi postquam confirmati sunt, etiam ultrà manus extendere conati sunt. Nam Richardus (b) Comes Nortm. dimissâ Cnud Regis Danorum sorore, propter metum Danorum exulans, à patria Jerosolymam profectus est; ibique defunctus est. Reliquit autem in Normannia filium nomine Rodbertum; cujus filius fuit Wilhelmus, quem Franci Bastardum vocant; qui post Angliam subjugavit. Hujus Richardi socii XL revertentes, in Apulia remansisse narrantur. Ex illo tempore Nortmanni possederunt Apuliam (c), & procedente tempore Calabriam Siciliamque occupaverunt. Contra hos igitur, &c. . . Gossaria Hæretici (d) per Godofridum Ducem deprehensi, suspensi sunt. Ex *Annalista Saxon.* Post Stephani Episc. finem Petrus nepos ejus successit ei in locum regiminis Aniciensis Ecclesiæ B. M. vir probus & satis strenuus secundum sæculi dignitatem; qui ordinatus Episcopus, multa prælia gessit cum civibus necnon vicinis omnibus; quibus ad ultimum devictis atque superatis, Jerosolymam adiit. Idem reversus ad Cœnobium Voltæ, regnante Henrico Fr. Rege, cum avunculo suo requiescit in pace. Ex *Chron. Monasterii S. Petri Anic. inter probat. Hist. Occit. pag. 7 Tom. II.* Post obitum Stephani Sanctæ Aniciensis atque Vallavenis Ecclesiæ Pontificis, facta est dissensio pro eligendo Episcopo inter Clericos ejusdem Ecclesiæ, & Henricum Regem Fr. Roberti filium; qui electionem eorum dixit se confirmare, sed mentitus est non regalia sequens statuta. Nos autem Sanctæ Anic. atque Vallav. Ecclesiæ cœtus communi consilio atque voto, Clerus, populus atque militia elegimus virum nobiliter natum, nobilius educatum, Petrum Ecclesiæ nostræ Præpositum, quem cùm in præsentiam dicti Regis Fr. duxissemus consecrandum, Rex ille postposita autoritate canonum, neglecto clamore qui aderant in præsentia Pontificum, atque decretis & privilegiis Rom. Pontificum simul & præceptis prædecessorum suorum, per nefas contra omnem justitiam omnemque veritatem, interveniente pecunia, & Tolosano Comite quem instigabat uxor sua, dedit Aniciensem Episcopatum, non D ut debuit, sed ut potuit, cuidam Bertranno Mimatenis Ecclesiæ Archidiano, qui & ordinem præbyteralem pretio distraxit, & Pontificalem gratiam, donum videlicet Spiritus Sancti, pecuniâ emit. . . Nos verò talia respondentes, ut debuimus, quantocius reversi sumus, & ad summum Pontificem Romanæ sedis, ut potè pro tanto discrimine, Hugonem Archiepiscopum Bisuntinum, & Sedunensem Aymonem & Artaldum Episc. Gratianopolitanum, cum consilio Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopi Leodegarii Ecclesiæ nostræ Canonici atque nutriti, super his consulendum transmisimus; qui precibus nostris annuens, & more prædecessorum suorum nostra privilegia confirmans, nos electumque nostrum præsentia suâ adesse præcepit. Factum est autem ad voluntatem nostram, & anno Incarn. Dom. MLIII, Indiç. VI, Epact. XXVIII, III Idus Martii, Luna XVIII, feriâ VI, apud Ravennam Romanum adivimus Papam, qui præful summus dominus Leo VIII, &c. Ex *electione Petri Merc. ibid. col. 220.* Monasterium S. Martialis (e) igne crematum

(a) Je lui [à Rou] l'il veut se faire Chretien & homme du Roy] donray, inquit Carolus Simplex in Ml. Historia Norm. Gallicè scriptâ, Gille ma fille à femme & épouse, & la terre marine, c'est-à-dire, depuis la rivière d'Andelle jusques à la mer & jusques à Commoles le Monc-S. Michel, & oultre & par delà; car illec comento Breitaigne.

(b) Vera forsan hic falsis miscet Chronographus; ita ut ex hujus verbis haud immeritò fortè colligi possit, Normannos illos, qui primi armis in Italia claruerunt, fuisse socios non Richardi II sed Roberti Ducis in itinere Jerosolymitano.

(c) Ex Leone Orl. cap. 68 lib. 2, Nortmanni

Apuliâ potiti sunt, anno Dom. Nativ. MXLI; quo videlicet anno, ipsa die festivitatis S. Benedicti, Paschalis sabbati dies occurrit. Lupus autem Protospata in Chron. testatur, Normannos primum anno 1038 in Siciliam venisse. Hi porro, juxta varios Scriptores, à Græcis gloriæ eorum invidentibus, malè sunt habiti.

(d) Manichæi profectò, quos Synodus Romanensis excommunicaverat anno 1049.

(e) MXLIII apud Martenium qui, Tom. III Anecd. col. 1402, edidit breve ad ciclos Pasch. Chronicon Lemovic. habens duntaxat hunc annum, & 1060 ubi definit.



A est, & totum castrum cum tribus Monachis extinctis : in quo igne libri, cortina, cartulae terrarum plurimae [ perierunt & multa apparatu digna ]. *Ex Chron. Lemovic. apud Labb. Tom. I Bibl. Mss. pag. 334.*

Anno Dom. MLIV. Johannes Fiscam. Coenobii Abbas II, vir grandævus... mare disposuit transire... Proinde II Non. Dec. à prædicto Coenobio exiit, mare deinde feliciter enavigavit... Regem [ Edwardum ] petiit. *Ex veteri Notitia apud Mabill. Tom. IV Annal. Ben. pag. 547.* Fames magna. Rebellat Godefrid. & Balduinus. Henricus IV filius Henrici unctus est in Regem Aquisgran in dedicatione Ecclesiae. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis.* [ Dedicationis Cormeriac. Ecclesiae ] anno ab Incarn. Dom. MLIV, qui est septimus ordinationis ejusdem [ Roberti ] II Abb. (a) Archimandrita annus. *Ex Instrum. apud Mabillon. Tom. IV Annal. Bened. pag. 547.*

B Anno Dom. MLV. Henricus Imp. Italiam cum exercitu petit... reverentem neptem suam Beatricem matrem Machthildis\*, quam Gozelo filius Godefridi Ducis uxorem accepit, secum duxit, indignè eam tractans propter quandam ejus insolentiam [ propter quendam insolentiam ejus, quibus, &c. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.* ], quæ mortuo viro suo Bonifacio, vivere consueverat. *Ex Annal. Saxon.* Henricus II, dictus junior, filius Lamberti II Com. Lovan. cepit anno MLV, Henrici III anno XVI, Victoris verò Papæ primo; & rexit eundem Comitatum annis XIX. Genuit verò Henricum III succedentem Com. Lovan. & Bruxell. & Marchionem Imperii; & tandem à quodam Hermanno (b) suo captivo de nocte in lecto suo occisus. *Ex Chronicis Com. Brab. in Magno Chron. Belg. pag. 125.* Indiſt. VIII, eodem anno factus est Liber (c) iste. *Ex Chronico S. Viſt. Maſſil.*

C Anno Dom. MLVI. Sacellum B. Virginis in territorio de Fabregolis caſtri de Pennis constructum. *Ex Addit. ad Chron. Maſſil. apud Labb. Tom. I Mſſ. pag. 339.* Ego Gaufridus Comes pariterque Agnes (d) Comitissa... Monasterium à novo fundavimus... prius quidem apud caſtrum Vindocinum in parochia Carnotensis Episcopii, vivente ſcilicet adhuc in carne genitore meo, piæ recordationis Fulconis illuſtriſſimo Comite : poſtmodum verò illo jam terrenis rebus exempto, etiam [ Aquarienſe Monasterium (e) ] apud Andegavam civitatem, eò quod ipſa ſit quaſi fiducialius atque quietius honoris mei caput... perducere ad effectum ſategimus anno ab Incarn. Dom. MLVI, Indiſt. IX. *Ex Charta in Append. Annal. Bened. Tom. IV, pag. 744.* Poſt obitum Imp. Henrici III Henricus filius ejus IV hujus nominis, regni monarchiam obtinuit : per cujus insolentiam mala in terra multiplicata ſunt; cædibus, rapinis, incendiis, ſacrilegiis omnes ſerè imperii Rom. provinciae, ſed præcipuè Saxonica tellus ſœdata eſt, &c. Cœpit autem regnare puer quinquennis, eodem anno quo Imperator obiit... Sed quia adhuc puerulus erat, domina Agnes Imper. mater ipſius regnum ſub ſua cura aliquandiu tenuit, ac ſapienter & ſtrenuè rexit. Filiam autem ejus Rodolſus Suevus, mox poſt obitum Imperatoris Romoldo Epifc. Conſtant. commendatam, utrū conſilio raptam an dolo neſcitur, uxorem duxit. *Ex Annal. Saxon.* Godefridus Dux ad dedicationem venit... Fames multas regiones afflixit; egeſtas & penuria undique prævaluit, multaque mala tunc temporis facta ſunt... Henricus Imp. filium ſuum Henricum Romani Pontificis cunctorumque Pontificum & Principum regni electione, Regem conſtituit... Vitam clauſit III Non. Octob. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.* Henricus IV Imperator. *Ex Chron. brevi S. Vincentii E Met.* Paratus [ Theodericus Abbas S. Albini Andeg. contra Haimericum

(a) Hic Robertus frater erat illius Bernardi, qui in Andecava civitate ſuavis Philoſophia effloruit, quique librum de miraculis S. Fidis Conchenſis ſeu Conchacenſis compoſuit. Dedicationis autem Cormeriac. ſacra eſt Idibus Nov. à Bartholomæo Turon. Archiep. anno II ordinationis ejus, nec non ab Euſebio Epifc. Andegav. & à Martino Britannorum Epifcopo, in frequenti cœtu Abbatum, &c.

(b) Vide annum 1038 ſuprà.

(c) Hinc colligitur ætas primi Auſtoris Chronici S. Viſtoris Maſſil.

(d) Inde patet, Agnetem Com. necdum tunc à Gaufrido Com. repudiatam fuiſſe, neque ſuperduam ab eo Greciam. Hæc Berſai II de Mo-

naſterioſo primū conjux, cum jam Gaufrido nupta eſſet, apud Monafterioſum quod Berſai dicitur [ Monſteuil-Belay ], ſitum in pago Picav. ad Tocum [ Toit ] anem, ſed in Andegav. Comitatu, Cellam crexit in Eccleſia S. Petri, eamque Andegav. S. Nicolai Monafterio ſubjecit : quod donum manu ſua ſuper altare S. Nicolai poſuit, aſſentientibus filiis ſuis Giraldo atque Reginaldo, & ſubſcribente fratre ſuo Rainaldo, &c. ut in Epitoma ſeu brevi Hiſtoria S. Nicolai Andeg.

(e) L'Eviere; quod in aliis litteris Gaufridus Com. poſitum dicit ad auſtralem urbis partem in acclivi colle molliter aſurgente ad Meduanæ fluvium, ante portam quæ nominatur Aquaria.

Toarcensium Vicecomitem, cujus fratres Gaufridus & Rodulfus ] aut ca- A  
lidi ferri iudicio, secundum legem Monachorum, per suum hominem pro-  
bare; aut scuto & baculo, secundum legem secularium, defendere... Ob-  
tulit Abbas hominem S. Albini, qui & sacramento fidem faceret, & sacra-  
mento fidem brachio (a) daret... Facta sunt hæc apud Toarcium in curia  
Vicecomitis HaimERICI. *Ex Instrum. ap. Mabil. T. IV Ann. Bened. p. 412 & 564.*

Anno Dom. MLVII. Guerra [ Vindocin. ] quæ inter Comitem Gaufridum  
Comitemque Tetbaldum diu duravit. *Ex Charta Vindocin. Archiv.* Obiit Gur-  
lofius venerabilis Abbas. *Ex Chron. Britann.* Conanus Comes Eudonem pa-  
trum suum in bello cepit. *Ex Chron. Ruyens.* Illustris & potens domina Lescel-  
lina, quondam S. Petri supra Divam Comitissa, hujusce Monasterii fundatrix  
devotissima (b) obiit. *Ex Epitaphio Lesceline Willelmi Augensis conjugis apud Mabil-  
l. Tom. IV Annal. Bened. pag. 575.* Kal. Dec. obiit domnus Abbas [ Montis B  
S. Quintini ] Walerannus, hujus Ecclesiæ sapientissimus ordinator, & à funda-  
mentis ædificator. Ordinatus est MXL Chr. anno, V Id. Febr. qui dum Ro-  
mam peteret, obiit... anno prælacionis suæ XVIII. *Ex Necrolog. apud Mabil-  
lon. Tom. IV Annal. Bened. pag. 576.*

Anno Dom. MLVIII. Alanus Comes Cornugallia moritur. *Ex Chron. Ruyen-  
si.* Super altare S. Trinitatis [ Vindocin. donum Archimbaldus ] portavit...  
domno Odrico Abbate... Fecit hanc ipsam donationem [ masuræ proximæ  
rivo aquæ, quæ vulgò Coturnofa vocatur ] jam dñs Archimbaldus [ Præpo-  
situs Vindocin. ] in curia Fulconis Vindocin. Comitit, in Gallis regnante  
Heinrico, Roberti Regis filio, anno regni sui XXVII, & Gaufrido Fulconis  
filio Andegavensibus præfidente, Guillelmo etiam Pictavorum Comite novi-  
ter defuncto, fratreque suo Guidone jam in Comitatu sublimato. *Ex Instrum. C  
apud Mabil. Tom. IV Annal. Bened. pag. 582.* Comes Pictavis Guido, pri-  
mum tunc temporis dñs Gaufridus, & ejus mater Comitissa Agnes dede-  
runt S. Trinitati quidquid juris vel consuetudinis habebant in terra Avallia:  
unde testes sunt Gaufridus de Leziaco, &c. *Ex veteri Notitia ibid.* Emma  
[ Cenoman. Vicecomitissa, Radulfi Vicecom. conjux ] pridie Idus Sept.  
obiit. *Ex vet. Cod. Sergiano ibid. pag. 582.* Fredericus filius Gothelonis, &c.  
*Ex prima edit. Sigeberti.* Philippus regnavit. *Ex Chron. Mf. Cluniac.*

\* Dux

Anno Dom. MLIX. Iratus Rex \* Guillelmus contra Lanfrancum, eum  
alienavit à sua curia, cujus Consiliarius extiterat; quia contradicebat nuptias  
filia Comitis Flandria, quam ipse sibi Dux copulaverat matrimonio (c); quia  
proximitate carnis & consanguinitate jungebantur. Unde autoritate Romani  
Pontificis, tota Neustria supposita erat interdicto. Quapropter Lanfrancus Ro-  
mam adiit, quamvis iturus esset occasione ejusdem hæretici Berengarii; &  
tunc præsidebat Leo VIII \*: & etiam ut ageret pro Duce Normannorum &  
uxore ejus. Igitur locutus est cum Papa Nicolao (d), & ostendit quod ejus  
sententia, videlicet interdictum, eos tantum gravabat, qui nec conjunxerant,  
nec eos separare poterant: nam Dux puellam quam acceperat, nullo pacto  
dimittere volebat. Hoc autem audiens, & verum esse advertens Summus Pon-  
tifex, dispensatione habita conjugium concessit; eo tamen modo, quatenus  
Dux & uxor ejus duo Monasteria construerent, in quibus singulas congrega-  
tiones virorum ac mulierum coadunarent... Paruit Dux Apostolicæ dis-  
pensationi; & ædificaverunt duo Monasteria in prædio, quod antiquitus Ca-  
domum nuncupabatur; Dux, unum Monachorum in honorem S. Stephani; &

\* Nicolaus II

(a) Aliud insolitum inter Monachos duelli  
exemplum nobis suppeditant Vindocin. Tabulae  
occasione controversiæ, quæ inter Vindoci-  
nenses & Majoris-Monasterii Monachos pro de-  
cima parochiæ de Prosto agitata est in curia Co-  
mitis tunc capiti, ubi Agnes Comitissa & Wulgr-  
nus, fortè S. Sergii Abbas, vices Comitit ge-  
rens, & Barones rem duello dirimendam cen-  
suerunt. Ob id Majoris-monasterii Monachi homi-  
nem conducere in negotiis ejusmodi omnibus ven-  
nalem, quem Vindocinenses recularunt, alium  
qui legatus esset adduci possunt, qualem ipsi  
offerebant. Ita iudicibus visum est: at in pro-  
cinctu certaminis Majoris-monasterii Monachi,  
infecto duello, juri suo cessere. *Mabil.*

(b) An hic reponendus sit annus 1058, aliis

examinandum relinquit Mabilonius.

(c) Agebatur de hoc matrimonio jam ab  
anno 1049, tempore scilicet Concilii Rem. sub  
Leone IX; in quo interdictum est Balduino  
Com. Fland. ne filiam suam Willelmus Normanno  
nuptiis daret, & Willelmo, ne eam acciperet. Vicit  
tamen Willelmi pertinacia, ob quam ejus Du-  
catus à Nicolao II suppositus fuit interdicto.  
*Mabil.*

(d) Istius matrimonii causâ missus Romam  
Lanfrancus, interfuit Concilio Rom. quod  
anno 1059 in causa Berengarii habitum est. De  
more tunc singulis annis Romæ celebrabatur  
Synodus; cujus nulla mentio scriptis apud Auc-  
tores, nisi fortè in ea fuerit actum de rebus,  
de quibus agunt.

Auxor ejus, alterum Sanctimonialium in honorem S. Trinitatis; & post triennii completionem solâ necdum completâ Basilicâ, Lanfrancus cœpti operis instituitur, tam Ducis Normanniæ quàm primatum supplicatione, Cœnobio Cadomensi, quod Dux hortatu Papæ ædificaverat, Abbas præficitur; in quod plures de Becco secum duxit, qui paulò pòst ad dignitates sunt promoti. *Ex Chron. Becc. Indict. XI, Kal. Maii, præfidente domno & venerabili Papa Nicolao, anno I. Pontificatus sui, cum Cardinalibus suis, Episcopis, &c...* Hildebrandus [in Concilio Rom. (a) ] ait... « Nonnulli ex Clericali ordine » jam dudum in hac Romana urbe & in provinciis atque parochiis eidem specialius pertinentibus seu coherentibus, noscuntur communem vitam exemplò primitivæ Ecclesiæ amplexi simul & professi, in tantum quòd nihil sibi » reservassent proprii, &c... Professio illa (b) si confirmanda est, auctoritate » te vestra confirmetur, vel si corrigenda, vestro judicio corrigatur ». *Ex Codice Rom. apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag. 585.* Finitum est intestinum bellum, quod inter Heinricum Regem & Willelmum Comitem diu duraverat. *Ex Notitia apud eund. ibid. pag. 592.* Francorum Rex Henricus auctoramento firmavit [ restitutionem à Gaufrido Com. Andegav. factam Majori Monasterio, ] eo videlicet anno quo filium suum fecit Regem ordinari Philippum, paucis ante illam ordinationem diebus, quando obsidebat castrum Teodemerense \* nuncupatum, in pago Carnot. noviter à quodam Guazone (c) constructum; cartamque istam proprio, ut cernitur, sigillo (d) munivit. *Ex Instrum. apud eund. ibid. pag. 594.* Actum est hoc [ liberum Novigenti altare factum ab Albrico de Cociaco seu Codiciaco castro cum uxore Adela & marre sua Mathilde ] III Non. Dec. regnante Rege Fr. Henrico anno XXXIX, Philippus quoque ejus filii anno ætatis X (e) ab Incarn. Dom. MLVIII, Indict. XIII. S. gloriosi Fr. Regis Henrici. S. Elinandi Episc. [ Laudun. ] S. Henrici Abb. [ S. Vincenti Laudun. ] S. Reineri Abb. [ Humoliar. ] *Ex Instrum. ibid. pag. 592.* In pago Bracateni, &c. *Ex prima edit. Siegb.*

Anno Dom. MLX. Mortuus est Henricus Rex Franciæ. *Ex Charta apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag. 592.* Gaufridus Comes Andegavorum moritur. *Ex Chron. Ruyens. XI. Kal. Maii, idem (f) Monasterium S. Martialis igne crematum est in feria VI, & castrum intus & foris. Ex Chron. Lemovic. apud Labb. Tom. I Bibl. Mss. pag. 334.*

\* Al. Tedi-  
narum

I dibus octonis domus \* ista dicata Decembris,  
Gaudet Pontifices hos convenisse celebres.  
Auxius Auslindum, Laictora dedit Raymundum;  
Convenera Guillelmum, direxit Aginna Wilelmum;  
Jussit & Heracleum non deesse Beorra benignum;  
Elloreus Stephanum concessit, & Adura Petrum,  
Te, Duranne, tuum nostrumque Tolosa patronum.  
Respuitur Fulco Simonis dans jura Cadurco.  
Myrriades (g) lustris apponens tres duodenis, &c.

\* Basilica  
Moissiac.

*Ex veteri inscriptione apud Castellum pag. 865.* [ Pontius Abbas Simorr. & Raimundus-Arnaldi Dantin ] fecerunt judicium Dei, in quo Raimundus-Arnaldi victus fuit... regnante Sancio Com. [ Astaracensi. ] *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag. 601.* [ VI Kal. Jul. ] obiit dominus E Walerannus Abbas hujus loci, ex Comite conversus. *Ex Necrolog. S. Viti in Virdun.*

(a) Ibi maximè improbatâ fuit regula Canonicarum, quarum secularium recentius institutum nunquam à sede Apost. approbatum est.  
(b) Ante Ivonem in Gallia, inquit Mabillonius, tam nova censebatur hæc Canonicorum Regul. institutio, ut ejus primus auctor, saltem in Gallia, censeatur in primariis Quintiniane apud Bellovacos Abbatie Statutis. Sanè non multum ante hoc tempus Augustinianos illos Canonicos existisse diversi probat Abbeclardus in Epist. ad Canonicos Reg. qui noviter appellati & noviter exorti ab eo dicuntur.

(c) Guazo iste, pater Odonis, bellum cum Alberto nobilissimo viro habuisse dicitur in quadam Charta S. Petri Carnut.

(d) Francorum igitur Reges subditorum suorum Instrumentis nonnumquam sigilla sua apponebant.

(e) Pater meus, inquit Philippus Rex in Diplom. an. 1095, bonæ memoriæ Henricus Rex anno ætatis meæ X liberam [ Noviantum seu Nonjandavillam ] faciens, &c.

(f) Apud Marten. *litteram.*

(g) Castellus hoc loco trium myriadum nomine annum millesimum vult intelligi, & per duodena lustra annum sexagesimum; qui calculus anno 1060 respondet. Petrus de Marca & Gallia Christi. Auctores id ad triennium, id est ad annum 1063, differunt.



Anno Dom. MLXI. Indiç. XIV, obiit domnus Abba Petrus. *Ex Chron. S. A. Victoris Massil.* Marianus Chronographus claret; qui à Scotia in Gallias veniens, Coloniz factus Monachus, primò apud Fuldam, postea apud Maguntiam reclusus est. *Ex Chron. Sigeb.*

Anno Dom. MLXII. Ego Rogerius & frater meus Raymundus Batallia, donatores sumus, vobis Rengardis Comitissa, & filio suo Rogerio Comiti [ Carcaffon. ] medietatem de illo castro quem vocant Mirapixo \* per alaudem . . . Facta carta donationis X Kal. Febr. Lunà XXIX, anno II regni Philippi Regis. *Ex Instrum. inter Probat. Tom. II Occit. col. 241.* Herbertus Cenomanensium Comes, & frater uterini Conani Ducis, moritur. *Ex Chron. Rayensi.* Anno Episc. Colon. consilio primorum regni indignè ferentium per Agnetem matrem Imperatoris Henrici non viriliter gubernari, puerum violenter & indus-triè captum sub tutela sua accepit, & Imperii regimen à matre ejus amovit (a) : & de hac re coram cunctis ratione reddita, gratiam Domini sui Imperatoris recepit, & per ipsum filium ad gratiam matris ejus rediit. At Imperatrix necessitatem vertens in voluntatem, ut obstrueret os loquentium de se iniqua, non solum honore regni, sed etiam honore sæculi rejeçto, Romæ ad limina Apostolorum se contulit, ibique usque ad finem vitæ omnibus bonis exemplo & miraculo fuit. Hoc tempore claruit Lanfrancus, Prior Monasterii Beccensis; ad cujus eximiam doctrinam de Burgundia convolvavit Anselmus, vir postmodum multa virtute & sapientiâ adornatus; & ei in Prioratu successit sub viro egregio Herluino Abbate primo, qui ipsum Monasterium Beccense de proprio fundavit suo. *Ex Chron. Sigeb.* Rex puer machinatione quorundam Principum . . . à matre Imper. subtrahitur. *Ex Annal. Saxon.* C

Anno Dom. MLXIII. Agnes Imper. sacrum velamen accepit. *Ex Annal. Saxon.* Exercitus (b) multus à Galliis in Hispanias ad debellandos Sarracenos proficiscitur; sed omni regione à Sarracenis vastatâ, urgente fame, inefficax revertitur. *Ex Chron. Sigeb.* Willermus potentissimus Dux Norm. qui postea Angliam acquisivit, cepit ædificare Ecclesiam juxta Ermentrudis-villam propè Rothomagum, Sequanâ inter utrumque fluente, super terram & hæreditatem Monasterii Becc. in campis inter Chevilleium \* & Ermentrudis-villam . . . quæ quidem Ecclesia vocata fuit Ecclesia B. M. de Prato\*; & ibi constituti fuerunt Monachi de Monasterio Becci. *Ex Chron. Becc.* III Kal. Sept. combustio Lemovicensis civitatis, in qua obierunt CXX homines. *Ex Chron. Lemovic.* Robertus obiit. *Ex Catalogo Abbatum Fontanell.* Hoc anno finitur magnus ciclus annorum DXXXII, continens ciclos decemnovenales XXVIII, D sed in hoc reprehensibile videtur quòd, &c. *Ex Chron. Sigeb.*

Anno Dom. MLXIV. Albertus Abbas [ Majoris-Monasterii ] beatum sortitus est (c) finem. . . Jam præsidere coeperat domnus Abba Bartholomæus mense Jan. VII Kal. Febr. *Ex Charta apud Mabillon. Tom. IV Annal. Bened. pag. 658.* Ciclus magnus annorum DXXXII, bis à nativitate Christi exactus, tertio incipit. Godefridus \* Rex Angl. obit, eique Araldus succedit. *Ex prima edit. Sigeb.* Indiç. II, obiit domnus Abba Durandus. *Ex Chron. S. Victoris Massil.* Dedicatio Ecclesiæ [minoris] Cluniac. *Ex Fragm. apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag. 661.*

Anno Dom. MLXV. Landricus Abbas [ pridè idus Martii obiit. ] *Ex Necrolog. S. Petri Carnut.* Multi usque ad VII milia orandi voto Jherosolymam petentes ab Arabitis in parafceve, in quodam castello obsessi sunt; & tot occisi aut vulnerati, ut de septem & eò amplius milibus vix duo milia reversi sunt. *Ex Chron. Sigeb.* Ego Willelmus & frater meus Petrus, & filii nostri

(a) Cum puer ætate quidem, sed non sapientiâ proficeret, matrique morita regio fastu tumida jam audiret, Anno Colon. Archiep. eum matri violenter eripuit. *Ex Annal. Saxon.*

(b) De hac expeditione sine dubio intelligenda est Charta Dervenensis Monasterii, quâ Hugo quidam, liberis parentibus progenitus, ipso tempore quo exercitus Francorum ad obtinendas Hispanias proficiscitur, Brunoni Abbati alodium suum apud Viristola in convivium seu pignus dedit. Id & eclipsim lune Chronographus Malleac. refert ad an. 1062; sed cum hoc anno

Kal. Aug. nulla eclipsis lunaris visâ fuerit, imò nec ulla esse potuerit; plenilunium enim die 26 Julii contigit; Chronographus Malleac. de vera eclipsi lune intelligi non potest, vel in anno rei gestæ fallitur. Scriptores Hispan. expeditionem Gallorum anno circiter 1077 accidisse volunt. Porro iidem populi iterum anno 1085 in Mauros Hispan. profecti sunt.

(c) XIII Kal. Jun. ex Necrologiis S. Germani à Pratis, & anno MLXIV ex brevi Chronico apud Labbeum Tom. I Mss. pag. 288.

A Raymundus & Ifarnus & Guilbertus & Bernardus & Petrus & Hugo; cedimus & donamus S. Salvatori de Conchas & S. Fidi & Abbati Odolrico (a) Ecclesiam quæ vocatur Afragnio sive Vauro \*... in honore S. Christophori... in pago Tolosano... cum consilio Willelmi Comitis & Duranti Episc. Tolos. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. Tom. II col. 249.*

\* Lavaur

Anno Dom. MLXVI. S. Edwardus obiit. *Ex Chron. Ms. Cluniac.* Cometa apparuit. Obiit Conanus Dux Britannia, filius Alani. Normanni Angliam ceperunt. *Ex Chron. Britann.* Conanus Dux post diuturnum bellum cum Hoëllo Comite pacificat. *Ex Chron. Ruyensj.* Cometa per totum orbem diu apparuit. Eodem anno Anglia per Wilhelmum Bastardum, &c. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.*

Anno Dom. MLXVII. Adela Abbatissa Conani Ducis amita, moritur. *Ex B Chron. Ruyensj.* Castrum Virisionis (b) incensum. *Ex brevi Chron. Virzion. apud Labb. Tom. II Mss. pag. 737.* Litteræ de conventionem quam habuit Gacelinus Advocatus de villa S. M. quæ dicitur Viriacum, cum Odone Decano, Rodulfo Præposito & aliis Canonicis B. M. Hujus conventionis testes affuerunt Clerici, Effredus Decanus S. Quintini, Vivianus Præpositus, Rogerus Cancellarius; Laici, Robertus de Perona, Godefridus, Arnulfus, Albericus de Cociaco. Actum anno Incarn. Dom. MLXVII, regnante Philippo Rege anno VII. *Ex Cartulario Ecclesiæ Paris.* Actum [Instrumentum fundationis Cellæ SS. Cosmæ & Damiani prope Mellentum ab Hugone Com. Mell. pro salute animæ suæ, Adelidis conjugis suæ, Galeranni Comitis patris sui & Odæ genitricis suæ] publicè Columbibus, dum commune bellum ibidem ageretur à Roberto Carnot. Præfule cum castro Novigento, anno Verbi incarn. MLXVII, C Indict. V, regnante Philippo Rege anno regni ejus IX. *Ex Charva Tom. VI Annal. Bened. pag. 608.* Henricus Rex Bertham filiam Ottonis Marchionis de Italia & Adelheidis accepit in uxorem, nuptias celebrans Triburæ. *Ex Annal. Saxon. & ex Chron. Reg. S. Pantal.* Obiit S. Theobaldus, &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MLXVIII. Henricus Rex adolescentiæ usus libertate, Saxoniæ solam ex omni Rom. Imperio cæpit incolere, Principes despiceret, venatui, lufibus, & hujusmodi exercitiis plus quàm justitiis faciendis operam dare; filias illustrium quibuscumque obscurè natis conjungere; privata præsidia, nimirum potentibus regni non satis credens, instituire. Præscriptis discordiæ feminariis contigit, Regi quàm plurimos insidiatores tam vitæ quàm regni succrescere. *Ex Annal. Saxon.*

D Anno Dom. MLXIX. Ego Rodulfus divinâ clementiâ Ambian. (c) Comes... Visum Episcopo Guidoni utilissimum, potestatem quam Vicecomites in terris Fratrum [S. M. Ambian.] exercebant, relaxare... Concessi quidquid hujusmodi ad Contienfem \* castellum pertinens ego & milites totius Contienfensis honoris ubique terrarum seu villarum illorum obtinebamus... Simon filius meus & Gualterus Gualteri Tyrelli natus probaverunt... Hâc autem cartulâ, meâ manu atque uxoris meæ Annæ, necnon Simonis filii mei, & antedicti Gualteri, super altare B. M. impositâ, Guido Præsul anathematizavit omnes qui, &c... [Subscripserunt] Radulphus Comes, Anna uxor (d) ejus, Gualterus Gualteri (e) Tyrelli filius, Simon Comitis filius... Drogo Bovenfis, Robertus ejus filius, Oildardus miles ipsius, Infridus \* Increnfis, Gamelo, Hugo, Robertus sui milites, Drogo Turrenfis, Adelelmus filius

\* Conty

\* d'Encre

(a) Regnante Henrico Rege Fr. magnifico, Odolricus Conchenſe Monasterium rexit, Basilicam ex maxima parte consummavit... Corpus B. Fidis de veteri Ecclesiâ in novam Basilicam tranſtulit, ac etiam Monasterium in ea forma in qua est fecisse creditur tempore Henrici Fr. Regis. Qui cùm adhuc viveret, de consilio Fratrum domum Scephanum elegerunt... Bego venerabilis qui claustrum construxit, &c. *Ex Chron. Conch. apud Marten. Tom. III Anecd. col. 1390.*

(b) Vetus distichon apud Bituriges sic habet:

Virio villa virens, aliunde pauca requirens,  
Vitis ornata, campis, gratia decorata.

Virio autem, vulgò Vierçon, vetus est oppidum Tom. XI.

Biturigum Cuborum, ad confluentem Euvræ & Caris fluminum positum.

(c) Dominica Septuagesimæ, anno [1060] XXIX Henrici Regis, Walterius Comes, Drogonis Ambian. Com. filius, Ecclesiam Ledoniscuræ S. Petro Carnot. concessit. Testes Teduinus Vicecomes Mellentis castri, Gualo Vicecomes castri Calidi-montis, Nivardus de Monte-forti, Drogo de Conſtante, &c. Drogo ipse quædam relaxavit Cellæ Geliaci, datis litteris quibus apposta sunt signa Ehdæ Comitissæ ejus conjugis, Fulconis Drogonis fratris, & Drogonis filiorum Rodulfi & Walterii.

(d) Philippi Regis mater. *Chefn.*

(e) Gautier Seigneur de Poix, Idem.

ejus, Guermundus (a) frater Vicedomini, Radulfus Pincerna Episcopi, Aiarardus Dapifer Comitum, Milo cognomine Orphanus, Rorico, Anfcherus, Ingelrannus, Hugo, Abbatis-villæ Milites... Actum Ambianis in Basilica B. M. anno Incarn. Chr. MLXIX, Indiæ VII, Rege Fr. Philippo, Guidone Ambian. Episcopo, Radulpho filioque ejus Comitibus. *Ex Cartulario Ecclesiæ Ambian.* Redonis Synodus celebratur. *Ex Chron. Ruyensi.* Agnes Imp. tædio affecta... Romam se contulit; ibique dignis pœnitentiæ fructibus mirâ humilitate inferviens, post aliquot annos vitam præsentem in Domino finivit. His temporibus gens Suevorum, audita Saxonum calamitate clam legatos ad illos misit; & fœdus cum eis fecit, ut neuter populus ad alterius oppressiōnem Regi auxilium ferret: volebat enim eos opprimere, & ut de prædiis suis tributa darent cogere. Quod fœdus si Saxones servassent, ab infamia perfidiæ & à magna parte calamitatis liberi fuissent... Fœdus pariter Archiepiscopi, &c... Querimoniam fecerunt ad invicem omnes penè Teutonici regni Principes; sed palam nullus audebat fateri, tanto Rex erat omnibus terrori! Sic quamvis Saxones hoc bellum apertè soli viderentur incipere, &c. *Ex Annal. Saxon.* Guido Episc. Belvac. duobus annis perfectam dedicavit Ecclesiam in honore S. Quintini (b), IV. Nonas Octob. *Ex prima edit. Sigeb.* Obiit Godefridus Dux. *Ex Chron. brevi S. Vincentii Met.*

Anno Dom. MLXX. Thomas Canonicus Baiocensis à Willelmo Rege Archiepiscopus Eboraco datus est. *Apud Willelmum Malmesb. pag. 273 in Gest. Pontif. Angl. Lib. 3.*

Anno Dom. MLXXI. Godefridus Dux ultiores Frisones aggressus, eos penè ad internitionem delet. *Ex Chron. Sigeb.* Abbas Bernardus Massiliæ, accepit Rivopollense Cœnobium. *Ex Chron. S. Vict. Massil.*

Anno Dom. MLXXII. Conjurant Principes Saxonie contra Regem cum Ottone. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis.* Herimannus Episcopus Metensis. *Ex brevi Chron. S. Vincentii Met.*

Anno Dom. MLXXIII. Gregorius VII fedit. *Ex Chron. Mf. Cluniac.*

Anno Dom. MLXXIV. Fuit Schisma, quia Papa excommunicavit Henricum Imper. *Ibid. inter Fragm. D. Estiennot.* Reliquiæ S. Mevanni in Britanniam de S. Florentio venerunt XV. Kal. Febr. *Ex Chron. Britann.*

Anno Dom. MLXXV. Rex Guillelmus in Britanniam Minorem transiens, castellum Rodulphi Comitum, quod Dol dicitur, tamdiu obsedit, donec Rex Fr. Philippus illum inde fugaret. Acta anno Christi MLXXV. *Ex Hypodigmatæ Neustriæ per Thomam Walsingham.*

Anno Dom. MLXXVI. obiit Raimundus Berengarius, Comes Barchinonensis. *Ex Chron. S. Victoris Massil.*

Anno Dom. MLXXVIII. Arnaldus I. Episc. Magalon. ivit ultra mare ad sepulchrum Domini, & inde rediens apud Villam novam viam fuit universæ carnis ingressus; & inde portatur Magalonem. Bertrandus fuit electus Episcopus anno MLXXVIII; sed propter vitium simoniæ fuit ab Episcopatu amotus. *Ex serie Episcoporum Magalon. apud Labb. Tom. I Mss. pag. 798.*

Anno Dom. MLXXIX. Bellum in Saxonia, ubi occiditur Rodulfus (c) Rex. *Ex brevi Chron. S. Vincentii Met.* Wernharius Argentin. (d) Episcop. II obiit: cui Otto Schismaticus succedit. *Ex Fragm. Hist. apud Ursisium.* Redonis

(a) Guermund de Piquigni frere d'Eustache Vidame d'Amiens. Idem.

(b) In primariis Quintiniane apud Bellocacos Abbatis Statutus sic legitur: Antequam dominus Ivo primus Abbas Ecclesiæ nostræ, postea Carnot. Episcopus, vitæ regularis ordinem in Ecclesiâ nostrâ [an. 1078] constituisset, nullius aut momenti vel mentionis hujusmodi professo intra Gallias inveniebatur, excepto quod in Ecclesiâ B. Martini de Cambric apud Parisius, &c. Not. ibi Ivonem censei primum Canonicorum Regul. in Gallia auctorem.

(c) Rodolfus de Rinvelde, cui desponsata fuit soror Regis. *Ex Annal. Saxon. ad an. 1077.*

(d) Egolfus Abbas ordinatus. Hujus itaque temporibus jam defuncto Henrico Episcopo, Wernharius successor ipsius pacifice Monasterium ingressus... Wernharius Episc. infidias Imperatori cum quibusdam conspiratoribus suis intendebat; à quo cum sortiter

præventus ac deprehensus fuisset, omni posthæc tempore suspectus fuit: unde contigit ut fratri suo Radeboto Com. de Habebesbure, curres Episcopatus sui & Ecclesiæ multas in beneficio concederet... Propter magnitudinem stirpis ejus tale consilium [Imperator] reperit, quod cum Constantinopolim ad Regem Græcorum transmitteret pro regentis imperii sui. Cômque assumptis comitibus iter arripuisset, Imperator legatos post ipsum cum Epistola ad Regem transmisit, quatenus ipsum infidiatorem imperii in damnationem exilii destinarret: quod & factum est. Nam in quamdam insulam transmissus, ibique toxicatus, impiam vitam digna morte finivit. *Ex Hist. Novient. Monasterii apud Marten. Tom. III Anecd. col. 143 & 144.* Hæc Mabillonius cum Chronographo Murenensi intelligit de Wernhero Argentin. Episc. quem Lambertus Schafn. & Chronographus Hildensheim scribunt obiisse anno 1029.



A Synodus \* celebratur. Obiit Eudo Dux Britannæ. *Ex Chron. Britann. inter probat. Hist. Brit. pag. 32.*

\* Al.  
MLXIX

Anno Dom. MLXXX. Quod ejus prædecessor Arnaldus à Canonicis Regularibus instituendis in Magalonensi Ecclesia morte præventus efficere non potuit, ipse Gothofredus complevit; & ibidem Canonicos regulares de novo instituit. . . Gothofredus successit in Episcopatu Arnaldo circa annum MLXXX. *Ex serie Episcoporum Magalon.*

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## VERSUS ET RHYTHMI.

B

### DE LAUDE URBIS METARUM (a).

*Inter Scriptores rerum Brunsvic. Leibn. Tom. I pag. 307.*

PRECLUIS urbs salve, tellus prænobilis ave,  
Urbs populosa nimis, tellus præfertilis agris.  
Mel & lac manans, cum vino panis habundans,  
Mercibus exundans, auro gemmisque redundans,  
Cedit Paetolus fulvus, prædulcis Hymetus  
Et Latialis humus; triquetra vel Africa tellus.  
Si circumpiciam, nil non laudabile cernam.  
Laudo minas muri quadris exadificati,  
Non facilis solvi, non expugnabilis hosti.  
Nam clivus murum, tutantur flumina clivum:  
Tutum sic extra, munit vis aggeris intra:  
Qua natura labat, vires manus atque miniftrat.  
Mensurans latum, stupeas succrescere longum.  
Suscipiens tures, Babylonis suspicor arces.  
Has aries, testudo, palarica, vinea, falces,  
Nunquam vel frustra quatient, nec edet mala flamma.  
Cumque domos cerno, Romana palatia credo:  
Cumque peto theatrum, puto Dedaleum labyrinthum  
Sique sitis formam spectes, quid pulchrius ulquam?  
Juxta naturam metata suam posituram,  
Pulchra placet visu, naturæ pulchrior usu.  
Colle sedens (b) modico, gemino munita fluente:  
Flumina dant murmur, dant propugnacula robur.  
Quatuor, ecce, plagas per quatuor aspice portas,  
Scilicet anatolen, disin, melenbrian, arcton;  
Qui videt Ecclesias, cœlestes æstimat aulas.  
Cum peto primatem Stephani prothomartyris ædem,  
Et video clerum, videor mihi scandere cœlum,  
Cœlestesque choros modulari dulciter ymnos,  
Et tibi, Salvator, nova mœnia surgere grator.  
Quam patriæ columen, vitæ spectabile culmen,  
Struxit Adelbero pius, omne suo decus ævo,  
Virginis agnus, ovis, & sponfus virginitatis:

C

D

E

(a) Ex cap. 17 Vitæ Theoderici I Met. Episcopi, Auctore Sigeberto S. Vincentii Levitæ seu Diacono; quem Henrico III regnante aut non longè inde vixisse Leibnitius colligit, quod dedicationem Ecclesiæ sue anno VII Conradi II à juniore Theoderico Met. Episc. peractam, in recenti eorum qui interfuerunt memoriâ versari, Scriptor capite ultimo tradat his verbis: *Tempore Heriberti Abbatis, quâdā liberali onerium rerum apparatus, quâdā frequentium onerium concursus, celebrata sit hujus dedicationis lætitia, adhuc quasi recenti eorum qui interfuerunt hæret in memoria. . . Celebrata est hac dedicatio II Idus Maii, annu*

*MLXXX Dom. Incarn. Indict. XIII, Episc. XIIV, anno VII imperii Conradi, pontificatus vero domni Theoderici junioris XXV.*  
(b) Ibidem supra initio capitis, soluta oratione: *Te Dividunum tradit vocatam antiquitas. Gallicâ linguâ montem vocari dunum studiose non est incognitum. . . Sic ergo Augustidunum Augusti mons, sicut Viridunum virorum dunum nominatum est; ita Dividunum quasi divorum dunum vocabulum aucupata est. . . Quia sæpè medium urbis iter terimus, ingrati esse poterimus, si eam insalutam reliquimus.*

\* ducens

Virgineos thalamos in trino nomine trinos  
 Collocat in mediis hujus sibi mœnibus urbis :  
 Mater Virgo Dei sit sedula pronuba nati,  
 Claviger æthereus sit & ipse Dei paranympheus,  
 Virgineo sponſi thalamo dignata ſuperni  
 Virgo Glodeſindis canit epithalamia regis,  
 Agna minans \* agnas ad ovile ſalutis agendas.  
 Urbis præterea magnæ pomœria longa  
 Tutatus Felix actis & nomine felix,  
 Cum Clemente pio, Mettenſi præſule primo.  
 Cum quibus, alme, vices partiris, Symporiane,  
 Johannis alis ſublatus virginitatis,  
 Arnulſum gremio ſanctum complexus amico.  
 Inter eos medius ſtat clarus ab urbe videri,  
 Atque volans alto poſt ſe trahit agmen ab imo;  
 Inſula Vincenti, tibi ceſſit munere, Chriſte :  
 Eminet alta tibi domus hic ſtudio Deoderici (a).  
 Sed nec Martini cuſtodia deſuit urbi  
 Longius aſtantis, ſed de prope cuncta tuentis.  
 Dedecet hic breviter te dicere, Garzya mater;  
 Miror aquæductus ſex milibus iſſe per arcus :  
 Inviſit matrem, cum filia, Gorzia, Mettin ;  
 Non alti montes, non imæ denique valles,  
 Inter currentis non impetus ipſe Moſellæ  
 Præpediére viam : quid vidi operoſius unquam ?  
 Ars mittebat aquas, quas tu natura negabas,  
 Donec ſola vias rupit longæva vetuſtas ;  
 Laudem ſtructuræ retinent hodieque ruinæ.  
 Plurima prætereo, quia ſunt longinqua, relinquo.  
 Quis deſcribat aquas ? quis fontes ? quiſve ſalinas ?  
 Num ſileam Saliam ? moneor memorare Moſellam ;  
 Fontibus à variis regionibus atque remotis,  
 Longos pertractus tibi currunt edere fructus,  
 Amplexæque tuos alterno liſtore muros,  
 Et tandem junctis miſcentes oſcula labris,  
 Dant decus & fructum, præſtant munimen & uſum.  
 Uſus alit ventrem, ſpecies mentem, ſonus aurem.  
 Quænam tam ſuavem modulantur hydraulia vocem ?  
 Circumfer viſum, quantum concedit orizon ;  
 Nil non jocundum, nil aſpicias niſi gratum.  
 Quis quit mirari montem qui pluribus urbi  
 Imminet ? eſt oculis gratiſſimus, ubere pinguis.  
 Hunc natura ſuo lactavit ab ubere pleno :  
 Montibus eſt raris naturæ gratia talis,  
 Aſſurgunt omnes acclivi vertice montes.  
 Vite vides colles redimitos, mergite valles.  
 Prata virent, ſylvæ frondeſcunt, fluctuat ager (b).  
 Paſcua ſi quæres, campos ſpatiare per omnes.  
 Quam variè recinunt volucres ; examina ludunt.

(a) Ibid. Trinitas, incomparabilis huic urbi co-  
 pioſiſſimè præparaſti delicias... Sanctam Mettenſem Ec-  
 cleſiam dixerim verè felicem... Proinde lætare, ſauſta  
 Mediomatricorum civitas, etiam atque etiam meditare,  
 quid tali viro, Deoderico dico, debeas ; cujus pio  
 ſtudio tot Sandorum, præter indigenarum patrocinia,  
 ſuſcepſiſti reliquias ; & præter nativæ ubertatis, quæ  
 ſingulariter aſſuit, copias, ab eo augmentata caput  
 exulſiſti inter urbes alias. Mabillonius in Annal.  
 Bened. ad an. 1031, reſert Sigeberti Gemblac.  
 verſus rhythmicos de S. Lucia, cujus brachium  
 ex S. Vincentii Monafterio acceperant Lintburg.  
 Monachi :

Vobis hoc Henrich junior attulit,

Nobis Deodrich junior abſtulit :  
 Auguſtus Henrich glorioſus,  
 Deodrichque ſola decorus...  
 Lucia Marryr ſortis & inclita,  
 Lucia virgo nobilis & pia,  
 Me me miſellum Sigebertum  
 Extrahit ab ignibus inferorum.

Porro aliis diſcutiendum relinquimus, an malè  
 huc alium à Sigeberto Gemblacenſi nobis ob-  
 tradat Leibnitzius.

(b) Ager ſpicis vento agitat ſiſtens fluctuare vide-  
 tur. Leibnit.

- A Cœli temperiem rarus sentit meliorem.  
 Quem non tantarum delectet gratia rerum?  
 Ipsos ruricolæ pascit tam grata voluptas;  
 Dunque fides ruris votis responderet avaris,  
 Exosi requiem solantur amore laborem.  
 Vites iste putat, alter fodit, ille maritat,  
 Umbrat & hic fontes, hic conficit arbore montes,  
 Deviat hic rivos, hic ditat semine campos:  
 Hamis piscor ego, tu vimine, retibus ille.  
 Quisnam tantarum replicet spectacula rerum?  
 Effet ad hæc mutus & Homerus, & alter Homerus,  
 Multæ sunt urbes fortunæ munere dites,  
 Te (a) pleno cornu naturæ copia ditat.  
 B Præter fortunæ merces, quas præstat abunde,  
 Urbes vicinæ tibi cedunt matris honore,  
 Vangiones, Leuci, Viridunum, Leggia, Remi,  
 Treveris & mater assurgere gaudet amanter.  
 Te salvet semper, regnans super omnia semper.

(a) Ibid. suprà, scilicet capitis 17 initio jam citato: Ipsa quoque nominis tui, id est Mediomatrici etymologia, non dissidet à tua felicitatis gratia. Sicut enim matris puerum amplectitur & fovet in matris utero, sic tu sua in medietate, circumspicias regiones sustentans mercimonio nativo vel adveffito, eas quodammodo foves sinu materno. Mediomatrici, inquit Valefius, nomen est Gallicum gentis Gallicæ: quod qui ex Latinis vocabulis media mater compositum aiunt, nugantur.

# DE PRIMIS COMITIBUS LOVANIENSIBUS.

Apud Miræum in *Diplomatibus Belg.* Tom. I pag. 178.

- Sic tua res (a) agitur, Dux Karole, sicque Ducatum  
 Lotharicum perdis, dum tua regna petis.  
 Filius Otto tamen tibi Dux succedit in illo\*,  
 Quem sibi confirmat imperialis apex.  
 Huic quoque germanam dant Chronica scripta sororem,  
 Nomine Gerbergam (b), quæ mihi visa (c) fuit.  
 Hanc sibi Lambertus (d) despondit, quem Raginerum  
 Hannoniæ Comitem progenuisse ferunt.  
 D Huic quoque successit Henricus (e) filius; Otto (f)  
 Quem sequitur frustra, nam sine prole fuit.  
 Hunc quoque subsequitur Lambertus, patruus ejus,  
 Qui regit (g) has terras, Lovanioque præest.  
 Nonne vides igitur quàm clari sanguinis istos  
 Vena venustavit? Troica quippe (h) fuit.

\* Ducatu

(a) Hi perantiqui versus apud Jac. Guisfum in Mf. Hannon. Chron. Tom. II, lib. 14 cap. 40, exstant, suntque Regidii Abb. Trudon. teste Cronendalio in Namurco Mf. Miræum.  
 (b) Gerberga Ottoni fratri successit in Lovan. Comitatu; in Ducatu verò Lotharingiæ inferioris Godefridus impolis. Id.  
 (c) Itaque Auctor cœtaneus fuit Gerberge. Id.  
 (d) Lambertus cognomento Barbatus, Ragneri II Hannon. Comitit filius. Id.  
 (e) Henricus eo nomine primus Com. Lovan. Id.  
 (f) Otto infans obiit. Id.  
 (g) Vivebat ergo Auctor sub Baldrico seu Lamberto, Henrici I fratre.  
 (h) Franci & Belgæ propaginem à Trojanis olim repenebant, nec sine patrocinio; quoniam cum turba insaniebant. Miræum.





## ADELMANNI SCHOLASTICI RYTHMI (a) ALPHABETICI

DE VIRIS ILLUSTRIBUS SUI TEMPORIS.

Apud Mabillon. inter vetera Analec̃ta in - fol. pag. 382.

ARMONICÆ facultatis adspirante gratia,  
 Refero viros illustres, litterarum lumina,  
 Quos recenti recordatur mens dolore faucia . . .  
 Carnotenæ decus urbis memorande Pontifex,  
 Te primum, pater Fulberte, dum te conor dicere,  
 Fugit sermo, cor liquefcit, recrudescunt lacrimæ.  
 Deploranda singillatim multa quidem memini,  
 Utpote convictor fenis hærens sæpè lateri,  
 Ore bibens oris fontem aureum mellisui.  
 Eheu! quanta dignitate moralis industriæ,  
 Quanta rerum gravitate, verborum dulcedine,  
 Explicabat altioris arcana scientiæ!  
 Floruere te fovente Galliarum studia;  
 Tu divina, tu humana excolebas dogmata,  
 Numquam passus obscurari virtutem desidâ.  
 Gurgis altus ut minores solvitur in alveos,  
 Utque magnus ex se multos fundit ignis radios;  
 Sic insignes propagasti per diversa plurimos;  
 Hildierum (b), quem Pupillam nuncupare soliti;  
 Quod pusillus esset, immò perspicacis animi,  
 Ceterorum princeps atque communiceps præfui:  
 Is magistrum referebat vultu, voce, moribus,  
 Hippocratis artem jungens Socratis sermonibus,  
 Nec minùs Pythagoreis indulgebat fidibus.  
 Karitate Sigo (c) noster plenus atque grati;  
 Multa præbens ore, manu advenis solatia  
 Singularis organali regnabat in musica.  
 Lambertus Parisiacum, Engelbertus Genabum;  
 Occupabant lectionum otio venialium,  
 Quæstum de pube Francorum captantes non modicum.  
 Martini quoque concivem, sed non æquè sobrium,  
 Dignum duco memoratu Rainaldum Turonicum,  
 Promptum linguâ, stilo largum, valentem Grammaticum.  
 Nec tua, Girarde-Gilberte (d), fraudabo nenia:  
 Ligerim flavum revivens ab Jordane & Solyma,  
 Occidisti propter Mosam sub Virduni mœnia.  
 O & te dira peremit æmulum factio,

B

C

D

(a) In Ms. Cod. Gemblac. ex quo isti Rythmi descripti sunt, iis præmittuntur hæc verba: *Miro etiam tibi rhythmicos versiculos juxta ordinem alphabeti digestos, quos ante annos aliquot, cum adhuc Leodii essem, me ad amicos quædam meos, quorum plures ipse noveras, lamentabiliter recensente compingitos reperi nuper & edidi. Quæ verba sunt Adelmanni hos versus mittentis ad Berengarium, de quo in fine rhythmorum sic legitur: Respondit Berengarius: Nascitur ridiculus mus. Qui Berengarius Adelmannum ironicè Aulum-Mannum vocare solitus erat, ut ibidem subditur. Hinc sequitur rhythmicos versus fuisse scriptos, antequàm percrebesceret Berengariana hæresis, proinde ante annum 1050. Eorundem verò Auctor, ille ipse est Adelmannus Berengarii condiscipulus sub Carnut. Episc. Fulberto, Grammaticus & ex Clero Leod. Brixienfis Episcopus,*

teste Sigeberto à quo vocatur Almannus, qui duas Epistolas de veritate corporis Chr. Domini in Eucharistia, unam ad Berengarium, alteram ad Paulum Præmicerium Mett. scripsit.

(b) Hildierus Mabillonio non alius videtur quàm Hildegarus, quem Pictavos Fulbertus ad thesaurariam S. Hilarii, & ad litteras docendas misit.

(c) Abbas scilicet S. Florentii Salmur. ad Ligerim; cujus equalis fuit Rainaldus, Turon. S. Martini Ecclesiæ Archiclavus seu Custos. *Mabil.* Hunc autem Rainaldum Rivetus pag. 33 Tom. VIII Hist. Litt. Fr. probat distinguendum à Rainaldo seu Reginaldo Andegav. Scholastico, qui in vivis adhuc erat anno 1074.

(d) Mabillonio, cui mendosa apparet hæc strophæ, legendum videtur: *Nec tuâ, Girarde-glaber, te fraudabo neniâ.*

- A Postquam missus es European perflagranti studio,  
Scholas multas expilasti, Waltere Burgundio.  
Prò! si numquam revertisses ad fines Allobrogum,  
Quanta nunc auctoritate decorares Latium!  
Docens quidquid revertisse ab hortis Heperidum.  
Quis te tandem, facer heros\*, satis sæpè fleverit,  
Cujus hos & multos plures officina protulit,  
Quorum quisque præ se tulit, quòd te usus fuerit?  
Raginbaldus Aggrippinas, vir potens ingenio,  
Barbaras aures Latino temperans eloquio,  
Notus arces ad Romanas ab usque Oceano.  
Situs est in urbe nostra longus hospes Legia,  
Legia magnarum quondam artium nutricula  
Sub Wathone, subque ipso (a) cujus sunt hæc rhythmica.  
Tres mihi, Camena, cives memora de pluribus;  
Illum, procul quem exstinctum transalpinis febris,  
Lugent artes, lugent urbes cum suis Primatibus.  
Vix amissum quereremur, Oduiso superfite,  
Alestanum, quantus erat veteris\* scientiæ,  
Sicut hi, quos erudit, satis pollent hodie.  
Xerapelinus ornatus (b) cum paucis jugeribus  
Præful durus denegarat: at tu Metim profugus,  
Multas illic opes nactus, Warine (c), es & conditus...  
Zelo grandi cor accensus pro carorum funere  
C Adelmannus hæc dessebat in Nemeti litore,  
Suos ipse idem illic observans quotidie.

\* Fulberte

\* f. uter is

(a) Inde cum eodem Mabillonio discimus Adelmannum fuisse Scholasticum seu Præfectum Scholis in urbe Leodensi, scilicet post Wathonem, qui ab aliis Walo & Walto dicitur.

(b) Xerapelinus ornatus Gemblac. exemplar ita interpretatur: Xerapelinæ vestes dicuntur veteres & præficcæ, pampineum habentes colorem.

Interpretatio, ut observat Mabillonius, æt nos hoc loco legendum Xerapelinus ornatus, à duabus Græcis vocibus quæ aridum seu

siccum & vineam significant. Itaque Xerapelinus ornatus dicuntur vestes, pampini ficii colorem, qui color ficeæ resæ dicitur, imitantes.

(c) Warinus Mabillonio videtur fuisse Leod. Clericus, tum Monachus in Gorz-Cornobio, demumque Abbas in Met. S. Arnulfi Asceterio. Præful autem qui durus hic memoratur, Durandus est Leod. Episcopus, cujus nomen inter lineam adscriptum est in Ms. Cod. Gemblac.

## D EX FULCOIO SUBDIACONO MELDENSI.

Ex Ms. Codice Ecclesiæ Bellovacensis (a).

- MELLIFLUE Meldi (b) Belvacus Belgica pacem.  
Fulcius meus atque tuus tua commoda tecum  
Commendat totiens, & commendata reposcit...  
Quæ nulli terræ sunt, inveniuntur apud te,  
Prunula iotria, mala verana, verendaque corna,  
Luciscus grandis, polibete, pertica pinguis,  
Caseus insanæ pastus per prata Lavanæ:  
E Fructibus his & piscibus his mihi prævaluisti.  
Ast habeo quod non habeas, quod habere placeret,  
Quod per me fero, quod mare, quod vicina confert:  
Grata placencia sunt, allecia piraque magna;  
In quibus & numero simul & tibi pondere præsto...

(a) Inde viri eruditi, D. Danse Canonicus Bellovac. & socii ejus descripserunt Fulcoii carmina; horumque nobis, iterum atque iterum de litteris nostris optime meriti, copiam ultrò fecerant. Poëta autem ab illis, nescimus quare, inscribitur Archidiaconus Belvacensis.

(b) Viri à nobis modò laudati, forsân leviori conjecturâ ducti, ex his versibus colligunt in nota, Meldis Fulcoium litteras docuisse. Is quidem ibi Possum seu Musas præsertim coluit.

Ex Vita B.  
Blandini  
Anachoretæ  
Brieg.

\* la Cella

\* Blandinus

\* Jollarre

De Prælati  
non bene in-  
tronizatis.

Hugoni Ab-  
bati Cluniac.

Fulcoius spatians (a) paradifum per Briegenfem,  
Dum fontes, faltus, dum Theffala Tempe revifo . . .  
Occurrit locus hic pofitus Mueram (b) fuper amnem,  
Infula parva fitu, mufis gratiffima fedes . . .  
Cui nomen Cellæ; Cellam \* dixere coloni . . .  
Faufto Philippi Francorum tempore Regis,  
Cujus nobilitas fedes poffedit avitas,  
Imperio dignâ fpecie per idonea figna  
Extitit illuftris . . . . . Abbas Dudo bonus . . .  
Ponitur in \* feretro dignè, locus eft ubi Petro . . .  
Bafilicæ gratus magno fub honore dicatus . . . Difpat ab urbe  
Meldis millenis fpatio propiore decennis.  
Meldis grata fitu, Meldis gratiffima ritu, B  
Meldis Maternâ dulcedine grata fupernâ;  
Maternâ gratâ, cui funt florentia prata;  
Prata greges lati per pinguia pafcua creti . . .  
Grandibus & parvis locus uber in amne vel arvis.  
Si Cererem coleres, fegetes fat Meldis haberes,  
Vitigenumque lacum, fi vis attollere Bacchum.  
Eft etiam faltus Briegenfis grandis & altus,  
Ne tibi fit parvus Phebes & Apollinis arcus.  
Hic locus, obferva, quem diligit ipfa Minerva;  
Nec ftudiis plenas, credo, plus captat Athenas,  
Nec acies Martis plus fervet idonea Parthis.  
Meldis, lata parens mufis & carmine clarens;  
Meldis, Sanctorum mater fecunda virorum . . . C  
Radolium (c), Jotrum \*, Refbacum conftituerunt . . .  
Hic nitet in cœlis pafior fervufque fidelis,  
Vir Giflbertus, nunc fpei munere certus,  
Quod perhibet fignis Deus apro præfule dignis,  
In terris vifus Meldis viret ut paradifus, &c.

Cùm multi fedes confcendant Pontificales,  
Quæftio non agitur de lucrandis animabus;  
Sed queritur Clero plebique fimul dominari.  
Ordine perverfo cupiunt quicumque locari  
Pontificum foliis fub imagine relligionis. D  
Multi perveniunt ad honorem culminis hujus,  
Quos non commendant præcedens vita vel actus.  
Nam vel nobilitas vel maxima copia rerum,  
Deftitit Ecclefia leges præfcriptumque tenorem.  
Munus ab officio vel linguâ pofcit honores,  
Qui deberentur meritis vitæque bonorum, &c.

Meldis erat murus celebratus teſte ruina  
Tempore præterito; nomine perſtat adhuc :

(a) Is nobili loco natus eſt Bellovaci circa annum, Riveto iudice, 1020. Floruit autem maxime, juxta Mabillonium, ab anno 1060 ad annum 1080; & juxta Rivetum, ab anno 1056 ad an. 1082: quanquam labitur Rivetus, dum ad Henricum III ſeu Nigrum refert Fulcoii carmen, quod Henricum IV ſpectat. Mſ. Codex Belvac. ſic incipit: Fulcoius genere Belvacenſis fuit: Meldis eſtium ſtudioſum elegit; ubi doctorem inſtitutu ſuorum, præcipue Manafſa Archipr. Rem. tria Volumina [Utrum, Neutrum, Utrumque] per ſepem libros ſapienter & decenter heroice compoſuit, &c. Hoc elogium ſeu hanc notitiam, publici juri fecerunt Mabillonius in I part. ſec. IV Bened. pag. 678, & Abbas le Beuf in ſuis de Hiſt. Paris. Diſſert. Tom. II pag. 240. De Fulcoio & ejus operibus iterum agemus in Tomo noſtro

XII, ubi de fine ſeculi XI.  
(b) Al. Mueram, le Morin. Hunc fluvium Gallice ſic vocamus pro More; ſicuti Taram Bellov. ſi. cujus meminit Fulcoius in dialogo de nuptiis Eccleſiæ, dicimus Terin aut Tairin & Thairin pro Taire ſeu Tere.

(c) Radolium, vulgò Retil, Monafterium eſt ad ripam fl. Matrone in Briegio, à Monafterio Jotro diſtans ſeqſquimillari. Jotrum autem parum abeſt à confluyente Matronæ & Mueræ Minoris: hic enim fluvioſus, le Petit Morin, in Matronam decurrit infra Jotrum ad firmitatem Auſculi vel ſub Jotro. Reſbacum denique, Gallice Rêbès aut Rêbais, Cenobium eſt caſtello Columbaris proximum, ad ripam Reſbais vel Raſbais fluvioſi, ſeu potius torrentis aut rivuli.

Quem



- A Quem (a) Martis fanum veteres dixere coloni;  
Martis adhuc fanum saxa, colone, vocas.  
Quem sic dicebas, nec rem dicendo tenebas:  
Res inventa dedit nominis indicium.  
Hoc in semiruto dum ruri colonus araret,  
Invenit effigiem; sit velut effigies.  
Nulli par nostro sculptum caput invenit unum,  
Nulli quod vivat, quodque figuret homo.  
Horrendum caput, & tamen hoc horrore decorum;  
Lumine terrifico, terror & ipse decet:  
Rictibus, ore fero, feritate sua speciosum,  
Deformis formæ, forma quod apta foret.
- B Tunc prius ingressu fines mihi fertur imago,  
Ut conjectarem quid, cui, cujus erat:  
Auditoque loci corrupto nomine linguâ  
Vulgi, dumque locum, dum caput intueor  
Neglectum, sed utrumque licet, sed utrumque decorum,  
Rem docuere locus, nomen & acre caput.  
Hic Martis fanum locus est, Martisque profanum  
Hoc caput est, error quem putat esse Deum, &c.
- C Quæ prius audieram, veni quod mira viderem;  
Sed prius auditis magis ammiranda reporto.  
Tempore viveret hoc, Regina veniret ab austro.  
Ecce duo Reges hoc uno Rege refurgunt.  
Filius atque pater. Qui? David cum Salomone.  
In quo dic, precor? In Willelmo Rege. Precor, qui?  
Ille manu fortis David est, testantibus Anglis:  
Pacificus Salomon idem, testantibus istem:  
Rejicit & revocat, quo vulnerat, inde medetur:  
Et pax & bellum parent concorditer illi.  
Decantant Jepte quanti victoria constet;  
Id Willelmus agit, qui nec sibi parcere novit:  
Nec Jepte natæ, nec Rex vult parcere vitæ.  
Jam foboles Jepte non prætereatur ineptæ, &c.
- D Rex Dagobertus obit, Francorum gloria Regum.  
Indicat iste locus dignum gestasse coronam:  
Indicat ista domus \* condignum tollere sceptrum.  
Anterior vel posterior non protulit ætas  
Regem, par ejus qui dici promereatur.  
Te paries, reditus, lapis, aurum, prædia, fundus,  
Interior res, exterior, Dagoberte, loquuntur.  
Par nulli laudum sit Rex hæc summa tuarum.  
Plus dare quivisti solus, quam demere cuncti.
- Karole care parens, Calvum quem vaticinata  
Gallia, plena fuit te, functo calva futura.  
Pacem, jura, fidem, verum tecum tumulassî:  
Pro quibus orta quidem furium injuria, bellum  
Et cum perfidiâ fufum, lacerantia fines.  
Aut redeas, reditura ferens tot commoda tecum;  
Aut pereat, peritura gerens hæc Gallia secum.
- Mens licet attendat quantum mortalia pendat,  
Cum repetunt proprium singula principium.

Willelmo  
Regi Anglo-  
rum.

Epitaphium  
Dagoberti  
Regis Fran-  
corum.  
\* L'Abbaie  
S. Denis,

Epigramma  
in Karolum  
Calvum.

Epitaphium  
Henrici Re-  
gis Franco-  
rum.

(a) Domnus Tuffanus Duplessis, inter instru-  
menta historiæ Meldenis Ecclesiæ (T. II. pag.  
453), hoc vulgavit fragmentum Epistolæ ad S.  
Hugonem Cluniac. Abbatem. Versus hi refe-  
runtur ad caput salvi Numinis recens inventum,

quod Fulcoius Martis caput esse detexit. Poëma  
hoc, & alia Fulcoii supra & infra typis mandata,  
ex Codice Ms. Ecclesiæ Bellovacens. N°. 120.  
sunt descripta. Vide notas ad Fulcoium pp. 439  
& 440.

Rex modo Francorum Regum successor avorum,  
 Henricus moritur, pulvis & efficitur.  
 Quod fuit ex nostro redimi nequit are vel ostro :  
 Rex homo factus humo, restituetur humo.  
 Quod benè gessisti, Rex, non diadema tulisti :  
 Pars tibi de patriâ non superest alia.  
 Sufficit in voto regni de culmine toto  
 Tollere funiculo quod satis est tumulo.

A

Epitaphium  
 Gualterii I,  
 Meldensis  
 Episcopi.  
 Editum in  
 Hist. Eccles.  
 Meld. tom.  
 II, pag. 453.  
 454.

Hic pius Antistes situs est Galterus, honesta  
 Cui domus hæc mater, sponsaque salva fuit.  
 Quam ne pœniteat te clarum vota secundum  
 Rem pretiumque tulit glorificata viro.  
 Cum sit iners, inculta simul; cum nuda, vetusta;  
 Erigit hanc quantum corpore, mente potest.  
 Hanc novat, hanc ornat, cultuque reformat & arte :  
 Hanc facit Ecclesiam, diruta facta prius  
 Octobris bis dena dies (a) fuit exitus ejus :  
 Mœsta dies, qualis non fuit ante fuis.

B

Mathildis  
 Anglorum  
 (b) Regina.

Si mulier fortis, si prudens, sobria, iusta  
 Femina si qua fuit, si præsens, si qua futura,  
 Mathildis prudens & fortis, sobria, iusta  
 Vixit, quod plebs, quod locuplebs, quod sexus & etas  
 Omnis quod clerus, quod lingua, quod ordo fatetur.  
 Si res, si species, si vir, si partus & ortus  
 Carmen reginæ cuiquam vel sola dedere  
 Cum re, cum specie, cum conjuge, partus & ortus  
 Debent Reginæ carmen collata Mathildi.  
 Heroum mater, matrum pulcherrima, felix  
 Regno, Rege viro nulli pare, Regibus orta  
 Corporeis animæque bonis formatur utrique.  
 Per lacrimas, per opes, per leta, per aspera rerum  
 A mortis redimi si posset conditione :  
 Nec lacrimæ, nec opes, nec leta nec aspera rerum  
 Deficerent, nec deficeret, quod adesset, adessent :  
 Sed quia decrevit corpus natura petire  
 Non animam, corpus redimi non posse, virago  
 E contrâ salvat, redimit sic corpus & illam  
 Corporis invigilans studiis animæque salutis  
 Sic abundanter possedit, distribuit rem.  
 Ergo referte preces longè latèque quot annis  
 Clerus & ecclesiæ largas pro munere largo.  
 Sit tituli finis quod honoribus inclita binis  
 Anglorum Regina Mathildis, hæc dominata  
 Normannis, hic sine bono tumultata quiescit.  
 Felix & titulo ne quid natura negaret  
 Es locus fundatè locus, lux bina Novembris  
 Terminus, exiguus cinis est decus & decor altus.

C

D

Item de eâ-  
 dem.

Tempore quæ nostro spectari posset in ostro,  
 Conditione bonâ, cum sceptro cumque coronâ,  
 Hic jacet Anglorum Regina Mathildis, honorum  
 Pro meritis, morum folio subnixa duorum :

E

Scu Gualte-  
 rius,

(a) Galterus cognomento *Saveyr*, id est doc-  
 tus, sapiens, obiit 20 Octobris an. 1082. juxta  
 D. Tuffanum Dupleffis, Hist. Meld. Tom. I, p.  
 108. 750.  
 (b) Mathildem Baldwin Ducis Flandrensis fi-  
 liam, neptem ex sorore (Adhelâ) Henrici Regis  
 Francorum, conjugem accepit Willelmus Comes  
 Normanniæ, deinde Anglorum Rex : ex quâ Rod-

bertum, Richardum, Willelmum & Henricum ;  
 Adelizum, Constaniam, Ceciliam & Hadalam,  
 filios & filias habuit. Order. vit. hujus Tomi XI.  
 pag. 231. Idem autor sic Mathildem laudat : Re-  
 ginam hanc simul decorare forma, genus, litera-  
 rum scientia, cuncta morum & virtutum pulchritudo...  
 firma fides & studiosus amor Christi.... elemosina.  
 Ibid. pag. 241.

A Sollicitâ curâ quæ mater Martha futura,  
Partis ad eximiam pretium par facta Mariæ;  
In simili vitâ fuit altera visâ Tabita,  
Anglis, Normannis moritur lugenda quotannis.  
Interit binâ cleri plebisque ruinâ:  
Quis sic compleset, lux bina (a) Novembris ut esset  
Terminus illarum memorabilis exequiarum.  
Sint loca, sit fidus, sint tempora cuncta, sit idus  
Sit sol cum lunâ, lux & nox omnis ut \* una  
Omnis in hac unâ potius sit nullâ quod una.

\* (vel) in

B Principis in caulâ, (b) Simon in Simonis \* aulâ,  
Cum Cruce, cum pera, nunc intus ovilia vera,  
Despicit incursum, cuius sapientia sursum  
Tendit: quæque super terram sunt temnere nuper  
Constituit, laqueos fugiens & retia mundi,  
Per cultus, per opes, per equos, per tela, per enses,  
Per genus & speciem, per rura, per opida Romam  
Venit (c), & à Româ cœli super atria plaudit.  
Sic Petrus petræ per ovilia mittit ovile,  
Magno pastori pastor, quem credidit agnum;  
Agnus in agno, custos in custode quiescit.  
Petrus cum petrâ, Simon (d) cum Simone regnat.  
C Publica res eadem, Rex unus, grex sit ut idem.  
Gallia quem genuit, quem natum, quemque renatum,  
Nec sic obtinuit, cum re, cum nobilitate.  
Spreta dolet genitrix \*: si non sit captus amore  
Cœlestis patriæ, qua mittit Roma fidelis;  
Invidet hunc Romæ: tamen exsequialia parva,  
Hunc ne despiciat, lacrymas & carmina mittit.

Titulus Si-  
monis Co-  
mitis Vaden-  
sis & Medan-  
tensis, nec-  
non Vitria-  
ci, Berri Su-  
per-Albam,  
&c., Domi-  
ni.  
\* id est, S. Pe-  
tri

Quæ sit non proprio fructu cognoscitur arbor;  
Quis sit Gervasius (e) testificatur opus  
Cui Deus & Cæsar, cui serpens, cuique columba  
Convenere pari pondere disparia.  
D Ad portam Martis conspirant Cæsar & anguis  
Agor avis simplex ad decus Ecclesiæ.  
Nulli dum vixit per tela, per aspera cepit  
Rebus, honore, modo glorificatus homo.

Encomium  
Gervasii Re-  
morum Ar-  
chiepiscopus.

(a) Hinc patet exequiarum diem ab obitu se-  
dulo distinguendum. Obiit anno 1083. Quâ ve-  
rò die decesserit Mathildis non adeo certum est.  
Alii idibus Aprilis, alii III nonas Novembris,  
alii denique Kalendis Decembris eam obiisse  
scribunt. Humata est in basilicâ monasterii sanc-  
tæ Trinitatis Cadomenfis, quod ipsa construxe-  
rat. *Mathil. annal. Bened. Tom. V. pag. 198.*  
(b) Simon filius erat Rodulphi Crispicenfis seu  
de Crespeio Comitis, qui ad expeditionem  
Flandricam unâ cum Philippo Francorum Rege,  
Arnulfi Flandrie Comitis auxilio contra Rober-  
tum Frisum profectus est anno 1072. Obiit autem  
ipse Rodulfus an. 1074 & in Castello Montis-  
desiderii \* humatus. Parente orbatus Simon, bello  
impetitur à Philippo Rege qui ejus heredita-  
tem invadere staturat. Vim vi repellit Simon.  
Prædia & municipia ejus deprædat Rex: Regis  
vicissim ditiones armis laceffit Comes Crispi-  
censis. Tandem pietate ductus, Romam pergit;  
penitentiam à summo Pontifice Gregorio VII  
petit & accipit. Anno verò 1077 sæculo nuntium  
remittit, & ad sancti Eugendii seu sancti Clau-  
dii \* Monasterium divertens, ibi monasticum  
induit habitum. Romam postea ab eodem Ponti-  
fice iteratis litteris accessit: ubi morbo cor-  
reptus, pridie Kalendas Octobris spiritum Deo  
reddidit. Complures cellas Monachorum ere-

xiste dicitur, quas omnes, præter Crispi-  
cense sancti Arnulfi Monasterium Cluniacensi-  
bus concessum, sancti Angendi seu Eugendii  
Abbatibus attribuit.

(c) Simonem à Gregorio Pontifice Romano  
accerfitum fuisse, ad componenda aliquot dif-  
fida, quæ inter ipsum & Robertum Apuliam  
Ducem exarserant, certum est ex Alberico. Tunc  
Henricus Imperator ipsi Gregorio intensissimus  
omnem movebat lapidem, promissâ etiam Ro-  
berto in uxorem filiâ suâ, ut eum in partes suas  
pertraheret.

(d) Licet memoretur Simon Comes cum  
BEATI titulo in quibusdam Martyrologis,  
haud tamen liquet an ullo unquam cultu publi-  
co honoratus fuerit. *Mathil.*

(e) Gervasius de Castro-ledi, Episcopus Co-  
nomanensis anno 1036; deinde ad Remensem  
Archiepiscopatum translatus an. 1055 Philip-  
pum, filium Henrici Regis Francorum, inunxit  
die 23 Maii, an. 1059. Tunc Archicancellarius  
Francie creatus est. De tanto præfule sic loquitur  
autor vitæ S. Theoderici Abb. Andaginensis:  
« Gervasius Remorum Archiepiscopus, in dici-  
» plinâ liberalium artium apprime eruditus, vir  
» secundum sæculi dignitatem nobiliter natus,  
» ad omnia sagax & strenuus, episcopatu quidem  
» dignus, sed naturâ & moribus plusquam oport-

\* (Mont-di-  
dier)\*\* (S. Claude  
de joux) nunc  
Episcopatus  
in Comitatu  
Burgundie.



Berengarii  
Sacerdotis.

Cujus larga manus quid pauper quid sit egenus  
Intellexit, & est bonus intellectus agenti,  
Voce Berengarium (a) David concede beatum,  
Cujus lingua favus, mel sermo, pectus abissus  
Quod fides quod opus doctrinaque sana loquuntur  
Hunc ipsum veræ vernam concede Sophiæ.

A

Epitaphium  
Hermanni  
Magistri Re-  
menfis.

Aut herus aut heros magnus, condignus utroque  
Hic jacet Hermannus (b) vita laudabilis . . .  
Dicunt veridici quod non persepe videtur  
Quod locuplebs, quod inops, quod mitis, quod ferus idem,  
Quodque Magister erat, minimus quod discipulorum.  
Mensis cui septem sit nomen ab imbris, in quo  
Virgo redit, quæ prima dies fuit ultima vitæ.

B

Epitaphium  
Willelmi sc-  
nis Regis An-  
glorum &c  
Ducis Nor-  
mannorum.

Quæ (c) multos facerent multis data singula magnos,  
Omnia solus habens, quantus, Guillelme, fuisti!  
Namque Ducem Normannorum te fecit origo;  
Impatiens sed stare loco sibi conscia virtus  
Cum Cenomannorum Comitem te constituisset,  
Anglica percusso subjecit regna tyranno.  
Justitiæ cultu pacis firmare quietem  
Quam tu curasti, peregrinus & incola sensit.  
Ecclesias cum muneribus, tum religiosis  
Patribus ornasti, sed & istam constituissti  
Cujus multimodis in rebus tota facultas  
Devotam mentem largamque manum manifestat.  
Cum coleret festiva dies natale Mariæ  
Luxerunt tecum labentia pondera rerum.  
Hic tua membra jacent, sed gloriâ pollet ubique  
Non habitura parem, nec mundi tempore patrem.

C

» fuerit ferus ». Fato functus est 4 Julii an. 1067.  
Patrem habuit Aimonem, dominum de Castro-  
ledi; matrem verò Hildeburgam filiam Ivo-  
nis I. Comitis de Bellino & de Alencione. Ex his  
nati sunt præter præfulem Gervasium, Bucardus  
avus Mathildis nuptæ Eliæ Comiti Cenomanensi:  
ex quo connubio orta est Erembergis uxor Ful-  
conis Regis Jerusalem.

(a) Forfan Scholasticum, deinde Abbatem

Monasterii sancti Laurentii Leodiensis.

(b) Hermannus seu Hermannus senior, quem  
Gozzechini Scholasticus primum laudat inter  
illius sæculi sapientes & auctoritate præstantes,  
qui, relicti inferioribus studiis, in Theologie  
otium concesserant. *Mabil. aâ. SS. ord. Bened.*

*fac. vi. par. 2. præf. n. 85.*

(c) Versus Odonis Sacerdotis inter carmina  
Mf. Fulcoii, ex eodem codice Mf. Eccl. Bellov.

D



# ANONYMI (a) QUERELA IN GRATIAM NOTHORUM.

*Ad Calcem Mf. cod. Regine Sueciæ N°. 1184.*

REX immortalis, quàm longo tempore talis  
Mundo risus erunt, quos Presbiteri genuerunt?  
Quid meruere pati, quocumque thoro generati,  
Si vivant purè? Nova quo sententia jure  
Immeritos urget, maculas cum gratia purget  
Omnes, fonsque sacer? Judex se comprimat acer  
Et flecti discat, jurisque memor resipiscat.  
Fonte sacro lotum vel mundat gratia totum,  
Vel non est sacri mundatio plena lavacri.  
Hoc qui tractatis prolatores novitatis,  
Dum nova jura datis, lavacri jus evacuat:is  
Legislatores hominum pertendite mores,

E

(a) Ibi antiquus Scriptor, seu sæculi XI Poëta,  
conqueritur quòd notri ad Ordines & prælatus  
non promovantur, vel ab eis amoveantur.

Hæc autem querela, ut præcedens, existat in Bi-  
bliotheca nostra. Sangerman. inter Mf. Durandi  
Miscellan, veterum Script. Tom. I.

- A Atque modum vitæ, quod & æquum sit stabilire,  
 Quisque sui portet peccati pondus oportet,  
 Nec sit damnatus patris pro crimine natus,  
 Errat mens & hebet prorsus mea, si mihi debet  
 Alterius crimen Paradisi claudere limen.  
 A serie Cleri decernes me removeri,  
 Qui Seraphim turbæ supremâ junger in urbe;  
 Deciperis planè mentis gens indiga sanè.  
 Quod si scripta cadant, & verba Dei retrocedant,  
 Regula scripturæ mihi non erit amodò cura,  
 Plures sic natos in Cœlis sede locatos:  
 Legi terga dares Divinæ, si dubitares.
- B Hos nunc infames ob patrum crimina clames,  
 Quos habet aula Poli; præsumere talia noli:  
 Non est illorum turpis generatio, quorum  
 Est Deus ipse pater, peperit quos gratia mater.  
 Ne cures patris mihi delictum, neque matris  
 Improperare thorum; sed formam respice morum,  
 Et quam \* sit vitæ mihi linea, tunc sinè lite  
 Judicii verbum tolerabo tui vel acerbum,  
 Quod de factorum procedet labe meorum.  
 Nunc homines vitæ turpis, mœchi, sodomitæ,  
 Et qui furta patrant, in nos opprobria latrant  
 Vel benè moratos, & despiciunt malè natos:
- C Lex premit tota bonos, & sublevar ad mala pronos.  
 Cur homo dedecorat quem Rex supremus honorat?  
 Cur reprobando premit quem Christus morte redemit,  
 Atque parens sedem patriæ revocavit ad Ædem?  
 Qui bona nulla gerunt, adimi nonquid meruerunt  
 Perpetuæ morti quia sunt legaliter orti?  
 Ergò censuræ talis quo regula jure  
 Sorte suâ privat malè natum, si benè vivat?  
 Quod si perduras, nec jus attendere curas,  
 Qui nova jura paras, & leges ponis amaras,  
 Et sic nos mordes; prius illas respice sordes,  
 Quæ gravius lædunt, & plus à lege recedunt.
- D Quid poenâ vitas urgere gravi sodomitas?  
 Hæc species morbi, quâ mors gravis imminet orbi,  
 Tangi deberet, si quid facer Ordo valeret.  
 Quam mundi partem, Simonis quam nesciat artem?  
 Fama tibi tradit quo res hæc ordine vadit.  
 De minimis tractas, post tergum maxima jactas.  
 Si vis ritè sequi natura quod expedit æqui,  
 Corrige majores culpas prius, indè minores:  
 Idque tenebo ratum quod te reor immoderatum;  
 Decreto tamen das tale tuo moderamen:  
 Si quis se velet monachali tegmine, delet  
 Opprobrii talis maculas habitus monachalis,  
 Quid vehemens pestis faciet mutatio vestis,  
 Quod sacramentum lavacri nequit? hoc documentum  
 Qui clero tradis, declivi tramite vadis.  
 Non magis, ut credo, panni lavat ulla nigredo,  
 Quam sacri fontis virtus contagia fontis.  
 Hic \* satis offendit tua quo sententia tendit:  
 Ecclesiæ florem subducere vis potiozem,  
 Perque modum talem moliris Canonicalem  
 Annihilare Chorum, turbæ querens Monachorum  
 Ut totum detur reprobatum quod rapietur;  
 Insanire doces Monachos satis antè feroces.  
 Quid sancti patres faciant attendite fratres:

\* que

\* f. id

Impia lex horum nos ponit in ore luporum,  
 Præsidio quorum duri generis Monachorum  
 Debuerat finis vehementibus esse rapinis.  
 Romæ Cenfores quorum notat actio mores,  
 Quando nos lædunt, minus hoc sibi profore credunt;  
 Nos ubi dedecorant, ibi se vehementer honorant;  
 Dequæ probis fratrum vult crescere gloria patrum.  
 Hæc qui verba ferunt, & honorem quem sibi quærunt  
 Magnificare putant, dum nos in forde volutant.  
 Quâ specie fraudis pondus cumulant ibi laudis:  
 Non commendarent benè se, nisi nos reproarent.  
 Affectum talem non æstimo spiritualem.  
 Nosti, summe pater, quàm vera superbia mater  
 Huic sit decreto, quod stare diù prohibeto.  
 Qui præcesserunt, nil ingenio valuerunt;  
 Si quid sensissent sapienter, idem statuissent.  
 Hos præponamus primis, his dona feramus,  
 Qui perpexerunt ea quæ primos latuerunt.  
 Infusum mundo noviter de fonte profundo  
 Spectantes lumen, Romæ miremur acumen:  
 Huc descendentes ex Urbe, viri sapientes  
 Alpes transissent frustra, nisi quid statuissent:  
 Nec priùs auditum debet transcendere ritum,  
 Et decet ut fundat, nova quando sophia redundat.  
 Sed tamen huic genti tam sanctæ tam sapienti  
 Si quis dona ferat, veniamque dari sibi quærat  
 Ex hoc damnatus quod sit sine crimine natus,  
 Vel primum crimen sacrum claudat sibi limen;  
 Inveniet mites mutato jure Quirites;  
 Munere flectentur, tribuenti compatiuntur;  
 Blandæ frontis erunt, dimittent quod statuerunt.  
 Est vacuus sensu, quisquis rogat hos sine censu.  
 Dum prece tentantur solâ, nec munera dantur,  
 Quod statuere ratum, servatur & inviolatum.  
 Turba Senatorum, mores bene novimus horum,  
 Omne quod est vendens, & in omnibus ad lucra tendens,  
 Divitibus lenis, misereri nescit egenis.  
 Pauper peccator, Dominus tibi sit miserator.  
 Quotidie crescit fallacia; ponere nescit  
 Nequitie metas hæc detestabilis ætas.  
 Paucis cura boni, plures ad crimina proni:  
 Proximus est finis mundi, fera regnat Heryinns.  
 Unde salus mundo, cum sit caput (a) ejus arundo?  
 Unde salus Orbi, postquam vehementia morbi  
 Ad caput ascendit, quod nequiter omnia vendit?  
 Nil tribuit gratis. De Romæ pietatis  
 Ubre nil hausit, sua qui marsupia clausit.  
 Hic dolor est summus, quod vincens omnia nummus  
 Est Romæ pluris, quàm sacri regula juris.  
 Postquam Roma cadit, malè res sibi subdita vadit.  
 Jura reliquerunt omnes, & munera quærunt.  
 Ordo sacer mutat\*, sua dum sententia mutat  
 Pontificis Summi subversa cupidine nummi.  
 Non quia Papa gerat quidquam malè, vel lucra quærat;  
 Sed circumstanti turbæ sunt munera tanti,  
 Crimen ut evitent nullum, se dummodo ditent.

\*f. mutat

(a) Romana Ecclesia quasi totum est omnium Ec-  
 clesiarum; ceteræ Ecclesiæ quasi ejus partes. Sicut  
 enim quoddam intrinsecus homo est genus individuum  
 suorum, & tamen in unoquoque individuo inest totius  
 hominis tota proprietates; ita quoddam respectu sedes

Rom. est genus & totum omnium Ecclesiarum, & ta-  
 men in unaquoque Ecclesia totius Christianæ fidei tota  
 regnat integritas. Ipsa est major omnium Ecclesiarum.  
 Ita Lanfrancus apud Willelmum Malmesb. Lib.  
 1, Gest. Pontif. Angl. pag. 213.



- A. Vel nobis parcent, qui tam mordaciter arcent  
 A grege nos Cleri; vel fiet mentio veri,  
 Gentis Romanæ declarans crimina planè.  
 Accipiant frænum, precor; & qui sic alienum  
 Opprobrium spectant, in se sua lumina flectant:  
 Massam culparum qui non reputando suarum,  
 Non dignos pœnâ, pro labe notant alienâ.  
 \*\*\* Scripti, sic nos erramus & ipsi,  
 Quoque modo sumus, si nota referre velimus.

B **MONITUM**  
**IN GUILIELMUM APULUM.**

**G**UILIELMUS Apulus egregius Poeta hexametris versibus Nor-  
mannorum gesta in Apulia, Calabria & Sicilia descripsit. Quis  
ille fuerit, neque ab ipso, neque ab ullis adnotatum invenimus. Diu-  
turna in Apulia commoratio Apuli cognomen ipsi acquisivit. Rivetus  
Guilielmum existimat Gallum, sed ex Provincia Normanniæ. Flo-  
ruit Scriptor iste, vivente ac regnante Roberto Guiscardo, cujus  
præcipuè res gestas tradit, imò & mortem, in qua finem Carmini  
suo facit. Mortuus est autem Robertus anno Christi 1085. Testatur  
Guilielmus se iussu Rogerii, filii Roberti Guiscardi, suum de gestis  
Normann. scripsisse poema, quod ipsi Rogerio dicavit. At cum  
Urbanum II Papam viventem in exordio memoret, qui ab anno 1088  
sedem Petri obtinuit, post eum annum scripserit oportet, atque ante  
annum 1099, quo Pontifex iste vivere desuit. In Libros V dividit  
historiam suam autor: duobus prioribus narrat quomodo ex Nor-  
mannia Galliarum Provinciâ digressi aliquot viri fortes, ac in  
D Apuliam peregrinationis causâ delati anno 1016, nihil minus quàm  
bellum cogitantes, à Melo quodam contra Græcos ibi adhuc regnan-  
tes incitantur; primaque bellica Normannorum facta refert. Tres  
posteriores libri memorant Normannos multis urbibus & castris de-  
bellatis, sub Roberto Guiscardo ejusque fratre Rogerio universam  
Apuliam, quam nunc Regnum Neapolitanum appellamus, ac uni-  
versam Siciliam suæ ditioni subdidisse. Fragmentum hujusce Poe-  
matis Historici cum notis Tiremei & Leibnizii, ex editione Mura-  
torii, ut potè locupletiori & accuratori, typis describi curamus.

E 

EX GUILIELMI APULI POEMATE DE NORMANNIS.

Apud Muratori Tom. V. Rerum Italicarum pag. 253.

**G**ESTA Ducum veterum veteres cecinere Poetæ;  
 Aggreddiar vates novus edere gesta novorum:  
 Dicere fert animus, quo gens Normannica ductu,  
 Venerit Italiam: fuerit quæ causa morandi,  
 Quosve secuta Duces Latii sit adepta triumphum;  
 Parce tuo Vati pro viribus alta canenti,

Lib. 1.  
 Pag. 253.

An. 1016.

Clara, *Rogere*, *Ducis Roberti* dignaque proles  
Imperio cuius parère parata voluntas  
Me facit audacem : quia vires quas labor artis  
Ingeniumque negat, devotio pura ministrat.  
Et *Parvis Urbani* (a) reverenda petitio, segnem  
Esse vetat : quia plus timeo peccare negando,  
Tanti Pontificis quam iussa benigna sequendo.  
Postquam complacuit Regi mutare potenti  
Tempora cum regnis, ut Græcis Appula tellus  
Jam possessa diu non amplius incoletetur :

Pag. 254.

Gens Normannorum feritate insignis equestri  
Intrat, & expulsis Latio dominatur Achivis.  
Hos quando ventus, quem lingua foli genialis  
*North* vocat, advexit boreas regionis ad oras,  
A qua digressi fines petière Latinos;  
Et *man* est apud hos, homo quod perhibetur apud nos,  
Normanni dicuntur, id est homines boreales :  
Horum nonnulli *Gargani* (b) culmina montis  
Conscendere (c), tibi Michael Archangele, voti,  
Debita solventes. Ibi quemdam conspicientes  
More virum Græco vestitum, nomine Melum (d):  
Exulis ignotam vestem capitiq; ligato  
Insolitos mythræ mirantur adesse rotatus,  
Hunc dum conspiciunt; quis, & undè sit ipse, requirunt.  
Se Longobardum natu civemque fuisse  
Ingenium Bari, patriis, respondit, at esse  
finibus extorrem Græcâ feritate coactum (e),  
Exilo cuius dum Galli compaterentur,  
Quàm facilem reditum, si vos velleris haberem,  
Nos aliquot vestrà de gente juvantibus, inquit.  
Testabatur enim citò Græcos esse fugandos  
Auxiliis horum, facili comitante labore :  
Illi donandum patriæ inunimine gentis  
Hunc celeri spondent, ubi fortè redire licebit.  
Ad fines igitur postquam rediére paternos,  
Coeperunt animos mox sollicitare suorum,  
Italiam secum peterent : narratur & illis  
Appula fertilitas, ignaviaque insita genti (f) . . .  
Postquam gens Romam Normannica transit inermis,  
Fessa labore viæ Campanis substitit oris.  
Fama volat Latio Normannos applicuisse . . .  
Hunc \* habuere Ducem sibi gens Normannica primum.  
Partibus Italiæ, Gallos tremat Appulus omnis . . .  
Maii mensis erant aptissima tempora marti;  
Hoc ad bella solent procedere tempore Reges;  
Fortunâque pari primò pugnatur utrinque . . .  
Normannis auget validas victoria vires,  
Expertis Græcos nullius roboris esse . . .  
Circiter Octobris pugnatur utrinque Calendas :  
Cum modica non gente valens obistere Melus,

An. 1017.

\* Melum

An. 1019.

(a) Urbanus II Papa vixit (juxta *Johannem Tirmesium*) electus (juxta *Leibnitium*) anno salutis 1088. Isdem temporibus regnabat Rogerius Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis filius.

(b) Apud Garganum montem in Apulia ad mare Adriaticum Normanni reperiunt à Græcis Baro pulsum Melum, qui suadet ipsi, ut in Græcos impetum facerent, armaque suppeditavit. Primum autem cum Græcis anno 1017 pugnarunt Normanni. Prima eorumdem in Saracenos expeditio anno 1018 illigatur apud Pagium; qui interito contendit fabulosum esse id quod Leo Ost. lib. 2 cap. 38 narrat; Norman-

nos scilicet numero XL in Saracenos obsidentes irruisse, & victoriâ potitos fuisse.

(c) Volaterranus lib. 3. Geog. scribit Robertum Guisc. expulisse Siciliâ Saracenos, qui anno 914 Apuliam, Calabriam, Neapolim, & Garganum montem occupaverant. *Leib.*

(d) Meles legitur apud Th. Fazell. posterioris Decad. lib. 6, cap. 1. *Leib.*

(e) Anno 1018. ita *Tirmesius*, Circâ 1011 motus in Calabria, & Apulia excitat. *Leib.*

(f) Scribetur in margine, Græcis, quæ lectio fortè verior est. *Tirmes.*

- A Terga dedit magnâ spoliatus parte suorum . . .  
 Post *Alemanorum* petiit suffragia *Regis*  
*Henrici* (a), solito placidus qui more precantem  
 Suscipit, auxilii promittens dona propinqui.  
 At Melus regredi prævencus morte nequivit . . .  
 Egregium quendam mox elegere \* *suorum*  
 Nomine *Ranulfum* (b), qui princeps agminis esset . . .  
 Nunc hoc, nunc illo \* contempto, plus tribuenti  
 Semper adhærebant; servire libentiùs illi  
 Omnes \* gaudebant, à quo plus accipiebant;  
 Bella magis populi, quàm fœdera pacis amantes;  
 Servitiq; vices pro viribus & ratione  
 B Temporis expendunt, plus dantes pluris habebant . . .  
 Decipit Aufonios prudentia Gallica: nullum  
 Plenâ lance capi permittit ab hoste triumphum . . .  
 Si vicinorum quis perniciosus ad illos  
 Confugiebat, eum gratanter suscipiebant:  
*Moribus & linguâ* (c), quoscumque venire videbant,  
 Informant propriâ, gens efficitur ut una.  
 Post annos aliquot *Gallorum exercitus urbem*  
*Condidit Aversam*, *Ranulfo* Consule \* tutus . . .  
 Hujus præclara processit stirps *Richardus* (d),  
 Qui post successit; quo non animosior ullus:  
 Nemo magis largus; qui non virtute minorem  
 C *Jordanem* genuit: *Jordanis* & inde *Richardum*;  
 Jamque viro vires condignas fert adolescens;  
 Mœnibus *Aversâ* *Ranulfus* ab urbe peractis  
 Ad patriam misit legatos, qui properare  
 Normannos facerent; & quàm sit amœna referrent  
 Appula fertilitas, inopes fore mox opulentos,  
 Divitiibus multò plus polliceantur habendum:  
 Talibus auditis, & egentes, & locupletes  
 Adveniunt multi . . . *Tancredi filius*, horum  
 Maxima spes, aderat *Guilielmus* . . . comitante *Rodulpho*,  
 Qui post *Ranulfi* decessum præfuit urbi \*.  
 Terrebat Danaos *Guilielmi* nobile nomen;  
 D Is quia fortis erat, est ferrea dictus habere  
 Brachia (e); nam validas vires animumque gerebat.  
 Hujus *Robertus* frater fuit, ille Ducatum  
 Qui post obtinuit, *Guiscardus* (f) ad omnia prudens . . .  
 Pars Comiti *Petro* (g), pars est fociata *Drogoni* (h)  
 Tancredi genito, modico quia vixerat ejus  
 Tempore germanus, vir ferrea dictus habere  
 Brachia *Guilielmus*, cui vivere si licuisset,  
 Nemo Poëta suas posset depromere laudes.  
 Tanta fuit probitas animi; tam vivida virtus.  
 Unfredum totus cum fratre *Drogone* tremebat

\* Galli  
Pag. 255.

\* Principe

\* Normanni

\* Comite

Pag. 258.

\* Aversanæ

Lib. 2.

Pag. 259.

(a) *Henricus I* Rex & Imperator. *Tirem.*  
*Henricus* cognomento Sanctus. *Leib.*

(b) *Ranulfus* Romanorum Dux Primus. *Leib.*

(c) Nota Gallicæ lingue propagationem. *Normanni* quippè id tunc in Italiæ partibus, quod postmodum in Angliâ, præfiterunt.

(d) Consensit *Guilielmus* Gem. Lib. 7, Cap. 43; sed *Leo* Ost. Lib. 2, Cap. 67 narrat *Asculitini* *Normannum* duxisse sororem *Ranulfi*, eique in Comitatu *Aversano* successisse, & filium *Richardum*, patrem *Jordani*, avum *Richardi II*, genuisse. *Ranulfum* *Pandulphi* Capuæ Princeps, *Aversæ* Comitem fecerat. *Richardus I* postea Capuæ principatum occupavit 1053. Vide *Leonem* Ost. Lib. 3, Cap. 16. *Leibnitius*. Urbs *Aversæ* inter *Neapolim* & *Capuam* posita. Id.

(e) *Guilielmus* terra-brachius *Tancredi* filius. *Leib.*

Tom. XI.

(f) *Guiscardum* plures errone dixerunt; quod per terras vagus esset. At magis placet hæc denominatio, nostrisque usui propria. Nam & vulgò nostrâ etiam ætate cautum, & astutum *Guiscardum* appellamus. *Tirem.* *Guiscardi* cognomen prudentem notat; *Wys* est sapiens; & *Wysen* scire. Editor *Rothomagi*. observat *Guiscardus* suo tempore astutum vulgò significare. Ex *Roberto* *Guiscardo* & *Rogero* *Tancredi* *Altaville* in Gallia filius stirps Principum *Normannorum* in Italia propagata est. *Leib.*

(g) *Petrus* ab *Unfredo* & *Drogone* captus fuit in prælio.

(h) *Drogo* dum dominiî ampliationi studet, dum *Apuliæ* urbes munit, *Longobardorum* & *Apulorum* infidis ad *Montolium* oppidum, circumventus à *Vifone* genere *Apulo*, proditiōne occiditur. *Leibnit.*



\* Leonem  
IX

Lib. 2.  
Pag. 259.

Pag. 260.

Italiae populus, quamvis tunc temporis esset  
Ditior his Petrus consanguinitate propinquus . . .  
Audit enim, quia Gens semper Normannica prona  
Est ad avaritiam, plus, qui plus præbet, amatur . . .  
Audierant Papam \* (a), comitantibus hunc Alemannis (b)  
Innumeris & Teutonicis, ad bella paratum.  
Normanni licet insignes fulgentibus armis,  
Agminibus tantis visis obflare timentes  
Legatos mittunt, qui pacis fœdera poscant:  
Quique rogent Papam placidus famulamen eorum  
Suscipiat, sese Papæ parère paratos  
Omnes testantur, non hunc offendere velle,  
Ac quæsitorem cognoscere munus ab ipso:  
Si placet hunc dominum poscunt, sibi seque fideles.  
Teutonici, quia Cæsaries & forma decoros  
Fecerat egregiè proceri corporis illos,  
Corpora derident Normannica; quæ breviora  
Esse videbantur, nec eorum nuntia curant,  
Ut potè nec numero populi nec viribus æqui,  
Conveniunt Papam verbis animoque superbi:  
Præcipe Normannis Italas dimittere terras,  
Abiectis armis, patriosque revivere fines.  
Quòd si noluerint, nec fœdera pacis ab ipsis  
Suscipias, volumus, nec eorum nuntia cures,  
Nondum sunt gladios experti Teutonicorum,  
Intereant gladiis, aut compellantur abire,  
Invitque solum, quod nolunt sponte, relinquant.  
Papa licet tumidis varia ratione renitens,  
Non animos gentis potuit sedare superbæ;  
Spem dabat his Italæ fex indignissima gentis,  
Gens Marchana probis dignè reprobata Latinis.  
Cum plures Itali magnâ virtute redundant,  
His erat innatus pavor, & fuga luxuriefque,  
Teutonici populi non copia magna videtur.  
Turbati redeunt. Normanni pace negatâ  
Atque Alemannorum responsa tumentia pandunt . . .  
Frater defuncto qui fratre Drogone superstes  
Exstitit Unifredus (c) procerum de Francigenarum  
Unus habebatur majoribus, indè Richardus  
Aversâ paulò antè Comes delectus in urbe,  
Paulisperque suos fratres erat antè secutus  
Robertus, qui magnanima virtute priores  
Transcendit fratres, hic bello interfuit illi:  
Cognomen Guiscardus erat, quia calliditatis  
Non Cicero tantæ fuit, aut versutus Ulixis . . .  
Gens Alemannorum stipata satellite multo,  
Longobardorum frustra confisa fugacis  
Auxilio turbæ, Normannos terga daturos  
Credebat primis conficiis, aut perimendos.  
At non in numero, nec equis, nec gente, nec armis,  
Sed cui de Cœlo datur, est victoria belli . . .  
. . . . Guarnerus Teutonicorum  
Albertusque Duces, non adduxere Suevos  
Plus septingentos, hæc gens animosa feroces  
Fert animos, sed equos adèd non ducere cauta,  
Ictibus illorum, quàm lancea, plus valet ensis:

A

B

C

D

E

(a) Leo Papa nonus huius nominis anno salutis 1049 Pontificatum inivit. Antea Bruno vocabatur, & Tullensis Episcopus erat. *Tirem.*  
(b) Hi sunt Alemanni, quos Henricus secun-

bus Romanus Imperator apud Vercellas præsidio Italiae reliquerat. *Tirem.*  
(c) Unifredus tertius ex Trezenda Tancredi conjuge filius. *Tirem.*

- A  
 Nam nec equus doctè manibus giratur eorum,  
 Nec validos ictus dat lancea, præminet ensis;  
 Sunt etenim longi specialiter & peracuti  
 Illorum gladii; percussum à vertice corpus  
 Scindere sæpè solent, & firmo stant pede, postquam  
 Deponuntur equis, potiùs certando perire,  
 Quàm dare terga volunt, magis hoc sunt Marte timendi,  
 Quàm dum sunt equites: tanta est audacia gentis.  
 Italiæ populo qui se sociaverat illis,  
 Germani Comites præsumunt *Transmundus & Alto*,  
 Et *Burrellinâ* generata propagine proles....  
 Exitus hic belli Papam mœroribus implet,  
 Afflictusque gravi luctu confugit ad urbem;  
 Sed Cives Papam non exceperè decenter,  
 Normannis veriti grave ne victoribus esset.  
 Hunc genibus flexis Normannica gens veneratur,  
 Deposcentes veniam; curvatos Papa benignè  
 Suscipit, oscula dant pedibus communiter omnes.  
 Vocibus ille piis hos admonet ac benedicit....  
 Tunc Comes Unfredus fraterni \* funeris ultor...  
 Roberto fratri Calabras acquirere terras  
 Concedit juvenis: patiens erat iste laboris;  
 Vir prudens & habens ad quæque negotia promptas  
 Exercenda manus. Robertus & ingeniosus,  
 Semper celsa petens, & laudis amans & honoris,  
 Si contingebat sibi palma vel arte, vel armis,  
 Æquè ducebat; quia quod violentia sæpè  
 Non explere potest, explet versutia mentis.  
 Clarus in eloquio dabat hic responsa repenti  
 Optima, consultus si quis quærebat ab illo  
 Consilium, sapienter ei dare noverat illud.  
 Hic sibi concessio Calabrorum munere gaudet...  
 Captus ab Unfredo secum prandente, volebat  
 In fratrem gladio confurgere; sed *Gocelinus*  
 Comprehensum manibus tenuit....  
 Undique gens clarum Normannica nomen habebat....
- D  
 Utile figmentum versutus \* adinvenit, atquè  
 Mandat defunctum quoddam quemlibet esse suorum  
 Gens sua testetur, qui cum quasi mortuus esset,  
 Impositus feretro, pannusque obducere (a) cerâ  
 Illitus hunc facie iussus latitante fuisset,  
 Ut Normannorum velare cadavera mos est,  
 Conduntur feretro sub tergo corporis enses....  
 Interit Unfredus (b) lachrymans Appulia tota  
 Flet patris interitum...  
 Interea Papæ Nicolai fortè secundi (c)  
 Comperit adventum... Melfia suscipit hunc...  
 Namque Sacerdotes, Levitæ, Clericus omnis  
 Hac regione palam se conjugio sociabant:  
 Concilium (d) celebrans ibi Papa, faventibus illi  
 Præsulibus centum... sic extirpavit ab illis  
 Partibus uxores omninò Presbyterorum...  
 Robertum donat Nicolaus (e) honore Ducali.  
 Hic Comitum solus, concessio jure Ducatus,
- E

Pag. 261.

\* Drogonis

\* Robertus

Pag. 262.  
An. 1059.

(a) Nota Normannorum usum in suorum corporibus sepeliendis.

(b) Ante mortem Unfredus ad se vocaverat Robertum, eique tutelam filii & Ducatus sui demandaverat. Unfredi obitus circiter annum 1052. *Leib.*

(c) Nicolaus Papa hujus nominis secundus

natione Allobrox erat Gerardus antea vocatus, creatus fuit Pontifex summus, anno Christi 1059. *Tirem.*

(d) Melfitanum Concilium anno 1059 habitum est.

(e) Robertus à Nicolao Papa II Calabriae Dux, & Apuliae creatur. *Tirem.*

Est Papæ factus jurando jure fidelis,  
 Unde sibi Calaber concessus & Appulus omnis  
 Est locus, & Latio patriæ dominatio gentis . . .  
 Cùmque potentatûs cœpisset crescere nomen  
 Virtutisque suæ, legatos mittere cœpit,  
 Qui sua deferrent generoso verba Gisulpho  
 Guaymarii genito, germanæ nobile poscens  
 Conjugium, quia conjugio tunc ipse carebat,  
 Primâ conjuge (a) pro consanguinitate repulsâ,  
 De quâ natus erat Buamundus strenua proles  
 Insignis nimîâ virtute potensque futurus.  
 Primò Roberti sprevit mandata Gisulphus,  
 Non quod majori posset, vel nobiliori  
 Consociare viro germanam, sed quia Galli  
 Esse videbantur gens effera, barbara, dira,  
 Mentis inhumanæ, primòque repulsio facta  
 Conjugis, alterius producit tempora dandæ:  
 Assentit tandem Princeps, natuque Priorem  
 Tradit in uxorem tibi, Dux Roberte, sororem.  
 Gatelelina minor, hæc Sichelgata (b) vocatur,  
 Nupsit Jordani post Gatelelina nepoti,  
 Qui Capuæ Princeps utriusque Ducisque patrisque  
 Virtutes animi virtutibus æquiparavit.  
 Conjugio ducto tam magnæ nobilitatis,  
 Augeri cœpit Roberti nobile nomen:  
 Et gens, quæ quondam fervire coacta solebat,  
 Obsequio solum jam debita juris aviti,  
 Nam proavis & avis subiectam conjugis hujus  
 Noverat Italiam gens Longobarda fuisse.  
 Dedit hæc pueros sibi tres, & quinque puellas, &c.

(a) Cujus nomen Abderada erat. Leib.

(b) Alii Sengregaita. Leib.



## EX VITA (a) MATHILDIS DUCATRICIS.

Apud Leibnitium Scriptor. Brunsvic. pag. 646.

Lib. 1. cap. 5.

\* Ducis Lothar, Superioris, seu Mosellanorum.  
 Cap. 10.

Pag. 647.

STIRPE fuit genita (b) regali pulchra Beatrix;  
 Majorum mundi stirpe fuit genita . . .  
 Præbuit Italia Bonifacium generosum;  
 Atque Beatricem Gallia fert Italiam . . .  
 Cùm natam rutili Ducis expetiit Federici\*  
 Conjuge cum propria Mathildi denique dictâ.  
 Iste Beatricem (c) Federicus donat habere  
 Huic Bonifacio; qui Dux cùm pergeret illò,  
 Ornatus magnos secum tulit, atque caballos,  
 Sub pedibus quorum chalibem non ponere solum  
 Jufferat, argentum sed ponere, sit quasi ferrum;  
 Esse repercutsum clavum voluit quoque nullum,

(a) Hanc viventis adhuc Donnizo vel Donnizo ejus Capellanus, arcis Canonicus Ecclesiæ, scripsit carmine, quale ferebant tempora, & continuatur dicere ipsi Mathildæ; sed antiquam opus ad umbilicum perduceretur, obiit inclyta Princeps.

(b) Hadwig, filia Henrici Aucupis foror Othonis Magni, peperit Hugonem (Capetum vulgò) Regem, & Beatricem, que nupta Friderico seniori Duci Mosellanorum, peperit ei Theodericum Ducem patrem Friderici Ducis, cujus filia fuit hæc Beatrix, ut observare licet

ex Genealogia B. Arnulphi.

(c) Loquitur Donnizo de Frederico II Duce Lotharingæ seu Mosellanorum, anno 1027 defuncto. In Vita Adalberonis II Met. Episc. à Monacho Anonymo cœtaneo scripta, habetur, matrem ejus extitisse Beatricem Magni Hugonis filiam, patrem Fridericum Gallia Medianæ [sic vocabatur Lotharingia superior] Ducem, fratrem verò Theodericum Ducem eorum qui cis citraque Mosam Mosellamque resident. Est hic pater Friderici II Mathildæ senioris mariti.



- A Ex hoc ut gentes possent reperire quis esset.  
Cornipedes currunt, argentum dum refilit tunc,  
Colligitur passum, passum reperitur in agris  
A populo terræ, testans quod dives hic esset...  
Nobilis & conjux puerum peperit *Federicum*,  
Inde *Beatrix*, *Mathildem* verò deinde...  
Rex ubi *Conradus* moritur, natusque levatur  
Ejus *Henricus*, Rex prudens atque peritus...  
Accidit ut vallo circumdaret hic Miroaltum (a),  
Quod nullis bellis nec missilibus quoque cessit:  
Circa quod fessis Rex ac exercitus ejus  
Misit ad instructum... Bonifacium, fat & aufum\*,  
Ne sibi desistat succurrere, nonne relinquat:  
Cæsaris assensum precibus qui præbuit, & tunc  
Militiam doctam secum deduxit adhortans...  
Castrum prædictum Burgundia plantat iniquum  
In jus; castrenses, cum Rex fert inde clientes,  
Se nimis exaltant... Princeps accessit ibidem...  
Barbara gens & atrox proprios citò munit artus;  
Agmine scutato procul exiit & galeato...  
Gens timens tetra rediit graviter retrocessa,  
Ac petiit castrum, cupiens se claudere tantum.  
Hoc non permisit velox Bonifacius illi;  
Sed simul intravit, jaculis transfodit amaris.
- B Continuo Regi castrum mandavit, &c.  
Cumque redit Princeps... & ut est mos pergere servis,  
Ex pueris multi coeperunt currere furtim...  
Inde virique loci (b) graviter nimium quoque moti...  
Cervices tundunt, & equos sibi tollunt.  
Burgundi bruti fecerunt hoc quasi stulti...  
Allobroges cunctos manibus (c) tenuere reclusos.  
Marchio terribilis (d) cunctis abscondere dixit  
Aurículas, nasos, ut stent cum lumine plano...  
Incisæ nares, ac aures quippe secatæ  
Illis; tres clipei sunt ex his undique pleni...  
Teutonici Reges perversum dogma sequentes,  
Templa dabant summi Domini sapissimè nummis  
Præsulibus cunctis; sed & omnis Episcopus Urbis  
Plebes vendebat, quas sub se quisque regebat:  
Exemplo quorum manibus necnon Laicorum  
Ecclesiæ Christi vendebantur maledictis  
Presbyteris, Cleris; quod erat confusio plebis...  
Quando defunctus\* terræ (e) datus, estque sepultus,  
Tunc quinquaginta duo tempora mille Dei stant...  
Bis denis annis post ipsum quinque peractis...  
Ritè gubernavit, tenuit Comitissa *Beatrix* (f)...  
Henricus... scimus quòd (g) herus fuit atque propinquus  
Ipse *Beatrix* magnæ, natæque *Mathildis*.

Cap. 12.  
An. 1039.  
Pag. 648.

\*audacem

Pag. 649.

Pag. 650.

Cap. 16.  
Pag. 653.

\* Bonifacius  
An. 1052.  
\*Cap. 17.  
Cap. 18.  
Pag. 654.

(a) Hermannus Contr. id ad annum 1042 refert. Castrum autem *Mura* in Burgundia, situm est non procul à Novo-castro, vulgò *Neuf-châtel*. *Conradus*, *Wipponis* teste, jam expugnauerat Miroaltum.

(b) Locus iste castrum ibidem dicitur.

(c) Bonifacium scilicet militem.

(d) Ibid. *barbam* quatiendo minatur.

(e) Ex insidiis an. 1052 occisum narrat Hermannus: quod Poëta dissimulat.

(f) Dissimulat Poëta secundum ejus matrimonium cum Godefrido Duce, & captivitatē, in qua eam habuit Henricus Imperator, quod hosti ipsius nupersit. Obiit Godefridus anno 1069, quo etiam credit Florentinus filiam *Beatrix* Mathildem filio Godefridi Godefrido desponsa-

tam. *Leibnit.*

(g) Herus ex græco, nexu (nempe sanguinis) ligatus; *Herus* est nexu. Florentinus pro *quod herus* legit *quam herus*, sed non explicat. Non satis explorata est ratio consanguinitatis inter Imperatorem Henricum III, (quem poëta secundum vocat, in Italia scilicet) & *Beatrix*. Sanè *Henricus IV* *amicam* vocat in Epist. Regello Gregorii VII inserta. Ufpergensis (1094) *nepem Henrici III*, Dominico Mathildem (filiam *Beatrix*) *Consobrinam Henrici IV*, infra lib. 2. cap. 1. Et sanè *Henricus V* jure propinquitatis etiam hereditatem Mathildis, filie *Beatrix*, sibi vindicavit. Sed cum ignoretur ex qua stirpe fuerit mater *Beatrix*, cui & ipsi nomen Mathildi; mirum non est gradum cognationis ignorari, nam

474 EX VITA MATHILDIS DUCATRIGIS.

Mortuus Augustus (a) fuit hic in pace sepultus.  
Post quem surrexit, qui de lumbis puer exit...  
Scilicet Henricus crudelis tertius hydrus;  
Cujus erat mater Regina videlicet Agnes;  
Hunc in ventre gerens, vidit quod sit draco verè  
In fomnis infans: hoc multis retulit ipsa...  
Hæc apices\* dictat; scit Theutonicam bene linguam;  
Hæc loquitur lætam quin Francigenamque loquelam...

\* Mathildis  
Lib. 2.  
Pag. 659.

amitæ & neptis vocabula. Itæ apud hujusmodi  
Scriptores sumi constat. Quid si Gisela Conrado  
Imperatori nuptæ soror fuerit? Ita & verborum

proprietati & rerum circumstantiis satis fiet.  
(a) Henricus Germaniæ III, Italiæ verò dun-  
taxat II. Moritur an. 1056.



EX VITA ARNALDI I (a) EPISC. MAGALON.

Ex serie Episcoporum Magalonenfium, apud Lab. Bibl. Mff.  
Tom. I, pag. 796.

Hic locus insignis, fuit urbs habitata malignis  
Gentibus; undè ruit, quod scelerata fuit.  
Karrolus hanc fregit, postquam sibi Marte subegit,  
Ob Sarracenos, quod tueretur eos.  
Tunc Nemaufenses exuri jussit arenas  
Aptas præsidio perfidiæ populo.  
Inde manens annis urbs\* hæc deserta trecentis  
Tandem Pontificem reperit artificem.  
Præfulus Arnaudi sic semper subdita laudi,  
Cujus nacta vicem crevit in hunc apicem.  
Hic muros jecit, hic turres undique fecit,  
Clerum divinis contulit officiis.  
Ipse gradum (b) clausit, quo prædo piratus hauserat  
Sæpè latrocinii littora nostra suis.  
Navibus introitus per eum gradus alter apertus,  
Non procul à terris est, Magalona, tuis.  
Illicitumque thorum dissolvit Presbyterorum;  
Pontem constituit; trans mare (c) post abiit.  
Ut rediit (d), moritur; in sede sua sepelitur,  
A se compositum servet ut ipse situm.

\* Magalona

(a) Juxta Arnoldum de Vendala in serie Episcoporum Magalonenfium, Arnaldus factus est Episcopus an. 1048; obiitque an. 1078. At certum est hunc præfulem electum circa annum 1030 interfuisse Synodo Conanensi an. 1035. Nullum de Arnaldo habetur monumentum post an. 1058. Hinc conicere est cum Vaissetio *Hist. de Lang. Tom. II, pag. 606 not. 30.* hunc humanis defuisse circa an. 1080: tricesimo episcopatus sui anno juxta Epitaphium.

(b) Erat apud Magalonem portus maris vocatus portus Sarracenus usque in hodiernum diem, ad quem per gradum galeæ Sarracenorum liberum habebant ingressum... sed ideo quia Sarraceni ad ipsam per gradus habebant refugium, & ostia seu oppida circumjuncta... devastabant... Quid civitate per Carolum (Martellum) funditus destructa, nec Christianis habitaculum, nec pagani effugium exhibebat. Ibid. Trecentis autem annis ab urbe destructa elapsis, restauravit an. 1037 Magalonam Arnaldus. Deinde ponens manus ad fortia, ait Arnaldus, gradum

præfatum lapidibus & lignis ante omnia claudere & obstruere scilicet; deinde anxietate nimis pressus, ut tam ingredientibus quam egredientibus à disca insula, ad quam nullum nisi navale iter parere poterat, liber pateret accessus... per stagni latitudinem pontis stravit longitudinem. Ibid. pag. 798.

(c) Ex Epitaphio Arnaldi Episcopi, quod hic exhibemus.

Hic jacet Arnaldus sedis Pater hujus, & auctor,  
Annis triginta præditus officio.  
Qui postquam Hierosolymam devotus adiit,  
Ut redit, in Villa fertur obisse Nova.  
Propterea hic Julius presens quoque Kalendas  
In foribus claustris sub gradibus suis est.  
Necnon verò monitus Præfui junior Gothofredus,  
Istuc conagno transsultit obsequio. Ib. p. 796.

(d) Juxta de Vendala & Epitaphium apud Villam novam viam fuit universæ carnis ingressus, & inde portatur Magalonem. Ibid. pag. 798.



A

## EX SANCTORUM VITIS, MIRACULIS, &amp;c.

## EX MIRACULIS S. SEBASTIANI, &amp;c.

*Apuđ Chefnum (a) Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 155.*

**A**GENTE in ſceptris regni Francorum glorioſo Rege Henrico, ſereniſſimi Roberti Regis filio, veritatis voce completur quod dicitur: *Omne B regnum in ſe diſiſum deſolatur.* Enim verò tunc temporis, naturæ rerum mutatus ſolvitur ordo: quorundam perfidiâ, totius regni Franciæ perturbatur monarchia, perturbatione confunditur non minimâ: utilitas reipublicæ negligitur, Eccleſiarum facultas ubique minuitur, fas & nefas alternis vicibus corruptitur, leges & jura corruptionis ordine depravantur: iniquitas prævalet, æquitatis judicium & juſtitia ſilet. E veſtigio ſubſequitur divini ultionis gladius; fames & gladius ubique graſſantur, peſtilentia & clades inceſſanter proſequitur\*. Ea tempeſtate Gotzelo (b) Dux quidam duellionum Gallia, gerens apicem poteſtatis ampliſſimæ, ſpectabilis & ipſe genere, nobilium ſpectaculis & judicandis negotiis videbatur præminere. Quid multa? Tandem honeſtum & utile reſpuitur, auri ſacra fames invehitur: dux & juſtitia miniſter ſpoliatur juſtiâ, quia diligitur pecunia: rebus ſuis Eccleſia C præſens exuitur, adverſitatibus premitur; ut oppreſſa glorioſius exaltetur eorum interventionibus, quorum triumphis clareſcentibus hæc dies ſanctificata conſtare videtur. Ad tam pulchræ feſtivitatis ſpectaculum ſparguntur ſemina lacrymarum. Interea germinant fructum gaudiorum, ut ſuavius fulgeret delectabili odore virtutum. Rebus ſuis, ut dictum eſt, ſpoliata gemit Eccleſia, quia hereditatis ſuæ portione privatur non minimâ. Eſt igitur locus ſuper Moſam fluvium ſitus nomine Doncherius (c); Karoli Regis Francorum, Romanorum quoque Imperatoris liberalitate donatus ad partem ſanctuarii (d) hujus. Hanc ampliſſimæ poſſeſſionis ſedem Dux ille cupiditatis ſuæ deſiderio ſatiſfaciens, cum omnibus appendiciis, & cunctis mobilibus & immobilibus, & ad integrum percurrens, deſcriptionem quoque rerum faciens, tandem factus ſacrilegus in ſuam ſingulariter redegit poteſtatem. In D cauſam negotii ejus aſſiduis precibus imploratur Deus noſter refugium & virtus, adjutor in opportunitatibus. Deponuntur corpora Sanctorum de ſuis ſacris cubilibus, ad nudum terræ proſternuntur cum ſingultu cordis & gemitibus.

Post mortem glorioſiſſimi Francorum Regis Rodberti, regnante Henrico filio ejus, cum jam in regno bene profeciſſet, & jura reipublicæ juſto moderamine diſponeret, aliquot jam evolutis annis contigit obire palatii ſui primum Conſulem Odonem (d) cujus filii Teutboldus & Stephanus, cum patrum honoris dignitatem ad integrum poſſidere cuperent, & diſcordantibus animis, arma corripere contra regalem potentiam multo vallati milite nullo modo formidaverunt. Rex autem eis quæ pater in pace poſſederat ſuo dominio multa vendicans, inter cetera præ nimia animi perturbatione abjecto E æquitatis jure, de poſſeſſione S. Medardi Monafterii & S. Sebaſtiani, qui illorum ditioni ſubditus erat, famoſiſſimam poſſeſſionem quandam ſuper Moſam fluvium ſitam, quæ Doncheredus nominatur, palatio ſuo ſervitutam propriis miniſtris delegavit. Quam demum à fundis rerum & frugum opulen-

An. 1031.

An. 1037.

(a) Ex veteri Codice Atrebatenſi, in quo habentur Liber de Tranſlatione corporis S. Sebaſtiani & alia ad S. Medardum Sueſſionenſem Pertinentia.

(b) Hic eſt Gozelo Dux Moſellanenſis, qui anno 1037 Odonis Campanienſis exercitum in fugam vertit, ipſo Odone interfecto. Gozelo-nem totius prima Retia Ducem appellat poſt Glabrum Hugo Flaviacenſis in Chronico Virdun. ad annum 1037.

(c) Doncherius, aliis Doncheriacum, vulgò Donchery, opidum eſt Campaniæ in Retelenſi tractu, ubi ſitus eſt inſignis Prioratus, Monafterio S. Medardi ſubditus.

(d) Eccleſiæ ſcilicet S. Medardi Sueſſionenſis.

(e) Poſt infelicem Odonis Comitum interitum, ejus filii Thebaldus & Stephanus paterni honoris dignitatem tueri & augere cupientes, in Henricum Francorum Regem inſurrexere. Mabill.



tiam regalibus palatiis exuberantibus subministrantibus longè positam confi- A  
derans, cum ejus minimè reditibus ad usus proprios egeret, neve videretur  
Sanctorum prœdia, nisi ulciscendi furoris causâ suo dominio vendicasse,  
Duci cuidam Lothariensis regni Gosceloni in beneficio possidendam con-  
tradidit: qui nullo Dei timore correptus temerè suscepit, quod de sanctuario  
Dei injustè ablatum noverat. Compertâ igitur Abbas Monasterii præfatorum  
Sanctorum tantâ regalis potentia violentiâ, quæ sibi commissæ Ecclesiæ  
inlata erat, cum omni Monasterii congregatione gaudia mutans in luctum, &  
organum Deo servientium in vocem flentium, nimio est animi moerore  
affectus. Ignorans autem qua parte se verteret, quò super tantam violentiam  
justitiam expeteret, utpotè quem & regalis indignationis censura premebat,  
& Advocatorum nulla spes sublevabat; omnipotentis Dei cum omni con-  
gregatione expetiit auxilium, qui nunquam dereliquit sperantes in se, & in- B  
defessus adjutor in opportunitatibus, in tribulatione. Inito ergo cum fratribus  
consilio, fieri disposuit unde & Rex terreretur de injusta donatione; & qui  
Sanctorum res possidendas susceperat, de temeraria susceptione; in luctu  
& gemitu se cum Fratribus constituens, Ecclesiam cui deserviebat divinis  
privavit officiis, & Sanctorum corpora, quæ in condigno sub \* loco condita  
erant, quasi rerum suarum damna secum gementia humi prostravit (a);  
quamvis \* omnipotentis Dei misericordia & afflictâ subveniret Ecclesiæ, &  
Sanctorum suorum reliquias aliquando cum sui nominis glorificatione rebus  
restauratis in proprio recondere faceret honore.

\* f. suo

\* quatinus

Evoluta denique anni circulo, cum Sanctorum res prænominatas Dux  
securè, & quasi hereditarias possideret, contigit Paschalem solemnitatem  
Dominicæ Resurrectionis, omnibus Christianis solemniter recolendam, suo C  
occurrere tempore: imperiale verò edictum Ducem illum, ut curia suæ  
intereffet, apud palatium, quod Noviomagus appellatur, vocavit. Profi-  
cisciente autem eo cum omni suo apparatu, & jam propinquante quò ibat,  
nocte quæ Coenam Dominicam præcessit, dum ad vigilias Matutinorum in  
Monasterium S. Mariæ & S. Servatii Trajectensis celebrandas Christianâ  
ammonitus religione surrexisset, peractis Matutinorum solemnibus, & ex-  
tinctis secundum ecclesiasticum morem candelis, obtenebratâ omni domo  
ad orationem se rogaturus Deum prostravit. Qui cum oraret, arreptus  
somnia vidit in mentis excessu hos Sanctos, Sebastianum & Gregorium ad  
ejus dexteram, Medardum ac Gildardum ad lavam, quos præcedebat & quos  
sequebatur multitudo Beatorum cum crucibus & cereis. Audivit autem eos  
inter se querentes, quid de eo facerent, qui res (b) suæ Ecclesiæ tenere à D  
Rege, non æquo jure jam tunc moderamina reipublicæ disponente,  
acceperat, & justè eas ut à parentibus relictas possideret. Conquirentibus au-  
tem eis inter se quid de eo ageretur, B. Gregorio Papa præcipiente, Martyr  
invictissimus S. Sebastianus eum hastâ, quam tenebat, cum quadam seve-  
ritate percussit: quo ictu expergescens, sanguinem per nares & os gliscentem  
à corpore suo sensit; & convocatis sociis itineris sui, qui ei more solito  
adhærebant, innotuit eis lamentabili clamore quid audisset vel vidisset.  
Quid verò passus esset, testabatur sanguis ab ore & naribus defluens.  
Causam verò tam severæ apparitionis, possessionem illam intellexit esse,  
quam à Rege & injustè acceperat, & injustè possidebat. Accepto denique  
ibi, divino instinctu, salutis suæ consilio, terram Ecclesiæ Sanctorum, cui  
injustè substracta fuerat, devotus possidendam in perpetuum reddidit, teme- E  
ritatem suam duriter accusans, & Sanctorum merita ubique prædicans. Hoc  
modo possessio Sanctis reddita est; & Ecclesia quod tristis amiserat, Deo  
disponente, gaudens recepit. Sanctorum denique corpora, quæ humi  
prostrato diù jacuerant, cum summa veneratione & nominis Dei glorifica-  
tione XII Kal. Maias condigno sui loco restituta sunt; & divina laudis

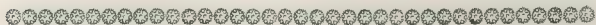
(a) Sic tum religio ferebat. Sanctorum reli-  
quias è suis loculis educas, & Ecclesiæ pav-  
imento prostratas, imò interdum inter spinas de-  
positas fuisse, si quando viri Ecclesiastici de in-  
juriis Ecclesiis suis illatis à viris potentibus jus-  
titiam habere non poterant; ut omnium in eos  
odium commoverent, hocque factio ad rerum  
ablatarum restitutionem eos cogere, pluribus

exemplis probat Cangius in Glossario.

(b) Doncheriaci à Gozelone invasionem re-  
ferimus ad annum circiter 1038: palam enim est  
ex iis quæ præcedunt, non contigisse ante inter-  
itum Odonis II Com. seu ante annum 1037;  
post quem, Odonis filius rebellantibus, Henricus  
Rex Doncheriacum occupavit, illudque Goez-  
loni tradidit possidendam.

EX VITA ET MIRACULIS S. GREGORII EPISC. NICOPOL. 457

A præconia, quæ diu in eadem Ecclesia siluerant, cum laudibus & hymnis, Deo gratias referentibus Fratribus, infonuerunt.



EX VITA ET MIRACULIS S. GREGORII EPISC. NICOPOL.

AB AUCTORE (a) ANONYMO FENE COÆVO SCRIPTIS.

*Apud Bolland. ad diem 16 Martii ex Mf. Petivirensi.*

**M**ACARIUS Gregorius, Armeniorum Nicopolitanus Archiepiscopus .77. Cap. 1, pag. 462.  
B copiosum iter direxit. Cumque, peragratibus pluribus civitatibus & oppidis Pag. 463.  
illius regionis Pithuerim\* (b) devenisset oppidum... vox de cœlis super ipsum Circa an. 1000.  
intonuit dicens: « Carissime mi Gregori... certum hîc tui itineris terminum \*Pitivers ou Pithiers  
» adfore constituo: est enim non longè hinc quædam parva Ecclesia in ho-  
» nore S. Martini Vertanenſis (c) consecrata... quam propter solitudinem  
» incolæ Solam vocant, non plus ab hoc oppido duobus passuum millibus  
» distans... Erat autem in eodem oppido quædam nobilis matrona, Ail-  
vîsa (d) nomine, bonæ memoriæ, quæ & ipsa genitrix unigenitum suum  
nomine Odolricum, illius videlicet oppidi hæredem, qui & ipse postea  
Aurelianensis Ecclesiæ factus est Episcopus; patre suo Rainardo jam de-  
functo atque ante fores Romanæ Ecclesiæ sepulto, amabiliter educabat.  
Hæc autem... Canonicalem in honore S. Gregorii sanctique Latî Conf.  
Cæque Levitæ Basilicam in præfato oppido noviter construxerat: atque...  
de Ussello quodam allodio suo, quod dotalitâ lege sibi acciderat, eum lo-  
cum ditaverat. Hanc talibus aliisque hujusmodi insignibus decoratam, &  
longè latèque bonis moribus diffamatam, ut potè illius oppidi sceptrâ geren-  
tem, vir Dei Gregorius allocutus est... Matrona respondit: « Habitandi  
» licentiam habeas... præfatam Ecclesiam, &c. »... Vixit autem in eodem  
loco Gregorius circiter VII annos... [Obiit] XVII (e) Kal. Apr. ... Præ-  
fata matrona, nomine Ailvîsa, sancti viri glebam Pithuriæ oppido in Eccle-  
siam S. Salomonis transfudit... Post multum verò temporis, Henrico Rege  
Francorum Pithuerim oppidum (f) obsidente, illa Ecclesia, in qua sancti  
viri corpus jacebat, cum toto oppido igne cremata est.

Cap. 1, pag. 462.  
Pag. 463.  
Circa an. 1000.  
\*Pitivers ou Pithiers

Cap. 2.  
Pag. 464.

(a) Autoris ætas indicatur ex obsidione Pitiveris, quam inter annos 1037 & 1044 à Rege Henrico factam, constat 40. circiter annos post Gregorii mortem scripsit historiam; sub cujus finem addit Anonymus: « Hæc autem, quæ superius dicta sunt, partim oculis nostris vidimus; par-  
» tim ab aliis, qui illius sanctissimo colloquio  
» atque familiaritate fruentes, ex propriis oculis  
» viderunt, accepimus; partim à parentibus &  
» amicis, qui post illius obitum eum querebant,  
» cognovimus ». Exeunte sæculo X, S. Gregorius Episcopus Nicopol. Gallias petiit.

(b) Pitiveris, haud ignobilis dynastia, unâ cum Nongento castro per mortem Rainardi patris, Breccarum domini & Pitivirensis Toparchæ, obvenit Odolrico Aurelian. Episc. & hoc circa an. 1033, moriente Iſambardo Breccarum Domino, nepoti ipsius Odolrici ex fratre natu majore: qui frater, si ipse quoque Odolricus dictus est, credibile fit eum, relicto post se filio, prius esse extinctum, quam secundis nuptiis pater suus gigneret ipsum Odolricum. Iſam-

bardus autem, Episcopus etiam Aurelian. ipse creatus, eo in munere usque ad annum 1062 vixit; & sorori suæ Ugoni Bardulfo nuptæ, si non totam cessit hæreditatem paternam, Pitiverim certè castrum habendum dedit: qui Ugo illud contra Henricum Regem toto biennio pertinaciter est tutatus; filiumque reliquit Hadericum, & ipsum ab avunculi obitu Aurelian. Anrithitem, Bolland. ex Sammarth.

(c) Colitur hic S. Abbas XXIV Oâobris, Bolland.

(d) Sive Ailvîsa: Sauffayus Helosiam legit: Sammarthani, ubi de filio ejus Odolrico Aurelian. Episcopo, Alosiam, vel Helosiam, Bolland. Aloysia filia erat Odonis I Com. Blef. Carnot. ac Turon.

(e) Absunt hæc à Sauffayo: videtur is tamen solum septimo legisse: cum ejus elogium referat ad diem 26. Bolland. Certus non datur Gregorii annus mortis, sed initio sæculi XI.

(f) Alia Pithuriam. Cujus obsidio intra annum 1037 & 1044. Bolland.



## EX VITA B. RICHARDI ABBATIS S. VITONI VIRDUN.

AUCTORE MONACHO EJUSDEM LOCI FERE ÆQUALI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Part. I Sæc. 6 pag. 523.

An. 1004.  
Num. 9.

**P**RÆSIDEBAT (in Ecclesiâ Virdunensi) Richardus (a) Abbas, vir quo illâ ætate nihil habuit Gallia clarius, licet reverendi Abbatis Willermi & apud Italos & Francos jam præferretur disciplina, quamquam Odilonis æque Abbatis Cluniacensis, inter Monachos celebre nomen haberetur: nec non Agrippina civitas exultaret Heriberti præfulis sanctitate, sed & Legia beatam se prædicaret sancto Wolbodone; Virodunum quoque gloriaretur suo Haymone; Cameracum etiam vitæ probitate attolleret Gerardus; Carnotensæ autem decus urbis mellifluis in faciendâ claret Fulbertus.... Nobilissimus Comes Lietardus\*, Ottonis Imperatoris consanguineus, ei in omnibus adhasit, & sumpto ab eo habitu religionis, villam sui juris Barlodium dictam B. Vitoni tradidit... Mathildis (b) nobilissima Saxonie Comitissa, quæ de suo Comite Godefrido quinque filios genuerat, Alberonem scilicet hujus Ecclesiæ urbis Episcopum post Vifridum, & Fredericum & Hermannum industrios Comites, Godefridum (c) & Gozelonem præclarissimos Duces, hunc patrem summo dilectionis studio coluit, & pro parte hanc Ecclesiam magnâ admodum liberalitate, cum filio suo Comite C Hermannno (d) ditavit....

Num. 11.

Cum Odo Comes Campaniensis castrum antiquissimum, Commercio (e) dictum, obsideret, ut eum pacificatum ab obsidione removeret, beatus hic (Richardus) cum Gervino Ecclesiæ hujus venerabili Aprocritario advenerat; sed jam tunc ignis vorans omnia vastabat. Tunc prædictus frater antiquissimam dignitatem capellæ ipsius castri sciens, & reverendas reliquias (f) salvare cupiens, scuto piæ devotionis munitus, medios ignes ingreditur, cum ecce uni armigerorum occurrit, qui eas corio infutas sub chlamyde sibi celabat. Mox denique, compensato pretio, eas ab eo suscepit, & huic Ecclesiæ intulit....

An. 1037.

Cum igitur memoratus Campaniensis Odo, rursus contra hæc undequaque

(a) Non affectatâ elegantia, sed impensâ gratia, hoc vocabatur agnominem, videlicet Richardus Gratia Dei, in villâ quæ dicitur Bantons, in finibus Remorum versus Virodunum, parentibus nobilissimis, patre Waltero, matre verò Theodradâ oriundus; in puerilibus annis Ecclesiæ B. Virginis Mar. Remis sacris litteris erudiendus, & canonica regulâ instituendus traditus fuit. Praetorioris & Decani in hac Ecclesiâ sortitus est officia. Hugo Flav. Chron. Vird. Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag. 173. Act. SS. ibid. pag. 519. De Richardo Abbate passim in nostro Tom. X.

(b) Uxor Godefridi Comitissæ Ardenensis, de qua vide Chron. Alber. Tom. X, pag. 287.

(c) Godefridus, mortuus Othone Duce, Ducatum Lotharingæ adeptus est, an. 1007. Obiit autem an. 1019. Cui substituitur Gozelo frater ejus.

(d) Ex Comite Monachus, cujus Epitaphium legitur, Tom. X, pag. 327.

(e) Oppidum ad Mosam, vulgò Commerci, in finibus Leucorum. Hujus obsidionis causam faciunt Monachi Virdunenses: «Tempore quo Conradus successit Henrici pii Augusti Romanum gubernabat imperium, fuit in regno occidentalis Franciæ quidam Comes, Odo nomine, secundum sæculi hujus generositatem magne nobilitatis, plurimæ potentie, multæ factionis, bellorumque frequentia clarus. Is jure hæreditario possidebat castrum quoddam super Mosam situm, Commerceium dictum, in quo continebatur honorabiliter templum... Quod sanctum castrum... antiquæ nobilitatis glo-

riâ clarum, quidam Comes ipse indigena à patre præfati Comitissæ in hominum susceptionem erat; & ut mos exigebat, fidelitatem ei juraverat. Quo defuncto, jus alienum inique in jus transfudit suum, fidelitatemque & hominum jure heredi facere contempsit. Tunc ille irâ & indignatione nimia succensus, coactâ suorum validâ manu, castrum obsidione circumdedit, quam satis nimiumque in dies perurgens, præter spem cunctorum, subito feris effractis castrum ingreditur, rebelles supremo periculo donat, flammis vitricibus omnia vastat». Mabil. Ibid. pag. 536. Conradus electus est Imperator an. 1024. Hinc obsidio Commercei posterioribus annis locanda est.

(f) Brachium scilicet S. Pantaleonis, «quod attulit cum corpore ejusdem à Nicomediâ Colonienfis Archiepiscopus, obtentum dono Constantinopolitani Imperatoris, quando pro ejus filiâ Ottoni II in matrimonio jungendâ iussu ejusdem Ottonis ad eundem Imperatorem legatus missus est, cum Episcopis II Ducibus & Comitibus... & reversus Coloniam detulit. Fuerat autem cum eo in expeditione ipsa quidam ejus consanguineus Dominus castri de Commerceio, & multa prece obnixus, quod & in Ecclesiâ præfati castri repositum. Evolutis postmodum aliquot annis, obsequium est castrum ipsum, & eversum, atque succensum». Hugo Flav. in Chron. Virdun. Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag. 166.



A multis militum copiis, Bar (a) castrum obfedit, ubi & cum multis fuorum interemtus occubuit, & isdem venerabilis Pater, dum cum Monacho suo Waleranno (b), cognomento Bonifacio, illo venisset, Comitem Manassen de Domino Martino, eodem fufum praelio, cum quibusdam aliis isthuc deportari fecit, & honorificè sepelivit. Quod audiens uxor ipsius, variis donis eundem Patrem muneravit, & tapetem magnum huic Ecclesiae dedit. Uxor etiam praedicti Odonis Comitis in memoriam sui & mariti casulam croceam tradidit. Sic industria & bona fama beati viri hac Ecclesia cumulabatur ornamentis. Comitem etiam Bretuliensem, nomine Waleranum, in ipso praelio graviter vulneratum, ne prorsus ab infectatoribus extingueretur, sacra religionis veste amictum descendit; & huc delatum, curatumque in tantum bona sui institutione innormavit, & sacris litteris imbuivit, ut post ejus venerabilem transitum isti praeficeretur Ecclesiae: cujus pater Gelduinus nomine, tum filii amore, tum beati viri sacra allocutione, saeculo renuntiavit, & in senectute bona benè conversatus, plurimis donariis huic loco traditis, felici fine consummatus, in fine quievit.

... Viginti & unius Abbatiae (Monasteriorum) rector & institutor hic B. Pater existit... non solum in Lotharinga, verum in Francia seu in Flandria... Eo tempore quo Dominus Heymo pontificatum hujus urbis regebat, cepit valde insistere aedificiis murorum civitatis, utpote vir nobilis, & superabundans divitiis... Unde factum est, ut istud Cœnobium includere deberet intra muros civitatis, contra votum venerabilis patris... [qui] Imperatorem Henricum sibi amicissimum adiit... [cujus jussu] cessavit C [Episcopus] ab intentato opere...

Audiens autem de Incarnatione & Passione Christi Isaiam praeloquentem... miro flagrabat cordis ardore, si quomodo ad hoc posset aliquando pertinere, ut desiderium cordis sui inde valeret adimplere... Itaque... exit peregrinus (c) Christi à patriâ, comitatu ejus adherentibus religiosis quamplurimis utriusque ordinis viris... per graves & longos labores... Constantinopolim venit... Emenso denique tanto itinere, pervenit ad desiderii sui venerabilem (d) locum, quem sitienter perlustrans, quibus lacrimarum fontibus irrigabat universa quae circuebat, non est meum dicere... Verum Antiochia venerabilia loca nequaquam voluit pratergredi, sed ad illam devotus cum devotis sociis perrexit... Reverendus itaque Pater post emensum tam longae peregrinationis cursum redditur patriâ, redditur suae Ecclesiae... D Extremâ valetudine cepit in dies urgeri... Visitabat autem eum assidue Dominus Richardus venerabilis Pontifex, quem ipse de sacro fonte susceperat, & diligenter nutrierat; litterisque (e) tam divinis quam humanis ad unguem

Num. 12.

Num. 14.

Num. 16.

An. 1026.

Num. 17.

Num. 18.

An. 1027.

(a) Barrum oppidum est cognominis pagi caput inter Lotharingiam, vulgò *Bar-le-duc* dictum.

(b) Walerannus, & Gelduinus, infra, Comes Britulienſis, necnon Letardus Comes Conradus Imperatoris nepos & consanguineus, famâ B. Richardi per Belgium & Germaniam pervulgatâ, vitam monasticam amplexi sunt.

(c) Hugo Flavin. ad an. 1011 narrat, Romam ivisse Richardum; Benedicto Papae VIII in amicitia junctum, familiarissimum ei extitisse. 2<sup>um</sup> iter Romam sub Pontificatu Joannis XIX infinuat idem Chronographus: sic enim loquitur an. 1023, «A quo (scilicet Rom. Pontifice) cum requisisset Constantinopolitanus Antistes, ut sua Ecclesia sicut & Romana universalis diceretur, & donis eum, Romanoſque, qui curiae praerant, innumeris flecteret, ita ut clanculo tentarent concedere quod rogabatur, omnis ob hoc vehementissimè commota est Italia. Sed Galharum Episcopi & Abbates huius obviare conati sunt; quidam in personâ suâ, quidam verò litteris missis sedem Apostolicam visitantes, & tantum opprobrium & dedecus auctoritatibus ad medium prolatis, quibus contradicere fas non esset, à Romanâ Ecclesiâ propulſantes. Nec desuit in his Pater Richardus autentica praesentia: imò omnino fategit ut Constantinopolitanæ praesumptio confutata conquiesceret, filium se Romanæ Ecclesiae, dum

matris honori providebat, offendens». Legitur autem inter miracula ejusdem B. Richardi, num. 9. hunc Abbatem Turones accessisse Cœnobii sancti ac Confessorum Confessoris Martini visitationis gratiâ.

(d) De itinere Jerosolimitano audiamus eundem Chronographum. «Expensis viæ Richardus Comes Normannorum omnes ei (Richardus) attribuit. Erat enim in elemosinis largus, caritate diffusus, honestate præclarus. Superfuit adhuc in Britannicâ insulâ & Normanniâ nobiles & probati viri, qui viderunt hunc patrem nostrum *Gratiâ Dei*, & noverant quanto ab eodem Comite diligebatur aspectu... Richardus septingentos peregrinos secum duxit».

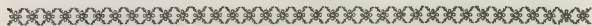
(e) Ita verò reipublice negotiis intentus erat Richardus, ut privatorum curam non dimitteret. Quam autem sollicitè res sui Monasterii curaverit, probat veterum aliquot chartarum Monasterii Vironiani collectio quam accuratè describit curavit. Earum nonnullas præ manibus habemus ex autographo, quod modo Divione asservatur, descriptas: in quarum una sic loquitur: «Quoniam meo tempore multa peregrinatio in posterum loco mihi commisso, &c. Litteris ea huic schedulæ mandare curavi ob vitandam destructionis & odii scandalum, ne animæ meæ vel futuris... aliquod veniat detrimentum».

M m ij

imbuerat . . . Discessit autem à corpore . . . 18 Calend. Julii, anno Incarn. A Dominicæ 1046, Indiçt 14. Concur. 2. Epactâ XI, &c.

» tum, &c. Ita Mabil. in observ. ad vitam B. Ri-  
» chardi, num. 4. Ibi videre est quo studio, quâ

» ratione Monachi Cartularia suorum Monaste-  
» riorum describi curaverunt.



## EX VITA S. ANATOLII (a) EPISC.

*Apud Bolland. 3. Febr. pag. 359.*

Circa an.  
1029.  
Num. 5.

**I**N Archiepiscopatu Bisunticensi (b), qui & Chrysopolitanus appellatur, B  
est quadam regio, nomine Scodinga, in quâ est vallis Romano (c) itineri  
pervia, quæ Salinis benè suo sibi nomine dicitur, eo quod sal ibi sufficien-  
ter conficiatur. Supra vallem quoque mons eminet amœnissimus à sui sitûs  
pulchritudine nomen habens, Aureus; à cujus clivo fons limpidissimus  
emanat, qui diversis ægrotantibus morbis, si eo lauti fuerint, sanitatem ac-  
commodat. Vallis undique circumclausa montibus, pro muro se porrigit inha-  
bitantibus. Medium fluvius interfuit, qui Furiosus ex re vocabulum colle-  
git, vel quodd ingruenti pluvîa subito & sine modo concrevit; vel quodd  
populus alter in alterum urgente irâ quasi furibundus infurgit.

(a) B. Anatolius, Salinenfium tutelaris, fuit,  
ut verisimilius creditur, Episcopus Adane, Ci-  
licie civitatis, in Patriarchatu Antiocheno. A  
paribus fletit S. Joannis Chrysostomi, Patriar-  
chæ Constantinopolitani, adversus Theophi-  
lum Alexandrinum, eamque ob causam extorris  
in Gallias concessit. Cum ad Sequanos venisset  
juxta Salinas substitit in clivo prærupti montis.  
Ex eo loco felix anima ad cœlites emigravit:  
ibidem conditum corpus sex fere seculis deli-  
tuit; donec ineunte XI seculo exhumatum, tu-  
muloque honoratiore compositum est Idibus Ju-  
nii, in Basilicâ quam Hugo (tunc Canonicus  
Ecclesiæ Metropolitanæ, postea Bisunticensis  
Archiepiscopus) Humberti Domini Salinenfis &  
Hermenburgæ filii, opere magnifico exstruc-  
tam in honorem SS. Simphoriani atque Anato-  
lii . . . nobili ibi Canonicorum collegio confi-  
tuto. Hæc Pet. Fr. Chiffletius

(b) Variè à variis Scriptozibus Vefuntio ap-

pellatur. Alii Befantionem, Chrysopolim (id est,  
civitatem auream) dicunt permulti: quâ causâ,  
dixit qui voluerit ex Chiff. Vefont. par. 1,  
c. 12.

(c) Gollutius quoque lib. 2, cap. 22. Roma-  
norum opus esse censet hanc viam, ad tres leu-  
cas porrectam, ac stratum lapide, ubi rupes de-  
sunt, quæ iter præbeant. De eadem agit cap. 10.  
Ita Bolland. Legitur in Diplomate Rodulphi  
Burgundionum Regis an. 1029 Ugonem, prius-  
quam esset Archiep. Bisuntinus, reedificasse Ec-  
clesiam S. Anatolii Salinenfis, in eâque Colle-  
gium Canonicorum instituisse: « Notum volo  
» fieri . . . Ugonem nostrum Capellanum; cog-  
» nomento Salinarium, Sanctique Stephani  
» Chrysopolitæ urbis Canonicum . . . humiliter  
» postulasse, ut res quas Ragenaldus Comes in  
» valle Salinenfi . . . dedit SS. Simphoriano &  
» Anatolio . . . vel ipse Ugo edificator loci  
» illius . . . corroboraremus ad honorem Dei, &c.



EX VITA (a) S. POPPONIS (b) ABBATIS STABULENSIS \*.

\* Stavelo

*Apud Mabillon. Part. I Sæc. VI Benedict. pag. 574.*

**B**ALDUINO (c) Marchiso summum in fascibus Comitatum agente, Flan-  
driarumque populis iustis cum legibus imperante, B. Poppo tam apud  
eundem Principem, quam Optimatum suorum primos plurimum amicitia  
distante valuit, ut potè qui religione, iustitia & fide magnificè claruit. Con-  
tigit etiam inter alios *Frumoldum* quemdam ejusdem Principis lateri loco panè  
proximo adhæsisse, primisque regni negotiis apprimè consulto incubuisse,  
qui in loco *Sirhiu* nominato habitatione sui morabatur, cujus amicitia præ  
ceteris amplius singulariisque B. Poppo tenebatur. Tantus etenim iis om-  
nium rerum par alterutrum erat consensus, ut idem Frumoldus filiam suam...  
eidem viro Dei stabilius adjungere connubio moliretur... Cujus votis vir  
Dei assensum ad tempus præbuit: sed postea... ut id fieret secum renuit...  
Accidit Henricum (d) Imperatorem, vivendi finem fecisse, Conradum-  
que, tam nobilitate, quam armis egregiè commendabilem, regno suc-  
cessisse. Sed quia, quæ nunquam dehabetur, sitis habendi tam amplius,  
inter principes regni dissidiorum occasionem ingessit, B. Poppo... illos in  
pacis redigere gratiam diu multumque laboravit; tandem desiderii sui faciem  
C invenit, omnesque in unum pacis locum... redegit. Sed & ipse animum  
Regis nuper ordinati, de quo nihil adhuc certum statuerat, prudentia &  
sanctitate ad amorem sui comparavit, ita ut dilectio ab Henrico in se quon-  
dam habita non deperiret, cum similem, immò majorem, in successore  
ipsius inveniret. Et quia ante quamplures annos Romani Imperii cum Francis  
discordia non minima inoleverat, ipse inter utrosque pacis gratiam labore &  
industria suâ paratam complevit. Conradumque atque Henricum Reges in  
consensum revocavit: quorum unus, id est Conradus, Romanorum sive  
Orientalium; alter verò, id est Henricus, Occidentalium populis Franco-  
rum imperavit. Erat enim ei cum utrisque par locus inveniendi quæ popo-  
scerat, ut potè qui plurimum, amicitia distante, penes eos valuerat: ideoque  
D discordia, quæ inter eos quasi quoddam senium longum duxerat, ipso me-  
diante in nihilum redacta est.

Num. 9.

Pag. 584.

Num. 36.

An. 1024.

Argentina (e) interea civitatis Episcopatum, Regis Conradi jussione sibi  
præscriptum, tam callidè quam humiliter declinavit: quia occasionem de-  
clinandi Regi dicitur, videlicet se Clerici dicens filium, Canonicisque  
Sanctionibus fieri obnoxium, si Pontifici temerè præsumisset officium. At  
pro excusationis hujus fictione aliquantum tunc Rex erubuit, & quasi Sy-  
nodali præscripto conventus, super hoc ad præsens conticuit. Sed non

Num. 31.  
Inter an.  
1033 & 1039

(a) Vitam S. Popponis mutato filo edidit  
Surius ad diem XXV Januarii. Hanc Bollandus  
duorum Codicum Mss. ope ad primigenium sta-  
tum revocavit. Ejus verò Auctorem Everhelmum  
Abbatem Altimontensem esse omnes consen-  
tunt, idque pater ex vitæ ipsius contextu. Quin  
& ipse Onulfus, qui Præfationis Auctor fuit,  
factâ mentione, se vitæ Auctorem esse manifestè  
declarat. Quantam mereatur fidem Everhel-  
mus, ex hoc colligi potest, quod visâ à se ut  
plurimum & audita narraverit; sanctoque viro,  
cujus nepos fuit, in extremis agenti adfuerit, ac  
excurrentem Ecclesiæ Sacramentis munierit.

Cum Bollandus miratur Mabillonius Poppo-  
nem tot virtutibus illustrem ante sæculum XVII  
nullo publico cultu donatum fuisse. Cum ejus  
nomen à Cardinali Baronio in Martyrologium  
Romanum invecum fuisset, primum ei publica  
veneratio haberi cepit, ac tandem anno  
MDCKXIV sacrum ejus corpus auctoritate Fer-  
dinandi Bavari Electoris Colonienfis, qui etiam  
tunc temporis Leodiensis Ecclesiæ & Monasterio  
Stabulensi præerat, è terra levatum est. In Mo-  
nasterio S. Theodorici, quod situm est tertio ab

urbe Remorum millario, Poppo monasticam  
vestem induit. Eundem sanctum inter viros  
pietate celebres, qui Remensem Provinciam sæ-  
culo XI illustrarunt, memorat Guillelmus Mar-  
lot Tom. II Metropolis Remensis. *Mabil.*

(b) Liffrogangii partibus extitit oriundus B.  
Poppo: Liffrogagium, vel Liffrogaugium, re-  
gio est Flandriæ, quæ Lisâ amne aluitur; hic in  
Morinis prope Teruannam ortus, Gandavi in  
Scaldim insluit. Pater ejus Tizekinus, mater  
verò Adelwif, al. Adelwiva, vel Adelviva,  
quam *Beatam* appellat Bucelinus in Menologio,  
*Sanctum* Sauflayus in Martyrologio Gallicano.  
*Mabil.*

(c) Balduinus Bello-barbus nuncupatus, Co-  
mes seu Marchio Flandriæ, qui anno MXXXVI  
obiit. *Mabil.*

(d) Henricus II Imperator, Sanctus dictus;  
XIII Julii an. MXXXIV obiit.

(e) Id post Wernerum Episcopi mortem conti-  
gisse putat Brouverus apud Bollandum, inter  
annum scilicet MXXXIII & MXXXIX, quo  
obiit Conradus Imperator. *Mab.*



multò post ab *Ermengarde* nobilissimi Principis Godefridi filiâ didicit quoniam B. Poppo non Clerici, ut ipse Regiâ Majestati fixisset, sed Laici ingenuitate & militiâ egregii filius fuerit. . . . Suarum præterea precum obtentu, *Heribrandus* in S. Giffeni \*; *Everhelmus* (a) quoque in Altomonte \* Rector coepit haberi. Apud Brunwilarium \* verò quod ab Elone (b) Palatii administrante Comitatum suscepit, Evonem, omnibus ejusdem loci habitaculis à fundamento extructis præfecit. Atque in *Busendorff*, quod largiente sibi Adalberto Comite \* in manus venerat, (Cononem Rectorem subrogat) . . . Sed & apud Trajectum \* quod Frisiam respicit, ab Adalbodo ejusdem civitatis Episcopo, Cœnobium S. Pauli regendum suscepit, ibique *Herigerum* tam prodesse quàm præesse præcepit . . . In Willario \* præterea Theodoricum, & Mettis apud S. Vincentium præfecit *Heribertum*, in Walciodoro \* quoque Lambertum . . . Apud S. Eucharium etiam Trevisis Bertulfum in B regimine promovendo roboravit . . .

Interea tam Malmundariensium, quàm Stabulentium locorum renovationi operam dedit . . . Apud Malmundarium \* quidem Cryptam . . . è fundamentis exstruxit: Stabulâus verò, qui omnes cum Monasterio officinas pro parvitate sui vilescere invenit, funditis eas eversum ire coepit, atque in habitaculis amplioris situs exstruendis plurimum impensarum admisit . . . Marmoreas proinde columnas ad id similiter opus . . . inibi invenit, ubi nulli unquam ejus natura loci marmor invenire dedit . . .

. . . Pro consecratione (ejusdem Ecclesiæ) in honore S. Petri, sanctique Remacii . . . Hermannum (c) Agrippinæ Coloniz Archipræsulem, Nicodemumque Leodiensem evocavit, quibus Episcopos Abbatesque complures ejusdem rei occasio una sociavit: tum ut honestius hoc commendaretur, Imperiali Henrici Majestatem invitavit, cui post Conradum patrem successio iusta Imperium adspiravit. Præfinitus dies . . . Nonis Julii illuxit . . . anno Dominicæ Incarnationis millesimo quadragésimo, Indictione octava, Henrici quoque Imperatoris anno secundo . . .

Atrebatensium interea Rector Johannes hac de luce subtrahitur, sanctitatisque B. Popponis occasio (d) Balduino Marchiso pro successore ingeritur. Qui super hoc internunciis sibi concurrentibus diâ multumque laboravit, & licet serò, S. viri ad id votum impetravit. Licentia tamen Imperialis, quam in hoc idem Marchisus restare adhuc videbat, non statim id fieri sinebat, præsertim cum multa tunc temporis esset dissentio, Orientaliumque atque suorum valida inter se contentio. Eadem tandem à Rege licentia B. Popponi permittitur, atque ita Atrebatum usque advehitur. Et primum in Naumene (e) civitate cum Wazone (f) Episcopo Leodium devenit . . . Susceptis interim à præfato Antistite his quibus se tunc ad tempus opus habere videbat, Atrebatum usque . . . deveniebat . . . Administrandis (S. Vedasti) rebus Emmelinum virum prudentem præfecit, qui præfati Antistitis Wazonis carne Germanus, sanctique viri cooperator fuit . . .

. . . Præfatus Marchisus Marcianas \* Cœnobium tutelæ ipsius delegavit, & ut in ipso regressionis suæ articulo singula illic accuraret, mandavit . . . . . Obiit sanè octavo Calendas Februarii, anno incarnati Verbi millesimo quadragésimo octavo, Indictione prima, ætatis suæ anno septuagesimo, Imperii verò Henrici secundi (g) anno decimo.

(a) Historiæ hujus autor.

(b) Elo seu Ello aut Ezzo hujus Monasterii Fundator inter sanctos relatus est, cum uxore Mathilde & filiabus septem, inter quas Richera Regina Poloniæ. *Mabilon*.

(c) Hic Ellonis Comitiss Palatii filius fuit. Nico autem Leodiensem Cathedrali ab anno MXXXIX ad an. MXLII tenuit. *Id*.

(d) Balduini Barbati, de quo suprâ, filius, qui Pius postea dictus est. *Id*.

(e) Namurcum scilicet, Gallicè *Namur*, urbs

celebris, quæ hic *Naumene* dicta videtur à *Naumen*, quo nomine à Teutonibus designatur. *Id*.

(f) Wazo Nithardo successit, vir pietate illustis. *Id*.

(g) Henricus III, Niger dictus, secundus hic appellatur; quia Henricus I seu Auceps, nunquam Imperatoris nomen, immò nec Germaniæ Regis, suis in Diplomatis assumptis. In Diplomate pro Abbatiâ Fuldeni, *Advocatum* se dicit *Romanorum*; in quibusdam aliis, ut in præfati Historiâ, *Franciæ Orientalis Rex* dicitur.

Page 481.  
\* S. Giffain  
Num. 33.  
\* Haimont  
\* Busendorff  
An. 1024.  
\* Viromand.  
\* Urescht

\* Villers  
\* Vajor

Page 586.  
Num. 36.  
\* Malmey

Page 587.  
Num. 37.

Num. 38.

An. 1040.

Page 589.  
Num. 43.

Page 590.  
\* Marchiennes  
Num. 44.  
Page 592.  
Num. 50.  
An. 1048.

A

EX LIBRO MIRACULORUM S. GUDILÆ \* VIRGINIS (a). \* *See Gudule**Apud Chesnium Tom. III. Scriptor. Fr. pag. 438.**Et apud Bolland. 8. Jan. pag. 530.*

MXLVII. **A** NNO Incarnationis Dominicæ, XV Indictione, Damafo (b) Apostolicam sedem præfidente summo Pontifice. Henrico III regnante (c), dedicatum est in monte Bruxellæ Templum VI Kalend. Decembris ad laudem nostri Redemptoris, in honore S. Michaelis Archangeli à Gerardo Cameracensi (d) Episcopo. Lambertus (e) verò, qui & Baldricus, Comes, Henrico fratri succedens, cujus præsentia tunc cuncta extiterunt illic decenter ordinata, eodem die illud corpus sanctissimum \* de Ecclesia S. Gaugerici, cum Episcopo, ceterisque sacris ordinibus levavit, atque cum summo honore in Ecclesia S. Michaelis reposuit. Et annuente in omnibus uxore suâ Odâ, quæ fuit Gozelonis (f) Ducis filia, ad serviendum Deo sanctæque Gudilæ Virgini XII Clericos ibi constituit, & ad usus eorum ipsam Ecclesiam cum decimis & alia plura legaliter contulit.

\* B. Gudilæ

(a) Bruxellis (quæ Brabantie Ducatus urbs est, Belgii Principum sedes) solemnitate celebrata colitur VI Januarii, S. Gudilæ, sive Gudulæ, aut Guodilæ, Belgis *Ste Godele*, sive *Goule*. An. MXLVI à Lamberto Baldrico Duce transfertur Bruxel. in S. Michaelis Eccles. quæ nunc S. Gudilæ dicitur. *Bolland. Acta hæc ab Huberto quodam sæc. XI scripta sunt.*

(b) Baronius, alique putant non nisi sequente anno sedere cepisse Damafum. In Diplomate Lamberti Baldrici Comitis apud Mireum, in notitia Ecclesiarum Belgii manifestum esse videtur, dum dicitur, *actum publicè Bruxelles anno Dominicæ Incarnationis 1047, Indict. XV, Leone IX in Apostolicâ sede præfidente Pontifice summo, &c.* Nam consecratus in Pontificem est Leo Dominica primâ Quadragesimæ XII Febr. 1049. Id. diebus tantum XXIII sedet Damafus II.

(c) Secundus erat ejus nominis Imperator,

Rex tertius. Quare in citato Baldrici Diplomate habetur, *regnante Henrico Imperatore III. Bolland.*  
(d) Hujus nominis I. « Erluino Cameracensi » Episcopo vivit fundit III Nonas Febr. (an. » 1012) Rex Henricus (II) Gerardo Capellano » suo, Arnulfi Florinensis & Ermentrudis filio, » qui Remis in Gerberti Schola sub Adalbero » nis Archiepiscopi disciplina eruditus fuerat, » hanc sedem tribuit ». *Mabil. Sequenti tantum anno consecratus, ad an. usque 1051 Episcopum gessit Gerardus. D. Rivet. Hist. Litt. Tom. VII, pag. 434.*

(e) Lambertus III, filius Lamberti II, Comes factus Lovaniensis, post Henricum I fratrem suum, imò immediatè post Ottonem Henrici filium, qui annum in Principatu integrum non exegit. *Mabil. Bolland.*

(f) Alia *Gozilo*, & *Gothilo* dicitur cognomento *Magnus*, Lotharingæ superioris Dux.

D

## EX HISTORIA DEDICATIONIS ECCLESIAE (a) S. REMIGII,

*Apud Remos, Auctore Anselmo ejusdem loci Monacho & Aequali.*

An. 1049.

*Apud Mabillonium Sæc. VI Bened. Part. I, pag. 715.*

Cap. 7.

**D**EFUNCTO Papa Damafo, qui in civitate Brixenorum \*, quæ est in Provincia Histriae, fuerat Episcopus, & in Apostolica sede inthronizatus, triginta \* solummodo ibi vixerat diebus; Romani, legatione de ejus obitu ad Imperatorem Henricum \* directâ, petierunt ut Ecclesiæ pastore viuatæ ab eo subrogaretur alius. Qui super hoc negotio Episcoporum &

\* Brixen

\* Al. 23.

\* III

(a) Ejus Basilicæ Dedicatio à B. Leone IX summo Pontifice facta est anno 1049, Remis sedente Widone Archiep. Solemnitatem hanc datâ operâ descripsit Anselmus Monachus ejusdem Cenobii S. Remigii, iussu Herimari Abbatis, in Libello singulari ea de re edito sub titulo *Itinerarii Papæ Leonis*, in quo omnia quæ præfens viderat & audierat singulatim exponit. Hic omittit non licet, ea occasione festum S. Remigii, quod iam antea Kalendis Octobris celebrabatur, sollempnius extendi evasisse, ex præscripto B. Leonis, datâ ea de re Bullâ, quam Anselmus noster in opusculi sui fine inseruit. Verum cum in plerisque Galliarum locis iterum tenuisset ergâ sanctissimum Antistitem hæc præfata

veneratio, rursus excitata est Decreto Comitiorum generalium Cleri Gallicani, quod agente piissimo Antistite Felice Vialardo Catalaunensium Episcopo, Remensis Provinciae Legato, die 17 mensis Martii anno 1657 editum est. Atque inde datæ sunt, nomine Cleri Gallicani, litteræ ad universos Episcopos, quibus innotebatur statutum fuisse, ut in universo Galliarum regno B. Remigii festivitas sub duplici ritu celebris haberetur. Extant hæc litteræ, simul cum privilegio Altaris Remigiani, apud Mabillon. Aët. SS. Ord. S. Bened. Sæc. VI, p. 1, pag. 226 & 227, repeties & apud Domn. Marlot *hist. Metz. trop. Rem. Tom. II, pag. 105 & 106.*

Optimum Imperii sui quarens consilium, invenit inter ceteros Domnum A. Brunonem Tullensem Praesulem ad idem officium subeundum esse idoneum, ut potè qui aetatis maturitate, morumque & scientiae claritudine videbatur conspicuus, sibi quoque sanguinis affinitate proximus. Undè Apostolica dignitatis ei adjudicata sunt insignia, iussusque ab Augusto, ut ad hæc secundum Ecclesiasticas Sanctiones suscipienda, Romana inviseret mœnia; sed quia sollempnia imminabant Nativitatis Dominicæ, hæc cum Clero, cujus fuerat Pastor, disposuit celebrare, eisque celebratis, quo erat præceptum abire.

Num. 7.

Hujus itaque Pontificis notitiam in colloquio, à præfato Imperatore & Francorum Rege, de pacis & amicitiae confirmandæ gratiâ, ante non multum tempus habito, memoratus (S. Remigii) Abbas Herimarus fuerat confectus; à quo etiam promissum acceperat, quòd in proximo quadragesimali jejuniò B. Remigii sepulchrum absque equi solatio foret expetiturus: B. quia cum eorundem Regum aliquando familiaria ab invicem perferens mandata, per contiguam regionem transierat, ipsius sancti locum orationis gratiâ invisere neglexerat. Quod idem Abbas sagaciter recolens animo, sua dirigens scripta illi suggerit, ut quoniam pro delegato sibi Apostolici primatus officio, Romam ire disponit, si quando ad cognatos fines certo Ecclesiæ revocetur emolumento, non fiat irrita Francorum Apostolo ab eo facta promissio. Mittit verò ei in munere vas ad bibendum idoneum, intus & exterius auro decentissimè decoratum, insinuans ei de ipsius sancti Ecclesiæ (a) dedicandæ suum cum petitione desiderium. Ad hæc idem Episcopus benignè refert, quia etsi alia nulla se revocet Ecclesiæ utilitas, vel pro solo amore sancti Remigii reversurum ad Gallias, & ejus Basilicam dedicaturum, si divina annuerit benignitas. Celebratis ergo in sede civitatis Leu- C chorum duobus Dominicæ Nativitatis diebus, in tertio clero suo valescens, iter capere Romam ducens aggreditur: quòd perveniens, cum favore totius populi honorabiliter excipitur, Apostolicæque dignitatis insulis insignitur, in Hypapanti (b) Domini in Cathedra beati Petri inthronizatur, & Leo Papa, Romano more, nuncupatur. Hic dignè administrans quæ sui sunt officii, instanterque disponens quæque videntur accommodata divinæ religioni, quadragesimalis temporis explet jejunia, succedentiaque Dominicæ Resurrectionis ibi celebrat sollempnia: quibus elapsis Synodum convocat Episcoporum Italiæ, & ibi quælibet perversa in eorum Episcopis pullulantia aut corrigit, aut hortatur corrigere.

Num. 8.

Pag. 716.

Aliquanto autem temporis interlabente curriculo, Gallicum revivere solium, tam beato Remigio facta promissio, quàm orthodoxæ fidei, in illis D partibus adeò tepefacta, persuadet intentio. Undè à Romanis expetitâ licentiâ, per quasdam Latii urbes iter agens, in iis multa disponit ecclesiasticæ honestati congrua, tandemque adit Imperatorem Henricum in regione commorantem Saxonica. Interea memoratus Abbas, desiderii sui compotem se futurum ex ipsius Papæ certis pollicitatione, Regi Francorum Laudunum venienti occurrit in Pentecostes sollempnitate, ejusque consilium & favorem expetit de præfato Templo Apostolicâ consecrando benedictione, monens & postulans, ut his agendis suam præsentiam exhibeat, & Episcopos regni sui Principes secum interesse faciat: cui idem Rex ad præsens \* mente benigna annuit, seque, nisi alicujus impedimenti intercesserit casus, tantæ festivitati assuturum asserit. Ex quo promisso Abbas latificatus revertitur, indeque Papæ Coloniam-Agrippinam cum Imperatore advenienti, in Apof- E tolorum Petri & Pauli natalitio sit obvius; à quo adventus sui ad Remense solum, gerendarumque ibi rerum tempus & ordinem investigat diligentius. Ille verò sibi notificans pandit quomodo prius deliberasset, ut octava die ab ipsius Sancti festivitate, quæ in Kalendis Octobris habetur celeberrima, illò veniret; & ipsius Monasterium dedicans, postea ibidem ex Episcopis Gallia congregatam Synodum celebraret. Quâ sententiâ mutata, ad eundem locum in sollempnitate S. Michaëlis Archangeli se venturum, & in Ecclesiâ B. M.

\* Al. preces

(a) Ecclesiam hanc ab Abbatibus Theodorico & Herimaro constructam, iterum auxit Petrus Abbas, Cellensis vulgò dictus, qui postea Johanni Sarisburiensi Carnutensi Episcopo successit. Cardinalis Lenuncurtius nonnulla item

Ecclesiæ huic adject. (b) Latine occurrit. Festum est Presentationis D. N. J. C. in Templum: vulgò dicitur Purificatio B. M. V.



A Remis Missarum sacra in eadem die memorat celebraturum; festum verò gloriosi patris Remigii\*, pretiosi corporis ejus elevationi, & subsequenter basilicæ consecrationi, ceteros deinde tres Synodi deputat celebrationi. Quibus auditis, ad suum Cœnobium rediit Abbas, suæque scripta per Franciam eique contiguas direxit Provincias, invitans sanctæ Ecclesiæ fideles, ut ad tanti gaudii participationem concurrant mente promptissimâ, tam pro amore & veneratione ejusdem Patroni sui, quàm ut benedictione muniri mererentur Apostolica. Ceterum Papa Coloniâ digressus, Tullum in Exaltatione Dominicæ Crucis venit, indeque circumjacentium regionum Episcopis & Abbatibus litteris suæ auctoritatis mandari præcepit, ut in præfata die sibi occurrerent, ad Synodum celebrandam in Basilica præfati Francorum Apostoli; ut per quem orthodoxæ fidei initiati sunt rudimentis, in ejus præsentia B consequerentur reparationem tepefactæ in se divinæ religionis. Hujusmodi mandatis gratulatur pia fidelium devotio, præparans se studiosè ad implendum quod ex apostolicæ dignitatis sibi promulgatur edicto.

Venenatus autem serpens qui ab exordio mundi ad humani generis inhiat præcipitium, tam salutari proposito commenti sui nictur opponere obstaculum. Ad complendam enim perfidiæ suæ voluntatem, quosdam potentes laicos excitat, qui incestis conjugis operam dando, & aliorum criminum nefariis usibus se implicando, violatores erant honestatis Ecclesiasticæ, ideòque verebatur reatum suorum latebras in lucem prodere. Sed & nonnullos Episcopos & Abbates illis adjungit, qui in ovile dominicum aliunde, non per ostium irruerant, & in Ecclesiis suis Catholicorum Patrum sanctionibus contraria quadam pullulare permiserant, quæ conductæ Synodi examinatione Crescenda manifestari metuebant: ut enim scriptum est: *Omni qui malè agit, odit lucem*; & ideò peccatis suis magis magisque occultationis adhibet obnubilationem. Tantæ itaque perversitatis viri incentoris sui callida suggestionem instructi, Regi Francorum suggerunt regni sui decus adnihilari, si in eo Romani Pontificis auctoritatem dominari permetteret; vel si eidem, ut decreverat, occurrens, præsentia suæ favorem, ad cogendum Concilium exhiberet. Addunt etiam quòd nullus antecessorum ejus id reperiatur aliquando concessisse, ut ob similem causam in Franciæ urbes ingressus pateret alicui Papæ: his verò agendis pacis & tranquillitatis congrua sunt tempora, regni autem ejus status sit in perturbatione non modica, quibusdam viris potentibus dominationis ejus jugum detestantibus, terræque & castella quælibet ab ipsius ditione abalienantibus. Quapropter regis dignitati ferunt congruere, D utilitati Reipublicæ suâ sapientiâ consulere (a) potius quàm Synodis intendere; Principes suos & totius exercitus sui potentiam commovere in rebelles, ipsos etiam Episcopos & Abbates, penè quos maxima pars facultatum regni est, censent immunes hujus expeditionis esse non debere. Ante alios Abbatem S. Remigii, quem quasi de rerum suarum abundantia præsumentem, pro vanæ gloriæ amore, ad Monasterium suum consecrandum calumniabantur Romanæ urbis Pontificem evocasse. Hac igitur versipelli (b) persuasione Rex emollitus, & ab honesto proposito ad seductionis devia flexus, Papæ per Silvanestensem mandat Episcopum, se suosque Pontifices cum Abbatibus cogi ad comprimendam perviciaciam sibi resistentium, ideòque non posse occurrere ei in præfixo termino ad peragendum Concilium. Unde adventum suum in Franciam in aliud tempus differat; quo, absolutus E hujusmodi negotiis, eum debito cum honore suscipiat. Ad hæc Papa remandat, promissionem beato factam Remigio nequire se irritam facere; sed ad basilicam ejus dedicandam procul dubio venturum, ubi si qui divinæ religionis amatores convenerint, cum eis Synodi rationem se facietur habiturum. Cujus mandati ad Regem relatione perlata, ipse tamen iter in rebelles aggreditur, coactâ in unum ingenti exercitus sui militiâ: sed & Episcopis & plerisque Abbatibus contra voluntatem suam illò euntibus, illis etiam perversis Ecclesiarum rectoribus ad id negotium ultrò se ingerentibus, qui ut summi Pastoris Vicarium actus eorum examinare venientem possent effugere,

Num. 9.

Pag. 717.

(a) Edit. Reipublicæ suæ sapienter consuleret.

(b) Ab hoc Concilio Regem advocant inter Tom. XI.

alios, Gebuinus Laudunensis Episcopus & Comes Hugo de Braina. Fleury Hist. Eccles. Lib. 59, pag. 565, Mab. Annal. Bened. Lib. LIX, pag. 502.

eandem expeditionem exitiali techna elaboraverunt fruere. Adducitur cum A  
eis & memoratus Abbas S. Remigii, moestus admodum & gemens, quasi  
non esset visurus effectum desiderii sui. Sed divinae consolationis ejus  
mœrori non defuit potentia; vix enim unius diei & dimidii itinere confecto  
indulta est ei redeundi licentia: qui reversus celerrimè Romanum Antistitem  
adhuc Tullo remorantem expetit, eumque pro regiis mandatis jam diu con-  
ceptum propositum non permutasse cognoscens, gratulabundus ad Monaste-  
rium rediit, instanter præparare satagens quæ tanti Patris confluentium-  
que filiorum Sanctæ Ecclesiæ forent necessaria conventui. Jam quippe  
dierum prope erat terminus, qui supradictæ dispositionis completioni fuerat  
attributus.

Num. 10.

Denique Dominus Papa à Leuchorum urbe digressus, iter ad Remensem  
ducens urbem arripuit, & in oportunis locis, singulis quibusque noctibus B  
mansione accepta, in vigilia festivitatis S. Michaelis ad Curmolensem (a)  
villam venit. Cui præfatus Abbas ibidem obviæ factus, quæcumque neces-  
sarius expetitis usus, illi omnique Comitatu ejus affluenter suppeditavit. Die  
verò sequenti ad sanctum pervenit Remigium, Archiepiscopis tribus comi-  
tatus, Trevirensi videlicet, Lugdunensi, Vesonionensi, aliisque viris ho-  
noralibus, inter quos erat Johannes Episcopus Portuensis, & Petrus Ec-  
clesiæ Romanæ Diaconus, & ipsius urbis Præfectus. Hic protinus congloba-  
tur in unum tota fratrum Congregatio, & cum eis \* Abbatum, Monacho-  
rum, Clericorum, qui jam ex multis confluerant partibus, innumerosa \*  
Concio. Ex quibus omnibus in atrio Basilicæ disponitur decentissima Pro-  
cessio, Episcopis tribus, Silvanectensi videlicet, Andegavensi, Nivernensi,  
longè digestos ordines antecedentibus, textumque Evangelii cum aqua be- C  
nedicta & aromatum odore ferentibus. Sic ergo dispositi Papam advenientem  
suscipiunt... Exinde egressus, ab eisdem... deducitur usque ad civitatis  
mœnia (b). Cui Remensis Clerus cum Archiepiscopo suo, aliisque quibus-  
dam obviam procedens Episcopis... disponit ordines in atrio (c) S. Dio-  
nyzii martyris... usque ad Ecclesiam Sanctæ Mariæ illum comitatur...  
In Archiepiscopali aliquantulum resedit sede, Archipræsule Remensi ad  
ejus dexteram, Trevirensi autem residente ad sinistram...

\* Al. de cunctis  
\* Al. nume-  
rosa

Num. 11.

Die autem subsequenti... ad sanctum remeavit Remigium; factoque sibi  
balneo, lotus est & tonsus, ut potè... Sollemnitate in crastino celebra-  
turus... Advolabant tam ex vicinis quàm ex longinquis regionibus pro-  
miscui sexus innumerales; effundeat aspera Francia ad honorem gloriosi  
Apostoli sui Villanos, Opidanos & Cives; sed & Gallia penè ex omnibus D  
suis partibus huc trans mittebat populorum millia: inter quos accelerabant  
Episcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorum generosa agmina.

Pag. 718.

Num. 12.

Mane autem facto [tertia die] susceptus est à Domino Papa intrā Eccle-  
siam S. Martyr Cornelius, quem cum aliis sanctorum pignoribus Compen-  
dienses Clerici illò detulerant, pro multis violentiis, quas Ecclesia sua pa-  
tiebatur à quibusdam malefactoribus. Circà horam deinde tertiam... ad  
gloriosi patris Remigii sepulcrum procedit [Apostolicus]... sociatis sibi  
Archiepiscopis quatuor, Remensi videlicet, Treverensi, Lugdunensi, Ve-  
fontionensi... sed & ipsius loci Abbate, domnoque Hugone... patre  
Cœnobii Cluniacensis... Ipse antè alios, cum præfatis Archiepiscopis &  
Abbatibus, suppositis humeris illud devotè lacrymans extulit... Cùmque  
ad eum locum ventum esset, ubi quondam fuerat porta, antiquo Patens nun- E  
cupata vocabulo, per quam idem sanctus hostem humani generis in eadem  
urbe visibilibus ignium debacchantem exterminis, adhuc in carne vivens  
orationibus expulit, illic eosdem pretiosos artus deponunt... Ad cujus facti  
memoriale ibidem basilica moderno est constructa tempore, quam quidam  
servus Dei Constantius (d) nomine, suis impensis eleganter composuit...

(a) Vicus est vulgò dictus *Courmeloy*.(b) Tunc Monasterium S. Remigii extrà urbis  
mœnia erat, nunc à trecentis circiter annis,  
dilatato urbis pomerio, in eo inclusum. *Mabil.*(c) Ibi fuisse Canonicorum Remensium se-  
pulturam refert Frodoardus L. 2, Hist. Rem. Cap.  
15. Verum anno 1067 Gervasius hanc Basilicam,  
positis in ea Canonicis Regularibus S. Augustini,in Abbatiam erexit. *Id.*(d) Constantium hunc multis laudibus effert  
Hugo Abbas Flaviniacensis in Chronico Virdu-  
nensi. Quam ædificavit Constant. Ecclesiam  
hodie obtinent Milites Melitenses. In ejus porta  
majori superest vetus inscriptio tempore funda-  
tionis posita. *Mabil.*

A mundi corporis nitore conspectibus hominum speciosum apparere, si præ immunditia cordis illi supernarum virtutum collegio & numero contigerit deesse. Hujus igitur rei gratia sapienter hortatur psallere David Propheta, in quo evidenti claret indicio, quòd tunc solummodo proficua divinæ sit laudis modulatio, si voci oris consonare satagat præcordialis intentio. Unde sepofitis ceteris rationibus ad enarrandum vertendus est stilus, cur decursis aliis specialis patroni nostri Domini videlicet Dionysii sollempnitatibus superaddatur à nobis hæc quam devotissimè hodie celebramus, in quantum suggerere pusillitati nostræ facultatem in quo & per quem cuncta bona sunt, procurabit Dominus qualiter iste agonizeta Domini pretiosus doctrinâ Pauli Apostoli fuerit Athenis conversus, ibique ab eo antistes ordinatus & constitutus, deinde ejus desiderio Romam veniens martyrio coronatum invenit; B & qualiter in Apostolatus culmine Clemens beato Petro successerit; & quemadmodum non longè post suæ benedictionis auctoritate munitus Galliam quo amplius gentilitatis errorem fervere cognoverat, accesserit atque pro divini verbi enunciatione cœlum petierit cæsa cervice. Si cui fuerit animus certius nosse, hæc omnia in passionis ejus codice enucleatius digesta continuo valebit reperire. Ibi etiam annotatum reperitur, quomodo devotæ memoriæ femina in vico sui nominis eum cum duobus sociis Rustico & Eleutherio sepulturæ mandasse tradatur; desuperque construxisse Ecclesiolam ut taliter in posteris eorum devotiorem excitaret reverentiam, ubi tandiu perhibentur quievisse, donec in folio regni Francorum Dagobertus constitutus est Deo annuente. Hic non immemor clementiæ sibi eorum suffragantibus meritis impense, quando, ut in gestis ejus describitur luculentissimè, C paterni terroris minas evasit absque læsione, studuit inde deferre eorum corpora cum maximo cleri primatu atque plebis trepidio, prius in honore eorum regionum sumptuum munificentia nobilis Templi opere laudabiliter consummato. Quorum unoquoque seorsum in scrinio argenteo decenter locato firmis seris loculos diligenter munire curavit, tecumque aurearum gemmarum decore in fronte vernantem mirifice composuit, sicque ex tunc constituta res hæc inconvulsa permanfit.

## CAPITULUM II.

*De versutia antiqui serpentis pacem semper & concordiam perturbare machinantis.*

D

CETERUM quoniam diabolica astutia & fraudis est famulorum Dei successibus invidere pacisque & quietis amicam concordiam subigendo turbare, hoc tempore quo Henricus inclyti Regis Roberti filius Monarchia sublimatur Gallia, aliusque ejusdem nominis Imperator principatur capiti orbis Romæ, malum contigit exoriri inopinabile: nam in Boioriensis natione Ratisbonensis urbs perhibetur esse, in qua probabili devotione antiquorum constructum habetur sub titulo sancti Hermentranni Monasterium, cui deservit sub Abbatis imperio degens concio Monachorum. Qui cæcitatibus & ignorantia tenebris miserabiliter involuti divinique timoris oblit, suum locum exaltare non erubuerunt figmento cujusdam mendacii arroganter verbosando penes se esse corpus beati Dionysii, quod omnino frivolum E esse veritas indicat præfata rei. Et quia eorum exterminanda garrulitas est prosequenda latius, huic narrationis initæ seriei censuimus inferere, unde hujus exordium nequitia sibi dicantur arripuisse.

## CAPITULUM III.

*De corpore cujusdam mortui, quod falsò assereretur esse corpus Areopagitæ Dionysii.*

PRÆFATO loco succedentibus prosperis, rebusque ejus Deo fideliter adherentium devotâ munificentia ampliatis; probabile visum est Abbati, ut diruta structura operis vetusti, quoniam vilis erat precii, in melius studeret



\* Al. Extemp-  
plo

honestando construere Monasterium prædicti sancti Hermentranni. Cui operi A  
dum studiosius insudaret, priscorumque fundamentorum loca diligentius in-  
quireret, juxta vanam assertionem eorum, unius mortui hominis corpus in-  
ventum est integrum, quem sub testimonio fallacium & adinventitiarum li-  
terarum non veriti sunt appellare Areopagitam Dionysium. Extemplo\* incolas  
diversarum nationum velox fama cepit peragrarè, adeoque increbescere, ut  
multos juvaret hujusmodi naniis fidem accommodare. Quinetiam memoratæ  
urbis Episcopus, vicinis accitis Pontificibus, ab eis studuit efflagitare, quid inde  
eis consilii placeret dare: indicans sibi esse animum ponendi inter Sanctos  
hoc corpus elevatum. Quorum conventu favente id taliter actu dignum esse:  
designata elevationis die, rogatisque eisdem tunc illic iterum adesse, in sua  
quique eorum rediere. Interea Episcopo plures diversorum ordinum cir-  
cumspectaque directis literis invitare sollicito, gratum visum est supplicare B  
Henrico Imperatori: quatinus tanti copiam gaudii cumulare, atque venustare  
dignaretur serena præsentia sui. Qui licet non satis auditis verbis credulus,  
tamen multimoda prece devictus, se in hoc assensum præbiturum esse non  
distulit ejus voluntati spondere. Quo ita juxta voti effectum peracto, consti-  
tuto præsignatæ diei imminente termino, convenit non modica utriusque  
ordinis atque sexus multitudo. Quinetiam juxta promissum Imperatorem non  
piguit venire cum Primatum Nobiliumque Curia, domni etiam Papæ  
Leonis (a) IX. non absente præsentia, quorum testimonio certius robo-  
raretur inchoatæ rei summa.

#### CAPITULUM IV.

##### *De adveniu Nunciorum Regis Francorum ad Imperatorem Romanorum.*

SUB ejusdem igitur temporis articulo, tanto ad id supplendum conglobato  
populo, duo repente Dei nutu supervenere nuncii Francorum Regis eximii  
nomine Henrici, ab eo ad Imperatorem secundum Regum morem pro aliqui-  
bus responsis fortè directi, quoniam ipsi duo tunc erant amicissimi. Qui  
conspecta tanta numerositate populi, nec mora coeperunt cujus rei gratiâ  
convenissent sollicitè perscrutari. Cognita ergo totius rei serie, alacritatèque  
vultuum simulata, spe præfenti Imperialis obtutibus præsentia, pro quo ve-  
nerant rationabiliter studuerunt indicare. Præfato verò Principe, verborum D  
quæ detulerant legationem gratanter audiente, sollicitaque secum perferu-  
rant consideratione, mox ab eo acceperunt responsa pro opportunitate ra-  
tionis & temporis juxta eorum opinionem congrua. Cùmque eos putaret  
velle discedere, libera abeundi concessa facultate, illi nihilominus dudum  
recti rancoris memores, hujusmodi inpræsentiarum dicuntur protulisse  
rationes.

(a) Leone Papa IX Ratissone demorante, quæstio  
de corpore S. Dionysii ventilata est: id tradunt  
Annales Saxonicæ apud Leibnitium Tom. I. Ac-  
cession. Histor. pag. 252. his verbis: Qui Papa  
veniens Ratissone, reliquias S. Dionysii martyris,  
de quibus diu dubitatum est an ibi haberentur, præ-  
sentibus Parisiorum legatis prospexit, illique teneri  
probat. Hæc Chronographus Saxo, qui alludit  
sancti Ecclesiæ Diplomati Leonis Papæ: nulla enim  
ante id tempus apud veteres de hac contro-  
versia mentio. Non modò ætate Arnulphi  
Imperatoris corpus S. Dionysii Ratissone do-  
rectum non fuit, prout hujus urbis cives con-  
tendunt: quin & certum est legatos Caroli  
Francorum Regis, cognomento Simplicis, Hen-  
rico Germaniæ Regi occurrisse, ipsique in pi-  
gnus fœderis manum pretiosi martyris Dionysii auro  
gemmisque inclusam obtulisse, uti narrat Witthin-

mus Monachus Corbeie Lib. 1. Annal. Palmare  
istud argumentum magis ac magis fulcit Imperit...  
Ottonis II Diploma ubi sic legere est: Inverit...  
Rathbertum Abbatem venerandi Monasterii, quod  
beata memoria Dagobertus Rex Francorum in me-  
moriâ & honorem egregii Christi martyris Dionysii,  
usque hodie eidem corporaliter habiti. Hæc  
imperialis litteræ anno 980 notatæ existant apud  
Felibianum inter probat. n. 106. Ratissonen-  
sibus ex adverso contendentibus ipsum per Ar-  
nulphum Imperatorem ad Ecclesiam S. Emme-  
ranni translatum, Henricus Rex ad refellendam  
hanc opinionem, frequentem Episcoporum, Ab-  
batum & procerum cœtum, quorum nomina  
habentur in Haymonis opere, in Dionysiano  
Monasterio per Hugonem Abbatem indici fuisse,  
ac S. Dionysii loculum referari: quod factum putat  
an. 1053 Mabillonius, Felibianus autem 1050.

# EX HIST. DEDICATIONIS ECCLESIAE S. REMIGII, &c. 467

A . . . . Remensem Archiepiscopum ternam circuitionem, cum crucibus & sanctorum reliquiis . . . exterius constituit agere [domnus Papa], ibique consecrationis officium adimplere: ipse verò cum sibi necessariis remanens interius Divini Tabernaculi sanctificationem strenuè diligenterque exequitur . . . Constituit (idem Pontifex) ut ad altare, quod . . . in honore Apostolorum Petri & Pauli, Clementis & Christophori Martyrum, gloriosique Confessoris Remigii consecraverat, non indifcretè à quibusque . . . sacrosancta Mysteria agerentur, sed secundum morem Romanæ Ecclesiæ, septem (a) tantummodo Sacerdotes . . . ad hoc officium deputarentur, soli Remensi Archiepiscopo, ipsiusque Cœnobii Abbati, ibidem Missas agendi potestate collatâ, & cui idem Abbas daret licentiam . . . necnon Clero Remensi bis in anno . . . &c.

Num. 13.

Pag. 720.

B (a) Idem Pontifex simile privilegium concessit Altari majoris Ecclesiæ Colonienfis, ubi septem illi Presbyteri appellantur *Cardinales*, quod & à Remigiano observatur. Hæc autem rerum dispositio à Pontifice ordinata, hodieque in Basilica Remigiana servatur religiose. Id. Ait D. Fleury (*Hist. Eccles. Lib. 59. pag. 568.*) solos Archiep. Remens. & S. Remig. Abbatem super hoc Altare posse Missas celebrare, atque bis in anno septem electos Ecclesiæ Remensis Presbyteros. Is sanè non est Bullæ sensus. Ipsissima hæc sunt verba: *Statuimus, ut hæc Ecclesia hoc privile-*

*gium nostræ auctoritatis suprà ceteras Franciæ Ecclesias habeat, quatenus nulla Ecclesiastici ordinis magna vel parva persona in hoc altari, quod consecravimus, Missam celebrare præsumat, nisi Remorum Archiep. & hujus loci Abbat, & cui licentiam concedet; permissâ eadem licentiâ Canonici Remensis Ecclesiæ bis in anno, in Pascha scilicet & in Rogationibus, septem Presbyteris legitimis ad hoc officium deputatis, &c. ab Abbate quidem, cujus est licentiam concedere. Vid. Ad. Dedicat. apud Mab. ibid. pag. 720.*



C

## DE DETECTIONE (a) CORPORUM SANCTORUM

DIONYSII, RUSTICI ET ELEUTHERII,

Quæ jussu Henrici I. Regis facta est anno circiter ML, ad confutandam Germanorum vanam de S. Dionysii corpore assertionem.

Apud Chesnium Tom. IV, pag. 157 ex Cod. Ms. Bibliothecæ Thuanæ, & Felibianum in Probat. Hist. Abbatiae S. Dionysii pag. CLXVI, ex Cod. Ms. ejusdem Monasterii.

D

EPISTOLA (b) HAYMONIS (c) MONACHI AD HUGONEM ABBATEM B. DIONYSII.

DOMNO Abbati Hugoni bonorum operum fructui Christo suffragante studium propensius accommodanti. Haymo sub eo in loco beati Dionysii regulariter degentium minimus præsentis prosperitatis refocillari gaudio & æternæ beatitudinis donari bravio. Cum ex testimonio divinarum scripturarum discretio mater habeatur cæterarum virtutum, temeritatis est, si quis quodlibet aggredi temptaverit propositum quod non hujus virtutis soliditate in initio & fine extiterit roboratum. Qui enim transcensa quantitate suarum virium altiora se appetere conatur, sub ipso immoderantiæ fasce succumbendo tabescit & labitur; ceu qui nullius rationis habentis aut moderamine vegetatur. Ad innotescendam igitur hujus rei veritatem certiùs occurrit, quod in libro Proverbiorum replicat Salomon eloquentissimus; omnem hominem sollicitum esse debere ne studeat scrutari aut quarere altiora & fortiora se, recolens beatum eum qui semper est pavidus fore, hominemque mentis duræ in malum otius corruiere. Cujus tam evidentis periculi immanitate

(a) Hujus detectionis meminit Rigordus in vita Philippi Augusti, ut videre est apud Chesnium Tom. IV, pag. 18.

(b) Epistolam hanc Chesnio incognitam, aut saltem ab eo prætermisam addimus ex Felibiano, ne quid desideretur quod spectat celebrem illam SS. corporum detectionem.

(c) Relationem suam Hugoni Abbati inscribit Haymo: verum quâ ætate nullibi indicat. Unum asserit, non nisi multo post scripta sua composuisse. Hunc Hugonem tempore Philippi Augusti extitisse quo Rigordus ejusdem Regis Chronographus eandem commendat Historiam, verisimile nobis videtur.

N n n ij

simul & terrore ego concussus revolvendo mecum quodd nullius prerogativa A scientiae sim adeo suffultus, inter tria, videlicet metum, gratiam, atque spem varia distractione animi vacillo penitus. Metum ideo praenominavi, quoniam si voluero obducere clausura silentii quod explicandum memoriae tradere proposui, vereor ne id displiceat clavum scientiae rectori. Si autem promendi studium arripuero, perspicaci notitiae probabilium virorum huiusmodi opere delato, meae praesumptionis ignaviam erubescendo non parum veraciter formido. Deinde verò subjunxi gratiam, quoniam septemplex spiritus dono suggeritur verbum ori muto, linguisque infantium datur satis idonea disertio. Subsequitur & spes cuius amminiculo si morositatis prolixitas in fastidium non vertitur, quod non videtur, speratur & creditur, & quod promittitur, attingetur & recipietur. Post haec tuae, venerabilis Pater, iussionis auctoritate compulsus sum ad id supplendum animum divertere, cui ac si B divinitus imperetur, fas aequumque est omnimodis obtemperare. Ceterum sicut nequit fieri absque periculoso exitio subditorum si respuerint famulatum praebeere decretis iussionibusve Praelatorum, ita sollicitè cavendum est pastoribus ne pro collatae potestatis auctoritatibus alicui creditarum ovium iniustam perturbationem inferant ultra modum difficile imponendo onus. Quia ergo autenticorum virorum exemplo prolatum est obedientiae virtutem probabilem fore adeo ut etiam victimae praemineat obsequio, si omnipotentis clementiae munificencia solita erga me dignaretur procurare beneficia, in peragendo nullatenus pigritari studeret parvitas nostra. Videtur autem probabile tuae sanctitatis eminentiae ut tradam memoriali litterarum sollertiae feriem rationis continuae, cur haec excellentissimi protectoris nostri Dionysii festa celebria hoc novissimo tempore fuerint à nobis reperta. Verum labor hic non est C medicus, Philosophorum etiam sillogisticis argumentationibus ipsa sui inextricabilitate difficilis & horridus; quin etiam hoc me penitus esse indignum dupliciter perspicio, tum quia scelerum enormitate sum depressus, tum quia non videor mihi esse in litterali scientia momenti alicujus. Sed quia potens est magis impendere divina pietas quam valeat petere aut intelligere humana fragilitas, temptabo quod pollicitus sum juxta moduli nostri facultatem implere, paternae benedictionis ubique praemunitus largitare. Quocirca praesentiae serenitatis tuae precum affluentiam effundo, ut mihi tanti pelagi volubilitatem transcendere conaturo tuarum orationum indefinenter assisat protectio ne lintris meae callem obliquet ventorum adversa impulsio, ne sirenarum fallax detineat modulatio, sed expeditius praetergresso fircium vado, caribdisque voracis immunis periculo, te patrocinate & remigante quieti D portus adepta gratuler amoenitate.

*Incipit detectio Corporum Macharii Areopagite Dionysii sociorumque ejus, quae facta est anno ab Incarnatione Domini plus minus circiter millesimo quinquagesimo, imperante apud Romanos Henrico Augusto, regnante apud Francos Henrico Roberti piissimi Regis filio.*

## CAPITULUM I.

E

*Brevis recapitulatio de vita & passione, inventione & translatione eorumdem.*

**L**IQUET nobis, Fratres charissimi, diem imminere celeberrimam, in qua omnium creatori Domino non modicam placuit genti Francorum conferre laetitiam, deque praecipui mœoris infortunio votivi refocillare gaudii emolumento. Hac est quam à Domino factam testatur Psalmista; ideoque exultare & latari nos oportet in ea. Si autem perscrutari & nosse tendat animi nostri intentio, quo gratulandum nobis sit tripudio, spiritualis læticia nobis memoriae perpetualiter est tradenda, Quoniam nil prodest aliquem



A

## CAPITULUM V.

*De efficacia allegationis Nunciorum Franciæ coram Papa  
& Imperatore.*

«NON incognitum tuæ, serenissime Imperator, prudentiæ cogitamus,  
 » inconstantem per omnia eum fore, cui duplex inest animus. Cujusmodi  
 » vicium utcumque despicabile sit in minoribus, tamen vituperari & con-  
 » demnari debet ab hominibus, siquid dominationem aliquam exercere conti-  
 » gerit in Regibus. Quoniam velut quislibet dignitatis amministratione publi-  
 » catus si virtutibus decoratus fuerit, amplius pollet: ita qui à viciis in  
 » possessione honoris minimè se continet, eo magis in conspectu hominum  
 » vilescit & fordet. Quare autem tale initium nostræ sumptimus disputa-  
 » tionis, optimum ducimus tuæ notificare Celsitudini Majestatis. Ad præ-  
 » sens à te nobis injunctis verbis germanam amicitiam erga nostrum Regem  
 » in omnibus te servaturum esse polliceris: sed operum effectui abrenun-  
 » ciando obistere aliquantulum, ut putamus, videris. Nam hunc populum,  
 » qui congregatur hic sub ediæto per diversa loca invitatus, hujus rei gratiâ  
 » convenisse accepimus, ut pro beato Dionysio Areopagita nescimus cujus  
 » defuncti hominis defossa eleventur ossa, cum aliorum pignoribus Sanctorum  
 » sub veneratione amodò colenda. Quod quàm absurdum sit credere, aut  
 » agere, facile valet perpendi: cui probabilis ingenii, perspicacique sensus  
 » C alto acumine, si competenter rei seriem volueris indagando conjectare.  
 » Nam sicut didicimus, plurimorum autentica sententia, quos in literarum  
 » atque liberalium disciplinis studiorum majoris utilitatis ac precii aiunt esse  
 » in nostra patria, in Regis Dagoberti evidentissimè reperitur gestis descrip-  
 » tum, quemadmodum memoratum Sanctum cum duobus sociis honorificè  
 » posuerit in scriniis argenteis, artificiosarum ferarum atque obicium mirificâ  
 » atque subtili diligentia, ut adhuc hodie videri potest, interiùs munitis.  
 » Collocavitque post altare in cripta tantæ profunditatis, ut usque ad genua  
 » omninò se intramittat, si quid inde voluerit abstrahere aliquis. Quinetiam  
 » antequam ad corpora Sanctorum perveniatur, criptula quædam aureis  
 » gemmis extrinsecus decorata habetur, in qua duabus seris diligenter mu-  
 » nita Dominici Clavi & Coronæ condita servantur pignora, nullòque alio  
 » D aditu præter hunc serinia Sanctorum videri, aut ab aliquo possunt ullate-  
 » nus tangi. Ecce quomodo corpus sancti Dionysii munitum, nulla adimi  
 » possit arte latronum. Præterea, cum non ignotum sit tuæ providentiæ, eum  
 » totius Galliæ Apostolatui præsidere, ejusdemque Regni coronam, & victo-  
 » riæ summam tanti patroni suffragiis hæcenus feliciter perstitisse: miramur  
 » cur hujusmodi proposito studium accommodaveris tam incautè, qui verbo  
 » tenuis fatearis asserere, in amicitia nostri Regis germanæ te esse connexum  
 » vinculo charitatis. Quapropter omninò videtur nobis indignum, tibi que  
 » Regno Francorum inhonestam molestiam inferendi prorsus esse animum,  
 » si ad effectum hoc perducere tentaveris; nisi priùs amico tuo, videlicet  
 » Principi nostro, suaseris, quatenus non omitat perferutari diligentissimè,  
 » utrum præfatus Sanctus habeatur proculdubio erga se. Tumque demùm si  
 » E illic esse non audieris, probabilius erit effectum adhibere tuis iniitiis: quo-  
 » niam magnum hoc pacto dissidium futurum esse speramus, si aliter egeris». His igitur decentissimè prolatis, respondit Imperator, se inde habiturum  
 consilium cum domino Papa, & caterva Ducum & Optimatum suorum.  
 Quorum responso sententiâ Legatorum probata iusta, alacriter ab Impera-  
 tore remissi sunt ad sua.



## CAPITULUM VI.

*De reditu Nunciorum Regis in Franciam, & narratione rerum quas viderant, & convocatione Pontificum & Principum ad detectionem Corporum.*

INGRESSIS denique Galliarum finibus, Regis presentati obtutibus, omnem rem feriatim notificaverunt: redditus prius, quas detulerant, legationibus. Quo in ejus presentia taliter intrinsecato, Clericalis laicalisque ordinis personas non piguit invitando convocare sub termino dici assignata. Eis ergo ex Regalis jussionis decreto pariter congregatis, Rex juxta quod ei enarratum fuerat à suis Legatis, non modici mororis anxietate obfusis replicavit, & quid eis actu dignum inde videbatur, inquisivit. Inter quos etiam Abbas, qui tunc ipsius Sancti loco praeerat, Hugo nomine, adfuit. Quorum solertis industria consilio est repertum, nullatenus posse tanti erroris avelli morbum, nisi ostensione corporis sacri manifesti fides daretur indicii, atque hujus curae onus providentiae injungeretur Abbatis: ut circumquaque directis Literis, diem qua licentiam id peragendi haberet, edicere non pigeret, & interesse huic conventui omnes, ad quorumcumque noticiam sui Nuncii pervenirent, invitaret; illisque, qui hujus erroris exordii caput extiterant, hoc indicare non obmitteret, ne novissimus error priore deterior fieret. Hac igitur salubrioris consilii utilitate reperta, quique illic congregatorum redire ad sua: ab eodem Abbate rogati, tunc iterum secum adesse, quando eis terminus denotaretur ex ejus allegationis relatione. Abbas denique rediens ad Coenobium, quod audierat flebiliter enarravit convocato coetui Fratrum. Qui compatiens juxta Apostolum paterni doloris gemitui, verentes communis periculi inevitabilitati subici, vacillabant inter spem & metum ambigui. Tandemque relevati ejus inspirante gratia, in quo est spes credentium defixa, Dominica se protectionis dispositioni commiserunt, omni ambiguitate postposita: censentes jejuniis, vigiliis, orationibusque publicis ac privatis cum divina & fraterna charitate tanti propositi studium devotissime praevenire. Quorum grater audiendo sententias, juniorum numero, cum orationum exercitio indicto generaliter Abbas ex Regalis jussi decreto circumquaque studuit mittere Literas, non oblivioni tradendo Radisbonensis urbis incolas, in quibus notavit destinati experimenti terminum sub die V Iduum Januariarum.

## CAPITULUM VII.

*Qualiter aperto nobili scrinio coram Episcopis & Principibus Francorum inventum est interius venerabile corpus magni Areopagite Dionysii.*

ERGO ubi peracta sunt à Fratribus jejunia, ceteraque exercitorum genera, quibus subvenire peccatoribus divina saepe non evitat clementia; die imminente constituta, undique convenit multitudo non modica: in qua contigit fuisse Episcopos, Abbates, Monachos, Clericos, nobiles atque ignobiles, & utriusque sexus quamplures. Quorum consortio non defuit victoriosissimi Regis Henrici frater nomine Odo, ab eo directus cum Curialium pluribus, ad diligenter percipiendum, & luculenter enarrandum, quo ordine suorum adesse fidelium precibus, optata prospera revelando, dignaretur conditor omnium Dominus: quoniam se agnoscens sarcinis peccatorum depressum, proclamabat indignum corporeis oculis videre tanti viri corpus gloriosum. Sed tamen divinam clementiam fideliter esse credens adfuturam, misit sanguineam purpuram ad involvendam preciosi corporis glebam. In hoc beatus vaticinatus juxta vocem Evangelicam, quod non visis rebus fidem adhibuerit devotam, spemque peritus inconcussam. Prædie autem

A autem quàm hujus nuncii infudaretur proposito, Domini facie generali præventa à Fratibus, jejunio scilicet, & sequenti nocte continuata orationum, vigiliarum, lacrimarumque exercitio, post consummationem Officii matutinalis, præsentibus Episcopis, præfatorumque ordinum probabilibus plurimis, in afflictione eorum desideria prosperari rogantibus Dominum, reverenter in medio delatum est argenteum scrinium, præca adhuc subtilitate artificiosissimè munitum. Quo cum magna difficultate referato in adstantium præsentia, repente preciosissimi Martyris Dionysii reperiuntur ossa, pallio tantæ vetustatis nimietate consumpto obvoluta, ut inter manus tenentium evanesceret in similitudinem telæ aranearum. Unde perfusi suavissimi odoris fragrantia, asseruerunt nullius ad hanc esse delectationis pigmentorum genera.

B

## CAPITULUM VIII.

*De ineffabili lætitia omnium qui tantæ rei interfuerunt, & repositione scrinii cum Litteris intronmissis in locum priorem.*

TUNC pro inenarrabilis gaudii diu postulata visione, Domini experta pietate, qui numquam sibi placita rogantibus designatur adesse, jubilando prorumpunt in laudibus gratiarumque actione, permixtis devotis singultibus inopinabiliter ortæ lætitiæ. Post hæc ablatis vetusti pallii reliquiis, cum alii que pignoribus vestimentorum sancti Dionysii sociorumque ejus studiosè conditis; ossibusque devotissimè ab Abbate involutis in pallio ad hoc à Rege C destinato, magnalia Dei votis poscentium declarata Pastores Ecclesiastici enuntiaverunt omni populo voce præclara. Qui quanto exultaverint tripudio, jocunda, qua longiusculè à Monasterio profecti sunt sacra membra, indicavit processio. Præfato verò Odone Regi per ordinem juxta quod viderat alacriter cuncta referente, ille Domino solutis multiplicibus gratiarum actionibus pro collatis ab eo votis fidelium, prosperis effectibus intermissis Regiæ pompæ dignitatibus, eodem die gratum duxit venire nudis pedibus, tanti patroni suffragium humiliter asciturus. Ibi se confitens deliquisse in quibus solitum est humanæ fragilitati divinæ conspectum Majestatis offendere; seque cum suis omnibus devovens sancti Martyris famulatui & patrocinio, recessit, pro munere pallio magni precii oblato. Delato verò à processione cum præeunte & subsequente plebis frequentia sacro corpore, quindecim continuis diebus dimissum est super principale altare: in quibus ex diversis regionibus causa visitandi, suffragiumque expetendi, plurimi utriusque sexus convenère. Et tunc sibi mutuo ad custodiam succedentibus fratribus, diei noctisque vicibus tamdiu est diligentissimè custoditum, donec intronmissis litteris indicibus primi erroris & subsecutæ veritatis, feris obicibusque munitum sacros artus continens subtili artificio scrinium quampluribus præsentibus, suo priori loculo honorabiliter fuit restitutum.

## CAPITULUM IX.

*Nomina Personarum, quæ præsentibus Sanctorum detectioni corporum interfuerunt.*

E

SED non prætereundum videtur aliquorum nomina hic ad posterorum memoriam inferere, qui potiorum dignitatum insigniti claritate, præsentis dicuntur celebritatis gaudio interfuisse, atque omnia quæ tunc gesta narrantur in præsentiarum vidisse: ut eorum testimonio fallax fopiat opinionio, veritatique subnixæ fiducialius roboretur promulganda traditio.

De Episcopali ordine isti convenère: Wido Remensium Archiepiscopus; Robertus Cantuariorum Arch. Imbertus Parisiorum Episcopus, Ilenandus Laudunensium Episc. Balduinus Noviomensium Episcopus, Walterius Meldensium Episc. Froelandus Silvaneßensium Episcopus, unusquisque quorum clericalis laicalisque ordinis adduxit probabiliores personas secum.

De ordine Abbatum isti adfuerunt iterum: in primis dominus Abbas Hugo Tom. XI.

O o o



Cœnobii S. Dionysii, Albertus Abbas Majoris-Monasterii, Joannes Abbas A Fiscannensis Cœnobii, Landericus Abbas S. Petri Carnotensis, Robertus Abbas S. Petri Fossatensis, Rodulfus Abbas S. Petri Latiniacensis, Adalbertus Monachus S. Remigii, qui & ipse asseruit in præsentia Imperatoris, in hac patria S. Areopagitam Dionysium esse, quando unius mortui hominis corpus pro eo de terra voluit extrahere: Gaufredusque Abbas Columbenfis Cœnobii, Quorum unumquemque devotos & Dei fideles Monachos secum non piguit habere.

Illi autem affiterunt de ordine laicorum: in primis Odo memorati Regis frater atque fidelis nuncius, Walterius Comes Pontifarenfis, Willelmus Comes Corboilenfis, Ivo Comes Bellomontensis, Walerannus Comes Melledensis, & alii Nobiles, multique devotæ fidei gregarii milites.

EX TRANSLATIONE B. GERARDI (a) EPISCOPI TULLENSIS.

*Apud Martenium Tom. III Novi Theſ. Anecd. col. 1084.*

Num. 1.  
\* Leo IX

An. 1051.

\* id est, *Ver-*  
*fontionis*  
Col. 1085.

SUCCINCTI perstringamus ordinem hujus translationis... Papa Leo \* suæ sanctæ sponſionis non immemor, qua promiſit per ſemet velle iſtius venerandi Patroni pignora levare è tumulo, in loco reponenda ejus ſanctitatis meritis digniſſimo, longum iter ab Romana urbe ad nos uſque arripuit, ac ſolâ hujus ſanctæ devotionis cauſâ præcurrente Belgicam Galliam, cunctis inopinabiliter lætantibus (b) advenit. Famâ verò iſtius deſiderabilis facti omnium C cominûs & eminûs aures quàm celeriter pervolante, concurrir ibidem à diverſa promiſcui ſexûs multitudine; cunctæ urbis plateæ ſupervenientium occurſu veſtiuntur; nec mœnia exire cupienti egrediendi ſpatium ferebantur, dum intrantum affluentia patentes aditus comprimebantur. Devotus quoque cœtus ſanctorum Pontificum aderat, quos pia devotio à remotis climatibus ibidem adduxerat. Nam cum venerando Lugdunenſium Archiepiſcopo domno Halinardo, quem decorabat ſacra Monachilis religio, concurrerat inibi domnus Hugo Chryſopoleos \* urbis Archiepiſcopus, quem regalis nobilitas & jocunda ſacundia amabilem reddiderat omnibus. Quin etiam Georgius Colocinenſis Archiepiſcopus ex Ungaria advenerat; quem civium legatio & Apoſtolice benediſtionis cupido à longinquis ibi partibus advexerat. Protmundus quoque Trecalliſinus Epicoſopus cum Herberto Autiſſiodoreniſi D Præſule, necnon Lupo Anglorum Pontifice, huic tam divino ſtudio ſe ad-jungunt ſocios devotiſſimè... Diem ſtatuit [ Apoſtolicus ], quo Sancti fieret translatio... Superveniente ergò veſpertinaſium tenebrarum crepuſculo, quo XII Cal. Nov. dies illuſcebat Dominicus Chriſtiano populo, ſacra inſtituantur vigiliæ... Dehinc adeſt domnus Papa cum cœtu Pontificum... Lapis quo ſanctum tegebatur ſepulcrum, revolvitur... Sequenti verò die XI Cal. Nov. plenaria ejusdem Sancti Pontificis decernitur ſolemnitas, atque à dextris altaris B. Protomartyris Stephani ara ſacratu benediſtione apoſto-lica, ubi ipſa deinceps ſancta veneraretur memoria.

(a) Is eſt Gerardus Tulli-Leucorum Epicoſopus qui florebat an. 990 juxta Alberi Chron. Videtur fratrem habuiſſe Azelinum Comitem Tullenſem: quibuſdam enim litteris poſt Gerardum Ep. apponitur ſignum Azelini Comitis Tullenſis fratris domni Pontificis. Actum Tulli publicè ſub die Iduum Octob. in plenaria Synodo, an. Domini. Incarn. DCCCCLXXXII. Indiſt. X an. Ordinationis noſtræ XIX, regnante ſecundo Otone imperii ſui anno V. Acta hujus ſancti Epicoſopi ſcriptis commendavit Widricus S. Apri (S. Evre) Abbas; eaque Brunoni Epicoſopo, miracula verò ejus, Canonizationis acta & translationem Udoni primicerio & Brunonis in ſede Tullenſi ſucceſſori inſcripſit.

(b) Poſt Synodum Romanam, in qua tam Archiepiſcopi quàm Epicoſopi, tam Abbates quàm cle-

rici, ac laici, quorum utruſque magna intererat multitudo, quæſi uno clamaverunt, iſtum Domnum Gerardum virum eſſe ſanctum, Leo IX Gallias repetiit. Hec Synodus revocari debet ad an. MXLIX: præceſſit enim corporis S. Gerardi elevationem, que an. ML facta eſt, ut Papa in Canonizationis Bullâ ſignificat. Tunc ſummus Pontifex privilegium conceſſit Dodoni ſancti Manſueti Abbati an. Incarn. Domini ML. Indiſt. IIII (repetendâ à menſe Septembri,) datum Tulli in majori Eccleſiâ, II Kal. Nov. per manus Udonis Tullenſis Eccleſiæ Primicerii Cancellarii, & Bibliothecarii S. Apoſtol. ſedis, anno Apoſtolatus Domini Leonis IX Pape II, Epicoſopatus Tullenſis XXVI. In Chron. Senoniens. notatur illa elevatio an. 1050. Vide pag. 369.

A

## EX TRANSLATIONE ET MIRACULIS SANCTI JUDOCI.

*Apud Ordericum Vit. Eccles. Hist. Lib. III Chesn. Script.  
Norm. pag. 499.*

**M**UTATIS regni Principibus, & sese proceribus mutuo perturbantibus iterum corpus sancti Judoci pro timore hostium terrâ coopertum est: & tandiu ita jacuit, donec omnibus mortuis qui abdiderant, communis ignorantia involverit. Tempore Henrici Regis Francorum, Monachis saepe conquirentibus quoddam ignorarent ubi patronus eorum requiesceret Judocus: cuidam simplici laico divinitus sanctum corpus insinuat, quo detegente Abbatibus fratribus studio solemniter levatur. Deinde Monachi repertorem reliquiarum ad Monachatum susceperunt, & custodem sacri fomis (a) eundem constituerunt, & oblationes fidelium ei commiserunt. Defuncto autem Abbate successor ejus non (ut decuit) æditum dilexit: nec ut antecessor ejus eum amabiliter tractavit. Unde graviter commotus sanctum corpus noctu assumpsit: secumque in Galliam asportavit. Goisfredus autem Gomercii Municeps eundem, cum thesauro quem ferebat, honorifice detinuit: & magistratum Castellanae Ecclesiae, ubi quatuor erant Canonici, usque ad mortem ei concessit.

Circa an:  
1054.

**C** Post aliquod tempus Henricus Rex Francorum, ortis quibusdam bellorum tumultibus Gomercium obsedit, & viribus Gallici exercitus Goisfredum expugnavit, & oppidum incendit. Dum verò basilicam & castri ædificia edax flamma combureret, & terribilis clamor impugnantium & expugnantium (ut in talibus moris est) undique personaret: Canonicus quidam ossa sancti Judoci de feretro sustulit, & festinanter de incendio aufugit. Huic forte satellites Regius super pontem obviavit, sufficiatum (b) quid ferret, interrogavit; fatenti quoddam sacra vestimenta, codicesque suos gereret, cuncta violenter abstulit, & secum ad Parnense \* territorium hujusmodi thesaurum derulit. Idem vir Rodbertus vocabatur, & *Messebren*, id est miscens fursorem cognominabatur: eratque de clientibus Radulphi de Caldreo, qui tunc temporis inter præcipuos milites habebatur in exercitu Gallico. Miles itaque præfatus tali prædâ valde gavissus est, & in Ecclesiâ S. Martini à Presbitero & Parochianis studiosè collocatum est. Jamque ibidem plus quàm LXX annis venerabiliter servatum est. Innumera inibi super infirmos miracula facta sunt: & usque hodie promerente petentium fide (ut tota vicinitas attestatur) frequenter fiunt.

\* Parnes

De translatione sacri corporis, quam breviter hic modo tetigimus, & de plurimis quæ Parnis (c) provenerunt infirmorum sanitatibus, Merulensis Willermus venerabilis Monachus & Sacerdos egregium dictamen edidit...

(a) Mss. Cod. habent *Somatibus*, vocem græcam, latine *Corporibus*.

(b) *Sufficiatum* pro *suffragiatum*, id est, fasces enatum.

(c) Hæc ultima verba probant Gomercium castrum, de quo ibi agitur, haud procul à Parnis

exsistere. Parnes verò in diocesi Lexoviensi recensetur. Gomercium ergo hic usurpat fortè Ordericus pro Monte-Gomercii (*Montgomeri*) ejusdem diocesis. De bello Normannico, tempore Henrici Regis, vide *suprà* pag. 222.



## EX MIRACULIS (a) S. VULFRAMNI EPISC. SENON.

Apud Mabillon. *Acta SS. Ord. Bened. Sæc. 3. Part. I.*  
pag. 368.

- Num. 4. **I**NVENTUM... [in Coenobio Fontanellenſi] ſancti Præſulis Wlſframni præ-  
tioſum corpus, & in ligneo locello pro tempore aptato... cum reve-  
rentia & honore reconditum, ſuper ſacrum altare repositum eſt... Eadem  
quoque tempeſtate... illuſtris femina nomine *Imma*, quæ mutato habitu **B**  
ad hunc acceſſerat locum, & prædia ſua, id eſt Cruciolam, & Tergis-vil-  
lam, ſed & Broilum ex integro contulerat... reconditorium illud argen-  
teum, quod antea ligneum erat, componi juſſit... ſed cum conſtituta  
dies quâ in illo debebat loculo reponi, adveniſſet, Abbas Gerardus corpus  
ſancti... in præparato ſcriniolo depoſuit... Cum maximâ omnium læti-  
tiâ Sancti corpus in humeris levatum inde [ex Eccleſiâ B. Mariæ prope  
& extra Monasterium] efferitur, ſicque pſallendo uſque ad Baſilicam S. Wan-  
dregiſſi delatum ſuper ſacrum altare deponitur... Facta eſt autem hæc  
translatio anno Dom. Incarn. 1027, VII. Kal. Junii, Henrico Rege Fran-  
corum regnum præter voluntatem invaſum tenente, principatum verò Nor-  
manniæ tertio Richardo legali modeſtiâ diſponente. Nam is deſuncto Patri  
Richardo ſecundo... in regno ſucceſſerat. Huic autem tres tantummodò **C**  
fratres erant, Willelmus videlicet, qui poſtea Arcas caſtrum in pago *Tellau*  
(b) primus ſtatuit, atque Malgerius qui poſtmodum in urbe Rotomagenſi  
paucis annis Archiepiſcopatum tenuit. Hos autem Papia matrimonio Ri-  
chardi potita ſecundi edidit, cujus fratres Anſfredus, & Osbernus iſtic  
Monachum profeſſi ſunt. Rotbertus verò ex aliâ matre, ſcilicet Judita oriun-  
dus, qui ei, utpote major natu, in brevi deſuncto ſucceſſit: nam neque  
annum in principatu immatura præventus morte peregit.
- Num. 14. Cum denſa plebis coronâ circumvallati poſt orationem [in Eccleſiâ Rotoma-  
genſi] reſediſſemus, Hugo vir eloquentiſſimus & in primis ſanctæ dignitatis apice  
meritoque ſapientiæ primus, Cleroque ac populo terræ acceptiſſimus, ſer-  
monem eſt pro officio ſuo exorſus... Cum inde procederemus, cives urbis  
nos à foris excipiunt, ac ſanctum corpus factâ piè violentiâ rapiunt: ſicque **D**  
ſibi ipſis vim facientes atque in diverſa trahentes, ſubvehere cum ingenti  
devotione cœperunt... Omnis Monachorum S. Audoeni caterva cum cor-  
pore S. Nicaſii (c) proceſſerat... agmen occurrit Sanctimonialium... Erat  
muliercula de Sezanna (d) vico oriunda; quæ recuperandi gratiâ luminis  
multa Sanctorum limina luſtrando, Rotomagenſem uſque ad urbem de-  
venerat... Ac primò illud omittendum non eſt, quòd mortalitas illa Deo  
jubente quievit, nec in civitate ad quam S. Patronum noſtrum detulera-  
mus, aliquis deinceps periit, nec in totâ regione eadem clade, præter paucos  
admodum, intervenientibus ſacris ejus meritis...
- Num. 26. Illud præterea nequeo præterire ſilentio, quod Thetbaldus ſanctæ Ro-  
tomagenſis Eccleſiæ Canonicus, Abbati Rotberto retulit de ſeiſpo: nam  
uterque Rotomagi erat... Novi etenim non ignoti nominis Clericum, cui **E**  
à præcedentibus annis rarus erat uſus oculorum, ita ut reſuſa acie litteras  
quidem aliquantulum videret, ſed nullatenus ad legendum diſcernere va-  
leret... Confeſſim itaque nova lux oculis illius reſplenduit... Hæc autem  
ita facta & dicta idoneo revera teſte conſtant. Hic quippe eſt ille Tetbaldus

(a) Anonimum Scriptorem Hiſtoriæ inven-  
tionis & miraculorum S. Wulframni, Mona-  
chum Fontanellenſem, qui rebus fere omnibus  
præſens interſuit, exiſtimat Mabillonius.

(b) Nunc pagus ille vocatur *le Tellau*, in quo  
viſitur opidum *Arce*, *Arquet*, hic memoratum,  
& Deppa aliud opidum, famoſo portu nobili-  
tatum; dicitur Comitatus Talogi apud Wil.  
Gemet, pag. 59 hujus Tomi. Hinc corrigas Or-  
deri. vit. qui paſſim memorat *Talogium*, male in  
editis *Calogium*, pag. 637, 843, 606, Script.

Norman. Cheſnii.

(c) Et tamen S. Nicaſii Rotomagenſis Epico-  
pi Reliquiæ tempore Normannorum in Caſtrum  
Melentum tranſlatæ dicuntur, ibidemque aſſer-  
vate in Eccleſiâ Prioratûs S. Nicaſii nuncupatæ,  
quanquam S. Audoenus in Eccleſiâ S. Petri, quæ  
ab ipſius tumultu & Reliquiis poſtea S. Audoeni  
dicta eſt, quaſdam S. Nicaſii Reliquias antea  
collocaffe fertur. *Mabil.*

(d) Vulgo *Sezanne en Brie*, vetus caſtrum in  
Tricallum finibus.



EX MIRACULIS S. VULFRAMNI EPISC. SENON: 477

A Vernonenſis, qui multorum geſta Sanctorum, ſed & S. Wandregiſſi à ſua latinitate tranſtulit, atque in communis linguæ (a) uſum ſatis ſacundè retulit, ac ſic ad quamdam tinnuli rhythmi ſimilitudinem, urbanas ex illis cantilenas edidit. . . Unum quod & ipſe in pago qui Hulmus (b) vocatur, vidi, literis placet inferere recitandum poſteris. Cuiuſdam viri in regione illà nobilis filia pro ætate parvula cum pueris. . . in plateâ caſtelli quod *Aſnebec* dicitur, ſimpliciter ludebat: ſed repente paralyſi percuſſa. . . amiſſo viſu & loquela. . . corruit. . . Apertè monens perdocui, utque pro infirmo votum, & candelam devotè promittere ſuaſi, in honore S. Wlframni. . . Votum conſeſſim fecit, & retortâ ſuprà unde candelam factura erat, puellam ſemivivam circumcinxit: quo factò, ægra pauliſper oculos aperuit. . .

Num. 27.

B ſurrexit, luſura cum pueris foràs proceſſit. In Oximenſi (c) pago ſitum eſt caſtrum quod Faleſia nuncupatur, in quo erat homo quidam nomine Giſlebertus. Huic erat filius ætate & corpore miniſculus, qui ſabbato ſancto imminentis Paſchæ in dolio in quo pater ejus (d) laverat, incautè dereliſtus, cùm nemo aſſeſſet, in aquâ ſubmerſus, ſicque exſtinſtus eſt. . . Plebs quæ circumſtabat, concorditer animata inſclamavit. . . Deum ſanctumque ejus Wlframnum invocavit. . . & . . mor- tuus vitam plenariè recepit. Hoc autem miraculum factum eſt anno Incarn. Dom. MLVII, Indiſt. X, ſabbato ſancto Paſchæ, quod evenit III. \* Kal. Aprilis.

Ex parte alt. Pag. 381. Num. 1. An. 1057.

Anno Incarn. MLVI, Babylonius Rex Hieroſolymam miſit, ſanctumque Sepulchrum ut occluderetur præcepit, ac ne quiſquam Chriſtianorum in illud interiùs introiret prohibuit. Quo comperto Chriſtiani, qui ex omni terrarum orbe illuc confluerant, triſtati ſunt: & quia devotionis ſuæ deſiderium circa viſitationem ſanctorum locorum ex more non poterant explere, graviter ingemuerunt. Habito deinde cum Patriarcha qui ſancto loco illi præerat conſilio, de civitate ne caperentur maturiùs exierunt, cupientes antequam res innotefceret, urbes per quas redeundi tranſitus erat, ne impedirentur, excedere. Sed cùm huiuſmodi præceptum jam longè latèſque percrebuiſſe perpenderent, ac per hoc terrâ illâ ſe nullatenus abſque diſcrimine exituros timerent: ad portum quem viciniùs adire poterunt, gratiæ effugi quod in ſolo illis negabatur, velociùs diverterunt. Ubi ut deſiderabant, reperto conſilio navigiù mare intraverunt, dato quod ab eis petebatur ſine mora naulo: erant autem numero pluſquam trecenti. Euntibus D autem illis. . . immenſa exoritur tempeſtas. . . unâ omnes voce inſclamaverunt, Kyrie eleiſon, S. Wlframne, ora pro nobis. . . Ad hanc vocem. . . expaverunt horribiles venti, ac tempeſtas illa gravis ſedata eſt.

\* IV Kal. Num. 2. An. 1056.

Pag. 382.

(a) Ubi vide interpretationes perquam antiquas à latini in vulgarem ſeu popularem ſtricam ſolutamve orationem.

(b) Hulmus Normanniæ pagus ſeu tractus, vulgò *le pays de Houime*, porrigitur ab Orna fluvio ad Provinciâ Cenomannicam. *Mabil.*

(c) Oximum opidum, *Yeſme*, pagus ſeu Comitatus in Neuſtriâ, diœceſi Sagienſi, ſub quo Faleſia, *Falaſſe*, opidum & Vicecomitatû caput

ſub ditione Cadomenſi. *Mab.*

(d) Solemne erat olim Fidelibus, ut in celebrioribus profectis balnearum uſu corpora ſua purgarent, haud dubiè ob reverentiam ſanctæ Communionis. Hinc frequentior eadem conſuetudo plerique tenebat: nonnulli à balneis priuſus temperantiæ cauſa abſtinebant. A poſtremis illis longè diſſidebant, qui indefinenter ſive æſtate ſive hieme corpora lavabant.

E

EX VITA MS. SANCTI THEOBALDI CONFESSORIS (a).

*Apud Cheſnium Tom. IV pag. 166.*

An. 1066.

HEINRICI Cæſaris & piſſimi Regis Francorum Heinrici, filii quoque ejus Regis Philippi temporibus, Gallia Religioſos parere quaſi oblita, foecunda elatione, effœta humilitate, revirente alvo, ſinu recalente, modo pulchræ diſlectionis mater fructum honoris dedit & honeſtatis, Theobaldum Religionis incitamentum, vitii repagulum, virtutis incrementum, caſtro

Theobaldi parentes Comitès Campaniæ.

(a) Obiit apud Vincentiam urbem in Italia anno 1066, ut fuſè probat Mabillonius Sec. 6 Beneſi diſt. parte 2, pagg. 157 & 158.

978 EX VITA MS. SANCTI THEOBALDI CONFESSORIS.

Privigno ortum, quod est in territorio Senonico situm: quod populosa refertum frequentia, ditionis olim fuit potentis & famosi Comitum Odonis Campaniensis, huius sancti viri propinqui, patris Theobaldi Comitum heredis strenui & pacifici. Pater ejus Arnulfus notus nomine, notus & dignitate: non solum ingenuitate pollens, sed & ditissimis opibus & honestis moribus præminens. Mater ejus Willa viri præcipui conjunx præcipua, nobilitate & moralitate par & condigna. Condecebat enim ut in fructum sanctum & justum erumperent iusti & sancti rami. Hujus nativitatem præ recordationis sanctus Theobaldus Viennensis Episcopus, aviæ ejusdem sancti viri avunculus, divino oraculo prævidit & prænotavit, cui etiam nominis participium, & recordationem sancti Antistitis propinquitas & sanctitas indidit. Quod & veraces tanti Pontificis familiares fideliter nobis attestati sunt, & ejusdem sancti Confessoris matris assertio validissimum præbet argumentum. Nam cum aliquando præfatus Pontifex colloquium haberet cum matre Willæ venerabilis sancti Theobaldi caræ sobolis caræ genitricis, inter cætera dulcis colloquii fluentia: Gaude, iterum gaude, generosa parens, aiebat: prodiet enim ex te filia magni meriti virum paritura, qui omnibus nostræ affinitatis hominibus præminebit, & ante Deum magnus vocabitur & erit, &c.



EX EJUSDEM S. THEOBALDI VITA,

An. 1066.

AUCTORE PETRO ABBATE VANGADICIÆ, ÆQUALI.

Apud Mabillonium Sæc. 6 Bened. Part. II, pag. 159.

SANCTUS igitur Theobaldus ante mundi constitutionem præscientiâ Dei electus, gente Francorum, patre Arnulfo & matre Willa oriundus, in territorio Senonensi (a) castro Pruvino educatus, flos, ut ita dicam, è spinis erupit; parentibus enim non solum nobilibus, verum etiam clarissimis enituit: cujus nativitatem à sancto Theobaldo (b) Viennensi Episcopo veracium procul dubio familiarium ejus relatione, & firmius matris ejusdem Beati assertionem prænuntiata comperimus. Is etenim Præsul avunculus aviæ S. Theobaldi exstitit, & ab eodem æquivoci nominis vocabulum sortitus est: qui dum aliquando colloquium haberet cum matre domnæ Willæ hujus beati viri genitricis, inter cætera ait: « O generosa parens, gaude & lætare, » quia ex te prodiet mater, quæ paritura est magni meriti filium, qui omnibus nostræ affinitatis hominibus præminebit, & ante Deum & homines magnus vocabitur & erit. Huic præfatio testimonium perhibuit & quædam bonæ voluntatis paupercula, quæ jam gravidam matrem beati viri conveniens, verbis sic solatur amicis: « Gaude, Domina, inquit, quæ in utero gestas filium, qui apud Deum præcipuum obtinebit locum, & suorum erit gloria parentum » . . .

Liber nunc paulo altius ad locum unde ortus est redire, & nomina Regum vel Principum, quorum temporibus floruit, ponere; ut & Chronica scientiam posteris relinquamus, & ad laudem beati viri, ex quanta genealogia prodierit, & ex quali ambitione sæculi ad voluntariam paupertatem conversus fuerit, clarius enucleare satagamus. Pruvinum castrum in diocesi Senonensi situm, & populosa satis frequentia refertum, sub ditione olim fuit potentis & famosi Odonis Comitum Campaniæ (c) & patris Theobaldi, sibi in comitatu successoris, qui linea natalium hujus sancti Theobaldi viri erant propinqui . . . Viguit autem temporibus Henrici Augusti, & ejus æquivoci Henrici Regis Francorum, & filii ejus Philippi, &c.

(a) Adnotat Mabillonius in tribus Codicibus MSS. haberi: *Comitatu Præfatio*. Utrumque verum est. Comes Trecentis, qui postea Campaniæ dicti sunt, sub sua ditione Pruvinum Senonensis diocesis opidum habebant.

(b) Theobaldus Viennensis Episcopus inter Sanctos memoratur apud Ferrariam in Catalogo generali Sanctorum diebus 1 & 3 Julii. Hic videtur fuisse Odonis Comitum Campaniæ, Majoris-

ris-Monasterii apud Turones reparatoris, & Beate ejus uxoris filius, qui sub sæculi decimi finem floruerunt. *Mabillonius*.

(c) Cognomento *Campani*, Odonis cujus in precedenti nota meminimus, filii: qui prope Barrum occisus, in Majori-Monasterio sepultus est anno 1037. Vide *Chronicon Virdunense* pag. 143.



## EX MIRACULIS S. AGILI \* ABBATIS RESBACENSIS

\* S. Aile

SCRIPTIS AB AUCTORIBUS CONTEMPORANEIS.

Sæc. II Benediçt. pag. 329 (a).

Lib. 1.

Num. 14.

\* Melun

\* Provins

Circa an.

1060.

Num. 17.

Circa an.

1066.

Num. 19.

Adela Comitissa Blesensis à febre sanatur.

\* Relhai &amp; S. Eynoul

\* Clithy

**M**ORTALITAS erat hominum magna in pago Milidunensi \* & in pago Pruvinensi \* vehementer imminens, nullo medicamine convalente. Nam in costis hominum ipsa lues subito obstinatissima sentiebatur, & in crastino, qui patiebatur, moriebatur... Ad hunc locum (Resbac.) confugiunt... Quicumque veniens, cum devotione oravit, patriam incolumis permanens remeavit... Non multo post etiam B. Agili suffragio pestis extinguitur commotio... Ipsa quidem clades per plurima loca sævitit fermè à Pascha usque ad festivitatem S. Johannis Baptiste, &c.

Illud etiam referre honorificum est de Balduino (b) Flandrensi Comite, qui cum militari usu Philippo Regi Francorum, utpote Palatinus Comes, deferviret, ad retundendam superbiam quorundam, qui in partibus Galliarum & Burgundiæ præfato Regi repugnare cupientes, adversus eum servili ferocitate rebellare contendebant. Ad quorum convincendam rebellionem prædictus Comes accitus, cum apparatu Flandrensis militiæ optima terræ peragrat opida, villasque depopulat, atque truci facie dum lustrat pervia, quæque, concives patres ceu raptat ovilia prædæ. Hic itaque cuncta circueundi pessumdans, causâ prædandi Resbacum villam devenit: sed divina potentia ferocitatem illius arcens, propriâ virtute in tali negotio obstaculo sibi voluit adesse. Nam prædictam villam ingressus, dum subtractis rebus; subtractis & habitatoribus, inhabitabilem reperit, castra metari exercitum quiescendi gratiâ præcepit. Ipse autem cum sub obtentu expetendæ orationis Monasterium adiret, conspicit eminens avem, quæ vulgo Pavo dicitur, super tegulas Monasterii residere, ad cujus peremptionem sibi arcum & sagittam protinus jubet parari. Quod cum factum fuisset, præfato Comite in Pavonis necem arcu sagittam jaciente, illa quidem flamine venti retorta in aliam partem dirigitur; avis autem immobilis permanens nullo terrore concutitur. Comes verò subitaneo morbo percussus protinus humi profternitur, oreque sanguinis spumas emittens, quod divina virtus in se pro Pavone vindictæ, cunctis ostentui habetur. Eo tamen postmodum, dum B. Agili meritum invocaret, melius habente, funem propriis manibus in collo circumdans, humilis & dejectus progreditur ad altare, profitetur coram Deo & Sanctis ejus graviter se peccasse, de cetero spondet se terram S. Petri ab adversariorum impetu illæsam inviolatamque strenuè custodire; insuper & patenam auream, decemque caseos, decemque vaccas pro sui facinoris offert abolitione: sicque per virtutem B. Agili plebs Resbacensium defensari meruit ab hostili penitus incursione...

Adela (c) Blesensis Comitissa, mater Comitis Theotbaudi, vehementi februm urebatur ardore. Ad cujus curationem velut tantæ feminæ congruebat, conveniunt medici circumjacentium Provinciarum Galliarum & Normanniæ, necnon etiam regionis transmarinæ. Sed cum nullâ eorum arte curari

(a) Descripsit Mabillon hæc miracula ex Mss. Codicib. Monast. Resbac. \* & Uticensis. Liber I, (cujus Pars Tom. nostri X pag. 364 reperitur) quæ sæculo XI facta sunt complectitur. S. Agilus Abbas à Dagoberto institutus est in Synodo Clippiacensi \*, quæ anno DCXXXVI habita est Mabillon. Situm est Monast. Resbac. in saltu Brigenti, in Bria.

(b) Is cognomento Pius, seu Insulanus tutor ac moderator Philippi I Regis necdum adulti ab Henrico Rege designatus fuerat. Rex ipse Balduinum dixit suæ procuratorem pueritiæ, apud Mabillon. Annal. Benediçt. Lib. 64, pag. 132. Sui tutoris munere rectè perfunctus, sub finem anni 1067

decessit Kalendis Decembris, Insulis in templo S. Petri ab se condito sepultus. Mabillon. Factum illud inter annos 1060, quo mortuus est Henricus, & 1067, quo Balduinus ipse interiit, reputandum.

(c) Adela seu Adelaïdis aut Adeleidis Comitissa Blesensis, Trecentis, Carnutensis, Meldensis, necnon Palatii, Guillelmi Conqueroris filia, & Stephani Blesensis uxore, mater verò Theobaldi IV cognomento Magni. Sanitatem Adelæ B. Agili meritis concessam, ad annum 1095 refert Mabillon. Annal. Bened. Lib. LXIX, pag. 349.



480 EX MIRACULIS S. AGILI ABBATIS RESBACENSIS, &c.

potuisset, jamque præ nimia incommoditate mortem sibi comminante def- A  
peraret de sua salute, asportari se fecit in oratorium Resbaci: ubi dum sub  
capfa B. Agili duabus noctibus patrocinium ejus præstolando, absque ullius  
cibi vel potus perceptione pernoctat, occurrente sibi virtute divina, ardo-  
ris sui sensit inesse refrigeria: & quæ prius obtinere non potuit per multo-  
rum medicamenta, per B. Agilum postmodum est celeriter consecuta. Obtru-  
lit autem super altare in honorem sui Creatoris pallium condigni pretii,  
quod huc usque manet in eodem Monasterio, & apponitur præcipuis qui-  
busque fessis retro lignum dominicæ Crucis.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

EX LIBRO II. MIRACULORUM (a) S. ADALHARDI B

ABB. CORBEIENSIS, AUCTORE ANONYMO SÆCULI XII.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Part. I Sæc. IV, pag. 366.

An. 1031.

HENRICUS igitur Rex Francorum, qui patri suo Rotberto succeffe-  
rat in regnum, sororem nomine Adelam habuit, quam Flandren-  
sium Marchioni, Balduino scilicet seniori (b), nuptiali copula conjunxit,  
& ei Corbeiam (c), quæ regno suo adjacebat, pro dotali munere cum aliis  
pluribus concessit. Pro hac autem conjunctione Rex & Comes fœdus inter  
se inierunt, & magna inter eos viguit amicitia, quoad vixerunt. Sed quia,  
sicut à quodam Philosopho dicitur, amicitia sæpè exheredatur; postquam C  
uterque, Rex scilicet & Comes, mortali concessit naturæ, inter filios eo-  
rum, Philippum scilicet Regem, & Rotbertum (d) Comitem fœdus rup-  
tum est amicitia. Philippus autem Rex reputans sibi detrimento esse, quod  
regnum suum quasi diminutum esset privatione Corbeie, quam pater ejus,  
sicut supra diximus, in matrimonio dederat forori suæ; ipsam Corbeiam cum  
regali pompa intravit, & sibi sicut Regi fidelem securitatem opidanos  
jurare cœgit.

Circa an.  
1074.

Quod postquam Comiti Rotberto compertum fuit, injuriam sibi factam  
molestè tulit, quam quia, sicut ira exigebat, in Regem vindicare non po-  
tuit, in Corbeiensem Ecclesiam, non tale quid meritam, retorfit. Nam  
ejus villas & prædia per terram suam latè diffusa statim invasit, & Fratri-  
bus inibi Christo militantibus, quæ vestimentorum eorum usibus deputata D  
erant, denegavit. Unde Fulco (e) Abbas, qui tunc temporis Ecclesiæ Cor-  
beienfi præerat, & Fratres non modicè turbati, querimoniam lacrymabi-  
lem coram Regis præsentia fuderunt, & super hoc ejus consilium & auxi-  
lium imploraverunt. Sed cùm aut impossibilitate aut incuria Regis nulla eis  
fieret recuperatio perditorum, magnumque damnum perpeffi fuissent, suis  
carendo redditibus ferè per biennium; quid facto opus esset cogitantes,  
super his animo fluctuare cœperunt. Tandem in Domino tamquam in portu  
jactantes cogitatum suum, anchoram suæ salutis in ipso fixerunt. Nam fuit  
eorum commune consilium ad divinum confugere auxilium, sanctumque  
Comiti præsentare Adalardum, ut Comes ejus præsentia flexus, ei & sancto  
Petro suum restitueret allodium.

(a) Miraculorum S. Adalhardi Lib. II. Auto-  
rem habet Anonymum Corbeienf. Monach. qui  
testatur se breviter annotare virtutes quas suis  
temporibus operatus est Adalardus, quæve re-  
latione didicit fidelium virorum qui viderunt &  
præsentem interfuerunt. Quorum relationi plena  
fides est exhibenda; quippè quos commendat  
sanctitas morum & ætatis reverentia.

(b) Balduinus Insulanus dictus, ejus nominis  
V. Adela, vel Athala, ejus uxor, Roberti Regis  
Francorum & Constantinæ Regine filia, Meli-  
nensis nobilium virginum Benedictinarum Mo-  
nasterium condidit prope Ipras, ab Alexandro II  
velum suscepit, ac tandem in dicto Parthenone  
piè obiit anno 1079, Mabill.

(c) In Lib. I Miraculorum ejusdem Sancti ab  
Abbate S. Gerardo scripto: [Corbeiam] *sive est  
salubris & valde decens, totius utilitatis amantissime  
florens. Ex uno latere Somma fluvius præterfuit, ex  
altero concurrunt Corbeia, pluribus vocabulum loco  
tribuit: sed illic cadens in Sommam, ubi dat, ibi  
perdit.*

(d) Robertus, Friso vulgò dictus, qui, pulsis  
Richilde Balduini Comitis reliqua ac ipsius filiis,  
Comitatum Flandriæ occupavit.

(e) Richardo successit an. 1048. Anno se-  
quenti Concilio Remensi sub Leone IX interfuit.  
Eum multi ad an. 1077 pervenisse putarunt. At  
Ewardus ejus successor Concilio Compendiensi  
interfuit anno 1085, Mabill.

A

EX VITA \* S. LIETBERTI (a) EPISC. CAMERACENSIS, \* Obiit an.

AUCTORE RADULPHO COEVO, S. SEPULCHRI MONACHO.

1076.

Apuđ Acherium Tom. IX Spicilegii, pag. 693.

**R**EGNUM Francorum Rex regebat (b) Henricus, vir armis strenuus, & regno quod tenebat dignus: qui juvenili florens ætate, nullius adhuc copulæ subierat (c) connubium; sed Rusciorum gentis Regis filiam (d) Francorum nobilitas ei parabat. Audiens Cameracensis Episcopi \* consecrationem futuram, quoniam videre virum diu præoptaverat, interfuit, B acturus quoque sui negotii causam: petiit, ut sponsa, quæ sibi parabatur, in eodem conventu benediceretur, regalique consecratione pariter insigniretur. Huic regis consecrationi Dominus noster Lietbertus Cameracensis Episcopus interfuit & præfuit.

Cap. 19.

\* Lietberti

An. 1051.

Cap. 42.

An. 1056.

\* III

\* IV

\* Leg. habuerant

\* V &amp; VI

In regnis Lothariensium, necnon Francorum, simulationibus exortis quampluribus Imperator Henricus & Rex Francorum Evosii (e) ad colloquium, ut eas sedarent, convenerunt: sed imperfectâ pace discesserunt. Nec multo post Imperator Henricus \*, præfente Papa Victore (f), qui pro causis Patris per Romanos malè tractatus, apud ipsum conquesturus venerat, diem clausit extremum. Post ejus mortem, cum filio ejus Henrico \* & Regina (g), domno Papa arbitro, sed & judicibus Episcopis & principibus Regni, pro simulacibus quas contra patrem habuerat \*, reconciliati sunt uterque Comes Baldwinus \*, pater scilicet & filius. Cui placito interfuit Dominus Pontifex Lietbertus, . . . qui familiariter ipsum Comitem ab exordio sui Pontificatus dilexerat.

Cap. 51.

An. 1059.

Remis Philippus Henrici Regis Francorum filius, præfente patre, consilio Principum regni fuerat in Regem benedicendus (h). Hanc benedictionem jure suo Gervasius Archiepiscopus Remensis XLIII (i) procurabat, vir omni bonitate conspicuus. Hic ut sui officii celebrius commendaretur auctoritas, tam regalibus quam suis quoque nuntiis Domnum Pontificem studuit invitare: qui licet aliâs maximis causis occupatus teneretur, & maximè pro guerrarum tumultibus quas prævidebat insurgere; libenti tamen animo satis sese petentibus exhibuit ipso die Pentecostes XXIII Maii MLIX, regis quoque benedictioni, sicut decebat, interfuit.

D Ea tempestate audiens Robertus mortem fratris sui Balduini Comitis, Cap. 58.

(a) S. Lietbertus Brabantinus, nepos (al. propinquus) S. Gerardi (I) Cameracensis Episcopi, factus est Episcopus Camer. anno 1049 ut constat ex Charta S. Petri Hasnoniensis, & ex Comitibus regni Corbeie celebratis an. 1065, episcopante Lietberto Cameracensi an. XVII. Attamen tardius ordinatus est; nam ex ejus vita habemus hujus Episcopi consecrationem Remis esse factam in eodem conventu in quo celebratae sunt nuptiæ Henrici Francorum Regis cum Annâ. Nuptias illas quidam an. 1044 asserunt celebratas: ut Mabillonius anno tantum 1051 fâctas contendit, quem secuti sunt Auctores Gall. Christ. nov. Tom. III, pag. 23. Certum est matrimonium istud, post an. 1049 fuisse celebratum. Chron. Andegavense refert illud ad an. 1051. *Vid. sup. pag. 29 D. n. b.*

(b) Henricus I, Remis 14 Maii an. 1027, vivente patre Roberto coronatus, an. 1031 cœpit regnare.

(c) Minus accurate hæc narratur: Henricus enim uxorem primam duxerat Mathildem Conradi Salici Imperatoris filiam; dici pariter nequit juvenili florens ætate.

(d) Post mortem prioris uxoris Henricus Rex Francorum, Walterium Meldensem Episcopum, & Wascelinum de Chalinaco direxit ad Gerlicum (al. Jerolimam) Ruscie Regem, ut filiam ejus Annam sibi nuptum daret; quod ille grateranter accepit, eamque cum multis donis in Franciam misit, ut ex Clario Monacho discimus, in veteri Codice,

quem Remensi Ecclesiæ Odalricus præpositus dedit, Henricus Rex Francorum in *Rasiziam* misisse dicitur Catalaunensem Episcopum Rotgerum II, ut filiam Regis illius terre, *Annâ* nomine, sibi uxorem peteret. Hæc omnia tribuit anno 1051. Addit ex hoc conjugio natum esse anno sequenti Philippum, ejus nominis I, qui patri successit, & post eum Rothbertum & Hugonem. Anna Regina apud Silvanectum Ecclesiam S. Vincentii, quæ Regularium Canonicorum est, construxisse traditur. *Mabill. Annal. Bened. Lib. LX anno 1051, pag. 528.* Recentior, Henrici uxorem II, *Agnetem* vocat: at quo fundamento ignoramus.

(e) Evosium, sive Epoissus, vulgò *Ivey*, in finibus Trevirorum, super Carum fluvium, *le Chier*. De hoc colloquio agitur suprà pag. 61. D. n. a.

(f) Victor II dictus antea Gebehardus, S. Leoni IX successit an. 1055. Obiit an. 1057.

(g) Agnes erat, mater & tutrix Henrici IV. vix adhuc septennis.

(h) Benedictionis hujusce, sive Coronationis Philippi I. vide monumenta *suprà* pag. 32 & 33.

(i) Auctores Gal. Christ. nov. Tom. IX, pag. 69. Gervasio numerum XLIV assignant, adduntque Episcopum hunc occasione Coronationis Philippi, vindicasse sibi totius Gallie Primatum, potestatem consecrandi Reges Francorum, & summum Cancellariatum quem antecessores sui obtinuerant.

- An. 1070. qui apud Hafnonium Ecclesiam reexstruxit (a), factione majoris Flandren-  
 sium partis super Arnulphum Comitem & matrem ejus Flandrias irrupit:  
 ad cujus violentiam refragandam prædicta Richeldis Comitissa cum filio Ar-  
 nulpho, cum quo, sicut dictum est, Domnum nostrum Lietbertum de cap-  
 tione (b) Hugonis extraxerat, Regem Franciæ Philippum evocavit\*, ejus-  
 que auxilio apud Castellum bellare paravit: sed Flandrensibus, quorum dolo  
 An. 1072. Robertus ille Flandrias intraverat, dolosè pugnantibus, & terga vertenti-  
 bus, ipse puer Arnulphus occiditur. Quo mortuo fugatâque matrè, totus  
 Marchionatus cecit Roberto.

\* Al. advo-  
 cavit

(a) Sic corrigit Henschenius ex Mf. Malè apud  
 Acherium, destruxit. Hoc anno (1070) Baldui-  
 nus Montensis, Flandriæ Comes è vivis exce-  
 ssit, vir pacis & recti ordinis amans, ac longiori  
 vitâ dignus. Jacer in Basilica Hafnoniensis Mo-  
 nasterii ab ipso insaurata, & à Lietberto Ca-  
 meracensi, Rathodo Noviomensi, & Rainerio  
 Aurelianensi Episcopis consecrata: ubi Mona-  
 chos loco Secularium Canonicorum restituerat.  
 Duos ex Richilde (filia Rainerii VI Comiti Han-  
 nonia) filios reliquit, Arnulphum natu majorem,  
 cui Flandriam, & Balduinum, cui Hannoniæ  
 testamentò assignavit, Arnulfi tutelâ Roberto  
 Friso commissa. Quæ res funesti belli semina-  
 rium fuit inter ipsum & Richildem Arnulfi ma-  
 trem, quæ hanc ei tutelam denegavit in mag-  
 nam sui & filii Arnulfi perniciem, cui Rother-

tus Flandriæ Comitatum vi abtulit. Mabill.  
 Annal. Bened. Lib. LXIII, pag. 28.

(b) Hugo Castellanus Camerac. S. Antistitem  
 apud Buricellum villam, in lecto jacentem ce-  
 perat, atque ad Municipium suum abjovaverat.  
 [Oficium (Ofi.) ad caput Sabis flum. positum].  
 Quo audito Arnulphus Comes Flandrenf. & mater  
 ejus Richeldis, sumptis militibus suis, continuo  
 ambo ad Oficium venerunt. Episcopum reper-  
 tum reduxerunt Cameracum. His perfectis, Flan-  
 drensi Comes cum matre suâ lætus in Patriam  
 suam rediit. Episcopus verò totis animi viribus  
 Hugonem insequutus, non contraxit manum,  
 quoadusque destructio Oficaco municipii, pro-  
 cul eum pelleret à Cameracensibus finibus. Ex  
 ead. vita Cap. LV & LVI.

Circa an.  
 1070.

## EX HIST. TRANSLAT. RELIQ. S. MAMANTIS \*

\* Mammet

Vel Mammetis Martyris ab Anonymo (a) quodam Sacerdote  
 Lingonensi.

Apud Bolland. 17 Augusti, pag. 42. cap. 2 & Chesnium  
 Tom. IV, pag. 163.

Rainaldus  
 Ep. Lingon.  
 in custodia  
 detentus à  
 Philippo  
 Rege.

PROCEDENTE tempore assumptus est ad regimen urbis Lingonicæ Rei-  
 naldus (b) Episcopus piæ recordationis, qui decimus fedit ante venerabi-  
 lem Guillelmum, qui nunc est Electus noster. Vir ille spectabilis quidem  
 genere fuit, sed nobilitatem generis honestas morum & multiplex litera-  
 rum scientia illustrabat. Non solum enim liberalibus studiis eruditus fuit,  
 sed utriusque Testamenti paginis sufficienter instructus. Ipsa enim ejus opera  
 testimonium perhibent veritati. Nam cum ipse teneret Comitatum Torno-  
 dorensis (c), & Comitatum Barri (d) super Sequanam, pro suis nepoti-  
 bus qui adhuc erant parvuli, propter quasdam (e) discordias, sicut dicitur,

(a) Anonymum hunc, sive Canonicum Lin-  
 goniensem, ut placet Surio; sive Sacerdotem  
 ejusdem diocesis, de Reliquis S. Mamantis vel  
 Mammetis in Galliam ad Lingonenses translatis,  
 anno circiter Christi 1214 scripsisse probari po-  
 test ex cap. 2. Histor. Translat. cujus Fragment-  
 um hic adducimus. Hæc sunt: Rainaldus Episco-  
 pus... qui decimus fedit ante venerab. Guillelmum,  
 qui nunc est Electus.

(b) Rainaldus, seu Rainardus, cognomento  
 Hugo, ex antiquâ clarissimâque Comitum Bar-  
 rolequanesium familia ortus, vir nobilis & ur-  
 banæ eloquentia, ratione composita attentos audito-  
 res sibi reddens & benivolor, apprime Rhetoricis im-  
 butus studiis, clarus ingenio, sermone facundus, non  
 Latinarum modo, sed & Græcarum litterarum mini-  
 me rudis, scientia prædictus, affabilis alloquio, &  
 prudens consilio, satis clarè & gloriose Lingonensem  
 rexit Ecclesiam. Ita Viridunense & Besuense Chro-  
 nica, necnon hujusce ætatis Lingonense. Quod  
 autem ad Besuense Chron. attinet, vide pag. 204  
 hujus Tomi, & Hugon. Flavini. apud Lab. Bibl. Mss.  
 Tom. I, pag. 200. Rexit Ecclesiam Lingonensem,  
 post Harduinum, ab anno 1065 ad annum 1085.

(c) Tornodorum, Tonnerre, opidum in Cam-  
 pania provincia, ad Hermontionem fluvium, &  
 in Senonensi tractu, in ipso Burgundia limite;  
 ejusque Comitatus titulo insignis, in diocesi  
 Lingonensi.

(d) Barrum ad Sequanam, Bar-sur-Seine, in  
 Lingonibus non ignobile opidum ita cognomi-  
 natum, ut distinguatur à Barro super Albam  
 (Bar-sur-Aube) & à Barro Ducis (Bar-le-Duc).

(e) Qua causa quove tempore carceri traditus  
 fuerit Rainaldus, nobis incomperum manet:  
 ad venationes quas à Clericis Lingonensibus se  
 suisque passus fuisse querebantur Monachi Pul-  
 tarienses, de Poussieres, apud Humbertum Archiep.  
 Lugdun. forsan referendum. Res sic se habet:  
 Horum immunitatem infringere molitus Rainal-  
 dus Episc. dum illos repugnantes experitur,  
 adjunctis sibi Barrolequanesium & Tornado-  
 rensium copiis, quorum Comitatus pro nepo-  
 tibus suis nondum adultis administrabat, Mo-  
 nasterii fores occlusas effregit, obvios quoque  
 cecidit, ac demum Monasterium ipsum atque  
 opidum incendiis id factum Pontificata Alexan-  
 dri II qui Ecclesiasticis censuris terret præsumem,



A Rex Francorum, (nempe Philippus I) qui tunc erat, ipsum tenuit in No-  
viomenſi \* civitate, in turre juxta portam: ubi non fractus adverſitate, ſed  
gaudens, quia intelligebat quòd *filium quem diligit flagellat Deus*, fecit Hym-  
num (a), & modulatis vocibus cantavit cum pueris in Ramis Palmarum,  
ſcilicet *Gloria, laus*.

\* Noyon

ni damna quamprimùm reſarciat. Penitenti  
compaſſus, ſacrorum veniam & anathematis re-  
laxationem concedit ſummus Pontifex. Quod  
evenit ante an. 1073.

(a) Fabuloſum quidem, ſicut quod narratur  
de Theodulpho Aurelianenſi Epifcopo, hujus  
Cantilena vero Auctore. Vide Tom. VI, pag.  
232, Not. d.



## EX MIRACULIS S. BENEDICTI ABBATIS,

B

A Rodulfo Tortario Floriacenſi Monacho deſcriptis ſub finem ſaeculi XI.

*Apud Mabill. Sæc. IV. Bened. Part. II, pag. 390.*

R EX Francorum Henrico feliciter ſceptra tenente, ejuſque (a) geri-  
mano \* Ducatum Burgundiæ utcumque adminiſtrante, frater ipſorum  
Odo (b) privatus debebat, nullius dignitatis ſaſſigio ſublatus. Qui quo-  
niam non habebat propria, inhiabat ſubripere aliena, rapinis & deprædationi-  
bus operam impendens. Unde factum eſt die quadam, ut valida manu mi-  
litum collecta Soliacenſium (c) \* ſibiſque contiguorum agros deprædatum  
iret. Inde revertens onuſtus ſpoliis & prædâ, contigit ut etiam quorum-  
dam pauperum Patris Benedicti res cepiſſet. Divertens verò in quoddam  
C rus ejuſdem Patris, Germiniacus \* vocabulo; manſionem violentam ibi-  
dem accepit, contradicentibus ſibi ejuſdem ruris officialibus, & referen-  
tibus quàm ſeverè ulciſceretur Omnipotens violatores illius loci, meritis Pa-  
tris Benedicti. Qui floccipendens eorum dicta, præcepit circa Eccleſiam  
in honore Salvatoris mundi ibidem dicatam rapinas includi pauperum. Si-  
quidem habebat eadem Eccleſia cœmeterium, valli munimine circumdatum.  
Porro famuli jam dicti Patris ab eo ſibi ſubrepta repetentibus, animo obſti-  
matus nihil reddere voluit penitus; inſuper comminatus eſt, eos verberibus  
ut tacerent afficiendos: erat enim nimis ferocitatis & extollentia. Igitur  
præparari amplum ſibi ſuiſque de rebus pauperum jubet convivium. Cum-  
que deeſſet cera unde deberent fieri luminaria, epulaturis neceſſaria; inter-  
D rogat, utrùm in Eccleſia illa candelæ haberentur. Cui cum reſponſum eſſet,  
nihil ceræ illic haberi, præter Paſchalem cereum, in honorem videlicet Do-  
minicæ Reſurrectionis à Parrochialibus ſolemni oblatum more, jubet eum  
properè afferri, & exindè candelas copioſè ſuppeditari, non veritus inju-  
riam Salvatoris, cui ſanctificata erant cereus & Eccleſia. Proinde vino di-  
verſiſque ciborum ferculis cum ſuis accuratè reſertus, ſanus & incolumis,  
poſt moroſè protractas in vanum ſermonum vigilias, dormitum vadit: &  
dum levi ſopore quieſcens, aliquas noctis pertranſiſſet horas, ſubitâ incom-  
moditatis anguſtiâ perturbatus, inclamat ſuos. Quibus circumſiſtentibus, in-  
dicat ſe mortifera invalidudine detineri. Itaque per reliquum ejus noctis,  
eadem ingraveſcente moleſtia, in eo loco manſit. Facto autem manè, reco-  
gnoscens manifeſtè Patris Benedicti res, neminem quamvis generoſo con-  
E cretum ſanguine, impunè temerare poſſe; quo valuit modo equum aſcen-  
dens receſſit, & eodem invaleſcente morbo, diem ultimum clauſit.

Abbas Hugo (d) juveniles adhuc agens annos, dum magnificus vellet  
haberi, multa juveniliter geſſit: & quoniam ex præclara Francorum lam-  
pade originem trahebat, degenerem ſe autumabat, ni ea gereret quorum

Cap. 1.

\* Roberto

Odo, filius  
Roberti Re-  
gis, res S. Be-  
nediti de-  
prædat.

\* Sulli

\* Germign

v.

De Hugone  
Abbate Flo-  
riaci.

(a) Robertus, frater natus minor Henrici Re-  
gis, obtinuit ducatum Burgundiæ circa an. 1031.  
Iſ fuit, cujus poſterî longo tempore eum Ducatum  
habuerunt. Exiſt iſte Robertus, caput primæ  
ſtipis Ducum Burgundiæ.

(b) Perplures Chronographi aſſerunt hunc  
Odonem nimis ſtultum fuiſſe.

(c) Soliacum, ſeu Sulliacum, vulgò, Sulli, olim

Sully, in inferiori agro Aurelianenſi ad Ligerim  
oppidum cum titulo Ducatus.

(d) Hugo electus eſt Abbas in locum Rainerii  
VII Idus Decembris deſuncti an. 1060, ut habet  
Mabil. Annal. Tom. IV, Lib. 61, n. 84, pag. 611.  
Floriacense Monasterium rexit Hugo uſque ad  
an. 1070 vel circiter.

multimoda opinio aures vulgi percelleret. Unde inter cetera suis præcepit clientibus, ut in suprà fato agro, Germiniaci scilicet, multum earum avium agmen, quæ pavones nominantur, sibi aggregarent, &c.

VI.  
Advocatus  
malus puni-  
tur.

In territorio Portiano est quidam ager Arvini-curtis vocabulo, ab hoc monasticæ religionis institutore, per longa tempora possessus, cujus agri Advocatus dicebatur Adelardus. Hic cum tutari & defendere sibi credita debuisset, magis ipse pessumdare & deterere institit, quàm ab aliorum violentiâ eripere. . . . Denique cuidam mulierculâ aliquid abstulerat, quæ currens ad Ecclesiam, sublatâque quibus operiebatur lineis, altare diutissimè flagris (a) cecidit, increpans quasi præsentem Patrem Benedictum his verbis: Benedicite vetustissime piger, letargice, quid agis? ut quid dormitas? quid tuos tantis subiacere servos improprie finis? . . . Nec diu remoratus Dominus . . . retrihuit impio juxta suam impietatem. Namque una dierum audiens suos ad B locum, ubi erat, properare hostes, equum ascendens . . . à quibus (hostibus) fugatus . . . ferrum ejus hastâ [quam gestabat] versus suum incautiùs reduxit guttur, . . . dum rivum [qui Minio vocatur] transire gessit, lanceam in suum guttur demersit: moxque exanimis effectus, &c. . . .

XI.  
Servorum  
antiquorum  
conditio.  
\* Puviers al.  
Petiviers

Memoratus Abbas Hugo quendam virum de familia Patris Benedicti, nomine Letardum, Tescelino concesserat Petverensi \*, ut tam ipse, quàm ab eo progeniti, perpetuò ipsi famularentur obsequio servili: qui factus dominus illius, obtinuit eum non paucis diebus. Interpellatus autem idem vir nobilis post longum tempus à quodam suorum militum Ingranano nomine, ut supradictum servum ei jure beneficii donaret, annuit. Ingranus quoque obiens, filio suo Hembardeo ipsum possidendum reliquit. Genuit autem præfatus Letardus filium, nomine Robertum: quem Hembardeus, ut puta proprium vernaculum, in sua aluit & educavit domo. Rotherus verò factus grandiusculus, à suis comperiens genitoribus, se de familia Patris exortum Benedicti; sed ab Abbate supradicto ut vile distractum mancipium, indoluit, nec diutius dolorem sui animi occultare valuit. Facta igitur fuga, ab Hembardei præsentia se subtraxit. Quem longum latere non valens, ab eodem domum reductus, poenas luit quas solet fugitivus. Insuper sacramento ab eo est astrictus, ne servitutis jugum de reliquo ferre detrectaret. Qui quoniam adolescentiæ tempora necdum excesserat, ad præsens siluit: donec atate procedente vires colligeret, quibus suo injusto domino resistere valeret. Postquam ergo genas illius flos vestierat juventutis, elapsis adolescentiæ lustris, Abbatem expetiit Guillelmum, qui tunc temporis præerat Floriacensis: apud quem angorem sui cordis cum anxius deponens suspiciis, D conqueritur de injustitia sibi suisque inflata. Guillelmus itaque cum esset vir strenuus, & suam rempublicam semper augmentare toto anhclaret desiderio, respondit se illius arumnarum misereri velle, justasque querelas ipsius viris prudentibus palàm facere, & si quo pacto valeret, præsidium illi sese fore. Comperto igitur Hembardeus, Robertum, quem suum opinabatur servum esse perpetuum, ad priorum dominorum confugisse asylum, mandat Abbati nominato, ut sibi proprium restituat mancipium, alioquin, deinceps se ejus futurum inimicum. Qui missis ad eum qui sua referrent verba, mandavit, eum quidem, quem injustè repetebat, vernaculum Patris Benedicti fore, se verò illicitè diutius ipsum possedissee. Quapropter si de cetero illum habere vellet servum, in jus venire esse necesse. Quibus Hembardeus auditis, apud se deliberans, quoniam Abbati injustè resistere nec fas nec posse habebat, determinatum mandavit diem, in quo hæc controversia inter eos si E niretur. Die autem statuto, plurimis nobilibus & sagacium viris ab alterutra parte aggregatis, diù multumque sermone altercatum est; sed minime ipsa calumnia eodem die finem accepit. Tandem verò multis priùs exactis conventiculis, adjudicatum est idem negotium monomachiâ (b) terminari debere. Dato igitur die singularem ineundi pugnam, in conditum conveniunt

Contentio  
de servo

Duello fi-  
nita.

(a) Hæcne est religio? sic ferebant illa tempora, quibus temporibus si quid à quavis Ecclesia raptum fuisset, altaria nudabant, inducebant ciliciis, flagellabant, aliaque id genus patrabant: quod postea in morem transit, sicuti interdum Ecclesiasticum indicabatur. Quem morem Gregorius Papa X sustulit. *Mabil.*

(b) Vigebat adhuc sæculo XI duellum in cau-

sis Monachorum, ut patet tum ex hoc loco, tum ex aliis pluribus. Quadam exempla proferunt Andreas Chelmsius in notis ad Bibliothecam Cluniacensem; quædam item Acherius notat in notis ad Guibertum. Memorabile est hanc in rem Diploma Ludovici VI Francorum Regis, Theobaldo Abbati Fossatensi concessum anno MCXVIII, ut servi ejus Monasterii adversus om-

A locum, videlicet qui reperebatur, & Airicus quidam nomine, quem Isem-  
bardus suo obulerat loco, fortis robore, miles officio. Erat autem idem  
statura procerus, Rotbertus verò pusillus. Qui quamvis secum configen-  
tis corpulentiam metueret, habebat tamen, uti postea retulit, fiduciam in  
Patre Benedicto suo jure domino, & sibi infesto viro hunc inculcabat ser-  
monem: *Non ego tecum decerto, sed dominus meus, cujus me servum profiteor*,  
*Benedictus*. Ergo qui illum impetebat Airicus, ut moris est, primos ictus in-  
torfit in eum; quos ille gratiâ Dei protectus constanter sustinens, permanfit  
inlatus: & alternum verber suo hosti tentans incutere, virtute Parris, cujus  
nomen retinebat mente, manum ipsius ductante, buculam (a) clypei, quo  
suus tegebatur adversarius, fortiter perculit: quæ claviculari, quibus affixa  
tenebatur, avulsis, longius resiliuit, moxque manus adversarii nuda appa-  
ruit. Quippe foramen in clypeo fuerat, quod bucula protegebat, deintus  
semipedali affixa ligno, quo manu retento, gravem ille Rotberti adversa-  
rii facilius verteret clypeum. Rotbertus cernens manum secum dimican-  
tis nudam, ictu repetito toto conamine eam percussit. At ille doloris impa-  
tiens clypeum remisit: & quoniam manu debilitata, quâ tegumen rege-  
bat, qua arte se tegeret non habebat, assiduo Rotberti verberibus fatigatus,  
victum se proclamat. Dehinc exarmatus à victore, cum Isembardo, pro quo  
ignominiosum certamen inierat, confusus rediit ad propria. De reliquo,  
haud dubius Patrem Benedictum nequaquam suis defore in adversis rebus.  
Hæc victoria facta est Floriacensibus non modica exultatio, hostibus verò  
maxima confusio. Porro demonstravit Pater sanctus in hoc facto neminem,  
suos posse aliquo pacto distrahare vernaculos. Videant sibi, qui famulos,  
C census, prædia, sanctis locis attributa ob laudes omnipotenti Domino per-  
solvendas, nefariè distribuunt laicis, seu cujuscumque generis personis. . .  
Albericus unus ex Primoribus castri Castellionis (b), quod est situm super  
Lupam fluviolum, vesaniæ stimulis agitatus, creberrimis depredationibus  
prædia sæpius dicendi Patris devastabat, maxime illa quæ curti Matrinia-  
censi (c) adjacent. Qua de re, mandaverunt sibi tam Abbas Rainerius, quam  
Fratres sub eo degentes, ut commissâ corrigeret, & de cetero adversus  
Patrem Benedictum talia committere caveret. Qui pro nihilo ducens man-  
data, pessimis adjecit pejora. Dolentes verò Fratres Patrem sæpius nomi-  
nandum contemptui haberi, & famulos suos extenuari; inito consilio con-  
corditer prædonem illum cum sibi in hoc scelere participantibus anathema-  
tis mucrone, ni cessaret, & neglecta emendaret, multarunt. Idem autem  
D in malis perseverans, eorum excommunicationem quasi aliquod frivolum  
despexit: induratus animo, neglecta neglexit emendare, & à sua perverfitate  
noluit cessare. Proinde Omnipotens, qui clamores humilium nequaquam  
spernit, & qui gemitus viduarum & pupillorum ex alto prospicit, digna-  
tus est consolari sub hac anxietate servos suos. Contigit enim, ut suprafat-  
tus prædo ductaret exercitum Comitis Theobaldi super habitatores castri,  
quod à secularibus viris turpi censetur vocabulo; à nobis verò, quibus pro-  
hibitum est turpiter loqui, Malum talentum vocatur. Qui dum Dux in pri-  
mo agmine iter faceret, propter curtem jam dictam Matriniaensem, ex-  
territi qui eam inhabitabant, videntes hominem sibi infestum cum tanta af-  
fore militum multitudine, exierunt ei obvii cum armis, in locis videlicet  
opportunis ejusdem vici, ne patentibus sibi aditibus valeret eis aliquid in-  
E ferre discriminis. Unde indignatus ille nequam, comminatus est cum multo  
juramento, perfecto negotio quò tendebat, se omnes eos captos ductu-  
rum, insuper & vicum eundem incensurum. Cui viri illi respondentes, di-  
xerunt: *Te quidem palam est multum posse, & velle nobis nocendi habere. Po-  
tens autem est Deus, meritis domini nostri, cujus servi sumus Benedicti, ab in-  
terminatis à te potenter liberare nos calamitatibus*. Ille cum voce minaci, equo

Duelli ritus.

XV.  
Prædo ex-  
communica-  
tus excom-  
municatio-  
ne spreto  
malè perit.

nes homines, tam liberos quàm servos, in omnibus  
negotiis liberam habeant restitucendi & bellandi li-  
centiam. Id postea prohibuit Gregorius Papa IX  
litteris datis ad Abbatem & Monachos Fossit-  
enses. *Mabiliniur*. Vide Tom. X, pag. 121 n. a.  
(a) Umbo clypei, ubi manus inferenda, vulgò  
Boucic; unde Gallicum nomen clypei *Bouchier*.

Vide Glossarium Cangii.

(b) Vulgò *Chastillon-sur-Lain*, supra Montem-  
Argi ad Lupam amnem in Burgundia pago Waf-  
tinenfi, & *Gessinois*.

(c) Vulgò *la Cour Marigny*, diocesis Seno-  
nensis sub Decanatu Wastinenfi; ad quem etiam  
pertinet Bordellum, sic dictum secularibus turpi



calcaribus concitato, quò tendebat perrexit. Miser, qui cum Patrem Be-  
nedictum debuisset supplici voce, ut ei in auxilium esset in tali discrimine,  
ne periclitaretur exposcere, confessatus est, servos illius in prædam se mi-  
naturum, bona eorum direpturum, & habitacula igni crematurum. Dum  
ergo pervenisset ad castrum superius relatam; adorsus illud cum prima quam  
regebat cohorte, (reliquus enim exercitus cum Comite longè post seque-  
batur) cœpit sagittis & diversis missilibus eos qui intus erant infestare. Ar-  
mati verò egressi portas castrî ejusdem indigenæ, in eo quod accidit pro-  
bati sunt strenuè resistisse. Tendens enim quidam adversæ partis arcum,  
jecit sagittam in Albericum, qui ea ictus super unum suorum genuum, mox  
de equo cui insidebat ita proclivus corruens, ut galea telluri illideretur,  
expiravit. Et quas incassum adversus Patrem nostrum effuderat minas, pe-  
rire permittit: nihil nempe post vulnus acceptum loqui valuit. Hujusmodi B  
retributionem superbo Deus ultionum Dominus reddidit. . . .

XXIII.  
Pictones ter-  
rorem incu-  
tiunt Wal-  
conibus.  
An. 1101.

\* Mauri

Præterea Comite Pictavensium (a) in expeditionem Jerosolymitanam  
multa armatorum millia ducente, uxor ipsius curam agebat provinciarum  
potestati suæ subditarum. Unde factum est, dum Gasconiam peragraret,  
ut transmeata Garonna, fines ejusdem regionis attingeret, in quibus pos-  
itus est locus superius memoratus *Pontons* (b), videlicet in pago Ausensi,  
super flumen Adurcium, ditioni Floriacensium Fratrum subditus: ubi, ut  
diximus, jam dicti celeberrimi Martyris \* reliquiæ habentur. Invitante igitur  
itineris necessitate, Comitissa militum vallata phalange hospitium ibi-  
dem accepit. Comperto ergo ante triduum Pictavorum adventu, incolæ  
eorum locorum, metu ipsorum, quoniam dominationem eorum valde exo-  
sam habent, omnia sua quæ in Ecclesiam inferri licebat advehunt, & in C  
Oratorio ejusdem possessionis congerunt, vestium diversas species, alimen-  
ta, & cetera humanis usibus accommoda. Hospitati itaque Pictavi audiunt,  
provinciales omnia sua, ut dictum est, in Ecclesia conjecisse, ceteris (quan-  
vis sit præceptis eadem natio ad audenda quæque illicita, ) sacrum tamen  
formidantibus temerare locum, unus eorum audacior reliquis, prorumpens  
in Ecclesiam, saccum frumento plenum humeris imponens suis, onustus fa-  
cileglio proprium repedavit ad hospitium, nequaquam diu super tali gavi-  
surus factus. . . .

An. 1076.  
XXIV.  
Henrici Re-  
gis uxor &  
filius.  
\* Jerolai  
An. 1060.  
Philippus I  
Rex.  
Ejus tutor  
Balduinus  
Flandr. Co-  
mes dictus  
Insulanus.  
An. 1071.  
An. 1081.  
Uxor Phi-  
lippi Regis  
Berta Frisæ  
Ducis filia.  
\* Florentii

Regina Mathilde metas vivendi excedente, Rex Ainricus in conjugium  
sibi adscivit filiam Regis Russorum \*, nomine Annam. Hæc ei peperit tres  
filios, Philippum, Rotbertum, Hugonem: quorum Rotbertus adhuc puer-  
ulus decessit; Hugo Comitatum postmodum Virimandensium adeptus est; D  
Philippus autem, patre defuncto, totius regni Francorum gubernacula ob-  
tinuit. Septennis (c) autem erat, quando pater defungitur; qua de re for-  
titus est tutelam illius vir inlusterrimus Balduinus (d) Flandrensium Comes:  
qui prudentissimè regni administrans negotia, donec idem Philippus intel-  
ligibiles attingeret annos, tyrannos per totam pullulantes Franciam tam  
consiliis quàm armis perdomuit, & pacem maximam teneri fecit. Proinde,  
Philippo jam juvene factò, integrum absque unius viculi imminutione reg-  
num restituit: & ipse non multo post vivendi finem fecit. Philippus verò  
in primis multa strenuè gessit annis, sed ætate procedente, mole carnis ag-  
gravatus, ampliorem operam cibo indulgit & somno, quàm rebus bellicis.  
Hic Ducis \* Frisæ filiam nomine Bertam in matrimonium accepit, quæ  
ei genuit Ludovicum. Rebellerunt autem contra eum quidam Franco- E  
rum Proceres, opibus & viribus Guillelmi Regis Anglorum fidentes: ex

vocabulo; Monachis verò, quibus prohibitum est tur-  
piter loqui, Malum-talentum, ut mox infra. Ma-  
triniani non semel meminit Adrevaldus in Mira-  
culis S. Benedicti.

(a) Guillelmo IX qui ad loca sancta profectus  
est an. 1101. Sunt qui existimant hunc Comitem  
Pictaviensem, Aquitanie Ducem decrevisse,  
« Guillelmo Ruffo Regi Anglorum Aquitanie »  
« Ducatum, totamque terram suam invadere, »  
« censumque copiosum abundanter ab illius »  
« ærario haurire, unde nobiliter explet iter, »  
« quod cupiebat intrare », Ita Order. Vit. Eccl. Hist.  
Lib. 10. Guillelmus iste uxorem habuit Philip-  
pam, cognomine Mathildem, filiam Guillelmi  
IV Comitis Tolosæ, quæ an. 1085 Sanchio I Regi

Aragonie nupsit: defuncto autem Sanchio an.  
1094, Duc Aquitanie juncta est.

(b) Vulgò *Saint Meur de Pontons*, qui Priora-  
tus in libris editis dicitur esse diocesis Aginnen-  
sis, rectius hic Ausciensis, d' *Ausich*, siquidem  
situs dicitur super fluvium *Adurcium*, vernaculè  
l' *Adour*. *Mabil.*

(c) Ergo Philippus natus est an. MLIII; nam  
Henricus ejus pater decessit an. MLX. *Mabil.*

(d) Balduino V Pio & Insulano ministerium  
regni Regique admodum parvuli Philippi filii  
tutelam delegavit Henricus Rex moriens, ob  
Adelam uxorem, sororem suam, Philippiam.  
Obiit Balduinus 1. Septemb. an. 1067.

A quibus Hugo (a) de Puteolo adversus eum arma corripuit, plures sibi adificiens auxiliares. Rex verò ejus audaciam compescere cupiens, undequaque militum contrahit manum. Inter reliquos etiam auxiliares exercitum de Burgundia adventare jubet: qui accepto mandato, in Franciam properant, Dux videlicet ejusdem Burgundiæ Odo, Nivernensium Comes (b) Guillelmus, Autissiodorensium Pontifex Gaufridus, & alii quamplures, quos retexere perlongum putavimus. Hi cœptum iter carpentes, via ducente, in quodam prædio Patris Benedicti, Everam (c) vocato, metationem acceperunt. Ut verò moris agrestium est, in adventu militum formidare, perstreperere, quaqua versum fugere, sua in locis tutioribus recondere; maxime in tanto strepitu rustici suprâ memorati pagi omnia sua ad Ecclesiam convehunt, tam annonam quàm suppellectilem variam. Porro militum phalanges, postquam fessa labore viâ corpora dapibus relevaverunt, cibaria suis procuraturi equis, comperiunt rucolas suam totam annonam in Ecclesia abdidiisse. Unde animis dejecti, referunt ad Principes exercitus rem omnem ex ordine. Rusticos scilicet, spem sui victus ad tutiorem portum, Ecclesiam dico, contulisse: nec sibi penitus velle dare aut vendere alimentaria suis vehiculis necessaria. At illi consilii extorres, quid agant ignorant. Neque enim Sanctorum violatores locorum fieri volunt, seu præsumunt. Episcopus itaque, qui cautior ceteris esse debuerat, juvenili actus temeritate; scurrili interrogat sermone, utrùm eam annonam homines in Ecclesiam contulissent? Cui cum responsum esset; Etiam. Igitur, inquit, homines abstrahant. Jubet ergo præpetes (d) ire, & quantum hordei necessitas expetebat, suis præbere equis. Properatur ad Ecclesiam; violenter hordeum ab ea abstrahitur: pabulum exinde equis subministratur. In crastino, quò coeperant tendunt: nihil noxæ se contraxisse credentes apud Patrem Benedictum pro infractione illius loci, & injuria suis illata. Enimverò, Rege cum reliquis militum legionibus ad Puteolum festinante, & ipsi ei occurrunt. Castra metantur tam ipsi, quàm Rex, circa ipsum castrum. Obsesso itaque castrò, post crebras aggressiones, aliquot diebus ibidem jam peractis, die quadam illi qui inclusi videbantur, Hugo videlicet cum suis, apertis portis, improvvisi adsunt obsidentibus, omnigeno bellorum tumultu personantes, cornicibus etiam horribilo boatu concrepantibus. Exterriti qui in castris erant subitâ hostium audaciâ, credunt totius Franciæ militum cohortes noctu castrum idem intrasse, & idcirco Hugonem ad tanti ausum facinoris prorupisse. Quid plura? Terga vertunt, fugæ præsidio sese committentes: diversarum specierum tentoria varia suppellectili plena linquentes, & cetera quæ ad tantam expeditionem necessaria convexerant. Hostes eos fugere cernentes, quod nequaquam mente antea concipere præsumperant, ut à paucis tanta multitudo fugaretur, acrius insequuntur. Cæpi sunt igitur in illa fuga quamplurimi nobiles viri, maxime exercitus Burgundiæ, qui Patrem Benedictum injuriari ausi fuerant, direptores ipsius existentes possessionis. Denique Episcopus, qui alios sermone illusoriè prolato nefariè agere impulerat, cum patre Nivernensium Comite captus, coactus est seipsum non modicæ quantitatis pecunia redimere: à qua demùm captura exemptus, Floriacum petens, fateretur se stultè egisse, & quæ sibi acciderant justè contigisse. Veniam petit, promeretur. In ea fuga completum videres, quod in fine Deuteronomii legitur in imprecationibus, quas vir Dei Moyse populo

Ecclesia violatores milites puniti.

(a) Puteoli, vulgò *le Puisse*, obsidionem referendam existimamus ad an. 1078 vel circiter. Cum enim addit inter auxiliares turmas Philippi Regis, Odo qui factus est Dux Burgundiæ an. 1078, non potest revocari ante hunc annum. In illâ obsidione capti sunt Guillelmus Comes Nivernensis, necnon Gaufridus Autissiodorensium præfatus, ut narrat Tortarius.

(b) Guillelmus, Comes Nivernensis, filius Rainaldi Comitis qui juxta Hugonem Picavinum & Chronographum S. Vincent. Met. uxorem duxit fororem Roberti Regis, nomine Advisam, cui Rainaldo attribuitur multoties quidam Chronographi quæ Comiti Burgundionum trans Saonæ fluvium ejusdem cognominis conveniunt. De Guillelmo multa referuntur ab an. 1015 usque

ad an. 1083, quo subscribitur cum filiis suis Rainaldo, Willelmo, & Roberto Autissiodorensi Episcopo, chartæ permutationis cum Hugone III Nivernensis civitatis præfule. Habuit Guillelmus iste uxorem Ermengardem, sororem Milonis III Comitis Barri super Sequanam, quo matrimonio adeptus est Comitatum Tornodorensem. Fuit etiam Comes Autissiodorensis ut videre est in Chron. S. Vinc. Met. Tom. X, pag. 322.

(c) Evera, *Yerre-le-Château*, diocesis Aurelianensis, ubi Prioratus Floriaci subiectus.

(d) Sic apud Bollandianos & Mabillonum. Alii habent *perpetuos*, quod nomen officii militaris esse putaverunt.

488 EX MIRACULIS S. BENEDICTI ABBATIS.

*Dent. 28. 25.* Israël imprecatus est, si à lege Dei sui aliquando recederet: *Per unam, A*  
*Levit. 26. 17.* inquit, *viam egredieris contra hostes tuos, & per septem fugies. Et in Leviti-*  
*co: Fugietis, nemine persequente.*

XXVI. Unus ex Fratribus, cognomento Gillebertus, qui cœmentarii fuerat præ-  
 fectus prætaxato operi insistentibus, pecuniis minus aliquando abundans,  
 ibat circumiens loca plurima, & ducens secum semini-verbios. . . . Dum  
 ergo circumquaque discurreret (a) *Vitriacum* advenit: *qui locus regalis pa-*  
*latii honorificentia nostris temporibus decorabatur.* Ingressus itaque Ecclesiam,  
 exhortatorio sermone populum commonefaciebat, vitæ præsentis mutabili-  
 tatem fugere. . . Aderat autem in eodem populo rusticus quidam Marcus,  
 &c. . . .

XXVII. Anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo quinto, flamma vo-  
 racis ignis maximam Floriacensis burgi consumit partem. Incognitum autem B  
 nem habetur, utrum casuale, an furtivum idem fuerit incendium; nocte  
 siquidem, quæ sacratissimum diem Dominicum Paschæ subsecuta est, vehe-  
 mens ignis unam corripuit domorum, quæ à parte septemtrionali exceptæ  
 erant à clausura ejusdem burgi; quæ cum esset receptaculum boum, ha-  
 bebat feni plurimum & palearum. Hæc verò licet sint omni tempore læ-  
 tissimum ignis pabulum, ea tamen multò magis tempestate, quia exclusis  
 reliquis ventis, solus aquilo libero flatu orbem præstabat Gallicum: qui om-  
 nia more suo adurens, arida reddiderat, nulla penitus pluvie stillante gutta  
 per aliquot temporis spatia. Igitur incipiente tertia noctis parte, quæ Con-  
 tincinium vocatur, perstreptentibus illis qui primi viderunt ignem accendi,  
 vulgus reliquum expergescunt, &c. . . . Nec minùs librorum pernecef-  
 sariam copiam amittere ignis violentiâ pertimescentes, eodem congestissimus C  
 cum testamentorum & privilegiorum nostrorum congerie. Metuebamus enim  
 ne turricula in quâ hæc recondita erant, ignium viribus succumbens in fa-  
 villas redigeretur, &c. . . .

XXXVI. In territorio Nivernensi quoddam habetur castrum, *Huben* nuncupatum;  
 in prærupti cujusdam collis cacumine: hujus dominus Hugo dicebatur,  
 provectæ ætatis vir. Hic filium genuerat vocabulo Gauterium, qui juvenilis  
 ævi elatus supercilio, minùs de omnipotentis Dei pertractans mandatis, res  
 Ecclesiarum & pauperum, rapinis inhians, diripere, & suis in necessitati-  
 bus expendere ardebat. Unde arbitratus opimam de jam memorata posses-  
 sione [scilicet Castellione (b)], ubi beatus Confessor Possennus (c) re-  
 quiescit] prædam se posse abducere, propter multitudinem diversorum  
 animalium, quæ in eodem erant loco, (est enim alendorum animalium D  
 opportunus, ob fertilitatem pabulorum;) assumptis cohortibus equitum  
 seu peditum, devenit illuc, neque Dei veritus offensam, neque Patris  
 nostri meritum. Porro accolæ loci ipsius, & circa positi ruris, compe-  
 rientes ejus insanam cupidinem, & pertimescentes copiosum prædonum nu-  
 merum; asciverunt in auxilium sibi Dominum castri quod dicitur sancti  
 Briccii, Rotbertum nomine, strenuum sanè tam armis quàm consiliis virum:  
 qui vallatus suorum cuneo, prompto accurrit animo, paratus cum eis, si  
 quod immineret, subire dispendium, pro Patris promerendo suffragio, &  
 vicinorum qui se expetierant commodis. Gauterius itaque aggressus Castell-  
 lionenses, satagebat opere perficere, quod mente conceperat: rusticolas  
 videlicet, eorum pecora, & spolia secum abducere. Rotbertus autem ei E  
 obviam progressus cum suis, conjunctis quoque sibi locorum contiguorum

(a) Robertus Rex frequenter Vitriacum acce-  
 debat, plerumque Aurelianis commorabatur.  
 Hinc investigandum videtur Vitriacum istud  
 non in Briegio pago, ad vel in Aureliano, vel  
 saltem non procul illo. Exstat in silvâ Aurelian-  
 nensi in Archidiaconatu Piteverensi Ecclesia  
 Baptifimalis S. Medardi de Vitriaco (*Vitry*), ad  
 Abbatiam Floriacensem pertinens, quæ tempore  
 Helgaudi *Monasterium S. Medardi in Vitriaco castro*  
 vocabatur, posita *Eglise S. Mar à Vitry-le-Châtel*,  
 ut videre est, Tom. 8. pag. 315. Visitur, ut jam  
 monuimus pag. 197 n. 2. inter Regias Fontis-  
 Blandi ædes & Moretum Crux Vitriaci, quo in  
 loco olim castrum cognomine fuisse augu-

ramur cum Mabillonio. Olim silva Fontisblaudi,  
 Bieria nominabatur. At juxta Chronographum  
 Senonensem, non Vitriaco in Briegio, verum  
 in Bieria, extremum dedit spiritum Henricus  
 Rex: quæ sanè firmant Vitriacum nostrum in  
 Aurelianensi pago.

(b) Castellio ad Ligerim, *Chastillon-sur-Loire*,  
 æquæ fere Aureliâ & Niverno distita.

(c) Possennus vocatur in Andrecani libri ver-  
 sione metrice per Toratium, qui hujus Sancti  
 miraculum & inventionem sic canit.

*Corpore, Constanti, de sacro prode Possenni.*  
*Bis monitus, flagris tercio corripis. Mabil.*  
 colonis,



A colonis, conferre cum eo non valens, ejus timendo copias, terga vertit. Gauterius ergo suos multis clamoribus adhortatus, equoque cui insidebat calcaribus incitato, ipsum perneciter insequitur. Quem Robertus jam jamque sibi appropinquantem cernens, ut puta moris est fugientium, hasta super humerum rejecta, ferrum hasta sequenti opposuit. At ille conatus hostis nequaquam prævídens, dum incautiús attingere eum equo ardescit, in ferrum ruit: quod gutturi illius immersum absque dilatione vitæ privavit. Videntes verò satellites ejus dominum suum exanimatum, ululatibus aërem, lacrymis genas opplentes, humeris corpus imponentes, abire maturant. Miserrante ipso, cujus interierat ferro, illis quoque quos prædatum venerat, concedentibus liberam fugiendi copiam, laudesque proclamantibus omnipotenti Deo, grates Patri Benedicto, sanctoque Confessori Posenno, de tam B celeri hostis sui multatione. Genitor autem genitrixque defuncti cementes extinctum filium, in quo tota spes pendebat illorum, quoniam hunc solum possidebant; non est facile dicere quos ediderint gemitus, quantas fuderint lacrymas, inconsolebili lugentes maestitia, quem amplectebantur dilectione unica. Metuentes verò futuram discussionem iusti iudicis Dei, (erant enim timorati) quoniam spes omnis debita corporis sublata fuerat, tractabant, qualiter animæ ipsius consulerent, quatinus indulgentiam inveniret, qui extrema sua tam pessimè præcipitaverat. Adsumto igitur Autisiodorensi Antistite, venerabili sane viro, cum grandi apparatu exsequiarum & exanimato filii sui corpore Floriacum properant. Advoluti autem genibus Hugonis \*, qui tunc in eodem loco Abbatisungebatur officio, & totius congregationis; implorant vincula reatus defuncti precibus eorum solvi: certum tenentes, in conspectu summi iudicis ipsius laxandum crimen, si quibus illata injuria fuerat, in præsentī toto animo ipsam prius remitterent. Unde & calicem purissimi auri libram habentem, in dextera filii sui ponunt, & illum pro vadimonio offerunt, quatinus promptiorem veniam delicti sui adsequi mereretur. Si aliquam recompensationem pro temeritate ipsius exsolverent: credentes quotiens in eo sacrificium summæ divinitati offerretur, nequaquam ejusdem sacrificii ipsum esse exfortem. Fratres itaque pia miseratione permoti, generaliter pro eo sacrificium omnipotenti Domino obtulerunt, absolvi poscentes ipsius offensas, & ipsi secundum possibilitatem à Christo fidelibus suis concessam, quod in eos deliquerat, remittentes: expletisque funereis honore congruo officiis, genitores cum nobilibus viris quos in suo adsciverant comitatu, ad propria dimisere, non mediocrem consolationem de salute filii sui reportantes.

Damnnum  
parentes res-  
tituunt,

\* V. *suprà*  
Cap. 5.

& calicem  
aureum of-  
ferunt manu  
defuncti.

D Interjectis aliquantis annorum curriculis, confederati de vicinæ partis Burgundiæ adversus eosdem Castellionenses, quidam prædones glomeraverunt non infirmam manum satellitum, equitum & peditum. Transito autem amne Ligerico, distuderunt se per rura ad ipsum prædium pertinentia. Tanta verò erat illis securitas confidentibus in sua multitudine, & tanta arrogantia de robore & aptitudine suæ juventutis, ut securam se præcedere facerent, qui musico instrumento res fortiter gestas & priorum bella præcineret: quatinus his acrius incitarentur ad ea peragenda, quæ maligno conceperant animo. Erat autem Præpositus ipsius possessionis constitutus à fratribus eo tempore quidam vir probus, Aimericus vocabulo, qui mundi relictis pompis, adsumto habitu monachico, omnipotenti Domino fideli E famulabatur obsequio, Patri Benedicto in sibi commissis existens jugiter fidelis. Hic antequam vestem mutasset, Sacerdotis ungebatur officio: cui vicini, & qui eum noverant, testimonium deferrebant legitime conservatum, quamdiu in clericatus permanerat forte. Itaque phalanges rapacium effractions domibus rusticorum, ornaverunt se spoliis, agentes præ se greges pecorum, quos in contiguis torrentum pratis, seu in litore Ligeris repererant pascentes. Plurimam siquidem eorum multitudinem rustici qui prædonum præscierant adventum, in silvis & in confragosis abdiderant vallibus. Igitur præeunte cantore, ut pote nihil formidinis habentes, ad litus properant amnis, ubi plures suorum ad custodiam navium collocaverant, quibus eundem transnavigaverant fluvium. Porro coloni jamdictæ possessionis in unum jam confluerant, sequentes eos à longè: nequaquam enim

XXXVII.  
Prædones  
Ligeris unda  
mersi.

appropriare audebant. Jamdictus autem Præpositus non minimum in corde A concipiens dolorem, anxiebatur valde, ignorans quid potissimum agere deberet; neque enim sibi vel suis tutum fore advertebat in hostes irruere, neque ipsorum navigium præoccupare: cum hi, qui ad eum convenerant, pauci essent numero, nec satis animo constantes. Enimverò quoniam deerant vires hominum, & robore destituebatur humano, totis medullis convertitur ad divinum suffragium: totoque in terram prostratus corpore, cœlitus suis exorabat auxiliari. Et versus ad hostes, in nomine Domini maledixit illis; suisque præcepit, cum clamore maximo terga malignorum à longè insequi: qui jam per collis declivum descendentes, festinabant adscensus navibus ad sua regredi, neminem suis obviare ausibus audere suspicantes. Auditis ergo post sua vestigia vociferantium tumultibus, & clamore tantam sese invicem exhortantium, tantus corda ipsorum induit metus, ut B præcipiti omnes se traderent fugæ, & certatim cursu pernici pervolarent ad flumen: nullusque esset qui eos à fuga cohibere aggrediretur, ut in tali negotio fieri adsolet. Qui enim duces fuerant in scelere, primi erant fugæ.

Job. 38. 31.

Tunc illud beati Job dictum, quamquam sub alio intellectu, videres implementum: *Versa est in luctum cithara, & organum in vocem flentium*. Itaque præcipitanter in scaphas ingressi, dum eorum unusquisque transvehi flumine accelerat, pondere multitudinis adgravatæ, cum processissent in altum, submersæ dehiscunt. Resonabant litora gemitu ac clamore miserorum & morientium ululatus: concava vallium & nemorum condensa respondebant. Videres Ligeris alveo arcus cum sagittis, hastas etiam cum clypeis subnatare, quæ fluvius celeritate qua decurrit, inferius devehebat. Ferunt autem C eos qui in amnis ipsius cœcis submersi gurgitibus suffocati perierunt, non paucos fuisse. Captæ est verò non minima multitudo eorum, qui nequaquam ad navigium pertingere potuerant, vel formidine fluminis exterriti in ripa resistierant. Qui omnes præcepto Abbatis & reliquorum fratrum relaxati, virtutem Patris circumquaque divulgant. Per omnia benedictus Deus, qui contumaciam illorum dejecit, & robur comminuit. . . .

XLIII.  
Mentisinops  
curatus.

Quidam nobilium, Gaufridus nomine, præpotens vir, Dominus castri quod (a) Sinemurus vocatur, nimia capitis infirmitate oppressus, mentis inops effectus, totam funditus perdidit memoriam . . . Ergo tandem recordati qui eum ducebant, magnum Patrem apud Patriciacum solere operari; illuc gressum dirigunt. Quos adventantes cum suo Domino [Gaufrido], in domo hospitum suscipiunt Fratres . . . oratione pro eo directâ . . . sacrificique pignoris lotis mero, sibi que in potu dato; obtinuit salutem quam D expetierat. . . .

(a) Duplex est eo nomine castrum seu oppidum in Burgundiâ. Unum in pago Alensi, vulgo *Senur* et *Auxois*, ad Armentionem fluvium.

Alterum haud procul à Ligeri supra Patriciacum, vernaculè *Senur en Briennois*, de quo intelligendus videtur hic locus. *Mabil*.



A

## EPISTOLÆ SUMMORUM PONTIFICUM.

## EPISTOLA LEONIS PAPÆ NONI AD FRANCOS

DE FESTO S. REMIGII CELEBRANDO.

*Apud Acherium Tom. II Spicil. pag. 456.*

**B** *L*EO Episcopus, servus servorum Dei, Fratribus & filiis Catholicis per universum Regnum Francorum constitutis salutem & Apostolicam benedictionem. Compertum caritati vestræ credimus, quod post consecrationem nostram, illam videlicet qua benignitas Dei humilitatem nostram sanctæ Romanæ Ecclesiæ præesse voluit, Germaniam Galliamque visitavimus, ac Remorum urbem adeuntes maximo voto & summa devotione Ecclesiam beati Remigii (ut longè antè desideravimus) Deo annuente; & ejusdem sanctissimi viri patrocinantibus meritis, cum magna gloria dedicavimus (a), atque post consecrationem Ecclesiæ in eadem Synodum celebrantes, plurima ad utilitatem Christianæ religionis necessaria consilio Coepiscoporum nostrorum, assensu etiam & laude Cleri & populi, quorum innumera multitudo ad tantæ devotionis celebritatem confluxerat, statuendo confirmavimus. Quæ omnia capitulis C digesta, inter Canones haberi præcepimus, & postea in omnibus Synodis, quas habuimus, idipsum confirmare curavimus. Et quoniam beatissimum Remigium gentis Francorum prædicatorem & Apostolum scimus, venerari & honorare illum, quem Dominus in terris & in cælo mirificavit, prout possumus, debemus, præsertim cum semper in nostro pectore inde ipsius amor ferventiùs ardescit, quod pretiosissimum corpus ipsius sanctissimi viri propriis manibus transferentes, in locum sibi præparatum, miraque pulchritudine exquisiti operis decoratum reposuimus. Unde vestram admonere volumus dilectionem, ut sicut nos in ejus obsequiis perpenditis gratulari, ita & vos causa nostri amoris, maximèque ex debito paterni honoris solemnitatem ejus, quæ est Kalendis Octobris, celebrem habeatis: quia & si aliis non est Apostolus, tamen vobis est. Nam primitiæ Apostolatus ejus vos estis in Domino. Hunc itaque honorem Patri & Apostolo vestro exhibete, ut juxta promissum Domini longavi super terram vivere, & ejusdem Patris precibus æternæ beatitudinis felicitatem mereamini possidere. Valete.

(a) Secunda die Octobris anni 1049.

## EPISTOLA STEPHANI IX PAPÆ

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 198.*

E

*Pro Religione fortiter agentis auxilium pollicetur. Bituric. (a) Archiepiscopi causam in aliud tempus differt. In urbem ad Synodum cum Suffraganeis suis eum evocat.* An. 1058.

**S**TEPHANUS Episcopus, servus servorum Dei, Gervasio Remensi Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem. Promotioni (b) nostræ, sicut nobis scripsisti, non ambigimus te congratulari. Amicitiam quoque sinceram & volumus & optamus inter nos fore perpetuam. Porro obedientiam fidelitatemque, quam nobis polliceris te integerrimè servaturum, si ut debes,

(a) Aimò à Borbonio electus anno 1030; mortuus an. 1071.

(b) Facta est 1<sup>a</sup> Augusti an. 1057.



& ut te decet, servaveris, facis quod faciendum optimè scis : quia p̄ncipi- A  
 palem & communem matrem, non modò nos, revereris in nobis. De Con-  
 cilio autem Remis habendo quid aliud dicendum, nisi quòd beatæ memo-  
 riæ domnus Viçtor Dei iudicio hinc est raptus : & quòd tu, sicut inter vos  
 convenit, non remandasti an in hoc esset Regis consensus? Sed & de Bitu-  
 ricenſi Archiepiscopo, quia dilectus filius noster Hildebrandus, cui illius  
 causa maximè nota est, abest, hoc tantum respondemus, quòd eo rever-  
 tente, & te cum illo ad nos veniente, tam ex hoc quàm ex aliis ecclesi-  
 asticis negotiis tuum consilium habebimus. Denique non est nostræ cautelæ  
 de alterius illicitè sustentatione, sed divinæ providentiæ. Ne deficias aut  
 frangaris, si adversarios pro fidelitate sanctæ Romanæ Ecclesiæ, immò pro  
 1. Theff. 3. sanctorum Canonum defensione pateris : sciens secundum Apostolum quòd  
 in hoc positus sis. Auxilium enim nostrum & consilium tibi pro iustitia ago-  
 nizzanti tempore nostri Pontificatus, ad quem nullo meo merito videor as-  
 sumptus, non deerit : & secundo quod oras, orabimus Dominum Jesum, ne  
 à bono proposito aliquando decidas. Ceterum Romæ quintodecimo die  
 post sanctum Pascha Synodum (a) celebraturi, tuam fraternitatem cum suf-  
 fraganeis ejus volumus, & auctoritate Apostolica jubemus interesse absque  
 inevitabili necessitate.

Regis con-  
 sentus pro  
 Concilio in  
 Gallia cele-  
 brando.

(a) Hanc Synodum non celebravit Stephanus : morte præventus est 29<sup>a</sup> Martii an. 1058 : cujus  
 initio præsentem Epistolam scripsit.

## EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ C

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 198.*

Circa an.  
 1059.

*Ut Henricum Francorum Regem ob quadam perperam facta corripias.*

NICOLAUS (a) servus servorum Dei, Gervasio venerabili Archiepiscopo sa-  
 lutem cum benedictione Apostolica. Licet de vestra fraternitate quadam  
 sinistra, nec sine discussione dimittenda, pervenerint ad Apostolicam Se-  
 dem : scilicet quòd ejus invasoribus faverit, quòd Pontificales actus post-  
 posuerit : tamen quia testimonio non levis personæ defenderis, sed potiùs  
 de fidelitate sancti Petri laudaris, præmissa transimus, & ut verum sit de vo-  
 bis testimonium optamus. Vos autem omni conamine studete ita vivere,  
 ut vestri non habeant inimici, unde nos possint in vos contristare. Scitis  
 enim, quàm benigna vobis fuerit communis mater sancta Romana Eccle-  
 sia ; quamque de te magna ei fiducia, ut tua solertia Francorum posset suc-  
 currere penè lapsæ Ecclesiæ. Proinde agere stude quod de te speravit Apo-  
 stolica Sedes ; & vestrum Regem gloriosum castiga, precare, amone, ne  
 pervertatur pessimorum consilio, qui nostrâ discordiâ putant se Apostolicam  
 censuram evadere : caveâtque sacris Canonibus, immò beato Petro resiste-  
 re, nosque, qui eum sicut pupillam volumus amare oculi, contra se mo-  
 vere. Satis enim mirari potest, si pro aliquo stulto, sicut est, quem voluit  
 ordinari, Matifconensis Episcopus, vult Deum & sanctum Petrum offen-  
 dere ; \* nostram charitatem atque sinceram dilectionem circa se parvipen-  
 dere. An putat aliquis membrorum Antichristi, quòd plus non possit ei pro-  
 desse gratia beati Petri, quàm omnium impiorum perfida fidelitas ? Agat  
 itaque gloriosus Rex ut liber contra nos, quia nos pro illo ejusque exer-  
 citu Deum semper precari parati sumus. De Duce verò Gotifrido (b) ne-  
 mo vos terreat cum fuerit opus vos venire Romam, quia non tantum

\* Al. vestram

(a) Antea Gerardus, ex Episc. Florent. sum-  
 mus Pontifex ab an. 1058, ad an. 1061.

(b) Gotifridus, seu Godefridus filius Gode-  
 fridi Gibboi Mosellanorum Ducis, Italie Mar-  
 chio ex conjugio cum Mathilde filia unica Bo-

nifacii Marchionis. D. Marlot, (Hist. Metrop. Rem.  
 Lib. 1, pag. 117). hunc dicit Godefridum Ar-  
 duanensem, de quo Sigebert. ad an. 1055 &  
 1057. Vid. sup. pag. 164.

EPISTOLÆ SUMMORUM PONTIFICUM. 493

A vobis impedimentum non faciet, sed etiam fideliter servitium impendet. Salutant vos charissimi fratres nostri Cardinales Episcopi, necnon humilitas filii nostri Hildebrandi (a),

(a) Qui Papa fuit ipse electus post Alexandrum II. an. 1073, atque Gregorius VII dictus.

EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 199.*

Ante mens.  
April. anni  
1059.

B

*Juber Belvacensem Episcopum simoniacè promotum cum Silvanectensi ejusdem criminis conscio ab officio suspendi.*

NICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, Gervasio venerabili Archiepiscopo Remensi salutem & Apostolicam benedictionem. Audivimus relatione multorum, quòd Belvacensis (a) Episcopus contra statuta canonum, sine vobis & sine vestro assensu fuerit consecratus, &, quod pejus est, ad Episcopatum sublimatus. Accingimini igitur, & sultus hac nostra auctoritate, ex parte omnipotentis Dei, auctoritate beati Apostoli Petri, omne episcopale officium sibi, usque dum ad Romanam Synodum in tertia septimana post Pascha ante nos discutiendus veniat, interdicite. Si autem in aperto res est, quòd pecuniam dederit, omnibus Belvacensibus Clericis ac Laicis, ut sibi ante prædictum nostrum judicium non obediant, sub excommunicatione, prædicti Apostoli Petri auctoritate interdicite. Non enim ob hoc promotus est, ut sit Episcopus, ut Beatus Gregorius dicit, sed ut fiat lupus, & sanctæ Ecclesiæ inceptor & detestandus hereticus. Silvanectensi (b) enim vestro suffraganeo Episcopo, si eum pecuniam dedisse præcivit, & vestrum assensum in maledictionis herede benedicendo non habuit, similiter omne episcopale officium, usque dum ad prædictam Synodum veniat, & nobis & tibi dignè satisfaciatur, beati Apostoli Petri auctoritate interdicite.

(a) Guilbertus, seu Goisbertus Bellovacens. sedem tenuit ab an. 1059, ad an. 1063.

(b) Frollandus II Silvanect. Episc. cognoscitur ab an. 1059, ad an. 1067.

D

EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ AD GERVASIUM REMENSEM.

*Apud Chesnium Tom. IV, pag. 199.*

*Monet, ut damna resarciat illata Ecclesiæ Virdunensi.*

An. 1059.

NICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, Gervasio Remensis Ecclesiæ Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem. Quoniam nobis commissum est, & auctoritate beati Petri traditum, supra, quem fundamentum universalis Ecclesiæ solidatum est, quatenus & errata corrigamus, & membra nostro capiti coherencia, ne dissonent, studeamus: tibi, utpote velut de nostris & sanctæ Romanæ Ecclesiæ membris, paternè intimando præcipimus, quatenus per te, quem in gremio matris tuæ, universalis videlicet Ecclesiæ, conclusum esse speramus; ne Virdunensi Ecclesiæ, quæ nobis commissæ est cum fratribus, quicquam injuriæ tam per te quàm per tuos inferre à modo patiaris. Quod autem contra ejusdem Ecclesiæ fratres nunc noviter, & tu, & tui, damni & injuriæ intulisti, communiter & sanctæ Ecclesiæ Romanæ causâ, & nostri amore emendare te, omni occasione remotâ, ammonendo jubemus, hoc est prædam de Postviler, quæ potestati tuæ contigit, & de Mecla, quam Engobrandus deprædatus est, prædæ, cuius numerus infra scriptus est, ducenta sexaginta quatuor animalia. Clericos

Q q iij

494 EPISTOLÆ SUMMORUM PONTIFICUM.

autem de eadem Ecclesia canonicos, nulla interveniente mora, recludi A  
à captura præcipias, ut pro hac & prædictis rebus studiosè peractis, & gra-  
tiam Apostolorum Principis & nostram habere promerearis.

EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

An. 1059.

Apud Chesnium Tom. IV, pag. 200.

Eam recipit in gratiam, monetque ut cum Duce Godefrido pacem ineat.

B

NICOLAUS servus servorum Dei, Gervasio venerabili Archiepiscopo salutem  
& Apostolicam benedictionem. Quia referente filio nostro G. te in fide-  
litate beati Petri persistere, ejusque auctoritati per omnia reverenter adsur-  
gere comperimus, paterna charitate sicut charissimum filium amplectimur,  
& amplectendo toto mentis affectu diligimus. Denique quamdiu te fidelem  
filium exhibebis, nostra paternitas tibi nusquam deerit; immò debita cha-  
ritate suffragabitur, nostræque auctoritate incessanter tuebitur. Quid de Episcopo  
Silvanectensi nobis per filium nostrum mandasti, quia canonicum est,  
cum eodem filio nostro tibi concedimus. Neque enim iustitiæ contraire vo-  
lumus, pro qua mori, si necesse sit, lucrum putamus. Ceterum de nostro  
adventu in Franciam, nullam ad præfens tibi scribimus certitudinem. Cum  
autem ad te noster filius venerit, ipse tam de hoc quam de omnibus aliis  
te certificabit. Mandamus autem & præcipimus, quatenus cum Duce \* cha-  
rissimo (a) filio nostro pacem in eas, ut tui ad nos securè valeant venire,  
nosque eos possimus audire. Nolumus etenim duos tam carissimos filios in  
discordia manere.

\* Godefrido

(a) Vid. notam (Godefridus) in Epist. I Nicolai ad Gervasio.

\* Sisteron

EPISTOLA NICOLAI II AD CLERUM SISTARICENSEM \*

Quâ commendat Gerardum Episcopum, & quædam ei præscribit.

D

Circiter  
1060.

Ex Gall. Christ. Nov. Tom. I inter instrumenta, pag. 89.

NICOLAUS servus servorum Dei, Clero, Ordini, Plebi consistentibus in  
civitate Sistericensi, salutem & Apostolicam (a) benedictionem, si obe-  
dierint. Cum nostri sit officii universalis Ecclesiæ curam gerere, oportet nos  
studere omnibus ubique prodesse. Unde pro vestra salute fratrem etiam &  
Coepiscopum nostrum Gerardum (b) vobis ordinavimus Sacerdotem, à re-  
ligiosis viris in partibus Galliæ habitantibus electum, scilicet à venerabili  
fratre Cluniacensi Hugone qui nostra vice in partibus illisungebatur, Are-  
latensi Archiepiscopo, Episcopo Avenionensi, Episcopo Cabilonensi, Episcopo  
Aptensi, Episcopo Vafensi, Episcopo Dignensi, Episcopo Dienfi. E  
Quibus testibus de ejus vitâ nil dubitamus. Cui dedimus in mandatis, ne  
unquam ordinationes præsumat in eum, qui virginem non est sortitus uxore,  
neque inlitteratum, vel in qualibet corporis parte viciatum, aut ex

(a) Summi quidam Pontifices litterarum suarum inscriptioni verba hæc addiderant: verum Nicolaus II, post salutem datam, primus constanti modo & uniformi adhibuit Apostolicam benedictionem. Hist. Litt. Tom. VII, pag. 521.  
(b) Gerardus, sive Geraldus II, electus est Episcopus Sisteric. in magno Concilio Avenionensi à S. Hugone Abbate Cluniacensi legato Nicolai Papæ II. Missus à Concilio ad Nicolaum, ab ipso consecratur in Episc. Sisteric. Hæc Bulla, seu Epistola munitum Papa cum direxit

ad sedem suam. Indignè habitus à Sistericensibus, venit Forcalquerium, ubi honorificè est exceptus. Concilium hoc Avenionense prætermisimus est in Conciliorum Collectionibus. Honoratus Bouche observat ipsius acta olim asserta fuisse in Archivo Forcalquerienti, nunc verò desiderari. Tempus habiti hujus Concilii non potest differri ultra annum 1061, quo vivere desinit Nicolaus II, sub cuius Pontificatu fuit celebratum. Gall. Christ. Nov. Tom. I, Col. 483.



A pœnitente, vel curæ, aut cuilibet conditioni obnoxium, notatumque, ad sacros ordines permittat accedere. Sed si quos huiusmodi fortè compere-rit, non audeat promovere. Afros passim ad ecclesiasticos ordines præten- dentes, nullâ ratione suscipiat, quia aliqui eorum Manichæi, aliqui rebap- tizati sæpius sunt probati. Ministeria atque ornatum Ecclesiæ, vel quicquid illud est in patrimonio ejus non minucere studeat, sed augere. De reditu verò Ecclesiæ, vel oblatione fidelium quatuor (a) faciat portiones, quarum unam sibi retineat, alteram Clericis pro officiorum suorum sedulitate distri- buat, tertiam verò pauperibus & peregrinis, quartam verò ecclesiasticis fabricis noverit observandam; de quibus divino erit redditurus judicio ra- tionem. Ordinationes verò Presbyterorum, seu Diaconorum, nonnisi quarti, septimi, vel decimi mensium jejuniis, sed & ingressu quadragesimali, atque B medianæ vespere sabbathi noverit celebrandas. Sacrosancti autem baptismi sacramenta nonnisi in Paschatis festivitate, & Pentecostes meminerit esse præbenda: exceptis his qui mortis urgentur periculo, ne in æternum pe- reant, talibus debet remediis subveniri. Nunc ergo sedis nostræ præcepta servanti, devotis animis obsequi oportet, ut inreprehensibile placidumque fiat Corpus Ecclesiæ per Jesum Christum, &c.

(a) Hæc reddituum Ecclesiæ divisio quatuor in partes est S. Gregorii scribentis ad S. Augustinum Cantuariensem Archiepisc. Lib. XI. Ep. 64. Gall. *Christi*.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## C EPISTOLÆ VARIORUM.

EPISTOLA (a) FULBERTI CARNOTENSIS EPISCOPI AD HILDEGARIUM (b).

*Apud Acher. Spicil. in-fol. Tom. III, pag. 387.*

*Respondet ad quæstia Hildegarii de bonorum Ecclesiæ administratione, atque de usu vasorum altaris in certis quibusdam casibus.*

ante 1040.

EPISTOLARI brevitate coactus interrogationi tuæ compendiosè respondeo. De ecclesiasticis rebus Hieronymus dicit ad Nepotianum . . . (*Refert hic verba Hieron. & Isidori.*) Considera itaque (*addit Fulb.*) quia nullum Scriptura excipit, non Episcopum, non Abbatem, non aliquem domus Dei Œconomum. Quisquis sibi commissa Ecclesiæ bona subtrahit, intelligat se jam non pastorem, sed invasorem esse, omnique prædone crudeliorem, fu- remque domesticum ac familiarem inimicum. Qui enim ea quæ solis om- nino pauperibus eroganda suscepit, in alienos usus temerè dilapidat, non vult in deserto hujus sæculi turbam pauperum esurientem reficere, sed cum sceleratissimo Juda loculos sibi constituit, & ea quæ in pauperum cibos ag- gregamus, fur improbus asportat.

Debent quippè nosse Sacerdotes, Ecclesiarum substantiam pauperum esse non suam, nec abutantur in tyrannicæ effusionis morem creditam sibi de- gentium dispensationem. (*Alia Hieronymi autoritas affertur, nec non Cice- E ronis.*) Debemus quoque considerare, quid cui tribuendum sit. . . (*Alia Hieronymi verba.*) Scire debet itaque pia sollicitudo Pastorum, quia nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subdi- torum, quoniam prudentiæ eorum commissum est ministrandi officium, non dispergendi arbitrium.

(a) Desideratur in editione Caroli de Villiers, necnon in ultima Bibliotheca Patrum. Omissam pariter in Tomo X, dignam credimus quæ lo- cum hic obtineat. Quo verò anno fuerit scripta hæc Fulberti Epistola non definimus; sed ante an. 1040. palam fit ex ipsâ quæ fuerit XI sæculo disciplina Ecclesiæ, & mens Episcoporum de adhibendis Ecclesiæ redditibus & divitiis. Epistola hæc reperitur apud Acherium Spicil. in-fol.

Tom. III, pag. 387.

(b) Hildicæ, qui ceterorum Princeps, atque Communicæ præfuit (Fulberto) fuisse dicitur, eumque vultu, voce, moribus retulisse, non alius videtur quàm Hildegarius, cujus multæ exstant Epistolæ inter Epistolas Fulberti, qui eum Pic- tavos ad thesaurariam S. Hilarii administrandam, & ad litteras docendas misit. Mabii, *Annal.* Lib. 50, n. 72.

His prælibatis, ad vasa Ecclesiæ veniamus, de quibus potissimum inter-  
rogas. Cum enim dicatur sacrilegium incurere qui aliquid de bonis Eccle-  
siæ in expletionem voluntatis suæ contraxit, pendere potes, quantum de-  
linquit qui vasa sacris dicata mysteriis abstulerit.

Primum, si tanta pauperum & captivorum necessitas incumbit: tribuenda  
sunt cætera quæ in thesauris Ecclesiæ reposita sunt, & in operibus miseri-  
cordiæ eroganda. (*Ambrosii dicta omittuntur.*) Sed neque licitum est de Ec-  
clesiæ tutelâ vasa sacra abstrahere, & aliquorum manibus loco vadimonii  
tradere... (*Ambrosius.*) Quod si desint nova, & quæ nundum initiata vi-  
deantur, in hujusmodi, quos supra dixi, usus omnia arbitror posse con-  
verti. Prius ergo usuale argentum in supradictis necessitatibus distribui de-  
bet... (*auctoritas ponitur S. Gregorii.*) Notandum quod Beatus Gregorius  
dicit, quia omnino grave est frustrâ Ecclesiastica ministeria, id est, cande-  
labra, thuribula, & cætera hujusmodi venumdare; nisi præter illa tantum,  
quæ lex & sacri Canones præcipiunt, scilicet pro redemptione captivorum,  
& elemosynis nihil penitus habentium. Qui ergo in alia expendit, contra  
Canones facit... (*Gregorii verba dantur confirmantia*).

Ex superioribus itaque, quantum conjicio, pendere potes quia si om-  
nino grave est, vendi ea scilicet, quæ minora sunt Ecclesiæ ministeria sine  
certâ necessitate, sacrilegium est, & omnino gravissimum, absque maximâ  
pauperum indigentia, excellentiora illa, videlicet vasa sacra & cruces ve-  
numdare. Quapropter noverint omnes ministri Ecclesiæ, quia gregi cui præ-  
sunt, ut putâ his qui sunt pauperes Christi, scilicet Monachis, & Canonici  
Regularibus, vel Religiosis quibusque communiter viventibus, prius  
omnia necessaria ministrare moderatâ distributione debent: id summopere  
præcaventes, ne nimium prodigâ superfluitate talis necessitas proveniat, quæ  
thesauros Ecclesiæ expendi compellat. Si enim immoderatè effundunt, pec-  
cant; quia inconsiderata effusio totius domus ruina est. Enimverò cæteris  
in operibus misericordiæ distributis, si tanta necessitas obvenerit, ut ali-  
quod vas Ecclesiæ capiendum sit, ad hoc tantummodò alteri Ecclesiæ ve-  
numdari potest, ut in ipso idem officium, quod antea, celebretur, & ex ipsâ  
pecuniæ distractione aliud in loco ejus restituatur, vel pauperibus erogetur.  
Ita ergo, ut prædiximus, vendi potest, aut secundum supradicta SS. Pa-  
trum testimonia in frustra comminui; sed incongruum est, ut in vadimonium  
ponatur. Etenim sæculares personæ debitam reverentiam sacris mysteriis nesci-  
unt impendere, quoniam hic usus non est eis commissus. Fortasse autem  
contingere potest, ut propè arcam, vel in eâ domo in qua vasa abscondita  
sunt, committantur adulteria, & fornicationes, & ea crimina quæ iram Dei  
provocent. Nam cum in historia Regum legimus Ozam, eò quod calcitrantibus  
bobus Arcam Domini tetigerit, illicò interfisse: & in Levitico præ-  
ceptum sit Aaron & filiis ejus, ne permetterent filiis Caah vasa sanctuarii  
ferre, vel tangere, ne fortè perirent de medio Levitarum; quomodo audet  
quispiam extra Ecclesiam suam cuicumque personæ, sive Clerico, sive Laico  
aram Christi, vel sepulchrum ejus in vadimonium dare? Quid enim Crux  
est, nisi ara Christi? Et quid Calix, nisi sepulchrum ejusdem Domini nostri?  
Qui ergo aram & sepulchrum in vadimonium ponit, cum Juda Christum ven-  
dit: & qui in vadimonium accipit, cum militibus ne Christi resurrectionem  
& gloriam, quam ad sepulchrum Domini viderant, prædicarent, pecuniam  
à sceleratis Judæis fuscipit. Legimus quoque in Daniele Regem Gentilem  
Balthasar, eò quod in vasis, quæ de templo Domini pater ejus sustulerat,  
concubinibus suis potum ministraverit, subito manum scriptitantem vidisse, &  
de scripturæ interpretatione cognovisse mortem sibi instare, & divisionem  
Regni sui.

Ego ipse, ut de præsentibus interim loquar, unum tibi breviter exempli  
causâ proferam, quod nuper audiui, nescio an ad te quoque fama perve-  
nerit. Accidit in Britannia minori quoddam miraculum. Nam quidam num-  
mularius vasa Ecclesiæ sibi loco vadimonii in arca reposita servabat, casu  
pueri parvuli super eandem arcam ascenderunt, qui illicò in amentiam versi  
sunt; sed & canes fortè ascenderant, & in rabiem efferati fuerunt. Sensit  
dominus ultionem divinam esse, eò quod vasa sacra non his deputanda  
locis,

A locis, vel pactis, pro accommodatâ pecuniâ accepisset, nimiumque perterritus fugit ad Ecclesiam, quid factum fuerat omnibus intimavit, & sacra vasa quantocius à se emisit, non minori formidine, quàm olim Philistii Arcam forderis Domini propter imminentem cladem à se expulerunt. Quæ res adeò terræ incolæ exterruit, ut scelerationem \* quolibet Idolatra \* prædicent, qui sacra vasa deinceps in vadimonium posuerit, vel acceperit. Perpende ergo quanta culpa sit vasa de sinu Ecclesiæ rapere, & sæcularium manibus committere.

\* sceleratio-  
rem  
\* idololatræ

\* susceptam

Caveant itaque Prælati Ecclesiæ, ne res sibi commissas, & suspectam \* pauperum dispensationem negligenter tractantes, incurrant detrimentum animæ suæ. Audivi enim de quibusdam Episcopis, sicut in quadam epistola me scripisse tibi memini, quia sæcularia arma complectuntur, & militares copias pretio conducunt & alia similia nequaquam eis convenientia sequuntur. De quibus non ego sed Propheta: *Principes*, inquit, *vestri socii furum*, qui sibi creditam Ecclesiarum substantiam in supradictos usus nefariè effundunt. Spreto quippe episcopali officio, ea appetunt quæ omninò fugere oporteret. Unde consilio meo Prælati quique in quantum prevalent, omnes à se occasiones abscedant, quibus innumera damna filiis suis & rebus ecclesiasticis provenire soleant, ut benè ministrantes ab eo mercedem recipiant, cujus & locum tenent, & vestigia sequi deberent. Vale.



## EPISTOLA DEODUINI EPISCOPI LEODICENSIS

C Ad Henricum Regem Francorum adversus errores Berengarii.

*Apud Mabillonium Tom. IV Analect. pag. 396.*

GLORIOSISSIMO & invictissimo Regi Francorum Henrico Deoduinus (a) Leodicensis Antistes, temporalis regni gubernationem ita moderari, ut in æternum cum Sanctis ab omnipotenti Deo meriti debeat coronari. Fama supremos Gallias fines prætergressa, totam Germaniam pervasit, jamque omnium nostrum replevit aures, qualiter Bruno Andegavenis Episcopus (b), item Berengarius Turonensis, antiquas hæreses modernis temporibus introducendo, astruant Corpus Domini, non tam Corpus esse, quàm umbram & figuram Corporis Domini: legitima conjugia destruant, & quantum in ipsis est, Baptismum parvulorum evertant. Quos ad revincendum & publicè confutandum, eo zelo, eoque fervore, quo erga sanctam Ecclesiam divinâ inspiratione plurimum semper ardetis, aiunt vos Concilium advocasse (c) ubi tandem illud totius nobilissimi regni vestri, heu nimis turpe opprobrium de medio auferatis, & in æternum, si fieri potest, ab ipsa omnium hominum memoria deleatis. O pia voluntas, & verè Rege dignissima! Quæ utinam effectum habere posset, ut in tanto sacrilegio convictos (quod certè facillimum est) absque ulla dilatione debita ultio consequeretur.

Sed desperamus id fieri posse, cum Bruno existat Episcopus; Episcopum autem non oporteat damnationis subire sententiam, præter apostolicam auctoritatem (d). Igitur omnes, quicumque sumus filii matris Ecclesiæ, in maximo dolore positi sumus. Nam plurimum veremur, si illis miserrimis & E perditissimis viris audientia sancti Concilii (sicut ipsi de poenâ securi postulant) permittatur, cum de tanta præsumptione reictos puniri minimè \* concedetur, gravissima scandala in omnium fidelium populo generari. Certè, quos videbunt impunitos & nequaquam à sui gradus honore dejectos, eodem putabunt ab omni Concilio, aut vinci non potuisse, aut iustificatos esse, eruntque (ut ita dicam) novissima pejora prioribus.

An. 1050.

\* Al. non licet

(a) Vel Theoduinus qui Leodicensis Episcopus creatus est anno 1048.

(b) Hunc Episcopum multis purgat Franciscus de Roye in sua dissertatione de Berengario.

(c) Parisiis scilicet, ubi reipia celebratum fuisse XVII Kal. Novembris an. 1050, discimus ex Durando Troanenſi.

(d) Theoduii consilium secutus est, ut videtur, Henricus Rex; quantum enim ex Troanenſi Abbate potest intelligi, disceptata non fuit Brunonis causa, sed solius Berengarii & complicitum, qui non nominantur. Cæterum jam vidimus Brunonem à Royo purgatum fuisse de hæresi Berengariana.



Ergo maiestatem tuam omnes exorata vellemus, ut interim illorum impiam, sacrilegam, & nefariam assertionem audire contemneretis: donec accepta Romanæ sedis auctoritate, ad præsens illos post audientiam damnandi potestatem haberetis. Quamquam huiusmodi homines nequaquam oporteat audiri: neque tam est pro illis Concilium advocandum, quam de illorum supplicio exquirendum. Tunc quippe hæretici audiendi fuerunt, quando & hæ\* ipsæ, & huiusmodi quæstiones, utpotè quæ nondum ad unguem discussæ fuissent, in dubium venire potuerunt: ut per congressum certaminis patefceret, utra pars flaret pro defensione veritatis. Quod idem nunc profectò fieri non oportet, quia creberrimis sanctorum Patrum Conciliis, tum etiam venerabilium Doctorum clarissimis sententiis, ita omnia sunt eliquata, ut ne minimùm quidem resederit de omni fœce dubitationis. Deinde recitatis S. Leonis Papæ, Cyrilli, Ambrosii, Augustini, Basilii, Eusebii, Hilarii & B. Toletani Concilii verbatim sententiis, quibus demonstrat errores Berengarii jam fuisse condemnatos, sic tandem perorat: Quamobrem Brunonem & Berengarium jam anathematizatos arbitramur. Quod si ita est, verè illis Concilii audientia deneganda est: & cum vestris, cumque nostris Episcopis & (si ita vobis videretur) cum amico vestro Imperatore, cum ipso Papa, quæ vindicta in illos statuatur, deliberandum. Est enim iustum, ut quorum manus sunt contra omnes, omnium manus contra ipsos excitentur (a).

\* Al. hæreses

(a) Hanc quoque reperies ap. Labb. Tom. IX Concil. General. Col. 1061.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## GERVASII REMORUM ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA (a) AD NICOLAUM II PAPAM.

Concil. General. Labb. Tom. IX, pag. 1097.

An. 1060. *Gratias agit de benignitate Legatis suis exhibita. De obitu Regis dolere se ostendit, ac Pontificem, si in Galliam venerit, debito honore suscepturum.*

**E**XCELLENTISSIMO Patri Patrum & Episcoporum Episcopo Nicolao, Gervasius dictus Episcopus fidele servitium cum exiguitatis meæ orationibus. D  
Gratias ago divinæ primùm pietati, vestræ etiam, optime Pater, mediocritati, quod non tantum apud vos accusatorum meorum valuit delatio, ut non veridica Legatorum nostrorum admitteretur excusatio: nec apostolica censura mihi negaret misericordiam, in quem non sine multorum admiratione tantum inhorruerat. Gratias nihilominus ago vestræ humilitati, quæ, quantâ Principem & Pastorem S. Romanæ Ecclesiæ decuit benignitate, nostros Legatos sanos accepit, infirmos visitavit, mortuos sepelivit. Et si enim uni tantum apud vos infirmato & mortuo hæc visitationis & sepulturæ solatia impendistis: in uno tamen cæteros visitastis, cæteros sepelistis. Cui non ego, qui nihil sum, sed tota Remensis Ecclesia bonæ conversationis testimonium perhibet. Cujus obitum, cæterorumque, qui penè omnes obierunt, audiens, incredibili tristitiâ sum affectus: nec unquam non odisse valeo illum, E  
cujus superbia id effecit, ut isti mitterentur. Si enim qualem existimavi Legatum misissem, isti nec mitterentur, nec fortasse morentur: quod vestra prudentia optimè recognoscit. Præterea multò gravior angit me tristitia de obitu domini Regis (b): quod etiam vestram non latet prudentiam. Scitis enim quantum infrænes & indomiti sunt nostrates: quorum divisionem, timeo regni nostri fore desolationem. Ad quam evitandam, vestrum mihi consilium & auxilium flagito, quæ nulli regno, utpotè Pater omnium, negare poteritis: præsertim cum nostro semper debeatis quod optimi viri Patriæ

(a) Hanc edidit Papir. Maillon. Reperitur ap. Chæm. Tom. IV, pag. 206.

(b) Henrici, qui moriens Balduino V, Com. Flandr. Philippi & Hugonis liberorum, regni-

que tutelam tradidit. Motus omnes ac divisiones repressit Pius regni Procurator: Galliamque moriens pacatam maximè dimisit & quietam an. 1067.

A deberi censuerunt. De vestro adventu in nostram Galliam quid animi habuerim vivente Domino Rege, licet diffamatus sim id noluisse, satis, ut puto, significavi paternitati vestræ: & nunc in eo is mihi animus est, Deo testante, ut non tantum eum desiderem, sed & sciam: ita ut venientem auctoritatem vestram cum tanto gaudio & honore suscipiam, quanto decet Petri Vicarium suscipi, & apostolicæ censuræ per omnia cooperator existam. Dicant adversarii quantumlibet me infidelem & rebellem Magistratui vestro; ego subjectionem meam vobis profiteor: & quicumque eam vobis negaverint, cuiuslibet ordinis sint, mihi communicare non poterunt. Obloquitur etiam adversariis illa obedientia, quam sine omni respectu suspensionis & interdicti vestri conservant, non sine magno damno Ecclesiarum nostrarum & nostro. Impedivit quoque meum erga vos famulatum illa suspensio. Ad quod restitutum, sicut recuperare possibile est, si ita ad cætera redintegrandum saltem aliqua spes restaret, de tanto dolore, quasi de gravi somno resurgerem. Est enim mihi animus, nec despero id futurum, cum gaudio atque reverentia quandoque apostolatam vestram suscipere, tantumque honoris vobis impendere, quantum personæ & officio vestro convenire manifestum est. Nec nostris temporibus fuisse, vel futurum esse in vestra sede aliquem credo, quem copiosius honorare desiderem. Nam qui nos sic honorastis prudentiâ & sanctitate vestra, ut de Regno nostro Roma eligeret, quem sibi & mundo caput ordinaret: nos quoque tanto honore vos dignamur, quanto Dominus noster Jesus Christus Petrum decoravit, ubi Ecclesiæ Principatu illum sublimavit. Dominus omnipotens sanctitatem vestram ad utilitatem sanctæ Ecclesiæ diutissimè conservet: & avertat à prudentia vestrâ, ne alicujus levis sermo C gratiam vestram, neve servitium & fidelitatem meam vobis auferat.

## GERVASII REMORUM ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA AD ALEXANDRUM (a) II PAPAM.

An. 1062.

*Apud Chesn. Tom. IV, pag. 207.*

DOMINO & Patri Alexandro sanctæ Apostolicæ sedis Pontifici, Gervasius gratiâ Dei Remorum Archiep. Inter mundi hujus fluctus Ecclesiam Dei naviter gubernare, atque ad portum æternæ beatitudinis feliciter pervenire.

Regnum nostrum non mediocriter conturbatum est. Regina enim nostra Comiti Radulpho (b) nupsit, quod factum Rex noster quàm maximè dolet. At custodes (c) ipsius non æquè graviter ferunt. Quâ de causâ me quoque mœror non modicus affecit, quippè cùm mihi hac vice complendi facultas non sit, quod ardenti desiderio proposueram. Proposueram enim Petri limina visitare, vestram diu exoptatam faciem videre, sermonem vestrum sanctum mellitumque ab ore præsentis accipere, utilitatibus sanctæ sedis Apostolicæ aliquandiu pro viribus deservire. Quæ quidem si modò facere non licet (Regni enim perturbatio, ut dixi, me retinet) ubi copia dabitur tantò studiosius agam, quantò ea agere diutius desideravi. De uxore verò Comitis E Radulphi, quæ vestræ conquesta est paternitati, se à viro injuriâ esse dimissam, id vobis notum esse volumus. . . Reliqua desunt.

(a) Romæ sedes ab an. 1061 ad an. 1071.

(b) Radulphus (Magnus) Comes erat Valestii &amp; Crispei. Mortuus an. 1066. Communionem privatus, tum ob uxorem repudiatam, tum propter

parentis viduam sibi desponsatam.

(c) Gervasius hic Balduinum Flandrensem regni administratorem perstringit.

## EPISTOLA GOZECHINI SCHOLASTICI (a)

Ad Valcherum itidem Scholasticum, faum olim Discipulum.

Apud Mabillon. *Veter. Anal.* in-fol. pag. 437.

*Præmissâ apologiâ, quâ relicto Leodiensî Cathedræ Magisterio, Moguntiam secesserit, mala sui temporis deplorat, ex Berengarij maxime perversâ doctrinâ consecuta.*

1060.

\* Liege

\* extendit

**U**NANIMI suo fratri & filio Valchero, frater Gozechinus in eo quod esse, feliciter coesse. . . . Licet enim aureum regni caput, nobilis videlicet Moguntia, mellifluis ubertatis suæ rivis, quibus undique fluit, liberali me adpergine perfundat, & in splendidissima sacri senatus sui corona non humili loco mihi currulem ponet; præter omnes tamen (ut pace ejus dixerim) angulus ille mihi ridet, quem mater Legia \* forti virtutum robore nodosa, indigenis suis tam delectabilem, quàm jocundum exhibet. Ipsa enim, ut nosti, ex occidua sui parte, non subditis collum clivis clementer erecta, geminoque publici montis reflexu, qui in dorso non multum audaci, quatuor regularis vitæ gestat greges; ipsius, inquam, gemino reflexu molliter sinuata, sicut gallina pullos suos, ita hæc filios suos sub alas colligit, fovet & nutrit, & ad omne quod civile sit, & moribus conducatur, informat & instruit: nec quidquam patitur deesse, quod vel copiam regere, vel inopiam possit temperare. Allubescit quoque & aluit ad loci munimentum & copiarum supplementum non subitis allapibus bicornis Mosa, fluminibus nostræ Belgiæ non immeritò præferenda: quæ non solum civibus, sed & indigenis terræ piscium copiâ fluit dapilis, variis mercium commeatibus habilis, omnique prorsus commoditatum genere conducibilis, excepto (ut veniâ tuâ satyricè, licet sine metro ludam) quod si quando in convivium Deorum cum nubigenis amnibus fratribus suis, cumque Æolo Rege & ventis suis intra palatium Junonis adsciscitur, dum longis laboribus exhausta solito uberius Æolo propinante nives, vel imbres adhibens, inebriata revertitur; collectis influentium sibi fluviorum copiis, velut contracto exercitu, per regionem circumcirca lymphato cursu debacchatur, quæque sibi obvia proteritis & populatur; nocturna piscatorum furta, quæ illis impunè cessasse sæpè de- quæsta est, prohibens punit; fata quæ avidi Agricolarum, litoreis virescentis audaci fulco violatis, ubi ipsa vellet meridiari, inspererant, eluit & prostrat. Nos quoque indignata litoreis aquatilis aula suæ atris placito viciniùs infedisse, & calones nostros eam sæpiùs inquietare, domos nostras non supplex ingreditur; omnibusque expulsi, nihil deprecata, violenter hospitatur. Et quia sæpiùs ac familiaris inimico sibi numini supplicamus, larem familiarem discruciatu excludit \*; omnesque sibi invisi numinis reliquias, etiam favillam & cinerem, eluens exstinguit: donec patientiâ nostrâ vix tandem satiata, dum ei non resistimus, quia non valemus, alveum suum vix demum placata repetit; & nuda nimis relinquens vestigia, in sua se palatia recipit. Habent quoque suburbana nostra undiqueversum suave olentes hortos olerum,

(a) Quis fuerit hujus Epistolæ auctor Gozechinus, satis patet ex ipsa Epistolæ contextu: in qua se apud Leodium litteras docuisse, & Moguntiam tandem secessisse dicit, tædio victum rerum humanarum, variarumque turbarum quas rerum novitas, ac præsertim perversa Berengarij doctrina, non sat citò coercita, facebat. Valcherus, ad quem scripta est Epistola, ex Gozechini discipulo successor evasit, nescio an is, quem Adelmanus in Rythmis alphabeticis laudat, scilicet Walterus Burgundio, ubi scholas multas flagrant studio expulisse, & ad fines Allobrogum,

cum ex Italia rediret, cæsus fuisse memoratur. Porro hæc Epistola scripta est paulo post mortem Henrici II Imperatoris & Liutboldi Archiepiscopi, uti auctor ipse indicat: ac proinde sub annum MLX, qui à Liutboldi obitu proximus, à morte Henrici Imperatoris secundi, (aliis tertii) quartus fuit. Hanc Epistolam, ex Codice M. Bibliothecæ Dolensî sancti Hieronymi Collegii descriptam, vulgavit Mabillonius. *Veter. Anal.* in-fol. pag. 437. in-8°. Tom. IV, pag. 360.



A & dulce rubentes lucos arborum, scilicet vineis nostris brachiis aliis habili-  
 oribus sibi regionibus intendens, suprema vitium putamina & paucos inf-  
 pergens thyrsos, extremam imposuit manum. His & huiusmodi multis com-  
 moditatibus Legia nostra ubertim ditata, adhuc habet multò potiora, his-  
 que longè longèque præminencia. Denique ipsa flos Gallie tripartita, &  
 altera Athenæ nobiliter liberalium disciplinarum, floret studiis, & (quod his  
 præstantius est) egregiè pollet observantiâ divinæ religionis, adeò (quod  
 pace Ecclesiarum dixerim) ut quantum ad litterarum studia, nihil de Plato-  
 nis expetas Academiâ; quantum verò ad cultum religionis, nihil de Leo-  
 nis (a) desideres Româ. . . .

Ad summam omnia virtutis præmia feralis possidet avaritia, & in regno  
 pecuniæ ambitio sua taxat mercimonia. . . . Ex eadem itaque toxicatâ ava-  
 ritie radice, & ex hoc pestifero zizaniorum semine malè orta est & quoti-  
 diè in pejus pullulat exitialis morum & disciplinæ iactura, adeò ut in nullo  
 regularis officii regimine liceat uti solemnī majorum censurâ vel ferulâ: sed  
 si tortuosos vitiorum anfractibus manum in virga directionis stimulo represseris,  
 continuo pro maioribus quidem aut multitudo similium propugnatrix,  
 aut pecuniæ defensatrix accedat: pro minoribus verò aut immatura libertas,  
 aut allatis pedibus fuga liberatrix intercedat. Sed de maioribus silere præsti-  
 terit; veritas enim odium parit. At verò hi qui adhuc sub scholari ferula  
 erudiendi essent, quia ignaviæ, socordiæ & Deo suo ventri manus dederunt,  
 dum instrui refugiant ad gravitatem morales disciplinæ, ut levis palea cir-  
 cumferuntur omni vento doctrinæ. . . . vanis & pestiferis inserviunt vocum  
 vel quæstionum novitatibus: & qui adhuc nudum & molle lutum in rota dis-  
 Ciplinæ artificii pollice & vehementi torno formari deberent in vasa gloriæ,  
 abindè in externa fugitando resiliunt, deformantur in vasa contumeliæ:  
 qui etiam aliquid extremæ vel garrulæ cuiusdam scientiæ colligant per eru-  
 ditoria, quasi vagi palantesque nullo contenti discursant; quia de moribus  
 extrema, vel nulla quæstio est, reversi ad suos, excusso ab indomitâ cervice  
 timoris jugo, & disrupto disciplinæ freno, seipsos perditè vivendo, alios  
 fermento malitiæ corrumpendo, totos rapiunt in præceps.

Quidam verò facti suæ cuiusdam institutionis Pseudomagistri, dum certum  
 ignorant præsepe, nec in sua quæ non habent, se possunt recipere, hac  
 illac per villas pagosque urbesque circumcursant, novas Psalterii, Pauli,  
 Apocalypsis Lectiones tradunt, juventutem novorum cupidam, levitatis pe-  
 dissequam, disciplinæ refugam, post se per voluptatum declivia trahunt; re-  
 Dverentiam disciplinæ, subjectionem obedientiæ, observantiam religionis, po-  
 stemò omnia regularis vitæ munia perditissimâ morum corruptione confun-  
 dunt.

Et ne fortè me putes in huiusmodi derogantis linguæ tela dirigere, &  
 novorum, immò meliorum suggillationem invidiosè texere; non omninò  
 credas verbis meis, crede potius oculis & auribus tuis. Vide si placet quàm  
 sanæ doctrinæ, quàm salubris disciplinæ, Theologi de Turonensi Academia,  
 cui præsidet ille Apostolus Satanæ *Berengarius*. Vide, inquam, quàm pestilentes,  
 immò letiferi scorpiones & reguli de cavernis erumpant totius nostri temporis  
 Babylonie; qui Hæresiarchæ sui musto ebrii, & veneno delibuti, de sacris sa-  
 crilegas introducunt novitates quæstionum, ad nihil utiles, nisi ad subversio-  
 nem audientium: quorum sermo ut cancer serpit: quia scientia quæ inflat,  
 E non ædificat, sed subvertit.

Isti de rebus sacrosanctis, de cœlestibus scilicet Sacramentis, quæ san-  
 cti Patres, quotiens ad ea se audebat tractatus eorum attollere, videntes  
 ea non solum sermonem, sed etiam humanam superare rationem, & reve-  
 renter, ut oportebat, attingebant; & ubi opus erat, habentes clavim  
 David, subtili discretionem aperiendi, & claudendi, quantum ad sobrietatem  
 sapientibus satis esset, ea catholicè exponebant. De his, inquam, rebus &  
 Sacramentis & novis, & peregrinas cudunt à fide intelligentias; & ipsa Sa-  
 cramenta cœlestia, quæ in altari consecrantur, dicentes umbram esse non  
 veritatem (quod lingua refugit & auditus perhorrescit) obnoxia contendunt  
 ventri & secessui juxta naturæ necessitatem, quæ scilicet naturæ Dominus

(a) Leo IX qui sedit ab anno 1048 ad an. 1054.

in federe humanæ reconciliationis omnipotentia suâ Sacramentum fecit, & A  
christianæ animæ escam spiritualement, unde in æternum vivat, dedit. . . .

Hæc omnia sapienter despexit *Herimannus* (a) *Remensis*, *Drogo Parisiensis*,  
*Spirensis* *Huoremannus*, *Bavobergenfis* *Meinhardus*, & præterea multi, & præ-  
stantes, & præcipuæ auctoritatis viri, qui præcis speciebus, & abdicatis la-  
boribus, studiis valefecerunt; & sapienti consilio uî, in Theologiæ otium  
concefferunt. . . .

Legimus enim nobile illud prioris sæculi aurum argento ceteris inferioris  
pretii metallis sensim & per temporum intervalla degenerasse, nec tam sub-  
bito sui coloris speciem amisisse. Nunc autem, ut præmissum est, monitu-  
sâ & inaudita quâdam rerum perturbatione, quasi in momento, à suo statu  
subversa sunt omnia: nec poenè quisquam est, qui proprii ordinis vel officii  
fervet legitima: sed desiderabile illud nostri temporis aurum repentino quo- B  
dam casu, non, ut prius, per temporum intervalla, non in argentum vel  
cetera quantivis pretii metalla, sed in stipulam & foenum, aut certè in fa-  
villam & cinerem omnino redactum est. Ut enim cuncta quæ superius ob-  
jectis tuis respondendo dequestratus sum, compendioso recolligam epologo, post-  
quam clarissima duo Ecclesiæ luminaria, quæ nimis serò Deus accendit, &  
nimis maturè in abscondito faciei suæ à conturbatione hominum abscondit, C  
*Henricum* dico secundum Imperatorem, & *Liutboldum* (b) Moguntinæ sedis  
Protopræsulem, in quos aurei sæculi fines cum maxima sui decoris spe-  
cie devenerunt: hæc, inquam, clarissima duo luminaria, postquam ab his te-  
nebris ad veram lucem, à quâ etiam huc alluxerunt orbi terræ, ut oramus &  
optamus, assumpta sunt; quidquid divinæ religionis, quidquid æquitatis &  
justitiæ, quidquid liberalium studiorum, quidquid morales disciplinæ ubique C  
vigebat, sicut tunc temporis Ecclesia & vario virtutum decore & multiplici  
liberalium litterarum propagine florebat, cum eis pariter sepulta, immò in  
cælum recepta sunt: ita ut nihil eorum poenè remanserit in terra præter admo-  
dum pauca, & hæc ut umbræ inanis vestigia.

Nam in primis hi qui in populo Dei Magistratus & Duces locum regi-  
minis occupant, sine respectu Dei videntis, sine metu hominis corrigentis,  
omnes poenè quæ sua sunt querunt, non quæ communiter & aliorum . . . pro  
studiis divinarum scripturarum, invaluerunt studia partium, pro gravitate &  
modestia religionis, gloria & gloriatio vanæ elationis: & dum divitiis & ho-  
noribus gestiunt alter alterum prævenire, nec timent profanis mentibus  
odii & contentionibus deservire; nec quidquam pensi habent, cum ty-  
rannidem potius quàm regimen exercent: ad quem exitum, immò exitum D  
talia provenire debeant? Hæc autem majestas & talis potestas, si quando  
sedeat pro tribunali, ut subiectorum facta debeat examinare, & neglectâ in  
oculo suo trabe de oculo alterius festucam eruere; avaritia comes in medio  
adstans declamat querelas, exudat causas, fas & nefas, sacra & profana in  
medio haberi deplorat: miserationem judicum, auctoritatem Legum, jura di-  
vina & humana implorat, & nisi id quod arguitur, in loculos nummati  
illius qui inceserit fuerit punitum, perturbationem conqueritur fore omnium  
judiciorum. Hoc autem tonitruo cunctis terrore percussis, ipsa utrimque su-  
furranti inclinat aurem, utrique partim linguam aptat venalem, utrumque  
torvum retorquet oculum, utrique promittenti rapacem porrigit manum: &  
quem modò quod concupivit habentem accusat, modò quod querebat dan-  
tem excusat: perorata verò causâ, violentiæ & rapacitati ceterisque concu- E  
rialibus suis media residens, de libro suo legit quod sit justum, & eisdem ju-  
ratis legibus sibi assentientibus lege nummulariâ in reum profert judicium; &  
tamdiu vinculus tenetur reus, donec illum absolvat Mammona Deus . . .  
Et si non habet unde solvatur, sine miseratione crucifigatur. . . .

Cum ergo ex eâ quæ malorum omnium radix est avaritiâ, hæc horribilis  
spinarum silva emergat; facile, immò horribile est videre, hoc spinetum  
quem fructum ferat. Indè est quòd dum acquirendis immorimur studiis, in

(a) Idem videtur esse ac Magister Hermannus,  
cujus epitaphium composuit Fulcoius Poeta Mel-  
densis. Quatuor isti celeberrimi floruerunt scho-  
larum rectores circa medium XI Sæc.

(b) Seu Luitpoldus, vel Leopoldus, primùm  
Fuldensis Monachus; ad Moguntinum Pontifi-  
catum pervenit anno 1051. Obiit anno 1059 die  
7 Decembris.

A comparandis honoribus invicem præcurrentes, non honore invicem prævenientes; antiquâ divinæ religionis immutatâ facie, paterna moralis disciplinæ poenè in fabulam redactâ mordendo derogamus: invicem accusantes intestina bella movemus, acutis verborum spiculis fratrum corda confodimus; dolos in corde versantes, simulationem in vultu, fallaciam in verbis proferimus, & omnino ad injuriam mandatis Dei omnia mandata ejus præ pecuniâ parvi habemus, &c.

## EX CONCILIIIS.

### EX CONCILIO LEMOVICENSI II (a).

*Apud Labb. Concil. General. Tom. IX, pag. 869:*

1031.

... **T**AQUE placet, ut Corpus Domini in anno per duodecim terminos (b) renovetur in omnibus illis Ecclesiis ubi incessanter custodiri solet, hoc est, in Pascha, in Pentecoste, in Nativitate S. Joannis, ad vincula S. Petri, in Assumptione S. Mariæ, in festivitate S. Michaelis, in omnium Sanctorum, in S. Andrew, in Natali Domini, in Hypapante, in Quadragesima, in media Quadragesima. His enim distinctionibus anni, omnes Presbyteri ad proprias possunt recurrere Ecclesias: & ipsum Corpus Domini, quod mutatur, non nisi à mundis Ecclesiæ ministris sumatur. Monasteria verò Monachorum regularia, quia diligentius & nitidius omnia ad cultum Altaris procurant, in Abbatum suorum arbitrio de his, sicut de aliis regulis, permittimus. . . .

Col. 897.

... Requisitioni Monachi (c) (S. Petri Bellilocensis) adstantes in conspectu Episcoporum, dixerunt: Ordinetur nobis Abbas idoneus secundum regulam. . . . Lugentibus enim nobis iste \* super nos tyrannidem arripuit. Ut autem presentibus Episcopis sit notum; Rodolphus Archiepiscopus quondam Bituricensis, Monasterium ipsum tempore Caroli \* Regis in fundo suo construxit, & prædiis suis multisque donis satis superque nobilitavit. Post cujus transitum ad celos longo excursu tempore, occasione reperta Comes (d) Tolosanæ cœnobium ipsum suæ potestati addixit: & Comiti Petracoricensi in beneficio largitus est. Ille quoque Vicecomiti (e) Combornensi concessit, qui nunc nobis Laicalem personam imposuit, eâ de causâ quia Bernardus (f) Monachus Solemniacensis, & postea Episcopus Cadurcensis, nobis verò Abbas, antecessor ejus, avunculus ejus extitit.

Col. 898.

\* Hugo

Comborn.

\* Calvi

Dixerunt Episcopi: Ecclesiastica officia non secundum carnis originem, sed secundum meritum virtutem, distribui oportet.

Cumque ille Clericus, non Monachus, Abbas, sæculari nobilitate ac generositate magnus, mox vocatus in Concilium ante Episcopos reus adstaret, genibus positus, & super hac re judicaretur secundum Canones, ita respondit: O reverentissimi Patres, hanc, rogo, justo judicio corrigite rem, & libenter consentio.

(a) Concilium hoc celebratum est præcipuè ad dehiendum Apostolatium S. Martialis. Multa continet ad Ecclesiæ disciplinam XI Sæc. illustrandam. Quædam tantum exhibemus, ne longiora fastidio sint Lectoribus. Anno 1031 habitum esse invictissimè probat dies ipse, quo inchoatum est, nempe 14 Kal. Decemb.

(b) In Concilio Bituricensi 15 dies ante celebrato statuerant Episcopi, ut Corpus Domini non plus servaretur, quam à Dominica in alteram.

(c) Monasterium istud ad Dordonie ripam, in Torineni (Turenne) Vicecomitatu, in extremis pagi Lemov. conditum est anno primo regnante Carolo Calvo, hoc est 840, vel 841. Præcipuus autem hujus Fundator videtur Rodulfus Bituricensis antistes, qui ipse Episcopus

egit ab an. 840, aut saltem 841, ad an. 1066. Archiep. ille Rodulp. partem habuit Cadurcorum Comitem Rodolphum, matrem verò Aigam, vel Aigam.

(d) Guillelmus III, Sætor ferri dictus (Taillefer) Tolos. & Cadurc. Comes.

(e) Hugo vocabatur Vicecomes ille, quem ab Hugone, nepote Raymundi I., Ruthenensis Comitis, ortum existimat D. Vaissette, Hist. Occit. Tom. II, pag. 118. Combornens. Vicecomitatus in pago Lemovicino.

(f) Filius Hugonis Vicecomitis Comborn. Bernardus Bellilocens. Abbatiam Hugoni nepoti suo Clerico sæculari dimiserat. Inde graves querelæ ad Patres Synodi Lemovicine.



Dixerunt Patres: idoneum ex regularibus monachis aliquem adducito ante A  
domnum Jordanum \*, ut ipse eum regulariter ordinet Abbatem ad regendum  
\* Epif. Le- ipsum locum: & tu extrinsecus non dissipator, sed defensor & provisor loci  
mov. adesse memento. Itaque Episcopi, postquam de his diu locuti essent (a),  
Primate Lemovicensi sub testimonio Concilii, & Wilhelmi Ducis Aquitano-  
rum, hoc taliter commiserunt negotium: ut usque ad natalis Domini festi-  
vitate, quæ in sexta hebdomada expectabatur, ordinaret in eo loco dignum  
Pastorem secundum regulam. Quod si contradicentes reperiret qui id fieri  
non permetterent: & ipsos & ipsum locum excommunicatione canonica liga-  
ret, donec idem locus ad pristinam revocaretur dignitatem. . . .

Col. 901. . . . Quando Episcopus presbyterum deposuerit (b), sic agat. Jubeat eum  
prius indui omnibus sacerdotalibus indumentis, deinde manu sua auferat ei  
manipulum, deinde casulam, deinde mediam stolam de collo reflectat ei inter B  
scapulas sub latere dextro: & depositus est à presbyteratu in diaconatum.  
Quando quemlibet excommunicaverit, eat publicè ad ostium Ecclesiæ, &  
ostium pro eo claudat. Dum absolverit, ambulet cum eo usque ad portas  
Ecclesiæ, & aperiat ei, ut ingrediatur. . . .

Col. 905. . . . Nunc de servorum libertate dicendum (c), quia hanc agere licitum  
est, vel apud hanc sedem, vel ante corpus B. Martialis, vel ad quancum-  
que Ecclesiam Domini elegerint coram testibus, vel ante corpus defuncti  
proximi, sicut sæpè per plures civitates fieri videmus: ita sanè ut hujus se-  
dis nominativus Cancellarius libertatem scribat. Nam & apud Regale Pala-  
tium, vel in quocumque loco Rex fuerit, coram Rege libertates legitimas  
fieri cernimus: immò Lex Salica continet, ut ubicumque servi dominus vo-  
luerit, potest servum relaxare.

Col. 908. . . . Stephanus (d) Arvernensis Præsul ante hos annos Pontium (e) Co-  
mitem Arvernensem excommunicatione obstrinxit, pro uxore legitimâ,  
quam dimiserat, & aliam duxerat. Quem cum nulla ratione vellet absolvere,  
nisi emendatum, Comes Romæ à Domino Papa (f) absolutionem accepit,  
ignorante Papa eum excommunicatum. Quod graviter Episcopus ferens,  
Conquistorias \* literas Romam Apostolico misit: cui ille in hunc modum  
remisit epistolam.

\* Corr. Con-  
questorias  
\* morbida  
Col. 909. « Quod nescienter egi, Frater carissime, non mea sed tua est culpa. Scis  
» enim quia quicumque de universa Dei Ecclesia, quæ est in toto orbe ter-  
» rarum, ad me causâ remedii recurrit, impossibile est mihi ejus curam ne-  
» gligere, dicente Domino ad Beatum specialiter Petrum: *Petre, pascere oves*  
» *meas*. Quo ergo modo sedes Apostolica poterit ejicere aliquem de mede-  
» la, nisi rationabili causâ? Debueras certè mihi, antequam illa mortua \*  
» Romam veniret, ejus causam tuis innotescere apicibus: & ego eam om-  
» nimodò abjicerem, tuamque firmando auctoritatem, eam anathematis ictu  
» repercuterem. Profitetur quippè omnibus confacerdotibus meis ubique ter-  
» rarum, adiutorem me & consolatorem potius esse, quàm contradicentem.  
» Absit enim schisma à me & à Coepiscopis meis. Itaque illam penitentiam  
» & absolutionem, quam tuo excommunicato ignoranter dederam, & ille  
» fraudulenter accepit, irritam facio & cassam: ut de illa nihil aliud speret  
» quàm maledictionem, quoad satisfactum tu justè absolvas. » Hinc & ex  
» multis aliis concludunt Patres Concilii Lemovicensis: *Inconsulto Episcopo*  
» *suo, ab Apostolico penitentiam & absolutionem nemini accipere licet, &c.*

. . . Referam verò ad ædificationem, quod dudum de illo milite contigit E  
Vascone, qui jubente Duce Vasconum Sancio (g), seniore suum decol-  
lavit, invitatus tamen, & errore Ducis perterritus id egit, interminante irato  
Duce, & dicente: Nisi istum occideris, occidam te. Uno ergo ictu seniore

(a) Eadem ratione Episc. Lemovicenf. Pri-  
matem appellant Patres hujus Synodi, quæ Eccle-  
siam Lemovicenf. omnium Galliarum dicunt  
primam: quia nempe S. Martialem I Galliar.  
Apostolum habebant.

(b) Exhibetur hic modus depositionis & ex-  
communicationis.

(c) Hæc spectant loca tantum in quibus li-  
bertas dari servis poterat; usus XI Sec. cognos-  
citur. Modum autem & formulas manumissionis

vide in Tom. IV. huj. Collect. pp. 476, 498, 509,  
526, &c.

(d) Hujus nominis IV, Claromont. Episc. ab  
an. 1016, ad an. 1028.

(e) Filius Guillelmi III, Com. Tolos. qui,  
patre vivente, Comes erat Arvernus.

(f) Joannes XIX Papa ab an. 1024 ad an.  
1033.

(g) Alius nobis non videtur, quàm Sancio,  
qui anno 905 Comes erat Asturacensis.

A proprium decollavit : & gravissimo dolore repletus , ad Episcopum suum poenitentia causa recurrit. Cui ille compassus dixit : Debueras pro seniore tuo mortem suscipere , antequam illi manus aliquo modo inferres , & Martyr Dei pro tali fide fieres : sed gravissimum reatum egisti , & nobis inauditum. Nescio tibi consilium ferre poenitentia ; sed vade quanto citius ad Papam Romanum. Si tibi ille poenitentiam concedit , & ego gaudeo , & confirmo : si te ille abjecerit , numquam nec à me nec ab aliquo invenies poenitentiam. Quod ille concitus implevit , & cum testibus detulit secum litteras Episcopi sui. Et cum Apostolicus secundà Paschali feriâ apud S. Petrum sacra agens post evangelium resedisset , corpit ille reus ante eum in conspectu totius Ecclesie gravissimè plorans & suspirans exclamare , dicens : Poenitentiam volo , Domine : poenitentiam volo , Domine. Et Apostolicus , qui dextrâ levâque B ei assistebant ait : Requiritur pro qua culpa. Ille inquisitus nihil aliud dicebat : Creatorem meum offendi ; Creatorem meum offendi. Cui Apostolicus : Cur ; inquit , ( a ) Episcopum tuum non expetebas ? Et ille : Episcopus meus me misit ad te. Tunc testes Apostolico fugesserunt culpam , eique litteras Episcopi protulerunt. Sic Apostolicus Episcopo qui à dextris ejus stabat locutus est , dicens : Recogita auctoritatem divinam quali poenitentia hic mortuus possit vivificari. Et Episcopus ait : Dominus dicit in Evangelio : Omnis qui reliquerit domum , vel fratres , vel sorores , aut patrem , aut matrem , aut uxorem , aut filios , aut agros . . . . Cetera desunt in Ml.

Col. 910.

(a) Hæc à nobis excerpta , ut magis magisque constet quid sentirent XI sæc. diversæ Galliarum Ecclesie de auctoritate summi Pontificis in adhibendis excommunicationibus , atque absolutionibus conferendis. Exemplo militis particidæ ad Papam confugientis , immò satius Joannis

XIX epistolâ , manifestum sit , à proprio Episcopo excommunicatum , non nisi ab ipso , vel de ejus consensu , ab alio quocumque posse absolvi. Patet etiam quantum horrois in omnium animis erant , quæ violentas in proprium Dominum injicerent manus.

## MONITUM

### IN DEDICATIONEM MONASTERII VINDOCINENSIS.

D VINDOCINUM antiquum Castrum est ad Ledum \* amnem in Diocesi olim Carnutenſi , modo Bleſenſi , Comitatu nobilitatum æque ac Monasterio S. Trinitatis , quod Gaufridus ( Martellus I ) Andecavorum Comes , unâ cum Agnete ( Burgundâ ) uxore ſua , hoc anno ( 1032 ) ædificare cœpit. Vindocinum à patre ſuo Fulcone Bono acceperat ( a ) Burchardus , cognomento Vetulus , Pariſiorum & Corboili Comes , qui Monaſtico habitu indutus , obiit in Monaſterio Foſſatenſi , ibique ſepultus in capitulo anno 1012. Vindocinenſis Abbatiæ initia nec citius anno 1032 , nec ſeriùs inchoata ſunt. Non quidem citius ob finem clientelæ Henrico Regi præſtitam , quâ præſtitâ Monaſterium inchoavit Gaufridus : nec certè ſeriùs , ut E colligitur ex notiſſima Fulconis Comitæ de origine Monaſterii S. Nicolai Andecavenſis , in qua Raginaldus Abbas regimen Vindocinenſis Monaſterii noviter conſtructi jam ſuſcepſiſſe dicitur anno 1033 , quo anno hæc notiſſima edita eſt. Facta eſt autem hujus Monaſterii dedicatio à Theoderico Carnutenſi , aliisque Episcopis , pridie Kalend. Junii , in pervigilio feſti S. Trinitatis in ejusdem honorem , eidemque loco immunitas à Theoderico Episcopo indulta.

\* le Loir

(a) Hujusce Comitæ vitam habes in T. X Collecſionis noſtræ pp. 350 & ſeq.



## CONVENTUS EPISCOPORUM AD DEDICATIONEM

VINDOCINENSIS MONASTERII S. TRINITATIS,

An. 1040.

ANNO CHRISTI MXL.

Apud Labb. Concil. General. Tom. IX ; pag. 938.

**A**NNO MXL Indiſt. VIII, regnante Henrico I Francorum Rege, anno ipſius IX; convenerunt Vindocinum Episcopi octo, Abbates viginti tres, Barones plurimi, alique, ad dedicationem Ecclesiæ Monasterii S. Trinitatis, à Goffrido Andegavorum Comite, ejusque conjuge Agnere, recens conditi & magnis possessionibus dotati. Hic publicas fecit literas ipſo dedicationis die Arnulfus Episcopus, quibus tum ipſe, tum alii præſentes Episcopi donationem ratam habuerunt; possessionum augendarum facultatem concesserunt: ceteri approbarunt. Cujus diplomatis apographum hoc eſt.

Ego Arnulfus Turonensis Ecclesiæ Archiepiſc. fidelibus S. Ecclesiæ notum facio, quòd Gaufredus inclitus Comes, uxorque ejus venerabilis Comitissa, Monasterium Beatæ & Individuæ Trinitati dicatum, in caſtro quod Vindocinum vocatur, rebus propriis ædificaverunt, & concessione Theoderici Carnotensis Episcopi, in cujus diocesi locus ipſe eſſe cognoscitur, nobis præſentibus, B. Petro & Romanæ Ecclesiæ in patrimonium & alodium devoverunt. Quod cum bonâ eorum liberalitate dicatum fuiſſet, & ornamentis adornatum: ad illius loci dedicationem nos & plures Episcopos & Abbates venire rogaverunt. Et ut fratres in loco ipſo quietè & abſque moleſtiâ Deo ſervire potuiſſent: petierunt à nobis, & ab aliis qui aderant Episcopis, quatinus huic Ecclesiæ noviter ædificatæ, pro amore Dei & ſupplicii prece ipſorum, quod jam eidem loco in Diocesiſibus noſtris contulerant, ſive ipſi vel alii homines collaturi erant, concederemus, & noſtrâ firmaremus autoritate. Nos verò eorum precibus difficiles eſſe nolimus, & quod petebant concedere juſtum putavimus. Concedimus itaque & noſtra autoritate firmamus quidquid prædictum Monasterium in Episcopatu noſtro hodie poſſidet, ſeu deinceps fratribus ejuſdem loci ab Eccleſiaſticis, vel à ſæcularibus perſonis datum extiterit, vel conceſſum, tam in Eccleſiis, & Eccleſiaſticis poſſeſſionibus, quàm etiam in temporalibus beneficiis. . . Char- D tam iſtam ſuper altare Vindocinenſis Monasterii manibus noſtris poſuimus, ad noticiam & in teſtimonium noſtræ confirmationis. . .

Quod viderunt & audierunt honorabiles perſonæ Episcoporum; Abbatum, & multi alii, tam eccleſiaſticæ militiæ, quàm ſæcularis, Theodericus Carnotensis Episcopus, Gervafius Cenomanenſis Epif. Hubertus Andegav. Ep. Ifembertus Piſtavenſis Ep. Arnulfus Sanctonenſ. Ep. Girardus Engolifm. Ep. Amelius Albienſ. Ep. . . Sequuntur nomina Deputator. Eccleſiar. Cathedral.

De Abbatibus, Hugo de S. Salvatore Carrofi \*, Fredericus de S. Florentio (Salmur.), Galterius de S. Albino (Andegav.), Ebrardus de S. Carleſo \*, Landricus de S. Petro Carnoti, Durandus de S. Gildafio (in Biturig.), Salomon de Bonavalle, Hugo Longileſii \* Abbas, Fulco de S. E Joanne, Anſegifus peccator, Petrus de Nantoilo \*, Algerius de S. Amando (apud Egoſimont.), Arnaldus de Angeliaco \*, Odo de S. Sabino, Ato de S. Michaeli Eremi, Archembaldus de S. Maxentio, Joannes de Luzione, Tetbaudus de Quinciaco \*, Anſbertus de Ponteleucio \*, Teudo de Burgulio, Odolricus de S. Martiale, Ermenterus Abbas de Tuſcio \*, Teutbaudus de S. Benedicte.

Nomina Baronum: Goffridus Comes Andegavorum, Agnes Comitissa, Guillelmus Alduinus Comes, Radulfus Vicecomes, Erſtedus Vicecomes, Guillelmus Vicecomes, Herveus Vicecomes de Bleſo, Haimericus de Rancono, Goffridus de Prulliaco, Ifembardus, Tetbaudus de Blazono, Rainardus, Albericus de Monte Joannis, Joſcelinus de ſancta Maura,

\* Charroux

\* S. Calès

\* Lonlay

\* Nanteuil

\* S. Jean d'Angeli

\* Quincy

\* Pontevois

\* Tuſſy



# CONVENTUS EPISCOPORUM AD DEDICATIONEM, &c. 507

A Petrus de Cameliaco, Ingelbaldus, Leo de Ambazio, Rainaldus, Salomon de Lavarzino, Nihardus de Monte aureo, Landricus de Balgenciaco, Odo Dolenſis, Giſlebertus de Rupe mahildis, Guillelmus Chabocius, Petrus Abbas, capſa, Hildebertus de Rupe mahildis, Guillelmus de Parteniaco, Conſtantineſis de Mello, Joſcelinus Cavanſgranum, Petrus Maſnade, Manaffes frater Epifcopi, Simon de Verruca, Stephanus de Mennaco, Guillelmus frater Gervafii Epifcopi, Harduinus de Rupibus, Albericus de Firmitate Auraimi \*, Hubertus de Munitione.

\* al. Aurinni

Actum Vindocini ipſo die dedicationis Monaſterii S. Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini MXL, Indictione VIII, regnante Henrico Rege Francorum, anno regni ſui IX.

B

## MONITUM

### IN CONSTITUTIONES PACIS ET TREUGÆ DOMINI.

UT AMPLIUS elucidentur de Pace & Treuga Domini ex Conciliis hujusce temporis dicenda, præmittere quædam nobis viſum eſt de bellis privatis. « Bella privata, inquit illuſtriſ. ac eru- ditif. de Marca, quæ pondere & pudore legum comprimebantur, » Romanis Rempublicam tenentibus, per Gallias & ceteras Europæ regiones graſſata ſunt, cum duris exterarum nationum moribus fer- rum lenius fori ambagibus ſucceſſit, & juri publico aperta priva- torum injuria. Tunc enim quiſque ſuam ſuorumve injuriam, non in jure coram judice, ſed ferro manuque perſequebatur; adeo ut eſſi his inimicitias, quas ſaidas vocabant, & leges Longobardorum & Capitularia Regum modum præſcriberent, tamen ingreſſe in dies morbo, cædibus, deprædationibus, & incendiis Reſpublica fœdiſſimè vaſtaretur. His incommodis proſpicere Gallicani Epif- copi curarunt, non extincto quidem nefando illo bellorum priva- torum uſu, ſed reſpreſſo per inducias, quæ aliquot dies ocioſos à cædibus redderent ſacraſque Religionis prætextu . . . Bella iſtæc privata nec legibus probata erant, nec omnino damnata; imò verò ſi provocatio, vel potiùs ſi diffidatio præceſſiſſet, pro jure conſti- tuto habebantur; ita ut in adverſarium cæde, prædis, & incendiis graſſari liceret. A quibus bellorum injuriis abſtinendum docent decreta à Mercurii ſupremo die uſque ad diluculum diei Lunæ ſubſe- quentis: pœnâ capitis, aut exilio aut excommunicatione, in re- belles irrogatis. Radulphus Glaber hujus inſtitutionis meminit: me- minerunt quoque Ivo Carnotenſis, ut videbimus in Tomo ſequenti, Fridericus I & Conradus Imperatores in ſuis legibus.

De Conc.  
Sacerd. &  
Imper. L. 4.  
c. 14. p. 427.  
ed. 1704.

V. Capit.  
Reg. Tom. 1  
& 2 paſſim.

Glab. Lib.  
5 Cap. 1. T.  
X. hujus col.  
pag. 5.

Iſtiſque pacis induciæ non ſolùm ab Epifcopis & Abbatibus, verùm etiam à ceteris viris ſacræ Religionis devotis & proceribus cujuſque diœceſis decreta fuerunt, ut patet ex eodem Glabro. Non in Gallia tantùm, ſed & in Angliâ Normanniâque à Guillelmo Rege, non continuò ſed paulatim lata eſt Treugæ conſtitutio: deinde firmata ex conſenſu Præſulum Baronumque in Concilio Juliiobonenſi, ut reſtatur Ordericus Vitalis Lib. 5 Hiſt. Eccl. pag. 552 Edit. Cheſ- nii. Statuta Patrum Procerumque Aquitaniæ de Pace & Treuga

Lib. 4. Cap.  
5 pag. 49.

recepta sunt & amplificata à permultis Conciliis currente XI sæculo in A diversis Galliarum partibus habitis.

Unum observare est, nempe Pacem & Treugam dici hanc à bellis privatis feriatiorem, quòd ratione Clericorum omnium, peregrinorum, mercatorum, agricolarum cum bobus aratoriis, dominarum cum fociis suis inermibus, mulierum omnium, rerum ad Clericos Monachosque pertinentium, & molendinorum, pax ista omni tempore indulta sit; ratione ceterorum, Treuga tantum, id est, induciæ aliquot dierum. Excommunicatione multati Pacis vel Treugæ violatores & ad refarciendum damnum læso coacti.

Treugam primitus in partibus Aquitanicis, firmatam anno Domini 1041 unanimiter dicunt Hugo Flaviniacensis in Chronico Viridunensi, pag. 145 hujus Tomi, Glaber Hist. Lib. 5, pag. 59, Tom. X. Ex Aquitania paulatim per universum Galliarum territorium isthæc salubria decreta sancita sunt propter timorem Dei pariter & amorem. Ad hunc igitur annum revocandas leges Concilii Tulugienfis rectè probat Vaissetius.

Exstant permultæ Conciliorum hujus sæculi constitutiones quibus confirmantur primæ leges induciarum uno tantum discrimine quòd festi dies quamplurimi quatuor singularum hebdomadarum diebus adjecti fuerint. His addidit Concilium Lateranense sub Innocentio II incendiorum devastationis prohibitionem.

Violatores pacis raptoresque excommunicatione multatos jam diximus. Episcopi & Comites hæc erat cognitio ceterorumque Baronum qui, à persequendo armis raptores si cessarent, excommunicationibus & interdictis ad officium quo se obstrinxerant adigebantur. Observandum tandem tantam fuisse vim istarum legum, ut, si raptores pacisque violatores ab utraque, Civili & Ecclesiastica, potestate proscriptos occidi contingeret à privato quoquam, id zelo justitiæ, non homicidio imputandum communiter haberetur.

Hæc fuit origo Treugæ Domini cui cognomen sortitum est à diebus hebdomadæ Mysteriis Passionis & Resurrectionis J. C. specialiter sacris, vel quia non solum humanis præfidiis, sed & divinis confirmata est terroribus. Istis vel talibus innixi rationibus, boni communi Reipublicæ zelantes Episcopi Procuresque Aquitanici lubentes omnes de reformandâ pace & sacræ fidei institutione decreta amplexi sunt.

Jam decennium erat cum cœpit Clerus Ecclesiæ Gallicanæ pacem & quietem statuere, recusantibus anathematis minas intendere; quod factum legimus in Conciliis Biuricensi an. 1031 & Lemovicensi II. Canutus Rex Angliæ, in suis Ecclesiasticis legibus Editum promulgavit de pace Dei, Regis & Ecclesiarum (Lab. Conc. Tom. IX, pag. 915). Neque tamen ab omnibus id æquè probatum Episcopis: Gerardus enim Episcopus Cameracensis, hoc non tam impossibile, quàm incongruum videri respondebat, si quod regalis juris est, sibi vendicari præsumerent. Hoc enim modo sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ geminis personis, Regali videlicet ac Sacerdotali administrari præcipitur. Huic enim orare, illi verò pugnare præcipitur. Igitur Regum esse, sedi-

A tiones virtute comescere, bella fedare, pacis commercia dilatare: Episcoporum verò, Reges, ut viriliter pro salute patriæ pugnent, monere, ut vincant orare: hoc ergo decretum periculosum esse omnibus, omnes videlicet aut jurare, aut anathemati subiacere, omnes enim peccato communi involvi, si commento hujusmodi uterentur, pag. 201. Tomi nostri X.

Ita de pace ab omnibus generatim acceptatâ censebat Gerardus. *Querebatur forsan Præsul de sententiis Conciliorum Provinciæ Biuricensis in quibus actum est de comescendis privatis bellis, & pace firmanda. Cessit Gerardus Episcoporum & aliorum adhortationibus, licet inivitus: ita tamen ut quod reclamabat, postea eventus probaverit; cum paucissimi perjurii crimen evaserint.*

Lab. Tomi IX, pag. 891.

Treugam Domini primitus in Aquitania sancitam licet omnes per Galliam amplexati essent, eam tamen recipere abnuvit Neustria, ut testantur Glaber Radul. & Hugo Flaviniacensis locis supra citatis, flagrantibus tum Regem inter Franciæ Henricum, & Odonis Campaniensis filios dissidiis ac bellis. Pax ista in mente Procerum Normannicorum belli indicendi jus, atque adeò regiam prærogativam, si non omnino abrogaret, saltem enervabat. Maturius eam exceperunt Alsatienses, sub Leone IX Pontifice.

C Verùm lex Tulugiensis à principio non multum valuit. Hinc Præsules eam in Synodis vel confirmaverunt vel de suo nova appinxerunt. Hinc multa variant de isto decreto Manuscripti Codices Ecclesiarum Narbonensis, Helenensis, Ausonensis, Gerundensis & Barcinonensis. Abbreviatum etenim in diœcesi Helenensi videtur tempus Treugæ breviusque conclusum ab hora scilicet Sabbati nona usque in die Lunis hora prima. Pœnis spiritualibus in rebelles infelicitier irrogatis, Præsules ad arma confugerunt. Inde nova collecta pro expensis Equitum qui cum armis pacem sequebantur: hinc commune vel compensum primò solvi solitum pro securitate & pace, D deinceps evasisse tributum ordinarium, quod exegerunt Episcopi, alique viri potentes, sub nomine Compensi seu Paciagii.

Percelebris est, & Clero Gallicano digna, Ragimbaldi Arelatensis, Benedicti Avenionensis, Nitardi Nicensis Pontificum necnon Abbatis Cluniacensis Odilonis Epistola quam Synodorum decretis submitimus. Subsecuta est Parænesis illa paulo ante constitutam de pace & Treuga Domini Sanctionem. Inde Hugo Flaviniacensis in suo Chronico auctorem seu promulgatorem Treugæ Dei ardentissimum Abbatem Odilonem cum laude nominat. Humanis & politicis hæc de re argumentis Præsules addiderunt divina prodigia, terrores E necnon cætera supernaturalis ordinis media. In Treuga Dei ubique recipiendâ vehementer laboraverunt Odilo in Austrasia, Richardus Viridunensis Episcopus in Neustria. At eo prædicante, repugnantibus Neustriis divino judicio cœpit in eos desævire ignis qui eos torquebat. Helmuinus Episcopus Eduensis ardens egit ut Treuga propagaretur. Pari zelo Præsules Septimaniæ decreta primæ institutionis multoties promulgaverunt, & Laicorum Principum auctoritate fulsi temporales pœnas spiritualibus conjunxerunt, quod vidimus infra.



# CONCILIIUM TULUGIENSE \* (a)

HABITUM AN. MXLI SUB GUIFREDO ARCHIEPISCOPO NARBONENSI.

An. 1041.

Apud illust. DD. de Marca de Concord. Sacerd. & Imperii  
Lib. IV, Cap. 14, pag. 435.

**H**ÆC est treuga & pax confirmata ab Archiepiscopo Narbonensi Domino Guifredo, & à Berengario Gerundensi Episcopo, & à Domino Raymundo Helenensi Episcopo, & à Comitibus Ruffilionensium, Domino scilicet Gauzfredo & Guilaberto filio ejus, & à D. Poncio \* Impuritanensi Comite, & à D. Guillelmo \* Bisuldunensium Comite; & à D. Raymundo \* Cerritanensium Comite, & à D. Gauzberto Vicecomite de Castronovo \*, cum cæteris Magnatibus Helenensis Episcopatus, in Tulugiensi prato, quod est in Comitatu Roffilionis, &c.

\* Empurias,  
Comitatus  
in Marcâ His-  
panicâ ultra  
montes Pi-  
renæos.  
\* Bessalu  
\* Cerdagne  
\* Castelnau

*Constitutiones Pacis & Treugæ Tulugienses. Ex Probationibus  
Historiæ Occitanæ Tom. II, pag. 206, 207.*

I. HÆC est pax confirmata ab Episcopis, & Abbatibus, & Comitibus, necnon Vicecomitibus, & cæteris Magnatibus Deum timentibus in Episcopatu ILLO, videlicet ut ab ista die & deinceps nullus homo Ecclesiam non infringat, neque (b) spatium, neque cœmeterium, nec mansiones quæ in circuitu Ecclesiæ sunt aut erunt, usque ad XXX Ecclesiasticos passus.

II. Ecclesias autem illas in hac defensione non ponimus in quibus (c) castella facta sunt aut erunt: eas verò Ecclesias in quibus raptores vel fures prædam vel furta congregaverunt, vel malefaciendo inde exierunt, aut illuc redierunt: tamen (d) salvos esse jubemus, donec querimonia malefacti ad Episcopum ILLIUS aut ad sedem & conventum canonicorum ejusdem sedis prius perveniat. Quod si idem Episcopus, aut Præfati canonici ejusdem sedis se fatigaverint malefactorum vi, & ille inde justitiam facere nolit, postea ex mandato prædicti Pontificis vel præfatorum Canonicorum ipse malefactor seu res ejus non salventur in eadem Ecclesia. Ille autem homo qui d aliter Ecclesiam invaserit, aut aliis, exceptis supradictis malefactoribus, aliquid ibi malefecerit, aut ea quæ in circuitu ipsius Ecclesiæ sunt usque ad XXX Ecclesiasticos passus irruerit, sacrilegii compositionem emendæ (e), præfati & querelanti malefacti in duplo restituant.

III. Item placuit ut Clericos qui arma non portaverint, aut Monachos, seu Sanctimoniales (f) ullus homo invaserit, neque injuriam faciat eis vel aliqua malefacta. Communia verò Canonicorum vel Monachorum seu Sanctimonialium, vel ecclesiastica allodia \* in possessiones quas Ecclesiæ nostri Episcopatus, vel Clerici arma non ferentes, aut Monachi seu Sanctimoniales \* tuentur, ullus homo non infringat, aut aliquid inde diripiat: quod si fecerit, in duplo eis componat.

\* al. &

\* al. tenent

IV. Similiter confirmaverunt ut nullus homo in isto Episcopatu ILLO prædam non faciat de equabus vel pullis earum usque ad medium annum, neque de bobus, neque de vaccis, neque de asinis aut asinabus, neque de

(a) Decreta hujusce Concilii constituerunt prædicti Pontifices, cum consensu ceterorum nobilium, pro Comitatu Ruffilionensi, (Rouffillon) vel Consuetano [le Consuet] Prædicti Comitatus suprà dicti, verius montes Pireneos, olim Hispaniæ, nunc Galliæ accensus, ro leucis à Perpinianno in occasum: ] vel Vallispirienti (Valepir, Comte.) Paulatim istæc posterius ex- ceperunt Episcopi & Proceres ceterarum Gal- liciæ partium. Tulugium, Tulujes, villa in pago & Comitatu Ruffionensi.

(b) Definita legibus quædam spatia circum Ecclesias & locos qui aliqua immunitate aut

asylî jure gaudent, quæ ferè semper 30 passuum esse dicuntur. Hinc appellatio passuum Ecclesiasti- corum, seu Dextrorum.

(c) Idem statum renovaverunt a Præfules in Concilio apud S. Egidium ut infra videre est.

(d) In Constitutionibus pacis & Treugæ editis in vico Aufonensi, (Marca Hispanica, p. 1139) legitur, tamdiu salvos esse jubemus.

(e) Ibidem: emendat præfatus sedi, & quere- lanti malefactas in duplum restituant.

(f) Ibidem: vel viduas, ullus homo non inva- dat.

A ovibus verrucibus vel agnis, neque de capris vel hircis, vel eorum foetibus.

V. Mansiones verò Pagensium vel Clericorum arma ferentium, & columbaria & palcaria (a) ullus homo non incendat vel destruat. Villanum autem & villanam, & Clericos arma non ferentes, & Monachos seu Sanctimoniales ullus homo non sit ausus occidere, vulnerare, vel debilitare, neque apprehendere vel distringere, nisi propter suam culpam quam prædicti habeant factam, & non distringant eos nisi per solum (b) directum, & tamen hoc non fiat nisi prius querelando se fatigaverint, sicut supradictum est. Pagenfibus autem vestimenta non auferantur, neque vomeres, neque ligones, oliveta non (c) incendat vel comburat, non fructus eorum dissipet.

VI. Item constitutum est ut nullus homo (d) pignoret alterius res pro plivio vel pro alio quolibet negotio quod alicui vel cum aliquo fecerit, quamvis ille solverit. Quicumque enim hanc pacem quam prædiximus infregerit, & illi cui eam infregerit infra XV. dies in simplum non emendaverit, sic dies XV transierint, in duplum componat, quam duplicationem habeat Episcopus ille & Comes qui eam rem dirigere fecerit.

VII. Treugam etenim Domini confirmaverunt fortiter prædicti Episcopi, videlicet ut omni tempore tenerentur ab omnibus Christianis ab occasu quartæ feriæ, id est Merchorii die, usque ad ortum solis II feriæ, id est Lunis die. Item continuatim teneatur à prima die Adventus Domini usque ad octavas Epiphaniæ Domini quando festivitas S. Hilarii agitur. Item similiter continuatim teneatur à die Lunis quæ antecedit caput jejunii, usque ad diem Lunis qui est primus post diem Dominicam octavarum Pentecostes. Item vigiliæ & festivitates Inventionis videlicet & Exaltationis Dominicæ Crucis, & in tribus vigiliis totidemque festivitibus sanctæ Mariæ, vigiliæ & festivitates omnium Apostolorum, vigilia & festum S. Laurentii; festivitates insuper cum eorum vigiliis posuerunt in hac religionis observatione, scilicet S. Pauli Narbonæ & sancti Baptiste Joannis, sanctorum item Apostolorum, ac S. Archangeli Michaelis, sive sancti Martini Confessoris, item vigilia & festivitas omnium Sanctorum. Similiter in quatuor tempora posuerunt in tali observantia. Prædictos autem dies qui sunt in treuga Domini, confirmaverunt prædicti Episcopi cum omnibus præcedentibus & sequentibus noctibus, videlicet ab occasu solis quando ipsa treuga Domini ingreditur, usque ad ortum solis ipsius diei qua egreditur. Si quis autem intra hanc prædictam treugam Domini aliquod malum alicubi fecerit, in duplum ei componat, & postea per iudicium aquæ frigidæ treugam Domini in sede illius emendet. Si quis autem intra hanc treugam voluntariè hominem occiderit, ex consensu hominum christianorum definitum est, ut omnibus diebus vitæ suæ exilio damnetur, si fecerit hoc sine casu: si autem cum casu hoc fecerit, egrediatur tamen à terra usque ad terminum quem Episcopus & Canonici æstimaverint esse imponendum. Si quis verò intra hanc treugam se miserit ac agnauit vel ipsum \* agnauit stabilerit pro morte vel apprehensione alicujus hominis, aut pro apprehensione alterius castelli, & tamen si hoc agere non potuerit, similiter emendet ad iudicium Episcopi & Canonicorum ejus ipsam treugam Domini, sicuti faceret si fecisset quod agere tentavit.

Item prohibuerunt ne intrantibus his continuatis treugis, videlicet tempore Adventus Domini seu Quadragesimæ, nullus castrum vel munitionem edificare præsumat, nisi XV diebus ante prædictas continuatas treugas, hoc inchoaverit. De prædicta autem pace & treuga Domini, querela ad Episcopum vel ad ejus Canonicos seu fatigatio omni tempore fiat, & sicut superius scriptum est in pace de Ecclesiis ita fiat. Et ipsi in quibus Episcopus vel Canonici jam dictæ sedis se fatigaverunt de redirectione prædictæ pacis vel treugæ Domini, sive fidejussores vel hostatici pro pace vel treuga Domini, malam fidem inde portantes Episcopo vel Canonicis prædictis, excommunicantur ab Episcopo vel Canonico ejusdem sedis cum protectoribus & juvantibus se, quandiu se contenderint, sicut infractores pacis & treugæ Domini, & ipsi & res eorum non habeantur in treuga & pace Domini.

(a) Palcarium & Paleare, locus, ubi palæa reponuntur. Oliveta verò nemo incendat vel comburat, vel fructus eorum dissipet.

(b) Id est, in jus vocare.

(c) In Marca Hispanica, col. 1139 ita legitur:

(d) Pignorare, idem ac pignora capere seu occupare, in manum suam tradere,

\* Id est, Vadimonio, vulgò Pleige.

\* Id est, infidias struxerit.

*Ex Constitutionibus Pacis & Treugæ editis in Vico (a) Aufonensi.*  
*Ex Marca Hispanica, Append. pag. 1140.*

*Si Filius faciat malum, an Pater teneatur.*

ITEM constitutum est quòd si aliquis filius Magnatum tertæ tam majorum quàm minorum fecerit aliquod malum per pacem & treugam Domini ali- quibus hominibus ex castro patris sui vel ex honore ejus, aut cum homi- nibus suis, ipse cogat filium suum & homines suam terram tenentes (b) re- dirigere malum quod fecerint. Quòd si noluerint facere ipse filius, vel præ- fati homines, idem pater redirigat omne malum quod filius & homines sui fecerint. Quòd si filius non fecerit malum ex castro vel honore patris sui, & tamen fecerit cum hominibus tenentibus terram patris sui vel cum iis quos idem pater habuit in sua familia, similiter ipse pater cogat homines redirigere præfatum malum. Quòd si facere non potuerit, tandiù maneat sub excommunicatione cum omni honore suo & præfatus filius sive præfati homines cum eo donec redirigant ex toto malum quod commiserunt. Quòd si filius adhuc ex aliis locis, non ex honore paterno vel castro, neque cum hominibus patris, aliquod malum alicui fecerit, non redeat in paternum castrum vel honorem, neque pater aut mater impendant ei aliquod benefi- cium, vel protegant eum in aliquo. Quòd qui fecerit, aut emendet malum quod filius perpetraverit, aut tandiù maneat in excommunicatione donec emendet.

*Si quis inculpatur, qualiter debet se expiare.*

ITEM constitutum est quòd si aliquis fuerit inculpatus ex aliquo modo quod ipse præceperit aut stabilierit aut consilium dederit quòd ageretur, & ille dixerit se hoc non egisse, de quo in veritate notum fuerit quòd ipse per semetipsum prædicto malo non interfuerit, propriâ manu juret super al- tare consecratum se non præcepisse neque stabilisse neque consilium de- disse quòd malum illud perpetraretur, & postmodum non sit protector aut defensor illius qui hoc malum fecit ullo ingenio vel aliquo modo. Quòd si homo suus fuerit qui suam teneat terram aut habeat suum beneficium, unde possit eum distringere, aut faciat hoc sibi redirigere, aut auferat ei ex toto terram & beneficium suum, & postea expellat eum à se sine aliquo Engan (c), & non exhibeat ei ullam societatem ad suum beneficium, neque D defendat eum in aliquo.

De omnibus illis constitutum est qui interfuerint malefactis quòd si dixe- rint se non interfuisse vel malum unde culpantur se non fecisse, quòd ex- pient se per judicium aquæ frigidæ in sede S. Petri. Quòd si facere no- luerint, excommunicationi subjaceant. Omnes verò probationes & expia- tiones quæ judicabuntur querelatoribus & redirectoribus pacis & treugæ Domini fiant per judicium (d) aquæ frigidæ in sede S. Petri.

Ultimò verò de pace & treuga Domini à nemine fiat in omni Aufonæ Episcopatu donec primò querela ad Aufonensem Episcopum & ejus Cano- nicos perveniat, & expectetur terminus fatigationis (e) triginta dierum an- tequam Episcopus & Canonici sedis faciant in malefactore: quia si [infra] triginta hos dies redirecta non fuerint, vel ita firmant in manu Episcopi & Canonicorum ejus per pignora quòd redirigatur sine Engan, malefactor ille

(a) Aufona, olim civitas, in Marca Hispani- ca, priori civitatis famæ adhuc impar, solo Vici Aufonensis nomine, quod deinceps persevera- vit, insignitur. Primis temporibus post destruc- tionem à Saracenis Aufonensis Ecclesia ad pro- priam diocesim Archiepiscopi Narbonensis diù pertinuit. Demum Episcopalem sedem ibi resti- tutam, mox in Metropolim erectam, Tarraco- nensi univit Urbanus Papa II.

(b) Redirigere, id est noxam emendare, re- dresse la faute: occurrit ibi passim.

(c) Vox Hispanica Engano, fraus, dolus, sine

Engan, id est sine dolo vel fraude.

(d) Per antiqua judicii species quæ magno & sacro apparatu fiebat, ut passim videre est in precedentibus hujus collectionis Tomis.

(e) Id est, dilationis quæ voce intelliguntur litigatorum vexationes, maximè usurpata in foro Catalaunico & Hispanico, quam reddunt practici nostri per defectum juris seu justitiæ red- denda dilationem *Délais de droit*. Hinc quis jus petens sibi fieri à Domino vel iudice, *fatigatur*, seu vexatur, si ei denegetur, aut adversarius stare recto seu juri renuat.



CONSTIT. PACIS ET TREUGÆ AUSON: §13

A & propriæ res suæ non sint in pace & treuga Domini illo & honore suo excommunicato cum honoribus suis.

Item Hugo Candidus Cardinalis Romanus in Concilio Gerundenſi cum Episcopis & Abbatibus ſive Principibus ac totius terræ Magnatibus & auctoritate Romani Papæ, cujus legatione fungebatur, confirmavit & laudavit pacem & treugam ſicut erat apprehenſa in Episcopatu Gerundenſi. Et addidit in eadem treuga conſenſu omnium atque juſſit auctoritate Domini Papæ ut pari modo teneretur à Dominica octavarum Paſchæ uſque ad octo dies poſt Pentecoſten ſicut Quadrageſimali tempore. Et tranſgreſſores pacis & treuge Domini excommunicationis anathemati ſubjecit quoaduſque reſiſcant & ad ſatiſfactiones in Canonica veniant.

B

EXCERPTA CONCILII

APUD S. ÆGIDIUM (a) HABITI AN. MXLII.

*Apud illuſt. de Marca de Concor. Sac. & Imp. Lib. 4.*

*Cap. 14, pag. 441.*

I. Ex Concilio apud S. Ægidium peracto; ubi facta eſt Synodalis collatio Patrum, Episcoporum videlicet Gallicanorum XXII; quorum unanimiter conſenſus & par votum hoc definivit quod hic titulum memorandum mandamus, cum perſonis ſubpoſitis. Hi ſunt, Raimbaldus Arelatenſis, Laudegarius Viennenſis, cum Legatis Narbonenſis primæ Præſulis vice fungebantibus, Froterius Nemaufenſis, Ugo Uceticenſis, Uvilelmus Albiſis, Bernardus Lutevenſis, Gelardus Vivarienſis, Petrus Vaſenſis, Udalricus Tricaſtrinenſis, Franco Vendacenſis, Clemens Cavillonenſis, Petrus Aquenſis, Pontius Maſſilienſis, Deodatus Telonenſis, Gaucelinus Forojulenſis, Andreas Nicenſis, Durandus Vincenſis, Bernardus Regenſis, Ugo Senacenſis, Pontius Glandenſis, Ugo Dignenſis. Hi omnes collecti in unum tale ſancitum dederunt decretum. . . .

An. 1042.

II. Eccleſias autem quæ intra caſtellum aut civitatem fundatæ fuerint, aut in villis, aut in agris, illæ videlicet in quibus ædificium ad debellandum non habetur, vel cum quibus ſeditio non exercetur, nec malefactorum excuſus ad reparanda damna civilia vel communia fieri comprobatur; hanc pari conſenſu volunt & definiunt habere poteſtatem ut nemo infra terminum XXX dextrorum circa Eccleſias poſitum quicquam rapere præſumat, nec ulli perſonæ nocenti aut innocenti malum ingerat, niſi cum ipſo termino malefactor damnum intulerit. Hoc excommunicant ſub anathemate in perpetuum.

III. Militibus autem majoribus vel minoribus hoc præcipiunt, ut ab hodie uſque in nativitatem S. Johannis nullus arma ferre præſumat quacumque de cauſa, niſi ſui ſolutione Epifcopi.

DATA PRIDIE NON. SEPTEMBRIS.

(a) Rectè probat Vaiſſetius Concilium iſtud an. 1042 aut ſaltem 1043 habitum fuiſſe ex diverſis Episcoporum ſtatibus. Hac in Synodo ſederunt præ Pontificibus Nemaufenſi, Uceticenſi, &c. Legati Archipreſulis Narbonenſis, quod

obſervatu dignum videtur. Hinc promulgata ſunt in Provinciis Arelatenſi, Aquenſi & Ebrodunenſi Conſtitutiones Tulugienſes de Treuga Domini.





## EX SYNODO HELENENSI SUB OLIBA EPISCOPO

AUSONENSI IN LOCO TULUGIENSI HABITA.

Apud Marca de Conc. Sacerd. &amp; Imp. Lib. IV Cap. 14, pag. 435.

An. 1047.

**A**NNO Dominicæ Incarnat. [1047,] XVII Kal. Junii, convenit Oliba, Pontifex Ausonenſis ad vicem Berengarii Elenenſis (a) Epifcopi tunc temporis in tranſmarinis partibus peregrini unâ cum Udalchero ſancæ Elenenſis Eccleſiæ Archipreſbytero, & Gancelino Archidiacono, & Ellemaro Sacrifcrinio & Coraulo, Gauzberto, & cæteris præfatæ ſedis Canoniciſ, cœtumque ſacrorum Ducum, catervam quoque fidelium, non ſolum virorum, ſed etiam ſeminarum. Convenerunt autem in Comitatu Roſſilionenſe, in prato *Tuluſes*. Quò cùm conveniſſent, primò rogantes Domini miſericordiam ut corda fidelium ſuorum ad ſe converteret, mentes quoque & actus dirigeret, dein requiſierunt ſi quæ hætenùs à præſatis Epifcopis ſtatuta fuerant obſervarentur. Sed cùm penè omnia inveniſſent niſi ſolum pedibus conculcata, ſed etiam oblivioni dedita, iterum reparare ſtuderunt eodem tenore quo fuerant hætenùs condita. Conſtituerunt itaque præſati Epifcopi ſimul cum omni Clero & ſideli populo, ut nemo in toto ſupradicto Comitatu vel Epifcopatu habitans aſſalliret aliquem ſuum inimicum ab hora ſabbati (b) nona uſque in die Lunis hora prima, ut omnis homo perſolvat debitum honorem diei dominico, neque ullo modo aliquis aſſalliret Monachum cum (vel) Clericum ſine armis incedentem, neque aliquem hominem ad Eccleſiam cum (vel) Concilia euntem vel redeuntem, neque aliquem hominem cum ſportella proficcientem, neque aliquem hominem cum feminis euntem, neque aliquis auderet Eccleſiam vel domos in circuitu poſitas à XXX paſſibus violare aut \* aſſallire. Hoc autem pactum ſive *Treugam* ideo conſtituerunt, quoniam divina lex & penè omnis Chriſtiana religio ad nihilum deduſta, ut legitur, abundabat iniquitas, & refrigeſcebat caritas. Et ideo præcepimus nos ſupradicti Epifcopus, Clerus ſimul, & omnis Ordo ſerviens divinis cultibus, & coram Deo interdicimus ut nullus homo vel femina de ſupraſcriptis aliquid voluntariè temerare vel infringere præſumat, nec invadat res ſancæ matris Eccleſiæ Elenenſis ſive cæteris Eccleſiis vel Monaſteriis, debitas, &c.

\* ideſt, invadere

(a) Helena civitas in Pago Ruſcinonenſi octo & mille paſſibus à Perpiniano diſtans, clivo ſuperimpoſita, veteris caſtri veſtigia retinet, ac Teco (le Tech) flumine, etſi mutato veteri alveo, qui urbis mœnia olim alluebat, hic non longè ſtuate ornatu II. M. P. à Mari. Helenenſes per contractionem vocabuli poſtea dicti ſunt Elenenſes. Deſtructum, combuſtumve & ad nihilum redegerunt opidum Elenenſe Gallici cohortes cùm bello adverſus Petrum Aragoniæ Regem Marca Hiſpanica arderet. Helenenſem ſedem Epifcopalem Perpinianum tranſtulit Clemens Papa VIII an. 1602, Philippi II Hiſpaniarum Regis præcibus.

(b) Abbreviatum breviusque conſuſum tempus Treugæ : enimverò à feriæ IV vespertinis horis inchoandum lege Tulugienſi ſancitum fuerat.



## EX CONCILIO NARBONENSI IX. AN. MLIV.

Lab. T. IX.  
Conc. pag.  
1072-1076,  
& Marca de  
Conc. Sac.  
& Imp. Lib.  
4, Cap. 14.  
An. 1054.  
\* Beyiers  
\* Lodeve  
\* Carcaſſone  
\* Urgel  
\* Uſſer

**A**NNO Dominicæ Incarnationis 1054, Indiſt. VII. Epacta IX. concur. V. Octavo Kal. Septembris, conventus erat apud urbem Narbonem decem venerabilium Epifcoporum, Bernardi ſcilicet \* Biterrenſis, & Gonterii Agathenſis, & Roſtagni \* Luſtevenſis, & Amaldi Magalonenſis, Froterii quoque Nemaufenſis, Guifredi verò \* Carcaſenſis, imò Berengarii Gerundenſis, Guifredi Barcinonenſis, necnon & Guilelmi Albienſis; inter quos fuere Legati D. Guilelmi \* Urgellenſis, videlicet, Berengarii, & Ugonis \* Uzetenſis. Præſidente D. Guifredo prædictæ urbis Archipræſule, cujus induſtria prædicta Synodus, opitulante Petro-Ramundi (a) Comite, atque Berengario (b) Vicecomite, unâ cum Abbatum & Clericorum ac quorundam

(a) Petrus-Raymundus Comes Carcaſſonenſis, natus ex Raimundo I & Garſinda Vicecomitiſſa Biterrenſi & Agathenſi.

(b) Berengarius, Vicecomes Narbonenſis, parentes habuit Raymundum & Ricardam.

# EX CONCILIO NARBONENSI. 319

A nobilium (a) & ignobilium non minima multitudine, ad confirmandam pariter & custodiendam *Tregam* & pacem & dilectionem quam universalis Ecclesia unanimiter instituit, & reformandum ejusdem statum, qui à pravis concubabatur hominibus, Dominicis obtemperantes jussibus pro temporalibus commodis commissæ sibi plebi impensis, à summo omnium Pastore, ut aeterna præmia mereantur adipisci in sæcula. . . .

CAP. II. Iterum mandamus atque confirmamus ipsam *Tregam Dei* quæ à nobis dudum constituta fuerat, & nunc à pravis hominibus disrupta esse videtur, ut firmiter deinceps ab omnibus teneatur. Igitur obsecramus per Deum & moneamus ut nemo Christianorum quemlibet Christianum requirat ad malefaciendum ab ocaſu solis quartæ feriæ, usque secundæ feriæ illuſcente sole. . .

IV. Hanc *Tregam Domini* firmiter custodiri præcepimus . . . Illi autem qui rebelles exiterint vel transgressores, sive qui auxilium eis in aliquo præbuerint, tamdiu anathematis vinculo subjaceant quousque dignè arbitrio proprii Episcopi satisfaciant. . . .

V. Si quis autem voluntariè vel scienter hominem occiderit in hac *Tregua* aut apprehenderit, aut castrum cujusbet tulerit aut destruxerit, aut in . . . indictam *Tregam* insidiando, aut agitando facere volens comprobatus fuerit, ab omni coetu Christianorum definitum est ut in omni vita sua perpetuo damnetur exilio. . . .

VII. Quicumque verò adpropinquante quadragesimæ tempore, sive Ascensionis Domini, qui est *Tregam Domini*, castrum vel munitionem construere voluerit, non illi facere (b) hoc liceat, nisi duas hebdomadas cunctis scientibus ante prædictum tempus incipiant. . . .

C IX. Oliveta namque, cujus pignoris in ipso aquarum diluvio pacem legimus terris redditam, & de cujus liquore sanctum Chrisma conficitur, necnon & altaria illuminantur, sub tam firmam pacem statuimus ut nemo Christianorum eam præcidere audeat, vel ad deformitatem truncare, neque eandem fructus rapere. Quod qui fecerit, juxta quod definitum de cæteris, per *Tregam Dei* ea (c) emendet.

X. Oves ergo & earum Pastores eas custodientes similiter in *Treguam Dei* permaneant cunctis diebus in cunctis locis, ita ut nullus Christianus eas deprædare præsumat, neque illas neque illarum Pastores lædere vel invadere. Quod qui fecerit per *Dei Treguam* hoc totum emendet.

XI. Pacem autem à nobis sive à Principibus olim constitutam mandamus sive firmamus ut ab hodierna die & deinceps Ecclesiam nullus hominum D infringat, neque mansiones quæ in circuitu Ecclesiarum sunt & erunt, neque aliquid ex omnibus quæ infra XXX passus sunt Ecclesiæ & erunt, violenter auferre audeat, aut præsumere; nisi Episcopus aut cui ipse jusserit, propter suum censum, aut propter hominem excommunicatum, exceptâ munitione quæ infra prædictos passus XXX. Ecclesiæ sita fuerit ad concitandum bella & contentiones. . . .

XIII. Reditus verò Synodales nemo laïcorum in opus suum retineat præter consensum Episcoporum vel Clericorum, sed quibus jure debentur omnino restituat.

XIV. Monemus iterum, ut nullus laïcorum in opus suum retineat primitias, neque oblationes, neque cimiteriorum pretia, neque oya, aut ea quæ ad eos dantur per asperſionem salis & aquæ in Cœna Domini, neque \* E Trigintarios qui rectè debentur à Clericis recipi pro Fidelium Defunctorum orationibus, sed Clericis qui eisdem Ecclesiis præſunt utendos relinquat; necquicquam ex fevo quod pro eadem Ecclesia tenet minuere præsumat. . . .

XVIII. Statuimus autem inter vos de contentionibus terrarum, & de debitoribus & fidejussoribus, Dei autoritate & nostra, ut nemo ex eis vindictam ſumat donec ante sui proprii Episcopi & Potestatis cujus ditionis fuerit præſentiam veniens, causam suam exponat, ut alicujus eorum judicio

(a) Hiſce in decretis ſeu Canonibus quæ ex utraque poteſtate pari conſilio emanaverunt, junguntur pœne temporales cum ſpiritualibus. Enimverò non tam Præſulum quam Principum Regionis Cœtus, Synodus iſta meritò cenſetur.  
(b) Ad œconomiam hæc ſtatuta ſpectant. Sc-

cus, induciarum tempore quo nullus offendere poterat, caſtrum munitionemve conſtruendi pro licito quivis habuiſſet.

(c) Emendare, id eſt, multam lege vel judicio illaram perſolvere.

\* les Trentenaires



terminetur atque definiatur. Episcopus autem & Princeps regionis ipsius, A quibus eadem res pertinuerit ad distringendum, noceat resistenti & adjuvet obedientem.

XXVI. Quodd si quis eorumdem hominum vel feminarum prædictam pacem ac institutionem præsumptuose infregerit, & infra XL. dies non emendaverit, noverit se tandiu extraneum à Christianorum consortio & à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ segregatum, donec ei cui damnum pertulerit duplum restituat, & Potestati illius terræ in qua illud actum fuerit XL solidos emendet: & Episcopo ejusdem terræ emendet, manu propria jurando super altare sedis, aut super quo liberavit, quo Episcopus jusserit, quia amplius emendare non debeat pro transgressione excommunicationis; aut emendet ei XL solidos sine sacramento. . . .

PARÆNESIS EPISCOPORUM GALLIÆ AD TREUGAM DEI.

Apud Marten. Tom. I Theſ. Anecd. Col. 161.

Circa an.  
1042.

In nomine Dei Patris omnipotentis, & Filii & Spiritus Sancti. Ragim- baldus Arelatensis Archiepiscopus, cum Benedicto Avenionensi, & Nitar- do Nicensi Episcopis, necnon & venerabili Abbate domno Odilone unâ cum omnibus Episcopis & Abbatibus, & cuncto Clero per universam Galliam habitantibus, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Presbyteris & cuncto Clero per totam Italiam commorantibus, gratia vobis & pax à Deo Patre omni- p- tente qui est & qui erat & qui venturus est.

Rogamus vos & obsecramus omnes qui timetis Deum & creditis in eum & ipsius sanguine redempti estis, ut caveatis & provideatis vos ad salutem animarum & corporum, & sequamini vestigia Dei, pacem habentes ad in vicem, ut cum ipso mereamini pacem & tranquillitatem perpetuam possidere. Recipite ergo & tenete pacem, & illam Treugam Dei, quam & nos, divinâ inspirante misericordiâ de cælo nobis transmissam jam accepimus, & firmiter tenemus, ita constitutam & dispositam, videlicet ut ab hora ves- pertina diei Mercurii inter omnes Christianos amicos & inimicos, vicinos & extraneos, sit firma pax & stabilis Treuva usque in II feriam, id est, die lunæ ad ortum solis, ut istis quatuor diebus ac noctibus omni horâ securi sint, & faciant quidquid erit opportunum ab omni timore inimicorum ab- soluti, & in tranquillitate pacis & istius Treuvæ confirmati. Quicumque hanc pacem & Treugam Dei observaverint, ac firmiter tenuerint, sint ab- soluti à Deo Patre omnipotente & Filio ejus Jesu-Christo, & Spiritu-san- cto, & de sancta Maria cum choris Virginum, & de S. Michaële cum cho- ris Angelorum, & de S. Petro Principe Apostolorum cum omnibus San- ctis, & fidelibus cunctis, nunc & semper, & per omnia sæcula sæculorum. Qui verò Treugam promissam habuerint, & se sciente infringere voluerint, sint excommunicati à Deo Patre omnipotente, & Filio ejus Jesu-Christo & Spiritu-san- cto, & de omnibus Sanctis Dei, sint excommunicati, maledicti & detestati, hic & in perpetuum, & sint damnati sicut Dathan & Abiron, & sicut Judas qui tradidit Dominum, & sint demersi in profundum inferni, sicut Pharaon in medio maris, si ad emendationem non venerint, sicut confi- tutum est. Videlicet si quis in ipsis diebus Treuvæ Dei, homicidium fece- rit, exul factus, atque à propria patria ejectus, Jerusalem tendens, longin- quum illic patiatur exilium. Si verò in aliis quibuscumque rebus supradictam Treugam Dei & pacem fregerit, examinatus per decreta legum secularium, juxta modum culparum cogatur perfolvere, & per sanctorum Canonum re- gulas duplicata poenitentia judicabitur. Quod ideo dignum ducimus, ut si promissionem illic factam in aliquo corrumpere præsumserimus, mundano & spiritali judicio dupliciter condemnemur. Credimus namque istam causam à Deo nobis cœlitus inspiratam divinâ opulatione, quia apud nos, ut cre- dimus, nihil boni agebatur, quando à Deo populo suo transmissa est. Domi- nica certa dies non celebrabatur, sed cuncta servilia opera in ea fiebant.

Col. 162.

PARÆNESIS EPISCOPORUM GALLIÆ, &c. 517

A Promissum itaque Deo ac devovimus quadriduum, ut suprà diximus; ut V feria propter Ascensionem, VI feria propter Christi passionem, Sabbatum pro veneratione sepulturæ, & ut Dominica resurrectionis inviolabiliter celebraretur, ab omnibus rurale opus in ea omnino non fieret, inimicus inimicum non formidaret, secundum auctoritatem à Deo collatam & ab Apostolis traditam. Omnes qui hanc pacem & Dei Treuam amaverint, benedicimus & absolvimus, sicut superius dictum est. Illos autem qui contradicunt, excommunicamus, maledicimus & anathematizamus, & à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ eliminamus. Cum autem evenierit cuiquam vindicare in eos qui hanc cartam & Dei Treuam irrumpere præsumserint, vindicantes nulli culpæ habeantur obnoxii, sed sicut cultores causæ Dei ab omnibus Christianis exeant & redeant benedicti. Si verò residuis diebus aliquid sublatum fuerit, & in diebus Treuæ obviaverit, omnino non teneatur, ne occasio inimico data videatur. Præterea rogamus vos, Fratres, ut in quacunque die apud vos prædicta pax & Treuva constituta fuerit, ipsum diem devotè recolatis in nomine sanctæ Trinitatis. Latrones quoscunque de vestra regione ejiciatis, & abominemini, maledicatis & excommunicetis ex parte omnium Sanctorum qui suprà scripti sunt. Decimas verò vestras & primitias de laboribus vestris Deo offeratis. De bonis vestris ad Ecclesias deportetis pro salute vivorum & defunctorum, ut Deus vos liberet ab omnibus malis in hac vita, & post hanc vitam perducatur vos ad regna cælorum, qui cum Deo Patre & Spiritu-sancto vivit & regnat Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

C

CONCILIUM SENONENSE,

AB OMNIBUS PROVINCIÆ SENONENSIS EPISCOPIS

CORAM HENRICO REGE HABITUM, ANNO MXLVIII.

Apud Labb. Tom. IX Concil. General. Cöl. 946.

An. 1048.

ANNÒ æræ Christianæ MXLVIII Senonis congregata est coram Henrico Francorum Rege Synodus, cui præfuit Gilduinus Senonensis Episcopus, interfueruntque omnes provinciæ Senonensis Episcopi: Imbertus \* Parisiensis, Maynardus Trecentis, Hugo Nivernensis, Herbertus Autissiodorensis, Gualterus Meldensis, & Hambardus Aurelianensis. Quo in concilio Rex & Episcopi, Theobaldi (a) Comitis Trecentis precibus annuentes, fundationem Monasterii (b) sancti Aygulfi in urbe Pruvinensi, à Theobaldo factam, confirmarunt. Ex Diplomate Henrici Regis, quod exhibemus infra, inter cætera ejusdem Regis Diplom.

\* al. Humbertus

(a) Comes erat Campan. I, Blesensis III, necnon Carnutenfis. Ob denegatam (ut narrat Mabil. & historici alii nonnulli) de terris suis Regi Henrico fidelitatem, Rex occupatam urbem Turon. Gaufrido Martello possidendam tradidit. Ab eodem Martello Theobaldus in prælio captus, civitatem Turonicam à majoribus suis acceptam pro Lytro (id est pretio redemptionis)

nis) concessit.

(b) Monasterium illud, seu potius Cella hactenus subest Cellensi Monasterio. Existit in Pruvinensi opido diocesi Senonensis, ubi antiquitus Ecclesiæ erat, S. Aigulfo Abbati Lerinensi & Martyri sacra, quam Theobaldus Trecentis à Rege in beneficium tenebat.



## MONITUM IN CONCILIUM REMENSE.

Occasione querelæ de Primatu inter Archiep. Remens. & Trevirens. necnon decreti quo interdictum ne quis altaria emeret aut venderet, quædam hic præmittenda censuimus.

**P** R I M A T E S in universum dicuntur ii qui principem locum in aliquo Collegio obtinent, vel Proceres alicujus gentis. Primates B quoque Civitatum & ordinum dicuntur ab Imperatoribus municipales Magistratus. Inde vox ista in Ecclesiasticum usum irrepsit, ad significandam eorum Episcoporum prærogativam, qui Provinciæ suæ Concilio præerant. Hinc Metropolitani Primates dicti sunt. Aliquando Primates Episcopi habiti sunt, qui aliis Episcopis ordinationis tempore potiores essent, etsi ex eo Primatu nulla competeret illis auctoritas. Primates denique dicti sunt illi Episcopi qui plures Provincias & earum Metropolitanos administratione sua complectebantur; qui jure Patriarchico, ipso etiam nomine Patriarchæ fruebantur. Primates trium generum facit Hincmarus: primos, qui sunt Metropolitanis suæ Provinciæ; secundos, qui Metropolitanis aliquot præfunt; tertios, summarum sedium Episcopos, qui soli Patriarchæ dicuntur. C

Evidentiſſimè constat, ait Petrus de Marca, Metropolitanos Episcopos, quibus vicaria potestas Romanæ sedis collata est in occidente, nec Primates olim nuncupatos, multò minùs Patriarchas; nec jure perpetuo id beneficium consecutos: sed gratiâ personis singulis indultâ. Eam verò dignitatem sic temperabant olim, ut Metropolitanorum jura nullo pacto infringèrentur. Post publicationem Epistolarum Pontificiarum emerſit Primatum nomen, & institutio civitatibus jure perpetuo affixa; quæ in confèſſùs prærogativâ, & in iudiciis reddendis super appellationibus à Metropolitanorum sententiis, versabatur. Prima Ecclesiarum omnium, quæ illo dignitatis titulo aucta fuit, est Bituricensis Metropolis, cujus incrementa acciderunt ab anno 786, usque ad annum 864. D

Is erat in Ecclesia Gallicanâ Metropolitanorum status, ut nulla inter Primates Gallicanos, Belgicos, & Germanicos esset prærogativa, nisi ex tempore ordinationis, teste Hincmaro epistolâ octavâ Cap. 16, qui Aquitanos omisit ob privilegium Bituricensis Episcopi. Quæ disciplina duravit usque ad annum 1079.

In Capitularibus Caroli Magni (Lib. 7 Cap. 439, ap. Baluz. E Tom. I, Capit. Col. 1122). Lex affertur: Nulli alii Metropolitani appellantur Primates, nisi illi qui primas sedes tenent, & quos Sancti Patres Synodali & Apostolica auctoritate Primates esse decreverunt. Reliqui verò qui alias Metropolitanas sedes sunt adepti, non Primates, sed Metropolitani vocentur. Ubi, observat Baluz. (Tom. II, Col. 1240) duo Metropolitanorum genera constituuntur. Primi ordinis Metropolitanus vocantur Primates, quia primas sedes tenent, id est, opinor, civitatibus præfunt quæ in veteribus notitiis



A primum locum tenent, ut *Lugdunum* inter *Provinc. Lugdun. Trever.* inter *Belgicas*, &c. Et tamen *Hincmarus*, qui *Belgica II Metropolitana* erat, se *Primatem* esse contendit & unum de primis *Galliae Primatibus*. Vid. *Flodoard. Lib. 2 Cap. 17, & Lib. 3, Cap. 10.*

Anno circiter 508, à *Symmacho Papa*, non ab *Hormisda*, ut placuit *Hincmaro*, *vicariatum universae Francorum ditionis* accepit *S. Remigius*, quod genus *Primatiae* penes ipsum solum refovisse, nullâ successorum suorum habitâ ratione, post *Cointium* censent auctores *Gall. Christ. nov. T. IX. col. 11. Vid. Ludov. Thomass. Discipl. Eccles. Part. II, Lib. I, Cap. 7, T. I, pag. 15, Edit. an. 1679.* *Carolus Magnus* *Tilpino* pallium per Legatos & literas suas obtinuit ab *Adriano I Papa*, qui novo privilegio antiqua jura *Ecclesiae Remensis* confirmavit *luseris*, anno, ut conjectat *Cointius*, 775 scriptis; quibus decernit ut *Remensis Ecclesia*, quemadmodum antiquitus fuerat, *Metropolis* permaneret, ac suae *dioceseos*, id est *Belgicae secundae* seu *Remensis Provinciae* esset *Primas*. Ex quibus satis apparet *Primatis* denominationem ab *Adriano* adhibitam, ne quid auctoritatis in *Archiep. Remensem* sibi vindicare praesumeret *Archiep. Treverensis*, tanquam *primas* utriusq. *Belgicae*. *Gall. Christ. ibid. col. 30. Idem* senuit *Thomassin. Discipl. Ecclesiast. Part. 3, C Lib. I, Cap. 5, T. II, pag. 17.*

*Regula*, quae primae *Provinciae Metropolitanos* secundae *Provinciae* exaequat, vigeat in *Galliis* tempore *Hincmari Remensis Archiepiscopi*, qui solâ ordinationis serie *Treverensem primae Belgicae Metropolitanam*, & *Remensem secundae Belgicae* inter se differre docet, duobus locis apud *Flodoardum*. Alter est *Lib. 3, Hist. Remens. Cap. 13, in epistola ad Nicolaum*. « Inter *Remensem & Treverensem Ecclesiam*, has enim duas tantum *Provincias Belgica Regio* habet, « haec semper distinctio fuit, sicut in *Ecclesiasticis monumentis* invenimus, & vetustissimam consuetudinem semper obtinuisse  
D « comperimus, ut isdem *Episcopus* non *loci* sed *dignitate ordinis* « prior secundum *sacras regulas* haberetur, qui foret in qualibet « istarum *Ecclesiarum Metropoli* antea ordinatus. Idem *Hincmarus* in epistola ad *Ludovicum Regem*, apud *Flodoard. Lib. 3, Cap. 20.* « *Ecclesiae Remensis & Treverensis Comprovinciales* atque *fores*, & ex *autoritate* & ex *antiqua consuetudine* habentur: eâ conditione, ut qui prior eorum fuerit *episcopus ordinatus*, prior etiam « habeatur in *Synodo*, sibi *mutuo consilio & auxilio* foveantur atque « fulcianter. Vide *Petr. de Marca de Primatu Lugdunensi & cæter. Primatibus.*

E Multa conquestus fuerat *Manasses I* apud *Gregor. VII de Legatis Viennensi, Diensi, Laudunensi, & Ambianensi Episcopis*: unde, (aiebat) propter talium pudendas reprehensiones & vocationes, mihi, qui totius *Galliae Episcopos* debeo convocare, liceat confidere de vobis sine *Legatorum* vocatione, donec ad *Pascha* veniam ad vos. Ad privilegia quibus ille nitebatur, respondit *Gregor. an. 1078.* Possunt quaedam in privilegiis pro re, pro persona, pro tempore, pro loco concedi; quae iterum pro iisdem, si necessitas, vel utilitas major exegerit, licenter valeant

commutari . . . Privilegia siquidem non debent SS. Patrum auctoritatem infringere, sed utilitati S. Ecclesiæ prospicere . . . Remensis etiam Ecclesiæ quodam tempore Primatui subiacuit. *Vid. Gall. Christ. nov. Tom. IX. Col. 73, & Ludov. Thomass. Discipl. Eccles. Part. IV. Lib. I, Cap. XI, Tom. II, pag. 45.*

*Remensem Ecclesiam omnium Regni Ecclesiarum caput appellat Gerbertus. Earum matrem nominat Carolus Rex. Alii aliis verbis insignes sedis B. Remigii, Regum & gentis nostræ Apostoli & Patroni, prærogativas expresse. Remensem Archiep. Diadema regni, &c. possidere fuitur Yvo Carnotensis. Unde ex S. Bernardo, coronam Regis capiti, quod singulis festis tunc fieri solebat, B ubique Galliarum in Ecclesiis quibuscumque imponebat ex sedis suæ privilegio. Primatum Remensi Ecclesiæ in universas Gallias à B. Petro collatum fuisse scribit Fulco Hincmari successor, quam dignitatem alii ad S. Remigii Vicariatum Apostolicum malunt referre. Hodie Remensis Antistes S. sedis Apostolicæ Legatus-natus & Galliarum Primas nuncupatur, & inter regni Proceres primi Franciæ Ducis ac Paris titulo ac prærogativis gaudet. Mabillon. A& SS. Ord. S. Bened. Sæc. 6, Part. I, pag. 720.*

Altar. redemptio

*Præcaria possessione bonorum Ecclesiasticorum Laicis hominibus per Reges Francor. 3. stirpis permittitur, non solum fundi & villæ, C sed etiam Ecclesiæ ipsæ, in beneficium illis concessæ sunt. Ecclesiarum nomine oblationes, decimæ, alique redditus, data & concessa intelligebantur. Tunc Ecclesiæ eo jure possessæ sunt, quo cætera beneficia sive feuda: adeo ut tandem in heredes quoque transferint, & expostæ sint hominum commercio. Ne tamen Sacramentorum celebratio à Laicis Ecclesiarum possessoribus pendere videretur, inducta est nova quædam verborum distinctio, ita ut in una eademque domo pars una Ecclesia diceretur, quoad Laicorum jura; & Altare, quoad juris spiritualis administrationem. Hanc observationem debemus Abboni Floriacensi, qui cæsus est anno 1003, in apologetico quod scripsit D ad Reges Hugonem & Robertum. Ejus verba relata leges ad pag. 330 Tomi nostri X.*

*Frequentes occurrunt eo tempore factæ à Principibus & nobilibus viris piæ donationes, vel etiam venditiones vili pretio, quibus Ecclesiæ hujus vel illius loci, Episcopis, Capitulis, & Monasteriis de novo conditi conferuntur, ut fidem faciunt universa Ecclesiastica tabularia. Collatæ in Monasteria donationes Ecclesiarum, minus gratae erant Episcopis, qui bona sua in alios transferri iniquum esse ducebant. Itaque variis Synodis & Romanorum Pontificum decretis prohibitum est, ne ullus Laicus decimas suas, aut Ecclesiam, aut E quidquid Ecclesiastici juris est, sine consensu Episcopi, vel Romani concessionem Pontificis, Monasteriis aut Canonicis offerre præsumat. Verba sunt Synodi Melfianæ sub Urbano II anno 1090, quæ antiqua interdicta renovavit.*

*Ex necessitate consensûs, lucri occasionem sumpserunt Episcopi quidam, certâ pecuniæ summâ sibi de pensâ, velut resarciendi damni colore, Monasteriis permittentes, ut Vicarii quidam, altarium ministeria peragerent, Monachi verò redditus Ecclesiarum perciperent,*

alimentis

- A** alimentis Vicario præbitis: eâ tamen lege adjectâ ut quânuocumque Vicarius decederet, alter à Monachis sufficeretur, eâdem solutione pecuniâ ergâ Episcopum defunctis. Vicarii illi, Personæ dicebantur trito tunc vocabulo; & solutiones illæ pecuniariæ, Altarium redemptiones. Quæ vox p̄iita ex beneficiorum, seu feudorum usu, in quibus invaluerat, ut Domino certa pecunia penderetur pro nova investiura, quæ hæredi ultimi possessoris concedenda erat. Quod emolumentum Redemptionis nomine Galli significabant, & hodie significant. Altarium redemptiones dicebantur certæ quædam præstationes, quæ dabantur Episcopis, quotiescumque Ecclesiarum, quæ
- B** Monachorum juris erant, Personæ mutabantur. Nam cum Ecclesiæ omnes ad Episcopos pertineant, uti habent Concilia & Synodi, eas illi interdum Monasteriis aut Capitulis Canoniconum donabant, aut à fundatoribus donari permittebant, retentâ eâ præstatione, quæ redemptionis altaris dicta est, veluti in signum dominii, quod Ecclesia matrix sibi reservabat, atque ad eâ reservatis ipsis Ecclesiarum decimis. Nam si altaria Congregationibus Canoniconum vel Monachorum per personas darentur, mortuis personis, in manus Episcoporum redibant, nisi essent per eorum scripta vel privilegia confirmata. Hinc personaliter tenere dicebantur qui sub annua præstatione, Altarium redemptio dicta, beneficia Ecclesiastica possidebant: impersonaliter verò, qui ea obtinebant libera à personatu. *Cang. Nov. Edit.* ad voces, Persona, Redemptio. In Synodo Atrebatensi an. 1097 habita, cui diœcesani Abbates interfuere, Lambertus Episcopus S. Amandi Elnonensi Monasterio confert duo altaria, Scaldini scilicet ac Lurcii, quæ ad id tempus personaliter, id est à singularum personarum seu pastorum mutationem, cum certo censu tenuerant Monachi, deinceps impersonaliter obtinerent: ea conditione, ut defunctis Presbyteris, alii eorum loco idonei ab Abbate ad Episcopum deducantur, eisque animarum cura ab Episcopo gratis
- D** concedatur... Obedientiarius verò altarium supradictorum Monachus Synodis semper intererit. *Mabill. Annal. Bened. Tom. V, p. 387.* Concessio autem altarium dupliciter fiebat ab Episcopis, aut retentâ penes se altaris dispositione; ita ut mortuo Vicario liberum esset omnino Episcopo, indulgere Monasteriis substitutionem Vicarii, vel eam improbare: aut ita ut perpetua esset penes Monasteria Vicarios substituendi facultas, soluto redemptionis precio, cedente quando-cumque, vel decedente Vicario. Itaque primo casu, obeunte Vicario, altaria potestati liberæ Episcopi reddi debent: secundo autem casu, à Monasteriis perpetuò retinentur per Vicarios, seu mavis per Personatum. Hujus speciei exemplum peti potest ex litteris Radbodi Noviomensis Episcopi, datis anno 1088, quibus altare perpetuo sub personatu tenendum concedit, eâ conditione adjectâ, ut in festo SS. Simonis & Judæ tunc proximo, ejusdem altaris persona Episcopo, seu ejus Vicario, decem solidos solvat. Personâ verò mortuâ, seu quacumque occasione à personatu illo decedente, alia subrogetur persona, quæ in sua restitutione decem similiter solidos solvat (a).

(a) Vid. Petri de Marca dissertationem ad Can. VII Concil. Claromont. Ex ipsâ siquidem multa desumptus hic notata.



*Et hæc est altarium emptio eu redemptio in Concilio Remensi dam-  
nata. De qua agemus etiam in sequente Tomo, ubi de Concilio Cla-  
romont. celebr. an. 1095.*



## CONCILIUM REMENSE

CELEBRATUM A B. LEONE IX SUMMO PONTIFICE

POST DEDICATIONEM ECCLESIE S. REMIGII

B

*Apud Mabill. Aët. SS. Ord. S. Bened. Sæcul. VI. Part. I, p. 720.  
Et ap. Labb. Concil. General. Tom. IX, Col. 1036.*

An. 1049.

**D**IE verò altera (Dedicationis), quæ est quinto Nonas Octobris, con-  
gregati sunt in memorata Basilica (S. Remigii) Episcopi videlicet nu-  
mero viginti, cum quinquaginta ferè Abbatibus, & aliis ecclesiastici ordinis  
complurimis. Ubi statim vetus querela inter Remensis & Treverensis Archie-  
piscopi Clericos est renovata: his adfruentibus quia Remensis Primas esset in  
Gallia, ideoque illi dispositio competeret Synodica: è contra verò illi Archie-  
piscopo Treverensi eandem dignitatem conabantur adscribere, primamque  
sedem post Romanæ Ecclesiæ Præsulem in celebrando Concilio acquirere. C  
Domnus autem Papa non arbitratus oportunitatem tempus, quo his rationibus  
imponi valeret congruus finis, sed potius metuens hujusmodi controversiam  
prorumpere ad scandalum contentionis; in modum coronæ sedilia Episcopopo-  
rum disponi, & in medio eorum suæ sedis suggestum præcepit locari, cujus  
ordinationis modum ex arbitrio Remensis Archipræsulis sanxit administra-  
ri . . . Domnus Papa sacerdotalibus quasi ad celebrandam Missam insulis  
redimitus, processit ex oratorio S. Trinitatis cum Cruce & Evangelii libro...  
Confederunt omnes, ordine quo Remensis Archipræsul disposuit, Domnus  
quidem Papa in medio chori, verso vultu ad sepulchrum B. Remigii, ante  
oculos autem ejus, ad orientalem plagam, \* Remensis in dextera, \* Tre-  
verensis verò in parte resedit sinistra. Post Remensem deinde . . . resederunt  
Beroldus Sueffionensis, Drogo Morinensis, Rollandus \* Silvanectensis, Adal- D  
bero Mettensis; ad meridianam autem plagam, Aylenardus Archiepiscopus  
Lugdunensis, Hugo Lingonensis, Joffridus Constantiensis, Ivo Sagensis (a),  
Herbertus Lisoienis \*, Hugo Bajogacensis, Hugo Avringensis, Theoderi-  
cus Virdunensis; ad septentrionalem verò plagam, Hugo Archiepiscopus  
Vesontionensis, Hugo Nivernensis, Eusebius Andegavensis, Pudicus \* Nan-  
netensis (b) Episcopus Anglorum (c), & Johannes Portuensis \*. Post quo-  
rum terga in modum similiter Coronæ resederunt Abbates hoc ordine: dom-  
nus scilicet Abbas S. Remigii Herimarus, domnus Hugo Cluniacensis, Si-  
gefridus Gorziensis, Folco \* Corbiensis, Robertus Prumiensis, Rainoldus  
S. Medardi, Girvinus S. Richarii, Godfridus Verzelliacensis, Arnoldus Pul-  
tariensis, Rodulfus Mosomenis, Oylardus Cathalaunensis, Milo Dervenis,  
Norgaudus Altvillarensis, Albertus S. Theoderici, Stephanus S. Urbani, E  
Wilfricus S. Augustini Cantuariensis, Alwinus (d) S. Benedicti de terra An-

\* Wido

\* Eberhardus

\* al. Fro-  
landus\* seu Lexo-  
viciensis.

\* vel Badicus

\* de Porto

\* Fulco Cor-  
biensis

(a) Guillelmus Gemeticensis Ivonem Sagen-  
sem hoc in Concilio à Leone redargutum dicit  
ob combustionem Eccles. Sag. Quod minime  
legitur in Actis ab Anselmo datis. Vid. Hist. Will.  
Gemet. Lib. 7. Cap. 15, pag. 42. huj. Vol.

(b) In Episcoporum Namnetensium Catalogo  
omissus est à Samaritanis Pudicus. Vid. quæ  
de illo ex Chronico Ecclesiæ Namnet. refert Pe-  
trus Lebaud in Hist. Britan. Cap. 22, ubi eum  
Gualterii Episcopi filium dicit. Mabill. ibid. p. 721.

(c) Ex fragmento libri fundationis Monaste-  
rii Ramefensis in Angliâ, quod edidit Spelman-  
nus Tom. I. Conciliorum Anglican. ad an. 1049,

discimus Papam Leonem, non solum Galliæ,  
sed etiam aliarum gentium Episcopos ad Concil.  
Remense convocasse. Unde non mirum est, si  
passim à verustis auctoribus Concilium Generale  
nuncupetur. Discimus & nomen Duduci seu Du-  
ducis, qui Concil. Rem. cum duob. Abbat.  
Anglis, mittente Edwardo (III) Rege, adfuit.

(d) Abbas Ramefensis in agro Huntindonensi,  
cujus Cœnobii Ecclesiam consecravit S. Dun-  
stanus Archiepisc. Cantuariensis, & S. Oswaldi  
Eboracensis an. 974.

A glorum; deinde ceteri, qui . . . simul fuerunt numero ferè quinquaginta.

Quibus ita residentibus . . . Petrus S. Romanæ Ecclesiæ Diaconus, (sermonem habuit) de multis illicitis, quæ contra Canonum instituta in Gallicis finibus exercebantur: id est de simoniaca hæresi, de ministeriis ecclesiasticis, & altaribus quæ à laicis tenebantur, de pravis consuetudinibus quæ ab eis in atriis Ecclesiarum accipiebantur, de incestis conjugii, & eis qui legittimas relinquentes uxores, adulterinis iterùm nuptiis implicabantur, de Monachis & Clericis à sancto proposito & habitu recedentibus, item de Clericis mundiali militiæ studentibus, de rapinis, pauperumque iniustis captionibus, de sodomitico vitio, & quibusdam hæresibus, quæ in eisdem pullulaverant partibus. . . .

Habitus est sermo de Episcopis, qui invitati ad eandem Synodum venire noluerant, nec aliquod indè suæ excusationis scriptum illò transmiserant. Unde . . . poenâ damnati sunt excommunicationis, cum omnibus illis, qui ipsius Papæ formidantes adventum, hac de re profecti erant in expeditionem Regis. Nominatim verò Senonensis \* Archiepiscopus, Belvacensis \*, & Ambianensis \* Episcopus; sed & Abbas S. Medardi, quia absque licentia recesserat à conventu Concilii. Excommunicatus est etiam sancti Jacobi Archiepiscopus Gallienensis, quia contra fas sibi vindicaret culmen Apostolici nominis. Post hæc . . . plurima SS. Patrum decreta, quæ jam per incuriam pro nihilo habebantur, præcepto suæ autoritatis renovavit, & multa quæ in Gallicana Ecclesia exercebantur illicita, ne fierent ulterius, sub anathemate prohibuit. . . . *Contra hæc XII Canones edidit.*

\* Gilduinus  
\* Drogo  
\* Fulco II

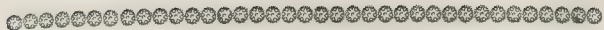
Et quia novi hæretici (a) in Gallicanis partibus emerferunt, eos excommunicavit . . . Excommunicavit etiam Comites Angelrai \*, & Eustacium propter incestum, & Hugonem de Braina, quia legitimam uxorem dimiserat, & aliam sibi in matrimonio fociaverat. Interdixit & Balduino Comiti Flandrensi, ne filiam suam Willelmo Normanno nuptui daret, & ei ne eam acciperet. Vocavit etiam Comitem Tetbaldum, quoniam suam dimiserat uxorem; vocavit & Gozfridum Andegavensem usque ad Synodum futuram Monguntia, ibi excommunicandum, nisi relaxaret quem captum tenebat dominum Gervasium, qui tunc erat Præful sedis Cenomanicæ; postea verò ab eisdem tyranni potestate exemptus, Widone Archiepiscopo defuncto, à Rege Francorum Henrico subrogatus est ad regimen Remensis Ecclesiæ. Excommunicavit denique illos, de quibus proclamationem fecerant Compendenses Clerici, propter quorum iniustitiam illuc detulerant corpus S. Martini tyris Cornelii; eos quoque, qui ab eadem Synodo redeuntibus aliquid inferrent impedimenti. Privilegium autem quod fecerat S. Remigio, ibidem in conspectu omnium recitatum confirmavit, & constituit omni tempore, sicut scriptum continebatur, inviolabiliter conservari, sicque datâ benedictione Concilium solvit; (quod) trium dierum continuatione (celebravit) millesimo & quadagesimo nono anno felicissimæ Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi.

\* Engelrai

(a) Quinam sint novi illi hæretici disertè non exprimit Concilium. Non alii videntur, quàm Manichei, qui toto illo sæculo Galliam & Germaniam infestaverunt. Necdum enim satis propa-

latus erat tunc Berengarii error, nec in apertam hæresim ante Concilia Romanum & Vercellense anni sequentis erupit.





## MONITUM HISTORICUM IN CONCILIUM TURONIS

IN PROVINCIA LUGDUNENSI

*Per Hildebrandum (a) Subdiaconum Apostolicæ sedis Legatum  
an. MLV. celebratum.*

An. 1055.

CONCILII hujus meminere Chronica Vindocinense & Malleacense iis verbis : An. (b) 1055 *Synodus facta est Turonis*. Illud Bartholomæi Turonensis Archiepiscopi temporibus habitum fuisse narrat vetus Historia in Tabulario S. Martini Turonensis, quæ quidem Historia Hildebrandum sic loquentem inducit : « Ego autem memini aliquandò tempore Victoris Papæ » Turoni moras fecisse in diebus Bartholomæi Archiepiscopi ad discutiendam » causam fratris nostri B. (id est Berengarii.)

De eo Concilio Willhelmus Malmesburiensis, suprà pag. 191 « Sodalitati Catholicæ » timens sanctissimæ memoriæ Leo Papa Vercellis contra eum (Berengarium) instituto Concilio tenebras nebulosi erroris Evangelicorum testimoniorum fulgore depulit ; sed cum post obitum ejus virus hæreseos in finibus quorundam nebulonum diu confortum iterum erumperet Hildebrandus cum (c) Archidiaconus esset, Turonis (d), mox Papa Romæ, adunatis Conciliis convictum ad dogmatis sui anathema compulit ».

De eadem Synodo Turonensi hæc habet Anonymus Chiffletianus in opusculo de multiplici Berengarii damnatione an. 1088 composito : « Victor quoque » Papa & in fede & in auctoritate successor S. Leonis Papæ, missus Legatus in Gallias, venerabili, inquam, Hildebrando tunc Archidiacono, sed nostri temporis Apostolico, generalem (e) Synodum Turonis congregavit, in qua ipse Berengerus accepta optione defendendi se, cum se penitus defendere non posset, sub jurejurando propriam hæresim anathematizavit & munem sanctæ Ecclesiæ fidem de veritate Corporis & Sanguinis Domini se deinceps servaturum sub eodem juramento promisit ».

Hujus etiam Concilii Eusebius, alio nomine Bruno, Andegavensis Episcopus meminit in Epistola ad Berengarium circa annum 1062, illudque inter alia duo collocat, quorum unum apud Turones à Gerardo Legato, alterum in Andegavensi civitate ab Archiepiscopo Vesontionensi habitum est.

Auctoritate hujusce Synodi per Hildebrandum mandato apostolico congregatæ, Berengarium post detestationem & abjuratorem hæreseos, catholicæ fidei professionem in manus Hildebrandi edidisse, scriptor hujus temporis Guimundus Aversanus Archiepiscopus testatur his verbis : « Turonis item generali » aggregato Concilio, præsentem tunc venerabili Papa Gregorio, Romano tunc Archidiacono, panem & vinum in sacrificio Domini non umbraticè, sed verè Christi carnem & sanguinem fieri, dato propriæ manûs Sacramento

Lib. 3. de  
Sacram.

(a) Hildebrandus, natione Thufcus, patria Soanenſis, Monachus Benedictinus Congregationis Cluniacensis, à Leone IX primum Subdiaconus, mox S. R. E. Œconomus ordinatus, ac Monasterio S. Pauli Præſatus, ut refert Paulus Bernricidenſis in ejus vita apud Bollandum ad diem 25 Maii, à Nicolao II an. 1059 creatus Diaconus Cardinalis primò, & paulopost Archidiaconus factus, & an. 1073 in Apostolicum electus, Gregorius VII dictus.

(b) Vel, ut voluit Bertholdus an. 1056; quæ datæ conciliantur, si Concilium hiemali tempore celebratum fuerit. Alii enim novum annum Kalendis Januarii : alii in die Paschatis inchoant.

(c) Guimondus, Anonymus Chiffletianus, Will. Malmesburiensis, Joannes Bromptonus, Nicolaus Aragonius, & alii plurimi aſſerunt Hildebrandum fuisse tunc Romanæ Ecclesiæ Archidiaconum; at tantummodò Subdiaconem, diſſentit in litteris ad Nicolaum II Pontificem

Lib. 1, Epist. 9. testantur Petrus Damian, inecnon Leo Ostienſis, cui aſſipulantur Baronius, Labbeus, Pagius, &c.

(d) Duo Concilia in Gallias ab Hildebrando celebrata aſſerunt multi & magni momenti Autores; unum Lugduni contra ſimoniacos, alterum Turonis contra Berengarium. At incertum manet, & ſilent multo plures, primum quod contendunt Concilium. Fuit tamen in Provincia Lugdunenſi, urbe non notatâ, Synodus cui Hildebrandus præſeſſit: cum autem Turones civitas intra Lugdunenſem Provinciam ſiet, non immeritò factum dicitur in illâ.

(e) Generale exſiſtit Concilium, id eſt ex totis Gallias aggregatum, & fortè ex finitimis regnis, quod ſatis ſuperque innuunt graves querelæ Henrici Imperatoris in Ferdinandum diademæ Imperii in Hiſpaniis ſibi arrogantem delatæ. Veriſſimile quippe eſt tantas lites Imperatorem non ruliſſe ad Synodum cui ſoli Galli Præſules adſuiſſent.



A » Berengarius confirmavit ». Et iterum : « Inde Romana Ecclesia per beatum » Leonem Papam Berengarianæ signenta mox in suo exortu damnavit. Deinde » per hunc ipsum qui nunc præest Gregorium Papam , tunc Archidiaconum » Romanæ sedis, in CONCILIO TURONENSI convicit ; ipsumque Berengarium, » ut videbatur , correctum , ac propriæ manûs Sacramento satisfaciensem » clementer suscepit ».

Lanfrancus agens contra Berengarium testatur idem his verbis : « Quæ S. » Leonis sententia non effugit successorem quoque suam felicitis memoriæ » Papam Victorem ; sed quidquid de hac re seu ceteris ipsis statuit , statuere » præcepit , hoc etiam iste suâ atque omnium Conciliorum (a) suorum au- » thoritate firmavit. Denique in CONCILIO TURONENSI , cui ipsius interfuere » Legati , data est tibi , Berengari , optio defendendi partem tuam. Quam » cum defendendam suscipere non auderes , confessus coram omnibus com- » munem Ecclesiæ fidem , jurasti (b) te ab illa hora ita crediturum , sicut » in Romano Concilio te jurasse , est superius comprehensum ».

Quæ omnia eisdem verbis scribit Milo Crispinus , & in Chronico suo ad an. 1056 confirmat Bertholdus Presbyter Constantiensis , meminereque Hermannii Chronicorum continuator , Durandus Troarnensis Abbas Lib. 4. part. 9. & Order. Vitalis lib. 4. « Lanfrancus , inquit , . . . profundissimis disputa- » tionibus Berengium Romæ , Turonisque palam evicit » omnemque hæresim » anathematizare , scriptoque veram fidem profiteri exegit ».

Hinc item Synodo proposita fuit querela Henrici III. Imperatoris ad- versus Ferdinandum I cognomento & virtute Magnum , Castellæ ac Legionis Regem , de titulo Imperatoris Hispaniæ , quem uti suus pater Sancius Magnus C sibi vendicabat. Verum esse suæ dignitatis injuriam & Augustæ Majestatis rebellionem censuit Imperator Henricus. Hinc titulum à præsentī synodo per Legatos suos postulavit exsufflari , & Ferdinandum , ceterorum in Occidente Regum more , à tanto nomine abstinere per censuras & interdicta cogi. Res ardua. Equidem Patres Concilii sciebant Victorem Pontificem Henrico quasi patrem fuisse , & ut hominem Suevum favere Imperio. Legatus verò Hildebrandus , utpote Cluniacensis , cui Hispaniarum Reges semper fuerunt devotissimi , Cœnobii Monachus , malebat scabrosam quæstionem tractari alio loco & tempore : ideòque ipsam , communicato cum Patribus consilio , Pontifici remisit ; intereâ , haud dubiè ex præsentis Synodi decreto , jubendo Regi ut Imperatoris titulum suspenderet , illumque non resumeret nisi ex Pontificis præscripto probataque lite.

D Hispani interim non minùs Germanicum typhum , quàm Saracenicam aver- sati servitutem , ad Apostolicam sedem destinarunt solemnes nuncios , sup- plicantes sibi mitti Apostolicum Legatum ; coram quo avitæ suæ dignitatis fundamenta producerent : & legatus fuit Rupertus ad sanctam Sabinam Cardinalis Presbyter , coram quo plenam victoriam fuisse ab Hispanis obtentam affirmat , ac demonstrare conatur Joannes Mariana. Quod an verum sit , ignoro & hæreo. Verum enimverò nullus authenticus scriptor magnum Ferdinandum deinceps titulavit Imperatorem totius Hispaniæ , sed solius ulterioris Hispaniæ Monarcham ; nec mirum quando anno 1057 lite vix finitâ mortuus est. Qui verò titulus in eo fortè suspensus fuerat , in Alphonso ejus nepote , quibuscumque aliis Hispaniarum Regibus aliquando (c) resoruit. Aliter hæc acta fuisse narrat Baronius ex ipso Mariana , sed profectò contra fidem Historiæ & ipsius Mariannæ narrationem.

(a) Hinc quidam inducunt in hæc Synodo omnia Leonis IX adversum simoniacos , incestuos , Ecclesiasticæ substantiæ raptores & conjugatos Clericos decreta fuisse renovata atque firmata. At verisimilius est ista dici de Victore qui sua & Conciliorum quæ celebravit auctoritate , firmavit , quidquid de Berengario aliiſque rebus Leo IX statuerat.

(b) His patet Berengarium in Concilio Turonensi professionem veræ fidei fecisse , quamque scripsit & juravit. Sub qua autem formula , quibuscumque verbis eam fecit professionem , nemo est qui referat. Suspicio illam esse quam Mabilionius ex quodam veteri Codice Ml. cuius quidem Codicis autorem ipsum Berengarium facit , existi-

matque ex levissima conjectura editam in Concilio Romano anni 1078 , atque legit in hunc modum : « Proſiteor panem altaris post conse- » crationem esse verum corpus Christi , quod » natum est de Virgine , quod passum est in cruce , » quod sedet ad dextram Patris ; & vinum al- » taris , postquam consecratum est , esse verum » sanguinem qui manavit de latere Christi. Et sicut » ore pronuntio , ita me in corde habere con- » firmo. Sic me adjuvet Deus & hæc sacra ».

(c) Siquidem ille refert , Lib. 9. Cap. 4. de liberatione habitâ multos censuisse Pontificem esse obaudiendum , ab Imperatorique nomine Ferdinandum debere abstinere , sed tandem fuisse conclusum à iure suo non esse cedendum ,

Præterea in hoc Concilio districtius actum est in simoniacos ceterosque A  
Episcopos diversis criminibus involutos : « Interea illud etiam quod Hilde-  
brando, inquit Petrus Damiani, Romanæ Ecclesiæ Archidiacono referente  
didicimus, hinc inferere operæ pretium judicamus. Nam cum adhuc Sub-  
diaconatus dumtaxat fungeretur officio, à Victore Papa Apocrisarius ad  
Gallias destinatus, Synodum congregavit, in qua videlicet sex (a) Episco-  
pos diversis criminibus involutos, ex Apostolicæ sedis auctoritate deposuit,  
inter quos quidam erat Episcopus, qui quoniam per simoniacam hære-  
sim ad Episcopatus culmen irreperat, Spiritum sanctum verbis exprimere,  
quibuscumque tentaret nisibus non valebat. Et quidem Patrem & Filium  
expeditè satis ac faciliè proferebat : ad Spiritum verò sanctum cum perve-  
nisset, mox lingua balbutiens tandem rigida (b) manebat. Merito siqui-  
dem Spiritum sanctum, dum emit, amisit ; ut qui exclusus erat ab anima, B  
Episcopale decarceravit \* officium ». Hæc Petrus. Eadem isdem fermè  
verbis refert Willelmus Malmesburienfis, pag. 187 hujus Tomi.

\* renuncia-  
vit

ipsumque armata manu esse asserendum. Baro-  
nius innuere etiam videtur, sed nullo argu-  
mento allato, & contradicentibus comitis scrip-  
toribus. Victorem II Concilio Turonensi ad-  
fuisse, ibique unà cum Patribus decretum in  
Ferdinandum edidisse, ipsius Conciliique no-  
mine Legatos qui statum ad Hispanum ferrent,  
ab urbe Turonis missos fuisse. Quidquid sit de Ba-  
ronii oscitantis quas sequuntur Labbeus & Har-  
duinus, Imperatoris titulum resumpsit Ferdi-  
nandi nepos Alphonsus VII, ut patet ex scripto-  
ribus sive Hispanicis sive Gallis & Angligenis.  
Ex quibus videlicet imperialem non solummodò  
titulum, sed & benedictionem Hispanicis Regi-  
bus olim fuisse, ante & post Concilium Turo-  
nense, decretumque ejus floccificasse, quid-  
quid in contrarium dicat Baronius, nec imme-

ritò quia summi Pontificis Conciliorumque non  
est de statu Regum decernere : verum à tantis  
titulis jamdiu exidere Hispani.

(a) Quorum urbium illi sex fuerint Episcopi  
Petrus non meminit. Fuisse plures qui ab Hil-  
debrando degradati potioribus locum dederunt,  
dicit Malmesburienfis, numero non expresso.  
Nicolaus verò Aragonius ait (idque omnem fide-  
dem superat) quod præter alios prælatos Eccle-  
siarum viginti septem, Episcopi quadraginta  
quinque simoniacos se esse professi sunt, & suis  
honoribus absque ulla alia accusatione renun-  
ciaverunt.

(b) Hæremus tandem, quid de illa historiâ  
sentendum sit, cum non conveniant inter se  
testes, nullusque de visu testetur.

## EX CONCILIO TURONENSI AN. MLV.

Apud Labb. Tom. IX Concil. pag. 1081.

An. 1055. . . . . AD HANC Synodum Henricus Imperator suos Legatos misit, per D  
quos conquirebatur, quod Ferdinandus Magnus Castellæ ac Le-  
gonis Rex, detrectaret Romano Imperatori parere, sibique contra jura mo-  
renque majorum nomen Imperatoris arrogaret. Quæ cum inusitata essent,  
petebat per eosdem Legatos, eum, si non monitus à cæptis desisteret, ex-  
communicatione percelli, universamque Hispaniam ipsi subiectam interdicto  
subjici. Petitionem Imperatoris justam esse patres Concilii, unà cum Victore  
Pontifice, judicarunt : ideoque Legatos quosdam deputarunt, qui ad Fer-  
dinandum Regem profecti, eum à cæptis desistere monerent, simulque  
eidem intimarent, quod si decreto Pontificis & Concilii non obtemperet,  
excommunicationis & interdicti sententias metuere debeat. Hæc legatione  
audita Rex Episcopos & Principes regni convenire, quidve Legatis respon-  
deri debeat, in consultationem vocari præcipit. Quod cum factum esset, E  
potiori parti visum fuit Romano Pontifici obediendum : adeoque nomine  
Imperatoris & rebellionis abstinendum esse. Huic sententiæ Rex Ferdinandus  
acquiescens, respondit Legatis se effecturum quod sedes Apostolica præ-  
cepisset.



A

## OBSERVATIONES PRÆVIÆ IN SEQUENTIA CONCILIA

DE MULTIPLICI BERENGARII DAMNATIONE, FIDEI PROFESSIONE,

ET RELAPSU, DEQUE EJUS PŒNITENTIA.

**V**ARIIS Conciliorum decretis damnata est Berengarii hæresis, varias etiam fidei formulas Berengarius subscripsit. At ad ingenium suum frequentius rediit homo versipellis, seu malè interpretando, seu pessimè abnegando, quod rectè profiteri visus erat. Jam quidem à multis copiosè & eruditè hoc argumentum pertractatum est; sed quia mihi aliud agenti, inquit Maillonius cujus observationes addendo & immutando, ne dicam emendando cum id esse necessarium visum est, exscribimus, quædam in vetustis membranis occurrerunt. Prætermissa ab aliis, ea cum studiosis viris communicare non fuerit otiosum.

An. 1047.

Berengarianæ hæresis initia circa annum 1047 sub Clemente II summo Pontifice, ponit autor Fragmenti Historiæ Francicæ, pag. 161 hujus Tomi; Chronicon autem Belgicum circa annum 1048. In exurgentem hæresim insurrexit Giraudus Legatus, qui, ut illam reprimeret, Turonis habuit Concilium an. 1050, quod est primum adversus Berengarium. Hujus meminuit in suis litteris ad Berengarium Eusebius Andegavenfis Episcopus qui eam statuit Synodum primam trium quæ habitæ sunt in provincia Turonensi, & ante illam quam Hildebrandus anno 1055 Turoni celebravit.

An. 1050.

**C** Hujus primæ Synodi nulla mentio sive apud Lanfrancum sive apud anonymum qui de Berengarii damnatione multiplici opusculum scripsit à Chiffletio editum. Berengarius, ut quos in Normannia sibi favere æstimabat, & fautores sibi novos faceret, Guillelmum Ducem tertio abiit in Normanniam anno 1050. Aliquot post menses ab ejus accessu conventus Brionæ congregatur, quo hæresis Berengariana damnatur. Malo autem non represso, illud ne in suas provincias serperet, Rex Francorum Henricus Concilium indixit Parisiis celebrandum an. 1050 ad Kalend. Novembris, à quo celebrando Deodunus Episcopus Leodiensis eum avertere tentavit, donec accederet Romana auctoritas, quâ permittente judicaretur Bruno Andegavenfis Episcopus & Berengarius, & si satius esset, inquit, ut absque Synodo contra Patrum statuta manifestè sentientes, punirentur tanquam hæretici.

**D** Rege autem à proposito suo non resiliente, arripuit causam Leo IX, datâ sibi occasione ex litteris Berengarii ad Lanfrancum interceptis, quas quidam Clericus Remensis, dum ipse Romæ ageret, illi detulerat: ideoque in Concilio quod jussu Leonis Romæ post Pascha tunc celebrabatur anno ML, ut cum Hermanno multi affirmant: aut certè MLIII prout alii malunt, frecti auctoritate Durandi Abbatis Troarnensis in Lib. de corpore & sanguine Domini. In eo Concilio lecta & proscripta est Berengarii Epistola ad Lanfrancum, in qua erroris sui de Eucharistia summam retexerat, purgatusque Lanfrancus, cujus adversarii, occasione Epistolæ ipsi à Berengario directæ, suspectam fidem apud Pontificem reddiderant.

Quod ad tempus celebrati hujusce Concilii, utri parti assentiendum sit, quæstio satis intricata videtur: nam gravis est Hermanni Contracti auctoritas, **E** Synodum Romanam cum subsequente Vercellenfem ad annum 1050 revocantis. Siquidem Hermannus, vir doctus, eo tempore vivebat, cum anno 1054 decesserit, ut notatur pag. 18 hujus Tomi not. a, tametsi ejus obitus anno 1052 reponitur in Mf. Chronico Magdeburgensi. At ex adverso pugnat, inquit, Durandus Abbas, vir itidem eruditus & rerum eo tempore gestarum bene conficius, qui de Berengario ejusque hæresi datâ operâ agens sub finem libri de corpore & sanguine Domini, Conventum Brionensem referre videtur ad annum 1053, paulò ante Synodum Vercellensem quam proximo post Romanam Septembri habitam fuisse constat. Cui Durandi calculo adversatur liber de Gestis Leonis Papæ IX: quippe summus iste Pontifex anno 1053 Beneventi à Junio ad exeuntem annum, immò & ad subsequenter Martium commoratus est; quod jam probavit Franciscus de Roye Andegavenfis an-

An. 1053.



528 OBSERVAT. PRÆVLÆ IN SEQUENTIA CONCILIA.

recessor in Commentario prævio ad vitam ejusdem Leonis. Unde consequens A  
est Leonem mense Septembri anni 1053 interesse nequivisse Vercellensi  
Concilio, quod proinde ad annum 1050 referendum est, uti & Romanum.  
His accedit, Durandum Abbatem qui anno 1087 obiit, post annos à Ro-  
mana Synodo ferè triginta scribendo libro suo de corpore & sanguine Do-  
mini navasse operam: ob idque memoriâ labi facilè potuisse. Hermannum  
verò, qui annum 1054 haud excessit, quid unoquoque anno gestum esset,  
accuratè mox redegit in annales: ac proinde eum in designando istius Sy-  
nodi anno 1050 errasse, planè non esse verisimile. Denique Hermanni cal-  
culo non præjudicat objectio de constructione Cœnobii Pratellensis, quod ante  
annum 1050 extitisse constat ex libro de miraculis sancti Wlfranni edito  
in sæculi 3 Benedictini, part. 2, ubi Gradulfus Abbas Fontanellensis, qui  
Ansfredum Pratellis Abbatem primum præposuit, anno 1047 obiisse memo-  
ratur ab autore æquali. Hunc nodum ut solvat quidam vir eruditus, suspi-  
catur Durandum minus quidem latine, sed ut temporibus illis scripsisse,  
*Anno ML in Normannia finibus irrepsit*, & pro in legisse Amanuensem III,  
destrit fortè primæ litteræ mediâ lineolâ: Non valet, inquam, hæc con-  
jectura; cum in Codice Bigotiano qui præ ætate autographus censerî potest,  
vox *tertio* non numeris expresse sit, sed integris fermè litteris, primâ dunta-  
xat syllabâ brevitatâ, hoc modo *trio*.

Paulò post Concilium Romanum, eodem anno Brionæ, quod mediter-  
raneanum recentioris Neustriæ opidum est, *Conventus multorum ex tota Norman-*  
*nia sapientium jussu Guillelmi Ducis cogitur*, in quo Berengarius cum alio  
quodam, quem secum adduxerat Clerico, in cujus eloquentia victoriæ sibi spem po-  
suerat, coram omnibus consultatus est, testante eodem Durando Abbate: ex quo C  
etiam diximus, Berengarium revertentem Carnotum petiisse, ubi de eadem  
quæstione à clericis ejusdem urbis pulsatus, ad eos postea misit litteras, in  
quibus multa absurda, fideique catholicæ aliena declamavit.

Alterum Concilium Vercellis proximo post Romanum mense Septembri  
indictum ab eodem Pontifice, qui eidem Concilio præfuit. Istuc vocatus Be-  
rengarius venire refugit; sed duos Clericos erroris sui fautores eò misit,  
qui volentes eum defendere, in primo statim auditu descenderunt, & capti sunt,  
inquit Lanfrancus. Tum Joannis Scotti liber de Eucharistia quo patrono Beren-  
garius gloriabatur, lectus damnatusque est. Hinc scriptæ Berengarii ad Af-  
celinum Monachum, & vicissim Ascelini ad Berengarium epistolæ, in quibus  
agitur de colloquio seu publica disputatione, Berengarium inter & Ascelinum  
atque Willemum inita, ut suspicor in colloquio Brionensi, deque Berenga-  
rii damnatione facta in plenaria, sic Ascelinus loquitur, Synodo Vercellensi. D

Eodem anno XVII Kal. Novembris Lutetiæ Parisiorum coram Henrico  
Rege damnatur Berengarius absens, qui malæ conscientie percussus terrore,  
ut jussus erat, eò venire distulit; seque cum Brunone suo, videlicet Episcopo An-  
degavensi, sub quo Archidiaconi fungebatur honore, pro eo maxime continuit, quia  
eodem errore, ut pote tanti viri credulus, & ipse noscebatur involvi. Hæc ex  
Durando Abbate. Interea submonente Aurelianensi Episcopo lecta est Be-  
rengarii epistola ad Paulum quemdam familiarem suum scripta. Is est Pau-  
lus Mettensis primicerius, Berengarii, ut Adelmanus in litteris ad Berenga-  
rium notat, utique familiaris. Porro epistola hæc, quoniam nequissimâ sorde-  
bat hæres, vehementer displicuit: tumque damnatus ejus auctor cum com-  
plicitibus suis & codice Joannis Scotti, ex quo potissimum epistola desumpta vi-  
debatur, ac demum morti supplicium contumacibus intentatum. Eò spe-  
ctant Berengarii litteræ ad Richardum Abbatem in Spicilegii Tom. 2 editæ,  
quibus Berengarius eum obtestatur, quatenus apud Henricum Regem pro  
se intercedat, ut damnum post Synodum Parisiensem sibi illatum à se re-  
moveret, exponeretque injustissimè damnatum Joannem Scottum, injustissimè  
item assertum fuisse Paschasium in Concilio Vercellensi ac Clericos Carnu-  
tenses indignissima in regias aures effutisse: eò quoque spectant & litteræ  
Frollanti Silvanectensis Episcopi ad Berengarium, quibus mandat acquisi-  
visse illi Regis gratiam. Ad hæc utique tempora referri possunt Adelmani  
Leodienfis & Berengarii quas sibi invicem scripserunt epistolas.

An. 1055.

Anno deinde 1055 sub Victore Papa II convocatum est Florentiæ Concilium  
adversus

## OBSERVATIONES PRÆVIÆ IN SEQUENTIA CONCILIA. 529

A adversus Berengarium : eodemque anno alterum Turonis , cui Victo-  
ris interfui legati , præfidente Hildebrando tum Subdiacono & Legato à  
latere : qua in Synodo Berengarius errorem suum ejuravit , referentibus Guit-  
mundo atque Lanfranco , Eusebioque Andegavenſi in ſuis litteris ad Beren-  
garium.

Eodem pariter anno vel ſequenti , quod verius eſt , Maurilius Rothomagen-  
ſis Archiepiſcopus , graſſanti hæreſi frenum inſecturus , Synodum habuit com-  
provincialium Episcoporum in qua catholica fides aſſerta eſt , & contra ſen-  
tientes diris additi in hæc verba : *Corde credimus & ore proſitemur , panem*  
*in menſa Dominica propoſitum , panem tantummodo eſſe ante conſecrationem ; ſed*  
*in ipſâ conſecratione , ineffabili potentia divinitatis converti naturam & ſubſtan-*  
*tiam panis in naturam & ſubſtantiam carnis : carnis verò , non ullius alterius , ſed*  
B *illiſ quæ concepta eſt de Spiritu ſancto , nata ex Maria Virgine ; quæ etiam propter*  
*nos & propter noſtram ſalutem flagellis caſa jacuit in ſepulcro ; tertia die reſur-*  
*xit à mortuis , & ſedet ad dexteram Dei Patris. Similiter vinum , quod aquæ mix-*  
*tum in calice ſanctificandum proponitur , verè & eſſentialiter converti in eum ſan-*  
*guinem , qui per lanceam militis de vulnere Domini lateris in redemptionem*  
*mundi feliciter emanavit. Anathematizamus contra hanc ſanctam & apoſtolicam*  
*fidem ſuperbè atque hæreſicè ſentientes & impiâ temeritate garrientes. Quæ for-*  
*mula fidei infecta eſt ex eo tempore in ordine Synodi in provincia Rotho-*  
*magenſi habendæ ut in poſterum qui Conciliis in ea provincia aſſeſſent , &*  
*quotquot eſſent ordinandi Episcopos , hanc fidei formulam palàm profiterentur.*  
Hujus porro Synodi Rothomagenſis nulla fit mentio in poſtrema Concilio-  
rum editione. Rejicitur verò à Mabillonio poſt Auctorem anonymum Aſto-  
rum Archiepiſcoporum Rothomagenſium & à Gerardo Dubois ad annum  
1063 ; at maniſeſtus in eo numero deprehenditur error , cum ipſe anonymus addat  
Maurilium Synodum ſuam habuiſſe adſtante Wilhelmo Normannorum Duce ,  
poſtea Anglorum Rege , regnante Henrico nobiliſſimo Rege Francorum & præ-  
ſidente ſedi apoſtolicæ Papa Victore II. Victor autem obiit anno 1057 , Hen-  
ricus Rex anno 1060. Illius Concilii meminere ad annum 1055 Laurentius  
Bochellus in ſua ad decreta Eccleſiæ Gallicanæ nomenclatura , & Guillel-  
mus Beſſin recens Editor Normanniæ Synodorum.

Mortuis Victore , qui in locum Leonis ſucceſſus erat , & Stephano Victo-  
ris ſucceſſore , Romanam Eccleſiam rexit Nicolaus Papa II , cujus mandato  
alterum Romæ Concilium *centum & tredecim Episcoporum* anno 1059 cogi-  
tur. Adſuit Berengarius , & Romæ agens ante Concilium *ſerè Nicolaum cor-*  
D *rupit* , ut reſert Henricus de Cnyghton Libro de Eventibus Angliæ c. 5 :  
in Concilio ſuam ſententiam affirmare non horruit , adeò ut , inquit Leo Of-  
tienſis in Chronico Caſſinenſi , ei cum nullus valeret obſiſtere , Albericus  
Caſſinenſis Diaconus evocatur ad Synodum. Qui cum veniſſet , poſt multos  
verborum conſictus cum neuter cederet , Albericus unius hebdomadæ accep-  
tus induciis , librum adverſus eundem Diaconum ( Berengarium ) edidit de  
Corpore Domini , SS. Patrum teſtimonio roboratum , in quo omnes aſſer-  
tiones ejus deſtruxit , æternæque oblivione delevit. Convictus Berengarius  
hæreſim ſuam tertio abjuravit & *libros propriæ hæreſeos concremavit*. Attamen  
poſtea rediit ad vomitum.

An. 1059.

Paulò poſt Alexander II ( an. 1061 ) Nicolai ſucceſſor Berengarium litte-  
ris amicè præmonuit , ut à ſectâ ſua ceſſaret , nec ampliùs ſanctam Eccle-  
ſiam ſcandalizaret. Ille autem incepto deſiſtere noluit , hocque ipſum eis-  
dem Apoſtolicò remandare non timuit , inquit Anonymus Chiffetianus.

Prætèrè Eusebius alio nomine Bruno Andegavenſis Episcopos in Episto-  
la ſuperiùs laudata ad Berengarium meminit Synodi , cujus nulla apud ceteros  
mentio , juſſu Principis , id eſt Comitis Andegavorum , Fulconis Andegavi  
habitæ anno 1062 in capellula quadam S. Salvatoris nomine cujus dedica-  
tio agebatur ſecundùm Chronicon Andegavenſe , ubi rediviva peſtis Do-  
mini Biſfontinenſis Archiepiſcopi , & eruditorum qui adſuerunt , auctoritate  
calcata eſt.

An. 1062.

Alexandro ſucceſſit Gregorius VII ; circa cujus Pontificis annum tertium ,  
id eſt à MLXXV Berengarius ſe vidit impeti à Gaufrido Martini , Preſby-  
tero Andegavenſi , alti faſtùs viro , ut patet ex ejus litteris ad Radulphum I ,  
Tom. XI.

An. 1075.

XXX

Archiepiscopum Turonensem anno 1075, qui Lanfranco suffragabatur. Hinc A turbæ & datæ à Berengario litteræ ad Eusebium Andegavensem Episcopum, *ut se & ipsum* (Gaufridum) *sub iudice audiri faceret in Libro B. Ambrosii de Sacramentis*. Respondit Eusebius id sibi expediens non videri, sufficere ad fidem, ut verbi Christi Domini virtute panem & vinum post consecrationem verum Christi corpus & sanguinem fieri credatur; ejus rei modum ordinemque non inquirendum: Patres hæc de re, si quis eos legerit, diligenter & purè eos intelligendos & legendos, ac demum nefas esse id ulterius retractare, quando *ea causa rer provincie suæ*, id est Turonensis, *iudicio terminata fuisset*, quartò sedis Apostolicæ Synodi sententiâ extinctâ. Hæc Eusebii epistola scripta esse videtur circa annum 1074, minimè autem ut censuit Mabillonius post Concilium Romanum anni 1079, in quo non quarta sed sexta Apostolicæ sedis in Berengarium prolata est sententia. Ceterum qui sint tres B illi Turonicæ Provinciæ conventus, superius ex eodem Eusebio expofui. Cum autem nec sic quiesceret, Berengarius querelas ad Concilium Pictaviense retulit, omine sibi infausto.

Anno 1075 (verbis Chronici S. Maxentii utor) Pictavis fuit Concilium, quod tenuit Girardus Legatus, de corpore & sanguine Domini, in quo Berengarius . . . fermè interemptus est. Id contigisse Idibus Januarii idem Chronicon inferius docet. Qui hic laudatur Girardus, non erat Episcopus Incolimensis, sed Episcopus Hostiensis, seu alter, qui Concilio habito Turonis ante annum 1055 contra Berengarium præfuerat: Girardus enim Incolimensis nullâ legatione functus est ante annum 1100, ut apertè patet ex litteris sibi datis à Paschali II & Calixto II, ut vices ipsorum ageret.

An. 1078. Post hæc Gregorius Papa, ut fidem facit Anonymus Chiffletianus, iterum C eidem Berengario audientiam in duabus Synodis generalibus Romæ concessit. Sed cum ipse sectam suam catholicæ fidei contrariam denegare non posset, iterum sub juramento eandem abdicare, & fidem catholicam profiteri delegit, sicut in superioribus Conciliis. Prior ex his duabus Synodis Romæ habita est anno 1078, & quidem in festo omnium SS. ut tradit Berengarius ipse, tamen X Kal. Decembris eam reponit Bertholdus, qui Berengarium, *ut ab hæresi sua resipisceret, synodaliiter* conventum, ob idque *inducias ad proximè futuram Synodum* obtinuisse testatur. Posterior hæc Synodus celebratur anno insequenti, teste Anonymo Chiffletiano, qui huic Synodo præfens interfuit. Habitam in quadragesima docet Berengarius, hoc est mense Februario, indictione secunda, ut colligere est ex actis ejusdem Concilii & Epistolis Gregorii VII. Lib. 6. 17 & 18. Quid in ambabus istis Synodis gestum D sit, alias forsan erit dicendi locus & occasio. Interim noto duas fidei formulas in his duabus Synodis à Berengario fuisse editas, de quibus inferius agendum.

Absolutâ ultimâ Synodo Romanâ, ex urbe discessit Berengarius, cum litteris salvi conductûs ipsi à Gregorio benignè porrectis, adjuncto ei Comite Fulcone quem Berengarius transmontanum Clericum & Domini Papæ convictorem vocat, & litteris ad Turonensem Archiepiscopum & Eusebium Andegavensem ut ipsum defenderent resque ejus contra Fulconem Comitem Andegavensem & ceteros. Reversusque in Galliam adiit Concilium Burdigalense non anno 1080 celebratum, ut habet Chronicon Malleacense, sed anno 1079 in octavis S. Michaelis, in quo reddidit fidei suæ rationem, & asseruit sinceram quam fidem Romæ fecisse insimulabatur, adhucque à quibusdam in E simulari, fidei professionem esse. Non enim existimavero verba dedisse Gregorio à quo tam benignè dimissus & commendatus fuit. Burdegalense Concilium vulgò perhibent habitum auctoritate Hugonis primùm Diensis, dein Lugdunensis Episcopi & sedis Apostolicæ Legati, à Gregorio in Galliam missi; factum verò fuisse ab Amato Ellorensi dein Burdegalensi vel ab utrifque, quod verisimile est, suadent ipsius Amati litteræ ad Radulphum Turonensem, quibus eum cum suffraganeis suis invitat ad Concilium Burdegalense. Hæc tota series Conciliorum in causâ Berengariana; nunc de Fidei formulis ab eo subscriptis agendum.

Tres quatuorve invenio Fidei formulas quas de Eucharistiæ veritate Berengarius asseruit in tribus Conciliis Romanis & uno Turonensi: primam



## OBSERVATIONES PRÆVIÆ IN SEQUENTIA CONCILIA. 531

**A** in Synodo Turonensi anno 1055 cuius nihil extat, nisi eadem fuerit quam in Romanâ anno 1078 fecit: alteram in Concilio Romano anni 1059 coram Nicolao Papa professus est; quam confessionem coram 112 Episcopis factam misit Papa per urbes Italiæ, Germaniæ, Galliæ & ad quæcunque loca fama pravitatis ejus pervenire antè potuit, ut Ecclesiæ quæ priùs doluerant de averso atque perverso, postea gauderent de reverso atque converso, ut ait Gratianus. At Berengarius hujus propositi sacrilegus violator, contra præfatam Synodum, scriptum postea condidit.

Secundam fidei professionem edit Berengarius in Synodo Romanâ anno 1078: cum verò illa non planè satisfaceret, permultis Episcopis illam improbantibus, probantibus aliis, ideòque remissa ac dilata est amplior hujus rei discussio in Synodum anni subsequenti; cujus gratia frequentior Episcoporum numerus Romam convenire debebat, ac interim Berengarius ad id tempus Romæ residere jussus est.

Tandem in Romano Concilio anni 1079 quod mense Februario in quadagesima habitum est, quarta Fidei formula Berengario proposita est, quam ipse publicè lectam Sacramento confirmavit, ac subscripsit sub hac formâ.

« Ego Berengerius corde credo, & ore confiteor, panem & vinum, quæ ponuntur in altari per mysterium sacræ orationis & verba nostri Redemptoris, substantialiter converti in veram & propriam ac vivificatricem carnem & verum sanguinem Domini nostri Jesu Christi, & post consecrationem esse verum Christi corpus, quod natum est de Virgine, & quod pro salute mundi oblatum in cruce pependit, & quod sedet ad dexteram Patris, & verum sanguinem Christi, qui de latere ejus effusus est, non tantum per signum & virtutem Sacramenti, sed in proprietate naturæ & veritate substantiæ, sicut in hoc brevi continetur, & ego legi, & vos intelligitis. Sic credo, nec contra hanc fidem ulterius docebo. Sic me Deus adjuvet, & hæc sacra evangelia ».

Sic finita est, veritatis asserendæ an famæ quarendæ gratiâ nescio, ut cum Eusebio Andegavensi loquar, Deus scit, hæc orta motaque quæstio, postquam Romani orbis maximam partem peragravit per triginta annos, in multisque Conciliis agitata fuit, eo eventu ut quæ placuerat Nicolao Papæ II & centum tredecim Episcopis Concilii Romani anni 1059 Fidei professio Berengario, fidelibusque proposita, displicuerit viginti post annis, fueritque in melius reformatâ à Concilio Romano anni 1079.

Reversus Româ Berengarius haud declinavit rursus ad pristinum errorem, neque quartam confessionem perfidè retractavit, nullaque quæ sint certa & indubitata à fide iterum defecisse habentur argumenta. Non Concilium Burdigalense anni 1080, non Bertholdus Constantiensis Presbyter, imò neque quod conjectura facit Berengarii, id evincunt. Immo multa persuadent Berengarium post Concilium Romanum anni 1079 catholicæ fidei ad extremum usque spiritum adhæsisse, illique falsò tribui scriptum cujus auctoritate probat Mabillonius in fide Romæ confessa anno 1079 Berengarium non constantem fuisse. Postea non defecisse veteres membranæ Laureacenses & Chronicon S. Martini Turonensis testantur in hæc verba: « Tunc Berengarius Româ discedens, Turones venit, ibique in Insula quæ S. Cosmæ dicitur, sæculi pompis abrenuncians, ferè per viginti octo annos (lege, per octo annos) assidue Domino militavit. Alique plures Canonici S. Martini sancto Spiritu, necnon salutari ejus admonitione instructi, mutatis verbis sese ad Insulam contulerunt. » Plura de poenitentia, obitu, locoque sepulture Berengarii occurrent passim in Tomo sequenti. Hactenus fuit quod à nobis scribi posset juxta Historiæ typum de famoso illo XI sæculi scholæ Magistro.



## CONVENTUS BRIONENSIS

In quo Berengarius convictus, anno Domini ML Leone IX Pontifice,  
Henrico I Franciæ Rege, Guillelmo Notho Normanniæ Duce.

An. 1050.

*Ex Tom. IX. Conc. Lab. pag. 1054.*

\* Curr. 1050.

**I**s autem (Berengarius) Dominicæ Incarnationis anno 1053 \* Normannorum finibus irrepsit, & ad Cœnobium, quod Pratellis nuncupatur, appulit; Catholicoque viro, qui idem strenuè regebat Cœnobium, à quo & honestè satis exceptus fuerat, multa blasphemus impiè delatavit: quod ipse quoque, eodem Abbate, Ansfredo nomine, referente, dum apud me super tantâ impietate valdè quereretur, non multò post agnovi. In multis itaque subtiliter ab eodem Abbate perterritus, in multis perinde reprehensibilis & perfidus est repertus. Qui inde digressus, Normannorum Principem [Willelmum] festinus adiit, quem suâ quoque irretire perfidiâ subtiliter attentavit. Verum ille licet ætate, adolescentiæ necdum excederet annos: tamen illum, quia Catholicæ fidei merito præditus erat, & gratiâ, callidè suspendit: secumque, quoad regni sui ad mediterraneam perveniret sedem, Brionam vocabulo, detinuit. Ubi undique coactis Catholicis ac sapientibus viris, super eadem re disponebat conflictum haberi. Eò ergo ventum est, & res sequenti die ventilanda proposita. Cùmque multi ex tota Normannia sapientes, qui plurimi & clari habebantur, convenissent. Præfatum hæresiarcham Berengarium cum alio quodam, quem secum adduxerat, clerico, in cuius eloquentia victoriæ sibi spem posuerat, ita coram omnibus confutaverunt, atque evidenti ratione superaverunt, quatenus eis silentium imponerent, verborumque quibus fidem Catholicam tuebantur, assensum ab eis extorquerent.

*Durandus Troarnensis ex quo acta hujus Concilii decerpta sunt, narrat deinde ipsum Carnutus petiisse: Clericis illius urbis interrogantibus nihil respondisse: sed mox ad eos litteras dedisse, errorum adversus Catholicam fidem, & maledictorum in Leonem Pontificem plenas. Quorum omnium tempus designat Durandus, cùm inflaret constituta dies Concilii postmodum Vercellis habiti.*

D

## CONCILIIUM PARISIENSE

In quo damnatus Berengarius coram Henrico I Francorum Rege;  
XVII Kal. Novembris anno Domini ML.

*Ex eodem Tom. IX Conc. pag. 1059.*

An. 1050.

**C**UM autem, [inquit Durandus] qui celebrati hujus Concilii unus meminit, tanti mali fama crebresceret, & omnium corda fidelium vehementius percelleret, perque multos hujusmodi virus latenter & aperte jam serperet contigit, ut ad aures etiam Regis Francorum Henrici perveniret. Qui consultu sui regni Pontificum, procerumque, Concilium Parisius cogi XVII Kal. Novembris præcepit, ac præfatum Berengarium, ut aut sua dicta Patrum auctoritate firmaret multis sibi obnitentibus; aut si ea defendere nequiret, in Catholicam cui obviare non posset fidem prudenter transiret, interesse tantorum cœtui patrum imperavit. Interea condita venerat dies, frequensque conventus præfulum, ac reliquorum sancti ordinis Clericorum, necnon nobilium Laicorum Parisius factus est. Sed jam dictus Berengarius malæ conscientie percussus terrore, ut iussus erat eò venire disulit: seque cum Brunone suo, videlicet Episcopo Andegavensi, sub quo Archidiaconi

A fungebatur honore, pro eo maximè continuat, quia eodem errore utpote tanti viri credulus, & ipse noscebatur involvi. Interea præful Aurelianensis quosdam apices in scheda haud parva digestos in conspectu omnium, & Regis intererat enim, protulit. Et præcipiat, inquit, vestra Sanctitas has litteras à Berengario editas, si libet, recitari: quas ego quidem ab ipso nequaquam accepi, sed cum eas cuidam suo familiari, nomine Paulo, per veredarium dirigeret, violenter rapui. Quibus susceptis, & ad recitandum traditis, omnium aures eriguntur, ora in silentium componuntur, corda ad intelligendum, quæ continebantur in eis, præparantur: sed inter legendum multum repente fit murmur, & per singula absurdi sensus verba gravis instrepsit gemitus. Itaque omnibus talis lectio, quoniam nequissimâ sordebat hæresi, vehementer displicuit. Dam nato proinde communi sententiâ talium auctore, damnatis ejus complicitibus, cum Codice Joannis Scoti, ex quo, ea quæ damnabantur, sumpta videbantur, Concilio soluto discessum est: eâ conditione, ut nisi resipisceret ejusmodi perverſitatis auctor, cum sequacibus suis, ab omni exercitu Francorum, præeuntibus Clericis cum Ecclesiastico apparatu, instantè quæſiti, ubicumque convenissent, eo usque obliderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei, aut mortis poenas luituri caperentur.

## MONITUM

C IN CONVENTIONEM WILLELMI ET HUGONIS.

*SEQUENS instrumentum, quod post Beslium & Labbeum vulgamus, stili barbariem ex communi usu seu formulis usitatis, aut ex Notariorum affectatione procedentem, ubique redolet. Hoc mirum non est; cum ad usualem corrupti sermonis modum conditæ fuerint, sæculis præteritis, formulæ actorum publicorum, quales sunt Marculti & Marculfianis subjectæ à Bignonio & Baluzio. Hinc pro masculinis feminina, pro femininis neutra, & pro neutris masculina; pro ablativis accusativa, & rursùm pro accusativis ablativa usurpavere plerique Chronicorum Scriptores, Diplomatum, Chartarum & Instrumentorum Notarii & Amanuenses. Non ergo propter barbarismos aut solæcismos rejicienda est istæ conventio; in quâ perspicimus astutam Ducis solertiam qui sinuosis anfractibus vassallum nimis credulum deludit.*





## CONVENTIO INTER WILLELMUM DUCEM AQUITANIE,

COMITEMQUE PICTAVORUM, ET HUGONEM DOMINUM DE LIZINIACO.

Apud Bessium in Probationibus Historiæ Comitum Picaviensium,  
pag. 288-294. (2) & Labbe Bibl. Mss. Tom. II,  
pag. 175-189.

Circa an.  
1030.

AQUITANORUM Comes vocitatus (a) Willelmus conventum habuit cum Hugone (b) Chiliarchum, ut dum exiret finis Vicecomiti Bosoni, honorem ejus mitteret ei in (c) commendatui. Roho verò Episcopus (Engolismensis) vidit & audivit, osculavitque brachium Comiti. Savaricus autem Vicecomes tollebat Hugoni terram quam de Willelmo Comite tenebat, & mortuum Vicecomite ipso, promisit Comes Hugoni ut non cum Radulfo fratri supra dicto mortuo nullum conventum aut finem ageret, usquequò terra soluta esset. Hæc dixit coram omnibus, sed postea latenter illi eam dedit. Pro terra verò ista, sive pro alia majus, vel res alias, habuit conventum Hugoni cum Vicecomiti Radulfo, ut filiam ejus acciperet uxorem. Ut audivit comes, iratus est valdè, properavitque ad Hugonem cum humilitate, & dixit ei: *Noli accipere Radulfi filiam in uxorem; ego dabo tibi quodcumque perieris mihi, meusque eris amicus super omnes præter filio meo.* Fecitque Hugo quod præcepit ei Comes (d). Eo tempore accidit ut finiretur de Castro Parteniaco Joscelinus; dixitque Comes, ut honorem & mulierem ejus Hugoni traderet, vel etiam si hæc nollet recipere, minimè se fideret in eo. Hugo verò pro hac re nil amonuit vel precavit Comitem pro se nec pro alio. Considerans ergò se dixit ad Comitem: *Omnia faciam quod mihi jufferis.* Comes autem agens placitum cum Comite Fulconi, promisit (e) ut hæc, quod ad se pertinebat dare, Ugoni. In hunc verò conventum (f) manduit Hugoni Comes pro Vicecomite Radulfo, dixitque ei: *Conventum quod habet tecum Hugo nil illum faciat, quia ego illi prohibeo: sed etiam ego & Fulco conventum habemus ut demus illi honorem & uxorem Joscelini, faciamusque pro tua confusione, quod non es mihi fidelis.* Ut audivit Radulfus, dolens fuit valdè, & dixit Comiti: *Pro Deo tibi sit, non hoc facias:* & Comes ait: *Fac mihi fiduciam ut non des illi filiam tuam, nec conventum illi attendas, similiterque faciam ut honorem, nec uxorem Joscelini possideat.* Ita & fecerant Hugoni, ut nec una, vel alia. Abiit Radulfus ad \* Willelmo Comite qui in castro Monasteriolo erat, nunciansque Hugoni ut invicem fabularentur; ita factum est. Dixitque Radulfus Hugoni: *Hæc in fide tibi promitto (g): pre-nuntio ut non mihi discoperies: fiduciam da mihi ut me adjuves contra Willelmo Comite, teneoque tibi tuum conventum, & tibi juro contra omnes homines.* Refutatque omnia Hugo pro amore Willelmi Comitis: partiti sunt Hugo & Radulfus tristes. Cœpitque Radulfus litigationem cum Comite Willelmo, & Hugo pro amore Comiti cum Radulfo; recepit damnum Hugo valdè. Defuncto ergò Radulfo, rogavit Comitem Hugo ut terram quam Radulfus ei tulerat, redderet ei. Comes autem dixit Hugoni: *Ego finem non faciam cum Josfredoni Vicecomite, qui nepus fuit Radulfo, neque cum hominibus de Thoarcinse castro, usquequò terram tuam reddam.* Et nil hoc factum se (h) habuit Comes fecitque finem cum Vicecomite Josfredo, & cum hominibus Thoarcinse castro nihilque finem fecit, Hugoni (i), & incendit castrum

\* Willelmum  
Comitem

(a) Apud Labbeum Guillelmus, scilicet cognomento ferra brachia.

(b) Hugo IV de Liziniaco [de Lurignan] cognomento Chiliarchus.

(c) Labbeus habet commendam.

(d) Addit idem Lab. & propter ejus amorem fidelitatemque mulierem in occulto dimisit.

(e) Aliter legit hunc locum idem Lab. promisit ei de sua propria beneficium dare illi, Fulco promisit ut hæc quod ad se pertinebat daret Hugoni.

(f) Ibidem. Mandavit. Omitit vocem Hugoni.

(g) Hæc in fide tibi pronuntio, ut non mihi, &c. Sic legitur apud Labbeum.

(h) Idem habet, sed abiit Comes.

(i) Addimus cum Labbeo: & sua terra Hugo non habuit & pro malisfacto quem fecit Hugo pro Comite, accepit Josfredus contentionem cum Ugoni, & incendit castrum, &c.

CONVENTIO INTER WILLELMUM DUCEM AQUIT. 535

A Mosolio, & cepit caballarios (a) Hugoni, & incidit manus illorum, & satis alio facto. Comes verò nihil iuvavit Hugoni, nec finem bonam fecit inter eos, sed adhuc suam terram Hugo perditur, & alia terra quam in pace tenebat, pro Comite amittit. Et ut vidit Hugo quòd non haberet terram, cepit de caballarios Thoarcinse XL (b) millia ex meliores, potuissetque habere pacem & suas terras firmas, & iustitiam, te (c) malè facto, & si accipere voluisset redemptionem, potuisset capere solidos XL millia. Ut autem audivit Comes cum letatus esse debuisset, fuitque tristis, & transmisit per Hugonem, dicens ei: *Redde mihi homines*. Respondit ei Hugo: *Mihi hæc, quare, Domine? Ego nihil perdo nisi per fidelitatem tuam*. Comes verò dixit: *Non eos tibi interrogo propter tuum malum, sed etiam per hoc quod meus tu es ad facere meam voluntatem, & ut omnes sciant; per conventum ergò talem homines recipiam,*  
B aut (d) tibi finem faciam, & terras tuas firmas, malique facto emendato aut homines ipsos reddere tibi: fac hoc sine dubitatione ad meam creditam, fidemque meam; & si deprehenderit tibi malè, scire poteris quod ego traditionem tibi factam (e) habeo. Misitque Hugo in Deum (f) & in illa, reddiditque homines ipsos Comiti per talem conventum. Postea Hugo homines non habuit, nec rectum & terram suam perdidit. Habuerunt inter se conventum Comes Pictavorum & Præful Gislebertus [Pictavenfis primus nomine] cum Joscelino avunculo Hugoni. Fuitque de castro vocitato (g) Vicredoni, ut post discessum Episcopo Gisleberto esset castrum Joscelini: & in vita sua fecit Episcopus commendare homines de ipso castro ad Joscelinum, reddiditque ei turrem, & post mortem amborum, fecit Comes conventum inter Episcopos Hemberto & Ugoni, ut esset pars media de castro Hugoni, medietasque C de causa Dominicata, & duæ partes de (h) te vos vassalorum. Propterea fecit Comes commendare Hugonem ad Episcopo Hemberto: modò verò tollit curtem meliorem ad eos.

Quidam Tribunus nomine (i) Aimericus, abstrahens castrum vocitatum Sivriarcum Bernardo seniori suo, & hoc castrum restitudo erat Hugoni, sicut fuerat patri suo. Pro ira quam tenebat Willelmus Comes adversus Aimericum, amonuit Hugonem ut fieret homo supradicto Bernardo pro \* al. per ipsam partem de castro qui fuerat patri suo, & ne (k) ambo acciperent litigationem cum Aimericum. Fuit autem contrarium Hugoni ut esset homo Bernardi, facere noluit. Hanc istam amonitionem Comes uno anno tenuit, & quod amplius irascebat, tantò majus amonebat Hugoni, ut fieret homo Bernardi. Transacto verò anno veniens Comes ad Hugonem quasi iratus D dixit ei: *Quare non agis conventum cum Bernardo? Tantum ex me tu es, ut si dixerim tibi rusticum facere in seniore, facere debueras. Age quod dico, & si tibi malè deprehenderit, require mihi*. Credidit eum Hugo, & homo fuit Bernardi propter quartam partem de castro supradicto. Dedit autem Bernardus Comitem in (l) plevone Hugoni, & quatuor hostaticos (m), per talem conventum quòd si Bernardus per fidem \* attenderit tibi tuas convenientias, \* adde non ego eos tibi reddam in captionem, & per fidem sim tuus adjutor. Sic etiam fortiter promisit Comes Hugoni, quartum \* ipse benè scit. Misitque Hugo \* Lab. quantum in credentia Seniori suo, accepitque contentionem validam propter castro supradicto, & recepit damnum valdè de suos homines, vel de multas alias res, & inchoavit illi (n) castrum unum quod vocitatur Coacus, & ei nihil finivit; sed fuit loquutus cum Aimerico, & dimisit castro, nihilque ju- E vavit Hugoni. Postea verò contristavit se majus Comes cum Aimerico propter castro vocitato Kasiaco, quem apprehenderat Aimericus, & steterunt infimul Comes & Hugo in contentionem contra eum. Obsedit autem castrum quod vocatur Malavallis pro malefacto quem faciebat ei Aimericus; & cœpit eum, iuvavitque ei Hugo ut potuit. Antequam separaret Hugo de Comite, promisit ei Comes sicut debet senior promittere suo homini rationem, vel finem, vel societatem cum Aimericum non habere sine Hugonem,

(a) Vox Caballarii, idem significat quod Equites.

(b) Legitur, XLIII.

(c) Ibidem, de.

(d) Idem habet, ut.

(e) Labbeus, habeo.

(f) Apud Labb. Dominum & in illo,

(g) Ibid. Vicredoni.

(h) Ibid. de fevo vassalorum.

(i) Lab. Aimericus.

(k) Ibid. ut.

(l) Idem habet, plevone, aliter plegium seu vadimonium.

(m) Apud Labbeum additur: Dixit Comes Ugoni: Commende mihi hostaticos.

(n) Addit Lab. Comet.

& Malavallis facta non fuisset sine suo consilio. Fecitque Comes finem A cum Aimerico, & permisit ei facere Malevallem sine consilio Hugoni. Quandiū vixerit Aimericus de res supradictas nihil fuit Hugoni. Post mortem Aimericum crevit cum filio Aimerico & Hugonem magna contentio. Eodem tempore venit Hugo ad Comitem, dixit ei: *Malè est mihi, senior meus, quia te (a) fscum quem fecisti mihi acquirere, nihil habeo (b). Habeam placitum cum illis ut si optimè fecerint, sit bonum: sin autem, faciam castrum quod ego inchoavi.* Factumque est castrum per consilium Bernardi qui adhuc adjuvabat Hugoni de contentionem. Homines autem de Sivriaco ut viderunt contentiones (c), oppressionem quam faciebat eis Hugo, non valentes sustinere, fecerunt finem cum Bernardo, & reddiderunt ei castrum, recepitque illum sine consilio Hugoni. Fuerunt ambo Bernardus & Aimericus in contentionem adversus Hugonem, & ipse solus contra eos. Veniens Hugo ad Comitem dixit ei: *Senior meus, valdè est mihi malè, quia senior quem feci per tuum consilium, modo mei tollit meum fscum. Precor te & amoneo per fidem quem senior adjuvare debet homini suo, aut placitum bonum, aut fscum meum fac mihi habere sicut implevisi, aut hostaticos meos quos ego tibi commendavi, redde mihi, & insuper adjuva me sicut mihi (d) plevisti.* Comes autem nihil adjuvavit, nec finem non fecit ei, nec hostaticos suos non reddidit, sed absolutus eos illos reddidit Bernardo. Et post hoc crevit contentio inter Bernardum & Aimericum & Hugonem. Et quomodo vidit Hugo quoddam Comes nihil adjuvabat ei, perrexit querere consilium Geraldo Episcopo Lemovicas, abieruntque ambo in Marcha super Bernardum Geraldus & Hugo, & edificaverunt castrum unum. Comes autem qui adjuvare debuerat Hugoni, tulit ei castrum, & igne succendit. Præcepitque C ipse & filius ejus à cunctis suis hominibus ut nemo adjuvaret Hugoni, nisi voluisset mori, accepitque consilium Bernardus, cum suis hominibus, ut malum faceret Hugoni per consilium Hugoni Comiti, & acceperunt terminum à quindecim dies. In ipsos quindecim dies adprehendit Comes dextras inter Bernardum & Hugonem. Infra troubas (e) tres dies verò duxit secum Comes Hugoni in hostem ab Alpreundo castro, fuitque ei ejus castro placitatus. Dehinc ambulavit Comes ad Blavi ad placitum quem habere debebat cum Comitem Sanconem, dixitque Hugoni ut isset cum eo, Responditque Hugo: *Domine, quomodo vocas me ire tecum! Tu ipse scis quo in breve sunt dextras quas habeo cum Bernardo, & ipse minat ut mihi faciat mala.* Ait illi Comes: *Noli hoc timere quamdiu mecum eris, ut tibi faciat quam.* Ad vim & sine voluntate ejus duxit \* secum; & dum moraretur ad D placitum, audierant homines Hugoni, quod Bernardus super eum veniebat. Nunciaverunt Hugoni ut veniret. Hugo verò dixit Comiti: Bernardus super me venit. Et dixit Comes: *Nolite timere ut ausi sint supervenire, & etiam opus tibi hæc fuisset ut venirent: ego confunderem eos, & tibi auxiliarem.* In ipsa autem hora transmisit Comes per viros suos, direxitque Hugoni mandata (f), & sequutus est eum. Quando fuit Hugo Liziniaco, erat Bernardus ad Consolensis castrum, & captum habebat burgum & berrium (g), & habebat omnia incensa, accepta spolia, & viros captos, satisque alio malefacto. Cucurrit nuncius ad Hugonem, dixit ei: *Bernardus obsessam habet uxorem tuam in castro vetulo qui superat ab igne.* Veniens Hugo ad Comitem dixit ei: *Meus senior, nunc adjuva, quia obfessa est modò mulier mea.* Comes verò nihil ei adjutorium, nec consilium dedit. Reversusque est Bernardus, E & sui operati sunt malum Hugoni, & viris suis, quantum nec accipere potest per quinquaginta millia solidorum. Et hoc damnum recepit Hugo infra dextras quas præbuit ei Comes ad Blavia.

Post non multum tempus ivit Hugo ad castrum Gentiaco, & incendit eum, & cepit viros ac mulieres, & duxit secum omnia: pergensque ad Comitem dixit ei: *Domine, da mihi licentiam ut faciam castrum quem successum*

(a) Apud Lab. de.

(b) Ibid. Respondit ei Comes: Habeam, &c.

(c) Idem omittit contentiones.

(d) Plevire seu plevire, id est, fide jubere.

(e) Lab. Trevis.

(f) Apud Lab. in antea,

(g) Ibidem Barrium, quod apud Arvernos significat ædium ac domorum extra urbem & ad suburbana quandam congeriem. Ita appellatur suburbium; in hac regione vulgò nominatur (Barri) Berrium, seu Beria, idem est ac locus planus & campestris.

habeo:



**A** habeo. Dixitque ei Comes : Tu es enim homo Fulconi ; quomodo facias castrum ? ipse enim tibi requirat , & non valebis tenere quo non ei reddas. Ait Hugo : Domine , quando ego homo fui Fulconi , dixi illi quòd homines sui tollebant mihi rectum meum , & si ego volebam ad eos tollere , fecissem , sed tantum in sua fidelitate tenuissem , quòd ego sic facere volo. Et Fulco dixit mihi : Si tu tollis ad eos , mihi tollere noli. Ut audivit Comes quòd talem conventum habuissent Fulco & Hugo , placuit ei , dixitque Comes Ugoni : Fac castrum , per talem conventum , ut si ego valeam acceptare cum Comite Fulconi de pretio meo & de tuo , una pars sit mea , & alia tua. Et fecit Hugo castrum. Requirit eum Fulco Comiti : respondit ei Hugo : Quando fui homo tuus , dixi tibi , quòd si ego volebam ad inimicos meos tollere castrum , tulissem , & tenuissem in tua fidelitate , & sic volo facere , quia istum castrum quem requiris , ad **B** consanguineos meos fuit , & rectum habeo melius quàm illi qui tenebant. Et ait Fulco : Tu qui meus es , quomodo teneas hoc quòd ego non dedi tibi extra meo gratum ? Requiritque Hugo consilium Comiti. Comes verò dixit ei : Si fiducias vult dare tibi quòd inimici tui castrum non habeant , non poteris eum tenere : sin autem , tene eum , quia non poteris te accusare. Hugo verò interrogavit hostaticos ut daret ei Fulco , & nullum ei dedit ; sed dixit : Ego requiram Comiti , & ad illum dabo hostaticos , & ipse det tibi de suis. Versusque est placitus in ira. Requirit Fulco castrum ad Comitem Hugoni : Jam non reddam , ait Hugo , sine fiduciis. Dixit ei Comes : Ego faciam fiduciam. Et dixit ei : Quales ? Ait Hugo : Accipe quales volueris ex Comite Fulconi , & da mihi hoc quòd requiro. Da mihi illum qui custodit turrem ex Metulo , ut si Aimericus habuerit castrum sine meo consilio , & malus mihi advenit , ille homo reddat mihi **C** turrem. Dixit ei Comes : Hoc non faciam , quia non possum. Hugo , si de illam non velis facere , fac de Kasiaco per conventum supradictum. Comes autem ; nec (a) una , nec alia facere noluit. Visum fuit Hugoni , & ad suos , ut ei malè tractaret Comes ; & partiti sunt in iram. Misit Hugo omnia necessaria in castrum , & voluit eum tenere contra omnes , si fiducias non darent ei. Exivit Comes extra civitatem , rogavit Hugonem ad se veniret , & mandavit ei pro Guillelmo Comite de Engolisma , ut mitteret in sua mercede , qui (b) non petebat mutare ut non adjuvaret Fulconi , & timebat perdere aut Fulconem aut Hugonem. Quòd. Misit si Hugo in credentia & amicitia Comiti Seniori suo (c) , & si malè deprehenderit ei , sciat , & fecisset pro ejus amore , quia ipse erat securus de Fulconem , quòd non malè fecisset ductus. Et ait Comes : Faciat Hugo pro me , & ego portam ei fidem , sicut **D** Senior portare debet homini suo , & si malè deprehenderit ei , sciat quòd ego traditum habeo eum , & jam amplius mihi non credat. Et Hugo ait : De multis res habet mihi dictum Senior meus similiter , unde habet me seductum. Et non habuit Hugo ullum hominem qui hoc ei consiliaret , ut mitteret in credendum Comiti. Comes autem rememoravit Hugoni omnia bona quæ fecerat ei , & distringens eum cum suo amore & deprecatione vel conjuratio dixit ei : Omnia mittam in tua credentia , tamen cave tu ne malè feras me , quia si feceris , jam non ero tibi fidelis , neque serviam tibi , & fidelitatem te non portem : sed propterea quòd ero separatus à te , & fiducias non vales mihi dare , volo ut det servum meum in hostaticum quòd jam tibi non serviam ; & absolve mihi de illa sacramenta , quam tibi habeo facta. Dixitque Comes : Voluntarius. Reddidit ei Hugo castrum Comiti extra voluntatem hominibus suis per talem **E** conventum ; ut Aimericus eum non haberet sine consilio suo , & malum ei non eveniret. Per istas mescredentias auditas accepit Hugo servum suum in hostaticum , deditque ei Comes per talem conventum , quòd si ei (d) maledicebat ei de istum conventum , de Gentiano nihil (e) fecisset ei servisset ei jam amplius. Et absolvit eum de sacramentos ut jam illi re nulla fecisset propter eos sine ulla malivolentia. Reddidit Comes Gentianum sine consilio Hugoni , pecuniamque accepit , & terram dominicam. Malè ei venit de interfectos homines & incensas mansiones , factasque prædas , & terras invadas , & mala multa quæ pro veritate non potest dinumerare. Post istum

(a) Apud Lab. tua.

(b) Ibidem , quia non poterat mutare.

(c) Hæc verba non leguntur in Editione Tom. XI.

Labbei.

(d) Labbeus , maleducebat.

(e) Idem omittit , fecisset ei.

terminum transactum dedit Comes respectum Hugoni, & promisit ut & A  
benefaceret ei, aut de sua rectitudine, aut de alia quæ illi placuisset. Trans-  
actum terminum nihil illi fecit, sed mandavit illi: *Noli attendere quia tibi*  
*nihil faciam: & si omnis mundus erat meus, tantum quantum tenet digitus*  
*meus, non te dedissem pro hac re.* Cum autem audivit (a) Comes Hugo hoc;  
ivit ad Curtim Comiti, & misit eum in ratione de sua rectitudine, & nihil  
illi profuit. Contristavit se Hugo, & (b) defedavit Comitem de se, nisi  
de civitate sua & de corpore suo audientibus cunctis. Antequam Hugo vel  
sui homines nullum malum fecissent, apprehenderunt homines Comiti be-  
neficiu hominibus Hugoni pro nomen de guerra. Ut vidit Hugo (c) [vel  
sui homines nullum malum fecissent, apprehenderunt homines], perrexit ad ca-  
strum Kassiacum quæ fuit avunculo suo quem Petrus tenebat injustè, undè  
damnum Hugoni veniebat. Cæpit turrem & projecit homines Petroni. Fe-  
citque Hugo pro hoc, quia cogitavit habere rectum, quia fuerat patri suo,  
vel ad aliis parentibus suis, quem perdebat. Ut autem audivit hoc Comes  
contristavit se valdè, & mandavit Hugoni ut redderet ei turrem quam ha-  
bebat \* abstulit Petroni. Mandavit Hugo Comiti quod redderet honorem  
patri suo, & alia quæ fuerant parentibus suis ubi ipse rectum habebat, &  
ipse ei reddidisset turrem, & omnia quæ intis fuerant adprehensa, & totam  
illam honorem quæ fuerat Joscelino, quæ Comes ei dederat. Consideravit  
se Comes, & levaverunt placitum invicem. Dixitque Comes Hugoni: *Non*  
*reddam tibi illas honores, quas mihi requiris, sed istam honorem quæ fuit avun-*  
*culo tuo, castrum, turrem & omnem istum honorem dabo tibi per talem conven-*  
*tum ut amplius mihi non requiras illam honorem quæ fuit patri tuo, vel (d) ad*  
*aliis parentibus tuis, neque alias causas quas per rectum tuum requiris.* Ut au-  
tem audivit Hugo, dubitavit valdè Comitem, eò quod per malum ingenium  
eum in retro habebat (e) multum deductum, dixit ad Comitem: *Non sum*  
*ausus facere hoc, quia timeo ut malum me minasses, sicut habes factum de mul-*  
*tas alias res.* Dixit Comes Hugoni: *Ego faciam tibi tales fiducias, ut amplius*  
*me non discredas.* Dixit ei Hugo: *Quales?* Dixit Comes: *Pro uno servo tibi;*  
*ostendam ut porret tibi iudicium ut non discredas quod illam finem quem feceri-*  
*mus inter nos, bona & firma sit, & pro omnibus (f) causas quæ retrò fuerunt*  
*damnum tibi amplius jam non eveniet, sed finis sit adventa (g) sine malo inge-*  
*nio.* Ut audivit Hugo quod ita dicebat Comes, dixit: *Tu es meus Senior, non*  
*accipiam de te fiduciam, sed tantam mitto in misericordiam Domini, & in tua*  
*mercede.* Dixit Comes Hugoni: *Relinque mihi omnes querelas de retrò quas*  
*requirebas, & jura mihi fidelitatem & filio meo, & (h) dabit tibi honorem D*  
*avunculo tuo, aut contra (i) concammium tibi valente.* Et dixit Hugo: *Senior,*  
*precor te per Deum, & per istum sanctum Crucifixum, qui in figura Christi factus*  
*est, ut non mihi facias facere, si in antea tu & filius tuus vultis mihi minare*  
*per malum ingenium.* Dixit Comes: *Ita faciam per fidem ego & filius meus sine*  
*malo ingenio.* Dixit Hugo: *Et quomodo habuero juratam fidelitatem tu requiras*  
*mihi castrum Kassiacum, & si non reddiderim tibi, tu dicas quod non est rectum*  
*ut tibi vetem Castrum quæ de te habeo, & si tibi reddidero, tu autem & filius*  
*tuus tolletis mihi, quia vos non habetis (k) nisi fiducia facta, nisi de Deo, &*  
*de vestra mercede.* Dixit Comes: *Non faciemus, & si non requisierimus tibi,*  
*tu noli nobis reddere.* Per nomen autem de tali conventu aut sicut finis lo-  
quuta fuit, quod Comes & filius suus fidem portassent Hugoni sine malo  
ingenio, receperunt Hugonem ad hominem in fide & in credentia. Et fe-  
cerunt Hugoni relinquere omnia quæ de retrò requirebat: Et juravit illis  
fidelitatem, & dederunt illi honorem Joscelini avunculo suo (l) uno anno  
antequam moreretur.

(a) Comes non legitur ibidem.

(b) Defedavit, pro diffidavit; à verbo diffidare quod est inimicitiam excitare.

(c) Anfulis inclusa non leguntur in Editione Labbei.

(d) Lab. quod.

(e) Idem, in multis.

(f) Ibid. causis.

(g) Idem addit, firma.

(h) Ibid. dabo.

(i) Id est, commutationem.

(k) Idem, mihi fiduciam factam.

(l) Addimus cum Labbeo: sicut ipse tenebat illam.

## M O N I T U M

IN CONRADUM, MATHILDEM ET EORUM LIBEROS.

**D**E NUMERO filiorum Conradi Regis Burgundiæ inter eruditos non convenit. Hi nominant Rodolfum, & Bosonem. Sanè quod attinet ad Bosonem, non adeò certum est. Isti addunt alios. Quidam **B** Rodolfum unigenitum dicunt. Eadem controversia de puellis, an Bertæ & Gislæ adjungendæ sint Mathildis & Gerbergæ, adhuc sub iudice lis est.

De Gislâ sic habet Hugo Flaviniacensis in Chronico suo Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag. 174. Conradus (non Othonis III filius, sed Henrici Franconiæ Ducis) accepit uxorem Gislam Rodulphi Regis Burgundiæ sororem, Conradi & Mathildis filiam, de qua genuit tertium Henricum. At juxta Glabrum pag. 41, Tom. X, Henricus [II] Imperator fuit nepos Regis [Burgundiæ] Rodulphi. Parentes enim habuit Henricum Ducem Bajoariæ & Gislam ejusdem Rodulphi sororem: Audiamus iterum eundem Scriptorem: Conradus in conjugio habebat neptem præfati Rodulphi. Non igitur in matrimonio junctus est Gislæ sorori Burgundiæ Regis; at potius alteri Gislæ primogenitæ Hermannî Alemanniæ Ducis & Gerbergæ, sororis Rodulphi III, natæ Conradi Regis. Communi nomine moderni in errorem rapti sunt.

Bertæ filia Conradi primò nupsit Odoni I Blesensium Comiti; dein Roberto Regi Francorum. De istac consule, si lubet, Glabrum Lib. 3, Cap. 7, pag. 40, Tom. X, & passim; cujus opinio nobis **D** arridet.

Liberis Conradi subjunge alterum Conradum cujus subscriptio, his verbis signum Conradi filii Regis, legitur in Charta Reginæ Bertæ, uxoris Rodulphi II, quondam Regis Burgundiæ, Provinciæ & Alemanniæ, quâ condit, dotat, committiturque Mayolo Abbati Cluniacensi Paterniacum Monasterium (vulgò Payerne, al. Peterlingen): de hac re vide Tom. IX, pag. 668.

2°. Burchardum seu Borchardum & Brochardum Archipræsulem Lugdunensem, qui Episcopatum in infantia adeptus, ut scribit Hugo Flaviniacensis, sedit ab anno 979 ad an. 1031, fratrem fuisse Rodulphi III constat ex præcepto ejusdem Regis quod mox vulgabimus. An matrem communem habuerint Princeps iste & Archiepiscopus, arduæ quæstionis est. Quidam inducunt ex Charta Conradi Regis à Guichenone edita Bib. Sebus. pag. 32. Conradum primo connubio nupsisse Adelainæ viduæ Lotharii Regis Italiæ, Othonisque Regis Alemannorum sororis: quod falsum est: nam istæc Adelais erat soror Conradi Regis, & post obitum Lotharii nupsit Othoni Regi Germaniæ. Alii post Hugonem Flaviniacensem, Tom. VIII, pag. 296, levi fundamento asserunt Burchardum Conradi ex concubinâ filium.

His rationibus æquâ lance appensis, videtur Mathildem unicam



fuisse istius Conradi uxorem, Glabrique auctoris contemporanei sententiae manus dare non refugimus.



Ex Chartu-  
laris hujus  
Monasterii.

# CONRADI (a) REGIS BURGUNDIÆ DONATIONES PLÆ,

FACTÆ S. ANDRÆ VIENNENSI MONASTERIO.

*Apud Acherium Spicilegii, Tom. III, Edit. in-folio, pag. 380.*

An. 99a.

**I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi, Chuonradus ipsius præveniente B  
clementiâ omni tempore jugiter serenissimus Rex. Si aliquid compen-  
diorum sanctæ Dei Ecclesiæ ex nostris facultatibus conferre studemus, quan-  
tenus antiqua auctoritas præcedentium patrum Regum observetur, & vita  
Monachorum in hoc laude divina altius conscendatur, si est unde victum  
& vestitum sancta Dei Ecclesia membris suis cotidie, ne à Dei cessent cultu,  
possit ex aliqua parte nobis donantibus sustentare penuriam suam, vel ad-  
ministrare: credimus non solum nos vel successores nostros idcirco felicius  
in hac vita regnatos; verum in futuro æternæ vitæ recompensatione cum  
electis in illa supernorum curia posse conscribi confidimus. Quapropter cupi-  
mus notum fieri omnibus sanctæ Dei [Ecclesiæ] fidelibus, præsentibus  
scilicet & futuris, qualiter nos divino amore compuncti, imprimis memo-  
res salutis æternæ vitæ, & recordationis beatæ, ut credimus, animæ conju-  
gis nostræ dilectæ Machthildis Reginæ, & ut ipsa donavit, & nos perficere  
postulavit, ad sacrosanctum Monasterium, quod est constructum in civi-  
tate Vienna, in honore sancti Andree Apostoli & sancti Confessoris Ma-  
ximi, qui hic corporaliter requiescit, ubi domnus Heunomus Abba Mo-  
nachorum præesse dinoscitur, quidquid proprietatis visi sumus habere in præ-  
dicto pago Viennensi in prædictis locis, in villa Vitroscio Ecclesiam cum  
presbiteratu, & in villa Areld, & in Mansiano & Arcas habere dinoscimur;  
eâ scilicet ratione, ut prædictus Abba Heunomus, & modo Fratres qui de-  
gunt, & qui deinceps ad illud Monasterium pro Dei amore venturi sunt,  
prædicta loca teneant ad utilitatem ipsius Monasterii, & perpetualem possi-  
dendum per hoc nostræ auctoritatis præceptum illis censemus, & nihil cen-  
sus vel servitii unquam Rectoribus prædicti Monasterii à regiâ potestate indè D  
exigatur, nisi, ut diximus, solo Conditori hominum pro nostra peccamina  
grata persolvant libamina. Ita ut hæc ad nos prædictæ res respiciebant  
qualicumque ingenio nobis devenissent, aut de paterna potestate, aut etiam  
nos postea de Walda in villa Arcas adquisivimus, hoc est mansum unum,  
& in Mansiano colonicam unam, & in Vitroscio quidquid de Theodewino  
adquisivimus, & in Areld similiter quantum de ipso comparavimus, hæc  
ipsa prædia pretio computato trecentorum solidorum constat à nobis esse  
adquisita, Omnia hæc à nobis illis tradita seu ab illo Abbate, ac Mona-  
chis suis in prædictis villis postmodum simili modo acquisitis, vel etiam ubi-  
cumque aliquid habent adquisitum, vel in futuro tempore erit conquiren-  
dum, vel si aliqua persona aliquando pro remedio animæ facultatibus ip-  
sius Monasterii de suis rebus cupit ingerere, huic nostræ auctoritati subdere E  
decrevimus, ne per successiones futuras aliquâ incuriâ desoletur, agris,  
pratis, vineis, calis, casalibus, piscuis, aquis aquarumve decursibus, & in  
omnibus appendiciis amodò & deinceps. Ut autem hæc nostra auctoritas  
apud successores firmum tenorem habeat, & omni tempore stabilis & in-  
convulsa permaneat, placuit nobis nomini nostro esse conscribendum, &

(a) De Conrado Jurensis Burgundiæ necnon  
Provinciæ Rege ejusque Diplomatis plura  
vide in Tomo IX, pag. 695-705, & passim: ad  
que remittimus. Unum superest hujusce Princi-  
pis Diploma in gratiam Monasterii S. Andree  
Viennensis, subterioris, seu inferioris, quo no-  
mine vocatur ad discrimen superioris, quod in-

taurasse fertur. Hocce in Monasterio condito jam  
indè à seculo VI, Monachis IX seculo ad ca-  
nonicalem vitam deficientibus, Monasticum sta-  
tum restituisse dicitur Conradus, suffraganeus  
Aimoio [seu Heunomo] Abbate, qui primus  
ab istâ restitutione Abbas illic fuisse videtur.

# CONRADI REGIS BURGUNDIÆ DONATIONES, &c. 341

A impressione anuli (a) nostri subterius subfigillari. Signum invictissimi ac piissimi Regis Chuonradi.

Ego itaque Kerardus indignus Sacerdos præscripti Regis ac Regina humillimus Capellanus, jussus ad vicem Haimonis Valentinenſis Episcopi Archicancellarii scripti & subscripsi. Data Kal. Dec. Nonas Decemb. Idus Januarii sub Pontifice Tiertaldo, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCXCII, Indictione quarta, Epacta vigesima, regnante Rege nostro Chuonrado XXXVIII anno (b).

(a) Hinc apparet Burgundionum Principes formulâ annuli impressione uti fuisse solitos, dum Capetiani Reges, à Roberto præsertim, illam abrogaverant.

B (b) Nihil coheret in hujus Chartæ notis Chronologicis; præter enim quàm quod insolita prorsus est hæc triplex epocha: Data Kal. Dec. Nonas Decemb. Idus Januarii, cum anno 991 non concurrat Indictio quarta sed quinta, neque Epacta vigesima, sed decima quarta, neque annus

38 regni Conradi, sed annus 56: quippe qui regnare cepit anno 937. Hinc suspicor hæc notas, ut quandoque contigit, à quodam imperito librario postmodum adjectas fuisse: quod non est validum falsitatis argumentum in Chartis aliunde genuinis, ut videtur esse hæc Conradi donatio; revocatur enim in memoriam & confirmatur à Rodulfo Conradi successore Chartæ anni 991 mox vulgandâ.

## MONITUM

### IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

C IN Præceptis seu Chartis Rodulphi III Regis Provincia variè inscribitur nomen ejus: modò Rodulphus, in his Rodolphus, aliter Ruodulphus, Rudolphus & Roudolphus.

Formulæ seu invocationes frequentiori usu, XI sæculo, receptæ in illis videntur, nempe: In nomine sanctæ & individuae Trinitatis. In nomine Domini Dei æterni. In nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu Christi. At familiarior prima invocatio.

D Sub Rodulpho Pandolphus Cancellarii munereungebatur. Iste habuit plures Notarios qui vel jussu Regis vel vice & absente Cancellario Chartas & Instrumenta scribebant & subscribebant vel recognoscebant. Præter Cancellarium existerunt in Burgundiæ regno Archicancellarii nomen & dignitas. Primi muneris vices gerebat Pandolphus, seu Pandulphus, plerumque Padicius. Eminentiore locum obtinuerat Burchardus Archiepiscopus. Absentibus Notariis & Cancellariis, privati quidam jussu Principis scripserunt Instrumenta.

Notandum maxime stilum Cancellariæ Italianæ in Burgundia Transjurenſi viguisse: quod observamus in Diplomate Rodulphi III an. 993. Cancellarii æquè ac Notarii subscribebant litteras Regias, exclusis testibus.

E In Chartis Conradi, Rodulphique filii ejus ac successoris, legimus Formulam, annuli nostri impressione, cujus frequentior usus erat apud Reges Carolinæ stirpis: communiter usurpaverunt manu propriâ roborare & sigillo nostro insigniri.

Exotica in Præceptis Regum Capetianorum, à Carolinis verò communiter usurpata, clausula legitur in Diplomate Rodulphi pro Monasterio S. Andreae Viennensis. Vetat iste Princeps ut deinceps nullus Dux, Marchio, Comes vel quælibet grandis aut parva regni nostri persona, de suprâ nominatis rebus nullum teloneum vel aliquam functionem exigere præsumat. Communis erat apud Francos hæc formula sub Regibus Carolingis.



# RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ TRANSJURENSIS,

SEU PROVINCIAE, DIPLOMATA.

## I.

Pro Monasterio Agaunensi.

Ex Cancellaria  
Agaunensi.  
Ann. 993.

Apud Cl. Menestrier in Probat. ad Hist. Lugdun. pag. 21.

\* Pouilly

**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Rodolphus Rex. Maximum regni nostri augere credimus munimentum, si concessionis nostræ munificentia sacris sanctæ Ecclesiæ ædibus aliquid concedimus, atque Ecclesiasticam indigentiam nostræ opis propentius fugamus auxilio, plurimum nobis ad æternam beatitudinem, regnique nostri stabilitatem prodesse confidimus, & ad commodum proculdubio credimus. Omnium itaque fidelium nostrorum tam præsentium quam futurorum certitudo comperiat, quoniam venerabilis Archiepiscopus Lugdunensis, qui est Agaunensis Abbatia Præpositus, nostrum audiens prospectum rogavit suppliciter, ut pro anima serenissimi patris nostri Conradi, sicut etiam distribuerat, Pulliacum \* villam in eadem Abbatia Deo famulantibus per præceptum concederemus, quod in modico iussimus adnotare ut jam dicta villa quæ dare potuimus, justè & legaliter cum suis omnibus appenditiis regia & præcepti autoritate S. Mauritio, suæ legioni & Canonicis æternaliter distributa corroborando confirmavimus. Ut autem nemo futuris temporibus immutare possit ullo modo hoc præceptum erga Ecclesiam & Canonicos pro divinæ remunerationis amore, & animæ patris nostri redemptione, desuper etiam ut æternam sibi vigoris firmitatem defendat, & à cœtu sanctæ Dei Ecclesiæ inviolabiliter conservetur, hoc donativum summæ pietatis gratiâ peractum, hanc præsentem fieri præcepimus scripturam, & manu propriâ corroboravimus, ut quicumque hoc inviolabiliter conservare studuerit, benedictionem & gratiam consequi mereatur: si quis autem in pejus mutare tentaverit, divinum incurrat periculum in die iudicii, & à Christo alienus habeatur.

Signum Serenissimi Domini nostri Regis.

P. Anselmus almi Mauritii & Domini Regis Cancellarius unius notas (a) implevit anno Incarnationis Domini DCCCCLXXXIII, regni vero domini Regis I.

Acta in Sizao prid. Kal. April. (b).

(a) Notanda maxime hæc verba unius notas implevit, quæ fortassis significant pro hac vice Cancellarii officio functum fuisse Anselmum sancti Mauritii [Agaunensis] Notarium; Pardolfus enim sequentibus annis Cancellarii locum obtinebat; aut saltem Anselmus notas seu signa loco testium solus supplavit.

(b) Hinc collige Conradum Rodulphi III genitorem & in regno Burgundiæ Transjurane decessorem jam obisse pridie Kal. Aprilis anni 993. Id notandum, quia de tempore ejus mortis non convenit inter eruditos. Mabillonius, Tom. IV. Annal. pag. 85 eam differt ad XIV Kal. Nov. hujus anni 993.





A

II.

Confirmat ea quæ Monasterio S. Andreae Viennensis donaverat  
Conradus pater ejus.

Ex Chartu-  
lario hujus  
Monasterii.

*Apud Acherium Tom. III Spicilegii, pag. 380.*

An. 994.

**I**n nomine Domini Dei æterni, Rudolfus Rex. Si locis Sanctorum more  
præcedentium Regum Catholicorum aliquid compendii, unde vita inibi  
Deo famulantium sustentetur, conferre studemus; non solum in hac vita  
diutius cum prosperitate regnatos, verum in perenni à Deo recompen-  
**B** sationem recipere confidimus. Quocirca noverit sanctæ Dei Ecclesiæ nostro-  
rumque fidelium universitas, præsentium scilicet ac futurorum, quia vene-  
rabilis Abbas Haimoinus de Monasterio sancti Andreae Apostoli in civitate  
Vigenna \* sici, cum Monachis sibi commissis, ante præsentiam nostram præ-  
ceptum patris nostri deferens postulavit, ut res quæ in ipso ad præfatum  
Monasterium (a) à se jamdudum restauratum delegatæ erant pro animæ ma-  
tris nostræ Mathildis Reginae remedio ac suæ, nostræ auctoritatis præcepto  
ad sustentationem Deo ibi servientium corroborare dignaremur. Sunt autem  
res ipsæ in pago Vigenni sitæ, in villa Vitroscio Ecclesiæ cum appendiciis  
suis, & quidquid in ipsa villa, vel in Arelo pater noster & mater nostra  
de Teudowino adquisierunt, & in Arcas mansum unum; & in Masiano  
colonica una. Nos verò non solum in hoc ei assensum præbentes, sed in-  
**C** super per consilium dilectæ conjugis nostræ Agildrudis Reginae, ac fratris  
nostri Burchardi (b) Lugdunensis Archiepiscopi, quamdam villam Crisfinciacus  
nominatam cum familiis utriusque sexus & ætatis, & rebus omnibus ad  
ipsam respicientibus, quæ ex multo tempore de præfato Monasterio ablata  
fuit, pro remedio animæ patris nostri sicut ipse in fine obitus sui reddidit,  
sancto Andreae sanctoque Maximo reddimus & concedimus, & per hoc no-  
stræ auctoritatis præceptum sancimus, ut deinceps nullus Dux, Marchio;  
Comes, vel quælibet grandis aut parva regni nostri persona de suprâ no-  
minatis rebus nullum teloneum, vel aliquam functionem exigere præsumat  
sed ad subsidia Monachorum in prælibato Monasterio Deo servientium,  
omnium hominum inquietudine remotâ, cuncto permaneant tempore. Si  
quis autem hujus nostri præcepti violator extiterit, sciat se compositurum  
**D** auri optimi libras XXX, medietatem Camerae (c) Palatii nostri, & me-  
dietatem Monachis supradictis. Ut autem à nobis veriùs factum credatur,  
& ab omnibus diligentius succedentibus temporibus observetur, manus il-  
lud nostræ subscriptione roborantes, sigilli nostri impressione annotari jus-  
simus: & ad confirmationem prælibatam confirmandam addimus Ecclesiam  
de Masclatis cum appendiciis suis ad prædictorum Monachorum subsidia.

Signum Domini Rudolfi Nobilissimi Regis.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data II. Idus Januarii anno Incarnationis Domini DCCCCXCIV.  
Indictione V \*, anno verò Domini Rodulfi Regis primo. Actum Vigennæ \*  
in Dei nomine fideliter. Amen.

\* VII

\* Viennæ

(a) Tametsi in his literis Rodulfi Regis, filii  
ac successoris, insinuatio Monasterii S. Andreae  
inferioris tribuitur Aimoio seu Haimoino; ta-  
men ob reverentiam, jus & honorem Regiæ  
Majestatis dicitur in superiori Conradi præ-  
cepto Monasterium illic statum restituisse: quæ  
optime coherent.

(b) Hinc confirmatur quod diximus suprâ de  
Burchardo Lugdunensi Archiepiscopo quem Ro-  
dolphus nominat ubique fratrem suum.

(c) Camera Palatii Regum Burgundiæ, seu  
Palatina Audientia aut Curia judicum Palatino-  
rum, hoc est, eorum qui in horum Palatiis ju-  
dicum officio fungebantur.

Confirmat possessiones & terras Monasterii Cluniacensis,  
in Burgundiæ regno positas.

*Ex Schedis Mss. Bibliotheca Abbat. S. Germani à Pratis.*

An. 998.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodolphus divinâ favente clementiâ regni gubernacula potenter tenens. Præclarior & laudabilior jocundiusque nihil esse omnino nostro comprobatur judicio, quàm si regnum nostrum tali sub regimine disponatur, ut in hiis, quæ justa sunt & honesta, una majorum concordia sit & minorum. Inde certius innotescere volumus **B** omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis avi præsentis hominibus & futuri temporis fidelibus, qualiter Odilonis Cluniacensis Monasterii Abbatis religiosissimi, fratrumque inibi jugiter in Dei sanctorumque Petri & Pauli Apostolorum servitio defudantium petitionibus animo sat libero libentique consentientes, scripta & dationes Regum temporis antiquitate nos præcedentium, quantum nostro juri regnoque ubivis partium attinere videtur, renovare perpetualiterque firmare curavimus. Quod uti talibus & tantis & tam præclaris personis vota assensionis exhibere decet, regis dignitatis non piguit agere auctoritatem. Concedimus enim loco præfato omnibus virtutum monilibus decenter adornato villas hiis nominibus assignatas, Lugdunensique in Comitatu sitas, Tusciamque scilicet & Ambriacum, cum Javiniaco & Boli- niaco, cum hereditate à Widone Archiepiscopo eisdem donata, villaque **C** Cavariaco cum superposita S. Johannis Ecclesia; villaque Romana cum Ecclesia superposita: Forensi quoque in Comitatu S. Victoris Basilicam. Apre- dunum villam, & Poilliacum, cum superconstructis sibi Ecclesiis: in Vien- nensi autem Comitatu Taherniacum, Caufellam, Brachostum, Medonem, Insulam inter binas has aquas, Bullarum & Carusium, cum Ecclesiis eis superinstructis; capellam quoque de Chandiaco, cum hereditate Ratburni, quantum eis concessum ad præfatum locum pervenit; seu quidquid in Gir- liaco jus prænominatorum participat fratrum. Hæc igitur omnia tam in ca- pellis quàm casis, casalibus, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, silvis, salicis, mansionibus, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscariis, montibus, vallibus, alpis, planiciebus, servis, ancillis, nec minus & omnibus, quæ dici & nominari possunt, aut excogitari, ad prædictos lo- **D** cos pertinentibus, præsentialiter habitis, & in futuro acquirendis, sint in jure cœnobii ejusdem & Abbatis nunc temporis ibidem præsentis ejusque successorum, ad communem utilitatem fratrum ibi pro tempore Deo ser- vientium, jure quieto ac absque alicujus contradictione seu impugnatione. Quam nostram donationem si quis infringere aut violare voluerit, inferna- les sentiat poenas, centum auri purissimi libras Kameræ nostræ persolutu- rus. Quod ut verius à nobis factum credatur, & nunquam à posteris no- stris infringatur, manûs propriæ scriptis roboramus, & sigillo nostro jussimus insigniri.

Signum Domini Rodolphi Regis nobilissimi.

Ego Padicius \* Cancellarius ad vicem Burchardi Archiepiscopi & Ar- chicancellarii recognovi.

Datum in Paterniaco (a), anno Incarnationis Dom. DCCCCXVIII. **E**  
regni verò Rodolphi Regis V. feliciter. Amen.

(a) Paterniacum locus est in diocesi Lausa- nensi, ubi Monasterium erat Ordinis Clunia- censis, jam laudatum Tom. IX, pag. 667, pa- triâ linguâ *Payerne*, al. *Peterlingen* medio fere itinere Friburgum inter & Everdunum. Ibi con- ditum fuit Monasterium à Berta Regina, ut vi- dere est, *ibid.* Cujus etiam donationes Rodul- phus III hoc ipso anno confirmat interventu *Agilardis* Regine conjugi suæ, *Burchardi* seu

*Burchardi* Archiepiscopi Lugdunensis, necnon *Otelonis* seu *Odilonis* Cluniacensis Abbatis. Quo fere tempore, Geneva in Ecclesia S. Victoris Monastica disciplina instituta est, annuente & literis suis confirmante Hugone Episcopo Ge- nevensi. Evocato ipso Abbate Cluniacensi hunc locum regendum commissum fuisse pater ejus Hugonis litteris, apud Mabillonium vulgatis Tom. IV Annal. ap. pag. 694.

A

IV.

Eadem quæ suprà confirmat Monasterio Cluniacensi.

*Ex Schedis Mss. ejusdem Bibliothecæ.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Rodulfus, divinæ nutu clemenciæ, regiæ dignitatis donatus honoribus. In restaurationibus Ecclesiarum Dei perpetuisque solidationibus summo mentis affectu plurimam operam dare, perutile & honestum fore propositum nostri negotii noticiam minimè latitat. Unde omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis avi præsentis hominibus & futuri temporis fidelibus certius innotescere volumus, qualiter ob Agildrudis Reginæ conjugis nostræ dilectissimæ Archipræsulisque Burchardi, necnon Orelonis B Cluniacensis Monasterii Abbatis iustas & honestas petitiones præcepta regalia seu cartas vel donationes ab aliis fidelibus eidem Cluniacensi Monasterio, quantum nostri in sinibus regni habetur, factas, in unum collectas corpusculum, more patris nostri beatæ memoriæ, nominatim omnibus Missis renovavimus. Pertinent igitur ad locum prædictum Paterniacum Monasterium, & Romanum Monasterium, cum omnibus appenditiis eorum in Episcopatu Lugdunensi, Saviniacum, Pharencum, Ambariacum, Boloniacum, Ecclesia quæ dicitur de Oratorio, Ecclesia S. Andeoli, Luiniacum, Tusliacum, Cavariacum, villa nomine Thaluçatis, portum de Osa, Vivariacum, piscinæque aliquot, Darbonacum, Amberta, Poliacum, Artedunum, Ecclesia Tiergis, Ecclesia de Vallibus, Ecclesia de Roduens, cum omnibus ad ea pertinentibus: in Episcopatu Viennensi Croptas, Locum, Taderniacus, Causella, Ecclesia S. Desiderii, Bracost, Brucins, Jarfin superior, Jarfin inferior, mansiones de Vienna cum Ecclesia, villa Salpaia, Mons Judæus, Ecclesia de Candaico, Medons, villa quæ vocatur Insula, inter Bullam & Carusiæ, cum omnibus eorum appendiciis: in Episcopatu Vivariensi Ecclesia de monte Ifon, Ecclesia de Alefo: in Episcopatu Vivariensi Ecclesia de S. Georgio, locus Rumpone, locus ad fontes Collarionis, cum aliis quibuscumque. In Provincia Cella S. Amandi, castrum Colonzellas, cella S. Pantaleonis, Tudeleta, Poiodolen, castrum Condorcense, cella Rosacensis, cella Canagobiacensis, Valentola, Teiza, mansiones de castro Avinione & Arelateni urbe & monte Juario, quicquid ibi adquisitis & in villa Ribedaniis. Hæc igitur teneat Abbas Outelo, Monachique sub eo locati, successoresque eorum, cum omnibus quæ antecessores ejus in regno nostro D adquisierunt, aut ipse adhuc adquisiturus cum successoribus erit. Ut autem hæc à nobis facta credantur, & nunquam à posteris nostris infringantur, manu nostra roboravimus, & sigillo nostro iussimus insigniri.

Signum Domni Rodulfi Regis nobilissimi.

Ego Paldulfus Cancellarius recognovi.

Actum Viveisi (a) anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXVIII. Indictione IX \*, regni verò Rodulfi Regis VI. feliciter. Amen.

\* XI

V.

Pro Monasterio Agaunensi.

*Apud Guichen. in Probat. Gentilitiæ Hist. Sabaudia, T. III. p. 2.*

*Ex Archivis huius Monasterii.*

**E**N nomine Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. Rodulfus Dei gratiæ Burgundionum Rex. Quicumque in hoc sæculo divitiarum vivens affuit ubertate, diligentia debet providere, ne his nimium intentus, amittat ditissimum florem æternæ dignitatis, & gloriam patriæ cœlestis. Quamvis Dominus dicat camelum facilius posse foramen acis penetrare, quam divitem regnum cœlorum intrare; non tamen nobis dissidendum est de immensa ipsius pietate: quia qui dat escam invocantibus se pullis corvorum, non denegabit veniam sperantibus in se famulis. Neque enim est sibi exiguum vel vile, propter quod dignatus est humanitatem sumere; haud alteri vult deferere, quod redemit suo pretiosissimo sanguine, ut illuc non traheret

An. 1014.

Matth. 19. 24.

Psal. 146. 9.

(a) Forfan Veyse in Electione Lugdunensi.  
Tom. XI.



unde venerat liberare. Ille itaque nobis peccatoribus medicamina salutis est largitus, cum non solum de propriis vel bene adeptis, verum & de mammona iniquitatis amicos docet nos facere, qui recipierent in aeterna beatitudine. Nos siquidem his & aliis instructi monitis, si petitionibus fidelium nostrorum aurem serenitatis nostræ accommodaverimus, procul dubio promptiores & fideliores ad nostrum efficimus famulatum: idque non tantum animæ, verum etiam nostri regni statui valde prodesse non ambigimus. Quapropter omnium nostrorum, tam præsentium quam futurorum, noverit industria fidelium, quod quidam fideles nostri, videlicet conjux nostra Hermegondis Regina, Bertoldus (a) quoque & Rodulfus Comites & Robertus, necnon Hugo Episcopus \* Sedunensis, Henricus Laufenensis, atque Hugo Genevensis, & Burcardus Lugdunensis, Anselmus \* Augustensis, ac Pandulfus cum cæteris fratribus, supplices nostram aggressi sunt cle-

\* Sion  
\* Aouste

mentiam, quatenus pro salute nostra & eorum petitionibus Ecclesiæ Agaunensi in salo miserrimæ desolationis jam pene naufraganti subveniremus. Quorum petitionibus benignis annuentes, donamus, immò ab antecessoribus nostris ablata reddimus tam Ecclesiæ Agaunensi quam fratribus ibi Deo & S. Mauricio famulantibus, de victu & vestitu proclamantibus, ad mensam eorum in refectorio fiscos Sigisciacum, Lulliacum, Communiacum, Pulliacum, Auronum, potestatem Wadens & Bedelofci, & in Vivesio placitum cum omni retributione census & hominum; Lustriacum, Vouvreium Aulonum, Seuchiam, Narres, cum omnibus appenditiis eorum; & oblata altaris ejusdem Ecclesiæ, dimidium Burgum ipsius loci, & ibidem furnum cum molendinis, & duas partes tholonei salis, & Alpes S. Mauricii, totiusque caput \* Laci; ea videlicet ratione, ut omni tempore nostri præcepti auctoritate ipsi & successores eorum quiete habeant & teneant, & inde in refectorio vivant, & quidquid utile sibi in commune bonum decreverint, liberè faciant. Si quis verò, quod minimè credimus, eos molestaverit, non valeat vindicare quod appetit: sed sit culpabilis, & persolvat quingentas libras optimi auri, medietatem ipsi Ecclesiæ, & medietatem regiæ Cameræ. Verum ut hoc credatur certius præsens præceptum, manu propria firmamus, & sigillo nostro signari, & prædictorum Episcoporum anathemate muniri præcipimus.

\* Lac Lemau

\* XXI  
\* XII

Datum anno ab Incarnatione Domini MXIV, regni verò Regis Rodulphi XXIV, \* die Sabbati XVI. Calend. Martii, Luna XVIII. Indictione \* I. Actum in Agauno (b) feliciter.

# V I.

D

Ex Chartulario ejusdem Ecclesiæ.

Prædia quædam in Comitatu Bagenfi sita Amifoni & uxori ejus conceduntur.

*Ibid. pag. 3.*

An. 1016.

IN nomine sanctæ Trinitatis & individue (c) Unitatis. Rodolphus divini providente clementiâ Rex. Notum esse volumus omnibus Dei Ecclesiæ filiis natis & nascendis, qualiter quidam ex fidelibus nostris Amiso nomine venit ad nos, postulans ut sibi per præstariam concederemus quandam terram sancti Mauricii, cui assensum præbentes, largimur tam ipsi jam præfato Amifoni & uxori ejus, quam sibi legitime adquisierit, & post eorum discessum, cuicumque illorum infanti dare voluerint vel consentire; mansos E duos conjacentes in Comitatu Bagenfi \*, sive in valle Nugerolensi, tam in casis quam casalibus, campis, pratis, vineis, pascuis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, & cum omnibus appenditiis sive usamentis omnibus, laudante & consentiente domno ac venerabili Burcardo Archiepiscopo & loci Agaunensium Abbate, simulque fratribus sancti Mauricii annuentibus,

\* Comté de Bagen

(a) Bertholdus pater Humberti, caput Comitum Sabaudie, notatur in Chronico Ditmari ante annum 980, ut videre est Tom. X, p. 122. factus, juxta eundem Guichenon. Comes Maurienne & Sabaudie Diplomate Rodulphi Regis dato Aquis 5 Idus Maii.

(b) Agaunum, S. Maurici, antiquitus Ter-

nade dictum, in Valleis, en Vallais, nobilitatum martyrio S. Mauricii legionis Thebæorum Ducis & sociorum.

(c) Nota exoticam hanc invocationem, jam monimus diversas Rodulphi formulas, quas vide-fis.

RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ, &c. DIPLOM. 547

**A** accipientes à jam dicto Amisone vineam unam sui primi juris, sitam in Comitatu Bagenfi, five in valle Nugerolenfi, & campum unum, quo eadem vinea possit operari, sub censu duodecim denariorum, quos singulis annis in festivitate sancti Mauricii ad ejus altare perfolvant: & si uno anno negligentes extiterint, in altero duplum componant, & si uno securè possideant, & ut à nobis factum esse videatur, & à nemine posterorum nostrorum inferatur, suis consimilibus ad firmandum dare jussimus. Bertholdus (a) Comes firmavit, Cuono Comes & filii ejus firmaverunt, Seligerus firmavit, Adalger firmavit.

Actum Pinpeningis in præsentia quam plurimorum hoc videntium, diè Dominico, anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi MXVI anno Regis Ruodolfi Regis quàmpii XXVI.

**B** Ego Franco vice Pandolfi Cancellarii subscripsi.

VII.

Restituit Monasterio S. Andreæ Viennensi Ecclesiam S. Symphoriani, & addit quidquid Constantius in valle Ortenfi per donum Aimoini Abbatis ædificaverat.

*Ex Chartulario S. Andreæ Viennensis.*

*Apud Acherium, Tom. III Spicilegii, pag. 386.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Ruodulfus divina providentia **A**n. 1015.  
ferenus Rex. Justis fidelium nostrorum petitionibus acquiescere justum **C**ducimus & honestum. Quà de re notum sit omnibus Dei Ecclesiæ filiis, nostrisque fidelibus præsentialiter natis & in futuro nascendis, qualiter petente Irmingarde (b) Regina conjuge nostra carissima, necnon Burchardo Archiepiscopo fratre nostro dilectissimo, sed & Utelino fidele nostro rogante, reddimus Monasterium \* S. Andreæ in civitate Viennensi constructum \*, cui Hugo Abbas præesse videtur, Ecclesiam in honore sancti Simforiani dicatam in septimo, cum dotis & decimis & offerendis, & omnibus appendiciis, ut sicut pater noster memoriæ bonæ Chuonradus Rex & mater nostra Mathildis pro anima sua illud dederunt; ita nos pro anima nostra illud reddimus, ut omni tempore illic permaneat ad stipendia fratrum ibi Deo famulantium in potestate & gubernatione Hugonis Abbatis & successorum ejus. Damus etiam in valle Ortenfi quidquid Constantius ibi ædificavit per donum Au-  
**D**nuini Abbatis, eo ipso modo ut superiora dedimus quæ sunt sancti Andreæ. Volumus ergo ut in pace locus permaneat cum omnibus pertinentiis suis, nulla aliena potestate gravatus. Ut hæc à nobis facta credantur, & à posteris nostris non frangantur, manu nostra roboravimus, & sigillari jussimus.

\* Monasterio  
\* constructo

Signum Domni Ruodolfi Regis. Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data pridie Idus Aprilis, anno Incarnationis Domini MXV. regnante Ruodulfo Rege anno vicefimo (c). Actum \* Aquis.

\* Ais

VIII.

Ex propria hæreditate Monasterio Cluniacensi concedit Ecclesiam S. Blasii in viculis situm in pago Genevensi cum omnibus pertinentiis suis.

**E**

*Ex Bibliotheca Cluniacensi col. 411.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rodulfus Dei gratiæ Rex. Igitur **A**n. 1019.  
cum totius ordo religionis, secundum decreta præcedentium Regum, sanctæ conversationis exordium fumeret, & ad perseverandum in ea sustentacula alimonie his qui districtius atque familiarius in Dei servitio se coercent \*, publica regalis res ad sufficientiam aliis, & minus aliis subministraret, &

\* al. exercent

(a) Cessit è vivis Bertholdus iste circa annum 1024.

(b) Ermengardis seu Irmengardis Regina Rodulphi Regis secunda uxor erat; nam prima Agilrudis vocabatur, ut perspicere quisque po-

test in superioribus Cartis.

(c) Legendum est vicefimo primo, aut corrigendum MXIV pro MXV, ut concurrere possint hi duo numeri; constat enim Rodulfum Regem renunciatum fuisse ante finem anni 994.

ita per ordinem sanctæ Ecclesiæ status usque ad præsens per longa temporum curricula extensus sit: nihilominus dignum est ut nos, qui quasi per novissimos operarios in vinea Dei laboramus, eosdem operarios in exercitio operis Dei deficere non sinamus: quin potius, ut vires suppetunt nobis, usque ad unguem perducere tentemus. Quapropter sciant omnes præsentis tempore decedentes, & futuro succedentes, qualiter ego Rodulfus, petente atque exoptante, dilectissima conjuge mea Irainfanda\*, dono ex hereditaria mea possessione quoddam prædiolum, ob animæ meæ & suprà memoratæ conjugis meæ remedium, cœnobio S. Petri quod dicunt Cluniacum\*, & Abbati ejusdem Monasterii, & Monachis ejus, præcepto & S. Benedicti regulæ modò & deinceps obedientibus, & ibidem Deo famulantibus, Ecclesiam sancti Blasii in vinculis totam, cum omnibus ibidem pertinentibus, cum montibus & planitiis, agris, pratis, pascuis, silvis, II decimatione, servis & ancillis, & cum omnibus utensilibus, dono ego & prædicta conjux mea ad superscriptum Monasterium, ut si nos minùs idoneè injunctum à Deo peregrinus officium, delicti nostri & negligentia non pro merito recipiamus dispendium, sed per eorum orationes, quos sustentamus; subministrantes temporalia, ad stadium currentes remuneremur mercede perpetua. Hæc ut à nobis facta credantur, & à posteris nostris non infringantur, manu nostra roboravimus & sigillari fecimus.

Signum Rodulphi Regis pii.

Albicer\* indignus Presbyter, jussu Regis scripsit hæc.

Acta sunt hæc in villa Tabernis (a), quam alio nomine propter fluvium ibidem defluentem Utba\* appellant. Data XVIII. Kal. Febr. anno ab Incarnatione Domini MXIX. regnante Rodolfo Rege, anno regni sui XXXI\*. C

Hoc itaque beneficiolum, id est, suprà memorata Ecclesia quam damus fratribus Cluniaco degentibus, jacet in pago & in Comitatu Genevensi, cum vicis ibidem appendentibus.

# I X.

Ex Chartulario Monasterii Saviniacensis.

Donat (b) Monasterio Saviniaci in agro Lugdunensi villam Taluerias in pago Albanensi sitam cum Ecclesia B. Mariæ & SS. Petri & Mauricii.

Apud Guichenon. Bibliot. Seb. pag. 97.

Circa an. 1020.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Rodulfus divina favente gratia Rex. Rebus nostris Ecclesias Dei augmentare, more Regum prædecessorum nostrorum utile duximus, & honestum dijudicamus. Quapropter notum sit omnibus Dei Ecclesiæ, & nostris fidelibus natis & nascituris qualiter ob animæ remedium, & petitione Irmingardis Reginae conjugis nostræ dilectæ, & Burchardi Archiepiscopi fratris nostri, & Burchardi Viennensis Archiepiscopi, cæterorumque nostrorum fidelium. Damus in pago\* Albanense Talueris\* villam cum appenditiis suis, & cum Ecclesia in honore S. Mariæ, & S. Petri & S. Mauricii consecratam ad S. Martinum & Monasterium\* Saviniacense, & ad regimen & subjectionem Ierii Abbatis, & successorum ejus, & utilitatem fratrum (c) Talueris monasticè Deo famulantium; ita ut in nostra tuitione & Irmingardis Reginae & successorum nostrorum Regum remaneat. Et ut hæc à nobis facta credantur, manu nostra roboravimus, & sigillari jussimus. S. Domini Rodulphi Regis.

\* Albanensis  
\* Taluieris

\* Savigny à trois lieues de Lyon

(a) Villa Tabernæ vulgò (les Tavernes) latino nomine olim dicta à fluvio Urba præfluente Urbæ appellationem accepit, ut ibidem dicitur; & est pagus Vici Transjurentis. Nostris Orbe, incolis Orbach. Tres igitur vicos Tabernæ nomine distinguere oportet. Tabernæ seu Urba, Tabernæ ad Rhenum, & Tabernæ Montanæ, uterque in Alsatia, in qua Burgundici juris nullum prorsus vestigium apparet.

(b) Cartam hanc refert Mabillonius ad an. 1020. Iterius Cluniacensis Monachus Saviniacensi Cœnobio præfatus est Abbas anno 1018.

(c) Hoc est Talueriensis Monasterium, dictum Gebennensis prope Anneciacum, Saviniaco subductum ab Urbano VIII. nunc Abbatia, sub Benedictina congregatione S. Justini in Italiâ, exiit in pago Albanensi, eâ parte Ducatus Gebennensis, quæ Anneciacum, Taluerias, Ru-

miliacum & loca circumvicina continet. Ad hæc Gaufridus cum uxore sua Petronilla Ecclesiam S. Pauli, sitam in territorio Santonenfi, subter caltrum, quod vocatur Botavilla, freti consilio Willelmi Comitis Engolismensis, ejusque uxoris domne Gerberge parentum suorum, Alduini fratris sui, necnon Ili Episcopi Santonenfis, donant Saviniacensi Cœnobio, id est, domno Abbati Ierio & Monachis sub eo degentibus; Cartam Gaufridi vulgavit Guichenon in Bib. Seb. p. 125: cui signa apposuerunt Willelmus Comes pater ejusdem Gaufridi, & Gerberge matris ejus. Data per manum Duranti Monachi, mensis Junii, feria III, regnante Roberto Rege in Francia, & Rodulfo in Gallia. Hanc verò donationem ante an. 1028, quo Willelmus Comes è vivis decessit, scriptam fuisse oportet.



A

X.

Ecclesiæ Viennensi Comitatum Viennensem concedit.

*Ex Archivis hujus Ecclesiæ.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina favente cle-  
mentia Rex. Quia igitur hujus sæculi præsentis affolet adversitas unum-  
quemque hominem impedire, ne officiis sibi injunctis studiosè ac . . . possit  
inherere, ut decet; recognoscimus & nos, atque per omnia probamus,  
**B** multa negligenter, quæ nobis fuerant & sunt restauranda atque emendanda,  
minùs officiosè ex nostro regimine esse peracta. Quapropter ut Regum mos  
fuit & est, ut si qui minùs justè in mundanis legibus discernendis semetip-  
sos exercebant; in ecclesiasticis tamen rebus meliorandis frequenter [de-  
fudarent]: hoc exemplo ammoniti, & nobis placuit, & decernimus, ut  
de rebus, quas usque nunc humanis nostris usibus subegimus, divinis cul-  
tibus deinceps serviendum redigamus. Qua de re sciant universi, qui ama-  
tores comprobantur esse divini cultùs, qualiter ego, latante dilectissima  
conjugæ meæ Irmengarda Regina, dono ob recordationem animæ meæ &  
ejus, & ob remedium peccatorum nostrorum, S. Mauricio Ecclesiæ Vien-  
nensis patrono, & Episcopis eidem Ecclesiæ prætitulatis, atque deinceps  
in curricula sæculorum præordinandis, Viennensem (a) Comitatum, cum  
**C** omnibus appendiciis suis infra ipsam civitatem Viennensem & extra civita-  
tem, cum Castello quod supereminet ipsi civitati, quod dicunt proprio nomi-  
ne \* *Pupet* (b). Et quicquid nostro usui legis censura per manus ministro-  
rum nostrorum nunc usque solvebat, hoc idem, ut diximus, eidem Eccle-  
siæ & Episcopis ibidem ad Deo serviendum dicatis ea lege donamus, ut  
si quis Regum per tyrannidem, aut aliquis Ecclesiæ Dei inimicus ista vo-  
luerit ab Ecclesiæ Dei & S. Mauricii tollere & violentè abstrahere, æter-  
nas & nunquam extinguendas gehennæ flammæ cum Juda traditore se  
noverit irremediabiliter luere. Ut hæc à nobis facta credantur, & à poste-  
ris nostris non infringantur, manu nostra roboravimus, & sigillari iussimus.

An. 1023.

\* al. *Pipet*

Signum Domni Rodulfi Regis.  
Albertus indignus Presbyter jussu Regis scripsit.  
**D** Acta fuerunt hæc anno ab Incarnatione Domini MXXIII. regnante Ro-  
dolfo Rege pio, anno regni sui XXX. Datum in vico Urba, quem alio vo-  
cabulo dicunt, \* *Tabernis*.

\* *les Tavernes*

X I.

Pro Divionensi S. Benigni Abbatia:

*Ex Apographo.*

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodolphus gratiæ Dei Rex. Si  
honorabilium virorum petitionibus, quibus pro sacris locis nostram sup-  
**E** plicaverint excellentiam, aurem libenter accommodamus, easque ad effe-  
ctum perducimus, regiam exercemus consuetudinem, & ob id eos in nostræ  
fidelitatis obsequiis devotiores efficimus, & ad animæ nostræ salutem no-  
bis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ  
Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quoniam  
Otto (c) Comes ejusque filius Raynaldus duo regni nostri præclarissimi

An. 1026.

(a) Ab istâ concessione Archiepiscopi Viennæ intulati sunt Comites ejusdem civitatis; at quo tempore uti illo cœperunt, non constat, cum legamus in Bibliotheca Sebustiana p. 17 *Tuillafers* Viennensem & Albonensem Comitibus an. 1183 & Guillelmum Viennæ & Maifonis an. 1192 denominationem usurpasse ibid. p. 245. Albonensem Comitatus etiamnum fundus est Clientelæ Ecclesiæ Viennensis.

(b) Antiquitus Viennam firmabant septem Castra in circuitu civitatis posita, ex quibus undecimo sæculo exstabat Castrum *Pupet* aliàs *Pipet*, variè in Cartis nuncupatum *Eumedium*, *Pompétacum*, *Pupetum*, *Poperum*, *Pompétium* seu *Mons aristatilis*.

(c) De Ottone cognomento Willelmo & Advena consule indicem Onomasticum Tomi nostri X: fuit iste Comes Divionensis.

principes cum consorte regni nostri Hermengarde Regina nostram adierint A  
sublimitatem, rogantes concedi ac regali auctoritate firmari quandam dona-  
tionem duarum Caldariarum in villa quæ Salinas dicitur sitarum, quas pro  
remedio suæ animæ Deo sanctique Benigni Monasterio apud Castrum Di-  
vionense, cui præesse videtur venerabilis Abba Willermus, conferre deli-  
beraverant, quas ex rebus nostri beneficii adquisitas hæcenus visi fuerant  
possedisse. Quorum petitionibus, tam pro divini respectu timoris, quam  
pro recordatione ab eis nobis sæpenumero impensæ fidelis obsequii servitu-  
tis, gratanti annuentes animo, receptas ab eis denominatas res, quoniam  
ad publicum jus pertinere videbantur, ad votum ipsorum concessimus atque  
largiti sumus in perpetuam possessionem B. Benigni cœnobii rectoribusque  
ejus jure firmissimo. Et ut in his quæ pro expiandis peccaminibus bene-  
factorum loci illius à fratribus ibi Deo famulantibus aguntur, nostræ recor- B  
dationis temporibus succiduis intersit memoria; statimus atque decerni-  
mus, ut quod ad præfati loci utilitatem in jam dicta Salinis villa emptum  
est vel collatum, futurisve temporibus emendum atque donandum, per hu-  
jus nostræ auctoritatis præceptum ratum habeatur ac firmum; ita ut à nul-  
lis nostris successoribus aut aliquibus aliis contradicторibus aliqua possit tem-  
eritate vel ratione violari. Si quis autem, quod eventurum minimè cre-  
dimus, huic nostræ auctoritatis præcepto obviare, & præsentem donationem  
à nobis legaliter factam temptaverit effringere, non valeat quod cupit effi-  
cere, sed sciat se compositurum auri libras mille, medietatem Cameræ  
nostræ, & medietatem præscripto Monasterio ejusque rectoribus. Et ut hoc  
verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria corro-  
borantes, sigillo nostro subter insigniri jussimus.

Signum Domni Rodulphi Regis nobilissimi.

Ego Halinardus ad vicem Padulsi Cancellarii, eo ipso jubente, recognovi  
& scripsi.

Data III. Idus Julii, luna XXV. anno ab Incarnatione Domini MXXVI.  
Indict. IX. regnante domino Rodulpho Rege anno XXXII (a). Actum  
Urbæ feliciter. Amen.

## XII.

Pro Ermemburga nobili femina.

Ex Chartula-  
rio Albatie  
S. Pauli Ve-  
fontien.

Apud Chiffetium in Probat. ad Epistolam de Beatrice Comitissa  
Cabilonensi. pag. 152.

An. 1028.

IN nomine summæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus Deo annuente & fa-  
vente piissimus Rex. Cum antiquissima semper fuerit consuetudinis, res  
donabiles, donatas, donandas, usu litterario corroborare, ne quod larga  
bonorum manus largiter contulisset, id posterorum unca avaritia dissipasset;  
& rebus antiquitus firmiter constitutis, & noviter sædè destructis oriretur  
seditio in populis, & post seditionem bella confurgerent; placuit nobis  
antiquorum usum imitari, & res in regno nostro sitas eodem modo, eadem  
ratione in omnibus astipulari. Unde noverit sollertia nostrorum fidelium,  
tam præsentium quam futurorum, Ermemburgam nobiliori femine exortam, E  
bonæque famæ præconiis collaudatam, nostræ celsitudinis magnificentiam  
adisse, & impetrandæ à nobis humiliter postulasse: & nos quæ postulavit, uti  
nos & eam decuit, benigniter concessisse, cum conjugis meæ Ermengardæ  
consensione: Videlicet terram, quam ego ipse dederam patri ejus Lamberto,  
& ipse Lambertus sibi dedit, quando eam Umberto tradidit in matrimo-  
nio: medietatem Ecclesiæ, quæ est in honore S. Gorgonii, in villa quæ  
dicitur Albonna, in Episcopatu Vefontienfi, in Comitatu Guaraschenfi: &  
quidquid ad ipsius medietatem pertinet, vel ad ipsum beneficium in toto  
illo confinio: & alterius Ecclesiæ medietatem, quæ est in honore S. Mariæ,

(a) Si perfectè coherant hæc notæ omnes cum anno 993 regnare coeperit, juxta pri-  
mam Cartam, regni ejus annus 33 est nume-  
regitare non coepisse ante 13<sup>m</sup> Julii anni 994; randus.

RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ, &c. DIPLOM. 551

A in villa dicta Luniaco, cum omnibus rebus quæ ad eam pertinent: & quod jacet de ipso beneficio in valle quæ dicitur Clusa, ad possidendum absque ulla contradictione, & ad donandum cuicumque voluerit, cum omni stabilitate. Si quis verò, quod non puto, hanc nostram donationem calumniare vel infringere temptaverit, XV libras auri componat, & post hæc ista donata \* firma permaneat.

\* donatio

Signum domni Rodulphi piissimi Regis, qui hanc donationem fieri iussit, & eam suo anulo signavit, anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, regni verò Rodulphi regis XXXIII (a).

Ego verò Gualterius Grammaticus recognovi jussu ipsius Rodulphi Regis, Actum Vivetio, Data XVI. Kal. Maii.

B

XIII.

Pro Ecclesia Viennensi.

*Ex Archivis hujus Ecclesiæ.*

C IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Roudolfus Rex. Notum sit omnibus Dei Ecclesiæ filiis, natis & nascituris, qualiter ob petitiones Irmingardæ Reginæ conjugis nostræ, & postulationes Burchardi Archiepiscopi, damus sancto Mauricio Ecclesiæ Viennensis \* Montem Arnoldi & Montem (b) Salomonis in proprietatem & in tutelam Burchardi Archiepiscopi & successorum ejus in perpetuum, ad stipendia fratrum in Ecclesia S. Mauricii sub canonicali nomine Deo famulantium, pro remedio animæ nostræ & patris nostri, ceterorumque parentum nostrorum. Ut hæc à nobis facta credantur, manu nostra roboravimus, & sigillari iussimus.

An. 1028.

\* Le Mont-Arnaud

Signum Domni Roudolfi Regis pii.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data VI. Cal. Januariæ, anno Incarnationis Domini MXXVIII, regni Domni Rudolfi Regis XXXV (c). Actum Aquis.

XIV.

D Concedit Ecclesiam S. Blasii in Diœcesi Gebennensi, Cluniacensi Monasterio.

*Ex Autographo Cluniacensi.*

E IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rodolfus Dei gratiâ Rex. Ignotur cum totius ordo religionis secundum decreta præcedentium Regum sanctæ conversationis exordium sumeret, & ad perseverandum in ea sustentacula alimonie his, qui districtius atque familiarius in Dei servitio se coercent, publica regalis res ad sufficientiam aliis, & minus aliis subministraret: & ita per ordinem sanctæ Dei Ecclesiæ status usque ad præsens per longa temporum curricula extensus sit. Nihilominus dignum est ut nos, E qui quasi per notissimos operarios in vinea Dei laboramus, eosdem operarios in exercitio operis Dei deficere non sinamus: quin potius, ut vires suppetunt nobis, usque ad unguem perducere temptemus. Quapropter sciant omnes præsentis tempore decedentes, & futuro succedentes, qualiter ego Ruodolfus, perente atque exhortante dilectissima conjugæ mea Irmingarda, dono ex hereditaria mea possessione quoddam prædiolum, ob animæ meæ & suprà memoratæ conjugis meæ remedium, Coenobio S. Petri, quod dicitur Cluniacum, & Abbati ejusdem Monasterii, & Monachis ejus præcepto & S. Benedicti regulæ modò & deinceps obedientibus, & ibidem Deo

An. 1029.

(a) Lege XXXV, ut hunc annum conciliet cum anno MXXVIII.

(b) Mons Salomonis multoties in Cartis hujus Ecclesiæ dicitur Selsolium, Sussulius, Salustif

mons, Salsumont, extenditur in parte suburbii Viennæ quod vocatur Pont-Evêque.

(c) Legendum est XXXVI, ut coherereat cum anno MXXVIII.



552 RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ, &c. DIPLOM.

famulantibus, Ecclesiam S. Blasii, & viculum totum, cum omnibus ibidem A pertinentibus, cum montibus & planiciis, agris, pratis, pascuis, decimatione, servis & ancillis, & cum omnibus utensilibus, dono ego & prædicta conjux mea ad superscriptum Monasterium, ut si nos minus idoneè injunctum à Deo peregrinus officium, delicti nostri & negligentia non pro merito recipiamus dispendium; sed per eorum orationes, quos sustentamus subministrantes temporalia, ad stadium currentes remuneremur mercede perpetua. Hæc ut à nobis facta credantur, & à posteris nostris non frangantur, manu nostra roboravimus, & sigillari iussimus.

Signum Roudolphi Regis pii.

Albker indignus Presbyter jussu Regis scripsit hæc.

Acta sunt hæc in villa Tabernis, quam alio nomine propter fluvium ibidem defluentem Urba appellant. Data XVIII. Cal. Febr. anno ab Incarnatione B Domini MXXXVIII (a), regnante Roudolfo Rege anno regni sui XXXV.

Hoc itaque beneficiolum, id est suprâ memorata Ecclesia, quam damus fratribus Cluniaco degentibus, jacet in pago & in Comitatu Gebennensi, cum vicis ibidem appendentibus.

X V.

Ex Autogra-  
pho.

Concedit Ecclesiam S. Nicolai de Poliniaco Monasterio Cluniacensi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 177.

G

An. 1029.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Radulphus Dei gratia Burgundiorum Rex. Sicut certum est quia Dei potentia sumus, quippe sine quo potestas non est: ita quoque liquet quod potentum opera interrogabit. Et ob hoc nobis summopere curandum est, ut cum vel prodesse, vel obesse, ipso disponente, possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod honori sanctæ ejus Ecclesiæ proficiat, certatim faciamus. Itaque præfixa seriem consuetudinis regalemque Christianæ religionis morem considerantes, totis visibus totoque mentis affectu (b) immutari cupimus, & quod ipsi duxerunt ad ecclesiasticæ celsitudinis curam, nos spiritualibus armis, clypeo dominicæ protectionis defendi eandem curæ sollicitudinem (c) subjungeremus, sicut qui Deo famulantibus placabiles misericorditer extiterunt. Quapropter cunctis, tam Regibus quam reliquarum dignitatum personis presentibus vel futuris notum sit, quod petit à nobis quidam fidelis noster Reinaldus Comes filius Othonis (d) cognomento Willermi viri illustrissimi, quatenus Cluniacensi cœnobio in honore primorum cœli, Petri videlicet & Pauli, constructo, cui præest dominus & reverendus Pater Odilo, concederemus per hoc nostræ auctoritatis præceptum (e) ecclesiasticum suum Monasterium in honore Dei & Salvatoris Jesu-Christi, ejusdemque genitricis Mariæ, sanctique Petri Apostoli, necnon & beati Nicolai confessoris almi consecratum, ad habitandum ibi Cluniacenses Monachos, qui tam pro nostra, quam omnium salute Deo assidue preces & vota persolvant. Concedimus ergo jam dicto cœnobio præfatum locum, situm in Episcopatu Befunctionensi E juxta Polliniacum \* in loco, qui rectè Vallis vocatur, constitutum cum terra & decimis, seu omnibus sibi pertinentibus, & à bonæ memoriæ Othone cognomento Willermo, sive Reinaldo ejus filio, vel ab aliquo possessore ibi collatis seu conferendis, & cunctis ibi undecumque in regno nostro

(a) Inchoando à Kalendis Januarii, ex Roudulphi Regis anno XXXV. Hic enim annus XXXV cum anno MXXXIX currebat XVIII. Cal. Febr. quo datum est hoc Diploma.

(b) Imitari, apud Martenium, qui idem præceptum edidit Tom. I Theat. Anecd. col. 147.

(c) Martenio, subintremus.

(d) De Othone, cognomento Willermo & Advena, consule Indicem Onomasticum Tom.

nostri X. ubi plura de hoc Burgundiæ Comite. Iste Otho Brunonis Lingonenfis Episcopi favorem habebat in matrimonio, Glab. Red. ibid. pag. 27. B, ex qua genuit Reinaldum seu Renaldum de quo hic mentio. Reinaldus Comes nupsit Adalaidi filia Ricardi Ducis Normanniæ.

(e) Apud eundem Martenium, Ecclesiam sive Monasterium.

acquisitis,

A adquisitis, vel in perpetuum acquirendis. Ad præsens quoque quatuor fer-  
 ratas (a) caldarias, sitisque earum in salinis, & vineas quæ quondam fue-  
 runt Beatricis, & omnia quæ Cluniacenses Monachi in prædicto burgo ad-  
 quisierint. In burgo etiam Giofonsensi, quod quia ibi adquisierint (b) vel  
 præterea adquirere potuerint; villam denique Glenovensem cum Ecclesia &  
 decimis, cum servis & ancillis, cum vineis, silvulis, pratis, ruribus, cam-  
 pis, pascuis, cum omnimoda (c) terra & culta videlicet inculta, cum cun-  
 ctis ubicumque positis ad eandem villulam pertinentibus. Villam quoque  
 Mediolanum, Ecclesiamque, cum decimis & omnibus suis pertinentiis, ma-  
 ximèque æternam consuetudinem in silva Maydunensi; villam quoque Be-  
 sunensem (d) cum Ecclesia & decimis, & cunctis ad eandem villam per-  
 tinentibus: locum etiam qui dicitur Mutua, & omnia ad se pertinentia.  
 B Sed & Guntherium (e) Popilianensem, cum omnibus quæ ipse visus est  
 habere, tam in alodis quàm in beneficiis Comitum, & cuncta omnino posses-  
 sione ejus: piscariam quoque Guiriacensem, cum omni terra ad eam per-  
 tinenti. Præfati igitur REINALDI Comitis (f) obtemperantes petitioni, cum  
 consensu conjugis YRMINGARDIS, concedimus, sicut dictum est, Clunia-  
 censi cœnobio omnia superius memorata, ac, velut jam diximus, deinceps  
 adquirenda, ad tenendum & jure perpetuo possidendum, sine cuiuslibet  
 personæ, vel nobis succedentis in regno, vel alterius cuiuscumque ordi-  
 nis seu dignitatis contradictione, vel ulla ab aliquo ibi retenta consuetu-  
 dine. Et hoc ut à nobis venisse (g) credatur, & à posteris nostris non fran-  
 gatur, propria manu nostra roboravimus, & sigilli nostri impressione infi-  
 gniri iussimus.

C Signum domni Radulphi Regis.

Actum Loges (h), anno Incarnationis MXXVIII, regnante Radulpho  
 rege, anno XXXV.

XVI.

De restauratione Cœnobii S. Andreae Viennensis.

*Ex Archivis hujus Monasterii.*

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Rodolfus divina favente gra-  
 tia Rex. Occasum mundi hujus labentis cernentes, finem universæ carnis  
 D cum timore præstolamur. Idcirco ad consulendum animæ nostræ, & placandum  
 eum, quem in multis nos offendisse cognoscimus, Monasterium Viennæ  
 situm, in honore sancti dedicatum Andreae, Puellare ob multitudinem puel-  
 larum sanctarum olim inibi Domino famulantium sic antiquitus nominatum,  
 quondam celebre, nunc autem ruinosum, & ab hominibus quidem negle-  
 ctum, Deo autem, ut credimus, carum, restaurare volumus; & ad stipendia  
 sanctimonialium ibi famulantium, tam pro animæ nostræ remedio, quàm  
 pro patris nostri ceterorumque parentum nostrorum, & petitione Irmin-  
 gardæ Reginae conjugis nostræ, & ammonitione & consilio Malleni Episcopi  
 & venerandi patris nostri Odelonis, damus terram de Gemmas termina-  
 tam ab oriente & meridie terrâ S. Andreae, de alio fronte aquâ Seusi vol-  
 vente, ab occidente terrâ de Arcoquerelis; similiter & terram de Remi-  
 Eliaco de tribus partibus terrâ S. Petri terminatam, de quarto fronte terrâ  
 Vidriali. Damus & terram de Monte-Reont [terminatam] ab oriente terrâ S.  
 Petri, à meridie terrâ Vidriali & terrâ Bornonis, & viâ publicâ, & terrâ  
 quæ dicitur Ad-duos-rivos; & terram Ad-obrufa terminatam ab oriente terrâ  
 S. Mauriti, à meridie aquâ volvente, ab occidente viâ publicâ: in ipsa  
 aqua molendinos tres, & vineam super ipsos molendinos. Damus & in  
 civitate Viennæ mansiones duas quæ sunt Albrici, & vineam unam jun-  
 ctam ad mansionem: ipsa vinea terminatur duabus partibus viâ publicâ, à

(a) Martenio, ferreas.

(b) Eidem, adquisierunt....potuerunt; villam  
 denique Glenonem.

(c) Eidem, omni omnino terra,

(e) Eidem, Vesanensem,

Tom. XI,

(e) Eidem, Guntherium.

(f) Eidem, Comitibus vel aliorum fidelium nostrorum  
 obtemperantes.

(g) Eidem, verius.

(h) Eidem, Logis.

meridie terrâ S. Mauriti, ab occidente terrâ regali. Damus & juxta palatium mansionem unam cum vinea simul tenente : terminatur ipsa vinea ab oriente terrâ regali, à meridie terrâ S. Mauriti, ab occidente terrâ Geilhini. Damus & in Garliano mansum unum : terminum habet ab oriente terram Vidrialem, à meridie terram Ganoni & Roberti, ab alia parte terram S. Mauriti. Damus & Archivillam cum omnibus appenditiis suis, & villam de S. Romano cum Ecclesia infra sita & constructa. Damus & capellam in honore S. Albani dedicatam, cum vinea subtus jacente. Damus & Satorum villam cum pertinentiis suis, & Camart cum appenditiis suis. Hæc sicut prænominata sunt, damus Deo, & concedimus ad Monasterium S. Andreæ, quod dicitur Puellare, & ad usum ancillarum Dei ibi Deo famulantium. Volumus igitur & hoc præcepto regis auctoritatis sancimus, ut hoc Monasterium sit liberum ab omni censu & ab omni exactiōe judiciorum potestatis secularia servitia secundum debitum exigentis : solum in tuitione & defensione Viennensis Archiepiscopi remaneat, ad tuendum ac defendendum secundum censuram & regulam sibi competentis examinationis. Ut hæc à nobis facta credantur, & à posteris nostris non infringantur, manu nostra roboravimus, & sigillari iussimus.

Signum Domni Ruodolfi Regis pii.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data VIII. Kal. Septemb. Luna III. anno ab Incarnatione Domini MXXXI. regnante domno Ruodolfo Rege anno XXXV (a). Actum Paterniaci.

## XVII.

Ex Autographo,

Confirmat privilegium Archiepiscopi Vesontionensis, Cœnobio S. Benigni concessum.

*Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 181.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus, quibus apud sublimitatem nostram pro sacris locis interveniat, aurem libenter accommodamus, regiam procudubio exercemus consuetudinem, & ob id in nostræ fidelitatis obsequiis eos devotiores efficimus, & ad animæ nostræ salutem nobis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium, D tam præsentium quàm futurorum solertia, quoniam adiens serenitatis nostræ præsentiam nobis valde carissimus venerabilisque Pontifex sanctæ sedis Vesontionensis metropolis, nomine Hugo, obnixè deprecatus est, quatenus privilegium quoddam, quod Divionensi cœnobio, nomine & corpore gloriosi Martyris Benigni sacro, de quadam Ecclesia in honore beatæ Dei Genitricis dicata contulerat, nostra auctoritate regalique præcepto confirmare deberemus. Cujus precibus, quoniam iustæ visæ sunt, & quia idem vir valde dilectissimus nobis erat, maximè ob amorem prædicti Martyris, fratrumque inibi degentium, quibus jamdudum in Salinarum villa, ubi prædicta Ecclesia sita est, nostrorum bonorum aliqua ob animæ nostræ salutem concesseramus, & quorum nos orationibus commendaveramus, libenti annuens animo, per hoc nostræ auctoritatis præceptum ejus piam E voluntatem ac laudabile confirmo privilegium, quod per omnia succedentia tempora ratum habeatur & firmum. Quòd si quisquam aliquando, quod eventurum minimè credimus, huic sublimitatis nostræ edicto obviare, præceptumve regale temptaverit ullo modo infringere, à Deo omnium Regum æterno supplicio punitus, præsentique ultione multatus, decem libras auri regali Cameræ inferat, totidemque etiam Monasterio præfato componat, & hæc nostra constitutio inconvulsa stabilisque & sempiternum persistat.

Signum Domini Rodulfi Regis pii.

(a) Lege XXXVII, ut possit respondere anno MXXXI : quo anno Luna III vel potius IV incidebat VIII Kal. Septemb.





## CHARTÆ ERMENGARDIS REGINÆ

UXORIS RODULPHI REGIS BURGUNDIÆ.

## I.

Fundatio Monasterii Talueriarum.

Ex Apogra-  
pho Mon. Ta-  
lueriarum.Circa an.  
1020.B Ex Tom. VI Fragment. Hist. D. Estiennot, pag. 260 Mss.  
in Bibl. S. Germani à Paris.

MUNDI terminum adpropinquante (a) & crebrescentibus malis certa manifestantur judicia; ideo oportet unumquemque sollicitè (b) resistere quandiu in presenti vita subsistit, & (c) à terrenis terrena mensentur, & de transitoriis adquirantur sempiterna laborando non lacescere. Igitur ego (d) Emmygardis Domni (e) Rodolphi conjux humilis pro remedio animæ meæ construxi Ecclesiam ad habitationem Monachorum S. Martini Saviniacensis Monasterii, & ad regimen, & subjectionem Yterii Abbatis & successorum illius ad utilitatem fratrum ibidem Deo regulariter famulantium C in pago (f) Albanense in villa quæ vocatur (g) TALURIIS; quo loco ex permissione senioris mei Rodolphi per consilium Archiepiscoporum & Episcoporum scilicet Leodegarii Viennensis, & Emionis Tarentiasensis (h); & Pontii Valentiniensis, & Frederici Gebennensis, & Humberti Comitis qui ibidem convenerunt in dedicationem Ecclesiæ, donavi ad victualia fratrum potestatem de (i) Donzatis cum Ecclesia & appendentiis suis (k); & potestatem (l) Marlentii cum Ecclesia & omnibus appendentiis ejus; & villam (m) Bluffiaci cum Ecclesia & appendentiis; in (n) Verello & Ponario quantum visa sum habere, & unum maxum quod vocatur Ramponet; & maxum (o) de Charuena, & Sylvicum quod vocatur Chiera, & villam Charuonaci cum appendentiis & duabus partibus ipsius villæ, ut fratres liberè teneant & possideant sine ulla contradicente persona. Et ut hæc D donatio firma & stabilis semper maneat, manu propria firmavimus, & firmari rogavimus (p). S. Emmygardis. S. Leodegarius Viennensis Epif. S.

(a) Hæc Ermengardis Regine litteras edidit vir clar. Samuel Guichenonius in suis ad Historiam Regalis domus Sabaudie probationibus Tom. III, pag. 3. Quas quidem ex ipsomet originali à D. Victorino Marchant Talueriarum Alceia exceptas inseruit Stephanotius noster Tom. VI Fragmentorum Mss. Historie cum quibusdam notulis ad ipsius Diplomatis intelligentiam utilis. Stephanotii Lectionem contulimus cum Guichenonio; variantisque apponimus. Hinc legitur apud laudatam Sabaudie Historiographum appropinquare minis.

(b) Idem, persistere.

(c) Ibid. ut de terrenis mereantur æterna.

(d) Ibid. Ermengardis.

(e) Ib. Rodulphi.

(f) Pagus Albanensis vulgò *Albanois*, cujus modo primum & præcipuum opidum est Rumi-  
iacum ad fluviolos de Cheran & de Nefà, vulgò dictum *Ramilli en Albanois*.

(g) Guichenon. Talueriis: Taluerie, Talore, ad ripam laci Annecii Allobrogum ad orientalem laci plagam. Olim Prioratus; ast in Abbatiam erupit Brevis Apostolico Clementis X an. 1674 & senatus Consilio Camberiensis an. 1676.

(h) Idem habet: Emmonis Tarentasii, & Frederici Genavesis & Pontii Valentini, & Comitis (Sabaudie) Umberti, & aliorum qui ibidem convenerunt fidelium nostrorum.

(i) Ibid. de Dufasii. Potestas de Douzatis, vulgò

*Douffart*, oppidulum Talueriis vicinum ad originem laci Annecii.

(k) Addit Guichen. & Marciacum cum appenditiis suis, & Vesonem cum appenditiis suis.

(l) Ibid. Marlessem. Potestas Marlentii, vulgò *Marlens*, vicus etiam Talueriis vicinus.

(m) Idem, Bluffiacum, vulgò *Bluffy*, milliari paulò plus à Talueriis distans.

(n) Ibid. & in Verello tres mansos, & in Ponario, vici duo juxta opidum Talueriarum, vulgò *Verly* & *Poney*.

(o) Apud eundem. Mansum de Eflavina & silvam quæ vocatur Cheria & villam Calvenacum cum appenditiis, & duabus partibus Decimæ ipsius Villæ. Ramponetus vulgò *Ramponet* milliari paulò plus à Talueriis distans. Charvena Charvenas in ipsius opidi Talueriarum finibus situm. Villa Charvonaci, vulgò *Charpones*; castellum est de dominio Talueriarum.

(p) Apud Guichen. non legitur S. Ermengardis; sed tantummodò S. Umberti Comitis, S. Sigibodi, Fuleerii, Alloldi, Wlardi. Addit verò idem Historiographus: «Notum itaque fieri volumus quòd tali tenore factum est istud donum, » ut Ermengardis Regina tres potestates Dufasii, » Vesonam & Marlendis quandiu vixerit teneat, » nisi voluntarie reddiderit, & omni anno in » festivitate S. Andrea pro hoc quod retinuerit » in censum & vestituram viginti solidos Mona- » chis ipsius loci persolvat; post decessum verò

A a a i j

Emmionus Tarentiasensis. S. Pontius Valentinenfis Ep. S. Fredericus Gebennensis. S. Humbertus Comes (a).

## II.

Ex Chartul-  
rio hujus Mo-  
nasterii.

Concedit Monasterio S. Andreæ Viennensi Ecclesiam sancti  
Joannis in Albriniaco, sitam in Episcopatu  
Gratianopolitano.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii, pag. 389.

Circa an.  
1032.

OMNIPOTENTIS Dei dulcissima bona benigniter per Prophetam clamat B  
dicens: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat*. Et quia  
omnes *vult salvos facere, & ad vitam aeternam perducere*, præcipit bona hujus  
seculi possidentibus, ut ex his quæ possident, amicos adquirant in præsentia  
vita, à quibus recipiantur in æterna tabernacula. Hæc & alia multa ego Er-  
mengardis Regina ad mentem reducens divina monita, consideransque in-  
numerabilia peccata mea, in extremo fine posita, pro redemptione animæ  
Senioris mei Radulfi Regis, necnon & pro anima mea, ut nobis Domi-  
nus indulgeat quidquid peccavimus in præsentia vita, dono Deo & sancto  
ejus Andreæ Apostolo, & Abbati Iterio, & Monachis ejus in Abbatia jam  
dicti Apostoli infra mœnia urbis Viennæ constitutis, Ecclesiam sancti Joan-  
nis in Albriniaco, & in Episcopatu Gratianopolitano, cum omnibus appen-  
diciis, scilicet ut ab hac die Monachi prædicti loci pro redemptione ani-  
marum nostrarum omniumque fidelium in proprios usus teneant & possi-  
deant absque ullius inquietudine. Si quis verò huic nostræ elemosynæ &  
donationi, quod futurum minimè credo, contrarius vel calumniator exstiterit,  
nisi citò resipuerit, iram omnipotentis Dei omniumque Sanctorum incur-  
rat. Hæc verò nostra donatio firma & stabilis permaneat per omnia futura  
secula. Sig. Ermengardis Reginae quæ hanc chartam fieri jussit, & adstan-  
tibus ibi firmare præcepit. Sig. Leudegarii (b) Viennensis Archiepiscopi.  
Sig. Artaldi Præpositi. Sign. Wigoni Decani. Sig. Ricardi Presbyteri. Sig.  
Omari.

« sum, libere omnia superscripta remaneant  
« habitantibus in illo loco, & devotè servien-  
« tibus Domino Deo ».

(a) Humbertus seu Hupertus Sabaudie Com-  
mes, filius Bertholdi qui extat caput stirpis  
Principum hujusce domus, prior à Burgundis  
regni proceribus occurrit Conrado Salico Im-  
peratori, ut illi & filio suo Henrico Regi fidem

promitteret per sacramentum. Vide pag. 2 hujus  
Tom.

(b) Leodegarius seu Leudgarius B. Burchardo  
in Archiepiscopatu Viennensi successit an. 1030.  
Obiit enim Burchardus 19 Augusti an. 1029.  
Igitur Chartæ Ermengardis epocha assignanda est  
post an. 1030.





## DIPLOMATA CONRADI II IMPERATORIS

## COGNOMENTO SALICI.

## I.

Quo donat Ecclesiæ Trajectensi \* Comitatum Teyfterbandiæ. \* Utrecht

B *Ex Rerum Belgicarum Annalibus Chronicis & Historicis, &c. Francisci Swertii Antuerpiani, Lib. IX, Cap. 12, p. 121.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Conradus (a) divina faventē An. 1024.  
clementia Rex Francorum, Longobardorum, & ad imperium designatus Romanorum; &c. Notum fieri volumus omnibus in Christo fidelibus, præsentibus videlicet atque post venientibus, qualiter nos interventu ac petitione dilectæ conjugis nostræ, videlicet Gyllæ (b), necnon familiarium nostrorum, Aribonis Archiepiscopi Maguntinensis, & Adelboldi Episcopi Trajectensis Ecclesiæ, Comitatum Teyfterbandiæ ad Trajectum S. Martino & ejusdem sedis Episcopo, suisque successoribus post futuris cum omni voluntate, quæ pertinet ad eundem Comitatum, perpetualiter habendum tradidimus, ea videlicet ratione, ut nullus ibidem potestatem aliquam exerceat extra præfatus præscripti licentiam, quia sibi totum concessimus, quidquid utilitatis in illo habuimus. Et ut hæc auctoritas nostra firma & inviolata omni permaneat ævo, hanc paginam inde conscriptam propria manu roborantes, sigillo nostro jussimus insigniri (c).

## II.

Quo roborat permutationem factam inter Heymonem Episcopum Virdunensem & Dudonem primicerium Collegiæ Montis-Falconis Ecclesiæ in gratiam Monasterii Deus-Louvar\*.

*Ex Archivo Metensis*

*\* Dieu-Louvar*

D *Apud Mabillonium Tomo IV Annal. Bened. p. 716.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Conradus divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus. Quoniam hoc nostri esse officii, &c. Notum esse cupimus quod nos interventu ac petitione dilectæ conjugis nostræ Gyllæ Imperatricis Augustæ, & Henrici unici filii nostri Regis, necnon Ramberti Virdunensis Ecclesiæ venerabilis Episcopi, quoddam Monasterium in honorem sancti Laurentii Martyris consecratum, situm in loco Gellani montis juxta Castrum, quod dicitur Deus-Louvar, in pago (d) Scarponensi, in Comitatu Richiani, ab antecessore suo beatæ memoriæ Heimone à fundamento constructum, &c. sed quod idem Monasterium

An. 1028.

(a) Non levis de imperio in Germania & Italia contentio fuit. Germani, pars Conradum Franciæ Orientalis Ducem, quem Henricus mortuus successorem designaverat; pars ejus patruelem Conradum natu-minorem, Conradi Carentinorum Ducis filium, præferebant. Itali, Germanorum peritissimi Imperatorum, Gallum optabant; alii Hugonem Roberti Regis filium, alii Willelmum Aquitanorum Ducem, aut ejus filium cognominem: qua de re epistolæ existant in Tomo nostro X inter Willelmi Ducis & variorum epistolæ. Conradi Salici causa prævaluit in Comitibus Cambæ ad Rhenum, Moguntiam inter & Vormatiam habitis, quibus Aribus Moguntinus Archiepiscopus, Conradi fautor, multique alii Præfules & Principes interfuerunt. Hæc evenerunt à die 14 Julii qua beatam exhalavit ani-

mam S. Henricus, ad 8 Septembris an. 1024, quo Conradum Salicum Aribus Archiepiscopus diademate cinxit Moguntie.

(b) Gylla, seu Gilla & Gisela Hermannii Bajorum Ducis filia, ex qua habuit Henricum, quem duodennem Aquilano Regem Germaniæ constituit.

(c) Datum fuit hoc Diploma ante menscm Septembrem.

(d) Scarponna, castrum vetustissimum, nunc vicus ad Mosellam inter Tullum Leucorum & Metas vulgo *Sarponne*, *Scharpeigne* aut *Charpeigne*, nomen dedit pago Scarponensi. Iste in tractu positum est Monasterium *Dieu-Louvar*, cujus possessiones Primatiali Nanceii Ecclesiæ attributæ sunt; locus verò Benedictinis Anglis concessus.



super proprietatem potestatis sancti Germani de Monte Falconis erat constructum, &c. Primicerio Dudone recipiente, Abbate de loco sancti Germani quod postulabat per concambium, &c. Clerici inibi famulantes, &c. Episcopo vero Virdunensi sint ut Domino subiecti, ac Episcopo Tullensi ut proprio Pastori subiecti, necnon Dudoni Primicerio ejusdem loci auctori, &c. nonam decimarum, &c. Hæc omnia Episcopus Heimo tradidit, & ejus successor Rambertus concedenda roboravit. Præterea præfatus institutor loci & possessor, Dudo scilicet Primicerius, hæc, quæ inferius annotata leguntur, de suo proprio, &c. tradidit, &c. hæc bona data, &c. præfato Monasterio confirmamus. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas, &c. insigniri.

Signum domni Chuonradi invictissimi Romanorum Imperatoris Augusti. Udalricus Cancellarius ad vicem Aribonis Archicancellarii notavit.

Data VI Non. Maii, Indiæ. XI, anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, Imperii verò secundo. Aetum Aquisgrani feliciter, amen. Anno autem domni Chuonradi II regni III.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

### DIPLOMA HENRICI (a) III, COGNOMENTO NIGRI,

IMPERATORIS, PRO MONASTERIO DIVIONENSI,

Quo confirmat possessiones hujus Abbatiae sitas in Comitatu Burgundiae, seu Regno Arelatenſi.

*Ex Perardo inter Instrumenta pro Historia Burgundiae, p. 189.*

An 1053.

\* Besançon

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Heinricus divina favente clementia Romanorum Imperator Augustus. Si justis petitionibus fidelium nostrorum, aurem pietatis accommodaverimus, nobis ad salutem animæ nostræ profuturum minimè dubitamus. Quapropter omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, noverit industria, qualiter sanctæ Crysolitanae \* Ecclesiae Archiepiscopus Hugo, nostram adiit Imperialem clementiam, humiliter obsecrans, ut bona quæ Ecclesiae S. Benigni Divionensis cœnobii in nostro regno haberet, nostrâ illi confirmarentur Imperiali auctoritate. Concedimus igitur, ob interventum dilectissimæ conforalis nostræ Imperatricis Agnetis, & corroboramus per hanc præcepti nostri paginam, & propter petitionem fidelis nostri prædicti Archiepiscopi Bizonticensis, & Comititis Raynaldi, quicquid in regno nostro, jure ac legaliter adquisivit præfata Ecclesia S. Benigni, Albinicum scilicet villam, cum Ecclesia S. Marcello attitulata; aliam in Cimbiliaco villa, tertiam in villa quæ vocatur Duellaris Villare, cum possessionibus ad easdem Ecclesias pertinentibus, scilicet eas cum Cella & Ecclesia Offonis villæ, antiquitus Abbatiae in memorie S. Martyris & Episcopi Leodegarii consecrata, & omnibus pertinentiis ejus, sicut Burchardus, cujus beneficium fuit, eidem Ecclesiae tradidit. Corroboramus etiam donum Calliarum in Salinis vico, cum sedibus suis, quas tradidit prædictæ Ecclesiae Comes Otto cognomento Willelmus. Et ut in his quæ pro expiandis peccaminibus benefactorum loci ipsius à fratribus ibi Deo famulantibus aguntur, nostræ recordationis temporibus fuccluis interfuit memoria, statuimus atque decernimus, ut quod ad præfati loci utilitatem, in jam dictis cellis emptum est vel collatum, futurisve legaliter temporibus emendum atque donandum, per hujus nostræ auctoritatis præceptum ratum habeatur ac firmum; it aut nullis nostris successoribus, aut aliquibus aliis contradictoribus, aliqua possit temeritate vel ratione violari. Si quis autem, quod eventurum minimè credimus, huic nostræ auctoritatis præcepto obviare, & præsentem donationem à nobis legaliter factam temptaverit effringere, non valeat quod cupit efficere; sed sciat se compolitu-

(a) De Henrico III Imperatore, post obitum Rodulphi III, Rege Burgundiae Transjurenſis, vide *Chronicon S. Benigni* pag. 13, hujus Tomi.

DIPLOMA HENRICI III, COGNOMENTO NIGRI, &c. 559

A rum auri libras mille, medietatem cameræ nostræ, & medietatem præscripto Monasterio, ejusque Rectoribus. Et ut hoc verius credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro subter insigniri iussimus.

Signum Domini Heinrici tertii Regis invictissimi, secundi Romanorum Imperatoris Augusti, Burgundionum primi. Hugo Cancellarius, vice Hugonis (a) Archicancellarii, & Archiepiscopi, recognovit, anno ab Incarnatione Domini MLIII. Indictione VI, anno verò Domini Heinrici tertii Regis invictissimi, Imperatoris secundi (b), ordinationis ejus XXVI, regni quidem XV. imperii autem VII.

Actum Warmatiæ feliciter Amen.

(a) Ex isto instrumento intelligitur Hugonem Besontionensem Archiepiscopum in Burgundia Transjurenſi Archicancellarii munere tunc functum fuisse.  
(b) Ibi observamus quadruplicem epocham dominationis Henrici III: prima desinitur ab ordinatione, id est elevatione ejus seu aſſociatione ad thronum, an. 1028 quando Rex Germaniæ fuit coronatus: altera ex administratione regni an. 1039. quo ſucceſſit Conrado Imperatori è vivis ſublato: tertia ex ejus Imperio; hæc inchoatur à die Natalis Domini an. 1046 cum Romæ Imperiali diademate ſuit inſignitus: quarta denique ex dominatione in Burgundionum partes, quam revocamus ad annum 1038, quo regni Burgundiæ Solodoro coronam accepit.

## MONITUM

C IN DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

**H**ENRICUM filium Roberti Regis, biennio fere post mortem Hugonis natu majoris transacto, coronatum fuisse in civitate Remorum, ipſo die Pentecoſtes, 14 Maii an. 1027, probatum jam habes ex Monito in Diplomata Roberti Tom. X, pag. 365, & ſeq. imò ex ipſis etiam Diplomatis. Ibidem & probatum eſt annum 1031, fuiſſe Regis Roberti ſupremum. Duplex igitur Henrici debet diſtingui regni exordium: alterum an. 1027, quo juiſſu patris Coronam ſuſcepit; alterum verò anno 1031, ubi, patre vitâ ſuncto, egit per De ſe regni gubernacula.

Ab anno MXXXVII à patre in conſortium regni adoptatum fuiſſe colligimus cum ex aliis, tum ex Charta Drogonis Comitis, datâ anno ab Incarnatione Domini MXXX, Indiſt. (XIII) regnante Rege Franc. Roberto anno regni fui XLII, & filii ejus concorditer cum eo regnantis anno jam quarto Henrici. Id autem validè confirmatur, tum ex variis Fulberti Carnutenſis epistolis (ſcilicet epiſt. 4. 15. 59. 105. 128.) in quibus Henricum jam Regem laudat Fulbertus, mortuus IV Idus Aprilis die Cænæ Domini, anno MXXXVIII, ut conſtat ex Chronico Vindocinenſi, & probat Pagius E Tom. IV ad an. 1028 pag 135: tum maxime ex literis Aſſeſſionis ſeu Coronationis Philippi primi ejuſdem Henrici filii, (in hocce Tomo pag. 32 relatis,) datis anno Incarnationis MLVIII, Indiſt. XII, regnante Henrico Rege XXXII eâdem die completo, X Kal. Junii, Episcopatus autem Domini Gervafii anno IV, in die ſancto Pentecoſten. Nam ſi ab hoc anno MLIX per annos XXXII calculum refleſctas; annum MXXXVII initi ab Henrico regni primum habebis. At verba illa, eâdem die completo, referenda ſunt, non ad X Kal. Junii, ſed ad feſtum Pentecoſtes. Hac die coronatus di-

Duplex epo-  
cha regni  
Henrici.

ciur Henricus; non eodem die mensis, quo coronatus est filius ejus A Philippus: quandoquidem festum Pentecostes anno MXXVII novem diebus citius, id est pridie Idus Maii, incidebat.

In Diplomatum porro Henrici accuratè expendenda est duplex epocha, nempe ab inito regno, seu cum patre, seu post mortem patris: pro hac siquidem duplici epocha variat calculus in Diplomatum. Ex archivo Catalaunensis Cœnobii S. Petri exhibemus ipsius Henrici Autographum, res à Rotgerio Episcopo traditas confirmantis, actum Lauduni publicè, anno Incarnati Verbi millesimo XLIII, & regni Henrici Regis XII. Hic calculus revocatur ad epocham anni MXXXI, quo Henricus patri mortuo successit. Alium B modum habet Charta Widonis Archiepiscopi Remensis pro Mosomo, in qua annus Domini MXLIII comparatur cum anno XVII Henrici Regis, habito scilicet respectu ad tempus, quo vivente patre coronatus est. A coronatione Henrici factà vivente patre, regnum ejus pariter computatur in Charta quadam Chronici Besuensis: Actum Besuà publicè anno ab Incarnatione Domini MXXXIV, Indiæ. II, epacta XXVIII, regnante Henrico Rege, VIII anno regni ejus, mense Novembris, in Spicileg. Tom. I, pag. 561. in-quarto, Tom. II in-fol. pag. 421.

\* pag. 315.  
antiquæ; no-  
væ vero hist.  
pag. 126.

In Historia Trenorchienſi\* erratum est à Librario in anno Incarnationis assignando, quo Henricus, subscribente Philippo, ipſo coronationis ejus die, Diploma edidit, Actum Remis civitate, in Pentecosten festivitatem, & in Maio mense. Scriptum manu Guillelmi ad vicem Balduini Regii Cancellarii, regnante Domino gloriosissimo Heinricho anno XXVIII, & Incarnationis Domini MLVIII (non verò LVIII), coronato eodem die Philippo, Heinrichi Regis filio. Eadem Monarchiæ Henrici epocha evidentè constat ex Charta fundationis Prioratûs Laufdunensis (Loudun) per Hugonem quemdam militem Diœcesis Pictaviensis, quæ sic terminatur: Actum publicè Laufduni, per manum nostram; præfente & collaudante Gaufrido præstantissimo Andegavensium D Comite, anno ab Incarnatione Domini MLX, regnante Heinricho victoriosissimo Francorum Rege anno XXX: Philippo verò filio ejus anno primo celebriter imperante. Inter probationes Hist. nov. Trenorchien. pag. 129.

Hæc Mabillonius, Lib. II de re Diplom. Cap. 26, pag. 203; quorum non meminuit Lib. VI de eadem pag. 581, ubi relato Diplomate Roberti Regis pro restitutione Monasterii Latiniacensis, sic terminato, Actum Senonis civitate, anno Dominicæ Incarnationis millesimo decimo-octavo, regnante Serenissimo Rege Roberto XXXII, VI Kal. Martii, addit vir eruditus, legendum hic E anno millesimo vigesimo octavo, & Hugonem anno MXXVII Regem benedictum. Evidens certè lapsus memoriæ: post ipsum enim & ex ipſo Mabillonio probamus Henricum in consortium regni à patre assumptum esse an. MXXVII. Non igitur in iis verbis, sed in istis, regnante Serenissimo Rege Roberto XXXII, mendum cubat, legendumque, XXXI. Subscriptio itaque Chartæ pro Monasterio Latiniacensi editæ, pura est, certumque regni, non Henrici, sed



A *sed Hugonis initium.* Pagius Tom. IV, ad an. 1028. nn. I & V, pag. 133 & 134. *Vid. Tom. nostri X notam in hoc Roberti Diploma, pag. 602.* Prætereunda non est hoc loco Chartæ Chronici Be-suensis sequens data: Actum publicè in præfati sancti (Petri Be-suens) Cœnobio, & super ejusdem altare, regnante Domino nostro Jesu-Christo in paternæ majestatis dextera, anno Incarnationis ipsius MXXXVI, Indiçt. XX, prid. Kal. Julii, IV feria, III Lunæ.... Rege Henrico in sceptris Francorum agente, &c. *Spicil. in-fol. Tom. II, pag. 421.*

Regum tertie stirpis ferè tam varia sunt Diplomatum exordia, B quàm varia Diplomata ipsa. Henricus, Roberti filius ac successor, à Sancta Trinitate initium sæpius ducit. In nomine S. Trinitatis, ego Henricus Dei clementiâ Francorum Rex, in *Diplom. pro Monast. S. Vincentii Laudun. an. 1031.* In nomine sanctæ & individue Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Franc. Rex, in *Diplom. pro Monast. Centulensi.* In nomine S. & individue Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti, Amen. Ego Henr. D. G. Fr. R. in *Præcepto pro Monast. S. Symphoriani Bellovac. an. 1035.* *Ufû frequentiori hanc adhibet exordii formulam:* In nomine sanctæ & individue Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex: ut C cognoscetur ex Diplomatis hic subjiçendis. Aliis aliisque modis exorditur Henricus: modò, In Christi nomine, ego Henricus propitiâ Divinitate, vel Dei miseratione, Franc. Rex: In nomine Creatoris & Gubernatoris cunctorum, Ego Henricus Cunctipotentî Deo supereminente Francigenis imperans, & gentibus per orbem circumquaque diffusis. In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Henr. &c. *At prorsûs singulare est ejusdem Henrici præceptum pro Parisiensi S. Martini à Campis Ecclesia, ita incipiens:* In nomine sanctæ & individue Trinitatis. Gloriosæ Matris Ecclesiæ filii noverint, &c. *Et post multa Prologi D more adducta, sequitur:* Igitur hæc & hujusmodi ego Henricus Dei gratiâ Rex Francorum, &c. *Quæ formula superioribus Francorum Regibus prorsûs incognita, sed ab Henrico primùm inveçta, proximis ejus successoribus quatuor accepta fuit, qui multis in Diplomatis post invocationem, hanc similemve præfationem adhibent ante nomen suum. Quamquam aliquando pro veteri more de se pluraliter proloquuntur, quod sæpius in contextu æstunt, & ejusmodi præfationibus resectis, morem priscum retinent, ut Henricus in Diplomate pro Casa Dei an. 1051, & in quibusdam aliis. In plerorumque Diplomatum inscriptione usus est Henricus pronomine Ego, quæ formula, si non ab ipso traxit originem, (nam Roberti Diplomata nonnulla, sed rarissima reperies hoc pronomine præfixo insignita,) certè morem hunc ab eodem Henrico in sequentes Reges profluxisse pro comperto habemus.*

Diploma-tum exor-dia & invo-cationes.

Capetii haud minus, quàm Carolingici genio suo tribuerunt in mutando subscribendi ritu, qui pro Regibus singulis, immò pro singulis ferè cujusque Regis subscriptionibus diversus fuit. Palàm fiet ex subiectis monumentis, Henrici litteras variis iidem subscriptionis formulis præditas. Signum Henrici Francorum Regis. Aliàs Tom. XI.

Regis Hen-rici subscri-ptiones.

Henrici Regis *simpliciter*. *Al.* Signum Serenissimi Regis Henrici. *A*  
*Ejusdem Regis Placitum pro Monast. S. Medardi Sueffion. modo con-*  
*cluditur singulari. Actum in Monast. SS. Medardi & Sebastiani . . .*  
 & Lauduno Clavato die Dominica Nativitatis, propriis manibus,  
 & sigillo gloriosi Regis Henrici roboratum . . . Signum Henrici  
 gloriosissimi Regis, an. Dom. 1047.

*Illud maxime observatione dignum, quod Capetii, à Roberto*  
*Rege, aliquando solum signum crucis cum sigillo suo apponunt,*  
*absque monogrammate & solita formulâ; aliquando hæc verba,*  
*signum Henrici, cum sola cruce; aliquando monogramma solum, B*  
*absque signo crucis & aliis, qualis est subscriptio Henrici Regis in*  
*pluribus Diplomatis; aliquando denique præter monogramma, etiam*  
*signum crucis & solitam formulam adhibent. At in monogrammate*  
*signove crucis collocando cum secundæ stirpis Regibus non conve-*  
*niunt: cum enim Carolingi inter signum & nomen suum proprium*  
*monogramma apponerent, Capetii illud rejecerunt in postrema verba.*  
*Henrici I nomen non uno modo scribitur in formula signo ejus vel*  
*monogrammati annexâ, Signum Henrici, vel Heinrici, sive Ainrici*  
*Francorum Regis.*

Cancellarii  
 subscriptio.

Cancellarius ipse subscribit his verbis: Balduinus Cancellarius C  
 scripsit & subscripsit, vel Ego Balduinus Cancellarius relegendo  
 subscripsi. Monogramma Regis Henrici mediâ in Cancellarii sub-  
 scriptioe nonnumquam interponitur. In Diplomate anni 1051, quo  
 Henricus Casæ-Dei Cœnobium erigit in Abbatiam, post signa  
 multorum Principum & Prælatorum, legitur: Seguinus Sciolus  
 scripsit ad vicem regii Cancellarii XII Cal. Octob. In Placito  
 altero Regis Henrici pro Monast. S. Medardi Sueffionensis an. 1047,  
 legitur: Descripta vice Rainodi Cancellarii, jubente Rainaldo Abbate.  
 Rainodus ille Abbas Cancellarius fuit, non autem Regis; unus  
 enim tantum Henrici I memoratur Cancellarius Balduinus, idem qui D  
 ex Notario, extremis Roberti annis summus Cancellarius evasit,  
 cujus Notarii Seguinus, seu Seguinus, Fulco & Willelmus.

Primarii Re-  
 gum officia-  
 les Diplom.  
 subscribunt.

Extremis Henrici Regis annis adscribi regiiis literis cœperunt  
 quatuor præcipui ac Primarii Palatii regii officiales seu Ministeria-  
 les cum Cancellario & aliis Optimatibus. Quæ hoc in Tomo edimus  
 Diplomata, satis probabunt contra recentiores quosdam, & quidem  
 magni nominis auctores, Philippum I, Francorum Regum non fuisse  
 primum, qui ad confirmationem Chartarum, primariorum Officia-  
 lium signa adhibuerit. Itaque cum Mabillonio asserimus sub Henrico  
 aliquando, sub Philippo I omnibus fermè regiiis literis summorum E  
 Ministrorum nomina apposita fuisse à Notariis, sed passim cum  
 Episcopis, & post Episcopos qui tunc solebant cum Rege subscribere;  
 id colligitur ex Henrici Diplomate pro Monasterio sancti Martini  
 à Campis, cui subscripti sunt ad annum 1060. Balduinus Cancel-  
 larius, Rainaldus Camerarius, Albricus Coneftabularius, Willel-  
 mus Senifcalcus, Hugo Buticularius, Robertus Cocus. In eodem  
 Diplomate, post signa Henrici & Philippi Regum, Annæ  
 Reginae signum legimus, quod & in aliis quibusdam reperitur.  
 In Diplomate pro Fossatensi Monasterio: Annuente mea conjuge

Reginæ sub-  
 scriptio.

A Anna, & prole Philippo, Roberto ac Hugone.

Mabillonius, de Re diplom. Lib. 2, pag. 80 loquitur de Diplomate Annæ Reginae Henrici I relictae, de Villa Unello pro Cœnobio Fossatensi, quod incipit ab his verbis, absque invocatione: Notum sit quod ego A. Dei gratiâ Francorum Regina, &c. Addit ibid. pag. 140 suis literis Annam sigillum Philippi filii sui cum Lemnisco membraneo appendi curasse, ut probat Autographum, quod tunc erat penes Petrum Franciscum Chiffletium Historiæ Tre-norchiensis Scriptorem. An fortè quia Reginae Diploma, ideò non Chartæ affixum, sed appensum est sigillum? Afferit Mabill. sibi Bincompertum an alia extant alicubi pendula Regum Francorum ante aut circa id tempus sigilla.

Annulis primum usi sunt veteres pro sigillis, non tantum in argumentum fidei, sed etiam publicæ auctoritatis. Varia apud antiquos annulorum cœlatura. Alii nominis sui monogramma seu compendium prætulere: alii imaginem suam in annulis expressere. Annulorum usus derivatus est ad primos Francorum Reges, qui imaginem suam circumdato in orbem nomine annulis suis indiderunt. Annulis signatoris succedere sigilla. Extant quædam posteriorum secundæ stirpis Regum monumenta, in quibus sigilli regii mentio in clausula C adhibetur. Id in morem transtulere Capetiani, qui sæpius sigilli vocabulo usi sunt. Non tamen adeò constanter sigilli nomen expressere Hugo, Robertus & Henricus primi Capetianæ stirpis Reges, ut etiam aliquando annuli, imò utriusque simul Annuli nempe & sigilli voces non adhibuerint ad designandam sigilli impressionem; at frequentior sigilli mentio in ipsis.

Annulorum  
& sigillorum  
usus.

Anno Incarnationis Dominicæ 1059 Indiēt. 12, Henrici Regis anno 32, Pontificatûs Domini Gervasii (Remensis Archiepiscopi) 4, & quarto Kalend. die Pentecostes, 23 Maii, Philippus Rex consecratus est. Loco, quarto Kal. legendum, X Kal. Junii, in quem diem hoc anno Pentecostes festum incidit, in diem nempe 23 mensis Maii. Is Henrici Regis annus 23 ab anno 1027 proficiscitur. Vide suprà pp. 559 B & 560. Vide etiam pp. 32, 159, &c. & Præfationis articulum 145.

Philippi I.  
Coronatio.

Anno sequenti Henricus Galliæ Rex fundavit Monasterium sancti Martini de Campis. Charta dicitur scripta, anno supradicti Regis 27 (sed legendum 29 à posteriori ejus epocha, ab anno 1031 deducta). Actum anno ab Incarn. Domini 1060; Indiēt. 15 (legendum Indiēt. 13) Parisius publicè, Signum Henrici Regis. S. Philippi Regis. S. Annæ Reginae. Obiit postea Henricus Rex Eodem anno 1060, Vitriaci die 4 mensis Augusti. Cum verò Philippus filius ob ætatem, regno Francorum administrando haud par esset, Henricus testamento cavit, ut Balduinus V Flandriæ Comes, filii sui regniqûe tutelam susciperet. Ordericus Vitalis Lib. 3 hæc loquitur: Hujusmodi tutela tanto Duci bene competebat, quippe qui Adhalem (id est Adhelem) Roberti Regis Francorum filiam in conjugium habebat. Sed ibidem Librariorum errore mors

Mortis  
Henricus I.



*Henrici consignatur*, anno ab Incarnatione Domini 1059, Indictione 13. *Legendum est*, anno 1060, ut Indictio 13 demonstrat. *Pagius in Annales Baronii pag. 213.*

Uxores Hen-  
rici.

Unam tantum ex Diplomatis, Henrici uxorem discimus Annam filiam Jeroslai, dicti Ladislai, Russiæ Regis. Circa alteram nomine Mathildem, quam omnes, si non uxorem, Henrico certe desponsatam agnoscunt, varia sunt Historicorum dicta, quæ consuli possunt in hoc volumine pag. 157, 276, &c. Sufficiat hic referre sententiam Wipponis, qui in vita Conradi II, Salici dicti (huj. T. XI, pag. 5) ad annum 1034 hæc loquitur: Eodem tempore filia Imperatoris Cunradi & Gisela Imperatricis Mathilda nimis formositate puella, Heinricho Regi Francorum desponsata obiit Wormatiæ, ibique sepulta est. Magni nobis videntur ponderis verba hæc Conradi Panegyristæ.

Certum est apud omnes veri nominis auctores Regem Henricum uxorem duxisse filiam Ducis, seu Regis Russiæ: varietas est tantum in nomine Regina, quam alii Annam, Agnetem alii appellant; & in tempore matrimonii, quod anno 1044 quidam, plures vero anno 1051 attribuant. \* Consule pag. 29, 319 & 481. Narrat Auctor Historiæ Ducatus Vadenfis T. I. p. 300, Meldensem Episcopum Galterium Saveyr anno 1050 in Russiam Legationem obisse, ut inde Henrici I futuram uxorem deduceret Annam filiam Juriscloth Russorum Regis: quæ verba coherent optimè cum Actis S. Lietberti Camerac. Ep. ex quibus conjugium illud anno 1051 certò ascripsimus. Biennio post mortem Henrici, id est an. 1062 nupta est Anna Rodulfo II, Magno dicto, Crispiacensi seu Vadenfi Comiti, à quo iterum relicta, an. 1066 vel morte Rodulfi, vel melius, Papa suadente, apud suos mortem quæsit, ut communiter sentiunt auctores.

Attamen non desunt monumenta, quæ probent Annam apud Francos remansisse, immò & vitam apud nos finisse. Ex Literis Philippi Regis, quibus Floriacensium Monachorum componit querelas adversus quemdam Widonem, qui multas eis vexationes inferebat, discimus Annam Reginam anno 1067 præsentem adfuisse. Philippi literis subscribunt Wido Episcopus Ambianensis, Gaufridus Parisiacensis, tum Carnotensis, & Hadericus Aurelianensis; & post Widonem de Monte Leuthero & Wazelinum de Chalnei, ANNA REGINA; dein Balduinus Consul, cujus providentiâ, regni Monarchia servatur; & post multos alios; Ingelramus magister Regis, & Marcellinus magister Hugonis fratris Regis. Actum publicè Meleduno, an. ab Incarnatione Dom. 1067, Regis Philippi VI, (lege VII): apud Mabill. Annal. Bened. Lib. 63, pag. 5, ad an. E 1067, N. X. In Diplomate Philippi I, quo fundacionem Abbatia Pontileviensis approbat anno 1075, legitur primo loco, Signum ANNÆ mætris Philippi Regis. Diploma hoc referemus postea.

Anno 1682 Menestrierus Regina hujus tumultum detexit in Ecclesia Abbatia de Villers Cisterciensis Ordinis, in pago Wastinensi, non longè à Firmitate Adelaidis\*, seu Aalidis, inter Corboilum

\* Pagius in Annales Baron. p. 151. refert ad an. 1036.

\* La Forté Alai.

A & Stampas, in finibus Senonum. Expressa Regina Imago Coronam in morem Imperii Electorum gestiens, talem Lectori exhibebat inscriptionem: Hic jacet Domina Agnes uxor quondam Henrici Regis. Ex hoc Epitaphio maximâ sui parte rupto, contra opinionem communem colliges uxorem Henrici Reginam, & in Francia sepultam, & Agnetis nomen gestasse; quorum ultimum, omnibus fermè Historiæ monumentis, Chartis præcipuè, videtur adversari. Vide Eruditorum Diarium mensis Junii an. 1682, pag. 193; & Hist. Geneal. Franc. Domus edit. 3, Tom. I, pag. 73.

B



## DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

I.

Laudunensi S. Vincentii Monasterio.

Ex Chartulario.

Dona quædam confert (a).

C IN nomine sanctæ Trinitatis, Ego Henricus Dei clementiâ Francorum Rex. Michi, inquam, consideranti Ecclesiasticæ dignitatis amplitudinem & Dei domus præclarum decorem, occurrit præcedentium piorum Regum id clementer confluendum piâ memoria; quorum nos sacri regiminis jure hortantur vestigia, ut, velut ipsi, in quantum possumus, matrem nostram Dei Ecclesiam augmentando exaltemus, ut per eam quam veneramur in terris, ei jungamur quæ locatur in astris. Quapropter notificamus tam præsentium quam futurorum industriæ, dedisse me parvitati Abbatiæ Laudunensis (b) præclari Martyris Vincentii, ad petitionem Erchenvei \* Abbatis ejusdem loci, ipsius Montis, Monasterii & villæ Semelei \*, debiti carorum, quod vulgò dicitur Roaticum, vel telonei dimidiam partem pro anima mea & meorum parentum. Id verò ut inconvulsam persisteret, nec ab ullo Dei inimico violari potuisset, nostra auctoritate, sigillo impresso confirmamus, & nostrorum fidelium attestazione corroboravimus.

An. 1031.

\* al. Archenvei vel Archenvei seu Hervei  
\* al. Semiliaci

Signum Henrici Regis, qui hoc scriptum fieri fecit anno Domini MXXXI.

(a) Reperitur inter Schedas Mabillonii: apud quem additur in invocatione, & individua. Pro michi, legitur mihi. Pro debiti, leg. debitum. Pro Roaticum, leg. Maricum. Pro confirmamus, leg. confirmavimus. Desunt quoque apud ipsum verba hæc: Anno Domini MXXXI.

(b) Anno circiter 589 Brunichildis Regina, post mortem Sigiberti conjugis sui, quædam Monasteria erexit, unum apud Lugdunum-Clavarium, duo alia cum Xenodochio apud Auterivum. Primum in honorem S. Vincentii martyris conditum fuit in prospectu urbis Lau-

dunensis, quam Lugdunum simpliciter veteres nonnunquam appellabant; in ejusdem montis extrema parte situm, sed ab urbe profunda valle secretum. Tanta erat hujus loci celebritas, ut secunda Laudunensium Episcoporum sedes, eorumdemque ac Canonicorum, nobiliumque Laicorum conditorium esset. Testes hæc de re litera Roriconis Episcopi, qui Monasterium à Normannis destructum inhauravit, Monachique restituit: testes & Lotharii Francorum Regis litteræ quibus hanc restitutionem confirmavit. Mabillon. Annal. Bened. Lib. 7. N. 63.



## II.

A

Confirmat immunitates S. Petri Vivi Senonenſis.

*Ex Autographo.*

An. 1032.

**I**N Christi nomine ego Hainricus propitiâ Divinitate Francorum Rex, cunctis fidei catholica piè ac verè credentibus æternæ felicitatis optabile munus. Licet immeriti Sanctorum, exigentibus quàm nimie culpis caremus deviantes suffragiis, tamen oportet patrocinia eorum ubique & signa complecti, quæ quotidiana aspicientes fieri credimus, & vestigia vel in aliquibusdam bonæ actionis operibus obsecundantes feliciter sequi, quo eorum B interventu assiduo possimus contingere perhenniter promissa gaudia fiderei cœli. Prodigis quorum & continuis exemplis per totum Dei gratiâ ego Hainricus Francorum Rex munitus, mando notificans cunctis nostræ curiæ fidelibus & multum perobto, ut omnis audiens intelligat nostrorum fidelium cœtus hoc regale præceptum, quod Domino & sancto Petro cæterisque Apostolis & Martyribus sacris, Saviniano videlicet & Potentiano, & ejusdem cœnobii cæteris Sanctis eorumque Monachis deservientibus ad plenum firmare studemus. Igitur volo ut audiat clamorem Abbatis Ermenoldi (a) & Monachorum sancti Petri de Rainardo (b) Comite de valdè injustis & malis consuetudinibus, quas injustè per terras sancti Petri vim faciens opponit. Nam de omni seculari inquietudine & potestate Reges Francorum antecessores nostri præceptum inviolabile eidem Ecclesiæ Dei C luculenter statuentes firmaverunt, & postmodum genitor meus Rex Robertus ob amorem Dei & beati Petri, sanctique Præfatis ac Martyris Saviniani, cujus venerabile corpus idem genitor meus à solo elevans, auro & gemmis ornavit. Ergo illud quod præfati Francorum Reges præceptum corroborantes statuerunt, similiter & nos regali auctoritate firmiter consolidamus, ita ut ab hodierna die jam ulterius sub integra defensione ab omni strepitu & judicariæ potestatis impulsione sit omnis terra ejusdem Abbatiæ libera & immunis, & ut nullus nostrorum Ministrorum judex publicus nec in burgo, nec in villis, nec in viis, nec in terris ullam consuetudinem accipere præsumat, nec rotaticos, nec pedaticos, nec teloneos, nec homines ipsius Ecclesiæ distringere tam servos quàm ingenuos, neque ullas redibitiones aut illicitas occasiones audeat, vindicare. Et ut hoc præceptum D firmum & stabile permaneat, manu propria firmavimus, & nostro sigillo sigillari jussimus.

Hainricus nutu Dei Francorum Rex firmavit, & hoc sigillo corroboravit. S. Roberti Ducis Burgundiorum. S. Odonis fratris Regis.

Actum Senones mense Julio, regnante Hainrico Rege anno V. (c).

Balduinus Cancellarius scripsit.

(a) Sive Ermenaldi: hujus tempore Robertus Rex & Constantia Regina, suppeditatis per manus Odoranni Monachi expensis, sancto Saviniano loculum, auro, argento, gemmisque pretiosis ornatum, composuerunt. Cum Rex Senonis esset, & Parisios quamprimum reverti vellet, Leothericum Archiepiscopum rogavit, ut sacri Corporis in novum loculam è plumbeo translationem maturaret. Sequentè Dominicâ, Rex cum Episcopis & Abbatibus ceterisque Proceribus adfuit ad transferendum sacrum corpus in locum dispositum: quod Rex cum filio suo Roberto suis humeris clarum, propriis manibus in prædicto loco reposuit. Præterea triginta & tres solidos meri argenti contulit Rex ad preparandum scrinium sancto Potentiano, quod morte præventus absolum videre non potuit. Hæc translatio facta est VIII Kal. Septembris, teste

Clario Monacho, qui dies anno MXXX in Dominicum incidebat. *Maill. Annal. Bened. Lib. 56, n. 44.*

(b) Rainardus cognomento Vetulus, Senonenſis pagi Comes erat; Abbatiam sanctæ Columbe in beneficium tenuit, ejusque possessiones in proprios usus convertit. In prædio Ferrariensis Monasterii Castrum exstruxit, quod ex suo nomine Castrum-Rainardi appellavit; Cœnobium sanctæ Færæ multum vexavit, insuper & Abbatiam S. Marie, in suburbio Senonum positam, tantum non destruxit. *Id. ibid. Lib. 51, n. 42.*

(c) Hoc est anno 1032, si exordium regni fumus à 14. Maii anni 1027, quo cum patre regnare cepit; vel anno 1035 aut 1036, si numerare incipias à 20 Julii anni 1031, quo solus regnavit mortuo Roberto patre.



## III.

Ecclesiæ Parisiensi, Abbatiam S. Germani *in Lea* concedit.Circa an.  
1032.*Ex Magno Chartulario hujus Ecclesiæ Lib. 19, Cap. 67.*

Cum verè gaudia immortalitatis Sanctorum procul dubio, neque aliis virtutum adquirantur obsequiis, & exhibitionibus elemosinarum ad perfectum perveniantur animarum; cumque regis dignitatis semper requirat officium, sanctæ matris Ecclesiæ, si quod imminet, exterminare periculum, B ipsiusque longè latèque propagare beneficium defunctorum patrum pietate collatum, nullo modo æterni vitæ supplicii speramus incendium, si in quantum nostræ permittitur facultati, divinum cessamus explere ministerium. His igitur accensus monitis ego Henricus Princeps, licet non idoneus, in regnum Francorum, Deo volente, constitutus, cuiusdam Domini Imberti Parisiorum Præfulis adqueivi petitionibus. . . . Christicolis omnibus tam futuris quàm præsentibus, reverentiam Christianæ Religionis debita necnon condigna veneratione colentibus, sanctæ matris supradictæ feliciter à cunabulis educatis\* uberibus, innotescere decrevi, ut Abbatiam (a) quamdam in silva, quæ *Lea* dicitur, patris mei Rodberti clementia in honore S. Germani fabricatam, sanctæ Parisiensi Ecclesiæ concederem. Quod, quia dignum videbatur, annuens, orataque corde benigno suscipiens, cum consensu ac voluntate Episcoporum atque Abbatum, seu omnium Comitum militumque meorum, sanctæ Dei Genitrici, cum omnibus quæ ad eam pertinent ipsam Abbatiam contuli, ut quamdiu loci illius Præfules vivant, teneant, regant, nulloque nostrorum successorum auferente possideant; videlicet terram Filioliciurti, & in pago Pinciaco altare Auræ-vallis, & in pago Vilcasino altare Treci; in pago Belvacensi altare Borreti, & Ecclesiam S. Marini in insula Parisii: item præfato præfuli, quæ ad Ecclesiam non pertinent, in suburbio Parisii quatuor arpennos vinearum. Sed ut hoc nostræ clementiæ donum nostris futurisque temporibus firmum habeatur, placuit nobis quatinus exinde præceptum fieri juberemus, videlicet ut nec nostris, nec reliquis post futurisque temporibus aliquis hominum quodlibet ei impedimentum de iisdem rebus inferre præsumat. Et ut hæc nostri præcepti auctoritas D firmitior habeatur, manu nostra subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione signavimus.

\*leg. educatus.

## IV.

Confirmat dona à Regibus Hugone &amp; Roberto facta Parisiensi S. Maglorii Cænobio.

Circa an.  
1033.*Apud Gerard. Dubois Tom. II. Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 75.*

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Si sanctorum locis & religionum congregationibus virorum regali liberalitate subvenimus & condescendimus, procul dubio ad æternam remunerationem promerendam profuturum credimus. Noverit ergo posteritas omnium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum, quòd quidam venerabilis Abbas cænobii sanctorum Bartholomæi Apostoli atque Maglorii Archipræfulis, juxta aulam nostri palatii siti, Raginaldus nomine, rogans & obnixè postulans nostræ serenitatis adierit præsentiam, quatinus prædicto

(a) Ex Helgaldi Floriac. Epitom. vitæ Rodberti Regis, N. 31 dicitur Regem piissimum extruxisse Monasterium S. Germani Parisiense, cum Ecclesiæ S. Vincentii in Silva cognominata Ledia. Hæc sanè est Abbatia quam Rex Henricus Imberti Episcopo atque Ecclesiæ Parisiensi con-

cedit. Verba ista, *Princeps, licet non idoneus, in regnum Francorum Deo volente constitutus*, eximiam Henrici modestiam & pietatem ostendunt; sed & innuunt præceptum illud circa regni ipsius initia consecutum.

loco, quem piæ memoriæ Hugo (a) avus noster fundaverat, & suis terris A  
 ditaverat, quamdam Ecclesiam illius villæ, quæ Buxoria vocatur, conce-  
 deremus liberam omni exactione & redibitione cujuslibet dignitatis personæ,  
 ea insuper conditione, ut de omnibus terris Aquilinæ, de quibus dono mei  
 patris habebant pasnatici decimas, similiter omnium stirpetum, messium,  
 & frugum de novalibus habeant. Præterea huic scripto iussimus inculcari  
 quamdam villam, quæ Petrosium vadum vocatur, cum omnibus redibitioni-  
 bus & exactionibus, terris cultis & incultis, quam pater meus prædicto  
 loco olim concefferat. De cetero iussimus inferere Ecclesiam illius villæ,  
 quam incolæ regis appellant Novale, cum decimis omnium rerum inibi  
 crescentium, & terris ad prædictas Ecclesias pertinentibus. Placuit etiam an-  
 notare ea, quæ quidam vicini eorum de nostro fervili jure, scilicet Ger-  
 lindus & sibi succedentes coheredes, pro remedio animæ suæ contulerunt B  
 nostro jussu favente, scilicet unum molendinum in villa, quæ Tani-villare  
 vocatur, situm cum terra ad illud pertinente, & quasdam vineas de Meldu-  
 nico vico sitas. Adjunximus etiam numerum molendinorum, qui est sex,  
 qui tam ab antecessoribus nostris, quam à nobis vel nostris concessi sunt;  
 unum videlicet in suburbio Sylvanectensi, duos in majori ponte Parisiorum  
 urbis; & unum in minori; unum in Malbraio; unum iterum molendinum,  
 & unum ascensorium piscium situm juxta Ecclesiam Karentonæ villæ. Deni-  
 que præcipimus inferere gurgites pisciales tres; primum situm in confluen-  
 tia Sequanæ & Matronæ; secundum, qui respicit terram ejusdem loci, quæ  
 milliæ ab urbe distans vocatur mille passus; tertium, qui sibi contigua  
 coheret insulæ. Postremo secundum antecessorum nostrorum munificentiam C  
 & liberalitatem, quam erga prædictum locum habuerunt, concedimus eis  
 decimas omnium redibitionum ad nos pertinentium de marino portu Muste-  
 rioli castri, exceptâ decimâ, quæ concessa est sanctæ Abstrobertæ, & decimâ,  
 quæ concessa est sancto Salino Cervisiæ. Hæc omnia superius prænotando  
 exarata nostri præcepti auctoritate firmamus, & sigilli nostri impressione cor-  
 roboramus, & conventionis pacto, ut si quis temerarius contra hoc præ-  
 ceptum stare voluerit, vel aliquid horum violare præsumperit, aut centum  
 libras auri Regibus successoribus nostris persolvat, aut de vita componat.

## V.

Ex Chartula-  
rio hujus Mo-  
nast.

Monasterium sancti Petri Melidunensis liberum jubet ab universis  
mundanarum legum distractionibus.

D

Circa an.  
1033.

I<sup>N</sup> nomine Creatoris & Gubernatoris cunctorum. Ego Henricus cunctipoten-  
 ti Deo supereminente Francigenis imperans & gentibus per orbem  
 circumquaque diffusis: quia dominatur Christus in regno hominum, & cui  
 voluerit omnipotens ipse \*\*\*. Namque idem prout vult mutat tempora,  
 & transfert regna, nemo mortalium imperiali fultus dignitate ad hanc meritò  
 se provectum velit æstimari, cum & egregii pastores, jubente Domino,  
 inungantur in Reges, & hoc honore nimium elati in brutorum animalium  
 transeant formam. Summum ergo ac primum in Regibus bonum est inter  
 tot curas & sollicitudines, quas pro gentium regimine sustinent, justitiam  
 colere, nec sinere in subditos quod potestatis est fieri, sed quod æquum  
 fervari. Magna siquidem & eximie laudi reputabitur, si piæ desiderium vo-  
 luntatis, & laudandæ devotionis petitio regalibus semper propagetur E

(a) Tempore Hugonis Capeti à Salvatore  
 Episcopo Aletheni, simul cum Monachis, ex Ar-  
 morica Parisiis allate sunt reliquie S. Maglorii,  
 & aliorum sanctorum; dataque illis, Episcopo  
 scilicet & Monachis, qui eum secuti fuerant,  
 Capella regia S. Bartholomæi; quod fuit Monas-  
 terium ubi Abbas & Monachi in posterum fue-  
 runt. Hujus Monasterii primus Abbas fuit Juva-  
 nus, qui sub Roberti Regis Principatu mortem  
 obiit: post quem à Maglorianis subrogatus Har-  
 duinus, qui an. 1000 præfesse legitur, sub Henrici  
 verò Principatu Raginaldum Maglorianum Ab-

batem Chartæ produnt. Eiusdem Raginaldi Ab-  
 batis meminit Charta altera Henrici Regis, qua  
 confirmat donationem Maglorianis factam ab  
 Alberico & Mamburge uxore ejus. Terra, ut ha-  
 bet Charta, arabilis terminatur ex una parte Sequa-  
 næ fluvii, ex altera ex Monte Gladiolo IIII arp. vi-  
 nearum... X arp. vinearum ejusdem loci inter Ba-  
 silicam sanctæ Genovefæ, & sancti Stephani, &  
 sanctæ Mariæ, cujus Ecclesia sita est in campis, &c.  
 Data est hæc Charta anno MXXXIII. Henrici  
 Regis II.

auxiliis,

DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS. 569

A auxiliis, & in cantu Dei laborantibus defensio præbeatur; quatenus post terreni imperii fastigium cœlestis gloria facilius acquiri, & ad ea, quæ toto corde desideranda sunt, præmia velocius possint attingi. Igitur ego Henricus Rex, quamvis indignus, fidelium nostrorum æquidimis consiliis præbens assensum, necnon fervorem Dei Monachorum, imò patris eorum Adele-  
 rii \*, quem dilectum Deo & hominibus morum probitas & vitæ simplicitas  
 efficit, crebris devictis supplicationibus; volo Monasterium S. Petri, quod  
 est situm prope mœnia Meleduni Castri (a), cum omnibus rebus sibi adja-  
 centibus, amodò in sempiternum fore liberum ab universis mundanarum  
 legum distractionibus. Et quoniam idem vir reverendissimus nostrum sapissi-  
 mè adeundo Palatium, questus est de irruptione & violentiis satellitum nos-  
 trorum, quas in terris prædicti Monasterii faciebant: justum nobis ac salubre  
 B visum est, loci & fratrum atque circa degentium calamitati manum nostri  
 levaminis porrigere, & de futura multorum quiete tractare. Imperamus itaque  
 & regali autoritate sancitum esse cupimus; ne quis præpotens aut nobilis,  
 seu quilibet nostræ curam gerens præfecturæ vel alicujus officii ad nos per-  
 tinens aliqua temeritate, velut regia fisis tuitione, res jamdicti Monasterii  
 audeat invadere. Consuetudines verò pessimas, quæ hæctenus ibidem, id est  
 in suburbio, perversorum hominum calliditate adinventæ creverunt, qui-  
 busque habitatores sub protectione alarum Dei & defensione pii pastoris  
 illic coadunati vehementer sese affligi conquerebantur, tam intra quàm extra  
 atrium Monasterii usquequaque in omnibus terris ad eum pertinentibus ex-  
 tirpandas & ad nihilum redigendas; & si fortè quælibet nostræ ditioni vel  
 portioni immeritò adscribebantur; omne quod postremò dici vel excogitari  
 C sæcularium negotiorum vel exactionum ac tributorum judiciorumque huma-  
 nitatis potest, remittimus, perdonamus, indulgemus, nihil penitus relin-  
 quentes quod Ecclesiæ Dei militantibus offendiculum gignat. Præterea id  
 quod ad nos pertinere credebamus, & quod nostræ proprietati vindicaba-  
 mus, scilicet viam publicam extra atrium sæpessati Cœnobii, superius ad  
 solis occasum vergente dominio nostro, à quo extat omne quod habemus,  
 B. Petro in augmentum & confirmationem hujus libertatis concedimus; vi-  
 delicet à radice montis, in quo idem Monasterium situm est, usque ad  
 terminos prædiorum ejus, quæ ipsam viam dextrâ levâque ambiunt. Hoc  
 idcirco nominatim ac separatim exprimentes ne quis deinceps regali-  
 um ministrorum seu clientium per hujus rei occasionem usurpare quicquam  
 audeat de pecuniis hominum circa Monasterium commanentium. Eliminatis  
 D itaque omnibus, quæ sunt vel esse possunt, pravis & iniquis consuetudini-  
 bus, & omni inquietudine depulsâ, bramus ut fratrum unanimis congregatio  
 exoret Altissimum pro pace & stabilitate regni ad regendum nobis  
 commissi, nostraque & fidelium nostrorum salute. Cultores igitur & obser-  
 vatores hujus regiæ libertatis Janitor paradisi, cujus timore & honore eam  
 decrevimus fieri, introducat in regnum, quod sanctis Dei ab initio est re-  
 promissum, & semper erit mansurum: contemptores autem & violatores,  
 si qui fortè, quod absit, extiterint, destructi in finem, evulsique & eradi-  
 cati de terra viventium, faucibus deglutiantur Averni, habituri partem cum  
 Herode & cum eis qui dixerunt: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum no-*  
*lumus.*

\* seu Adale-  
 rii

Signum Serenissimi Regis Henrici. S. Archipræfulis Sennenfis \*. S. Val-  
 Eterii Episcopi \*. S. Frollandi Episcopi \*. S. Rodulphi Comitis. S. Willermi

\* Senonenfis  
 \* Melidunensis  
 \* Silvaneco-  
 tensis

(\*) In Castro Milidunensi, seu Melidunensi, Diocesis Senonenfis ad Sequanam vetus erat anno 991 & semiruta Ecclesiæ S. Petri, in monte extra prædictum castrum posita, quam Sewinus Archiepisc. ab Hugone & Roberto Regibus ad extruendum, seu potius insaurandum eo loci Monasterium sibi concedi postulat, cum alia S. Stephani Ecclesiæ, quæ intra muros sita erat. His obtentis, Sewinus Monasterium S. Petri ædificavit, ipsumque locum *cuiusdam Monacho, Walterio nomine*, regendum commisit. Regiæ hæc de re littere in Palatio Compendio datæ sunt XVII Kal. Octobris, anno Hugonis Regis quinto, Ro-

berti quarto. *Maill. Annal. Bened. Lib. 50, n. 99.* Idem Rex Robertus anno 1003 immunitatem omnium exactionum indulgit Milidunensi S. Petri Monasterio, cujus possessiones insuper confir-  
 mavit, ut habetur *Tom. X Collect. pag. 183, n. 6.* Præsentis Diplomate Rex Henricus hanc immu-  
 nitatem renovat pulsatus querelis Monachorum, quos regii satellites vexabant, atque insuper  
*viam publicam extra atrium ejusdem Cœnobii, su-*  
*perius ad occasum vergentem, S. Petro conce-*  
*dit. In hoc Diplomate Miliduni in Curia Episcopi-*  
*nje dato, annus omittitur.*



Comitis. S. Odonis Comitis. S. Urcionis Comitis. S. Gosberti Abbatis, Bal-  
duinus Cancellarius relegit.

Actum Castro (a) Meloduno in Curia Epiphaniæ (b).

Ex Chronico  
Centulensi.  
\* S. Riquier  
en Pontchieu

## V I.

Villam Noguenariam Monasterio Centulensi \* restituit.

Apud Acherium, Tom. IV. Spicil. pag. 552.

An. 1035.

\* violentia

\* percussu

\* leg. IV.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Francorum Rex, omnibus Catholicæ Ecclesiæ filiis, quibus est cura animæ & corporis. Notum esse volumus cunctis futuris & presentibus, qualem reditum B sancto Richario pro animabus nostris & successorum permiserimus. Miles quidam, Hucbertus (c) nomine, Noguenariam cum suis appendiciis quamdam sancti Richarii villam tenebat suæ invasionis tortitudine\*. Quotquot verò antecessores ejus tenuerant, sancto Richario per præstationis occasionem tollebant; iste verò quasi propriam volens invadere, repulsus est aliquantum Abbatis & fratrum reclamazione: & illo funditus repulso, censura judicii nostri decedit in nostram iustionem: quinquennio tenui, solidam & quietam habui. Posthæc memor animæ meæ, & licet modicum cogitans de ejus redemptione, inclinatus etiam ab Abbate & Monachorum collegio, tradidi eam sancto Richario. Addidit etiam Comes Angelrannus ejusdem loci advocatus suam petitionem, cui ego eo tenore annui, ut nunquam inde aliquam acciperet consuetudinem. Quod ne quis etiam successorum meorum C audeat infringere, Hezelini Parisiacensis Episcopi percussu\* anathemate, & omnium qui mecum erant Francigenæ, nec ipsum excepi Abbatem, ut alicui per aliquam tradat occasionem, ne aliqua iterum erratio nostræ animæ fiat periculo. Prohibemus ergo iterum atque iterum nostro imperio, & omnium Episcoporum nostrorum interminatione, ne aliquis malefactorum aliquo modo, audeat usurpare, ut non fiat mihi in illa reprobatio necessitate, ubi merita mea non poterunt me juvare. Prorsus ne aliquis dubitet imperium, videat scripto imperantis edictum.

Actum est anno Dominicæ Incarnationis MXXXV, regnante Henrico Rege, anno regni illius III. \* Abbas Angelrannus subscripsit; Rollandus Monachus subscripsit; Gualterus subscripsit; Algifus subscripsit; Ingelrannus Comes & Hugo filius ejus subscripserunt; Godefridus Vicecomes subscripsit; D Oylardus subscripsit; Robertus subscripsit. Hi etiam sunt testes omnium Episcoporum excommunicationis, præcipuè Hezelini Parisiacensis. Qui deinceps infregerit ista, cum Dathan & Abiron fiat ei anathema maranatha (d), Amen.

(a) Melodunum, inquit Julius Cæsar, est opidum Senonum in insula Sequanæ positum, quod nunc in pago Wastinenfi (le Gâtinois) collocant. Jam inde à Merovingicis Regibus notum erat *Castrum Melidunense*, quod Gesta Francorum etiam *Melidunense* ac *Micito*, vel *Micitanum Castrum*, & Nithardus *Micido* dixerunt. Locum hunc, tamen regiū ad fiscum pertinebat, ante Philippi Regis tempora Palatium, sedemve regiam nullibi dictum reperio, ait Mabillonius. Ibi Robertum Regem ferunt delicias thesaurorum suos collocasse, quibus, occupato Castro, Constantia Regina adversus Henricum filium natu majorem aliquandiu potita est. Diplomata tunc temporis Meliduni concessa, ubique *Meliduni*, vel *Meloduni Castri*, nomen, Palatii nupiam exhibent. *Mabill. de re Diplom. Lib. IV, n. 94.*

(b) Curie dicebantur solemnes illi Regum Conventus, quos in præcipuis anni festivitatibus celebrabant, advocatis omnibus regni Magnatibus & Prælatibus: iisque *Curiarum* nomen inditum, quod ut plurimum majoris momenti negotia in ipsis disceptarentur, & lites ac controversiæ Magnatum dirimerentur. Eæ portò Curie, solemnes modò appellantur, sive Curie Generales, Aquiales, Publicæ. Hæ Curia Epiphaniæ vocatur; quia in festo Epiphaniæ habita est. Curie

istæ indicebantur, & *hanno* seu edicto publico Magnates, Prælati, urbiumque ac civitatum nuntii totius regni ad eas submonebantur. Hinc *Curia inditâ*. Iisdem majoribus festivitatibus, alios etiam Principes Curiam suam habuisse & Diplomata condidisse probat Mabillonius (de re Diplom. Lib. 3, Cap. 1, n. 8) exemplo Balduini Flandriæ Comitis. *Actum est hoc Berge in solemnî Curia Pentecostes anno Dominicæ Incarnat. MLXXVII.* Curie coronatæ nonnumquam dicebantur, quod Regum capitibus corona imponebatur inter sacre Liturgiæ solennia ab Archiepiscopis vel Episcopis; & sic coronari Reges ac Principes in hæc occasione procedebant, sacris Liturgiis & conviviis publicis intererat in tribus solemnitatibus. Interdum ob angustias civitatum seligebantur ad ejusmodi solennes Curias amplæ planities, in quibus & tentoria, & aedes, & Palatia ex lignis tumultuario opere erigebantur. *Vide Cang. ad hæc voces.*

(c) Vide quid de Hucberto illo dicitur in Chronico Centulensi supra pag. 129 ibi Diplomata hujus occasione reperies.

(d) Maran-atha, voces Syriacæ, quæ Dominus venit significant. Imprecationis genus quod in Chartarum infractores intentari solitum erat.

A

## V II.

Privilegia confirmat sanctæ Genovefæ Parisiensis.

*Apud Gerard. Dubois, Tom. I, Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 654.*

An. 1035.

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Regalis excellentiæ altitudinem & amplitudinem decet virtutum cultu multimodè insudare, & earum copiâ affatim exuberare, per quarum adminiculum regni solum sublimare valeat, & Reipublicæ statum firmando stabiliat; inter quarum conventiculum liberalis munificentia debet

**B** tenere præcipuum locum, quæ in commune omnium congruas petitiones suscipiat, & eorum necessitatibus benignissimè condescendat; cujus fructus & effectus, ubi fuerit impensus, & temporalia multipliciter coacervat, & æterna centuplicata repræsentat. Noverit ergo sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum præsentia, & futurorum posteritas, quod venerabilis congregatio beatorum Apostolorum Petri & Pauli & sanctæ Genovefæ Virginis ibidem quiescentis, quæ olim à quodam antecessore nostro Francorum Rege Clodoveo hortatu & persuasione beati Remigii Remorum Archiepiscopi est fundata, & prædiorum multitudine ditata, canonice religioni est mancipata, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans & enixè postulans; quatenus sibi & posteris suis liceret sub dominatione & patrocinio Regum, vel Principis Parisiensem urbem tenentis degere, ut cum tranquilla prosperitate posset perpetualiter divinæ majestati deservire. Hujus autem petitionis causa & occasio eam ad hoc postulandum incitaverat, quod quorundam locorum & Cœnobiorum multimoda desolatio hinc orta fuerat, quia à potestate & patrocinio Regum, vel propter paganorum metum, vel aliarum necessitatum vel cupiditatum incursum distracta, in malorum hominum possessionem, vel potius infestationem transierant, assiduis afficiebantur injuriis. (a) Cujus postulationem satis rationabilem advertentes, & illius metum, quem non immeritò habebant, remove cupientes, statuimus & regali auctoritate præcipimus, insuper & sigilli nostri impressione firmamus, ut nullus succedentium Regum & Principum Parisiensem urbem tenentium prædictam congregationem unquam alicui jure beneficii tradat, vel aliquo conventionis genere à suo patrocinio vel procuracione alienet; sed de regali

**D** defensione habeat cum utilitate honestatem, & de Principis possessione, si quando hoc contigerit, præsentem & indeficientem tuitionem obeat, simul & sollemnem. Hujus autem nostræ auctoritatis scriptum, ut inviolabilem, perpetualiter obtineret vigorem, Pontifici Apostolicæ sedis deliberamus dirigendum, ut cum regali sacerdotalis auctoritas assensum & corroboracionem præbeat, nullo amplius concutiat turbine, vel qualibet vacillet occasione, sed quemadmodum à primo fundatore est constituta, atque canonica simul & regali auctoritate munita, per infinitam temporum connexionem maneat inconcussa.

Actum Parisiis publicè (b) anno Incarnati Verbi MXXXV, & regni Henrici Regis IV.

(a) Canonici sanctæ Genovefæ obtinent ab Henrico Rege privilegium, quo Rex prohibet, ne cuiquam aliquando bona & facultates Ecclesiæ S. Genovefæ tradantur in beneficium, illiusque Ecclesiæ res, & ipsam Ecclesiam sub suo manducordio suæque defensione recipit.

(b) Ejus vocis origo inde nata est, quod olim acta quævis authentica coram magistratu & judi-

cibus publicè conderentur, aut certè relegerentur antè conscripta. Sæpè usurpatur in clausula vox publicè, quam aliqui recentiorum temporum esse putant. Et quidem usitator fuit sub tertia stirpe Francica: sed tamen aliquando recepta sub Carolingis, ut multis exemplis probat Mabill. de re Diplom. Lib. 2, Cap. 27, pag. 209.



Licentiam dat erigendi Abbatiam in honorem S. Symphoriani  
in suburbio Bellovacensi.

*Apud Louvetium, Tom. I. Historiæ Agri Bellovacensis, pag. 552.*

An. 1035.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti, Amen; Ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Regalis excellentiæ amplitudinem decet virtutum fructu assatim exuberare, quarum cultus & emolumentum valeat reipublicæ statum erigendo sublimare, & sublimando erigere. Nam impræsentiarum felici & prospero successu hujus dignitatis solum firmat, & in æterna remuneratione perpetuitatis portum suis cultoribus præparat. Et, licet in commune honestatis officii sit talibus incumbendum, præcipuè tamen illi liberalitati & magnificentiæ est infundandum, quæ erga B Sanctiorum loca exhibetur, & religiose Deo servientium necessarii usibus devotè impenditur. Noverit ergo solertia præsentium & posteritas futurorum S. Matris Ecclesiæ, quendam Belvacensem Episcopum divinæ religioni admodum mancipatum, Drogonem nomine, nostræ tranquillæ serenitatis præsentiam humiliter & fideliter convenisse (a), obnixè atque ex animo postulantem, ut sibi de rebus Ecclesiæ, vel de aliis quas circum quacumque acquirere jure forensi posset, liceret Abbatiam quamdam in honore sancti Symphoriani Martyris in suburbio urbis prædictæ construere, & Monastico ordini deputare per nostræ jussionis præceptum & nostræ autoritatis inviolabile edictum. Cujus petitioni cum pro sua devotione, tum pro nostræ salute animæ acquiescendum judicavimus; & quod pietatis studio poscebamur, gratiâ supernæ retributionis benignè concessimus. Quo circa nostræ celsitudinis reverendâ inhibemus censurâ, ne quis succedentium Episcoporum, aut alius quispiam à loco memorato, ubi jam idem Episcopus Monasticæ conversationis fundamina jecit, Abbatemque sacravit, Monachos aliquando exterminare, neque ullo modo audeat usurpare. Unde & præsentî stilo volumus mandari, quod fratrurn inibi degentium usibus supra designatus donaverit Episcopus, ut hæc inquietare perverforum temeritas tanto sollicitius pertimescat, quanto diligentius fuerit describendo commendata. In monte, ubi hoc Monasterium situm est, arabilem terram, quantum uni carrucæ per totum annum sufficere possit, sylvamque modicam circa ipsum montem, Hospites XXIV, terramque censilem, partim vineis consistam, partim arabilem, atque pratis vestitam, singulis annis tres libras denariorum solventem. Omnes etiam terculas quas Episcopus indominicatas possidet in illa D Tharæ \* fluminis ripa, quæ est Monasterio contigua; necnon & piscationem à vico, qui dicitur Viciniacus \*, usque ad S. Lucianum, & altera parte usque ad Gohincurtem \*. His addit prætum Radulfi, præterea Ecclesiæ villæ, cui Lyhus \* vocabulum est, & alteram quæ appellatur S. Germani; sub eodem Monasterio unum molendinum, & alterius medietatem in villa Marisco \*; universam quoque decimam Hospitali Belvacensis Ecclesiæ attributam; in Buriaco \* unum mansum cum collibetis ibidem manentibus; in præfato suburbio Cambam \* & Hospitem. In his possessionibus non Comiti, non Vicario, non cuicumque secularium exactorum ulla consuetudo relinquatur. Sed hæc omnia integra & absoluta Monachorum dispositioni subjiciuntur. Quod ut vehementius roboretur, nostri sigilli impressione & nominis monogrammate præcepimus insigniri, & fidelium nostrorum antestatione confirmari.

Actum Lauduni anno Incarnati Verbi MXXXV, regni Henrici Regis IV.

Sic signatum HENRICUS.

Ego Balduinus (b) Cancellarius relegendo subscripsi.

\* Terin ou  
Therrain  
\* Voijse-lieu  
\* Gohincourt  
\* f. Lilius, Lis

\* Mareff-sur-  
Mas  
\* Burl  
\* Braffato-  
rum officina,  
vulgò Bressi-  
ria

(a) Lauduni erat anno 1035 Rex Henricus, cum ad eum accessit Drogo Belvacensis Episcopus, obnixè rogans, ut sibi de rebus Ecclesiæ suæ, vel de aliis, quas jure forensi acquirere posset, liceret Abbatiam quamdam in honorem S. Symphoriani Martyris in suburbio prædictæ urbis construere, & Monastico ordini deputare.

Flagitanti annis Rex hocce Diplomate. Primus ejus loci Abbas notatur Vitalis. Nuper hoc Monasterium, non obstante Regis & Episcopi cautione, Seminario Belvacensi unitum est. Mabill. Annal. Benedic. Lib. 57, n. 53.

(b) Idem qui sub Roberto Rege Apocrifarius fuit seu signator, Archicapellanus dictus. In



A

## I X.

Fundationem confirmat Bellovacensis Ecclesiæ S. Bartholomæi.

*Apud Louvetium, Tom. I. Historiæ Agri Bellovacensis, pag. 684.*

**I**N Christi nomine, Henricus Dei miseratione Francorum Rex. Sicut regiæ An. 1037.  
dignitati congruit pravis actionibus potenter resistere; sic eam decet modestis petitionibus benigniter acquiescere, præsertim si illud, quod petitur, ad augmentum Ecclesiæ proficere videatur. Nam & inde nostra respublica melioratur & crescit, & nostrorum salvatio ad æternitatis infinitatem se extendit. Qua consideratione Drogoni (a) Episcopo Belvacensi pro utilitate famulorum Dei Serenitati nostræ supplicanti voluntarium præbuimus assensum, & quod postulabat, ad desideratum perduximus effectum. Est enim res huiusmodi: Miles quidam, Hillo nomine, intra muros Bellocæ urbis Ecclesiam memoriæ S. Bartholomæi Apostoli Domini fundavit atque ditavit; offerens eidem Ecclesiæ, jam dicto Episcopo annuente, ad victum Canonico- rum ibidem servientium, possessiones quasdam & redditus, quorum descriptio subnotatur: scilicet Ecclesiam villæ quæ dicitur Villare\*, cum hos- \* Villers  
pitali, decimâ eidem Ecclesiæ attributâ; Molendinum, quod dicitur Tolfac, juxta Frotermericurtē\*, quod solvit frumenti modios duodecim; necnon \* Framicourt;  
tria altaria, unum in villa Hantuelis\* nominata, alterum in Halduficurtē\*, ou Frocourt;  
terterium in Anfacco\*; in villa Farodo hospites quatuor, & quinque in Fro- \* Hantoules  
termericurtē; hospitium unum cum vineæ arpenno prope Bellocacum suburbium, \* Haucourt  
tantum censilis vinei unde solvuntur octo solidi & quatuor denarii; præ- \* Anjac  
terea Canonicalem præbendam in B. Petri Ecclesia Belvac. His Canonico- rum stipendio deputatis, memorato suggerente Episcopo, Ecclesiam illam S. Bartholomæi, cum omnibus sibi subiectis, huiusmodi præcepti nostri suf- fultam autoritate, stabilem & quietam in perpetuum fore decernimus: & ne quis eam destruere, aut Canonicos inde expellere, sive eorum res diripere præsumat, edicimus. Illud propter insolentiam multorum addendum videtur, ut Canonicis ibi degentibus nemo præficiatur, licet Abbas, licet Dominus, nisi ejusdem urbis Episcopus ipse locum disponat, atque donet præbendas, solusque super eos principatum habeat. Si quis hoc statutum temerare non timuerit, ærario nostro centum auri libras inferre coactus, & incepto suo frustratus, sentiat & experiatur, quàm non expediat nostræ iussionis violare decreta. Quod ut omnem calumniam repellat facilius, & nomine & sigillo nostro signantes roboravimus, atque sub anathemate firmari consensimus.

Actum in palatio (b) Compendiensi, anno Incarnati Verbi MXXXVII, regni- que Henrici VI.

Balduinus Cancellarius subscripsit.

Diplomate Roberti pro restitutione Monasterii Latiniacensis an. 1018, Balduinus Subcancellarius Vice Arnulphi Archiepiscopi primi Cancellarii recognovit atque firmavit. Idem ille Balduinus primus Roberti Cancellarius evasit, atque unicus per totum Henrici regnum. Balduinus Viromandus erat, & in Viromandis opulentus avitis fundis, de quibus dedit alodium quendam, quem habebat in pago Laudunensi, in villa quæ dicitur Senerci super Maram fluvium, ad locum S. Præjetti, qui locus situs est in pago Viromandensi, in suburbio S. Quintini... in præsentia Domini Regis Henrici. Item alia addit dona, quæ erant de proprio allodio suo, & sicut de Domino Heriberto Viromandensi Comite in feodum tenebat. Cujus Charta sic incipit: Ego Balduinus in Palatio Henrici Regis Francorum Cancellarius.... Atilam prope Monasterium S. Quintini IV Nonas Decemb. an. Incarn. Dom. 1047, Indict. 14, Epact. 11. S. Henrici Regis. Heriberti Comitis, Widonis Archiepiscopi, Rhemensis, Balduini Noviom. Episcopi, Fulconis Ambiani, Drogonis Belvac. Froterdi Sylvanect. Balduini (donatoris) Archiepiscopi, qui hoc scriptum fuisse iussit, &c. Ex Augusta Viromanduorum illustrata, auctore Claudio Hemetæo, pag. 120. Per hoc constat Reges solitos fuisse Dominorum pri-

vatorum Chartas & præsentid & signo approbare. Heriberto, seu Herbertus V erat hujus nominis Viromanduorum Comes. Coronationi Philippi I interfuit an. 1059. Vivebat adhuc an. 1076, ut probatur ex Augusta Viromand. pag. 18.

(a) Compendium (Complegne) accedit Drogo Bellovac. Episcopo ad Henricum Regem, Confirmandam rogaturus Ecclesiam S. Bartholomæi, quam intra muros Bellovacæ urbis fundaverat miles Bellovacensis Hillo, atque in ea Canonicos instituerat.

(b) Nulla fuit uspiam Francorum Principum regia sedes, quæ tam multis, tam insignibus ac Compendiensi Palatium, decoribus aucta sit. Ejus origo videtur esse Romanorum opus; nam à primis Regibus excultum quidem, at conditum non legitur. Ibi Childebertus Chlodovei Magni filius Marculum Nantensem Abbatem immunitate donavit: illic Chlotarius Childeberti frater superneum obit diem. Nullum denique reperias Francorum Regem, qui non Compendii sive publica regni comitia habuerit, sive Legatos exceperit, seu Diplomata condiderit, aut Synodici interfuerit Episcoporum Conventibus. Mabill. de re Dipl. Lib. 4. n. 38.

Ccccij

\* Inter Schedas Mabillonii, & Tom. IV, Annal. Ben. p. 733: sed cum lacunis.  
An. 1042.

Monasterio S. Salvii apud Monasterium (a) dona facta confirmat.

*Ex Chartario hujus Monasterii.*

\* de la Cerpoise ou de la Biere

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cùm primitivæ virtutis scilicet charitatis fructus inter reliquas virtutes emineant, & pro sua dignitate superexcellant, toto nisu omnibus in commune est elaborandum, & summopere decertandum, quatenus quod auctori nostro Jesu Christo, quem Redemptorem habemus & Judicem, magis placere comperimus, studiosius diligamus, & diligendo nostrorum bonorum erogatione strenuè impleamus. Liberalitas namque, quæ charitatis officio deservit, regiam dignitatem magis ornat & excolit, dum in ea majorem effectum ostendit. Unde notum sit omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd nos morem antecessorum nostrorum Regum videlicet & Imperatorum sequentes, liberalitatem nostram locis sanctorum & congregationibus fidelium impendere deliberavimus, quatenus eorum intercessionibus freti præsentia bona cum facilitate, & æterna mereamur obtinere cum felicitate. Unde loco S. Wingualoei Monasterii sito à pluribus collata præcepto nostræ auctoritatis firmamus, & sigilli nostri impressione signare præcepimus, imprimis ea quæ à nostra liberalitate vel patris mei Roberti, vel avi mei Hugonis prædicto loco concessa sunt: scilicet molendinos duos cervisiæ \* ulibus deservientes, à me alterum cum quinque accolis, & alterum ab avo meo prædicto Hugone, cum decimo pontis denario & duabus Ecclesiis in memoriam S. Judoci sacratiss: quarum una est infra munitionem, alia super fluvium sita est, cum piscatoria aquæ ab Atiniaco usque Brivernacum. Addimus præterea firmando ea quæ pater meus contulit, tres Ecclesias, unam scilicet in honore S. Petri, aliam in honore S. Wingualoei, tertiam in commemoratione S. Salvii sacratas; & transitum Novæ-villæ; pro quo solvuntur unoquoque anno quinquaginta carratæ ligni, & duo modia vini, cum quinque solidis & decima levaturæ cervisiarum. Inculcamus præterea corroborando ea quæ à primis fundatoribus loci sunt collata; scilicet à Hilgodo (b) Comite, qui prædictum sanctum nuper à partibus Britannie propter metum piratarum deportatum hospitio cum liberalitate & munificentia tempore Ludovici Imperatoris filii D Caroli Calvi suscipiens, dedit illi; imprimis atrium publicum, sepulcrum scilicet advenarum & peregrinorum; deinde novem mansos subtus Firmitatem, cum prato eisdem mansis contiguo. Addidit quoque iis villam Cauzoniacum absque alicujus consuetudinis exactione & redibitione, cum Ecclesiis duabus & molendinis totidem. His addimus nostra auctoritate corroborando ea, quæ contulerunt Herlewinus Comes, Raynerus, Hato, Sybaldus, Wenerannus, Clarbouldus, Aldo Vicecomes, Anscerus, Saleco, Arnulfus Comes, Balduinus Comes, Gonfridus, Benzelinus, Alfridus, Hagano, Othegeus

(a) Monasterium Ambianorum, vulgò Monasterium seu Monasterium ad mare (Monreuil-sur-mer) sic dictum est à Monasterio primum exiguo, quod in honorem B. Mariæ ac B. Petri Apostolorum Principis, regnante Theodorico extruxerat S. Salvius in pago Pontivo, rexitque antequam ad Episcopatum Ambianensem promoveretur. Post mortem ibidem sepultus, S. Salvii de Monasterio nomen Monasterio dedit. Locum hunc primum Bragum, deinde à S. Salvii Monasterio Monasterium dictum Hadrianus Valsus colligit ex testamento Ansegisti Abbatis Fontanellensis. Mabill. Annal. Bened. Lib. 19. n. 20.

(b) Hilgodus iste non alius est sine dubio quàm Heligandus Comes & Abbas Centulensis, seu S. Richarii, ab Hariulfio (in Chron. Centul. Lib. 3, Cap. 10) laudatus, uti & filius ejus & in Comitatu successor Herluinus, qui in hoc Diplomate Herlewinus Comes vocatur. Ex his duo colligimus: unum, S. Vingaloei, seu Guenga-

loei (S. Guinolé) Corpus cum aliis à Britannia, Monasterio scilicet Landvenecensi, Monasterium translatum fuisse principatu Ludovici-Balbi, qui in illo Diplomate Imperatoris nomine donatur, tamen nunquam reverà Imperator fuerit: alterum, Hilgodem Comitem, qui tunc temporis, id est anno 878 vivebat, fundatorem saltem secundarium fuisse S. Salvii Monasterii, cujus patronus cum S. Salvio exinde habitus est S. Vingaloeus. Inter ejus loci benefactores recensentur præter Hilgodem, Helewinus ejus filius, Aldorus, Arnulfus, Balduinus & Ingelannus, omnes Comites Pontivenfes; necnon Balduinus Marchius, scilicet Flandriæ Comes. Sed præ his omnibus eminent Reges Hugo, Robertus, Henricus. Per id tempus S. Salvii Monasterio præfuit Gualterus cognomento Grimutio, ex Centulensi Monasterio assumtus. Id. Annal. Ben. Lib. 38, n. 47.

- A Clericus, Balduinus Marchifus, Ingerannus Comes, Rodolfus, Landricus-Largus, Hato, Framericus, Hugo, Walterus, Herleboldus. Quorum primus Herlewinus comes dedit in villa Squira Ecclesiam unam in honore S. Vedasti, & villam quæ Longum-pratum dicitur, cum silva & arabili terra & pratis: dedit denique villam Silvinicum, & in villa Indei mansi mansum unum. Denique regali stipulatione similiter ratum esse statuimus, quod Walo Vicecomes Deo devotus homo delegavit prædicto S. Wingularoei loco, videlicet tres mansos in Brisficio, & duos in villa quæ dicitur Squira, & Ecclesiam unam in villa quæ dicitur Farnerias, & ad molendinum ædificandum aream unam in aqua quæ appellatur Blencencia, cum tribus mansionariis \* areis accolis & terra arabili, & infra munitionem castri Monfteroli \* duos accolas; \* duas areas quibus adjungimus Raineri munificentiam, scilicet mansionarias areas duas
- B & dimidium in villa quæ dicitur Diletas; necnon & Hatonis similiter mansionariam unam in Vicomuso; ac similiter Seibaldi dono assensum præbemus; & ratum esse jubemus, scilicet in Montenuiso tres areas mansionarias, & in Cathriaco Ecclesiam unam cum duobus mansis, & in villa quæ dicitur Campanis, campum qui aureus vocatur. Inculcamus insuper Weneranni dono tres scilicet areas mansionarias, cum duobus viridariis infra munitionem castri sitis; adjunctis insuper his quæ Clarboldus dedit, Belmeriacum scilicet omnino cum duobus molendinis farinariis & Ecclesiâ. Aldonis denique donum Vicecomitis stipulando firmamus, qui dedit medietatem alodi in villa Squira, & S. Albini Ecclesiam in eadem villa. Et deinceps Anfceri dono identidem faventes assentimus, qui dedit in villa Curtæ XIII mansos cum molendino, silva, pratis & terra arabili; quibus adjecimus Walberti curtem
- C à Salecone concessam: & sicut Arnulfi comitis donum firmando approbamus, per quod ea quæ in Freneqvilla habebat, suprâ memorato loco contulit; ita dono filii ejus favemus, quo Comitatum ejusdem villæ prædictæ S. Wingularoei dedit Ecclesiæ. Alfridus denique dedit mansos duos in villa Cormonte, cum tribus areis mansionariis à Benzolino in Montiniaco villa collatis. Haganonis dono denique non minus favemus, qui in Albiniaco tres mansos cum una Ecclesiâ, & molendino, & silvâ, & arabili terra, & Othgerus Clericus dedit carnilen lanistrarum locos tres, cum duobus mansionibus, necnon mansum unum à Balduino-Marchione datum, in villa Cauzoniaco situm. Rodulfi denique, qui legis doctor vocabatur, dono favemus, qui dedit partem suam unius villæ, Concreti nomine, tam de Ecclesiâ quàm de cæteris rebus ad eam respicientibus, & tertiam partem alterius Ecclesiæ, villæ scilicet quæ Adriacus dicitur, cum tribus mansis, terra & silva & terra arabili; & tertiam partem quindecim salinarum in villa quæ Rua vocatur, simul cum terra arabili; & tertiam partem scilicet unius Ecclesiæ in villa quæ dicitur Ariona; cum tribus mansis & arabili terra. Et in eadem villa Gonfridi dono assensum præbens, qui tantundem dedit, silvam insuper; addidi quoque quæ in villa Vertoimo dedit prædictus Rodolphus, mansum scilicet unum firmando corroboramus cum tribus salinariis officinis, cum tertia parte Ecclesiæ S. Albini & ejusdem villæ. Ingerannus denique piissimus comes hoc quod contulit, ratum sit; decem scilicet & octo mansos terræ in prædicta scilicet Squira, cum arabili terra & silva, adjunctis insuper his quæ Landricus-Largus dedit, scilicet quartam partem villæ Ethemontis, tam de Ecclesiâ quàm de rebus ad eam respicientibus, & quartam partem alterius villæ quæ Buyras dicitur;
- E & quartam partem similiter de villa quæ nuncupatur Craffum-mansum. Quibus addimus ea quæ nuper prædicto loco concessa sunt à Hatone, Ecclesiam villæ Hainneffendæ cum tribus mansis in eadem villa, & à Framerico in Galamni manso tertiam partem tam de villa quàm de molendino, silva & arabili terra, & Ecclesiam. Hermenfridus quoque ejus filius in sancta Maria villa dedit duos mansos cum silva & arabili terra; item duos mansos in villa Tiliæ, unum à Hugone, alterum à Waltero datum; & in villa, quæ vocatur Afcia, mansum unum. Ad ultimum autem dedit Rainerus miles tres mansos in Staplis, & unum in Botino. Dedit denique Herenoldus medietatem unius molendini in villa Lodic \* & terra arabili, quantum sufficit \* cum culturæ unius carruscæ. Rogerus itaque suam partem dedit in villa quæ Dominiensis dicitur, cum molendino & terra arabili & pratis; & ad Frasnias



similiter suam partem dedit. Item in villa, quæ Tonil vocatur, dederunt A Hildiardus & filia ejus Hilensendis & Melina tres mansos, & similiter dederunt suam partem in villa quæ Alchonay dicitur, cum molendino & terra arabili. Hæc omnia, quæ hæcenus sunt prædicto loco concessa, vel in posterum conferenda, per hoc nostræ auctoritatis præceptum rata & legaliter astipulata esse jubemus, & sigilli nostri impressione signare præcipimus.

Actum Monasterii publicè anno Incarnati Verbi MXLII, & regni Henrici Regis XI.

Ego Balduinus Cancellarius Regis relegendo subscripsi.

## X I.

In Biblioth.  
Regia.

Catalaunensem S. Petri Abbatiam confirmat.

B

Ex Schedis D. de Gagnieres.

An. 1043.

**I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Henricus misericordiâ Dei Francorum Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis pro Dei amore sanctorumque ejus reverentia largiendo conferimus, atque collata confirmamus, profuturum nobis ad instantis vitæ curricula transigenda feliciter, atque ad regnum nobis, Christo miserante, à quo illud credimus nobis fore collatum, tutius liberiusque ad honorem suæ sanctæ Ecclesiæ, nostramque ac nostrorum fidelium salutem moderandum ac disponendum, necnon ad perpetua permanentis præmia facilius obtinenda, incunctanter confidimus. C Noverit igitur sanctæ Matris Ecclesiæ, filiorum, necnon fidelium nostrorum, tam præsentium quam futurorum industria, Rotgerum (a) venerabilem sanctæ Cathalaunensem Ecclesiæ Pontificem, nobis & Reipublicæ nostræ regni admodum fidelem, nostræ serenitatis sublimitatem adiisse, & obnixè postulasse, quatenus nostræ auctoritatis præcepto firmaremus Abbatiam quandam in honore sancti Petri Apostolorum principis, à primitiva ejusdem urbis Ecclesia fundatam, & à beato Memmio viro Apostolico tunc temporis sacram, quæ exigente necessitate rebus suis jampridem expoliata, nunc ab eodem Episcopo pro posse reparatur, & rebus, quas olim amiserat, jure forensi redemptis, renovando iterum ditatur. Cujus supplicationibus tam religiosus & devotus assensum præbentes, statuimus & statutum esse volumus, ut habeant ipsi fratres perpetim sine inquietudine quidquid ad præsens videntur habere, seu de cætero additum fuerit fidelium largitione: in eodem videlicet loco, ubi præfata fundata est Ecclesia, Burgum cum appenditiis suis ab omni, sicut hæcenus fuerat, banno (b) Palatinæ potestatis liberissimum, etiam cum foragio (c); Ecclesiam sancti Joannis cum dote sua; Ecclesiam sancti Alpini positam intra moenia jam dictæ urbis, cum adjacentibus mansuris, fornace etiam, theloneoque in atrio ejusdem Ecclesiæ venundatæ mercis, & reliqua dote; Ecclesiam sancti Germani in eadem urbe positam cum dote sua; molendina tria infra civitatem, sinistrâ ab ortu urbe egredientibus in valle sanctæ Mariæ partem non modicam suburbii versus eandem Ecclesiam porrecti; altare sancti Martini non longè à mœnibus urbis

(a) Catalaunensem Ecclesiam ab anno 1011 regere cepit Rotgerius I Episcopus, qui suburbanam Abbatiam seu Ecclesiam S. Petri rebus suis expoliata, in Monasterium convertit, ut legitur in Diplomate Roberti Regis, qui Episcopi Concilium approbavit anno 1028. Diploma Roberti extat in Tom. X, pag. 619. Ad id operis usus est Rotgerius industria & labore Richardi Abbatis Viridunensis, qui fratres cum libris & ornamentis ex suo Monasterio istuc deduxit, &c., quoad vixit, per se S. Petri Monasterium rexit, cujus dedicatio anno 1034 facta legitur in Chronico S. Petri Catalaunensis, in quo ad annum 1042 habetur: Dormitio Rotgeri Episcopi fundatoris hujus loci: Cui Rotgerius II successit. Apud Labb. Biblioth. nov. Mss. Tom. I, pag. 296. Ad Rotgerii II supplicationem hoc Diplomate Henricus

jam approbata à patre suo confirmat, necnon & quædam alia Abbatis post Robertum addita. Vid. quid de Rotgerio dicatur sup. pag. 11.

(b) Bannum trino potissimum significatu apud scriptores accipitur, & in veteribus tabulis: 1, Pro edito publico; 2, pro multa judiciaria; 3, pro districtu ac jurisdictione. Hoc ultimo sensu, videtur hic Henricus Rex Burgum illum banno Palatinæ potestatis liberissimum pronuntiare: ita ut Comes Campaniæ Palatini non potestatem habeant amplius multam & proscriptionem bonorum hujus Abbatis indicendi, vel bannum in ipsam promulgandi.

(c) Foragium est jus Domino feudi competens pro pretio imposto vino quod à Tabernariis & Cauponibus distrahitur.

positum;

A positum; capturam piscium à Bertriti-corte ad Matosgam usque; trans Maternæ flumen Bertriti-cortem cum terris, exitibus, aquis, pratis; villam; quæ dicitur vetus sancti Martini, cum Ecclesia, terris, appenditiis, pratis, exitibus, capturis piscium tum Maternæ, tum Blefæ; altare de villa Reccia; altare de Sommoviduta; altare de Lombrau, altare de Sclaron, altare de Solengis, altare de Mairie; Giferdi-corte mansum unum cum familia & molendini parte dimidiâ; Ausorum corte mansum unum; Wavoreio villæ medietatem ex integro; Copa terras decem (a); Criciaco mansos sex & dimidium; Satureiaco mansum unum; Scureiaco mansos duos; apud Mansionile juxta sanctum Memmum dimidium mansum; Fassineris mansum unum; apud villam Vitriacum mansum unum; apud Pontionem mansum unum; Arseio mansum unum cum vineis; apud villam quæ vocatur Eurod, mansum unum, necnon & fundum in viculo Visneel nomine situm. Præterea alia multa, quæ quomodocumque nominari possunt, ad ipsum locum pertinentia per hanc nostram regalem paginam eidem Ecclesiæ firmamus & corroboramus: & ut hæc nostræ ingenuitatis auctoritas recta & stabilis omni posthac permaneat tempore, hoc regale præceptum inde conscriptum manu propria confirmantes, sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

Actum Lauduni publicè anno Incarnati Verbi MXLIII, & regni Henrici Regis XII.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

## XII.

C Monasterium Fossatense (b) ab exactionibus liberat.

Ex Charta-  
lario hujus Mo-  
nasti.

Apud Gerard. Dubois, Tom. I. Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 658.

An. 1043.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis Patris & Filii & Spiritus sancti, Henricus Dei ordinante providentiâ Francorum Rex. Prædecessores nostri præfiscis temporibus litteris commendare, & posterorum solertiæ decreverunt notificare quidquid à fidelibus in sancta & catholica Ecclesia exhibitum, ne refrigerente caritate, & abundante nequitia, ut Scriptura testatur, raptores ac iniqui pervasores occasionem invadendi & subripiendi possint invenire ea, quæ eadem mater Ecclesia jamdudum sibi tradita cœpit possidere. Ideo ergo hæc dicimus, quod notum fieri volumus cunctis Christum credentibus, D venerabilem Gunterium Fossatenis Ecclesiæ Abbatem ad nos accessisse, & de quodam nostro milite, nomine Nivardo, graviter conquestum esse. Dicebat enim Abbas se in pago Parisiensi quandam habere & possidere villam, nomine Equatam, in finibus silvæ Aquilinæ sitam, quam olim suo in tempore Carolus Fossatenis Ecclesiæ tradiderat, ac perpetualiter possidendam cum omnibus, quæ ad prædictam villam pertinent, silva scilicet, prato, aqua & terra arabili, hospitibus, & Ecclesia in honore beati Petri Apostoli consecrata, placida mente, pioque corde contulerat, quam utique villam præfatus miles sub velamine tuitionis, velut iniquissimus prædo atterebat, creberrimè illic moram faciendo, & venatum iens & rediens, colonis pauperibus ibidem commorantibus multa & gravia mala inferebat. Nos verò ab eodem Abbate talia audientes, simulque rectum Ecclesiæ considerantes, diem E rectitudinis ei statuimus, præfatumque militem, ut in die nominata ante nos verbis Abbatis astaret Parisius paratus respondere, monuimus: cùmque die statuta ante nos venissent, jam dictus Abbas clamorem inferendo, & suæ Ecclesiæ rectum ostendendo, coram Optimatibus nostris narravit, & illatas sibi à Nivardo injurias viva voce & aperta ratione cunctis astantibus mani-

(a) In præcepto Roberti Tom. X, pag. 619, *Copa terras denarios in censu persolventes XL.* Apud Carolum Rapine, qui idem Præceptum Henrici edidit in Annalibus Eccl. Diocesis Caralaun. p. 219. *Copa terras & denarios in censu persolventes solidos decem.*

(b) Gunterius Abbas apud Henricum Regem conqueritur quod Nivardus quidam, sub specie

advocationis & tuitionis, homines Villæ Equatæ, in silva Aquilana (*Aveline*) sitæ, quam Carolus Rex Fossatenis Ecclesiæ contulerat, iniquis exactionibus divexaret. Citatus ad Regis præsentiam Nivardus, modico avens dispendio contentus esse jubetur. *Manill. Annal. Bened. Lib. 58, n. 55.*

# 578 DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

festavit; qui verbis non valens Abbatis resistere, omnium iudicio proce-  
rum confusus reticuit, reumque se proclamans pro rebus Ecclesiæ à se malè  
tractatis, nostro regali iudicio rectum in manu Abbatis posuit. Abbas igitur  
manibus duorum clientum coram omnibus sacramento probavit, quòd tutor  
villæ jam dictæ in ea iure non debet capere, nisi unum avenæ sextarium de  
arpeanis, in quibus hospites hospitantur. Ceteri verò arpeni à domibus  
remoti, nihil aliud reddunt tutori nisi minam avenæ. Si autem cultor ar-  
peni defuerit, & arpenus in feodum beati Petri redierit, tutor in eo nihil  
capiet, usquequò cultor redeat, & arpenum à ministro Abbatis recipiat:  
nullam igitur aliam consuetudinem, excepta venatione, in omni terra  
sancti Petri tutor debet ritè habere. Si verò aliquis hospitem ibi morantium  
contra Abbatem vel ejus ministrum rebellis fuerit, tutor ille ad justiciam &  
rectitudinem injuriosum illum ad curiam Abbatis aut ejus ministri debet ad-  
ducere, & pro foris-facto ille quartam partem justitiæ debet recipere. Hoc  
itaque sic in curia nostra probatum & definitum est coram multitudine pro-  
cerum ac militum atque clientum, qui unanimiter nos precati sunt super id  
nostros apices fieri, eorumque nomina ad perpetuum memoriale subscribi.  
Ut autem hæc definitio seu probatio perpetuum per cuncta ævi tempora  
obtineat vigorem, manu nostra firmavimus, ac sigilli nostri impressione in-  
signiri iussimus.

Signum Henrici Francorum Regis. Signum Mainardi Senonensis Archie-  
piscopi. Signum Imberti Episcopi Parisiensis. Signum Frollandi Episcopi  
Silvanestensis. Signum Rodolfi Comitis. Signum Guilelmi Corboilenis Co-  
mitis. Signum Yvonis Comitis Bellomontis. Signum Nanterii Vicecomitis.  
Signum Guilelmi Comitis de Goms. Signum Balduini Conestabilis. Signum C  
Ingenuli Buticularii.

Actum Parisius civitate in aula Regis, anno Incarnationis Dominicæ  
MXLIII. Indiæ. XI. sub XIII. Calend. Junii, anno verò Henrici Regis  
gloriosi XII.

Bauduinus Cancellarius relegit & subscripsit.

## XIII.

Circa an.  
1045.

Imberto Parisiensis Episcopo, & Canonicis ejusdem Ecclesiæ  
plures Ecclesias in suburbio Parisiensis sitas concedit.

*Apud Brolium in Antiquitatibus Parisiæ, p. 221.*

D

Reperitur  
apud Gerar-  
dum Dubois  
Hist. Eccles.  
Paris. Tom. I,  
pag. 644.

\* f. quidem

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, amen. Ego Henricus Francorum  
Rex, cum in exhibitione temporalium rerum quas humana religio divino  
cultui famulando, locis sanctorum & congregationibus fidelium ex devo-  
tione animi largitur, tam presentis quam perpetuæ vitæ, ut jam pridem  
multis expertum est indicis, solatium acquiratur, saluberrimus valde & om-  
nibus imitabilis est fructus primitivæ virtutis, scilicet per quam & mundi  
prosperatur tranquillitas, & felici remuneratione aeterna succedit felicitas.  
Noverit ergo posteritas omnium sanctæ Matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum,  
quòd quidam \* Imbertus Parisiensis Ecclesiæ Episcopus, nostræ serenitatis  
adierit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut quasdam Ecclesias in E  
suburbio Parisiacensi nostræ potestatis & antecessorum nostrorum antiquitatis  
mancipatas, sancti Stephani scilicet, Juliani Martyris, Severini Solitarii,  
necnon & sancti Bacchii, quarum quædam olim Abbatiarum dignitate subli-  
matæ erant, & idèò receptaculum & stationem congregationi Canonicorum  
præbentes sanctæ Mariæ; sed propter regni perturbationem rebus concessis  
spoliatæ, solitudini vacantes, parvum aut nullum antiquæ possessionis reti-  
nuerunt statum, prædictæ congregationi concederemus. Sed quia apud nos  
pro suis meritis prædictus Episcopus erat magnus, ejus voluntati nolentes  
aliquid derogare, concessimus ejus petitioni prædicta loca regali præcepto  
& liberalitate, eo pacto & conditione, ut quandiu Giraldu Clericus earum  
possessor vixerit, sine inquietudine assensum Canonicorum totius congrega-



A tionis teneat, & post ejus excessum usibus Canonicorum sine reclamazione mancipentur: & ibi pro remedio animæ meæ vel parentum meorum Canonici aggregentur, qui pro statu & incolumitate regni nostri exorantes ad utrumque sufficiant, scilicet & ad stationem more solito reddendam Ecclesiæ & ad serviendum canonicè valeant communiter degere (a).

## XIV.

Ecclesiæ B. Mariæ Stampensis \* Castri concessa confirmat.

\* *Estampes*

*Ex Antiquitatibus Civitat. & Ducatus Stamp. Autore*  
B *Basilio Fleureau, pag. 292.*

An. 1046.

I N nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus Francorum Rex: Cum in exhibitione temporalium rerum, quæ humana religio, divino cultui famulando, locis sanctis & congregationibus fidelium, ex devotione animi largitur, tam præsentis, quam perpetuæ vitæ, ut jam pridem multis expertum est indicii, solatium acquiratur: saluberrimus valde, & omnibus immutabilis est hic fructus primitivæ virtutis, scilicet charitatis, per quam, & per mundi spatia tranquillitas, & foelici remuneratione æterna succedit felicitas. Noverit ergo omnium sanctæ Matris Ecclesiæ fidelium, & nostrorum solers curiositas, quod devotè accessit ad nostræ serenitatis præsentiam communis assensus sanctæ Mariæ Stampensis Castri, postulans, & obnixè obsecrans nostræ auctoritatis præcepto firmari ea quæ Herchembaldus Præpositus & plures alii, annuente, vel potius favente bonæ memoriæ genitore nostro Roberto, prædicto loco concesserant. Sunt autem quæ annotari petierunt hæc, vicus qui dicitur Canifculus cum omnibus dependentiis sine ulla redhibitione; precariam unam in terra sanctæ Crucis cum omnibus consuetudinibus, sub censu quinque solidorum; sepultura Stampensis Castri, & totius suburbii, cum Ecclesiâ sancti Basilii à molendino Senauni usque ad vetus ædificium (b) Brunichildis, & usque ad ripam \* Juinæ; molendinum unum cum hospitibus, cum omni consuetudine ad nos pertinentibus in suburbio; oblationes altaris sanctæ Mariæ per totum annum, exceptâ Assumptione sanctæ Mariæ; Alodum quod dicitur Magnervallo & Frotmunvillario cum omnibus consuetudinibus, & unum alodum quod dicitur Aufunvillario, ex beneficio Teudonis D militis, cum omni consuetudine, & unum alodum in terra, quæ dicitur Alba terra \* cum duobus hospitibus, & cum omni consuetudine & precariam unam in villa quæ dicitur Nuarevieris, cum omnibus consuetudinibus sub censu duodecim denariorum; & alodum in villa quæ dicitur Mauriniacus, & duos molendinos in Biervilla sub censu decem solidorum, qui census de fisco

\* *Juifne ou Juine*\* *Aubierre*

(a) Hæc Charta caret calculo, qui annum annotet; non tamen ideo rejicienda est, eâ præsertim ratione, quod memoret nonnullas Ecclesias, quæ Abbatiarum olim gaudebant nomine, & quæque, dum Normanni faverent, spoliatæ possessionibus, & à Monachis desertæ jacebant. Meminit imprimis Basilicæ S. Stephani, quæ suburbana erat tempore Henrici Regis, quæque fuit Basilica S. Stephani de gressibus, ubi modò collegium est Canonicorum. In ea Charta habetur quoque memoria Ecclesiæ S. Juliani martyris, quæ suburbana etiam fuit. Memoratur & Ecclesiâ S. Severini: porro constat duos olim imprimis Severinos Parisiis notos fuisse, alterum, qui Chlodoveum ægrum curavit, atque aded, qui sub ejus vixit principatu, quique apud Castrum Nantonis è vitâ decessit; hujus memoria recollitur in Basilica S. Severini: alterum, qui tempore Childberti reclusus in suburbanis Lutetiæ vixit, quique S. Chlodoaldum sanctis instituit documentis, cujus sanctum Corpus in Ecclesiâ S. Mariæ inter sanctas reliquias habetur, huncque colit in Basilica S. Severini Valesus existimavit: quia legebat apud Usuardum in Martyrologio, Nono Calend. Decemb. Parisiis de-

positio S. Severini Monachi & Soliciti. legebat quoque in literis Henrici Regis esse Basilicam S. Severini Solitarii. Forsan labentibus temporibus inconsultò alter pro altero habitus est in honore. In Chartulario Ecclesiæ Parisiensis Presbyter S. Stephani, & Presbyter S. Juliani, Presbyteri Cardinales dicuntur: Presbyter verò S. Severini Archipresbyter & hodie dicitur. De Basilica verò S. Bacchi nihil habeo quod dicam, ait Gerardus à Bosco, seu memoria illius Basilicæ interdicta, seu immutatum nomen est Basilicæ. Si quis hic conjectura locus sit, crederem libenter de Basilica S. Benedicti hic agi. Gerardus Dubois Hist. Eccl. Paris. Tom. I, pag. 645.

(b) Sub extrema Arenularum Planitie (la Plaine der Sabliars) parte videntur adhuc rudera veteris ædificii & Turris Brunichildis vulgò dictæ, à percelebri Reginâ filiâ Athanagildi Visigoth. Regis, atque uxore Sigiberti I Metarum seu Austras. Regis. Fert populorum traditio à Brunichilde locum hunc fuisse occupatum. Utrum ab ipsa constructum, ignoratur. Monumenta nonnulla. Romanorum opus innunt, Fleureau Antiquit. Stamp. Cap. 9, pag. 16.

regali Stampensi, donante Roberto Rege, ad opus Ecclesie persolvitur; A in farcleis dimidium molendinum in vadimonio trium unciarum auri & 40 solidorum, & de culturis Regis, quae supra Stampas (a) vetulas sunt, decimas; & juxta molendinum nostrum in suburbio vineam unam, cum duobus hospitibus, censu quinque solidorum; subtus Castrum Stampense vineae arpentum & dimidium quod solvit XIV denarios, & unum alodum apud mansum Bavonis quod dedit Adeladis filia Benzolini propter sepulturam ejus, & aliud alodum quod dedit supradicta Adeladis, post excessum ejus, & domum sitam in villa, quae dicitur Roureia: & ne\* propositus Stamparum, vel aliqua alia persona audeat aliquid invadere, vel accipere in domibus Canonicorum, & ne hospitantur Canonici ullo modo. Si autem in posterum alicui personae locus concederetur ad custodiendum; ne ejus Praelatio Canonicis obesse posset, omnia ministeria Ecclesiae Canonicorum potestati, & voluntati concedimus: & ne discutatur causa Canonicorum judicio alicujus personae secularis, nisi tantum Regis judicio, aut praetoris, cum committetur ille locus ad custodiendum. Haec supra annotata, & exarata, quae haecenus sunt concessa, & quae modo, Domino donante, concedenda regali praepcepto concedimus, & nostra auctoritate adimplendo corroboramus, eo pacto, ut si quis legem dissimulando, vel negligendo, haec violare tentaverit, conatus illius omnino frustretur, & fisco regali centum librae auri persolvantur.

Actum Compendii, MXLVI anno Incarnati Verbi, regniue Henrici Regis XVI.

Ego Baldovinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XV.

Ex Chartario  
S. Medardi.

Placitum habet pro Cœnobio S. Medardi adversus Rotbertum Codiciacensem.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 584.

An. 1047.

Eo usque inolitum humanitatis vitium videmus profusum, ut principale quod est naturae suis quodammodo nebulis obscurat, & abjecta pietate simplicitatis, girum laboris delectabiliter sub jugo cui se sponte supposit, portet. Unde necessario testimoniis eget simplicitas rara fulciri, quoniam nequit aliter humanae malitiae multiplicata versutia vinci. Hac de causa Raynoldi (b) Abbatis sancti Medardi & Rotberti (c) de Codiciaco altercatio D

(a) Pars urbis versus Aurelian. respiciens, in qua constructa S. Martini Ecclesia, quaeque ideo Burgus S. Martini vocatur, Stampae vetula seu veteres dicitur ab annis 600, & distinguitur a novis Stampis, quae Castrum Stampense. Ejus distinctionis ratio inde peti debet, quod veteribus Stampis, ubi S. Martini Abbatia, olim Canonialis, nunc Prioratus Mauriniaco subiectus, a praeteritis temporibus ad hoc usque tempus consistit, novae subinde aedes accesserint, quae a veteri opido muris disparatae, quasi novum opidum constituerunt, in quo Ecclesia collegiata & parochialis B. Mariae cum Regis palatio sita est. Praeter Gregorium Turon. & Fredegarium, Stampensem pagum Capitularia saepe notant: at ejus loci Palatium seu Castrum nemo ante Hergaldum nominat; quo auctore discimus Constantiam, Roberti Regis uxorem, Stampis Palatium nobile construxisse, ubi Robertus Monasterium S. Mariae in Stampensi Castro, atque Ecclesiam in Palatio edificavit. In Stampensi Palatio degebat Robertus anno 1030, quo tempore regium praepceptum Adraldo Abbati Monasterii S. Vincentii & S. Germani in suburbio Parisiensi urbis sui concessit. A Regia manu transiit ad Comites & Vicecomites Stampense dominium. Fleureau ibid. Cap. 2, pag. 3, 23 & 24. Mabill. de re Diplom. Lib. 4, n. 136. Juxta Fleureau p. 290, non ita constat Robertum Regem Ecclesiae

B. Mariae fundatorem: at saltem benefactorem fuisse praecipuum colligitur ex hoc Henrici Diplomate.

(b) Reinoldus, seu Rainaldus S. Medardi Sueffionensis Abbas, de quo agitur, pag. 367 huj. vol. In Synodo Remensi, an. 1049, simoniaci infirmulatus Rainaldus, ipse sibi conscius, è Synodo se subduxit, ob idque excommunicationi suppositus. Postea sui purgandi causa Romam abique Regis permisso processit, Abbatia privatur. Abbas deinceps relictus an. 1061, à Petro-Damiani, Legato in Gallias, iterum excommunicatus. Hinc Monachi alii ad Romanum Pontificem scribunt, alii ipsum adeunt. Petri sententiam probavit Alexander II; sed nihilominus Rainaldus, potentium quorundam fultus favore, in Abbatia persistit usque ad annum circiter 1096, quo ferè tempore decessit. Mabill. Annal. Ben. Lib. 59, n. 67.

(c) Praepotentissimus miles Robertus injustas consuetudines à Villis S. Medardi Abbatiae Sueffionensi subiectis extorquebat. Quod gravatè ferens Rainaldus Abbas, eum pertraxit in iudicium Henrici Regis, qui tunc apud Cauciacum ad Axonam (T. Aisne) fluvium residebat. Illic in audientia Regis constitutus Robertus coram Episcopis & Abbatibus ac nobilibus multis, iniquis illis consuetudinibus cedere compellitur, id.

A longa in praesentiam usque Henrici invictissimi Regis Francorum perducta, ejus est iusto iudicio & regali auctoritate finita. De pluribus quae tyrannica vi facere iniuste valebat in Abbatia, Regeque iubente res eadem ratio finita altercationis his conclusa & firmata est litteris ad testimonium veritatis, ne ultra praedictus miles vel ejus posteritas in aliquo submurmure: quemadmodum saepissime super Ecclesias insatiabilis cupido mortalium facere solet. Notum sit ergo omnibus sanctae Dei Ecclesiae filiis & fidelibus, tam futuris quam praesentibus, quoniam Rainaldus gratia Dei constitutus Abbas coenobii, quod praeter moenia Sueffonicae urbis fundatum est in honore sancti Medardi, magnam necessitate compulsus, Henricum Regem adiit in Abbatia sancti Stephani, in loco qui dicitur (a) Codiciacus, coram Episcopis & Abbatibus ac nobilibus multis, qui infra notati sunt, ad stipulandam causam veritatis; & supra Robertum pro custumis quamplurimis, contra jus & fas in eadem Abbatia scilicet ab ipso levatis, querimonias intulit auribus piissimi Regis. Affuit ille regi coactus praecipione, & quae iniuste praesumpserat & levaverat, licet diu frustra nitens defendere, tandem tam iustu potentissimi Principis, quam praesentium ratione firmissima nobilium victus, id solum quod infra subscripsimus, in Abbatia sibi debere, de praeteritis poenitens compulsus annuit. Si Abbati aut ministris ejus de hominibus forensibus, sicuti de ledis aut aliis tortitudinibus, quispiam potentum aut vicinorum aliquid fecerit injustum, & Abbas aut ministri ejus per se poterunt habere & recipere rectum, in hoc non Robertus neque posterius ejus nihil clamandum habebunt. Si autem Abbati aut ministris ejus ad obtinendam iustitiam defecerit virtus, & ob hoc ipse Robertus aut posterius ejus ab Abbate aut ministris ipsius moniti fuerint & invitati ad faciendam defensionem; si per eos iustitiam receperint, tunc ex iustitia, quam vulgo vocant legem, tertium tantum habebunt partem. Quia igitur de iustis & iniustis custumis ad hanc solum multorum testimonii recognoscens est adductus; idoneorum testium nomina, quibus praesentibus id actum est & firmatum, hic inferius signavimus, ne (quod posthac nunquam fieri credimus) ad amplius requirendum vel ipse respirare audeat, vel suorum aliquis posterorum. Et ne ulterius fieret, iustu Regis inpraesentiarum omnes Episcopi qui subscripti sunt, anathematizaverunt, quod Rex propria manu firmavit, atque sigillo regiae auctoritatis consignari fecit.

Signum Widonis Remorum Archiepiscopi. Signum Beraldi Suefforum Episcopi. Signum Walteri Meldensium Episcopi. Signum Gibuini Laudunensis Episcopi. Signum Dragonis \* Belvacensium Episcopi. Signum Rogeri \* al. Drogonis \* al. Frolandis \* al. Rainaldi Comitibus. Signum Frolaudi \* Silvanectensis Episcopi. Signum Rainaldi Comitibus. Signum Guidonis filii ejus. Signum Drogonis. Signum

(a) Codiciacus seu Cauciacum, vulgo Chaisy, in Noviomensi quidem pago, sed dioecesi Sueffonica positum, Cotiam (Cuisse) inter silvam & Ligam (Lefgue ou Laigle) cui adheret, Axonam interfluente, non procul ab ejus in Isaram confluentibus, supra Compendium, Villa fuit regia, Monasterio quoque insignis. Stephano protomartyri dicata fuit ab initio ejus loci Basilica. Hinc Cauciacensium Toparcharum seu Castellatorum origo quorum postea, atque in primis Roberti de Codiciaco Castellani, pervicaciam ut frangeret Raynoldus S. Medardi apud Sueffiones Abbas, anno 1047 Henricum Regem adiit in Abbatia S. Stephani, in loco qui dicitur Codiciacus commemorantem, & cum multis regni Primoribus publicam Synodum agentem, in qua represit Roberti infestationes. Synodice hujus sententiae, quam hic publicamus, meminit Chronographus S. Medardi apud Acherium Spicil. T. II, pag. 786; cujus verba referuntur pag. 367 hujus vol. Ubi tamen praedictum Robertum non Codiciacensem, uti superiores litterae, sed de Cociacio, vel Cociacio nominat, ratus forsitan hunc Robertum Codiciacensem in pago Laudunensi dominum extitisse. Nec levis sane difficultas, quae tamen in Cauciacensium gratiam videtur solvenda, quod in Abbatia Cauciacensi, res, uti proprio in loco, definita sit. Verum ex sequentibus rei cardo peti debet; quippe similis in Albricum

Cociacensem Roberti filium vel heredem, à Balduino Marchione Flandrensi, Philippi Regis tutore, lata sententia est, quam ipse Philippus anno 1066 dato Diplomate firmavit, in quo haec verba: Albricus de Cociacio . . . qui advocatoria & consuetudine inquit . . . à Canobio S. Medardi & Vico-Castro media via de suo Castello rusticus & incolae ad suam iustitiam venire complebat . . . ea conditionis conventionem, ut . . . nisi infra quindecim dies quod commisit emendari . . . procuraverit, Silvanectis in captivum se conferat, &c. Quae verba, aliaque uberius suo loco referenda, non nisi in Castellano Cauciacensem, Monasterii Advocatum, cadere possunt: cum Vico-Castrum (nunc Vicus super Axonem, Vic-sur-Aisne) dictus, medium iter ac rectum inter Medardensem Abbatiam & Cauciacum dirimat, quod Codiciaco minime convenit: & Cauciacensis locus, uti & Compendiensis, Silvanectensis subiacet jurisdictioni, non autem Codiciacensis, qui Laudunensi seu Viromandensi Praetorio nusquam non paruit. Hinc ergo conficitur, Codiciaci, Cociaci, itemque Cociaci aut Cussiaci, Cocci seu Cochei, Chaisiaci nomine non hic Codiciacum aut Cauciacum Castrum Coucy, Regiam aliam villam pagi Laudunensis, sed Cauciacum, Chaisy, in pago Noviomensi. Mabill. de re Diplom. Lib. 4, n. 34, & n. 37.



582 DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

Godefridi sancti Quintini militis. Signum Balduini. Signum Walteri Albani. A Signum Willermi fratris ejus. Signum Widonis Vicecomitis. Signum Guidonis de Cerchia. Signum Wazolini de Chadneyo. Signum Widonis Marefcalci. Signum Drogonis Præpositi. Signum Odardi. Signum Odelini Camerarii. Signum Gunzelini. Signum Fulconis. Signum Eyrardi filii Hesselini. Signum Gerardi. Signum Vivieni. Signum Aeilberti. Signum Henrici Regis Francorum invictissimi.

Descripta vice Rainodi Cancellarii jubente Rainaldo Abbate, anno Incarnati Verbi millesimo quadagesimo septimo. Indictione quinta-decima, regni verò Henrici Regis nono-decimo (a).

XVI.

Cœnobio S. Medardi ab Hugone quodam reddita confirmat. B

Inter Scholas  
Mabiloniæ.

Ex Chartario hujus Monasterii (b).

An. 1047.

ORDO rationis exposcit, ut quod per prolixiora tempora perdurare volumus, ad posteritatis memoriam litteris & scriptis commendemus. Idcirco noverit omnium tam præsentium quàm & futurorum industria, quòd quidam vir illustis, Hugo nomine, nullà pecuniæ cupiditate ductus, vel necessitatibus adductus; sed magis pro remedio animæ suæ & patris sui, nomine Rainoldi, necnon & fratris sui, nomine Alberti, omne beneficium Abbatie SS. Medardi & Sebastiani atque Gregorii Papæ, quod sibi hereditario jure pertinebat ac prædecessoribus suis, divinà præventus gratiâ reddidit cum omni integritate, scilicet cum villis nomine dictis, Villana, Villereisum, & quidquid in Villa-curtis & Rochis possidere videbatur, totum & ad integrum Deo & præfatis sanctis reddidit per manus Domini Rainoldi Abbatis, in præsentia Domini Widonis Remorum Archiepiscopi, & Domini Beroldi Sueffionum Episcopi, & quorundam Optimum palatii Regis, videlicet Rainoldi Comitis & Hugonis cognomento Bardulphi, Anfoldi quoque & Milonis fratris ejus, & Rotgeri Teste-viridis, & Rascelini, Odonis quoque & Maineri; in quorum præsentiam totum beneficium suum, sicut dictum est, in Monasterio puellarum S. Mariæ reddidit Deo & præfatis sanctis ejus, cum appendentiis\*, scilicet cum mancipiis & servis utriusque sexus, cum terris cultis & incultis, molendinis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum mobilibus & immobilibus, & omnibus adjacentiis sibi pertinentibus. Sed quum malicia & D nequitia \* sæculi hodie magis in multis prævalet, magnà providentiâ indusiâ quidam rationis conventus talis factus est, ut præfatus Abbas Rainoldus præfato Hugoni pretium XL librarum concederet, ne beneficii redditu poeniteret vel propter perfidiam vel insolentiam quorundam insurgentium\*: à parte autem Hugonis tale decretum constitutum est propter utilitatem Monasterii, ut si præfatus Abbas Rainoldus, vel aliquis successorum ejus præfatum beneficium cuicumque reddere voluerit, vel aliquo malo ingenio stipendiis Monachorum subtraxerit, ipse prædictus Hugo vel successorum sui in suum jus & dominationem \* sæpeditum beneficium sine ulla contradictione, & sine ulla retributione supradicti precii, videlicet XL librarum, cum omni integritate repetant.

\* al. appenditiis

\* in Gall. Christi. segnitia

\* ibid. insurgere volentium

\* ibid. donationem

Actum in Monasterio (c) SS. Medardi & Sebastiani atque Gregorii E

(a) In Chartario scriptum erat, anno Incarnati Verbi millesimo quadagesimo nono: at reponendum, septimo, si Indictio hic rectè scripta est, ducto calculo ab ejus coronatione anno MXXVII facta. Mabiloniæ. Verum si calculus ducatur à coronatione Henrici, in annum 1047. incidit annus vicessimus vel vicessimus primus ejus regni. Attamen in Placito sequenti annus quoque decimus nonus componitur cum anno 1047. Fortè pro XVIII in utroque Placito legendum est XVII, qui annus XVII regni Henrici reipia concurret cum anno Christi 1047 & Indictione XV.

(b) Typis mandatum reperies inter instrumenta Novæ Gall. Christi. Tom. X, Col. 96.

(c) Totum illud Sueffionis vallis spatium, quod extra portam urbis orientalem ab Axona circumfluente ad montes Croviaco vico proximè continetur, intra septa Croiciacensis regii filii fuit olim circumscriptum. Suum ibi Francicos Reges habuisse Palatium constat apud omnes: immò non unicum, sed plura simul extitisse, præter antiquam tabulam, docet Chronicon vetus de Normannorum gestis, ubi ad an. 886 hæc leguntur: Post hæc Sigefridus famosissimam Ecclesiam S. Medardi igne cremavit, & PALATIA REGIA. Docent antiqua Abbatie S. Medardi monumenta in loco illo amplissimo tumulum ædificumque sacras Medardo Noviomensi Episcopo à

# DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS. 383

A Papæ, & Lauduno (a) Clavato die Dominicæ Nativitatis propriis manibus & sigillo gloriosi Regis Henrici roboratum, & omnium Episcoporum ibi conventium manibus sub anathemate confirmatum, & optimatum palatii astipulatione subnixum.

Signum Henrici gloriosissimi Regis, anno Domini MXLVII. Indiæ. XV. regni verò Henrici Regis XVIII.

|                                          |                             |                  |
|------------------------------------------|-----------------------------|------------------|
| S. Widonis Archiepiscopi.                | S. Balduini Comitiss.       |                  |
| S. Beroldi Episcopi.                     | S. Eustasii Comitiss.       |                  |
| S. Gibuini Episcopi.                     | S. Lanberti Comitiss.       |                  |
| S. Fulconis Episcopi.                    | S. Ingelramni Comitiss.     |                  |
| S. Drogonis Episcopi.                    | S. Drogonis Militis *.      | * ibid. Comitiss |
| B S. Frolandi Episcopi.                  | S. Lestoldi Militis.        |                  |
| S. Hetzelini Episcopi.                   | S. Guarneri Militis.        |                  |
| S. Balduini Episcopi.                    | S. Eyvardi Militis.         |                  |
| S. Widonis Archidiaconi.                 | S. Walteri Militis.         |                  |
| S. Fulconis Archidiaconi.                | S. Nivelonis Militis.       |                  |
| S. Harduini Archidiaconi.                | S. Eyvardi Militis.         |                  |
| S. Yvonis Clerici de Perona.             | S. Guidonis * Vicecomitiss. | * ibid. Widoniss |
| S. Balduini Clerici.                     | S. Hugonis Militis.         |                  |
| S. Hermannii Clerici.                    | S. Gotfridi Militis.        |                  |
| S. Burchardi Clerici.                    | S. Drogonis Militis.        |                  |
| S. Fulchradi Clerici.                    | S. O dardi.                 |                  |
| S. Hugonis qui hanc cartam fieri iussit. | S. Odolini *.               | * ibid. Odolini  |

## XVII.

Ecclesiæ Carnotensi fiscum Unigradum immunem concedit.

Ex Schedis  
D. d'Herouval.

Apud Acherium Tom. XIII. Spicilegii, pag. 285.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris videlicet & Filii & Spiritus sancti, ego Henricus Francorum Rex Dei gratiâ. Si erga cultum Sanctorum & utilitatem Ecclesiarum, antiquorum institutio nos voluit esse devotos, quanto magis erga singularem memoriam nostræ salvationis, videlicet Dei Genitricis, quam post Deum credimus & confidimus non solum nostræ salutis amminiculum, sed & plenum effectum; unde pro acquisitione æternæ felicitatis admodum sollicitus circumspexi si circa me aliquid haberem, quod ejus famulatu & promerendæ gratiæ impendere possem: & hoc mihi aliquantisper cogitanti ad memoriam rediit Canoniorum Carnotensis Ecclesiæ, quam sæpius inculcaverant, petitio, per quam à diversis exhibitionibus & actione \* illa quæ vulgari nomine *Vicaria* (b) vocatur, illum fiscum, cui *Unigradus* \* vocabulum est, liberum & quietum deinceps esse concederem. Ego verò petitionis ipsorum exaggerando cumulum, universa concedo quæcumque quælibet terra præfati fisci mihi meisque hæcenus perfolvere consueverat, quatenus in eo habitantes tutius vivere, & idcirco

An. 1048.

\* al. exactio  
ne  
\* al. Ungræcium

Rege Francorum Chlotario posita. His in Palatiis vari Regum atque Pontificum habiti sunt Conventus atque Concilia. Mabill. de re Diplom. Lib. 4. n. 92.

(a) Lugdunum Clavatum civitas in extremis Remorum finibus edito in monte locata, sua B. Remigio Remorum Antistiti accepta refert decora atque incrementa, qui Pontificalem ibi sedem instituit. Nihil de Laudunensi Regum Palatio scriptum invenit Mabillon. (ibid. pag. 291) ante Caroli Simplicis Principatum: quo ex tempore civitas illa (ut Guibertus Novigentus Abbas tradit) Regni caput, Regiæ ambitionis thesaurus, & unicum hac ætate propugnaculum habita est. Laudani plurima cum ab ipso Carolo, tum ab ejus posteris condita sunt instrumenta.

(b) Vicarii dicebantur, qui Comitiss vice, aut alterius judicis partes exercebantur in pagis, vel minoribus oppidis; Gallis *Viguiers*. Vicario-

rum jurisdictionis erat tantum in levioribus, non verò in majoris momenti, aut criminalibus causis: neque tamen omnium Vicariorum eadem fuit conditio; de causis quippe cum civilibus, tum criminalibus, atque de iis quæ ad superiorem justitiam spectant, maxime Vicarii Regii, aliquando cognoverunt & judicaverunt. Vicarias sæculo XI ineunte jam sub clientelari professione concessas, eâ etiam conditione, ut femine eas possiderent, probat D. Brussel Tom. II de usu feudor. pag. 718. ex Charta Roberti Regis Franc. an. 1027, quam vide-fis pag. 612. Tom. nostri X. Vicarii distinguuntur aliquando à Vicecomitibus; nonnunquam verò cum ipsis confunduntur. Vicaria est districtus Vicarii, jurisdictionis, justitiæ, seu jus cognoscendi & judicandi; Vicaria etiam dicitur exactio, quam Vicarius faciebat intra Vicariæ sue limites; quo ultimo sensu Vicaria accipitur in hoc Diplomate.

584 DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS:

quæcumque ab eis usibus Canonicoꝝ debentur, plenius valeant reddere, A exceptis quatuor sextariis vini de unoquoque arpenno, quos mihi advoca- tionis gratiâ retinui, quatinus si in posterum quis ei fisco injuriam inferre temptaverit, Rege auxiliante superno me advocatum (a) sibi sentiat esse in- festum. Et ut nostræ liberalitatis munificentia omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus & nostris esset nota, summo studio & diligentia præcipimus exa- rari & sigilli nostri impressione signari: quatinus quod manu propria signo crucis impresso statuimus esse ratum, per curricula succedentium temporum maneat inviolatum. Et si quis hujus conventionis esse temptaverit violator, quod absit, iram Dei incurrat, atque nostra nostrorumque auctoritate con- victus abscedat, & pro illicita præsumptione auri libras centum regali fisco perfolvat.

Actum publicè Parisiis anno Verbi Incarnati MXLVIII. Indictione I, B regnante Henrico Rege XVIII (b) anno, XV. Kal. Maii.

XVIII.

Ex Autogra-  
pha.

Theobaldi Comitis donationes factas Monasterio Cellensi, approbat & confirmat.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis. fol. 22 verso.

An. 1048.

IN nomine S. & individue Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cum in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio divino cultui famulando locis sanctis & congregationibus fidelium devotione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ, ut jam pridem multis expertum est indicis solatium acquiratur, saluberrimus valde & omnibus imitabilis est hic fructus primitivæ virtutis, videlicet charitatis, per quem & mundi prof- peratur tranquillitas, & felici remuneratione æterna succedit felicitas. Noverint ergo & præsentis status & posteritas sanctæ Matris Ecclesiæ filiorum, nostrorumque Primatum & omnium sub nostro regimine degentium, quòd quidam \* summæ nobilitatis Comes, Theobaldus nomine, nostræ ferenitatis

\* leg. quon-  
dam

(a) Quod in Ecclesia Romana & Orientali præstare defensores, id ut in Monasteriis agerent instituti advocati sunt. Id munus primò quidem suppleverunt Reges plerique, qui loca Deo sacra in suam (ut vocabant) Mundeburden, seu tutelam ac defensionem suscipiebant. Postea verò quàm multiplicatis Monasteriis, regia cura singulis defendendis sufficere visa non est, subro- gati sunt homines præpotentes, Duces ac Comi- tes, qui auctoritatis suæ præsidium Cœnobitis accommodarent.

Medio circiter septimo sæculo expeti & insti- tuti à Regibus cœperunt Monasteriorum Advocati seu defensores, ut eorum auctoritate, quorumvis hominum Monasticis rebus inhiantium cupiditas reprimere. Quippè Chlotarius III, Chlodo- veus secundi filius, « inlystren virum Gengulphum Be- » senfium Monachis advocatum concessit anno de- » cimo regni sui: nempe ut omnes causas ipsius Mo- » nasterii prosequeretur, & ablata restitueret ». Perseveravit hæc advocatorum institutio, eos- que Carolus Magnus confirmavit in Capitulis Ecclesiasticis anni octingentesimi primi, sta- tuens « ut ipsi boni & recti essent, & recte ac iuste » causas prosequerentur ». Hanc Provinciam susce- pere plerique Monasteriorum conditores, ipso- rumque posteri, si quidem satis virum & po- testatis haberent: sin minus, optimates à Mo- nachis electi, & approbati à Rege. Monasterium S. Galli, propter quòd non ex regalibus do- nariis, sed ex privatorum largitionibus accre- rat, cum neminem sui defensorem vel advoca- tum reperire potuisset, Ludovicus Augustus tuendum ac defendendum suscepit. Ne verò advocati Monasteriis operam ac tutelam suam gratuitò præstare viderentur, stipendium eis assignatum est ac merces annua ex redditibus Mo-

nafteriorum constituta, modò ut non tantum lites omnes prosequerentur, sed etiam duella in dubiis causis, ubi necesse esset, susciperent, juramenta præstarent, & ad castra pergerent cum militibus & subditis Monasteriorum, quæ regi militiam debebant. Stipendium illud erat vel certum prædium advocatis assignatum, vel an- nuus census. Officium istud dignitas evasit, quæ una cum stipendio transibat ad heredes. Advoca- tis adjuncti etiam subadvocati, quibus sua ite- dem merces constabat. Eorum officium erat res Monasteriorum curate vice advocatorum. Plures ejusmodi subadvocatos aliquando creabant sin- guli advocati in magnum gravamen Monasterio- rum. Hinc Otto Magnus in litteris, quibus Lan- bertum Comitem Lovaniensem creat advoca- tum Cœnobii Gemmelacenſis (Gembles), præ- cipit ut Comes unicum habeat subadvocatum, qui nihil juris habeat, nisi per singulos annos de unaquaque domo percipiendi denarium unum, gallinam unam, unum avenæ sextarium. Tempore procedente, qui Monasteriorum de- fensores esse debebant, eorum deprædatores ac directores facti sunt, nec sine gravi damno ac labore id genus officii pretio redemptum est à Monachis, penitusque extinctum. Quod sæculo quarto-decimo accidit. Vid. Mühl. Pref. in 3. sæc. Ben. n. 112, p. 165. & L. XIII. Annal. Ben. n. 29.

(b) Legendum esse XVII inde patet, quòd initium regni Henrici à nocte patris repetendum sit à 20 Julii anni 1031: quòd non satis attendisse videntur Scriptores Chartarum hujus Regis; instrumentis enim ante 20 Julii datis, ut in se- quentibus magis patebit, non semel apponunt annum, qui solum conventi instrumentis scriptis post hunc diem. Hæc consilio notanda est, ne sit causa erroris.

aderit



A adierit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut sibi quandam Ecclesiam, S. videlicet Aygulphi (a), sub Pruvinenſi oppido ſitam, quam de nobis beneficiòſè tenebat, liceret Monachos de Monaſterio domni Petri Trecaſſini (b), Cellenſis cognominati primitivè, ponere, & ad Dei ſervitium perpetualiter & continuè, quod inibi priùs negligenter agebatur, adminiſtrandum deſtinare. Eà tamen ratione, ut quidquid Archiepiſcopus Senonenſis in eadem Eccleſia poſſidebat, videlicet altare, ab eo impetraret, & ſimili adſtipulatione Monachis præmiſſis in futurum habendum per noſtræ authoritatis præceptum perpetualiter firmaret. Cæterum regià cenſurà decernimus, ut quod præſens habet dicta Eccleſia, ſemper habeat, & quod à fidelibus populis illi dandum eſt, æterno tempore poſſideat; Monachi qui nunc ponuntur, & qui de memorato loco per ſucceſſionem ibi transfundantur \*, ibi ſerviant, rerum loci adminiſtratione neceſſaria impleant. Modis omnibus tandem inhibemus, ne quilibet ſubpoſiti veniant, qui adulatorio fuſurro dicti Comitis aures demulceant, vel pecunià animam ejus vel ſucceſſorum ejus dignitatis corrumpant, ne alii ſeminent, & alii colligant; ne alii frigus, famem, labores patiantur, & alii per nefas bonis paratis injuſtè abutantur; ſed qui dignis & prioribus ſtudiis naſcentis religionis infudabunt, in ſancta poſtmodum otia reſolvantur. Jam verò & Comitis petitionibus benignè annuimus, & donationes ejus & Archiepiſcopales traditiones liberè fieri concedimus. Ut autem evidens eſſet noſtræ voluntatis aſſenſus, ſigilli noſtri impreſſione hanc cartam adſignari præcepimus.

\* *leg. transfunduntur*

Actum publicè in Senonico Palatio (c) anno Incarnati Verbi MXLVIII, & regni Henrici Regis XVII (d), Gilduinus Archiepiſcopus (e), Imbertus Pariſienſis Epicoſopus, Hambardus Aurelianenſis Epicoſopus, Mainardus Trecaſſenſis Epicoſopus, Hugo Nivernenſis Epicoſopus, Herbertus Antiſſiodorenſis Epicoſopus, Walterius Meldenſis Epicoſopus (f), Robertus (g) Dux Burgundiæ, Teobaudus Comes. Arnaudus Comes, Rodolphus Comes, Wilermus Comes.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo ſubſcripſi.

### X I X.

De Præpoſitura Eccleſiæ S. Corneliî Compendienſis jubet ut Clerici Canonicali autoritate diſponant.

D

*Ex Archivis hujus Eccleſiæ.*

An. 1048.

I N nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Compendienſem locum à Domino Karolo Imperatore egregio fore \* conſtitutum, ac ab eodem necnon & à ſuccedentibus Regibus poſſeſſum, univerſis notum fieri volo ego rex Henricus tam præſentibus quàm & futuris: quæ ipſe & ipſius ſucceſſores tanto dilexerunt amore, ut quamplurimis ſuarum proprietatum donis ditaverint honorificè. Hæc ergo dona non ſolum ſanctæ Dei Eccleſiæ perſaſores, ſed ejuſdem loci Præpoſiti, qui res Eccleſiaſticas regere debuiffent, à communitate fratrum eas ſubtrahentes, malè tractando uſque ad noſtrum tempus uſurpaverunt. Contigit autem noſtro tempore quemdam ejuſdem loci Epicoſum, nomine Theobaldum; mortis obediffè imperio; de quo ad piſſimi Regis Roberti patris mei, necnon & poſt illius exceſſum ad noſtras

\* *id eſt, eſſe*

(a) Vide ſuprà pag. 577, n. (b).

(b) Cella-Bobini ſeu Bovonis ab inſtauratore ſuo Epicoſo dictum fuit Treceſe Monaſterium S. Petri de Cella; cui hætenus ſubefſt Eccleſia S. Aigulſi Pruvinenſis. Fallunt vulgati indices, qui Guarinum hoc tempore Abbatem collocant; Bernardus enim jam ſuffectus erat Guarino, & quidem paulò poſt obitum Odonis Comitis, prædicti Theobaldi parentis, quem anno 1037 interiffè conſtat.

(c) In Carolinorum Regum Diplomatiſtis non ſemel lego (ait Mabill. Lib. 4. de re Diplom. n. 130, pag. 324.) *Actum Senonir*, vel *Actum Senonis civitate*; Palatii nomen autè Capetianorum

Tom. XI.

tempora nuſquam invenio: quo fit ut ab illis putem duntaxat erectum Senonis Palatium, quod Henricus anno 1048, regni 17 nominat primus in Diplomate Pruvinenſi S. Aigulſi Monaſterio conceſſo.

(d) Annus XVII regni Henrici cum anno 1048 currebat ſolummodo à 20 Julii, quo die poſt patrem regnare cepit.

(e) Anno ſequenti à Leone IX in Concilio Remenſi exauctoratus, Mainardo Epicoſo locum ſecit.

(f) Epicoſopi illi omnes erant Archiepiſcopi Senonenſis ſuffraganei.

(g) Regis Henrici germanus frater,

E c c e

aures multimodis clamor Canonicorum suprà dicti loci sapissimè pervenit, A non solum de prapositione vastata, verùm & communitate fratrum dissipata. Cujus clamoris tedium cupientes omnino depellere, & mala quæ ille caterique Prapostiti Canonicis intulerant evacuare, quemdam Clericum, vocabulo *Albertum*, ut ejus frueretur officio elegimus, atque eidem loco aptavimus. Hunc verò summæ reverentiæ virum putabamus, quod, ut rei postea patefecit veritas, minimè fore unusquisque credat proculdubio. Nam malum, quod sui Antecessores Canonicis impenderant, non expavescens, clamoresque in nostris Palatiis quos ipsemet audierat contemnens, non solum eorum vestigia sequi, verùm etiam pejora agere studuit. Quod Canonici haud sufferentes, pristino clamore pulsare cœperunt nostras aures, nec minùs & Archiepiscopi caterorumque Præfulum clementiam reclamando implorare, quatenus eos dignarentur exaudire. Hujus autem mali scelus in tantum est B adauctum, & ab illo nunquam minoratum, donec Dimo Decanus caterique fratres eundem præfatum Albertum excommunicaverunt. Quadam verò die nostrorum usi consilio fidelium, Dimoni cum cæteris fratribus, similiter & Alberto, super hac re eorum velle nos interesse placito mandavimus: in quo victus Albertus judicio Episcoporum ab officio extitit privatus. Et ne unquam ulterius fiat, nec duret talis persecutio, placuit nobis hoc ministerium prapositione eidem Ecclesiæ prædictisque Clericis donare, ut invicem omni tempore habeant, teneant, possideant, atque canonicali auctoritate disponant. Si verò aliquis hæc statuta violare præsumperit; sicut sanctæ Romanæ sedis Papa Johannes (a) in privilegio consensit, & ea violare temptaturos excommunicavit, cum Juda traditore Domini portionem habeat, & anathema maranatha sit, & exclusus à consortio fidelium in poenis infernalibus C perpetualiter existat concremandus. Ut autem hæc donatio nostræ auctoritatis jussu nostro litteris adnotata, plenior perpetuiter vigorem obtineat, atque stabilis & inviolata omni tempore permaneat; ob salutem nostræ animæ manu propria firmavimus, ac sigillo nostro subtus signari imperavimus.

## X X.

Circa an.  
1090.  
\* S. Thierri

Ab advocatione aliisque exactionibus Monasterium sancti Theoderici \* prope Remos liberat.

*Apud Martenium Tom. I Ampliff. Collect. col. 422.*

D

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Hainricus gratiâ Dei Francorum Rex, successoribus meis Regibus pacem & salutem. Omnis quicumque alicui in aliquo dignitatis genere succedit, ejus imitator esse debet in omni honestatis proposito, cuius officio se mancipavit libenter succedendo. Neque enim locum officii, vel sedem celsitudinis usurpando appetere debet, qui ejus effectum vindicare non audet. Unde nos liberalitatem & munificentiam Regum & Imperatorum, quibus cum officio tum dignitate, Dei gratiâ præveniente, successimus, pro posse exequentes, erga loca Sanctorum & Congregationes fidelium divinæ Majestati famulantium, ita liberales & devoti cultores esse cupimus, ut ab eorum excellentia & largitate desides & degeneres esse non videamur. Et licet hoc in commune E omnibus Ecclesiis debuerimus \*, ut eis amminiculari (b) & subvenire dignum judicarem, illorum tamen necessitudini \*, propensius debemus debito & ratione condescendere, quos in servicio nostro infudasse, & in fidelitate nostra contigit vehementius laborasse. Notum siquidem est omnibus pene regni Gallorum incolis, quantum laborem impenderimus in captione (c)

\* al. debeamus  
\* al. necessitudi

(a) Odavus; Ecclesiæ præfuit ab anno 872 ad an. 882; Carolus Calvus Romæ coronavit anno 875; dedicationi Compendiensi Ecclesiæ per Legatos affuit 5 Maii 877; postulante Imperatore, per eisdem Legatos percelebre concessit Compendiensibus Canonicis privilegium, quod quidem approbatum & confirmatum fuit ab omnibus Episcopis ad solemnitatem convocatis.

(b) Mabill. *Annal. Bened. Lib. 59, n. 55*. præcipuum hujus Diplomatis partem refert, sed cum aliqua in verbis differentia. Hic apud ipsum leges, *amminiculari & subvenire judicemus*.

(c) Regebat S. Theoderici (S. Thierri) prope Remos Cænobium Albertus Abbas, Dominici successor, qui Dominicus illius loci Eccle-

A castrum quod Novum vocatur. Ad quam strenuè & viriliter peragendam magnum solamen nobis præbuit locus (a) S. Bartholomei, Alberto ejus loci tunc temporis Abbate, diligenter & constanter adeò insistente, ut etiam à meis sæpe monitus essem, ut ei bonam vicem redderem, & dignam remunerationem pro merito conferrem. Qua persuasionis inductione meorum provocatus, deliberavi quærere quid prædicto loco & Abbati possem exhibere pro sui beneficii & laboris remuneratione. Sed cum comperissem ab Abbate & habitatoribus loci advocacionem \* Abbatiae, quam quidem \* <sup>\* al. advocatiam</sup> castellani tenuerant, sibi & suis fuisse infestam, eò quòd multas injurias publicè & privatim per eam perpessi fuerant, consilio & adstipulatione meorum, jam dictam advocacionem \* cum beneficio ad eam pertinente, prædicto omninò concessimus loco. Deinde nostræ serenitati suggesserunt, quòd B ab Archidiacono, qui procurator & provisor ejusdem loci ad utilitatem esse debuerat, multa sub obtentu canonica institutionis patiebantur adversa. Pro quibus sæpius \* apud Archiepiscopum proclamantes (b), secularibus negotiis Archiepiscopo sæpius intento, pacem secundum quod voluerant, & sibi necesse fuerat, non obtinuerunt. Hac necessitate coacti, nobis intimaverunt quid patiebantur adversi. Huic \* compatiens conquestioni, amicabiliter ag- <sup>\* al. hinc</sup> gressus sum Archiepiscopum cum Ecclesiæ \* ministerialibus, petens ut quod <sup>\* al. suæ</sup> contra Canonum statuta \* & Apostolicæ sedis decreta perspicuè injuriosum <sup>\* al. instituta</sup> erat, omnino præmitterent, & quidquid (c) malorum exigi poterat sub specie boni, causa nostri amoris & petitionis omnino frustrarent. Et hujus petitionis conditionem postquam ab illis non voluntariè obtinui, sub impressione nostri sigilli scriptam, & manibus fidelium nostrorum corroboratam, prædictæ Ecclesiæ publicè contulimus, & per assensum cunctorum qui C assuerunt contraximus. Petimus ergo successores nostros, ut quidquid pro salute animarum suarum statuerint, & velint esse in perpetuum, ita hoc nostrum statutum per curricula temporum, per eos contra Episcoporum alumnos servetur inconvulsam. Hoc autem nostræ auctoritatis præceptum, ne alicujus temeritas contra fas & jura violare præsumeret, in confesso Episcoporum nostrorum firmavimus, & per eorum excommunicationem corroboravimus, & præsentia Papæ (d) ad hoc idem faciendum præsentari jussimus. Conventionem denique quam Archiepiscopus & Archidiaconus nobiscum firmaverunt & pacti sunt, scripto nostri præcepti inferere placuit, ne quis in posterum emergeret, qui inde aliquid addere vel minuere seu commutare aliquando posset.

fiam à fundamentis instauravit. Tempore Alberti ejus successoris Henricus Rex Novum-Castrum (Neufchâtel), ad Axonam situm, obfidi-  
dione cinxit, & expugnavit. In illa expeditione Albertus multum subsidii regis copis impendit: ejus rei causâ Rex Monasterium ab advoca-  
tione, aliisque exactionibus liberat. Eodem tempore & obeandem causam Rex obtinuit ab Archiepiscopo Widone, ut villam Francovillare (Villers-franqueux) dictam, ex integro redderet, quam complures Archiepiscopi per vim occupa-  
verant. Mabill. *Annal. Ben. Lib. 57, n. 55.* hæc refert sub anno 1036.  
(a) Locus S. Bartholomei est Monasterium S. Theoderici prope Remos, cujus ille Apostolus

primarius Patronus hæcenus agnoscitur. Marten:  
(b) Verba hæc, secularibus negotiis Archiepiscopo sæpius intento, desunt apud Mabill.  
(c) Apud Mabill. sic legitur, & quidquid exigi poterat ab eis. Hoc ubi obtinui, nostri sigilli impressione, & manibus fidelium nostrorum corroboratum, prædictæ Ecclesiæ contulimus, & in confesso Episcoporum firmavimus, & per eorum excommunicationem corroboravimus, & præsentia Papæ ad hoc idem faciendum præsentari jussimus, &c.  
(d) Haud dubium Leonis Papæ IX, quando Remos accessit, & in Ecclesia S. Remigii, quam consecraverat, Concilium celebravit an. 1049. Marten.





## X X I.

Ecclesiam Casæ-Dei (a) apud Arvernos in Abbatiam erigit.

Ex Autographo.

Inter Schedas  
D. Estiennet.  
N. 539.  
An. 1051.

Editum à Ba-  
luzio in Ap-  
pendice ad  
Lupi Servati  
Epistolæ p.  
24. contu-  
linus cum  
ipso.

\* Baluz. man-  
fuetudinem  
\* Id. Rotber-  
tus  
\* Id. Domino  
\* Id. Hieremo  
\* Id. ab eo

\* deest ap. Ba-  
luz veniat  
\* Id. libram

\* Id. additur  
Comæ, &  
deest confe-  
cratam

\* Id. Domi-  
nini

\* Id. Bocensi

\* Id. Sociacus  
plura

\* Id. calum-  
niam  
\* Id. atque

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Henricus Igratiâ Dei Francorum Rex. Si regia sollicitudo ea procurat, quæ ad infaturationem sanctæ Ecclesiæ Catholicæ pertinere noscuntur, proculdubio magnum regii culminis statum præparare probatur, & non solum in præsentī stabilitatem regni corroborat, sed etiam in futuro præmium æternæ retributionis conciliat. Quâ de re notum esse volumus omnium fidelium Dei atque nostrorum, præsentium scilicet atque futurorum; industriæ, quod nostram adiens celsitudinem \* venerabilis vir & Deo dignus Robertus \* Brivatenfis Canonicus & Thesaurarius, à Domino \* Rencone dilectissimo & familiarissimo nostro Arvernorum Episcopo missus, & per litteras commendatus; innouit se quandam Ecclesiam in pago Arvernenſi in \* eremo sitam, & à Deo \* honoribus ampliata, Casam-Dei nominatam, ad culmen & honorem Abbatie promovere velle nostræ liberalitatis jussu & potestate, & Episcopi sui permissione. Agentes itaque commune consilium cum proceribus & primoribus Palatii nostri, decrevimus ejus annuere precibus, & tam pro nostra, quam pro patrum nostrorum indulgentia, per præceptum nostræ firmitatis auctorisavimus, & Abbatiam fieri jussimus & permisimus, Ecclesiæque Arvernenſi subdidimus, tali tenore ut Arvernenſis Episcopi jussu & voluntate, & Monachorum loci illius petitione & electione Abbas loco illi provideatur, & Deo dignus procurator absque omni venalitate & munere instituitur. Insuper etiam in Assumptione Beatæ Dei Genitricis & Virginis Mariæ, Abbas loci illius ad sedem Arvernenſis matris Ecclesiæ cum tribus aut quatuor Monachis veniat \*, atque cum Canonicis festivæ diei solemnitatē peragat, librasque \* incensi in censum persolvat. Dona etiam pro Dei amore & timore Ecclesiæ prædictæ concessa, auctoritate nostræ potestatis assignavimus, & sigillo regio confirmavimus: scilicet in eadem villa Ecclesiā quandam in honore SS. Martyrum Agricolæ & Vitalis consecratam; in territorio Brivatenſi Ecclesiā unam in honore S. Andree\* consecratam, cum omnibus ad eam pertinentibus; in vico Triniaco Ecclesiā S. D. Germani Martyris, cum ipso vico & omnibus ad eum pertinentibus; in territorio Fornolenſi Ecclesiā cum ipsa villa & omnibus ad eam pertinentibus; Ecclesiā de Bello-Pomerio cum ipsa villa & omnibus ad eam pertinentibus; Capellam de Castello Bullione; in vico Lucidiaco tres Ecclesias cum ipso vico & omnibus ad eum pertinentibus; in villa S. Domnini \* duas Ecclesias & medietatem ipsius villæ; in castro de Monte Vasconum (b) Capellam; in villa S. Victoris duas Ecclesias; in territorio Roienſi \* Ecclesiā S. Desiderii Episcopi & Martyris; in territorio Lugdunenſi in villa, quæ dicitur Floriacus \*, Ecclesiā S. Mariæ cum ipsa villa, & omnibus ad eam pertinentibus; & etiam perplura \* prædia villarum, terrarum cultarum & incultarum, silvarum, vinearum, aquarum & pascuorum. Quicumque autem aliquam controversiam vel calumpniam \* huic donationi inferre præsumpserit, aut \* aliquid de prædictis rebus ei Ecclesiæ traditis vel tradendis demere temptaverit, petitio illius irrita nostro præcepto fiat, & Episcopi compatriotæ plenam vindictam fratribus Ecclesiæ illi deservientibus faciant. Habeat

(a) Casæ-Dei Monasterium, quod sanè inter præcipua Galliæ Cœnobია locum habere meretur, Beato Roberto Ecclesiæ Collegiæ S. Juliani Brivatenſis Canonico, suam debet originem. Quo verò anno edificari incepit, ex veteribus monumentis sic enī, potest: Robertus anno 1043 eremum petit, ubi transactis aliquot annis, cum multi ad eum confluerent, anno circiter 1046 Monasterii ædificia incepit. Quo tandem absoluto, anno 1052 (1051), novem ſci-

licet post primum secessum annis, ab Henrico primo Francorum Rege obtinuit ut in Abbatiam erigeretur. Mabill. *Ann. SS. Ord. S. B. fasc. 6. part. 11, pag. 186.*

(b) Mons-Gaſconis, aliis Gauzonis aut Gafconis, vulgò *Mont-Gaſcon*, leucis circiter sex à Claronotte diſſitus, ad ripam occidentalem Elaveris (P. *Alver*) fluvii, ut Hollandiani observant, situs est. *Id. ibid. pag. 196.*

DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS. 589

- A autem prædicta Ecclesia licentiam adaugendi & adcrefcendi juffu noſtræ majeſtatis. Et quidquid \* rectores ejus in quacumque partes \* regni noſtri, falvo jure Eccleſiaſtico, adquiſerint \*, tam in villis, quàm in prædiis aut aliquibus bonis, firmitate noſtræ majeſtatis ſignavimus, & tam futura & adquirenda, quàm præterita & adquiſita bona tradidimus & autorifavimus (a) \*. Præcipimus quoque ne aliquis Laicus aliquam conſuetudinem capiendi aliquid in illo loco habeat; neque aliquam moleſtiam Abbati illi inferre præſumat; ſed Abbati omnia diſponenda permittat, & ſic à nobis juſſum eſſe non diſcredat. Laudamus \* etiam ut, ſi quis aliquam calumpniam huic traditioni inferre præſumpſerit, rectores loci illius ad regale ſuffragium concurrant, ſalva Eccleſiaſtica autoritate \*, & plenam vindictam recepſiſſe ſe gaudeant. Hoc autem præceptum ut validiori aſtipulatione nitatur; annulo \* B noſtro (b) ſubterfirmavimus, & Arvernensis Epifcopo, & cæteris noſtri regni autorifatione \* Epifcopis mandavimus. Actum Vitriaco (c) Palatio publicè obtentu domni ac venerabilis Hugonis Nivernensis Epifcopi menſe Septembri, Luna undecima, Indiſtione ſecunda \*, ab Incarnatione Domini anno milleſimo quinquageſimo (d) ſecundo, regni Domni & invictiſſimi Henrici Regis viceſimo primo.
- S. Renconis Arvernensis Epifcopi.  
S. Hugonis Remensis Archiepiſcopi.  
S. Mainardi Senonenſis Archiepiſcopi.  
S. Arnulphi Turonenſis Archiepiſcopi.  
S. Elmunii Alguſtudunenſis Epifcopi.  
S. Aymonis Bituricensis Archiepiſ.  
C S. Roberti Burgundionenſis Ducis.  
S. Iſembardi Aurelianenſis Epifcopi.  
S. Heſcelini Pariſienſis Epifcopi.  
S. Adeverti Carnotenſis Epifcopi.
- S. Erberti Antiſiodoreniſis Epifcopi.  
S. Widonis Cabilonenſis Epifcopi.  
S. Odonis fratris Regis (e).  
S. Willelmi Aquitanenſis Ducis.  
S. Willelmi Normanorum Ducis.  
S. Willelmi Comitit.  
S. Rodulphi Comitit.  
S. Thebaldi Comitit.  
S. Rainaldi Camerarii (f).

Sequinus Sciolus ſcripſit ad vicem Balduini regii Cancellarii duodecimo Kalendas Octobris.

(a) In vita S. Roberti à Marbodo Rhedonenſi Epifcopo, æquali, dicitur Rex Henricus non ſolum de collatis vel conferendis eidem Monafterio conceſſionem firmiſſe, ſed & domum Dei, virumque fanctum regis honorariſſe muneribus.

(b) Anuli vox adhuc adhibita ad designandam ſigilli impreſſionem.

(c) De hoc loco conſule ſuprà pag. 488 A, & not. a. Vide etiam Mabill. de re Diplom. pag. 340.

(d) Juxta noſtrum computandi morem anno MLI; huic enim anno conveniunt omnes notæ Chronologica, ut & annus Henrici viceſimus primus. Auctor ſeu Scriptor hujus præcepti annum incipiebat à viceſima quinta Martii, novem menſes & ſeptem dies ante annum noſtrum Julianum: Indiſtione, cum nonnullis aliis apud Francos, à menſe Septembri ſumebat. V. l'Art de vérifier les dates, pag. XIX de la diſſertation ſur les dates des Chartes & des Chroniques.

(e) De Odone vide Tomum noſtrum X, pag. 212, 225, 247, 262, 275, 277, 280, 283, & 315.

(f) Addit Stephanotius, qui Diploma illud extirpiſſet, non eodem modo enumerantur in copiis variis, quo lego, Mabillonius autem: Varius eſt ordo ſubſcriptionum in variis exemplis, quæ ad manus meas pervenerunt. Apud Baluzium ſic enumerantur: S. Aymonis Bituricensis Archiepiſcopi. S. Arnulphi Turonenſis Archiepiſcopi. S. Agoberti Carno-

tenſis Epifcopi. S. Odonis fratris Regis. S. Renconis Arvernensis Epifcopi. S. Roberti Burgundia Ducis. S. Erberti Antiſiodoreniſis Epifcopi. S. Willelmi Aquitanenſis Ducis. S. Guidonis Remensis Archiepiſcopi. S. Iſembardi Aurelianenſis Epifcopi. S. Helmuni Auguſtodunenſis Epifcopi. S. Willelmi Normanorum Ducis. S. Mainardi Senonenſis Archiepiſcopi. S. Enzelini Pariſienſis Epifcopi. S. Widonis Cabilonenſis Epifcopi. S. Radulphi Comitit. S. Theobaldi Comitit. S. Rainaldi Camerarii. Sequinus, &c. Tam diverſæ enumerationis rationem hanc aſſert Mabillonius (Annal. Ben. Lib. LX, N. xxv.) Non dubitem, inquit, nonnullas aliquando poſt conceſſum Diploma ſubſcriptos fuiſſe. Certe Renco Arvernensis Epifcopus, qui Roberto literas commendatitias ad Heinricum Regem dederat, rei geſſæ non videtur interfuſſe. Qui hic ſubſcriptus eſt Heſcelinus Pariſienſis Epifcopus, idem aliis literis, pro Majori Monafterio Henrici Regis anno XXI pariter datis, ſubſcriptus occurrit. Idem eſt Iſembertus, qui alio nomine Heſcelinus dictus erat, in Gallia Chriſtiana mendose Humbertus appellatus. Hugo Nivernensis Epifcopus ſenior, cujus obtentu hoc præceptum datum eſt, optimè affectus erga Monachos, apud quos hunc voluit, ſcilicet in Monafterio S. Martini & S. Stephani Nivernensis Vitiſtorium Pelatium, ubi datum Diploma, videtur eſſe illud, quod in ſilva Aurelianenſi poſitum erat.

## XXII.

A

Ex Apogra-  
pho membra-  
naceo.  
An. 1052.

Salico cuidam libertatem concedit.

Inter Schedas Joh. Mabillonii.

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Hainricus gratiâ Dei Rex Francorum, notum fieri volo omnibus meis fidelibus tam præsentibus quàm & futuris, quoniam Gaufbertus atque Guillelmus & Hugolinus, filii Gaufredi de sancta Maura, adierunt præsentiam meæ majestatis, rogantes ut concederem, per consensum matris eorum Eremburgis & sororis eorum Jaque- B  
linæ, cuidam eorum homini, nomine Salico, donum libertatis. Quod ita & feci more regio, excusso scilicet de palma (a) denario; eo itaque tenore, ut pateant ei ut libero viæ quadrati orbis. Et si quis contra hanc libertatem adfurgere temptaverit, Regi coactus centum auri libras exsolvat; suaque reclamatio irrita in perpetuum maneat. Et ut firma & stabilis permaneat, meo sigillo insignire feci.

Actum est Aurelianis XVIII Kal. Septembris, anno Incarnati Verbi MLII, regnante Hainrico Rege XXII. Testes Gaufredus Comes Andegavenfis, Gricia uxor sua. Gaufredus de Prulliac, Bartholomæus Archiepiscopus Turonensis, Marchardus condam Monachus, sed eodem tempore miles, Ifen- bardus Aurelianensis Episcopus, Gaufredus S. Martini Turonensis Ecclesiæ Decanus, Galerardus miles, Gaufredus filius Roscelini de Baia, Gaufredus C  
filius Constantini, Johannes, Gaufbertus & fratres ejus, materque eorum, Mauricius filius Gerardi cognomine Arimeri, Tetbaudus filius Goscelini de Chinonio, Petrus filius Roscelini, Gufcelinus, Haincus Regis Capellanus. Ego Bauduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

## XXIII.

Ex Archivis  
S. Victoris  
Massia.

An. 1053.

Donum à Nivernensi Comite Guillelmo, aliisque Primoribus Ecclesiæ S. Victoris Nivern. factum, confirmat.

Apud Martenium, Tom. I. Ampl. Collect. col. 434.

D

**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Sciant omnes posteri, quæ ad instaurationem S. Ecclesiæ Catholicæ pertinere noscuntur, sine dubio regii culminis statum magnum præparare comprobatur, & non solum statum regni in præsentem corroborat, sed etiam in futuro æternæ retributionis præmium sibi conciliat. Quapropter notificamus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris, quod majestatis nostræ præsentiam quidam Clericus nomine Bélinus adiit, rogans ut privilegio nostræ auctoritatis confirmaremus quoddam donum sibi à Nivernensi Comite Willelmo, & quibusdam aliis Nivernenfibus Primoribus factum, scilicet in suburbio Nivernensi quamdam Ecclesiam in honore S. Victoris consecratam, antiquissimam videlicet, & ex primis supradictæ urbis E  
Abbatiam primis temporibus locupletem, pluribus dotatam, augmentatam & ditatam, postmodum verò, mundo jam in maligno posito, partim pastoralis incuria desolatè destitutam, partim pessimorum Christianorum barbarie dirutam, & ut verius fatear, usquequaque sub impiorum manibus incurvatam

(a) Id genus Diplomatis præceptum denariæ, scilicet ob denarium in manuissione executum, vocat Marculfus in Lib. I., formulâ 22. In præcepto Odonis Regis anni 888, eadem manuissionis formula adhibetur: *Servum juris nostri, ait Rex, nomine Albertum, . . . manu propria à manu ejus excutientes denarium, secundum Legem Salicam, liberum fecimus, atque ab omni servitutis vinculo absolvimus. Quod Odo secundum Legem Salicam IX*

seculo, hoc more Regio egit Henricus sec. XI. Notandum libertatem singulari modo in hoc Henrici Diplomate exprimi his verbis: *ut pateant ei ut libero viæ quadrati orbis*. Formam excutiendi denarium in manuissione propriam Legis Salicæ fuisse legitur in veteribus Chartis. Vide form. vet. Bignonii Cap. 46. Tali modo manuissus, *Denariatus* & *Denarialis* appellabatur.



DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS: 591

A & humiliatam. Hanc ex regali dominio, ut multa alia, emancipatam (a), & Comiti Nivernensi beneficiario jure à prædecessoribus nostris regibus traditam, quidam Frotmundus post Comitem habebat, militibus dissipaverat, majus dederat, minus sibi retinuerat. Sic itaque Ecclesia desolata & ad nihilum redacta, pene destruc. . . esse Ecclesiam, nimirum à fundamentis eversa. Deus autem omnipotens Martyris honorem & Ecclesie nomen non minui volens, quemdam clericum prælegit, qui ab ipsis cunabulis in Ecclesia illius amorem exarxit, ibi in pueritia, ibi in adolescentia, & usque ad perfectam ætatem Deo sub clericali professione militavit, captivatam Ecclesiam quam unice post Deum diligebat, quoad potuit, adjuvit & auxit, atque ut eam oriens ex alto visitare dignaretur, interminatim oravit & exoravit. Hic assensu Hugonis \* Episcopi & Willelmi Comitis supra taxatum \*secundi B Frotmundum adiit, & ut captivatam Ecclesiam à captivis captivata à captivitate redimeret oravit, & liberalitatem liberè derogatam restauraret ammonuit, ammonendo desudavit; de Dei misericordia quod quaesierat impetravit. Igitur, jam dictus Frotmundus amore caritatis intrinsecus tactus, utpote viri venerabilis verbis accensus, Comitem adiit, & ei quod ab ipso habere videbatur, scilicet sancti Victoris Ecclesiam, dereliquit. Comes verò ardorem viri venerabilis adimplendum adjudicavit, hunc advocavit, atque Ecclesiam pro Dei amore & timore, & prædecessorum nostrorum Regum animarum requie dono dedit, nihil pro excambio accepit. Non multo post supradictus Comes auctoritatis nostræ magnitudinem cum jam dicto Sacerdote adiit, & auribus nostris factum istud intimavit, rogans ac multa prece cum Sacerdote exposcens, ut pro animæ meæ requie parentumque nostrorum donum istud auctorifaremus . . . majestatis confirmaremus. Quorum petitioni libenter acquievimus, & donum, sicut erat, adstipulavimus; statuimus quoque ut ad pristinum statum Ecclesia illa revertatur, & Abbatia restituatur, res atque Ecclesie dissipatæ & à pluribus subtractæ supradictæ Ecclesie . . . uantur\* nostra auctoritate, & nulli sit fas ex ipsius bonis aliquid ulterius dissipare vel auferre. Sancientes sancimus, ut quisquis Ecclesiam illam ex nostro beneficio augmentare voluerit, aut aliquid ex antiquis ereptis bonis restituere, disponente Deo, seu ex propriis . . . liberam habeat in omnibus potestatem per nostræ auctoritatis gratiam. Placuit etiam ut nullus Archiepiscopus, nullus Episcopus, nullus in sancta Ecclesia Præpositus, nullus Dux (b), nullus Comes aut Vicecomes (c), nullæ sæculares personæ potentes vel impotentes, aliquid sæculare in Ecclesia illius . . . Abbas igitur ab omni venalitate Deo dignus ibi instituitur, nullus potentis gratiâ aut voluntate, sed fratrum Deo inibi deservientium electione, non sæculari stemmate generosus inquiratur, non qui sæcularibus sæculariter obligetur, quia \* . . . ait, qui invitatus \*f. restituitur \*sicut B. Gregorius renuat, quasitus refugit, sacris est altaribus promovendus; sic qui ultro se importunè ingesserit, & sibi Abbatiam quaesierit, nullo modo ad hoc honoris

(a) Francorum Reges secundæ stirpis, sæcularibus militibus in Provinciis eorum imperio commissis fitas Regales Abbatis solebant jure beneficiario concedere, ita ut Regem semper Dominum haberent supremum, atque eâ de re in exercitiis sub signis regis militarent. Majores Domini, Duces nempe & Comites, militibus aliis eandem Ecclesias dabant jure subbeneficario, eâ scilicet lege, ut in bello secum arma gesserant. Brussel de usu generali feud. Lib. 1, Cap. 2.

(b) Provinciarum Præfecti, Duces vel Comites dicti sunt, ratione habitâ amplitudinis: majoribus Provinciis Duces præficebantur; Comites, minores regebant. Rector Provincie jus exercebat in milites & exercitus, civilem disciplinam omnemque justitiam administrabat, invigilabat fisco, unde & beneficia Regis nomine conferrebat. Comites in civitate & circumposito pago jus dicebant; in tota Provincia Duces. Comitatus dicti sunt, antequam in hereditariam successionem devenirent; quod accidit maxime Carolo Simplice regnante; tamen ante eum filii in Comitatus, quos eorum patres administraverant, non raro succedebant, sed ex regia concessione, non ex hereditario jure. Ducis & Comitatus tituli promiscuè sumebantur X & XI

sæculis; ita ut Ducis sæpius Comites seipsos nominent in Chartis, & ab aliis appellentur. Vide Mercey Hist. de Fr. Tom. II, pag. 7. Brussel de usu feud. Lib. 2, Cap. 2 & Cap. 7. Mabill. de re Dipl. pag. 634.

(c) Qui vices Comitis exsequebantur, Vicecomites. Ut Comites non civitati dumtaxat, sed & toti pago civitati adjacenti Præfecti erant, ita & Vicecomitum munus & jurisdicção in totum pagum porrigebatur. Ab ipsis Comitibus delecti, in ipsorum absentia, judiciis publicis præerant. Vicecomites Provinciarum, apud Anglos, sunt Regis officiales ad Comitatus gubernationem quotannis constituti. Interdum judicis loco funguntur, ad causas scilicet minores, quas illorum jurisdictioni subfuit; interdum etiam ministrorum & mandatariorum Regis officium exequantur. Ita Cowellus. Vicecomites in Normannia nostra appellantur judices, qui in minoribus oppidis jus dicunt, Order. Vital. Lib. 8. Eorum jurisdictionis media justitia dicitur præcis nostris. Appellatur Vicecomitatus, cum Vicaria & Advocacione sæpius confunditur. Vicecomitum quidam erant infeudati, id est, Vicecomitatus jure feudali obtinebant. Vide Brussel de usu feud. Lib. 3, Cap. 1.

592 DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

\* dignus est digni \* sunt. Ecclesia illa ab omni seculari iugo libera permaneat, nullum... A pastorem inibi instituire præsumat, nullus recipiatur nisi quem elegerit fraternitas de Dei misericordiâ unanimis & provida. Habeat itaque jam dicta Abbatia (a) liberam acquirendi vel commutandi facultatem ..... habet aut habuerit, quicquid salvo Ecclesiastico jure adquisierit, salva nostra & Ecclesiæ matris condigna reverentia, inconvulsum, firmum & stabile permaneat. Si quis verò ingerens se ..... Abbas loci illius ad regal ..... plenam vindictam recepturum se non discrdet; versipellis autem nihil super hoc proficiat, sed fisco regio centum libras auri persolvat ..... munificentie auctoritatis semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmamus, & anuli nostri impressione roboramus.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

Actum est Carisiaco (b) Palatio astante exercitu, anno XXII regni Heinrichi Regis, Calendas Maias, Luna X \*, Indictione VI.

XXIV.

Libertatem dat cuidam Ainardo.

Apud Martenium, Tom. I. Anecd. col. 183.

Ex Archivis  
S. Martini Lu-  
ron.

An. 1037.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Notum fieri volo omnibus meis fidelibus, quod Gaubertus Clericus de sancta Maura per absolutionem Gaufridi Comitis, annuentibus Aremburge matre sua, Hugone fratre suo, Jachelina sorore sua, postulavit, ut concederem pro remedio animæ Willelmi fratris sui nuper defuncti, cuidam suo homini nomine *Ainardo* donum libertatis, quod ita & feci more regio, excusso scilicet de palmo denario (c): eo itaque tenore, ut pateant ei ut libero viæ quadrati orbis. Et si quis contra hanc libertatem assurgere temptaverit, Regi coactus centum libras auri exsolvat; sueque reclamatio irrita in perpetuum maneat. Et ut firma & stabilis permaneat, eam meo sigillo insignire feci.

Actum Turonis XIII. Kal. Februarii, anno Incarnati Verbi millesimo quinquagesimo sexto (d), regni Henrici Regis vicesimo sexto.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

(a) Hanc Nivernensem S. Victoris Ecclesiam Willelmus Nivernensis Comes an. 1085 subiecit Monasterio Beatæ Mariæ de Caritate ad Ligerrim, subscribente Hugone III Nivernensi Episcopo, ac nepote Hugonis secundi.

(b) Carisiacum, villa Regia clarissima & percelebris per annos amplius ducentos, nempe à seculo VII ad noni finem. Istic frequens Regum primæ ac secundæ stirpis curia, complures Episcoporum conventus habuit, aliaque insignia facta celebrata. Fuit olim is inter eruditos de situ Carisiaci: alii ad Ileram seu Ileram fluvium, in vico qui hæcenus *Kierfi* vocabulum retinet; alii ad annem Saram Seramve statuerunt, eundemque cum Creciaco *Crey* opidulo esse putabant. Priorem sententiam in primis defenderunt Hadrianus Valesius (*Rerum Francicarum Lib. 25, & in Notitia Galliarum pag. 127*) & D. Mabillonius (*de re Diplom. Lib. 4, pag. 258 & 259*). Posterior sententia defensores habet Sirmondum & Labbeum in Geographica tabula Conciliorum.

*Carisiacum* Villam Regiam, seu Palatium, locum esse *Kierfi* dictum, eruditus vir demonstratum credimus post Mabillonii dissertationem. Locus ille in aliis atque aliis litteris modò *Cherisacum*, tum *Cherisacum*, *Cherisi*, aliquando *Quierfi*, corruptè *Thierfi* dictus est. Carisiacense Palatium ad Ileram supra Noviomagum, in pago Sueffionico situm, incendio, vel aliis modis corruptum, & Castellum factum, Radbodus Noviomensis Episcopus obtinuit à Philippo primo; sicque Castellum hujus dominium è manu regia ad Noviomagensem Episcopum fuit translatum.

(c) Eandem formulam manumissionis, & observationes vide supra in Diplomate libertatis ab eodem Henrico concessæ anno 1052.

(d) Juxta numerandi morem veterum, qui annum nonnunquam auspiciabantur à 25 Martii vel à Paschate; juxta hodiernum verò, anno 1037, ut liquet ex anno regni 26; hic enim annus respondebat anno Christi 1037 ad 20 Julii, quas dies prima fuit regni Henrici à morte patris.



A

## XXV.

Monasterii S. Nicolai Andegavenſis fundationem approbat.

Ex Charulario hujus Monasti.

*Ex Epiome fundationis S. Nicolai Andeg. Autore Laurentio le Peletier Monacho ejusd. Monast. pag. 9, & apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 574.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum fieri cupimus fidelibus nostris præsentibus & futuris, quod cum ob regni utilitates ordinandas Andegavam \* usque urbem descendissemus, fidelis noster atque consanguinitate propinquus Gaufridus \* ejusdem civitatis strenuus Comes ad nostræ serenitatis accessit præsentiam, suppliciter deprecans, ut fundationis Monasterii (a) B. Confessoris Christi Nicolai à venerabili patre suo Fulcone inclyto Comite olim inchoati \*, sed à se postmodum aliquibus crementis \* suppleti \*, regis auctoritatis nostræ stabilitatem concederemus. Cujus petitioni ob divini cultus venerationem libenter assensum præbuimus, & præcepti nostri scriptum fieri inde præcepimus, per quod fundationem prædicti Monasterii in honorem S. Nicolai consecrati, & universas donationes rerum atque emptiones à fidelibus hominibus factas, sive in futurum iusto & rationabili ordine faciendas confirmamus & corroboramus. Atque ut factum istud nostrum in posterum fidelius memoretur, & firmitus conservetur, hanc præceptionis nostræ paginam manu nostra subter firmamus, & sigilli nostri impressione insigniri iussimus.

An. 1057.

\* Labb. Andecavim  
\* Labb. Gaufridus\* Labb. inchoate  
\* Labb. ornamentis  
\* Labb. suppleti

S. Henrici Francorum Regis.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

Actum est hoc apud Andegavam \* civitatem publicè anno ab Incarnatione Verbi divini MLVII, Indictione X, Kalendis Martiis in Monasterio sancti Albini, anno quoque regni Domini Henrici Regis XXVI (b).

\* Labb. Andecavim

## XXVI.

Suessionensî S. Mariæ Cœnobio concessa altaria confirmat.

D

*In Probat. ad Histor. hujus Abbatiae, pag. 436.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum fieri volo omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ curam gerentibus, atque omnibus meis fidelibus tam futuris quàm præsentibus, quod Heddo Suessionensis Episcopus ante præsentiam meam venit, & per deprecationem Ermengardis Abbatissæ sanctæ Mariæ Sueffionicæ Ecclesiæ Cœnobii puellarum VI altaria perpetualiter dedit, scilicet altare de villa quæ vocatur Carcrista \*, altare villæ Corciaci, altare villæ Colomellæ, altare Colisiaci villæ, altare verò de villa Bruelii, atque altare de villa Nantoilo, eo tenore ut cunctis diebus prædicta personis attribuantur altaria, tali ratione constanter observata, ut si quilibet persona supradictorum altarium

An. 1057.

\* Chacrisse, Corey, Courmelles, Colisy, Breuil, Nanteuil-la-Peisse.

(a) S. Nicolai Cœnobium situm est ad profectum urbis occidentalem, super ripam amnis Brionelli, in colle à dextris Meduane. Hujus loci primum oratorium ab Hucherto Episcopo in honorem S. Nicolai anno 1020 consecratum est. Ejus autor Fulco Andecavorum Comes, cognomento Nerra, Fulcone mortuo anno 1040, Gaufridus Comes cum Agnete uxore, admonitione & consilio Hildegardis matris suæ, pro venia & remissione peccatorum genitoris sui bonæ memoriæ Fulconis recens defuncti, Cœnobio S. Nicolai apud Andecavas ab eo fundato, donationes ab eodem factas confirmavit. Anno 1059 Henricus Rex hujus Abbatie fundationem, rogante Gaufrido, approbavit & corroboravit.

Tom. XI.

Loci hujus tunc Abbas erat Aderaldus seu Araldus, cujus tempore Gaufridus Comes eidem Monasterio portionem de S. Nicolai Episcopi reliquit, quas Henricus Alamannia Imperator ob præclaram strenuitatem ejus famam, & servitium multa ab eo sibi honestè impensa, inter alia munera ipsi dederat, concessit. Mabill. Annal. Bened. Lib. 58, n. 22. & Lib. 61, n. 5.

(b) Indictio X & annus Henrici XXVI conveniunt anno Christi MLVII hic annotato iuxta nostrum computandi morem; unde manifestum est, veteres Francos anni initium aliquando duxisse à Calendis Januarii, aut saltem Martii, non autem semper à 25 hujus mensis aut à Paschate. Vide notam in Chartam superiorem.

F fff



pro aliquo crimine fuerit damnata, vel cum vitæ officio migraverit defuncta, A alia in loco ejus præsentetur, cui Episcopus personaticum ipsorum altarium sine aliqua pecunia tribuat, & sic succedentibus personis ad prædictum locum sanctæ Mariæ Sueffionensis puellarum Ecclesiæ jugiter permaneant. Omnem autem justitiam, scilicet in facturam, Vicariam & omnia ad justitiam pertinentia, prædictus locus sanctæ Mariæ Sueffionensis puellarum Ecclesiæ sine banno habeat. Si verò fortè ibi in supradictis locis bannus aliquantulo acciderit, Episcopus Ecclesias sine dilatione reconciliet, & numquam pro aliquo foris facto ministerium Dei in ipsis Ecclesiis remaneat; sed cunctis diebus & omni tempore ibi celebretur, & ab eo qui bannum fecerit ab Episcopo requiratur. In supradictis autem Ecclesiis nihil aliud Episcopus requiratur vel clamet, nisi tantummodò Synodum & circadam. Ut autem hoc firmum & stabile permaneat præceptum, ego illud meo sigillo insignire feci. B

Signum Domini † Henrici Regis Francorum, qui hoc præceptum firmavit in Ecclesia sancti Michaelis, Dominicâ quintâ post Pascha.

Actum quinto Nonas Maii Sueffionis (a), anno humanati Verbi millesimo quinquagesimo septimo, regnante Henrico Rege anno vicelesimo septimo (b), Episcopatus autem Domini Heddonis anno quinto. Mortuis eodem anno Rainoldo Comite & ejus filio Widone, & obsessa turre Sueffion. ab Henrico Rege. Signum Domini Heddonis Sueffionensis Episcopi †, qui jussu & precibus Domini Henrici Regis Francorum hoc præceptum firmavit; cui pro elemosina & benivolentia hujus benefacti coram Rege & præsentia Coepiscoporum suorum, Balduini scilicet Noviomenfis, & Elinandi Laudunenfis Episcopi, atque Gerardi Abbatis S. Medardi, & multorum Clericorum, Monachorum, Laicorum, Nobilium, & omni conventu Sanctimonialium sub eo Deo & sanctæ Mariæ famulantium, Abbatissa in capite & omnes Sanctimoniales promiserunt & in conventionem habuerunt, omnibus diebus vitæ suæ pro eo orare, & omnibus benefactis communibus totius congregationis, tam orationum quàm elemosinarum, memoriam sui, sicut dignum est, fideliter facere, & post ipsius obitum quotannis perpetuò memoriter ac celebriter ejus facere anniversarium, necnon & prædecessorum suorum Episcoporum Sueffionensium. Sig. Domni Balduini Noviomenfis Episcopi. S. Domni Elinandi Laudunenfis Episcopi. S. Domni Gerardi Abbatis sancti Medardi. S. Hattonis Monachi. S. Haganonis Noviomenfis Clerici. S. Odonis Monachi de Parisiaco. S. Radulphi Presbyteri Noviomenfis. S. Guiberti Monachi. S. Alardi Monachi. S. Raimberti Presbyteri. S. Roini Diaconi. S. Goffidis Diaconi. S. Varneri de Calniaco \*, alio nomine dicti D Vascellini. S. Roberti filii Comitis Ingelranni. S. Hugonis Pincernæ Regum. S. Balduini fratris ejusdem. S. Hermeri filii Burehardi de Monte. S. Goffridi Comitis de Britannia. S. Lancellini de Belvagiis in Aurumtu. S. Villermi de Gomet. S. Hugonis \* de Castelle-Ham. S. Valterii Pincernæ Regis. S. Odonis Noviomenfis. S. Launonis filii Bosonis. S. Villermi Vicecomitis de Couciaco. S. Amalrici nepotis Gerardi. S. Fulconis Archidiaconi Sueffion. S. Rodulphi Archidiaconi. S. Rocellini Capellani. S. Roberti Diaconi. S. Adæ Sacerdotis. S. Berneri Sacerdotis. S. Hagani Decani. S. Petri. S. Goffridi Sacerdotis. S. Theobaldi cognomento dicti boni. S. Bernardi Præpositi. S. Deodati Cantoris.

\* de Clamiasco

\* sive Yvonis

(a) Sueffionicam urbem tunc temporis obsidebat Henricus Rex Francorum, seditionis de bellaturus, præcipue verò Comites Rainoldum & filium ejus Guidonem, qui multas vexationes Ecclesiis & incolis inferebant. Comites illi Sueffion. à stirpe erant Comitum Viromandensium. Beatæ Mariæ Parthenoni præsedebat Ermengardis de Mortuo-mari, filia Gaudredi de Aceio. Multa continet hæc Charta notatu maxi-

mè digna; duos præsertim nota *Pincernas* : Hugonem nempe *Pincernam Regum*, & Valterium *Pincernam Regis*. Cætera consideranda versantur circa Ecclesiasticam disciplinam, interdium & reconciliationem altarium, Episcoporum jura in Parochiales Ecclesias.

(b) *Lege sexto*, si accuratè numerare volueris. Annus enim regni Henrici 27 solum à 20 Julii incipiebat.

Abrogat injustam consuetudinem in civitate Aurelianensi.

Ex Chartulario Aurelian.

Apud Acherium, Tom. VIII. Spicil. pag. 156.

An. 1057.

**I**N Christi nomine ego Hainricus gratiâ Dei Francorum Rex. Norum volo fieri cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quam futuris, qualiter Ifembardus Aurelianensis Episcopus, cum Clero & populo sibi commisso, nostram serenitatem adiit, conquestionem faciens super quadam injusta consuetudine quæ videbatur esse in ea urbe, videlicet de custodia portarum, quæ custodiebantur & claudebantur civibus tempore vindemiæ & de impia exactione vini quas faciebant ibi ministri nostri; obnixè & humiliter deprecans, ut illam impiam & injustam consuetudinem sanctæ Dei Ecclesiæ, & illi, Clero & populo, pro amore Dei & pro remedio animæ nostræ & parentum nostrorum in perpetuum perdonarem. Cujus petitioni benignè annuens, perdonavi Deo, sibi & Clero & populo supradictam consuetudinem & exactionem perpetualiter: ita ut nulli amplius ibi custodes habeantur, nec portæ, sicut solitum erat illo tempore toto claudantur, nec vinum cuilibet tollatur, nec exigatur; sed omnibus sit liber ingressus & egressus, & unicuique res sua jure civili & æquitate servetur. Hæc autem perdonatio ut firma & stabilis in perpetuum permaneret, hoc testamentum nostræ auctoritatis inde fieri volumus, subterque sigillo (a) & annulo nostro

C firmavimus.

Signum Ifembardi Aurelianensis Episcopi: Sign. Henrici Regis: S. Ger-  
vassii Remensis Archiepiscopi: S. Hugonis Bardulfi: S. Hugonis Buticularii:  
S. Henrici de Ferrariis: S. Malberti (b) Præpositi: S. Hervei (c) Viarii:  
S. Herberti (d) Subviarii: S. Gisleberti Pincernæ: S. Jordanis Cellarii.

Balduinus Cancellarius subscripsit.

Datum Aureliæ publicè VI Nonas Octobris, anno ab Incarnatione Do-  
mini millesimo quinquagesimo septimo, Henrici verò Regis vigesimo sep-  
timo (e).

(a) Attendendam hic sigillum simul cum  
anulo adhiberi ab Henrico ad Diplomatis con-  
firmationem.

(b) Præpositus, iudex pedaneus, minor iudex  
in pagis, qui Ballivo subest, & ejus appella-  
tiones ad eundem Ballivum devolvuntur, vulgo  
Prévost. Præpositi iidem qui Advocati & Vice-  
domini Ecclesiarum Cathedralium & Monaste-  
riorum, in Concilio Mogunt. Cap. 50 & Remen-  
si II, Cap. 24. Varia fuit pro variis locis  
Præpositorum judicium conditio. Interdum à  
Seabinis ad eos appellationes deferuntur: alibi  
cum Seabinis judicant: juratorum causas cognos-  
cunt. Consulendus hanc in rem D. Brussel Tract.  
de usu feud. Lib. 2, Cap. 33.

(c) Viarium vulgo dictum plerique cum pu-  
tant cujus jurisdictionis potissimum sit in viis te-

nementorum suorum; idque erunt ex aliquot  
consuetudinibus municipalibus, præcipuè ex Am-  
bianensi art. 184. At præcipua Viariorum justitia  
non in viis tenementorum suorum, sed in aliis  
quampulcris juribus consistebat; Viarios enim  
de minoribus causis cognovisse recentent variæ  
passim consuetudines, ubi de inferiori justitia  
agunt. Unde patet Viarios (les Voiers) eadem  
quæ Vicarios (les Viguiers) jura exercuisse. Ex  
Regesto Joannis Sarrasin, apud D. Brussel Lib. 3,  
Cap. 4. cognosces quæ fuerint jura Viarii Pari-  
sienfis.

(d) Vicarius scilicet erat Herbertus Viarii  
Hervei.

(e) Annus Henrici vigesimus septimus à 20  
Julii anni 1057 incæptus erat.



## XXVIII.

Ex Chartario  
Fossatenf.

Corboilensium Comitum jura in Fossatenfe Monasterium,  
adhibitâ modificatione, confirmat (a).

*Inter Schedas Joh. Mabillonii.*

Impr. apud  
Gerard. Du-  
bois, Hist.  
Eccles. Parif.  
Tom. I, pag.  
659.  
An. 1058.

\*al. Corbolii

\*al. viliora

\*al. dicto

\*al. propo-  
nere  
\*al. nec  
\*al. additur  
prolequatur

\*al. servo-  
rum

\*al. ea

\*al. deest  
sibi

\*al. seu

\*al. Et

**I**N nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Henricus Dei cle-  
mentia Francorum Rex. Constat nosse universorum Christicolarum soler-  
tiam, quod ea quæ in sancta Dei geruntur Ecclesia, scripturarum testi-  
moniiis confirmari debent, ne iniqui perverfores occasionem inveniant in-  
vadendi quod sponfam Christi oportet absque cujusquam contradictione  
possidere. Hoc ergo ideo dicimus, quia notum fieri volumus cunctis per  
quatuor climata mundi degentibus, quod quidam noster miles, Guillelmus  
nomine, Castri Corbolii \* suggessit nobis, ac deprecatus est nostram cle-  
mentiam, ut ei concedere dignemur ea quæ quondam bonæ memoriæ  
Comes, Burchardus nomine, in Cœnobio sanctæ Mariæ, sanctique Petri  
Apostoli Fossatenfis Ecclesiæ temporibus avi nostri Hugonis Francorum  
Regis habere videbatur. Nos verò licet invicti agamus, hujus tamen nostri  
præcepti auctoritate manifestamus, quomodo vel qualiter ei concedimus. Ut  
enim à nostris majoribus comperimus, jam dictus Comes Burchardus nihil  
aliud ab avo nostro jamdicto Hugone de ipso loco habuit, neque tenuit,  
nisi ut providentiam atque defensionem adversus hostes & inimicos sanctæ  
Dei Ecclesiæ atque perverfores prædiorum ipsius loci haberet; & ut ipsum  
locum sublimare atque ditare terrarum suarum beneficiis atque possessioni-  
bus liceret. Eadem ergo ratione præscripta Guillelmo concedimus, ut  
numquam deteriora vel inutiliora \* aut pejora, sed similia, aut certè me-  
liora ipsi Deo dilecto \* loco facere liceat. Prohibemus quoque hac nostra  
auctoritate, cunctisque sciendum manifestamus, ut nullomodo aliud ei  
ibidem agere liceat, nec quicquam invadere amplius præsumat, nisi quod  
hic descriptum habetur, non Abbatem mittere aut ordinare, neque à nobis  
missum projicere \*, nec donum Abbatie cuiquam dare; quia hoc Apostolica  
auctoritate omnino excommunicatum atque damnatum novimus, ne \* um-  
quam quisquam \* Rex Francorum ipsam Abbatiam venundare aut dare, aut  
in beneficio tribuere valeat alicui, neque ullus requirere, nec recipere  
audeat, sed usque in ævum Apostolicæ atque regalis Abbatie existat. Sta-  
tuimus etiam per hos nostros regales apices, ne terras Sanctuarii \* Dei ipsi  
loco pertinentes tyrannica sisus dominatione sibi invadere præsumat,  
nec accolæ terrarum crudeliter opprimat, nec illa \* quæ eorum sunt eis  
auferat, nec ornamenta ipsius Ecclesiæ in sua potestate redigat, nec au-  
rum, nec argentum, nec equos, nec quicquam quæ illorum sunt, ab ipso  
loco per violentiam aut aliquam machinationem vel malum ingenium aufe-  
rat, nec requirat; nec ullas molestias ibidem adveniens, nec ullus suorum  
servis Dei inferre præsumat, nec convivia sibi \* præparare jubeat: sed, sicut  
ego facio, illuc accedens sanctorum patrocinia deprecaturus, humiliter ac-  
cedat. Si verò caritatis gratiâ aliquid ei à fratribus oblatum fuerit, humili  
mente cum gratiarum actione suscipiat: sin \* aliter, nihil requirere præsumat. **E**  
Quod si aliter agere superbus diabolo sibi suadente præsumperit, & hanc  
nostram auctoritatem superbi inflatus infringere aut evertere tentaverit, no-  
verit absque dubio hanc ipsam dominationem sibi \* à nobis concessam ab eo  
auferri, & nostro dominio, ut ante fuit, restitui. Si autem postmodum eum-  
dem locum ausus fuerit inquietare, excommunicetur perpetua damnatione  
ab Abbate & à cunctis Monachis ipsius loci, & ab universis Archiepiscopis

(a) Landico Fossatenf. Abbate, Guillelmus Comes Corboilensis petierat ab Henrico Rege, ut eam haberet potestatem in Monasterium Fossat. quam olim habuerat Burchardus Comes: egrè Rex illius rogationi subscripsit, sed adhibitis quibusdam conditionibus, quibus illa Comitum Corboilensium potestas coarctetur; in suis

enim litteris Rex exponit disertis verbis, quæ fue-  
rint Burchardi jura in hoc Monasterium, ea scilicet  
spectasse defensionem, neque illum alia sibi vin-  
dicasse, quæ ad regimen Monasterii, aut bono-  
rum possessionumque administrationem, nedum  
involutionem pertinerent.



DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS. 397

A atque \* Præfulibus totius Gallie : & infuper , fi non refpuerit , ab Apofto- \* al. &  
lico \* fanctæ Romanæ Ecclefie , quo ufque ad fatisfactionem & emendatio- \* al. ab Apof-  
nem ante altare & Sanctorum patrocinia \* Monachorumque ibi degentium \* tolica fanctia  
placitum \* veniat. Si verò poft noſtri corporis diſſolutionem hæc tranſgreſ- \* Romana Ec-  
ſus fuerit , obſecramus noſtros heredes , cunctoſque noſtri regni ſucceſſores , \* cleſia  
ut ipſi ſancto loco fratribusque Monaſterii adjuutores & defenſores exiſtant ad \* al. patri-  
hæc perpetualiter obſervanda , quæ hic inſerta continentur. Ob hoc denique \* monia  
Abbati Landrico fratribusque ipſius loci hoc noſtrum præceptum fieri juſſi- \* al. placitam  
mus , ut per eum omnem occaſionem aliquid injuſtè invadendi à jam dicto  
viro expelleremus , & ut pro nobis \* ſucceſſoribusque noſtris , qui eis adju- \* al. &  
torium & defenſionem in hac re præbuerint , multò devotiùs atque atten-  
tius exorare delectet. Et ut hæc noſtra auctoritas à nobis noſtrisque ſucceſſo-  
ribus perpetuò incorrupta conſervetur , manu propria firmavimus , & anelli  
noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Henrici glorioſi Francorum Regis.

Balduinus Cancellarius recognovit.

Actum Pariſius civitate anno Incarnati Verbi MLVIII , Indiſtione XI ,  
in Dei nomine feliciter , amen , die tertio Kalendas Julii.

XXXIX.

Monaſterio S. Germani à Pratis (a) confirmat altaria ipſi ab Imberto Ex Chartu-  
Parif. Epifc. conceſſa. lario.

C Apud Bulliardum in Probat. ad Hiſt. Abb. S. Germani , p. 28.

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Fran- An. 1058.  
corum Rex. Cum in \* exhibitione rerum temporalium quas humana reli- \* in Cartul.  
gio divino cultui ſamulando locis ſanctorum & congregationibus fidelium ex \* deſſia  
devotione animi largitur tam præſentis quàm perpetuæ vitæ ſolacium , ut jam  
pridem multis expertum eſt indiſciis , adquiratur , ſaluberrimus valde & om-  
nibus imitabilis eſt hic fructus primitivæ virtutis , ſcilicet karitatis , per quem  
& mundi adquiritur tranquillitas & felici remuneratione æterna ſuccedit felici-  
tatis. Innoſcimus ergo induſtria præſentium & ſolertia futurorum ſanctæ  
Matris Eccleſiæ fidelium & noſtrorum , quòd acceſſerit ad ſerenitatem noſtri  
D animi Adraldus Abbas Monaſterii ſancti Vincentii & ſancti Germani in ſub-  
urbio Pariſiæ urbis ſiti , ſuppliciter rogans & obnixè poſtulans , quatinus  
altaria trium villarum , ſcilicet Villæ-novæ \* , & Cumbis (b) , & Antoniæci \* ,  
quæ ſibi Imbertus Pariſienſis Epifcopus perpetualiter conceſſerat , noſtra \* Villencie  
auctoritate firmaremus. Nam licet ei Clericorum ſuorum & inſuper ſynodali \* S. George  
aſtipulatione quantum poterat corroboraverit , parva tamen ſibi videbatur \* Anſoni  
Epifcopalis & Synodalis auctoritas , niſi noſtra regali auctoritate & munifi-  
centia eſſet favendo ſubnixæ. Jubendo ergo præcipimus & præcipiendo ju-  
bemus , ut quod Eccleſiæ Synodali donatione eſt impenſum , noſtra liberalitate  
& præcepto fiat inconcuſſum. Noſtri enim patris ac prædeceſſorum \* noſtro \* in Cartul.  
rum auctoritas erga prædictum locum tanta condeſcensione , in quibuſcumque præceſſorum  
neceſſe fuit , annuit , ut nihil \* pene foret quod à noſtra magnificentia & \* in Cart. ni-  
E munificentia impetrare non poſſet. Nam Monaſticus ordo in eo loco conſi-  
titus divino cultui in tantum eſt mancipatus , ut potiùs debeat bonorum  
chil

(a) In Monaſterio S. Germani à Pratis Wil-  
helmo Abbati Adraldus jam ſucceſſerat anno  
1030 , quo anno Robertus Rex , interpellante  
Adraldo ſeu Adraudo Abbate , injuſtas conſuetu-  
dines , quas Drogo Comes advocacionis ſpecie  
in Villis Abbatie S. Vincentii & S. Germani ex-  
torquebat , omnino abrogavit , præterquam in  
quatuor villis , ſcilicet Neelliſta , Firmen-curre ,  
Lovaniolis & Domerii-monte , quas Rex ei bo-  
neficii jure conceſſit. Idem Rex anno ſequenti ,  
id eſt anno 1031 , ejusdem Adraldi Abbatis ro-  
gatu , Pratenſi Monaſterio attribuit Viariam An-  
toniacam , quam Warinus miles occupaverat. Ad

hæc idem Abbas cum fratribus ſuis , ad ſupple-  
mentum victûs Monachorum , ab Imberto Pari-  
ſienſi Epifcopo impetravit altare S. Georgii Mar-  
tyris in Villa-nova præter Synodum & Circa-  
dam , annuentibus Archidiaconis. Mabill. Annal.  
Bened. Lib. 56 , n. 94. Hæc omnia auctoritate re-  
gia confirmat Henricus hocce Diplomate.

(b) Contaville in Bria , altare illud primo S.  
Victoris Abbati Gilduino conceſſum ab Epifco-  
po Pariſ. Stephano , regnante Ludovico VI. In-  
certum eſt quantum temporis penès Abbatiam  
San-German. permanſerit.

\* *ibid.* judi-  
tium

\* *ibid.* Pari-  
sius

incrementis augeri, quam aliquo detrimento mutari. Et ut hujus conventionis A  
scriptum nostræ voluntatis & præcepti habeat evidens indicium \*, manu pro-  
pria firmavimus, & sigilli nostri impressione signare præcepimus. Et si quis  
huic stipulationi occurrendo obviare præsumpserit, auri libras centum fisco  
nostro componat, insuper & sua calumpnia irrita imperpetuum maneat.  
Actum Parisiis \* civitate publicè, anno Incarnati Verbi millesimo quinquage-  
simo octavo, regni verò Henrici gloriosissimi Regis XXVIII.  
Balduinus Cancellarius scripsit & subscripsit

XXX.

Ex Chartu-  
lario.

Monasterio S. Germani à Pratis Ecclesiam Drocarum concedit. B

*Ibid.* pag. 29.

An. 1058.

\* *al.* Tille-  
rias, Tilliers  
\* *al.* missu,  
ut in Cart.  
\* *al.* Adraldi  
in Cart. Al-  
baldi

\* Drocarum

\* *al.* Falbaldi

\* *al.* dona-  
tione  
\* in Cart. su-  
pradictorum  
\* in Cart. Mo-  
nacho  
\* *al.* quatenus  
\* *al.* supra-  
dicto

\* in Cart. in-  
fringere  
\* *al.* damne-  
tur  
\* Tilleries

CUM in omnibus diffinitionibus idonea sint adhibenda testimonia, necesse  
est tamen, ut unaquæque justa & rationabiliter diffinita ratio ita roboretur  
scripturarum testamentis, ne deinceps calumpniari possit ullius falsitatis  
figmentis. Unde ego Henricus Dei gratiâ regia dignitate sublimatus, omni-  
bus cognitum esse volo Dei & sanctæ Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet  
ac futuris, præcipuè autem successoribus meis, ante cujus conspectum hujus  
nostri decreti contigerit devenire statutum; quoniam cum in obsidione cu-  
jusdam (a) Castri, Timerias \* nuncupati, moraremur, adierunt præsentiam  
nostri conspectus duo fratres ex Monasterio sancti Vincentii nec non sancti C  
Germani jussu \* Abbatis Alraldi \* & omnium fratrum sub ejus regimine de-  
gentium humiliter obsecrantes, quatinus quamdam Ecclesiam perpetualiter  
possidendam concederemus ad supplementum victus Monachorum in eodem  
Monasterio Christo servientium. Est namque præfata Ecclesia in Castro,  
Drocas nuncupato, sacrata in honore sancti Martini. Quod pietatis opus  
negare non bonum duximus. Concessimus autem Ecclesiam prædicti \* Castri  
cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ sub nostro do-  
minio habebantur, Deo & sancto Martyri Vincentio, beato quoque præfati  
Germano ad supplementum victus servorum suorum, videlicet Monacho-  
rum, perpetualiter possidendam; & jussimus tale scriptum regiæ auctorita-  
tis fieri, quatinus Monachi sancti Vincentii & sancti Germani prædictam  
Ecclesiam cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ sub D  
nostro dominio habebantur, teneant & possideant amodò & in perpetuum,  
annuente Alberto filio Fabaldi \*, atque Isualdo de Maurivillare, nec non  
etiam Morino de Trembleia, in quorum dominio supradictæ res nostra da-  
tione \*, hætenus manserunt, gratia societatis & beneficii Cœnobii præ-  
dictorum \* sanctorum quod acceperunt ab Abbate Alraldo & Monachis \*  
eiusdem loci. Eo autem tempore concessit jam dictus Morinus, quati-  
nus \* omni anno exinde persolvant sibi V solidos. Quod si eidem Morino  
divina propitiante clementia, contemptis secularibus curis habitum Mona-  
chilem sumere libuerit, aut alicui suo heredi, indulto pretio suprascripto \*,  
in Cœnobio supradictorum sanctorum sociabitur Deo servientibus. Conce-  
dimus etiam quoddam pratum, quod vulgari appellatione pratum Archiépif-  
copi vocatur. Ut autem hujus nostræ donationis privilegium firmum sit, E  
& in perpetuum stabile permaneat, manu nostra subterfirmavimus, & amicis  
nostris firmandum tradidimus. Si quis autem contra hoc surgens refringere \*  
conatus fuerit, cum Juda traditore æterna dampnetur \* ultione.

Actum publicè in obsidione Castri quod vocatur Timerias \*, regnante

(a) Ad annum 1058 perseverabat bellum inter  
Henricum Francorum Regem, & Willelmum  
Ducem Normannorum, cujus Castrum Tilleries  
(Tilliers), hoc ipso anno Rex obsedit; quod  
Castrum suum est ad Arvam (P. Aure) fluvium,  
in Francie Normanniaque confinio, Comitivivæ  
titulo insigne, quod jam ante Henricus sibi  
dedit, ac everti jusserat, sed Willelmus denuò  
reclauraverat. In ea obsidione constitutum Re-

gem jussu Adraldi Abbatis adiere duo Pratenfes  
Monachi, rogaturi ut sibi Drocarum (Dreux)  
Ecclesia, S. Martino sacra, ad supplementum  
victus concederetur. Castrum Droca est in fini-  
bus Carnutensis. Petentibus annuit Rex, con-  
ceditque Ecclesiam prædicti Castri cum omnibus  
consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ reguli  
juris erant. Mabill. Annal. Bened. Lib. 61, n. 21.

A Henrico anno (a) XXVIII regni ejus. Signum Henrici Regis. Sig. Imberti Præfulis (b). Sig. Mainardi Præfulis. Sig. Fulconis Præfulis. Sig. Theobaudi Comititis (c). Sig. Radulfi Comititis. Sig. Rotroldi Comititis. Sig. Gaf-tonis Militis. Sig. Inardi \* Militis (d). Sig. Simonis de Monteforti (e). Sig. \* al. Iuardi Goffredi Militis de Neella (f), &c. Nomina Monachorum, Radulfus, Robertus, Norbertus Ansculfus. Testes eorum, Fromundus Parisiacus, Drogo Cornutus, Henricus de Monte, Genselinus, Constantinus servientes.

Ego Balduinus Cancellarius manu propria subscripsi, agente anno Domini Incarnationis millesimo quinquagesimo octavo.

X X X I.

B Dat Villas quasdam Cœnobio Hasnoniensi, multaue ipsi donata confirmat.

Ex Abbatia Hasnoniensi.

Ex Hist. Camerac. Autore Joanne le Carpentier, inter Probat. p. 7.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis. Ego Henricus Dei gratiâ Rex Francorum, sedulâ cogitatione recolens Christi sponfam pio obsequio venerari in terris, notum fieri volo omnibus tam præsentibus quàm futuris, quod Cœnobio (g) Hasnoniensi in honorem Petri Apostolorum Principis fundato, do regali munificentia Villas Hertinium, Rulmegeias, & fiscum de Perisfonte, & confirmo eidem Cœnobio Villam Azinium super fluvium Scaldim, Villam Waverchinum in pago Ostrebanto, Manfos plures in Scaldim in eodem pago, Villam etiam Auchiacum super Vellulam in Comitatu Tardenensi, &c. à primogenitoribus meis Franciæ Regibus concessas. Actum Cameraci feliciter in S. Mariæ Templo, V Aousti An. D. J. MLVIII. An. regni H. XXV (h), in præsentia Præfulum & Militum multorum. S. Henrici Regis. S. Philippi Regis pueri. S. A. Regina. S. Mainardi Archiepiscopi Senonensis. S. Lioberti Cameracensis, Guidonis Ambianensis, Balduini Noviom. Guillelmi Engolismensis, Helinandi Laudunensi. Eusebii Andegavensis Episcoporum. Signum Rodulphi Comititis, Reinaldi Camerarii, Albrici Connestabularii, Willelmi Seneschalci, Hugonis Buticularii, Roberti Coci. Signum Balduini Comititis Flandr. Thiotebaldi de Montmorenci, Guidonis Comititis Ponthivenensis, Ursionis Mellidunensis Vidcomitis, Enguerrani Comititis, Roberti Atrebatum Advocati, Amolrici de Montfort, Gozelini de Heillis, Frolandi de Meulent, Cadelonis de Bieltmont; Thiobaldi de Monchis, Burcardi de Montecorneto, Odonis des Anglures, Iyonis de Coucy, Mingoldi de Montecauto, Theodorici de Roia, Herifridi de Hanghest, Berneri de Liberimonte, Gileberti de Dova, Wafconis de Torota, Reginaldi de Nigella, Anselmi de Savodio (de Sarvense), Affonis de Rambores, Huardi de Bellovallo (Beauval), Balduini de Crispiaco, Alelmi de Crepicordio, Balduini de Wallincorte, Roberti de Bellomanso, Teduini de Bethunia, Sordaldi de Renty, Hubaldi de Croissillis, Mardi de Cameraco, Heluini de Calvimonte, Imberti de Kreki, Willermi de Colreto, Alielmi de Bellovisu (Beaurevoir), Itheri de Marka, Issembardi de Calceaja, Rogeri de Divions, Ubaldi de Montigniac, Widonis de S. Auberto, Reginaldi de Boheng, Walteri de Guiffa, Ursionis de Humieres; Walteri de Cimajo, Wedrici de Maillis, Gossuini fratris Comititis de Peronâ, Militum, & aliorum multorum fidelium publicè assantium.

An. 1058.

(a) Legendum anno XXVIII. Putat Labbeus in Chronologia Historica fortè pro XXIX legendum XXXI, nimirum ab Henrici coronatione.

(b) Apud Gerard. Dubois Hist. Paris. Eccles. Tom. I, pag. 697. idem Diploma referentem, post signum Imberti, legitur, signum Ademiti Præfulis. In Cart. vero S. Ademi Præfulis.

(c) Ibid. post Theobaud. Comit. sign. Ingenulfi Pincernæ. Sign. Alberti filii Rebaldis.

(d) Ibid. Sign. Fulconis Præpositi. Sign. Ruperti Rusti.

(e) Ibid. Sign. Hugonis Bardulfi. Sign. Guillelmi militis de Cometh.

(f) Ibid. Sign. Raimberti militis; post quem in Cartul. addantur nomina Monachorum.

(g) De hoc Cœnobio quid dictum sit consule hujus Volum. pag. 108 & seq.

(h) Note Chronologicæ minime sibi constant in edito hoc Diplomate: annus enim 1058, & mensis Augustus, non 25 Henrici, sed 28 indicant. Philippus Rex dicitur, secundum usum temporis, ubi Regum filii, dicebantur Reges: nam si Rex coronatus intelligatur, annus Incarn. 1059 & regni Henrici 29 essent sufficiens. Attendendum Annæ Reginæ signum; & maxime considerandus est frequens cognominum usus.



Ex Schedis  
Mabilionil.

Circa an.  
1058.

Monasterio Fossatenſi quaſdam perdonat conſuetudines (a).

Ex Foffatenſi Chartario.

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs ſancti. Ego Henricus Francorum Dei gratiâ Rex, notum eſſe volo præſentibus ac futuris, quia meam adierunt præſentiam Monachi Foffatenſes, meque petierunt, quatenus eis perdonarem conſuetudines de bobus, de carne, quas mei miniſtri in Moſyniaco & in Curciolis injuſtè, & per vim rapiebant. Quod & feci; ita ut amodò nemo meorum ſervientum in his duabus villis B aliquid accipiat, neque rapiat ullam omnino rem, neque intus per violentiam intrent. Quod ſi fecerint, aut emendent, aut corripiantur. Quod ſi mei cocci carnem accipere voluerint in campis, ſi invenerint, accipiant & emant: in villis verò nequaquam intrent. Iſtam conſeſſionem pro remedio animæ meæ feci, annuente mea conjuge (b) Anna, & prole Philippo, Roberto ac Hugone. Quam ſi quis infringere voluerit, viginti auri libras componat.

Actum Meleduno, IV Idus Julii . . . . .

Pro Trenorciensî Monasterio antecessorum ſuorum præcepta confirmat. C

Apud Chiſſetium in Probat. ad Hiſt. Abb. Trenorciensîs, pag. 312.  
& inter Probationes Novæ Hiſtoriæ Trenorciensîs, pag. 126.

An. 1059.

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Henricus divina præordinante clementia Rex Francorum. Si cultis & Deo dicatis locis, ob remedium & ſalutem animarum noſtrarum, conferre cupimus, non ſolum temporalem credimus nobis augmentari dignitatem, verum etiam recepturos nos in cœlis haud dubitamus manſionem. Quapropter noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium tam præſentium quàm futurorum ſollertia, quoniam adii D noſtræ celiſtutinis clementiam Guilhelmus (c) humilis Abbas, humiliter ſupplicando eſſagittans, quatinus præcepta, quæ antecſſores noſtri, Francorum ſcilicet Reges, ſanctæ & intemeratæ Virgini Mariæ ſanctoque fecerant Philiberto Confeſſori præcellentiſſimo, jam prænotato Abbati omnibuſque Monachis ejus nutu ſubditis præcepto noſtræ auctoritatis corroborarem, pro Dei ſanctorumque omnium amore, atque pro ſalute animæ meæ, conjugisquæ meæ Annæ, filiique noſtri Philippi Regis, necnon & perpetua proſperitate noſtra, ac ſtatu regni noſtri. Quorum petitionibus annuentes, concedimus jam prælibato Abbati Abbatiam ſancti Valeriani Martyris, quæ eſt ſita in pago Cabillonenſe, ſuper fluvium Sagonnam, qua ipſe corpore quieſcit; Caſtrum quoque Trenorchium, quod eſt ex jam dicta Abbatia, nec non & omnes res, quæ olim à fidelibus Chriſtianis prædicto Martyri collatæ E fuerunt; Tornucium quoque villam, cum omnibus ad ſe pertinentibus vicis & villis, ſcilicet Lambras, Balenatam \*, Morincas, Plotas, Coſtaldas, Villanova \*, Manciacum, Piſtiacum \*, Briana, Lovincum \* cum adjacentiſ ſuis, quæ ſita eſt in confinio Epiſcopatuum trium, ſcilicet Vefoncionenſis, Lugdunenſis & Cabillonenſis; & Biſiacum villam, & Bodellam,

\* Bellent  
\* Villenoz  
\* Preſti  
\* Louan

(a) Cui Rex conſuetudines de carnibus bobum, quas ejus Coqui in quibusdam Foffatenſium villis exigebant, remitti jubet, annuente ejus conjuge Anna, ac filiis Philippo, Roberto & Hugone.

(b) Obſerva conſenſum Annæ Regine, nec non

ſiliorum Regis, adhiberi in iſta conſeſſione.

(c) Interfuit Coronationi Regis Philippi Remis, Guillelmus de Jaliniaco Abbas Trenorciensîs; ibique à Rege Henrico privilegium Abbatie ſue impetravit ampliſſimum, datum die ipſa celebratis, & à Regibus ſignatum.

DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS. 601

**A** & Caprosium, sanctumque Benignum, in Episcopatu positas Lugdunensi, cum aliis Ecclesiis his pertinentibus in eodem Episcopatu; & in Episcopatu Matiscensis Ecclesie Ecclesias cum villis, Ulchisiacum \*, Atziacum \*, Campanias, Lennam, cellam sancti Romani cum quinque Ecclesiis: & in ipso Episcopatu Ecclesiam sancte Mariæ, Belnadum \* vocatam, & aliam nomine Li \*; & in Comitatu Arvernensi, Monasterium Trefal, cum una parochiali Ecclesia: & cellam sancti Porciani, cum decem Ecclesiis, & omnibus sibi pertinentibus exeniis \*; & in pago Vellavenfi Monasterium Godit \*, cum Ecclesiis sibi pertinentibus, sanctique Mauricii locum Vallis \* Ambli-vinæ; & in pago Arausicenfe Monasteria duo, Dufaram \*, & Vallem Nimfarum, cum Ecclesiis ad se pertinentibus; & in Episcopatu Pictavenfi Monasterium quod vocatur Hero \* insula, in maris Oceani limbo positum, cum Ecclesiis tredecim; locumque vocabulo Losdunum \*, cum pertinentibus sibi villis & Ecclesiis septem. In Episcopatu Andegavenfi, Ecclesiam sancte Mariæ, vocabulo Conaldum \*, cum Ecclesiis & villis sibi pertinentibus, Tassiacum, Madernas, Fabricas, Bernezacum, Ponciacum, Lorian, Taren-ciacum; & in Episcopatu Namnetico Monasterium quod vocatur Deas \*, cum Ecclesiis sibi pertinentibus, Corcoiaco, sancto Liminio, Lemovicinâ, & aliis, olim sanctis prænominatis à bonis hominibus collatis; Buxiolum \* quoque in pago Genomannico; Cellam quoque sancti Prudentii in pago Pictavenfi; Talgariam \*, Adriacum, & Classiam, & Caciacum in pago Belcinenfi; Alinarias in pago Pictavenfi, cum omnibus ad se pertinentibus rebus: eo videlicet modo, ut præfati Sancti & prædictus Abbas sui que succes-sores perpetualiter habeant. Volumus itaque in prædicto loco Trapezetas \* Cesse; & ut prædictus locus caput sit omnium superscriptarum rerum, & super omnia quæ aut à nobis aut à fidelibus nostris amodo collata fuerint. Igitur memorato loco omnes res superscriptæ deserviant, & sint in usibus Monachorum & necessitatibus pauperum. Præterea licentiam damus eidem Congregationi, de se semper eligendi Abbatem secundum S. Benedicti regu-lam, sicut & alii Reges nostri antecessores fecerunt. Annale quoque mer-catum per dies quatuor, tribus temporibus anni concedimus; in festivitate sanctorum Petri & Pauli Apostolorum, & in Nativitate sancte Dei Genitri-cis Mariæ, & in festivitate S. Martini Episcopi & Confessoris; & teloneum ipsius mercati. Volumus quoque ut à nulla impediatur judiciaria potestate. Concedimus quoque eis immunitatem sexcentorum solidorum, quam Ka-rolus Imperator & ceteri Reges post ipsum concesserunt: cujus immunitatis infraactor sexcentorum solidorum fore culpabilis judicetur. Erogamus itaque luminariis ipsius Ecclesie totum quicquid exinde sperare potuerat jus fisci nostri. Jubemus itaque ut nullus nostrorum vel successorum, Dux, Comes, seu Vicecomes, aut Vicarius, aut Missus discurrens, in prædicta immuni-tate, aut Monasterio à nobis & antecessoribus nostris collata exquirere, aut mansionaticum, aut parasfredum \*, aut eulogias præsumat: neque horum quippiam ab eorum servis, colonis, seu Francis super eorum terram com-manentibus exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de suis, teloneum aut ullam exactionem: neque in mari, sive in Ligeri fluvio, aut Rhodano, seu Sagonna, aut Don, vel ceteris fluminibus navigantibus, aut littoribus commorantibus exigere audeat aut præsumat, aut navaticum, aut fospitaticum, aut salutaticum \*, aut portaticum, neque in terra rotati-  
**E** cum, neque in tabernis ullam exhibitionem. Præcipimus quoque nostra regia auctoritate, ut nemo Antistitem, vel Comes, aut aliqua Laicalis po-  
 testas, in præfato loco placitum constituere aut tenere audeat. Unde hoc nostre altitudinis præceptum fieri prædicto Abbati Guilhelmo iussimus; per quod ipse sui que successores memoratas res quas modò concedimus, & de præterito concessimus, ritu perpetuo teneant atque possideant. Sciatque se, infraactor hujus concessionis, reum à Deo in gehenna dampnari, nostraque se sciat omninò gratia privari quamdiu non cessaverit calumpniari. Et ut hoc nostre auctoritatis præceptum inviolabile permaneat, sigillo nostro insigniri iussimus.

Signum HEYNRICI Regis.

Signum PHILIPPI Regis.

Tom. XI,

G g g g

\* Huchifi

\* Aré

\* Bonay

\* Lis

\* donis, seu

oblacioni-

bis

\* le Prieur du

Goudet

\* le Voute

\* Donzere

\* Nermolzier

\* Loudun

\* Cunaud

\* Dée ou

Grandlieu

\* Buffeuil

\* Talger

\* Monetarios

\* equum ag-

minalem

\* jus exigen-

di saltem &

fospitatem

Actum Remis civitate, in Pentecosten festivitate, & in Maio mense. Scriptum manu Guilhelmi ad vicem Balduini regii Cancellarii regnante Domino gloriosissimo Heinricho, anno XXVIII (a), & I. C. N. T. O. I. Domini 8LVIII. Coronato eodem die Philippo Heynrici Regis filio.

## XXXIV.

An. 1059. Confirmat donationem Alberti viri nobilis factam Monasterio S. Petri Carnotensis.

*Inter Fragmenta D. Estiennot, pag. 314. Ms. Sangerman. n. 574, & in Tom. II, Antiq. Gall. Chr. pag. 487.* B

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cùm regalis solium dignitatis multiplex virtutum cultus exorneret, liberalitas tamen & munificentia inter has præcipuum locum tenet, quarum effectus multorum necessitatibus condescendat & iustorum petitionibus satisfaciât. Notum sit ergo omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus, & nostris tam præsentibus quàm & futuris, quòd quidam meus fidelis Albertus nomine, filius scilicet Ribaldi nobilissimi viri, nostræ serenitatis adiit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut regali pietate nostræ munificentie assentando suis precibus aurem inclinare dignaremur, quatenus, quod Deo inspirante maturabat implere, nostræ liberalitatis assensu ad effectum ducere quivisset; videlicet ut quamdam Ecclesiam (b), quam pater ejus fidelis noster Ribaldus in honore Beati Germani Altisiodorensis Episcopi Coemeteriorum opere in Bruerolensi vico pro salute animæ suæ construxerat, regiâ quidem voluntate, liceret ei dare beato Petro Apostolorum Principi & Monachis sibi famulantibus in Coenobio quod situm est non longè à mœnibus Carnotinæ urbis, atque ex rebus quas nostro beneficio possidere videbatur, præfatam Ecclesiam tam ipse quàm ejus fideles pro Dei amore nostrâ favorabili clementiâ locupletare liberaliter quivissent: cujus justam ac Deo acceptam petitionem judicantes cum Episcopo Agoberto, in cujus Diocesi Ecclesia eadem est, nec non & optimatibus nostris qui nobiscum præsentibus aderant, dignum duximus pro nostra salute & integritate regni nostri assensum præbere intentioni suæ. Dams itaque ei licentiam, ut & memoratam Ecclesiam ex nostro beneficio, quod possidet, amplificet, & quicquid ei conferre & annuere voluerit, ita sit liberum atque ab omni judicaria potestate solum, ut idem fidelis noster Albertus hæcenus à nobis tenuit liberum atque solum, quatenus Monachi ibidem Deo famulantes sine ulla inquietudine cujuslibet sæcularis hominis, noctes diesque orationibus insistentes, aliisque bonis operibus vacantes quietam agant vitam. Placuit ergo serenitati nostræ autoritate regiâ interdicere, ne quis umquam per succedentia tempora huic nostræ munificentie operi, quod cudimus, aliqua temeritate præsumat contraire, neque de rebus, quas jam dedit vel daturus est præfatæ Ecclesiæ fidelis noster Albertus sive alii homines, nec in magno nec in parvo, minuere audeat, neque hujus Ecclesiæ homines corvedis premat neque banno, neque teloneo, neque vicaria, neque exactione qualibet gravet aut sollicitet, sed liberi ab omni consuetudine sæcularium E

(a) Legendum XXVIII; annus enim XXVIII regni Henrici currere non cepit ante xx diem Julii. Literæ additæ significant, & Incarnationis Domini MLVIII, qui scribi debebat MLVIII. attendendum notam ∞, quâ millenarius numerus hic signatur, malè hoc modo 8 exprimi in Historia Treorchienſi; sed ita scribendum ∞ LVIII.

(b) Post donationem Tetbaldi Comitiss Turon. factam Majori-Monasterio, legitur in Chartulario ejusdem Monast. fol. 45. Hæc omnia, ut firmius roborentur, suo postea auctoramento Francorum Rex Henricus firmavit, eo videlicet anno, quo filium suum Regem fecit ordinari Philippum, paucis ante illam ordinationem diebus; nunc scilicet quando

obsidebat Castrum Theodemense nuncupatum in pago Carnoteno, noviter à quodam Guazone constructum. Theodemense Castrum Thimer nostris vocatum, nomen dedit pago cuidam exiguo, cujus caput nunc est Castrum Novum in Theodemercensi, Châteauneuf en Ymerais. Valesius Notit. Gall. pag. 551.

(c) Annuente Agoberto Episcopo, qui anno 1059 Carnutenſem regebat Ecclesiam, Albertus quidam filius Ribaldi nobilissimi viri, Ecclesiam vici Bruerolienſis, in honorem S. Germani Autisiodorensis Episcopi constructam, Abbatie S. Petri Carnutenſi largitus est. Hanc donationem confirmat hocce Diplomate Henricus Rex, à quo Ribaldus Alberti pater eam acceperat.



A hominum, securi ac liberi inhabitent, & Monachis præfatæ Ecclesiæ serviant & sua debita persolvant. Quòd si quis præsumptor aut insanus contra hanc auctoritatem nostram temerè quidquam agere præsumperit, quinquaginta libras persolvat auri, & ejus inefficax remaneat conatus. Placuit etiam nostræ pietati huic operi addere atque cartam subscribere factam jussione fidelis nostri Alberti de rebus, quas ipse jam dedit præfatæ Ecclesiæ, & quas post mortem corporis relinquere decrevit, nec non cætera dona quæ suo assensu fideles ejus largiti sunt, ut in calce ipsius nostro nomine nominibusque Primatum nostrorum atque regis dignitatis sigillo corroborata rata & inviolata in æternum permaneant.

Ad occasum cuncta ruitura sæcularia, & è contrario cœlestia æternaliter mansura divinorum voluminum testatur Scriptura; præcepit ergo fidelibus  
 B Christi cuore redemptis, ut dando viliora adipiscantur nobiliora: unde ego Albertus nobilissimi Ribaldi filius, cupiens cœlestium nancisci consortium, favente mea carissima conjuge Adelaïsa nomine, pro animabus nostris parentumque nostrorum, liberam ab omni calumnia universorum hominum Ecclesiam de Bruerolensi vico, quam pater meus in honore S. Germani Episcopi construxit, cum atrio & sepultura ac decima ipsius Ecclesiæ, quæ in manu mea esse videtur, S. Petro Cœnobii Carnotensis concedo, ut Monachi ipsius Cœnobii ab hac die in antea eandem Ecclesiam habeant, teneant & in æternum possideant; altare quoque ejusdem Ecclesiæ, quod ab Episcopo Carnotensi semper in fevo tenueram, huic largitioni meæ Dominus meus Agobertus Episcopus unà cum assensu Canonicorum qui cum ipso erant Drois in curiâ Regis addidit petitione Landrici Abbatis & nostra  
 C flexus. Item censum ipsius vici cum decimâ mercati concedo & quicquid ex omni genere olerum seu pomorum potest accipi jure mercati; nec non & pugillum falis qui colligitur ab unoquoque Salinario; item duas partes furni in ipso vico, præter quem alter minimè sit in totâ villâ. Item post capitulum ipsius Ecclesiæ duos agripennos terræ & pratos quos sub ipso vico habuisse videor, concedo, terramque Walterii Costati, quam tenuit, dum præpositus fuit, concedo & lucum qui adjacet; terram quoque quæ mihi colitur cum luco adjacenti, cum hunc \* iniquum sæculum vivus relinquero, aut mortuus \* hoc corpore dimifero, habendo possideant & possidendo colant Monachi supra dicti Cœnobii commorantes ibi, & pro nobis omnibus in præfatâ Ecclesia deprecantes. In bosco denique qui dicitur sancti Remigii, singulis annis annuo Monachis pasnadium suorum porcorum, unumque agripennarium,  
 D ubi subulci Monachorum cum porcis suis dormituri reditum habeant domesticum. De cætero omnibus meis tribuo licentiam, ut ex rebus quas ex meo beneficio videntur habere, pro animabus suis præfatam Ecclesiam ditent atque exornent, sicut jam fecit Voalterius prænomine Palardus, qui medietatem terræ Bulfiniaci pro anima sua in stipendiis Monachorum concessit, post mortem verò alteram partem terræ quam vivus \* retinet alteri parti \* vivens eodem modo adjicit, sicut alio in loco habetur scriptum. Item Rodbertus de Fossatis terram unius aratri in Fontanis concessit. Item Hersindis quædam vidua S. Petro & S. Germano, in loco qui dicitur Jurisvæna, terram quam ex nostro beneficio tenebat, cum medietate Ecclesiæ Cruciâci villæ & castatis omnibus quos ex me habebat, pro remedio animæ suæ tribuit, addens se præbendæ Monachorum: emptiones quoque & commutationes vel commercia, quæ Monachi fecerunt vel facturi sunt, annuo. Similiter Monachis S. Petri concedo liberum transitum per totam meam terram, ut nulla umquam consuetudo ab eis requiratur de piscibus, de quovis, seu de omnibus rebus, quæ Monachorum esse ostenduntur. Possem & alia addere, quæ mei fideles loco prædicto contulerunt; sed quia aliàs scriptum est, & finem verbis facere, & corroborare hanc cartam sigillo Domini mei Regis, cum nominibus Optimatum suorum festino; hoc solum in fine hujus operis omnibus notum fieri volo, quòd sicut ego à Domino meo Rege liberè tenui hactenus, ità à Monachis liberè teneantur ea quæ pro salute animæ meæ ac animarum parentum meorum dedi, & quæ alii contulerunt simili modo pro animabus suis, ut à Monachis neque ab hominibus terræ eorum aliqua consuetudo à nullo homine requiratur, non vicaria, non bannum, non

604 DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

circada, non expeditio, sed, sicut superius dictum est, Monachi orationi A insistant, & homines eorum Monachis solis sua debita solvant. Si quis autem heredum meorum aut aliorum hominum huic operi contradicere voluerit, cum Anna & Caïpha, Anania & Saphira & Juda traditore, nisi restituerit, & ad satisfactionis remedium confugerit, in æterno inferno trusus poenas luat perpetuas. S. Radulphi Comitis. S. Walterii Comitis filii Gradulphi \*. S. Hugonis Comitis. S. Alberti qui hanc largitionem fecit. S. Theudonis fratris Alberti. S. Guarini fratris ejusdem. S. Frederici. S. Balduini. S. Simonis. S. Agoberti Episcopi. S. Hugonis Decani. S. Guillelmi Præpositi. S. Sigonis. S. Alcelini. S. Gencelini Decani.

\* Radulphi

\* 1062.

Post mortem autem Henrici Regis, secundo anno \* regni sui Philippus Rex cum Regina matre sua, Drocis in sua camera, hanc Cartam, Domno Alberto exorante manu propria firmavit, manibusque suorum corroborandam tradidit. Baldwinus Flandrensis Comes. Simon Radulphi Comitis filius. Tedbaldus de Monte Morentia. Hugo Butillarius \*. Adalarius Cubicularius. Ingerrannus Pædagogus Regis. Hugo Dabellus. Rodbertus Rufus.

\* seu Butic-larius

XXXV.

Ex Chartario Columbenfi.  
\* Coulon

Assentit traditioni Ecclesiæ Villa-mille dictæ, Monasterio Columbenfi \* ad restaurandum.

Apud Martenium, Tom. I. Ampl. Collect. col. 448.

An. 1059.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum fieri volumus omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quod quidam meus miles, Hugo nomine, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut sibi liceret Ecclesiâ, quæ vocatur *Villa-mille*, ab antiquis malè neglectâ tradere in perpetuum Columbenfis (a) Monachis ad restaurandum. Cujus petitionibus, quia justæ & rationabiles videbantur, benignum assensum præbentes, concedimus & præcepto nostræ auctoritatis ratum esse jubemus, ut quod ille hætenus de suo beneficio vel prædio contrulit, vel amodo collaturus est, sine aliqua molestia teneant, & sine perturbatione possideant. Sunt autem ea quæ inferere nostræ iussionis scripto petiit, hæc videlicet: Ecclesiâ B. Mariæ quæ vocatur *Ville-mille*, cum D terra sibi adjacente, & ejusdem loci dimidium forum, atque unius carrucæ terram in eadem Villa, unum quoque agripennum vineæ, & ad omnes necessitates quantumcumque silvæ proximæ sibi placuerit, aquam præterfluentem piscationi opportunam: quin etiam apud Otmari-Villam terram sex bobus sufficientem, deinde pratorum sex agripennos, & dimidium totius suæ terræ, quam apud villam, Sutorios nomine, tenere videtur, & apud Mineziæ terram quinque carrucis ad excolendum sufficientem. Itaque scripto nostræ auctoritatis .... exarata ..... manu propria firmavimus, & manibus uxoris & filiorum nostrorum, necnon & fidelium corroborandam tradidimus, & insuper sigilli nostri impressione signare præcipimus.

Actum Vitriaci publicè anno Incarnati Verbi MLIX, & regni Henrici Regis XXIX. S. Henrici Regis. S. Annæ Reginae uxoris ejus. S. Philippi E filii Regis. S. Hugonis Bardulfi (b).

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

(a) Columbense Monasterium est Ordinis S. Benedicti in Dioecesi Carnotensi. Vide Diploma Roberti, Tom. X, pag. 617.

(b) Hugo Bardulfus consanguineus erat Simonis de Monteforti, uti ex Carta aliâ constat,

quæ sic incipit: Ego Simon de Monteforti me esse reum coram omnibus fateor, qui quod antecessores mei fratribus Columbenfis dederant, Hugo videlicet Bardulfus, atque ejus filii, Ecclesiâ de Villamendis illis injustè abstuli.

Monasterio S. Martini de Campis multa concedit.

*Apud Marrerium in Historia hujus Monasterii, pag. 4.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Gloriosæ Matris Ecclesiæ filii no-  
verint unde gaudeant, & ubi plaudentes piæ devotionis favorem impen-  
dere satagant. Orthodoxis siquidem omnibus luce clariùs liquet, sanctam  
Ecclesiam Catholicam, fide solidatam, utriusque Testamenti multimodis &  
probabilibus argumentis æterni Regis esse sponsam. Unde legitur, *erunt duo*  
**B** *in carne una*, summo scilicet mentis intuitu Christus & Ecclesia. Et Propheta  
Psalmographus canens; *tanquam sponsus Dominus procedens de thalamo suo*;  
apertè ostendit, quia Dominus sanctam Ecclesiam, utpote sponsus, sibi fo-  
ciavit in virginali thalamo. Sed & ipse Dominus hoc idem asseruit, cùm de  
seipso Apostolis loqueretur. *Non possunt*, inquit, *filii sponsi lugere, quandiu*  
*cum illis est sponsus*. Quod etiam Apostolus Ephesiis scribens, *Viri, diligite*  
*uxores vestras, sicut & Christus Ecclesiam*, manifestissimè testatur. Quando verò  
tam evidenti autoritate sancta Ecclesia comprobatur esse sponsa Christi,  
neceste est qui tam pretioso sponso placere studeat in cœlis, ejus sponsam  
pio obsequio venerari in terris. Igitur hæc & hujusmodi ego Henricus Dei  
gratiâ Rex Francorum sedula cogitatione recolens, qualiter *decorem domus*  
*Domini & locum habitationis ejus dilexi*, omnibus tam præsentibus quàm futu-  
**C** *ris* notum fieri volui. Porro ante Parisiæ urbis portam in honore Confesso-  
ris Christi Martini Abbatia fuisse dignoscebatur, quam tyrannica rabie (quasi  
non fuerit) omninò deletam, ab integro ampliores restitui Ecclesiam (a),  
quæ diu sterilis amissâ prole fleverat, quærens reddere fecundam cœlesti  
sponso. Religiosorum consilio virorum, Canonicos regulari conversatione  
ibidem Deo famulantes attulavi, & ut sine sollicitudine magis divinis quàm  
seculi curis vacantes valeant vivere, de facultatibus dotem faciens Ec-  
clesiæ, ob remedium patris mei matrisque meæ animarum, atque pro mei;  
necnon conjugis meæ & prolis salute & pace, hæc illis largior possidenda  
perpetuo jure. Altare inprimis ejusdem basilicæ omni clarificatum libertate;  
& terras quas circa eandem Ecclesiam priùs habebam, & quas ibidem An-  
foldus cum nepotibus suis, Milone scilicet & Warino, mihi dedit, con-  
**D** cedente Hugone Comite, propter præfati Milonis reconciliationem, qui  
tunc reus magni criminis erat adversum me. Sed precibus Ymberti Præfulis,  
acceptâ terræ culturâ à supradictis militibus, commissum illud, unde centum  
libras iusto iudicio exolveret, dimisi. Has ergo terras circa muros Ecclesiæ  
fitas, eidem Ecclesiæ concedo; ea videlicet libertate, ut nullus in eis ali-  
quam redibitionem exigere præsumat. Apud Parisios verò molendinum unum;  
in villa, quæ dicitur Alberti-Villare, terram quam ibi habebam: Noisiacum  
verò super Maternam situm, cum omnibus redditibus & redibitionibus  
terræ, silvæ, vinearum atque pratorum. In territorio autem Meldensi, Villam,  
nomine Anethum, cum omnibus redditibus atque redibitionibus terræ,  
silvæ, vinearum, atque pratorum: de redditibus quidem passionis, vieriæ,  
silvæ, atque leigii omnem decimam. Item in pago Parisiensi Bungeias,  
**E** cum omnibus redditibus & redibitionibus liberè sibi adjacentibus. Sed & in  
pago Laudunensi Disiaci (excepto altari) dimidium, cum præfatis possessio-  
nibus habeant, teneant, regant atque possideant. Illud ergo prætermitti  
nullatenus volo, quia præfatam Ecclesiam ea firmitate munio, quatenus in  
perpetuum regio jure ab omnibus fore concedatur libera, tam videlicet  
intra ambitum munitiois ejus, quàm extra in procinctu illius; in theloneis,

An. 1060.

Gen. 2. 24.

Psalm. 18. 6.

Matt. 9. 15.

Eph. 5. 25.

Cant. 4. 8.

Psalm. 25. 8.

(a) Hæc Basilica olim posita in campis, à  
quibus cognomen accepit, longè ante hæc tem-  
pora æterat, ut constat inprimis ex placito  
Childberti Regis eo nomine tertii de mercato  
S. Dionysii, quod ob clades illius temporis ad  
Civitatem Parisiensem, inter S. Martini & S. Lau-  
rentii Basilicas translatum fuisse legitur. Eandem

illius basilicæ antiquitatem probat hoc Henrici  
Diploma, quo ipsam ex integro ampliores res-  
tituit, & Canonicis regulari conversatione ibidem  
Deo famulaturis concedit; quibus Ingelardum  
Abbatem præfecit. Canonici illi regulares non  
dicuntur fuisse regulæ S. Augustini addicti. Mabill.  
Annal. Bened. Lib. LXI., n. 35.



606 DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

in fredis, in iustitiis, in omnibus quæcumque jus nostri exigit fisci, nemo A  
unquam illam inquietare audeat. Canonici etiam hanc potestatem habeant,  
ut Abbate obeunte, assensu fratrum, boni testimonii virum, nemine pertur-  
bante, restituant. Verumetiam ut ea fixa firmamento teneantur stabili, hanc  
cartam, in qua me præcipiente hæc omnia scripta sunt, sigillo meo sub-  
terfirmavi. Ego ipse Rex Henricus, & Regina pariter, & Philippus filius  
meus cum fratribus suis manufirmatam corroboravimus. Quam quidem Mai-  
nardus Senonum Archiepiscopus cum Ymberto Parisiorum Præfule, alique  
quamplurimi tam Pontifices quam laici Principes confirmarunt & corro-  
borarunt, omnibus suprà memoratis faventes. Si quis autem posthac privi-  
legium hoc violare præsumperit, primùm sacrilegii, sive tantæ autori-  
tatis negligentia reus, duro anathemate feriatur; deinde nefandæ præsump-  
tionis irritus, gravi censûs detrimento damnetur. Anno regni supradicti B  
Regis \* XXVII (a).

\* lege  
XXVIII  
\* lege XIII

Actum anno ab Incarnatione Domini MLX. Indictione XV \* Parisius  
publicè.

Signum Henrici Regis.

S. Philippi Regis.  
S. Annæ Reginae.  
S. Archiepiscopi Mainardi Senon.  
S. Gervasii Remensis Archiepiscopi.  
S. Ymberti Episcopi Parisiensis.  
S. Odolrici Archidiaconi Parisiensis.  
S. Balduini Cancellarii.  
S. Voizelini Capellani.  
S. Richardi Capellani.  
S. Radulfi Comitiss.  
S. Thetbaldi de Montemorenci.  
S. Rainaldi Camerarii.  
S. Albrici Conestabularii.  
S. Willelmi Seniscalci.  
S. Hugonis Buticularii.  
S. Roberti Coci.  
S. Radulfi Belvacensis.

S. Yvonis sub-Camerarii.  
S. Walteri, filii Berneri.  
S. Amalrici Rufi.  
S. Willelmi, fratris Baldrici.  
S. Widonis Ambianensis Episcopi.  
S. Walteri Meldensis Episcopi.  
S. Elinandi Laudunensis Episcopi. C  
S. Frollandi Silvanectensis Episcopi.  
S. Trecentis Episcopi.  
S. Roberti filii Comitiss Balduini.  
S. Widonis Ponthiiventis Comitiss.  
S. Baldrici.  
S. Eugenulfi.  
S. Amalrici de Monteforti.  
S. Stephani Præpositi.  
S. Frameric Coci.

(a) Vitiose sunt in editis illius Diplomatis & in  
exemplari Cluniacensi Chronica notæ. Corrigen-  
dus est annus regni Henrici vigesimus septimus;

anno enim MLX, Henricus annum regni sui vi-  
cesimum-nonum agebat; corrigenda item indi-  
ctio, quæ tertia-decima illo anno erat.



## M O N I T U M

### IN DIPLOMATA ROBERTI I BURGUNDIÆ DUCIS.

**E**x variis Diplomatis Roberti Burgundiæ Ducis, quædam leguntur cum formula initiali, In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Alia incipiunt his verbis, In nomine Dei æterni & Salvatoris Jesu-Christi. In quibusdam verò, invocatione postposita, præfationem adhibuit Robertus ante nomen suum. Hanc formulam superioribus Francorum Regibus incognitam, Henricus multis in Diplomatis inscripsit; quem morem in Burgundicis Chartis invenit Robertus frater ejus.

Idem dicendum de pronomine Ego quod nusquam in regionum Diplomatum exordiis ante tempus Roberti Regis legi solitum, reperitur in Chartis Roberti nostri. Duces & Comites verbo tenus stilum & formulas regionum Diplomatum ferè similes in suis Chartis exprimebant. At peculiaris est Roberto formula quæ legitur in præcepto anni 1043, quod sic incipit: In nomine Dei æterni ac Salvatoris nostri Jesu-Christi, Robertus gratiâ ejusdem omnipotentis Regis Dux & Rector inferioris Burgundiæ.

Observandum quoque quòd Proceres instrumentis suis subscribere Monarchas rogabant; illud minimè indignum Regiâ Majestate censuerunt Henricus I & Philippus filius ejus ac successor. Nunquam majoris auctoritatis gratiâ, sigillum & Monogramma regium instrumentis Ducum, Comitum, & etiam privatorum apponebantur, testibus plurimis quorum nomina inscribebantur.

### CHARTÆ ROBERTI I BURGUNDIÆ DUCIS,

FILII ROBERTI FRANCORUM REGIS, FRATRIS REGIS HENRICI.

#### I.

Placitum de Juliaco Abbatîæ Cluniacensi restituendo.

Inter Fragmenta D. Estiennot. pag. 95. Ms. Sangerm. 565.

Ex Chartulario Cluniacensi.  
Tom. II.

**E**GO Robertus Regis Roberti filius & Regis Henrici filii ejus germanus Dei miseratione Burgundiæ Dux, volo universis perspicuum fore, quòd Manasses Arelatenfis Archiepiscopus ex hæreditate sua dederat Cluniaco Juliacum, quod à dicto Monasterio per vim sæcularis potestatis contigit separari; sed tandem reformata est sua restitudo Monachis per Ottonem Comitem cognomento Willelmum, necnon & per Raynaldum Comitem ipsius filium, jussu tamen & autoritate Roberti Regis patris mei cum consensu Hugonis Cabilonenfis Comitis & virorum nobilium utriusque militiæ. Hoc autem ego roboro & confirmo. Paulo post in eodem Chartulario. Otto Comes qui cognominatur Willelmus, reddidit Monachis in famosissimo Cænobio Cluniensi Deo servientibus potestatem quæ dicitur Juliacus, longo tempore

Circa an.  
1030.

\* Cluni

transacto surrexerunt Aymo & Othertus filii Aldonis proclamantes, eam A potestatem, suam hereditatem esse. Sed hac calumnia cessavit in præsentia Raynaldi Comitis filii supradicti Willelmi qui pro hac calumnia dedit præfatis Aymoni & Otherto aliam quandam potestatem, quam susceperunt, & querelam deposuerunt.

S. Raynaldi Comitis.

S. Adheleys uxoris ejus.

S. Azelmi Abbatis de Monte S. Joannis.

Acta sunt hæc apud Castrum Divionense anno MXXII (a), Indiæ. VI Rotberto Rege Francorum.

## II.

Ex Chartul.  
Mon. S. Ger-  
mani à Pratis.

Qua remittit Aderoldo Abbati & Monachis S. Germani à Pratis quasdam consuetudines, videlicet *Ducis hospitalem susceptionem*, canum suorum hospitalitatem & pabulum, caballorum suorum custodumque eorum receptionem, &  *vini captionem*, in terra Gilliaci.

Apud Bulliardum in *Probat. Hist. Abbat. S. Germani à Pratis*, N. XXXI, pag. XXV.

An. 1040.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Patris videlicet, & Filii, & Spiritus sancti. Ego Robertus Burgundiæ Dux, notum esse volo tam præsentibus quam futuris, qualiter primum suscipiens ducaminis gubernacula Burgundiæ, ceperim perquirere consuetudines ejusdem regni, quas ante me strenuè regnantes exegerunt mei prædecessores. Sed dum per meos quos fidioliores mihi & veriores esse credebam cognovissem quas & in quibus terris accepturus eram, inter cetera in villa quæ dicitur Gilliacus sancti Germani Parisiacensis plures accepi consuetudines sicut ab eis didiceram, lege consuetudinaria. Post verò reclamantibus Abbate & Monachis prædicti sancti Germani quoddam in consuetudine atque injustissimè, si dici fas esset contra me, hoc facerem, amore Dei & sancti Germani necnon Abbatis Aderoldi omniumque sibi commissorum Monachorum has omnes consuetudines guerpivi, scilicet, mei hospitalem susceptionem, & canum meorum hospitalitatem, & pabulum, necnon caballorum meorum custodumque eorum receptum, atque vini captionem; insuper omnes quas sibi dominio potentum adquisivit consuetudines. Ex hac siquidem prædonatione hanc fieri cartulam jussi. Quam meo jussu factam, ut firma & inconcussa permaneat, signavi horumque subscriptorum manibus signandam tradidi.

\* Dijon

Acta est hæc cartula publicè apud Castrum Divionem \* die festivitatis sancti Mauricii sociorumque ejus, regnante & strenuè in sceptris agente Henrico Francorum Rege, anno X, Hugone autem Lingonensium præfule Episcopali Cathedra præsidente anno V.

Signum Roberti Burgundiæ Ducis. Sig. Helie conjugis ejus. Sig. Ennuini Æduorum Episcopi. Sig. Abbatis Azelini, & Joannis fratris ejus. Sig. Theobaldi. Sig. Cadelonis. Sig. Sedaldi. Sig. Theoderici. Sig. Humberti. E Sig. Hugonis Lingonensium Præfulis. Postea ego Robertus hanc Cartam

(a) Tamen nota ista Chronologica falsitatis vitio laborant, videtur tamen ex ipsius Cartæ exordio Robertum fuisse Ducem Burgundiæ paulo ante patris sui Roberti Regis obitum. Huic opinioni consentit Chronicum Virdunense, p. 144 ubi Hugo Flaviniacensis insinuat Robertum constitutum fuisse Burgundiæ Ducem statim post mortem Hugonis fratris sui primogeniti; Nam Hugo, ait Chronographus, qui adhuc decennis coronatus est, immaturè morte prævenit est. Tertium Robertum cum voluisset mater facere Regem, nec potuisset, Ducem constituit Burgundiæ: Hoc

apertè probat præsens Carta, si sana est, data Roberto Rege Francorum, Henrico filio ejus, germano ejusdem Ducis, in Regem undio: Hinc præceptum istud nec antecedit annum 1027 quo Henricus Remis vivente patre, coronatus est; nec etiam prætergreditur diem 20 Julii an. 1031 extremum Roberti Regis. Igitur perperam adnotat Glaber. Lib. 3, Cap. IX, pag. 40 Tomi nostri X, Henricum Regem paternis rebus potitum, (id est post mortem patris) germanum suum Robertum constituisse Burgundiæ Ducem.



A Henrico Regi firmandam reddidi & Parisius guerpivi. Signum Henrici Regis Francorum. Hujus rei testes sunt hii, Imbertus Parisiorum Episcopus. Wido Silvanectensis Episcopus. Buchardus. Maingoldus.

III.

(a) Concedit Monachis Abbatiae S. Germani à Pratis Villare-Bichet\* terram in pago Belnensi\* sitam.

\* Villars-Bichet  
\* Pays de Besune  
Ex Chartul. Mon. S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in Probat. Histor. Abb. S. Germani à Pratis, N. XXXIII, pag. XXVII.

B

An. 1043.

MUNERIS esse divini fidelium nullus quis ambigit, quod sancta Mater Ecclesia & priscis Deo favente temporibus, & bonorum Principum instar radiorum solis clara emicuit amplificata donationibus, & nunc similiter Deo cooperante servatur præfulgida recentis temporibus. Etenim cum in omnibus diffinitionibus idonea sint adhibenda testimonia, necesse est, ut unaquæque justè & rationabiliter diffinita ratio ita roboretur scripturarum Testamentis, ne deinceps calumpniari possit ullius falsitatis figmentis. Quapropter ego Robertus Dux Burgundiæ cum uxore mea Helia nomine omnibus cognitum esse volumus Dei & sanctæ Ecclesiæ præsentibus scilicet ac futuris fidelibus, præcipuè autem successoribus nostris ante quorum conspectum hujus nostri decreti contigerit devenire statutum, quoniam nos remunerantes molæ nostrorum sarcina peccaminum, & trementes æquissimi examinatoris juditium, Christo inspirante pertingere gliscimus ad future remunerationis bravium per elemosinæ largitatis auxilium. Etenim Monachi Monasterii sancti Vincentii almiq; Germani Parisiorum Præfatis ad nos venientes, competierunt nobis quandam nostram terram, quæ vocatur Villare-Bichet, & est in pago Belnensi sita, ad eorum victus cotidianos augendos sibi concedi; quod & fecimus æquo animo cum consensu & voluntate filiorum nostrorum Hugonis & Henrici, pro redemptione animæ nostræ nostrique genitoris Roberti Regis, scilicet, ipsam terram supra nominatam cum terris cultis & incultis, pratis, & silvis, vineisque, cum omnibus quæ ad eam pertinere videntur. Eo autem pacto & ratione, ut præfati Monasterii Monachi sint semper nostri memores in orationibus suis & terram ipsam sine ulla consuetudine & servitio cum nostra & nostrorum fidelium voluntate omni tempore absque molestia securè teneant & possideant. Ut autem hoc præceptum inviolabile per longa tempora majorem semper vigorem obtineat, eum propria manu subterfirmavimus, & hæredibus nostris & fidelibus firmandum tradidimus, præcipuè verò domni fratris nostri Henrici Francorum Regis, ut firmior habeatur cum regali auctoritate nomine & subscriptione corroboravimus. Precamur (b) ergo Dominum, ut si qua persona præpotens aut ex nostra hæreditate aut ex adverso veniens contra hoc scriptum surgens infringere temptaverit quod nos fecimus pro elemosina, illi veretur in pœna, & in vulcano traditus luat semper perpetua pœna dampnatus.

E Actum publicè regnante Henrico Rege, anno XII, & Roberto Duce Burgundiorum.

Signum domni Roberti Ducis. Sig. domnæ Helie suæ uxoris. Sig. Hugonis filii ejus. Sig. Henrici fratris ejus. Sig. Willini Comitis Nivernensis. Sig. Humberti Verziacensis. Sig. Bosonis militis. Sig. Theobaldi Vicecomitis. Sig. Hairardi militis Castellone. Sig. Balduini militis. Sig. Rainaldi militis. Sig. Ingelerii militis. Sig. Rainerii præpositi Belnensis. Sig. Widonis Vicecomitis Divionis.

(a) Eandem Chartam mutilam edidit Chesninus in Probationibus Historiæ de Vergeio, p. 70, 71;  
(b) Apud Chesnium hæc comminatoria formula sequitur subscriptiones.

## IV.

Ex Archivis  
Abbat. S. Be-  
nigni Divio-  
nensis.

Concedit Rectoribus ( Abbatibus ) & fratribus Monasterii S. Benigni Divionensis *salvamenta*, id est Tutelam, seu commendationem trium villarum Anguliaci, Cromai & Sullei, in parochia sancti Appollinaris.

*Ex Probation. Nov. Histor. Burgund. Tom. I, num. 35, pag. XXVII, col. 1.*

An. 1043.

IN nomine Dei aeterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi. Robertus gratiâ Iesudem omnipotentis Regis Dux & Rector inferioris Burgundiæ. Cum divina vox piè consulendo precipiat hujus seculi divitibus, dicendo: Facite vobis amicos de mammonâ iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula: & Marie bonum opus in Christo factum eterna memoria predicandum asseratur: necnon pro aque calice frigide largienti perhenne commercium restituende promittatur, precipue quoque largitas elemosine causa solius Dei date, factorem suum in die iudicii à morte & penis inferni liberari asseratur; excitanda sunt omnium corda fidelium compassibili pietate, quatinus quam possunt facere ex modo fortune, semper sui pro commodo insistant operi ipsius elemosine. Potissimum verò principalis est jus dignitatis ut quanto sublimi dominatione preest reipublice, tanto promptius honestiusve Christi Redemptoris nostri ministrando honori devotè titulos sancte sublimet Ecclesie. Tunc etenim unusquisque Principum nobili nobiliter instat regimini, dum sub dispositione stabilis & iusti edicti Ecclesiarum contulit utilitati, muniens arce sue dominationis firmis & legalibus privilegiis. Hoc igitur considerans iustum esse & salubre mundana detentis sollicitudine, notum volo fieri cunctis dominationi nostre subiectis potentibus & iussioni militantibus tam presentis quam futuri temporis hominibus, omnibus etiam Ecclesiasticæ religionis ordinibus, quod ego prædictus Robertus equivoci Roberti Regis Francorum filius, Dei inspiratione tactus, consilio quoque conjugis propriæ atque optimatum meorum animatus, *salvamenta* trium villarum scilicet Anguliaci, Cromai (a) atque Sullei, que pertinent ad parochiam sancti Appollinaris, Beato Benigno Divionensis Monasterii patrono in integrum offero, dono, trado, ac de meo iure prefati sancti loci Rectoribus fratribusque inibi Deo servientibus proprietaria lege transundo perpetuò, cum laudatione & voto (b) Helie uxoris mee hujus facti consiliatricis & auctricis, seu filiorum nostrorum Hugonis videlicet atque Henrici una nobiscum laudatorum & per se ipsos datorum. Illustris quoque miles nomine Wido cum filio suo Vicecomite Walterio & compare suâ, ceteraque prole licet non parva illectus immo compulsus pecuniæ quantitate, quantum in se erat, huic donationi consensit, & dominationem quam eatenus in his tribus *salvamentis* exercuerat perpetualiter (c) . . . heredesque suos alienavit. Ego autem hoc donum gloriosis Jesu-Christi Martyribus Benigno & Appollinari eisque servientibus eo tenore concessi, quatinus Deo famulantibus accrescat temporale presidium, & animabus videlicet parentum meorum jam defunctorum, mee quoque ac prenominate jugalis H. filiorumve nostrorum inde eterne salutis procedat remedium. Quapropter etiam statuo ut pro istius elemosine nostre largitate, benigna recompensatione duo fratres supra solite quantitatis numerum pro nostra atque prolis nostre salute in Divionensi congregatione semper deinceps pascantur prebenda alimonie. Si qua verò potens persona heredum proheredumve meorum id infringere nifus fuerit, pro nefario ausu ire Dei pondere (d) pressus, Camere Regis centum & Monasterio cui molestiam intulerit auri optimi libras cogatur componere (e) censum.

(a) Hanc Chartam edidit Perardus, pag. 188

& 189. pro Cromai legit Cromati.

(b) Perardus volo,

(c) Perardus supplet *guerpivit*.

(d) Hoc verbum desideratur apud Perardum.

(e) Perardus centum.

**A** Ne illis (a) in animarum fiat condemnationem quod Deo pro eorum (b) obtuli quiete non solum contradico, sed etiam per tremendum Christi Dei contestor iudicium, ut nullus Rex, Dux, Episcopus, Comes, vel etiam sancti Benigni jam dicti Cœnobii Abbas vel in proprios presumendo usus ullo modo vel militaribus, beneficii gratiâ, tradendo manibus seu qualicumque impia pervasione quod divinâ inspiratione largitus sum moliarur auferre. Et ut nostre traditionis donatio stabilis & inconvulsa perduret, hanc oblationis Cartam quam ego ipse legali concessione (c) . . . . . per cultellum. Per uvantonem, per uvasonem super sanctum altare posui manu propriâ subterfirmavi, sicque pluribus tradidi corroboranda testibus.

Signum ipsius domni Roberti Ducis qui hanc donationem fecit. Signum Helie conjugis ejus. Signum duorum filiorum eorum Hugonis & Henrici.

**B** Signum Fulconis Comitis. S. Milonis Comitis. S. Widonis militis Divionensis. S. Walterii Vicecomitis filii predicti Widonis. S. Wilenci fratris Walterii. S. Hugonis Lingonici presulis. S. Theoderici. S. Humberti fratris ejus. S. Warnerii Clerici. S. Lamberti Clerici. S. Balduini. S. Johannis.

Actum publice apud Castrum Divionense Monasterio sancti Benigni ante cornu altaris ipsius coram multis testibus anno ab Incarnatione Domini 1043, Indictione XI, Epacta VII, secunda ebdomada quadragesime, feria tertia, prima die mensis Martii, regnante Henrico Francorum Rege predicti Ducis fratre, anno tertio decimo ipsius Regis Monarchiæ Ego (d) Giguinus indignus Sacerdos & Monachus rogatus scripti & supercripti.

C

V.

Tribuit Halinardo Abbati Cœnobioque Divionensi immunitatem in Burgo seu Claustro S. Benigni.

*Ex Archivis  
Abbat. S. Benigni Divion.*

*Ex Probat. Histor. Burgund. Tom. I, pag. XXVII.*

**R**OBERTUS gratiâ Dei Burgundionum Dux: notum esse volo omnibus tam presentibus & futuris, quia adierunt presentiam meam Halinardus Abbas Cœnobii Divionensis, cum quibusdam ejusdem loci fratribus, humiliter postulantes, quatinus cessare facerem homines nostros à quibusdam **D** torturis, quibus eum familiamque suam gravabant, que ante nos ab illo sancto exacte non erant: quorum petitionibus, quia justè visè sunt, libenter favens, hoc scriptum ad posterorum memoriam eis fieri jussi, per quod Deo, sanctoque Martyri ejus Benigno promitto deinceps intra ambitum fossati, qui Burgus vulgò Claustrum vocatur, neque me infracluram aut rapinam facturum, neque meis hominibus, aut alii cuiquam hoc consensurum. Quod ut firmius habeatur, manu propria firmavi, conjugique mee & filiis, fidelibus quoque nostris roborandum tradidi. An. 1045.

(a) Perardus autem.

(b) Perardus illarum.

(c) Perardus legali concessione per festucam per uvansonem super sanctum, &c.

(d) Hæc ultima verba omisit Perardus, restituit verò post Autographum D. Planchetius in nova Burgundiæ Historia.





*Ex Schedis R. P. D. Eustachii Davogre.* Ratam habet Manassis Archiepiscopi Arelatenfis donationem de Juliaco, factam Monasterio Cluniacenfi.

*Inter Instrumenta Novæ Gallie Christ. Tom. I, pag. 94.*

Ante an.  
1050.

**E**GO Robertus Domini gratiâ Dux Burgundiorum, filius piæ recordationis Roberti Regis Francorum, volo ut sciant nostri fideles, qui nunc sunt, & qui post nos futuri sunt hujus regni Duces & Præsules, Principes & Proceres, & omnes utriusque ordinis nominis Christi custodes, quia venit ante B præsentiam nostram, & duorum Hugonum Antissiodorensis & Lingonenfis venerabilium Episcoporum, & multorum nostrorum fidelium, nostra salutis & honoris fidelis & devotus amicus Odilo, videlicet Cluniensis Monasterii Presbyter & Monachus, cum quibusdam ejusdem Monasterii bonæ opinionis fratribus, in quorum obsequio & solatio adfuit etiam domnus Alinardus, Monasterii benignissimi Martyris Benigni Abbas venerandus, deprecantes ut audirem, quo ordine antecessores illorum adquisierunt locum Juliacum in Comitatu Cabilonensi situm, cum Ecclesia in honore beati Mauricii consecrata, & ceteris terris cultis & incultis ad ipsum locum pertinentibus, ex qua occasione negligentia Principum & violentia quorundam hominum inimicorum, Aldonis videlicet & heredum illius perdiderunt, & quo studio & quorum auxilio & benevolentia recuperaverunt. Ordo acquirendi in pri- C mis fuit donatio & oblatio etiam liberalis, quando Manasses Archiepiscopus Arelatenfis, postea Mediolanensis, obtulit & dedit supradictum Juliacum Deo & SS. Apostolis Petro & Paulo, Cluniaco Monasterio & fratribus, inibi per cuncta succedentia tempora Deo servientibus. Fuit enim idem Manasses ex majoribus & nobilioribus Proceribus Burgundiæ natus, patre Warnerio, matre verò Teutberga, ex quorum hæreditario jure locus supradictus ei successit in hæreditatem. Audistis ordinem acquirendi, audite occasionem per- dendii. Fuerunt quidam perversores, qui calumniam & violentiam intulerunt supradicti Monasterii fratribus, qui veniente Duce Magno Hugone Fran- corum in regno Burgundiæ, timentes quod supradicti Monachi deberent reclamationem facere, prævenientes eos fraude, suaserunt Duci quod ex beneficio illius deberent possidere prædictum locum Juliacum. Sed Dux au- D dita nobili & festiva Manasse donatione, & iustissima Monachorum reclama- tione, non curavit de suasionibus satellitum, sed pro sua clementia resti- tuit supradictum Deo & Principibus Apostolorum, ad sustentationem Clu- nienfis Cœnobii Monachorum: quo decedente, supradicti perversores & eorum hæredes insurrexerunt, & calumniam & violentiam iterum supradictis Monachis intulerunt, usque dum Otto cognomento Willelmus, S. Petro restituit & reddidit: & quia cognovit se ex parte Ducis Henrici Juliacum lo- cum injustè acquisisse beneficium, rogavit ipse domnum Regem Robertum ut in sua redditione & donatione assensum præberet, & ex sua parte Deo & sanctis Apostolis donaret & redderet: quod factum est, & pii Regis benigna clementia, & boni Principis pia benevolentia; & ut injusta violentia diu illata supradictis Monachis omnino cessaret, & perpetuo irrita fieret, ca- E lumniatoribus supradictarum rerum, idem Comes Willelmus pro eo quod injustè tenebant, aliud eis dedit beneficium, videlicet pro terris terras & insuper à Monachis non parvas acceperunt pecunias. Postea verò Willelmo & Raynaldo filio ejus præcipientibus, iidem ipsi calumniatores, iterum aliud receperunt beneficium, & apud Clunonense castrum omnem suam calumniam deposuerunt, & ut ita dicam, solemnem & publicam werpitionem fecerunt, coram omnibus Principibus & senioribus qui aderant, spontè & voluntariè. His ita gestis audiens supranominatus Dux Robertus jam dictum locum Juliacum à possessore suo Manasse Archiepiscopo SS. Apostolis Petro & Paulo, fratribus Cluniensibus destinatum & legali testamento confirmatum, & auctoritate legali corroboratum, & calumniam supradictorum

A hominum totiens annullatam & evacuatam, & ad nihilum redactam, præcipiendo præcepit in concilio fidelium suorum, ut deinceps supradicti fratres jam dictum locum Juliaceum, cum omni securitate teneant & possideant, & ut eis placuerit ordinent. Si quis eis, quod absit, calumniam inferre tentaverit, nisi cito resipuerit, & congrua satisfactione emendaverit, sciet se & mundanis legibus obnoxium, & cœlesti propitiatione indignum. Et ut hæc notitia firmum tenorem obtineat, dominus Dux Robertus manu propria firmavit ac corroboravit, & ut alii firmarent iussit & rogavit.

S. Hugonis Episcopi Autissiodorensis. Signum Hugonis Lingonensis Episcopi. Signum Hugonis Ducis filii, bonæ indolis pueri. S. Matris ejus. S. Odalrici Decani. S. Ansculfi Clerici. S. Arbei Clerici. S. fratris ejus Milonis. S. Widonis. S. Umberti. S. Theodorici. S. Rainaldi. S. Bernardi. S. Adilgerii. B S. Willelmi. S. Araldi.

VII.

Remittit Monachis S. Germani à Pratis novas consuetudines quas Ministri ejus ab istis exigebant.

Ex Chartulario Abb. S. Germani à Pratis.

Apud Chesnium in Probat. Historiæ Domûs de Vergeio, pag. 73.

OMNES sanctæ Ecclesiæ filii, qui verbum Christi audiendo retinent, sedulo corroborantur voce sancta dicentis: *Estote ergo misericordes sicut & Pater vester misericors est.* Et alibi Salvator discipulis loquens ait: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Cujus adipisci pietatis portionem quisquis desiderat, operibus & ipse pietatis quantum valet insistit. Quod licet secundum Apostolum quibuscumque impertiri conveniat, maxime tamen domesticis fidei exhibendum constat. Unde ego Robertus superni arbitri (a) cuncta regente ac disponente potentia, post obitum patris mei Roberti Regis Francorum Burgundiæ regnum, ejus destinatione, Ducis auctoritate adeptus, jam supradictis Christi verbis fulgidis animatus, à domno Adolfo beati Vincentii preciosissimi Levitæ & Martyris, & piissimi Confessoris Christi atque Pontificis Germani Parisiorum inexpugnabilis Clippei Abbate, necnon & à quibusdam ipsius loci Monachis obnixè rogatus sum, ut malas consuetudines, & immisiones pessimas, quæ meo in tempore sunt impostæ potestati prædictorum sanctorum, id est in Gilliaco & appendiciis suis, propter amorem Dei, & salutem animæ meæ finem imponerem. Ut ergo in sorte & funiculo hæreditatis eorum partem habere valeamus ego Robertus Dux, & duo filii mei Hugo & Henricus adquevimus eorum precibus, & pro remissione nostrorum peccaminum remittimus eis omnes malas consuetudines, quas in supradicta potestate injustè & malo ordine videbamur accipere, videlicet captionem & emptionem vini, necnon insuper & calumpniam silvarum & sepium, quas vulgò dicunt hayas, quam nobis ministri nostri inferre eis umquam suggererant ob captionem agrestium animalium: eo conditionis pacto, ut ita ab hodierna die & deinceps libere liceat eis frui, scilicet usque ad viam salinariciam, & omnibus supradictis, sicut in tempore Ducis Burgundiæ Henrici avunculi mei fecerunt. Cunctis itaque & præsentibus & futuris notum sit quod ob amorem piissimi Conditoris omnes malas & pessimas consuetudines & injustas calumnias sine-tenus remittimus eis, atque hujus remissionis notitiam apicum \* memoriam mandamus, & manu nostra firmamus, & Procerum nostrorum laude corroborari decrevimus. Quicumque has supradictas calumpnias seu injustas consuetudines à nobis remissas repetere præsumperit, apponentur plagæ & maledicta æternis cruciatibus semper fumiganda.

An. 1093.  
Luc. 6. v. 36.  
Mat. 5. v. 7.

\*Charta. apiculi

(a) Notanda hæc formula, Ego Robertus superni arbitri cuncta regente ac disponente potentia. Quæ sequuntur, probant Robertum nostrum duntaxat post obitum Roberti Regis Ducatum Burgundiæ adeptum fuisse, nisi obliasset præceptum

ejusdem de Juliaco, si sanum est. Quidquid sit de istis instrumentis, pro certo manet Robertum, vivente adhuc patre, ejusque destinatione, Ducis Burgundiæ auctoritatem accepisse.

614 CHARTÆ ROBERTI I. BURGUNDIÆ DUCIS, &c.

Acta est Cartula publicè apud castrum Divionem die Purificationis sanctæ Mariæ, regnante & strenuè agente in sceptris Henrico Francorum Rege anno XXIII, Harduino autem Lingonenfium Præfule \* anno (a) III.

\* Chartul.  
Episcopali Ca-  
thedra præsi-  
dente  
\* Id. Narziaco  
\* Id. Salcini  
\* Id. H. alterii

Signum Roberti Burgundiæ Ducis. Signum Hugonis filii ejus. Signum Henrici filii ejus. Signum Johannis de Marziaco \* militis. Signum Fulconis Bellimontis Comitis. Signum Widonis Comitis Calcinimontis \*. Signum Widonis divitis. Signum Waldrici \* filii ejus Vicecomitis. Signum Widonis fratris ejus. S. Arnulfi militis. S. Rainaldi Venatoris. S. Ulrici militis de Bello-monte. S. Sivini \* militis de Verzeio. S. Ortonis militis de Bessiac. S. Hugonis filii Walonis Comitis. S. Humberti militis filii Hildebranni. S. Balduini Præpositi. S. Rodulphi Præpositi de Arzilliaco. S. Odonis Præpositi. S. Ingelerii Pincernæ. S. Anfelmi Venatoris. S. Warini ministri ejus.

\* Id. Suijini

Ego Walo Cancellarius jussu Roberti Ducis hanc cartam scripsi & B subscripsi.

VIII.

Ex Archivis  
Abb. S. Be-  
nigni Divio-  
nensis.

Concedit Monachis S. Benigni Divionensis tabernam ut vendant vinum etiam tempore Banni Ducis.

Ex Probationibus Histor. Burgund. pag. XXVIII, Tom. I.

An. 1054.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Rotbertus gratiâ ejusdem Domini nostri inferioris Burgundiæ Dux. Si competentibus fervorum Dei petitionibus nostra principalis annuit clementia, non tantummodo predecessorum nostrorum liberalia imitatur facta, verum etiam indigentia vite eterne nobis lucratur premia. Quapropter tam presentibus quam futuris notum volo esse, quia Monachi Divionensis Monasterii nostram adeuntes mansuetudinem rogaverunt obnixè concedi sibi unam venalem tabernam secundum antiquam ipsius loci consuetudinem, de cujus lucris acquisitione possent quoquomodo suam sustentare paupertatem. Quorum deprecationem ut multorum testimonio iustam per omnia esse didici & hoc ipsum sancto Benigno à patre meo Rege Roberto & ab antecessoribus ejus Francorum Regibus concessum comperi. Et ego concessi tale scilicet super hoc statuens decretum, ut iidem Monachi quandocumque voluerint & quot vasa eis placuerint in quacumque taberna claustris sui vendant vinum, proprium videlicet non alienum, aut ego vendam aut non vendam vinum meum. Si autem ipsi à venditione cessaverint D & ante triduum (b) compererint banni mei edictum, obediant banno meo per tres anni terminos, quindecim dierum spatio; quatuor scilicet septimanas pro Ducatu & quindecim dies pro Divionensi Comitatu, quod tunc tenebam in mea manu. Si autem vendentibus eis proprium vinum banni mei exierit edictum, quamvis alii homines à venditione vini cessent, ipsi tamen propter hoc interdictum vendere non cessabunt. Hujusmodi ergo concessionis testamentum sancto Benigno precepi fieri in Castro Divionensi & in domo mea propria stipatus multitudine populi militaris pariter & plebei, adstantibus quoque Monachis ipsius Cœnobii, statuens per hoc & confirmans ut nullus deinceps successorum meorum neque Dux, neque Comes, neque Episcopus, neque Prepositus hanc largitionem à me factam tollere presumat. Si verò aliquis contra hoc statutum quicquam fraudis machinari vo- E luerit, non valeat evindicare quod iniquè conatus fuerit: sed insuper eterna maledictione damnatur. Camere nostre talentum auri persolvat & sancto Benigno centum librarum solutione satisfaciat. Ut verò ista auctorizabilis largitione \* mea firma & stabilis maneat per succedentia sibi tempora, Cartam hujus decreti propria manu firmavi & corroboravi & laudandam & confirmandam manibus (c) omnium adstantium tradidi.

\* Largitio

(a) Anno Domini 1053: nam Harduinus Lingonenfium Episcopus Hugoni deposito suffecus est an. 1050, & Lingonis presente Leone IX ordinatus ab Halinardo Lugdunensi Archiepiscopo.

(b) Apud Perardum, qui hoc præceptum pri-

mus edidit, compererit.

(c) Res sic se habebat: Magnates, qui affidebant in Palatio aut Curia Principis, erectâ quicquid sinistra dextrâ manu in signum confirmationis, chartam seu instrumenta in eodem actu scripta, ratihabebant.



# CHARTÆ ROBERTI I. BURGUNDIÆ DUCIS, &c. 613

A S. Roberti Ducis auctoris hujus largitionis. S... S. Widonis. S. Walterri Vicecomitis filii ejus. S. Erotmundi (a) Wisseiensis. S. Balduini. S. Odonis prepositi (b). S. Warini. S. Warnerii (c) Canonicorum prepositi. Signum Cuschildi. Fuerunt autem & Monachi (d) ibidem sic nominati. Aduinus, Albericus, Gibuinus, Theodoricus, Aynardus. Servi verò sancti Benigni Arembertus, Oddo major, Durrantius (f), Girardus. Item Girardus, Humbertus Cocquus, Arnaldus filius ejus, Hugo.

Actum (g) publice Castro Divione XVII Kall. Febr. Dominica die festivitatis sancti Marcelli Pape, anno MLIV Dominice Incarnationis, regnante Henrico Francorum Rege predicti Ducis fratre.

(a) Apud Perardum, *Frontmundi Jusseiensis*.  
 (b) Perardus addit, *ibidem*.  
 (c) Idem, *Warnerii*.  
 (d) Idem, *Tuschildini*.  
 (e) Observandum in Chartis five Ecclesiarum five Monasteriorum, admixtam fuisse Clericorum & Monachorum testificationem in propria causa, in litteris donationum, pactorum, ac

etiam in Placitis.  
 (f) Perardus, *Durannus*.  
 (g) Indubitatum sanè Præceptum istud cui Principis effigies apposita fuit, licet sigilli mentionem non fecerit Notarius. Hujus autem sigilli iconisum vide-*ris apud Perardum & in novo Tractatu Artis Diplomaticæ, Tom. IV, pag. 232.*

## APPENDIX.

### ADDITAMENTA ET EMENDATIONES.

C

#### I.

Addenda ad vitam Chunradi Salici,

An. 1024.

Autore Wippone, Impr. pag. 1 hujus Volum. (a)

P AG. 1, lin. 1, Henricus II, *adde*, bene compositis Imperii rebus, cum jam post longum laborem maturum fructum pacis metere cœpisset, Imperio incolumi, mente sanâ, corporis correptus est infirmitate: qua invalescente.

Apud Piffonium, p. 423.

Lin. 2, vitam excessit, *adde*, Cujus corpus de Saxonia ad sepeliendum D ducitur ad locum qui dicitur Pabenberg, ubi ipse bono zelo ac studio fundavit Episcopatum omni Ecclesiastico apparatu insignem. Ad cujus dedicationem Dominum Apostolicum, nomine Benedictum ascivit, cujus autoritate ad tutandum locum privilegia publicâ stipulatione confirmavit. . . . . Cum Imperator sine filiis obiisset, quilibet potentissimus secularium Principum, vi magis, quam ingenio nitebatur, aut fieri primus, aut quâcunque pactione à primo secundus; ex quâ re discordia penè totum regnum invalit: adeo ut in plerisque locis, cædes, incendia, rapinæ fierent, si non is impetus illustrium virorum sufflamine impediretur. Imperatrix verò Chunigunda, quam maritali vigore destituta foret, tamen consilio, &c.

Lin. 4, Reip. succurrebat, *adde*, Et ad restaurandum Imperium aciem ingenii mentisque sollicitâ consideratione direxit.

E Lin. 7, Reges eligere, *adde*, Eo tempore Archiepiscopatum Moguntiensem rexit Aribon natione Noricus nobilis & sapiens, aptus regalibus consiliis: Coloniensem verò Archiepiscopatum Pelegrinus tenuit, consanguineus Aribonis, providus, & ad id officium idoneus:

Lin. 8, pius & humilis, *adde*, qui eodem tempore filium fratris sui Ducem Ernestum cum Ducatu Alemanico sub tutela habuit.

Pag. 2, lin. 3, officiis studiosus, *adde*, Wurceburgensi Ecclesiæ insedit (Macelinus) Marcelinus sapiens, & in Ecclesiasticis dignitatibus fidelis:

(a) Cum opus illud Wipponis primâ hac vice inter Francicos Scriptores locum habeat; futilis, quam ad caput hujus voluminis extractum est, elidendum duximus: quia maxime, plura ad Historiam regni Burgundici spectantia, ex uno ferè

Wippone discimus. Hujus Tomi XI jam paginâ 424 typis erant expressæ, quando arduum nobis dirigendi operis negotium demandatum est. Inde hæc, & alia nonnulla addita, ad voluminis calcem rejecimus.

Pabenbergenſem Episcopatum Eberhardus rexit primus Episcopus illius Ec- A  
clesiæ, vir ingenio & moribus Reipublica valdè necessarius : Constantienſis  
Ecclesiæ Præful erat Heimo, vir sapiens in Deo, modestus, & providus  
ad seculum : Auguſtam Vindelicam regebat Episcopus Bruno frater Henrici  
Imperatoris, utilis & clarus ingenio, si fraterno odio quo Imperatori  
oberat, non obscuraretur : Juvavenſem Ecclesiam, quam vulgari sermone  
Salzburg dicunt, rexit bonæ memoriæ Guntherus Archiepiscopus, frater  
Eberhardi (aliàs Eccardi) & Hermann Comitem, mitis & bonus, apud  
\* Episcopus  
Deum & homines : Radeſbonenſis Ecclesiæ Episcopo \* erat Burckardus  
(al. Kebehardus) benevolentia gratiâ conspicuus : Frisingenſem Ecclesiam  
regebat Albertus (Agilbertus) Episcopus, providus gubernator Cleri & po-  
puli sui.

Lin. 4, hi fuerant, *adde*, Benno Dux Saxoniz : Adelbero Dux Histriz : B  
Hetzilo Dux Bajoariz : Ernestus Dux Alemanniz.

Lin. 5, Dux Francorum, *adde*, Udalricus Dux Boemiz.

Lin. 11, cum magnificentia, *adde* .....

*Loco lin. 12 & 13, lege* : Inter Moguntiz confinia & Wormatiz locus est  
amplitudine planicie causa, multitudinis maximæ receptibilis .... Ibi dum  
convenissent cuncti Primates, &, ut ita dicam, vires & viscera regni, cis  
& circa Rhenum castra locabant : qui dum Galliam à Germania dirimat, ex  
parte Germaniz Saxones cum sibi adjacentibus Sclavis : Franci Orientales,  
Norici, Alemanni convenere.

Apud Piff.  
Pag. 424. Lin. 27, & Adelberti, *adde*, qui semper cum Regibus & Ducibus confi-  
gentes ad extremum, causâ propinqui sui Conradi Regis vix acquiescebant.

Lin. 29, Colla supposebant, *adde*, In his duobus, id est in majore Chu- C  
none & juniore (minore) diu pendebat reliqua nobilitas : & quanquam majore  
rem Chunonem secretiori consilio & avido desiderio, propter virtutem &  
probitatem illius, pene omnes eligerent; tamen propter junioris potentiam,  
ne pro honoris ambitione dissiderent, animum suum ingeniosè quisque dissi-  
mulabat. Ad extremum verò divinâ providentiâ contigit ut ipsi inter se con-  
venirent quodam pacto in tam dubiâ re satis convenienti, ut si quem illo-  
rum major pars populi laudaret, alter eidem sine mora cederet. Æstimo  
quod dignum sit dicere, qua ratione major Chuno suum prodidit ingenium,  
non quod ipse desperaret Rex fieri, unde jam nutum DEI Principum cordi-  
bus inspirari \* percepit, sed ut cognati animum, quominus in novis rebus  
perturbaretur, confirmaret. . . . Majores nostri (ait) gloriam suam factis,  
quàm dictis prodere maluerunt, communi vita contentos esse decebit quosli. D  
bet inter æquales. Quicquid autem, id est, quod ad aliquid habiliores re-  
liquis putamus, inde grates auctori Deo reddamus. Nobis ergo cogitandum  
est, ne, qui alienâ consensione digni tanto honore æstimati sumus, proprio  
& familiari dissidio indigni hâc gratiâ videamur. Stultum est enim aliena  
potestate pro sua nimium abuti. In omni electione nemini licet de seipso ju-  
dicare : licet autem de alio.

Quod si alicui de se liceret, quot regulos, ne Reges dicam, videremus !  
Non erat nostræ potestatis hanc potestatem ex multis inter binos coarctare.  
Vota, studia, consensus Francorum, Lotharingorum, Saxonum, Norico-  
rum, Alemannorum, qui optimam voluntatem habebant, ad nos confe-  
rebant, tanquam ad unius stirpis propaginem; veluti ad unam domum; sicut  
ad indissolubilem familiaritatem, quos ex tam multis causis connexos dissol- E  
vi posse inimicitis nemo suspicabitur. . . . Si animum populi cognovero, te  
velle, te desiderare in Dominum & Regem, nullo pravo ingenio hanc be-  
nevolentiam à te revocabo; quin potius te eligam tantò avidius cæteris,  
quantò me sperabo tibi gratiorem illis. Si autem Deus ad me respexerit, de-  
bitam vicem mihi à te rependi non dubito. Ad hæc minor Chuno respondit  
totam hanc sententiam sibi acceptam fore, seque illi sicuti cognato charissi-  
mo, si eum res summa vocaret, omnem regiam fidelitatem facturum certi-  
tissimè promissit. . . . Archiepiscopus Moguntin. cujus sententia ante alios  
accipienda fuit, rogatus à populo quid sibi videretur, abundanti corde,  
hilari voce laudavit & elegit majoris ætatis Chunonem suum in Dominum &  
Regem, atque Rectorem & defensorem Patriæ. Hanc sententiam cæteri  
Archiepiscopi

Apud Piff.  
Pag. 425.

A Archiepiscopi & reliqui sacrorum ordinum viri indubitanter sequebantur. Junior Chuno paululum cum Lotharingis placitans, statim reversus, maximo favore illum ad Dominum & Regem elegit : quem Rex manu apprehendens, fecit illum confedere sibi. Tunc singuli de singulis regnis eadem verba electionis sapissimè repetebant : fit clamor populi : omnes unanimiter in Regis electione Principibus consentiebant : omnes majorem Chunonem desiderabant : in illo persistebant : ipsum cunctis dominantibus nihil hestitando preposuerunt ; eundemque regali potentiâ dignissimum judicabant ; & ut nulla mora illius consecrationis fieret, postulabant. Supradicta Imperatrix Chunegunda regalia insignia, quæ sibi Imperator Henricus reliquerat (non gravatè) granter obtulit, & ad regnandum, quantum hujus sexus autoritatis est, illum corroboravit . . . . .

B Lin. 31, ut fama fuit, adde : imò hoste pacis Diabolo instigante, impacati discederent : qui tamen citò reversi ad gratiam Regis, propter eos quos communis conditio mortis preoccupavit, quicquid ipse præceperat, granter accipere, & Archiepiscopus Pilegrinus, quasi pro emendatione prioris culpæ impetrabat à Rege, ut sibi liceret in Ecclesia Colonienfi Reginam consecrare ; de qua in sequentibus dicturus, nunc ad Regem revertar . . . . . Erat enim vir magnæ humilitatis, providus consilio, verax in dictis, strenuus in factis, minimum avarus, omnium Regum in dando liberalissimus . . . . . Peractâ electione Regem sequi Moguntiam \*, ut sibi sacratissimam unctionem acciperet, cum claritate maximâ omnes properabant . . . . . Si Carolus magnus cum sceptro vivus adestet, non alacrior populus fuisset, nec plus gaudere valeret de tanti viri reditu, quàm de istius Regis primo accessu. Rex pervenit Moguntiam. Ibi honore debito receptus, consecrationem suam omnibus desiderabilem devotus præstolabatur. Ad quem benedicendum in die Nativitatis S. Mariæ, cum Archiepiscopus Moguntinensis, & omnis Clerus solenniter se præpararent, inter sacra officia regie unctionis, Archiepiscopus hoc ad Regem usus est sermone : *Omnis potestas fluitans seculi de uno fonte purissimè derivatur, &c.* . . .

Apud Piss.  
Pag. 427.

\*Moguntiam

De fidelitate facta Regi, minus necessarium dicere puro, frequenti usu teste, quod omnes Episcopi, Duces & reliqui Principes, Milites primi, Milites gregarii, quin ingenui omnes, si alicujus momenti sint, Regibus fidem faciant. Huic tamen sincerius & libentius jurando omnes subiciebantur. Similiter in dispositione curiali, quem Rex Majorem Domus statueret, quos Cubiculariorum Magistros, quos Inferiores & Pincernas & reliquos officarios ordinaret, diù non est superfedendum, cum illud breviter dicere possem, quod nullius antecessoris sui ministeria aptius & honorificentius provisa memini vel legi. Ad quam rem plurimum valuit ingenium Augustensis Episcopi Brunonis & Wernheri Argentinensis Episcopi consilium. Sic etiam Werniharii militis, quem Rex longè ante cautum consiliis, audacem bellis, frequenter secum experiebatur. Superbos \* omnes dilecta Regis, &c.

Apud Piss.  
Pag. 428.

\* Corr. super  
hos

Inter lin. 35 & 36, ante versum : *De Carolo, &c.* adde primum versum :

Quando post decimam numeratur linea quarta ;

Post versus illos, ante lin. 36, adde : Cum tantæ nobilitatis esset & formæ decentissimæ, minimæ extollentiæ fuit : in Dei servitio timorata ; in orationibus & eleemosynis assidua ; & hoc ut secretius potuit : attendens illud Evangelicum : *Ne justitiam suam faceret coram hominibus.* Erat enim liberalis ingenii, illustris solertiæ, avida gloriæ non laudis, pudoris amans, foeminei laboris patiens, incassum minimè profusa, in rebus honestis & utilibus abundè larga, dives in prædiis, summos honores bene tractare perita. Hæc quorundam hominum invidiâ, quæ sæpe ab inferioribus fumigat ad superiores, per aliquot dies à consecratione sua impediabatur. Ceterum si illud odium justè an injustè pertulerit, adhuc in quæstione moratur : tamen virilis probitas in foemina vicit, & ex consensu & petitione Principum consecrata, necessaria Comes Regem sequebatur . . . .

. . . . . Collecto regali comitatu Rex Chonradus primum per regionem Ribuariorum, usque ad locum qui dicitur Aquigrani Palatium pervenit, ubi

Apud Piss.  
Pag. 429.

Tom. XI,

Iiii



publicus thronus regalis ab antiquis Regibus, & à Carolo præcipuè locatus, A  
 Ibid. p. 430. totius regni archifolium habetur . . . . . Quamquam literas ignoraret, tamen  
 omnem Clerum, cum amabiliter & liberaliter palam, tum convenienti dif-  
 ciplina secretò prudenter instituit; militum verò animos in hoc multum at-  
 traxit, quòd antiqua beneficia parentum nemini posterorum auferri fufi-  
 nuit . . . . .

Apud Piff.  
 pag. 431.  
 An. 1025.

- Pag. 3, lin. 14. ante verba: Fridericus Dux, adde: Eodem tempore, hoste  
 pacis Diabolo fuadente, Ernestus Dux Alemanniæ, Chuno Dux Franciæ, Fri-  
 dericus Dux Lotharingorum, cum aliis plerisque, contra Regem Chuonradum  
 confenserunt, & multa molientes, multas munitiones incaſum præparantes,  
 nihil niſi calamitatem futuram aſſecuti ſunt: quos omnes Rex Chuonradus parvi-  
 pendens, iter ſuum in Italiam cum copiis deſtinavit; ſed Dux Ernestus hu-  
 militer iter ejus proſequutus uſque Auguſtam Vindelicam, interventu matris B  
 ſuæ Reginæ, & fratris ſui Heinrici adhuc parvuli, aliorumque Principum,  
 multum renuente Rege, vix in gratiam ejus receptus eſt.

An. 1026.  
 Apud Piff.  
 pag. 432.

Anno Incarnationis Chriſti MXXVI Chunradus Rex, conſilio & peti-  
 tione Principum regni, filium ſuum Heinricum puerum Regem poſt ſe de-  
 ſignavit, illumque Brunoni Auguſtentiſ Eccleſiæ Epifcopo in tutelam com-  
 mendavit; & ſupradictis hoſtibus ſuis inſidias per filium & cæteros fideles  
 ſuos diligenter opponens, ipſe cum exercitu copioſo Italiam petere coepit,  
 in qua expeditione, ſupradictus Ernestus Dux Alemanniæ, aliquantulum  
 Regi militans, Campidonenſem Abbatiam, licet contrà fas & jus eſſet libe-  
 ram rem niſi liberaliter ſervire, in beneficium accepit à Rege, & ad tutan-  
 dam patriam honorificè remiſſus eſt . . . .

Ibid. p. 433.

Eodem tempore maximus calor Italiam vexabat, ita ut animalia multa & C  
 hominum multitudo inde periclitarentur. Rex verò Chuonradus nemini ce-  
 dens, niſi ſoli Deo & caloribus æſtivis, ultra Atim fluvium, propter opaca  
 loca & æris temperiem in montana ſeceſſit, ibique ab Archiepiſcopo Me-  
 diolanenſi per duos meſes & amplius regalem victum ſumptuoſè habuit.  
 Hinc decedens tempore Autumnali, Italiam planam iterum peragrans, ha-  
 bitis conſiliis & regalibus colloquiis in oportunis locis, atque rebelles in vin-  
 cula mittens, regnum pacificavit, & ſic pertranſiens uſque ad conſinium  
 Italiæ & Burgundiæ pervenit.

Lin. 19, gratanter accepit, adde, & remiſſis Legatis cum muneribus,  
 ipſe Padum tranſiens, ad Romam tendere coepit . . . .

Lin. 22, à Papa Joanne, adde, & univerſis Romanis regio honore mirificè  
 receptus eſt; & in die ſancto Paſchæ, qui eo anno VII Cal. Apriles termi-  
 nabatur, à Romanis ad Imperatorem electus; imperialem benediſtionem à  
 Papa ſuſcepit. D

*Cæſar & Auguſtus Romano nomine dictus.*

Quin etiam Regina, &c.

Apud Piff.  
 pag. 434.

Pag. 3, lin. 31, Interea, adde, morante in Italia Imperatore, apud Teu-  
 tonicis, magna invidia, multa conſilia, multæ factiones adverſus Impera-  
 torem incaſum eruperant . . . . Fridericus, &c.

Lin. 33, Imperatoris Chuonradi, adde, nuper ab eo beneficiis & mune-  
 ribus ſublatus, diſcedens iterum, inſtigante Diabolo, rebellionem mo-  
 liebatur; & conſilio, &c.

Lin. 41, Patriæ intulit, adde, ſic poſthabità lege & juſtitià, uſque ad E  
 Imperatoris reditum iniquis conatibus inſiſtebat.

Ibid. p. 435.

Lin. 49, in Franciam venit, adde, ibique Dux Chuono patruelis ejus,  
 prius rebellis, ſe reddidit: quem Imperator in liberis cuſtodiis aliquantu-  
 lum caſtigavit, deſtructiſque munitionibus ſuis, quas optimas habuit, in  
 gratiam illum recepit, totumque in honorem ſuum ſibi reſtituit. Paulo poſt  
 Adelbero Dux Hiſtrianorum ſive Carintanorum, reus majeſtatis, victus ab  
 Imperatore, cum filiis ſuis exulatus eſt, & Ducatum ejus iſte Chuono ab  
 Imperatore ſuſcepit, quem Ducatum pater ejuſdem Chuonis dudum ha-  
 buiſſe perhibetur. Ita Dux Chuno fidus & bene militans Imperatori & filio  
 ſuo Henrico Regi, quouſque vixerat, permanſit.

Lin. 56, Oratorum accidit, adde, Inde reverſus per Bajoariam, cum

A omni comitatu suo pergens, Italiam intravit: & multum circa fines Vesonæ moratus, tandem cum maximo labore per Venetiam mare Adriaticum ingressus, navigio calamitoso Constantinopolim pervenit: cumque ab Imperatore Græcorum honorificè susceptus esset, secumque satis familiariter conversaretur, desiderare, &c.

Ibid. p. 436.

An. 1028.

*Ante lin. 1, pag. 4, lege:* Anno Dom. MXXVIII. Indictione XI Imperator Chuonradus filium suum Heinrichum magni ingenii & bonæ indolis puerum, ætate XI annorum, Principibus regni cum tota multitudine populi id probantibus, à Peligrino Archiepiscopo Colonienfi in regalem apicem apud Aquilgrani Palatium sublimari fecerat. Tunc in principali Dominica Paschæ consecratus & coronatus, Paschalem lætitiā triplicavit. . . .

An. 1029.

B Bruno Episcopus Augustensis defunctus est; cuius corpus Imperatrix presequuta, cum filio Heinricho Rege ad Augustam sedem suam honorificè sepeliri fecerunt. Nobilis valde fuit ipse Episcopus Bruno; nam dum esset frater Heinrichi Imperatoris, filius erat materteræ Gisela Imperatricis: soror verò ejusdem Episcopi nupta Stephano Regi Ungarorum, causa fuit Christianitatis primum in gente Pannonicâ. Episcopatum verò Augustensem Eberhardus suscepit.

An. 1030.

Anno Dom. MXXX Imperator Chuonradus apud Ingelnhem Pascha celebravit. Ibi Ernestus supramemoratus Dux Alemanniæ, à custodia solutus, Ducatum recepit, eo tenore, ut Wehelonem militem suum, qui multis factionibus regnum turbaverat, quasi hostem Reipublicæ, cum omnibus suis persequeretur, idque se facturum cum sacramento confirmaret.

C Quod cum Rex \* facere nollit, hostis publicus Imperatoris adjudicatus est, & penitus Ducatu amisso, cum paucis inde recessit. Imperator verò Ducatum Alemanniæ Hermannio juniore, fratri ejusdem Ernesti dedit, eumque Warmanno Constantienfi Episcopo commendavit. Imperator verò communi consilio omnium Principum regni eundem Ernestum & cunctos justitiæ & paci reluctantes ab Episcopis excommunicari fecit, eorumque res publicari iussit. Ipsa Imperatrix Gisela, (quod dictum est mirabile) sed actu laudabile, filium inconsultum sapienti marito postponens, publicam fidem dedit omnibus, quicquid illi accidisset, nullam ultionem, neque malum animum pro hac re se reddituram fore. . . . .

\* leg. Dux

Interea hæc agerentur, præfatus Ernestus Ducatus dignitate privatus, multa cogitans, multa moliens, qualiter Imperatori resisteret, magnos labores in vanum consumpsit: qui assumpto, &c. ut ad pag. 4, lin. 1.

Apud Piff.

Pag. 437.

D Pag. 4, lin. 46, Anno Domini MXXXIV, adde: Imperator in Bajoaria Ratibonæ sanctum Pascha celebravit. Hujus anni ætate, &c.

Ibid. p. 439.

Ibid. lin. 48, Imperator Cunradus, adde: expeditis Teutonicis & Italis.

Lin. 49, Archiepiscopus Mediolanensis, adde: Heribertus, &c.

Pag. 5, lin. 27, deducetes, adde, hymnis & canticis Deum laudabant, populo clamante & dicente, quod pax pacem generaret, si Rex cum Cæsare regnaret. Reversus Imperator per Basileam descendens, Franciam orientalem & Saxoniam atque Frisiam,

Ibid. p. 442.

*Pacem firmando, legem faciendo revisit:*

Anno Dominicæ Incarnationis MXXXIX, dum Imperator Cunradus jam in filio suo Rege Heinricho regni rem, Imperii autem spem bene locatam consideret; cumque penè omnia per regnum ad libitum suum inclinata videret, ipso anno diem sanctum Pentecostes apud Traiectum civitatem Frisiæ celebravit: ubi cum sacratissimam solemnitatem venerando, magnificè cum filio & Imperatrice coronatus procederet ad mensam, mediocri dolore correptus est, tamen ne tantæ diæ lætitiæ perturbaret, dolorem dissimulavit. Sequenti die cum morbus letalis vehementer insisteret, Imperatricem cum filio Rege ad prandium exire jubet de cubiculo. Interea Imperator finem sibi imminere sentiens, sicut in vita sanus, in actu semper constans & strenuus fuit, ita in extremis nihil segnioris fidei permansit: & vocatis Episcopis, corpus & sanguinem Domini, & crucem sanctam cum reliquiis Sanctorum apportari fecerat: & erigens se cum lacrimis valde affectuosus, in confes-

An. 1039.

Iiiij

sione pura & oratione intenta, Sanctorum communionem ad peccatorum A remissionem devotissimè accipiens, Imperatrici & filio Regi Henrico per fida monita valedicens, ex hac vita migravit XI Nonas Junii, Feria II, Indictione VII. Viscera Imperatoris apud Traiectum condita sunt, & Rex locum sepulture donis & prædiis ampliavit. Reliquum corpus ab Imperatrice & filio Rege, ut optimè excogitari poterat, involutum & reconditum, usque Agrippinam Coloniam vectum, per cuncta Cœnobia illius civitatis, arque Moguntia seu Wormatia, sive illorum, quæ in medio fuerant, omni populo sequente & orante deportatum, incredibili oratione & magnis \* elemosynis pro redemptione animæ factis, tricesimâ octavâ, quâ obdormivit, die, in Spira civitate, quam ipse Imperator, sicut & postea filius, multum sublimavit, honorificè sepultum est. . . . sicut percepimus, referente Episcopo Henrico Lausanensi, cum cæteris Burgundionibus, qui illum de obitu B usque sepulturam prosecuti sunt. Filius Cæsaris Henricus Rex ad omnes introitus Ecclesiarum, & ad extremum ad sepulturam humeros suos corpori patris, ultra-modum humili devotione, supposit; & non solum quod filius patri in charitate perfecta, sed quod servus Domino in timore sancto debet, hoc totum Rex patri defuncto studiosissimè exhibuit. . . . &c.

\* al. multis

\*\*\*\*\*

Ad Willelmi Calculi Gemeticensis Monachi Historiam Normannorum Emendationes ex Mss. Victorino & Sangermanensi decerpæ, C

Quarum ope castigantur & elucidantur Fragmenta in variis hujus Collectionis Voluminibus Edita Tom. VIII, pag. 254-269, Tom. X, pag. 184-192, Tom. XI, pag. 34-58.

## MONITUM.

JAMJAM demonstratum fuit, constansque manet inter eruditos WILLELMUM CALCULUM (Guillaume Caillou, al. la Pierre) D Historiam Normannorum scripsisse tempore scilicet quo, bellorum ac seditionum tempestate parumper conquiescente, jam totius Angliæ Monarchiæ & habenas potentiùs temperabat & gloria prosperiùs potiebatur Conquestor Magnificus, Lib. 7, Cap. 42. At didicimus ex Orderico Vitali Lib. VI. Guillelmum nostrum narrationem suam consummasse Senlaceio certamini; Guillelmus quoque Calculus Gemeticensis Monachus, Dudonis materiam subtiliter replicavit; facitè ABBREVIAVIT, & successorum actus usque ad subjectionem Anglorum adjecit, post certamen SENLACEIUM NARRATIONEM CONSUMMAVIT. Guillelmoque Regi E subtilissimo suæ gentis obtulit. Senlaceium Certamen (Bataille de Senlac) ad annum 1066 referunt Normanniæ Angliæque Scriptores.

Genuinum opus Willelmi constat ex sex Libris. Primus Anonymum Auctorem habet. Octavum velut adulterinam Gemeticensis Monachi & alterius progeniem rejicimus post Ordericum Vitalem, qui in Prologo suo sic loquitur: Quem [Dudonem] Guillelmus cognomento Calculus secutus eleganter abbreviavit, & de quatuor Ducibus qui successerunt, breviter & disertè res propalavit.



A Tres illi quorum actus enarravit Dudo fuere Rollo, Willelmus I & Richardus I. Qui verò successerunt Duces quatuor, Richardus II, Richardus III, Robertus & Willelmus II: horum *res pro-palavit Calculus*. Igitur qui de Henrico Willelmi Regis filio & successore agit Liber octavus sub nomine Willelmi Gemeticensis vulgatus, alium habet Auctorem.

Quasdam interpolationes in Capitibus seu Articulis discussit D. Rivet in sua *Franciae Historiâ literariâ*, Tom. VIII, pag. 170, 171: quæ Manuscriptorum Codicum Bibliothecarum San-Victorinæ n. 419, & Sangermanensis n. 1085, ope clariùs patebunt. Bisti verò Codices 11 vel saltem ineunte 12 sæculo exarati videntur. Emendandum ergò quod legitur, Tom. VIII, præf. n. XXXI, pag. XXIV.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## EPISTOLA

AD WILLELMUM ORTHODOXUM ANGLORUM REGEM;

DE NORMANNORUM DUCUM GESTIS.

C P10, victorioso, atque orthodoxo summi Regis nutu Anglorum Regi Willelmo, Gemeticensis Cœnobita omnium Cœnobitarum (a) indignissimus Willelmus, ad conterendos hostes Samsonis fortitudinem, & ad discernendum indicium Salomonis abyssum.

Opus hoc, prudentissime Rex, & Serenissime, in NORMANNORUM DUCUM gestis, de diversis excerptum Codicibus, juxta meæ exiguitatem industriæ contexui; vestraque dicens idem Celsitudini ob recolenda priscom patrum inter præcipuas Laicarum dignitatum administrationes piissimorum actuum exempla Chronicorum Bibliothecæ delegandum decrevi. Quod non Rhetorum venusta exornatum gravitate, non politi sermonis venali lepore, seu nitore; sed inclinato (b) stilo, tenui oratione per plana deduc-tum cuilibet Lectori ad liquidum elaboravi. Vestra quidem Majestatis latera ambiunt præclari viri, literarum peritiâ admodum eruditi, qui strictis gladiis civitatem circumeuntes, eliminatis pravorum insidiis, lectum (c) Salomonis divinæ legis pervigili munimine satagunt tueri. Subtilissimi quoque ingenii vigorem cœlici dispensatoris prerogativa vobis collati, qualiter in armorum regimine, sic in cunctis, quibus intendere, quæ perpendere proponitis, mira valere efficacia, multi multimodè probaverunt. Munusculum igitur tantilli nostri laboris placida manu sumite, nobilissima gesta celebri memoriæ dignissima, vestra & antiqua per has paginas recolite. Principium namque narrationis usque ad Richardum II, è DUDONIS periti viri Historia col-legi, qui quod posteris propagandum Chartæ commendavit, à Rodulpho (d) Comite, primi Richardi fratre diligenter exquisivit. Reliqua verò, quæ E partim relatu plurimorum ad corroborandum fidem æquè idoneum annis & rerum experimentis partim CERTISSIMO JUDICE PROPRIO VISU DIDICI, privatim mea dono. (e) Sane genealogiam ROLLONIS à paganis majoribus nati, & multa etate sua in paganismo acta, tandem ad sanctam infantiam saluber-rimo fonte renati, necnon somnium ejus cum pluribus id generis ab historica serie deferui, animadvertens ea penitus adulatoria, nec speciem honesti vel utilis præ-tendere. Verum, qui sacris mancipatum scholis forte præsumptionis, aut alia

(a) In altero Mf. Cod. Sangermanensi, num. 1087, omittuntur hæc duæ voces. Mf. ille Codex Chartaceus sæculo XV exaratus videtur.

(b) In eodem Mf. delinatio.

(c) In editis textum.

(d) Ita Mf. Victor. & Sangerman. Editi verò Rodulpho. Mf. Reg. num. 6046, Radulfo.

(e) Additionem hanc à Mf. Victor. & Regio mutuati sumus. Tamen testatur Calculus se principium narrationis usque ad Richardum II, è Dudonis periti viri Historia collegisse, fabulas quæ in hoc Scriptore de Normannis leguntur, respuit ac operi suo non intexit.

qualibet culpa tali pro studio notaverit, hanc hujus opusculi noverit causam. A quam non supervacaneam arbitror; ut virtutes optimorum virorum tum in secularibus, tum in divinis excellentissimæ, quæ feliciter in oculis Dei vivunt, utiliter & in hominum notitia vivant. Non enim populari aura leni, sed pernicioso atritu blandiente, atque illecebra mundo implicari concedet, quem angustia maceriarum, pro supernæ Hierusalem amplitudine devotissimo corde amplectendæ, includunt; quem tam habitus reverentia, quam vitæ professio à mundo secludunt. En habetis vestram, sapientissime regnorum dormitor, & pacem, & bella simul, piissimi genitoris vestri gloriosissimi Ducis ROBERTI, superiorumque parentum; qui terrenæ militiæ nominatissimi Principes, sincerissima tamen fide, alacerrima spe, ferventissima caritate ad cœlestia tendentes, Christi maxime strenui milites ac studiosissimi cultores extiterunt. Imperator æterno præsidens imperio, in quo confidens plurima sævissimorum obstacula admirandis proventibus ovan-  
tissimè triumphando protrivistis: ipse potentissimus tutor in cunctis gerendis vos tutetur; prudentiæ vestræ, quam contulit, gubernando patrocinetur: quoadusque felicissimo cursu sub mundano diademate consummato, in aulam veræ summæque beatitudinis patriam assumamini, perennis gloriæ annulo ac stolâ adornatus, pie Rex, victorioso, atque orthodoxe.



## HISTORIÆ NORMANNORUM

### LIBER PRIMUS.

Quomodo Hastingus oppressit Neustriam ante adventum Rollonis.

#### CAPUT I.

*Quomodo fortitudo Francorum, quæ diù vigerat, imminuta sit, unde & ipsi feritati Paganorum minùs resistere valuerunt.*

\* Ms. Sangerman.

\* Ms. Victor. Sangerman.

\* Ms. Cod.

\* Ms. Sangerman.

EX QUO Francorum gens resumptis viribus Romanæ feritatis jugum à cervicæ propria \* repulit, ferinaque colla sub Regum dominio flexit, D Christi Ecclesia vehementer adulta odoriferos fructus ferens, ad usque occiduos limites floruit. \* Qua denique tempestate ipsi Reges rebus bellicis strenui, ac Christianæ fidei vigore sulti, circumquaque de inimicis validissimos semper reportabant triumphos. Sub quorum moderamine Christi vinea crescens \* innumeros fidelium protulit ramos. Ex hac quippe plurima Monachorum proruperunt ovilia, quæ velut apes ex suis alveariis multimodis, ex diversis mundi violis in cœlestibus sedibus intulerunt favos. De his etenim perennis Hierusalem fabricata \* erecta est, coram Regis æterni obtutibus ut stellæ lucidæ fulgent in perpetuas æternitates. Quæ videlicet Ecclesia multis Francorum temporibus sub diversis Regibus valida virtute polens vigit, donec à pace quatuor Ludovici Imperatoris filiis dissidentibus ex magna gloria regnum Francorum quati coepit: in tantum ut collectis E undequaque viribus, in territorio Autissiodorensi apud Fontaneticum vicum duo adversus duos diabolo instigante configentes, cruentissima Christianorum inter se cæde infelicitissimo satisfacerent odio. Qui patriam penè omnimunimine militum frequentia præliorum destituentes, invalidam, & barbarorum, seu cujuslibet hostis invasioni opportunam eam reliquerunt. Quo tempore Pagani cum Lothroci Regis filio, nomine Bier, costa quidem ferreæ, procurante ejus expeditionem Hastingo omnium Paganorum nequissimo à Noricis seu Danicis finibus erucentes, maritima littora incolentes continuis cladibus vexaverunt, civitates diruentes, atque Abbatis concremantes. Quis verò iste Lothrocus, vel ex cujus stirpe oriundus extiterit, libet \* posteris subscribere.

\* Edit. infra dicemus.

## CAP. II\*. (a)

\* in Editis III

*De origine Gothorum, & ubi primum habitaverunt.*

TRES etenim Noë filios habuisse, sacra ad liquidum testant. Quorum junior nomine Japhed filium genuit, quem proprio vocabulo Magog nominavit. Cujus Gothica soboles de similitudine ultimæ syllabæ paterni nominis vocabulum trahens adeo pullulavit, ut per diversa terrarum interstitia multimodè se dilaret & quandam insulam nomine Scanzam intra maris fretum sibi vindicaret. In qua per succedentia temporum curricula admodum multiplicata, duos ex se in armis robustissimos produxit Gothorum populos. Ex quibus unus cum Rege suo Thanause de vagina sua egressus, ulteriorem Scythiam invasit sibi que usurpavit; multum post adversum Vefossem Ægyptiorum Regem contra se bella attentantem, diutissime se armis & præliis extendens. Quorum uxores postmodum vocatæ Amazones diuturnam eorum moram molestè ferentes, repudiata virorum copula arma capefunt: duas Reginas Lampeto scilicet, atque Marpeffam ceteris audaciores principatui subrogantes. Quæ dextris mamillis ob telorum jactus adustis, totam Asiam aggressæ, per centum ferè annorum volumina gravissimæ dominationis jugo eam domuerunt. Sed de his huc usque. Qui verò scire cuncta desiderat, Gothorum gesta percurrat, & noster filius vertatur ad propolita (b).

## CAP. III\*.

\* Edit. IV

*Quòd Dani de Gothorum progenie descendant, & de illorum incursionibus.*

IGITUR alter Gothorum cuneus ex Scanza insula, quæ erat quasi officina gentium, aut velut vagina nationum; cum Rege suo nomine Berig egressus, mox ut è navibus exeuntes terras attigerunt, nomen loco dederunt, Scanzamque ob illius memoriam, de quo eruperant, illum vocaverunt. Inde denique prolixius tendentes intra Germanicos sinus, Meotidas occupaverunt paludes, plurimas regiones diffusè metantes. Quarum in secunda sede Dacia, quæ & Danamarchia, sistens, Reges habuit multos, miræ Philosophiæ eruditione vehementer imbutos, Zeutan scilicet, atque Dicineum, necnon Zalmoxem ex sua stirpe processisse, Antenoremque ab urbis terminio, cum duobus millibus militum, & quingentis viris ob proditionem illius ab eo perpetrata evasisse; ac per multimodos ponti anfractus Germaniam appulisse, atque postmodum in Dacia regnasse, eamque à quodam Danao suæ stirpis Rege Danamarchiam nuncupasse (c). Sed si hoc, sive illud exiterit; originem tamen à Gothis noscuntur ducere Dani. Qui tantis post hoc adoleverunt incrementis, ut dum repletæ essent hominibus insulæ, quamplures sancita à Regibus lege cogerentur de propriis sedibus migrare. Quæ gens idcirco sic multiplicabatur, quoniam nimio dedita luxui mulieribus jungebatur multis. Nam pater adultos filios cunctos à se pellebat; præter unum, quem heredem sui juris relinquebat (d). Quæ denique lex per multorum tempora Regum inconvulsa mansit, quoadusque Lothrocus Rex, de quo supra prælibavimus, patri in regno successit. Is etiam Rex patrum legibus excitus, cum ingenti juvenum agmine forte cogente filium, nomine Bier Costæ ferreæ, à suo abdicat regno, cum ejus pædagogus Haslingo per omnia fraudulentissimo; ut peregrina regna petens, exteris sibi armis acquireret sedes. Qui ideò Costa ferrea vocabatur, quia nisi (e) clypeus

(a) In utroque Mss. Codice Viatorino scilicet ac Sangermanensi non existat Caput II. Legitur verò apud Dudonem in isto Libri primi initio, si Augustini contextum excipias. Hinc pater aliena manu interpolatum esse Caput istud.

(b) Hic legitur in Mss. Codice Sangermanensi. Explicit Prologus. Incipit Liber I<sup>us</sup>.

(c) Quod de Danorum Normannorumque etymologia differit, his verbis: *Hic igitur de*

*causâ Daci nuncupantur à suis Danai vel Dani. Northmanni autem dicuntur, quia lingua eorum Bo-reas North vocatur, homo vero Man; inde Northmanni, id est homines boreales, per denominationem nuncupantur: abest à Mss. Codic. Viç. & Sangerman.*

(d) Hic incipit Caput V in Editis.

(e) Ita Mss. Sangerm. in Ed. autem: quia non ei clypeus obijcitur, sed inermis, &c.



\* in Edit.  
Cap. VI.

An. 851.

objiceretur, inermis in acie stans, armorum vim quamcumque sperneret A illæsus; vehementissimis matris ejus venenis infectus. Hastings verò à patria cum suo adolescente exul proscriptus, missa legatione milites de finitimis Provinciis animo leves, bellicque cupidos ad hanc expeditionem invitans, innumerabilem pugnantium tyronum congregavit exercitum. Quid plura? fabricantur naves, innovantur scuta, refarciuntur thoraces, poliuntur loriceæ & galeæ, acuuntur enses & lanceæ, omnique telorum apparatu accuratè munitur exercitus. Inde verò statuto die pelago impelluntur naves, ad eas properè festinant milites, elevantur vexilla, libant ventis carbasa, vehuntur lupi pernice ad lacerandas Dominicas oves, Deo suo Thur humanum sanguinem libantes\*. Cujus cruore libaminis unanimiter potati, vento flante secundo Vermandensem & (a) Atrebatensem (b) [anno ab Incarnatione Domini 851.] exilientesque è navibus, totum illic vulcano tradunt Comitat. Sancti quoque Quintini Monasterium ferali rabie comburunt, de Christiano populo nefarium exercentes ludibrium Noviomensis quoque Emmo Episcopus cum suis Diaconibus eorum gladio obruntur; sique cædes in plebe proprio orbata pastore. Dehinc Sequanica ora aggrediuntur, & apud Gemmeticum classica statione obsidionem componunt. Qui locus jure Gemeticus vocatur, quia pro suis offensis illuc gemunt, qui in flammis ultricibus gemituri non erunt. Quidam verò à gemma illum vocatum arbitrantur, quia ut gemma in annulo rutilat (c), ita locus ille situ & ubertate fructuum. Hic nempe Clodovei Francorum Regis tempore, à B. Philiberto, opiculante Regina Balilde constructus, in tanto incremento adolevit, ut in nongentorum Monachorum numero ejus quantitas suppleretur. In quo quamplurima multitudo Episcoporum, seu Clericorum, vel nobilium C Laicorum, spretis secularibus pompis, collecta, Christo Regi militatura, propria colla saluberrimo jugo subegit. Cujus loci Monachi, siue incolæ, Paganorum adventum comperientes, fugâ lapsi quædam suarum rerum sub terra occultantes, quædam secum asportantes, Deo juvante evaserunt. Pagani locum vacuum reperientes, Monasterium S. Mariæ & S. Petri, cunctaque ædificia igne injecto adurunt, in solitudinem omnia redigentes. Hac itaque patrata everfione, locus, qui tanto honoris splendore diu vigerat, exturbatis omnibus ac subversis domibus, cepit esse cubile ferarum & volucrum: maceris in sua soliditate in sublime porrectis, arbutisque densissimis, & arborum virgultis per triginta ferme annorum curricula ubique è terra productis (d).

\* al. VII.

#### CAP. IV\*.

D

#### De excidio Neustriæ & Aquitaniæ.

\* Mf. VII.

ABHINC denique Sequanæ fulcantes alveum; Rotomagum adeunt, igneque comburunt; horrendum de Christiano populo exercentes ludibrium. Enimverò Franciæ interiora petentes, prolixius omnem ferè Neustriam (e), quæ à Genabensi urbe per transversum Lutetiam usque Parisiorum pertingit\* opidum, Normannica feritate invadunt. Irruptionibus namque creberrimis cuncta vastando circumeuntes, primò quidem pedites, èò quòd equitandi peritia deesset: deinde equis vecti more nostratum per omnia vagantur. Intereà stationem navium suarum, ac si asylum omnium periculorum, in insula quadam Cœnobio S. Florentii supposita componentes, magalia E instar exædificavere burgi, quo captivorum greges catenis astrictos asservarent, ipsique pro tempore corpora à labore reficerent expeditioni illicò servitura. Ex qua inopinatos discursus agentes, modò navibus, modò equis delati, totam circumcirca delevere Provinciam. Et primo quidem adventu urbem Nanneticam incendio cremavère. Dein Andegavensem percurrentes regionem, ipsam quidem civitatem concremant.

An. 853.

(a) Addimus Atrebatensem auctoritate Mf. Sangerman.

(b) Anfulis inclusa non leguntur in eodem Mf.

(c) Sic legimus cum Mf. Sangerman.

(d) Hic incipit Cap. VII in Editione Chesnii.

(e) Caput VII, in Editis, exceptis quatuor

prioribus lineis, æquè ac VIII<sup>m</sup> mutuatus est author iste ab Adrevaldo Floriacensi Monacho Lib. de Miraculis S. Benedicti num. 33, cujus opera vulgavit Mabillonius Sæc. II, Bened. pag. 369-394.

Pictavorum

A Pictavorum verò castella atque vicos, omnemque patriam à mari usque ad eandem Pictavensem urbem populantur, vastant, cædibus replentes omnia. Sequenti namque tempore, navigio Turonum adeunt civitatem, eamque de more stragibus opplentes, ad postremum ignibus tradunt, populata omni circumquaque regione. Haud longo post, superiora Ligeris amnis navibus experentes, Aurelianis perveniunt, captamque urbem auro disfruant: sicque ad tempus recedentes, secundo adventu eandem combustionem dissipant. Quid denique solius Neustriæ clades memorando, stilum protraham? (a) Quinque suprà memoratæ urbes excidii damna sensere. Quid Lutetia Parisiorum nobile caput, resplendens quondam gloriâ, abundans opibus, fertilitate soli, incolarum quietissima pace, quam non immeritò emporium dixerò populorum? Nonne magis ambustos cineres, quàm urbem nobilem B potuisses (b) cernere? Porro, quid Belvagus\*, quid Noviomagus, & ipsæ quondam Galliarum præstantissimæ urbes? Num & ipsæ eorundem barbarorum irruptionibus atque hostili gladio conciderè? Piget referre nobilissimorum Coenobiorum, tam virorum quàm feminarum Deo devotè servientium excidia, stragesque non ignobilium plebium, captivitates matronarum, virginum ludibria, ac cuncta, quæ victis victores inferre valent, infanda tormentorum genera. Quid Aquitanicæ gentis ingentem referam afflictionem, quæ olim bellorum nutrix, nunc frigidam bello præferebat dextram? Etenim ipsa optimos quosque genitales soli in sese elidens, tunc patuit præda gentibus alienis. Ab ipso quippe, ut ita loquar, Oceani litoris versus Orientem usque Arvernorum clarissimam veteri tempore Aquitanicæ urbem, nullam libertatem retinere valuit regio, non opidum aut vicus, non denique civitas; C quæ non frange ferali conciderit horum Paganorum. Testatur id Pictavis fecundissima urbs Aquitanicæ, hoc Sanctonum, hoc Engolisma, hoc Petragoricum, hoc Lemovicas, hoc certè Arvernus, ipsumque Avaticum caput regni Aquitanici.

\* al. Bellosa-cur

## CAP. V\*.

\* al. IX

*Hastingus Italiam permeat.*

HIS atque hujuscemodi calamitatum malis, ut prælibavimus, Galliis non absque piaculo quorumlibet per XXX ferè annorum spatium lugubrè detritis, Hastingus dominium suum ad altiora cupiens provehere, de Imperiali diademate cum agmine complicum coepit attentius tractare. Postremò, inito consilio velivolam permeantes mare, Romam deliberant clandestina irruptione obtinere. Sed nimia exorta tempestate, ad urbem (c) Lunis devolvuntur, vento impellente, quæ pro sui decore hoc vocabatur nomine. Porro cives tanta attoniti classe, civitatis repagula portis inducunt, propugnacula & jaculis muniunt, atque semetipsos hortantur ad resistendum. Quorum audaciam Hastingus ut comperit, ratus hanc Romam fore, omni conatu coepit attentare, quo pacto possit eam dolo invadere. Denique Episcopo & Comiti suæ perfidiæ ministros dirigit, mandans non sua sponte illuc appulisse, sed suam repetere patriam voluisse: pacificos se esse pacem deinceps quærere, & se letali pressum languore, ab eis Christianum fieri supplici prece deposcere. His Episcopus & Comes auditis, gaudio exhilarati, pacem cum nefandissimo pacis inimico firmant, sitque communis utrique populo urbis ingressus (d). Tandem scelestus ad Ecclesiam fertur Hastingus, sacro baptismo mergitur homo versutus, & exit rapacissimus lupus. Quem ad sui perniciem à fonte excipiunt Episcopus & Comes, hincque bajulorum manibus refertur ad navim, crismate delibutus. Post hoc, intempesto noctis medio, loricator locatur in feretro: innuens ceteris, ut suas induerent loricas sub tunicis. Proinde fit intolerabilis ludus per exercitum, Hastingum obiisse neophitum. Resonat maris litus tanti Ducis excessu. Dehinc navi effertur, ad Ecclesiam bajulatur. Sacra vestitur Antistes indumenta, sacro-

(a) Ita M. Viêt. Editi verò &amp; M. Sangerm. addunt, aut solæ quinque, &amp;c.

(b) Sic legitur in M. Sangerm. aliis postis es.

(c) Luna, urbs Etruriæ ad ostia Macræ fluvii.

Tom. XI.

(d) Hic incipit Caput X in Editis, in quo, sicut in aliis, abbreviatam reddit narrationem Dudonis sancti Quintini.

sanctam pro defuncto mactaturus hostiam. Fit commendatio animæ, ut corpus scelerum & perditionis in barathro jam sepultum tradatur sepulture. Sed ecce profilit de feretro, Episcopumque & Comitem obruncat gladio. Dehinc lupina rabie cum suis grassatur in plebe. His à funesto perpetratis, theatrum efficitur Dei Domus, jugulantur juvenes, trucidantur senes, depopulatur civitas, diruuntur à fundamentis mœnia. (a) Hujus itaque peracta urbis subversione, comperientes Pagani se Romam nullatenus cepisse, veriti ne ulterius quicquam proficerent, (quippe cum Romanas aures famâ volante eorum profana opera jam occupassent) inito consilio de regressu disponunt: Nam Bier totius excidii signifer, exercituumque Rex, dum nativum solum repeteret, naufragium passus, vix apud Anglos portum obtinuit, quampluribus de suis navibus submersis. Indeque Frisiam repetens, ibidem obiit mortem. Hastings verò Karolum Francorum Regem adiens, pacem petiit, quam adipiscens, urbem Carnotensem stipendii munere ab ipso accepit. Et sic Francia à tumultuum fragoribus aliquandiu respiravit: sententia ultionis ob enormitatem scelerum debita suspensa, propiciata piissimi Christi clementiâ, cum Patre, & Spiritu sancto mundum ineffabiliter regentis per secula.

\* Mf. Victor.

Explicit \* de Origine Danorum &amp; eorum pressuris

## LIBER PRIMUS.

\* ex eod. cod. Incipit \* opus Canonicæ Willelmi (b) præclarissimos Normanniæ Ducis Cronico stylo representantis.

Incipit de Rollone Daco

## LIBER SECUNDUS.

## CAP. I.

POST emensis plurimorum annorum interstitiis, Francia ab his tumultuum fragoribus paulisper sopita, iterum Danamarchia flammivomos exterminii jure titiones spargens plurimos tirones à se juvenili flore vernantes, priscorum patrum lege secernit (c). Qui profecto cum sex navibus armato milite plenis, maria petentes Scanzam insulam applicant: indeque anchoris sublati spirantibus salubriter auris Angliam aggrediuntur Britannicam. Cum quibus Angli confestim obvii congressione facta confiscentes, multis suorum amissis, cum dedecore refugerunt. His Elphstarnus regni illius Rex compertis, missa legatione protinus pacem petit & adipiscitur, firmatisque fœderibus amicitia indissolubili ad invicem connectuntur. A quo se expeditionis postulantes auxilium magnam armatorum intercapedine parva temporis sui manum contraxerunt. Mox ergò velis in sublime panfis fluctivaga sulcantes æquora circio \* hac illacque rotante undas cum magno vitæ periculo devolvuntur ad Waclais \*. Quibus mortem evadentibus & de maris dispendio respirantibus Rainerius longi colli Hainonenfis sive Habaniensis cum multitudine gravi bellum inferens & eos à terra exturbare cupiens, extinctis suorum quampluribus, ipse victus capitur, & compedibus

\* Hic deficiunt  
Mf.  
Ed. Wal-  
gros

(a) His verbis incipit Caput XI in vulgatis.  
(b) Iſis adde quæ leguntur in eodem Codice ad calcem Libri octavi, nempe: *Explicit opus Canonicæ Willelmi præclarissimos Normanniæ Ducis Cronico stylo representantis*. Unde non leviter coniectur Libri primi & Libri octavi Auctorem non esse Willelmum, ac illius opus ab aliis fuisse auctum. Genuinos etiam Willelmi Libros, maxime V & VII interpolatos esse satis indicant Manuſcripti Codices Victorinus & Sangermanenſis. Advertendum imprimis in Mf. Victorino Librum secundum prout Willelmi genuinum opus est,

primò constare dumtaxat ex quatuor lineis Capituli primi pag. 221 Chesniane editionis; quæ verò sequuntur usque ad finem Capituli VIII, eadem prorsus apud Dudonem leguntur ab initio pagine 70, ad medium pag. 73. Porro ea ipsa sunt quæ Mf. Victorini Auctori à se omiſſa monet in præfatione, ut supra observavimus.

(c) Hic sequimur Codices Sangerman. & Regium, de quo supra, utinam mutilus non esset: quamvis enim XIV sæculi caracterem præ se ferat, in omnibus cum supra citatis Codicibus convenit.



A mancipatur. In navibus capti detruduntur. In illa verò pugna à Rainerii militibus duodecim Danorum bellatores capiuntur, quos uxori ejus representantes decreverunt pro eis Dominum suum recipere. Qua denique spe ex toto frustrati non sunt: nam uxor ejus Legatos ad Danos mittens, & ipsa suum virum, dato pro eis magno auri pondere recipit; & Dani qui ab ipsa tenebantur, liberi dimittuntur.

## Addenda ad Tomum VIII.

PAG. 255, ad calcem capituli IX in Editis; in Mss. verò II, adde quæ sequuntur lin. 4 ex Mss. Victor. & Sangerman. Unum ex semetipsis nomine Rollonem fortè eligentes, quem sibi Dominum militiæque suæ Principem pacta B ei fidelitate perficiunt.

Pag. 256, cap. 12, lin. 6, in margine Sebar, adde seu Scibardus.

Ibid. lin. 8. Talibus itaque territi plurimæ gentes Franciæ, tributa solvebant Rolloni, plurimæ verò resistebant ei. Hæc verba desunt in Mss. Codic. Victor. & Sangerman.

Ibid. in capite 13, lin. 18. statim Comites exercitus & cetera usque ad inimicos suos devastare, desunt in Mss. suprà nominatis.

Ibid. in cap. 14, lin. 26, his verbis, Expletis autem tribus mensibus illico; adde post Mss. Codices Victor. & Sangerm. Rollo solita rabie Franciam usque ad Stampas, missis hac illacque exercitibus, demolitur. Reliqua hujus capituli desunt in Mss. Sangerman.

Pag. 257, in cap. 17, lin. 24. Flandrensem verò Provinciam, &c quæ in C editis leguntur usque ad Quibus nobiliter expletis, absunt à Mss. Victor. & Sangerman.

Ibid. in cap. 18, lin. 42. Rollo autem postquam baptisatus est & quæ sequuntur usque ad hæc verba capituli 19, lin. 53, Videntes autem Pagani, non leguntur in Mss. Cod. Victorino: existant autem in Mss. Sangermanensi, in quo quædam alia omittuntur.

Pag. 258, lin. 2, securitatem omnibus gentibus & reliqua hujusce capituli usque ad 20 desunt in Mss. Sangermanensi.

Ibid. in cap. 20, lin. 23. Dicuntur etiam alia multa digna relatu, &c. quæ sequuntur inclusivè usque ad in hodiernum diem Rollonis Mara vocatur, desunt in Mss. Victor. & Sangermanensi.

Ibid. cap. 21, lin. 34. Hoc caput sic incipit in Mss. Sangerman. Per id tempus D Rodbertus Dux Rollonis patrinus contra Regem Karolum rebellavit, & regnum Franciæ invadens in Regem III Kal. Julii unctus est. Karolus verò antequam annus compleretur, &c. ut in editis lin. 42.

Pag. 260, lib. 3, cap. 3, lin. 5, festina, lege festiva. cum Mss. Vict. & Sang.

Cap. 4, lin. 12. post Karoli Regis filium, adde cum Mss. qui Laudunenensis præfuit Acelini decipulis captus, in custodia diem obierat.

Lin. 13. post pro suo amore ignoscere, addit Mss. Confugerat enim Ludo: vicus puer cum matre Ogiva, cum Francorum dolis pater ejus caperetur.

Cap. 5, lin. 33, post vocem, prudentissimus, adde, Mediator.

Cap. 6, lin. 40, congratulanter, corrige, congratulanti.

Pag. 262, lin. 5, cap. 11. Interea Arnulfus Flandrensis dirum perfido, &c. Mss. Sangermanensis addit verbo, Interea VIII regni Lodovici Francorum Regis E anno.

Pag. 264, Lib. IV, cap. 4, lin. 53, 54. Nepotem, melius in Mss. Victor. pronepotem. Erat enim Bernardus Willelmi patris Richardi avunculus.

Pag. 265, cap. 7, lin. 19. Haigroldo, Mss. Victor. habet hæc & passim Heroldo.

Lin. 50, obventu, corrige cum Mss. obtentu.

Pag. 266, cap. 10, lin. 37. Quod patri suo Henrico Regi & alia quæ sequuntur usque ad illa contra Rotbertum prosperè gestum, non leguntur in Mss. Cod. Sangermanensi.

Pag. 267, cap. 13, lin. 34, ditioni, melius cum Mss. tuitioni.

Lin. 40, illis quidem honorificè vale dixit, corrige cum Mss. illos quidem digna mercede remuneravit. Et omisiss duobus lineis, lege Deinde suum celerimè, &c.

PAG. 269, cap. 18, *Extrema hujus capituli verba recedit D. Bouquet; hic verò A restituiimus quia observatione digna nobis visa sunt. De qua [Ecclesia Beccensi] oriatur sermo in posteris. Ita Ms. Victor. at Codex Sangermanensis terminat caput istud per hæc verba: Tertia quidem Mathildis Odoni Comiti, de qua sermo in posteris oriatur. Reliqua omittit.*

## Emendationes ad Tom. X.

PAG. 185. Ex eodem Libro IV, cap. 20, lin. 9, morbo crudesciente, addunt *Mss. Victor. & Sangerman.* Compellor à vobis separari. Proinde, si mei aliquin (forte, aliquantò) amatores mei fuistis, oro vos ut hunc meum filium loco mei vobis præferatis, eique fideles sitis sicut mihi semper fuistis. Jam enim me ingredientem viam, &c. ut in editis. B

PAG. 186, Lib. V, cap. 4, lin. 10. Ducis, adde, Richardi.

Lin. 31, ad tres, corrige, ad naves.

Lin. 34, Ducem, adde, Richardum.

PAG. 187, cap. 7, lin. 26, incolatus, corrige cum Ms. exulatus.

Cap. 10, lin. 32, auferens, lege, accipiens.

PAG. 188, cap. 11, lin. 18, cautos, lege, incautos. Ita Ms. Sangerm.

PAG. 189, cap. 15, lin. 33, hæredem. Burgundiones cum fastu supercilii suscipere refutaverunt; sed, corrige cum Ms. Victor. hæredem, quem suscipere Burgundiones cum fastu supercilii refutantes, Landricum.

PAG. 190, cap. 16, lin. 11, in margine; al. Milbiandum, adde cum Ms. Cod. Victor. Milmandum, seu cum Uticensi, Mirmandum.

Lin. 15. Inde, adde cum Ms. Victor. retorquentes gressum.

PAG. 190, Lib. VI, cap. 2, lin. ult. ab invicem secesserunt: Adde & corrige cum Ms. Victor. Porro Dux post hæc, dimisso exercitu, Rotomagum regressus, millesimo vicesimo octavo anno ab incarnatione Domini, suorum nonnullis, ut retulerunt plurimi, veneno mortem obiit, fratrem suum Robertum hæredem relinquens sui Ducatus. Quæ sequuntur in editis ab hac voce Parvulus, ad finem capituli non sunt in Ms. Victorino. Istæ interpolatio notatur; pag. 191, not. b. Ultima verba Ms. Codicis insinuant Nicolaum quem Chronographi quidam filium Richardi faciunt, nothum fuisse. Id expressis verbis probat autor Chronici Francici Normanniæ cujus partem vulgamus in hoc Tomo, pag. 320-343. Sic autem loquitur; [le tiers Richart] ne régna que deux ans, & n'ot nuls enfans qui après lui peussent succeder en la Duchie.

PAG. 191, cap. 4, lin. 47, strangulatus est. Iterum Willelmus ad tantam controversiam, lege cum Ms. Victor. strangulatus est; sed non multò post furiam invecus discidium, ad tantam controversiam.

PAG. 192, cap. 5, lin. 10. Ibrilicum, Ms. Victor habet Ibroicum.

## Emendationes &amp; additamenta ad hunc Tomum XI.

PAG. 34, cap. 7, lin. 15. Tunc Robertus, &c. usque ad finem capituli hujus desunt in Ms. Victorino.

PAG. 35, cap. 9, lin. 10. Non legitur in eodem Ms. caput istud IX; non in Uticensi, ut observatur ibidem not. a. nec etiam in Codice Sangermanensi.

PAG. 36, cap. 10, lin. 40. Gersus, in Mss. Victor. & Sanger. legitur Gersui. Ibid. domum, corrige, demum.

PAG. 37, cap. 12, lin. 3, pace rata, lege, mansura. Ibid. not. a, adde, & in Victorino. E

Ibid. Lib. 7, cap. 2. Deinde Tuoldus teneri Ducis, &c. quæ sequuntur usque ad hæc verba capituli 4, pag. 38, lin. penultima, Henricum igitur Francorum Regem adeunt, &c. non exstant in Ms. Cod. Victorino.

PAG. 39, cap. 5, lin. 19. Comitatum adivit, Ms. Victor legit, Comitatum aggressus.

Ibid. cap. 6, lin. 37, extorris aufugit. Hæc desinit in Ms. Victor. caput 2, quod est 6 in editis.

PAG. 40, cap. 7, lin. 13. Denique, &c. & tres sequentes lineæ desunt in Ms. Cod. Victor.

A *Ibid.* cap. 8, lin. 19; cum Duce, adde cum eodem *Mf. Willelmo*:

Caput istud 8<sup>um</sup> in editis, 4<sup>um</sup> in *Mf. Victorino*, licet non legatur in *Uicensi* Codice, sicut pars sequentis, tamen stilum, formam totius operis redolet.

*Ibid.* cap. 9, lin. 41, reliquit heredem; adde, sed de hiis huc usque. Nunc filius figatur in præfixa narrationis serie. Quæ verba claudunt caput hoc *V. Mf. Victorini*, IX verò in editis. Sequentia capita 10, 11, 12, 13, 14, 15 & 16 non leguntur in isto Codice. Vum verò caput, in editis 17, ab his verbis incipit: Igitur Dux jam flore vernans gratissimæ juventutis, & reliqua *ibid.* p. 43, lin. 7.

Pag. 43, cap. 17, lin. 10. Circa hæc tempora Hugo. Hæc verba usque ad quinquaginta annis in Episcopatu vixit, absunt à *Mf. Victorino*.

*Ibid.* lin. 19, castrum Brioci, legendum Brionæ probat designatus infra situs B juxta flumen Risle.

*Ibid.* lin. 37-44 Briocum, corrige, Brionam.

Pag. 44, cap. 18, lin. 13. Nec mora, sicut jusserat, hæc verba inclusivè usque ad pelliciarum existerant, non leguntur in *Mf. Victorino*.

*Ibid.* cap. 19, lin. 29. Moritolii, aliàs, Moritonii, ut infra legitur lin. 49; attamen apud Ordericum Vitalem passim Moritolii.

Pag. 45, cap. 21, lin. 21, mœnibus intulit: adde ex *Mf. Victor.* de quâ succedentibus annorum temporibus filios filiasque genuit, ex quibus postmodum in Ducatu genitori Robertus successit functus honore paterno, & utinam tempore longo. De quo, si vita comes fuerit, plenius à nobis suis dictabitur in locis. In eodem *Mf.* non leguntur cap. 22, & 23. Idem observatur de Codice *Mf. Uicensi*, *ibid.* not. b. Maxima pars capituli 22 desideratur in *Mf. Sangermanensi*.

C *Sangermanensi*.

Pag. 46, cap. 24, lin. 40. Tunc Normannos discordia turbavit, eosque vicinorum, qui bella paci proponebant, cruores effundere compulit. Quæ verba desunt in *Mf. Cod. Mf.*

Pag. 47, not. a. confirmatur Lethio *Mf. Cod. Uic.* per *Mf. Victorinum*: atterque concordat.

Pag. 48, cap. 28, lin. 41, non apposuit: adde cum *Mf. Victor.* Qui diutius post hoc vivens demum naturæ debita solvit. Philippum & Hugonem, unamque filiam genuit. Qui postquam Regnum, &c. ut in lin. 46.

Pag. 50, cap. 34, lin. 49. Considerans itaque Princeps regio diademate jure coronandus Heroldum quotidie, &c. ita legit *Mf. Victor.*

Pag. 51, lin. 6. Penvesellum, corrige cum *Mf. Victor.* Pevenesellum.

D *Ibid.* lin. 8, aliud firmavit, corrigit *Mf. Victor.* & addit, Quem Heroldus incautum accelerans præoccupare, tota nocte equitans in campo belli apparuit mane. Ubi vide *Mf. Vict.* partem capituli 34 & caput 35 totum abscindere.

Pag. 52, cap. 38, lin. 31, Comitibus Rodulphi filius. Reliquum istius capituli deest in *Mf. Cod. Sangermanensi*.

Pag. 53, lin. 27, cap. 40, ita restituendum est.

Rex verò Willelmus, jam ad votum dispositis omnibus, pro quibus venerat, Roberto filio suo juvenili fervore vernanti Normannici Ducatus dominium tradidit. Ipse verò in regnum remeans Anglicum, iteratò plurimos ejusdem gentis reperit, quorum levia corda ab ejus fidelitate prævaricatrix conspiratio averterat. Conjuraverant enim latrunculi per totam patriam, quatinus milites quos ad tuendum regnum reliquerat in capite jejunii nudis E vestigiis, quo solet unusquisque penitens Christiana religione ad Ecclesiam festinare, incautos ubique perimerent: & sic ipsum à Normannia regredientem levius è regno proturbarent. Verùm detectis Deo contrariis eorum perfidiae machinis, repentinum magni debellatoris formidantes adventum, furtim, ut festinum magni terroris consilium suasis, fugâ lapsi in quandam partem Cumberlondæ Comitatus, aquis pariter & silvis inaccessibleem, se contulerunt: & firmissimo vallo castrum erexerunt, quod propriâ linguâ Dunelmum nuncuparunt. Inde diversos excursus crebrò agitantes, aliquandiu inibi delituerunt, Sueni Danorum Regis præstolantes adventum, quem videratis ad sui convocarant auxilium. Inde verò Legatos mittentes, ad exenda suæ nequitie infausta commenta, sibi asciverunt Eboracenses. Quibus juncti, armorum simul & stipendiorum copiâ urbem munierunt, & semetipsos

Cap. 40.



ad resistendum corroboraverunt; sibi que puerum quemdam nomine Eadgarum ex Eduardi Regis nobilitate genus ducentem, Regem præfecerunt. Quorum temerarios actus vel conatus Willelmus Rex ut agnovit, Normannorum catervas produxit, & quantocius ad confutandum contumaciam eorum perrexit. Seditiosi autem audaciâ & viribus fisci, ex civitate profugerunt, & contra regalem exercitum ilicò aciem direxerunt. A quo protinus ita profligati sunt, ut quamplurimi perirentur, & reliqui intra mœnia oppidi refugere compellerentur. Normanni verò è vestigio eos consecuti sunt, & muri ambitum, quò confugerant, cum ipsis irruerunt, atque tam ferro quàm igne à puero usque ad senem totam penè urbem deleverunt. Incentores autem totius doli per Hambre fluvium navibus dispendium mortis effugerunt.

Cap. 41. Porro duo filii Heraldi Regis ab eorum contubernio se subdlexerunt, & cum multis vernaculis patris Dirmetum Hiberniæ Regem pro obtinendo juvamine aggressi sunt. De cujus regno, eodem suffragante, parva temporis interapedine non minimam manum militum sibi contraxerunt. Deinde, cum sexaginta sex navibus, qua in regione maxime opportunum æstimaverunt, ocibus Anglos repetierunt; & more savissimorum pyrataram, rapinis & incendiis terræ populum exterminare conati sunt. Briennus autem, Eudonis Ducis Britannicæ minoris filius, eis armatus cum suis occurrit, & mox cum eis sub die una duobus præliis manum conferuit. Cæsis verò mille & septingentis bellatorum, cum nonnullis regni Proceribus, reliqui è certamine fugientes, navium præsidio necis excidium utcumque evaserunt, & ex charorum amissione permaximum Hibernensibus luctum reportaverunt. Qui profectò, nisi nox prælium diremisset, omnes mortis novaculâ abrafi fuissent.

Cap. 42. Suarii denique intra Dunelmum latitantes, compertis tot in perniciosis conspirationibus eadem vesaniâ coadunatorum infortuniis, cum adhuc in suas ærumnas armis atque fuga auderent, regiam expeditionem super se metuentes, deliberatâ sententiâ tam inconsultæ temeritati congrua, in maritum præsidiorum remotiora sese receperunt, inhonestas opes pyratice latrocinio sibi contrabentes. Rex autem monitus quidem prudentia, qua consulere in cunctis Regi novit, immunita regni providissima dispositione perlustravit, ac ad arcendos hostium excursus tutissima castella per opportuna loca stabilivit: quæ militum electissimo robore, & uberrima stipendiorum copia munivit. Tandem bellorum ac seditionum tempestate parumper conquiescente, jam totius Anglicæ Monarchiæ & habenas potentius temperat, & gloria prosperius potitur.

Hactenus (a) illustrissimos ac celeberrima Annalium pagina dignissimos Willelmi Regis actus, quos in ordine narrationis expeditum est in Ducatu plurimos, multos jam in regno meritis ultionis gladio justitiæ adversarios debellando gessit, per veritatis tramitem directo sermone profecutus, bonis quibusdam adhortando faventibus; juxta nostri temeritatem ingenii conscriptos venturæ ætati in longum victuros trado. Quæ verò ejus nobilissima gesta probissimaque merita lætifica spe jam tenemus latera, illius ambientibus sapientia & eloquentia præminentibus viris honestam materiam honestis edendam fastis relinquo. Ipsum autem pium atque orthodoxum Regem sub Anglorum tutela Anglis feliciter dominari, Anglos fortiter perdomare, justè gubernare è Christo. Sed quia Normannorum Ducum pacem atque bella Cronico digerere stilo decrevimus ad Robertum ejusdem Regis filium, quo E impræsentiarum Duce & Advocato gaudemus, calami via dirigatur. Cum enim pulcherrimo tam decentissimi corporis quàm gratissimæ ætatis flore vernans in juventutem enitescat; ex ingenuâ ejus virtute qua velut in homine magnos repræsentavit avos, præclarissima opera plurimorum notitiæ scripto propaganda speramus, annuente Imperatore Virginis filio qui cum Patre, sanctoque Pneumate in verâ æternitate idem ineffabili potentia omni præsidet potestati universaque immobilibus movet ac moderatur legibus. Amen.

(a) Caput ultimum & conclusionem depromimus ex Mss. Codicibus Victorino & Sangermanensi. Hinc videre est, sepositis intercalationibus quas manus aliena genuino operi Willelmi Gemeticensis inseruit, totum opus auctoris

nostri tantum constare sex libris. Si consulimus Mss. Victor. Liber VII habet capita seu articulos 19. Alias divisiones continet Codex Sangermanensis: in hoc numeramus 47 articulos, quorum breviores alii, quidam ampliores.

A *Explicit opus (a) Cenobitæ Willelmi præclarissimos Normanniæ Duces Cronico filo representantis.*

(a) Hæc legantur in Mf. Victorino. Sangermanensis Codex nullibi nominat Willelmum Gemeticensem: in multis, & fere in omnibus consentit Victorino. Hic Codex quingentorum fere annorum etatem habet, judice viro clar. D. des Thuilleries Disserat. impressâ *Mercur de France* 1723, Décembre, p. 1311. Manuscriptum verò Sangermanense caracterem proprium sæculi duodecimi ex omni parte redolet.

Addenda Fragmento cui Titulus est,

*Ex Gestis Pontificum Cenomanensium, pag. 135 hujus Tomi.*

B

## MONITUM

I. **E**XCERPTA ex Cap. 31. Gestorum agunt de Gervasio primùm Episcopo Cenomanensi, deinde Remorum Archipræsule quem laudat Fulcoius Meldensis, pag. 443 hujus Tomi. Vide notam e. Natus fuit Gervasius, apud Curiam-Aimonis (Coaimon) prope Castrum Ledi in pago Cenomanensi IV Nonas Februarias, ex Chron. Remensi, Tom. X, pag. 271.

II. De Herberto Comite, cognomine Bacco, avunculo Herberti C qui fuit temporibus Avesgaudi Episcopi, juvat hanc observationem præmittere.

III. Herbertus iste fraier Hugonis I Comit. Cenoman. filii Davidis qui comitatum hunc à Lothario Rege suscepit an. 957. Davidis hujus, Comitum Cenomanensium Capitis prosapia, & si pro tenebris horum temporum ignota, non idcirco minus illustris censenda est, cum hanc ex communi existimatione ad Carolum magnum referat Ordericus Vital. Lib. 4, pag. 244 hujus Tomi. David primus Comes Cenomanorum obiit an. 970, cui successit Hugo filius ejus, nomine primus; iste tres filios habuit Herbertum, ejus successorem, qui natu-minimus videtur; Hugonem & Fulconem qui juvenes obierunt.

D De Hugone I vide Will. Gemet. Lib. 5, Cap. 10, pag. 187, Tom. X. Ad Herbertum quod attinet, vulgò cognominatum evigilans canem, anno circiter 1015 fratris successorem; memoratur ille in Gestis Consul. Andeg. in nostro Tom. X, pag. 257. In prælio Pontilevienti Comites Andegav. & Cenoman. parâ victoriâ Odonem Campaniensem fugaverunt. Redux ab istâ expeditione Herbertus pro gratiarum actionibus Deo persolvendis plurima dona contulit Canonicis sancti Petri de Curia Cenomanensi; hæc colligimus ex Chartulario ipsius Ecclesiæ. «Redientes ergo à prælio quod cum Odone Campaniensi ego Herbertus evigilans canem cognomine & Goffridus Martellus: Fulco verò pater ejus de prælio fugerat; viriliter vicimus;

E Odone Comite devicto in terrâ sua & capto, dedimus nostris Ecclesiis pro honore victoriæ quam Deus nobis contulerat plura donaria, &c.» Interfuit Comes Herbertus foundationi Ecclesiæ S. Leonardi Bellismensis per Guillelmum ejusdem loci Comitem circa annum 1026: in eâdem Chartâ memorantur Rex Robertus, Richardus Normanniæ Comes, Rodulfus Rothomagensis Archiepiscopus, Ricardus Sagienfis Episc. Arnulfus Turonens. Archiep. Odo Comes,

*Fulco Andegav. Comes; Hubertus Andegav. Episc. necnon Avesgau- A*  
*duc Cenomanensis præsul; quæ videre sis apud Bry Histoire du Perche,*  
*pag. 46. Gravia etiam bella expertus est Herbertus adversus Guillel-*  
*muti Comitem Bellismensem & Alencion. & Robertum filium ejus,*  
*fortassis propter pagum Sagonicum (le Sonnois, quod verbum malè*  
*dicitur Sennois in margine pag. 57 hujus Tomi) in finibus Ceno-*  
*manorum, cujus idem Guillelmus Dominus erat, ex Willel.*  
*Gemet. Lib. 8, Cap. 35, eadem paginâ, & Bry ibid. pag. 50. De*  
*his Order. Vital. Lib. 3, pag. 224 hujus Tomi, Geroius filius*  
*Ernaldi grossi de Corte Sedaldi, Abonii Britonis filii, &c. mirâ*  
*probitate & audaciâ temporibus Hugonis magni & Roberti Fran-*  
*corum Regum nobiliter vixit. . . . [Hic] inter reliqua fortia*  
*opera quæ fecit, cum Willelmo Belesmensi contra Herbertum*  
*Comitem Cenomanensem Comitem pugnavit. Victo autem Wil-*  
*lelmo & fugiente cum suis, Geroius stetit, bellumque, donec*  
*Herbertum cum suis in fugam cogeret viriliter sustinuit; victo-*  
*riamque nactus usque hodie ab his qui norunt, laudari pro-*  
*meruit.*

*Quæ secuta sunt, scribit Will. Gemet. Lib. 6, Cap. 7, pag. 34*  
*hujus Tomi, ubi de expeditione contra Robertum Guillelmi Belis-*  
*mensis successorem, & ejus captivitate apud Balaum (Balon) castrum C*  
*duobus annis in carcere. Herbertus Comes obiit an. 1036, XV*  
*Kal. Mart. vel Idibus Aprilis, ut in Necrologio S. Petri de cul-*  
*tura notatur: unicum filium, necdum majorem, reliquit, nomine*  
*Hugonem; & tres filias 1. Gersendis quæ 1<sup>o</sup>. Theobaldo Campaniæ*  
*Comiti, tum repudiò interveniente, Azoni Liguriæ Marchioni, ex*  
*quibus nati sunt Fulco & Hugo, postea Cenomanensis Comes, & filia*  
*nomine Sybilla quam Helia de Flexiâ nupsisse dicit Will. Gemet.*  
*Lib. 8, Cap. 5, pag. 55 hujus Tomi.*

2. *Biota uxor Galterii Medanti, Pontefii & Calvimontis Co-*  
*mitis ex Will. Pistav. in Gestis Guillelmi Ducis Norman. ibid. p. D*  
*85, & Order. Vital. Lib. 3, pag. 231, Sed quia Walterius Pon-*  
*tesensem Comes, filius Drogonis Comitis, qui cum Rodberto*  
*seniore Normannorum Duce in Hierusalem ierat, & in illo itinere*  
*peregrinus obierat, Biotam Hugonis Cenomanensium Comitis*  
*filiam (lege sororem,) quæ amita [Herberti] juvenis erat, in*  
*conjugium habebat, totum comitatum Cenomanensem calum-*  
*niabatur.*

3. *Uxor Lancelini de Balgenciaco; namque, ut scribit Ordericus*  
*Lib. 8, pag. 684 inter Script. Norman. ed. Chesnii, Helias filius*  
*Johannis de Flechia, emens Comitatum Cenomanensem ab Hugone, E*  
*filio Azonis Marchionis Liguriæ, dicit Hugoni Azonis: Cognatus*  
*tuus sum. . . . Nam filia Herberti Comitis Lancelino de Balgenceio*  
*nupsit, eique Lancelinum Radulfi patrem, & Johannem meum*  
*genitorem peperit. Ex his quoque extitit filia quæ fuit prima uxor*  
*Fulconis Rechin Comitis Andegavensis, ut habetur in Gestis Consul.*  
*Andeg. num. 12, pag. 262. Spicil. in-fol. Tom. 3.*

IV. *Cum obiisset Herbertus I dictus evigilans canem circa initium*  
*anni 1036, relicto filio & herede Hugone II puero, Herbertum*  
*dictum*



A dictum Baconem tutorio tantum nomine Comitatu Cenomanensi possum, & jus ipsum probat, & notitia contemporanea quæ Ecclesiæ S. Sabinæ Canonici S. Petri de Curia vindicatur: in hac Cartâ post Herbertum I statuitur Hugo puer, omisso Bacone, quem tamen proprio sibi nomine Comitatum vindicare statuisse forsân probaverint ejus pugnae adversus Gervasium Episcopum qui Hugoni filiolo impensè favebat. Baconem verò fratrem fuisse Hugonis I, non autem filium, præter acta Pontificum Cenomanensium, suadent duæ Cartæ ejusdem Hugonis I pro Prioratu S. Victuri, in quibus testis refertur Herbertus frater Hugonis, nec usquam Herbertus Herberti frater reperitur.

B V. De Herberto Evigilans-canem, non de Bacone intelligendum videtur quod habet Willel. Pictav. in Gestis Guillel. Ducis Norman. pag. 85 hujus Tomi: Comitum Andegavensium dominatio Cenomanorum Comitibus pridem gravis ac penè intolerabilis extiterat. Ut enim alia plura omittam, novissimè nostrâ memoriâ Fulco Andegavensis Herbertum Cenomanicum majorem Santonas illexit sponsione urbis ipsius. Ibi vinctum in medio colloquio ad pactiones quas avarè concupierat, carcere ac tormentis coegit. Tempore verò Hugonis Gaufridus Martellus urbem Cenomanicam sæpe injecto igne cremavit, &c. Hoc ante annum 1028

C accidisse constat ex Fragmento Hist. Aquitan. apud Chesn. Tom. IV, pag. 81. Tunc Comes Fulco dolo accersitum secum adduxit Santonas Arbertum (seu Herbertum) nobilissimum Comitem Cenomannis, & prima Quadragesimæ Dominica post Cœnam nocte intempestâ eum traditione cepit, & in vinculis secum duxit, tenuitque eum in carcere biennio. Unde eripere eum Dominus dignatus est. Sequenti anno propter ipsum scelus combusta est ipsa civitas cum sede Episcopali, & dein mansit deserta Basilica. Nunc audiamus Willielmum Malmesbur. Lib. 3, pag. 180 hujus Tomi, de eventibus anni 1060. Fulco antiquior pluribus annis us-

D que ad senium illum, &c. . . Herbertum Comitem Cinnomansensem Sanctonas sponsione urbis illectum, in medio colloquio ab apparitoribus arctari &, quibus placuit conditionibus, irretiri fecit. Cæterum sanctus & integer, extremis ferè annis filio sæpè dicto Gaufrido principatu vivens cessit.

VI. Baconem istum exheredaverunt Cives Cenomanici, Gervasio Episcopo instiutore, forasque civitatem projecerunt, & rectum heredem Herberti filium, instituerunt, ut legitur in Gestis.

E Hugo II Comitatum iniit & sponsam Bertam accepit, Odonis Campaniensis Comitis Blefarum & Turonum, necnon Ermengardis filiam quæ 1<sup>o</sup> duxerat Alano III Duci Britannorum. Mortuo Alano an. 1040, Eudo frater ejus, ut Conani nepotis tutor, totam ad se dominationem attraxerat, quod locum Berthæ dedit secundas nuptias amplectendi. Obiit Hugo circa annum 1051. Order. Vit. Lib. 4, pag. 244 hujus Tomi, non rectè ordinat hujusce Comitis liberos. Dicit uxorem Axonis filiam fuisse Hugonis nostri: at soror fuit istius. Concinit autor sub nomine Willielm. Gemet. Lib. 8, Cap. 5, pag. 55, dum ait: Cenomanenses consilium dedisse Helix de Fleca ut filiam Comitis Langobardiæ, neptem videlicet Hereberti Tom. XI.

quondam Cenomanensis Comitis ex primogenitâ filiâ, in matri-A monium ducat. Certius tribuit Ordericus Hugoni II filiam nomine Margaritam quæ Roberto filio Guillelmi Ducis Neustriæ desponsata est. At non probabile est tertiam quam Paulam nominat idem Historiographus, nupsisse Joanni de Flecchia ex quo tres liberos Gislebertum, Heliam & Enoch peperit: 1<sup>o</sup> enim consobrini essent Paula filia Hugonis & Joannes filius sororis ejusdem Hugonis, quæ Lancelino de Balgenciaco nupserrat. Ista connubia in usu non erant: 2<sup>o</sup>. Helias filius Joannis de Flecchia, dum Comitatum emit ab Hugone filio Azoni, dicit Hugoni ut jam diximus: Cognatus tuus sum, &c. Quidni verò diceret; Consobrini tuus sum: nam mater B tua & mater mea sorores fuere? Quod sane verum id non esse demonstrat. Igitur Hugo II filium habuit Herbertum nomine, & Margaritam uxorem Roberti filii Guillelmi Ducis: è vita decessit circa an. 1051. Post eum, Gaufridus Martellus tenuit per decem annos Comitatum Cenomanensem; quo mortuo Herbertus filius Hugonis paternam possedit hereditatem.

Herbertum per duorum tantumdem annorum Circulum Comitem Cenomanie extitisse certius manet juxta Chronicon Kemperleg. pag. 372 hujus Tomi, ubi sic legere est; Herbertus Cenomanorum Comes moritur uterinus frater Conani Ducis.

VII. Post decessum Herberti juvenis Walterius Pontesensium, Medantæ & Calvimontis Comes & Biota uxor ejus, Herberti I Cenomanorum Comitis filia, faventibus Goffrido de Meduanâ, Herberto de sancta Susanna, aliisque regionis proceribus Comitatum Cenomanensem sibi vindicare curaverunt; & saltem ex parte possederunt, ut patet ex Orderico Vitali suprâ pag. 231. Successionem Comitum Cenomanorum lucidius quisquam videre poterit ex Notitiâ Cartularii Ecclesiæ Collegiatæ S. Petri de Curiâ, in quâ sic recenset amanuensis: Hugo puer. Herbertus filius ejus. Goffridus Comes Andegavensis. Gauterius de Pontesio. Rex Anglorum, D DONEC URBEM CENOMANICAM AMISIT. Hugo Azonis filius. Talis erat status Cenomanicæ regionis temporibus Henrici & Philippi Francorum Regum.

VIII. Videns verò Præsul [Gervasius] suum [Cenomanensem] Episcopatum nec per Regem, nec per se ipsum à Baccône posse defendi; petivit quiddam à Rege Henrico, quod utinam non petisset: scilicet ut daret Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti, solummodò dum viveret, ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet; illo etenim mortuo, in regiam manum rediret. Quod factum versum est in malum, &c.

Sanè quidem Andegavenses Comites tutelam & protectionem, seu commendationem Episcopatum semper habuerunt. Etenim usque ad tempus Philippi Augusti ullum onus aut gravamen imponebatur Episcopis & Ecclesiis. Ex quo Cenomanensis Præsul Gervasius se & res suas posuit in Commendationem potentioris Comitis Gaufridi, ut esset qui se & sua tueretur & protegeret contra inimicum Bacconem, conjicere est Comites hujus successores Regalibus Ec-

*A* cleſie Cenomanenſis potius fuiſſe : quod jus quidem ſervaverunt per ſas & nefas.

IX. Gaufridus [*Comes*] . . . mandavit in dolo Gervafium Epifcopum . . . quem traditum miſit in carcerem ac tenuit in vinculis.

*Hinc Præſules in Concilio Remenſi an. 1049 congregati vota-  
verunt & Gozfridum Andegavenſem uſque ad ſynodum futuram  
Moguntia, ibi excommunicandum, niſi relaxaret quem captum  
tenebat domnum Gervafium, qui tunc erat Præful ſedis Ceno-  
manica. Lab. Conc. Tom. IX, col. 1042. Uterque tandem Pontifex  
& Comes ad pacem venerunt, quam tractatu publico ad modum hujus  
B temporis ediderunt ſub formâ quæ ſequitur.*



Notitia initæ pacis inter Gaufridum Comitem Andegavenſem, Ex Chartario  
Vindocinenſi.  
& Gervafium Epifcopum Cenomanenſem.

*Apud Martenium Tom. I Theſ. Anecd. col. 159.*

*Q*UANDO pacem fecit G. Comes cum Gervafio Epifcopo, poſt invalidi-  
tatem illam quæ ex fractura coxæ apud Vindocinum decubuerat, coac-  
tus eſt donare illi aliqua ſuorum hominum caſamenta : hoc eſt Salomonis de  
C Lavarzino, & aliorum quorundam, non autem voluntaria donatione, ſed  
coactitia ; eò quòd idem G. rebus Comitibus multis impeditis obſtare,  
videns illum occupatum ex diſſenſione paterna. Cùm ergo cuperet Epifco-  
pus inter alia etiam de terra Nihardi donum ſibi fieri, præſciens idipſum  
Nihardus, acceſſit ſecretò ad Comitem, & ſuggeſſit ne illud donum omninò  
Epifcopo faceret cùm poſtuletur : nam ſeſe nullomodo, ut id fieret aſſenſu-  
rum. Comes, qui invitus dona illa faciebat, putans pro ſua fidelitate Ni-  
hardum id dicere, gratiam habuit petitionem, & ſe nihil inde facturum ſta-  
tuit præter conſenſum illius ; ſed G. verſuto Nihardo ipſe verſutior, non  
ignarus morum hominis ac cupidiffimæ levitatis, pauculum ei ſuæ terræ ad-  
ditamentum pro lucro offerens, facilè eum à conſtituto deflexit, & favo-  
D rem donationis ſui ſevi occultè ab ipſo exegit, mox ab Comite ignaro facti  
beneficium Nihardi cum ceteris donis quaſivit. Eſto, inquit, Comes, ſi  
Nihardus aſſenſerit ; ſecurus ſcilicet ex anteriore promiſſione ſui fidelis.  
Tunc adhibitus Nihardus, & interrogatus, Faveo, ait ; & ita ſeductus Comes,  
donationem illam ampliùs denegare non potuit, & triftis iratusque Nihardo  
eam fecit. Iterùm poſt tempus per inſtabilitatem Epifcopi reſumpta eſt inter  
eoſdem inimicitia, & voluit Comes ſuos homines in ſua fidelitate & adju-  
torio confirmare, & à Gervafio animos illorum alienare : ſed Nihardus fallax  
illoco conqueri damnum ſuum de amiſſione illius terræ quam ſibi dedidit  
Epifcopus intelligens, Comes fraudulentiam viri & ſuſpicioſam habens per-  
fidiam, rurfus compulſus eſt ei dare concambium pro ipſa terra : de quo  
inveſtendo cùm eſſet anxius, neceſſitate urgente, ſtatuit ei dare illico de  
E examplis quæ antea donaverat ſanctæ Trinitati intra Foreſten Guafinæ, pro  
quibus etiam acceperat ab uxore ſua Comitiffa A. tria millia ſolid. Fuit au-  
tem conventus illud concambium dandi ejuſdem quantitatis ; cujus fuiſſet  
terra illa amiſſa Gervafii ; ſed Nihardi cupiditas cùm in prima aſſumtione de  
ipſis examplis multa plus invaſiſſet . . . . .

Addenda ad Hiſtoriam Andaginenſis Monaſterii S. Huberti,  
pag. 149.

LIN. 17, Mercatum procuravit ; *adde*, cujus omnes juſtitias, telo-  
nium, bannum, comitatum, latronem, foralia vel cujuſcumque placiti  
L III ij



questum vel querelas ex antiquo more protestativo jure obtinuit tempore A quo advixit, & sine ulla calumnia successoribus suis obtinenda, immò totam integram Abbatiam reliquit. Ejus adhuc tempore vigente publici juris justitia, in tota Abbatia nullus Advocatus alicui placito intererat, nisi tribus generalibus in anno. In his si quod vadium proveniret judicio Scabinorum, eorum quoque arbitrio determinabatur solvendum, non ad voluntatem duorum, sed ad possibilitatem personarum. De eodem questu communi Advocatus obsonium debitum accipiebat, & si minus proveniret, Ecclesia illud supplebat. Præterea si quem rebellem Advocatus ad justitiam compellebat, decertam suam accipiebat.

Ad Historiam Mon. Croyland. per Ingulphum Abb. pag. 153.

*D. lin. 36. Corrige tres sequentes lineas.*

B

An. 1043.

Post ejus [Hardetnuti] obitum omnium electione in Edwardum concordatur, maxime cohortante Godwino Comite; in Regemque Edwardus filius Emma Regina, sed ex Ethelredo quondam patre, & Angliæ Rege, apud Londonias perficitur coronatus, anno scilicet Incarnationis Dominicæ 1043 in die sancto Paschæ, & regnavit fere 24. Cui data est in uxorem filia Godwini Comitis puella pulcherrima, literis apprime erudita, moribus autem & cæterâ vitâ virgo castissima, & humilitate sanctissima, nomine Egitha, in nullo patris aut fratrum barbariem sapiens, sed mitis & modesta, fidelis & honesta; & nulli unquam infesta; unde de illa dicebatur illud elegiacum.

*Sicut spina rosam, genuit Godwinus Egitham.*

C

Vidi ego illam multotiens, cum patrem meum in Regis curiâ morantem adhuc puer inviserem, & sapius mihi de scholis venienti de literis ac versu meo apponebat, cum occurrerem, & libentissimè de grammatica soliditate ad Logicam levitatem, qua callebat, declinans, cum argumentorum subtili ligamine me conclusisset, semper tribus aut quatuor nummis per ancillulam numeratis ad regium penu transmisit, & relictum dimisit. Rex autem Edwardus natus in Angliâ, &c.

*Pag. 155, lin. 13.* Normannorum nutui submiserunt. *Adde:* Inter quos prædicti Germani Comites Edwinus & Morcarius ambo à suis per insidias trucidati; Rogerus Herfordensis Comes perpetuo carceri incatenatus; Radulphus Comes *Southfolte* de terra fugatus; Waldenus verò Comes conjugio D suæ neptis astrictus; Agelwinus Episcopus Dunelmensis Abendonæ incarceratus; frater ejus & prædecessor Egelricus similiter apud Westmonasterium carceri mancipatus; ceterique omnes recalcitrantes vel prælati depositi & privati, vel trans mare pulsi & exiliati, vel per Monasteria carceribus deputati, tandem vel invitati novo Regi sua capita subdiderunt. Summatim namque ac carptim victoriosissimi Regis gesta narro, quia secum sequi annuatim, passimque scribere gressus suos non sufficio. Deinceps ergò Comitatus, & Baronias, &c.

Additamenta Sigeberti Gemblacensis Monachi Chronico, & accessionibus Roberti de Monte ad eundem, p. 162 & seqq. E

*Ex Ms. Bibliot. Regiæ Num. 4992.*

A<sup>N</sup>. MXXXIII. A Danis (a) qui Normanniam primi obtinere pater ejus [Herluini Abbatis Beccensis] originem duxit: mater proximam Ducum Flandriæ consanguinitatem attigit. Ansgotus ille; ista Heliois nomen habebat. Gislebertus Brionnensis Comes primi Richardi Normannorum Ducis nepos

(a) Hæc additio quam ex Codice nostro hic suppeditanus, legitur apud Willelmum Gemeticensem in Editione Cheshii Scriptorum Normannæ. At cum eam rejiciamus post Mss. Codices Uic. Victor. & Sangern. hic restituere

nobis est animus, cum sit genuina Authoris XII sæculo cœvi progenies, ad illustrandum virum omni virtutum ornatu pollentem & genere Normannum.

A ex filio Consule Godefrido illum enutritum penes se inter omnes curiæ suæ Primates habuit acceptissimè. Habilis ille ad arma plurimum erat nec minori ea animositate gestabat. Omnes omnium totius Normanniæ Majorum familiæ in electis illum habebant in armis omniq[ue] rei militaris usu & cultu corporis sui attollebant. Ab inhonestis avertebat animum; honestis quæ curiæ magni faciunt, impendebat omne studium. Domi ac militiæ commilitonum suorum præstantissimus erat. Quibus de rebus non solum singularem Domini sui obtinuerat favorem; verum & apud Robertum totius Normanniæ Ducem & apud exterarum Dominos regionum pepererat sibi nomen plurimum, accessumque familiarem.

Pag. 166, lin. 10, adde, quod Deus perfecit ad sui nominis gloriam & multorum hominum salutem & solatium. Cui Deus ad consilium & auxilium B adduxit juxta desiderium cordis sui Lanfrancum virum in liberalibus artibus undecumque peritissimum: deinde Anselmum virum per omnia approbatum, pollentem moribus, consilio affabilem, misericordem, castum, sobrium, in omni Clericali officio mirabiliter eruditum. Qui ambo Dei annuente consilio Archiepiscopi Cantuariæ postea consecrati sunt. Inde ad eundem locum tot & tanti viri tam Clerici quàm Laici ex nobili genere nati confluxere, ut sancto Herluino Abbati satis decenter possit dici: Ab ubertate domus tuæ inebriasti faciem terræ; & à torrente sapientiæ eorum replesti orbem terrarum. Qui locus quantum adhuc nostris temporibus caritatis resplendeat radicibus, expertis differendum dimitimus.

Burgundionibus non desistentibus à consuetà contra Regem suum insolentiâ, Rex Rodulfus regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit, quod C à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXXIX, gentis suæ Reges tenuerant, sicque Burgundia iterum redacta est in Provinciam.

Mortuo Canuto Rege Anglorum, succedit ei Araldus filius ejus qui regnavit IIII annis & XVI ebdomadibus. Haraldus iste erat filius Cnut ex Alwina filia Anselmi Ducis. Fuit namque placitum magnum apud Oxifordium, ubi omnes Duces ex Boreali parte cum Lundonienfibus elegerunt Haraldum ut conservaret regnum fratri suo Hardecnut filio Cnut ex Emma Regina nobilissima Domina.

Ibidem, lin. 17. An. MXXXVIII. Henricus Lovaniensis Comes domo sua perimitur à captivo Germano: eique succedit filius suus Otto. Cui immatura morte preventivo successit patruus ejus Baldricus, qui & Lambertus.

Mortuo Haraldo, filio Canuti, Rege Anglorum, succedit ei frater ejus ex D patre Cnut, Hardecnut munificus; qui cum regnasset duobus annis, X diebus minùs, morte præruptus est in medio flore juventutis suæ apud Lambinthe: qui claræ indolis & benignæ juventutis fuerat suis. Tantæ namque largitatis fertur fuisse, ut prandia regalia quatuor in die vicibus omni curiæ suæ faceret apponi, malens advocatis apposita fercula dimitti quàm à non vocatis apponenda fercula reposci: cum nostri temporis consuetudo sit causa vel avaritiæ vel ut ipsi dicunt fastidii, Principes semel in die tantum suis escas antepone. Sepultus autem est Rex Hardecnut in veteri Monasterio apud Wincestre juxta Cnut patrem suum. Proceres igitur Anglorum, jam Dacorum dominio liberati, hilares pro Alvredio primogenito filio Addredi, ut regni diademate sublimaretur nuntios mitunt. Ille autem cum esset patre Anglicus, matre Normannus, aliquos ex consanguineis

E matris suæ multos ex coëvis commilitantibus à Normannia secum duxit in Angliam. Godwinus verò cum esset Consul fortissimus & proditor sevisimus præcogitavit se Edwardo fratri juniore & simpliciore posse filiam suam dare in Reginam. Hunc verò Alvredum qui primogenitus erat & magnæ probitatis nullo modo filiam suam ducere dignaturum prævidebat. Intimavit igitur proceribus Angliæ Alvredum nimiam copiam Normannorum secum adduxisse, terras Anglorum eis promississe, gentem fortissimam & subdolum inter eos instigare, Anglis securum non esse, hos persolvere pœnas oportere ne alii post hæc audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt igitur & ligati Normanni qui venerant cum Alvredo; & cum ordine federent novem semper excapitati sunt & decimus remansit apud Geldeforte. Cum autem omnes interfecti essent nisi decima pars, nimium

visum est Anglis tot superesse, feceruntque decimam decimari; & sic paucissimi evaserunt: Alvredum verò captum duxerunt in Heli, & oculos ejus eruerunt, & mortuus est. Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Normanniam nuncios & obsides mandantes ei quod paucissimos Normannorum secum adduceret & cum in Regem fidelissimè stabilirent. Paruit Edwardus, & cum paucis venit in Angliam, & electus est in Regem ab omni populo, & sacratus est ab Eadsi Archiepiscopo apud Winchestre in die Pasche. Eadsi verò Archiepiscopus dimisit Archiepiscopatum propter infirmitatem, & sacratus est Siwardus in loco ejus. Tunc ergò factus est Stigandus Episcopus Estantle. Obiit Hugo Bajocensis Episcopus & succcessit Odo.

*Ad pag. 167, adde:* An. MLXI. Marianus Cronographus claret qui à Scotia in Gallia veniens Colonia factus Monachus primò apud Fuldam, postea apud Maguntiam reclusus est.

An. MLXII. Anno Episcopus Colonienfis, consilio primorum regni indignè ferentium per Agnetem matrem Imperatoris Henrici regnum non viriliter gubernari, puerum violenter & industriè captum sub tutela sua accipit, & imperii regnum à matre ejus amovit: & de hac ratione coram cunctis reddita gratiam Domini sui Imperatoris recepit, & per ipsum filium ad gratiam matris ejus rediit. At Imperatrix necessitatem vertens in voluntatem ut obstrueret os loquentium de se iniqua, non solum honore regni, sed & onere sæculi rejecto. Romæ ad limina Apostolorum se contulit, ibique usque ad finem vitæ omnibus bonis exemplo & miraculo fuit.

An. MLXIII. Exercitus multus à Galliis in Hispanias ad debellandos Saracenos proficiscitur; sed in omni regione à Saracenis vastata, urgente fame inefficax revertitur.

Cum jam Henrico Rege Francorum defuncto filius ejus Philippus regnaret, Wilhelmus Dux Normannorum subjugavit sibi Cenomanniam.

*Pag. 169, An. MLXVI.* His temporibus Belvacensi civitate suo destituta Antistite, Guido Decanus custosque Ecclesiæ S. Quintini Vermandensis & Archidiaconus Laudunensis, constituitur Belvacensium Episcopus. Qui graviter ferens carere se præsentia Quintini Martiris in ejus honore & memoria edificavit Ecclesiæ haud longè à mœnibus Belloacæ urbis.

An. MLXVII. Multi usque ad VII millia orandi voto Jerosolimam petentes ab Arabitis in Parasceve in quodam castello obsessi sunt, & tot occisi aut vulnerati, ut de VII & eò amplius millibus vix duo millia reversi sunt.

Cono qui & Conradus, primicerius Colonienfis, ab Imperatore Henrico ad suscipiendum Archiepiscopatum Treverorum missus, capitur à Comite Treverorum Deoderico & à satellitibus ejus in silvam ductus de rupe tertio precipitatus & adhuc illæsus gladio transverberatur, corpusque ejus foliis silvæ obtegatur, quod à rustico inventum ad villam defertur & sepelitur. Inde à Deoderico Verdunensium Episcopo transportatum ad Tolegium Monasterium, multis statim miraculis à Deo glorificatur.

An. MLXVIII. Deodericus Comes Treverorum de martyrisato Conone apud Deum & homines reus, exiliatur ab Imperatore, & suscepta peregrinatione Jerosolimam eundi quod de eo & de omnibus qui in Comitatu ejus pergebant, actum sit, adhuc nescitur.

#### Addenda Chronico Besuensi, pag 203.

LIN. 28. Captos Divionem duxit, &c. *adde*, Carta de Mornaldo . . . . Omnis itaque notum esse volumus, qualiter quamdam terram in villâ Mornado sitam, quæ jure S. Petro debebatur, tres fratres his nominibus, Wido, Odilo, Anfericus, sanxiverunt, &c. . . . ACTUM EST PUBLICÈ Besuâ Monasterio, die festo S. Benedicti Abbatis, videlicet XII Kal. Aprilis, anno I ordinationis D. Ulgerii Abbatis. Sig. Hugonis Comitis Belmontis, qui hanc redditionem fieri jussit. Sig. Oddonis nepotis ejus. Widonis decani. Willeri, Odonis militis. Leutpranni; Aldonis Præpositi. Et hæc nomina fratrum, Sig. Widonis, Odilonis, Anferici.



A *In Carta de Frañto-Monte, apud eundem Acherium, ibid. p. 421.*

ANNO ab Incarnatione MXXXVI, Indiēt. VIII. Epactā nullā, concurrente 4, mensis Julii, regnante Rotberto Francorum Rege. Hi sunt testes. Sig. Widonis. Sig. Oddonis, & fratris ejus Rotberti. Sig. Aldonis, & filii ejus Milonis. Sig. Otberti.

*In Cartā de Besuetā.*

IN Dei Omnipotentis nomine. Notum fore volumus quibusque scire cupientibus, qualiter pro remedio animæ Odonis optimi militis, atque elegantissimæ juventutis, videlicet Nerduini, icū repentino interfecti, dederunt . . . avunculus ejus, Hugo videlicet Comes Belmontensis, & ipsius Odonis uxor Gertrudis, fraterque ejusdem Hugonis servum nomine Theodericum, &c. . . . .

Nomina firmatorum qui hanc cartam firmaverunt. Sig. Hugonis Comitis. Sig. Letgardis Comitissæ. Sig. Gertrudis, uxoris Odonis militis, &c. . . . . Actum Besua publice, anno ab Incarnatione Domini MXXXIV, Indiēt. II, Epactā XXVIII, regnante Henrico Rege, VIII anno Regni ejus, mense Novembris: Ego Heldemannus Monachus scripsi & subscripsi.

*In Carta Militis Richardi de Fontanellis.*

C ACTUM verò hoc publice in præfati sancti Cœnobio, & super ejusdem altare. REGNANTE DOMINO NOSTRO JESU-CHRISTO CUM SPIRITU SANCTO IN PATERNÆ MAJESTATIS DEXTERA, anno Incarnationis ipsius MXXXVI, Indiēt. IV, Epacta XX, pridie Kal. Julii, IV FERIA, III Lunæ, in quā B. Pauli passio celebris recolitur, pridie Coapostoli ejus Petri festo debito honore peracto, Rege Henrico in sceptris Francorum agente, Hugone verò in Pontificatūs honore Ecclesiam regente sanctæ sedis Lingonicæ.

*In Carta de Vetus-Vineis, ibid. pag. 422.*

D ACTUM verò hoc publice super altare memorati sancti Apostolorum Principis V Kalend. April. XXVI Lunæ, Rege Francorum Henrico strenuè in sceptris agente, Hugone verò Pontificali in Cathedrā feliciter præfidente, Ecclesiamque Lingonicæ sedis piè regente, anno ab Incarnatione Domini MXXXVI, Indiēt. IV, Epacta XX.

*In Carta de Blaniato.*

ACTUM publice Monasterio Besuensi, anno ab Incarnat. Domini MXLIV, Indiēt. XII, Epactā existente XVIII, III Idus Junii, die festivitatis sancti Barnabæ Apostoli: Henrico regnum Franciæ tenente, Rotberto fratre ejus Burgundiam imperante, & Hugone, qui postea repulsam meruit, in præfultu sanctæ Lingonenfis Matris Ecclesiæ, nunc verò Pastoris nomine præfidente.

E *Ibid. pag. 424.*

VENIENS ergo idem Papa ad civitatem Lingonas ordinavit ibi Dom. Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus. Dumque ibi demoraretur, proferrenturque in medium diversæ diversarum Ecclesiarum disceptationes, ac inter se calumniæ, ut-potè ante patrem universalem & Apostolicum rectè, & canonicè terminandæ; contigit etiam de nobis, & de Canonicis Lingonenfibus rationem haberi. Ipsi namque volebant de vineâ nostrā, quæ est sub Gibriaco decimam habere. Unde cū rationem intellexisset Dominus Papa Leo, erupit in voce, & quid in Archivis sanctæ Romanæ Ecclesiæ inde viderat, ostendit dicens: Sanctorum Patrum, qui ante me Sanctæ

Romanæ sedis præfuerunt, autoritate sancitum est, ut nulla Ecclesia quæ A in honore B. Petri Apostolorum Principis sit fundata, alteri Ecclesiæ censum, vel decimas persolvat. Cujus rationis & autoritatis pondere repressi ipsi Canonici conticuerunt.

Addenda ad Chronicum Saxonicum, pag. 215.

*Ex Autographo Sangerman.*

ANTE lin. 9, quæ ab his incipit verbis: Anno Dom. Incarn. MXXXVII, &c. lege Anno Dominicæ Incarn. MXXXV. Conradus Imperator Natale Domini . . . Goslaræ celebravit . . . Cnut Rex Danorum decessit in Angliā; B qui tenuit regna Danorum, Anglorum ac Normannorum in ditione sua per XXII annos. Post ejus mortem succedunt in regnum filii ejus Haroldus in Angliā, Suein in Nortmannia, Hardecund in Dania. Iste cum esset filius Emmæ Reginæ sororem habuit eam quam Rex Heinricus in conjugium accepit. Nam Suein & Haroldus à Concubina geniti erant, qui, ut mos est barbaris, equam partem hereditatis, inter liberos fortiti sunt. Gebehardus Ratifponensis Episcopus obiit, cui item Gebehardus successit. Ora sanctæ commemorationis Abbatissa de Confengun obiit XIII Kal. Octobris. Bruno Comes obiit XIII Kal. Junii. Italia civium discordiâ laborat.

Anno Dom. Incarn. MXXXVI Imperator Incarnationem Domini Argentinæ magnificè celebravit; Purificationem verò S. Mariæ Augustæ peregit, ubi & publicum conventum habuit, in quo Conrado patrueli suo Ducatum Carentinorum commisit: à quo priori anno Adalberonem majestatis reum dimoverat. Hisdem diebus idem Adalbero Willhelmum Comitem interfecit: & postea in Castellum Eresberch latendi causâ confugit. Imperator Pascha Ingelenheim feriavit: deinde Triburiam tendens, generali ibidem Sinodo præfedit: in qua germanitas XV Episcoporum priora decreta re-dintegavit; & quædam etiam ad firmamentum Ecclesiæ necessaria confirmavit . . . . . Colonienfis Ecclesiæ Metropolitanus venerandæ memoriæ Biligrinius \* ad omnia in divinis & humanis perstrenuus \* VIII Kal. Septembris ad Christum migravit: in locum \* nobilissimæ indolis juvenis ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus, regius Capellanus, & Cifalpinus Cancellarius cum inenarrabili gaudio piorum omnium successit. . . .

\* Piligrinus  
\* perstrenuus  
\* ad, ipse

Lin. 9, Anno Dom. Incarn. MXXXVII, lege Imperator Natale Domini Veronæ celebravit . . . . Deinde consentientibus tribus Episcopis Vercellensi, Cremonensi, Placentino, missis clam nuntiis cum . . . Ottone Burgundiæ tiranno pacificanter quomodo ipse in Romanum Imperium, suo suorumque complicitum juvamine, Augusto aut fugato aut necato, introducat. Quod ipse libenter audiens, ejusque consilium hianti cupiditate evidenter ad interitum festinando penitus arripiens, diem locumque determinat, quo eorum omnium Legati convenirent, qui ejusdem sacrilegæ suæ temeritatis conspirationem juramentis ad invicem confirmarent. Imperator autem rebellantem Episcopum (Mediolanensem) è vestigio infecutus, urbem (Mediolan.) per totum subsequentem annum cum totius periculo exercitûs obsedit. Bruno Mindensis præsul in sancto die Pentecostes Episcopalem unctionem ab Herimanno Colonienfi Metropolitano in campo juxta Mediolanum, astantibus Imperatore & Rege cum quampluribus regni primoribus condignè suscepit. . . . Interea supradictorum conspiratorum, Deo nequitiam detegente, quadam fidelis domna focus scilicet Herimani Suevorum Ducis in hisdem finibus commorans, Legatorum conventum rescivit; missisque suis satellitibus, omnes simul comprehensos, reique veritatem confessos, Imperatori, ubi in publico conventu eidem prænominatis tribus Episcopis præsentibus confederat, transmisit. Augustus statim . . . ex Senatûs decreto eosdem Episcopos trans Alpes, quò sibi visum est, servandos contulit: sicque illa conspiratio deperit. . . . Hoc anno Sigifridus Comes & Dancmarus Comes obierunt, Uto Burgundiæ, &c.

Lin.

A Lin. 24. Anno Dom. Incarn. MXLIII, *adde*, Rex Henricus Natale Domini Treveris celebravit . . . Gozelo Dux, &c.

*Post lin. 29, maximas fecit, lege*

Anno Dom. Incarn. MXLV Henricus Rex . . . Agnetem Willelmi Pictaviensis Principis filiam Reginam apud Mogontiam ungi faciens, regalibus sibi nuptiis Ingelenheim copulavit. Unde infinitam multitudinem histrionum & jaculatorum sine cibo & muneribus vacuum & merentem abire permisit . . . . .

Anno Dom. Inc. MXLVI. . . . Godefridus, &c.

*Post lin. 33, pacatum mansit, lege*

Anno Dom. Incarn. MXLVII Rex Henricus Natale Domini Romæ celebravit : & Suitgerum Bavenbergensem Episcopum Papam constituit. A quo ipse & conjunx ejus Agnes Regina eadem die Imperiali benedictione sublimantur . . . . .

Anno Dom. Incarnat. MXLVIII. Imperator Natale Domini Polithæ celebravit. Bruno, qui & Leo Tullensium Antistes, post Damasum Romanæ sedis Pontifex ordinatur. Hic Conradi Imperatoris confobrinus fuit oriundus de Alsatia, ex Castello quod dicitur Egenesheim. Qui \* ad capeffendam sedem Apostolicam Romam tenderet, audit nocte voces Angelorum in sublimi canentium . . . . De hoc inter cætera legitur quia cum pauperem leprosum ante fores domus suæ offendisset, eum forum & curatum diligenter in lecto suo collocavit, quem, referato hostio, cum non invenisset, in paupere se Christum suscepisse obstupuit. Hic undecumque doctissimus, cantus dulci & regulari modulatione composuit de aliquibus sanctis, Gregorio scilicet Papa, Ciriaco martire, Gorgonio martire & aliis fecit, & scripsit multa alia Ecclesiæ utilia. Hic etiam in Gallia & Germania, Sinodis canonicè habitis, statum Ecclesiæ meliorabat. Quodam tempore ad invensendum regnum Teutonicum ingressus, ad filium sororis suæ Comitem Adalbertum in Sueviam venit : & illum sub comminatione tremendi judicii Dei admonuit ut Hirsaugense Cœnobium ab eo injustè possessum relinqueret, & sacræ regulæ observatores in eodem loco restituere studeret : quod ipse Comes confestim opere complevit. Idem Papa in Cœnobio virginum, quod nominatur Andela in Alsatia, corpus sanctæ Richardis Imperatricis de tumulo honorificè elevavit, & in Ecclesiâ recondidit. Heinrico Imperatori filius, quartus Henricus natus est . . . . .

Anno Dom. Incarn. ML, &c.

D *Post lin. 37, cum triumpho revertitur, lege*

Anno Dom. Incarn. MLI, Imperator Natale Domini Wormatiæ celebravit. Sinodus generalis habita est apud Mogontiam, præfidente Domino Apostolico Leone & Imperatore Heinricho, cum Archiepiscopis Bardone Mogontino, Eberhardo Treverensi, Herimanno Coloniensi, Engelhardo Magdaburgensi, qui Hunfrido Archiepiscopo, eodem anno II Kal. Martii decedenti, de choro Wirceburgensi assumptus, successerat, ceterisque Provinciarum Sacerdotibus. In eo Concilio quidam Spirensis Episcopus Sibico, cui crimen adulterii impingebatur, examinatione sacrificii purgatus est. Preterea multa ibidem ad utilitatem Ecclesiæ sanctita \* sunt ; præ quibus simoniaca Heresis, & nefanda Sacerdotum conjugia, olographâ Sinodi manu perpetuò damnata sunt . . . . .

E Anno Dom. Incarn. MLII Imperator Natale Domini Polithæ celebravit. Herimannus Contractus obiit . . . . Heinrichus Imperator iterum Pannonias petit & Viactæ redit, habens in comitatu Leonem Apostolicæ sedis Præfulem. Qui Papa veniens Ratisponam, reliquias B. Dionisi martiris, de quibus diù dubitatum est an ibi haberentur, præsentibus Parisiorum Legatis, perspexit, ibique haberi probavit. Sanctum quoque Wolsaugum ejusdem urbis Episcopum de tumulo levavit. Indeque Bavenberch cum Imperatore transiens, privilegia ejusdem loci à Cancellario suo Friderico fratre Godefridi Ducis, qui sibi postea successit, perspicere, & coram Imperatore populoque pronunciari mandavit, suæque auctoritate illa confirmavit. Inde simul Apostolicus & Imperator in partes Rheno contiguas tetenderunt.

Anno Dom. Incarn. MLIII Leo Apostolicus & Heinrichus Imperator  
Tom. XI. M m m m



Wormaciæ Natale Domini celebrabant : ubi Papa missarum sollempnia in A sancta die, ut oportuit, celebrans; sequenti die Liuppoldum Moguntinum Archiepiscopum, ut pote in sua Diocesi, huic subrogavit officio. Qui peractâ processione, & ubi ad hoc ventum est, dictâ oratione, postquam se in sua sede locavit; quidam ex Diaconibus suis Humbertus, sicut multi ob illius festi venerationem solent, lectionem decantavit. Quod quidam ex Romanis Papæ assistentibus vituperantes, & contra Papam quia Romano more non ageretur oburgantes, persuaserunt ut ad eum mitteret, & decantationem interdiceret : quod cum ille juvenum more contempneret, iterum mittendo, Papa interdixit. Qui eadem vocis sonoritate, quâ prius, cantavit decenter lectionem, & usque ad finem perduxit. Quâ finitâ, Papa illum ad se vocavit, & quasi pro inobedientiæ contumaciâ degradavit. Archiepiscopus verò misit ad illum, ut sum sibi redderet ministrum. Quod ubi Apostolicus B abnuït; Pontifex, ut erat antiquæ disciplinæ, licet egrè, parienter tamen interius tacendo sustinuit. Prælecto autem Evangelio, & decantato offertorio, ubi sancti sacrificii tempus advenit, Pontifex in sua sede resedit, verè contestans nec se, nec alium quemquam completurum illud officium, nisi reciperet suæ processions ministrum. Quod ubi Apostolicus intellexit, Pontifici cessit, reindurumque ministrum continuò remisit. Quo recepto, debito se Præsul injunxit officio. Qua in re & Pontificis auctoritas, & Apostolici consideranda est humilitas, dum & ille officii sui dignitatem defendere studuit; & iste, licet majoris dignitatis, Metropolitano tamen in sua Diocesi cedendum perpendit. Post hæc Apostolicus Romam rediit, multis eum diversarum Provinciarum militibus Imperiali præceptione, & amicorum subventionem comitantibus; & post Pascha exercitum per Apuliam contra Nortmannos C duxit. Nortmanni verò barbarâ linguâ quasi homines septentrionales dicti sunt, eodquod primùm ab illa mundi parte venerint. Hi autem annos ferè CLXVI, Duce quodam Rollone nomine à Scitiâ inferiori, quæ est sub Asia à flumine Tanai ad Aquilonem egressi, atque per Oceanum vestî. Cum sæpenumero tam Germaniam, quam Galliam more piratico per eadem Oceani littora excurrentes infestassent : tandem Karolo, qui Simplex dictus est, Francis imperante, egressi, Galliam, quâ in parte Britanniam respicit, pervaserunt; civitatemque in ea Rothomagum occupantes, usque in hanc diem Nortmanniam de suo nomine vocaverunt. Ubi postquam confirmati sunt, etiam ultrâ manus extendere conati sunt. Nam circâ hæc tempora Richardus Comes Nortmannorum, dimissâ Enud Regis Danorum sorore, propter metum Danorum exulans à patria, Jherosolimam profectus, ibique defunctus est. D Reliquit autem in Nortmannia filium nomine Rodbertum, cujus filius fuit Wilhelmus, quem Franci Bastardum vocabant : qui post Angliam subjugavit. Hujus Richardi socii XL revertentes, in Apulia remansisse narrantur. Et ex illo tempore Nortmanni possederunt Apuliam, & procedente tempore Calabriam Siciliamque occupaverunt. Contra hos igitur quondam illius terræ advenas, sed tunc Apostolicarum rerum invasores, & Romani Imperii hostes Leo Papa pugnavit. Et infinitâ utrobique cæde peractâ XIII Kal. Julii, Papa cum paucis fugiens, absque victoria regreditur. Relictis illic Sueavorum ac Noricorum militibus optimis, Beneventanâ in urbe confedit; ubi tunc Odelricus genere Noricus Episcopatum tenebat. Goslaræ Heretici per Godefridum Ducem deprehenfi, suspensi sunt.

Anno Dom. Incarn. MLIII. Religiosus Papa Bruno, qui & Leo, gloriose vitam finivit XIII Kal. Maii; sepultusque Romæ in Ecclesia B. Petri, miraculis claruit . . . Rebellant, &c. ut ad pag. 216, lin. 3.

Pag. 216, post lin. 6, sibi vindicavit, lege

Anno Dom. Incarn. MLV . . . Henricus Imperator Italiam cum exercitu petens, omnia in pace disposuit : reversusque, neptem suam Beatricem matrem Machtildis, quam Gozelo filius prædicti Godefridi Ducis uxorem accepit, secum duxit, indignè eam tractans, propter quandam ejus insolentiam quâ, mortuo viro suo Bonifacio, vivere consueverat . . . Herimannus Colonienfis Archiepiscopus obiit : cui dominus Anno successit; qui à fundamento V Congregationes fecit : duas in Colonia, unam in honore S. Mariæ, alteram in honore S. Georgii martiris; unam in loco qui vocatur Grafchaf;

A & unam in alio loco; qui vocatur Saleveld; & unam in monte qui Sigeberch vocatur, in quo etiam nunc corpus ejus feliciter requiescit. Arnolfo Spirenſis Eccleſiæ Epifcopo Conradus ſucceſſit. In eodem anno fames magna fuit. Adalbertus Marchio obiit.

Anno Dom. Incarn. MLVI . . . . Herimannus Comes Orientalium Francorum obiit VI Kal. Februarii. Gebehardus Ratiſponenſis Epifcopus Heinrici Imperatoris patruus, hoſtis occultè peſſimus deprehenſus, convictus, & cuſtodie mancipatus; ſed miſericorditer tractatus, exilio remittitur, & ſedi priſtinæ reſtituitur. Godefridus Dux ad deditionem venit. Magna cædes à barbaris, qui Liutici dicuntur, in Chriſtianos facta eſt, quorum quidam gladio, quidam fugientes in aqua perierunt, &c. . . . Hiſdem temporibus multi diverſarum Provinciarum Principes perierunt. Fames multas Provincias afflixit. Egeſtas & penuria undique prævaluit; multaſque mala tunc temporis acciderunt. Hiſ doloribus Heinricus Imperator corde-tenus compunctus, infirmari cœpit, & perductus uſque ad mortem, ſapienti tamen uſus conſilio, ab omnibus quibus potuit veniam petens; quibuſdam prædia quæ abſtulit reſtituens; cunctis, qui contra eum culpas dampnabiles fecerant, relaxans: filium ſuum Henricum Romani Pontificis, ceterorumque Principum electione Regem conſtituit. Erat enim præſens Viſtor Romanus Pontifex, Aquileienſis Patriarcha, & patruus Imperatoris Gebehardus Ratiſponenſis Epifcopus, & alii innumerabiles tam Laici quàm Eccleſiaſtici ordinis dignitates. Deceſſit autem in Saxoniâ, in ſilvâ quæ dicitur Harz, in loco Botvelde nominato, ubi Autumnali tempore exercitandi gratiâ, venationem agens, morabatur. Idem Imperator Omnipotenti Deo duas Congregationes in Goſſaria regali Villâ inſtituit; & unam ex hiſ ad regendum Adalberto Bremenſi Archiepiſcopo commiſit. Igitur omnibus rebus ſuis, prout poſſibilitas vitæ admittit, benè diſpoſitis, III Nonas Octobris præſentem vitam in Domino finivit. Corpus ejus juxta patrem ſuum Conradum Imperatorem Spiræ ſepultum eſt.

Post obitum Imperatoris Henrici tertii, Henricus filius ejus quartus hujus nominis, regni Monarchiam obtinuit. Per cujus inſolentiam mala in terra multiplicata ſunt. . . . Cœpit autem regnare puer quinquennis, eodem anno quo Imperator obiit, LXXXI loco ab Auguſto: anno, ut dictum eſt, ab Incarnatione Domini MLVI; ab urbe condita MDCCCVII; & regnavit annis L. Sed quia adhuc puerulus erat, domina Agnes Imperatrix mater ipſius regnum ſub ſua cura aliquandiu tenuit, ac ſapienter & ſtrenue rexit.

D Filium autem ejus Rodolfus Suevus, mox poſt obitum Imperatoris, Romoldo Epifcopo Conſtantienſi commendatam, utrum conſilio raptam an dolo neſcitur, uxorem duxit.

Anno Dom. Incarn. MLVII Rex puer Henricus Natale Domini Ratiſpone celebravit, præſente adhuc Viſtore Papa. Agnes mater ejus Ducatum Bauvariæ obtinuit. Gebehardus, qui & Viſtor, Pontifex Romanus, multis bene in Germania aliſque Romani regni partibus, Pontificum & Principum ſecularium conſilio, diſpoſitis, incipiente, ut dictum eſt, anni illius quadrageſimâ, Romam cum pace rediit; eodemque anno vitam finivit. Pro quo Fridericus, qui & Stephanus, frater Godefridi Ducis, jam Monachus factus in Monte-Caſſino, à Romanis Pontifex ſummus conſtituitur. . . . An. Dom. Incarn. MLVIII, &c. *ut ad pag. 216, lin. 8.*

E *Ibid. lin. 9, regnavit pro eo: adde*

Anno Dom. Incarn. MLXIII . . . . Nicolaus Papa obiit: cui Alexander Lucenſis Epifcopus ſucceſſit. Quodam tamen Parmenſi Epifcopo Papatum turpiter ambiente, & uſque ad ſanguinis effuſionem Chriſti Eccleſiam ſcandalizante: ſed multò poſt per Annonem Colonienſem Archiepiſcopum Ultramontanarum partium tunc legatione fungentem, ac univerſos Italiæ Preſules eadem eſt controverſia dirempta; Parmenſis abdicatus, Alexander, ut juſ erat, eſt confirmatus. Seditque annis XI, menſes VI, dies XXV. . . . Agnes Imperatrix ſacrum velamen accepit.

Anno Dom. Incarn. MLXIII, Sigeſfridus Archiepiſcopus Mogontinus, & Gunterius Babenbergenſis, & Willelmus Trajectenſis, aliique quamplures Preſules & nobiles multo comitatu Hieroſolimam tendentes, multas

infectiones à barbaris perpeffi sunt; tandemque perventione fruente op- A  
tata, numero & rebus admodum attenuati, redierunt . . . . .

Anno Dom. Incarn. MLXVI Rex Natale Domini Goslaræ celebravit; Pascha Traiecti. Eberhardus Treverensis Archiepiscopus, dum in sabbato sancto Paschæ, divino peracto officio, corpus & sanguinem Domini percepisset, reclinans se in gremium Archidiaconi, ita ut erat indutus veste Sacerdotali, ad Christum migravit. In cuius locum sanctus Cono Colonienfis Episcopus destinatus est: qui à Teodorico ipsius urbis Comite, eo quod sine ejus electione constitutus est, captus & à satellitibus ejus in silvam ductus, martirisatur. Nam de scopulosis montis cacumine ter precipitatus est; & cum adhuc illesus esset, gladio transverberatus est. Sepultus est Dolcia, ubi per illum Dominus multa signa operatus est. Ipse Comes penitentiam agens, ac Hierosolimam pergens, vitam finivit; & omnes ejus consentanei malâ morte B perierunt. Deinde omnium consensu Udo Archiepiscopatum suscepit . . . . .

Cometa per totum, &c. ad lin. 10.

Pag. 216, lin. 23, ferè centum millia, adde: Hujus Haroldi conjunx amita Rodberti Comitissæ de Flandria, ex cognatione beati Ethmundi Regis fuit. Hanc postea Welfus filius Azzonis Marchionis Italarum duxit uxorem; genuitque ex ea Duces Welfum juniorem & Heinricum. Hac Juditha dicta fuit, maximamque pecuniam & vix credibilem de Anglia secum adduxit: quia interempto Haroldo, omnis pecunia Ethwardi Regis & ipsius Haroldi, sicut fama est, ad eam devenit. At Rex Norwegiæ Haroldus, qui cum Rege Hiberniæ peremptus erat, CCC naves magnas habuit: insuper massam auri quam de Grecia adduxerat, cujus pondus vix juvenes XII lectâ cervice levarent; quæ omnia ad Bastardum tali fortunâ pervenierunt. Bastardus Victor, &c. ad lin. 23.

#### Additamenta ad Chronicum Malleacense.

Pag. 219, lin. 9. An. 1051. Tunc quoque Guillelmus Pictavorum Dux & Comes duxerat uxorem nomine Ermenfeldeim. *Besly, Comtes de Poitou, pag. 332 (2).*

*Ibid. lin. 32. Ermenfendis, Besly legit Erinfendis.*

*Ibid. lin. ult. alter Provincianus, adde, Qui Guillelmus apud Burdegalam occidit circa centum milites nobiles per traditionem qui erant de exercitu D Gosfredi Ducis. Qui traditionem ipsam non potuit diu sustinere: sed cum omnibus optimatibus suis calumniatus est eam veniens ad Tolosam, & vastavit eam in circuitu, & cepit.*

Pag. 220, lin. 26, cum multis Normannis, *legit Besly, cum multis Ver-*  
*mannis.*

Pag. 449, ad notam f, adde: Et ut verius de eo dici potest, nulli Regum, aut Imperatorum Wischardus secundus extitit. Solebat enim de eo dicere Wido Dux Aquitanorum, qui fuit vir illustrissimus, & præliator fortissimus, ita ut cum fratre suo Willelmo, qui jam obierat, Wasconiam sibi subjugarunt, nullum hominem probum hominem debere vocari, nisi solum Wischardum. Qui cum generis esset ignoti, & pauperculi, majus omnibus fecisset hominibus. Wido autem Dux prædictus Novi Monasterii Cœnobium Pictavi fundamentum erexit, an. , quod de propriis redditibus juxta munificentiam suam valde ditavit: Domnoque Hugoni Abbati Cluniacensi ad disponendum tradidit. Ex Ricardo Pictaviensi in vita Ms. Roberti Guischari; apud Besly Hist. Comitum Pictav. pag. 343 (2).





A

Annotationes in Fragmenta Gestorum Consulum Andegavensium,

*Excerpta ex tribus Mss. Codic. Bibliothecæ Regiæ,  
num. 6004, 6006, 6218.*

## MONITUM.

**R**EGII Codices quorum unus desinente duodecimo sæculo, aut saltem ineunte sequenti, scriptus est, alter decimi-tertiæ sæculi habet characterem, maximi sunt ponderis ad correctionem Gestorum Consulum Andegavensium quæ vulgavit Acherius noster post Codicem quadringentorum circiter annorum, insertaque fuerunt ex ista editione variis hujusce collectionis voluminibus.

Ope Regiorum Mss. genuinam lectionem restituimus, amovemus interpolationes. Hinc Lectorem aliquid de nostris animadversionibus admonemus, ut inoffenso pede Annales nostros è puris fontibus exhauriat.

Additamenta ad Tom. X.

**C** Tom. X, pag. 248, 249. Cum autem voluisset Deus sublimare Robertum, usque ad hæc verba: In diebus illis Huasten Danus tribus annis: ista non reperiuntur in Ms. Codic. Bibl. Regiæ. At ferè de verbo ad verbum leguntur in Commentario Hugonis de Clericis de Majoratu & Senescalcia Franciæ Andegavorum olim Comitibus hereditaria, in quo falsarius quidam sub nomine Fulconis Comitris Andegavensis fabulas inseruit.

Pag. 253, lin. 22. Ipse verò mortuus sepultus est in Ecclesia B. Martini Castrinovi. Hæc omittunt, Ms. Codices; nec immerito, cum Fulco Rechin qui gesta avorum suorum à Gaufrido Martello, avunculo suo, acceperat, fateatur loca, ubi corpora eorum (scilicet Ingelgerii, Fulconis rufi, Fulconis boni, Gaufridi Grisagonella) jacent, sibi incognita fuisse.

**D** Ibidem linea 36. Existimabat enim Ambasium Consuli auferre, &c. corrige cum Ms. Existimabat enim Ambasium Consuli auferre, confidens in auxilio Odonis Campaniensis qui Turonim, Blesim, Carnotum, Briam, Campaniam etiam cum urbe Treiciarum usque Lotharingiam possidebat. Itaque per Turonim & Lengiacum descendens Valeiam impugnabat, ut legitur pag. 254, lin. 8.

Ibidem linea 38. De nomine hujus castelli, & constructione, & quæ sequuntur, includere usque ad hæc verba lin. 8, pag. 25. Itaque Landricus per Turonim, omittunt Codices Regii.

Pag. 254, lin. 24. Sepultusque jacet in Ecclesia S. Martini juxta patrem suum. Hæc non leguntur in Ms.

Ibidem linea 47. & ceteros captos ligatos custodierunt. Ms. habent: & cum cæteris captis ligatos custodierunt.

**E** Ibidem linea ultima. Inde Comes Ligerim transiens, & cætera quæ leguntur in quinque primis lineis paginæ 255, sic habent Codices Regii: Inde Comes Ligerim transiens in domum suam quam ipse firmaverat, quæ antiquitus Caramentum vocabatur, nunc verò Villa Moranni, hospitabatur. Deinde Semblaciacum (Sambalancai) quam etiam firmaverat sibi, & per terram hominis & amici sui Ugonis de Aluia (Hugues d'Aluie) qui dominus castri quod Castella (Château en Anjou, nunc Château-la-Vallière,) & sancti Christofori (Saint Christophe en Touraine) erat, inque Valeiam intrans, nolentibus civibus Turonicis ad liberum descendebat.

Pag. 255, nota d. Rectè observatur hunc articulum, sicut & sequentem depromptum fuisse ex Gestis Ambasensium Dominorum, cum in Manuscriptis Codicibus 3, 4 & pars quinti articuli editorum non reperiatur.

M m m m iij

*Ibidem* lin. 30. Quo audito Comes ad succursum suorum fingens se, fessinat Landonensi castro suo ire. *Legē cum Mss. Codic.* Quo audito Comes ad succursum suorum festinat; fingensque se Landonensi castro ire.

*Ibidem* linea 36, alios in fugam convertunt, *Mss. verò habent*: alios in fugam conversos insequuntur.

*Ibidem* linea 46, qui viduam filiam Conani habebat uxorem, in *Mss. legitur*: qui Juditham filiam Conani habebat uxorem.

*Ibid.* lin. 49. Nunc de moribus Brittonum quid Glabellus Rodolphus, &c. usque ad hæc verba linea 5, pag. 256. Fulco ex uxore suo Gosfridum Martellum; *desunt in Mss. Regiis, excepto tamen Codice 6218, in cuius margine Amanuensis alienus istæc addidit.*

Pag. 256, quæ leguntur à linea 6 ad hæc verba linea 13. Fulco siquidem: ita restitue post *Mss. Cod. absque ulla intermissione.* B

Fulco ex uxore sua Gosfridum Martellum & filiam Adelam nomine genuit. Vir Deum timens Fulco Romam gratia peregrinationis venit; tunc temporis Papa Sergius IV; & acceptis cum benedictione à Romano Papa litteris iter eundi Jerusalem, quam tunc Gentiles tenebant, arripuit. Qui Constantinopolim veniens Robertum Ducem Normanniæ illud itidem iter aggressum ibidem reperit.

Richardus namque Dux Normannorum ex Juditha filia Conani Comititis Britanniae duos filios Richardum & Robertum habuit. Richardus primogenitus à fratre suo Roberto veneno necatus est: qui de perpetrato facinore Deo satisfaciens, anno Ducatus sui septimo nudipes hoc iter suscepit. Iste Robertus Willelmum virum probum qui Angliam acquisivit, ex concubina ante hoc factum genuerat. Quo invento Fulco & sibi fociato, litteras Papæ Imperatori tradidit. Isti ambo viris Anthiocenis, qui fortè ibi aderant, adjuncti, iussu Imperatoris per terram Sarracenorum deducuntur. Robertus itinere Bithiniæ [urbe Nicea] obiit; ibidem sepultus quievit.

An. 1035.

Pag. 257, linea 5. Berengio castra fixit. *Cod. Mss. Benregio (Bourré près Montrichard).*

*Ibidem* lin. 15, sinistro cornu inimicos præoccupant. *Addē cum Mss.* Qui Andegavi ictus pugnantium sustinuerant, complacuit Christo.

*Ibidem* linea 29, in Valleiam adunat, & sapienti usui consilio, *addunt Codices Regii*, cum non posset nec auderet pugnare, Ligerim transmeat, &c.

*Ad notam f. quæ hîc omittuntur tanquam de verbo ad verbum de prompta ex Glab. Rad. lib. 3, capp. 2 & 9, desunt pariter in Mss. Codic. Bibl. Reg.*

Pag. 258, linea 2, tertio autem itinere ineundo peracto; *addē quæ sequuntur*; adorata cruce Domini & sepulchro ejus, & multis etiam lacrimis effusis, disperstita jam multâ pecuniâ ibi & hospitali, in aliis etiam sanctis locis Deo fervientibus, & multis egenis, veniensque Metensem urbem, levi tactus incommodo, diem clausit extremum, corpusque illius à medicis apertum, & intestina illius sublata, & in cimiterio Ecclesiæ condita sunt, lapis etiam superpositus; unde usque hodie sepulchrum Fulconis Andegavenfis Comititis ab incolis vocatur. Corpus autem illius conditum aromatibus, & honorificè usque ad Locacense castrum translatus, ad Monasterium quod ipse construxerat, delatus est atque in eodem honorificè sepultum.

An. 1040.

## Emendationes ad Tom. XI.

E

Pag. 265, lin. 28, in margine, *addē*, An. 1040.

Pag. 266, linea 14. Vastum Imperium & Turonia patebit; *corrigē cum Mss. Cod.* vastum imperium in Turonia patebit (*Bleré*).

*Ibidem*, lin. 20, & partibus S. Quintini ante Bliretum; *legē cum Mss. Cod.* in pratis S. Quintini ante Blireum. (*Bleré*.)

Pag. 267, lin. 20. Quid Glaber Rodolphus Historiographus, &c. hæc & sequentia usque ad verba, Quindecim sacramenta juravit Theobaldus, *desunt in Codicibus Regiis.*

*Ibidem* linea 48. Hac præterea tempestate, &c. hæc & sequentia usque ad siquidem eo tempore virum Cenomanicum, pag. 268, lin. 32, *desunt in Mss. 6218: leguntur verò in aliis.*

A *Ibidem*, nota g, adde, εἰς ἡλικίαν vox græca quæ idem sonat ac *pubes*; *adolescens*. Pag. 268, linea 8 & nota b, Caramantum, vera *Mss. Reg. lectio*.

*Ibid. lin. 10.* Haia Blimarcii, quæ & S. Cyrici, usque ad Blesenciæcum; tali nimirum pacto ut intra illa fortem domum. *Corrige & lege cum Mss. Reg.* Haia Blimarcii, quæ & S. Cyrici, usque ad Plesenciæcum Ruinei, tali pacto ut in terra illa fortem domum.

*Ibidem linea 26,* castrum autem novum ex nomine filii sui Castrum-Reginaldi vocari præcepit. *Hæc verba desunt in Mss. Reg. 6004: habent alii.* (*Château-Renaud, petite ville de Touraine*).

*Ibidem lin. 33,* Fulcoium de Torneio, lege cum *Mss. de Torineio*.

*Ibid. lin. 35,* domum munitissimam quæ usque hodie Mota-Fulcoii, *Mss. Reg. habent*, domum munitissimam quæ erat in loco qui usque hodie Mota-B Fulcoii.

Pag. 269, nota f. Pictavenfes cunctatim stellis innumerabiliores densabantur, ita *Mss. Cod. Regii*.

Pag. 270, lin. 36, 37, *Codex Regius num. 6218 aliter legit, nempe Andegaviam & Santonas Barbato, Turoniam.*

*Ibidem lin. 39.* Hic concluditur in *Mss. Regio 6218, quod de Gaufrido Martello narratur. In aliis Codicibus ita legimus.*

Martellus morbo repentino occupatus irremediabiliter languore per dies ingravescente, ad mortem usque perurgetur, & non sine grandi dolore inter suos defungitur. *Ædificavit autem Coenobium sanctæ Trinitatis apud Vindocinum castrum, Monachosque posuit & Abbatem constituit. Uxor verò ejus ædificavit in supercilio montis Ecclesiam S. Georgii Canonicosque posuit,* C & capellam Consulibus vocari præcepit. Gaufridus autem Comes perfecit Ecclesiam S. Nicolai in suburbio Andegavæ civitatis quam pater ejus Fulco inceperat, nec perfecerat, Monachos & Abbatem posuit, multisque possessionibus ditavit; ibidemque sepultus quievit.

Pag. 271 in margine 1040, corrige, 1060.

*Ibidem linea 25.* Gofridus Barbatu armis strenuus, cum Cenomanensibus est federatus, cujus auxilio Helias de Fisca [de Fixa, *Helie de la Fleche*] Cenomanum recuperavit, quod Willelmus Rex Anglorum sibi aufererat. *Hæc ad Fulconem Rechin, non verò Barbatum, referenda sunt. Helias enim Comitatum Cenomanie circa an. 1090 adeptus est, ut pater ex Willel. Gemet. lib. 8, cap. 5, & Orderico Vitali lib. 8.*

*Ibid. lin. 26.* Quantæ cupiditatis & avaritiæ, &c. quæ sequuntur inclusivè usque ad hæc verba pag. 273, lin. 8 & 9, & Helix, cui hereditario jure obvenerat, violenter aufererat, *desunt in Mss. Reg. 6218.*

Pag. 273, lin. 15 post, qui Comes Vindocinensis fuit, adde cum eodem Codice 6218. Deleta penè Andegavia & Turonia, Fulco Richin Barbatum fratrem suum subdolè captum, in vinculis posuit, & utrumque Comitatum, veluti suum suscepit.

*Ibidem lin. 21,* ipsum vi abstrahere nitebantur, lege cum *Mss. Reg. ipsum vi abstrahere à carcere nitebantur.*

*Ibidem lin. 22.* Fulco cum Stephano, hominagio sibi facto, Regem Francorum adiit. *Habent verò Codices Regii: Fulco cum Stephano, hominagio sibi facto, concordatus Regem Francorum adiit.*

Nota b, adde, *Codex Regius 6004; & filius ejus Lednius.*

E Nota c, adde, Sic legitur in *Mss. Cod. Bibl. Regiæ.*

*Ibidem linea 32.* Erant autem tunc Ambasiæ tres Optimates, &c. *Hæc & quæ sequuntur apud Acherium depròp̃ta sunt ex Gestis Ambasiensium Dominorum; nec hic reperiuntur in Mss. Cod. Regiis.*

#### Addenda Excerpto ex Gestis Abbatum S. Germani Autissiodor.

PAG. 377, lin. 9. Odo in Abbatem, anno Domini MXXXII, adde, vir castus, sobrius, misericors, modestus, humilis, & benignus, ejus loci à pueritia Monachus, & in divinâ lege eruditus bonisque omnibus copiosus, corroborantibus & confirmantibus hoc Hugone Autissiodorenâ, Leotherico



Senonensi, aliisque vicinis Episcopis. Eleſtus autem & ordinatus Abbas A quàm laudabiliter domui Dei præſuerit, quàm floridè vixerit, quanto ſtudio domum ſibi creditam ſublimare voluerit, innumera bona, quæ eidem acquiſivit, teſtantur. Ejus enim tempore Heltrudis ſylvam, quæ dicitur Flaci, juxta Sacrias, B. Germano, & eidem Abbati contulit. Poſt mortem etiam Landrici Comitis, qui B. Germano Monaſterium de Diſeſia contulerat, prædictum donum à Rainaldo Comite ejus filio obtinuit confirmari, omneſque exactiones à ſuis prædeceſſoribus habitas condonari. Eccleſiam etiam de Briciniaco impetravit à Maynardo Epifcopo Trecaſſino, Eccleſias quoque de Cariſiaco, & de Lignerolis impetravit ab Arduino Epifcopo Lingonenſi contra Galdricum Boſonis filium, qui in poteſtate Villaris-Vinoſi multas injurias S. Germano inferebant, tam in extorſione ſalvamentorum, quàm in exactionibus aliis. Cauſam habuit in Curiâ Theobaldi Comitſ Campaniæ, B & fuit dicta poteſtas per ejus judicium ab omnibus illis exactionibus abſoluta. Idem etiam Comes Theobaldus ad inſtantiam prædicti Abbatis dedit Deo & S. Germano Monaſterium S. Florentini in Caſtro cum Monaſterio S. Vetuli cum omni jure & integritate, & ea libertatis privilegio communivit. Eccleſiam inſuper Luciaci impetravit ab Helmoino Epifcopo Eduenſi donationem quam fecerat Henricus Dux S. Germano de conſuetudinibus Villarum S. Germani per Robertum Ducem [Burgundiæ] filium Roberti Regis obtinuit confirmari. Hujus etiam tempore Robertus Landrici Comitſ filius dedit S. Germano Eccleſiam S. Cecilie in oppido Caſtellionenſi, & plateam, in qua malefactores puniebantur, ut ibi dictus Abbas Oratoria in honore S. Mariæ ſanctique Joannis Baptiſtæ conſtrueret, cum omnibus officiis Monachis aptis, quod opus idem Abbas per manum Aufredi Monachi mirificè conſummavit. Dedit etiam idem Robertus eidem loco ſervos & ancillas, ſylvas & prata & alias immunitates, Raynaldus quoque Comes prædicti Roberti frater Monaſterium S. Salvatoris, quod poſt mortem Patris S. Germano abſtulerat, eidem Odoni reddidit & per cartam confirmavit. Fuit tempore Henrici Regis, &c. . . . .

Post Odonem rexit Monaſterium Boſo Prior XII annis Abbatis fungens officio, ſed non fuit Abbas, vir aſtutus & ingenii perſpicacis: hic Monaſterium Saxiacenſe à dominio S. Germani jam à longo tempore ſubtractum & à Gaufrido filio Odonis fratris Hervei Donziacenſis domini malè detentum, cum adjutorio Gaufridi Autiſſiodoreniſis Epifcopi ad juſ & proprietatem dicti Monaſterii revocavit. Sylvam quandam juxta Cuciacum ab Alberto Pileto, partim per donum, partim per traditionem pecuniæ acquiſivit, Eccleſiam de D Vandeneſſe ab Hugone Nivernenſi Epifcopo dari Monaſterio S. Germani in perpetuum impetrans. Fuit tempore Henrici & Philippi Regum, &c.



## MONITUM

## IN SEQUENS DIPLOMA.

**A**NTE sæculum XIII pauca admodum inveniuntur Regum nostrorum literæ, quæ notâ quâlibet Chronologicâ careant. Ex omnibus Henrici I, quæ vidimus Diplomatis, duo vel tria hujusmodi in hoc volumine reperies edita: novum istud addimus ex Archivis Majoris-Monasterii, quod ex notitia XI sæculi exscriptum, nobiscum perofficiosè contulit eruditus sodalis noster Turonensis & Andecavensis Historiæ Scriptor, qui plurimum laboris & sagacitatis perficiendo huic tomo impendit. Diploma istud quo Majori-Monasterio Rex confirmat possessionem altaris seu Prioratûs Dalmariciensis, multa exhibet notatu digna: nulli ipsi apponitur caracterismus; post invocationem Henrico minimè familiarem, præfationem adhibet; Henricus se dicit, divinâ ordinante providentiâ, Regem Augustum: hæc ultima vox, in Roberti Regis Diplomatis nonnumquam inscripta, nullibi legitur in vulgariis Henrici literis, nec etiam in XXXVI Diplomatibus supra impressis.

Hujus Diplomatis epocha maximè pendet ab Episcopatu Huberti, cujus rogatu datum est; nam Albertus Majoris-Monasterii Abbas, in cujus gratiam & commodum cessit, post Henricum vitâ functus est, scilicet anno 1064. Hubertus, sive Hucbertus Andecavorum Episcopus, præsens erat anno 1009 vel 1010 donationi Solemensis Cellæ, Monachis S. Petri de Cultura factæ; primum oratorium anno 1020 Andecavis in honorem S. Nicolai cum cæmeterio consecravit, cujus erat auctor Comes Fulco Nerra sive Nigèr; subscripsit anno 1040 privilegio exemptionis à Theoderico Carnutensi Episcopo Abbatie Vindocinensi concessio; Ecclesiæ Salmuriensis dedicationi anno 1041 adfuit; annis 1045 & 1046 testis legitur in Chartis Goffridi Comitiss Andecavensis, quibus donationes Parthenoni B. M. de Caritate factas confirmat; mortuus est anno 1047, ut testatur breve Chronicon Andecavense, suprâ pag. 29, & apprimè notatur in Charta pro Monast. B. Mariæ de Caritate seu de Roncereio, quâ Gaufridus Comes Andecav. unâ cum Agnete uxore sua quemdam juris sui collibetum ab omni jure servitutis absolvit, ac liberum facit. Actum publicè in Ecclesia S. Albini, regnante Rege Heinricho, Archiepiscopo Turonis Arnulfo, in transactâ ante quadragessimâ defuncto Huberto Pontifice Andegavensi, cum redissent Comes & Comitissa de Apulia. Gaufridus & Agnes in Apuliam fuerant progressi, ut comitarentur Imperatorem Henricum III, qui Agnetem prædictæ Agnetis filiam conjugio sibi copulaverat. Vide Mabil. Annal. Ben. Lib. 53, num. 30, Lib. 54, num. 81, & Lib. 59, num. 17. Ex his unum illud certum habemus, præsens Henrici Diploma tardiùs anno 1047 minimè esse reponendum.

## DIPLOMA HENRICI I. FRANCORUM REGIS,

Quo Majori-Monasterio factam altaris Dalmariacensis donationem confirmat.

*Ex Archivis Majoris-Monasterii propè Turones.*

Ante vel  
circa annum  
1047.

IN nomine Domini & Salvatoris nostri Ihesu Christi. Si ad Divinæ Legis testimonium plus ab eo exigendum est, cui plus constat esse commissum; regalis culminis maiestatem, quantò Dei munere ceteris precellit mortali-  
bus, tantò ejus amore vigilantiorē esse oportet in sustentandis necessitatibus pauperum, eorum maxime qui, ut Dei servitio liberiùs expeditiùsque vacarent, propriis abrenunciantes facultatibus, voluntariam subire paupertatem. Quòd si regis dignitatis est, propriæ quoque rei distributione, indigentium procurare subsidia; multò eam, si quandò expetitur, paratiorē esse expedit ad aliorum beneficia suæ auctoritatis assensu confirmanda. Quapropter ego HEINRICUS divinâ ordinante providentiâ Rex Francorum AUGUSTUS, rogatus à domno Huberto Andecavensi Episcopo, qui domni Alberti (a) Majoris-Monasterii Abbatis ceterorumque fratrum precibus invitatus, ad hoc nostram presentiam adiit; donum quod ipse superscripto S. Martini Cenobio pro suæ animæ redemptione contulit, de altario videlicet Dalmariacensi, propriæ auctoritatis assertione firmavi, eâ scilicet ratione atque tenore, ut ipsius sit Monasterii jure perpetuo: quatinus nullus fidelium nostrorum, nec supradictus Episcopus, nec aliquis successorum suorum sive nostrorum, potestatem habeat prefatum altarium, vel aliquod ex his quæ ad illud pertinent, de usu fratrum Deo & S. Martino apud Majus-Monasterium servitium abstrahere vel memorare\*; sed, sicut supra sancitum est, memorata congregatio & successores eorum, cum Abbatibus qui eis pro tempore præerunt, quicquid exinde exigere potest, licentiam habeant faciendi, ordinandi, & qualitercumque eis placuerit meliusque visum fuerit disponendi, tam presentibus quàm futuris temporibus. Hoc autem à nobis idèò decretum est immutabiliterque firmatum, ut pro communi omnium & maxime nostri regni pace, seu pro nostra nostrorumque successorum corporum atque animarum salute, Domini misericordiam eos obnixius implorare delectet. Et ut hoc nostræ auctoritatis opus perpetuum obtineret vigorem, omnisque aufferretur inquietandi Dei servos occasio, donationem hanc & D manu propria dignum duximus confirmare, & nostræ dignitatis Sigillo fecimus consignare.

\*f. minorare

(a) Evardo seu Ebrardo Abbati Majoris-Monasterii successit Albertus circa annum 1034, quo Abbatem Monasterium, jam quidem illustre, ad maximam dignitatem assurrexit. Innumera propemodum Alberti Abbatis tempore factæ sunt Majori-Monasterio donationes; una est altare seu Prioratus Dalmariacensis, pro quo Diploma istud fuit confectum. Albertus anno 1036, sub Agoberto Episcopo, societatem inivit cum Ecclesia Carnutenſi, cujus præbendam sibi

suasque obtinuit, quod & confirmatum est auctoritate Regis Francorum HENRICI MAGNI. *Mabil. Ann. Ben. Lib. 60, n. 97.*

Sub medium anni 1064 factus est Albertus Majoris-Monasterii Abbas, post annos regiminis circiter triginta. Ejus depositio in Necrologiis S. Germani à Pratis notatur 13 Kal. Junii: annum 1064 assignat Appendix brevis Chronici Andecavensis, *supra pag. 30.*





A

## DIPLOMA HENRICI I FRANC. REGIS,

Quo constat Theudonem de firmitate quæ appellatur Urc (postea Firmitas Milonis), consuetudines malas quas injustè possidebat in villa Apostolorum Petri & Pauli ac sanctæ Genovefæ, quæ Marisfacus nominatur, Canonicis dimisisse.

Ex Cartul. S. Genov. Parif. fol. olim 34. R. hodie pag. 67.

Reperitur inter instrumenta Hist. Ducat. Valesii, Tom. III, p. 11; sed cum mendis nonnullis.

B

IN Dei nomine: Ego Henricus Rex, Dei gratiâ, Francorum. Omnibus Inostris fidelibus tam præsentibus quàm futuris. Notum fieri volumus, qualiter Theudo de Firmitate quæ appellatur Urc (\*), ante nostram præsentiam veniens, consuetudines malas quas injustè possederat in villa Apostolorum Petri & Pauli, & sanctæ Genovefæ, quæ Marisfacus nominatur, ejus loci Decano Ulrico & Canonicis astantibus dimisit, hiis retentis, quas prædecessores sui tenerant, quasque tam Canonici quam ejusdem pagi villani, rationibus suis ratiocinati sunt & jurejurando comprobaverunt, videlicet de mansione, una mina avenæ, & ad versaturam omnes carrucas villæ una vice, & ad binaturam una vice, de carrucâ integra XII d7. de dimidia VI: & de eis qui cum bobus non laborant, de unaquaque mansione 11 d7. in herba apud Civitatem Sueffionensem, unum carratum in anno. Ad hoc lignarium semel ad Nativitatem Domini; & si necesse fuerit propter Werram \* & non malo ingenio fiat: ad firmaturam Castellî adducant palos & virgas. Hiis exceptis, alias omnes consuetudines quas antehac injustè possederat, Ecclesiæ Apostolorum Petri & Pauli & sanctæ Genovefæ imperpetuum, sine ulla inquisitione dimisit, litteris inde ejus instinctu & assensu compositis, manuque propria firmatis, nostra necnon \* nostrorumque fidelium manu corroboratis. Quod si ipse vel aliquis ex hæredibus suis, missionem hanc calumpniari vel destituere præsumpserit, auri cocti nobis libram componat, nichilque proficiat: sed quod temptaverit, irritum permaneat. Et ut hæ literæ firmæ & stabiles imperpetuum maneant, ex meo sigillo insignire feci (a).

\* La Ferrière - Ourcq, depuis la Ferrière-Milon.

\* al. Guer-ram.

\* al. verb.

D (a) Annus non indicatur, nec ulla quælibet nota Chronologica. Hoc autem Diploma alii anno 1030; alii anno 1040 tribuunt, juxta Auctorem Hist. Ducat. Valesii. Idem Auctor, Tom. I, pp. 230 & 231, cessionem hanc Ecclesiæ S. Genovefæ anno 1035 à Theudone factam fuisse definit.

\*\*\*\*\*

## EPISTOLA LEONIS PAPÆ IX AD PRINCIPES BRITANNIÆ.

Ex Labb. Concil. Tom. IX, pag. 993. & apud Marten. Tom. III, Anno 1050. Anecd. p. 869.

Sententiam pro Turonensi Ecclesiâ, adversus Dolensem pronunciat summus Pontifex, resistentes & simoniacos, atque ab eis ordinatos excommunicat.

E

LEO Sanctæ Sedis Apostolicæ gratiâ Dei Papa, E. (a) Britonum Principi, & Analo (b) Comiti, & cæteris Principibus Britannîæ, secundum Deum vivere volentibus, vita & salus. In scriptis veterum reperimus, omnes Episcopos tuæ patriæ, Archiepiscopo Turonico subiectos esse debere: de qua re Nicolai Papæ temporibus, & Joannis, Leonisque, & cæterorum, quorum nomina inferere longum est, clamor factus est. Ex quibus Nicolaus Papa litteras Salomoni Regi Britonum direxit, in quibus præcipit, ut omnes suæ patriæ Episcopi, Turonici Ecclesiæ subiecti sint. Alii verò Apostolici eisdem Apostolica auctoritate ob id excommunicaverunt, ad nos quoque in Remensi Concilio clamor hujusmodi delapsus est. Nos statim, ut ipse vester Archiepiscopus

(a) Lege C. scilicet Conano hujus nominis II, qui tempore Leonis Papæ Britannîæ Ducatu potiebatur.

(b) Legendum videtur Alano, filio nempe Hoelli Ducis, qui etiam postea Dux evasit Britannîæ, scilicet anno 1084. Marten, ibid.

N n n n j

cum suis subjectis Romano Concilio præfens adesset, non solum de hac causa A redditurus rationem, sed etiam de hoc quod simoniacus cum suis suffraganeis esse comprobatur & exlex, quarens quæ sunt mundi, non quæ Jesu Christi. Legatos etiam Turonici Archipræsulis adesse præcepimus. Legati Turonici adfuerunt, vestras Pontifices cum suo capite se subtraxerunt. Nullo itaque modo probare potuimus illum vestrum Præsulem Archiepiscopum esse debere: præsertim cum Archiepiscopus sine sede civitatis, sine Pallio Archiepiscopali nequeat haberi. Excommunicamus omnes hos, de quibus sermo est, ex autoritate Dei Patris, & Filii & Spiritus sancti, sanctique Petri & nostra, non solum propter hanc præsumptionem, qua subijci Turonicæ Ecclesiæ de- B dignantur, sed etiam propter Simoniacam Hæresim, quâ polluti sunt, & ordinatos à se contaminare videntur; tali ratione, ut Divinum Officium non peragant, neque audiant, neque benedictionem tribuant. Simili etiam sententia ab eis ordinati feriantur. Tibi autem, carissime fili, mandamus, ut te ab eorum conventibus cum omnibus fidelibus subtrahas, deinde eos commoneas, ut nostris præceptis obsecundent, Simoniacam Hæresim deponant, secundum Deum vivant. Et hoc te autoritate hortamur Apostolica, ut per totum regnum tibi commissum pacem facias, iustitiam diligas, subditos piè regas. Turpe est enim, ut cum unus ex maximis Galliæ Principibus habearis, naturalibus his vitiis \* subjugaris. Et si secundum Deum te vivere audiero, bonumque exemplum præbere subjectis, benedictione S. Petri & nostra donaberis: sin aliter egeris, & excommunicatis te adjunxeris, ut illi, nostrâ autoritate excommunicatus sis. Quod si vester Archiepiscopus cum suis suffraganeis, de hoc quod Turonicus Pontifex clamat, deque simoniaca hæresi excusare se rationaliter valuerint, Vercellensi Concilio, Kalendis Septembris futuro præsentem sint, nosque ibi, si Deus permiserit, erimus, causas eorum audituri. Vale. C

\* Mart. f. vitiis subjugatus.

NICOLAI PAPÆ II EPISTOLA AD EPISCOPOS GALLIÆ,  
AQUITANIÆ, VASCONIÆ.

Anno 1059. *Ex Conc. Lab. Tom. IX, pag. 1096, & in Chron. Virdun. apud Lab. Bibl. Nov. Mss. Tom. I. pag. 193.*

Decreta promulgata in Romana Synodo an. 1059 nonnulla continet.

NICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Abbas, Clericis & Laicis fidelibus, tam majoribus, quam minoribus, per omnes Gallias in Christo commorantibus, immò Aquitanicis & Vasconibus, salutem & Apostolicam benedictionem. Anno Dominicæ Incarnationis 1059, anno Pontificatus nostri primo, indict. 12, Romana urbe in Basilica S. Salvatoris, quæ appellatur Constantiniana, sanctam celebrantes Synodum, à sanctis Patribus, videlicet 113 Episcopis, exceptis Abbatibus, & Clericis religiosis ac Laicis celebratam: de statu Ecclesiæ sanctæ ad communem utilitatem, Deo propitio, canonicè disposuimus. Inter cætera de Nicolaitarum hæresi, id est de conjugatis Presbyteris, Diaconibus, & omnibus in Clero constitutis, ab omni Concilio statutum est & corroboratum ita. Quicumque Sacerdotum, Diaconorum & Subdiaconorum, post constitutum beatæ memoriæ prædecessoris nostri sanctissimi Leonis Papæ de castitate Clericorum, concubinam palam duxit, vel ductam non reliquit: ex parte Omnipotentis Dei, autoritate Beatorum Apostolorum Petri & Pauli, præcipimus & omnino contradicimus, ut Missam non cantent, neque Evangelium pronuntient, neque Epistolam ad Missam legant, neque in Presbyterio ad Divina Officia cum his, qui præfatæ institutioni obedientes fuerunt, maneant, neque partem ab Ecclesiâ recipient; quousque à nobis sententia super hujusmodi, Deo concedente, procedat. Et præcipientes statuimus, ut hi prædictorum Ordinum, qui ejusdem prædecessoris nostri decreto obedientes, hæc servaverint, juxta Ecclesias, quibus ordinati sunt, sicut oportet religiosos Clericos, simul manducant & dormiant. Et rogantes monemus, ut ad Apostolicam, communem scilicet vitam summopere pervenire studeant: quatenus perfectionem consecuti, cum his qui centesimo fructu ditantur in cœlesti patria mereantur adscribi.

A De his autem Clericis qui consuram projiciunt, & à Clericatu recedunt, quos apostatas julianistas jure vocitamus : statuiamus ut, nisi ad professionem Clericatus redierint, omni Christiana Communione priventur.

De Monachis verò propositum non servantibus, decrevimus, ut quousque ad propositum redeant, & in Monasterio regulariter consistant, Communione privati permaneant.

Illi etiam qui peregrinos, vel Oratores cujuscunque sancti, sive Clericos, sive Monachos, vel feminas, seu inermes pauperes depradati fuerint, vel bona eorum rapuerint; vel in malum eis obviaverint, anathematis vinculo feriantur, nisi dignè emendaverint.

De confinibus Cœmeteriorum, sicut antiquitè à sanctis Patribus statutum est, statuiamus ità : ut major Ecclesià per circuitum sexaginta passus habeat, B Capellæ verò, sive minores Ecclesiæ, triginta. Qui autem confinium eorum infringere tentaverit, vel personam hominis aut bona ejus inde abstraxerit, nisi publicus lator fuerit, quousque emendet, & quod rapuerit reddat, excommunicetur.

Hæc igitur & cætera hujusmodi, quæcumque in sacris Canonibus habentur, authenticum sancta Synodus præfata fore censuit observandum.

~~~~~

EPISTOLA (a) NICOLAI II. PAPÆ AD REGINAM GALLIÆ (b).

Laudat ejus pietatem, & in pauperes beneficentiam. Hortatur ut tam laudabile vitæ institutum, quod semel arripuerat, usque ad extremum constanter retineat. Suadet C ut virum suum Regem ad Rempubliam justè administrandam, Ecclesiam tuendam, & pietatis opera edenda, inflammet : filios quoque suos eisdem, quibus ipsa imbuta est moribus, instituat.

Circa an:
1059.

NICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, gloriose Reginæ salutem & Apostolicam Benedictionem. Bonæ voluntatis auctori omnipotenti Deo dignas gratias agamus, quia in fœmineo pectore virile vivere virtutum robur audimus. Pervenit quippe ad aures nostras, præcellentissima filia, serenitatem tuam indigentibus munificentia piæ liberalitatis affluere, devotissimæ orationis studiis insudare, pro violentè oppressis vim distractionis exercere, cæterisque bonis operibus, in quantum tibi competit, officium regis dignitatis implere. Hortamur igitur ut eum, quem Deo inspirante semel ingressa es, tramitem teneas : invictissimumque virum tuum, filium nostrum Regem ad D pietatis æquitatisque gubernacula moderanda, statumque Ecclesiæ retinendum provocare contendas. Si enim eloquentia Abigail * stultum Nabal ab irascentis David gladio servavit illæsum, quantum magis sancta devotio tua prudentissimum virum tuum divinis reddet obtutibus gratiosum? Sic denique eum verè diligis, si servare quæ Dei sunt, piis exhortationibus facis. Alioquin quo pacto viros suos illæ conjuges amare credantur, quæ in eis captas, ut ita loquar, corporum diligunt; sed animarum aurum, quod in eis reconditur, non attendunt? Habemus enim juxta Apostolum * thesaurum istum in vasis fictilibus. Quæ nimirum hoc dumtaxat amplectuntur, quod vermes devorant in sepulchris; illud vesanè despiciunt, cui immarcescibilis gloria servatur in cælis. In carne quippe amorem suum illa constituerat, quæ David se despicienti ironica insultatione dicebat : * Quam gloriosus fuit hodie Rex Israel, * 2. Reg. c. 6.

* 1. Reg. 25.

* 2. Cor. 4.

* 2. Reg. c. 6.

v. 20.

* ancillas

* adde si

* ibid. v. 23.

E discooperiens se ante * oculos servorum suorum, & nudatus est quasi * nudetur unus ex scurris! Quæ profecto quia desiderium suum in sola carne posuerat, carnis fructu debitæ est animadversione privata. Unde paulò post Scriptura subjungit: Igitur * Michol filiæ Saül, non est natus filius usque ad diem mortis suæ. Tu autem, gloriose filia, quia fœcunditatis donum divinitus meruisti, sic clarissimam instrue sobolem, ut inter ipsa lactantis infantie rudimenta ad Creatoris sui nutriatur amorem. Per te igitur discant cui potissimum debeant, & quod in regalis aula folio sunt nobiles geniti, & quod in Ecclesiæ gremio longè nobilius per sancti Spiritus gratiam sunt renati. Noli aliquandò pecuniam præferre justitiæ, sed thesaurum veræ sapientiæ inhiante acquirere. Regina

(a) Reperitur inter B. Petri Damiani Epistolas, Lib. VII, Epist. IX.

(b) Annam Henrici Regis uxorem, Philippi item Regis matrem.

quippe Saba venit non videre divitias, sed audire sapientiam Salomonis. A Quas tamen ipsa non petit, copiosius reportavit. Tu etiam, filia, divinis obediendo mandatis, sapientiam posside; ut merearis ad salutem animæ tuæ & terrenis competenter affluere, & de transitorii regni culmine ad cælestes transire.



NICOLAI PAPÆ II EPISTOLA AD R. (a)

COMITEM RUTENENSEM.

Anno 1060. *Ex Conc. Labb. Tom. IX, pag. 1097. Et ex Chron. Virdun. apud B Labb. Biblioth. Nov. Mss. p. 193.*

Comitem hortatur ut Ecclesiarum & pauperum sit defensor, & Monasterio Virdunensi possessiones aliquas, quas injustè detinet, restituat (b).

NICOLAUS Episcopus, servus servorum Dei, R. Rutensem Comiti dilecto filio salutem, & Apostolicam benedictionem. Cognoscentes tui animi propositum, & quod propter regnum Dei & iustitiam ejus volueris renunciare temporali fastigio secularium occupationum: confidenter tibi denuntiamus, ut secundum quod tibi injunximus cum ore ad os loqueremur, Ecclesiis Dei & pauperibus defensorem te opponas, iustitiamque eis acquirendo, in conspectu Dei excusatus existas, quod non sine causa gladium portas. Et quia nostrum est te admonere, si qua non negligenda cognoverimus te negligere: C orando simul & præcipiendo autoritate Apostolica monemus, ut Monasterio S. Petri sito Virduni, quod venerabilis vir consanguineus tuus Waleranus Abbas regit, curtes, quas in terra possessionis tuæ habere dinoscitur, restituas: ne, quod absit, ad perditionem animæ tuæ diutius eas retinendo, excommunicationem ab antecessoribus nostris comprecatam in vasoribus eorum incurras. Nec volumus dicas, à parentibus tuis, vel uxoris tuæ, eas servis Dei subtractas: quia justus Dominus reddit iniquitatem patrum in filios in tertiam & quartam generationem. Sicut enim conscia veritatis testatur antiquitas, S. Amantius peculiaris vester patronus eas contradidit fervitorum S. Petri usibus.

(a) Legendum forte *Raimundum*, qui anno 1064 Gordiniacensem Abbatiam, in pago Uzeticam, Hugoni Abbati & Cluniacensi Monasterio subiecit.

(b) Nicolaum Papam adiens Walerannus Abbas S. Vitoni, querimoniam factâ super Comite Ruthenensi pro fundis Ecclesiæ Virdunensis sitis in Comitatu Ruthenensi, quos S. Virono aufere-

bat, id est Maderniacum, Puliniacum, & alios; obtinuit litteras ab eo missas præfato Comiti. . . D His acceptis litteris, cum reverteretur, apud Arenaci Monasterium, veneno periit (Waler.) & Grimoldus succedit. . . Et quia eo defuncto, non fuit qui litteras missas Comiti Ruthenensi perferret, adhuc Abbatia cum fundis retenta est. *Chron. Virdun. ibid.*



DIPLOMA HENRICI III, COGNOMENTO NIGRI, IMPERATORIS,

PRO MONASTERIO DE LEBRAHA IN PAGO ALSATIENSI SITO,

Quo possessiones ejusdem Monasterii confirmat.

E

Ex Autogra-
pho in Archi-
vis S. Diony-
sii in Fran-
ciâ asservato.

Anno 1060.

IN nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis. Heinricus divinâ favente clementiâ Romanorum Imperator Augustus. Quoniam Ecclesias Dei pro spe vitæ æternæ non solum nostris ut possumus donis cupimus ditare, sed etiam ea bona unde ditantur, nostrâ Imperiali autoritate tueri, eisque confirmare; idcirco noverint omnes Christi nostrique fideles tam futuri quàm præsentēs qualiter nos pro remedio animæ nostræ, atque interventu Regni thoricæ nostri consortis Agnetis Imperatricis nec non dilectissimi filii nostri Heinrici Regis quarti, Monasterio in honorem Sanctorum Martyrum, Dionisi, Rustici & Eleutherii atque Alexandri constructo in loco Lebraha dicto, in pago Alsaciensi, ea bona quæ nunc in præsentiarum jure ac legaliter possidet,

A vel in antea jure ac legaliter adquisierit, nostra Imperiali auctoritate condonamus ac confirmamus: hoc est, utriusque sexus mancipiis, arcibus, ædificiis, agris, pratis, pascuis, terris cultis & incultis, vineis, aquis aquarumque decursibus, molis, molendinis, piscationibus, sylvis, venationibus, exitibus & redditibus, quesitis & inquirendis, cum omni utilitate quæ ullo modo poterit inde provenire; eâ videlicet ratione ut neque Episcopus neque Archiepiscopus, sive Comes, sive Marchio aut Dux, sive magna sive parva persona, supradictum Monasterium molestare, divestire aut ullo modo inquietare, sine legali judicio, præsumat. Et ut hæc nostra Imperialis donationis vel confirmationis auctoritas stabilis & inconvulsa omni ævo permaneat, hanc Cartam inde conscriptam manu propria, ut infra videtur, corroborantes, Sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

B Signum Domni Henrici tertii Regis invictissimi, secundi Romanorum Imperatoris Augusti.

Winitherius Cancellarius in vicem Luitbroldi Archicancellarii recognovit.

Data autem VII. Kal. Feb. anno Dominicæ Incarnat. MLVI, Indiæ VIII; anno autem Domni Henrici III Regis, Imperatoris II, Ordinationis ejus XXVIII, Regni XVIII, Imperii vero X.

Actum Argentinæ in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Varias Henrici regni Epochas supra assignavimus, pag. 559.

C

DIPLOMA

S. EDUARDI REGIS ANGL.

Quo S. Dionysio dat Villam, quæ Teintuna vocatur, sitam in Comitatu Oxoniensi, cum immunitate ab omni negotio, &c.

Anno 1059.

Ex Autographo, quod asservatur in Archivis Regalis Abbatie S. Dionysii in Francia. Et ex Dubleto, Hist. Abbat.

D

S. Dionysii in Fr. Lib. III, pp. 831 & seqq.

IN nomine summi Dei viventis & videntis: Trinitatis essentia, verè * quæ Deus est, nichil mutabile, nec in æternitate, nec in veritate, nec in voluntate habet; quæ verè initium initio carens, finisque sine carens, ambiguitate cunctimodâ penitus abjectâ, veraciter credenda est. In qua siquidem personarum Trinitate Patris videlicet, & Filii & Spiritus sancti, substantiæ unitatis, ineffabilis, incomprehensibilis, incircumscripibilis, omnique sensui * humano, etiam & Angelico inscrutabilis, & investigabilis, impenetrabilisque, semper prædicanda, laudanda, præconiisque * infatigabiliter attollenda est immensis. Quam ob causam ego EDWARDUS Rex Anglorum, cum essem in pace, in gloria regni mei, pro salute animæ meæ, Patrumque meorum, qui ante me regnaverunt, cum consulto & decreto Primatum, fideliumque meorum, dedi SANCTO DYONISIO, qui celebris memoriæ apud nos quidem nominatur, apud Francos autem & colitur & habetur, Villam quandam nominatam TEINTUNA, in territorio & Comitatu urbis quæ Oxenaforda dicitur, cum omnibus appendiciis ejus, id est terris, silvis, pascuis, aquis, pratis, cultis, & incultis. Sit autem terra hæc immunis & libera ab omni negotio, excepta expeditione, & pontis, vel arcis instauratione. Quod si qui violaverint, sit pars eorum, decreto Dei, & meo, omniumque Episcoporum quorum nomina hic habentur, cum Juda traditore, cum Dathan & Abiron, in ignem æternum, ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur, nisi reatum suum coram Deo & sancto Dyonysio emendaverint.

* apud Dubl. vereque

* Dubl. sensu

* id. præconisque

þis fyndan þa land 7 emær into tængtune. þ is ærest of þam 7 eadān
clife on ælfrædes den. 7 of þam denne on þone hārān stān. 7 of
þam stāne on mægnhilde beoþ. 7 of þam beoþge on pūc pille. 7
of þære pille on þa pugaðyra. 7 of þara ðypne on þon holan br
och. 7 of þam bpoche on hælsfōnd. 7 of þam fōrde andlang pēges
on þone stapel 7 of þam stapele on dpyge pūt. 7 of þam pūt. on
sulla pille. 7 of þære pille on cobbanhyl. 7 of þære hylle on cobbanhpoc.
7 of þam bpoche andlang strea mēf inne penpuc. 7 sƿa to þam 7 eadān
clife þis 7 7 emær to þam more þe hider inn toligð. þis of ðic lace
apilfede. 7 of pilfede on pyðeapfōrd. 7 of þam fōrde on ppeneges
fōrn. 7 of þam fōpne andlang penpuc on beafolces eap. 7 of beafolces
eap andlang tēme þe healfan stēame est inne ðic lace. þis 7 7 7 eadān
to þam puda hider inn. þ is ærest of sƿudeles stāne on þone stāman pēzð.
7 of þam pēge on fæste gƿaf. 7 of þam gƿafe andlang pēges on pūðila.
7 of þære lea sƿa est on þone stān.

Anno Dominicæ incarnationis millesimo quinquagesimo nono scripta est
hæc cartula, his testibus consentientibus, quorum nomina inferius car-
taxari * videntur. † Ego Edwardus Rex totius Britthanniæ telluris hanc
meam donationem sancto Dyoniſio concessi, & signo agiæ crucis munitam
condonavi. † Ego Eadgyth conlaterana * ejusdem Regis hoc * mihi placere
cum benivolentia professus sum. † Ego Stigandus Metropolitanus Christi
Ecclesiæ Archiepiscopus, necne * Wintoniensis Ecclesiæ, donum Regis cum
tropheo sanctæ crucis libentissimo animo confirmavi. † Ego Kynſinus Ebo-
racensis Ecclesiæ Archiepiscopus præfatum munus consolidavi. † Ego Wlf-
winus * Dorcastrensis * Ecclesiæ Episcopus prædictum hoc Regis donum
benignissima manu conscripsi. † Ego Dodico Episcopus conclusi. † Ego
Herimannus Episcopus consignavi. † Ego Aldredus Episcopus consensum
præbui. † Ego Willemus Episcopus consensi. † Ego Ægelmerus * Episcopus
corroboravi. † Ego Haroldus Dux. † Ego Ælſgar * Dux. † Ego Toſtig * Dux.
† Ego Leofwine * Dux. † Ego Gyrth Dux. † Ego Spegen * Minister.
† Ego Eadric Min. † Ego Godric M. † Ego Ator M. † Ego Eſgar M. † Ego
Ravlf M. † Ego Rotbert. M. † Ego Brihtic * M. † Ego Wlf. Minister.
† Et ego Balduinus sancti Dyoniſii Monachus, sub regimine Abbatis mei
Hugonis constitutus, tunc temporis Anglorum Regis Edwardi Medicus,
omnibus quorum hic adnotata sunt nomina, sine cujusslibet calumpnia scrip-
tum hujus donationis confirmantibus, de manu ejusdem Regis & scriptum &
donum imperpetuum sancto Dyoniſio habendum suscepi.

ƿadƿapð cunƿe gƿet ƿulƿp ƿiscop. 7 ƿaulf eop. 7 ealle mine þegenas on oxna
fopðe eipe. 7 pƿeondlice. 7 ic cƿðe cop þic hæbbe ge unnan. eipe. 7 sƿe dionisic
mohƿ halƿan mƿnſcƿe be geonðan sƿ. þæt land æt tængtune. 7 æt þara þinƿa
þæt þe þapƿan mƿnhtc toge ƿƿap. on pūðe. 7 on feld. mid pæce. 7 mid sƿene sƿa full
7 sƿa fopð. sƿa hƿæ me ƿƿƿan on hande fopð. on ðæge. 7 æfter fop mƿnre sƿaple
hæte. 7 pƿe he pð ƿod. sƿe hƿæ of þære halƿan foppe geƿitge. 7 ic pille þe ƿiscop
ðitc boc þætƿo. be minan fullan geleafan.

Versio Latina D. Morton. Excerpt. I. Saxonici.

Hæ sunt ipsæ terrarum metæ in Tængtune; id est primum ab illo rubro
clivo in (vel ad) Alfredi vallem: & ab illa valle, in Leporis Lapidem: &
ab illo lapide, in Mægnhilde collem: & ab illo colle, in Rise Puteum: & ab E
illo puteo, in Tharuga Lacum: & ab illo lacu, in illum Holan rivum; & ab
illo rivo, in Corylorum vadum: & ab illo vado, in longum viæ, in illum
Stapel *: & ab illo Stapele, in siccam lacunam: & ab illa lacuna, in ple-
num puteum: & ab illo puteo, in Cobham collem: & ab illo colle, in
Cobham rivum: & ab illo rivo, in longum alvei, in Wenric, & ita in illum
rubrum clivum. Hæ sunt ipsæ metæ in illum ericetum: illuc in Toligh, id
est à Diclac *, in Wilſted: & à Wilſtede, in Richera vadum: & ab illo
vado, in Wireneges spinam: & ab illa spina, in longum Wenric, in Bea-
folces podicem; & à Beafolces podice, in longum Tamisi per dimidium
alvei,

* consignari

* *Dubl. Ead-
gyth Conla-
terana*
* *apud Dubl.
desi hoc*
* *Dubl. Pin-
toniensis*
* *idem Wlf-
pinus*

* *id. aliis*
Dorcacaf-
trens
* *id. Azelmæ-
rus*

* *id. Alſgan*
* *Toſtig*
* *id. Leof-*

pine
* *Gyſſd.*
* *id. Spezen.*
* *id. Briht-*

tric.

* obeliscum

* fossa lacus

APPENDIX.

57

A alvei, rursus in Dielace. Hæ sunt illæ metæ in ipsas sylvas : illuc in id est primum à Fritheles Saxo, in ipsam Saxofam viam : & ab illa via, in Feste Lucum : & ab illo Luco, in longum viæ, in Salicetum : & ab illo loco (*sensu campo*), ita rursus in ipsum Saxum.

Ejusdem Excerpti interpretatio tradita à Guill. Camdeno, & apud Dubletum edita, pag. 832

HÆ SUNT metæ terrarum quæ spectant ad Tengetum. Primum à rubro clivo ad Alfreði vallem : ab illa valle ad Leporis lapidem : ab illo lapide ad Megnhild collem : ab illo colle ad fontem Rise : ab illo fonte ad Tharinga lacunam : ab illa lacuna ad Hollam rivulum (*a*) : ab illo rivulo ad Corylorum vadum : ab illo vado per viam ad Stapele : à Stapele ad puteos ficos : ab illis puteis ad Fullonum fontem : ab illo fonte ad Cobham collem (*b*) : ab illo colle ad Cobham rivulum : à rivulo per decursum rivuli, & ita ad Rubrum Clivum. Hæ sunt metæ terræ incultæ quæ adjacet ; primum à Dielac, i. fossa lacus, ad Apilsted, i. pomorum locum ; ab Apilsted ad Rider vadum (*c*) : ab illo vado, ad Werenege (*d*) Spinetum : à spineto illo, ad Beafolces finem sive podicem : & inde per medium Tamisis alveum, rursus ad Dielac. Hæ sunt metæ silvæ quæ adjacet : primum à Fritheles Saxo ad viam Saxofam : ab illa via, ad Fest : inde juxta viam ad Withilea, & ita ab illo loco rursus ad Saxum.

Excerpti II versio latina à D. Morton.

C EDWARDUS Rex salutat Wulfwin Episcopum & Radulfum Comitem, & omnes meos Equites in Oxfordice Comitatu, amicè ; & ego dico vobis quod ego donavi Christum & sanctum Dionysium, in ejus sacrum Monasterium trans mare, ipsas terras apud Tengetum, & omnibus illis rebus iis quæ ad eandem cum jure adpertinent, in sylva & in agro, cum saca & cum soca, ita plenè & ita firmè, ^{la} id mihi ipsi in manu stetit, in eo die & postea, propter meæ animæ salutem. Et (*e*) ex ipso sacro loco exclusi. Et ego volo quod Episcopus paret librum ad hoc, per meam plenam voluntatem.

Latina versio Guillelmi Camdeni, à D. Dubleto edita pag. 833, cum notis D. Tate.

D

EDWARDUS Rex Wlfinum (*f*) Episcopum, & Radulphum Comitem, & omnes meos Ministros in Comitatu Oxoniensi, saluto amicè : & notum vobis facio me dedisse Christo & sancto Dionysio, & sacro ejus Monasterio trans mare, terras de Tengetum (*g*), & singula quæ ad eandem jure pertinent in sylvis & agris, cum saca (*h*), & cum soca (*i*), tam plenè & plenariè, quam fuerit in mea ipsius manu illo die, & jam inde sit Dei & sacri illius loci. Et volo Episcopum ut hoc in librum referat (*k*).

(*a*) Hollan-broc. Hollyn, genus arboris, agrifolium, vel aquifolium. *Morton.*

(*b*) Montem acutum (**)*, per decursum rivuli. *Camden.* (**)* Verum ex D. Morton, malè pro Cobham acutum scribit Camden. Cobham enim nomen proprium ipsi videtur. Ham propriè villula, Gallicè Hameau. Cobham nomen loci frequens in Anglia.

(*c*) Rider vadum, Horsmans ford, Riders ford, Anglicè. *Morton.*

(*d*) Werenege, nomen est proprium viri : Spinetum, Spinam : ad Beafolces per Penric. *Camden.*

(*e*) Crediderim scribam in penultima linea ex-

scribenda omninò errasse. Sententia videtur hujusmodi : Et quicumque obstituerint huic dono, sint illi ex ipso sacro loco exclusi. Ita annotat Dom. *Morton.*

(*f*) Wulfwinus fuit Episcopus Dorcestrensis electus anno 1053.

(*g*) Tengetum : hodie Teinton in Comitatu Oxoniensi.

(*h*) Sacra, est cognitio caularum in suo territorio ; & ut in vetusto habetur libro, Encheirison ; Francorum lingua dicitur *Affise*.

(*i*) Soca est libertas ut incole sint immunes à vectigalibus de rebus venditis & emptis.

(*k*) Id est volo Episcopum inde librum conficere plenà licentiâ meâ. Ita D. Tate.

HUGONIS REGIS PROMISSIO IN DIE CORONATIONIS SUÆ.

3. Jul. 987.

Ex Archivo S. Martini Turonensis.

^{* mihi} **H**UGO Deo propitiante mox futurus Rex Francorum, in die Ordinationis meæ promitto coram Deo & Sanctis ejus quod unicuique de vobis ^{*} commissis canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo, & defensionem, quantum potuero, adjuvante Domino exhibebo, sicut Rex in regno suo unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet, populoque nobis credito me dispensationem legum in suo jure consistentem nostrâ auctoritate concessurum. Hugo Rex. B

EJUSDEM HUGONIS REGIS, S. MARTINI ABBATIS SACRAMENTUM.

Ex eodem Archivo.

EGO Hugo, annuente Domino, Francorum Rex, Abbas & Canonicus hujus Ecclesiæ Beati Martini Turonensis, juro Deo & Beato Martino me de cætero protectorem & defensorem fore hujus Ecclesiæ in omnibus necessitatibus & utilitatibus suis, custodiendo & servando possessiones, honores, jura, privilegia, libertates, franchisias & immunitates ejusdem Ecclesiæ, C quantum divino fultus adjutorio secundum posse meum recta & pura fiet, Sic me Deus adjuvet & hæc sancta verba.

FINIS TOMI UNDECIMI.



INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ, quæ numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine :
littera n Notas indicat.*

A

- A** **BAILO**, urbs in Burg. *Avalon*. 162. c.
Abbatie, *Uniuscujusque Abbatis nomen quære juxta feriem alphabeti- cam loci in quo sita est*.
Abbatis villa, urbs in Comit. Pon- tiv. *Abbeville*.
Abbatis villæ castrum, 54. b. 130. a. 434. a.
Abendonia, opidum Angl. in Comit. Berchier. 436. d.
Abentithi, in Scotia. 156. d.
Abrinca, Abrincatina & Abrinca- tarum urbs, *Avranche*. 52. c. 70. b. n. 340. b.
Abrincatenfes, 324. c. d. 333. d. 340. c.
Abrincatenfis, feu Abrincatenfis Ec- clefia, sedes. 90. d. 239. a. 246. a. 379. c.
Abrincatenfis Comitatus, 35. a.
Abrincatin, Abbatia Sanctimonial. 340. b.
Abrincatarum fines, pagus, *Pays d'Avranche*, Abrincenfe territo- rium. 88. n. 137. a. 324. c. d. 333. d. 340. c.
S. Abundi Ecclief, in loco de Mer- puis, Dioc. Xanton. *S. Alon*. 199. c.
Adana, Cilicie civitas in Patriar- chatu Antiocheno. 460. n.
Adoyfi fluvius, 200. b.
Adriacus, villa cujus tertia pars Mon. S. Salvii Monterol. conceffa est. 775. d.
Adriaci villæ Eccl., 775. d.
Adriacus, in pago Belcinenfi. 601. b.
Adriaticum mare, 619. a.
Adula, mons Belgicæ terminus. 83. n.
Adura, *Ayre*. 431. d.
Adurcius, fluv. in pago Aufcienfi, *L'Adour*. 486. b. n.
Ædua, Augustidum & Augustodu- num, *Aum.* 418. b. *Vide* Augustod.
S. Egidius, villa in Occitan. 510. n. 513. b. *Vide* S. Egidius.
Ægyptus, 89. c.
Ægyptii, 357. a. b.
Afri, feu Sarraceni, 227. c. 495. a.
Africa, 102. c. 286. a. Africa tellus, 435. b.
Agareni, 49. b. 290. c.
Aganum, *S. Mauriz in Valais*. 546. c. n.
Aganenfis Abbatia, Monast. Eccl. S. Mauritii Agan. 542. a. b. c. n. 545. d. 546. b. c. c.
Agann, Burgus. 546. b.
Agennensis solum, feu Aginn. *L'Agenais*. 395. a.
Agennensis Episcopatus, 395. a. c.
Agennensis Eccl., 395. b.
Aginna, *Agem*. 431. d.
Aginnensis Dioc., 486. n.
Agionia, fl. in Fland. 381. d.
Agomelinda, feu Agemelinda, mons prope Ardeam. 300. d.
Agoniacum castrum, in pago Petra- gor. 287. d.
Agrippina civit. Agrippina Colonia. *Cologne*. 458. b. 462. b.
Aiffingehem, villa perticens ad Mo- naci. Wattenfe. 105. n.
Alba, fl. 356. a. 358. b.
Albanensis pagus, *L'Alavois*. 548. c. d. n. 555. c. n.
S. Albani Capella, in Dioc. Vienn. 554. a.
Alba-rocha, in pago Petragor. 287. d.
Alba terra, ubi Eccl. B. M. Stamp. Alodum possidet. *Aubierre*. 579. d.
Albemarla, *Aumale*. 358. c.
Albenienfes, 391. a.
Albetti-villare, prope Paris. 605. d.
Albietenfis civitas, *Albi*. 422. n.
Albienfes, 420. b.
Albigenf. Pagus, 420. b. Episcopatus. 422. c. n.
Albinicus, villa & Ecclief. S. Mar- celli, perticens ad Monast. S. Be- nigni Divion. 558. d.
Albinicus, perticens ad Mon. S. Salvii Monist. & Eccl. ibidem. 571. c.
S. Albinus, locus & Eccl. prope Ar- chas. 40. a. 246. d. 330. d.
Alboenium Comitatus, dependens ab Eccl. Vienn. 549. n.
Albonna, villa cum Eccl. S. Gorgo- nii, in Dioc. Vefont. 550. e.
Albriniacus cum Eccl. S. Joannis, in Dioc. Gratianopol. 556. a. b.
Albula feu Aubetta, fl. in Norm. 246. d.
Albus-mons, possessio Mon. S. Salva- toris in Voisago. 368. d.
Alchonay, villa conceffa Mon. S. Salvii Monist. 576. a.
Aldenarda, Adelharda, Aldenardum oppidum, Audenarda, Audonarde, *Oudenarde*, urbs Fland. 254. c. 165. c. 383. a. 384. a. 389. a. n. 392. n.
Aldenardenfes, 391. a.
Aldenburc, altare pert. Eccl. Tor- nac. 255. n.
Aldenburgenfis, 391. c. n.
Alemania, Alamania, Alemannia, Allemannia, Almanica. 2. d. 26. d. 28. b. 155. a. 156. d. 191. d. 276. b. 367. c. Alemanicus Ducatus. 615. e. 616. b. 617. a. 618. b. 619. b. c.
Alemanii, Alemanni, Alemanno- rum gens. 21. n. 159. a. 160. b. 194. d. 196. d. 399. b. 450. d. n. 616. b. d.
Alencio, Alentio, Alenium, Alen- cium castrum, Alentium castr. Alentii castrum, Alenco, Alen- conium, oppidum Norm. *Alençon*. 40. a. 44. a. 79. a. e. n. 80. a. 178. d. n. 226. n. 229. n. 244. d. 323. a. b. 326. a. b. c. n. 339. c.
Alenconienfis feu Alention, pagus, in Comit. Oximenfi, *L'Alençon- nois*. 84. n. 178. n.
Alentini, Alentii cives, *seus d'Alen- con*. 179. a. 336. b. d.
Alshufan, predium Hermannii Con- tracti celeb. Script. 22. a.
Alsfum & ejus Eccl., in Episcop. Va- lentin. 545. c.
Alenfium feu Maclovenfium fines. 82. n.
Alexandria, 54. b.
Alfagius, Alfafagus, vel Altifagus, burgus in Caletis ad sedam, *Aufay*. 246. c. n.
Alfag. Eccl. S. Albini. 246. d.
Alfagenfes Heroes, 246. c.
Alingavia, *Vide* Lengiacum.
Allobrog., 453. c. 100. n.
Allobrogum fines, 439. a.
Almanachie, locus in Norm. ubi fundata est Eccl. Sanctimonial. 45. d.
Aloftienfis feu Aloftanus Comitatus, 381. c. n. 417. n.
Alpes, 208. d. 260. a. 261. d. 353. n. 420. e. 457. b. 640. e.
Alpes Penninæ, 83. n. Appenninæ. 260. b.
Alpes S. Mauricii, 546. b. c.
Alatia, 3. c. 5. a. 25. e. 27. c. 28. a. 367. e. 368. n. 419. n. 426. b. d. 548. n. 641. b. c.
Alfacienfis pagus, 422. d. 654. d. c.
Alfatienfes, 509. b.
Alfenfis Comitatus, in Burg. 421. n.
Alfenfis pagus in Burg. *L'Auxois*. 480. n.
Alta-ripa, locus in Norm. ubi est Eccl. S. Martini. 225. c.
Alta-rivoria, *Autre-riviere*, ubi Eccl. S. M. cujus partem habet Mon. Saviniac. 200. a.
Altavilla, in territorio Constantin. 139. b.
Alteia fl. terminus Pontivi, *L'Autie*. 176. n.
Altimontense, feu Altimontis Mo- naci juxta Melbodium. *Hautmont*. 374. d. 462. a.
Altinghenfis villa & Eccl. in Ardea. 306. e.
Althiodorum, 281. d. *Vide* Antiffiod.
Althiodorenfis pagus, 114. c. *Vide* Antiffiod.
Alvernienfes, 340. d. *Vide* Arverni.
Aluia, in Turon. *Aluie*. 645. e.
S. Amandi Cœnob. in Fland. 110. b.
S. Amandi Cella, in Provincia. 545. c.
Amatiffia fl. *L'Amasse*, in Ligerim Am- basius debuens. 257. a. n.
Amazones, 68. n. 623. b.
Ambariacum, villa in Comit. Lug- dun. 544. b. 545. b.
Ambafia, Ambaciz, Ambafium, Am- basium, Ambafius, Ambafium castrum, oppidum, *Aix*, castrum Ambafienfe. 137. d. 257. a. b. d. e. n. 258. a. d. e. 259. a. c. 265. d. e. 266. b. d. 267. a. 268. c. 273. b. c. d. e. 274. a. b. c. 507. a. 645. c. d. 647. c. *Amboise*.
Ambafienfes, Ambazienfes. 256.

d. 257. c. 267. a. 268. b. 274. c.
 Basilica S. M. Ambasie. 257. a. b.
 Eccl. S. Dionysii Ambaf. 257. a.
 Ambazientium Marchia. 268. b.
 Ambreræ, seu Ambreræ, oppidum
 in confin. Norm. *Ambieres*, *Am-
 bieres*, *Ambroieres*. 44. b. 84. a.
 b. c. 232. a. b. 337. d. n. 338. a.
 341. c. n. 342. a.
 Amberta, in Episcopatu Lugdun.
 545. b.
 Ambiani, Ambianum, Ambianensis
 civitas, *Amiens*. 131. c. d. 251. n.
 324. b. 434. a.
 Ambiani, Ambianorum territorium,
 Ambian. pagus. *L'Amienois*. 133.
 d. 183. n. 340. d. 424. c.
 Ambianenses. 340. d.
 Ambiani veteres. 176. n.
 Ambian. Eccl. S. M. Basilica. 132. a.
 424. c. d. 433. d. 434. a.
 Ampiputens, *Amplespex*, cuj. Eccl.
 S. M. pert. ad Mon. Saviniac.
 200. d.
 Andaginense S. Huberti Mon. &
 Eccl. 149. a. b. c. n. 150. a. b. c. n.
 171. d. *Vide* S. Hubert.
 Andecava urbs, Andecavis civitas,
 Andegavi, Andegava, Andega-
 via, Andegavum, Andecavi, An-
 degavenfis civitas, *Angers*. 29. e.
 30. a. 78. d. 117. d. 137. d. 138. a.
 c. 155. d. 169. d. 210. e. 217. n.
 218. a. d. 219. c. 241. d. 256. b.
 266. c. 269. b. 270. c. 271. b. 273.
 b. 274. c. 277. b. 278. a. 280. a.
 285. c. 334. e. 337. a. 347. d. c.
 348. a. b. 413. a. 418. d. 421. d.
 429. c. 524. d. 529. e. 593. b. c. n.
 647. b. d. 649. c.
 Andegavi civitatis suburbium. 217.
 a. 271. b. 647. c.
 Andes, Andegavi, Andegavenfis pa-
 gus, terra, Provincia, Andegavo-
 rum terra, Andegavenfis regio,
Anjou. 30. b. 77. b. 79. b. 112. n.
 138. d. 178. b. 244. d. 268. d. 278.
 n. 316. e. 340. d. 413. a. 624. c.
 Andegavenfis Comitatus. 30. c. 50. d.
 78. e. 85. c. 137. d. 138. b. d. 180.
 b. 212. c. 276. e. 429. n. 647. d.
 Andegavenfes, Andegavi, Andega-
 vini, Andecivini. 30. c. 170. n.
 217. b. 220. b. c. 226. b. d. 228.
 c. d. 231. c. 241. d. 244. b. 156. d.
 265. d. n. 266. b. c. d. e. 269. b. c.
 d. e. 270. a. d. 285. d. 286. b. 334.
 d. 335. n. 336. a. c. d. 337. e. 340.
 d. 341. e. 391. b. 413. a. 646. c.
 Andegav. Episcopatus. 601. b.
 Andegav. Eccl. mater. 217. a.
 Andegav. S. Albini, Mon. Abbatia,
 Eccl. 217. a. 285. n. 286. n. 287.
 a. 506. d. 593. c. 649. d.
 Andegav. S. Nicolai Mon. Abb.
 Eccl. Oratorium, in suburbio.
 138. b. 217. c. 218. a. 271. b. n.
 348. a. 419. b. 426. n. 429. n. 505.
 e. 593. a. b. n. 647. c. 649. c.
 Andegav. SS. Sergii & Bacchi Mon.
 136. d.
 Andegav. S. Trinitatis Cœnob. seu
 Mon. Sanchimonial. 218. a. d.
 Eccl. 287. a.
 Andegav. S. Salvatoris Mon. 30. a.
 Capellula. 529. e. *Vide* Aquariense
 Mon.
 Andegav. S. Petri Cella & Eccl.
 459. n.
 Andela, Cœnob. Virginum in Alfa-
 tia. 426. d. Eccl. 641. c.
 Andella, a. limes Norm. 83. n.
 428. n.
 S. Andeoli Eccl. in Episcop. Lugdun.
 545. b.
 S. Andree Eccl. in territorio Brivat.
 582. c.

Andrensis Eccl. Mon. Templ. 305.
 a. n.
 Andria, in Comit. Gifn. 298. b.
 Andria, Endria, Anger, Angner,
 Il. apud Turon. *Andre*. 257. c. nn.
Vide Anger & Endria.
 Andria, Andrefius, Andrias, En-
 drasius, fl. *l'Androi*. 257. c. n.
 274. n. *Vide* Endrasius.
 Anethum, villa in territ. Meld. 605. d.
 Angeliacensis. 264. c.
 Anger, flux. ap. Tur. 265. n. *Vide*
 Andria, Endria.
 Angeriaci seu Angeriensis & Ange-
 liacensis S. Johannis Eccl. Mon.
 Cœnob. Abbatia. 119. c. 120. a.
 221. b. 264. c. 373. d. n. 426. d.
 n. 506. e. S. *Jean d'Angely*. *Vide*
 Engeriacus.
 Angli, Anglica gens, natio, plebs,
 Angliæ, Anglorum gens, Angli
 Saxones. 40. b. 47. c. 50. a. d. 51.
 b. c. 52. a. b. 53. b. c. 54. a. b.
 d. 74. b. 75. b. 78. c. 87. c. e. 94.
 a. e. 95. b. c. 96. a. d. 97. a. b.
 98. b. c. d. 100. a. b. d. 101. d. e.
 102. b. d. 103. a. 104. a. b. 139. n.
 148. c. d. 150. b. 155. b. d. 156. b.
 157. a. 165. b. 166. b. c. d. 167. d.
 168. c. d. 169. a. 173. d. c. n. 174.
 c. d. n. 176. d. e. 177. a. 182. a.
 183. c. 184. a. b. c. e. 185. a. c. n.
 186. a. 190. n. 192. n. 198. b. 206.
 d. 207. a. b. d. 208. a. b. d. c. 209.
 b. c. d. 210. c. 212. n. 216. b. c.
 234. a. 236. a. e. 237. a. b. n. 239.
 b. n. 240. d. 241. n. 242. n. 243.
 a. 248. c. 254. n. 256. a-e. 258. c.
 281. c. 283. a. n. 284. a. b. 286. a.
 291. d. 293. b. 310. n. 311. c. e.
 312. b. n. 313. a-d. 314. a. c.
 317. c. n. 318. b. 339. b. 360. e.
 365. d. 366. e. n. 474. d. 626.
 a. d. 630. b. e. 637. e. 638. a. 640.
 b.
 Anglia, Anglorum patria, regio, re-
 gnum, terra, Anglica Monarchia,
 Anglica terra, Anglicum regnum.
 5. n. 6. a. 7. e. 8. b. 25. c. 30. b.
 31. a. 34. n. 36. a. 37. a. 38. d. 40.
 b. c. n. 41. c. 45. b. 49. d. e. 50.
 a. b. c. n. 53. c. d. e. 54. b. c. 55.
 b. 56. e. 74. b. 75. a. 85. n. 88. a.
 91. c. 94. d. e. 95. b. 101. a. 103.
 e. 106. c. 133. d. n. 137. e. 142.
 b. 148. b. d. e. n. 149. a. 150. b.
 153. d. n. 154. a. b. c. n. 155. a. n.
 156. b. 157. b. 158. b. 161. b. 165. b.
 166. a. c. d. 167. c. d. 168. a. n.
 169. d. 173. b. e. n. n. 174. b. n.
 175. a. e. 176. a. d. e. 177. a. b.
 178. a. 182. a. c. d. 183. d. 184. n.
 185. n. 186. b. 187. b. c. d. 189.
 a. b. d. 190. a. e. 191. b. 192. a-e.
 193. a-d. 206. c. n. 207. a. b. d.
 208. a. 209. e. 210. a. b. c. d. n.
 211. b. c. 211. b. c. 213. b. n. 215.
 a. 216. a. b. c. 220. c. 221. n. 223.
 a. n. 225. a. 227. b. 234. a. b. c.
 235. a. 237. c. n. 238. a. c. 240. c.
 e. 241. n. 242. a. n. 243. a. c. 245.
 n. 246. a. 248. b. c. d. 255. b. 256.
 a. b. n. 258. b. c. d. 261. c. 263. a.
 265. b. 270. c. 282. a. c. 283. a. n.
 284. a-e. 285. a. 286. a. 287. a.
 288. b. 294. b. 301. a. 303. b. 305.
 a. d. e. 306. b. c. 309. d. 310. a. b.
 c. 311. b. d. n. 312. a-d. 313. a-e.
 n. 314. a. c. d. 315. a-e. n. 316.
 b-c. 317. a. d. 318. a. 325. a. 329.
 d. n. 344. b. n. 349. c. n. 351. a.
 b. 352. b. c. 353. a. 357. a. d. 360.
 b. c. e. 361. d. 363. c. 365. d.
 366. e. n. 367. a. 371. b. 377. e.
 382. c. 385. a. 392. n. 394. a. 400.
 a. b. c. nn. 415. e. 420. a. 424. a.
 428. b. 432. c. 433. a. 507. c.

508. c. 522. e. n. 626. d. 629. d.
 630. c. 636. c. 637. e. 638. a. 640.
 b. 642. d. 644. b. 646. b.
 Angliæ Provincie. 240. d.
 Anglicum mare. 138. e.
 Angollus, Angullinus & Engollina
 civitas, *Angoulême*. 265. c. 264. c.
Vide Engol.
 Angollimenses. 269. a. *Vide* Engol.
 Anguliacus, villa in Parochia S.
 Apollinaris, cujus tutela Mon. S.
 Benig. Divion. concessa est a Rob.
 I. Burgund. Duce. 610. a. c.
 S. Anianus, in pago Turon. 137. d.
 S. Aniani terra. 265. d.
 S. Aniani prædium in suburb. civit.
 Tull. 153. b.
 Anicienfis Episcopatus, *Evoché du*
Puy. 428. d.
 Anicienfis atque Vallavenfis Eccl. B.
 M. 428. b. c.
 Anicienfis S. Petri Monast. 428. c.
 Anneckiacum, *Anecy*. 548. n. Anec-
 cium Allobrogum. 555. n.
 Anecii lacus. 555. nn.
 Anlacum, *Anlae*, cujus Altare pert.
 ad Eccl. S. Barthol. Bellov.
 573. b.
 Anse, ager, ubi Eccl. S. Boniti Mar-
 ciaci, pert. ad Mon. Saviniac.
 200. d.
 Anseromies Comitatus pert. ad Eccl.
 S. Huberti Andeg. 150. b.
 Antiocheni. 265. b. 646. c.
 Antiochenus Patriarchatus. 460. n.
 Antiochia. 169. e. 210. d. 355. b.
 383. b. 459. c.
 Antoniacus, villa & Altare prope
 Paris. *Antoni*. 597. d.
 Antwerpia, Andoverpium, Andwar-
 pum, Antwerpia, civit. in confin.
 Loth. & Fland. 67. a. 164. d. 355.
 e. 425. n. *Anvers*.
 Antverpienses fines. 109. a.
 Antwerpia Marchia. 67. b.
 S. Apollinaris Parochia, in qua An-
 glicum possidet Abb. S. Benig.
 Divion. 610. a. c.
 Apredunum, villa in Comit. Forensi.
 544. c.
 Apreduni Eccl. 544. c.
 Apulli. 227. c.
 Apulia. 3. c. 25. n. 39. d. 47. c.
 42. d. 44. c. 46. c. 49. b. c. d. n.
 60. d. 73. d. 101. a. 139. n. 140. a.
 b. n. 162. d. 163. c. 187. d. 189.
 c. 191. c. 210. d. 213. n. 214. d.
 215. d. 219. a. 225. a. 226. a. c.
 227. b. e. 230. b. e. 231. a. c. n.
 232. c. 233. a. 266. b. 265. n. 286.
 a. 334. e. 339. d. 340. c. 347. a.
 352. a. 355. a. 392. b. 403. c. 404.
 a. d. 405. a. 410. b. 422. a. 428. b.
 n. 451. d. 642. c. d. 649. e.
 Apulie Ducatus. 49. n. 140. n.
 Apulientes. 22. n.
 Aquarienses Normanni. 49. c. d.
 Aquariense Monast. Andegav. *PE-
 viere*. 429. c. n. *Vide* Andeg. S. Sal-
 vat. Mon.
 Aquæ, *Aix-la-Chapelle*. 164. b. d.
 202. d. *Vide* Aquigramm.
 Aquæ-Servie, Metrop. Aquæ. *Aix*
en Prov.. 67. n. 547. d. 551. c.
 Aquensis Provincie Eccles. 513. n.
 Aquila, castrum à Fulberto de Bei-
 na constructum. 225. c.
 Aquilana silva, seu Aquilina, *Au-
 lins*, in qua villam habet Mon.
 Poffat. 577. d.
 Aquilina, locus feu silva, in qua
 terras possidet Cœnob. S. Maglorii
 Paris. 568. a.
 Aquinum, Ital. oppid. 416. b. n.
 Aquinum feu Aquignium, in terr.
 Gifn. 300. a.
 Aquigramm, *Aix-la-Chapelle*. 5. n.

INDEX GEOGRAPHICUS.

661

19. e. 20. d. 60. d. 61. a. 66. a. b. 418. c. 429. a. 557. n. 558. b. 617. c. *Vide Aquæ.*
 Aquiligrani Palatium. 10. c. d. 215. b. 617. c. 619. a.
 Aquitani. 96. e. 101. c. 120. d. 155. n. 136. c. 185. d. Aquitani Walcones. 286. n. Aquitanica gens. 625. b.
 Aquitania. 59. b. 77. c. 83. c. 119. d. c. 120. b. d. 121. a. n. 133. d. 142. d. 159. d. 162. b. 220. b. 260. b. c. d. 261. b. 264. b. n. 269. c. 288. c. 331. a. 371. a. 373. a. 426. d. 507. c. 508. b. 509. b. 624. d. 625. b. 652. d.
 Aquitanie Ecclesie. 101. a.
 Aquitanica partes. 508. a. Aquitania prior. 418. n. Aquitania seu Aquitanica Provincia. 260. c.
 Aquitanici. 652. d.
 Aquitanicum regnum. 625. c. Aquitania Ducatus. 119. b. 285. d. 486. n.
 Aquitanicus finis seu Oceanus. 260. c.
 Arabia. 102. d.
 Arabite, Arabes. 322. n. 433. c. 638. c.
 Aragonia. Arragonia. 394. n. 486. n.
 Ara-leonis, seu Aralune & Arelune castellum. 150. e. n.
 Aras seu Sauconia fluv. *La Saona.* 368. n.
 Arausicensis pagus. 601. a.
 Arborea seu Arbrevilla, villa pert. ad Mon. Saviniac. *Le Bresse.* 200. c.
 Arce, Arche, Archiarum seu Arcenicum castrum & oppidum, in pago Norm. *Argues* vel *Tallou.* 39. d. e. 57. c. 81. a. b. c. e. n. 83. d. 179. b. 222. d. 240. b. 316. c. 330. a. b. c. d. n. 331. a. b. c. 476. c. n.
 Arcas, villa in pago Vienn. 543. b.
 Arcensis filva, *la Forêt d'Argues.* 81. n.
 Archacenses, *ceux d'Argues.* 146. d.
 Archiarum fl. *la Rivière d'Argues.* 335. n.
 Archenfis Comitatus, *Comté d'Argues.* 330. n.
 Archiacus, in Comit. Engolism. 264. a.
 Arda, Ardea, Ardua, castrum & oppidum, *Ardes* ou *Ardes.* 295. nn. 298. n. 300. c. d. e. 301. a. nn. 302. c. 303. b. 304. a. e. 305. a. b. c. 306. a. c. d. 307. a. b. *Vide Ardenne oppidum.*
 Ardea, civitas Italie. 301. a.
 Ardenna filva, Arduenna, Argona filva. 150. b. 253. nn. 260. b. 374. c. 376. b. n.
 Ardenneus, 391. a.
 Ardenneus Provincia, Arduenna pagus. 253. c. n.
 Ardens, filva, cuius partem habet Monast. Saviniac. 200. d.
 Ardenne oppidum. 305. b. *Ardes.* V. Ardea.
 Ardenes, 299. n. 300. d. 301. a. b. 303. a. d. 304. b. d. 306. a. b. Ardenfis familia. 301. n.
 Ardenfis honor seu Comitatus. 303. d.
 Ardenfis Dunio. 304. c. d.
 Ardenfis S. Audomari Eccl. 302. c. 303. a. 305. b. c. Cimiterium. 303. b. Templ. d. Eccl. Monach. 303. c. Ecclesiola. 307. a. Paroch. b. Collegiata. n.
 Arca-Bacchi, *Rebrechien*, villa prope Aurelian. urbem. 425. n.
 Arelatense regnum, seu Burgund. 67. n. 558. c. *Vide Burgundia.*
 Arelatensis Provincia Ecclesiast. 142. d. 513. n.
 Arelatun civitas. 67. n. 260. c. 545. c. *Aries.*
 Arelum, villa in pago Vienn. 543. b.
 Areluna, vel Arelco, id est castrum de Erlons, olim civit. 359. d.
 Arelensis, id est castrum de Erlans. n. *Arlons.*
 Aremarenfis Abbatia. 249. b. Arc-mari Monast. 146. d. 654. n.
 Arenularum Planities, prope Stamp. *La Plaine des Sablons.* 579. n.
 Areomarenfis Monast. 204. a.
 Areum, villa Eccl. Viridunensis. 250. b.
 Argenti nemus, in quo S. Severini Monast. Canonice. 221. a.
 Argentiæ, Argentomum, Argentonium, castr. ad Olinam fluv. in Norm. Argentomus, Argenton, Argences, Argentes, Argenteum, Argenteus. *Argentan.* 39. b. n. 247. n. 329. c. d. 333. d. e. nn. 393. n. 402. c. 403. n.
 Argentina civitas, Argentoratum, Argentoratunum, *Strasbourg.* a. a. 3. e. 4. b. 5. a. 20. a. c. 24. b. 66. c. 164. n. 214. a. 368. c. 416. d. 418. d. 461. d. 640. b. 655. b.
 Argentinensis Episcopatus. 422. d.
 Argentin. Monast. S. M. V. 416. d.
 Argentin. Monast. S. Thomæ Apost. 418. d.
 Argentin. Monast. S. Petri Apost. 418. d.
 Argento, fl. apud Andegav. *Argenton.* 267. n.
 Argentoratum. *Vide Argentina.*
 Argentrada, in pago Cenom. *Argentré.* 280. n.
 Argentulum, in Norm. 182. n.
 Argubium, villa in Pontiv. 133. n.
 Argunna, nemus Com. Tull. 150. c.
 Arkas seu Arkes, villa S. Bertini in Comit. Glin. 296. n. 381. c. 382. a. 387. b.
 Aria, prope Bethun. in Fland. 365. n. 425. n.
 Arienfes, in Fland. 391. n.
 Ariona, villa in qua Eccl. cuius tertiam partem habet Mon. S. Salvii Monierol. 575. d.
 Arlacum, villa amena in pago Autissiod. 114. a.
 Armentio, fluvius in Burgund. 490. n.
 Armoria. 468. n. *Vide Britan. min.*
 Arnacus, locus in quo Diaco. Lugdun. ubi Eccl. S. Saturni pert. ad Mon. Saviniac. 200. a.
 Arnacus, in pago Lemovic. 288. b.
 Arfeus, locus in quo Manum habet Abbatia S. Petri Catalaun. 577. a.
 Artedunum, in Episcopatu Lugdun. 545. b.
 Artefia, *l'Artois.* 128. n. 365. n. 374. n.
 Arva fl. *l'Aure.* 140. n. 558. n.
 Arvernenfis pagus, *l'Auvergne.* 488. b.
 Arvernenfis Ecclesia. 488. c.
 Arvernenfis Comitatus. 601. a.
 Arverni. 269. a. *Vide Alvernienfes.*
 Arvernia. 77. c. 83. b.
 Arvernium, urbs Aquitanie. *Clermont.* 625. b. c.
 Arvini-curtis, ager pert. ad Floriac. Mon. 484. a.
 Arvense territorium in quo Canob. & Basilica S. Marie. 426. a.
 Arundellum, Arundelli Comit. in Angl. 57. c. 227. n. 240. b.
 Aftia, villa in qua Manum habet Mon. S. Salvii Monierol. 575. c.
 Astis, villa Eccl. Tull. 152. b.
 Astia. 102. b. 156. c. 428. a. 623. b. 642. c.
 Afmarie, in pago Pictav. 601. b.
 Astiacus, villa in Pontivo. 134. d.
 Ainebec, castr. Norm. in pago Halmus dicto. 477. a.
 Apremudum, castrum in Aquit. 536. c.
 Astariacensis Comitatus. 394. c.
 Astienfis Vicecomit. ad Mont. Pyren. 116. n.
 Atax, fluv. Gal. Narbon. 425. c.
 Athenæ. 440. b. 469. a. 501. a.
 Atiniacum, locus juris Mon. S. Salvii Monierol. 574. c.
 Atis, fl. Italie. 618. c.
 Atorianensis Comitatus. 422. n.
 Atrebariensis. 340. d. 391. a. Atrebarienfis. 462. c. Atrebares. 391. n.
 Atrebarienfis Diocesis. 108. n.
 Atrebarienfis Comitatus. 340. d. 624. a.
 Atrebatun, Atrebatum. *Aras.* 110. n. 123. a. 324. b. 344. c. 365. n. 392. a. 422. b. 462. c. d.
 Atrebat. Eccl. S. M. 123. d. e. n. 124. a.
 Atrebat. S. Vedasti Mon. 124. a. n. Eccl. 299. c. d. Mon. 462. d. Canob. 392. d.
 Atrebat. S. Benedicte Capella. 422. b.
 Atrewafia filva, in pago Camerac. 128. a.
 Attifagus, seu Attifagus, in Caleris ad Seclam. *Aufay* vel *Aufay.* 246. n.
 Atiacum, in Episcop. Matific. *Azé.* 601. a.
 Avallie terra, in Comit. Pictav. 430. c.
 Avaticum, *Bourges*, caput regni Aquitan. 625. c.
 Auchiacus, villa super Vellulam in Comitatu Tardanenfi. 599. c.
 S. Audoeni terra, in Wilcasti. 235. d.
 S. Audomari urbs, S. Audomarus, Audomaropolis, Audomarense castrum, Audomarenfis villa. S. Audom. Burgus, civitas. 6. b. 110. n. 299. n. 301. n. 305. c. 306. e. 312. b. 382. a. 384. b. 388. d. n. 391. d. *Saint Omer.* *Vide Sithiu.*
 Audomarenfis. 305. b. 384. b. c. 391. a. n.
 Audomarenfis, seu S. Audomari Eccl. in burgo ejusdem nominis. 303. a. 305. c. 306. c. 307. a. 391. c. *Vide Sithiu.*
 Audomar. S. M. Eccl. 307. a.
 Audomar. S. Petri Basilica. 382. a.
 Auderwic, in Comitatu Glin. 498. n.
 Avenac, ubi Eccl. S. Vincentii, cuius tertia pars pert. ad Abbat. Condom. 397. b.
 Avenio, *Avignon.* 291. n. 390. n.
 Avenion. castrum. 545. c.
 Avenionensis Eccl. 291. n.
 Avenion. Abbatia S. Rufi. 291. n.
 Averia, urbs Apulia, inter Neapolim & Capuam. 449. b. c. n.
 Augenis Comitatus. *Comité d'Eu.* 333. d. 340. c. n. 342. c.
 Augense oppidum, castrum, Augum seu Oueis castrum, Augum opp. *Eu.* 45. a. b. 54. d. e. 87. d. 134. c. 316. c. 330. n. 338. b.
 Augense nemus in solo Neustria. 133. d.
 Augie Maj, Monast. prope Constance. 18. c.
 Augiensis Eccl. 3. d.
 Augusta Viromandorum, *Fermant*, ou *S. Quentin.* 573. n.
 Augusta Vindelica. *Ausborg.* 616. a. 618. a. 619. b. Augutensis Eccl. 618. b. Augutensis Episcopatus. 619. b.
 Augusta, civit. in finib. Burg. & Lomb. *Adla* vel *Aouff.* 36. b. 167. b. 215. c. 357. c. 640. b.
 S. Augutini Monast. in Angl. 310. e. Augulodunum, Gall. civit. Oñio, Aue

- gustidum. *Autum.* 27. c. 162. c.
435. n. 565. n.
Augustodun. Xenodochium. 565. n.
Aula Althuni seu Hauini, in nemo-
re, quod dicitur Brajum. 256. d.
267. a.
Aurea-vallis de Crucifixo Eccl. S.
Petri. 210. c.
Aurea-vallis, in Pago Pinciaco Al-
tare. 567. c.
Aurelia, Aureliana, Aureliani, Au-
relianensis civitas, Aurelianorum
urbs, Aurelianum, *Orléans*. 160.
b. 170. c. 247. c. 273. d. 425. n.
488. nn. 590. b. 595. a. c. 625. a.
Aurelianensis. 340. d. 391. b.
Aurelianensis, seu Aurelianus pagus.
161. n. 488. n. Aurelianensis ager.
481. n.
Aurelianensis silva. 488. n. 589. n.
Aurelianum infra Valconiam, in quo
alaudem habet Abbatia Condoin.
386. b.
Aurosum, fucus pert. ad Monast.
Agnum. 546. b.
Auscienis seu Ausiensis pagus, *Pays
d'Auch*. 486. b. Auscienis Dioc.
n.
Auscia, seu Auscitana Metrop. 394.
n.
Ausitanus Archiepiscopus. *Arch.
d'Auch*. 394. n.
Autona, olim civitas in Marca His-
panica. 512. n.
Auonenis Eccl. 510. n.
Auonenis vicus. 510. n. 512. a. n.
Autonia, pro Italia. 130. n.
Aurorum-cortis, ubi Manum habet
Mon. S. Petri Catalaun. 577. a.
Austria, Austria seu Lotharingia,
Lorraine. 121. n. 509. c. V. Lothar.
Austrii. 145. *Vide* Loth.
Austriarum regnum. 145. a. *Vide*
Loth.
Austriarum Ducatus. 249. n. *Vide*
Loth.
Autifiodorensis Episcopatus. 283. c.
Autifiodor. Comitatus. 281. c. d.
Autifiodor. pagus. 319. n. territo-
rium. 622. c.
Autifiodorum, civit. Autofiodorus,
Autifiodori urbs, *Auxerre*. 113.
c. d. 162. c. 292. a. c. 308. c. 319.
n. 343. n. 377. c. n. 385. a. 418. n.
Autifiod. suburbium. 114. a.
Autifiod. Eccl. S. Stephani. 112. b.
113. c. 114. a. n. 208. c. 309. a.
Autifiod. Abbatia B. M. 114. a.
Autifiod. castrum S. Germani. 292.
b. c. 377. b.
Autifiod. Mon. S. Germani. 292. c.
377. b. 382. c. n. 648. c. d.
Autifiod. Abbatia S. Amatoris. 114.
a.
Autifiod. Mon. S. Salvatoris. 648. c.
Autifiod. Mon. S. Mariani. 308. a. n.
Autifiod. Eccl. S. Petri. 377. c. n.
Autifiod. S. Eusebii Abbatia. 114. b.
Autifiod. Capella S. Albani. 292. c.
Auxis, Auxius, civit. Aquit. *Auch*.
117. b. 431. d.
Axla, villa subiecta Castello ad ri-
pas Legie constructo. 366. c. n.
Axona, fluv. in finibus Remorum.
L'Aisne. 149. d. 251. n. 580. n. 581.
n. 582. n. 587. n.
Azinium, villa super fluv. Scaldim,
pert. ad Mon. Hasnon. 599. b.
- B
Babylon. 91. b. 101. b.
Babylonica, nominatissima Civi-
tas. 194. b.
Babylonis arces. 435. c.
Baddonviler, alod. Eccl. Tull. 152.
c.
Bage: Abbatia S. Benedicti de Bagis.
289. c.
Bajocaria. 27. c. 28. b. 405. d. Bajoc-
aria Ducatus. 61. c. 73. c. 215. a.
616. b. 618. c. 619. a. d. Bavaria.
393. b. Bauvarie Ducatus. 643. d.
Vide Boiorienis Natio.
Bajocæ. 247. n. 223. d. 331. b. n.
331. b. d. 334. a. 335. c. 338. n.
342. c. Baucos. 70. n. Bajoca-
tarum civitas. 70. b. Belocastum.
70. n.
Baicalis. 85. n. 333. d. n. 335. b.
340. c.
Baicacensis Comitatus. 48. c. 405.
b. 411. c.
Bajocastinus pagus. (*le Bessin*). 333.
c. 335. b. 342. d.
Bajocastinum territorium. 132. b.
Bajocensis S. Mariæ Ecclesia. 43. b.
90. d. 102. a. 335. c. 339. c.
Balagarii, civitas. 291. a.
Balum, *Ballon*, castrum. 34. c. d.
333. c. 635. c.
Balentia, villa. *Bellén*. 600. c.
Balenciacum, Balגעיעum. 507. a.
632. c. 634. a. Baugenciacum,
Baugenciatus. 273. d.
Balgenatum, in Norm. 239. b. n.
Ballenberge, Curtis Dominicalis pro-
pe montem Caleti, in Flandr.
105. d.
Bannivolum, villa. 369. c. n.
Bantonis-villa, in finibus Remorum.
458. n.
Bappalmenis via. 126. n.
Barbari, seu Mauri & Saraceni
Hiip. 112. d.
Barbaia, urbs diutissima Hiipani. 162.
a. 220. c.
Barbastrense castrum. 290. d. 292. a.
Barchinona. 290. c. Palatium. *Ibid.*
Comitatus. 189. d. c. 290. b. c.
Barchinensis. 289. n.
Bargensis Comitatus. 546. c. d. 547.
a.
Barlodium, villa Abbatia S. Vitoni.
458. b.
Barris-mons, castrum in pago Senon.
480. n.
Barrolonensis. 391. b.
Barrum-Ducis, Barum, Barus, Bar,
Bera (*Bar-le-Duc*). 118. c. 143. b.
c. d. n. 146. a. 163. c. 171. c. 196.
d. 202. b. 214. a. 215. b. 249. b.
261. a. 293. c. 344. a. 347. b. c.
351. c. n. 364. d. 421. b. 459. a. n.
478. n. 482. n.
Barrum, Barrus, super Albam. 358.
b. 482. n.
Barrum ad Sequanam. 482. n. Com-
mitatus. d. Barro - sequanenſes.
480. n.
Barrus-mons. 152. c. n.
Barum, in Camp. Ital. 218. a.
Baruth, in Comit. Ghisn. 298. b.
Bastensis solum. 395. a.
Bastensis Ecclesia. 395. b. Episco-
patus. c.
Bastel, al. Barri, *les Baques*. 269.
a. n.
Bastlea civitas. 2. d. 3. a. d. 5. a. 619.
d. Basilica. 368. n. sita est in con-
finio Burgundie, Alemannie &
Francie, & pertinet ad Burgun-
dum. 2. d.
Bastliensis Ecclesia. 249. b.
Bastlicas, Curtis ubi Fulco N. firma-
vit Castrum-Guntherii. 268. n.
Bastini-Cortis, Manſus Eccl. Tull.
152. n.
Batogerium, in pago Turon. 257. c.
Bastacensis Abbatia. 397. n.
Bastica, Bastia in Belgio. 365. n.
381. b.
Bastiniensis Comitatus. 15. c.
Batavi seu Menapi. 104. c.
- Bavenbergh. *Vide* Pabemberg.
Bavaria. *Vide* Bajoria.
Baugenciacum. *Vide* Balenciacum.
Baugincus, Baugincum. 267. n.
Bavinchova, prope Stapulas. 298. n.
Bauvaria. *Vide* Bajoria.
Becus, Rivus qui dedit nomen Ab-
batie Beccenſi. 35. c. 166. a. 220.
n. 423. c.
Becus Meluini, Becum, locus in
Normann. ubi Abbatia. 223. d.
314. n. 339. c. 423. c. 431. a.
Beccenſis S. Mariæ Abbatia, Ec-
clesia, Basilica, seu Beccenſe Mo-
nast. aut Coenob. 35. b. c. d. e. n.
36. a. b. 41. b. 45. n. 165. d. 166.
a. 167. b. c. 220. d. n. 223. d. n.
224. b. c. n. 242. d. n. 314. n. 330.
a. 339. c. 355. a. 357. c. 423. c.
427. a. 432. b. c. 628. a.
Bedelofcum. 546. b.
Beggelheim, Caſtellum. 19. d.
Begonis-cella. 434. c.
Belchia, poſſeſſio Eccl. Tull. 152. c.
Belcinenſis pagus. 601. b.
Belfordum in Flandr. 164. n.
Belgæ, Belgii. 83. n. 101. e. 179. n.
437. n. 463. c. n.
Belgica Gallia. 260. b. c. d. *Vide* Gal-
lia Belgica.
Belgica Provincia. 519. a. b. Bel-
gica prima. c. Belgica ſecunda.
519. a. b. c. Belgica Celtica. 260.
b. c.
Belgica, Belgia, Belgium. 207. n.
262. b. 389. n. 459. n. 463. c. nn.
500. c.
Belgis, Belgium, Gallie civitas.
354. n.
Belgrada, Bellagrad. 144. b. 251. n.
Bella-infula. 371. e. n.
Bella-vallis. 151. d.
Bellonensis. 391. b.
Bellimus, Bellinum, Belesmia in
Breticco. *Bellême*. 57. b. 227. a. b.
n. 232. n. 323. a. c. Caſtrum seu
Caſtellum. 41. d. c. 339. c.
Bellimenſis S. Leonardi Eccl. 631. c.
Bellimenſis Pagus. 57. b. 227. n.
Bellovacum, Belvacus, Belvagus,
Bellovacus, *Beauvais*. 207. n. 322.
c. d. 324. b. 340. d. 341. a. 625. b.
Bellov. urbs. 440. a. Belvacenſis
civitas. 638. c. Belloaca urbs. 573.
b. 638. c. Bellova urbs. 573. n.
Bellovacenſ. Urbis ſuburbium. 572.
b. n. Bellovacum ſuburbium. 573. c.
Bellovacenſis seu Belvacenſis pagus.
139. a. 222. d. 247. c. 340. d. 567.
c.
Bellovacorum fines. 251. n.
Bellovaci, Bellovacenſes, Belva-
cenſes. 235. b. c. nn. 431. n. 434.
n. 493. c.
Bellovacenſis Ecclesia. 441. n. 572.
d. S. Petri. 573. c.
Bellovacenſis S. Bartholomei Eccl.
573. a. b. c. n.
Bellovacenſis S. Germani Eccl. 572.
d.
Bellovacenſis S. Quintini Abbatia.
165. c. 431. n. 434. b. n. Ecclef.
638. c.
Bellovacenſis S. Symphoriani Abba-
tia. 561. b. 572. a. b. n.
Bellovacenſis Hoſpitale. 572. d.
Bellovacenſis Seminarium. 572. n.
Bellum, Burgus S. Martini de bello,
in Turonie conſinio. 266. c.
Bellum, (*Batail*), Abbatia S. Mar-
tini de Bello in Angl. 50. n. 168. c.
193. n. 211. c. 212. d. Ecclesia.
373. b.
Bellum-Pomerium, villa & Eccl-
ſia. 588. d.
Bellus-fons, caſtrum. 373. c.
Bellus-locus in Argonna, locus &

INDEX GEOGRAPHICUS.

663

- Abbatia. 145. c.
Bellus-locus, prope Lochas, ultra Angerim. 265. n. 347. a. Belliocenf. Abb. feu Ecclesia S. Sepulchri. *Ibid.*
Bellilocenf. Abbatia S. Petri in pago Lemov. 503. c. n. n.
Bellus-mons, in Aquitan. (*Belmond.*) Ecclesia de *Belmond.* 289. b.
Bellus-mons, in Hannon. (*Beaumont.*) 374. c. n. Castrum. 376. c.
Capella S. Venantii Belli-montis. 376. c.
Bellus-mons, in Norm. 223. c.
Belmenacum. Ecclef. Belmeriaci. 575. b.
Belnadum. *Bonay.* 601. a.
Belnenfis pagus. 609. a. c.
Belnum, in Burg. 162. c.
Belocatum. *Vide Bajocce.*
Benaot, Benonium, Benon, Vicus apud Rict. prope Surgeras. 120. n.
Beneventum. 14. c. 21. d. 60. e. 227. b. 262. b. c. 527. c. Beneventana urbs. 642. d. Beneventani. 49. c. 227. b.
S. Benignus, villa. 601. a.
Becora. 431. d. *Vide Bigorra.*
Bera, *Vide Barum-Ducis.*
Beringe, prope Lundoniam. 101. c. *Vide Beringe.*
Berengium, feu Berregium, *Bourré* p^{re}s *Moussichard.* 646. c.
Berge, Bergis, castrum & villa in Flandr. Comit. 106. a. 383. n. 570. n.
Bergenfes, 106. c. 303. d. 391. b. n.
Bergense Conobium. 105. c. 107. d.
Bernienfis feu Bernaenfis Abbatia. 216. a. n.
Berneiacum, villa. 601. b.
Beringus, nomen Ecclefie S. Stephanian in Vafcon. 396. c.
Berly, villa in Norm. 335. a.
Beringe, in Angl. 238. a. Beringe. 101. c.
S. Bertini Ecclesia, Abbatia, Cenob. 105. d. 301. b. c. 312. a. n. 350. d. n. 382. d. 383. a. c. n. Prapofitura in terrâ Ghin. 305. b. *Vide Sithiu.*
Bertini-cortis. 577. a.
Befonenfis feu Vefanenfis Villa & Ecclesia, in Dioc. Vefont. 553. a.
Befantio, Bizanzum, Vefuntio, Chryfopolis, *Befançon.* 67. c. 326. d. 460. nn. *Vide Bizanzum, Vefuntio* & Chryfopolis.
Befus feu Befenfis S. Petri Cenob. 203. c. d. 161. a. 638. c. 659. b. d. Abbatia. 560. b.
Befueta, villa Befenfis Abbatiz. 639. a.
Befiffi, castrum. 398. d.
Bethuna. 425. n. Bethunzi, Bethunienfes. 391. a. n.
Biboth, terra Mon. Saviniac. 200. b.
Bidricus, villa. 427. b.
Bieria, Bieria, tractus & filva verfus Fontem-Blandi. 197. d. n. 488. n.
Bicervilla. 579. d.
Bigorra, Bigorrenfis Provincia. 116. b. 117. n. Bigorrenfe castrum. 116. n.
Birarel, locus ubi Ecclesia S. Martialis. 397. n.
Bifancium, Bizantium, *Constantinople.* 100. c. 286. a. Palatium. *Ibid.* Bifonica civitas, feu Byzantio. 199. a.
Biffiacum, villa. 600. e.
Biffulium, Caftellum. 158. d.
Biffuliduni Comitatus, *Befalus.* 289. c. 590. a. 291. a.
Bithynia. 221. d. 223. b. 248. b. 265. b. 347. a. 350. c. 646. c.
Bituria, Bituri, Biturice, Biturica feu Bituriga civitas, *Bourges.* 158. a. 169. c. 282. d. 285. b. n. 287. n. 308. d. 347. d. 385. a. 410. b. 423. c.
Bituriges Cubi, Bituricenfes. 138. a. 340. d. 433. n.
Bituricenfis Provincia. 340. d. 509. a. Comitatus. 394. a.
Bituricenfis Primatia. 260. b. Archiepifcopatus. 423. c. Metropoli. 518. d. Ecclesia. 285. n.
Bituricenfis Abbatia S. Sulpicii. 285. n. 423. c. d.
Bituricenfis Ecclesia S. Sepulchri. 169. c. 282. d. 308. d. 347. d.
Bizanzum, Byzantium feu Vefuntio. 67. c. 145. a. d. *Vide Befantio, Chryfopolis & Vefuntio.*
Bladringham. 507. c.
Blandinium. 110. n. 380. c. 388. c.
Blandinenfis S. Petri Abbatia, feu Monach. 108. a. *Vide S. Petrus Gandav.*
Blangiaco. 422. n. Abbatia S. Bertiz in Blangiaco. 422. n.
Blaniacum, villa Mon. Ref. 639. d.
S. Blafi Ecclesia in pago Genev. 547. d. 148. a. 551. d. 553. a. b.
Blavia, Blavi, in Aquit. 536. c. c.
Blavotini. 301. b.
Blazonum. 506. e.
Blendeka. 307. b. S. Columbe Cenob. Sanctimon. in Blendeka. 307. n.
Blefa, fluv. 577. a.
Blefa, Blefum, Blefis. Blois. 118. c. d. 249. n. 265. d. 266. b. 278. n. 340. d. 343. n. 506. e. 645. d.
Blefenfes. 266. b. n. 268. b. 340. d.
Blefenfis Comitatus. 266. n. Marchia. 268. a. Pagus. 258. c. 278. n. Diocesis. 505. d.
Blefenfis S. Launomari Abbatia. 118. c. d.
Blefentiacus, Blefenciacum feu Prefenciacus aut Prefenciacum Rumei. 268. a. n. 647. a.
Bliretus, Bliretum, *Bléré,* prope fluv. Car. 266. b. 646. e. S. Quintinus ante Bliretum. 266. b.
Blufiacum, Blufiacum, *Bluffy,* villa & Eccl. apud Allobrog. 555. c. n.
Bobini Cella, *V. Trecentic Mon.*
Bochoff, villa. 366. n.
Bochout, Feodum. 300. a.
Bodella, villa. 600. c.
Bodonis-Monaster. 152. d. 368. a.
Bodonis-Curtis. 369. c. n.
Bocmia, Ducatus. 616. b.
Boiorienfis Natio. 469. d. *Vide Baioaria.*
Boiry, Cella perrin, ad Eccl. Camerac. *Vide Buricellum.*
Bokerdz, vel Bolcedra, prope Ardeam. 303. b. n.
Bolanus-rivus, Boulana-foffa, feu Foffa-nova. 365. d. n.
Bolinacum, villa in Comit. Lugdun. 544. b. Boloniac. 145. d.
Bolonia. *Vide Bononia.*
Bonæ-Manfiones, feu *Herbrefines.* 14. a.
Bona-vallis, Abbatia. 506. e.
Bona-villa, feu Villa-bona, in Norm. 87. c. 216. n. 235. n.
Bonninghii, feu Beninghi, in terrâ Ghin. *Bommes.* Altare. 299. c. n.
Boninge, feu Boringha, Altare pert. ad Eccl. Ard. 307. b.
Bononia, Bononia ad Mare. 105. a. 133. n. 174. c. 239. b. 295. c. d. 296. nn. 297. n. 304. b. 346. a. 356. a.
Bononienfis vel Bolon. terra. 295. c. d. 296. b. 297. n. 300. a. Comitatus. 240. a. 296. n.
Bononienfes. 7. b. 133. n. 311. a. 391. n. Bononienfes. 295. d. 296. a. c. 304. b. 391. a.
Bononienf. feu Bononiacenf. Ecclesia. 305. c.
Bonovivum prope Salmur. 179. d.
Borbo-Archembaldi. 423. n.
Borbonienfis ager, *Bourbonnois.* 340. d.
Borbonienfes. 340. d.
Borboni Cella, *Vide Trecentic Mon.*
Borburgus, *Borbourg.* Altare apud Motin. 383. a. *Vide Broburgenfes & Brugburch.*
Bordellum, alias *Malum Talentum* in pago Wafin. Dioc. Senon. 485. d. n.
Bormus, villa S. Florentii Salmur. 280. c.
Borreti Altare in pago Belv. 567. c.
Borffum, Borffus, villa in Arduenn. Prov. 253. b.
Borzi, in Comit. Engolifm. 264. d.
Boifchallas, Manfus Monach. Saviniac. 201. a.
Bofea, prædium Haroldi Regis. 176. b.
Boffuc, Boifuc. Castrum. 374. c.
Botavilla, castrum in pago Santon. 264. c. n. 548. n. *Frieratus S. Pauli de Botavilla.* 199. d. Monasterium. 264. c. Ecclesia. 548. n.
Botfeld, locus in termino Saxonie & Thoringie. 356. c.
Botinum, ubi Manfus S. Salvii Montrol. 575. c.
Botvelde, locus in Saxonia. 643. b.
Bovinna, *Bovingue, Bouvines.* Caftell. in Comit. Namurc. 252. n. 253. n.
Bovini feu Bovonis Cella. *Vide Trecentic Monach.*
Bourbeillon Molendinum in Norm. prope Valedun. *le Moulin de Bourbeillon ou Bourbeillon.* 335. c.
Brabantia, Brabantum, Brachrantia, Brachantium. 201. n. 205. a. 265. b. 374. c. n. 376. n. 381. c. 389. a. c. n.
Brachatenfis pagus, feu Brachatenfis pagus juxta Tornacum. 165. a. 357. a.
Brachantia terra, poftèa Alofiana. 417. n.
Brachatenfis patria, *Brakelo.* 124. a.
Brachefac, castrum. 138. b.
Brachoftum, villa in Comitatu Vienn. 544. c. 545. c. Ecclesia Brachofti. 544. c.
Bragum, hodie Montfrolium, *Montfrol-sur-Mer.* 574. n.
Brains-la-Châtel in Belgio. 376. b.
Brains-la-Whote, feu Bains, villa in Belgio. 374. c. 376. b. n.
Braina, Braine, in Sueffion. pago. 265. n. 523. c.
Brayum nemus, in Turonia confinio. 267. a.
Brayum, *Bray.* Feodum. 275. n. 276. a.
Brecæ, Breciæ, Brecarum Toparchia. 76. c. c. Brois, *Broyes.* 358. b. n. 437. n.
Bredenardia, Bredenarde, in Comit. Ghin. 195. b. 298. b.
Brena fuper Albam. 356. a.
Brennacum ad Vidulam. 363. n.
Bretolium. *Vide Britolium.*
Brevilla, fluv. in agro Lugd. 200. n.
Bria, castrum in Dioc. Met. 67. n. 356. c.
Bria, *la Brie.* 597. n. 645. d. Brigia. 247. a. Briegium. 197. n. 440. n.
Briegius, Briegenfis feu Brigenfis pagus. 440. a. 479. n. 488. n. Sal-

rus. 440. b. 479. n. S. Petri Basilica
in Salu Briege. 440. a.
Briana, villa Trenore. Abbatie. 600.
c.
Brice, in Flandr. 310. c. Brige. a.
Brichinacum, villa & Eccl. 648. a.
S. Bricius, villa & Eccl. in pago
Auriflod. 592. b.
Briegium, Briegius, Briegenfis &
Briegenfis pagus vel saltus, Brigia.
Vide Bria.
Brilloni-villa, Mansus Eccl. Tull.
152. n.
Brioc castrum, Briocum in Norm.
43. b. c.
Briona, Brionium, Brionnium. 56.
d. c. 76. c. c. 166. a. 177. d. 178. a.
321. a. 335. c. d. 527. c. 528. b. 531.
b. Caltrun. 55. c. 403. d. 403. n.
619. n. b. Comitatus. 223. c. Brion-
ensis Saltus. 35. c.
Brionensis fluv. 593. n.
Brisciacum, villa ubi tres Manfi pert.
ad Eccl. S. Salvii Montfrol. 475. a.
Britannia Anglica. 148. n. 210. n.
238. c. Major. 263. a. Infula. 104.
c. 372. b. 459. n. Britannica Infu-
la. 260. b. Vide Anglia & Angli.
Britannia tellus. 656. b.
Britannia Minor. 35. a. 36. d. e. 53.
d. 55. b. 59. b. 83. b. 88. a. c. n.
89. a. 102. d. 128. c. 120. n. 128.
e. 140. c. d. e. 169. d. 175. a. 181.
c. d. 187. a. 212. b. 212. c. 218. a.
227. b. 241. c. 242. c. 245. d. 277.
b. 281. a. 283. b. 294. d. 314. d.
315. a. n. 324. c. d. n. 335. a. b. n.
336. e. 348. n. d. 412. c. 413. n.
428. a. n. 434. c. 496. e. 574. c. n.
610. b. 642. c. d. Comitatus.
324. n. Britannia & Normann.
Confinium. 294. d. Vide Armorica.
Britannicum mare. 221. n. Britanni-
cus Oceanus. 260. b.
Britanni, Britones. 35. a. 41. b. 49.
b. c. e. 50. c. 51. a. 55. c. 58. d. n.
88. c. d. n. 96. c. 101. c. 102. b.
181. n. 209. e. 210. a. 224. e. 231. b.
232. d. 234. a. 235. b. 236. b. 241.
d. 245. b. 256. c. 325. n. 335. n.
343. a. 412. c. 651. c.
Britannica, seu Narbonensis Provin-
cia. 260. b.
Britolium, Bretolium, Briholium,
in Normann. 47. b. 243. d. 366. d.
367. a. 404. d. n.
Britolium, Briogolium, Britulium,
Castrum in finibus Bellovac. 251.
c. 251. n. Bretulienfis Francorum
Comitatus. 249. b.
Britolienfis B. M. Monast. 251. n.
Brivatenfis territorium. 588. c.
Brivatenfis S. Juliani Ecclesia. 588. n.
Brivernacum, in Pontivo. 574. c.
Brixia, urbs Calabrie. 49. a. b.
Brixenorum civitas in Prov. Histriae.
463. d.
Broburgenses, 391. c. Broburgiani.
391. n. Vide Borburgus.
Broccella, villa Mon. Watin. 105. n.
Broculum, Preditum Pontanell. Abbat-
tie. 476. b.
Broquerioia, Brocherioie, Brokerioie,
Brokorothe. 376. c. n. S. Dionysii
Abbatia in Brocherioie. 376. c.
Bruchium, in Fland. 108. e.
Bruchium, villa & altare. Breuil.
593. d.
Bruerolenfis vicus. 602. c. n. 603. b.
c.
Bruerolenfis Eccl. S. Germani Altif-
lod. 602. c. d. n. 603. a-d.
Bruges, 110. n. Brugenfis urbs. 109.
n. Bruges, castrum. 166. b. 106. e. n.
Brugis. 348. c. Brugenfis Castellum.
7. d. Brugenfis Portus. 8.
a.

Brugani. 391. n.
Brugburch, villa. Vide Borburgus &
Broburgenses.
Bulmington, seu Boulmington, Feod.
Eccl. Morin. 299. c. n.
Brunschildus vetus adificium. 579. c.
Turris. n.
Brunvillarium. Brauviller. 462. a.
Mon. apud Brunvillat. 462. n.
Bruxella, Bruxelles in Brab. 376. d.
463. c. n. Mons Bruxelle. 463. a.
Bruxellenfis Comitatus. 201. n.
Bruxellenfis S. Gudule vel Gudule,
olim S. Michaelis, Eccl. 376. c.
463. a. b. c. n.
Buccinum, in Comitatu Flandr.
125. e.
Bucenitacum castrum. 118. d.
Bulla, Bullarum, fluv. in Episcop.
Vienn. 544. c. 545. c.
Bulliensi-rivus. 389. b. Bulliens. n.
Bullio, Castellum. 588. d. Capella.
Ibid.
Bullo, Bubllo, Bullio, Bullonium.
253. d. n. 302. n. Bullonienfis cas-
trum. 151. a. Bullonienfis. 249. d.
Bullonienfis S. Petri Ecclesia trans
Pontem. 151. b. c.
Bungeie, in pago Paris. 605. d.
Buolonia-ville Eccl. & Monast.
419. c.
Burdegala. 78. d. 178. c. 372. b.
644. c.
Burgulium. 506. c. Burgulienfis S. Pe-
tri Abbatia. 117. e. 119. c. 506. e.
Burgundia, Brachata, Comata, Ma-
nuletra. 298. b.
Burgundia superior. 260. n. Trans-
jurenfis vel Trans-jurana. 260. n.
541. d. 542. n. 558. n. 559. n.
Regnum. 2. a. d. 3. a. d. 4. a. e. n.
5. a. b. 8. c. d. 13. a. b. 18. c. d. 19.
b. 25. d. 27. d. 28. b. 36. b. 59. d. 67.
c. d. n. 73. b. 142. d. 143. c. d. 163.
b. n. 171. b. c. 200. b. 213. d. 215.
b. c. 249. n. 260. a. d. nn. 261. a.
283. c. 350. c. 351. c. 368. a. n. 419.
a. d. 453. b. 541. d. 544. a. 559. n.
612. c. 613. c. 618. c. 637. b. c.
640. d. e. Inferior. 162. c. n. 607.
c. 610. b. Ducatus aut Comitatus.
77. a. 83. b. 91. b. 113. c. 119. b.
121. n. 147. a. 158. d. 159. d. 178.
a. 247. b. 281. c. 283. c. 306. b.
309. a. 320. b. 323. e. 327. a. 335.
d. 340. d. 345. n. 396. d. 411. n.
415. n. 432. b. 479. b. 482. n.
483. b. 485. n. 487. a. d. n. 489. d.
490. n. 558. e. 608. c. 612. c. 613.
c. n. 614. d.
Burgundiones, Regni Burgundie In-
colae. 4. d. 19. a. 20. b. 21. a. 163.
b. 171. b. 250. c. 364. d. 419. d.
620. b. 637. b. Burgundi. 413. c. Du-
catu aut Comitatus incolae. 155.
n. 235. b. 256. d. 266. a. 628. b.
Burgundienfis. 340. d. 391. b.
Buriacum, Buri, ubi Mansus Abbat.
S. Symptoriani Bellovac. 572. d.
Bursicellum, Bircicellum, villa in Co-
mitatu Flandrie. 128. b. n. 482. n.
Burnevilla, Burnevilla, locus in
Norm. ubi Monasterium primò ab
Herluino Beccenfi Abbate funda-
tum. 35. c. n. 166. a. 220. d. n.
Busef, Castellum. 397. d. S. Petrus
de Busef. 397. e.
Busenchaicus, Busenticus, Bosentia-
cus, Busangair. 257. c. d. n.
Busendorf. 462. a. Monast. apud Bu-
sendorf. Ibid.
Buxi, in Foretho, ubi Eccl. B. M. &
S. Baldomeri pertinens ad Monast.
Saviniae. 200. c.
Buxiolum, Busefuit, in pago Cenom.
601. b.
Buxotia villa, ubi Ecclesia pertinet

ad Abbatiam S. Maglor. Paris.
268. a.
Buxudis, villa Abbatie S. Richarii.
134. d.
Buyras, villa Abbatie S. Salvii
Montfrol. 575. d.

C

Cabillon, Cabillon, Cabillonum,
urbs Burg. Cadionis-sur-Saone.
112. n. 147. a. 162. c. 320. c. 411.
n.
Cabillonensis Comit. 612. b.
Cabillon. Episcop. 600. e.
Cabillon. pagus. 600. d.
Cabilia, locus, ubi Eccl. S. Johan-
nis pert. ad Abbat. Condom. 396.
d.
Caciacum, in pago Belcinenfi. 601. b.
Cadomus, Cadonis, Cadonius, Ca-
domus, Cathomum, Cadonom,
Cahom, Chasam, in Norm. Cahin.
45. c. 47. d. 48. a. 53. e. 54. d. 188.
c. n. 189. a. 191. a. 211. c. 212. c.
n. 223. b. 235. c. 242. n. 247. n.
315. c. 316. a. 331. b. n. 333. c. n.
338. n. 342. c. n. 361. d. n. 382. d.
403. n. 450. d.
Cadomenie castrum. 242. d.
Cadomenis. 188. n.
Cadomen. Abbatia S. Stephani. 36.
a. 45. c. 47. e. 48. a. 53. e. 50. b.
103. e. 167. c. 186. n. 188. c. 189.
n. 212. c. 222. b. 235. c. 237. d.
242. d. n. 315. c. 316. a. 335. e.
338. n. 340. a. 361. d. 379. d. n.
382. d. 430. d. 431. a.
Cadom. S. Trinitatis Abbatia Sancti-
monialis. 45. c. 47. e. 186. e.
188. c. 189. a. 211. c. 212. b. 237.
d. 338. n. 361. d. 431. a. 443. n.
Cadurci, in Aquit. le Quercy. 115. n.
Cadurcus, civit. Cahors. 431. d.
Caletia, in Italia. 46. c.
Caino, Chaino, Canio, Chino-
num, Chaimont castrum, Chaimonis
castrum, Kaino, castrum Turon.
ad fluv. Vignennam, Chinson. 137. d.
231. a. 244. d. 267. d. 267. b. n.
273. e. 277. c. 347. c. 348. n.
Caiochum, in terra Ardenfi. Cayeu.
300. a.
Calabria. 21. a. 49. n. 187. d. 210. d.
213. n. 226. c. 228. a. 230. d. e.
286. a. 352. a. 410. b. 428. b. 642. d.
Calabrie Ducatus. 231. a.
Calabriculum mare. 49. b.
Calcisidrotum, fl. in Garon. defluens.
398. a.
Calcedium, in Norm. 475. c.
Calesium, Calasium, Caletum, Caf-
letum oppidum. Calais. 133. n. 148.
n. 297. n. 299. a.
Caleti mons. 105. d.
Calet. Parochia S. Mariae, in qua
est Eccl. S. Petri. 299. a.
Caleti, Caletensis pagus, Calceim
in Norm. Calacium, Calitum
territor. Calacium, Calcegius pa-
gus, Caletorum regio, Caletie pa-
gus. 17. d. 46. d. e. 52. e. 76. n.
178. n. 183. n. 233. n. 236. n. 246.
n. 330. c. n. 340. d. 341. a. 404. b.
n. 411. b. 420. n. le Pays de Caux.
Caleti, Caletensis, eum du Pays de
Caux. 222. d. 247. d. 333. d. 340.
c.
Calawum castellum, ubi captus est
Diedericus Ep. Virdum. 68. c.
Calidi-montis castrum, in Picard.
433. n. Calmont, villa S. Bertini.
352. b.
Calidum Becum, in Caletis. Cau-
debec. 331. b. n.
Calogienfis, in Norm. 246. d.
Calogium, pro Talogium, le Tallou,
in

INDEX GEOGRAPHICUS:

665

in quo opp. *Arques*. 476. n. *Vide*
Talogram
Calonna, in *Madaligico Pictonum*
pago. 279. n.
Calquella, in *terra Gifn*. 299. c. n.
 301. b.
Calvus-mons, castrum in *Wilcaff*.
Chauvoni. 86. b. n. 326. b. 632. c.
 634. c.
Calvus-mons, *Calvimons*, prope
Ambaf, in *pago Turon*. *Chauvoni*.
 258. a. c. e. 259. c. 265. d. 274. b.
 c.
Calvimontenses, *Calvo-montenses*.
 258. e. 259. a. 268. b.
Calvimontensium Marchia. 268. b.
Calvus-mons, villa in *Dioc. Leod*.
 350. d.
Camart, villa in *Dioc. Vienn*. 554.
 a.
Camba ad *Rhenum*. 557. n.
Cambeia, locus in *pago Sagienfi*.
 42. b.
Cameliacum in *Turon*. 507. a.
Cameracum, *Cameracensis civit*.
 123. a. d. n. 125. b. e. c. n. 126. a.
 b. d. 127. a. c. d. e. 128. d. 418. c.
 d. 365. c. 381. a. 415. c. 458. b.
 482. n. 599. c. *Cambrai*.
Cameracensis Castellania. 125. c. 126.
 b. c. 127. a. b. 128. a.
Camerac. *Eccl. B. M.* 124. a. d. 125.
 a. b. d. 127. c. 128. d. 418. c.
Templ. 599. c.
Camerac. *Mon. S. Sepulchri*. 128. d.
Camerac. *Mon. S. Auberti*. 124. n.
 129. a.
Camerac. *Mon. S. Andrew*. 418. c.
Cameracensis pagus, terra, patria,
 fines *Cameracensis*. 127. c. 128. d.
 482. n. *Cameracensium*. 374. c.
Cameracenses. 127. d. 128. a. c. 391.
 a.
Cameracensi castrum S. Marie, seu
castrum Caisau-Cambresii. 124.
 c. n. 125. c.
Campania Italia. 21. a. 228. a.
Campania Gallica. 18. c. d. 176. n.
 419. a. 421. a. 478. c. n. 645. d.
Camp, Provincia. 482. n.
Campanienfes, *les Champenois*. 340.
 d. 392. b.
Campania, terra *Mon. S. Richarii*.
 132. d.
Campanie, villa in *Epif. Matific*.
 601. a.
Campania, villa in *qua campum habet*
Mon. S. Salvii Monasterio. 575. b.
Campidonensis Abbatia, in *Germ*.
Kempton. 618. b.
Campus-Almannus, castrum in *Bur-*
gundia. *Champaenem*. 114. a.
Canagobiacensis Cella, in *Provincia*.
 545. c.
Candaicum, *Eccl. de Candaico*, in
Epif. Vienn. 545. c.
Canigo, in *Comit. Cerritan*. ubi
Mon. S. Martini. 290. b.
Canifculus vicus, pert. ad *Eccl. B.*
M. Stamp. 179. c.
Cantia, *Cantium*, Provincia *Angl*.
Kent. 101. e. 103. c. 285. a. *Austra-*
lis ora Angl. 201. e.
Cantie regnum. 248. d.
Cantie Comitatus. 192. b.
Cantii. *Cant de Kent*. 239. c.
Cantuaria, in *Angl. Cantuarii*. 179.
 a. 256. b. *Cantuaria Metropolis*.
 99. c.
Cantuariae, seu *Cantuariorum &*
Cantuorum Archiepiscopatus. 48.
 a. 51. c. 284. c.
Cantuar, *Comitatus*. 53. b. 54. d.
Cantuarii, incolae. 99. c. 100. b.
 242. b.
Cantuariensis & Cantuarum Eccl.
 36. a. 142. b. 283. a.

Tom. XI.

Cantuuar. *Mon. S. Petri*. 422. b.
Cantuuar. *Abbatia S. Augustini*. 256. a.
Canufium, castrum in *Italia*. 68. c.
 69. a.
Canufina Arx. 452. n.
Capella S. Nicolai, vicus in *pago*
Wilcaff. 237. n.
Capetingii. 11. n.
Capelhova, seu *S. Quintini Capel-*
lula, prope *Ardeam*. 303. b.
Caprosum, villa in *Episcopatu Lugd.*
 601. a.
Capua, in *Camp. Ital*. 14. c. 187. d.
 228. a. 421. c.
Capus Principatus. 140. n.
Caput-Vultona, opp. in *Aquit. Chef-*
Woutons seu *Chef-Boutonne*. *Cayn-*
Vultona, *Cavitonum*, *Cavitrinum*,
Caultrinum, *Chevitonum*, *Che-*
volutina. 137. n. 226. b. 269. b.
 c. n. 270. a. 285. d. 286. b.
Caramantum, *Caramentum*, nunc
 villa *Moranni*, domus *Fulconis*
Nerræ Com. Andeg. 268. a. 645. e.
 647. a.
Caracallensis pagus. 419. e.
Caracallona. 290. n.
Caracallon, *Comitatus*. 390. n.
Carcria, *Charife*, villa, cuius al-
 tare habet *Cœnob. S. M. Suffion*.
 593. d.
Carentinorum Ducatus. 640. c.
Carentona, fl. in *Neustria*. 225. n.
S. Carlephi Abbatia, apud *Cenom*.
 506. d.
Carifiacum, *Cherifiacum*, *Chirifi-*
acum, ad *fl. ram* fl. in *pago Sueff*.
 villa regia. *Kierfi*. 592. n.
Carifiacum seu *Carifiacense Pala-*
tium. 592. b. n.
Carific. *Eccl.* 648. a.
Caritas seu *Charitas*, locus super *Li-*
gerim, in *Dioc. Autissiod.* ubi
Eccl. & Mon. S. M. 114. b. 169. d.
 221. a. n. 283. c. 285. n. 319. c.
 348. b. 384. e. 592. n.
Caritas de Ronceroie, in *Turon*. ubi
Monast. seu *Parthenon B. M.* 285.
 n. 649. d.
Caris, *Carus & Charus*, fl. *Gall.* in
Ligerim defluens. 256. d. 257. c.
 259. n. 266. b. 278. n. 387. c.
 433. n.
Carus, fluv. apud *Trevir*. 481. n.
Carnetum, ubi habet aliquid *Eccl.*
S. Huberti Andagin. 150. a.
Carnotenses. 335. n. 340. d. 391. b.
Carnotensis urbs, *Carnotena urbs*,
Carnotina urbs, *Carnotum & Car-*
nutum. *Charvri*. 159. b. 341. d.
 343. n. 351. d. 364. d. 399. b. 438.
 b. 458. b. 528. c. 532. c. 602. c.
 616. b. 645. d.
Carnovenfis Dioc. 29. n. 193. n. 505.
 d. 604. n. *Carnot*. *Episcopium*. 429.
 c.
Carnot. seu *Carnut*. *Eccl. S. M.* 29.
 c. n. 217. a. 279. d. 583. c. d. 602.
 n. 650. n.
Carute, *Carnotenum territor.* *Car-*
notensis pagus, *Carnuten fines*,
Carnotenus pagus, *le Charvrai*.
 86. n. 119. c. 139. a. 230. d. 266.
 n. 431. b. 440. d. 598. n. 602. n.
Carnutum Comitatus. 266. n.
Carnut. *S. Petri Cœnob. Mon. Ab-*
batia. 30. d. 506. d. 602. a. c. n.
 603. b. c.
Carnut. *Basilica S. Hilarii*. 30. d.
Caroli-mons, in *Comit. Namurc*.
 252. n.
Carolingi. 10. n.
Carrofenis S. Salvatoris Mon. Char-
vrai. 218. b. c. 286. c. 426. d.
Abbatia. 506. d.
Carrucas seu *Carvicas*, castrum prope
 fluv. *Coifnon*, in finibus *Norm*.

34. d.
Carumlocus, ubi *Monast. S. Genesii*,
 in *Comit. Substantion*. 417. d. n.
Carufium, fluv. in *Episcopatu Vienn*.
 544. c. *Carusia*. 545. c.
Caia-Dei, villa apud *Arvern*. *Mon.*
Abbatia & Eccl. SS. Martyrum
Vitalis & Agnicole. 217. c. d. n.
 287. d. 288. c. 561. d. 562. c. 588.
 a. b. c. e. n. 589. a. n.
Casim, *Casim Mons*, seu *Mons-*
Casinus in *Ital.* 14. c. 62. a. 74. a.
 250. c.
Casim. *Monast.* 277. n.
Casitenfes, *Calletani*. 391. c. n.
Caslet. *Parochia S. Maris*. 199. a.
Caslet. *Eccl. S. Petri*. 299. a.
Casletensis seu *Caslet mons*. 298. d.
 391. b. *Vide Mons Caslet*.
Casellum, *Callerum*, *Callatum*,
Caslet castrum, *Castrum Morin-*
um. *Caslet*, villa de *Flandria*. 124.
 b. 254. d. n. 299. a. n. 323. c. 366.
 a. b. 375. c. 384. a. 391. a. 481. a.
Caslerii Ulmus, locus prope *Ambaf*
 in *Turon*. 257. b.
Casmedum, *Chafpenay*, ubi *Eccl. S.*
Johannis. 142. n.
Castella, regnum *Hisp.* *Castille*. 359.
 b. 420. a. 525. b. 526. d.
Castellani, *les Castillans*. 358. n.
Castella, castrum. *Château en Au-*
jou, nunc *Château-la-Vallée*. 645. e.
Castello ad Ligerim, *Castellionensis*
oppidum. 488. c. d. n. 648. b. *Châ-*
teillon fur Loire.
Castellion. *Eccl. S. Cecilia*. 648. b.
Castell. *Oratoria S. M. & S. Joann.*
 b. 648. b.
Castellionenses. 488. d. 489. d.
Castellio, *Castillo*. *Châtillon fur In-*
dre. 257. c. n.
Castellion. castrum. *Castellio*. *Châ-*
teillon fur Marne. 15. c. 318. n.
 352. a. n.
Castello, castrum super *Lupam flu-*
violum. *Châtillon fur Loire*. 485. c.
 n.
Castellio, in *Norm.* seu *Conche*,
Mon. Abb. & Eccl. S. Petri. 46. a.
 223. c. 224. d. n. 229. c. 340. b.
Conche. *Vide Conchenle Mon.*
Castello-penis, locus ubi est *Eccl. S.*
Albini pert. ad *Mon. S. Florentii*
Salm. 277. d.
Castellum Guntherii, in *Andegav.*
Comitatu. *Château-Gontier*. 50. d.
Castellum-Gunterii. 267. e. 268. b. n.
Castellum-novum ad *Sartam* in *Ce-*
nom. 226. n.
Castellum de Tarafone, in *Occit.*
 422. n.
Castellum, ad ripas *Legiz*, ab *Ottone*
Imp. constructum. 366. n.
Castellum Mons, in *Hann.* *Moni un*
Hainau. 345. a.
Castellum, *Eccl. pert.* ad *Tull. Eccl.*
 152. c.
Castellum-novum ad *Carum* in *Biturig.*
Château-neuf fur Cher. 388. a.
Caures, apud *Cafr*-Locum, in
Hann. 376. b.
Cafr-Locus Mons, castrum in *Han-*
non. *Mons en Hainau*. 294. a. 365.
 b. 374. d. 376. b. 391. n. *Eccl.*
 374. d.
Castrum S. Bricii, in *territ. Nivern*.
 428. d.
Castrum-celsum, in *pago Piclav*.
 279. n.
Castrum de Chambon S. Valeriz in
Aquit. 288. b.
Castrum Johannis, in *Sicilia*. 228. a.
Castrum Ledi, in *pago Cenom.* *Châ-*
teau-du-Loir. 280. n. 631. b.
Castrum S. Marcelli, in *Epif.* *Al-*
biens. 422. b.

Q 999

- Castrum S. Mariæ, prope Peronam. 419. a.
 Castrum Nantonis, in pago Guatin. 379. n. *Château - London.*
 Castrum - novum, in Turon. 258. c.
 Castrinovi Eccles. S. Martini. 645. c.
 Castrum-novum in Theodemerenf. *Châteaufort en Timerais.* 601. n.
 Castrum-novum, ad Axonam, *Neuf-châtel.* 587. a. n.
 Castrum de Porta-Spana, in Occitan. 422. n.
 Castrum S. Scholasticæ. 226. c.
 Castrum Raginaldi, Rainaldi & Reginaldi in pago Turon. *Château-Renaud.* 137. d. 169. c. 268. c. 347. d. 647. a.
 Castrum Rainardi, in prædio Ferrariensis Monast. 176. a. 566. n.
 Catalani, Carloni, populi. 289. n.
 Catalaunia, Catalonia, inter Pyren. Montes, & Mare Mediterr. 289. n. 394. n.
 Cathalaunum, Cathalaunum, in Camp. Gall. *Chalon sur Marne.* 332. d.
 Catalaun. ubi & burgus. 376. c. d.
 Catalaunenfes. 191. b.
 Catalaun. Eccl. 576. c. n.
 Catalaun. S. Petri Mon. Cænob. Abb. 145. e. 344. a. 560. a. 576. b. c. Eccl. d. nn.
 Catalaun. Eccl. S. Albini. 576. d.
 Catalaun. Eccl. S. Germani. 576. d.
 Catalaun. Eccl. S. Joannis. 576. d.
 Catalaun. Eccl. S. Martini. 576. d.
 Cathanenfis urbs, in Sicilia. 228. a.
 Cathracium, ubi Eccl. habet Mon. S. Salvii Montorol. 575. b.
 Cavaracium, villa ex Comit. Lugdun. 544. c. 545. b. Cavar. Eccles. S. Johan. 544. c.
 Caucasi montes, in Asia. 357. n.
 Cauciacum, seu Codiciacus, villa in pago Noviom. *Chisy.* 580. n. 581. a. n. *Vide* Codiciacus.
 Cauciensis Abb. & Basilica S. Stephanian in loco Codiciaco. 581. a. b. n.
 Cavilla feu Cachevilla, villa Calcini feu Calet. territorii. 51. e.
 Caulei-villa, pert. ad Eccl. Tull. 152. c.
 Cavinianus ffcus, ex patrimonio Richuldis Comit. Montensis. 151. d.
 Caufella, villa & Eccl. in Comit. Viennensi. 544. c. 545. c.
 Cauxoniacum, villa Monast. S. Salvii Montorol. 574. d. 575. c.
 Cella. *Quare juxta formam alphabeticam locorum in quibus Cella fita sunt.*
 Cella ad Regulam, in Wafconia. *La Reolle.* 185. n.
 Cella SS. Cofmæ & Dam. prope Melenum. 431. b.
 Cella feu Cella super Mucram fluv. feu Mucram. *La Cella fur le Morin.* 440. n.
 Cella Borboni feu Bovini, Cellense Monast. *Vide* Trecentie Monast.
 Celta. 179. n. *Vide* Galli.
 Celtica. 260. d. 330. c. *Vide* Gallia.
 Celtica Belgica. 260. b. *Vide* Belgica.
 Celtigalli inter Sequanam & Garonnæ habitantes. 83. c.
 Cenomanica urbs, Cenomanis, Cenomanis, Cenomanum, Cenomanis, Cynomanni, civitas. *Le Mans.* 48. b. 71. b. 85. c. a. 86. a. b. c. 135. e. 136. c. 137. a. 212. c. 231. d. 232. a. n. 245. e. 256. b. 271. c. 273. a. 314. c. 322. b. c. 363. d. 379. b. 387. a. 633. b. 634. d. 647. c.
 Cenomanice urbis territorium. 86. a.
 Cenomania, Cenomanicus, Cenomanensis, & Cenomanorum Comit. & Principatus. 48. b. 54. a. 85. c. n. 86. a. 181. c. 225. a. 231. d. 632. d. c. 633. a. 634. b. c. 647. c.
 Cenomania, Cenomanica regio, Cenomanicæ, Cenomanicus, Cenomanicus pagus. *Le Maine.* 53. d. 55. d. 84. b. 85. e. 86. n. 138. e. 167. c. 169. a. 178. n. 187. a. 207. c. 209. d. 211. b. 231. d. 280. n. 314. c. 336. n. 340. d. 342. a. b. c. 348. d. 403. n. 477. n. 601. b. 611. b. 634. d. 638. c.
 Cenomanenfes, Cenomanni, Cenomanici cives. 34. c. 48. b. 55. c. d. e. 86. a. 96. e. 136. b. n. 137. d. 226. n. 231. b. c. 232. b. d. 236. c. 241. d. 244. a. 248. c. 271. c. 273. a. 314. d. 337. e. 340. d. 341. e. 342. a. 633. d. c. 647. c.
 Cenoman. Ecclesia. 186. c. d. e. 137. a. b.
 Cenomanica fedes. 523. c. 635. a.
 Cenoman. Mon. S. Vincenti. 136. e.
 Cenoman. Mon. S. Petri. 119. e.
 Cenoman. Eccl. Collegiata S. Petri de Curia. 631. d. 633. a. 634. c.
 Cenomanenfes Clerici. 137. a.
 Centulum, Centulenfis locus, Centula, seu Mon. Abb. & Ecclesia S. Richarii. 129. c. n. 130. b. c. 131. a. b. d. 132. a. 133. d. 134. c. e. 135. a. 561. b. 570. a. b. 574. n. *Vide* S. Richar.
 Ceratium, locus in Norm. ubi Mon. S. Vigoris, Cerafiacum, seu Cerafiensis Abb. & Eccl. S. Vigoris. *Chisy.* 45. c. n. 132. b. 223. b. n. 277. n. 322. a. 328. c. 331. d. 440. a.
 S. Cerenici, Serenici, vel Celerini castrum seu castrum & Monast. hodie Prioratus, super Sartam fl. 226. a. 228. d. n. 229. a. n.
 Cerritania seu Cerritania, Provincia, inter Occit. & Catalon. *La Cerdagne.* 290. n. 291. b.
 Cerritan. Comitatus. 290. b. 291. b.
 Cefarbourg, Chirebore, in Norm. *Charbourg* cum Eccl. 338. c. d. n.
 Ceftria feu Cicetria, in Angl. 168. n. 240. b.
 Ceftria Comitatus. 240. b.
 Chaldei, à quibus Philosophia ad Gallias. 358. a.
 Chalet, locus prope Novam-Lyram, in Norm. 366. n.
 Chalcicacus, prope Senones. 156. b.
 Chandiniacum cum Capella, in Comit. Vienn. 544. c.
 Charitas. *Vide* Caritas.
 Charuena, seu Charvena, *Charvenas*, in finibus oppidi Talueriarum, ad ripam Laci Anneci Allobrogum. 555. c. n.
 Charvonaci, villa & castellum, de Dominio Talueriarum. *Charvones.* 555. c. n.
 Chaslas seu Chaslas, Castellum in pago Lemov. 288. n.
 Chastellum, locus in suburb. Pictav. ubi Mon. Novum & Colleg. Mon. *Chassaigne.* 286. b. 373. b.
 Chaumontois. seu Chaumontis, ultra Eimaciam in Lothar. 356. e. n.
 Cheran, fl. qui Rumiliacum alluit in pago Albanenfi. 555. n.
 Chevillium, prope Mon. Becc. in Norm. 432. c. *Quevilli.*
 Chmeium, Comitatus in Fland. 376. b. seu Chifnenfis Comit. de Chigni. 249. d.
 Chino. *Vide* Caino.
 Chisacum seu Chislepium, castrum ad Whitonæ fl. in Præ. *Chisai* vel *Chisè.* 121. a. 373. e. n.
 Chrelewin, vicus, ubi partem alodii habet Monast. Valciodor. 253. d.
 S. Christina terra, in pago Turon. 257. c.
 Christiolenfis Vicaria, in pago Santon. 264. n.
 S. Christophori castrum, in Turon. *S. Chrystophe en Touraine.* 645. e.
 S. Christophori Eccl. Calciatori, super fluv. qui Garonæ abio betur. 328. a.
 S. Christophori Eccl. que vocatur Vauro, *Lavaur*, in pago Tolociano. 433. a.
 S. Christophori Capella, in villa, que dicitur Vetus-Lira, in Norm. 366. d.
 Chrysolopolis feu Chrysolopolis urbs, *Bejancon.* 460. n. 474. c. *Vide* Bejanio, Vefuntio, & Bizanum.
 Chrytopolitani. *Le Pays de Bejancon.* 250. d.
 Chrytopolitana Eccl. *L'Eglise de Bejancon.* 558. c.
 Cimballacum, villa cum Eccl. pert. ad Mon. S. Benigni Divion. 558. d.
 Cinglois vel Cingueleis, prope Cadomum in Norm. 333. e. n.
 S. Chricus, locus in pago Salmur. 278. b.
 S. Chici Eccl. pert. ad Monast. Saviniac. 201. a.
 Cifalpini populi. 235. b.
 Cifericenfes. 26. n.
 Civinocurtis, villa S. Richarii, inter Noviodunum & Compendium. *Chenincourt.* 129. n.
 Civis feu Cinis, locus circa Alpes, pert. ad Sabaudiam Comitum. 67. c.
 Civois, vel Ivois, villa in confinio regnorum Franciæ & Teuton. 61. d. *Vide* Ivois.
 Claborum urbs, seu Viridunus. *Verdun.* 164. a. *Vide* Viridunus.
 Clares, feod. Morin. Eccl. *Cherquest.* 299. e.
 Clarumariacus, feu Castrum Ruffoltanum, prope Audomaropolim, in Morin. 365. n. Clarimantici Monast. 388. d. n.
 Clarus Mons, in Arvernia. *Clermont en Auvergne.* 28. d. 31. b. n. 588. n.
 Clarusmons, castrum in Lothar. 251. c.
 Clafia, in pago Belcinenfi. 601. b.
 S. Claudii, seu S. Eugendi Monast. nunc Episcop. in Comit. Burg. S. *Clenda de Joux.* 443. n.
 S. Clementini Eccl. in pago Pictav. 280. b.
 S. Clementis Vadum, in Norm. 331. b. n. 332. c.
 Clenns, Clennis, Clennis, Cline, & Cinnus fl. in Pictav. *Le Clain.* 120. a. n. 268. d. n.
 S. Cler, super Eite seu super Eptam fl. limes Ducat. Norm. 324. n.
 Cloise, in pago Bituric. 282. d.
 Cluniacum. *Cluny.* in Burg. 277. b. 119. e. 145. a. 262. a. 272. d. 333. d. n. 419. n. 423. n. 548. a. c. 551. e. 552. b.
 Cluniac. Mon. Cænob. Abb. Eccl. 24. b. 21. b. 65. b. 74. e. 107. e. 119. a. 145. c. 199. d. 218. c. 284. e. 285. c. 288. n. 365. a. 394. b. 544. a. b. 545. a. b. 547. d. 548. a. b. c. 551. d. e. 552. a. e. 607. d. e. 612. a. b. c. d. 654. n.
 Cluniac. Eccl. Minor. 432. d.
 Cluniac. Claustrum. 74. b.
 Cluniacenfes. 251. b. 272. c. 285. c. 288. d. n. 301. d.
 Clunonenfe castrum, in Burg. 612. c.

INDEX GEOGRAPHICUS.

667

- Clufa, vallis in Episc. Vefont. 531. a.
Clufa, in Episc. Magalon, ubi Mon.
S. Michaelis. 416. d.
Clufa, aditus ex Italia in Gall. 67. c.
Cocus, castrum in Aquitania. 535. d.
Cocinienses, 391. b.
Coclaresnes, Fland. populi. 391. b.
Codicicacus, Cociacus, seu Cocciacum
castrum, & Chofiacum, in pago
Noviom. *Chofy.* 158. d. 367. c. n.
431. b. *Vide* Cauciacum.
Codicicacus seu Couciacum castrum,
in pago Laudun. *Concy.* 581. n.
Colfont seu Colfont, fl. in Norm.
34. d. 324. c.
Colchas, Cœnobiolum seu Mon. S.
Georgii, in Diocesi Augusted.
418. b.
Colifiacum, villa & Altare pert. ad
Cœnob. S. M. Sueffion. *Colofy.*
593. d.
Colionis fontes, locus in Episc.
Vivar. 545. c.
Colomella, villa & Altare, pert. ad
Cœnob. S. M. Sueff. *Cormolles.*
593. d.
Colonia Agrippina. *Cologne.* 22. c.
65. c. 66. a. 129. d. 164. e. 171. n.
201. n. 215. c. 254. d. 348. c. 356. d.
358. b. 432. a. 458. n. 462. b.
464. e. 465. a. 520. a. 638. a. 642.
e.
Coloniensis Eccl. 467. b. n. 617. b.
620. c.
Colona, Archiepiscopatus. 615. e.
Colon. Eccl. S. M. ad Capitolium.
201. n.
Colonia, prædium Ecclesiæ S. Vul-
mari in nemore. 345. b.
Colonzellas, castrum in Provincia.
545. c.
Columbarie, castellum proximum
Abbatii Reibac. 440. n.
Columba, & Columbenfe Mon. in
Dioc. Carnot. *Coulombs,* seu *Cou-
lon.* 293. n. 413. b. 604. b. c. n.
S. Columba Cœnob. Sanctum in
terra Ardenfi. 307. n.
Comborenfis Vicecomitatus, in pago
Lemov. 503. n.
Comboren castrum. 289. b.
Comceca seu Cometez, feud. Morin.
Eccl. *Comques.* 599. e. n.
Commerciacum, Commerceium
Commerciopp. Commerceium cas-
trum, ad Molam. *Commercey.* 153.
c. 458. c. nn.
Commerci castri Capella seu Eccl.
478. c. n.
Commoles, fl. *Mont-Saint-Michel.*
Limes Norm. 428. n.
Communicacum, ficus Agaunenfi
Eccl. in Vallefla. 546. b.
Compendium. *Compiègne.* 129. n.
324. b. 367. n. 573. nn. 580. b.
581. n. 585. d.
Compend. Palatinum. 569. n. 573. c. n.
Compend. S. Corneli Eccl. 466. d.
585. d. n.
Compend. Canonici. 586. b. n.
Compendienfes. 466. d.
Conalundum, Eccl. S. M. in Episc. An-
degav. *Canau.* 601. b.
Conceti villa & Eccl. cujus partem
habet Mon. S. Salvii Monfterol.
575. c.
Conchenfe Monast. & Basilica. 433.
a. n. *Vide* Callio.
Condatum, in Fland. 110. n.
Condomus, locus in pago Leunma-
nie. 356. a. b. d.
Condom. Cœnob. Mon. Abbatia.
394. b. c. d. n. 395. a. 396. n. Eccl.
S. Petri. 396. a.
Condonenfe castrum, in Provincia.
545. c.
Confengun, Mon. Virginum in Alem.
640. b.
Confluentanum, *le Conflent.* tractus
Comitatus Ruffillon. versus Mont.
Pyren. 510. n.
Confolenfe, castrum in Aquit. 536. d.
Coniacum, in pago Pictav. 264. b.
Constantia, civit. Alem. 8. e. n.
Constantienfis Eccl. 616. a.
Constantia, Constantinum, & Con-
stantinorum civit. in Norm. *Cou-
stances.* 16. b. 22. d. 23. n. 70. b. n.
139. b. 262. n.
Constantin. Comitatus. 54. c. 55. b.
148. c.
Constantiniensis, Constantinus pa-
gus, Conflant. territ. 70. c. 81. b.
139. b. 230. d. 235. a. 317. a.
327. n. 333. a. c. d. n. 334. d. e.
338. d. 340. c.
Constantin. Cœnob. seu Abbatia S.
Salvatoris. 46. a. 340. b.
Constantin. pagi Infula in mari sita.
70. c.
Constantiniensis, Norm. populi. 333.
b. d. n. 334. a. d. n. 340. c.
Constantinopolis. 3. e. 42. d. 60. e.
83. d. 91. b. 101. b. 265. a. 327.
b. c. 434. n. 459. c. 619. a. 646. b.
Conteientfe castrum, *Concy.* pert. ad
Eccl. S. M. Ambian. 433. d.
Conteientfis honor seu Comit. 433. d.
Convena, in Aquitan. *Comminge.*
431. d.
Conziacus, villa Mon. Saviniac. in
agro Tarnatenfi. 200. n.
Corbeia, fluviolus, nomen dans op-
pido. 480. n.
Corbeia, oppid. in Picar. 111. a. b.
c. n. 134. c. 480. b. c. n. 481. n.
Corbeienfis S. Petri Mon. Basilica,
Eccl. 111. c. 134. c. 488. c. d.
Corbeienfes. 291. b.
Corbetum, Alodum pert. ad Mon.
Flavinac. in Burg. 418. n.
Corbevilla, opp. in Norm. *Courville.*
232. e. n.
Corbo, vicus in majore Pertico.
Courbon. 232. n.
Corbolium, in pago Wastiniensi, in
finibus Senonum. 505. d. 564. e.
Corbolium seu Corbolium castrum.
596. b.
Corbonia seu Corbonienfis pagus,
in Pertico, inter Moritoniam &
Bellifimum. 229. b. 232. n.
Corbonienfes, in Pertico. 232. n.
Corcellæ, manfus Eccl. Tull. 152. n.
Corcellæ, manfus alter Eccl. Tull.
152. n.
Corciacum, villa & Altare, pert. ad
Cœnob. S. M. Sueff. *Cercy.* 593. d.
Corciacum, Eccl. in Episc. Nam-
netico. 601. b.
Corfilium, terra dependens à Mon.
S. Bertini Fland. 305. c.
Cormelie, locus in Norm. ubi Mon.
fundarum est. 45. d. 47. c. 233. n.
243. d. 367. a.
Cormelienf. Mon. Cœnob. Abb. S.
M. 45. d. 47. c. 224. a. 233. n. 243.
d. 340. a.
Cormelienfes in Norm. 246. d.
Cormeriacenfis Eccl. in Turon. 429.
a. n.
Cormons, villa, in qua duos manfos
habet Mon. S. Salvii Monfterol.
575. c.
Cornuall, in Angl. 241. d.
Cornubie Provincia, in Britan. Min.
218. a.
Cortinacum, Cortiniacum & Cor-
teciniacum castrum. *Cortemai* seu
Courtenai. 275. n. 276. a. n.
S. Colme Infula, apud Turones.
511. d. e.
Coñac, castrum in Santon. ubi Eccl.
S. Thomæ. 200. c.
- Coñaldas, villa dependens à Toru-
cio, & pert. ad Trenore. Mon.
600. e.
Coria, filva, in Dioc. Sueffion. *Cuife.*
581. n.
Couforne seu Curtis - folre, juxta
Bellum-montem in Hannon. 374.
c. n.
Cratium manfus, villa, cujus quar-
tam partem habet Mon. S. Sal-
vii Monfterol. 575. e.
Creciacum, oppidulum ad Saram seu
Seram fl. *Crey.* 592. n.
Credonenfe castrum, ad ripam Oldæ
in Andeg. pago. *Crœon.* 413. n.
Cresbina, Eccl. S. Mauriti, in Fore-
fio. 200. b.
Creta. *Candia.* 339. d.
Creully, villa in Norm. 335. a.
Criciacum, ubi manfos habet Mon.
S. Petri Catalaun. 577. a.
Crifcinciacus, villa in pago Vienn.
543. c.
Crifpeum, Crefpeum in Silvanec.
Crey en Valois. 251. b. 443. n.
499. n.
Crifpian. Monast. S. Arnulphi. 443. n.
Crifinum, in Hannon. 110. n.
Crifcinciacum, fuper fl. Ifere. *Croiffy* far
Sere. 424. c. n.
Crociacum, castrum in pago Autifiod.
292. c.
Cromai, villa in Parochia S. Apollin-
aris, que jure est Abbatie S.
Benig. Divion. 610. a. c.
Croptas, in Episcop. Vienn. 545. b.
Croviacus, vicus in pago Sueffion.
582. n.
Crowlandia, Croilandia & Croyland.
in Angl. 156. c. d. 210. n.
Croyland. Mon. seu Abbatia, in
Angl. 153. d. n. 156. c. d. 157. b.
210. n. 634. b.
Cruciacum, villa & Eccl. pert. ad
Mon. S. Petri Carnut. 603. d.
Cruciola, prædium Fontanellenfi
Cœnob. conceffum. 496. b.
Crucis seu de Cruce terra, in Ardea.
307. b.
Cruz S. Leufredi, seu S. Crucis & S.
Audoeni Abbatia, in Norm. 275.
a. n.
Cruz Vitriaci seu Vitriaci, in filva
Fontis-Blaudi. 197. n.
Cubore, in Norm. 343. n.
Cuciacum, pert. ad Abbat. S. Germ.
Autifiod. 648. c.
Cudon, rivulus in Vitcaff. 235. n.
Cuemes seu Guemes, villa Eccl.
Montenis. 374. c. 376. b. n.
Cumberlondæ Comitatus, in Angl.
629. e.
Cumbis, villa in Bria, Abb. S. Germ.
Parif. conceffa. 597. d. n.
Curciolæ, villa pert. ad Mon. Foffat.
600. a.
Curia-Aimonis, prope Castrum-Le-
di, in pago Cenom. *Cotaimon.* 631.
b.
Curnolenfis, villa, in Provinc.
Campan. *Courmelo.* 466. b.
Curio, in pago Pictav. & Vicecom.
Thouarc. 372. e.
Curte villa, in qua manfos poffidet
Mon. S. Salvii Monfterol. 575. b.
Curriacenes seu Curtracenes, in
Fland. 391. c. n.
Cuffo, fl. apud Blef. *Le Couffon.* 265. d.
Cuxanenfe Mon. seu Abb. S. Mi-
chaelis de Cuxano. 250. a. b. n.
Cyrti Infulan. 48. b.
Cyprus, Infula, in qua Eccl. S. Ni-
colai. 48. b. 247. a. n.
S. Cyriaci Eccl. cujus partem habet
Monast. Saviniac. S. *Cyrgus.* 200.
d.
S. Cyrici burgus, terra & Eccl. in

pago Turon. 258. c. 267. d.

D

DABURGO, Daburc, Dabourg. 362. n.
Dacia, 40. d. 255. a. 288. b. 296. c. 351. b. 352. b. Danamarchia. 623. c. d. *Vide* Danamarchia, Dania.
Daci, 8. a. 173. d. 206. c. 208. c. 246. b. 623. n. Daci seu Dani. 637. d. *Vide* Dani, Normanni.
Dalmariensis Prioratus, 649. b. Altare. 650. a. c. n.
Dalphinatus, 67. n.
Danfrons, Danefrons, Danfrons, Danfron, Domfrons, Castell. & oppid. in confin. Norm. & Cenom. 44. a. 46. a. 55. a. 79. b. 80. a. 81. a. 178. d. n. 179. a. 238. n. 336. a. d. nn. 337. a. d. Danfrontani, Danfrontium. 44. b. 80. a. 179. a.
Danamarchia, Danamarcha, Danimarchia, Denemercia. 76. a. 173. d. 310. a. 325. a. 329. n. 340. n. 343. n. 623. c. d. 626. c. Danorum terra. 296. c. *Vide* Dacia & Dania.
Dania, 359. n. 330. a. 640. b. Danici fines. 622. c. *Vide* Danamarchia, Dacia.
Dani, 35. b. 75. b. 83. n. 101. d. e. 139. n. 154. n. 165. e. 166. b. 241. d. 313. e. 339. b. 623. d. n. 626. b. 657. a. 656. e. 640. b. 642. c. *Vide* Daci, Normanni.
Darantasia, Metropolis. 67. n.
Deas, *Dé* seu *Grand-lieu*. Monast. in Episcop. Nannet. 601. b.
Deciacum, in Flandr. 110. d. *Dez*. Pons juxta Castrum *Raimbaucourt*. 164. n.
Dedra, terra & Eccl. pertin. ad Abbatiam S. Juliani Turon. 118. c.
Deirotur, Insula Britann. 105. a.
Demitacensis ager, in Dioc. Lugd. 200. d.
Denemercia, *Vide* Danamarchia.
S. Deodati Cœnobium. 152. d. n. & Altare, in Dioc. Tull. 152. n. *Vide* junctura.
Deonantum, *Vide* Dinantum.
Deppa, *Deppes*. 81. n. 335. n. 476. n.
Deppa, fluv. Deppæ Oflum. 240. b.
Dertusa, versus Catalon. 289. n.
Dervenſis Abbatia. 369. c. n. 432. n.
S. Desiderii Eccl. in Territ. Roienſi seu Bocenſi, pertin. ad Abbatiam *Caſe-Dei*. 588. d.
S. Desiderii Eccl. in Episc. Vienn. pertin. ad Monast. Cluniac. 145. c.
Deſtauvareth, Castell. 251. n. Eccl. ſua S. Laurentii apud Deſtauvareth. *Ibid*.
Deva, *Vide* Diva.
Deus-Louart, castrum. 557. d. Abbatia. 557. c. d. n.
Dickebuch, Diccebuch, Nemus prope Ardeam. 303. c.
Dienſis Urbis. 147. a. Eccl. 147. b.
Dietas, Villa Eccl. S. Salvii Monfr. 175. b.
Dinantum, Deonantum, *Dinant*, oppidum ad Moſam. 253. b. nn. 416. d. n.
Diolom, Eccl. S. Petri de Diolo pertin. ad Abbatiam Condom. 395. c.
S. Dionyſii in Francia oppidum seu castrum. 331. a. Abbatia. 378. a. b. 394. a. 655. d. Eccl. 263. d. 371. b. 380. b. 393. d. 406. d. n. 420. c. 412. a. Baſilica. 197. d. 213. b. Cœnob. 230. c. 319. c. Regaliſſimum Monast. 382. b. 385. c. 470.

n. locus. 467. d. Eccl. ſola ante Dagobertum. 469. b.
S. Dionyſii Monast. in loco de Lebraha, in pago Alfat. 654. d. e.
S. Dionyſii Eccl. in pago Turon. 257. a.
Dileſia, locus & Monasterium. 648. a.
Dilaſium, in pago Laudun. 605. e.
Divia, fluvius in Norm. Lexovios à Baiocallibus dividens. 45. d. 48. c. 84. e. 85. a. b. n. 92. a. 93. a. 180. a. 235. 46. 238. d. 232. c. n. 342. e. n. 343. b. Deva. 267. n. Yva. 405. b. Dura. 196. d. Diva, Rivulus. 223. c. Divæ Oſium. 235. e.
Divia, S. Petrus super Divam, oppidum. 342. n. Comitatus. 430. a. Abbatia. 340. b. 342. n. Cœnob. 45. d. 430. a.
Divia, M. super Rivul. Divæ Abbatia. 223. c. super Divam Baſilica. 238. d.
Dividunum, Urbs Metenſis. 435. n. *Vide* Metre.
Divio, 162. c. 203. c. 459. n. Castrum. 421. a. Divionenſis Castrum. 550. a. 608. a. d. 611. b. 614. a. d. 615. a. Divionenſis Ducatus. 162. c. Comitatus. 614. d. Divionenſis. 203. n.
Divionenſis S. Benigni Eccl. 15. a. 420. c. n. Abbatia. 549. d. Cœnob. 550. a. b. 554. c. d. e. 558. b. c. d. 559. a. 611. a. b. c. 612. b. 614. c. d. Monast. 12. n. 15. a. d. 204. a. 411. n. 550. a. b. 610. a. d. e. S. Benigni Divion. Burgus seu Clauſtrum. 611. c. d.
Doadis, villa Abbatie Trenorcinolm Theotudum Castell. & Reg. Palat. 112. a. n. Doadum. 277. b. *Doné*. *Vide* Theotudum.
Dofis, Castell. in Angl. 192. e. 193. b.
Dokeſwordia, ſeu Dotefſwordia in Angl. 305. e. n.
Doleia, Doleja, Abbatia. 23. d. 74. a. 644. a. *Vide* Theolegium & Tolegium Monast.
Dolobernia, castrum in Angl. 317. d. *Vide* Durobernia.
Dolum, castrum in Britannia Min. *Dol*. 88. d. n. 187. a. n. 209. e. 315. a. n. 324. c. 413. a. 434. c. Doli Comitatus. 35. a.
Dolum, Dolenſis castrum in Bitur. *Dole* in Berry. 128. d. Dolenſis Cœnob. *le Bourg-Dieu*. 288. a. b.
Dolum, in Burg. Comit. Dolenſis S. Hieronymi Colleg. 500. n. *Dôle*.
Domerii - Mons, villa Abbatie S. Germani Pariſienſi. 597. n.
Dominica-via, Prædium Eccl. Tull. 152. c.
Dominienſis villa, cujus pars pertinet ad Abbatiam S. Salvii Montrol. 575. c.
S. Domnini villa, cujus medietas pertinet ad Abbatiam *Caſe-Dei*. 588. d. Eccl. ſua apud S. Domnium. *Ibid*.
Domni-Martini Castellum. *Dammartin* in France. 158. d. 398. d. n.
Domni-Martini Castellum, in Lothar. 152. d. Comitatus. 459. a.
Doncherius, Doncheriacus, Doncheriacus, villa ad Moſam, in Retel. tractu. 364. n. 455. c. e. nn. 456. n. Prioratus S. Medardi Sueſſi. 455. n.
Donengium, in Flandr. 366. b.
Dononum, in Flandr. 110. n.
Donzati, Douzati, Dulaſi, *Douſſart*, villa & Eccl. pert. ad Monast. Taluer. 55. c. nn.
Dorbonacum, in Episc. Lugd. 545. b.

Dordonia, fluv. *La Dordogne*. 503. n.
Dorceſtre in Angl. 211. d.
Dorobernia, Dolobernia, Dornbernia, Castrum in Angl. 40. c. 53. b. 75. c. 148. c. 174. d. 176. c. 311. a. d. *Vide* Cantuarii.
Dovera, Dovor, *Douvers*. Castrum & Portus in Angl. 88. a. 99. c. d. e. 101. c. 103. e. 201. e. 239. b. c. 339. b.
Droca, Drocas, Durocaſſes, *Dreux*. Castrum. 329. b. n. 598. b. n. 603. b. 604. a. Droceſis. 232. n. Eccl. S. Martini Drocaram. 598. b. c. d. n.
Drusiſium, villa Abbatie S. Richarii. 132. n.
Duacum. *Douay*. 110. n. 122. c. 126. n. 304. a. 344. d. 376. c. Duacenſis. 304. b. 391. n.
Dubis, *Dow*, fluv. in Burg. 601. d.
Ductus-Ertu, villa S. Ebrulſi. 322. c.
Duellaris villare, villa S. Benigni Divion. 558. d.
Duerna, villa & Eccl. cujus medietas pertinet ad Mon. Saviniac. 101. a.
Dulmenſis pagus. 355. n.
Dunelmum, in Angl. 188. d. 659. e. 630. a. Dunelmienſis Comitatus. 241. b. Eccl. 314. b.
Dunus, seu *Tala*, fl. Norm. 76. n. 178. n.
Dura, fluv. Norm. *Vide* Diva.
Durocaſſes, *Vide* Droca.
Dufraz Monasterium. *Donzere*. 601. a.

E

EBERNEI-CORTIS, ante Novum-Castellum, super Azonam, locus seu Cella dependens ab Abbatia S. Huberti. 149. d. Eccl. 61. M. apud Ebernei-cortem. *Ibid*.
Eboracum, Eboracæ, Eboraci in Angl. *Torch*. 74. b. 240. c. 241. d. 434. b. Eboracenſis Prædium. 241. b. Eboracenſis pagus. 93. c. Eboracenſes. 629. e. Eccl. 61. Eboracenſis. 314. a.
Ebrodunum, *Embrun*. Metropolis. 67. n. Ebrodunenſis Prov. Eccl. 213. n.
Ebroica, Ebroas, Ebrocas, Ebroicas, Ebroica civitas, Ebrovices, Evantiorum urbs. *Eureux*. 45. e. 56. e. 70. b. n. 76. n. 323. d. 329. b. 333. d. 340. e. 341. a. b. 364. b. 404. n.
Ebroicentis pagus. 83. b. 179. d. 222. d. 247. c. Comitatus. 46. e. 57. a. 245. a. 247. c. 404. b. n. Ebroicentis. 38. d. 133. d. 234. n. 340. c.
Ebroicentis S. Taurini Abbatia. 340. b.
Ebroicentis S. Salvatoris Abbatia Sanctimonial. 45. e. 340. b.
S. Ebrulphi Uticenſis Abbatia. *Vide* Uticum, Uticenſis Abbatia.
Ebuovices, *Vide* Ebroicæ.
Eccl. ſua, *Quare juxta ſeriem alphabetici locorum in quibus Eccl. ſua ſunt*.
Eccl. ſua, *Vide* Eccl. ſua.
Ediffe, Deſſe, Comitatus. 276. a. n. Egeneſheim, Caſtellum. 641. b.
S. Egidii Abbatia in Dioc. Nemauf. 422. n. *Vide* S. Egidius.
Egolfinum, *Vide* Engolfinum.
Enham, Enam, Eſham, Eham, Enham, Iham, locus in Belgio ad Scaldim. 389. a. n. Einhamenſis Canonico. Colleg. 389. n. Einhamenſis seu Enamenſis Abbatia. 392. d. n.
Elaver, fluv. *l'Allier*. 588. n.
Eleecum, villa pertin. ad Eccl. Collegiat. Ardenſi. 307. b.
Elmbonienſis

INDEX GEOGRAPHICUS.

669

Ellembonensis Toparchia. 302. b. n.
 Ellembonenses. 303. c. d.
 Elenense, vel Helenense oppid. 514.
 d. n. Elenenses. *Ibid.* Elenensis
 Eccles. 514. c.
 Elig. *Vide* Ely.
 Eloneus, in Aquit. Occitan. 431. d.
 Eloneus S. Amandi Abbatia. 345.
 a. 521. c.
 Ely, Elig, Eliga, Infula Angl. 75. d.
 207. b. 309. c. *Vide* Heli.
 Empurias, Comitatus in Marcâ His-
 panicâ ultra Montes Pyren. 510. b.
 Endraus, fluv. Andrius, *l'Androit*.
 257. d. *Vide* Andrius.
 Endria, Andria, Anger, Agner,
l'Andre. Fluv. 257. c. n. *Vide* An-
 dria.
 Engeshheim, Castell. in Alsat. 426.
 d.
 Engelenheim, Engelenheim. 214. a.
 215. b.
 Engeriacus, Abbat. seu Monast. S.
 Joann. Engeriaci. 219. a. *Vide* An-
 geriacus.
 Engolisma, Angolisma, Angulisma,
 Angulisma, 573. c. 625. c. Engo-
 lismens. Comitatus. 264. a. b. Ca-
 thedralis Ecclesia Engolism. 263. d.
 264. d. Abbatia S. Amandi apud
 Engolism. 506. c. *Vide* Angolisma.
 S. Eparchi Eccles. super litus Garonne,
 dependens ab Abbatia Condom.
 398. a.
 Epta, fluv. 233. c. 248. a. 324. n. li-
 mens Norm. 83. n.
 Equata-villa, in finib. silvæ Aquili-
 næ, pertinet ad Abbatiam Foffa-
 tens. 577. d. n. Ecclesia Equate-
 tens. 577. d.
 S. Eracii Burgus apud Senon. 196. b.
 Erbreheim. 345. c.
 Erchevelles, villa ubi Prædium Ab-
 batia Valciodot. 253. c.
 Erdebourgen in Flandri. 391. c.
 Eremus, Ecclesia seu Abbatia S. Mi-
 chaelis in Eremo 276. d.
 Erefberch, Castellum. 640. c.
 Eremtrudis - villa prope Rotom.
 432. c.
 Escalfoum, Escalfoum, Escal-
 foum, Escalfoum, *Escalfou*,
Escalfou, oppidum in Norm.
 41. b. 215. a. b. n. 229. a. 230. b.
 S. Andreas Ecclesia apud Escal-
 foum. 225. b.
 Efectot, Villa cum Ecclesia prope
 Rothom. 17. c.
 Efperta, in pago Salmur. 278. c.
 Efperta, in pago Salmur. 277. n. 278.
 d.
 Eflex, in Angl. 78. n.
 Estampenes. 340. d. *Vide* Stampen-
 ses.
 Eftanvilla. Eccles. B. M. pertinet ad
 Abbatiam Condom. 397. b.
 Etangle, Episcopatus in Angl. 638.
 a.
 Ethemons, Villa & Eccles. pertinet ad
 Abbat. S. Salvii Montfrol. 575. d.
 Etruria. 645. n.
 Evanciorum urbs. *Vide* Ebroice.
 Everta, *Yeure le Château*, in Dioc.
 Aurel. Ecclesia & Priorat. Abbatie
 Floriac. Subj. 487. a. b. n.
 Everdunum. 544. n.
 S. Eugendi, seu S. Claudii Monast.
 443. n.
 Evoregium, pagus in quo Prædium
 S. Benigni Div. 15. b.
 Evofum, Epifcius, *Ivey*, in finib.
 Trevir. 481. b. n.
 Eurinus, Rivus. 126. n. 164. n.
 Eured, villa, ubi Manus Abbatie
 S. Petri Catalaun. 577. a.
 Eurohic, in Angl. 168. a.
 Europa. 102. c. 120. b. 188. a. 191. a.

Tom. XI.

242. b. 429. a. 507. c.
 Euvra, fl. apud Biturig-Cub. 432. n.
 Exaquum in Norman. ubi Ecclesia
 seu Abbatia SS. Trinit. 46. a.
 Exclufa, Esclufa, Schla. 304. a. b.
 c. 306. c. 365. c. 381. a. Exclufen-
 ses. 304. b.
 Exenboldecuppla, Paroch. in Co-
 mit. Flandr. 106. n.
 Exiomenis pagus in Norm. *Pays*
d'Hyemes. 180. a.
 Exoldunum, castrum in Bitur. Exo-
 lidum, *l'Exoldun*. 285. a.
 Exonia. 240. b. 241. d. Exonium.
 241. c.

F

FARRIGOLF. 429. c.
 Fabricæ, villa in Episc. Andeg.
 601. b.
 Faia-vinola, in Picton. 137. n.
 Faimum, locus, cuius pars pertinet
 ad Abbatiam S. Huberti Andagin.
 149. e.
 Falco, Castell. in pago Salmur. 278.
 c.
 Falefia, oppid. & castrum Norm. in
 Oxim. pago. 37. a. 39. c. 147. d.
 316. b. 321. c. d. 325. b. c. 326. a.
 b. 327. n. 329. d. 332. d. 333. a.
 c. 336. b. n. 342. d. 350. d. 477. b. n.
 Fallanariensis, Falmenensis, aut
 Famenensis pagus, *Femmeno*. 253.
 b. d. n.
 S. Fara Cœnob. in pago Senon. 566.
 n.
 Farneria, villa, ubi Eccles. pertinet
 ad Abbatiam S. Salvii Montfrol.
 575. a.
 Farodium, villa in qua quatuor Hof-
 pites pert. ad Eccles. S. Bartholo-
 mæi Bellov. 573. b.
 Fafineria, villa in qua unus Manus
 pert. ad Abbatiam S. Petri Cata-
 laun. 577. a.
 SS. Felices & Licerii Monast. in Co-
 mit. Bigorr. Cluniaco subd. 116. n.
 Femuenfe castrum. 253. b. Femuen-
 ses. *Ibid.*
 Fenoliolensis Comitatus. 425. c.
 Festus, *la Feré*. 275. d. n.
 Ferrariense Monast. 166. n.
 Ferrinium, in Flandr. 110. d.
 Fescamb. *Vide* Fescannum.
 Feur, Alod. Comitatus Richildis.
 376. b.
 Fieine, Fienle, Fienle, *Fienles*. in
 pago Ghifin. 302. b. n. Fielnenfes.
 303. c. d.
 Figiacum, in Cadurcis ad Sellam.
 115. n.
 Filcarie, villa in Vimmaco pago,
 pert. ad Abbatiam S. Richarii. 132.
 d.
 Filiolcurti terra, pert. ad Eccles. Paris.
 567. c.
 Firmerii-Curtis, villa S. Germani
 Paris. 197. n.
 Firmitas olim dicta Urc, nunc Firmi-
 tas-Milonis. *La Feré-Milon*. 651.
 a. b.
 Firmitas, super Albam. 358. b.
 Firmitas, locus memoratus in Chartâ
 Abbatie S. Salvii Montfrol. 574. d.
 Firmitas Alidis seu Adelidis, *la*
Feré-Alais. 564. c. *Vide* Feritas.
 Firmitas Aureliani vel Ausimii. 507. a.
 Firmitas Aufculâ, vel sub Jotro, *la*
Feré-fous-Jouarre. 440. n.
 Fifica, Fixa, *la Fleche*. 642. c. *Vide*
 Flechia.
 Fificannum, Fificannum, *Fécan* seu *Fef-*
camp, in Norm. 34. b. 36. d. 14. b.
 c. 70. d. 748. a. 177. c. 232. b. c.
 238. c. 245. d. 247. d. 288. c. 321.
 a. b. c. n. 324. a. 330. n. 350. a.
 351. a. 363. d. e. nn. 364. a. 387.

b. 400. a. n. 420. a. 422. n.
 Fificannensis SS. Trinit. Ecclesia 167.
 n. 321. b. 379. d. Abbatia. 321. n.
 328. d. 330. n. 379. d. Cœnob. 70.
 d. 86. c. 244. a. n. 288. c. 429. a.
 Monast. 107. b. 238. c. 244. a. 288.
 c. n. 422. n.
 Fificannensis S. Benedicthi Basilica.
 363. c.
 Fificannensis S. Walarici Basilica. 363.
 c.
 Flandria, Flandrie. 6. b. 7. b. 47. c.
 56. b. 63. a. d. 64. c. e. 67. n. 106.
 a. 111. n. 125. d. e. 126. a. 133. d.
 151. d. 152. a. 162. a. 165. c. 167.
 c. 173. d. 174. d. 175. a. 176. c.
 186. b. c. d. 192. b. 207. c. n.
 209. c. 234. c. 242. c. 243. b. c. e.
 254. c. d. 255. a. 282. a. 297. c. d.
 297. c. d. e. 298. c. d. e. 309. a.
 306. b. 307. c. 310. a. c. d. 311. c.
 312. c. 313. c. 318. a. 323. c. 324.
 n. 340. d. 347. n. 348. b. 363. a.
 365. c. 366. a. b. 374. n. 375. b. c. n.
 n. 381. b. c. 383. b. d. 386. b. c. n.
 390. b. c. d. 391. d. n. 392. a. 414.
 n. 459. b. 461. n. 482. a. n. Flan-
 driorum terra. 254. c. 365. d. Flan-
 drensia Patria. 125. c. Provincia.
 627. b. Regio. 391. n. Monarchia.
 380. b. Principatus. 64. c. 299. a.
 Ducatus. 47. d. Comitatus. 63. a.
 111. n. 154. b. n. 255. b. 344. n.
 365. d. 366. a-c. n. 375. n. 383.
 a. 389. a. 480. n. 482. n. Marchiona-
 tus. 482. a.
 Flandriarum Populi. 461. a. Flandri.
 80. b. 298. n. 365. n. 390. b. 391.
 n. Flandritæ. 244. a. Flandrenses.
 7. d. 47. d. 51. a. 109. a. 164. d.
 165. c. 298. c. 335. n. 340. d. 362.
 d. 366. a. 375. c. 383. a. 388. d. n.
 482. a.
 Flaviacensis S. Geromari Abbatia.
 147. n.
 Flaviacensis Abbatia in Diocesi
 Augustod. 418. b. 421. a.
 Flechia, Flechia, Fleca, Fifica,
 Fixa, *la Fleche*. Castrum. 244. c.
 633. c. e. 633. c. 634. a. *Vide* Fifica.
 Flumenfe Monast. 164. n.
 Florentia, Civitas. 62. a. 357. a. 528. c.
 Florentinensis Abbatia in Ital. 70. d.
 S. Florentii veteris Abbatia. *Vide*
 Glonna.
 S. Florentii Abbatia. 280. d. 434. c.
 644. c. Infula S. Florentii Cœnobio
 supposita. 644. e.
 S. Florentinus in Castro, Monaster.
 pertinet ad S. Germanum Autifiod.
 648. b.
 Floriacum, in Pago Aurel. 489. b.
 Floriacensi Burgus. 488. a. Abbatia
 S. Benedicthi. 483. n. 488. n. 506. c.
 Floriacenses. 484. c. 485. b. 486. b.
 Floriacus, in territ. Lugdun. Villa &
 Eccles. S. Marie. 588. d.
 Florine, in Belgio. 201. b. 376. d.
 Florinentes. 253. a. c.
 Florinentis Abbatia, in Dioc. Leod.
 350. d.
 Folquingham, in Angl. 302. n.
 S. Folquini Fons, prope Ard. 302. e.
 n.
 Fontanæ, in Astoriens. Comit. 421.
 n.
 Fontanellense Cœnob. 476. a. Ec-
 clesiola B. M. prope & extra muros
 Fontanell. Mon. 476. b. *Vide* S.
 Wandreges.
 Fontaneticus Vicus, in Autifiod. pago.
 622. c.
 Fontaneticum, in Norm. 46. a. Eccle-
 sia S. Stephani de Fontaneto. *Ibid.*
 540. b.
 Fontanienfe Cœnob. 156. n.
 Fontinacum, Pred. Eccles. Tull. 152. c.

R r r r

- Fontis-Blandi Sylva, olim Bicia.
107. n. *Aedes Regia*. 488. n.
Forchheim, Forchem, in Germ. 24.
d. 69. c. n.
Forensis Patria. 200. b. c. Comitatus.
144. c.
Forensis Monaster. 130. a. Foren-
tensis Cella S. Richarii. *Ibid.* Abba-
tiola. *Ibid.* locus. *Ibid.* Forest-mou-
tier.
Forezium. 200. n.
Forniguera, Villa & Eccl. 417. b.
Fornetz & Eccl. de Fornetz in For-
ezio. 200. b.
Fornolensis Villæ Ecclesia. 588. d.
Fornolense territorium. *Ibid.*
Forois, in Comit. Ghin. 298. b.
Forum-Julii, in Bignor. 117. c.
Fosse, locus in pago Pictav. 280. b.
Foulaensis Abbatia, Apodicticalis &
Regalis. 196. c. d. 600. a. Ecclesia.
577. d. e. n. 596. b. Cœnobium.
Foliat. 596. a. Monast. 484. n. 505.
d. 562. e. 553. a. 577. c.
Follemencia, vel Follets, terra S. Vul-
mar in Nemore. 346. b. n.
Folles vel Follis, locus in Belg. 376. b.
Fouhem, in Anglia. 346. b.
Foupendant, fluv. Norm. 333. a.
Fracta-Turnis, in Angl. 99. c.
Frachus-mons, villa Beutenis Abba-
tie. 639. a.
Fragged, locus in Comit. Eigor. ubi
Eccl. S. Michaelis, pertunens ad
Monast. Madie. 116. d.
Franchenas, in Lemovis. ubi olim
Castrum de Chalus. 288. n.
Franci. 1. a. n. 38. a. 39. b. 41. b. 43.
c. 46. d. e. 54. a. 64. d. 74. b. 78.
b. 80. b. 82. a. c. d. 83. c. n. 84. a.
88. b. 139. d. 154. a. 155. n. 156. d.
e. 157. a. 163. c. 165. b. 167. a.
170. b. n. 171. c. 172. b. 174. n.
178. b. 185. a. 193. c. 196. d. 208.
a. d. 209. d. 210. a. 211. n. 221. a.
d. 222. a. d. 224. e. 228. c. 236. c.
237. b. 238. n. 243. a. c. 247. c.
248. a. b. 249. b. 250. n. 256. d.
260. d. 262. a. 266. a. 269. b. 285.
c. 286. a. 292. c. 294. d. 296. a.
311. e. 317. n. 318. b. 324. b. n.
325. n. 330. d. 331. a. b. 333. d.
334. c. 335. a. b. c. n. 340. c. 341.
b. c. n. 342. d. e. 343. a. b. c. 347.
c. 350. a. 362. b. 365. a. d. 366. n.
367. c. 382. c. 391. b. 404. b. c. d.
n. 411. b. c. 412. n. 428. b. b. 432.
n. 437. n. 438. d. 438. a. 461. c.
475. b. c. 477. c. 478. c. c. 479. b.
481. a. b. 492. d. 541. e. 564. c. 616.
d. 642. c. S. Bonis. e. Francigenæ. 5.
c. 11. d. 25. c. 47. a. d. n. 48. b. c.
77. c. 98. e. 570. c. Francorum
Gens. 491. c. 622. c.
Franci Orientales. 2. b. 461. c. 462.
c. 616. b. 643. a. Franci super Rhe-
num. 2. b. Franci Occidentales.
358. a. 461. c.
Francia. 1. a. 2. d. 3. e. 5. b. 10. n.
11. n. 14. c. 24. a. 27. d. 28. b. 34.
b. 52. c. 59. b. 76. a. 79. a. 81. c.
83. b. n. 85. a. b. 86. n. 91. b. 103.
c. 112. c. 122. b. 138. c. 140. c. n.
147. a. 156. d. 158. d. 159. d. 160.
b. 161. b. 162. a. b. e. 164. c. 168.
n. 169. n. 179. c. e. 180. b. 186. d.
190. c. 197. c. d. 199. d. n. 208.
210. a. e. 213. n. 222. c. 233. b.
242. c. 249. b. 263. d. 273. b. 293.
a. 294. c. 295. a. 297. b. c. 305. a.
306. b. 308. a. 310. d. 315. a. d.
316. a. 323. d. 324. a. 329. b. 335.
c. 338. n. 339. c. d. 342. b. 347. b.
354. d. 371. a. b. 374. c. 393. b.
402. c. nn. 406. c. n. 407. a. b. n.
409. a. 411. c. n. 412. c. 414. b. n.
419. d. 422. a. 427. a. 459. b. 465.
a. c. d. 466. c. 467. b. n. 471. a.
472. a. 481. n. 486. d. 487. a. c.
494. c. 548. n. 565. a. 598. n. 624.
d. 626. b. c. 627. b. Franc. Impe-
rium. 118. c. 421. c. Monarchia. 30.
c. Parochia. 162. e. Regnum. 34.
b. 57. b. 61. d. 84. e. 121. n. 131.
a. 132. d. 137. c. 152. n. 156. c. 158.
n. 161. d. 173. e. 178. a. 205. a.
206. c. 217. c. 260. d. 284. d. 324.
a. b. 343. n. 385. b. 389. a. 410. n.
431. a. b. 486. d. 491. b. 622. d.
627. c. 639. d. Francia Orientalis.
2. b. 462. n. 557. n. 619. d. Occi-
dua seu Occidentalis. 10. c. 121. n.
419. a. Teutonica. 27. c. Latina.
4. a. Francie Ducatus. 618. a. e.
Francie Ecclesia. 101. a. Francia,
id est, Wilcisi. Franc. 231. d.
Franco-Villare, Villers-Franqueux,
in pago Rem. 587. n.
Franculsi-Villa, villa, ubi Ecclesia
pertin. ad Eccl. Tull. 153. a.
Frasina, villa S. Salvii Monistrol.
575. c.
Fraxinetum, super Sartam. 226. n.
229. n.
Frelinghem, villa ubi Decimam ha-
bet Eccl. Ardens. 307. b.
Frenequilla, villa S. Salvii Monistrol.
575. c.
Frefia, Vide Frisia.
Friburgus, in German. 544. n.
Frifia, Frefia, Frifonia, Frefonia,
Comitatus. 12. b. 19. b. 56. a. 60.
c. 63. d. 64. b. 66. n. 254. c. 261. a.
337. e. 358. c. 363. a. 366. a. 383.
a. 384. a. 390. c. d. 417. a. n. 462.
a. 619. d. e. 616. a. Frifia ulterior
seu Orientalis. 63. e.
Fringia. 60. c. Frisingensis Eccl. 616. a.
Frifones, Frefiones. 66. n. 243. c. 362.
d. 416. c. 417. a. b. 434. b. Frefonum
Gens. 12. a. Frifones Moriateni.
417. b.
Fronciacum, Castrum in Aquit. 264.
a.
S. Frontonis Monast. 287. c.
Froocort Eccl. pert. ad S. Richar. 132. n.
Fromericus, villa, ubi quinque
Manii pert. ad Eccl. S. Barthol.
Bellov. 573. b. c.
Frumeries. 376. b. n.
Frutera, Monast. 262. d.
Fulda. 358. b. 432. a. 638. a. Fulden-
sis Abbatia. 462. n.
Furius, fluv. in valle Salinarum
apud Burgund. Comit. 460. b.
Furnæ. 300. b. 301. b. Furnenses.
299. d. 301. a. b. 391. b. n.
G
GABELIUM, villa ubi Pons, cu-
jus quarta pars pertinet ad S.
Hubert. Andagin. 150. a. b.
S. Gabrieli Cella. 288. n.
Galanni-Manfius, Villa & Eccl. 417.
quarum tertia pars pertinet ad S.
Salvium Monistrol. 575. c.
Galilea, Abbatia. 143. n.
Galitia, Vide Gallitia.
S. Galli Abbatia. 3. d. 584. n.
Galli. 47. b. 102. a. 104. b. 105. b.
138. a. 159. d. 161. a. 222. d. 228.
c. 235. b. 238. a. 240. d. 241. n. 243.
c. 244. n. 247. d. 273. n. 317. c. n.
268. b. 427. n. 432. n. 448. c. Gallici
seu Franci. 157. a. Galliarum Natio-
nes. 87. d.
Gallia. 2. a. b. 5. e. 6. a. p. d. 11. n.
14. c. 29. c. 76. a. 101. e. 102. a.
103. b. c. 118. c. 130. d. 133. d.
136. d. 148. n. 161. a. 166. n. 163.
d. 181. n. 185. n. 187. d. 191. b.
195. n. 200. c. 201. c. 207. n. 215.
d. 216. b. c. 217. c. 219. n. 221. d.
222. c. 225. a. 228. b. 230. a. 232.
d. 241. c. c. 242. n. 244. n. 260. c.
d. 261. a. 271. a. 286. d. 292. b.
294. b. 308. d. 313. a. 317. d. 345.
c. d. 347. d. 349. b. 351. b. 353. a.
369. b. 374. n. 377. d. 393. a.
428. a. 431. n. 434. n. 441. d. 452.
d. 458. a. 464. c. 466. c. 469. b. d.
471. d. 475. b. 477. c. 479. b. d.
491. b. 494. d. 497. c. 498. c. n.
499. a. 507. e. 509. b. 510. n. 516.
b. 519. a. c. 522. b. n. 523. n. 530.
d. 531. a. 548. n. 597. a. 616. b.
638. a. 641. c. 642. c. Gallie Re-
gnum. 48. d. 221. d. 247. d. 417. n.
Gallia Francorum. 4. d. Gallia. 20.
d. 21. e. 28. c. d. 31. c. 42. c. 60. d.
62. d. 65. a. 68. b. 101. d. 102. d.
104. c. 105. n. 107. b. 113. c. 147.
a. 166. a. 164. b. 200. a. d. 221. d.
225. a. 246. b. 247. c. 250. d. 260. c.
d. 262. a. 265. c. 248. b. 354. b.
355. c. 358. a. b. d. 420. b. 432.
a. c. 457. b. 460. n. 463. d. n. 464.
b. 475. a. 477. n. 494. n. 505. n.
507. c. 508. a. b. 519. c. 520. b.
524. c. n. 526. a. 580. n. 625. c.
638. b. 652. d. Gallie tres. 260. b. c.
Gallia tripartita. 501. a.
Gallia Aquitania. 83. c. Vide Aquitania.
Gallia Belgica, inter Rhenum &
Sequanam. 62. b. 83. c. 179. d. 260.
b. c. d. 354. b. n. 474. b. Vide Belgica.
Gallia Celtica, inter Garumnam &
Sequanam. 179. d. 260. b. d. Vide
Celtica.
Gallia Cisalpina, seu Togata. 260. a. c.
d. n. Trans-Alpina seu Comata. 260.
a. c. d. Lugdunensis seu Burgundia.
83. n. 260. a. b. c. d. Vide Burgundia.
Gallia Mediana seu Lotharingia su-
perior. 370. n. 452. n. Vide Lotharingia.
Gallia Provincie. 70. a.
Gallie Orbis. 488. b. Gallicum
Solum. 464. d. Gallicane partes.
523. b. Gallici fines. 523. a. Gallii
Cum Mare. 260. c. Gallicum Os
Oceanii. 21. a. Galliarum Ecclesia.
505. n. Gallicana Ecclesia. 508. d.
Gallitia, Gallita, Gallicia, Gallia.
633. b. 65. b. 74. b. 138. c. 350. a. b.
S. Jacobi Gallicienſis Archiepisc.
Eccl. 523. b.
Gamapes, Allodium Comitissæ Ri-
chidis. 376. b.
Gandavum. 108. a. 109. b. 110. n.
118. d. 390. c. 417. n. 461. n. Gan-
davenſe oppidum. 228. c. Castrum.
281. n. Gandenſes. 391. b. n.
Gandav. S. Bonis. Abbatia. 166. n.
Gandav. S. Petri Abbatia. 296. n.
298. c. 392. b. n. Vide Blandinium.
Garenna. Vide Guarenna.
Garganus Mons in Apul. ubi Eccl. S.
Michaelis Archang. 14. c. 448. b. n.
Garumna, Garonna, fluv. 83. c. 179.
d. n. 398. a. 418. n. 486. b.
Garzia, seu Gorzia, fluv. 436. b.
Gaſcones. Vide Walones.
Gaſconia. 115. c. 217. a. b. e. 219. c.
Vide Walconia.
Gaſparræ, villa Abbatie S. Richarii
132. n.
Gaſſinenſes, in Pictav. 217. a.
Gaſſinenſis Comitatus in Franc. 314.
a. 410. b. Vide Walſinenſis.
Gaudiacum, Allod. Eccl. Ambian.
424. c.
S. Gaugerici Ecclesia. 123. d. 463. b.
Gebennensis S. Jori seu Gessorii Eccl.
200. a.
Gebennensis Dioc. 548. n. 551. d.
Ducatus. 548. n. Vide Geneva.
Geldesfontes, Geldesforda, in Angl.
166. c. 309. d. Geldesfontes. 637. c.
Gildesforda. 7. d. Guedesfort. 339. b.

INDEX GEOGRAPHICUS.

671

Gellanus Mons. 577. d.
Gemblacensis locus & Abbatia. 201.
b. d. n. 202. a. Gemmelae. Cœnob.
584. n.
Gemmaticum, Prædium Eccl. Vird.
250. c.
Gemeteticum, Gemeticum, Gemeti-
ceticus, Gemeticus, Gimegia, *sum-*
minget. 52. b. 224. d. 238. d. 244.
n. 387. a. 624. b. Gemmeticensis
Abbatia. 379. d. Ecclesia. 52. b.
166. d. 175. a. 224. d. 238. d. Gemi-
cetic. Cœnob. 174. n. 175. a. 224.
c. d. 244. n. 624. c.
Genabum, 438. d. Genabensis urbs.
624. d.
Generosum, Genera. Monast. S. Petri
de Generoso. 117. c. n.
Geneva. 8. d. 144. n. Genevensis Ci-
vitas. 4. c. Urbis. 18. d. Pagus. 547.
d. Comitatus. 548. c. 552. b. *Vide*
Gebernensis.
Genevensis S. Victoris Monast. 544.
n. Ecclesia. *Ibid*.
S. Gengulfi castrum, in Burg. 162. c.
S. Genovesie Ecclesia, in Salu Vo-
lago. 154. d.
Genticum, Aquit. Castrum. 537. c.
Gentiles. 446. b.
S. Georgii in Monte Ecclesia, prope
Vindocin. 270. d. 271. a.
S. Georgii Villa-novæ Altare, pert.
ad Monast. S. Germani Parisiac.
597. d. n.
S. Georgii Eccl. in Episcop. Vivar.
545. c.
Gerb. castrum in Comit. Urgel. 291.
a.
Gerboledum, Gerberei, Gerbohtret,
Gibboracum castrum in finibus
Bellocac. 187. b. 210. a. 233. n.
311. b. Gerberitii, *causa de Ger-*
beruy.
Germani. 2. n. 11. n. 61. n. 103. a.
124. n. 159. d. 365. a. 427. n. 557.
n.
Germania. 2. b. 9. d. 60. a. 73. c. 92.
b. 163. d. 241. c. 260. b. 298. d.
338. n. 347. d. 354. b. 422. d. 428.
a. 459. n. 462. n. 491. b. 497. c.
523. n. 531. a. 557. n. 616. b. 623.
d. 641. c. 642. c. 641. d. Germanis
Impet. 171. c. 172. b. Regnum. 126.
d. 171. c.
S. Germanus, Abbatia in Ital. 251.
n.
S. Germanus in Lea, Abbatia per-
tinet ad Eccl. Paris. 567. a. b. c. n.
S. Germanus, Oratorium. 421. n.
S. Gernerci Eccl. pert. ad Monast.
Moisom. 318. e. n.
Germiacus, villa Abbatie Floriac.
483. c. S. Salvatoris Eccl. apud
Germiacum. 483. c. d. 484. a.
Germundum, Castr. in Pic. 217. a. b.
Gernervia Infula. *Vide* Gerfius.
Gerlingun, in Germ. 66. e.
Gerlus, Gerfui, *Gerfey* seu *Jerfey*,
Infula Maris Norm. 36. d. 325. a.
338. c. 400. b. 628. d. Ecclesia de
Gerfey. 338. c.
Gerundensis Eccl. 394. n. Episcop.
513. a.
Gessaci Cella. 433. n.
Geforiacum, seu Bononia in Gall.
133. n. *Vide* Bononia seu Bononia.
Gessinus, villa, ubi Alodii partem
habet Monast. Valciod. 213. d.
Ghimiacus, in terra Ghin. 299. c.
S. Ghileni Monast. 383. n. *Vide* S.
Gillen.
Ghinæ, Ghinæ, oppid. 296. n. 298.
c. 301. n. 302. b. n. 346. a. n. Ghil-
nensis Comitatus. 240. a. 297. c.
301. n. Ghinensis Terra, inter
Calefium & Bononiam sita. 295.

c. n. 296. a. b. 298. n. 299. b. d. e.
300. c. 305. b. c. Ghinensium fines.
296. c.
Ghinenses, Ghinenses. 298. d. 391. a.
Gibboracum, *Gerberoy*. *Vide* Gerbo-
redum.
Gibekenstein, in Germ. 60. a.
Gibricum, ubi Vinca Abbatie Be-
fuent. 639. e.
S. Gildasti Abbatia in Bituric. Dioc.
414. b.
Gildfordia. *Vide* Geldeforte.
Gilliaceus, in Burg. villa Abbatie S.
Germani Paris. 608. b. c. 613. d.
Gillingeham, Ginglecam in Angl.
174. a.
Gionensis Burgus. 553. a.
Giriaceus, in Comit. Vienn. 544.
c.
Gileddi - Cortis, villa ubi quadam
Bona Abbatie S. Petri Catalaun.
597. a.
S. Gilleni Monast. S. *Gulstis* *en Hai-*
naul. 462. a. *Vide* S. Ghill.
Giltortium. 26. n. 233. n. 324. a.
Givikintem, Castellum. 215. d.
Givriaci Eccl. pert. ad Abbat. Tre-
nori. 112. d. 213. n.
Glabac. Monast. 104. n.
Glabolus Mons. 168. n.
Glabonia, in Angl. 315. c.
Glavorna, in Angl. 311. a.
Glenovenis Villa & Eccl. in Dioc.
Vient. 553. a. n.
Gloctrensi. S. Petri Abbatia. 256. b.
Glomma, Glomma, Glomma, ad Li-
gerim. 278. b. d. 279. a. d. n. 280.
c. Glomma, Mons, Castellum. 279.
a. Glonn. S. Salvat. & S. Floren-
tii Abbatia, Ecclesia, Cœnob. 277.
b. d. 279. d. n. 280. c. Ecclesia. B.
M. sub Monte Glomma, dicta Ma-
riolium. 279. d.
Glos, villa in pago Lexov. Ecclesia
S. Petri apud villam Glof. 215. b.
Godit, Monast. in pago Vellavenfi.
Le Goudet. 601. a.
Gohincutus, in pago Bellocac. 572.
d.
Gomercium, castrum. 475. b. c. n.
Gomercii Castellana Eccl. 475. b.
Gomet, *Gomez*. 275. n.
Gordinacensis Abbatia in pago Uze-
tico. 614. n.
Gornacum. 233. n. 351. d. 399. b.
411. a. Castrum. 159. a.
Gorzice Cœnob. 62. n. 439. n.
Gollaria, Gollare. urbs. 19. b. 20. e.
59. d. 60. a. 61. d. 146. b. 415. d.
428. b. 640. b. 642. d. Regalis villa.
643. c. 644. a. Gollarii. 11. e.
Gothi. 623. a. d.
Graci. 3. c. 21. b. 46. c. 49. b. c. 102.
d. 231. a. 322. n. 347. a. 428. n. 619. a.
Græcia. 35. d. 63. d. 644. b.
Grafcas, locus Dioc. Colon. 642. e.
S. Gratiani Cella, in Territ. Ambian.
pert. ad S. Richarum. 133. d.
Gratianopolitanus Episcop. 556. a.
b.
Grente-maifinium, Grentimentum,
in Norman. 224. a. n. Grentonis
Manfio. 238. b. n.
Gressent Abbatia, in Norm. *Gressain*.
46. a. 240. b.
Greteri Castrum, super Letiam Fluv.
253. b.
Grificius, villa. 421. n.
S. Gualericus, vel Galerius. S. *Valery*
sur Somme. Toparchia. 175. n. 276.
a. Statio seu Portus. 23. a. 148. d.
236. a. S. Gualerici Basilica. 93. a.
Vide S. Walericus.
S. Guandregefinus. *Vide* S. Wandre-
gefin.
Guarachenfis Comitatus. 550. e.
Guarcensis Capella, pert. ad S.

Hubert. 150. a.
Guaregefort, Walengford, oppid.
Angl. 100. b.
Guarena, Garena, Varenna, locus
in Caletis. 236. d. n.
Guarevicum, castrum in Angl. 240.
d.
Gualconia, Gualcones. *Vide* Gualco-
nia & Walconia.
Guadine Forestis. 635. e.
Guatinas, Guatinum, oppid. 104. c.
d. n. 105. c. d. e. 107. a. Guatinen-
ses. 104. d. Guatinensis Ecclesia.
104. d. 105. c. d. 106. a. b. c. 107.
d. 108. a. *Vide* Waten.
Guenta, urbs in Angl. 101. d. e.
Guentani. 241. d.
Guaravilla, Toparchia. 339. a.
Guibrenti Ecclesia, pert. ad S.
Richar. 132. n.
Guila, villa. 397. c.
Guilicium, ubi Altare S. Hilarii pert.
ad S. Hubertum. 150. a.
Guilantum, Wifantum, Portus Gall.
Anglie prox. 133. c. n. 148. c. n.
Vide Wifanti Portus.
Gunterii - Castrum. 268. b. *Vide* Cas-
tellum Guntherii.

H

HACKETTI seu Haceretti Domini
Pepelinghe. 301. c. n.
Hagionensium Comitatus. 164. b.
Vide Hann. Comit.
Hal, Alodium S. Waldetrudis apud
Castr. locum in Hann. 379. b.
Haldiscutis, ubi Altare possidet
Eccl. S. Barthol. Bellocac. *Hau-*
court. 573. b.
Hallatium. 152. c. *Vide* Alsatia.
La Haie en Campagne vel la *Haye*
en Champagne, terra Eccl. S. Vul-
mari in Nemore. 346. b. n.
Haize Blimarii, seu Haize S. Cyrici,
in Comit. Taron. 267. d. 268. a. n.
Haia Blimarii. 647. a.
Hainnefense Villa & Eccl. pert. ad
Mon. S. Salvii Monticor. 571. c.
Hainonia, Hainacum, Hainum,
Hanza Provincia, Hannonia. *Le*
Hainaut. 112. n. 186. c. 298. d.
363. b. 374. b. c. n. 375. c. 384. b.
415. c. n. 416. b. d. n. 482. n.
Hainonensis Hainon. Haynon. Han-
nonia Comitatus. 244. d. 354. c.
364. d. 365. b. d. 366. b. 375. b. d.
376. a. 381. a.
Hainonense Cœnob. 365. d.
Hainonienfes. 375. c.
Hantona, Hantonia, Hantuna, Por-
tus Angl. 40. b. 75. b. 148. c.
Hantuelis villa, in qua Altare possidet
Eccl. S. Barthol. Bellocac. *Han-*
toiles. 573. b.
Harches, locus, ubi possessiones habet
Mon. S. Trudonis. 205. c.
Hareforum in Caletis. *Harefleur*. 339.
a. b. 420. n.
Harnes, locus, ubi redditum habet
Monast. Valciodor. 253. b.
Hartinium, in Fland. non procul ab
Hafnon. Mon. 110. d.
Harz, silva in Saxonia. 643. b.
Hastania seu Hebania, regio Brabant.
Harbaine vel *Hastam*. 204.
c. 374. c. n. 376. c. n.
Hastans seu Archas, in Norm. *Ar-*
ques. 81. n. *Vide* Arce.
Hæcium, Sæcium, Silva. *Vide* Sæ-
cium.
Hænebe, villa subiecta Castello ad
ripas Legie posito. 366. c. n.
Hainonienfis locus in pago Othravon-
to, ad Scarpin fluv. Dioc. Atreb.
Hanon. castrum, Hainonum, Haf-
nonienfis Castellum. *Hafnon*. 109.

a. c. d. 110. c. 142. b. 345. a. 362. d. 383. c. 390. a. 482. a.
 Hafnionenfes, 109. d.
 Hafnionenfis Abbatia, Mon. Cœnob. Eccl. SS. Petri & Pauli 108. b. d. n. 109. e. n. 110. a. b. c. d. n. 111. a. b. 254. b. c. n. 383. c. 481. n. 482. a. n. 599. b. n.
 Haftra, in Fland. 110. n.
 Haffeborc, in Norm. 343. n.
 Haderia, dependens ab Abbatia Valciodor. 252. c. d. 253. d. Haderienfis Eccl. 252. b. d.
 Haderienfes, 253. d.
 Haffinga, Haffingas, Haffinge, Haffinges, Haffings, in Angl. 51. a. 54. a. b. 99. c. 154. e. 168. a. 183. b. 208. b. 212. c. d. 213. a. b. 360. d. e.
 Hayne, alodum S. Waldetrudis, in Hann. 376. b.
 Heie honor, in Angl. 227. n.
 Helbodehen feu Helbodechen, juxta Longum-villare, 200. a. n.
 Heldecbus, in terra Ghifin. 299. c.
 Heldrici-cortis, in pago Wilcaff. *Hendricourt*. 233. c. d. 235. n.
 Helollus feu Ellus, fl. ex Monte Vo-fago defluens. III. 368. n.
 Helena, civit. in pago Rufoinon. 514. d. n.
 Helenenfes, vel Elenenfes. 514. d. n.
 Helenenfis Dioc. 509. c.
 Helenenfis Sedes Epifc. 514. d. n.
 Hell, Infula Angl. 7. d. 40. c. 166. c. 638. a.
 Helenfis Cœnob. Mon. in Angl. 174. 399. e. *Vide Ely*.
 Helno, in Fland. 110. n.
 Helnonenfis S. Amandi Mon. 142. a. Helvetia. 67. n.
 Henniacenfes paludes, quos alluit Eurus fl. 126. n.
 S. Heraclii, poftica S. Joannis Bur-gus, apud Senones. 308. b.
 Herbreftim, Teutonicum nomen loci, qui lingua vulgari dicitur Bonas-manfiones. 14. a.
 Hereforda, Herefordia, civit. in Angl. 312. d. 367. a.
 Herefordi feu Herfordia Comitatus. 47. c. 56. c.
 Herines, alodium S. Waldetrudis in Hann. 376. b.
 Herlebecenfes, feu Hatlebecani, in Fland. 391. c. n.
 Hermonio, fluv. in Lingonibus, *l'Armançon*. 482. n.
 Hero Infule Mon. Piclav. Dioc. in Limbo maris Oceani. *Normoutier*. 601. a.
 Hertinium, villa Cœnob. Hafnon. conceffa. 199. b.
 Heftrein feu Streheu, terra conceffa Eccl. S. Vulmari in Nemore. 346. b. n.
 Heturia. 416. a. n. *Vide Etruria*.
 Heturia Principatus. 151. n.
 Hiberis fl. *Eure*, fub monte Glonna, ante Marichum, *Marillat*, defluens. 279. d. 280. d.
 Hibernenfes, Hiberni. 241. c. 630. b. Hibernia. 174. d. 192. b. 644. b.
 Hierofolima, Hierufalem. 3. e. 22. d. 37. a. 45. c. n. 47. c. 48. a. 50. c. 62. d. 63. d. 74. a. 144. a. b. 150. c. 221. d. 223. b. n. 224. b. 257. b. 231. d. 242. d. 245. b. 290. d. 632. d. *Vide Jerofol. & Jerufal*.
 S. Hilarii Altare, in Guifineo, pert. ad Mon. S. Hub. Andag. 150. a.
 Hilde, Mon. feu Abbatia apud Warvic in Angl. 256. a.
 Hingelenheim, in Alem. 214. c. *Vide Ingelheim*.

Hinniacenfes, prope Duacum, in Fland. 304. b.
 Hinniacenfis Eccl. 305. c.
 Hinniacus-Letardi, prope Duacum in Fland. *Hennin-Lietart*. 304. a. b. 306. c.
 Hirfaugienfe Cœnob. in Germ. 641. c.
 C. Hispani. 322. n. 525. d.
 Hispania, Hispanie. 38. a. 112. d. 156. d. 162. a. 208. c. 211. c. 220. c. 221. a. 260. c. 290. c. d. 350. a. 358. a. d. 394. n. 401. c. n. 432. c. n. 510. n. 524. n. 526. d. 638. b.
 Hispania ulterior. 525. d.
 Hiftia, Ducatus. 463. d. 616. b.
 Hiftiani 618. e.
 Hohenburg, Monaft. in Alfât. 425. b.
 Hoienfes, Hoienenfes, & Hoynenfes, Hoii Burgenfes. 350. d. c. n.
 Hotenfis forum. 350. c.
 Hotenfis Eccl. 361. c.
 Hollandia, in Angl. 305. c. n.
 Hoium, oppidum in Dioc. Leod. 164. c. 172. d. 202. d. 350. c. n. 365. b. 381. a. *Fuit*.
 Hollandia. 63. n. 255. n. 276. b. 363. n.
 Hollandie Comitatus. 63. n.
 Holland. populus. 63. n.
 Hondefcotum, villa cujus Altare pofidet Ardenfis Eccl. 199. c. 307. b.
 Hoidanenfes, in Fland. 391. a.
 Hoverte, Eccl. S. Agerici in Dioc. Verdun. 412. b.
 Heardis feu Hugardis castrum Epifc. Leod. ubi Baldricus Leod. Epifc. vicus eft à Lamberto Com. Bruxel. 376. d. 416. c.
 Huben, olim oppidum & caft. in territ. Nivern. nunc vicus, *Idan*. 181. d. n. 488. c.
 S. Hubertus, in Ardenna. 359. d.
 S. Huberti Cœnob. Abb. 145. e. 360. c. SS. Petri & Huberti Eccl. 149. d. Mon. Andagin. 635. e. *Vide Andagin*. Mon.
 Huglevilla, caftellum in Norm. 246. c. d.
 Hulmus, Norm. pagus, ab Orna fl. ad Cenom. porrectus. *Le Pays de Houme*. 477. a. n.
 Hulfa, villa fubjecta caftello ad ripas Legis pofito. 366. n.
 Humbra, pagus in Angl. 176. e. vel fluvius Humbre. 630. a.
 Humetum, municipium in Comit. Conftantin. Norm. 56. e.
 Hungari, Ungari, Hungri. 202. c. 345. a. 619. b. *Vide Ungari*.
 Hungaria. 133. d. 250. a. 294. c. 312. a.
 Huni. 174. d. Hunnica gens. 357. n.
 Huntidonenfis ager, in Angl. 522. n. d.
 Hyefmes, Pagus & Comit. in Norm. 329. d. *Vide Oxim*.
 Hymetus & Hymettus, Mons Alfatie. 435. b.
 I
 IACOBI (S.) urbs in Galitia. 74. b.
 S. Jacobi caftellum, in confinio Norm. & Britan. 55. b. 88. b.
 Jagliacus, villa pert. ad Mon. Flavin. in Burg. 421. n.
 Jalgeium feu Rupes-Jalgeii, in pago Sagonenf. 228. n.
 Jarfin fuperior, in Epifcop. Vienn. 545. c.
 Jarfin fubterior. *Ibid*.
 Javiniacum, Villa in Comit. Lugdun. 544. b.
 Iberus, fluv. in Hifp. 289. n.
 Icauna, fl. in Burg. *L'Yonne*. 281. n.

Icius feu Icius portas, in Picard. 75. c. 133. n. 298. n.
 Idonea, fl. in Cenom. 226. n.
 Jerofolyma, Jerufalem, Jerofol. 16. a. 74. n. 113. b. 131. n. 136. n. 137. d. 142. b. 159. d. 166. a. 177. b. 180. d. 187. a. 194. b. 228. n. 255. e. 256. a. 257. d. 258. n. 263. n. 265. a. c. 268. a. b. 277. d. 278. a. 308. d. 311. c. 328. a. b. c. 337. d. 347. a. d. 350. b. 363. n. 365. a. 366. c. 386. e. 400. d. 401. a. 420. a. 426. b. 428. a. b. 432. d. 454. n. 477. b. 516. e. 638. c. d. 642. d. 643. c. 644. a. 646. b. *Vide Hierofolyma*.
 Jerofolym. S. Sepulchrum Domini feu Eccl. S. Sepul. 224. b. 251. n. 277. d. 282. d. 308. d. 316. b. 326. c. 328. b. 353. e. 400. c. d. 477. b. Jerofolym. via. 148. b. 177. c. iter. 248. b.
 Jerofolini. 174. c.
 Illebona, Julia-bona, Infula-bona, in Norm. *Lillebonne*. 230. c. 235. n. *Vide Lillebona*.
 Incunienfis Comitatus. *V. Empur*.
 Incunium, municipium in pago Camerac. *Incy*. 127. c. d. n.
 Indei manfi villa, in qua manfium unum habet Mon. S. Salvii Montefrol. 575. a.
 Indi. *Les Indiens*. 322. n.
 Ingelheim, Ingelheim, Ingelenheim, villa regis in Germ. 19. c. 59. d. 73. c. 261. b. 424. d. 619. b. 640. c. 641. a. *Vide Hingelenheim*.
 Infula, Infulanum oppidum, Infulenfis civitas, Ilfenfe caftellum, Illa, Ilfenie oppidum in fl. Lille. 105. d. 110. n. 126. c. d. n. 142. b. 173. b. 254. b. c. 344. e. 345. a. n. 361. c. 380. c. 389. a. 392. d. 479. n.
 Infulenfis, feu in urbe Infule Eccl. S. Petri. 110. n. 254. a. b. 345. nn. 380. c. d. 383. b. 389. a. 479. n.
 Infulenfe Collegium Canonicorum. 345. n.
 Infula, villa in Epifc. Vienn. 545. c.
 Infula, in pago Turon. 137. d.
 S. Joannis Abbatia, cujus Abb. Fulco Dedicacioni Eccl. Vindoc. prafens fuit. 506. e.
 S. Joannis Bapt. Eccl. dida ad fontes, in Dioc. Tull. 152. d.
 Joannis castrum, in Sicilia. 228. a.
 Johegneium, apud Senon. *Joigny*. 276. a. n. quod & Jovinacum. 356. a. b.
 Jondanis. 438. d.
 Jofiacus feu Cellacus, Cella ad Sequanam. *Jufy*. 293. n.
 Jotrum, Monaft. in Brigio. *Joiarre*. 440. c. n.
 Jovevilla, al. Jonevilla. *Jomville*. 356. b. n.
 Ipree, in Fland. Ypra. 255. n. 391. n. 480. n.
 Iprum vel Iprus, regia civitas Alem. Imp. 3. b.
 Ilara, fl. in Gall. Belg. *L'Ofse*. 248. a. 573. n. 581. n. 592. n.
 Ifera, fl. in pago Ambian. *La Serre*. 424. c. *Vide Sara*.
 Ifleis, villa fuper alveum Sagonae. pert. ad Mon. Trenor. 112. b.
 Iflus, villa fuper Mofam. fl. in Comit. Bafiniac. ubi eft Eccl. pert. ad Mon. S. Benigni Divion. 15. c.
 Ifmaelitis. 286. b.
 Ifnellit villa, olim vicus in Caletis, poftea Alfagium, feu Alfagius dictus. 246. c.
 Ifque, locus in pago Bolon. olim portus. 133. n.
 Itali. 2. n. 4. e. 21. c. 61. a. 69. a. b. c. n. 124. n. 155. n. 162. d. e. 163.

INDEX GEOGRAPHICUS.

673

C. 246. n. 301. a. 347. a. 458. a. 557. n. 619. d.
Italia. 3. e. 4. d. 5. b. 6. a. 8. d. 10. b. 19. a. 30. a. 21. e. n. 23. a. 24. b. 25. d. 26. b. 27. d. 28. b. 36. b. 49. b. 59. b. 61. a. b. c. 66. b. 67. c. 68. b. c. n. 73. c. 90. c. 123. b. 130. n. 151. a. b. 189. a. 195. b. 198. c. 214. a. d. 227. d. 238. b. 231. n. 249. c. 250. b. c. 251. n. 260. a. 261. a. c. 265. c. 291. e. 293. c. n. 351. c. 352. a. n. 353. b. 355. c. 356. b. c. 377. c. n. 381. a. 430. n. 421. a. 422. c. 428. n. 439. b. 452. d. 464. c. 477. e. n. 500. n. 516. b. 531. a. 548. n. 557. n. 618. b. c. d. 619. a. 640. b. 642. c. 643. c.
Italica gentes. 21. a.
Ita fluv. in Bellovac. *Epis.* 233. n. *Vide* *Epis.*
Judei. 194. b. 202. a. 496. e.
S. Judoci Cella, in Morinis, ad os Quantie fl. 133. n.
S. Judoci Ecclesie duæ, pert. ad Mon. S. Salvii Montecroci. 174. c.
Junia, fl. in pago Stamp. *Julius* vel *Junio.* 579. c.
Juliacus, villa in Comit. Cabilon. 607. d. e. 612. a. e. 613. a. ibi Eccl. S. Mauricii. 612. b.
S. Juliani Eccl. pert. ad Mon. S. Benigni Divion. 15. c.
De Jumicellis Eccl. in agro Vendonensi, pert. ad Mon. Saviniac. 200. a.
Junctura, Mon. in Lothar. nunc S. Deodatus, 368. a. Abbatia S. Deodati. 159. c. n. *Vide* S. Deod. Cœnob.
Ivodunum, opp. in Dioc. Trevir. 20. n.
Jura, Mons in Gall. Lugdun. 83. n. 143. d.
Ivrieum castrum, ad Vireium in Norm. 52. e. Ivrei oppidum, & turris. 56. c. d.
Juvanensis Ecclia, vulgari sermone *Saltzburc.* 616. a.
Javonia, vicus prope Provinc. Ardenn. 255. b.

K

KAINO. *Vide* Caino.
Karofum, villa apud Pict. & Mon. *Vide* Carrotoles &c.
Karentona, villa in qua molendinum Mon. S. Maglorii Parisi. concessum. 568. b.
Karentonæ villæ Eccl. 568. b.
Katiacum, castrum in Aquit. 535. e. 537. c. 538. a. d.
Kemperlen seu Kemperleg, & Gemberleg. S. Crucis Mon. in Britan. 218. a. 371. n. 372. a. b.

L

LACONA, urbs Episc. Aquit. *Leizour.* 431. d.
Lacus, ad Alpes S. Mauricii. 546. c. *Lac Lem.*
De Laio villa, in pago Tull. 152. c.
De Laio castrum, pert. ad Abb. S. Arnulfi Met. 356. c.
Lambinthe, in Angl. 537. d.
Lambrias, villa pert. ad Abb. Trenorc. 600. e.
Lancastria Comit. in Angl. 227. n.
Landegavis castrum. *Vide* Lengiacum.
Landonenis castrum. 270. d. 273. b. 274. a. 646. a. *Château-Landon.*
Landonenis vice-consulatus. 273. d.
Landvenecense Mon. in Britan. 574. n.
Latalis humus. 435. b.
Latinaecense Mon. 560. d. e. 572. n. *Tom. XI.*

Latiun. 242. n. 439. a. 464. d.
Latona, in Burgund. 162. c.
Lavana seu Lavania, Ligurie opp. 439. d.
Lavarzinum, in pago Cenom. vel Vindoc. 507. a. 635. c.
B. Laudi Eccl. ampliata à Comit. Andegavi. 271. b.
Laudiacus seu Laudaicus, ad Ligerim. 266. b. n. *Mont-Louis.*
Laudonenis pagus, Laudun. territ. 130. c. 340. d. 573. n. 581. n. 605. e. *Laudonenis Prætorium.* 581. n.
Laudunenſis Eccl. 197. a.
Laudun. Mon. S. Vincentii. 561. b. Abbatia 565. b. c. n.
Laudunum. 344. b. 383. c. 464. d. 560. a. *Laudunum Clavatum & Lugdunum.* 562. a. 565. n. 572. c. n. 577. b. 583. a. n. *Laon.*
S. Laurentii Parochia, ubi S. Paulæ Eccl. pert. ad Mon. Saviniac. 200. d.
S. Laurentii Eccl. in Norm. pert. ad Mon. Ceraſiac. 331. d.
Laufenſis Dioc. 544. n.
Laudunum, in pago Pictav. *Lofidunum,* Londunum. 137. n. 138. c. 268. d. 336. a. 560. c. 601. b. *Laudunenſis seu Loſidunenſis caſtrum,* Juliodunum caſtellum. 348. b. nn. *Loudun.* *Laudunenſis Prioratus.* 560. c.
Lea seu Ledia ſilva, in qua eſt Abbatia S. Germani, dependens ab Eccl. Parisi. 167. a. b. *Leye.*
Leaves, locus in Angl. non longe à mari. 284. c.
Lebraha, locus & Monaſt. in pago Allat. 654. d. e.
Ledeſfordia, vel Leileſfordia, in Angl. 395. c. n.
Ledeſſia, villa pert. ad Mon. Watin. 105. n.
Ledonia - curia, ubi Eccl. pert. ad Abb. S. Petri Carnut. 433. n.
Ledringehen Altare, pert. ad Mon. Watin. 105. n.
Lecus fluv. in Cenom. *Le Loir.* 119. n. 271. n. 595. c. *Vide* *Lidericus.*
Legia. *Vide* *Leodium.*
Legia fl. *Vide* *Lis.*
Legionis regnum in Hiſp. 525. b. 526. d. *Leon.*
Lemboreb, caſtrum prope Leodium. 359. d.
Lemovica civit. *Lemovice.* 119. c. 432. a. 536. b. 625. c. *Limoges.*
Lemovicenſis pagus, *Lemovic.* territ. *Lemovicinum.* 289. a. 294. d. 503. n.
Lemovicenſis Eccl. 504. n.
Lemovic. S. Martialis Mon. Abbatia. 119. c. 120. a. 288. c. d. n. 428. e. 431. c. 506. c.
Lemovic. S. Auguſtini Abbatia & Eccl. 288. d. 289. a.
Lemovic. regalis Eccl. *Salvatoris mundi.* 283. d.
Lemovicenſes. 169. c. 269. a. e.
Lemovicina Eccl. in Episcopatu Namnetico. 601. b.
Lengiacum, caſtrum & oppid. in pago Turon. *Alingavia,* *Landegavis caſtrum & Lingia.* 117. d. n. 267. b. n. 645. d.
Lengiacum. 347. c.
De Lenis, Cœnob. & Baſilica S. Martini in Comitatu Fenoliotenſi. 422. a. 425. b. c.
Lenna, villa in Episcop. Matific. 601. a.
Lenſenſis Comitatus. 365. c.
Lenſis, Lenſium, Lenſum, in Fland. 304. a. 346. a. 365. n. 384. n.
Lenſenſis Baſilica, Eccl. 384. n.

S. Leodegarii Cœnob. seu Abbatia, ad ſeparim amnem prope Niortum, in Pict. 220. e. n.
S. Leodegarii Mon. Sanctimon. in vico Præſtellenſi in Norm. 71. n.
Leodium, Legia urbs, *Leggia,* *Leodienſis urbs.* *Liege.* 12. b. 63. a. 64. d. 150. e. n. 171. c. n. 172. b. d. 204. d. 205. c. 238. n. 250. e. 294. a. b. 359. d. 418. a. c. 437. b. 438. n. 439. a. b. n. 458. b. 462. d. 500. b. n. 501. n.
Leodienſis Episcopium. 154. a. *Leod.*
Dioc. 172. d. 204. c. n.
Leodienſis Eccl. 70. c. 171. a. 199. b. c. 204. e. 314. b. 414. n. 461. n.
Leod. S. Laurentii Mon. Abb. Cœnob. Baſil. Eccl. 9. c. 171. a. n. 172. c. n. 293. c. 351. b. 444. b.
Leod. S. Jacobi Mon. Abb. 201. c. d. 294. a.
Leod. S. Dionyſii Eccl. 351. b.
Leomania, Leumania, Leumania pagus, in Dioc. Agenn. *Lomaigne.* 351. a. c. n.
S. Leonardi Scellum, in Fland. 164. n.
S. Leonis Burgus, apud Senones. 308. b.
S. Leonis Eccl. in Bigorr. 116. c. c.
S. Leopardini Cœnob. ſeu cella & Prioratus, qui & Mon. Vivarienſis, duabus Leucis diſtans à Borbone. *Archembaldi.* 423. c. nn.
Lefon seu Liſon, fl. in Norm. 333. d.
Letardi Hinmiciacum, locus in Fland. 306. c.
Lertia seu Lertia, fl. in Moſam defluens. *Leſch.* 253. b. n.
Leuca civitas, Leuchaurbs. *Vide* *Leucorum urbs.*
Leuchorum Eccl. 153. b.
Leuco, fl. in pago Carcaſſon. 419. e.
Leucouas vel Legonau & Luganau, portus in Ambianis, ad oſtium Summe, nunc S. Valerici portus. 183. n. *Vide* S. Valerici & S. Gualter.
Leucorum civitas seu Tullus, Lencæ, *Leucha,* urbs *Leuchorum.* civ. in Gall. Belg. *Toul.* 20. d. 26. e. 154. n. 153. b. 163. c. 171. b. 172. b. *Vide* *Tullus.*
Levitania vallis seu Levitania ad Montes Pyren. *Lavand.* 116. n.
Levitaneſes. 116. a.
Levitaneſis Vicecom. 116. n.
Levitani. Mon. S. Savini. 116. n.
Leure, portus apud Eſſican. in Norm. 400. n.
Lexovienſis pagus. 225. b. 230. b.
Lexovienſis Eccl. 70. c. 90. d.
Lexov. Abb. Sanctimon. 320. b.
Lexovienſis oratorium ſeu Mon. Sanctimon. 45. d. 72. n.
Lexovii. 76. n. 85. n.
Lexovium, Luxovium, Lexoviorum civit. *Lixieux.* 70. b. n. 72. n. 340. b. *Vide* *Lifiacenſis civit. & Luxovienſis.*
Lez-baz-vent, Les Bavent, vallis in Norm. 343. a.
Li, Eccl. in Episcop. Matificon. *Lis.* 601. a.
Licia seu Lycia, regnum Affie. 311. c.
Lidericus, fl. in Cenom. *Le Loir.* 136. n. 226. n. *Vide* *Ledus.*
Lidi seu Liderici caſtellum in Cenom. *Château du Loir.* 136. b. c. n.
Lievres seu Livores, villa pert. ad Mon. Ceraſiac. 331. d.
Lieuvin, Lekeuvin, in Norm. 333. d. 342. e.
Lisuvnois vel Luximmois, in Norm. 340. e.
Liger, fl. Gall. *La Loire.* 114. b. 160. a. 170. c. 216. d. 257. n. 260. c.

SIFF

266. n. 267. c. n. 278. n. 279. a. b. n. 287. c. 319. c. n. 438. d. n. 483. n. 488. n. 489. c. 490. b. n. 592. n. 601. d. 625. a. 645. d. e. 645. c. Ligencus, amnis in pago Aurelian. 1017. n. 489. d. De Lignoreis Ecl. Abb. S. Germ. Antif. concessa ab Episc. Lingonenf. 648. a. Liguria, Marchionatus, 244. c. 632. c. e. Lilerium, castrum inter Ariam & Bethnam in Fland. castrum de Ileris, Ecl. S. Audomari, Colleg. Canonicorum, 424. e. 425. a. n. Lillebona, Lillibona, in Norm. 182. e. 367. a. Vide Illebona. S. Limini Ecl. in Episcop. Namnetico. 601. b. Lintulium, locus ubi habet aliquid Ecl. S. Huberti Andagin. 150. a. Lindburg, seu Lentburgense Cenob. in Dioc. Spirensi. 424. b. n. Lindisse, in Angl. 241. d. Linervilla, in pago Parisi. 152. b. Lingia, castrum in pago Turon. Vide Lengium. Lingonæ, Gall. Civit. Lingonum urbs, Lingonica urbs. Langret. 14. c. 162. c. 197. b. 203. c. d. 482. c. 614. n. 639. c. Lingonenf. 482. n. Lingonenf. Dioc. 284. d. Lingonenf. Sedes, & Ecl. 204. a. 251. a. 482. n. 639. c. d. Lingonenf. Clerus. 12. d. Canonici. 639. c. Lingonum fines. 281. d. Lion-le-Comte, in Norm. *Vaux le-Comte*, pro v. Caudeb. 321. n. Lira, locus Ricellam fl. in Norm. ubi fundatum est Mon. S. M. 45. c. 47. c. 224. a. 243. d. Lircnie S. M. Mon. in Norm. 45. c. 47. c. 224. a. 243. d. 340. a. 366. d. n. Lis, Lifa & Legia fluv. Fland. 365. c. n. 366. n. 381. a. 451. n. Liſſa, filva ad Axonam, in Dioc. Sueffion. *Legue* vel *Laigle*, 581. n. Liffacensis civitas, in Norm. *Liffaux*, 16. b. Vide Lexovium, & Luxovienf. urbs. Liskensf. al. Listr. in Fland. 298. c. Listrogagium seu Listrogagium, regio Fland. 451. n. Livriacus, locus pert. ad Mon. S. Florentii Salmar. 277. b. Liviaci Barbari. 643. a. Liziniaci castellum, Liziniacum in Picl. *Lusignan*. 220. a. 534. a. n. 536. d. S. Lo, in Norm. 328. c. Lobia, in Hamon. 415. n. Lobienf. seu Lobis Mon. 149. c. 374. d. 376. b. 414. n. Ecl. S. Petri 415. a. 420. a. Locacenfe castrum, in Turon. 258. n. 646. d. Locacenfe Mon. 538. n. 646. d. Loche seu Lochæ, urbs & castrum in Turon. 138. c. 236. d. 257. c. 265. n. 274. b. 276. c. Locedienf. seu Luciacum, Mon. in Dioc. Vercellenf. 13. n. Lochenf. 265. d. Loctenfer, in Fland. 391. b. Locum, in Episc. Vienn. pert. ad Clun. Mon. 545. b. Lodie, villa pert. ad Mon. S. Salvii Moniterol. 575. e. Loges vel Logis, locus in quo Rodulph. III. Burg. Rex Dipl. dedit. 553. c. n. De Lombrau, trans Maternæ flumen, pert. ad Abb. S. Petri Catalaun. 577. a. Londonia, Londinum, Londoniæ, urbs Londoniarum, Lundonia, urbs regni Angl. maxima. *Londres*. 7. b. n. 40. c. 51. b. 52. a. 54. a. 75. c. 100. a. b. c. 101. b. 147. n. 155. a. 156. b. d. 177. a. b. 179. c. 176. d. 185. c. 206. d. 212. c. 234. b. 237. a. d. 238. a. 283. n. 284. b. 309. d. 310. a. b. 311. d. 312. a. b. 313. a. c. d. 318. b. 339. n. 352. c. 361. b. n. 379. c. 616. b. Londonienf. S. Londonii, Londonienf. Lundenie civis. 52. a. 101. c. 168. d. 173. d. 209. c. 339. n. 637. c. Londonienf. S. Petri Basilica. 100. d. Ecl. 312. b. London. S. Paulus. 175. c. London. seu Lundenie Mon. 237. a. Longavilla, in Norm. *Longueville*. 330. n. 340. c. Longa-villa, mansus Ecl. Tull. 152. n. Longobardi, Longobarda gens, *Les Lombardi*. 21. n. 46. c. 49. b. c. d. 60. c. 123. b. 231. a. 238. n. 371. c. 405. a. n. 421. d. 451. c. 597. c. Longobardia, Lombardia. 28. c. 164. d. 259. b. 327. a. 356. c. 357. c. Longobardie Comitatus. 633. c. De Longort, villa in pago Tull. 152. c. Longummare, in Salutu Volagi, Locus & Capella S. Barthol. 369. b. Longum-pratum, villa pert. ad Mon. S. Salvii Moniterol. 575. a. Longum-villare, villa in terra Bolon. pert. ad Ecl. Morin. *Long-villiers*. 300. a. n. Loncium seu Longiledium, locus in Norm. ubi Mon. seu Abbatia S. M. *Lonlay*. 46. a. 340. b. 506. e. Lorda, caput Levitanie ad radices Mont. Pyren. *Lowde*. 116. n. Loretum, Locus, in quo possessiones habet Monast. Chaulani in Picl. 373. b. Loria, villa in Episc. Andegav. 601. b. Lotharienfes, Lotharingi, Lotharingum gens, *Les Lotharingi*. a. b. c. 143. d. 155. n. 159. a. 160. b. 162. c. 163. c. 164. d. 172. b. 212. b. 347. b. c. 350. a. 399. b. 616. d. 617. a. 618. a. Lotharingia, Lotharii seu Lothariana Provincia, Lothadia, Lotharia, Lotharienfis Patria. 9. d. 10. b. c. n. 11. n. 26. a. 61. n. 67. a. 68. a. 110. a. 121. n. 134. b. 153. c. 163. b. c. 164. c. 171. b. c. 201. n. 208. c. 214. a. 215. b. 222. b. 240. a. 249. b. 250. b. c. 298. a. 306. a. 312. a. n. 347. b. 351. b. 367. c. 368. c. n. 414. b. n. 416. a. n. 459. b. n. 645. d. Lotharingie regnum, Lotharienf. Lotharii & Lotharienfium regnum. 143. d. n. 170. a. 215. n. 389. a. n. 417. n. 419. n. 481. b. Lotharingie Ducatus, Lotharienf. & Lotharienf. 60. a. 67. b. n. 165. b. 201. n. 202. n. 215. c. n. 370. n. 437. c. Lotharingia superior. 215. n. 452. n. 463. c. n. Lotharingia inferior. 215. n. Lotharingie inferioris Ducatus. 435. c. n. 437. n. Lothefia, in Comitatu Ardenf. 306. a. Lovanienf. Comitatus. 201. n. 376. c. 437. n. Lovaniolæ, villa pert. ad Abb. S. Germ. Parisi. 597. n. Lovanium, urbs Belg. in Brab. 205. a. 437. d. Lovan. Ecl. S. Petri. 376. d. Lovincum, villa sita in confinio trium Episcopat. Vefont. Lugdun. & Cabilli. *Loizum*. 600. e. Lovintum, vicus juxta Lovanium in Brabantia. 205. a. Lucelemburch castrum. 194. a. Luchac, villa in cujus territorio alaudos habet Condom. Abbatia. 397. a. Lucianus, cujus Ecclesiam Eduenfis Episc. dedit Abb. S. Germ. Antifod. 648. b. S. Lucianus, locus prope Bellov. 572. d. Lucidiacus vicus, cum tribus Ecl. in territorio Fornelenf. pert. ad Abb. Calce-Dei. 588. d. Lucionenf. castrum, apud Picl. *Lugon*. 221. a. Lucionenf. Mon. S. M. V. 221. a. Abbatia de Luzione. 506. e. Lugdunenfis Gallia. 160. b. c. d. Vide Gallia. Lugdunenfis Provincia. 519. a. Lugdunenfis Comitatus. 544. b. Lugdunenfis Provincia, ager, territor. 70. a. 142. d. 200. n. 260. c. 524. a. n. 548. c. 588. d. Lugdunenfis Diocesis. 200. a. d. Episcopatus. 545. b. 601. a. Lugdunenf. Sedes. 12. d. 144. d. Ecclesia. 145. a. 146. a. Lugdunenf. 150. d. 340. d. Lugdunenf. Clerici. 13. b. Lugdunum civit. nobiliff. Galliar. *Lyon*. 13. b. 67. n. 143. c. 162. c. 200. n. 519. a. 524. n. Luniacum, in Episcop. Lugdun. 545. b. Luliacum, in terris Ambian. in quo Cella & Ecl. pert. ad Mon. S. Richardi. 133. d. Luliacum, hifcus pert. ad Mon. Agaun. 546. b. Luniacum, Villa & Ecl. in valle Clusa. 550. e. Lunis seu Luna, urbs Etruriæ, ad offia Macre fl. 625. d. n. Lupa, fluv. in pago Wafinenf. *Le Lupa*. 483. c. n. Lucii Altare, ab Elnon. Mon. S. Amandi dependens. 521. c. Luftriacum, hifcus pert. ad Monast. Agaun. 546. b. Lutetia, *La Ville de Paris* 579. n. Vide Parisi. Luxovienf. *Cœur de Liffoux*. 234. n. Luxovienf. urbs, *Lizieux*. 45. d. Vide Lexovium. De Luzione Abbatia. Vide Lucionenf. Mon. Lyhus seu Lilius, Villa & Ecl. apud Bellovac. *Lis*. 572. d.

M

MAANTE, castrum nobile. 211. a. Vide Medanta. Maceritense oppidum (ad Mosam in finibus Camp. Gall.) *Maifères*. 252. b. Maclovienfium fines, in Britan. 88. n. Macra, fl. Etruriæ. 625. n. Madalgicus, Pictonium pagus. 299. n. Maderne, villa in Episc. Andegavenf. 601. b. Maderniacum, fundus Ecl. S. Vitorii Viridun. 146. n. in Comitatu Ruthenenf. 654. n. Madiranenf. Ecl. B. M. Madirense S. Marie Mon. in Dioc. Tarbienf. 115. a. c. d. e. n. 116. c. d. 117. a. b. Madiranum, locus in finibus Bigorre, ubi Mon. 115. a. *Madiran*. Maen seu Main, vicus prope Valentianus. 125. e. n.

INDEX GEOGRAPHICUS.

673

- Magalo, Magalona, Magalone, in Gall. Narb. *Maguelons*. 434. d. 454. d. nn.
- Magalon, Eccl. 435. a.
- Magalon, S. Petri Dioces. 417. d.
- Magalon, Portus Saracenus. 454. n.
- Magdunum oppidum in Aurelianis. *Maus*. 273. d. 425. n.
- Magloriani, Monac. S. Maglorii Parif. 568. n.
- Mahiert, locus ubi partem alodii habet Mon. Valciod. 253. c.
- Mahumetani Mauri. 211. n. *Vide* Mauri.
- Maia, fl. Pontivi. 192. c.
- De Majan, Eccl. S. Johannis, pert. ad Abb. Condom. 397. b.
- De Maignico, Prioratus, pert. ad Mon. Dolense in Bitur. 388. a.
- Majoch, villa in Pontivo. 133. n.
- Majoris-Monasterii locus, prope Turones. 271. c. 272. a. b. c.
- Majoris-Mon. Monacki. 272. a. c. n. 305. n. 430. n.
- De Maille, Alatre pert. ad Abb. S. Petri Catalaun. 577. a.
- Mailnil Rotceini, villa Monast. S. Ebrulfi. 233. c.
- Majus-Monast. prope Turon. Abbatia & Eccl. S. Martini. *Marmouier*. 52. b. 117. d. c. 118. a. c. 136. d. 226. c. 228. b. 271. a. c. d. 272. a. b. c. d. n. 278. a. b. c. 308. n. 347. c. 351. d. 419. b. 430. n. 431. b. 478. nn. 589. n. 602. n. 649. a. b. 650. a. c. n.
- Malavallis, castrum in Aquit. 535. e. 536. a.
- Malberch, mansus Eccl. Tull. 152. n.
- Malbodium oppid. Hann. in Fland. 110. n. *Mauvege*. *Vide* Melbod.
- Malbraium, ubi molendinum habet Cenob. S. Maglorii Parif. 568. b.
- Mallicum, olim opp. nobile in terit. Nivern. 281. d.
- Mallicum, in terit. Piflav. ubi Mon. S. Petri, seu Mallicense Cenob. & Eccl. Mon. Mallicense. 117. e. 119. c. 216. e. n. 217. b. 218. a. 221. b. 261. n. 278. n. *Vide* S. Maxentii Mon.
- Malmelburg, Mon. in Angl. 175. c.
- Malmundariensis locus seu Malmundarium, in Dioc. Leod. *Malmady*. 462. b.
- Malum-Talentum, al. Bordellum, locus prope Matrinacum, in Dioc. Senon. 485. d. *Vide* Bordell.
- Mancianum, villa pert. ad Mon. Trenorc. 600. e.
- S. Manchildis castrum, in finibus Rema. 251. c. *Ste. Menchould*. S. Menchildis castr. 361. c.
- Manfio Odonis. 232. b.
- Manfionile, juxta S. Memmum, ubi didimium mansi habet Abbat. S. Petri Catalaun. 577. a.
- S. Manfueti Templum, in pago Dulmenfi. 355. n.
- Mantua urbs Italiae. 21. a.
- Mancum, Namuncum, Namurcum, Namurum ad Mosam. *Namur*. 416. c. n. *Vide* Namur.
- Marbach, Mon. Canonicorum. 27. d.
- Marbais, locus ubi habet aliquid Mon. S. Huberti Andagin. 149. e.
- Marca Hispanica. 289. n. 512. n. 514. d. n.
- Marceum, praedium Eccl. Tull. 152. c.
- S. Marcelli Eccl. pert. ad Mon. Saviniac. 201. a.
- Marcenniacum, Mon. Sanctimon. 189. c.
- Marcha Italica. 61. a. 68. a.
- Marcha & Marchia Lemovicina. 290. n. 536. b.
- Marchana gens, in Italia. 450. c.
- Marchari honor, seu Marcharit, villa pert. ad Abb. Condom. 396. d. n.
- Marchena. *Vide* Marcianza.
- Marchia Arvernensis. 33. a.
- Marchia, vetus castrum super Ligurim. *Les Marches*. 319. n.
- Marchiana. *Vide* Marciana.
- Marciaicum, pert. ad Mon. Talueriarum. 555. n.
- Marcianus, in agro Anse, ubi Eccl. S. Boniti pert. ad Mon. Saviniac. 200. d.
- Marciane, Marchene, Marchiana. *Marchiemer*. 170. n. 164. n. 462. d.
- Marcianense Cenob. seu Mon. 462. d.
- Marcianus, villa Dioc. Magalon. 417. d. n.
- Marcianense Cenob. in Cadurcis. 115. c. 116. a.
- Marciliacum, ad Sellam fl. in Cadurcis. *Marcillac*. 115. c. d. n. 116. a.
- Mare-mortuum, in Norm. 356. a.
379. b. *Vide* Mortuum-mare.
- Marciscolum, in terit. Morvennis. 421. n.
- B. Marie, dicta Crasse, Eccl. in Bigorr. 116. c.
- S. Maria, villa in qua duos mansos habet Abbat. S. Salvii Monasterol. 575. e.
- S. Marie de Capella, praedium, in terit. Ghifin. 299. b.
- S. Marie Eccl. in Episc. Matifcon. pert. ad Mon. Trenorc. 601. a.
- S. Marie Eccl. dependens à Mon. S. Richarii. 132. n.
- S. Marie Eccl. Lana dicta, pert. ad Abbat. Condom. 396. c.
- B. Marie Sacellum, in terit. de Fabregolis castr. de Pennis. 429. c.
- S. Marie Pauperculæ Eccl. 118. c. n.
- Mariolium, sub monte Glonna, ubi Eccl. B. M. Virg. *Marillais*. 279. d.
- Matificus, villa in pago Bellovac. *Marvif*. *Mar-Mat*. 572. d.
- Marificus, villa Abbatie S. Genovefæ Parif. 651. a. b.
- Markiffa seu Marchiffa & Marciffa, in Comit. Bolon. *Marquif*. 304. d. c. n.
- Marlentium, Marlintii potestas, seu Marlendis, vicus Talueris vicinus. *Marlens*. 555. c. nn.
- Maroch, civit. in Africa. 286. a.
- Matrona, fl. prope Rotom. in Norm. *Rupella*. 244. d.
- Marlon, urbs Odonis Rufini, obfessa à Ludovico V. 170. b.
- S. Martinus in bello, villa juxta fluv. Cari. 256. d.
- S. Martini de bello in Angl. Mon. 313. n.
- S. Martini villa vetus, trans Maternæ flumen, pert. ad Abbat. S. Petri Catalaun. 577. a.
- S. Martini Eccl. in villa quæ dicitur Guila, cujus duas partes habet Abb. Condom. 397. c.
- S. Martini Eccl. in Augensî Nemore, pert. ad Mon. S. Richarii 133. d.
- Martis Fanum, seu Templum olim apud Meldaf. 441. a.
- Maiciacus Major, villa prope Senonas. 196. a.
- De Matclatis Eccl. pert. ad Mon. S. Andreæ Vienn. 543. d.
- Mafanum, villa in pago Vienn. 543. b.
- Mafrilium, ubi Eccl. S. M. pert. ad Mon. S. Florentii Salmur. 277. d.
- Mafrilia, Civit. Provinc. *Marfilla*. 434. b.
- Mafratium, in Comit. Engolism. 264. a.
- Mafrus, vicus ad Ligerim in pago Autissiodorensi. 319. n.
- Materna, fluv. in Camp. Gall. 424. d. 577. a. 605. d. *La Marn*. *Vide* Matrona.
- Matifco, civit. Gall. Lugdun. 162. c.
- Matifconenfes. 340. d.
- Matifcon. seu Matifconensis Episcopatus. 601. a.
- Matifconensis Comitatus. 411. n.
- Matifcon. pagus. 340. d.
- Matolga, apud Catalaun. 577. a.
- Matrinacum, seu Matrinacensis-Curtis, villa in Dioc. Senon. dependens à Mon. Floriac. *La Cour-marigny*. 485. c. d. 486. n.
- Matrona, fl. *La Marn*. 368. n. 440. n. 568. b. *Vide* Materna.
- S. Mauri, opp. in Turon. 506. c.
- Maureacus, ultra Endrasium fl. in Turon. 257. c.
- Mauri 88. c. n. 286. a.
- Mauri Hispan. 432. n.
- Mauriacum seu Morrancum, locus ubi est Eccl. pert. ad Monast. Saviniac. 200. a. n.
- Maurienna, in Sabaudia. 546. n.
- Mauriniacum, ad Juniam fl. in Senon. *Morigay*. 580. n.
- Mauriniacus, villa in qua alodium habet Eccl. B. M. Stamp. 579. d.
- Mauritania, Moritania seu Moritunum, castrum in Picton. *Morigais*. 373. c. n.
- Mauritanie castrum, in pago Santon. 264. b. 278. d.
- Mausiacum, castrum in Picl. 217. b.
- S. Maxentii Mon. Abbatia, San-Maxentianum Cenob. in Picl. 119. c. 120. a. 216. n. 219. d. 221. b. 506. e. *Vide* Malliacum.
- Mecance, seu Mecance fl. in Norm. 333. d. n.
- Media, possessio Viridun. Eccl. 493. c.
- Mecy, Locus in Belfin. 335. n.
- Medanta, Medantum, Medantia, Medantis, Medunta, Mundantium, Manruntum, oppidum ad Sequanæ ripam in Carnut. *Mante* 53. d. 86. b. n. 190. d. n. 315. d. 341. a. 654. c.
- Medantenses. 233. c.
- Medant. Eccl. B. M. 190. d. e.
- Medantum, Comitatus. 632. c. 634. c.
- Mediana-silva, in Bigor. 116. d.
- Medianum Monasterium, Abbatia in Voisago & Episc. Tull. 143. n. 152. n. 368. a. b. 369. a. n.
- Mediolanum, civit. Ital. 420. c. 640. d. e. *Milan*.
- Mediolanum, Villa & Eccl. in Dioc. Vefontion. 553. a.
- Mediomaurici, Mediomatricum, civit. 113. c. 436. b. n. 437. b. n. *Vide* Metis.
- Mediterraneum mare. 289. n.
- Medo, Villa & Eccl. in Comit. Vienn. 544. c. Medons. 545. c.
- Meduana, fl. in Cenom. 86. d. n. 178. n. 226. n. 268. n. 429. n. 593. n. *La Mayenne*.
- Meduana urbs. *Mayenne*. 232. b.
- Meduana castellum, Meduanum castrum, in pago Cenom. 48. c. 86. d. n. 87. a. 232. a. b. 634. c.
- Melbodium, seu Mon. de Melbodio, in Hann. *Mamburge*. 374. d. *Vide* Malbod.
- Meldenfe territorium. 605. d.
- Moldenium civit. 159. b. Meldenfis urbs. *Meldur*. 285. b. 364. d. 399. b. Meldi. 266. n. 439. d. n. 440. b. c. d. n.
- Meldenfis Eccl. 441. n.
- Meldorum Comitatus. 266. n.
- Meldanicus vicus, in quo vineas habet Mon. S. Maglorii Parif. 568. b.
- Melodunum, Melodunum, Melidunum, Melidunensis, & Melidunum castrum, in Senon. *Melion*. 158. d.

160. n. 180. n. 398. d. 399. e. 564. d. 569. a. n. 570. a. n. 600. b. Melodunensis pagus. 244. n. 479. a. Melia, urbs Italiae. 451. d. n. Melgorium, in Comit. Subtanti. ubi est Eccl. S. Crucis, concessa Mon. S. Michaelis de Clusa in Dioc. Magonis. 416. d. Melidun. S. Petri Mon. & Eccl. 568. d. 569. a. b. c. n. Melitenenses Milites. 466. n. Mellentum, Mellens castrum, Mellentium castrum, ad Sequanam fl. *Melun.* 393. n. 433. b. n. 476. n. Mellenti castr. Prioratus & Eccl. S. Nicassii. 476. n. Menapi seu Batavi. 104. c. *Vide* Batavi. S. Menchilidis castrum. *Vide* S. Menchilid. castr. Meodones Paludes, intra Germanicos finis. 623. c. Mercii, in Angl. 157. a. 309. c. Merivilla seu Merelis-villa, castellum ab Henrico Rege everitum. 159. a. n. Mersius, locus in Dioc. Santon. ubi est Eccl. S. Abundi Marjuri. 199. c. Merzenburg, in Aleman. 62. a. *La Merzeville*, castrum in Burgundia. 320. c. Metodum, Masodon, al. Mezodin vel Mefoduin, locus in Norm. 333. d. n. Meulandicuria, in pago Camerac. *Messincoursura.* 127. n. Mellinae Morinorum, prope Ipras. *Messinaz.* Abbatia, Mellinense Mon. Puellarum, Canob. Sandim. in Mellensi prope Ipras. 255. n. 383. b. 389. c. 391. n. 480. n. Metz, Metensis urbs, Metensium civ. Metz, Mediomatrix. *Metz.* 26. a. 67. b. 123. d. 199. c. 201. d. 204. c. d. 205. d. 258. n. 356. e. 368. b. 369. b. n. 414. a. 439. b. 462. a. 577. n. 646. d. *Vide* Mediomatrix. Metense territ. 20. b. Metensis Dioc. 67. n. Metenses. 25. e. 201. c. 202. a. Metensis Eccl. S. Stephani. 27. a. 123. d. 199. a. c. 424. b. 431. d. 436. n. Monast. principale S. Stephani. 199. a. Met. Eccl. Cimetorium. 258. n. Metensis Basilica S. Arnulfi. 199. a. Eccl. 369. b. n. Alferterium. 439. n. Metensis Abbatia S. Vincentii. 201. d. Mon. 202. a. Eccl. 435. n. Mon. 436. n. 462. a. Metensis Eccl. S. Petri. 199. c. Metensis S. Symphoriani Mon. Cœnob. Eccl. 198. c. Metensis Eccl. S. Salvatoris. 199. b. 435. c. Metensis Eccl. S. Felicis, extra muros. 414. a. Metulum, castrum in Aquit. 537. b. S. Michaelis de Eremo, ad Erenum, in Eremo, Mon. Eccl. Cœn. Abb. 119. c. 218. c. 276. d. 373. n. 506. e. S. *Michel de Erenum.* S. Michaelis de Ulteriori-portu Abbatia. 340. b. *Le Trapor.* Micicence Mon. in pago Aurelian. 135. n. Abbatia S. Maximini Micicac. 277. c. Miliacus vel Milieus, Burgus in Bellovacia. *Milly.* 233. n. Milidunensis pagus. *Vide* Meledun. Miliaci, incolæ Burgi Miliaci in Bellov. 233. b. n. Mimatenfis Eccl. in Occit. *Eglise de Mende.* 428. d. Minetia, locus ubi terram habet Colymbenfe Mon. 604. d. Minio, rivus in territ. Fortiano. 484. b. Minoris, Comitatus. 289. d. Mirabelli seu de Mirabello Eccl. S. Sebastiani, pert. ad Mon. Saviniac. in Dioc. Santon. 200. c. Mirabellum, Mirembel, urbs in Pict. 137. n. 268. d. 336. a. *Mirebeaus.* Mirapixum, castrum in Occit. *Mirepoix.* 432. a. Mirmandum juxta Alpes, al. Milbianum castr. & Milmandum. 208. d. n. 618. b. Miroaltum seu Murat, castrum in Burg. 453. a. n. *Vide* Murat. De Mirual, de Mirualt, & Mirvoldum castrum in Ardenna, dependens ab Abb. S. Huberti. 149. b. 350. a. 356. d. Mirumodolum, Farinarium dependens a Mon. Centul. 129. n. Mittenha, vicus extra urbem Bafleam. 1. d. Moguntia, Maguntia civ. Alam. *Mogun.* 21. e. 25. a. 60. d. 65. a. b. e. 66. a. d. 69. n. 73. c. 74. c. 122. a. 191. n. 214. c. 262. b. 358. b. 369. a. 424. d. 427. b. 432. a. 500. a. b. n. 523. c. 577. n. 616. b. 617. b. c. 620. a. 638. a. 641. a. d. Moguntiacus. 19. c. 368. n. Moguntiensis Archiepiscopatus. 615. e. Moguntinus Episcopus. 74. c. Molificensis Abbatia, apud Cadurcos. *Molific.* 387. d. n. Basilica. 431. c. Molendinas & Molendinis, castrum in Norm. 82. d. 179. c. Molendinum Herlae, castrum in pago Andegav. 77. b. 178. b. Molificensis Cœnob. Lingonense seu Molificum, Abbatia in Dioc. Lingon. 169. e. 198. c. n. 284. d. 356. b. Monasteria. *Quare juxta seriem alphabeticam locorum, ubi sita sunt.* Monasterium, municipium in Norm. 41. b. opp. Monasterium, in Neustria ad Carent. fl. Monasterium, in Argilla. *Monasterium.* 225. a. b. c. n. 226. a. 227. e. 229. a. apud Monast. S. Georgii Mart. Ecclesia. 225. c. Monasterium Berlei, castrum in pago Pictav. 280. a. 429. n. Monasterium, 534. d. Monasterium-villare, Abb. & Villa in Norm. *Montvillier.* 420. n. Monasterium-novum Pictav. *Montierneuf.* 286. b. *Vide* Pictavens. Monmelandum, castrum in Wilcaf. 158. b. 410. b. Monoldi-villa, pert. ad Eccl. Tull. 152. b. Mons, castellum in Hannonia. Montes, Montense castrum. *Mont.* 64. d. 110. n. 152. a. 345. a. 363. a. Montensis Comitatus. 201. n. 254. b. n. 374. c. Mont. Eccl. S. M. & S. Lamberti 152. a. Mont. Abb. & Eccl. 374. c. 375. a. 376. a. Mons-acutus, in Albis. 424. a. Mons-acutus, castrum in Norman. 216. a. Mons-acutus, in Ardenna. 376. b. Monticatenfis, 391. b. Mons-Albanus, in Cadurc. *Montauban.* 343. c. Mons Arnoldi, pert. ad Eccl. Vienn. in Gall. *Le Mont-Arnaud.* 551. b. Mons aureus, supra vallem Salinarum, in Burg. Comit. 460. b. Mons Barbatus, in Comit. Cenom. seu Mons-Barbellus. 48. c. Mons-Bafonis, in pago Turon. 265. d. Mons-Berulphus, in pago Petragor. 287. d. ubi Eccl. S. Mauricil. 287. d. Mons-Bisanci, ubi Eccl. S. Petri, in Dioc. Met. 199. b. Mons Castellenfis, in Fland. *Mons*

Desconfle. 298. d. n. *Vide* Castellenfis. Mons-Caffinus, Villa & Abb. in Ital. 250. e. 643. d. Mons Caffri loci, in Hann. 202. d. *Vide* Caffri-locus. Mons-Contorus, in pago Pictav. seu Mons-Confularis & Mons-Comitis. 137. c. n. 270. n. Mons-Defiderii, in Picard. castellum. *Mont-Didier.* 443. d. n. Mons-Elisi, villa in Pontiv. 133. n. Mons-Falconis, in Dioc. Viridun. ubi Eccl. S. Germ. 577. c. 558. a. Mons-Fortis, in pago Parif. *Montfort l'Amaury.* 275. d. n. Mons-Galcomis, Gauzonis, aut Guafconis, seu Mons-Vaconum, in Arver. ad ripam Elaveris fluv. castrum in quo est capella. *Mont-Garon.* 588. d. n. Mons-Gaudii, ubi translatus est corpus S. Martialis 210. n. Mons-Glifacius, in pago Pictav. ubi Eccl. S. Hilari pert. ad Mon. S. Flor. Salmur. 280. b. Mons-Gomerici, in Norman. 124. d. 248. b. 475. n. Mons-Niqui, vel Fullonis, vel Philonis, juxta Surcas, in Com. Ard. vulgo *Montfion.* 297. b. Mons S. Joannis, terra prope Salmur. in Andegav. 280. c. Mons-Johannis, castrum in Turon. 277. d. 506. c. Mons-Jovis, in regno Burg. 143. d. Mons-Jovis, seu Mons-Jocundus, in Wilcaf. *Le Mont-Jovis.* 235. n. Mons-Ison, cum Eccl. in Episc. Valent. 545. c. Mons-Judeus, in Episc. Vienn. 545. c. Mons-Juvatus, in Provincia. 545. c. Mons-Lethericus, in pago Parif. *Mont-leheri.* 111. c. n. 275. d. 276. a. n. Mons-major, in Provincia. 418. n. Mons-Mauriciacus. *Montmorenci.* 111. c. n. 599. d. 606. c. Mons-Melardi, ubi Eccl. S. Petri, cuius medietatem habet Mon. Saviniac. in Dioc. Lugdun. 200. d. Mons S. Michaelis, ad periculum maris, in finib. Norm. 36. d. e. 55. a. 241. b. 314. n. 335. b. 400. b. n. Mon. Abb. & Eccl. S. Mich. 242. b. 355. e. n. 256. a. b. *Vide* Tumba. Mons Pilgarde, castellum in finib. Burg. Comit. 19. d. Mons S. Quintini, & ejus Eccl. in Picard. 450. b. Mons-Rebellis Major, castrum in Norm. 280. d. Mons-Rebellis Minor, castrum in Norm. 280. c. Mons-Reconis, ubi Eccl. pert. ad Mon. S. Richarii. 131. n. Mons-Salomonis, seu Salusmons, & Salusmons, pert. ad Eccl. Vienn. in Gall. 551. b. n. Montecrotenfis, in Norm. 228. c. Montecroten, Montierolium, Monasterium castrum, & Montierolium ad mare in Picardia. 384. b. 391. d. 574. a. b. n. 575. a. b. 576. a. Montier-Salvi Mon. Eccl. 574. a. b. n. S. Wingualoei Eccl. 574. c. n. 575. c. S. Petri Eccl. 574. c. Montieroli, *Cœne de Montieroli-sur-mer.* 391. n. Mons-Thesauri, seu Montheaurus, castrum in pago Turon. *Montrefr.* 257. n. 258. e. 274. b. n. Montenuisium, ubi possessiones habet Mon. S. Salvi Montierol. 575. b. Montiniacum, in Pontivo. 129. n. Montiniacum, villa in qua possessiones habet Mon. S. Salvi Montierol. 575. c. Montiburgi Abb. & Eccl. 46. a. 340. b. Montiburgum,

INDEX GEOGRAPHICUS:

677

46. a.
Montiburgi Abb. & Eccl. 46. a. 340. b.
Montoliu, oppidum Italiae. 449. n.
Montofari castrum, in Comit. Engol. 264. b.
Monticardum seu Montrichardus, oppid. in Turon. ad Car. fl. *Mont-Trichard*. 59. b. c. n. 266. b.
Moretum, in silva Bieria, seu Fontis-Blaudi. 197. n. 488. n.
Morinac vel Morinac, in pago Cabillon. pert. ad Mon. Trenore. 600. c.
Morinensis Eccl. 298. b. 299. c. e. 301. c. 305. c. 306. d. 307. c.
Morinensis Clerus. 107. b.
Morini. 104. c. 133. n. 148. n. 296. n. 300. c. 365. n. 461. n. Morinica regio 391. n. Morino-Flandrica 243. c. d.
Morini seu Moritionenses, incolae Moritoni seu Moritoli. *Les Habitants de Morvaigne*. 232. n.
Moritionum, Moritolum, Moritonia, opp. in Pertico. *Morvaigne*. 232. n. 285. a. 393. b. 403. c. n. 404. a. 411. b. 629. b. Moritoli Comitatus. 248. c.
Mornaldus, villa in qua terram habet Abbatia Beutenis. 638. c.
Mortuus-mons, in Norma. 246. d.
Mortuum - mare, castr. & urbs in Norma. *Mortmer*. 45. e. 46. c. 47. a. 84. a. n. 148. d. 179. d. 207. c. 208. d. 222. d. 246. a. 247. d. 256. a. 316. n. 340. c. 341. a. b. n. 342. d. 404. b. c. Mon. S. Victoris de Mortuo-mari. 45. c. 340. b. *Vide* Mare-mortuum.
Mortuensis territorium, in Burg. 421. b. n.
Mosa, fluvius. 9. c. 15. c. 150. a. 152. c. 153. c. 172. d. 249. c. 252. n. 253. nn. 260. b. 319. d. 364. n. 368. n. 416. c. n. 438. d. 455. c. 456. n. 500. c.
Mofella, fluv. 368. n. 436. c. 557. n.
Mofellanus, seu Mofellanorum Ducatus. 163. b. d. 164. a. 171. b. 202. n. 215. n. 249. c. n. 455. c.
Mofolium, castrum in Aquit. 535. a.
Mofonium, opp. Camp. 10. n. 560. b.
Mofonium Mon. 149. c. Mofomenie Canob. feu Mofomagenie Mon. 318. n. Eccl. 319. a.
Mofyniacum, villa pert. ad Mon. Foflatense. 600. a.
Mota - Fulcoii, Domus munitiff. in pago Turon. 268. c. 273. c. 647. a.
De Mota Mon. S. Johannis B. in Cenom. 135. n.
Muera feu Muera fluv. in Briegio. *Le Morin*. 440. a. n.
Muera minor, fl. *Le petit Morin*. 440. n.
De Mundrillare predium, pert. ad Eccl. Tull. 153. a.
Murat, Castellum in Burgund. 4. b. g. a. Murowalt. castrum. 369. d. *Vide* Miroalium.
Murtene, castrum in regno Burg. & Murtene. 8. c. 18. c.
Musteriolium, castrum, ubi decimas habet Canob. S. Maglorii Paris. 598. c.
Mutua, locus in Dioc. Vefontion. 553. a.

N

NADAVERNENSES, populi in exercitu Philip. I. Franc. Reg. contra Rob. Brit. 391. b.
Nanurcum, Namucum, Namen & Naumene, urbs in Belg. 253. d. e. *Tom. XI.*

464. d. n. Namure. Comitatus. 252. n. 253. c. *Vide* Manucum.
Nanceium, urbs Lothar. *Nancy*. 557. n. Nanceii Eccl. Primatialis. 557. n.
Nannerentes, in Min. Brit. 58. n. 412. d. e.
Nannetica urbs seu Nannetica civit. *Nantes*. 29. c. n. 181. d. 219. b. 412. d. 624. c. Nanneticus Episcopatus. 601. b. Nannerentis Eccl. 522. n.
Nant, mansus Eccl. Tull. 152. n.
Nantolium, villa, cujus Altare possidet Canob. S. M. Sueffion. *Nantouil-le-Fosse*. 493. d.
Nantolii Mon. S. Benedicti, in Aquit. 218. a. Abbat. de Nantouil. 506. c.
Narbonna urbs, Narbonis. 417. c. 514. e. Narbonensis Provincia. 83. n. 260. b. c. Narbon. Metrop. 394. n.
Nares, ficus pert. ad Mon. Agaun. 546. b.
Navarra, & Navarre regnum. 394. n. Navarrei, Navarii & Navarrici 358. n. 359. b. n. 395. e.
Nedi, fl. in pago Alban. 555. n.
Necellia, villa, pert. ad Abb. S. Germ. Paris. 597. n.
Negilienses, Belg. populi 391. b.
Nelenfis, Villa & Eccl. in Episc. Morin. 506. e.
Nellei seu Niclei vel Noteii fontes, in Belg. *Le Pont de Neulley*. 295. b. n.
Nemaufensis arenæ, in Occitan. 454. c.
Nemaufensis Episcopatus. 422. n.
Nemetum, urbs Germ. 19. b. 356. c. 439. c. *Vide* Spira.
Neomagus, domus regia Imper. in Germ. 60. b. 310. c. 353. b. 381. c.
Nemagus. 389. b. n. Neomagi Palatium. 164. a. 202. c. 250. b. 310. c. 425. d. 426. c.
Neracum, Toparchia tractus Vafat. in Aquit. ubi Canob. Neracense 397. n.
Nerviorum Comitatus, in Belgis. 108. c. 109. a. 356. e.
Neutria, Gall. regio. 121. n. 132. a. b. 133. d. 134. c. 145. b. 167. a. 170. b. 222. a. 225. n. 235. b. 237. c. 240. a. b. c. 241. a. 242. b. d. 244. c. 245. b. d. 246. a. 247. b. 248. b. d. 317. c. d. 340. d. n. 404. b. n. 423. c. 424. a. 430. d. 477. n. 509. b. e. 622. c. 624. d. 625. a. *Vide* Normannia.
Neutrie gens. 145. b. *Vide* Normanni.
Neutrie Principatus, 240. b. Ducatus. 217. d. Neutrie arva. 46. d.
Nicaea, Nicæa, Nichea, & Nicena, urbs Bithynis. 16. a. 37. b. c. 144. a. 148. b. 166. a. 189. a. 221. d. 223. b. 248. b. 316. c. 328. c. 350. c. 386. e. 401. a. 646. c. Nicaea civitatis Basilica. 16. a. S. Marie 37. c. 328. c. 401. a.
Nicomedia, civit. Bithynis. 458. n.
Nimi, villa pert. ad Eccl. Montensem. 374. e.
Ninyc-villa, & Nini ville. 376. b. n.
Nisium, ubi Canob. S. Vincentii. 221. a.
Niortense castrum, in Pic. 120. a.
Niortum 220. n.
Nita, fl. in confinio Alfat. & Loth. *Lo Nied*. 419. n. Nitenfis seu Nidentis pagus. *Ibid*.
Nivellense oppidum, Belg. in Brab. 423. a. Nivellenfis. 391. a. Nivell. S. Gertrudis Eccl. 201. n. 352. e.
Nivernensis Comitatus, in Burg. 281. c. territorium. 281. n. 428. c. Nivernensis 487. d.
Nivernis & Nivernum civit. *Nouvion*. 162. c. 181. d. 343. n. 488. n. Nivern. suburbium. 590. d.

Nivern. Basilica S. Stephani. 281. c.
Mon. S. M. & S. Steph. 589. n.
Nivern. S. Victoris Eccl. & Abb. 590. c. d. 591. a. b. c. 592. a. n.
De Nivella Altare, pert. ad Eccl. Tornac. 255. n.
Nobiliscent Canob. in Pic. *Nonille*. 217. b.
Noguerie, seu Nogenaria, villa S. Richarii Centul. 139. b. c. 570. a. b.
Noiffacum, super Maternam fl. pert. ad Mon. S. Martini de Campis apud Paris. 605. d.
Noit, locus ubi Burgus S. Martini Belli. 266. c.
Nongentum castrum in pago Aurelian. 457. n.
Norhontenses, in Belg. 304. c.
Norici, in Germ. 154. c. 176. e. 183. b. 360. e. 616. b. d. 622. c. 642. d.
Normanni, Normanni, Northmanni, Normanni, Normannica gens. 3. c. 14. d. 20. a. 21. a. c. 22. a. 29. d. 34. c. 37. c. 38. a. d. 39. a. c. 40. n. 44. a. 46. d. e. 47. a. d. n. 48. d. 49. b. c. 51. a. b. c. 51. a. b. 54. d. 55. c. 58. d. 60. d. 61. c. 63. d. 73. d. 77. a. b. c. 78. b. c. n. 79. b. c. 82. c. d. 83. n. 84. b. 86. b. 87. b. 92. d. 94. a. 95. b. d. 96. b. c. d. 97. a. b. 98. b. 99. b. 100. a. d. 101. a. c. e. 102. b. 103. e. 104. b. 133. b. 139. a. n. 140. c. d. n. 144. a. 148. b. d. 153. n. 154. a. c. 155. b. c. n. 156. a. 157. a. b. 159. c. 161. a. b. 166. c. d. e. 167. a. 168. c. d. 174. c. d. n. 177. a. c. n. 179. d. 180. b. 181. n. 184. a. e. 185. a. b. c. 186. a. 196. d. c. 206. c. n. 207. a. b. c. d. n. 208. a. e. 209. b. 210. a. c. 213. a. n. 214. d. 215. a. d. 216. a. b. 220. c. 221. d. n. 222. a. c. 226. b. 227. b. c. d. n. 228. a. c. d. 231. b. d. 235. a. e. 236. b. c. e. 237. a. b. n. 239. b. e. 240. d. 242. b. n. 243. a. d. 244. a. b. 245. c. e. 246. a. 247. c. e. 248. b. 262. b. n. 263. a. 265. c. 284. a. 286. a. 292. e. 296. n. 310. n. 311. a. e. 312. n. 313. c. 314. n. 317. d. n. 318. a. b. n. 310. n. 321. b. d. n. 325. n. 326. d. n. 327. a. d. 328. d. 329. c. 330. n. 333. d. 334. c. 335. a. n. 340. c. 341. a. b. c. 342. d. 343. a. 347. a. 351. a. 354. c. 360. e. 363. d. 366. n. 381. a. 391. b. 394. c. 395. n. 399. d. 400. n. 404. b. c. d. n. 405. a. 416. b. n. 423. c. 428. a. b. nm. 433. a. 447. d. 448. a. d. n. 450. a. c. 451. b. c. 476. n. 465. n. 479. n. 623. n. 629. c. 630. a. 636. c. 637. e. 638. a. 640. b. 642. c. d. 644. d.
Normanni Apulienfes. 49. c. d. n. 163. c. 164. b. 219. a. 262. b.
Normanni Sequanenfes. 275. n.
Normanni Wilcafin. 235. c.
Normannia, Nordman, Northm.
Normannia Francorum. 6. a. d. 8. a. 22. a. 35. a. b. d. 36. b. c. 37. e. 38. a. d. 40. c. d. 41. b. 44. c. d. 45. a. c. 46. d. 48. c. 49. a. 50. b. c. 52. c. 53. b. d. e. 54. a. e. 55. b. c. 56. c. 57. e. 59. b. c. 60. b. c. d. 77. c. 78. b. 79. a. d. 80. a. 81. a. 83. a. b. d. n. 84. a. d. 85. a. b. n. 88. a. b. c. 89. c. e. 90. b. c. 91. b. e. n. 92. a. 94. d. e. 95. a. d. 99. c. 101. a. e. 102. a. c. e. 103. c. 136. c. 138. d. e. 139. a. n. 140. b. c. n. 141. a. 143. a. b. 144. a. 148. c. 153. d. 155. n. 156. b. 161. b. 162. b. d. 163. c. 165. e. 166. b. c. d. 168. c. 173. d. e. 174. c. n. 175. a. b. c. 176. a. b. c. 177. b. c. 178. a. b. n. 179. d. e. 180. a. 181. b. d. e. a. 183. n. 184. a. n. 186. d. 186. a. b. 187. c. 189. a. 190. a. c. e. 192. b. d. 193.

Tttt

c. 206. c. d. e. 207. a. b. n. 208. c. d. 209. d. 210. a. c. 211. b. c. d. 212. b. c. 221. n. 223. n. 224. a. c. n. 225. b. 226. a. 227. b. d. e. 228. c. 229. b. 230. c. 231. n. 234. b. c. d. n. 235. b. 238. c. 239. a. 240. a. b. n. 241. b. 242. b. n. 243. b. d. 244. a. b. 245. b. c. 248. b. c. n. 265. a. 283. b. 284. n. 286. a. 294. d. 306. b. 309. d. e. 310. b. 311. b. 315. c. d. e. 314. b. c. d. n. 315. a-c. 316. a. d. 317. a. c. 320. d. 321. d. 323. c. 324. a. c. n. 325. b. 326. a. d. 327. e. 328. c. 329. c. 330. a. b. n. 331. c. 334. b. n. 335. d. 336. a. n. 338. a. 339. a. n. 340. a. c. d. n. 343. b. 347. a. b. 348. a. 350. d. 351. a. 355. a. 358. d. 359. b. 360. b. 361. d. 366. c. 367. a. 388. d. 393. b. c. 400. a. 402. c. d. 403. c. d. n. 404. a. b. 405. b. 410. b. 411. a. b. 423. c. 424. a. 428. a. b. 459. n. 479. e. 507. e. 527. b. 528. b. 532. c. 598. n. 529. e. 636. c. 637. a. e. 658. a. 660. b. 642. c. d.

Normannia Monarchia. 393. n. Regnum. 122. e.

Normannia Ducatus, Normannicus & Normannor. Ducatus. 38. a. 45. a. b. 52. d. 53. c. d. 57. b. 132. a. 147. e. 148. c. 177. b. 221. d. 223. b. 230. n. 237. d. 240. n. 241. a. 245. b. 248. n. 316. b. 317. d. 321. a-d. n. 322. a. 326. b. c. n. 330. b. n. 335. d. 343. n. 430. n. 629. d.

Normannia seu Normannicus Comitatus. 52. a. b. 148. c. 149. a. 144. b. 189. b. 190. a. c. e. 255. b. 316. a.

Normannia tellus. 84. e. Normannorum Patria. 17. b. Normandensis regio. 5. e. Norman. Provincia. 192. e. Normannici fines. 85. b.

Normannici Limites. 34. d. Normannici Limites. 38. e.

Normannia & Britannia Confinium. 254. d.

Normannici vici. 47. n. Normannica Compita. 48. d.

Normannicum mare. 36. e.

Nordmannibz, Nordmannubz, & Nordannibz, in Angl. 357. d. n.

North seu Plaga Aquilonaris. 139. a. n.

Northimbri. 309. e. 313. e.

Norvegia. 400. n. Norvegia. 644. b.

Norihwega. 51. a.

Norwagenses, Norvegiae populi. 208. e.

Northwigena. 51. a. 139. n.

Nova-forestia, silva in Norm. 189. b.

Nova-forestia. 211. b.

Nova-Lyra, villa in Norm. 366. n.

Nova-villa, vicus in pago Camerac. 127. n.

Nova-villa, in pago Famenienfi. 153. d.

Novale, Villa & Eccl. pert. ad Comob. S. Maglorii. Paris. 563. a.

Novavilla, in Hannonia. 110. d.

Noviandum, super Mosam, ubi Altare S. M. pert. ad Mon. S. Huberti Andagin. 150. a.

Novicus, locus in pago Bitur. 282. d.

Novientense Mon. in Germ. finibus, in pago Alsac. in Episc. Argentini. 422. d. 434. n.

Novigentum, in pago Carnut. Nogen. 275. d. n. 433. b.

Novigentum, Noviantum, & Nonjandum, Villa & Altare in pago Laudun. Nogen. sous Cousy. 431. b. n.

Novigentum, castrum in Pict. 373. c.

Noviodunum, urbs Gall. Belg. Noyon. 129. n. 324. b. Vide Noviomag.

Noviomagum seu Noviomagus,

opp. Germ. 18. d. Noviomagus, Palatium Reg. 456. c.

Noviomagum, urbs Gall. Belg. Noyon. 592. n. 625. b. Noviomensis civit. 483. a. Vide Noviodun.

Noviomensis. 340. d. 391. b.

Noviomensis pagus. 581. n.

Novum-castrum, super Axonam. 149. d.

Novum-castrum, in pago Sagonenfi. 228. n.

Novusburgus, in Norm. 359. b.

Novus-Mercatus, castrum seu municipium inter Gornacum & Gifortium, ad fl. Ittam. 133. b. c. n. Nuss-Marché. Eccl. S. Petri de Novo-Mercato. Ibid.

Nuereveris, villa in qua habet aliquid Eccl. B. M. Stamp. 579. d.

Nucariense Mon. S. M. in pago Turon. Noyers. 218. a. n.

Nuceretum, villa prope Gentemefilium, in Norm. ubi Mon. & Eccl. S. M. 46. n. 224. a. e. 226. e.

Nuesburg seu Nwenburch, castrum in regno Burg. 8. c. 18. c.

Nungerolensis vallis, in Comitatu Bagenfi. 546. c. 547. a.

O

OCEANI Littus, quod Picardiam respicit. 298. n.

Oceanum mare, seu Oceanus. 21. a. 104. c. 105. a. 428. a. 601. a. 625. b. 642. c.

Oceanus Aquitanicus. 160. c.

Oceanus Britannicus. 83. n. 170. c. 178. n. 180. a. 260. b.

Odelricum, in pago Tull. 152. c.

Odenes, Belg. Gall. populi. 304. e.

De Ofa portus, in Episc. Lugdun. 545. b.

Ofonis villa, locus ubi quondam nobilis Abbatia in honore S. Leodegarii, pert. ad Abb. S. Benigni Divion. 15. b. 558. d. Abbat. de Offonis villa. 369. c. n. Cella & Eccl. S. Leodeg. 558. d.

Ofisium, Ofisium seu Ofiacum, municip. in pago Camerac. b. c. d. n.

Olaron, Insula, Olerensis Insula, ubi Eccl. S. Dionysii. Oleron. 119. n. 120. a. 426. n.

Olda, fl. in Britan. Min. Oudon. 413. n.

Olderdesdit, terra in Comit. fl. 106. n.

Olina, Olina, Olena, fluv. in Norm. Orne. 43. c. 76. d. n. 178. a. n. 247. n. 403. a. n. Orna. 477. n.

Olino seu Olno, in Norman. Annon. Sources d'Orne. 178. n.

Olonia, apud Pictav. ubi S. M. Eccl. 424. b.

Onuatum Monast. in Germ. 422. e.

De Oofborg Capella & Altare, in Fland. pert. ad Abb. S. Petri Blandin. 392. c.

Oppenheim, urbs Palatin. ad Rhenum. 68. a.

De Oratorio Eccl. in Dioc. Lugdun. 545. b.

De Orcadis villa, in pago Tull. 152. c.

Orcarium, in Turon. 552. a.

Orna fluv. Norm. Vide Olina.

Ortenis vallis, ubi multa possidet Mon. S. Andreæ Vienn. 545. b. c.

Ofiacum, ad caput Sabis fl. positum. Oisy. 482. n.

Olonium, in Fland. 110. n.

Olivervandenes, in Fland. 391. a.

Olivervandus pagus, in Dioc. Atreb. 108. n. Olivervandus pagus. 599. c.

Otmari-villa, ubi pradia possidet Comob. Columbenfe. 604. d.

Otinga, pagus in confinio Franc. & Germ. 366. n.

Oucis, Oucenfe castrum seu Augum, Norm. opp. Es. 45. a. b. Vide Augente opp.

Oxenaforda urbs, Oxonium in Angl. Oxford. 655. e.

Oxfordum, opp. Angl. 637. c.

Oximenfes, in Dioc. Sagienfi. 340. e.

Oximenfis Comitatus. 39. b. 43. c. 48. c. 76. n. 84. n. 333. d. 402. c. n. 403. a. n. 405. b.

Oximenfis pagus, Offimenfis, in Norm. Hismois vel le Pays d'Yme. 42. a. 76. n. 84. c. n. 178. n. 333. c. n. 477. b. n.

Oximenfis Vicecomitatus. 224. d. 227. a. n.

Oximum. Yefme. 321. a. c. 329. d. 342. d.

Oxoniensis Comitatus, Oxford in Anglia. 655. c. e. 657. c. d.

P

PABENBERG, in Saxonia. 615. d.

Pabenbergenfis Episcopus. 616. a.

Paceium, in Norm. 86. n. 243. d. 367. a.

Pacholus, Lydis. fluv. 435. b.

Padus, Italiae fluv. 260. a. 618. c.

Pagani, 38. n. Vide Dani, Northmanni, Mauri, Sarraeni.

Palatium, Ecclesia de Palatio. 417. d.

S. Palladii Abbatia. 426. c.

Pannonia. 641. c. Gens Pannonica. 619. b.

Panorum, in Sicilia. 140. n. 228. n.

Panomritani. 228. n.

S. Pantaleonis Cella, in Provinc. 545. c.

Papia, in Italia. 166. d. Paveia. 217. a.

Parifensis. 152. b. Parisii. 427. c. 470. n.

Parifensis Ecclesia. 149. n. 567. a. b. n. 578. c. d. S. Marce. 579. n.

Parifensis S. Bacchi Ecclesia. 578. e. 579. n.

Parifent. S. Bartholomaei Capella Regia & Monast. 568. n.

Parifent. SS. Bartholomaei & Maglorii. Eccl. & Comob. 567. d. e.

Parifent. S. Benedicti Basilica. 579. n.

Parifent. S. Genovefæ Basilica. 568. n.

Ecclesia. 571. a. 651. b. c. n.

Parifentis S. Germani a Pratis, seu SS. Vincentii & Germani Ecclesia, Basilica & Abbatia. 158. b. 274. e. 275. a-c. 580. n. 597. c. d. n. 598. b. c. d. 608. b. c. 609. a. c.

Parifentis S. Juliani Ecclesia. 578. c. 579. n.

Parifentis S. Laurentii Basilica. 605. n.

Parifent. S. Marie in Campis. Eccl. 568. n.

Parifentis S. Mariae Eccl. in Inf. Paris. 567. c.

Parifent. S. Martini de Campis Eccl. Basilica. Abbatia. 159. c. 291. n.

355. d. 394. a. 399. c. 410. b. 434. n. 561. c. 562. e. 563. d. 568. n. 605. a-c. n.

Parifentis S. Severini. Eccl. 578. c. 579. n.

Parifentis S. Stephani Basilica. 568. n. Eccl. 178. e. Basil. S. Stephani de Gressibus. 579. n.

Parifentis Pagus. 157. d. 230. c. 348. d. 577. d. 605. d.

Parifus, Parifus, Parifiaca urbs, Lutetia Pariforum. 37. e. 159. c. 170. c. 196. b. 197. e. 208. c. 213. b. 276. b. 297. n. 308. b. 324. b. 341. c. 344. d. 355. b. d. 365. a. 371. b. 384. d. 393. d. 399. c. 409. c. 410. b. 412.

INDEX GEOGRAPHICUS.

679

n. 434. n. 438. d. 497. n. 505. d. 527.
c. 528. d. 532. e. 563. c. 566. n. 567.
c. 568. b. n. 571. c. d. 577. c. 578.
c. 579. n. 580. n. 584. b. 597. b. d.
598. a. 605. c. d. n. 606. b. 609. a.
614. d. 615. a. Pafiffi Infula. 567. c.
Pafiffent. fuburbium. 567. c. 578.
c. e. 580. n. 597. d.
Panne. 235. c. n. 475. d. n. Parnensis
Eccl. S. Martini. 235. c. d. 475. d.
Parnente territor. 475. c. Parnentes.
235. c.
Parnetiacaum. 507. a.
Parnetiacaum, Castrum Aquit. 534. c.
Parthe. 440. b.
Pafficum, Paffiaum, *Le Paffois*, Pagus
in Confin. Norm. & Cenom. 178. n.
336. a. 341. a.
Parnetiacaum, *Payerne*, in Diocesi
Lanfan. 544. c. n. 554. b. Parnetiaca.
Monaster. d. b. 544. c. n. 545. b.
Parnetiacaum, Parnetiaca Cella, per-
tin. ad S. Benedict. Floriac. 377.
b. 490. c. n.
Paveia, *Pide* Pavia.
S. Paulus Eccl. in Paroch. S. Laurent.
perlin. ad Cœnob. Saviniac. 100. d.
S. Pauli Castrum. 422. n. Terra. 295.
c. 496. a. Comitatus. b. 306. c. d.
334. d. 346. S. Pauli oppidi Populus.
306. b. S. Pauli Ecclesia. 305. c.
S. Pauli Ecclesia, in terris. Santon.
548. n.
Pauliacus, Polliacus, *Pouilly*, villa
prope Molifimum. 198. a. n.
Pauliacensis Abbatia. 369. c. n.
Pauliacum, Pauliaca Villa, Ecclesia,
Castrum, Castellare, Prædium, per-
tin. ad Eccl. Tull. 152. c. d.
Pembroch, Comitatus in Angl. 227. n.
Pena, Rivul. in Comit. Flandr. 105. d.
Peneveffellum, Peneveffellum, Peneve-
fellum, Portus in Angl. 93. c. 94. a.
102. b. 238. b. 629. c. Peneveffellum
marit. 51. a.
Penuecia, Portus Angl. 313. a.
Penne, Castrum de Fennis. 429. c.
Pepeelingha, juxta Calquellam, Pepe-
linghem, Pepeelingha. 299. c. n. 301.
b. c. d. Pepeelingharum Comitatus. d.
Pepeelinghus juxta Witandum. 299. c. n.
Perona. 419. a. Peronenfes. 391. b. S.
Andree in fuburb. Peron. Abbatia.
419. a. Peronenfes via. 127. n. Mons
S. Quintini prope Peronam. *Vide*
Mons S. Quint.
Perpinacum, Perpinianum. 510. n.
514. d. n.
Pertenham, villa Monast. Watin. 105.
n.
Perticus, Perticum. 226. n. 228. n.
232. n. 340. d. 359. b. Perticenfes.
340. d.
Petingham, Parochia in Comitatu
Flandr. 106. n.
Petragor. 65. c. Petragor. Eccl.
Episcopalis. 287. c. d. Petragoren-
fes. 269. a.
S. Petri ad Montes Abbatia Canonic.
in Dioc. Met. 67. n.
Petroleum Vadum, Villa Abb. S. Ma-
glorij Paris. 568. a.
Petruera, Petueris, castrum. 159. a.
160. d. *Vide* Pithueris.
Peneveffellum, *Vide* Peneveffellum.
Pexellum. *Poffy*. 222. a. *Vide* Piffiacum.
Pharenum, in Episc. Lugdun. 545. b.
S. Philberti Villa, in Norm. 72. c.
Philippi. 497. a.
Phladiritinga, Phladiritinga, Phlatir-
tinga, in Germ. a. c.
Picardi. 302. n.
Picardia. 398. n.
Pictetes Cives. 22. a.
Pictavenfes, Pictavenfes, Pictavi,
Pictavini, *les Poitevin*. 137. c. 217.
a. b. d. 220. b. 235. b. 264. b. 268. c.

269. a. c. d. n. 270. a. n. 285. d. 336.
a. 340. d. 341. c. n. 391. b. 486. b. c.
647. b.
Pictavenfis Episcopatus. 601. a.
Pictavenfis S. Crucis Abbatia. 280. b.
Pictaven. S. Hilari Eccl. & Mon.
119. d. 218. c. d. 164. c. 495. n.
Pictaven. S. Maria Eccl. 216. c.
Pictaven. Monasterii - Novi Ecclesia
sub titulo Ss. Johannis Ev. & An-
dree. 118. d. 120. a. 121. a. b. c.
372. n. 373. c. 374. a. Cœnobium.
Ibid. 644. c.
Pictaven. S. Nicolai Eccl. & Mon.
119. d. 218. d.
Pictaven. S. Petri Eccl. 373. a.
Pictaven. S. Pauli Eccl. 371. d.
Pictavenfis Eleemofynaria Domus
ante Eccl. S. Nicolai 218. d.
Pictavenfis, Pictavienf. pagus. 137.
n. 138. d. 257. a. 268. d. 269. n.
340. d. 601. b. Pictavenfe territor.
280. b. Pictavus pagus. *Ibid*. Picta-
vinus pagus. 429. n. Pictones, *le*
Poitou. 112. n. 137. n. Pictavia.
261. b. 353. a. 371. a.
Pictavi, Pictava, Pictavis, Pictavum,
Pictavenfis urbs, Pictones. *Poitiers*.
75. n. 77. c. n. 78. d. 120. b. c. n.
121. a. b. 216. c. 217. d. 218. d.
268. d. 286. b. 287. b. 341. d. 349.
d. n. 373. e. 438. n. 497. n. 530. b.
625. a. c. 644. c. Pictavenf. fuburb.
119. d. 120. a. 268. n. 286. n.
Pinciacus pagus. 567. c.
Pinpeningæ in regno Burg. 547. a.
Pirenai Montes. *Vide* Pyrenai.
Pirax, Piron, in Norm. 127. c. n.
Piffiacum, Piffiacum, Castr. *Poffy*.
158. d. n. 159. a. 398. d. 399. a.
Pexellum. 222. a.
Piffiacum, *Prefji*, villa Abbatie
Trenor. 600. c.
Pithueris, Pithivis, Petuera, Petue-
ris, Pithivis, Placiere, *Pithivis*,
castrum & opp. in Belfia. 45. b. nn.
Vide Petuera.
Pitiverenfis Archidiaconatus. 488. n.
Pitiverenfis S. Salomonis Ecclesia. 457.
c.
Pitiverenfis Ss. Gregorii & Læti Ca-
nonic. Eccl. 457. c.
Placentia, Urbs. 28. b.
Plauciacus, Manfus Monast. Saviniac.
201. a.
Plotæ, villa Abbatie Trenor. 600. c.
Podelbrunna, in German. 61. c.
Podium. 28. c. S. Maria ad Podium.
28. c. Monast. S. Romani de Podio.
200. n.
Podium-Fagi, Castrum. 373. c. Caf-
tellania. d.
Polliacum, Poliacum, villa in Co-
mitatu Forenf. 544. c. 545. b. Ec-
clesia villa Polliaci. 544. c.
Poiodelen, in Provinciâ. 545. c.
Poletia, Politha, in Germ. 60. c.
641. b. c.
Polliacensis Eccl. in pago Senon.
128. n.
Polliaciacaum, Poliniacum. 552. e.
Burgus. 553. a. Ecclesia S. Nicolai
de Poliniaco, in Dioc. Vefunt. 552.
c. e.
Poloni seu Slavi, Polani, Pulani.
8. c. 18. c. 260. d. 419. d. 423. b.
Polonia. 223. n.
Ponarium, Poniacum, *Ponev*, juxta
oppidum Taleriarum. 553. c. n.
Ponciacum in Episcop. Andegav.
Villa Trenor. 600. c.
Pons-a-Raffe, in Flandr. 164. n.
Pons-a-Salce, *Pont-a-Saule* in Com.
Flandr. 126. n.
Pons Audomari, *Pontaudemer*. 16.
n. 76. n. 331. b. n. 340. a.
Pons S. Jacobi. 366. n.

Pons Urifonis, *Pontorfon*. 324. c. d.
Pontio, Villa ubi Manfus S. Petri Ca-
talaun. 577. a.
Pontilevius, Pontilevium, Pontilevis,
Pontilevius, Pontilevius, Pontile-
vius, *Pontleu*. 118. a. 259. d.
265. d. 266. b. 278. c. n. 349. n.
Pontilev. Abbatia & Cœnob. 278.
a. c. 564. c. Abbatia de Pontilevius.
506. c.
Pontilara. 324. b. Pontefium. 632. c.
634. d. Pontefienf. Comitatus. 634. c.
Pontivenfes. 240. d.
Pontivum, Pontivus, Pontivorum
terra. *Le Ponthieu*. 49. c. 51. a. 54.
b. 80. c. 87. c. n. 129. d. 148. d. 183.
n. 192. d. 227. n. 247. d. 295. c. 296.
a. 340. d. Pontiv. Comitatus. 133.
b. 222. d. Pontivus, Pontivus, Pontivus
& Pontivenfis Pagus. 138. c. 139. a.
176. b. 574. n. Pontivorum Provin-
cia. 135. b. Pontiva, Pontica Pro-
vincia. 167. c. 207. d. n.
Pontivus, *Huv*, qui Maia Vocatur. 192.
c.
Pontons, in Pago & Dioc. Aufu-
locus à Cœnob. Flor. depend. 486. b. S.
Maurus de Pontons. 486. c.
Popelingham, ubi Decima pertinet ad
Eccl. Ardi. 307. n.
Porcarii-Valis, Porgivalis, in Pago
Camerac. 127. n.
S. Porciani Cella, in Comitatu Arvern.
601. a.
Porcivalis, in Pago Camerac. 127. c. n.
Fortas, Villa S. Richarii. 132. c. 133.
b.
Portianum territor. 484. a.
Portviller, Pofficio Virdun. Eccl. 493.
c.
Prænefte. 425. n.
Pratelli, Prætelum, Prætelens. Vicus
in Norm. 45. d. 75. n. 167. b. 223.
c. 249. a. 387. b.
Pratell. Vironum Abbatia, Cœnob.
16. c. n. 38. c. 167. a. 223. c. 340. a.
402. a. 528. a. 532. a. Eccl. S. Petri
ad Pratell. 387. b.
Pratell. Sancimonial. Abbatia, Cœ-
nob. 45. d. 167. n. 223. c. 340. a.
Prævignum, *Vide* Prævignum.
Proliacum, Castrum. 432. a.
Proffum, Parachia, cujus Decima per-
tin. ad Ss. Trinit. Vindoc. 430. n.
Provincia. 67. n. 264. n. 327. a. 418.
n. 545. c.
Provinienfe Castrum, *Vide* Prævignum.
S. Prudentii Cella, in Pago Pictav.
601. b.
Prulliacum, Prulliacus, Toparchia.
273. b. n. 506. c. Prulliac. S. Petri
Monast. 118. a.
Prævignus Pagus. 479. a.
Prævignus S. Aylulphi Cella, Eccl.
Monast. 117. d. n. 485. a. nn.
Prævignus, Prævignum, Provinienfe seu
Prævignus oppidum & Castrum.
Provinc. 282. d. e. 478. a. c. e. n.
117. d. n. 585. a.
Pfalernum, *Vide* Salernum.
Pfalmodium. 417. d.
Puirium. 373. c.
Pulani Slavi. *Vide* Poloni.
Puliniacum, Fundus Eccl. S. Viçioni
Virdun. 146. n. fitus in Comitatu
Ruthenienf. 614. n.
Pullicus, Pullicum, villa Abbatie
Agaun. 446. b.
Pultarienf. Monast. 482. n.
Pultarienfes, in Lingon. 482. n.
Pupet, Pipet, castrum apud Vienn.
545. c. n.
Purcellare, Villa Eccl. Vird. 250. b.
Purcolum, Castr. 158. d. 159. a. 275.
a. n. 398. d. n. 399. a. n. 487.
a. c. b.

Furens-Tonefi, Villa cuius Decima
perlin. ad Cænob. Chalfan. 373. b.
Pyrenæi Montes. 289. n. 510. n.
Pyrenæis Cella, pertin. ad Abbatiam
S. Huberti Andagin. 149. d. 150. b.

Q

QUANTIA, fluv. in Morin. Pago.
La Canche. 133. n.
Quaregnon, villa. 376. b.
Queant, castrum, in pago Camerac.
127. n.
Quercus Arbaldi, prope S. Florent.
Salmur. 280. b.
Quinciacum, Abbatia. 506. c.
Quinnmach, ubi Ecclesia S. Orientii.
306. c.
Quintiaum, Quinay. 372. d.
S. Quintini Comitatus. 127. b.
S. Quintini Suburbium. 173. n.
S. Quintini Viromand. Ecclesia. 361.
c. 638. c. Monasterium. 624. b.
S. Quintini Capellula, dicta Capel-
hova, prope Ard. 303. b.
S. Quintini Mons. Vide Mons S.
Quint.
Quintineses. 391. b.
S. Quintinus ante Bliretum, prope
fluv. Car. 266. b.

R

RADOLIUM, Ruil, Monast. in
Brieg. 440. c. n.
Raimallum, in Norm. 232. d.
Raumbaucourt, castr. in Flandr. 164.
n.
Ramefia, Ramefia, in Angl. Rame-
fenfies Ramefienf Monast. 176. a.
288. b. 522. n. Ramef. Eccl. Ibid.
Ramponnet, Manfus pertin. ad Mo-
naft. Taluerai. 555. c. n.
Rancorum. 506. c.
Randani, in Forezio, ubi Monast. S.
Joannis. 200. n.
Ranfiole, Monast. 288. d.
Rafbatia, feu Ruffia. 197. n. 481. n.
Vide Ruffia.
Ratifbona, Ratifbona, Radifbon.
urbs. 27. c. 66. a. 405. d. 407. d.
427. c. 470. n. 469. d. 471. d. 619. a.
d. 641. c. 643. d. Ratifbonenfes.
470. n.
Ratifbonenfes, Radefbonenfis Eccle-
fia. 616. a.
Ratifbonenfis S. Hermentranni Eccl.
& Abbatia. 405. d. n. 469. d. 470. a.
n.
Ravenna, civit. 195. b. 426. b. 428.
c.
Rauzin, rivulus pertin. ad Mon. Sa-
vinia. 200. d.
Rebells-Mons, terra Monast. S. Ri-
chard. 132. n.
Reccia, Villa ubi Altare pertin. ad S.
Petrum Catalaun. 577. a.
Redda, castrum. 419. c. Reddenfis
Comitatus. Ibid.
Redonis, Redonica urbs. Remes. 35.
a. 138. a. 181. n. 280. d. 371. d. 434.
a. d. Redonenfes. 52. n. 371. c.
426. c.
Redonenfis S. Melanii Abbatia &
Mon. 181. n. 280. d. n. 281. a. n.
372. c. n.
Redonenfis Sanctimonial. Abbatia.
277. b.
Reginaldi Castrum. 169. c. Vide Caf-
trum Reginaldi.
Regula, la Reole, ubi Cella Abbatie
Floriac. 185. n. 418. n.
Reitelle, Retextum, Reteft, Retel.
251. c. n. 276. a. 261. c.
Reinghem, Villa ubi Decimam ha-
bet Eccl. Ard. 307. b.
Remenfis Abbatia. Vide Ramefia.

Remenfes. 340. d. 391. b.
Remenfe Solum. 464. c.
Remenfis Pagus. 70. c. Comitatus. 33.
a. 350. c. Remorum Fines. 251. n.
583. n.
Remenfis Provincia. 461. n. 463. d. n.
Remenfis Archiepifcopatus. 291. c. Se-
des. 294. c.
Remenfis Ecclefia. 70. c. 136. c. 318.
n. 481. n. 498. d. 519. b. c. d. 520. a.
b. 523. c.
Remenfis S. Marie Ecclefia. 32. c. 33.
a. 130. d. 136. c. 159. d. 413. c. 464.
c. 466. c. 467. b. n.
Remenf. S. Remigii Francorum Apof-
toli Abbatia, Bafilica, Cænobium,
Ecclefia, Monasterium, Templum,
14. c. n. 33. b. 42. c. 134. c. 160. d.
222. c. 246. b. 250. d. 252. a. 291. c.
308. d. 310. d. 344. b. 354. b. 426. c.
463. d. n. 464. b. 465. a. 466. b. c.
n. 467. b. n. 491. b. 522. b. 587. n.
B. Remigii Sepulchrum. 464. b. 466.
d.
Remenfis S. Dionyii Abbatia, Bafilica,
Ecclefia. 291. c. 466. c. n.
Remi, Remis, Remorum urbs. 14. c.
n. 20. d. 43. c. 70. c. 113. c. 121. n.
124. n. 151. a. 160. d. 161. d. 197.
n. 213. b. 222. c. 238. n. 250. d.
251. a. 283. d. 291. c. d. 292. b. c.
294. c. 308. d. 310. d. 318. d. 319.
c. 324. b. 340. d. 344. b. 348. a.
d. 354. b. 357. a. 369. c. n. 371. b.
379. b. n. 385. c. 386. b. 412. b.
415. c. 426. c. 437. b. 461. n. 463. c.
n. 465. a. 466. b. 481. n. 491. b.
492. a. 560. c. 586. c. n. 587. n. n.
602. a. 608. n.
Remorenfium. 273. d.
Renvale, castrum in pago Tull. 152. d.
Refbacis fluvio. in Brieg. 440. n.
Refbacum, villa in Brieg. 440. c. n.
479. b. c. Refbacenium Plebs. d.
Refbacenfe Cænob. 440. c. n. 479.
c. n. 480. a. Refbaci Oratorium.
480. a.
Relon, Manfus Eccl. Tull. 152. n.
Retelt, Retextum. Vide Reteft.
Reihms, fluv. Vide Rhenus.
Retia, Vide Rhetia.
Reveria, fluv. 295. b.
Rhem. Vide Remi.
Rhenus, Rhetum, fluv. 2. a. b. 3. a.
c. 25. d. 60. a. c. 66. a. 67. b. 83. c.
n. 149. b. 179. d. n. 260. b. 367. c.
374. c. 389. b. 422. d. 425. a. 548.
n. 557. n. 611. b. 641. c.
Rhetia, Rhetia Prima, 143. c. n.
455. n.
Rhodanus, Rodanus. 4. c. 8. d. 18. d.
260. c. 290. a. 601. d.
Rhotomagus. Vide Rotomagus.
Rise, Ry, villa Norm. 332. d.
Ribedanas, villa in Provincia. 545.
c.
Ribelmontenfes. 391. b.
Ribuarii. 2. b. Ribuariorum Regio
inter Moguntiam & Aquigranum
pofita. 617. c.
S. Richarii Abbatia, Ecclefia, Tem-
plum, Monast. 129. c. n. 130. b.
131. a. b. d. 132. a. c. 133. b. n. 134.
c. c. n. Vide Centulum.
Richiani Comitatus. 577. d.
Richiacus, villa cuius pars pertinet ad
S. Petrum Vivum Senon. 198. a. n.
Ridula, Rigella, Rilla, Rifela, Ri-
fella, la Rille. Fluv. Norm. 43. d.
76. c. n. 77. a. 243. d. 335. c. 366.
n. 629. b.
Rivaria, pertin. ad Eccl. Ambian.
424. c.
Rivipulli feu Rivipulli Abbatia, Eccl.
Monaster. 289. n. 290. a. b. n. 291.
b. Rivipollenfe Cænob. 434. c.
Rivifacius, villa Monast. Flavinia.

421. n.
Rivus-bullens, in Comit. Flandr.
Boulenriem. 126. n. 164. n. Debul-
liens-Rivus, 126. a. c. n.
Ro, locus in Flandr. 164. n.
Rochis, villa ubi Poffellio quondam S.
Medardi Sueffion. 585. c.
Rocinenfes. 391. b.
Rodebecus, fluv. Norm. 244. d.
Rodeburc, ubi Altare pertin. ad Eccl.
Tornac. 255. n.
Rodenburgenfes. 391. n.
Rodolivalis, Rouvenil, in Norm. 37.
c. 328. c. n.
Rodomus, Rodomenfis civitas. 244.
d. 245. a. Vide Rotomagus.
Rodortei castrum in pago Tull. 152. d.
Roduens, Eccl. in Epifc. Lugd. 545.
b.
Roienfe Territor. 588. d.
Roleria, Villa Cænob. Valciad. 253.
c.
Roma, Romana urbs, Romula urbs.
3. b. 6. b. c. 10. b. 14. a. c. d. n. 18.
c. 20. c. d. 21. a. b. 22. b. 24. b. d.
28. n. 60. b. d. 61. b. 65. c. 68. a. 69.
b. 73. c. 101. c. 107. a. c. 120. b.
134. a. 144. b. 146. c. 147. a. b.
151. d. 153. a. 161. c. 172. c. 174.
n. 175. a. c. 183. n. 191. c. 193. d.
295. c. 197. a. 217. a. 222. b. 230.
a. b. n. 237. a. 239. a. 242. c.
246. n. 257. d. 259. b. 261. b. c. n.
262. b. c. d. 265. a. 284. d. n. 291.
c. 294. d. 299. a. 309. c. n. 310. d.
327. a. 344. n. 345. c. 353. b. d. 354.
c. d. 355. c. d. 357. a. 362. c. 367.
c. 368. b. 369. a. n. 371. c. n. 381.
b. n. 382. n. 389. c. 415. d. 416. a.
423. n. 426. c. c. 428. a. 430. b. d. n.
431. a. 432. b. 434. a. 443. c. 459.
n. 464. b. c. 469. a. d. 474. b. 481. b.
492. b. c. 499. b. 501. a. 504. c. d.
525. b. 527. d. 529. c. 530. c. 531. b.
c. d. 559. n. 580. n. 586. n. 618. c.
615. d. 626. a. 628. b. 641. a. b. 642.
b. 643. d. 646. b. 652. d. Romana
Arces. 439. a. Romana Morgia. 464.
a. Romana Palatia. 435. c. Latera-
nenfe Palatium. 261. c.
Romana Ecclefia. 60. c. 164. b. 165. a.
193. n. 252. c. 261. d. 262. a. b. d.
491. b. 492. a. d. 493. c. 498. d. 506.
b. 525. a. 529. c.
Romana S. Petri Ecclefia. 22. a. c. n.
100. c. 147. b. 261. c. 262. a. c. 505.
a. 642. c. B. Petri Cathedra. 250. c.
269. a. Limen Apoftolorum. 25. b.
1097. a.
Romana S. Pauli Ecclefia. 14. n. Mo-
nasterium S. Pauli apud Romam.
524. n.
Romana Lateranenfis Bafilica. 146. c.
Romana S. Petri Majoris Eccl. 261. c.
Romana S. Petronille Eccl. 24. d. 262.
d.
Romana S. Salvatoris Bafilica, Con-
stant. dicta. 652. d.
Romani. 14. b. 49. b. 60. c. 61. a. b.
62. a. 65. c. 68. a. 73. c. 74. a. 105.
a. 164. b. 165. a. 214. d. 230. c. 250.
c. 261. c. 322. n. 327. b. 353. c. d.
358. a. 415. n. 426. a. 427. c. 462. n.
463. d. 464. d. 507. c. 618. c. d. Ro-
mana Plebs. 61. a.
Romanum Imperium. 2. a. 61. c. 152.
n. 164. b. 171. c. 215. d. 420. d. 433.
c. 461. c. 640. d. 642. d. 643. d. Vide
German. Regnum.
Romanus Orbis. 263. a.
Romana Villa, in Comit. Lugd. 544.
c. Ecclefia apud Romanam Villam.
Ibid.
Romanærum in Angl. 99. c.
S. Romani Villa & Eccl. in Dioc.
Vien. 554. a.
S. Romani Cella, pertin. ad Abbatiam
Trenor.

INDEX GEOGRAPHICUS.

681

Trenore, 601. a.
Romanum Monast. in Episc. Lugd. 545. b.
Romeris, villa cuius partem possidet Mon. Valciod. 253. c.
Roncereium, 285. n. Vide B. M. de Caritate Monast.
Rossarenfis, 391. c. Rossarii. *Ibid.* n.
Rossaria, Rufferia, villa Monast. Becc. 224. c. n.
Rotomagenfis, 18. a. 310. d. 333. d. Rodomenfis 245. c.
Rotomagenfis Pagus. 83. b. 333. d. 341. a. 342. c. Rotomagenfis territ. 288. c.
Rotomagenfis Provincia, 529. b.
Rotomagenfis Archiepiscopatus. 245. a. 246. a.
Rotomagenfis Diocesis, 76. n. 178. n. 183. n.
Rotomagenfis Ecclesia, 90. b. 218. e. 379. c. 476. c. Sedes Metropolitana. 711. a. 242. d.
Rotomagenfis S. Marie Basilica, Ecclesia Metropolit. 18. b. 70. b. d. 71. d. 72. c. 238. d. 245. b. d. c. 362. b. 382. n. 387. a.
Rotomagenfis S. Audoni, olim S. Crucis & S. Petri Ecclesia, Basilica, Abbatia. 71. b. d. e. 72. b. c. d. 244. b. 275. a. 321. d. nn. 476. n.
Rotomagenfis S. Catharine, in Monte, olim S. Trinitatis, Abbatia, 16. a. n. 45. c. 223. c. n. 340. b.
Rotomagenfis S. Marci Abbatia. 335. c.
Rotomagenfis Ecclesia B. M. de Bono Nuntio. 432. c.
Rotomagus, Rhodomagus, Rodomus, Rodomenfis Civitas, Caput & Metrop. Norm. 16. b. 17. d. 18. a. 45. c. 44. c. 45. b. 48. a. 53. e. 54. b. c. 70. a. b. 80. d. 81. c. 87. d. 90. c. 102. e. 143. a. 147. e. 190. c. d. 208. d. 223. c. 235. b. 230. b. 233. n. 234. a. 244. d. n. 245. a. c. 320. d. 332. d. 332. d. 330. b. 331. n. 333. c. d. 335. c. c. 338. a. c. n. 340. b. d. 341. a. 342. c. 379. d. 428. a. 432. c. 476. c. d. e. 624. d. 628. c. 642. c. Rotomag. suburbium, 18. a. *Vide* Rodomus.
Rovecellaria, in Angl. 54. d.
Rovomienfis Castrum. 253. c.
Roueria, Villa Eccles. Castr. Stamp. 580. a.
Rourovicus, castr. in pago Viridun. 251. b.
Rouvenil, *Vide* Rodolii Vallis.
Rua, villa in qua Possessiones quædam S. Salvii Montrol. 775. d.
Ruelii Vallis, in Norm. 52. c.
Rufiacum, Castrum. 218. b.
Rulmegie, Villa Cænobii Hafnon. 599. b.
Rumei, Præfentiacum Rumei in Comit. Turon. 268. n.
Rumiliacum, Ramilly in Albanis. 548. n. 555. n.
Rumpone, locus in Episcop. Vivar. 745. c.
Rupes, 507. a.
Rupes-Cavard, Vicecomitat. 289. b.
Rupes Corbonis, seu Corbinis, *Roch-Corbon*. 259. d. n. 374. b.
Rupes Jalgenfis, *la Roche d'Igé*. 228. d. n.
Rupes Mahidis, 507. a.
Rupespozæa. 273. n.
Rufferia, *Vide* Rossaria.
Ruffia, Ruffia, Raibatia. 197. n. 247. b. 481. n. Ruffice Terra. 197. b. Ruffici. 481. a. Ruffici. 19. d.
Ruffionensis Comitatus, seu Ruffionis & Ruffionensis, 510. n. 514. b. Ruffionensis Pagus & Comit. Tom. XI.

510. n. 514. d. n.
Ruthenenfis Comitatus. 146. n. 654. n.
Rutupi-Portus, civitas Gallie in Orâ Oceani Britann. seu Angl. 104. c. Ry. *Vide* Rie.

S

SABA, regnum olim. 654. a.
Sabaudia, 546. n. 555. n. Sapaudia. 67. n.
S. Sabine Ecclesia, pertinens ad Canon. S. Petri de Curia. 633. a.
S. Sabini Abbatia. 505. c.
Sabis, fluv. Flandr. 482. n.
Sablolium, *Sablé*. 226. n.
Sacri - Campi Eccles. pertin. ad S. Ritharium 132. n.
Sacrum-Martis, villa in pago Pidav. 257. n.
Sagium, Sali, *Séet*. 41. c. 42. c. d. 70. b. n. 76. n. 227. a. b. 326. a. b. 340. b. Sagienfis urbis suburbium 45. d. Sagienfis, Sagui. 50. b. 234. n. Sagenfis, Sagienfis pagus. 84. n. 326. a. Diocesis. 76. n. 178. n. 329. a. 247. n. 477. n. Episcopatus. 227. a. Ecclesia Cathedralis S. Gervasii. 41. c. 42. a. c. d. 522. n. Abbatialis. S. Martini Ecclesia extrâ Muros Sagenfis. 45. d. 227. a. 340. b.
Sagona, Sagona, fluv. 112. b. 411. n. 600. d. 601. d. *La Saône*. *Vide* Arar.
Sagonenfis pagus. 228. n.
Sagonicus pagus, *le Somois*, in finibus Cenoman. 632. a. *Vide* Senenensis pagus.
Saigniacum, seu Silviniacum, in pago Tornod. 281. c. n. *Vide* Silviniac.
Sal, Manius pertin. ad Cænob. Saviniac. 200. b. Ecclesia S. Juliani de Sal. 200. c.
Salatum, Salarium, Sagu. *Seez*. 70. b. n. *Vide* Sagu.
Salernum, Salernia, 255. d. 251. n. 420. c. Platernum. 227. c. 228. a. Platernitana civitas. 228. b.
Saleveld, locus Dioc. Colon. 643. a.
Salia, fluv. Lotharing. 436. c.
Salina, Salinae, Salinas, Salinis, Salinarum Villa. 15. a. b. 421. a. 460. b. n. 550. d. 553. a. 554. d. 558. d. Salinenfis B. M. Eccl. pertin. ad S. Benign. Divion. 15. a. 554. d. SS. Symphoriani & Agathe Eccl. pert. ad id. Cænob. 15. a. SS. Symphoriani & Ananoli Basilica Salinenfis. 460. nn. S. Andreæ Capella in Burgo Salin. 15. b.
S. Salinus Cervisia. 568. c.
Salmurum, Salmurium, Castrum. 58. d. 219. c. 220. d. 265. n. 267. c. d. 268. d. 277. c. 278. a. b. c. suburb. 220. d. Salmuriensis S. Florentii Basilica, Ecclesia, Abbatia. 58. c. d. 59. a. 217. c. 219. b. 220. d. 267. c. 276. c. d. 277. a-e. 278. a. b. c. 279. a. 280. a. b. d. 281. a. 349. b. c. n. 506. d. 649. d. S. Florentii castrum. 219. b. Terra. 180. c.
Salopelberne seu Salopelberne Comit. in Angl. 57. c. 78. n. 227. n.
Salpaia, Villain Episcop. Viennens. 545. c.
Saliuli, versus Catalaniam. 289. e. n.
Salt, Locus in Bigort. ubi Eccles. S. Michael. Archang. pertin. ad Monast. Madir. 116. c.
Saltiacus-rivus, pertin. ad Eccl. S. Petri Bull. 151. c.
Saltus Leonis, in Norm. 46. n.
Salzburg. 616. a.
S. Salvatoris Ebroici. Abbatia in Norm. 240. b.
S. Salvatoris Canob. in pago Senoni-

co. 113. d. 208. c.
S. Salvatoris Canob. in Salutu Volago. 152. c.
S. Salvatoris Ecclesia. 470. c.
S. Salvii Abb. & Eccl. in Episc. Albiensis. 420. b.
Salviniaci Ecclesia, pertin. ad Canon. Ambulfens. 257. b.
Samnia, Italie Provincia. 21. a.
Sandipolenfis. 391. a. San-Paulani. *Ibid.* n. *Vide* S. Pauli Comitatus.
Sandicus Portus, in Angl. 310. d.
Sandwich, urbs. & Portus Angl. 7. n.
Sangatha, in Comit. Ghlin. 298. n.
Sangor, Eccl. S. Petri *Sangor* dicta. 396. b.
Santonæ, Sanctonæ, Xantonæ, Santonum, Sanctonum, Santonas, Sanctonas, Santonica urbs. *Saintes*. 85. c. 119. n. 138. a. 180. c. 218. d. 220. b. c. 269. a. 270. b. c. 286. b. 297. d. 342. b. 615. c. 633. b. c. d. 647. b. Santonenfis territor. 548. n. Santonæ, Santonicus Pagus, *la Saintonge*. 138. a. 270. c. Santonicus Consulatus seu Comit. 267. n. 268. d. e. 269. c. d. 270. b. 273. b. Santones, Santonici. 217. c. 268. a. Santonenfis S. M. Abbatia Santimonial. 119. n. 218. d. 426. c. Monast. SS. Trinitatis in Santonico. 371. a. *Vide* Xanton.
Sapaudia, *Vide* Sabaudia.
Sappus, Bugus in Norm. 225. c. d.
Saptimium Castrum. 257. c.
Sara, Sera, fluv. 592. n.
Saravus, fluv. 419. n.
Sariburia, in Angl. 175. n.
Saraceni, Saraceni, Turci, Pagani, Gentiles, Imaculite, Barbaci. 27. b. 41. c. 49. c. 211. c. 227. c. 228. a. n. 265. b. 286. a. 290. d. 306. a. 327. c. n. 338. d. 361. n. 394. a. n. 395. n. 401. c. 432. c. 454. c. n. 512. n. 638. b. Saraceni Hispani. 191. a. Saracenorum terra. 645. c.
Sarta, fluv. 34. c. 57. c. 79. n. 178. n. 226. a. b. n. 227. n. 229. n. 331. c. 336. c. n.
Sartula, fluv. 229. n.
Salcium, Hæcium, filva cuius partem habet Eccl. Tull. 152. c.
Satorum-villa, in Dioc. Vienn. 554. a.
Satuireiacum, villa ubi Manfus pertin. ad S. Petrum Catalan. 577. a.
S. Saturninus, in pago Carcaff. Ecclesia & Cænob. 419. c.
S. Sayri Castrum. S. Saur. 423. n. Cænob. Canonic. Reg. *Ibid.*
Savinicium, in pago Lugdun. 545. b. 548. c. d. n. S. Martini Saviniac. Abbatia, Ecclesia, Monasterium. 199. c. 200. b. c. n. 548. nn. 555. b.
Saxiacense Monast. pertin. ad Abbatiam S. Germani Antifiodor. 648. c.
Saxonia. 3. a. 20. b. 74. d. 144. c. 203. a. b. 356. c. 433. c. 434. d. 458. b. 615. c. 643. b. Ducatus 616. b. Saxonica Tellus. 429. d. Saxonica Regio. 464. d. Saxones. 26. a. 99. a. 265. d. 434. a. b. d. 616. b. d. Saxones in Angl. 117. a.
Sayyria, Servia, fluv. Separis Niortenfis, *la Sevre Niortoise*. 373. c. n. *Vide* Separis.
Scabellivilla Ecclesia in Norm. pertin. ad S. Richar. 132. a.
Scalufe, Monast. 194. d.
Scaldinium, villa ubi possessiones pertin. ad Comobis S. Amandi & Hanon. 110. d. 599. c. Scaldinii Altare à S. Amando dependens. 521. c.
Scaldis, Scaldus, *FEcaus*, fluv. 83. n. 125. c. 126. a. 164. d. 365. b. 366.

V v v v

- n. 381. a. 389. a. n. 461. n. 599. c.
 Scanza, infula. 623. a. c. 626. d.
 Scanza, locus distinctus ab Infula. 623.
 c.
 Scarpis, Scarpus, fluv. 108. n. 110. d.
 164. n.
 Scarponna, ad Motellam, *Scarponne ou*
Charpigne. 557. n. Scarponnenfis
 pagus. 557. d. n.
 Scenogium, *Vide* Senogium.
 Schafnaburgum. 69. n.
 Shechevilla, in Norm. prope Archas.
 57. c.
 Schireburnensis Episcopus, in Angl.
 312. n.
 S. Scholasticæ Castrum, in Norm. 226.
 c.
 Scitia, *Vide* Scythia.
 Sclaron, Altare pertin. ad S. Petrum
 Catalaun. 577. a.
 Schyl, 616. b. Schylvi Polani. 8. c.
 Schylfen Poloni. 18. c.
 Schula, in Attrebat. pago. 381. a.
Vide Exclufa.
 Scodinga, Regio apud Sequan. in
 Archiepiscop. Bifuntic. 460. b.
 Scotia, 156. d. 211. b. 314. b. c. 315.
 b. 358. b. 432. a. 638. a. Scotica
 gens. 240. d. Scoti. 165. b. 318. a.
 362. b.
 Scrobefuriensis Comitatus, in Angl.
 240. b.
 Scureiacum, ubi duo Manfi pertinene-
 tes ad S. Petrum Catalaun. 577. a.
 Scyrs, locus sup. fluv. Garonn. 418.
 n.
 Scythia, inferior. 428. a. 642. e. ul-
 terior. 623. b. Scythæ. 156. c.
 Secana, *Vide* Sequana.
 Seda, fluv. in Caletis Norm. *La Sie*.
 246. c. n.
 Segetinensis Comitatus. 152. c.
 Selebeia, in Angl. 241. n. Selebeienfe
 Monast. 237. n. 241. n.
 Sella, fluv. in Cadurcis. 115. n. Sela.
 Selvefia, Selhefia, prope Ardeam.
 209. b. 300. c. n. 301. a. b. 302. b.
 d. c. 303. c. 304. d. Selvefienfis loc.
 301. a. Selvefienfis. 303. b.
 304. d.
 Semblaciacum, *Samblangai*. 645. c.
 Senercei, villa super Ilaram, in pago
 Laudun. 173. n.
 Senlacum, Senlaicum, *Senlac*, locus
 in Angl. 236. a. 240. n. 246. a. 620.
 d. e.
 Sennefis Pagus, *le Sannois*. 57. c. *Vide*
 Sagonicus Pagus.
 Senogium, Scenogium, ubi Monast.
 & pollea Collegiata Canonici.
 Eccl. 374. d.
 Senonæ, Senones, Senonis, Senonas,
 Senoniz, Senonias, Senonica ci-
 vitas. *Sens*. 158. d. 159. a. 196. a.
 b. 197. c. e. 293. a. 308. b. c. 309. a.
 324. b. 343. n. 346. c. 347. a. 368.
 a. 398. d. n. 399. a. b. 411. a. 517.
 c. 560. d. 566. d. nn. 570. n. 585. n.
 Senonicum Palatium. 585. b. n. Seno-
 nenfes S. Leonis, & S. Heracii
 olim S. Joannis Burgi. 196. b. 308.
 b. Senonenfis Patria. 197. a. Tractus.
 482. n. Pagus. 197. c. 308. c. 566.
 n. Senonum Fines. 565. a. Senoni-
 cum vel Senonenfis territor. 478. a. c.
 Senonenfes. 391. b.
 Senonenfis Provincia Ecclesiastica.
 517. c. d. Dioces. 478. e. n. 485. n.
 569. n.
 Senonenfis Archiepiscopus. 292. e.
 Sedes Arch. Senon. 284. a. 308. d.
 Senonenfis Ecclesia. 308. a. c. d. 309.
 a. 346. c. Ecclesia Mater S. Stephani
 Senon. 196. c. 197. a.
 Senonenfis S. Columbe Ecclesia, Ab-
 batia. 197. c. 198. c. 293. c. 377. c.
 n. 566. n.
 Senonenfis S. Mariæ trans Muros Ec-
 clesia & Abbatia. 196. c. 566. n.
 Senonenfis S. Mammetis Ecclesia &
 Mon. 197. b.
 Senonenfis S. Petri Vivi Ecclesia &
 Abbatia. 196. b. c. 197. a. d. e.
 198. a. 308. b. c. 566. a. d.
 Senonenfis S. Remigii Eccl. & Abb.
 196. b. 308. b.
 Senonenfis S. Saviniani Ecclesia &
 Abbatia. 198. b. c. 309. a.
 Senonenfis S. Thebaudi Ecclesia. 198.
 c.
 Senonienfe Monast. *Senonet*. 368. a. e.
 Vallis Senonienf. 368. a.
 Separis, fluv. 220. n. *Vide* Sayvria.
 Septimania. 264. n. 509. c.
 Sequana, fluv. 17. d. 55. a. 70. a.
 76. n. 81. a. 83. b. c. n. 86. n. 170.
 c. 173. d. n. 180. n. 191. a. 222. d.
 244. d. 247. c. n. 297. c. n. 331. b.
 340. d. 341. a. 393. n. 420. n. 432.
 c. 568. b. n. 569. n. 570. n. 624. d.
 Sequanica Ora. 624. b.
 Sequani. 67. n.
 S. Serenici Castrum, in Norm. sup.
 Sartam. 226. a. b. 228. d. 229. a.
 Sernaum, terra pertin. ad Mon. Becc.
 35. n.
 Setunia, castrum. *Stonne*. 361. c.
 Seuceum, locus in pago Sagienfi. 43.
 b.
 Seuchia, pertin. ad Cœnob. Agaun.
 546. b.
 S. Severi Abbatia in Norm. 46. a.
 340. b.
 S. Severini Monast. Canonic. in Ne-
 more Argent. 221. a.
 Severis, fluv. *Vide* Sayvria & Separis.
 Sculle, fluv. Norm. 342. d. c.
 Sevria, fluv. *Vide* Sayvria & Separis.
 Seufa, super Sartam. *La Sufe*. 226. b.
 Sezanna, in Briegio. 476. d. n.
 Sizium, in Regno Burg. 543. d.
 Sicambri. 156. c.
 Sicilia. 49. n. 101. a. 139. c. 140. n.
 187. d. 210. d. 213. n. 226. c. 228.
 a. 230. c. 231. a. 286. a. b. 347. a.
 352. a. 369. a. 410. b. 428. b. n.
 642. d.
 Sigeberch, Mons in Dioc. Colon.
 643. a.
 Sigiacum, villa pertin. ad Cœnob.
 Agaun. 546. b.
 Silvanectæ, Sylvanectæ, Silvanec-
 rum, Sylvanectum. *Senlis*. 157. d.
 158. d. 319. b. 324. b. 377. e. n. 398.
 d. 409. b. 410. b. 411. c. 412. b.
 481. n. 581. n. Sylvanectenfe
 suburb. 568. b.
 Silvanectenfis S. Vincentii Eccl. &
 Abbatia. 157. d. 319. b. 409. b. n.
 410. a. b. 411. c. 412. b. 481. n.
 Silviniacus, Silviniacum, villa in
 pago Tomod. 281. n. 384. d. S.
Vernus.
 Silviniacus, Silviniacum, villa pert.
 ad S. Salvium Montifrol. 575. a.
 Sinemurus, castrum haud procul à
 Ligeri suprà Patriciacum. *Semur en*
Briemmois. 490. c. n.
 Sinemurus, castrum in pago Alfensi
 ad Armention. fluvio. *Semur en*
Auxois. 490. n.
 Sistaricenfis Civitas. *Sisteron*. 494. d.
 Sistaricenfes. 494. n.
 Sithiu, Sythiu, villa in Belgio. 107.
 d. 298. d. 461. b. Abbatia S. Bertini
 apud Sithiu. 107. d. Ecclesia S.
 Audomari apud Sithiu. 198. d. *Vide*
 S. Bertini Abbatia, & Audoma-
 renfis Ecclesia & Civitas.
 Sivriacum, Castr. Aquitan. 535. c.
 536. a.
 Snoringheham, Castrum in Angliâ.
 240. d.
 Soerrie, juxtâ silvam Hertrudis seu
 Flacci. 648. a.
 Solemenfis Cella. 649. c.
 Solengæ, Altare de Solengis. pertin.
 ad S. Petrum Catalaun. 577. a.
 Solliacum, Sulliacum, *Sully*, olim
Suilly, in pago Aurelian. 483. n.
 Soliacenfes, Solliaci Incolæ. 483.
 b.
 Solodorum, Solodurum, castrum. 3.
 d. 4. b. 19. a. d. 20. b. 21. a. 559. n.
 Solodurenf. Eccl. S. Stephani. 5. c.
 Solonia prope Dinantum ad Molam.
 253. b.
 Somena, Sumina, Somma, *la Somme*,
 fluv. 176. n. 480. n. *Vide* Sumina.
 Sommoviduta, Altare pertin. ad S.
 Petrum Catalaun. 577. a.
 Sortiacum, Sorciacum, in pago Tull.
 152. c. Ecclesia de Sorciaco pertin.
 ad Eccl. Tull. *Ibid*.
 Southfolte, Comitatus in Angl. 636.
 d.
 Solyma. 438. d. *Vide* Hierofolyma &
 Jerofolyma.
 Sparnacum, Spernacum. *Epernay*. 351.
 d. Sparnacenfe Monast. 424. d.
 Sparnomus, Sparnomum, *Epernon*.
 275. d. n.
 Sperleka, villa. 391. c.
 Spernacum. *Vide* Sparnacum.
 Spira. 59. d. 61. d. 73. b. c. 146. c.
 214. c. 294. a. 348. b. 356. c. 620.
 a. 643. c. Spirenfis Ecclesia. 643. a.
 Squire, villa ubi plures Possessiones S.
 Salvii Montifrol. 575. a. b. d. Eccle-
 sia S. Vedasti apud Squiram. 575. a.
 Ecclef. S. Albini in Villâ Squirâ. 575.
 b.
 Stabulais, *Stavelo*. 461. b. Stabulen-
 fis SS. Petri & Remacii Ecclesia.
 414. n. 462. b. Abbatia. 149. c. 461.
 n. 462. b. Stabulenfis locus. *Ibid*.
 Stades, villa S. Trudonis. 205. c.
 Stampæ, 561. a. 637. b. Stampæ Vetule.
 580. a. n. Novæ Stampæ. 580. n.
 Stampenfe Castrum. 579. a. b. c.
 580. a. Stampenfe Palatium Regium.
 580. n. Stampenfe suburbium. 579. c.
 Stampenfis Ecclesia Collegiata & Pa-
 rochi. S. Mariæ in Caitro & Palatio.
 579. a. b. 580. b. n. S. Mariæ Stamp.
 Altare. 579. c.
 Stampenfis Eccl. S. Basilii in suburbio.
 579. c.
 Stampenfis S. Martini Eccl. Abbatia,
 Prioratus. 580. n.
 Stampenfis Pagus. 340. d. 580. n.
 Stampenfes. 391. b.
 Stapulae, *Etaples*. 133. n. 298. n. 575.
 c.
 Stebintonia, Sterintonia, in Angl.
 305. e. n.
 Stenen, Parochia in Comit. Flandr.
 106. n.
 S. Stephani apud Wangionum-rivum
 Ecclesia pertin. ad S. Benign. Divi-
 on. 15. c. *Vide* Wangion-riv.
 Stiprenfis Ecclesia. 221. b. 264. d.
 283. c.
 Stivagium, Monast. in Vofago. 368.
 a.
 Stratebammus, in Norm. *Esfreani*.
 178. n.
 Streheu, Efrehem, Terra S. Vulma-
 mari in Nemore. 346. b. n.
 Strone, prope Calefium. 148. n.
 Suaneke, Altare de Suanekeis pertin.
 ad Eccl. Ard. 307. b.
 Suarii, in Angl. 630. c.
 Suavaca, in terrâ Ghin. ubi Altare.
 299. c.
 Subienfe Castrum, in Santonico. 31. a.
 Substantionenfis Comit. 417. d. n.
 Subterranca, Burgus S. Mariæ de Sub-
 terranca. 288. b.
 Suenenfis Pagus, ultrâ fluv. Sartam.
 227. n.

- Sueffione, Sueffiones, Sueffioni, Sueffionica urbs, *Suffioni*. 340. d. 367. n. 581. a. n. 549. b. n. Sueffionica Vallis. 582. n. Sueffion. territ. 427. a. Sueffionici Pagus. 592. n. Comitatus. 45. a. Sueffionica Diocesis. 481. n. Sueffionenses. 340. d. 397. b. Sueffionensis SS. Michaelis & Schasti. Ecclesia & Abbatia. 364. n. 365. b. c. 455. c. nn. 562. a. c. 580. c. nn. 581. a. 582. b. d. e. n. Sueffionensis S. Mariz Abbatia, Ecclesia, Cœnob. Parthenon. 155. n. 323. c. 593. d. 594. a. n. Sueffionensis S. Michaelis Eccles. 594. b. Suevia, Ducatus. 249. n. 265. n. 641. c. Suevi. 25. d. 642. d. Suevigene. 19. c. Suevorum Gens. 434. a. Sulle villa, cuius Salvamentum pert. ad S. Benig. Division. 610. a. c. Sumena, Somena, fluv. *le Somme*. 176. n. 183. n. *Vide* Somena. Summa-Sartis, vicus in Pertico. *Somme-Sarte*. 226. n. Surca, prope *Monfalon* in Francia. 307. b. Surceum, villa cuius pars pert. ad Abbatiam Becensis. 35. n. Surgeria, in pago Pictav. 120. n. S. Sufanna, Toparchia in Cenomann. 634. c. Sulfantionensis Comitatus. *Vide* Substantion. Suthaxonia, in Angl. 213. a. Sutorius, villa ubi Possessiones Cœnobii Columb. 604. d. Sutrium, in Italiâ. 261. c. Sylvanecke, Sylvanechem, *Vide* Sylvanecia. Syria. 41. c. 339. d. Sythium. *Vide* Sithiu.
- T
- TARENSENSIS, Monast. *Tavannes*. 419. b. Taberna, seu Urbs, *Orbe*, *Orbach*, in pago Transjur. 548. b. n. 552. a. Taberna ad Rhenum, in Alsatia. 548. n. Taberna Montane, in Alsatia. 548. n. Taherniacus, villa in Comit. Vienn. 544. c. Taherniacus. 545. b. Ecclesia villa Tahernici 544. c. Tala seu Dunus, fluv. Norm. 178. n. Talemone, Castrum. 218. a. 424. b. Talemone Sic. Crucis Monast. 218. a. Talaras, Planities, versus Guafconiam. 394. d. Talgaria, *Talger*, in pago Belcinenfi. 601. b. Talogum, Talogium, *Tellau*, *le Talon*. Normannici Pagus. 324. b. Comitatus. 39. d. 330. a. b. n. 476. b. c. n. Talueria, Thallueria, Talueris, Taluritis, *Talvoires*, in pago Alban. 548. c. d. n. 555. c. nn. Talueriens. S. Mariz & SS. Petri & Mauricii Eccles. Abb. Mon. 199. c. 548. c. d. n. 555. a. n. Tamefis, fluv. in Angl. 100. a. b. 103. c. 239. c. Tamifis & Tamifius. 616. c. 657. b. Tamvilla, locus pert. ad Abbatiam Condom. 397. a. Tanais, fluv. 428. a. 642. c. Tani-villare, villa ubi Molendinum pert. ad Cœnob. S. Maglorii Paris. 568. b. Tanerias, vel Tillerias, Tilliers vel *Tilliers*. *Vide* Tegulense Castrum. Tanerias. *Tilliers*, *Tilliers*. *Vide* Tegulense Castrum.
- Tannum, Manus Eccl. Tull. 152. n. Tara, *le Terrois* fluv. Bellov. 440. n. Thara. 575. d. Tarasco, Castell. 422. n. Tarbientis Dioc. 115. a. Tardanensis Comit. 599. c. Tarenacium, villa in Episc. Andegav. pert. ad Abbatiam Trenore. 601. b. Tarnancum, ubi Ecclesia S. Joannis & Prioratus pertinet ad Monast. Savin. 200. b. n. Tarnatenfis ager. 200. n. Tarnum, fluv. in Occit. 420. b. Tarota, *Torore*. 424. d. Tarwancensis Metropolis. 512. n. Tassiacum, villa in Episc. Andeg. pert. ad Abbatiam Trenore. 601. b. Tavilleum, villa cuius partem habet Abbatia Becensis. 335. n. Tecus, *le Tech*. fluv. in pago Ruffinon. 514. d. c. 598. b. c. n. Tegulense Castrum, Tegularias, Telerias, Tillerias, Tanerias, *Tilliers* seu *Tilliers*, in Confin. Normann. & Franc. 39. a. b. 47. b. 48. d. 140. c. d. n. 317. n. 329. b. c. n. 341. d. 393. n. 402. b. c. n. 404. d. 405. c. 598. b. c. n. Teintuna, seu Tengetum in Angl. & Comitatu Oxoniensi. *Teinton*. 655. c. c. 656. c. 657. a. c. d. Teiza, in Provincia. 145. c. Tellau, *Vide* Talogum. Tena, fluv. Brabant. 381. c. 389. a. Teodemerenfe, seu Theodemir, seu Tedinarium Castrum, in pago Carnot. *Thimer*. 431. b. 602. n. Tergis villa, Præd. Fontanell. Cœnob. 476. b. Terrade, postea Agaunum, in Vallesia. 546. n. Tervanna, Teruanna, Tervanensis urbs. 105. d. 307. c. 461. n. Tervanensis Terra. 296. b. 346. b. Patria. 306. c. Populus. *Ibid*. Comitatus. 240. a. Ecclesia. 121. n. 307. c. Teutones, Teutonici, Theutonici. 1. n. 4. c. 21. b. c. 27. d. 60. c. 62. a. 64. n. 68. a. 80. b. 450. b. c. 453. c. 618. d. 619. d. Teutonice Terra. 285. d. c. Teutonice Partes. 24. b. c. 26. n. 27. c. 86. b. Teutonicum Regnum. 26. d. 61. a. 414. b. 641. c. Teutonica Francia. 2. b. Teyftherbandis Comitatus. 557. a. b. Thalutatis, villa in Episcop. Lugdun. 545. b. Thara. *Vide* Tara. Theodemerenfis Pagus. *Timerais*. 602. n. *Vide* Theodemir. S. Theoderici prope Remos, Abbatia, Eccles. Mon. 461. n. 536. d. n. 587. a. c. n. Theoduvadum, Theoduadum, Castell. & Reg. Palat. *Doué*. 112. n. *Vide* Doadis. Theologium Monast. 74. n. *Vide* Dolesia & Tolegium. Theonis-Curtis, villa S. Vitoni Viri. 414. d. Thieuvi seu Kievii. 376. b. n. Thiggault, villa, 105. d. Thoardense Castrum Aquit. 534. c. 535. a. *Vide* Thoardum. Thorigniacum, villa, in Norm. 335. a. Thoringia. 356. c. Thracia, Thracia. 41. c. Thronis Comitatus, in pago Alsat. 422. d. Thurotani. 391. n. Tiberis, fluv. 228. a. Tiburia, ubi Synodus magna ab Imperatore Collecta. 18. d. *Vide* Triburia. Tiergis, Eccl. in Episcop. Lugdun.

545. b. Tilia, villa ubi duo Manfi pert. ad S. Salvium Monitrol. 575. c. Tiliun, Castrum. 421. n. b. Timerias, Tillerias, Castrum. *Vide* Tegulense Castrum. Toadum, Toedum, Theotvadum. *Doué*. *V. Doadis* & Theoduvadum. Toarcium, Toarcium seu Toarcense Castrum. 276. d. 277. c. 241. c. 430. a. Toarcensis Vicaria. 269. n. Pagus. 277. c. Toarcensis. 278. c. *Vide* Thoarc. Toedus, Tuadum, Toadum, Doadum, Tueda. *Toué* vel *le Toué*. fluv. in Fick. 267. c. n. 419. n. Toerius, *Toret*, fluv. 267. n. Tolca, Portus. 54. a. Tolegium Monast. 658. d. *Vide* Dolesia & Theologium. Toleshendia, Toleschondia. 305. c. n. Toletana Civitas. 26. c. Tolofa, 431. d. 486. n. 644. d. Tolofana Civitas. 26. c. Tolofana Provincia. 181. n. Tolofanus Pagus. 433. a. Tolofenses, Tholofenses. 269. a. n. Tolvera, apud Engolismenf. 264. c. Tomeburi, oppid. in Angl. 56. c. Toneriensis Abbatia. 216. b. Tonil, villa ubi tres Manfi pertinent. ad S. Salv. Monitrol. 576. a. Torca, castrum. *Tarenus*. 289. b. Tormentis Vicecomit. 503. n. Tortivilla, nomen plurium Villarum in Norm. 57. c. Torinenfis Vicecomit. *Vide* Torena. Tornacum. 126. d. 142. a. 164. d. 165. a. 202. d. 345. a. 348. c. 357. a. 365. c. 381. a. b. c. 389. b. 392. c. 415. d. 423. a. Tornacensis. 391. a. n. Tornacensis Eccles. 255. c. 392. c. Tornacensis S. Martini Abbatia. 142. b. 254. a. Tornahemum, *Tornhem*, in Comit. Ghlin. 296. n. 298. n. Tornellenfis. 391. a. Tornodorum, *Tornore*. 282. d. n. 483. n. Tornodorensis Comitatus. 281. d. 482. d. Pagus. 181. d. n. Tornodorensis. 482. d. Tornucium, villa pert. ad Abbatiam Trenore. 600. c. Torotenfis. 391. b. Tortofa, Possessio Abbatiz Gembl. 201. b. Toulla, in Comit. Oxim. 328. c. Trajectense S. Mariz. & S. Servatii Monast. *Masfricht*. 456. c. Trajectum inferius ad Rhenum, *Utrecht*. Urbs Frifis. 19. b. 59. d. 67. b. 123. c. 214. b. 261. n. 463. a. 619. c. 620. a. 644. a. Trajectensis Ecclesia. 557. a. b. Trajectense S. Pauli Cœnob. 462. a. Transalpinæ Partes. 65. a. Transjuranus Pagus. 548. n. Transmarina Regio. 479. c. Treberis, Trebert. *Vide* Trevid. Trece, Trecales, Tricafles, Trecafi, urbs, Tricassinor. civitas. 159. b. 266. n. 364. d. 399. b. n. 476. n. Treclarium urbs. 645. d. Tricallin. Pagus. 319. n. Comitatus. 266. n. 478. n. Trecentense Monasterium S. Petri de Cellâ. 517. n. 584. b. 585. a. n. olim dictum Cella Bobini, Borboni, Bovini, aut Bovonis. 421. c. d. 585. n. Trecl Altare, in pago Viclino. 567. c. Treclarium urbs. *Vide* Trece. Trenorchium castrum. 112. b. d. 142. n. 600. d. Trenore. Monast. 112. a. b. Abbatia. 600. c. Ecclesia. 601. d.

- Trefal, in Comitatu Arvern. Monasterium. 601. a. Parochialis Eccl. *Ibid.*
 Trevisi, Treberis, Treveris, Augusta Trevirorum. 23. d. 59. d. 194. c. n. 195. c. 261. b. 368. b. n. 437. b. 462. b. 481. n. 519. a. 641. a. Treveri, Treveris, Trevirensis. 23. n. 194. c. 195. c. 250. d. Trevirensis Terra. 16. n. Primatia. 260. b. Archiepiscopatus. 638. d. Diocesis. 20. n. Ecclesia. 519. c. d. Trevirensis S. Eucharii Monasterium. 462. b. S. Mathie. 194. n. S. Paulini. 194. c. Triangulum Castrum. 280. b. Tribunia, Triburne, in German. 18. d. 19. d. 21. d. 62. d. 122. a. 214. a. 263. a. 361. d. 415. b. 433. c. 640. c. Tricasses. *Vide* Trece.
 Tridentum. 19. a.
 Trinitacua Vicus. 388. d. S. Germani Martyris Eccl. in Vico Triniaco. *Ibid.*
 S. Trinitatis Cœnob. de Bello, in Angl. 51. b.
 Troardus, Vicus in Norm. Troarnum. 45. d. Abbatia S. Martini apud Troardum seu Troarnum. 45. d. 224. c. 340. b.
 Troja. 322. n. 357. b. Trojani. 437. n. Troille, in Norm. 335. n.
 Troipontia, Trorint, in Angl. 305. c. n.
 Trudonopolis, S. Tron. S. Trudonis oppidum. 205. a. 425. n. S. Trudonis oppidani. 205. b. S. Trudonis Ecclesia, Cœnobium, Abbatia. 149. b. 204. c. d. 205. a. d.
 Trunchetum, Villa S. Ebrulfi. 232. c. Tudeleta, in Provincia. 445. c. Tudinum. 202. d. 381. a. Tudinum. 415. c.
 Tullum, Tullum, Leuci, Leucorum urbs. 28. c. 145. n. 153. b. c. 171. b. 172. n. 222. b. 347. b. 355. b. 360. a. 368. b. 437. b. 458. n. 404. c. 465. a. 466. a. 474. n. 557. n. Tullenis Regio seu Patria. 152. n. Tullenis Ecclesia. 27. a. 134. b. 143. n. 173. c. 153. a. b. 474. n. Tullenl. S. Leonis Papæ Eccl. & Abbatia. 28. c. d. Tullenis S. Gengulfi Sanctimonial. Abbatia & Eccl. 153. b. n. S. Vedasti Basilica intra Sedem Tullensem. 152. d.
 Tulugium, *Tulejos*, Villa in Pago & Comitatu Rulcinonensi. 510. n. Tulugienis locus. 514. a. Tulugienis Pratum. 510. b. 514. b.
 Tumba, Mons S. Michaelis. 36. c. *Vide* Mons S. Michaelis.
 Turbulu, Altare pertinet ad Eccl. Tornac. 255. n.
 Turci, Turce, Turcomanni, Pagani, Saraceni. 22. d. 169. c. 180. d. 357. a. b. n.
 Turicum Castrum, forsan Turigum. 4. c.
 Turegus, Turegum, in Regno Burg. 20. b.
 Turicum Castrum, *Zurich*. 3. d.
 Turo, Turones, Turoi, Turonia, Turonis, Turonius, Turonica urbs, Turonum civitas. 23. a. 28. c. 29. b. d. e. 43. a. 78. d. e. 79. a. 112. d. 118. a. 137. c. d. 138. c. 144. a. d. e. 159. b. c. 160. c. d. 169. c. 178. c. d. 212. b. 217. c. 219. a. 242. c. 256. c. e. nn. 258. b. c. 259. b. 265. d. 266. b. n. 267. b. c. n. 272. d. 274. b. c. 278. c. 282. d. 286. d. 294. c. 336. a. 347. c. 348. a. b. 351. d. 352. c. 354. d. 355. a. 364. d. e. 365. a. 390. d. c. 419. d. 459. n. 478. n. 517. d. 524. a. d. n. 531. b. 536. n. 527. b. 529. a. 530. b. 531. d. 592. c. 635. a. 645. d. 652. a.
 Turonensis seu Turonicus Pagus, Turones, Turonia, *la Touraine*. 117. n. 137. c. 278. b. 259. b. n. 267. b. 270. c. d. 274. n. 277. c. 340. d. 341. c. 350. b. 646. c. 647. b. d. Turonensis Comitatus. 266. n. 267. c. n. 268. a. 270. c. d. 271. n. 272. n. 647. d. Turoi Confinis. 257. a.
 Turonenses, Turones, Turoi, Turonici Cives. 256. d. 266. n. 267. n. 269. c. 270. a. 340. d. 341. c. 645. c. Turonensis S. Mauricii Ecclesia. 274. n. S. Martini. 349. a. 418. n. 590. b. 645. d. 658. b. S. Juliani Abbatia & Monast. 117. d. n. 118. a. b. 280. a. 419. c. Majus Monast. prope Turones. *Vide* Maj. Monast.
 Turonica Ecclesia. 651. c. 652. a.
 Turris Brunehildis, vetus ædificium. 579. c. n.
 Turris-lapidea, Toparchia. 173. c. Turritini-villa, pertinet ad S. Petrum de Pratellis in Normann. 387. b. Tulfia, Tulchia, Comit. 25. e. 151. b. 249. n. 355. c.
 Tulficium, villa in Comit. Lugdun. 554. b. 545. b.
 Tuicium, Abbatia. *Tuffi*. 506. c.
 Tutela, in Lemovic. Pago. 289. a.

V

- VADENSIS Comitatus, *le Valois*. 48. n. 159. d. 365. a. n. *Vide* Valesii Comit.
 Vadum S. Clementis, *Wit S. Clement*. 331. b. n. 332. c.
 Valania, Agor Dioz. Lugd. 200. a.
 Valciodorus, Valciodorum, ad Mosam, *Wassers, Wauffors, Vansoirs*. 253. a. Valciodori Abbatia, Ecclesia, Monast. 252. a. e. n. S. Michaelis Eccl. Parochial. apud Valciodor. 253. a. *Vide* Walciod.
 Valcia. 645. d. e. Vallesia. 646. c.
 Valencense, Valentiane. *Valenciennes*. 110. n. 125. c. Castrum. 186. c. Comitatus. 375. a. Valentienfies. 391. a.
 Valentienfies Episcop. 545. c.
 Valentiola, in Provincia. 545. c.
 S. Valeriani Abbatia, in pago Cabilon. 600. d.
 S. Valericus. *Vide* S. Valericus & Gualericus.
 Valeria, Terra S. Richarii. 132. n.
 Valeduna. *Vide* Vallis Dunum.
 Valesium, seu Valesii Comit. 448. n. *Vide* Vad. Comit.
 Vallemontensis Abbatia. 363. n.
 Valles, Eccl. de Vallibus in Episc. Lugdun. 545. b.
 Vallesia, *le Vallais*. 546. n.
 Vallevecia, villa in Comit. Redd. 419. c.
 Vallicolor, *Vauxcouleurs*, Castell. ad Mosam. 153. b. c.
 Vallis-Amblivina, in pago Vellavenfi. 601. a.
 Vallis-Comitiis, *Vaulx-le-Comte*, al. *Liou-le-Comte*. 331. b. n.
 Vallifidune, Valeduna, Valedunx, Validuna, Vallum-Duna, Vallum Dunæ, Walefidune, locus Norm. in Oxim. Pago. 43. c. 76. d. n. 166. e. 178. a. n. 207. c. 212. n. 222. b. 245. a. 247. b. n. 246. a. 366. d. 379. a. n. 387. a. *Val-des-Dunes*. 316. b.
 Pseudanes. 403. a. nn. *Valefiduner, Val-ès-Dunes*. 333. c. nn. 334. d. 335. c. 336. d. n. *Vide* Walefiduna.
 Vallis-Dunum, *le Val-Dun*, in Caletis, ad Talam seu Dunum fluv. in Dioc. Retom. 76. n. 178. n.
 Vallis Nimfarum, in pago Araulic. 601. a.

- Vallis Spirienfis Comitatus, *Valefir*. 510. n.
 Vallis-Urfonis, in Norm. 52. c.
 Valonius, in Norm. *Valognes*. 330. c. 331. a. 332. b. c.
 Vamplesna, villa Eccl. Tull. 152. b.
 Vemplona. n.
 Vandenelle, Eccl. pertinet ad Abbatiam S. Germ. Althiod. 648. d.
 S. Vandregesili. *Vide* Fontanell. & S. Wandreg.
 Vangadicia. 293. d. Abbatia. *La Vangadiza*.
 Vangiones, civitas. *Worms*. 437. b. *Vide* Wormatia.
 Vangionis-rivus. *Vignory*. 352. a. *Vide* Wangion.
 Varag. Eccl. S. Joann. de Varag. 397. a.
 Varavilla, super Div. in Norm. 342. e. 343. a. n. Varaville Calcia. 317. a.
 Varenna, Guarenna, locus in Caletis. 236. d. n.
 Varenna, fluv. in Cenoman. 178. n.
 Varziacum, Villa & Eccl. in pago Autif. 1. b.
 Vafcones. 652. d. *Vide* Wafic.
 Vafconia. *Vide* Gafconia & Wafconia.
 Valleium, Villa in pago Tull. 152. c.
 Vaucaffes, al. Vinchant, in Conflant. Pago apud Norm. 338. d.
 Vaumerai, Walmerai. S. Brizun seu Brigon. S. Refon. 333. n. 334. a.
 Velcaffius Pagus, *le Vexin*. 139. a. *Vide* Vilcaff. Veliocaff. & Wilcaff.
 Vellicaffes, *le Vexin*. 86. n. *Vide* Vilcaffium, Wilcaffium.
 Vellavenfis Pagus. 601. a.
 Vellula, fluv. in Comitatu Tardanenfi. 599. c.
 Vendocinium. *Vide* Vindocinium.
 Vendonenfis ager. 200. a.
 Venetia. 164. b. 293. a. 619. a.
 Ventadour, Castrum. 289. b. Ventadorenfi. Vicecomitatus. n.
 Vercelle, in Italia. 191. b. 355. a. 427. a. 450. n. 524. b.
 Verdunum. *Vide* Viridunum.
 Verellum, *Verby*, vicus prope Talueria. 555. c. n.
 Verla, locus in Westfalia. 418. a.
 Vermandenfis seu Veromandenfis Pagus & Comitatus. *Le Vermandois*. 48. n. 159. d. 324. b. 340. d. 365. a. 386. b. 624. a. *Vide* Viromand. Comit.
 Verno, Vernonius, *Vernon*, Castrum. 76. c. 97. a. 177. d. 332. a. 335. c. d. 393. n.
 Vernolium in Norm. 404. n. Vernolijflva. 141. n.
 Vernolium, versus Ambafiam, in pago Turon. 257. c.
 Vernucia, in Norm. 225. b. S. Pauli apud Vernucias Ecclesia. *Ibid.*
 Verona. 351. c. 619. a. 640. d.
 Verruca. 507. a.
 Vertanenfis S. Martini Eccl. in Belfia. 457. b.
 Vertomum, Villa. 575. d. Ecclesia. S. Albini apud Vertomum, curius pars tertia pertinet ad S. Salvium Montfort. *Ibid.*
 Vefo, Potestas pertinet ad Monast. Talueriat. 555. n. Vefona. *Ibid.*
 Vefontio, Vefontio. *Befangon*. 67. e. n. 326. d. 460. nn. *Vide* Befantio, Bizanzum & Chryfolopolis.
 Vefontionenfis Metropol. 554. d. Episc. 550. e. 552. e. 600. c.
 Vefulum Castellum. 15. b. Ecclesia S. Georgii in Vefullo Castello pertinet ad S. Benignum. *Ibid.*
 S. Venuli Monast. pertinet ad Abbatiam S. Germani Autifodori. 648. b.
 Vetus-Lyra,

Vetus-Lira, villa in Norm. 366. d. n.
Vetus-Monasterium, 382. a.
Venustum Mere, 382. a.
Vetus-Vinea. Villa Monast. Befuient.
639. c.
Viadla, 641. e.
Viciniac Vicus, *Voisin-lieu*, in Bel-
lovi. 772. d.
Vicomum, villa ubi Possessio quædam
S. Salvii Monst. 575. b.
Vicedo, Castrum Aquitan. 535. b.
S. Victoris Villa, ubi dicitur Ecclesia
pertin. ad Abbatiam Calce-Dei. 588.
d.
S. Victoris Abbatia, apud Caletes.
340. b.
S. Victoris Basilica, in Comit. Fo-
rensi. 544. c.
S. Viduari Prioratus. 633. a.
Vicus-Castrum, Vicus super Axonam,
Vic-sur-Aisne, pertin. ad S. Medar-
dum Suefi. 581. n.
Vienna in Regno Burg. Vigena. 67.
n. 143. d. 545. c. 549. n. 553. d. e.
556. b. Viennensis Civitas. 547. c.
549. c. Comitatus. 544. c. 549. a.
b. n. Archiepiscopatus. 107. c. Epil-
copatus. 545. b. *Vide* Vigena.
Viennensis S. Mauricii Eccl. 428. d.
549. a. b. c. n. 551. b. c.
Viennensis S. Andrea Cœnob. Viro-
rum. 541. c. 545. a. b. c. n. 547. b.
c. d. 556. a. b. Puellarum. 553. c. d.
554. a. b.
Viennensis S. Symphoriani Eccl. 547.
b. c.
Viennens. Eccl. pertin. ad Monast.
Cluniac. 545. c.
Viennensis Pagus, seu Vigeni. 543.
b.
Vigena, Vienna. 543. b. d. 545. c.
Vide Vienna.
Vigena, Vigena, *la Vienne*, fluv.
120. n. 267. d. n. 268. n.
Vilcaffium. *Le Vieux*. 158. b. 235. c.
Francie. 324. b. Comitatus. 394. a.
410. b. Pagus. 567. c. *Vide* Veliocasti.
Velaiffi. Wilcaiffi.
Villa-curtis, ubi Possessio quædam
Abbatie S. Medardi Suefi. 582. c.
Villa-Episcopi, in Sylva Wahin. 31.
n. 271. n.
Villa-lux, *Villeloin*, in Pago Turon.
257. n. 258. a. S. Salvator. Eccl. ad
apud Villam-lux. 258. a.
Villa-mille, Villa & Eccl. pertin. ad
Monast. Columbenf. 604. b. c. d.
Villa-Morani, Castr. in Confin.
Turon. 258. a.
Villana, Villa Abbatie S. Medardi
Suefi. 582. c.
Villa-nova, in Diocesi Magalonenfi.
434. d. 454. nn.
Villanova, Villa Abbatie Trenore.
Villanova. 600. c.
Villa-nova, in Dioc. Paris. *Villeneuve*
S. George. 597. d. n. S. Georgii Al-
tare apud Villam-novam. *Ibid*.
Villare, Villa & Eccl. S. Bartholo-
mei Bellovac. 173. b.
Villare-Biche, in Pago Beln. Terra
S. Germani à Pratis. 609. a. c.
Villare - Monasterium, in Caletis.
L'Abb. de Montivilliers. 132. n. 420.
a. n.
Villare - Vinofum. 648. a.
Villari Eccl. apud Bellou. 773. b.
Villemendi, Ecclesia de Villemendis,
pertin. ad Monast. Columbenf.
604. n.
Villentrati Oppidum. 257. c.
Villentrati, Villa Abbatie S. Me-
dardi Suefi. 582. c.
Villerie, Abbatia de Villerie. 564. e.
Vimachus, Vimachus, Vimacensis
seu Vinemachus Pagus. *Le Vimcu*.
133. a. 183. n. 223. c.

Tom. XI.

Vincetia, Urbs Venet. 164. b. 293.
a. n. 477. c. n.
S. Vincentii super Ocean. Eccl. 397.
c.
Vincefre. 166. d. 339. a. *Vide* Win-
tonia.
Vindocinum, Castrum. 29. n. 31. d.
136. d. 159. c. 217. b. 218. d. 270.
d. 273. nn. 347. c. 359. c. 429. c.
505. c. d. 506. a. b. 635. b. 647. b.
Vindocini suburb. 119. n. 273. n.
Vindocini Comitatus. 31. c. d. e. n.
271. n. Vindocinens. Marchia. 268.
b. Vindocinenses. 268. b.
Vindocini SS. Trinitatis Abbatia. 31.
b. d. 169. c. 505. d. 649. d. Ecclesia.
271. a. 347. c. n. 359. c. 635. c.
Cœnob. 159. c. 270. d. 271. n. 273.
n. 647. b. Monast. 59. c. 119. c. n.
139. n. 217. b. 218. d. 270. d. 271.
n. 273. n. 419. b. n. 429. c. 505. d.
e. 506. d. 507. a.
Vindocin. S. Georgii Ecclesia in Caf-
tro. 270. d. 271. a. 347. c. 647. b.
Capella Confilis. 271. a. 647. c.
Vindocin. S. Martini Eccl. 370. c.
Vimonafterium, Manerium quod-
dam pertin. ad Monast. Gemetic.
244. n.
S. Vinocus, in Flandr. 110. n.
Virdunum, Virdunus, Verdunum,
Verduni, Virdunum, Virdunum,
Virdunum. 9. d. 61. c. n. 66. n. 67.
b. 136. n. 143. b. 144. a. b. 146. b.
149. c. 151. c. 153. c. 164. a. 201. d.
202. c. 216. c. 360. a. c. 362. d. 370.
n. 413. c. 425. d. 426. c. 435. n.
437. b. 438. d. 438. b. 654. c. Vir-
dunensis Civitas. 20. b. 60. b. 145.
d. 249. n. 250. a-e. 251. b. c. 413.
c. 414. c. Urbs. 249. a-e. Ducatus.
20. b. Comitatus. 249. c. d. 250. b.
Virdunenses. 150. b.
Virdun. Episcop. 144. c. 251. b.
Virdun. Ecclesia. 20. a. 27. a. 146. b.
249. n. 493. c. 494. a. 517. d. Major
seu Cathedralis S. Marie. 9. d. 60.
b. 136. n. 146. a. 164. a. 249. n.
250. a-e. 251. c. n. 413. c. 414. c.
425. d.
Virdun. S. Agericus seu Ayrici, Abba-
tia. Eccl. Monast. 107. c. 421. c.
n. SS. Martini & Agericus Eccl. 251.
n.
Virdun. S. Vitoni Abbatia, Eccl. Cœnob.
Monast. 131. d. 144. b. 146. b. 249.
b. 250. c. 413. d. c. nn. 414. a. b. 459.
n. 694. c. n.
Virdun. S. Crucis Eccl. 251. n.
Virdun. S. Laurentii Eccl. 251. n.
Virdun. S. Marie Magdalene Eccl. 250.
d. n. 413. c. d.
Viriacus, villa Eccl. B. M. Paris. 433.
b.
Viriadolæ, Alodium in pignus datum
Dervensi Monast. 412. n.
Viromandensis Pagus. 573. n. Vir-
mand. Virimandens. Comit. 385.
c. 486. d. Prætor. 581. n. Viroman-
densis, Viromandul. 340. d. 573.
n. *Vide* Vermand.
Virionis Castrum, Virzio, Virzio,
Vierzon, Oppid. Biturig. Cub. 433.
b. n.
Vis, sub Ofcio five Ofiaco, in Pago
Camerac. 128. n.
Visnef, viculus in quo Fundus pert.
ad S. Petrum Catalaun. 577. b.
Vitriacum, *Vitry le bré* in Parvoir.
344. b. n. 358. b. n.
Vitriacum, in Briéri, Vitriacum,
Victoriacum, ubi obijt Rex Henricus.
161. d. 197. d. n. 212. n. 565.
c. Palatium Regium. 488. a. n. 589.
b. n. 604. d.
Vitriacum, Vitriaci Crux inter Fon-
temblaudi & Moretum. 488. n.

Vitriacum, in filvâ Aurelian. Ecclesia
Baptismalis S. Medardi de Vitriaco,
seu Monast. S. Medardi in Vitriaco
Castr. *F'eglise S. Mar à Vitry la
Châtel*. 488. n.
Vitricum, in Briegio. 488. n.
Vitricum, villa ubi Manfius pertin.
ad S. Petrum Catalaun. 577. a.
Vitrofcus, villa ubi Bona & Ecclesia
pertin. ad S. Andream Vienn. 543.
b.
Vivaacensis, in Comit. Flandr. 391.
b.
Vivariacum, pertin. ad Monast. Clu-
niac. 545. b.
Vivariens. Episcop. 545. c.
Vivaris, Prioratus. 423. c. n. Alodus
pertin. ad S. Sulpitium Bituric. 423.
d. Cella. n.
Viveium, in Regno Burg. 545. d. n.
Vivetum. 551. a.
Viveium, ubi jura pertin. ad Monast.
Agaun. 546. b.
Uchiffiacum, *Hufchiff*, Villa & Eccl.
pertin. ad Abbatiam Trenore. 601.
a.
Ulma, German. Civ. 8. e. 27. b.
Ulm. Eccl. S. Philiberti de Ulms,
pertin. ad Monast. Saviniac. 200. a.
Ulmus Cafleri, prope Ambufiam.
25. b.
Ulierior-Portus, Ulieris-Portus, vicus
in Comit. Aug. 45. c. 340. b. Ab-
batia S. Michaelis de Ulieriori
portu. 45. d. 340. b.
Ultrabaiz, villa cujus pars pertinet ad
S. Richarium. 133. n.
Unellum, villa Abbatie S. Mauri
Fofiat. 563. a.
Ungaria. 3. e. 14. d. 66. a. 474. c.
Vide Hungaria.
Volvæ Cœnobium. 428. b.
Volventum, Feodus. 507. a.
Vonna, fluv. 295. b.
Vormatia. 416. a. *Vide* Wormatia.
Volgus Saltus, Vogia. 152. d. 367. d.
368. a. d. n. 422. d. S. Salvatoris
Monast. in Volago. 368. d. SS. Trin-
itatus Eccl. in Volago. 369. b.
Vouvreium Aulonium, villa Monast.
Agaun. 546. b.
Urba, seu Tabernæ, vicus in Regno
Burg. 549. d. 550. c.
Urba, fluv. *Vide* Urba.
S. Urbani Abbatia. 145. e. 356. a.
Urgelli Comitatus. 250. d. 291. a.
Urboult, castrum, in Flandr. 381. b.
Urta, fluv. 553. n. *Ôvre*.
Uffellus, Uffellum, Alodium Basilice
SS. Gregorii & Lati Pitivir. 557. c.
Urba, seu Urba fluv. 548. b. n. 552.
b.
Uticum, in Norm. 46. b. c. 136. n.
224. b. c. n. 228. b. 229. a. Uticen-
fis Burgus. 230. b. Pagus. 224. b.
Uticensis S. Ebrulfi Abbatia. 46. b.
50. b. 224. d. 228. b. 229. n. 230. b.
c. 247. a. n. 340. b. Basilica. 235. c.
Ecclesia. 224. d. 226. e. 232. n. 233.
b. d. 235. n. 247. a. n. Cœnobium.
222. c. 224. b. n. 235. n. Monast.
rium 45. b. c. 48. a. 49. a. 50. b.
227. n. 222. c. 223. c. 224. b. n.
226. d. Capella. 230. n. S. Petri
Altare in Mon. Utic. 46. c. *Vide* S.
Ebrulphi Abbatia.
Uticensis S. Petri Eccl. 224. b.
Vulfereî - Curris, Villa S. Benigni
Divion. 15. c.
S. Vulmarus de Nemore, seu de Sil-
viaco. 295. c. Ecclesia. 346. b.
L'Abb. de Samer.
Vultona, Wiltona, fluv. la Boutonne.
373. n.
Wackingham, Terra Abbatie S.
Bertini. 305. c.
Waclais, seu Walgros. 626. d.

X x x x

- Wadens, Potestas pertin. ad Monast. Agaum. 546. b.
- Walanis, in Terra Ghisn. 299. c.
- Wallania. 307. b.
- Walberticurtis, Villa S. Salvii Montrol. 1775. b.
- S. Walburgis. 33. d.
- Walciodorum, Monasterium. 462. a. *Vide* Valciodor.
- Walengford, Guarengesfort, Warengesfort, oppid. Angl. 1000. b.
- S. Walericus, Walericus, Valericus, Gualericus, in Pontivo. 51. a. 360. d. Portus. 156. c. 168. a. 182. c. n. 208. b. Monaster. 183. n. *Vide* S. Gualericus.
- S. Valericus, Walaricus, in Caletis. S. Valery en Caux. 183. b.
- Walseduna. 178. a. n. *Vide* Vallisduna.
- Walros seu Waclais. 626. d.
- Walrus, villa ubi terra Monast. Watinens. 109. n.
- Wallia. 211. b.
- Wandefini Curtis, in Pago Viridun. 251. n.
- S. Wandregesili Abbatia. 321. b. 379. d. Basilica. 476. b. Ecclesia. 16. b. Monast. 90. d. *Vide* Fontanell.
- Wangionum-rivus. Castrum. 15. c. ibi Eccl. S. Stephani pertin. ad S. Benign. Div. *Ibid.* *Vide* Vangionis-rivus.
- Warengesfort. *Vide* Walengford.
- Warennia, Comitatus. 346. b.
- Warwik, Warvic. in Angl. 256. a. Comitatus. 38. d.
- Wafconia, Valconia, Gualconia, Gafconia, Gafconia. 77. c. 83. b. 117. a. 185. n. 242. c. 285. d. 394. d. n. 395. b. c. d. n. 396. b. 486. b. 644. d. Wafconie Principatus. 394. c. Wafcones, Vafcones, Gualcones. 269. a. n. 343. c. Hispanienles Vafcones. 395. n. *Vide* Gafconia.
- Wafia, Pagus versus Legiam. 366. n. Waffinenfis Pagus, *le Gaiinois*. 244. c. n. 485. n. 564. c. 570. n. Waffinenfis. 158. a. Waffinenf. Decanatus. 485. n. *Vide* Gaffinenf.
- Waffinenfis Silva, in qua Villa Episc. 31. n. 271. n.
- Wastum, ubi Prioratus vel Cella Cluniacenf. Abb. 301. d. e.
- Warem, in Angl. Eccl. Canon. S. Crucis apud Warem. 361. b.
- Watten, *Guatine*. 105. n. SS. Nicolai & Richarii Watin. Monast. Canon. Regul. 105. n. 106. n. 107. c. *Vide* Guatinas.
- Watinienfis B. M. Eccl. Canonic. Secul. 299. a.
- Waudanus - mons, *Vaudemont*. 362. d. n.
- Waverchinium, in Pago Ostrebanto, Villa Cenob. Hafnon. 599. c.
- Vavoreium, villa cujus medietas pertin. ad S. Petrum Catalaun. 577. a.
- Westfalia. 418. a.
- Westmonasterium, *Westminster*. 54. a. 168. d. 209. c. 636. d. Ecclesia & Cenob. 176. d.
- Weura, Silva, in Norm. 52. d. e.
- Wiceneffius, Wincenefium, Portus Angl. 140. d.
- Wilcaffinus, Wulcaffinus, Pagus, *le Vexin*. 233. c. 235. c. 248. a. b. c. 324. b. 333. d. 340. c. Wilcaffinenfes. 233. d. 333. d. *Vide* Velcaff. Velicaffet. Vilcaff.
- Willarium, *Villers*. Monast. de Villario. 462. a.
- Williacus, Villa Cenob. Flaviniac. 421. n.
- Winceftre, Winceftre. *Vide* Wintonia.
- Winnusterium, in Norm. *Wimonsfier*. 50. c.
- Wintonia, Civ. Angl. *Winchester*. 284. c. 309. d. 310. b. 311. c. 315. a. Winceftre. 211. d. Winceftre. 637. d. 638. a. Vetus Monaster. apud Winceftre. 637. d. Wintonienf. Ecclesia. 314. a. 656. c.
- Wifanti, Wifanti Portus, Wifantum, Guifantum, *Wifant*, *Wifan*, *Gufan*, in terra Ghisn. 40. c. 133. c. n. 148. n. 174. c. 298. n. 299. c. 339. b.
- Wormatia. 5. a. 62. b. 65. a. n. 66. c. 427. c. 557. n. 559. a. 564. b. 616. b. 620. a. 641. d. 642. a. *Vide* Wormatia.
- Wormhorffum, Villa cujus Decima pertin. ad S. Winocum. 383. n.
- Woube, Womburg, *Womburg*, Mons prope Stupulais. 298. d.
- Wurceburgenfis Ecclesia. 615. c.
- Uzticus pagus. 654. n.

X

- XANTONICA Civitas. 119. d. Pagus. 264. b. n.
- Xanton, Dioces. 199. d. e. Sedes. 120. a.
- Xanton. S. Petri Ecclesia. 200. c.
- Xanton. Monast. Sanctimon. S. Maris in suburbio Xanton. 119. d. n. *Vide* Samon.

Y

- Yonne, fluv. in Alsacia. 422. d.
- Yonne, fluv. Norm. 341.
- Yprenles. 391. b. n. Yprani. *Ibid.*
- Ylara, fluv. Gall. 81. n.
- Yfendica, ubi Capella pertin. ad Abbatiam S. Petri Blandin. seu Gandav. 392. c.

Z

- ZELANDIA. 381. c.



INDEX ONOMASTICUS.

A

A **ANORDIS** filia Sulpicii de Ambulfa & Calvomonte, & Dionysii. 159. c.

Aaron. 496. d.

Abailardus, fil. Umfridi Principis Norm. Apul. 49. n.

Abbo, Monach. Floriac. Abb. 195. n.

Abbo, Decanus S. Germ. Paris. 275. a.

Abbo II, Decanus S. Germ. Paris. 275. b.

Abderada, prima conjux Roberti Guic. mater Buamundi. 452. a. n.

Abel, Nobilis Commilito Willelmi Cong. 50. n.

Abigail. 619. d.

Abonius Brito, pater Ernaldi Groffii. 224. c. 632. a.

Abraham, Heremita apud Selveffiam in Comitatu Ardensi. 303. c.

Abardus, Abbas S. Nicolai Andegav. 349. c.

S. Abbroberta. 968. c.

Acardus seu **Acharius**, Episc. Cabilon. 321. c.

Achardus, Lingonenf. Præful. 369. d. n.

Achardus, pater Suavidis Militis, Fundator Monast. S. J. B. de Motu. 135. n.

Achim, Soldanus. 354. a.

Ada, Nepis Richeldis Montenf. Comitissa. 127. d. c.

Ada, relicta Herdini de Huglevilla, uxor Richardi de Huglevilla. 246. c.

Ada de Guiffa. 359. c. n.

Adala, fil. Roberti Fr. Reg. uxor Bald. Fland. Com. 231. b. n. 243. b. 247. b. 563. c. 564. a. *Vide* Adela, Alizia, Athala.

Adala, fil. Roberti Fril. mater Caroli Com. 377. d. c.

Adala, fil. Will. Conq. uxor Steph. Blef. 189. b. 247. c. *Vide* Adela.

Adala. *Vide* Adalaidis, Adela, Adeleidis, Adhala, Alaidis, Alizia, Hadala.

Adalata, Comitissa Rucin. 426. a.

Adalais, uxor Guill. Com. Ceritanie, filia Petri Raymundi Com. Biterr. 250. n.

Adalardus Tirc. 106. b.

Adalazis, uxor Falconis benef. Monast. Saviniac. 200. d.

Adalbero, Archiep. Rem. 463. n.

Adalbero, Ep. Bafil. 2. d.

Adalbero I, Viridun. Episc. postea Metenf. II, filius Friderici Ducis & Beatricis. 205. c. 251. n. 452. c.

Adalbero II, Viridun. Episc. filius Godefridi Ducis Ardenn. & Mechitidis. 202. n. 251. n. 414. a. 458. b.

Adalbero I, Metenf. Episc. 388. c. n.

Adalbero II, Metenf. Episc. *Vide* Adalbero I, Viridun. Episc.

Adalbero III, Metenf. Episc. Theoderici II. Successor. 20. a. 65. b. 164. a. 199. a. 205. a. 352. d. 353. a. 426. c. 522. d.

Adalbero, Metenf. Episc. 435. c.

Adalbero, Abbas Divion. 13. n. 32. d.

Adalbero, Dux Carentin. & Histr. 616. b. 618. c. 640. c.

Adalbero, Canon. Metenf. Cancellarius Henrici IV. 62. e.

Adalbertus, Bremenf. Archiepiscop. 643. c.

Adalbertus Dux Lothar. 60. a. 215. c.

Adalbertus, Comes Viromand. 462. a.

Adalbertus, Comes Alfatiæ, filius Eberhardi Alfatiæ Comit. frater Gerardi I, pater Gerardi II. 2. c. 62. n.

Adalbertus, Comes Alfatiæ pater Gerardi I, avus Odelrici & Gerardi II. 419. c.

Adalbertus, Comes in Suevia. 641. c.

Adalbertus, Dux Viridun. à Godefrido constitutus. 20. b. c.

Adalbertus Comes, pater Brunonis Pseudo-Episc. Metenf. 26. b.

Adalbertus, Marchio. 643. a.

Adalbertus, Præpositus S. Salvii 420. b.

Adalbertus, S. Remigii Mon. 474. a.

Adalboldus, Episc. Traject. 461. a.

Adalgaldus, fil. Cononis Viri Nob. 199. c.

Adalger. 547. a.

S. Adalhardus. 480. b. d. n.

Adalazis, uxor Arnaldi. 195. d.

Adalim, fil. Vemardi, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.

Adalizia, uxor Gauceranni benefact. Mon. Saviniaci. 200. n.

Adalmoys, seu **Adalmodis**, uxor 1^o. Hugonis Liziniac. 2^o. Pontii Comit. Tolos. 1^o. Raymundi Berengarii Comit. Barcinon. 290. d. n.

Adda, filia Richardi de Huglevilla, uxor Goistredi de Novo-Mercato. 246. d.

Adedredus, sive **Eihelredus II**, pater Alvedredi. 637. d. *Vide* Eihelredus II.

Adefonius, Rex Hispan. 112. c. d. 113. a. *Vide* Ildesonius.

Adela filia Roberti Regis Franciæ, uxor Balduini V, Comit. Flandr. 104. n. 105. d. e. 107. c. 255. b. c. d. 338. b. 344. n. 345. a. 357. c. d. 369. e. 370. c. 389. c. 390. n. 422. b. 480. b. 486. n. *Vide* Adala. Alizia. Athala.

Adela, Adala, Adalaidis, Adeleidis, Alizia, Hadala, filia Willelmi Cong. Ducis Normann. & Reg. Angl. uxor Stephani Blefenf. Comit. mater Theobaldi Magni. 212. d. 241. c. 247. c. 338. e. 369. e. 479. d. n. *Vide* Adala. Adeliza.

Adela, Nepis Rainaldi Episc. Paris. Comitissa Vindocin. uxor Burchardi Venuli. 31. d. n. 271. n.

Adela, Comitissa de Warenne, filia Guidonis, uxor Holandici. 303. n.

Adela, Selveffensis Domina, neptis Frameric, Morin. Episc. uxor 1^o. Herredi Craugroc, 2^o. Elbodonis Bergenfis. 299. b. c. d. e. 300. a. b. c. 301. b. 302. b. c. 303. b. c. c.

Adela, filia Herredi Craugroc, & Adela, uxor Eustachii I. de Fielnis. 302. b.

Adela, quæ & Christiana, filia Florentini Lothar. Ducis, uxor Balduini V. Comit. Ghisn. 298. a.

Adela, filia Eustac. Ghisn. Comit. & Adela. 297. d.

Adela, filia Radulphi Canonici Audom. & Ard. mater Lamberti Script. 303. b.

Adela, Abbatiſſa, Conani Ducis amita. 433. a.

Adela, Adala, Alaidis, uxor Rodulfi Com. Veromand. 358. b. c. n.

Adela, Adala, Comitissa Arclunæ. 355. c. 359. d.

Adela, filia Fulconis Nerræ. 646. b.

Adela de Crefciaco, filia Rodulphi Comit. Valesii, uxor Eudonis Viromand. Comit. 365. n.

Adela, uxor Ebuli Comit. Piftav. mater Guillelmi Cap. Stupp. 119. b.

Adela, Adelaia, Adala de Roccio, foror Ebalii Roccefen. uxor Arnulfi Comit. Chiniacenf. 150. a. 359. c. 362. a.

Adela, uxor Bernardi III. Comit. Substantion. 416. d. n.

Adela, Adeleida, filia Gerbergæ. 370. a.

Adela, mater Richidis. 391. n.

Adela, Adeliza, Comitissa Veromand. uxor Hugonis Magni filii Henrici Regis 365. a. n.

Adela, uxor Albrici de Cociaco. 431. b.

Adela, filia Achardi & Helvisæ. 115. n.

Adela, Adelada, Adelaia, filia Theoderici Ducis Lotharing. foror Sigefridi. 150. d. e. n. 369. c. 370. a.

Adeladis, filia Benzelini. 580. a.

Adelaidis, filia Ricardi Norm. Duc. uxor Reinaldi Comit. Burg. 552. n.

Adelaidis, Comitissa, uxor Will. Provinc. Ducis. 418. n.

Adelais, filia Roberti Regis, uxor Renaldi Comit. Nivern. 398. d. n.

Adelais, uxor Hugon. Cap. Reg. Fr. 130. n.

Adelais, confobrina Will. Nothi, uxor Roberti filii Gerol. 226. b. 228. d. e.

Adelais, filia Gerol. & Gilse, uxor Salomonis de Sabloilo. 41. c. 225. b. 226. d.

Adelaisia, uxor Alberti. 603. b.

Adelardus, Abb. S. Huberti Andagin. 149. b.

Adelardus, Lobienf. Abb. 415. d.

Adelardus I, Abb. S. Trudonis 204. b. c. d.

Adelardus II, Abb. S. Trudon. 205. a. c. d.

Adelardus, Abb. S. Vitoni 413. e.

Adelardus Abbas. 110. b.

Adelardus, seu **Alardus**, fil. Folcardi Castell. Gand. 392. n.

Adelarius Cubicularius. 604. b.

Adelbero III, Episcop. Metenf. *Vide* Adalbero.

Adelbero, Episc. Metenf. *Vide* Adalbero.

Adelbero, Abb. Divion. *Vide* Adalbero.

Adelbero, Dux Carinth. & Histr. *Vide* Adalbero.

Adelberta, Adelayata Mater Conradi Sal. 1. n. 2. c.

Adelbertus. *Vide* Adalbertus.

Adelbertus, frater Adelhaytæ. 616. b.

Adelbertus Comes. 68. c.

Adelboldus, Episc. Traject. *Vide* Adalboldus.

- Adelhelmus, filius Drogon. Turr. 433.
d.
Adelerius, seu Adalaricus, Abb. S. Petri Melidon. 569. a.
Adelhardus Abbas Senoniensis. 366. c.
Adelheyda Ducissa Alfiacæ, mater Conradi Salici. 1. n. 2. c.
Adelicia, seu Adeliz, uxor Will. Dom. Britholli. 366. d. n.
Adelidis uxor Hugonis Com. Mell. 433. b.
Adelidis seu Aclidis, fil. Godefridi Com. Namurc. uxor Balduini Hainonensis. 374. b.
Adelidis, fil. Balduini Ghisf. Com. uxor Galfredi Samurencis. 298. b.
Adelina, fil. Bald. Ghif. Com. uxor Bald. de Markisia. 304. a.
Adelina, fil. Roberti Com. Mell. uxor Hugonis IV. de Monteforti, mater Roberti. 53. a.
Adelina uxor Hugonis de Mellento. 96. e.
Adelina fil. Waleranni Com. Mell. uxor Rogerii de Bellomonte. 38. c.
Adelina seu Adeliza, filia Rogerii de Toëno, uxor Will. filii Oiberni. 45. d. 47. b. c. 56. c. 243. d.
Adelinus Eduardi Reg. propinquus. 100. a. 101. d. 103. b.
Adellis, fil. Herredi Craugroc, uxor Roberti Dom. Elembon. 302. b.
Adelix, filia Richardi Ducis Norm. 246. n.
Adeliza, filia Will. Ducis Norm. & Angl. Regis. 49. c. 231. b. 241. c. 247. c. 442. n. *Vide* Adala. Adela.
Adellia, uxor Yvonis Comit. Bellimontis. 373. d.
Adella, filia Yvon. Comit. Bellimont. uxor Willelmi de Podio-Fagi. 373. d.
Adelmannus seu Almanus, Grammaticus, Episc. Brixienf. 438. n. 439. c. n.
Adelmannus, 500. n.
Adelmannus Leod. 518. d. e.
Adelmarus, Abb. S. Vitoni. 413. e.
Adelmoda, uxor Arnoldi de Castro-murio. 373. b.
Adelogia, foror Will. Norm. Ducis, Sanctimonialis apud Mon. Villare. 410. n.
Adelredus, Adelret, Rex Angl. 166. b. 167. a. 339. c. *Vide* Alredus, Ethelredus.
Adelredus, Alfredus, Eboracenf. Archiep. 100. d. 155. a. 168. d. 237. a. 240. c. *Vide* Aldredus, & Alredus.
Adelvia. 346. n.
Adelwiif, Adelwif, Adelviva, mater S. Popponis. 461. n.
Adelviva, *Vide* Adelwiif.
Adelviva, *Vide* Adelwiif.
Ademarus, fil. Gaufr. Com. Engolism. Episcopus Engolism. Stirpenf. Eccles. Abbas. 264. d. d.
Ademarus, Abb. S. Martialis Lemovic. 120. a. 289. a.
Ademarus, Vicecom. Lemovic. fil. Senegundz. 289. b.
Ademarus fil. Ademari Vicecom. Lemovic. & Humburge. 289. b.
Ademarus Vicecom. fil. Guidonis Vicecom. Lemovic. 288. d. n. 289. b.
Ademarus, Comes Laron. fil. Rogcrii, pater Guidonis. 288. a.
Ademarus III. fil. Archambaldi Barbati & Brunicendis, Vicecom. Lemov. 289. c.
Ademarus Caban. 155. n.
Ademarus, Scriptor. 263. n. 264. n.
Ademitus, Presul. 599. n.
Aderaldus, Arraldus, Abb. S. Nicolai Andeg. 593. n. *Vide* Adraldus.
Aderoldus, Adrolus, Abb. S. Germ. Parisi. 608. b. c. 613. c. *Vide* Adraldus, Adrolus.
Adevertus, Agobertus, Carnot. Episc. 589. c. n.
Adhala, Adhellis, filia Rob. Regis Franc. uxor Balduini V. Flandr. Com. *Vide* Adala.
Adhebertus, Abb. S. Florentii Salmur. 277. c.
Adhelardus, advoc. agri Arvini-curtis à Floriac. Mon. dependens. 484. a.
Adhela foror Henrici Franc. Regis, Balduini Flandr. conjux. *Vide* Adala.
Adhelerda Imperatrix. 105. n.
Adheleyda, Adhelayta, Adhelbarta, Adelbara, mater Chunonis Majoris. 2. c.
Adheleidis, uxor Ottonis March. Ital. 433. c.
Adheleys, uxor Raynaldi Comit. 608. a.
Adhelina, Abb. S. Petri Lugd. 200. a. n.
Adlgerius. 613. a.
Adzilinus, Abb. 421. a.
Adraldus, Abb. S. Germ. Parisi. 598. b. 375. c. 276. b. 580. n. 597. d. n. 598. c. d. *Vide* Aderoldus, Adrolus.
Adraldus Ab. S. Nicolai Andeg. 30. a. *Vide* Aderaldus.
Adardus de Barbare Benefact. Mon. Saviniac. 201. a.
Adrianus Papa I. 188. n. 519. b.
Adrolus, Abb. S. Germ. Parisi. 32. d. *Vide* Aderoldus, Adraldus.
Adunus Monac. 615. a.
Advifa foror Roberti Reg. 487. n.
Ædelredus, Angl. Rex. 75. b. *Vide* Ethelred.
Æduardus, fil. Cnut. Regis & Emmæ. 6. c. 7. b. e. Edwardus. 8. a. Edwardus. b. 100. a. e. 101. d. 102. b. *Vide* Eduardus.
Ægelmarus, Episc. in Angl. 656. c.
Ægelinus, Abb. Trudon. 437. n.
Ægidius Stultus, monitor Will. Nothi. 332. b. c. n.
Æilbertus, 582. a.
Ælfigar, Dux in Angl. 656. c.
Ælfredus, fil. Edelfredi Reg. & Emmæ. 206. c. 207. a. b. Alfredus, Alfredus. d. *Vide* Alfredus.
Ælidis, Æleidis, Aleydis filia Ebali de Rocco. 359. a. Adela. n. *Vide* Adela.
Ælidis fil. Guidonis Bolon. Com. 346. b.
Ælia de Sarrata, in Burgundia. 359. b. S. Epletus Pontifex. 198. c.
Agano Episc. Eduenf. 32. c.
Agano seu Agavo. 292. c. n.
Agatha, filia Willelmi Nothi. Norm. Duc. 247. c. 247. c.
Agavo. *Vide* Agano.
Agelnothus Cantuarienf. Arch. 313. d.
Agelnothus, Glasfon. Abb. 313. d.
Agelwinus, Episc. Dunelm. 636. d.
Agenardus, Miles Pontiv. 132. d.
Agilbertus, Albertus, Friisingenf. Ep. 616. a.
Agildrudus, uxor Rodulfi Reg. Burg. Transj. 543. c. 544. n. 545. a. 547. n.
S. Agilus Abb. Reib. 479. a. b. d. nn. 480. a.
Agna, mater Willelmi benefactoris Mon. Saviniaci. 201. a.
Agna, mater Stephani de Randanis. 201. a.
Agnes uxor Henrici Fr. Reg. *Vide* Anna.
Agnes, Willelmi Piclav. Comit. filia, uxor Henrici III. Imper. 19. c. d. e. n. 20. e. 21. a. 22. b. c. 23. b. c. 24. d. 59. d. 60. b. 61. d. e. n. 62. b. c. 65. a. 73. c. e. 82. d. 119. a. 145. d. 146. c. 214. c. d. 215. a. 218. d. 261. b. 262. c. d. 282. n. 285. n. 286. d. 333. a. 370. b. c. 435. d. 424. d. e. n. 425. b. 426. b. 437. a. 429. d. 432. a. c. 434. a. 454. a. 481. b. n. 538. d. 638. b. 641. a. b. 643. c. d. e. 649. e. 654. e.
Agnes, filia Henrici IV. Imp. uxor Lupoldi cognom. Sancti. 260. n.
Agnes uxor 1^a. Willelmi Aquit. & Piclav. Duc. 2^a. Gaufridi Martelli filii Fulcon. Nette Andegav. Com. 292. a. 586. c. 118. c. 119. c. n. 217. b. 218. a. e. 219. a. n. 270. c. 271. n. 273. n. 278. n. 280. a. b. 285. d. n. 286. c. d. 426. c. d. 429. c. n. 430. c. n. 505. d. 506. b. e. 593. n. 635. c. 649. d. e.
Agnes, vel Agnina seu Emma filia Hugonis Magni Franc. Duc. uxor Richardi I. Duc. Norm. 329. n. 343. n.
Agnes foror Principis Castri de Chambon S. Valeria, uxor Guidonis Laron. 288. b.
Agnes filia Willelmi de Colvida, uxor Will. Botcheti. 303. b.
Agnes filia Achardi & Helvise. 135. n.
Agnes filia Ermendrudæ. 370. c.
Agnes. 481. n.
Agnina, filia Hugonis M. *Vide* Agnes.
Agno, fil. Gauceranni & Adalæ benef. Mon. Saviniac. 200. n.
Agno, frater Artaldi benef. Mon. Saviniac. 201. a.
Agobertus, Carnut. Episc. 602. c. n. 603. b. 604. a. 650. n. *Vide* Adevertus.
Agunna, fil. Hugonis M. *Vide* Agnes.
Aiga seu Aigua, uxor Rodulphi Com. Cadurc. 503. n.
Aillot, ux. Herleva, concubina Roberti Norm. Ducis, mater Guill. Conq. 316. b. *Vide* Arleita, Herleva.
Aimericus, Abb. S. Marcenti. 220. d. & S. Leodeg. super Severim. *Ibid.*
Aimericus, Com. Auxienfis. 116. b.
Aimericus, Vicec. Thoar. 138. a. V. Haimeicus.
Aimericus, Toarc. Proconful, postea Com. Nannet. 276. d. *Vide* Haimeicus.
Aimericus, Monac. Floriac. Præpositus Castellon. 489. d.
Aimericus seu Almericus, Tribunus. 535. c. d. e. 536. a. b. 537. e.
Aimericus fil. Aimerici. 536. a. b.
Aimo, Aino vel Aymo Bituric. Archiep. 287. b. n. 287. e. n. 491. c. *Vide* Aymo & Haimo.
Aimo Dom. de Castrolodi, pater Gervasi Rem. Arch. 444. d. n.
Aimoins seu Haimoins & Aunius Abb. S. Andree Vienn. 543. b. n. 547. b. d.
Aimoins Mon. Flor. Script. 274. d. n.
Ainardus Teuton. Abb. S. M. super Divam. 223. c.
Ainardus Servus. 592. b. c.
Ainricus III. Imper. 218. e. 219. d. *Vide* enricus.
Ainricus IV. Imper. 218. e. 221. b. *Vide* Henr.
Ainricus I. Rex Fr. 486. c. *Vide* Henr.
Ainricus, fil. Roberti Ducis Burg. 162. c.
Aitach, Sacerdos. 378. c.
Aitadius Normannus. 394. d.
Aitardus Dapifer. 454. a.
Aitardus Rex Angl. 198. b. Pseudo-rex. 220. c. *Vide* Haraldus.
Aitardus Abb. S. Nicolai Andeg. 220. a.
Aitricus Miles. 485. a.

INDEX ONOMASTICUS.

689

Aizoriot de Scdiliag. 397. c.
 Akeny Nobil. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Ala de Gant, uxor Bald. Com. Bolon. 346. b.
 Ala, uxor Will. Talavatii. 57. c.
 Alaida, Alais, Alaidis, filia Rodulphi Veromand. Com. 358. b. c.
 Alairia, Alauzia, Alaisia, uxor Aladuni Com. Engolism. 264. a. n.
 Alanus seu Alanus Dux Britan. 29. 235. a. 246. e. 50. c. 55. c. 28. b. c. 136. a. 181. d. 189. b. 212. c. d. n. 244. b. 245. b. c. d. 248. b. 277. b. 324. c. d. 325. a. b. n. 326. c. 328. d. 348. d. 371. d. n. 372. b. 412. d. n. 423. b. 424. a. 433. a. 633. c. filius Hoelli Ducis Brit. 651. c. n.
 Alanus, Com. Cornugallia. 372. a. 430. b.
 Alans, Com. Richmundia. 53. n.
 Alardus de Petenghem. 392. c.
 Alaricus Monach. 594. c.
 Alaricus Abb. S. Mich. in Eremo. 373. b.
 Albalus, Cellerarius Monast. Glonn. 279. a.
 Alberi, Nobil. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Albereda, uxor Roberti Com. 56. c.
 Albereda, uxor Hunfridi de Vetus. 167. a.
 Albericus II. Abb. S. Germ. Paris. 275. c.
 Albericus Decanus S. Germ. Paris. 275. b.
 Albericus Contraeus Com. de Gafina seu Waf. pater Gaufridi & Fulconis Rechin Andeg. Com. 210. a. 231. a. 244. c.
 Albericus Comes. 53. n. & Baro Norm. 187. n.
 Albericus Montis - Johannis Castri Dom. 177. d. 506. e.
 Albericus fil. Buchardi de Monte-Saurio. 257. c. 259. b. c.
 Albericus de Cociaco. 433. b. *Vide* Albericus.
 Albericus de frimite Auraim. 507. a.
 Albericus ex Primoribus Castri Castellion. supra Lupam. 486. a.
 Albericus frater Lufioi. 277. c.
 Albericus Monac. S. Remig. Rem. 409. a.
 Albericus Castri. Diaconus. 529. d.
 Albericus Monac. 615. a.
 Albericus. 568. n.
 Albero Viridun. Episc. 249. d. n. *Vide* Adalbero.
 Albero II. Met. Ep. *Vide* Adalbero.
 Albero Divion. Ab. *Vide* Adalbero.
 Albertus seu Agilbertus Frising. Ep. 616. a.
 Albertus Abb. S. Dionysii. 378. c. n.
 Albertus Ab. Majoris Monast. 30. b. 136. d. 226. c. 271. n. 308. n. 419. b. 421. c. 432. d. 474. a. 649. c. 650. c. n.
 Albertus Ab. S. Juliani Turon. 118. b.
 Albertus Abb. S. Theoderici prope Remos. 32. d. 522. e. 586. n. 587. a.
 Albertus Abb. Micicenis. 378. nn.
 Albertus Ab. S. Aug. Lemov. 289. a.
 Albertus Ab. S. Jacobi Leod. 294. a. b.
 Albertus Dux Teuton. 450. e.
 Albertus Dux Mosell. 164. a. 202. c. 354. a.
 Albertus de Longineastro Dux. 250. b.
 Albertus I. Com. Namurc. 150. b. 172. a. 172. a. 253. n. 360. a. n. 370. a. c. 374. a. 376. b.
 Albertus II. Com. Namurc. 205. e. 370. a. c. 374. a. b. 376. d.
 Albertus Com. Metensis. 15. c. 351. c.
 Albertus Com. Viromand. 365. n.
 Albertus Com. de Mulal. 205. c.

Albertus seu Theodericus frater Gerardi. 370. a. n.
 Albertus fil. Otton. Com. de Chinief. 359. c.
 Albertus Marchio pater Leopaldi. 261. b.
 Albertus Nobil. Norm. 35. n.
 Albertus fil. Fabaldi. 598. d.
 Albertus fil. Girardi Fleitelli Norm. 42. b.
 Albertus fil. Rebalidi Nobil. 599. n. 601. a. b. d. n. 623. a. b. 604. a. b.
 Albertus frater Hugonis. 582. b.
 Albertus Prapof. Eccl. Compend. 586. a. b.
 Albertus Nobilis. 431. n.
 Albertus Presbyter, Vicecanc. Reg. Burg. 549. c.
 Albertus de Bellis, testis in fundat. Mon. Watin. 106. c.
 Albertus Pileus. 648. c.
 Albertus Servus. 590. n.
 Albicef seu Albicef Vicecanc. Reg. Burg. 548. b. 552. a.
 Albi filia Gerou Militis Norm. 339. d.
 Alboldus Archidia. 563. e.
 Albrada foror Lotharii Reg. 370. c.
 Albricus Ab. Marcan. 422. b.
 Albricus Constabularius Franc. 562. c. 599. c. 606. c.
 Albricus de Cociaco. 431. b. 581. n. *Vide* Albricus.
 Aldeardis filia Rob. Duc. Burg. uxor Guidonis Com. Pict. 220. e.
 Aldebertus II. Com. Marchia Lemov. fil. Bernardi. 290. n.
 Aldebrandus seu Hildebr. & Audebrandus. 372. b. e. n. *Vide* Hildebr. & Gregor. VII. Pap.
 Aldefonius VI. Hisp. Rex. 26. c. 27. b. Rex Gallicie. 189. c. 191. a.
 Aldo Vicec. 574. d. 575. b.
 Aldo Prapofitus. 636. e.
 Aldo. 608. a. 612. b. 639. a.
 Aldon de Vido, Eccl. S. Gaugerici Advocatus. 123. d.
 Aldorus Com. Pontiv. 574. n.
 Aldricus Eborac. Archiep. 168. d. 312. c. 313. e. 656. c. *Vide* Adelicus.
 Alduinus frater Will. Com. Engol. 199. n.
 Alduinus frater Gaufridi Com. Sancton. 548. n.
 Aldwinus Ramefigensis. 310. e.
 Alelmus fil. Walteri de Tarota. 424. d.
 Alelmus de Crepicordio. 599. d.
 Aleria, Alauzia, five Alaizia, uxor Audoini Com. Engolif. 264. n.
 Aleltanus vir crudelis. 439. b.
 Alexander II. Papa, antea Anselmus Lucensis Episc. 23. c. n. 48. a. Nicolai II. Successor. 49. a. 63. b. 71. a. 74. a. c. 92. a. b. 101. e. 110. a. 137. a. 138. b. 146. d. 147. a. c. n. 151. b. 182. d. e. 199. a. 213. c. 219. n. 229. d. 235. a. 259. a. 261. e. 261. d. e. 344. b. n. 360. d. 362. e. 372. b. 383. b. 388. b. 480. n. 482. n. 499. c. 519. d. e. 580. n. 643. e.
 Alexander Canon. Leod. Scriptor. 9. n.
 Alexander Azzolinus, conjux B. Helviti. 293. n.
 Alelmus seu Elifelmus Com. in Angl. 173. d.
 Alfigiva seu Emma uxor Regum Ethelredi & Canuti. 309. b. d. n. 311. b.
 Alfonius, Alfonius VI. seu Ampos Hifpan. Rex. 211. c. n.
 Alfricus Archiep. in Angl. 155. a. *Vide* Aldredus.
 Alfricus fil. Cnutonis Regis & Emmae. 6. e. 7. b. Rex Angl. 157. a. cognatus Will. Reg. 109. a.
 Alfricus seu Elifredus fil. Ethelredi

Reg. Angl. frater Eduardi Reg. 145. b. 248. b. 309. c. d. e. 316. d. 325. a. *Vide* Alveradus.
 Alfricus seu Alfricus Eduard Reg. Angl. Strator. 78. n. 311. c.
 Alfricus Abb. S. Vulmari. 381. n.
 Alfricus. 174. d. 575. c.
 Alfannus, Alfannius seu Alphuminus. 104. d. n.
 Algardus Anglus, pater Edvini & Morcardi. 100. a. 101. c.
 Algaus Com. fil. Leofrici Com. 311. e.
 Algerius Ab. S. Amandi apud Engolium. 506. e.
 Algerius frater Lifoi de Ambafiaco. 257. c.
 Alpfus. 170. c.
 Alhala filia Rob. Fr. Reg. uxor Bald. Fland. Com. 7. d.
 Alho fil. Castellarii de Castro-Rainardo. 276. a.
 Alicia uxor Rodolphi Tornacenfis. 116. b.
 Alichemus de Bellovisu. 599. d.
 Alimburgis Abbas. S. Genesii in Comitatu Substant. 417. n.
 Alinanz seu Alman. fil. Rogerii Thohemiti. 402. a.
 Alinardus Archiep. Lugdun. 250. d. *Vide* Halm.
 Alipa uxor Will. de Surgeris. 373. d.
 Alipa filia Gerou Milit. Norm. 339. d.
 Aloia, Aloia, Aloyia, Heloyfia, Helwis, filia Odonis I. Com. Blef. uxor Rainardi. 457. b. c. n.
 Alia uxor Odonis Vicecomit. de Thoorcio. 372. d.
 Alizia foror Roberti Franc. Reg. uxor Rainaldi Nivern. Com. 281. c.
 Alizia, Alips, Alis vel Alide filia Richardi II, uxor Renaldi Burg. Com. 316. d. 319. a. b. d. 331. e.
 Alia filia Guili. Norm. Duc. uxor Stephani Comitiss Carnat. 338. e.
 Allodus 555. n.
 Almalbertus fil. Petri Mil. ex castro Montis-Johannis. 277. d.
 Almaricus de Monteforti. 275. d. n.
 Almaricus fil. Almarici de Monteforti. 275. d. n.
 Almaury de Flavencourt, Miles Norm. 337. d.
 Almodis foror Audeberti Com. de Marcha, uxor 1^a. Hugonis Pii de Leminaco, uxor 2^a. Poncii Com. Tolof. 219. d. 220. a.
 Almodis filia Pontii Com. Tolof. uxor Petri Com. Substantion. 416. d. n.
 Almoys uxor Folcardi Nobil. Xanton. 199. c.
 Alo de Dunocastro, Miles. 251. b.
 Alo de Duno. 161. c. n.
 Aloraz filia Guidonis de Turribus, uxor Ademari i Contors de Laron. 288. a.
 Alolphus de Hefdin. 382. a.
 Alpalidis Matrona Nobilis Florin. 253. b.
 Alphonfus VII. Hifpan. Rex nepos Ferdinandi I. 525. d. 526. n.
 Alphonfus Tolof. Toparcha. 385. d. n.
 Alred Angl. Rex 316. d. 325. a. 339. a. n. *Vide* Ethelredus.
 Alreclus seu Elreclus Eborac. Episc. 361. b. n. *Vide* Adelredus.
 Alto Com. Germ. seu Aleman. ex familia Burellina. 451. a.
 Alveludus de Brugburch. 392. b.
 Alveradus, Alveredus, Alvedus, Alvedus, filius Edefredi seu Ethelredi Reg. Angl. frater Eduardi Reg. 36. c. 372. a. 40. c. n. 75. b. 148. a. b. c. n. 166. b. c. d. 167. a. d. 173. d. e. 174. a. 339. a. b. n. Alurec. & Alurec. 400. a. n. Primogenitus Aluredi seu Ethelredi, 637. d. e.

Yyy

638. a. *Vide* Alfred.
 Alveredus fil. Tancredi Altavil. 139. c. d.
 Alvredus de Merleber. 54. n.
 Alvredus Gigas, custos castri in Norman. 35. a. *Vide* Auvre.
 Alwina filia Anselmi Ducis, mater Araldi filii Canuti Reg. Angl. 637. c.
 Alwinus Ab. Ramensis in Angl. 522. e. n. *Vide* Helinus.
 Amadeus, Abb. Flaviniac. 421. a. n. *Vide* Amedeus.
 Amalbertus, fil. Petri Milit. 277. d.
 Amalbinus, fil. Brilchitz. 396. c.
 Amaldus, Magalon. Ep. 514. c.
 Amalricus, Comes Sagienf. & Droc. 339. b.
 Amalricus, qui dicitur maritus Domini de Novigento. 275. n.
 Amalricus, fil. Domini de Monteforti & Domina de Novigento, pater Simonis & Amalrici. 275. d. n.
 Amalricus de Monteforti, filius Amalrici, frater Simonis. 275. d. n.
 Amalricus de Monteforti, fil. Simonis, frater Bertrande Comitissæ Andegav. pater alterius Simonis. 275. d. n.
 Amalricus, fil. Simonis de Monteforti ex primâ ejus uxore. 57. a.
 Amalricus filius Simonis de Monteforti ex tertiâ ejus uxore Willelmi Comit. Ebroicenf. filii. 57. a.
 Amalricus de Monteforti. 599. d. 606. c. *Vide* Amolricus.
 Amalricus senior de Monteforti fil. Guillelmi Hanoensis. 247. d.
 Amalricus, Nepos Gerald. 594. d.
 Amaleus, Rufus. 604. b.
 Amaneus Lebrehtenf. 396. c.
 S. Amanius. 652. c.
 Amatus, Filiofentis, deinde Burdigalens. Episc. 530. e.
 Amblardus, Abb. S. Maxentii. 217. b.
 Amblardus, cogn. Malaterra, pater Amblardi Canon. S. Petri Xanton. 209. c.
 Amblardus, Canon. S. Petri Xanton. fil. Amblardi cogn. Malaterra. 209. c.
 S. Ambrosius. 263. b.
 Amedeus, Abb. Flaviniac. 144. b. *Vide* Amadeus.
 Amedeus, filius Socris Henrici IV. 67. c.
 Amelia, uxor Bernardi Comit. Marchie. 290. n.
 Amelina, mater Goffridi de Prull. Com. Vindoc. 273. n.
 Amelinus, Abitenis Episc. 420. b. 422. c. 506. d.
 Americus, Comes. 397. d.
 Amicus, Eccl. Viri. Præp. 251. n.
 Amirus, fil. Alredi & Emma. 316. d. 325. a. *Vide* Auvre.
 Amilo. 546. d. 547. a.
 Amnardi. 395. d.
 Anno. 152. d.
 Amolricus de Monteforti. 599. d. *Vide* Amalricus.
 Amoaerdvile, Nobilis Commil. Will. Conq. 50. n.
 Amphos, seu Alphonfus VI. Rex Hisp. 211. c. *Vide* Alphonfus.
 S. Anatolius Episc. & Conf. 15. a. 460. a. n. n.
 Anchis. 386. n.
 Ancus Marcus. 417. n.
 Andreas, Nicenf. Episc. 513. c.
 Andreas, Abb. B. M. Nucar. 218. n.
 Andreas, Comes de Ramet & Arceis. 359. a.
 Andreas, Prior Vivaris. 423. c.
 Anerius, Abb. Eccl. B. M. Crasse in Elgort. 116. c.
 Anfridus Couffootte, Normann. in Anglia. 78. n.
 Angelbertus, Marchio. 370. d.
 Angelbertus, Comes de Brenâ *Vide* Engelbertus.
 Angelrannus, Abb. S. Richarii Centul. 129. b. c. d. n. 130. a. b. c. 131. a. b. c. n. 132. a. c. n. 570. c.
 Angelrannus I, Engelrannus, Engelrannus, Pontiv. Comes. Advoc. S. Richarii. 129. c. d. n. 132. n. 570. b. c.
 Angelrannus II, Engelrannus, Enguerran, Engelrannus Pontiv. Com. Advoc. S. Richarii. 132. c. 133. b.
 Angelrannus, Engelrannus Pontiv. 346. n. *Vide* Engelrannus, Enguerran, Engelrannus.
 Angenoun, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
 Angeffus, Abb. 506. c.
 S. Angilbertus 134. d.
 Angilliam, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
 Anna, filia Rufforum Regis, uxor Henrici I. Franc. Reg. mater Philippi. 29. d. n. 48. n. 124. n. 157. d. 159. c. 161. c. d. 197. b. n. 198. b. 213. a. 219. a. 247. b. 319. b. n. Col. 2. 344. b. 355. c. 365. a. 377. e. n. 384. d. 385. b. 386. a. 393. d. 409. b. 410. b. 411. c. 412. b. 433. d. n. 481. a. n. n. 486. c. 562. c. 563. a. c. 564. a. b. c. d. e. 565. a. 599. c. n. 600. b. d. nn. 604. e. 606. b. 653. n. Vocatur Agnes. 564. b. 565. a. Henrici Regis vidua, fit uxor Rodulphi Comit. 161. d. 435. d.
 Anna Comitissa. 297. a.
 Anna, filia Godefridi senior, uxor Caroli Ducis Lothar. I. 301. n.
 Anno, Colon. Archiep. Germanie & Regis Henrici IV. Tutor & Provisor. 2. n. 66. a. b. n. 67. a. 73. d. 74. d. 146. c. 194. c. 202. d. 203. a. 415. d. 422. a. n. 638. b. 642. e. 643. c. *Vide* Hanno.
 Anbertus, Abb. Pontilev. 278. a. c. 506. e.
 Ancherus. 574. d. 575. b.
 Ancherus, fil. Gueneranni Milit. Pontiv. & Hildefentis. 132. d. n.
 Ancherus, Miles Abbatis-Ville. 434. a.
 Anchetillus de Harecurt, fil. Turchetilli, Normannus. 57. c.
 Anchetillus de Quadrellis, Nobil. Norm. pater Richardi. 227. d.
 Anculfus, pater Willelmi. 54. n.
 Anculfus, Clericus. 613. a.
 Anegius, Abbas Fontanell. 574. n.
 Anelinus Præterfentis. 253. c.
 Anellus, tutor Hugonis filii Walter. Camerac. Castell. 125. d. 126. d. 127. a. b.
 S. Anelmus, Monach. Prior, Abbas Beccenf. postea Cantuar. Archiep. 35. n. 36. b. 41. n. 55. e. 167. b. 192. n. 223. d. 254. d. 357. c. 358. a. 432. b. 637. b.
 Anelmus, Lucenf. Episcop. postea Alexander Papa II. 23. c. 182. d. *Vide* Alex. II.
 Anelmus, Episc. Augustenf. (*Aouffe*). 546. a.
 Anelmus S. Salvii Abb. 420. b.
 Anelmus Dux, pater Alwinæ matris Haroldi Reg. Angl. 637. c.
 Anelmus, Comes Ternienf. fil. Hermetis. 306. n.
 Anelmus, fil. Arnoldi fenis Comit. Ard. 306. a.
 Anelmus, Canon. Leod. Scriptor. 9. b. n.
 Anelmus, S. Remigii Rem. Mon. 463. d. n.
 Anelmus de Caiocho (*Coyeu*). 300. a.
 Anelmus Calvus. 345. n.
 Anelmus, Cancellarius S. Mauriti

Agau. & Reg. Burg. 542. d. n.
 Anelmus Mallius, Nobilis & potens Francus. 298. n.
 Anelmus de Savodio. 599. d.
 Anelmus de Solre, benef. Monast. S. Laurentii Leod. 172. d.
 Anelmus Venator. 614. a.
 Anelmus Vir Nobilis. 111. c.
 Anfericus, Monachus Belfus. 638. e.
 Ansfredus, Ansfidus I. Abb. Prælat. Isenf. 166. c. 220. a. 228. b. 532. b.
 Ansfredus, Fontanell. Monach. frater Papie uxoris Richardi 2. Norm. Duc. 476. c.
 Ansfidus Prælatenf. *Vide* Ansfredus.
 Ansfidus Dapus, pater Turfili Prælat. Orlin. 39. c.
 Anfgons, pater Herluini Abb. Becc. 35. b. 636. e.
 Anfolus. 605. c.
 Anfolus, frater Milonis. 582. c.
 Antenor. 623. d.
 Antonius. 411. n.
 Aolaser, filia Guidonis de Turibus, uxor Ademari Comit. de Laron. 282. a.
 Apollo. 440. b.
 S. Apuratus Pontifex. 198. e.
 Araldus I, filius Canuti, Rex Angliæ. 617. c. *Vide* Haraldus.
 Araldus II, Rex Angliæ. 74. b. 165. b. 432. d. *Vide* Haraldus.
 Araldus, Rex Noricorum seu Norwegiæ. 74. b. *Vide* Haraldus.
 Araldus. 613. b.
 Arbertus, Comes Cenom. *Vide* Herbertus Eygill. Canon.
 Arbus, Clericus. 612. a.
 Archambaldus (*Chamba Putrida*) pater Eholi, avus Archambaldi combornenfis. 289. a.
 Archambaldus, Combornenf. Vicecomes filius Eholi, Nepos Archambaldi, pater Archambaldi Comborn. Eholi Ventador & Bernardi. 289. a. b. n.
 Archambaldus Vicecomes Comborn. Archambaldi filius ex Rotbergâ, frater Eholi de Ventador & Bernardi. 289. b.
 Archambaldus Barbatas, pater Ademari. 289. c.
 Archambaudus filius Roberti, frater Sulpiti Thesaurarii. 257. d.
 Archembaldus, Archimbaldus Comes & Princeps Boybon. frater Aymonis Arch. Bittur. 287. n. 423. c. d. n.
 Archembaldus, Archimbaldus Abb. S. Maxentii. 220. e. 506. e.
 Archembaldus Venditor quorund. Alodiorum pro Constitut. Mon. Vindoc. 119. n. 273. n.
 Archembaldus, infensus Monast. S. Petri Vivi Senon. 196. c.
 Archemius, Archeneus, Archenveus, Herveus, Abb. S. Vinc. Laud. 32. d. 33. n. 565. c. *Vide* Herveus.
 Archer, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
 Archimbaldus, Præp. Vindocin. 430. b.
 Archimbardus, Arch. Burdegale. 219. d.
 Architofel. 195. n.
 Ardagnus, Ab. Trenoc. 112. c.
 Ardenus Rex Angliæ. 346. d. *Vide* Hardecnatus.
 Ardolphus, Ardolphus, Comes Ghifnenfis. 295. c. 296. c. n. 297. n. 303. n.
 Arduinus Episc. Ling. 14. c. 203. c. d. e. 354. e. 639. e. 648. a. *Vide* Hardum.
 Ardolphus. *Vide* Ardolphus.
 Arci, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
 Arembertus, Servus S. Benigni. 615. a.

INDEX ONOMASTICUS.

691

- Aremburgis, filia Radulphi Prudentis. 387. c. n.
 Arifadus seu Herfadius Will. Cong. Anpl. Reg. Capellanus, Episc. Helmaham. 314. b. n.
 Argentoun, Nobil. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Arthunus, 395. d.
 Arthunus, Abb. S. Jacobi. 417. b.
 Arto, Moguntin. Archiep. & Archicancell. 557. b. n. 558. b. 615. c.
 Arifbert. 386. n.
 Arlaldus de Mirabello, Miles, Benefact. Mon. Saviniac. 100. c.
 Arleita, filia civis Falou. mater Will. Nothi, postea uxor Guillebert. Crepin. 315. c. c. 326. a. 330. a. *Vide* Ailout. Herleva.
 Armandus, Vicecom. de Polignac. 112. n.
 Armanus, Monach. filius Vicecom. de Polignac. 112. n.
 Armanus, Sacerdos. 378. c.
 Armarus, Decanus S. Germani à Pratis Paris. 275. b.
 Armengerus, Abbas. 110. b.
 Arnaldus Ep. Cenom. 137. a. b. n.
 Arnaldus I. Magalon. Episc. 417. n. 434. d. 435. a. 454. b. c. n.
 Arnaldus Vitalensis, Episc. Petragor. 287. c.
 Arnaldus, Episcop. in Valcon. 395. d.
 Arnaldus Abb. S. Joann. Angenci. 219. a.
 Arnaldus Remundus, cognom. Verfus, Princeps Levitanen. 116. a. b.
 Arnaldus de Montefatio. fil. Guafir. Com. Engolfin. 164. a.
 Arnaldus Miro. 389. n.
 Arnaldus, cognom. Natus, Comes Abbaraceni. filius Garfii Curvi Comit. Valcon. 394. c.
 Arnaldus Garfias de Albion five Olbion, pater Raymundi Abb. Condom. 397. c. n.
 Arnaldus Garfies, cognomine Comes. 398. a.
 Arnaldus Lupus Vicecomes. 395. d.
 Arnaldus Vicecomes. 395. d.
 Arnaldus, fil. Arnaldi Vicecomitis. 395. d.
 Arnaldus, Miles. 396. c.
 Arnaldus Guillelm. de Mulinar. 396. c.
 Arnaldus Sanctus. 397. a.
 Arnaldus Seguinus de Burgunnos. 397. a.
 Arnaldus de Albà terrà. 397. a.
 Arnaldus de Muirach. 397. a.
 Arnaldus-Gibertus. 419. c.
 Arnaldus, filius Arnaldi-Giberti. 419. c.
 Arnaldus fil. Humberti, Servus S. Benigni. 615. a.
 Arnald de Fogit. 397. c.
 Arnaldus Comes. 585. c.
 Arnaldus. 386. n.
 Arnouldus, Pultarienf. Abb. 34. d. 522. d.
 Arnouldus Flandr. Comes, pater Baldaini Barbati. 295. c. 296. c. *Vide* Arnulfus II.
 Arnouldus, five Arnulphus, fil. Richidis Flandr. Comitibus. 298. d. n.
 Arnouldus, filius Elbodocus & Adele, Comes Ardenfis, Advocatus, Comes S. Pauli. 302. c. 303. a. b. d. 304. b. c. d. e. 305. a. b. c. d. 306. b. c. e. 307. a. c. d. n.
 Arnouldus, Senex dictus, filius Arnoldi Comit. Arden. & Mathildis de Marquisia. 304. c. 305. d. c. 306. a. b.
 Arnouldus, Arnulfus, Ernulfus, Dominus Ardenfis Tervanenf. advoc. 307. c. d. n.
 Arnouldus, Miles Diemari Comit. 60. c.
 Arnouldus, filius Elmengeri. 106. b.
 Arnouldus de Stenen, pater Eggafridi. 106. b.
 Arnouldus Scabius de Muc, testis in fundat. Eccl. Walfin. 106. c.
 Arnouldus de Cullra, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. c.
 Arnouldus, fil. Ravan, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.
 Arnouldus Niger, pater Remgoris. 106. d.
 Arnouldus Uggeshen, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.
 Arnouldus, filius Winemari Gandav. Cuffellani. 298. c.
 Arnouldus de Caffro-murio. 373. a. b.
 Arnouldus, Spiren. Episc. 643. a.
 Arnouldus. 386. n.
 S. Arnulphus Metenf. 436. b.
 Arnulphus, Turon. Arch. 58. c. 117. n. 218. b. 285. n. 348. a. 419. c. 506. b. 489. b. n. 631. c. 649. c.
 Arnulphus, Archiep. primus Cancell. Roberti Regis Franc. 573. n.
 Arnulphus, Episc. Cenoman. 30. d.
 Arnulphus, Episc. Santon. 217. c. 219. a.
 Arnulphus, Abb. Athanac. 200. n.
 Arnulphus Abb. Castellionis. 224. n.
 Arnulphus, frater S. Theobaldi reclusi, Abb. S. Columbe Senon. 198. c.
 Arnulphus, c. n. Item Abbas Lattiniacensis simul & S. Columbe. 293. b. c. n.
 Arnulphus, Abb. Troarn. 224. n.
 Arnulphus, Imperator. 163. b. 171. b. 470. n. 637. c.
 Arnulphus Comes Pontivi. 374. d. n. 575. c.
 Arnulphus, Comes Chiniac. 149. d. 150. a. b. 359. c. 362. a. n.
 Arnulphus, Ernulfus, Ernuculus, Ermiculus, Ermildus, Arnuculus, Bononie Comes, pater Mathildis. 295. c. n. 296. b. c. n. 297. n.
 Arnulfus I, Magnus, Comes Flandr. 421. b.
 Arnulfus II, junior dictus, Comes Flandrie, pater Balduini Barbati. 296. n. 344. n. 370. b. c. 374. b. 388. c. 389. n. 411. a. 421. b. *Vide* Arnouldus.
 Arnulfus III, Balduini Montenf. filius, Comes Flandrie, à Rob. Frif. fpo-liatus & occifus 56. a. b. 64. c. d. 111. n. 128. c. d. 151. d. 152. a. 161. c. 169. a. 165. c. 169. b. 186. c. d. e. 243. b. c. n. 247. b. 254. b. c. d. n. 344. n. 357. d. 363. a. 366. a. b. n. 369. c. 375. b. c. n. 383. d. 384. a. b. 389. d. 390. b. 391. a. c. d. 443. n. 482. a. n. *Vide* Ernulfus.
 Arnulphus II, Comes Ghifin. & Ard. 395. n. 305. n.
 Arnulfus Comes Gandav. 416. c. 417. a.
 Arnulfus, Comes. 356. d.
 Arnulfus, Firmittatis Princeps. 423. d. n.
 Arnulfus alter, Firmitt. Princ. Nepos Arnulphi. 423. n.
 Arnulfus, Cantor Carnot. Fulberti Episc. Discip. Monach. Uticen. 231. n.
 Arnulfus filius Willelmi Talavat. Belifin. & Gildeburgis. 40. d. 41. d. 224. b.
 Arnulfus, fil. Will. Talavat. Belifin. & Mabilie. 42. d.
 Arnulfus, fil. Will. Talavat. 339. d.
 Arnulfus, pater Hildeburgis uxoris Will. Talavati. 40. d.
 Arnulfus de Arda. 111. c.
 Arnulfus, Nepos Yvon. de Belifmo. 132. n.
 Arnulfus Calvus, Benefact. Mon. Saviniac. 200. b.
 Arnulfus de Belifmo, fil. Rogerii de Mont-Gom. Comes de Pembroch. 227. n.
 Arnulfus de Magduno, Custos Amabafie, filius Leonii de Magduno, & pater Leonii 273. b. c. 274. a.
 Arnulfus, Andoanenf. 390. n.
 Arnulfus de Aldenard. 392. d.
 Arnulfus Florentis, pater Gerardi I. Camer. Episc. 465. c. n.
 Arnulfus, pater S. Theobaldi Provi-nienf. 478. a. c.
 Arnulfus, Miles. 614. a.
 Arpinus, Harpinus. 385. a. n. *Vide* Harpinus.
 Arfius de Ponte. 397. c.
 Arfiaimanus, Oculo-lupino cognom. 396. d.
 Arfindis, uxor Will. III. Comit. To-lof. 418. n.
 Arfindus, uxor Hugonis Nob. Pictav. 138. c.
 Arfindis, uxor Arnaldi-Mironis. 389. n.
 Arfinus Racha, Arfia seu Arfius Raca, Præful Aquenfis. 395. b. n.
 Arfinus, Toparcha de Neraco. 397. n.
 Arfio de Olbion. 397. b.
 Arfin, pater Garfani Bigerr. 115. b.
 Arfaldus, Episc. Cratianopol. 418. d.
 Arfaldus, Preposit. Vienn. Eccl. 556. c.
 Arfaldus, vir nob. frat. Agnonis, benefact. Monast. Saviniac. 201. a.
 Arfaldus, Arnaldus, filius Girardi Comit. Comes Forenfis. 200. n.
 Arthaldus, fil. Cononis viri nob. 199. c.
 Arvegre, Rex Noric. ab Haraldo Rege devictus & occifus. 212. b.
 Arundell, Nobil. Commilito Willelm. Cong. 50. n.
 Afcelinus, Laudun. Episc. 646. d.
 Afcelinus, Monach. 518. c. 604. a.
 Afchicus, benef. Monast. Saviniac. 200. b.
 Afcho, Abb. S. Michaelis ad Eremum. 218. c.
 Afclitinus Normannus, pater Richardi I. Com. Averfe in Apulia. 449. n.
 Afdegundis seu Aldegundis, filia Walberti Ducis Lothar. 374. c. n.
 Aline, fil. Valerani Com. Mellent. uxor Rogerii de Bellom. 329. a.
 Afperemound, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Afperlengus, Norman. conjux Sprotas vidue Guill. Longæ Sp. 52. c.
 Afperville, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Affo de Rambores. 599. d.
 Afonius Lubaner de Varena. 398. a.
 Aftrudis Monacha S. Petri Lugd. 200. a.
 Aftrudis seu Altrudis, filia Maldegarii. 374. d. n.
 Athala, Athela fil. Rob. R. Fr. uxor Bald. Com. Fl. 380. c. 381. n. 383. b. n. 388. d. *Vide* Adela.
 Athanagildus Vifigoth. Rex. 579. n.
 Atho seu Alho. *Vide* Alho.
 Ato, Ab. S. Michaelis in Eremo. 506. c.
 Atonus, Proconf. Nemauf. Princeps Albienf. 420. b.
 Atfor, Minifter Anglus. 656. c.
 Attila Rex Hunnorum. 65. a.
 Aubert, Abb. Maj. Monast. 409. a. n.
 Audebertus, Abb. S. Mich. in Eremo. 218. c.
 Audebertus, Com. Petragor. 217. c.
 Audebertus, Com. Marchie, fil. Bonifon, pater Bernardi. 218. b.
 Audebertus, Com. Marchie fil. Bernardi. 218. b. 219. c.
 Audebertus Cadenarius, Com. fil.

- Helie Comit. 287. d.
 Audley, nob. Commil. Will. Conq.
 50. n.
 S. Audoenus Rothom. Ep. 72. a. 476.
 n.
 Auduinus, Alduinus, Audoinus, Con-
 sul Engolim. fil. Guill. 263. c. 264.
 a.
 Avenant, Nob. Commil. Will. Conq.
 50. n.
 Aveigaudus seu Avigaldus, Abb. S.
 Petri de Cultura Cenom. 32. d.
 Episc. Cenom. 135. c. n. 251. n.
 631. c. 632. a.
 Aveigotus, fil. Vill. Sorengi. 41. c. 42.
 a. b.
 Aufedus, Monac. 648. c.
 Aufridus Cokesfor. Norm. 311. c.
 Augerius, Abb. S. Pauli Narbon. 417.
 b.
 S. Augustinus, 28. c. d.
 S. Augustinus, Angl. Apoc. 24. e.
 Augustinus, fil. Garha-tort Vice. Le-
 vitan. 116. d.
 Augustus Imp. 262. c. 411. n.
 Aveigaudus, frater Gervasi Cenom.
 Ep. 135. n.
 Avius Imp. 386. n.
 Aumerle, Nob. Commil. Will. Conq.
 50. n.
 Auferius, Dom. castri Mauritanie.
 278. d.
 Aufindus, Archiep. Auxit. seu Ancien.
 394. n. 431. d.
 Awelina, soror Gunnoris Comitiss.
 37. c.
 Awgers, Nob. Commil. Will. Conq.
 50. n.
 Auvre, Auvre vel Alvered fil. Alredi
 seu Ethelredi Reg. Angl. 339. a. b.
 Vide Alfred. Amicus.
 Auvre Gaiant, vel Gigant, Miles
 Norm. Benef. Mon. Cerafiac. 331.
 d. n. Auvre de Guinguan seu Au-
 vere. 324. c. d. n. Vide Alvedrus.
 Auxilia, uxor Bernardi de Pardilan.
 396. e.
 Aya seu Aia, uxor Idulsi. 374. d.
 Aylenardus, Archiep. Lugdun. 522.
 d. Vide Alinardus.
 S. Aymericus, fil. S. Stephani Hunga-
 rie Regis. 294. c.
 Aymo seu Haymo, Bituric. Archiep.
 287. c. n. 389. c. 423. c. d. n. 589.
 b. n. Vide Aimo & Haimo.
 Aymo, Sedun. Episc. 428. d.
 Aymo, Com. administrator Comitatus
 Alensis. 421. n.
 Aymo, fil. Aldonis. 608. a.
 Aynardus, Monac. 615. a.
 Aywardus, Rex Angl. 198. b. Vide
 S. Eduard.
 Azelinus, Com. Tullenis. 474. n.
 Azelus seu Azelinus, Ab. de Monte
 S. Joannis. 508. a.
 Azo, Episc. Saginensis. 41. e.
 Azo de Stapis, testis in fundat. Eccl.
 Watin. 106. c.
 Azor, Marchisus Ligurie. 244. c. 632.
 c. 633. c. 634. a.
 Azzo, Marchio Italie 68. d. 644. b.
- B
- B. CATURCENSIS Episcopus. 420. b.
 S. Babilas, Ep. Antioch. 263. b. n.
 Baldericus, Tervan. Eccl. Cantor,
 Scriptor. 122. a. n.
 Baldricus, Leod. Ep. 376. d.
 Baldricus, Ab. S. Nicol. Andeg. 419.
 b.
 Baldricus, Ab. Burgul. Poit. 189. n.
 425. n.
 Baldricus, Abb. S. Vitoni Viridun.
 251. n. Primus Ab. S. Agnerici Vir-
 dun. 421. n.
 Baldriscus, qui & Lambertus II, Com.
- Lovan. 351. c. n. Baldriscus cum Bar-
 ba, frater Henrici Com. Lovan.
 423. a. 437. d. n. 637. c. Vide Lam-
 bertus-Baldriscus.
 Baldriscus, qui & Lambertus III, fil.
 Lamberti II. Com. Lovan. 463. b.
 n.
 Baldriscus, Conestab. Phil. I. Fr. R.
 111. b.
 Baldriscus, pater Hugonis Vicec. Ebo-
 rac. 241. n.
 Baldriscus Teutonicus. 229. b.
 Baldriscus de Balgenzaio, fil. Baldrici
 Teutonicus. 225. n. 229. a. b.
 Baldriscus, frater Guillelmi. 606. e.
 Balduinus, Ep. Noviom. & Tornac.
 31. c. 111. b. 345. a. n. 328. c. 408.
 d. 416. c. 427. b. 473. c. n. 583. b.
 594. b. c. 599. c.
 Balduinus, Ep. Leod. 201. b. c.
 Balduinus, Capellan. Will. Nothi,
 postea Ep. Ebroic. 52. c. 242. d.
 564. b.
 Balduinus I. Com. Fland. Ferruc-
 didus. 108. c.
 Balduinus III. Com. Fland. fil. Ar-
 nulfus I. pater Arnulfi II. 389. n.
 421. b.
 Balduinus IV, Barbatus dictus, Fland.
 Com. 123. a. n. 124. a. 142. a. c.
 pater Baldi. V. 255. c. fil. Arnoldi
 seu Arnulphi II. 295. c. 297. c. 323.
 d. e. filius Salsanus seu Rotale. 344.
 d. 370. n. 380. b. 388. c. Marchisus.
 392. b. n. 399. b. 411. a. March. &
 Com. Bello-barbus dictus. 461. a.
 462. n.
 Balduinus V. Fland. Com. Marchio.
 7. b. d. 10. a. Waldevin. de Flan-
 dris. 10. a. d. 23. a. 33. a. d. Satrapa.
 45. a. tutor Philip. I. Fr. R. 48. e. n.
 pater Mathild. Angl. Regine. 55. e.
 pater Baldi. V. 255. c. fil. Infulusus,
 56. a. 60. d. 63. b. n. Infulusus,
 pater Baldi. & Rob. 80. b. conjux
 Adele. 109. d. 108. c. 109. a. c. e.
 n. 110. c. d. n. 111. b. n. fil. Bald.
 Barb. 123. a. n. 124. a. 125. c. d. e.
 126. a. n. 132. d. 133. n. 142. a. b. c.
 146. a. 159. a. c. 161. d. 166. b. 168.
 n. 169. a. 173. b. d. 180. b. 186. c.
 n. 191. b. 197. d. 198. b. 202. c. d.
 n. 206. c. 207. d. n. Confil. Fl. 109.
 d. 212. a. c. 215. d. 216. a. 229. c.
 d. 231. b. 234. c. 243. b. c. d. n.
 247. b. c. 249. d. n. 254. a. b. c. n.
 255. b. c. 262. b. Dux. 294. a. 295.
 d. n. 334. c. 338. b. 344. d. e. n. 345.
 a. n. 348. b. c. d. 354. c. 355. c. e.
 357. c. 358. b. 361. c. 363. a. 364. d.
 365. a. d. 370. c. 372. b. 380. c. 381.
 a. b. c. n. 382. a. d. 383. b. n. 385. d.
 386. b. 388. d. e. 389. a. b. n. 392.
 c. d. 413. c. 415. c. d. n. 416. b. 422.
 a. b. 423. a. d. 429. a. 430. n. 442. n.
 462. c. n. Com. Palatinus. 479. b. n.
 480. b. n. 481. c. 486. d. n. 498. e.
 499. b. 523. c. 563. c. 564. d. 570. n.
 574. n. 575. a. c. 581. n. 583. a. 599.
 c. 604. b. 606. c.
 Balduinus VI. cognom. Montensis,
 Com. Fland. & Hannon. 56. a. 63.
 a. b. 64. a. b. c. Hafnoniensis, Mar-
 chisus, pater Arnulfi & Bald. 108.
 b. c. d. e. n. 109. a. e. n. 110. a. d.
 n. 111. a. b. n. fil. Baldi. Pii tutoris
 Philipp. I. 133. n. 142. b. 144. b.
 conjux Richildis. 151. d. 161. e. frater
 Rob. Fril. 162. a. 164. a. c. 165.
 b. 169. a. n. 186. c. 198. b. 202. d.
 243. b. 247. b. 254. b. c. n. 255. c.
 344. n. 345. a. n. 356. c. 357. d. 363.
 a. 365. a. d. 366. a. 369. c. 370. c.
 374. b. 375. b. 380. c. 381. a. 382.
 a. d. n. Cum-nifo. Ibid. 384. a. 388.
 d. 389. d. 392. c. d. 415. c. 480. n.
 481. c. 482. n.
- Balduinus II. Hann. Com. fil. Bald.
 VI. Fland. Com. & Hann. I. Nepos
 Rob. Fril. & Mathild. Angl. Reg.
 47. c. fil. Richildis, frater Arnulfi.
 111. n. fil. Bald. Mont. 142. b. 186.
 c. e. 243. c. e. 254. b. d. n. 344. n.
 357. d. 363. a. n. 366. a. b. 369. c.
 375. b. c. 383. d. 384. b. 385. d.
 391. d. 482. n.
 Balduinus III. Com. Hann. fil. Bald.
 II. 374. b.
 Balduinus Com. fil. Arnulphi III. Fl.
 Com. 369. e.
 Balduinus Holland. Com. seu Mo-
 riennes, pater Berthe uxoris Phil. I.
 Fr. R. 276. b. 385. d. 410. b. 412.
 c. Vide Florentius Dux Frisie.
 Balduinus Com. Bolon. fil. Guidonis.
 al. Arnulphus vel Emuculus. 303. n.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.
 174. c. 206. a. n. 240. a. 301. n.
 304. a. 370. b.
 Balduinus Ghisn. Com. fil. Eustac.
 Com. Ghisn. 111. c. 297. d. 298. a.
 c. d. n. 304. e. 305. a. n. 307. c.
 Balduinus Com. Pontis. 574. d. n.
 Balduinus Gandensis, Dom. Alois.
 fil. Radulph. frater Gisleberti. 106.
 c. 111. c. 392. nn.
 Balduinus de Molis, fil. Gisleberti
 Com. frater Richardi. 56. a. 234. c.
 Preles Exonie. 240. b.
 Balduinus Cancell. Henrici I. Fr. R.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 346. a. b. Vide Arnulphus.
 Balduinus, fil. Eustach. Com. Bolon.
 Rex Jerosol. post fratrem Godefridum.

INDEX ONOMASTICUS.

693

- Banefre, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
Barbacon, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
Barbayon, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
S. Bardo. Mogunt. Archiepisc. 73. c. 162. d. 164. c. 418. d. 641. d.
Bardolf. Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
Bardonnus de Conniaco. 289. c.
Banno de Glotis, Præpositus Olberni. 372. c.
Bartholomeus, Archiep. Turon. 32. c. 117. n. 169. d. 348. a. 429. n. 524. a. b. 590. b.
Bartholomeus, Ep. Laudun. 359. c.
Bartholomeus, Ab. Majoris-Monast. 271. c. n. 272. d. c. n. 315. n. 432. d.
Basilia, filia Girardi Flatelli. 58. a.
Basset, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
Baylife, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
Bayonis, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
Bearix, foror Hugon. Cap. Reg. Fr. uxor Frederici senior. Ducis Mosell. mater Theoderici Ducis. 152. c. n. 249. c. 251. n. 368. c. 369. c. 370. n. 455. nm.
Beatrice, filia Frederici junior. Ducis Lothar. Mosell. & Mathildis senior. uxor 10. Bonifacii Marchii. Ital. 20. Godefridi Gibb. filii Godefridi seu Gothelonis, mater Mathildis Comitissæ. 20. n. 21. c. 22. a. 23. a. 61. a. b. c. 68. a. 151. b. c. n. 164. d. 216. a. 249. c. n. 262. c. n. 250. b. n. 251. n. 355. c. 356. b. c. d. n. 370. a. 429. b. 452. d. 453. a. d. nm. 642. c.
Beatrice, Marchisa, filia Sigefridi. 150. d. 350. b.
Beatrice, filia Eustacii Comit. Ghisn. & Sulanæ. 297. d.
Beatrice, amita Roberti Norm. Duc. prima Monasterii-Villarum Abbatissa. 420. n.
Beatrice, filia Guidonis Comit. Bolon. uxor Frisi. 303. n. 346. b.
Beatrice, filia Ludovici Comit. & Sophie, foror Frederici Marchion. uxor Bertoldi Ducis. 26. c. 27. a.
Beatrice, uxor Raymundi I. Comit. Substantion. 416. d. n.
Beatrice, Comitissa Cabilon. 550. d. 513. a.
Beatrice de Rocoel vel de Hainaco, (Hainaut), uxor Ebalii de Rocco. 359. a. b. 362. c. n.
Beatrice, uxor Falconis de Jaliniaco, mater Guisfredi atque Ileri. 112. n.
Beatrice, filia Chriitiani de Valencenis, uxor Gulberti de Huglevilla. 246. d.
Beatrice filia Gulberti Mil. Norm. & Beatricis. 246. c.
Beatrice, uxor Goisfredi de Castro-Gunterii. 268. b.
Beatrice, filia Fulconis. 359. d.
Beatrice, filia Domini de Walcourt atq. Walencourt. 374. b.
Beda Venerabilis. 359. c.
Beer, Nobil. Commilito Will. Conq. 50. n.
Bego, Conch. Abb. 433. n.
Beke, Nobil. Commil. Will. Conq. 50. n.
Belafyfe, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
Belardus, uxor Raimundi Comit. Carcaff. 419. c.
Belinus, Clericus. 590. d.
Belomy, Nob. Commil. Will. Conq. 50. n.
Bellaius, Domin. Monasterii Caltri. 280. a.
S. Benedictus, 13. c. 390. n. 483. b. c. d. 484. a. b. c. d. 485. a. b. c. e. 486. a. 487. a. c. d. 489. a. c. & alibi plurim.
Benedictus Papa VIII. 395. d. n. 459. n. 615. d.
Benedictus Papa IX. 73. b. 172. c. 261. b. c. 352. d. c. 415. b.
Benedictus Papa X. Antipapa. 14. a. 62. b. 219. n. 295. a.
Benedictus I. Avenion. Episc. 291. n. 509. d. 516. b.
Benedictus, Episc. Cornugallie, fil. Orlandi Episc. 372. b.
Benedictus, frater Hoëli Comit. Abb. Kemperleg. 372. b.
Benedictus, Abb. S. Maxentii Pict. 120. a. 221. b.
Benedictus, Abb. Rothom. 371. n.
Benedictus, S. Audoini Rotomag. Monach. 379. d.
Benedictus, Sacerdos. 378. c.
Benno, Scriptor. 261. n.
Benno, five Bernhardus, Dux Saxon. fil. Herimanni. 421. b.
Benno, Dux Saxonie. 616. b.
Benzelinus. 574. d. 575. c. 580. a.
Beorn, confobr. Swani filii Tofti (vel Godwini Comit.) 311.
Beraldus, Beroldus, Suffion. Episc. 418. b. 421. a. 581. c. 582. c. 583. a.
Beraldus, fil. Gerald de Crofent & Eblenæ, Dominus Burgi S. M. de subterranea. 288. b.
Beraldus, fil. Beraldi. 288. b.
Beraldus, fil. Raymundi & Bricie. 288. b.
Beraldus de Dunis. 372. c. n.
Berardus, Comes Rodanen. pater Nazaree. 200. d.
Berardus, vir nob. benefact. Mon. Saviniac. 200. d.
Bercherus, Senonien. Abb. 369. b. c.
Berengarius, Episc. Elenen. 514. a.
Berengarius, Guisfredi, Episc. Gerundensi. 190. b. 510. a. 514. c.
Berengarius, Rex Italie, pater Rodulphi uxoris Arnulphi II., Comit. Flandr. 344. n. 388. c.
Berengarius, Rex Italie, pater Junce uxoris Gozelonis Ducis Lothar. 301. n.
Berengarius, fil. Raymundi-Borelli, Comes Barcinon. 289. d. c. 290. a. b. 420. a.
Berengarius-Raymundi. fil. Raymundi-Berengarii, vetuli dicti. 290. c.
Berengarius, Vicecomes Narbon. 417. c. 514. c. n.
Berengarius, Comes Britonum. 325. n.
Berengarius, occisus in Tolof. Prov. 181. n.
Berengarius, Sacerdos, 444. a.
Berengarius de Orcario. 259. a. b.
Berengarius, Berengerius, Turon. Eccl. Canon. Andegav. Archid. Famofus fci Iaculi Magister & Heribarcha. 23. a. 24. c. 25. c. n. 70. n. 161. c. 164. c. 169. d. 191. b. c. n. 219. d. n. 242. c. 284. d. e. n. 295. a. 344. d. 349. a. 354. d. c. n. 355. a. 358. a. 382. b. 417. a. 430. d. n. 438. n. 497. c. nm. 498. b. 500. b. 501. d. 523. n. 524. b. c. d. n. 525. a. b. n. 527. a. c. 528. b. c. 529. a. c. d. c. 530. a. c. 531. a. c. 532. a. c. d. c. 533. a.
Beng, Gothorum Rex. 623. c.
Berlaus, Baro. 507. a.
Berleus H. de Monasterio. 429. n.
S. Bernardus. 510. a.
Bernardus, Cardinalis Diac. 69. c.
Bernardus, Biterren. Episcop. 514. c.
Bernardus, fil. Hug. Vice-com. Comborn. Monachus Solemniac. Abb. Belliloci Lemov. Episc. Cadurc. 503. d. n.
Bernardus, Episc. Lascur. 117. c.
Bernardus, Episc. Luteven. 513. c.
Bernardus, Regen. Episc. 513. c.
Bernardus, Abb. S. Victoris Massil. 69. c. 434. b.
Bernardus, Abbas. 417. c.
Bernardus, fil. Stephani Reg. Hung. & Gilele. 370. d.
Bernardus, Princeps de Andusia. 417. c.
Bernardus, Dux Saxonum. 390. b. d. Vide Benno & Bernhardus.
Bernardus, Armaniac. Comes. 116. b. n. 117. a.
Bernardus Guisfredi, Comes Bergitan. 290. b.
Bernardus-Centulus, Comes Bigorr. 115. a. 116. a. b. d. n. Bearn. Vice-Com. 117. b. n.
Bernardus, scindens ferrum, fil. Olibani, Comes Bifulduni. 289. c. 290. a.
Bernardus-Guillelmi, Comes Bifuld. fil. Guillelmi Bernardi cognom. Graffi. 291. a. b.
Bernardus, Comes Marchie Lemov. 290. n. c.
Bernardus Comes Substantion. 416. d. n. 418. a.
Bernardus-Guill. Comes. 396. a.
Bernardus Rodgerus, Comes, pater Gulbergæ uxoris Ranimiri. 116. n.
Bernardus, fil. Archambaldi II, Vice-Com. Comborn. & Rotberg. 289. b.
Bernardus, Vicecom. Nemauf. 422. c. 424. a.
Bernardus, Vice-Comes, in Valconia Provincia. 395. d.
Bernardus, fil. Audeberti, pater Audeberti Com. Marchie. 218. b.
Bernardus-Almarus. 421. c.
Bernardus, fil. Arnaldi, Milit. 396. c.
Bernardus, Miles, & Domin. Caltri Barris-montis. 198. a.
Bernardus Delbornamers. 397. b.
Bernardus Forto de Estamvillâ. 397. b.
Bernardus, fil. Gulberti de S. Galericco & Papiæ. 246. c.
Bernardus, fil. Remundi de Lavarmac. 396. d.
Bernardus de Nauz, fil. Adrardi de Barbare & Constantie. 201. a.
Bernardus, fil. Goisfredi de Novomercato. 246. d.
Bernardus de Pardilan. 396. c.
Bernardus Rumphator, benefact. Mon. Saviniac. 200. b. n.
Bernardus Ramont. 397. c.
Bernardus de Taurinaco, Miles. 397. c. 398. a.
Bernardus, frat. Roberti II. Abb. Cormeriac. 429. a.
Bernardus, senior seu Dominus Si-viari in Aquit. 535. c. d. 536. a. b. c. d. e.
Bernardus, Præpositus. 594. d.
Bernardus, vir nob. Bigorr. 116. d.
Bernardus, nob. Commil. Willcml Conq. 50. n.
Bernardus, avunculus Will. patris Richardi. 657. c.
Bernardus, Cleric. Viridun. 144. b.
Bernardus Oddo. 397. b.
Bernardus. 433. a.
Bernardus. 613. a.
Bernat Ardui de Bolays. 397. d.
Bernerius, Abb. Trenore. 112. b. c.

Z z z z

- Bernerius de Liberimonte. 599. d.
 Bernerus, Abb. Molom. 319. a.
 Bernerus, Sacerdos. 594. d.
 Bernerus, Cleric. Vind. 144. b.
 Bernerus, pater Walteri. 606. b.
 Bernhardus, Abb. Mafil. 25. a. *Vide* Bernardus.
 Bernhardus Dux, frater Dietmari Comit. 60. c. *Vide* Benno. Bernardus.
 Bernhardus, frater Gisle Imperatr. 418. a. *Vide* Benno. Bernardus.
 Beruo, Abb. Augia. 18. c.
 Beruo, Abb. Vezeliac. 385. a.
 Beruo, Abb. Vindocin. 30. c. 31. a.
 Beruo. 420. n.
 Bernoldus, Propof. Prior feu Abb. Watin. Mon. 108. a.
 Bernoldus, fil. Norberti, testis in fund. Eccl. Watin. 106. d.
 Bernoldus, fil. Radulfi, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.
 Beroldus, Suffrag. Episc. 522. c.
 Berta, Bertha, filia Ottonis March. Ital. & Adheleidis, uxoris Henrici IV. German. Reg. & Imper. 62. d. 263. a. b. 361. d. 416. a. 423. c.
 Berta, filia Conrad Reg. Burg. & Mathildis Sororis Lotharii Franc. Reg. uxoris Odonis I. Comit. Carnot. Bleic. & Turon. postea Roberti Franc. Regis, a quo separata fuit propter affinitatem, mater Odonis Campanien. 117. d. 143. c. 370. b. 478. n.
 Berta, Bertha, filia Mechthildis, filia, iuxta quosdam Balduini, sed melius Florentii Frifae & Hollandie Com. uxoris Philippi I. Franc. Regis. 63. n. 157. c. 159. c. 255. a. n. 276. b. 383. a. 384. c. n. 385. d. 394. a. 386. b. 410. b. 412. a. c. 486. d.
 Berta, uxor Rodulphi II. Burg. Reg. postea Hugonis Italie Reg. 544. n.
 Berta, Comitissa (in Brigia) 247. a.
 Berta, Bertha, Odonis Camp. filia, uxor. 1^o. Alani Ducis Brit. 2^o. Hugonis II. Comit. Cenoman. mater Herberti junior. Com. Cenom. 29. a. 136. n. 231. d. 244. b. 390. n. 633. d. c.
 Berta, filia Simonis de Monte-forti, foror Almarici. 57. a.
 Berta, Bertha, uxor Rogeri Comit. S. Pauli. 306. n.
 Berta, Bertha, uxor Goffridi Bafardi. Comit. Britann. 281. a.
 Berta, Bertha, uxor Hugonis Bardulphi. 373. n.
 Bertholdus *Vide* Bertoldus.
 Bertilla, Bertilla, uxor S. Walberti Ducis Lothar. 374. c. n.
 S. Bertinus. 231. b.
 Bertoldus, Episc. Tull. 152. b. c. d. 355. b.
 Bertoldus, Bertholdus, Dux in Germania, filius seu potius gener. Rudolphi Suavie Ducis, Henrico IV. excommunicato, in Imperatorem a Gregorii VII. Fantoribus elect. 25. d. 67. c.
 Bertoldus, Dux maritus Beatricis fororis Friderici Marchion. 26. c.
 Bertoldus, Bertholdus, Comes Sabaudie 546. a. n. 547. a. n. 556. n.
 Bertoldus, Bertholdus, Constant. Preb. Scriptor. & Continuator Chronici Hermann Contracti. 23. & seqq. & alibi pluries.
 Bernada, Bernadis, Bertranda, filia Simonis de Monteforti, uxoris Fulconis Rechin Comit. Andegav. postea Philippi I. Franc. Reg. 186. c. 275. d. n. 358. a. nn.
 Bernada, pro Anna Franc. Regina. 247. b. *Vide* Anna.
 Bernada, uxor Venerandi Advoc. Virdun. 250. d.
 Bertradius, Sacerd. 378. c.
 Bertram. Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Bertradius Episc. Magalon. 434. d.
 Bertradius de Olbion. 327. b.
 Bertrannus, Mimaten. Eccl. Archid. 428. d.
 Bertulfus, Abb. S. Eucharii Trevir. 465. b.
 Bibo, Tull. Ep. Cancell. Henr. IV. Imp. 62. d. 195. c. *Vide* Pibo.
 Bier, dictus Costa ferrea, fil. Lothroci Regis Noricor. seu Danorum. 622. c. 613. c. 626. a.
 Billigius Colon. Metropol. 640. c. *Vide* Pilgrinus.
 Biota, filia Herberti *Evigilant-canem* Cenoman. Com. foror Hugonis, uxor Galteri Pontefienfium Com. 231. d. 232. a. 632. c. 634. c.
 S. Birinus. 128. n.
 Bladinus, fil. Adardi de Barbares. 201. a.
 Blancha, foror Gofridi Com. Andeg. uxor Guill. Com. Arelat. mater Constantie Fr. Reg. 418. d. n.
 Blanchia (*falso dicta*) uxor Hugonis Capeti. 279. n.
 B. Blandinus Anachor. Reig. 440. a.
 Blundell. Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Boamundus. *Vide* Boemundus.
 Bodera. 382. b.
 Bodo, fil. Landrici Comit. 418. n.
 Boellus, Comes Nannet. 280. c.
 Boemundus, Boamundus, Bojamundus, Buamundus Princeps, Dux Apulie, Antiochenus 213. n. 338. c. 352. a. 357. c. 383. b. 384. c. 452. a. n.
 Bohun, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Bojamundus. *Vide* Boemundus.
 Boldravan, fil. Letrae, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. c.
 Boldravan, fil. Stulard, frater Habagati, testis in fundat. Mon. Watin. 106. d.
 Boliflaus, fil. Casmiri Duc. Polon. 423. b.
 Bona-Vicina de Pontibus, filia Guidonis. 275. n. 276. a.
 Bondevile, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Bonel de Bonnefont. 397. b.
 Bonel de la Roche. 397. c.
 Bonifacius, Abb. Vezeliac. 384. c.
 Bonifacius, Italia Marchio, Beatricis maritus, pater Mathildis. 20. c. 21. c. 61. a. c. 68. 151. n. 162. d. 189. a. 216. a. 249. c. n. 250. b. 251. n. 262. c. 355. c. 356. b. c. 370. a. 429. b. 452. d. 453. a. b. 492. n. 642. c.
 Bonifacius, puer, fil. Bonifacii March. & Beatricis. 22. a.
 Bonifacius, Castellanus. 391. a.
 Bonus-par, Confanguin. Sancti Nob. Bigorre. 216. a. b.
 Bonville, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Bonylayne, Nobil. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Boppo, Poppo. 73. c. *Vide* Damafus Papa II.
 Borchardus, Arch. Lugdun. *Vide* Burchardus.
 Borellus de Mosterolo. 372. c. n.
 Boso, qui preest Sanctonibus. 217. c.
 Boso, pater Audeberti I. Com. Marchie. 218. b.
 Boso, Prior S. Germ. Autiflod. 648. c.
 Boso, Prior Madiran. Mon. 117. b. c.
 Boso Vice - Comes, Aquit. Comit. Vassallus. 534. b.
 Boso, pater Galdrici. 648. a.
 Boso, fil. Guillelmi de Torenâ 289. b.
 Boso, vir illustris de Clovis. 282. d.
 Boso Miles. 609. c.
 Boso. 594. d.
 Bovo, S. Bertini Abb. 380. d. n. 381. c. d. n. 382. a. b. c. n.
 Bovo, Abb. Hafnon. 111. a.
 Bovo, Propofitus Hafnon. 110. d.
 Bowlets, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Bowier, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Brand, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Braybuf, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Breton, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Bricia de Exigemo, uxor Raymundi. 288. b.
 Briennus, fil. Eudonis Ducis Britan. Minoris. 24. c. 53. c. 241. c. 650. b.
 Brhtric, Minister Angl. 656. c.
 Brice, filia Sancti Ducis Walfonie, uxor Will. M. Aquit. Ducis, mater Odonis Ducis Aquit. 119. d.
 Brichita de Forcet. 396. c.
 Brochardus, Archiep. Lugd. *Vide* Burchardus.
 Brochus, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Broune, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Brunicendis, feu Humberga, fil. Ademari Vicec. Lemov. uxor Archambaldi Barbati. 289. c.
 Brunichildis Regina Fr. 565. n. 579. c. n.
 Bruno, fil. Ottonis Fr. Ducis, Papa sub nomine Gregorii V. 2. b.
 Bruno Leucom seu Tull. Ep. qui & Papa Leo IX. 13. d. 14. b. c. 20. c. 21. b. c. 60. c. d. Brunus. 73. c. 134. b. 152. d. 153. a. b. 164. b. 171. b. 172. b. n. 222. b. 246. b. 250. d. 254. b. 262. a. b. 286. a. 351. c. 353. c. d. 355. b. 368. b. 369. a. b. nn. 425. b. 426. c. d. e. 427. b. c. d. n. 428. c. 464. a. 474. n. 641. b. d. e. 642. d. e. *Vide* Leo IX.
 Bruno, Archiep. Colon. frater Ottonis. M. 152. n.
 Bruno, Trever. Archiep. 74. n.
 Bruno Andeg. Ep. 219. a. 497. c. d. n. 498. b. qui & Eusebius. 524. c. 527. a. c. 528. d. 529. a. c. 530. a. b. d. 531. c. 532. c.
 Bruno, Lingon. Ep. 421. n. 552. n.
 Bruno, frater Henrici Imp. Episc. Auguste Vindelicæ. 616. a. 617. d. 618. b. 619. b.
 Bruno, Mindenensis Presul. 640. c.
 Bruno, Pseudo Episc. Met. 26. a. b.
 Bruno, Dervenfis Abb. 423. n.
 Bruno de Brunefwic, Comes. 418. a.
 Bruno, Comes. 640. b.
 Buamundus, Roberti Guiscardi ex Abderadi filius. *Vide* Boamundus.
 Bucardus, fil. Almonis de Caistro-Ledi, frater Gervafii Arch. Rem. Avus Mathildis uxoris Eliæ Com. Cenom. 444. d. n.
 Buchardus, Bucardus de Monthesaurio, vel Monte-Saurio, fil. Rogerii Diabolerii. 237. c. 258. c. 259. a. & seqq. 274. b.
 Buchardus, Comes. 352. a.
 Buchardus. 609. a.
 Budicus, Episc. Nannet. 412. d. *Vide* Pudicus.
 Budicus, Comes Nannet. 412. d. 278. b. 279. c.
 Eusebius, seu Jerolais, Rex Russ. pater Anne uxoris Henrici I. Fr. Reg. 213. a. *Vide* Jerolais.
 Balmere, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.

INDEX ONOMASTICUS.

695

Burchardus, Burcardus Archiep. Lugdun. Abb. Agaun. frater Rodulphi Reg. Provinc. Archicanc. Burg. 144. c. n. 339. d. e. 541. d. 544. d. n. 545. a. 547. c. 548. d.
 Burchardus, Vienn. Arch. 548. d. 551. b. 556. n.
 Burchardus, Ep. Augustanus, & Archiepiscopatus Lugdun. inuafor, Nepos Burchardi Arch. Lugdun. 144. d. n. Vide Burchardus.
 Burchardus Vetus, Paril. & Corbodi Comes, pater Rainaldi Paril. Episc. 31. c. 509. d. 596. b. n.
 Burchardus, fil. Adela, Vindocin. Comes. 31. d. 271. n.
 Burchardus Comes, fil. Falc. Com. cognom. Anferuli. 30. c.
 Burchardus seu Burcardus de Montecometo. 59. d.
 Burchardus, Comes. 15. b.
 Burchardus, Vice-Comes. 193. n.
 Burchardus, Clericus. 583. b.
 Burchardus de Monteflauro. Vide Burcardus.
 Burchardus. 558. d.
 Burckardus, alias Kebehardus, Episc. Radelbon. 616. a.
 Burehardus de Monte. 594. d.
 Burellina familia. 451. a.
 Bures, Nob. Comm. Will. Cong. 50. n.
 Burg, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Burghardus, Episc. Augustanus & Archiepiscopatus Lugdun. inuafor. 18. d. e. Vide Burchardus.
 Burshy, Nobil. Commil. Will. Cong. 50. n.
 Buttecourt, Nob. Comm. Will. Cong. 50. n.
 Byleg, Nob. Commil. Will. Cong. 50. n.

C

CAAN. 456. d.
 Cadelo de Biemont. 599. d.
 Cadelo. 608. c.
 Cadvalonus I, Abb. Rotonenf. 371. d.
 Cadvalonus II, Abb. Rotoni. 371. c. n. Cufar. (C. J.) 188. n. 246. d. n.
 Cafarius, Ambafiac. 274. c.
 Cain. 423. b.
 Calixtus Papa II. 182. n. 530. b.
 Callus, Vicecomes de Oenais. 373. b.
 Camdenus Scriptor Anglus. 657. a. c.
 Camo de Tremblod, fil. Eggefridi, refis in fundat. Eccl. Watm. 106. d.
 Canel, Com. de Longueville, Miles Roberti Ducis Norm. pater Guifardi. 325. b.
 S. Canutus Rex Dan. Cnuth, Cnuto. 156. c. 186. d. 187. b. c. 210. a. 315. c.
 Canutus, Chunutus, Cnitto, Cnud, Cnut, Cnuth, Cnuto, Conic, Cunic, Cuino, Knuth, Rex Dan. & Angl. Magnus dictus. 3. c. 5. a. d. n. 6. a. d. n. 18. d. 36. c. 37. a. 40. b. 75. a. b. 101. b. 148. a. b. 166. b. 167. a. 173. c. 174. b. 206. d. 213. c. 248. b. 267. b. 282. a. d. 283. b. 309. b. c. n. 311. c. 351. b. 400. a. b. nn. 420. a. c. 428. a. 508. c. 637. c. 640. b. Vide Kanutus.
 Capetii, 561. c. 562. a. b. Capetiani. 563. c.
 Carolingici, Carolingi. 561. c. 562. b. 571. n.
 Cardus Calv. Rex Fr. & Imp. 58. n. 170. b. 348. c. 390. n. 441. d. 503. c. n. 174. d. 586. n. Vide Karolus.
 Carolus Crallius, Rex Fr. & Imp. 455. c.
 Carolus Magnus, Challemaigne, Rex Franc. & Imper. 2. c. d. n. 188. n.

305. c. 239. c. 244. b. 248. a. 161. a. b. 282. n. 325. n. 343. n. 381. d. n. 386. n. 519. b. 584. n. 587. d. 617. b. 618. a. Vide Karolus.
 Carolus Martellus. 386. n. 454. b. n.
 Carolus, dictus Simplex, Rex Franc. 181. d. 208. c. 212. c. 324. n. 470. n. 581. n. Vide Karolus.
 Carolus, Rex Franc. 520. a.
 Carolus, Rex Franc. 577. d. n.
 Carolus Dux Lotharing. I, Lotharii Reg. frater. pater Ottonis II. Lothar. Ducis. 201. n. 205. c. 301. n. Vide Karolus.
 Carolus, Flandrie Comes, S. Canuti Regis Dan. fil. 186. d.
 Carolus, Comes, fil. Adale. 357. d. Cato. 186. n.
 S. Caydocus. 134. d.
 Ceclia, seu Caecilia, fil. Will. Nothi, Monialis S. Trinit. Cadom. 47. c.
 Abb. efuld. Monast. 189. b. n. 212. d. 231. b. 241. c. 247. c. 316. c. 338. c. 442. n.
 Cenulfus, Com. Bigorr. 117. a. Vide Bernardus.
 S. Cerecimus, Ab. Fundator Monast. sui nominis. 229. n.
 Chana, foror Gofridi de Calvomonte. 258. a.
 Chardre seu Hardre, Miles du Boffin, Nepos Grimont du Plessier. 335. b.
 Childebertus I. Fr. R. 573. n. 579. n.
 Childebertus III. Fr. R. 605. n.
 Childebrandus, fil. Pip. Heriti. 386. n.
 Chono seu Chuno vel Cuono, fil. Ottonis Ducis Franc. pater junioris Chunonis. 2. b. 370. c.
 Chriftina, fil. Eduardi filii Edmundi II. Angl. Reg. Sancimon. apud Rames. 176. a.
 Chriftianus de Valencenis, illustris Tribunus. 246. d.
 Chunanus, Chuningus, Conan. Com. Britan. 50. b. c. d. Vide Conanus.
 Chunegunda, Chunigunda, & Chunegundis, fil. Sigif. Com. Lucilimb. foror Theod. Met. Ep. uxor Henrici II. Imp. 1. a. 59. n. 62. n. 213. d. 417. d. 615. d. 617. a.
 Chunegundis, uxor Bald. IV. Fl. Com. 370. c.
 Chunegundis filia Henr. Lovan. Com. & Gerberge. 370. a.
 Chunelinda, Conilda, Bonilda, Gonilda, Chunelindis, Chunihildis, Cunig. fil. Cnutonis Angl. Reg. uxor Henrici III. Imperat. 5. a. c. 18. d. 19. a. 214. a. b. 282. b. c.
 Chuno seu Cuno Wormatiensis, Dux Francorum. 2. a. 3. c.
 Chuno Major, fil. Hetzel, Rex Germ. Imp. qui & Conradus Sal. Vide Conradus.
 Chuno junior, seu Chuono minor, Patruelis Chunonis Majoris seu Conradi Imp. 2. b. c. 616. c. e. 617. a. Dux Fr. 618. a. Dux etiam Hiftian. seu Carintan. Ibid. e. Vide Conradus.
 Cicero, Orat. Rom. 450. d.
 S. Cincius Martyr. 641. b.
 Citellus, Princeps Norman. in Apulia. 352. a.
 Claboldus, Pincerna Baldinini V. Fl. Com. 345. n.
 Claboldus, Benef. S. Salvii Monifler. 572. d. 575. b.
 S. Clarus, Ep. Andeg. 287. b.
 Clarius, Mon. S. Petri Vivi Senon. Scriptor. 196. a. 308. n. 309. nn. 481. n.
 Claudius Imp. 179. n.
 Clemens I. Papa, S. Petri Succellor. 469. b.
 Clemens II. Papa, antea Suidegerus. 14. a. 19. c. 20. b. 29. d. 73. c. 144. b. c. 218. b. 261. d. n. 262. a. 333.

c. 415. b. 527. b. Vide Suidegerus.
 Clemens VIII. Papa. 514. d. n.
 Clemens X. Papa. 555. n.
 S. Clemens, primus Met. Ep. 199. b. 436. a.
 Clemens, Cavillon. Ep. 513. c.
 Clementia, uxor 10. Hugonis lenis Com. S. Pauli, 20. Arnoldi Com. Ardenfis. 306. b. c.
 S. Clodoaldus, vel Chlod. 579. n.
 Clodoveus I, Mag. Fr. R. 571. b. 573. n. 579. n.
 Clodoveus II, Fr. R. seu Chlodov. 584. n. 614. b.
 Clotarius I, Fr. R. 573. n. 582. n.
 Clotarius III, Burgund. & Neutl. R. Clodov. II. fil. 584. n.
 Conanus, Britannie Comes & Dux, filius Alani III. 29. a. 30. b. 50. b. d. 55. c. 168. c. 234. a. 270. n. 277. a. b. 412. c. n. 413. a. n. 426. c. c. 430. a. 432. a. 433. a. 633. c. 634. c. 646. a. b. 651. n.
 Conilda, filia Canuti Reg. Dan. & Angl. uxor Henrici III. Imp. Vide Chunelinda.
 Connigunda, uxor Henrici II. Imper. Vide Chunegunda.
 Cono, Cuno, Cuono, Conradus, Colonienf. Præfop. designatus Archiep. Treuifent. & Martyr. Vide Conradus.
 Cono, S. Bertini Abb. 392. d.
 Cono, Reftor seu Abb. Bufendorf. 462. a.
 Cono, Cuno, Cuono, Cuonradus, Conradus Imper. pater Henrici III. Vide Conradus.
 Cono, Cuno, fil. Gozelonis Comit. Bohemie. 360. c.
 Cono, Comes Deonanti. 553. n.
 Cono, Comes, fil. Radulphi Caffellani. 362. c.
 Cono, fil. Eufachii I. Fieln. 302. n.
 Cono, vir Nob. pater Adalgaldi, Cononis, Roberti, Widonis & Artaldi. 199. c.
 Cono, fil. Cononis viri Nob. 199. c.
 Conradus, Spirenf. Epifcop. 643. a.
 Conradus, Cuonradus, Cono, Cuno, Cuono, Colon. Præfop. designatus & Martyr. 25. d. c. n. 74. a. n. 194. c. d. 367. c. 416. a. 638. c. d. 644. a.
 Conradus Salicus, Chunradus, Conradus, Chuno Major, Cuonradus, Cono, Cuno, Cuono. Germ. Rex & Imper. 1. n. 2. a. c. 3. a. c. 4. a. c. 5. a. b. c. 8. c. d. e. n. 9. b. 12. c. 13. b. 18. c. d. e. 19. a. b. 46. b. 49. b. 59. d. 73. a. 91. b. 92. b. 122. a. 123. b. c. 143. c. d. 144. c. 146. a. 157. n. 163. b. c. d. n. 164. n. 171. a. b. 172. b. n. 199. b. n. 200. d. n. 202. c. 213. d. c. 214. b. c. 215. n. 212. b. 260. d. c. nn. 262. n. b. 282. b. 291. n. 293. a. 294. c. 345. c. 346. d. e. 347. a. b. c. 350. c. 351. b. c. 355. d. 363. c. 364. c. 370. b. c. 387. a. 414. b. n. 415. a. b. c. 418. a. c. d. 419. a. d. 420. c. d. e. n. 421. a. c. n. 422. c. d. 423. a. 426. d. 435. n. 435. a. 438. n. 439. n. 461. b. c. d. n. 462. c. 507. c. 557. a. e. n. 558. a. b. 559. n. 564. b. 615. c. 616. b. c. e. 617. a. e. 618. a. e. 619. a. b. d. 637. b. 640. a. 641. b. 643. c. Vide Chuno Major.
 Conradus, Rex Burg. Tranj. pater Rodolphi III. 1. n. 2. b. c. 13. b. 143. c. 249. n. 542. b. n. 543. n. 547. c.
 Conradus, Cunradus, Dux Bajoar. fil. Henrici III. Imp. & Agnetus. 21. a. 61. c.
 Conradus, Cuonradus, fil. Henrici IV. Imp. 27. a. 67. b. 69. b. 121. d.

- Conradus, Dux Carinthiorum. 423. a. 557. n.
- Conradus, Chuno minor, patruelis Conradi Salici Imp. filius Conradi Carinthior. Ducis. 640. c. 557. n. *Vide* Chuno minor.
- Conradus, Aulastionum Dux. 249. n.
- Conradus, fil. Gisleberti Comit. Lutecemburg. Comes Lucelemb. 194. a. b.
- Constantia Regina Francie uxor Roberti Regis, mater Henrici L. 7. d. 54. b. c. 113. n. 144. d. 148. a. 158. d. n. 159. a. 160. b. n. 221. d. 247. d. 276. d. 316. c. 324. a. b. 333. c. 338. b. 364. c. d. 377. b. 380. b. 390. n. 393. a. 398. b. c. d. nn. 410. c. 411. a. 418. d. n. 480. n. 580. n.
- Constantia, filia Philippi I. Fr. Reg. & Bertae, uxor Boamundi, Antioch. & Apul. Princip. 157. c. 357. c. 383. a. 384. c. 394. a.
- Constantia, filia Roberti Duc. Burg. uxor Hug. Comit. Cabil. postea Adelfonis Hispan. Regis. 112. c. d. 113. a.
- Constantia, filia Will. Nothi & Mathildis, uxor Alani IV. Comit. Britann. 189. b. 212. d. 231. b. 241. c. 247. c. 442. n.
- Constantia de Monteforti, uxor Gerardi Nob. Franci, Milit. Will. Nothi. 339. d.
- Constantia, uxor Adrasti de Barbaris. 201. a.
- S. Constantinus. Mon. 241. n.
- Constantinus Magnus. 265. c. 277. b.
- Constantinus, Isaac Succellor. Imp. C. P. 354. a.
- Constantinus de Mello. 507. a.
- Constantinus, pater Gaisfredi. 590. c.
- Constantinus, Servienus. 599. a.
- Constantius, Aurelianus, pater Odelerii. 221. n.
- Constantius, Fundator Basilice cuiusd. Remensis. 465. c. n.
- Constantius, Secardus. 378. c.
- Constantius. 747. b. c.
- Corbo, pater Theobaldi 257. d.
- Corbucion, Norm. pater Will. Baronis. 187. n.
- S. Coremarus. 280. a.
- Corla, filia Filconis de Thonneyo, uxor Goffredi Burelli. 157. d.
- Coucyus, Nobilis & Potens Francus. 298. n.
- Coxo, Comes in Angl. Miles Will. 101. d. 104. b.
- Cudefort, uxor Will. Talavatii. 339. c.
- Cuno, S. Cuono, Cono, Conradus, Trevir. Archiep. design. & Martyr. *Vide* Conradus.
- Cuono Comes, in Dipl. Rodalphi III. Burg. Regis. 547. d.
- Cuchimus seu Turcchimus, testis in Charta Roberti I. Burg. Ducis. 615. a. n.
- Cypro, id est Harpinus, qui Comit. Buir. Phil. I. Regi vendidit. 394. a. *Vide* Arpinus, Harpinus.
- D
- DAVID REX. I. Rex Fr. 393. b. 406. d. n. 441. d. 469. b. 471. c. 479. n.
- Daher, fil. Achin Soldani. 354. a.
- Dainbertus, Vicec. Senon. frater Mairardi Senon. Archiep. 197. c. 308. b.
- Dalmatius, Ab. Saviniac. 200. c. 201. c.
- Dalmatius, fil. Ricoarx, Benef. Monast. Saviniac. 100. c. d.
- Damasius II. Papa. 20. b. 218. b. 222. b. 261. p. 262. a. 462. a. 463. a. n. 641. b.
- Damasus. 613. d.
- Dancmarus, Com. in Alem. 640. c.
- Daniel. Proph. 496. c.
- Daubine de Beara, Norman. 78. n.
- David Rex & Proph. 195. n. 501. c. 653. d. e.
- David, Ab. Vindocin. 30. e.
- David, Com. Cenom. pater Hugonis I. & Herberti Baconis. 631. c.
- Dellinus, fil. Maldegarii. 374. d.
- Deodatus, Telonenus Ep. 513. c.
- Deodericus II. seu junior, Mett. Ep. 164. a. 199. n. 424. b. 426. b. *Vide* Theod.
- Deodericus seu Diedericus, Virdun. Ep. 68. c. 638. d. *Vide* Theoder.
- Deodericus, Dux Mosell. 66. c. fil. Gerardi de Allatia 165. b. *Vide* Theoder.
- Deodericus, Fresoniz Com. seu Theod. Com. Gand. 417. n. *Vide* Theoder.
- Deodericus, Trever. Com. 638. d. *Vide* Theoder.
- Deoduinus, Deduinus Leod. Ep. 20. b. 24. b. Dietwinus. 66. c. 164. a. 202. d. 203. n. Detuinus. 253. d.
- Dieduinus. 294. a. b. Diduinus. 415. c.
- Deod. seu Theod. 497. c. nn. 527. c. *Vide* Theod.
- Defiderius, Ab. Cassin. qui & Victor III. Papa. 74. d. 221. n.
- Dicinius, Rex Dacie seu Dan. 623. d.
- Dido, Miles in pugna Barr. 144. a.
- Dietmarus, Com. frat. Ducis Bernhardi. 60. c.
- Dimo, Decanus S. Corneli Comp. 586. b.
- Diodericus, adjutor Godefredi Ducis. 60. c.
- Dionysia, filia Chanæ fororis Goffredi de Calvomonte, uxor Sulpicii Ambasici. 258. a. b. c. 259. c.
- S. Dionysius Areopag. Apost. & patr. Fr. Paris. Ep. 406. a. d. n. 407. a. 409. a. 469. c. d. 468. b. d. 469. a. d. e. 470. a. n. 471. b. d. 472. d. 473. a. b. 474. a.
- Dionysius Exiguus, Script. 191. d.
- Computator. 249. a. 359. d.
- Dimeus, Rex Hibernie. 630. b.
- Doda, prima uxor Godefr. Barbat. Loth. Duc. 151. n.
- Doda, Dua, Duixa, & Duwa, uxor Herberti Pelliparii. 350. d. c. n.
- Dodechinus, Ab. S. Disibodi. Script. 73. n.
- Dodico, Episc. in Angl. 656. c.
- Dodinus, fil. Tidboldi de Werhen. 106. b.
- Dodo, Ab. S. Manfreti. Tull. 474. n.
- Dominicus, Ab. S. Theod. Rem. 586. n.
- Dominicus Sigebrandus de Monte-Glifisco. 280. b.
- S. Donatianus. 108. n.
- Donatus Sancius, major fil. Sancii Mil. Bigorr. 115. c.
- Dones, pater Heriberti, testis in fundat. Eccles. Guatin. 106. d.
- Donnizo feu Donniso, Capellan. Mathildis Ducis. 451. n.
- S. Draufus, Ep. Suefion. 155. n.
- Drogo, Belvac. Ep. 523. b. 572. b. nn. 573. b. nn. 581. d. 583. a.
- Drogo, Morinorum seu Tervan. Ep. 104. n. 105. c. d. 107. b. 131. n. 306. d. 307. c. d. n. 345. n. 381. d. n. 382. a. 383. c. n. 384. a. 422. b. 425. a. 522. c.
- Drogo Constantinus, fil. Tancredi de Altavilla, frater Roberti Wifcardi. Com. & Princ. Norm. in Apulia. 429. d. n. 139. b. c. d. n. 140. n. 227. d. 231. a. 352. a. 449. d. nn. 450. d.
- Drogo Com. Vulcast. de prolapia Gar. M. Fr. R. 248. a. b.
- Drogo, Com. Ambian. 433. n.
- Drogo, Com. Pontef. pater Walt. seu Galteri Com. 231. d. 632. d.
- Drogo, Com. Advoc. Abb. S. Germ. Paris. 597. n.
- Drogo, Com. Socius peregrin. Rabberti Duc. Norm. 338. c.
- Drogo, Comes. 559. d.
- Drogo, fil. Gouffredi de Novo-mercato, Mil. Norm. 246. d.
- Drogo de Constance. 433. n.
- Drogo, Mil. Norm. 213. n. 227. b. 355. n. 381. d. 583. a.
- Drogo Bolhetus, fil. Liberti, pat. Eustachii Bolhetici. 303. b.
- Drogo, Paris. Schol. Rector. 502. a. n.
- Drogo Turrensis. 433. d.
- Drogo de Bova feu Bovenfis. 414. d. 433. d.
- Drogo, Præpositus. 582. a. Miles. 583. b.
- Drogo Cornutus. 599. a.
- Dubletus, Historicus S. Dionysii in Franc. 655. c.
- Dudo, Abbas. 440. a.
- Dudo, Præpositus. Vird. 251. n.
- Dudo, Primicerius Eccl. Montis-Falconis. 557. c. 558. a.
- Dudo, Scriptor Historicus. 620. d. e. 621. a. d.
- Dudo de Claramonte. 561. c.
- Duduco, Duduc, Duducus, Episcop. Wellensis seu Willensis in Anglia. 312. a. 522. n.
- S. Dunstanus, Arch. Cant. 362. e. 522. n.
- Durandus, Episc. Cature. 285. n.
- Durandus, Episc. Leod. 9. c. 171. a. 439. n.
- Durandus, Durannus, Durantus, Ep. Tolos. 116. n. 431. d. 433. a.
- Durandus, Vincensis Episcop. 513. c.
- Durandus, Durannus, Abb. Cafæ Dei polica Episc. Arvern. 147. c. 217. c. 288. c.
- Durandus, Abb. Castellionis. 224. n.
- Durandus, Abb. S. Gildaffi in Birming. 506. d.
- Durandus I., Durannus, Durantus Abb. Saviniac. 199. d. 200. n.
- Durandus II. Durantus, Abb. Saviniac. 200. b. c.
- Durandus, Abb. S. Victoris Massil. 432. d.
- Durandus, Abb. Troam. 224. n. 527. e. 528. a.
- Durannus. *Vide* Durandus.
- Durantus, Monach. Notarius. 548. n. c.
- Durantus. *Vide* Durandus.
- Durrantius, Durannus, Servus S. Be-nigni. 615. a.
- E
- EDGARUS fil. Eduardi filii Edmundi Ferrei-Lateris. Angl. R. 53. c. 176. a. 630. a. *Vide* Edgarus.
- Eadgyth, uxor S. Eduardi Reg. Angl. 566. b. *Vide* Edgitha.
- Eadmerus seu Edmerus, Mon. Cantuar. Script. cognom. Cantor. 199. a. n. 311. n.
- Eadmundus H. R. Angl. cognom. Ferreum-Latus. 312. a. 315. c. *Vide* Edmund. Ehmundus.
- Eadric, Mimidri Angl. 656. c.
- Eadfr. Cantuar. Archiep. 166. d. 638. a.
- Eadwardus, fil. Reg. Egelt. seu Ethelredi. 309. d. *Vide* Eduardus & Eadwardus.
- Eadwardus Clito, fil. Eadm. II. R. Angl. 312. a. *Vide* Eduard.
- Ebalus, Rem. Archiep. 318. d. e. n. 350. c.

- Ebalus de Buxi & de Monteforti. 359. a.
Ebalus I. de Roccio. 359. a.
Ebalus II. de Roccio. 359. a. 362. a.
Ebalus Roccienfis. 150. a.
Ebalus, fil. Alidis de Sarra. 359. b.
S. Ebbo, Senon. Archiep. 419. d.
Ebbo, fil. Odonis Archiep. 387. d.
388. a.
Ebbo, frat. Eldeburgis uxoris Gaufridi
Vicc. Bitur. 387. e. n.
Eberhardus, Trevir. Archiep. 23. d.
62. d. 416. a. 522. c. 641. d. 644. a.
Eberhardus, August. Ep. 619. b.
Eberhardus, Babenberg. primus Ep.
616. a.
Eberhardus, Constant. Ep. 8. d.
Eberhardus, al. Eccardus, Com. fra-
ter Guntheri Saltzburg. Ep. 616. a.
Eberhardus Com. Allatie, pater Adal-
berti Alf. Com. & Geraldus I. 6. n.
Eberhardus, Com. à latere Henr. IV.
Imp. 65. c.
Eblena, uxor Geraldus de Crofent. 288.
b.
Ebles de Malo-Leone, pater Radulfi.
373. a.
Ebles de Malo-Leone, fil. Radulfi &
Hyatice. 373. a.
Eblus, Ep. Lemov. fil. Ebuli Picl.
Com. frater Guill. Caput Stupe. 119.
c.
Ebolus, Ab. S. Germ. Paris. 274. c.
Ebolus, fil. Archamb. Chambepu-
tride, pater Archamb. Guill. & Ro-
berti de Toren. 289. a.
Ebolus, Vicc. Ventador. fil. Ar-
chamb. II. frater Archamb. III. Vi-
cecom. Comborn. 289. b.
Ebrardus seu Ewardus, Ab. Majoris-
Monast. 650. n.
Ebrardus, Ab. S. Juliani Turon. 117. d.
Ebrardus, Ab. S. Carilephi. 506. b.
Ebrardus, Canonius Regul. Watin.
Monast. Scriptor. 104. c.
Ebulus, fil. Rammulf. Com. Piclav.
Dux Aquit. 119. b.
Ecfridus feu Effredus, Dom. Prulliaci
& Rupeozæ. 273. n.
Edelredus II. Angl. R. pater S. Eduardi
III. Reg. Vide Ethelredus.
Edgarus seu Elgarus, R. Angl. avus
Eduardi III. Reg. 157. n. 283. n.
Edgarus, Elfigarus, Edgarus, Adeli-
nus, nepos Edmundi II. R. Angl.
100. a. b. 101. d. 133. c. fil. Eduardi
Clitonis. 154. b. 182. a. 238. b.
312. c. d. 314. c. Vide Edgar.
Edgitha, Edgitha, fil. Godwini Com.
foror Harald. R. Editha, Edith.
Regina, uxor Eduardi III. Angl.
Reg. 40. n. 135. a. 148. n. 174. b. c.
207. b. 209. c. 282. c. d. 284. a. 311.
b. c. 312. a. 315. a. 317. a. Vide
Gilla, Gilla.
Editha, Vide Edgitha.
Edmundus II. Angl. R. frater S.
Eduardi Reg. 175. d. 206. d. n. 248.
b. Vide Eadm. Ethmundus.
Edricus, perceptor Edmundi II. Angl.
Reg. 248. b.
Edwardus Clito, fil. Edmundi II. Angl.
R. 154. b. n. 175. d. e. 176. a.
Eduardus III. R. Angl. fil. Eihelr. II.
Reg. & Emmo Norm. Edoardus,
Edward. Edward. Eward. S. Eduar-
dus. 36. c. d. 37. a. 40. b. d. n. 40. d.
e. 10. a. 13. c. 75. b. c. 76. a. 78. c.
n. 87. c. e. 88. a. 91. c. 94. d. e. 95.
a. 99. c. 135. a. b. c. 143. d. n. 154.
a. d. n. 155. c. n. 159. b. c. 157. b.
n. 162. b. 166. c. d. 167. a. c. 173.
d. e. 174. a. d. n. 175. a. d. n. 176.
a. d. 182. a. 183. c. 192. a. d. 193.
a. c. 206. c. d. e. 207. a. d. n. 210.
n. 212. b. 216. b. 223. a. 233. c.
234. a. b. 237. b. 238. b. 245. b.
246. a. 248. a. b. 283. c. c. 283. b.
n. 284. a. b. n. 295. a. 309. c. d. e.
310. b. d. e. 311. a. d. n. 312. a. b.
d. 313. b. c. 316. d. e. 317. a. c. d.
325. a. 339. a. c. n. 346. d. 351. b.
352. c. 355. d. 357. a. 360. a. b. 363.
c. 379. b. 400. a. b. n. 424. a. 429.
a. 432. d. 433. a. 522. n. 636. b. c.
637. c. 638. a. 655. c. d. 656. b. d.
657. c. d. Vide Ethwardus.
Edwinus, Edwinus, Edwinus Com.
Angl. fil. Algardi, 101. c. 102. b.
155. d. 238. b. 240. c. d. 248. b.
251. d. 636. c.
Eifredus, Rex Angl. pater S. Eduardi
III. 346. d. Vide Ethelredus.
Eiffredus, Decanus S. Quintini. 433. b.
Egelnodus, Cantuar. Satrapa. 238. b.
Egelolfus, Ab. Novient. 434. n.
Egelredus seu Edelredus & Ethelredus
II. Angl. Rex. 309. b. d. n. Vide
Ethelred. II.
Egelricus, frater & prædæ. Agelwini
Episc. Dunelm. 636. d.
Eggaridus, fil. Arnoldi de Stenen.
106. b.
Eggetridus, pater Eggefr. & Camo de
Trembold. 106. d.
Eggetridus, fil. Eggefridi, testis in
fund. Eccl. Watin. 106. d.
Egilbertus, Trevir. Archiep. 27. a.
194. d. 195. c.
Egitha, fil. Godwini Com. uxor
Eduardi III. Angl. Reg. 153. d. 352.
c. 636. b. c. Vide Edgitha.
Ehtda, uxor Drogonis Com. Ambian.
433. n.
Eilbertus, nobilis Florin. 253. c.
Eilmerus seu Elmerus, Mon. Malmef-
burg. 175. c.
Eiraudus, Rex Angl. 162. b. Vide Ha-
raldus, Haraldus.
Elbertus de Helmeis, Benefact. Mo-
nast. S. Laurent. Leod. frater Emml
de Gruford. 172. d.
Elbertus, fil. Rogerii de Toenio. 226.
c.
Elbodo, Helbodo, Com. Ard. frater
Castellani Bergenti. 302. c. d. 303.
c. d.
Eldeburgis, uxor Gaufridi Vicecom.
Bituric. 387. e. n.
S. Eleutherius, S. Dionysii Socius.
459. b.
Elfelmus, Alfelmus, Comes in Angl.
173. d.
Elfigarus, Edgarus, pronepos S.
Eduardi III. Reg. Angl. Vide Ed-
garus.
Eligiva, seu Elgina, Concubina Ca-
nuti Dan. & Angl. Reg. mater Ha-
raldi Regis. 40. b. 148. b. 309. n.
Eligiva, seu Emma Regina Angl. Vide
Emma.
Elgarus, Edgarus, Rex Angl. avus S.
Eduardi III. 283. n.
Elgothus Atrebat. 382. n.
Elias, Com. Cenoman. pater Erem-
burgis uxoris Fulconis Regis Jeru-
salem. 444. d. n. Vide Helias.
Elias, nutritus Will. filii Roberti II.
388. d.
Elinancius, fil. Rogerii Toenitis. 38.
b. 226. c.
Elinandus, Helinandus, Laudun. Ep.
32. c. 362. d. 408. d. 411. c. 594. b.
c. 599. c. 606. c. Vide Helinandus.
Elinandus, Scriptor Chronographus.
359. d.
Elinantius. Vide Elinancius.
Elinantus, seu Elinantus, Miles, fil.
Arnoldi II. seu Senis Comit. Ard.
325. c. n.
Elifas, Abb. S. Guengalolci. 372. a. n.
Elizabeth, secunda Abbatis Monast.
terii-villaris. 410. n.
Elizabeth, uxor prima Fulconis
Nerrm. 176. e.
Elizabeth, filia ex primâ uxore, Si-
monis de Monteforti. 57. a.
Elizabeth, foror Fulconis Richini,
uxor Fulconi junioris. 274. a.
Elizabeth, filia Guidonis, uxor 1^a.
Jocelinus de Corteciniaco. 275. n.
276. a.
Elizabeth, filia Milonis de Monte-
herico, uxor 2^a. Jocelinus de Cor-
teciniaco. 276. a. n.
Elizabeth, filia Liofi de Ambaf. uxor
1^a. Fulconi filii Fulc. de Thomeio,
2^a. Orlici. 277. c. d.
Elizabeth, Elizabet, uxor Renaldi de
Castellione. 352. a.
Elizabeth. Vide Helizabeth.
Elizendis, mater Gini de Pintho.
201. a.
Ellemarus, Elenenf. Eccl. Sacrifici-
nus & Coraulis. 514. b.
Elmantus. Vide Elinantus.
Elmengerus, pater Arnoldi. 106. b.
Elmunus, Helmuinus, Augustodun.
Episc. 189. b. n.
Elo, filio, Enzo, Comes Palatii. 262. a.
Elphinus, Abb. Remensis. 288. b.
Elphartus, Rex in Angliâ. 616. d.
Elfridus, uxor Sifridi Dani, mater
Ardolphi Comit. Ghin. 296. n.
Emclina, uxor Gilduini Vicecom.
Carnut. 425. d.
Emeno, Sacerdos. 372. c.
Emerendis, filia Sulpicii de Calvo-
monte & Dionysii. 259. c.
Emio seu Emmo & Emmienus, Ep.
Tarent. 555. c. n. 556. a.
Emma, aliquando Elgiva, Elfiga &
Eligna, Angl. Regina, uxor 1^a.
Ethelred II. 2^a. Canuti Magni, ma-
ter Aftredi, S. Edwardi, & Har-
decnuti Regum Angl. filia Richardi
I. & foror Richardi II. Norm. Duc.
5. d. n. 6. a. c. d. e. 7. d. e. 8. a. b. 40. d.
76. a. 100. c. 148. c. 154. b. 166. b.
n. 167. a. 173. a. b. d. e. 174. b. 176.
a. 206. c. d. 207. a. c. n. 212. a. 233.
e. 245. b. 282. a. c. 309. b. d. 310.
a. 312. c. 316. d. e. 325. a. 339. n.
351. b. 360. a. 636. b. 637. c. 640. b.
Emma, Comitissa Ghinensis. 305. n.
Emma, Comitissa in Lotharingia par-
tibus. 152. c.
Emma, seu Ennua, filia Ademari II.
Vicecom. Lemov. uxor 1^a. Bardoni
de Conniaco, 2^a. Guill. Duc. fra-
tris Raymundi Antioch. Princ. 289.
c.
Emma, Vicecomitissa Cenom. uxor
Radulphi Vice-Com. 430. c.
Emma, filia Gerolli & Gilla. 41. c.
225. b. 339. d. uxor Rogerii de Me-
rula. 226. d.
Emma, filia Willelmi Talav. & Ma-
bilie. 42. c.
Emma, filia Will. filii Osborni & Ade-
lizæ, uxor Rodulfi de Walet. Brit.
56. c.
Emma, uxor Vauterii Autifod. mater
Herberti II. Autifod. Ep. 113. c.
Emma, filia Walchelmi de Taner,
secunda conjux Will. filii Gerolli.
225. c.
Emma, filia Rogerii de Monte-Gome-
rici & Mabilie. 227. n.
Emma, foror uxoris Roberti Abb.
Utic. cujdam Comit. in Apulia Ma-
trunonio juncta. 230. n. 231. n.
Emma, filia Turfini Halduc, uxor
Ernaldi de Excalfoio. 233. a.
Emma, filia Ademari. 289. c. n.
Emma, filia Arnoldi Ardenf. uxor
Joann. de Bevebona. 306. b.
Emmelinus, Prædæ Abbas. S. Ve-
dasti Attre. regenda. 462. d.
Emmo, Noviom. Episcop. 624. b.
Emmo, Abb. S. Maxentii. 217. b.
A a a a a

Emmus de Grunes, frater Elberti de
Helmets, Benefact. Mon. S. Laurentii
Leod. 172. d.
Engacia, uxor Guidonis de Turribus.
288. a.
Engelbertus, Archiep. Trevis. 74. n.
Engelbertus, Engelbertus, Angel-
bertus, Comes de Brenā super Al-
bam. 316. a. b. n.
Engelbertus, Grammaticus. 438. d.
Engelhardus, Magdaburg. Archiep.
641. d.
Engenulfus, Aquilensis oppidanus,
237. a. *Vide* Engenulfus.
Engelrannus II, Angelrannus, Engel-
rannus, Engueran, Pontivi Comes.
222. d. 223. c. 331. a. *Vide* Angel-
rannus. Engelrannus.
Engenulfus de Aquilā, in Norm. pater
Rogerii 229. a. *Vide* Engenulfus.
Engenulfus, testis in concessione ab
Henrico Fr. Rege factā Monast. S.
Martini à Campis. 606. c.
Engelbertus. *Vide* Engelbertus.
Engobrandus. 493. n. a.
Engueramus, Engueran, Gausfidi
Marelli ex forore nepos. 316. d.
334. d.
Enguerannus Comes, testis in
Chartā Confirmationis ab Henrico
Fr. Rege Conobio Hainon. factā.
599. d.
Ennoldus, Sacerdos. 378. c.
Ennuins, *Æduor*. Epif. 608. d. *Vide*
Helmoinus.
Enoch, fil. Joannis de Flechia. 244.
c. 634. a.
Ennd, Regis Danor. foror, uxor Ri-
chardi II. Comit. Norm. 642. c.
Eppo, Ep. Cisterciens. 69. n.
Eracleus seu Heraclius, Ep. Bigort.
116. a. b. n. *Vide* Heracl.
Erbertus Autiff. Ep. 589. b. n. *Vide*
Herbertus.
Eremberga, uxor Rodulfi Com. frat.
uterini Richardi II. Norm. Duc. 52. c.
Erembertus, Abb. Valciodor. 252. b.
c. d.
Erembertus, fil. Eggefridi, testis in
fund. Eccl. Watin. 106. d.
Erembertus fil. Onnukin, testis in
fund. Eccl. Watin. 106. d.
Erembertus de Capella. 106. b.
Eremboldus, fil. Godildi, testis in
fund. Eccl. Watin. 106. d.
Eremburgis, fil. Elie Com. Cenom.
uxor Fulc. Reg. Jerusl. 444. d. n.
Eremburgis seu Aremburgis, uxor
Gaufredi de Sancta Maura. 590. b.
592. c.
Erfastus, pater Olberni Abbatis Utic.
238. n.
Erfredus, Vicec. 506. c.
Erbertus, seu Heribertus Ep. Autiff.
292. a. n. *Vide* Heribertus.
Erignis, Rex. 371. n.
Erikembaldus, Abb. Attrebat. 192. d.
Erlewa, Concubina Rob. Norm. Duc.
mater Guill. Cong. 148. b. *Vide*
Herietta.
Erminus, Ep. Camerac. 463. c. n.
Ermenaldus seu Ermenoldus Abb. S.
Petri Vivi Senon. 196. c. 506. b. n.
Ermenburga, fil. Lamberti, uxor
Umberti. 550. c. e.
Ermenbruda, fil. Albrads fororis Lo-
tharii Reg. 370. c.
Ermenfridus, Archiep. Sedunensis.
32. c.
Ermenfridus, Canon. & Archidia-
Viridun. Eccles. 250. b. c. d. n. 413. d.
Ermenfridus, Mon. focus Richardi
Viridun. Abb. 143. a.
Ermengardis de Mornu-mari, Abba-
tissa S. M. Suseion. 593. d. 594. n.
Ermengardis, uxor Rodulphi III. Burg.
Reg. 192. c. 548. d. *Vide* Ermengarda. 549.

b. Hermengardis. 550. a. Ermen-
garda. 550. c. 555. a. nn. Emmy-
gardis. *Ibid.* b. d. Ermeng. 559. b.
c. n. v. Hermegondis & Ermengarda.
Ermengardis, fil. Caroli Ducis Loth.
fratris Lotharii Fr. R. uxor Com.
Namurc. mater Alb. Namurc. Com.
205. a. 370. a. 374. a. 376. d.
Ermengarda, Ermengardis, Comi-
tissa Arvern. foror uterina Constant.
Reginæ, uxor Odonis II. Camp.
Com. 75. n. 390. n. 419. c. 424. c.
633. d.
Ermengardis, Comit. fil. Ermeng. Ar-
vernensis Comitissa. 390. n.
Ermengardis, fil. Godefridi Principis.
462. a.
Ermengardis, uxor Theoderici Com.
Domini Caltri Greteti. 257. b.
Ermengardis, foror Mifonis III. Com.
Barri super Sequanam, uxor Guill.
Nivern. Com. 487. n.
Ermengardis, uxor Hug. Vicec. Ni-
vern. mater Goffridi Ep. Autiff. 114. a.
Ermengardis, Benef. Monast. Savi-
nizac. 201. a.
Ermengaudus, cognom. Peregrinus,
Com. Urgell. 290. d.
Ermengaudus de Barbafrre, fil. &
succes. Ermeng. Peregr. Com. Ur-
gell. 290. d. 291. a.
Ermengaudus de Gerb. fil. & succes. Er-
meng. de Barbat. Comit. Urgell.
291. a.
Ermengaudus de Moyeruca, fil. &
succes. Ermeng. de Gerb. Com.
Urgell. 291. a.
Ermengus, Abb. Bergensis. 105. c.
107. n.
Ermenoldus Britto. 143. a. b. n.
Ermenrada, mater Eremberti Val-
ciod. Abb. 252. c.
Ermenricus, Ab. S. Vitoni. 413. c.
Ermenfendis, Ermenfeldis, Ermen-
fendis, uxor Guill. Acris Piciav. Ducis
& Com. 219. a. c. 644. c.
Ermenterus, Abb. de Tulcio (*Tiff*).
506. c.
Ermentrudis, uxor Johan. Atrebat.
106. a. b. c.
Ermentrudis, fil. Arnoldi Com. Ar-
densis, Domina Norhont. 204. c.
Ermentrudis, Comit. Montis-Beliardi.
350. b.
Ermentrudis, uxor Theobaldi Com.
de Rinello. 359. b.
Ermentrudis, uxor Gozelonis Com.
Bohemie. 360. c.
Ermentrudis, uxor Arnulfi Florin.
mater Gerardi I. Camerac. Ep.
463. c. n.
Ermina, uxor Walteri cognom. Ti-
relli Mil. Pontiv. 132. n.
Ernaldus, Cenoman. Ep. 232. a.
Ernaldus Gruffus de Corte-Sedaldi,
seu de Corte-Setalidi, fil. Abonii
Britonis, pater Gerolii. 224. c. 632. a.
Ernaldus, fil. Gerolii & Gillæ. 41. b.
225. b. c. d.
Ernaldus de Elcalfio, Baro Norm.
fil. Will. Gerolani. 49. a. 225. c.
228. e. 229. a. c. 230. b. 231. c.
232. c. e. n. 233. a.
Ernaldus de Grentemaisnilio, fil. Ro-
berti de Grentem. & Haduise. 38.
c. 226. c. 227. c.
Erneius, frater Rodulfi, fundator
Eccl. Fontanetii in Norm. 46. a.
Ernestus I, fil. Liuppaldi March. frater
Popponis Archiep. Trev. Dux
Aleman. 1. a. 3. c. 4. a. 361. n. 418.
a. 616. b. 618. a. b. 619. b. c.
Eractius II, Dux Aleman. fil. Ernesti
I. 615. c.
Erasmus III, fil. Bald. Mont. & Ri-
chardis Hainon. Comit. 56. a. 110.
c. 169. b. 209. d. *Vide* Arnul.

Erotemundus Wislicensis, seu Front-
mundus Jusficiensis. 615. a. n.
Erigar, Minister Angl. 566. c.
Eripaius de Suau. 397. a.
Erichardus II, Angl. R. pater Eduardi
III, seu Edolredus, Episcopus. 36. c.
37. a. 148. a. b. 173. d. e. 174. a. b.
206. c. d. e. 207. a. 223. a. 233. c.
282. c. 309. b. c. d. 310. b. 311. c.
312. b. 316. 325. a. 339. a. n. 636.
b.
Erlmundus II, Angl. R. 644. b. *Vide*
Edmundus & Edmunda.
Erlwardus, Euardus, Erwardus III,
Rex Angl. fil. Ethelredi R. 146. d. n.
148. a. d. n. 644. b. *Vide* Eduardus.
Eva, filia Sigifredi Comit. Lucilimb.
uxor Eberhardi Comit. Alfat. 62. n.
Eva, filia Radulphi Canonici Au-
dom. & Ard. 303. b.
Evander, pater, Pallantis. 284. n.
294. d.
Eubaldus, Sacerdos. 378. c.
Eudo, Dux Britann. min. fil. Gauri-
dri Britann. Comit. frater Alani III,
Conani II. patris, pater Brienni.
53. c. 84. c. d. 88. b. 181. d. 241. c.
d. 245. d. 277. b. 371. d. 372. a.
430. a. 435. a. 630. b. 633. c.
Eudo, gener Conani. 412. c.
Eudo, fil. Roberti Fr. Reg. frater
Henrici Reg. & Athelæ seu Adela
Comitissa Flandr. 381. n. 393. c.
404. b. d. nn. 408. a. c. nn. 409. a.
Vide Odo.
Eudo seu Otto, Comes Veromand.
365. n.
Eudo Hæbes, filius Comit. Veromand.
frater Adele uxoris Hugonis filii
Henrici Franc. Regis, pater Wale-
randi Comit. de Meulant. 365. n.
Eudo, Huedo, Odo, Comes Carnut.
Bléc. Turon. & Campan. 329. n.
343. n. 399. a. b. c. nn. 411. a. *Vide*
Odo II. Camp. Com.
Eudo, Vicecomes in Britannia. 372.
c.
Eudo, Domin. de Gournay. 339. a.
340. c.
Eudo, Norm. Duc. Dapifer. 233. a.
Eudo, Nob. Normannus, fund. Eccl.
SS. Trinit. Exaequi. 46. a.
Evelhemus, Abb. Altimontis. 462.
a.
Evenus, Abb. S. Melanii, postea Ar-
chiep. Dolens. 280. n. 281. a. n.
372. c. n.
Everardus, Trevis. Archiep. 14. n.
194. b. 250. d. 353. c. 354. b. n.
Everardus, pater Everardi. 106. d.
Everardus, filius Everardi. 106. d.
Everardus Nofalim, pater Rodulphi.
106. b.
Everhelmus, Abb. Altimontis, Autor
Vitæ S. Popponis. 461. n. 462. a.
Euma, Emma, Enina, Evina, Angliæ
Regina. 339. n. *Vide* Emma.
Eumericus de Galard. 397. b.
Evo, Abbas Brunwillarii. 462. a.
Euphemia, Eufemia, Eufenna, uxor
Burchardi de Montehaufeo. 257. c.
274. b.
Euphrosia, ex Stirpe Comitum Andeg.
uxor Goffridi de Prulliac, Comit.
Vindoc. 273. n.
Evardus, Abb. Majoris Mon. 218. n.
278. a. b. Item Abb. S. Florentii
Salm. 278. a. b.
Evardus, Ewardus, Abb. Corbeiz.
480. n.
Evardus, Abb. I. S. M. Nucarienf.
218. a. n.
Evardus, Abb. S. Juliani Turon.
118. b.
Evardus, pater Guiberti Abbat.
Norvig. 293. n.
Evardus, Miles. 583. b.

INDEX ONOMASTICUS.

699

Evardus, alter Miles. 583. b.
 Evardus, filius Hefelini. 582. a.
 Eurvinus, Miles, occisus in pugna
 Barr. 144. a.
 Eusebius-Bruno, Andegav. Episc. 29.
 d. 30. a. d. 58. d. 59. a. 286. e.
 349. b. c. 429. n. 522. d. 524. c.
 d. 531. c. 532. e. 539. c.
 Eustachius, uxor Wilhelmi Graffi
 Comit. Fiftav. 216. e.
 Eustachius I, Alail fil. Emuculi vel
 Balduini, Comes Bolon. 40. b.
 149. n. 206. a. 295. c. 303. n. 331.
 c. 346. b. c. n. 374. b. 376. e. 416. e.
 422. b.
 Eustachius senior Comes Boloniens.
 Goda S. Edwardi fororis maritus.
 210. e. 311. a. b.
 Eustachius II, Guerbonatus vel Ger-
 nobadatus, fil. Eustachii I, vel,
 iuxta nonnullos, Godefridi, Bolon.
 Comes. 53. b. n. patrus Roberti
 Duc. Norm. filii Will. Conq. 54. d.
 97. b. 99. a. b. 103. e. 104. a. b. 174.
 c. d. 206. a. 236. c. 239. b. c. d. e.
 240. a. 298. b. 301. d. n. 303. e. n.
 304. a. d. 305. d. 346. n. 366. a. b.
 374. b. 383. n. 384. b. c. n. a. 391.
 b. c. 392. a. 425. c.
 Eustachius III, fil. Eustach. II. & Idæ,
 Bolon. Comes. 206. a. n. 301. n.
 304. a. 370. b. 374. b.
 Eustachius, Euticius, filius Radul-
 phi, Comes Ghisnensis, pater Bal-
 duini. 297. a. c. d. e. n. 258. n. 299.
 b. n. 300. c. 305. n. 346. c. n. 381.
 a.
 Eustachius, Comes, pater Godefridi
 Comit. Marchie Antwerpæ. 67. b.
 Eustachius, Comes, excommunicatus
 propter incestum à Concil. Rem.
 sub Leone Papa IX. 512. c.
 Eustachius, Comes, testis in Confir-
 matione facta à Balduino Pl. Com.
 in gratiam Canob. S. Bertini 382. a.
 Eustachius Comes, testis in Confir-
 matione facta à Hainon. Canobio à
 Philippo Fr. Rege. 111. c.
 Eustachius I, de Fielinis, pater Eusta-
 chii senis Fielinensis. 302. b. n.
 Eustachius Fielinens. fil. Eustachii I. de
 Fielinis. 302. b. n.
 Eustachius, Hinnici. Dominus 304. b.
 Eustachius, Ambianens. Vicedominus.
 424. a. n.
 Eustachius, Canonicus Ardensis, Ra-
 dulphi Arden. & Audomarp. Eccl.
 Canonicus filius. 303. b.
 Eustachius Botheticus, fil. Dragonis,
 pater Willani Bothetici. 303. b.
 Eustachius Minensis, testis in fundat.
 Mon. Watin. 106. c.
 Eustasius, Comes, testis in quodam
 Placito pro Canob. S. Medardi.
 583. a.

F

FABALDUS seu Falbaldus, pater
 Alberti. 598. d.
 Falco de Jalinaco, Benef. Mon. Tre-
 norc. 112. n.
 Falco de Yconio, Mil. Benef. Mon.
 Saviniac. 100. d. n.
 Falco Villenfratit. 257. d.
 S. Felix Pontiv. 198. e. 436. a.
 Felix, Ab. S. Gildaffi Ruyensis. 371.
 d. 422. c.
 Ferdinandus, seu Fernandus I. Rex
 Hip. fil. Sanctii III, frater & suc-
 cessor Alph. 359. a. b. 524. n. 525. b.
 c. d. n. 526. d. e. n.
 Ferdinandus Bavarus, Ep. & Elector
 Colon. atq. Ab. Stabul. 461. n.
 Ferreolus fil. Hecclidi, pater Aniberti.
 386. n.
 Ferrolandus, vide Froilandus.

S. Fides Conchenfis seu Conchacensis.
 429. n.
 Fingenius, Abb. S. Vitoni. 413. c.
 414. a.
 Fitz Scrobi, Norman. in Angl. degens.
 78. n.
 Flaccus Horatius. 210. b.
 Flolandus, vide Froilandus.
 S. Florbertus. 353. e.
 S. Florentius, Prebiter & Conf. 58.
 d. 257. n. 279. d.
 Florentinus, Dux Lotharie, pater
 Adela. 298. a.
 Florentius, Com. ulterioris Frisæ,
 frater & successor Theoderici Com.
 Holland. pater Bertæ uxoris Phil. I.
 Fr. R. 56. a. 83. d. n. 157. e. n. 159.
 c. 243. b. n. 244. a. 253. n. 357. d.
 c. 343. n. 366. a. 385. a. 385. d.
 386. b. 390. b. 486. d.
 Florentius, fil. Flor. Com. Fris. &
 Holl. 63. n.
 Folcardus, Castellani. Gand. fil. Lam-
 berti I. 392. n.
 Folcardus, fil. Folcardi Castellani
 Gand. 392. n.
 Folcardus, vir nob. Santon. 199. e.
 Folco, Com. Engolfin. 33. a.
 Folcrannus, Castell. Bergenfis. 106.
 c.
 Folcuinus, Mon. Sith. 380. n.
 S. Folquius, Ep. Morin. 302. e. n.
 B. Forannus, Abb. Valciodor. 252. e.
 Forto de Sallig, Prebiter. 397. b.
 Fortus Bernardus Edamvilla. 397. b.
 Fortane de Saron. 398. a.
 Framericus, Episc. Morin. 299. a. c.
 n. 300. a. c.
 Framericus, Cocus. 606. c.
 Framericus, 575. a. e.
 Franco, Vendacens. Episc. 513. c.
 Franco, Vice-Cancell. Reg. Burg. 547.
 b.
 Franco, Scholasticus, 164. a. 353. d.
 Franco, Nivelens. testis in iund.
 Eccl. Watin. 106. c.
 Franclendis, uxor 2^a. Tancredi de
 Alai-Villa 139. b. c.
 Fredebouldus de Uiggehen. 106. b.
 Fredericus, Fredericus, fil. Gotthelon.
 Loth. Duc. & Junce, frater Gode-
 fridi, Papa sub nomine Stephani IX.
 22. b. 60. d. e. 65. a. 74. a. 146. b.
 165. a. 215. n. 250. e. 301. n. 357. a.
 430. a. 643. d. vide Stephanus
 Papa IX.
 Fredericus, Genov. Ep. 555. c. n. 556.
 a.
 Fredericus, Abb. S. Florent. Salmur.
 58. d. c. 59. a. b. 219. b. 278. a. b.
 d. 279. d. 280. a. b. n. 349. c. 506.
 d.
 Fredericus, Abb. S. Juliani Turon.
 118. b.
 Fredericus I, Imperat. 288. n. 507. e.
 Fredericus II, Dux Lothar. superior.
 seu Mosell. Beatricis senioris ma-
 ritus, pater Theoderici & Adalber.
 Met. Episc. 143. n. 249. c. 369. c.
 370. n. 388. d. n. 452. n.
 Fredericus II, Dux Lotharing. super.
 seu Mosell. filius Theoderici Ducis,
 pater Beatricis. 2. a. c. 3. b. c. 163.
 b. 171. b. 215. n. 249. c. n. 250. n.
 350. b. 356. n. 369. e. n. 370. a. n.
 421. n. 452. d. n. 453. a. 618. a. d.
 Fredericus, filius Frederici I, Comit.
 Luxemb. frater Henrici & Adalbe-
 ronis III, Met. Episc. 20. a. 205. a.
 Fredericus, Comes, filius Godefridi
 Ardenn. & Marchialis, avunculus
 Balduini V. Com. Flandr. Monach.
 S. Vitoni. 124. a. 202. n. 271.
 n. 414. a. 458. b.
 Fredericus, frater Godefridi Ducis,
 Cancellar. Imper. 641. e.
 Fredericus, Dux. 360. a.

Fredericus, Mosellan. 419. c.
 Fredericus, Marchio, fil. Ludovici
 Comit. & Sophie. 26. e.
 Fredericus, frater Theoderici de
 Monpous, qui dicitur fil. Sophie.
 370. a.
 Fredericus, Comes Tullen. pater
 Henrici I. Episc. Leod. 205. n.
 Fredericus, Comes Tullen. filius Go-
 defridi Ducis, qui factus est Marchio
 Ital. 250. c. 251. n.
 Fredericus, frater Henrici Ducis Ba-
 joar. Dux Lothar. 19. c. 164. b. d.
 165. b.
 Fredericus Dux, maritus Idæ postea
 uxoris Alberti Namurc. 150. b.
 Fredericus, fil. Alberti Namurc. 370.
 c.
 Fredericus Dux, pater, ex Gerbergâ,
 Henrici de Lemburch. 170. b.
 Fredericus, Comes, fil. Fulconis filii
 Adalæ Comitissæ Aralensis. 359. d.
 Fredericus, testis in Charta Guidonis
 Com. Pontiv. 133. n.
 Fredericus, testis in Charta Regis
 Henrici, in gratiam Canob. S. Pe-
 tri Carnot. 604. a.
 Fredekindis, Abbatissa. 110. b.
 Freelandus, pater Hildefonti Regis.
 119. d.
 Frendelanus, vir nob. pater Gerardi
 & Hugonis. 200. a.
 Fridericus, vide Fredericus.
 Frisius, maritus Beatricis filiz Gui-
 donis. 303. n.
 Frodo, Canonicus & Archiprebit. An-
 tiffidor. Scriptor. 113. n. 114. n.
 Frodoardus. 260. n.
 Froilandus de Moulent. 599. d.
 Froilandus, Ferrolandus, Froilandus,
 Froelandus, Froilandus, Frolantus,
 Frolantus, Froilandus, Froulan,
 Sylvanect. Episc. 32. c. n. 408. d.
 473. c. 493. c. n. 528. e. 569. c. 573.
 n. 578. b. 581. d. 583. b. 606. c.
 Fromont le Poiteux, à quo originem
 ducit Gaudrid. Marellus. 356. a.
 Fromundus, Parisiacus. 599. a.
 Froterius, Nemauf. Episc. 420. b.
 422. c. 424. a. 513. c. 514. c.
 Frotmundus, Episc. Tricassin. 196. d.
 197. b. 474. d.
 Frotmundus, Comes Senon. pater
 Rainardi. 197. c.
 Frotmundus. 591. a. b.
 Frotmundus, Consiliarius Balduini
 Flandr. Com. 461. b.
 Fulbertus, Ep. Carnut. 118. a. 131. n.
 171. n. 231. n. 279. d. 438. b. n.
 439. a. 458. b. 495. c. 559. d.
 Fulbertus, Ab. S. Bavonis. 381. n.
 Fulbertus, Cubicularius Roberti Du c
 Norman. pater Herlevæ matris
 Guill. Conq. 38. a. 148. b. 401. e.
 Fulbertus de Beina, pater Hiltrudis
 uxoris Will. Gerioani. 225. e.
 Fulbertus, Mon. S. Adoeni Rot.
 Scriptor. 70. n.
 Fulcardus, qui & Lambertus, Ab.
 S. Amandi Elton. 344. c.
 Fulcardus, Abb. priores Dedicationi
 Monast. Hainon. 110. b.
 Fulcaudus I, Ab. Carrof. 218. b.
 Fulcaudus II, Ab. Carrof. 218. b.
 Fulchardus, Ab. Hainon. 111. a.
 Fulcherius, Abb. Carrof. 218. b.
 Fulcherius, testis in Charta Emen-
 gardis Regine Burg. pro fund. Mon.
 Taheriarum. 555. n.
 Fulchradus, Clericus. 583. b.
 Fulco, Hincmari Rem. successor.
 Archiep. 520. b.
 Fulco, Episc. Amb. 134. a. 248. a. 346.
 b. 364. a. n. 422. b. 424. c. 523. b.
 573. n. 599. a.
 Fulco, Sueffion. Ep. 421. n. 583. a.
 Fulco, Simonis Ep. Cadurc. 431. d.

Fulco, Corbeienf. Abb. 111. b. 392.
b. 480. d. vel Fulco. 522. d.
Fulco, Micicac. Ab. 135. n.
Fulco, Frapof. Utic. poffea Divenfis
Abb. 247. a.
Fulco, S. Michaelis Laudun. Ab. 32.
d.
Fulco, Ab. S. Joan. Angeriac. 506. e.
Fulco, Ab. de Foretti-Monast. feu Fo-
rellis-Cella, fil. Angelrami Pontiv.
Com. 32. d. 129. c. d. e. 130. a. b. c.
506. n.
Fulco I. feu Rufus, Com. Andeg. 645.
c.
Fulco II. feu Bonus, Com. Andegav.
501. d. 645. c.
Fulco III. feu Nerra vel Niger, Com.
Andeg. fil. Gaufr. Grifagon, pater
Gaufr. Mart. 30. a. 31. c. 118. c.
137. c. d. 138. b. 144. e. 160. n.
169. c. n. 180. b. c. 196. a. 212.
c. 217. c. 218. a. 220. a. 244. b.
256. c. 257. a. b. 258. a. n. 259. n.
265. a. b. c. n. 268. n. 270. c. 271.
b. n. 272. d. 276. e. 277. a. b. 278.
b. c. d. n. 279. a. b. c. 286. d. n. 308.
b. 347. a. n. 349. b. c. 350. b. 412.
e. 419. c. 426. n. 439. c. 430. b. 534.
c. n. 537. a. b. c. 593. b. n. 631. d.
632. a. 633. b. c. 646. a. c. d. 647.
c. 649. c.
Fulco IV. *Rechin*, Com. Andegav.
30. b. c. e. 31. d. e. 85. c. 137. c. n.
138. a. d. 158. a. 169. d. 181. a. b.
186. c. 212. c. 220. d. 231. a. 244.
d. 248. b. d. n. 270. c. n. 271. b.
272. c. 273. e. d. n. 274. a. b. 279.
e. 287. a. b. 348. b. n. 358. a. n.
385. a. 413. a. 430. b. 505. e. 529.
e. 530. d. 632. c. 645. c. 647. c. d.
Fulco V. Com. Andeg. fil. Fulc. Rech.
Rex Jerofol. 29. c. 181. b. 275. d. n.
338. a. 444. d. n.
Fulco, Com. Bellimontis. 611. b. 614.
a.
Fulco, Com. Engolfim. fil. Gaufridi
Com. 219. a. 264. a. b. c. n.
Fulco, Com. Baruth. fil. Balduini
Gifm. Com. 298. b.
Fulco, frat. Drogonis Com. Ambian.
433. n.
Fulco, fil. Hugonis I. Com. Cent.
631. c.
Fulco, junior March. Antuerp. 301. n.
Fulco, fil. Azonis Liguriz March.
632. c.
Fulco, fil. Adele Comitiffie Areluna.
150. d. n. 355. c. 359. d. 370. a.
Fulco, Clericus, Greg. Papae VII.
convictor. 530. d.
Fulco, Archidiacon. Sueff. 583. b. 594.
d.
Fulco de Alnou. Mil. Norm. fil. Bal-
drici Teuton. 229. b.
Fulco, Vicecanc. Franc. 562. d.
Fulco Belim. fil. Will. de Belimfo.
335. c.
Fulco I. de Ancio, fil. Osmundi de
Centum-villis. 48. b.
Fulco, fil. Gerol. 339. d.
Fulco de Bona-vallie, Mil. Strenuus.
229. b.
Fulco, Nob. Benef. Mon. Saviniac.
300. d.
Fulco, patrus Richardi de Helderi-
cotte. 233. c.
Fulco, Nobil. Bituric. 247. c.
Fulco, Mon. Trenore. Script. 112. n.
Fulco, testis in Dipl. Henr. R. pro S.
Med. Sueff. 582. a.
Fulco, Frapofinus. 592. n.
Fulcoius, Subdiacon. Meldi. Poeta. 195.
n. 439. d. n. 440. a. n. 441. n. 502.
n.
Fulcoius de Monferolo, pater Gerol.
de Corbevilla. 232. n.
Fulcoius, fil. Gerol. de Corbev. 37. d.

41. b. 225. b. d. 226. a. 339. d.
Fulcoius de Thorneio, de Torneo
feu Tormino, Conom. Dom. Motz
Fulcoii, pater Fulcoii juvenis. 257.
d. 258. e. 259. a. b. c. 268. e. 273. c.
274. a. b. c. 647. a.
Fulcoius juvenis, fil. Fulcoii de Tho-
rinneo. 257. d. 259. a. b. 274. a.
Fulcoius, fil. Radulphi de Caldreio
Mil. Wilcaff. 233. d. 235. c. d.
Fulcoius, fil. Fulcoii de Caldreio &
Itaz. 235. d.
Fulcoius, fil. ex Concubina, Fulcoii
Geroiani. 226. a.
Fulcuinus, Abb. S. Vincentii Met.
202. a.

G

GABRIEL, Angelus. 131. c.
Gacelinus, Advocatus. 648. a.
Galbertus, alias Guillelm. Abb. Maj-
Monast. 271. d. n.
Galcheinus de Ferratis. 245. c. 328.
e. 401. b. n.
Galerannus. *Vide* Valerannus, Wale-
rannus.
Galerardus, Miles. 590. c.
S. Galerius. 236. a.
Galfidus, Domin. Samarenfis. 298. b.
Galfidus, fil. Galfridi Samrenf. 298.
b.
Gallo, Guallo, Abb. S. Germani à
Pratis. 275. c.
Galo, Monach. S. Florentii Salmur.
277. b. c. Frapofinus Glonn. 275. b.
S. Galerius, Gauterius, Walterus,
Abb. Stirpendis. 221. b. 283. c. 294.
d.
Galterius, Abbas S. Albini Andeg.
feu Walterius & Walterus. 286. d. c.
419. b. n. 421. d. n. 506. d.
Galterius, Decanus S. Germani à
Pratis Pariffenf. 275. b.
Galterius, Gauterius, Walterius, Me-
danti, Pontefix & Calvimontis Co-
mes, fil. Drogonis Comit. 85. c. 86.
a. b. 248. a. 409. a. n. 632. c. d. 634.
c. d. *Vide* Walterus.
Galterius Giffardus I, fil. Osherni de
Bolebec. 58. a. Gualterius Giff. 83.
d.
Galterius Giffardus II, fil. Galt. Giff.
1. 58. a.
Galterius, feu Galterus Giffardus. 97.
b. Gualterus Giffardus. *Ibid.*
Galterius-Giphardus. 236. c.
Galterius Guiffardus Comes Longa-
villae. 340. e. 341. b.
Galterius de S. Galerico, fil. Bernardi.
246. c.
Galterius, fil. Gualberti de Hugel-
villae. 246. c.
Galterius Venator, Miles Richardi I.
335. n.
Galterus I, Gualterius, cognomento
Sageyr, Epifc. Meld. 32. c. 157. c.
408. d. 409. b. 441. a. n. 517. d.
Vide Walterus.
Galterus, Epifc. Nannet. 58. e.
Galtens, Abb. S. Germani Antiffod.
377. b. c.
Galterus feu Walterus Abbas, qui
adfitu Dedicationi Ecclef. Mon.
Hailoon. 110. b.
Galterus, Gauterius, Gualterius, *Vide*
Gauterius, Gualterius, Valterius,
Walterus, Walterus.
Gamalfredus, Hamalfredus, Sacerdos.
378. c.
Gamelo, Miles. 433. d.
Gancelmus, Archidiacon. Elenenfis. 514.
a.
Ganonus, 554. a.
Garderus, Miles, Advocatus. 422. b.
Garinus, Abb. S. Michaelis ad Erem.
218. c.
Garinus. *Vide* Guarinus, Warinus.

Gartnerius, Warnerius, Frapof. S.
Stephani Divion. 457. a.
Gartnerius. *Vide* Guarterius, War-
nerius.
Garfianus, pater Sancti Rigori. 115. b.
Garfias IV, Rex Navarre, fil. Sancti
Majoris. 395. n.
Garfias-Arnaldus, Comes Rigori. 115.
c. d. e.
Garfias-Sanchius, cogn. Curvus, Vaf-
conis Princeps feu Comes. 394. b.
396. a.
Garfias, Comes, memoratus in Charta
Hugonis Abb. Condom. filii Gim-
baldi Epifcopi Agenn. & Bafat. 196. a.
Garfias, Garfia de Goion, testis in
Charta Abbatie Condom. 397. b.
A. Garfias de Albion. testis in Charta
Abbatie Condom. 397. c.
G. Garfias Nincar. testis in Charta
Abbatie Condom. 397. c.
Garfias de Sedilag, Benefactor Ab-
batie Condom. 397. c.
Garfinda, uxor Bernardi - Rodgeri
Comitis. 116. n.
Garfinda, Garfinda, Gavariens, filia
Guillelmi-Sanchi, foror Sancti-Guil.
Vafconis Comitis. 396. d. 397. d.
Garfinda, Vice-Comitiffa Biter. &
Agath. mater Petri-Raymundi Com-
itis Carcaff. 514. n.
Garfindis, Comitiffa, uxor Bernardi
de Andufia. 417. c. d.
Garfius, patrus Hildefonti Regis,
frater Freelandi. 119. d.
Gartia-fort, Proconful feu Vicecom.
Levitaneuf. frater Wielm-fort. 116.
a. b. d. n.
Gaftellarius de Caftro-Rainardo, pater
Athonis. 276. a.
Gaifo, fil. Bernardi Centulli Comit.
Bearn. 117. c.
Gaifo, Miles, testis in Charta Reg.
Henrici in gratiam Monast. S. Ger-
mani à Pratis. 599. a.
Gaiffons, Vice-Comes Bearn. 116. b.
Galerina, foror Guifpili, uxor Jor-
danis Capue Dnc. 452. b.
Gavalens feu Garfinda. *Vide* Gar-
finda.
Gaucelinus, Forojulienf. Epifc. 513.
c.
Gaucerannus, pater Gaufridi & Ag-
nonis, Benefactor Monast. Savini-
ac. 200. n.
Gaudinus, Abb. B. M. Nucar. 218. n.
Gaufredus, Lugdun. Archiep. 355. c.
n.
Gaufredus, Gaufridus, Goffridus,
Epifcop. Autiffod. 32. c. 113. c. 591.
b. 2. d. 377. b. 487. a. n. 648. c.
Vide Goffridus.
Gaufredus, Epifc. Cabilon. 418. b.
Gaufredus, Gaufridus, Conftant.
Epifc. 70. d. 241. n. *Vide* Goffredus
& Goffredus.
Gaufredus, Gaufridus, Goffredus,
Carnot. Epifc. 664. d.
Gaufredus, Abb. Columb. 409. a. 474.
a.
Gaufredus, Abb. B. M. Nucar. 218.
a. n.
Gaufredus, Goffridus, Abbas Veze-
laci. 384. d. n.
Gaufredus Dux feu Comes Britann.
filius Conani, pater Alani. 29. a.
277. b. 371. d. 423. b.
Gaufredus-Guido-Guilelmus, Dux
Aquitanie, Comes Pictav. & Vafc.
filius Willielmi Magni & Agnetis de
Burgundia, frater Petri-Guili. Acris.
118. e. 120. n. 121. b. n. 217. b. d.
218. d. 285. n. 286. b. n. 430. c.
Vide Guido, Wido, Guilelmus,
Willielmus.
Gaufredus, Gaufridus Grifa - Go-
pella, Comes Andegav. pater
Fulconij

INDEX ONOMASTICUS.

701

Fulconis Nerre. 112. a. 268. n. 276. c. 350. b. 645. c. *Vide* Goffridus.
 Gausfredus, Gausfridus, Goffridus, Gofzfridus, Martellus, Comes Andegav. fil. Fulconis Nerre. 29. a. b. c. 30. a. 31. d. e. n. 33. a. 55. d. 58. e. 59. a. 77. b. c. 78. d. e. 79. a. e. 80. a. 83. e. 83. a. 84. a. e. 85. b. c. d. 86. a. 87. b. 119. n. 135. d. 136. a. d. 159. b. c. 160. c. 169. c. d. 178. b. c. d. 179. a. 180. a. b. e. 181. c. 212. b. 217. b. d. e. 218. a. 219. a. 220. a. 276. e. 278. d. n. 279. a. b. 283. b. d. 287. d. n. 286. c. d. n. 287. a. 294. c. 316. d. 317. a. 334. d. 336. a. c. 337. a. e. 338. a. 341. c. d. n. 342. a. b. c. 347. b. c. d. 348. a. 349. b. c. n. 350. b. 352. b. c. 357. e. 364. e. 372. a. 389. c. 404. b. 405. b. 411. b. 419. b. 425. c. 429. c. n. 430. a. b. 431. b. c. 459. d. 506. a. b. 506. c. 517. n. 523. c. 560. d. 590. b. 592. c. 593. b. n. 631. d. 633. b. 634. b. e. 635. a. b. 645. c. *Vide* Goffridus.
 Gausfredus, Gausfridus, Goffredus junior & Barbaeus, Martelli ex forene nepos, frater Fulconis Richini, Comes Andegav. 50. b. c. 85. c. 89. a. 158. a. 181. a. 279. n. 287. a. b. 348. b. n. 349. c. 357. c. 358. a. 413. a. *Vide* Goffridus.
 Gausfredus, Gausfridus, junior Martellus, fil. Fulconis Richini Comit. Andeg. 181. b. 358. a. n. 412. c.
 Gausfredus, Josfredus, filius Guillelmi Comit. Engolm. frater & succesor Audouin, pater Wilhelmi Ferrumfectoris. 199. d. 263. e. 264. a. b. c. 173. d. 548. n.
 Gausfredus Rudelli, filius Guillelmi Comit. Engolm. 264. a. b.
 Gausfredus, Comes, filius Tancredii & Moricelli. 139. b. c. d.
 Gausfredus Meduamens. 84. b. d. 86. c. d. 324. b. c. 343. a. *Vide* Goffridus & Gofzfridus.
 Gausfredus, Dominus Castrum Sinemuri. 490. c.
 Gausfredus, Gausfridus, Goffridus de Prullaco, inventer Tomcamentorum, unus ex traditoribus Gausfredi Barbat Andeg. pater Goffridi Comit. Vendocin. 30. c. 169. d. 273. b. n. 413. a. 590. b.
 Gausfredus, fil. Gaueranni & Adalidis. 200. n.
 Gausfredus, pater Guillelmi Episc. Engolm. & Fulconis 219. a.
 Gausfredus, filius Hugonis de Podio-Fagi. 373. d.
 Gausfredus, filius Constantini. 590. c.
 Gausfredus de Sancta Mauri. 590. a.
 Gausfredus, filius Roscelini de Bais. 590. c.
 Gausfredus de Aceio. 594. n.
 Gausfredus, Decanus S. Martini Turon. 590. b.
 Gausfredus, Monach. S. Martialis Lemov. Prior Vofienf. Scriptor. 288. a. n. 380. n.
 Gausfredus Malaterra, Monach. Norm. Scriptor. 21. n. 138. d. e. n. 141. n. 228. n. 88c. *Vide* Gofzfridus.
 Gausfridus, Gofzfridus, Abbas Angeriac. 219. n. n.
 Gausfridus, Comes Santon. 548. n.
 Gausfridus, Comes Joviniaci. 356. a. b.
 Gausfridus, Comes Foerole. 276. a. n.
 Gausfridus, pater Rotroldi Comit. de Perficis. 359. n.
 Gausfridus, Comes. 412. d.
 Gausfridus, Comes fil. Balduini, frater Eustachii Aleth. Comit. Bon. 346. b.
 Gausfridus Grano, Comes. 413. a.

Tom. XI.

Gausfridus, Vicecom. Bituric. 169. c. n. 387. d. e. n.
 Gausfridus, Toarcenf. Vicecom. 277. n. frater Haimerci Toarc. Vicecomit. 430. a.
 Gausfridus, Gofzfridus, Markifia Dominus. 304. d. n.
 Gausfridus junior, Markifia Dominus, filius Arnoldi Comit. Ard. & Mathildis filia Gausfridi seu Gofzfridi 304. e. 305. d. 306. b.
 Gausfridus Chapalii, filius Joscelini de Cortinico & Elizabeth. 276. a.
 Gausfridus, pater Raginaldi. 347. d.
 Gausfridus de Leziaco. 430. c.
 Gausfridus, filius Odonis fratris Hervei Donziac. 648. c.
 Gausfridus Martini, Presbyter Andegav. 519. e. 530. a.
 Gausfridus. *Vide* Gausfredus, Goffridus.
 Gausguelinus, Dominus de Ferraris 328. c. *Vide* Galchelinus.
 Gausbertus, Abb. Beiuensis. 204. a.
 Gausbertus de Sancta Mauri. 590. a.
 Clericus. 592. c.
 Gausbertus filius Constantini. 590. c.
 Gausbertus. *Vide* Gausbertus.
 Gauselmus, Vice-Comes. 395. d.
 Gauslinus. *Vide* Gauslinus.
 Gausmarus de Thorognico, Benef. Mon. Saviniac. 200. a.
 Gausmarus Ronfator, Benefact. Mon. Saviniac. 200. a.
 Gauterius Abbas Nucarienf. 218. a.
 Gauterius, fil. Hugonis, Domini Castrum Huben. 488. c. d. 489. a.
 Gauterius Coriandus, Contructor Mon. S. Hilarii Pichav. 218. d.
 Gauterus Albus de Albemari. 358. c.
 Gauterius, Carbonarius. 372. e. n.
 Gauzbertus I, Abb. S. Juliani Turon. 117. d. n.
 Gauzbertus II, Abb. S. Juliani Turon. 117. d. n.
 Gauzbertus, Abb. Marcelliac. 117. a.
 Gauzbertus, Elenenf. Eccl. Canonici. 514. b.
 Gauzbertus, Vicecomes de Castro Novo. 510. b.
 Gauzelmus. 395. d.
 Gauzfredus, Gausfridus Com. Rufcinon. seu Ruffilon. 426. a. 510. b.
 Gauzlinus, Gauzlinus, frater Roberti Regu. Bituric. Archiepisc. 351. n.
 Gauzlinus, Gauzlinus, Episc. Matific. 172. b. 418. b.
 Gauzlinus, Tullenfis Episc. 355. n.
 Gebehardus, Gebhardus, Emptadenfis seu Eifletenfis Episcop. postea Victor Papa II. 60. d. 61. a. 262. c. 481. n. *Vide* Victor Papa II.
 Gebehardus, Comitanenfis Episc. 27. a. n.
 Gebehardus, Ratifon. Episc. patruus Imperatoris. 640. b. 643. a. b.
 Gebuinus, Laudun. Episc. 405. n.
 Gehilinus. 514. a.
 Gela, filia Hugon. Cap. uxor Hugonis Milt. Custodis Abbatis - Ville Castru. 130. b. *Vide* Gila.
 Gelardus, Vivarienf. Episc. 513. c.
 Gelduinus, Gilduinus, Halduinus Senon. Archiep. 113. d. 196. c. e. 197. a. 283. b. 592. b. c. 308. a. c. 346. e. 347. d. 348. a. 384. c. n. 517. c. 523. b. 583. b.
 Gelduinus, Gilduinus, Britanenfis Comes, pater Walcranni & Hugonis. 146. a. n. 251. n. 459. b. n.
 Gelduinus, Salmurienfis Dominus, pater Gofridi de Calvo-monte. 258. a. b. 267. d. 277. c. 78. b. c.
 Gelduinus, pater Harduini & Gelduini, testis in Charta quadam Ambianenfis Ecclesie. 424. c.
 Gelduinus, filius Gelduini, testis in

Charta quadam Ambian. Eccl. 424. c.
 Gelduinus. *Vide* Gilduinus.
 Gencelinus, Decanus. 604. a.
 S. Gengulfus. 153. n.
 Gengulfus, Advocatus Abbatie Beaucensis. 384. n.
 Gencelinus Serviens. 599. a.
 Georgius, Sclavus, Russ. Rex, pater Annæ uxoris Henrici Franc. Reg. 159. c. 355. c. 365. a. 368. n. 386. a. n. 410. a. 474. c. *Vide* Jerollanus.
 Geraldus Ante-mala, Gerardus, Girardus I, Episc. Engolm. 265. d. e. 264. c. 506. d.
 Geraldus Episc. Lemovic. 536. b.
 Geraldus, Rutenenf. Episc. 420. b.
 Geraldus II, Gerardus, Sitaricenf. Episc. 494. d. n.
 Geraldus, Abbas S. Augustini Lemov. 289. a.
 Geraldus, Abbas Vofienf. 289. a.
 Geraldus, Princeps Debonf. 397. c.
 Geraldus, Girardus, Comes. 144. d. n.
 Geraldus, Domin. de Avillaco. 119. b.
 Geraldus de Crofent fil. Guidonis Larundenf. pater Geraldus Rebara. 288. b.
 Geraldus, dictus Rebara, filius Geraldus de Crofent. 288. b.
 Geraldus, pater Radul. Camberarii. 387. c.
 Geraldus, Giraldus de Monasteriolo, filius Bellai & Grificie. 300. c. 280. a. 413. a. 429. n.
 Geraldus. *Vide* Giraldus.
 Gerardus, postea Nicolaus Papa II. 62. b. *Vide* Nicolaus Papa II.
 S. Gerardus, Episcop. Tulicenf. 143. n. 152. b. c. n. 153. n. 144. c. n. 355. b. n. 369. b. n. 474. b. n.
 Gerardus I, Episcop. Camerac. 112. b. c. d. 123. a. c. d. n. 124. a. d. n. 163. e. 350. a. 355. b. 382. a. 415. a. 418. c. 420. a. 422. b. 458. b. 463. b. 481. n. 508. e. 509. a.
 Gerardus II, Episcop. Camerac. 122. n. 128. n.
 Gerardus I, Episc. Engolm. *Vide* Geraldus.
 Gerardus II, Episc. Engolm. 530. b.
 Gerardus, Sitaricenf. Episc. *Vide* Geraldus.
 Gerardus Episcop. Flor. 62. a.
 Gerardus, Giraudus summi Pontificis Legatus. 524. c. 527. b.
 Gerardus, Abbas S. Medardi Sueff. 32. d. 504. b. c.
 Gerardus, Abbas Fontanell. seu S. Wandregisili. 16. a. 386. d. 476. b.
 Gerardus, Abbas in Flandria. 425. b.
 Gerardus, Girardus, Prior primus de Caritate super Liger. 319. c. *Vide* Girardus.
 Gerardus I, Comes Alfatiz. 62. n. *Vide* Gerhardus.
 Gerardus II, Girardus Comes Alfatiz, Dux Mosellan. 10. c. 62. n. 164. b. 265. b. 202. n. 357. d. 362. c. 419. n. Comes Castinienf. 249. c. *Vide* Gerhardus & Girardus.
 Gerardus, Comes Waudani-montis, (Waudemont) filius Gerardi de Alfatiz Duc. Mosell. 365. d. n. 370. a. n.
 Gerardus, Dux, filius Alberti Com. Metenf. *foran idem atque* Gerardus I. de Alfatiz. 351. c. *Vide* Girardus.
 Gerardus, filius Adalberti Com. Alfatiz. *foran idem ac* Gerardus I. de Alfatiz. 419. n. *Vide* Girardus.
 Gerardus, Scabimus, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. c.
 Gerardus, Girardus Fleitellus, pater

B b b b b

- Will. Ebroic. Episc. 234. n. 242. d.
Gerardus, fil. Frendelani, frater
Hugon. Benefactor Monast. Savin-
iac. 200. a.
Gerardus Godanach, seu Godnach.
307. d. n.
Gerardus, frater Hugonis de Alde-
narde. 392. b.
Gerardus de Bonlar. 391. b.
Gerardus de Gandavo. 391. b. d.
Gerardus, Nepos Aymonis Com. 421. n.
Gerardus de Jamapia, Benef. Mon. S.
Laur. Leod. 171. d.
Gerardus Armarus. 199. c.
Gerardus, memoratus in Placito Hen-
rici Reg. pro Camob. S. Medardi.
182. a.
Gerardus, testis in Charta Regis Hen-
rici pro Camob. S. Marie Sull. 194. d.
Gerardus. Vide Gerhardus.
Gerbaldo, Gerbado, Gerbodo, oc-
cisor Arnulfi Flandr. Comit. postea
Mon. Clun. 111. n. 151. d. 152. a.
Gerberga, Abbatiſſa. 110. b.
Gerberga, soror S. Henrici Imp. r. n.
Gerberga, filia Caroli Lotharing. Ducis
Comitiſſa Lovanienſis uxori
Lamberti Comit. Bruxellens. 101. b.
n. 205. c. 370. n. 374. a. b. c. 376.
d. 437. c. nn.
Gerberga, mater Henrici Lovan. &
Mathildis uxoris Eustachii Bonon.
370. a.
Gerberga, filia Mathildis & soror Euf-
tachii Com. Bonon. 370. b.
Gerberga, filia Conradi Burg. Regis,
uxor Hermannii Suevor. Ducis, mater
Gislele Imperat. i. n. 249. n.
Vide Kerberga.
Gerberga, uxor Will. Comit. Engo-
lim. 199. n. 148. n.
Gerbertus, Girbertus, postea Papa.
117. n. 354. n. 370. n. 463. c. n. 520.
a. Vide Silvester Papa. II.
Gerbertus, Abbas Castellionis. 224. n.
Gerbertus, Gebertus, Abbas Fonta-
nienſis. 156. n.
Gerbertus, Abb. S. M. Senon. postea
S. Petri Vivi. 196. c. 128. a.
Gerbertus, Abb. S. Martini Troarn.
224. n.
Gerbertus, Abb. S. Wandregisili. 90. d.
Gerbertus, Mon. Fifican. 245. d.
Gerbertus, Advocatus S. Bertini. 381.
c. d. 382. n.
Gerhardus, Comes, frater Adalberti
& Adheleidis matris Conradi Salici.
2. c. vide Gerardus.
Gerhardus, Comes. 5. b. Vide Gerardus.
Gerhardus, Dux Loth. 20. c. Vide
Gerard.
Geriselo Rex Russiæ. 197. b. J. Jerollaſ.
Gerlindus, Servus Regis. 568. b.
Geraulius, Nob. Normann. 339. b.
Geroius, filius Ernaldi Groff de Corte
Setaldi, ex Nobili Franc. ac Brit-
tan. proſapia, pater VII. filior. & 4.
filior. 34. c. 37. d. 38. d. 40. d. e. 41. b.
46. b. 221. c. 223. c. 224. a. c. 225.
a. c. n. 228. d. 229. b. 329. b. 339.
c. 632. a. b.
Geroius, filius Geroii & Gisle. 41. c.
225. b. 226. c. 339. d.
Geroius, filius Fulcoii Geroiani. 226. a.
232. c. n.
Geroiana progenies, Geroici, Geroia-
ni, illius Normannia familia. 41.
c. 49. n. 223. a.
Geroldus, Dapifer Will. Nothi. 233. b.
Geroldus, Princeps Genev. 4. c.
Geroldus, Gerolt, Burgundio. 19. d.
425. b.
Gerendis, primogenita filia Herberti
Evigil. Cau. 63. c.
Gertrudis, filia Hermannii Sax. uxori
16. Florentii Ducis Frig. postea Ro-
berti Frif. Comit. Flandr. 63. n.
243. b. n. 244. n. 377. d. 363. n. 369.
c. 383. a. filia Bernardi. 370. d. 390.
b.
Gertrudis, Ducissa de Nanceio. 357.
d. e.
Gertrudis, filia Will. Conq. Comitissa
Bonon. 173. n.
Gertrudis, uxor Odonis. 639. b.
Gertrudis, nobilis mulier Femuenſis.
253. b.
Gervafius de Caſtro - Ledi primum
Episcop. Cenoman. postea Remenſ.
Archiepisc. 32. b. c. n. 33. b. d. 111. b.
135. c. d. e. n. 136. a. b. c. n. 159.
d. 161. d. 197. d. 213. b. 219. a. 280.
d. n. 281. n. 283. d. 291. c. d. n.
294. c. 318. c. 348. d. 356. d. 361. c.
d. n. 371. b. 385. c. 386. b. 412. b.
443. c. n. 465. n. 481. c. n. 491. c.
492. c. 493. a. b. d. 494. a. b. 498. c.
499. c. n. 506. d. 523. c. 559. c.
563. c. 595. c. 606. b. 631. b. 633. a.
d. 634. d. e. 635. a. e.
Gervafius de Caſtellione, Vice-Dom-
inus Eccl. Rem. frater Guidonis
Archiepisc. 318. n.
Gervafius Tilberienſis, Mareſcall.
Arelat. Regni, Scriptor. 67. n. 317.
b. n. 318. n.
Gervafius, fil. Fulcoii Milit. Wilcaff.
235. d.
Gervinus I, Abbas S. Richarii seu
Centul. prius Canonici. Rem. 32. d.
130. c. d. 131. a. d. n. 132. b. d. 133.
a. c. d. 134. a. e. n. 135. a. b. 381. n.
Gervinus II, Abbas S. Richarii seu
Centul. antea Monachus S. Remigii.
129. n. 135. a.
Gervinus, Apocrifarius Eccl. Virdun.
458. c.
Geva, filia Ernaldi de Elcaſſo. 233.
a.
Giffa, filia Balduini Ghiftenſ. Comit.
uxor Winemari Gandav. oppidi
Caſtellani. 298. b. c.
Gibbodo, Miles de Fleterne. 105. d.
Gibuinus, Leodan. Episc. 581. c. 583. a.
Gibuinus, Monachus. 615. a.
Gielm-Fort, Proconſul seu Vicecom.
Levitani. 116. n. Vide Wielm-Fort.
Giguinus, Sacerdos & Monachus. 611.
b.
Gilberga, filia Bernardi-Rodgeri Com-
it. uxor Ranimiri filii Sanctonis
Regis. 116. n.
Gilberga, mater Folcardi viri nobilis
Xanton. 199. c.
Gilbertus, Gillebertus Abbas Caſtel-
lionis seu de Conchis. 46. n. 223. c.
224. d. n.
Gilbertus, pater Odonis. 424. d.
Gilbertus. Vide Gillebertus, Gilleber-
tus, Gillebertus.
Gilbodo, Scabius de Fleterre, testis
in fundat. Eccl. Watin. 106. c.
Gilduinus, primus Abbas S. Victoris
Parifienſ. 597. n.
Gilduinus, Vicecom. Carnut. 425. d.
Gillebertus, Gillebertus Comes Brionæ,
Tutor Will. Nothi. 177. c. d. 401. b.
Vide Gillebertus.
Gillebertus-Creſpin. Vide Gillebertus.
Gillebertus de Dovâ. 599. d.
Gilla. Vide Gifla.
Gillebertus, Gillebertus, Ebroacenſ.
Episc. 379. d.
Gillebertus, Gillebertus de Cant. nob.
Norm. 313. c. Vide Gillebertus.
Gillebertus, Comes, laudatus in
Chartâ Herluini Abb. Becc. 35. n.
Gillebertus Creſpin. Vide Gillebertus.
Gillebertus, Monach. Floriac. 488. a.
Gillelmus Berengarii, Comes Mino-
riffa. 289. d. Vide Guillelmus.
Gimbaldus, Gumbaldus, filius San-
citi-Garſie, Comes, Agennenſ. &
Baſarenſ. Episc. 394. c. 395. a. b. n.
396. a. b. d. 397. d.
Gimo, Miles. 423. n.
Gimoldus, Abb. S. Vitoni. 413. c. d.
Giraldu de Gordonio, Episc. Petra-
gor. 287. c.
Giraldu, Girardus, Episc. Oſtienſ.
Romane Sedis Legatus. 147. a. b. n.
530. b.
Giraldu Toarcenſis, Abbas S. Flo-
rent. Salmur. 277. c. d. n. 278. a. d. n.
Giraldu, Girardus, Comes Foreſii.
200. b. n.
Giraldu, Gillebertus, frater Arnulfi
Firmatatis Principis. 423. d. n.
Giraldu, Clericus. 578. e.
Girardus I, Episcop. Encolſim. Vide
Geraldus.
Girardus II, Episc. Encolſim. 530. b.
Girardus, Sagient. Episc. 42. d.
Girardus, Episcop. Oſtienſ. & Le-
gatus. Vide Girardus.
Girardus, Gerardus, Prior primus B.
M. de Caritate ſuper Ligerim. 114. c.
283. c. 348. b. Vide Gerardus.
Girardus, Dux, fil. Alberti Comit.
Metenſ. 15. c. Vide Gerardus.
Girardus, Dux, 369. b. *ſorſan idem ac*
Gerardus II. de Alſatia Dux Moſell.
Vide Gerardus.
Girardus, Comes Foreſii. Vide Girar-
dus.
Girardus Fleitellus. 42. b. 58. a. Vide
Gerardus Fleitellus.
Girardus Sinemurenſis, Miles. 418. b.
421. n.
Girardus Viennenſis. 282. d.
Girardus, filius Girardi Militis 421. n.
Girardus - Gilbertus, vel Girardus-
Glabet. 438. d. n.
Girardus, Servus S. Benigni Div. 615.
a.
Girardus, alter Servus S. Benigni 615.
a.
Giraudus, Abbas Trenorc. 112. c.
Giraudus, Monachus B. M. de Cari-
tate ſuper Ligerim. 251. a.
Girdh, Comes, filius Comitis God-
wini, frater Harald. Vide Girth.
Girh, filius Godwini Comit. Vide
Girth.
Girinus Scuberardus Benefact. Monast.
Saviniaci. 200. b.
Girinus, Vir Nobilis, Benef. Mon.
Saviniac. 200. b.
Girinus de Sal, Benef. Mon. Saviniac.
200. b.
Girinus de Pintho, fil. Elizendia. 201.
a.
Girth, Girdh, Girh, filius Godwini
Comit. frater Harald. 168. d. 209. c.
311. b. 313. b.
Gifa, Capellanus Edwardi Regis,
postea Episc. Willenſ. 312. a.
Gifa, uxor Godwini, mater Harald.
241. c.
Gifla, Gifla, uxor Conradi II. Sali-
ci, Imperatoris, mater Henrici III.
1. n. 2. c. d. n. 3. b. d. 4. a. 5. a. c. 9. a.
13. b. 19. b. 59. d. 73. b. 143. c. 157.
n. 214. c. 261. a. 262. n. 352. b. 370.
b. 414. n. 418. a. 425. a. 454. n.
564. b. 619. c. Vide Gifleleida &
Gyfla.
Gifela, uxor Rollonis, filia Caroli
Simplicis. Vide Gifla.
Gifela, filia Henrici Ducis, uxor Ste-
phani Regis Hungar. 370. d.
Gifela, filia Gerardi. 370. a.
Gifelbertus de Lizelemborg. Vide Gil-
lebertus.
Gifelbertus, frater Balduini Gandav.
106. c.
Gifla, uxor Gerardi Com. Allât. 419.
n.
Gifla, Gifla, Editha, uxor S. Edwardi
Reg. Angl. 317. a. Vide Editha.
Gifla, Gifela, Gilla, filia Caroli

703

Goffredus.
Godefridus, Abbas Valciodor. 252. a.
Godefridus Ardennensis, Mathildis
Saxon. maritus, pater Godefridi &
Gotheloni. 201. n. 202. n. 251. n.
361. n. 389. n. 414. a. 475. b. nn.
492. d. 523. e. 524.

Godefridus, Einhamen. 389. n. 421. b.

Godefridus, Comes Virdun. & Lo-
thario captus. 370. n.

Godefridus, Comes Virdun. &
Godefridus, Godefridi Ardenn. frater
Gotheloni. 201. n. 202. n. 251. n.
n. 301. n. 370. b. c. 414. a. 475. a.
421. b. n. 437. d. n. 478. b. n.

Godefridus, Gotefridus, Gotfridus,
Gozele Magnus, fenior, Barbasus,
Caualduc, Dux Lutho. & Bull. filius
Bonifacii. 157. p. d. c. 21. a. 22. a.
Bonifacii. 157. p. d. c. 21. a. 22. a.
d. e. 50. a. d. c. 21. a. 22. a. 24. a.
d. 59. c. 60. a. e. 61. a. c. 62. a. 62.
a. n. e. 66. n. 74. a. 144. a. 146. a.
b. 149. b. 151. a. n. 153. n. 163. d.
164. a. e. 165. a. c. 183. c. 203. a.
211. a. 215. b. c. 216. a. 217. a. 218. a.
249. b. c. n. 550. c. 251. n. 262. b.
294. a. b. 301. n. 303. n. 348. c. 352. d.
e. 355. c. 356. d. 360. n. 362. d.
370. c. n. 413. c. 414. a. 415. b. c.
416. a. b. c. 421. n. 425. a. d. 426. c.
427. a. 431. a. 432. a. 434. 435. 435.
c. 439. c. n. 494. c. n. 644. a. e. 642.
d. 643. a. d.

Godefridus Gibbofus, Gofelo, Goz-
lo, Dux Lutho. filius Godefridi Magni,
maritus Mathildis filiae Bo-
nonie. 166. n. 216. a. 217. a. n. 218. n.
n. 64. d. e. 66. n. 67. a. 151. a. d. n.
203. a. 216. c. 240. n. 420. n. 550. b.
c. 294. b. 301. n. 362. d. 370. c.
413. c. d. 415. c. 426. b. 434. b. 453. n.
492. n. 642. c. Vide Gozelo.

Godefridus, Dux Luth. & Bull. postea
Rex Jernien. fil. Eudonis. 157. p. d. c.
Bonon. & Ide. 67. b. 149. n. 150. c.
c. 206. n. n. 240. a. 294. b. n. 301. n.
303. n. 340. a. 337. c. 370. b. 371. b.
376. b. 383. a. 413. a. 415. e. 425. d.
Godefridus de Bulione. 205. n.

Godefridus, Dux Bullonenfis. 253. d.

Godefridus Tudinus fus Martellus, fi-
lius Fulconis. Vide Gaufridus &
Gotfridus Martellus.

Godefridus, Confil feus Natural. An-
geli & Bionn. filius Comes Ar-
chieps Aquisgranenfis. 157. p. d. c. patris
Gilberti Bonifacii. 67. b. 37. d.
56. d. 58. a. 245. c. Bionn. 35. b. 37.
d.

Godefridus, nobiliff. Prioppus, pater
Ermenegadis. 462. a.

Godefridus, Comes Lovan. & Na-
muricenfis. 370. c. 371. c. 372. c.
373. c. 360. a. 370. c. 371. c. 372. c.

Godefridus, filius Henrici Comitis. Lo-
van. 370. a. 377. a.

Godefridus, Vicecomes. 370. d.

Godefridus, filius Oberri de Bolec-
be, pater Will. de Arcbis. 18. a.

Godefridus, filius Henrici Pincerna,
Mil. Wilcalc. 235. c.

Godefridus, Miles S. Quintini 82a. a.

Godefridus de Cociaci. 433. b.

Godefridus Florinenfis. 253. b.

Godefridus, Vide Gaufredus, Gaufri-
dus, Gausfredus, Gotfredus, Gofridus,
Gothardus, Gothfridus, Gotfridus,
Gofredus, Gotfridus, Gofredus,
Gofridus, Gotfridus, Gotfridus,
Goderannus, Abbas Mallicae. poftca
Ego. 120. a.

Goderannus, Epifcop. Santon. &
Abbas Angrie. 241. b.

Godofredus, Abbas Valciodori. 233. c.
Godwinus de Petengham. 106. b.
Godofridus, Verzecliac. Abb. 522. d.
Godiludus. 106. d.
Godiova, for Edward Regi. Angl. uxori
Drogoni; Comit. Wulcafini. 248. a.
S. Godo, Pontifex. 198. e.
Godoinus comes, Angl. pater Har-
raldi Regis & Edithæ uxoris Ed-
wardi Regis. 346. d. Vide Godwin-
us.
Godo, Minister Angl. 656. c.
Godwinus, Gododinus, Gododinus
Comes, pater Harald Regi. Angl. &
Edithæ uxoris S. Edwardi Regis. 7.
b. 40. c. n. 75. 78. c. 95. a. 101.
b. 148. c. n. 153. d. 174. b. 166. c.
167. d. 173. d. 174. b. 175. d. a.
187. d. 188. a. b. 197. a. b. 207. a.
212. a. b. 222. c. 234. a. 241. c. 246.
a. 282. c. 309. d. c. 311. a. d. 312. b.
n. 313. b. c. 317. a. 346. d. 352. c.
656. b. c. 637. c.
Godofridus, Pontifex. 198. c.
Godofridus, Pontifex. 198. d.
Godofridus, Episcopus Contantiniens.
52. c. Vide Gaudredus & Godofri-
dus.
Godofridus, Abb. Vincodin. 31. a.
Godofredus de Neella, Miles 599. a.
Godofredus, Episcopus, Francus
Cancellar. frater Eufacii Comitis.
Bolon. 184. b. Vide Godofridus, Jo-
frideus & Guiffredus.
Godofridus, Episcopus Andegav. 30. d. n.
Godofridus, Episcopus Antifiodori. 114. a.
Godofridus, Episcopus Gaudredus & Codefridus.
Godofridus Grifa-Comitis. 104. c. 238.
Godofridus, 180. n. 418. d. Vide Gaudre-
dus.
Godofridus, Godofredus, Godofridus,
Goafredus, Martellus, Tudius Angl. Nerre.
29. d. 41. 42. 43. 45. c. 48. b. c.
137. c. n. 138. a. n. 140. c. 146. c. 238.
c. 231. a. 244. c. 256. c. d. 257. b. c.
261. c. 265. d. c. 267. a. c. 277. c.
n. d. 269. a. c. 270. a. c. n. 271.
b. n. 273. d. n. 523. c. 646. a. b.
648. d. 649. c. d. Tudes. 266. n.
Vide Gaudredus.
Godofridus, Godofredus, Godofridus,
Goisfredus, cognomine Barbatas,
Andegav. & Turon. Comes, frater
Fulconis Regis. 120. a. d. 231. a.
244. c. 258. b. d. 270. c. d. 271. b. c.
287. a. b. 287. a. c. 274. b. c.
287. a. b. 287. a. c. 267. b. c. d. Vide
Gaufredus.
Godofridus, Comes Nannetensis. 29. e.
Baldardus, Comes Britannie. 281. e.
Comes de Britannia. 594. d.
Godofridus de Prullico, pater Comitiss
Vincodin. Vide Gaudredus.
Godofridus de Prullico, Comes Vincin-
doci. 273. b. n. 506. e. 647. d.
Godofridus, Comes Normann. idem ac
Tancredus de Alta villa. 140. n. Vide ac
Tancredus.
Godofridus, fil. Gaurfidi Vicecomitis. Bi-
turicens. 387. n. c.
Godofridus de Medunã. 634. c. Vide
Gaufredus & Goisfredus.
Godofridus, Pater Ambasii. 259. a.
Godofridus, Sacerdos. 594. d.
Godofridus pater Rainaldi Caftri-Gun-
terii. 267. e.
Godofridus, fil. Rainaldi Domini Caftri-
Gunterii. 267. d. 268. a.
Godofridus Burellus. 257. d.
Godofridus de Calvomonte. 258. a. d.
Godofredus heres Caftri Novi-Mercati.
233. b.
Godofredus, Miles Cenoman. 48. c.

Guido,

INDEX ONOMASTICUS.

705

Guido, Marcan. Abb. 32. d. n.
 Guido, Mon. Centul. Ab. Forensis,
 frater Angelanni Centul. Ab. 130.
 b.
 Guido, Prior Cluniaci, postea primus
 Abbas Novimont. Pictav. 120. c.
 Guido, qui & Gaudridus, fil. Will.
 V. Aquit. Ducis & Agnetis, frater
 & successor Will. VII. Duc. Aquit.
 82. d. 179. c. 219. n. 220. d. e. 280.
 b. 285. d. 404. n. 426. d. *Vide* Wido-
 do, Guill. Gaudredus, & Will.
 VIII. Aquit. Dux.
 Guido, Com. Pontivi, fil. Hugonis
 II, frater Angelanni II. 47. b. 83.
 d. 87. c. d. 133. a. b. n. 148. d. 176.
 c. 179. c. 212. b. 222. d. c. 227. n.
 247. d. 331. c. 404. d. 599. c. *Vide*
 Wido.
 Guido, Com. Pontivi, fil. Ingelramni
 II. 305. n.
 Guido, Bonon. Com. pater Balduini
 Bolon. Com. 296. nn. 303. n. 346.
 a. b.
 Guido, Com. de Forois, fil. Bald.
 Com. Guin. Adele Christ. 298. b.
 Guido Campdavaine, fil. Hugonis
 Comitiss S. Pauli. 306. n.
 Guido, fil. Rainaldi Burg. Com. 166.
 e. 222. a. b. 246. a. 247. c. 256. a.
 316. c. d. 331. e. n. 332. a. b. 333. c.
 334. d. 335. c. 402. d. 403. a. b. n.
 411. b. 181. d. *Vide* Wido.
 Guido, fil. Gozelonis Comitiss Boha-
 nensis. 360. c.
 Guido, fil. Ademari lo Contors de
 Laron, pater Guidonis, Geraldii &
 Gualfridi. 288. a.
 Guido, fil. Guidonis lo Contors de
 Laron. 288. b.
 Guido, frater Raynardi Comitiss de
 Johegneio. 276. a. n.
 Guido, Vice. Lemovic. pater Ade-
 mari. 288. d.
 Guido, Nivernensis, testis in Charta
 Will. Gaudridi Comitiss Pictav. 121.
 n. 372. n.
 Guido de Belino, Magister Equitum
 regni Cyprii. 361. n.
 Guido, fil. Theobaldi Forestarii Rob.
 Regis. 277. d. n.
 Guido Rubens, fil. Guidonis filii
 Theobaldi Forestarii Rob. Reg.
 275. n. 276. a.
 Guido de Turribus. 288. a.
 Guido de Valle, Benefactor Mon. S.
 Florentii Salmur. 280. b.
 Guido, pater Rogeti de Vangionis-
 rivo. 325. a.
 Guido, fil. Gaudridi Forole. 276. a.
 n.
 Guido Trofilius, fil. Milonis de
 Brayo. 275. n. 276. a.
 Guido de Cerehia. 182. a.
 Guifardus, fil. Canel Comitiss de
 Longavilla, Mil. Rob. Norm. Duc.
 325. b.
 Guiffardus, Com. Mil. Will. Northi.
 Norm. Duc. 320. c. 334. c.
 Guifredus seu Wilfredus, Archiep.
 Narbon. 290. d. 294. n. 417. b. d.
 425. c. 426. b. 510. a. 514. e.
 Guifredus, Ep. Carcañ. 425. c. 514. e.
 Guifredus, Ep. Barcinon. 514. e.
 Guifredus, Guifredus & Wilfredus,
 Comes Certian. fil. Olthani Co-
 mitis Bifuldani. 190. b. n. 291. b.
 433. a.
 Guilbertus, fil. Guizfredi Comitiss
 Ruffillon. 510. b.
 Guilbertus seu Guibertus, Ep. Bello-
 vac. 493. n.
 Guildat de Guila. 397. c.
 Guillem de Gualart. 397. b.
 Guillebertus, Augens. Com. 339. d.

Tom. XI.

Vide Gillebertus.
 Guillebertus Cripinus. 329. b. 330. a.
Vide Gillebertus.
 Guillelmus, Guillelm. fil. Radbodi
 Sag. Episcopi, Cadom. Abbas,
 postea Rotom. Archiep. 72. c. 242.
 d. *Vide* Will.
 Guillelmus, Ep. Lingon. 482. d. n.
 Guillelmus, Ep. Engolfin. 32. c. 599.
 c. *Vide* Willel.
 Guillelmus, Guillelmus de Monte-
 Berolphi, Ep. Petragor. 287. d.
 Guillelmus, Ep. Conven. 431. d.
 Guillelmus Guifredi, Ep. Urgellensis.
 250. b. 514. e.
 Guillelmus, Ep. London. 78. n. *Vide*
 Willel.
 Guillelmus, Ep. Ebroacensis. 70. d.
 Guillelmus seu Galbertus, Ab. Major-
 is-mon. 271. d. *Vide* Galbertus.
 Guillelmus, Divion. Ab. & Cenobii
 Fificann. 244. a. 349. c. *Vide* Willel.
 Guillelmus, Ab. Floriac. 484. c. d.
 Guillelmus, Ab. S. Flor. Salmur. 219.
 b. *Vide* Willel.
 Guillelmus de Jaliniaco, Treneor. Ab.
 32. d. 112. c. n. 138. d. 600. d. n.
 601. c. 602. a.
 Guillelmus de Agorn. Ab. Tonclien.
 256. b.
 Guillelmus I, Longa-Spata, Dux
 Norm. 245. d. 325. n. 338. a. 341. n.
Vide Willel.
 Guillelmus Nothus, Dux Norm. II,
 Rex Angl. I, filius Roberti Ducis.
 30. b. 31. a. 118. c. n. 124. b. 132.
 a. b. 140. c. 148. b. c. d. 162. b.
 165. b. 211. d. 222. a. b. 223. a. n.
 226. b. 227. n. 238. d. 229. d. 230.
 a. c. 231. b. c. d. 232. a. b. d. 234.
 c. 240. c. n. 241. a. d. 242. a. d. n.
 243. a. b. d. 244. a. c. 245. b. 246.
 a. d. 247. b. c. 248. b. n. 255. b. c.
 256. a. b. n. 258. b. c. d. 263. a.
 265. b. 281. d. n. 283. n. 284. a. d.
 285. a. 287. a. 288. b. 316. b. c. d.
 317. a. b. n. 326. a. d. n. 328. c. d. e.
 329. a. c. 330. a. c. 331. a. c. 332.
 a. c. nn. 333. a. c. nn. 334. a. d. n.
 337. b. c. d. 336. a. e. nn. 337. a. e.
 338. a. c. 339. a. c. 340. a. c. 341.
 a. e. 341. a. c. 343. a. c. 347. a. b.
 348. b. c. d. 349. c. n. 350. c. d. 351.
 b. 357. c. 360. a. d. 361. a. b. d. 362.
 a. 365. a. c. d. 364. a. 365. d. 366. d.
 e. n. 372. b. 388. d. 400. c. n. 401.
 b. c. d. n. 402. a. e. 403. a. e. 404.
 a. e. 405. b. 411. a. b. e. 413. a. 420.
 c. n. 431. b. 432. c. 433. a. 434. b.
 c. 486. c. 507. c. 620. c. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus Rufus, Rex Angl. II, fil.
 Guill. Conq. 148. e. 170. a. 223. a.
 n. 241. c. 247. c. 257. b. 316. c.
 318. c. 318. c. 369. c. 388. d. 486.
 n. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus Pius, Aquit. Dux, fun-
 dator Mon. Cluniac. 119. b.
 Guillelmus II, Dux Aquit. 130. n.
 Guillelmus III, Dux Aquit. Caput
 Stupe, fil. Ebuli & Adele. 119. b.
 c. 130. n. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus IV, Aquit. Dux. 261. n.
Vide Willel.
 Guillelmus V, Magnus, Aquit. Dux.
 73. c. 118. c. 218. e. 261. b. n. *Vide*
 Willelmus.
 Guillelmus VI, cognom. Crassius,
 Aquit. Dux, fil. Guill. V. 79. a.
 119. d. 265. e. 270. b. 316. a. 341. n.
 347. d. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus VII, Aquit. Dux, cognom.
 Acer, qui & Petrus 82. d. 119. d.
 138. a. 217. b. d. 218. b. 219. a. c.
 n. 261. b. n. 280. b. 285. n. 353. a.
 644. c. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus VIII, Aquit. Dux, qui &
 Guido Gaudridus, 118. c. 119. a. d.

e. 120. a. b. c. n. 121. a. b. n. 162.
 a. 221. b. 164. c. 269. a. c. *Vide* Gol-
 fridus, Guido, Wido, Willelmus.
 Guillelmus IX, Dux Aquit. fil. Guill.
 VIII. Duc. 121. c. n. 221. b. 486.
 n. *Vide* Willel.
 Guillelmus X, Aquit. Dux, fil. Guill.
 IX. Duc. 289. c.
 Guillelmus IV, cognom. Señor-ferri,
 Com. Tolosa, Cadure. & Albienfis.
 418. n. 486. n. 503. d. n. 504. a.
Vide Willel.
 Guillelmus V, Tolos. Com. fil. Poncii
 Comitiss Tolosani, frat. Raymundi
 de S. Egidio. 219. c. 644. c.
 Guillelmus I, Com. Arelat. 418. d. n.
 Guillelmus, fil. Guill. I. Ducis Pro-
 vincie, & Comitiss Arelat. 418. n.
 Guillelmus, Com. Arvern. 288. d. *Vide*
 Willel.
 Guillelmus, Com. Engol. pater Al-
 duini & Gaudridi. 263. e. n. 264. a.
Vide Willelmus.
 Guillelmus, Com. Engolfin. fil. Gau-
 fridi. 199. d. 219. a. 537. c. *Vide*
 Willelmus.
 Guillelmus Raimundi, fil. & successor
 Raim. Comitiss Ceritan. 290. n. 291.
 b.
 Guillelmus, Com. Burdegal. 397. a.
 Guillelmus, Com. Carcalion. 390. n.
 Guillelmus, Com. Wafcon. fil. Sancti-
 Gaspar. 354. c. 355. a. c. 396. a. b.
 397. a.
 Guillelmus Berengarii, Com. Mino-
 rize, fil. Bereng. Comitiss Barcinon.
 289. d.
 Guillelmus Bernardi, cognom. Gra-
 ffrus, fil. & successor Bernardi Scin-
 dentis-ferum, Comitiss Bifuldunen-
 fis. 290. a. 291. a.
 Guillelmus, cognom. Trunmus, fil.
 Guill. Bernardi cogn. Graffi Comitiss
 Bifuldum. 291. a. b. 510. b.
 Guillelmus Farniacenflum Princeps.
 217. b. 507. a.
 Guillelmus terrea-brachia, Com. fil.
 Tancredi 129. b. d. n. 140. n. 449.
 c. d. n. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus, Com. Auc. pater Hugonis
 Episc. Lexov. 90. c. 234. n. *Vide*
 Willelmus.
 Guillelmus, Com. Augens. frater Ri-
 chardi II. Norm. Comitiss 340. n.
Vide Willelmus.
 Guillelmus, Com. Talog. seu Archens.
 fil. Richardi II. Norm. Ducis. 80. d.
 e. 81. c. 82. a. b. d. n. 122. c. d. 246. d.
 316. c. 324. a. b. 330. a. b. c. n.
 331. a. c. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus, fil. Osborni de Crepon,
 Baro maximus, Norman. Custos. 79.
 d. 91. d. 94. b. 97. b. 101. c. 103. d.
 236. c. 238. n. 239. b. 241. b. 243.
 b. e. 244. a. 337. a. 340. a. 342. a.
 404. d. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus, Com. Sueffion. frater
 Manaff. & Hilduini Comitiss de Ro-
 ceto. 362. c.
 Guillelmus, Com. Ebroic. fil. Richar-
 di Com. Ebroic. 97. b. 236. c. 329.
 a. *Vide* Willelmus.
 Guillelmus Werlengus, Com. Mori-
 toli. 248. c. *Vide* Willel.
 Guillelmus, fil. Rob. Comitiss More-
 tonis. 351. a.
 Guillelmus, fil. Roberti Rotomag. Ar-
 chiep. 245. a. 329. a. *Vide* Willel.
 Guillel. Com. Burgundio, frater Gui-
 donis, pater Raginaldi seu Rainaldi.
 77. b. 421. a. *Vide* Willel.
 Guillelmus, fil. Raynaldi, Comes Ni-
 vern. 282. c. 421. a. 487. a. nn. 590.
 c. d. 591. a. b. 592. n.
 Guillelmus, Com. Tornod. fil. Guill.
 Nivern. Comitiss 114. c. 281. d.
Vide Willel.

Ccccc

Guillelmus, Viennæ & Matific. Com. 549. n.
 Guillelmus, Com. Forensis. 200. d.
 Guillelmus, Com. Pontivi, pater Hil-
 duini Comitris. 306. n. *Vide* Wil-
 lelmus, Com. Corboilenfis. 409.
 a. n. 578. b. 596. b. c. n. *Vide* Wil-
 lelmus Aftanova, Com. Benef.
 Abbas Condoin. 397. d.
 Guillelmus Alduinus, Com. Præf. De-
 dicationi Eccl. S. Trin. Vindocin.
 506. e.
 Guillelmus, fil. Eustachii Com. Bo-
 lon. 206. a. 201. n.
 Guillelmus, fil. Americi Comitris in
 Wafconia. 397. d.
 Guillelmus, fil. Ademari II Vicecom-
 mitris Lemov. 289. c.
 Guillelmus de Virvia, Vicecom. An-
 feromæ. 150. n.
 Guillelmus, Vicecomes, Possessor Ab-
 batæ S. Palladii. 426. c.
 Guillelmus, Vicecomes, prefens De-
 dicationi Eccl. S. Trinit. Vindoc.
 506. e.
 Guillelmus, Subcomes de Norman.
 390. b.
 Guillelmus Maletus. 99. c. *V.* Wil-
 lelmus, Vicecancell. Roberti Reg.
 418. b. *Vide* Wil-
 lelmus, Vicecancell. Henrici Reg.
 560. c.
 Guillelmus de Belifmo, fil. Ivo-
 nis de Belifmo, pater Guill. Talavatii.
 237. n. 323. a. b. c. 339. c. *Vide*
 Wil-
 lelmus Tallavatus, Tallevatus,
 Tallenatus, Talvat. Talnat. &
 Thalunatus, fil. Guill. de Belif-
 mo. 326. a. b. 339. c. d. 340. b. *Vide*
 Wil-
 lelmus Thalavatus, fil. Guill. Ta-
 lavatii, pater Mabilis uxoris Ro-
 gerii de Monte-Gommer. 227. n.
 232. d. *Vide* Wil-
 lelmus Thalunatus seu Talavat.
 fil. Roberti II de Belifmo. 227. n.
Vide Wil-
 lelmus, fil. Rogerii de Monte Gom.
 245. c. 328. e. *Vide* Wil-
 lelmus, fil. Gerolii Mil. Norm.
 222. c. n. 223. e. 224. a. b. c. n. 339.
 c. d. 340. b. *Vide* Wil-
 lelmus de Garenna, Guarenna,
 seu Varenna. 97. b. 236. d. n. *Vide*
 Wil-
 lelmus Hanoensis, pater Amalrici
 de Monteforti. 247. d.
 Guillelmus de Sancta Maura. 590. a.
 592. c.
 Guillelmus de Torena, fil. Eboli
 Comborn. frater Archemb. 289. a. b.
 Guillelmus, frater Gervaffi Cenom.
 Episc. 135. n. 507. a.
 Guillelmus, pater Gervini Centul. Ab-
 batæ. 110. d.
 Guillelmus Crispinus, Mil. Vulcaff.
 83. d. 340. e. *Vide* Wil-
 lelmus fil. Theodorici. 337. a. *Vide*
 Wil-
 lelmus de Rupe. 507. a.
 Guillelmus, fil. Amaldi de Muirach.
 397. a.
 Guillelmus Arnaldus de Vilera. 397. d.
 Guillelmus Garfas de Clarag. 397. b.
 Guillelmus, fil. Bernardi Aimardi. 422.
 c.
 Guillelmus de Bornag. 397. b.
 Guillelmus Gualdi, Mil. & Com. 241.
 c. d.
 Guillelmus-Par, fil. Boni-part, Nob.
 Bigorr. 116. b.
 Guillelmus Donatus, Nob. Bigorr.
 116. c. *Vide* Wil-
 lelmus de Ypra. 357. d.
 Guillelmus Peverellus fil. Piperalus.
 240. d. n.

Hacun, fil. Swani filii Godwini Co-
 mit. 192. b. e. 313. c.
 Hadala, filia Roberti Regis Franciæ,
 uxor Balduini Comit. Flandr. 229.
 d. 231. c. 243. e. 255. b. *Vide* Adala.
 Hadala, Hadela, filia Will. Nothi
 & Mathildis. 23. b. 442. n. *Vide*
 Adein.
 Hademerus Malæ Caplæ. 507. a.
 Hadericus, Episc. Aurelian. filius Hu-
 gonis Bardulfi. 457. n. 564. d.
 Hadevidis, *Vide* Hadwids, Hadwids,
 Hadwida.
 Hadevifa, *Vide* Hadvifa.
 Hadwinus, Senon. Episc. *Vide* Gel-
 duinus.
 Hadvis, Hadewids, Hadwida, filia
 Henrici Aucupis, mater Hugon.
 Cap. 369. e. 370. n. 452. n.
 Hadvis, Hadwids, filia Ebali de Ro-
 celo. 359. a.
 Hadvis, Hadwids, uxor Rogerii,
 Comit. de S. Paulo. 422. n.
 Hadvis, Hadewids, filia Ermengar-
 dis. 370. a.
 Hadvifa, Comitissa Britann. 371. d.
 Hadvifa, filia Gerolii, relicta Roberti
 de Grentemaffili, deinde uxor
 Willemi filii Roberti Archiep. 38. d.
 41. c. 225. b. 226. c. d. e.
 Hagabaru, filius Stulardi. 106. d.
 Hagano, Cleric. Noviom. 594. c.
 Hagano, Benefactor Monach. S. Salvii
 Romitoli. 574. d. 575. c.
 Haganus, Decanus S. Petri in Diocesi.
 Suffon. 594. d.
 Haigroldus, seu Heroldus Danor. Rex
 627. e.
 Haimartus, Comes Aubmall. 337. d.
 Haimericus, Haimerus, Haimerus,
 Vicecom. 429. e. 430. a. *Prefens* 97.
 b. 100. c. 236. c. *Vide* Americus.
 Haimericus de Rancono. 506. e.
 Haimo, Haymo, Viridun. Episc. 413.
 e. 458. b. 459. b. *Vide* Haimo.
 Haimo, Dux Pontivi. 176. n.
 Haimo Comes. 153. a.
 Haimo, pater Gervaffi Rem. Archiep.
 116. a. 281. n. *Vide* Haimo.
 Haimo, Dominus Bufenchiaici. 257. d.
 Haimo Dentatus. 76. c. 177. a-e. *Vide*
 Haimo.
 Haimo, Haymo, Monach. S. Diony-
 filii, Scriptor. 467. d. n. 470. n.
 Haimo, Haymo, Miles Laudun. 130.
 d.
 Haincus, Regis Capellanus. 590. c.
 Hairardus, Miles. 609. e.
 Hainardus, Halynardus Abbas S. Be-
 nignii Divion. deinde Archiep. Lug-
 dun. 12. c. d. n. 13. a-e. 14. a-d. n.
 15. a. b. 146. a. 203. c. 345. c. 353.
 b. d. 354. b. 355. c. 450. c. 477. c.
 611. c. 614. n. *Vide* Alinardus.
 Hainardus Vice-Cancell. Reg. Burg.
 550. c.
 Haimo Dentatus, Dominus de Thori-
 niaco. 316. d. 333. c. 334. c. n. 335.
 a. b. *Vide* Haimo.
 Haimo, Vice-Com. Kantie. 54. n.
 Hanno, Colon. Archiep. 22. b. *Vide*
 Anno.
 Haraldus, Haroldus, Heraldus, He-
 roldus, Rex Angliæ, filius & fuc-
 cessor Canuti Magni. 5. n. 6. d. 7.
 a. e. 8. a. 40. b. c. 75. b. c. d. 76. a.
 148. b. c. d. 166. b. 167. a. 173. c.
 e. 174. a. 206. e. 212. a. 282. a. c.
 309. d. e. n. 310. a. c. 339. b. n.
 351. b. 420. a. 640. b. *Vide* Araldus.
 Haraldus, Haroldus, Heraldus, He-
 rialdus, Heroldus, Herus, filius
 Comitris Godwini, Rex Angliæ, à
 Willemo Notho vicus & occisus.
 31. a. 49. d. e. 50. a. d. 51. a. b. c.
 53. c. 88. a. 89. b. 91. c. 92. c. d.
 e. 93. c. 94. a-e. 95. a-d. 96. a. n. 98.

Hacerus, vel Hacerus, filius He-
 nrichi Domini Pepelinge. 301.
 c. d. n.

INDEX ONOMASTICUS.

907

b. 99. b. c. 100. e. tot. a. b. d. 103.
b. 147. a. 154. c. d. e. 155. a. 167.
c. d. 168. a. c. d. n. 174. d. 176. a-c.
177. a. 181. d. 182. a. b. d. 183. b-c.
184. a. c. d. 185. b. c. d. 187. a. 189.
c. 192. b. c. d. 193. a. b. c. 207. b.
c. d. 208. a. b. 209. a. b. c. 212. b. c.
216. b. 223. a. 234. a. b. c. n. 236.
d. e. 237. c. 240. c. n. 241. c. 246. a.
255. b. 256. b. 258. b. 263. a. 283.
a. b. 284. a. b. 294. b. 309. d. e.
311. d. 312. b. c. d. n. 313. a-d. n.
317. c. d. 318. a. b. 360. b. d. e. 361.
a. b. 363. d. 365. d. 366. c. n. 372. b.
377. e. 379. b. 382. c. 639. c. d. 630.
a. 644. b. 656. c. *Vide* Haraldus &
Haraldus.
Haraldus, Haroldus, Haraldus, cog-
nomine Harvaga seu Herfaga,
Northwegie feu Noric. Rex. 50. b.
51. a. 93. d. 94. b. 154. n. 168. a.
176. c. 208. b. 216. b. 312. d. 644. b.
Haraldus, Dominus de Sudley, fi-
lius Ralph. Comit. East-Angl. 78. n.
Hardecunus, Hardecunus, Harde-
cund, Hardecunus, Hardecunus,
Hardecunus, *Hardecunus*, *Harde-*
ca-mat, Rex Anglus, & Dan. filius
Canuti Magni & Emma, Harald I
frater & successor. 6. a. c. 8. a. b. 40.
d. 76. a. 78. c. 148. c. 166. b. 167. a.
173. d. e. 174. a. 206. c. 207. a. n.
213. e. 282. c. 309. b. 310. a. b.
316. d. e. 317. a. 351. b. 352. b. 636.
b. 637. c. d. 640. b. *Vide* Ardenus.
Hardegius, Comitissa. 371. b.
Harde, alias, *Charde*, cujus avun-
culus Grimo feu Grimontus. 335. b.
Harduinus, Lingonenf. Episc. 32. c.
345. c. d. 384. n. 482. n. 614. a. n.
Vide Arduinus.
Harduinus, Abb. SS. Barthol. & Ma-
glorij Paris. 568. n.
Harduinus, Archid. 583. b.
Harduinus, fil. Achardi & Helvise.
135. n.
Harduinus, fil. Gelduini. 424. c.
Harduinus de Rupibus. 507. a.
Harduinus. 215. c.
Harulfus, Centulenfis seu S. Richa-
rii Monach. Scriptor. 108. a. 129.
b. n.
Haroldus. *Vide* Haraldus.
Harpinus, Miles Bituric. 158. a. *Vide*
Argpinus.
Hastingus seu Hasting, Dux priorum
Normannorum. 208. c. 351. d. 622. c.
e. 623. c. d. 624. a. 625. c. d. 626. b.
Hato, Benefact. S. Salvij Monitrol.
174. d. 175. a. b. c.
Hatto, Monachus. 194. c.
Havitus, Nannet. Comitissa. 390. n.
Hebertus, Herbertus, Comes Ceno-
man. 342. a. b. *Vide* Herbertus.
Hebertus, frater Rogerij Toenit. 329.
a.
Hebrardus, Benefact. Monast. Savi-
niac. 200. c.
Hebrardus, Miles Ambasiens. 274. c.
Heccidius. 386. n.
Heccelo, Episc. Argentorat. 62. d.
Heddo, Sufflon. Episc. 593. d. 594. b.
Heido, Sufflon. Episc. 31. c.
Heimo, Constantienf. Episc. 616. a.
Heimo, Episc. Viridun. 250. n. 251. n.
Vide Haimo, Heymo.
Heinricus. *Vide* Henricus.
Henricus, Decanus Abbat. S. Ger-
mani à Paris. 277. b.
Helbertus, fil. Rogerij Toenit. 38. b.
Helbodo, à quo nomen habet villa
Helbodefen in pago Morinenf. 300.
a.
Heldebertus, seu Hemetbertus. 33. a.
Heldardus, uxor Levaldi Com. 424.
c.
Heldricus, Abb. Flaviniac. 418. n.

421. n.
Helena, mater Constantini Magni.
265. c.
Helena Gand. uxor Baldoini alias
Ernucali Com. Bonon. 303. n.
Helfinus, Abb. Ramefim. 360. c. *Vide*
Alwinus.
Helgaldus, Scriptor. 130. n.
Helgo, Miles Norm. 225. a. b. n.
Helgo, pater Roberti, Miles Norm.
232. n.
Helia de Volvento, Baro, presens
Dedic. Eccl. SS. Trin. Vindocin.
507. a.
Helia, uxor Roberti Burg. Duc. 608.
d. 609. b. c. 610. d. e. 611. a.
Helias, filius Johannis de Flechia feu
Flexia seu Filici, Comes Cenoman.
55. c. d. 244. c. 271. c. 273. a. b.
337. e. 632. c. d. 633. c. 634. a. 647.
c. d. *Vide* Elias.
Helias, Comes Petragor. 218. n.
Helias, pater Audeberti Comit. Petra-
gor. 287. d.
Helias, fil. Ademari II, Vicecomit.
Lemov. 289. c.
Helias, fil. Odonis Dol. 387. e. n.
Helinandus, Episc. Laudun. 149. c. d.
Vide Elinandus.
Helinandus, Nepos Aymonis Comit.
421. n.
Heliois, mater Herluini Becenf. 436.
e. *Vide* Heliois.
Helizabeth, filia Baldrici Teuton.
conjug Fulcon. de Bonâ-valle. 229.
b.
Hellewidis, Hellewis, filia Arnoldi
Comit. Ardenf. uxor Hemfridi Od-
renf. Domini. 304. e.
Helmantus, frater Rogerij Toenit.
329. a.
Helmucinus, Helmuinus, Eduenf. five
Augustodun. Episc. 418. b. 509. c.
648. b. *Vide* Ennuinus.
Helmucinus, Episcopus. 421. n.
Helois, mater Harluini Abb. 35. b. n.
Vide Heliois.
Helovis, filia Gerolij, uxor Roberti
de Gretemainf. 329. a.
Heloysia, filia Rellonis. 141. n.
Heloysia, filia Odon. Comit. Blef.
mater Odolrici Episc. Aurel. *Vide*
Alifia.
Heltrudis. 648. a.
Helmuus de Calvomonte. 599. d.
R. Helvis, Reclufa. 293. n.
Helvis uxor Achardi. 135. n.
Helvisia, filia Achardi & Helvisie. 135.
n.
Helvisia, nobilis Matrona, uxor primò
Hugonis Cap. *Uise*, deinde Alexan-
dri Azzolin. 293. n.
Helvisia, uxor Rainaldi de Podio-
Fagi. 373. b. c. n.
Helwis, filia Odon. Com. Blef. uxor
Rainardi, mater Odolrici Episc.
Aurel. *Vide* Alifia.
Hembertus. 557. b.
Hemfridus, Odrenf. Dominus. 204. c.
Hemmengus, fil. Haroldi & Gnnil-
dæ. 310. c.
Hemt, Emma. *Vide* Emma.
Henricus, Episc. Augustenf. 62. b.
Henricus, Episc. Laufenf. 546. a.
620. b.
Henricus, Heinricus, Pacificus, fil.
Frider. Comit. Tull. Canonic. &
Archid. Viridun. postea Episcop. Leo-
denfis. 24. b. 66. c. 172. d. 203. a.
205. d. n. 253. n. 254. b.
Henricus, Heinricus, Abb. Humola-
rientf. 33. d.
Henricus, Abb. S. Vincentii Laudun.
431. c.
Henricus Auceps, Rex Germanie, pa-
ter Othonis I. 64. n. 270. n. 452. n.
470. n. 627. c.

Henricus II, alius, I (Sandus) Rex
Germanie & Imperator. Othonis III
Successor maritus Cunegundis 1. a.
n. 2. a. 3. a. c. 13. b. 21. a. 59. n.
152. c. 164. n. 201. n. 215. n. 370.
d. 393. d. 395. d. 416. d. 417.
d. n. 449. a. n. 458. n. 459. b. 461.
b. c. n. 557. n. 615. c. 616. a. 617. a.
619. b.
Henricus III, alius II, Germanie Rex,
& Imperator, Conradi Salici & Gi-
sele filius, cognom. Niger. n. n. 2. a.
d. n. 4. b. d. n. 5. a. b. c. n. 8. d.
c. n. 9. b. 10. b. c. 11. b. 12. c. d.
13. a-c. 14. a. b. d. 18. d. 19. a-c.
20. a-c. n. 21. a. b. d. n. 22. a. 23. a.
b. 29. d. 46. b. 49. b. 59. d. 60. a-c.
61. a-d. 63. n. 73. b. c. d. 91. b. 92.
b. 108. c. 119. d. 123. c. 124. d. n.
125. a. d. e. 126. a-c. 129. a. 143. c.
144. c. e. 145. a. d. 146. a. b. c.
149. b. 151. b. c. 153. a. b. 157. c.
n. 163. b-c. 164. a-c. 165. a. 175. c.
194. c. 199. a. 200. b. 202. c. d.
213. c. 214. a. c. d. e. 215. b. c. d.
222. b. 249. c. 251. n. 252. c. 260.
a. d. n. 261. a. b. n. 263. c. 276. b.
282. b. c. n. 283. b. 285. n. 286. d.
293. a. e. 294. a. c. d. e. 309. a. c.
310. c. d. 312. a. 344. d. 345. c.
346. d. 349. c. d. e. 348. a. b. 351.
b. 352. b. 353. a-c. 354. a. 355. d. 356.
b. n. 363. c. 367. b. c. 369. a. 370. b. c.
381. a. b. 387. a. 393. b. 405. d.
409. b. 411. a. c. 414. n. 415. b. c.
d. n. 418. a. c. 420. c. 422. d. e.
423. a. 424. a. b. c. e. 425. b. c. d.
426. a. b. 427. b. c. 429. a. b. c. d.
435. n. 436. n. 440. n. 450. n.
453. a. d. n. 454. a. n. 462. c. d.
n. 463. a. d. n. 464. d. 468. d. 469. d.
470. b. n. 478. c. 481. b. 500. n. 502.
b. 524. n. 525. b. c. 536. d. 556. n.
557. d. 558. b. c. n. 559. a. n. 593.
n. 618. b. 619. a-c. 620. a. b. 640. b.
641. a. d. e. 642. c. 643. a. b. c. 654.
d. e. 655. b.
Henricus IV, alius III, Rex German-
ie & Imperator, filius Henrici
Nigri Imperatoris & Agnetis, Nepos
Conradi Salici. 20. d. 21. d. 22. a.
c. d. 23. b. d. n. 24. a-d. 25. a-d.
26. a. 27. a. c. n. 28. n. 29. d. 27. c.
56. b. 60. d. e. 61. d. n. 62. a-d. 63.
a. n. 64. d. n. 65. a. c. d. 66. a-c. 67.
b. c. 68. b. c. d. n. 69. a. b. c. 73. c.
d. e. 74. n. 92. b. 110. a. n. 119. a. 126.
c. 164. d. e. 169. d. 175. c. 188. a.
b. 191. d. 194. c. 195. b. c. n. 199.
b. n. 200. c. d. 202. d. 203. a. b. 205.
c. 214. d. e. 215. a. 240. a. 243. c.
245. e. 254. d. e. 255. a. 260. n.
262. c. e. 263. a. b. 283. b. 284. n.
291. c. 294. a. 312. a. 345. a. 348. b.
c. d. 349. a. 353. a. 356. d. n. 361.
d. 365. d. 370. b. c. 381. b. 383. c.
n. 385. c. 387. a. 415. d. 416. a.
427. b. n. 429. a. c. d. 432. b. 433. c.
434. c. 436. n. 440. n. 443. n. 453.
n. 454. a. 477. e. 478. c. 481. b. n.
638. b. 641. c. 643. b. c. d. 654. e.
Henricus V Rex Germ. & Imp. filius
Henrici IV & Berthæ. 191. d. 453.
n.
Henricus, Hainricus, Heinricus,
Ainricus, Eheimicus, Francie Rex,
Roberti filius, pater Philippj I. 4. d.
5. a. 10. b. c. 11. a. b. 12. c. 20. b.
n. 22. b. 29. d. e. 30. a. 31. d. e. 32.
a. e. 33. c. 34. b. c. 38. c. 39. a. b.
c. 40. a. 43. c. d. 45. a. 46. d. e. 47.
a. b. n. 48. c. d. e. n. 59. a. 61. d. n.
70. d. 76. d. 77. b. c. d. 78. b. 79.
a. 82. a-c. 83. a-c. 84. a. d. 85.
a. b. 110. a. 112. n. 113. c. d. 114. a. c.
118. c. e. 119. n. 124. n. 125. c. 129.
c. d. n. 131. a. b. c. n. 132. d. n.

135. d. 136. e. 137. d. n. 138. a. 141. b.
143. d. 144. a. d. 147. c. 148. a. b.
c. 149. b. 156. e. 157. c. d. e. 158.
c. d. n. 159. b. c. 160. b. c. d. n. 161.
a. d. 162. c. 165. a. 166. b. c. 167. a.
n. 170. c. d. n. 171. n. 172. c.
c. 169. d. 170. d. n. 171. n. 172. c.
n. 180. a. b. 186. n. 196. a. b. d. e.
197. b. c. d. n. 198. a. 203. d. 203.
b. d. n. 206. c. 207. c. 212. a. b. c.
n. 213. a. b. 216. a. n. 217. c. 219.
a. c. d. 220. a. b. c. 221. d. 222. a. b. c.
n. 224. d. 228. c. 229. c. 231.
b. 237. b. 245. e. 247. b. c. 248. a. b.
c. 256. c. 260. n. 265. c. 266. n.
267. b. n. 271. n. 276. b. 281. n.
282. d. 283. a. b. d. 285. c. n. 286.
a. 287. a. n. 288. d. 289. a. c. 308.
n. 293. c. e. 295. a. c. 294. c. 307. a. n.
319. b. c. d. n. 323. e. 324. a. b.
326. d. 328. d. 329. b. c. d. 330.
b. c. 331. a. c. 333. c. d. 334. a.
c. d. n. 335. a. b. c. 336. n. 338.
n. 343. a. b. 344. b. c. 345. d. n.
346. d. e. 347. a. e. 348. a. e.
349. c. 350. c. 351. a. d. n. 352.
c. 355. c. d. 356. c. 357. b. c. e. 363.
c. 364. a. c. d. n. 365. a. d. n. 366.
373. b. 377. a. c. 379. b. 380. b. n.
381. a. c. 382. b. n. 384. d. 385. a.
b. c. n. 386. d. 388. d. 392. c. 393. a.
d. nn. 398. b. c. d. n. 399. a. b. c.
402. b. n. 403. a. b. 404. b. 405. b.
c. d. 406. b. 409. b. c. n. 410. a. b. c. n.
411. a. c. n. 412. a. b. n. 415. a.
c. d. 418. b. d. 419. b. d. e. 420. a.
b. 421. a. d. 422. a. b. 423. c. d. n.
424. d. 425. a. c. d. n. 426. a. 427.
b. 428. b. c. 430. b. 433. nn. 442.
a. 444. n. 455. a. d. 456. n. 457. c. n.
461. c. 467. c. 468. d. 469. d. 475. b. c.
n. 476. b. 477. c. 478. c. 479. b. 480. b.
481. a. c. n. 483. b. n. 486. n. 488. n.
492. c. 497. c. n. 505. d. 506. a.
507. a. 509. b. 517. c. n. 523. c.
527. c. 528. d. e. 529. c. 532. a. d. e.
539. c. d. e. 560. a. e. 561. a. e.
562. a. e. 563. a. e. 564. a. e. 565. a. e.
566. a. b. d. 567. b. d. n. 568. d. n.
569. e. n. 570. a. c. n. 571. a. d. n.
572. a. e. n. 573. a. d. nn. 574. a.
n. 576. a. b. nn. 577. b. c. nn. 578.
b. c. d. 579. b. n. 580. b. nn.
581. a. n. 582. a. n. 583. a. c.
584. b. n. 585. b. d. nn. 586. d.
587. n. 588. a. n. 589. b. nn. 590. a.
b. d. n. 592. b. c. n. 593. a. c.
d. nn. 594. b. nn. 595. a. c. n. 596.
a. n. 597. b. c. n. 598. a. b. n. 599.
a. b. n. 600. a. c. n. 601. c. 602.
a. b. nn. 604. a. c. d. e. 605. b. n.
606. a. b. n. 607. b. c. e. 608. d. n.
609. a. d. e. 611. b. 614. a. 615. a.
628. e. 634. d. 638. c. 639. b. c. 648.
c. d. 649. a. e. 650. b. n. 651. a. b.
651. e. 653. n.
Henricus IV, Magnus, Rex Franc. 81.
n.
Henricus I, Rex Anglie & Dux
Norm. filius Willemi Northi & Ma-
thildis. 45. b. c. e. 53. e. 54. c. 55. a.
b. 57. a. 118. n. 148. e. 149. a. 166.
b. 173. b. n. 181. b. 189. a. 190. e.
191. a. 206. e. 210. b. 211. d. 212.
d. 213. n. 226. b. d. 231. b. 240. c.
241. c. 247. c. 255. b. 284. c. 315. d.
316. c. 318. c. 320. n. 338. c. 369. c.
388. d. 442. n. 621. a.
Henricus II, Rex Angl. 168. n.
Henricus Dux, frater Othonis I Im-
peratoris. 370. d.
Henricus Dux, pater Henrici II, seu
Sancti, Imperatoris. 370. d.
Henricus, seu Henzilo, seu Hetzel,

pater Conradi Salici Imp. 1. n. 2.
b. 370. c.
Henricus, Hermannus, frater Erneſti
Ducis Alemannie. 618. b.
Henricus, filius Gozelonis Comitis
Bohanie. 360. c.
Henricus, Dux Bajoarie, frater Fri-
derici & Adalberonis III Metenf.
Episc. 19. c. 20. a. 338. d.
Henricus, Hermannus, Hezelo, Com-
es Dalburg. frater Gozelonis Ducis.
171. n.
Henricus, Comes Palatinus Lutha-
riorum. 62. b. n. 415. d.
Henricus de Liemborch, aut Limburg.
pater Paganus de Arlunf. 370. a.
Henricus de Lemburch, nepos Frede-
rici Ducis & Gerberge foris Euf-
tachii Comit. 370. b.
Henricus, filius Roberti I, Ducis Bur-
gundie. 247. b. 345. d. 385. a. 609.
c. e. 610. d. 611. a. 612. d. 613. d.
614. a. 648. b.
Henricus, Clericus, filius Balduini
Flandrie Ducis. 243. b. 247. b.
Henricus, Comes Lovanienſis &
Bruxell. filius Gerberge & Lamberti.
201. b. n.
Henricus senior de Bruxellâ, Com.
Lovan. filius Gerberge, pater Hen-
rici, Lamberti-Baldrici & Mathildis.
205. e. 346. n. 376. d. 416. c.
Henricus, Comes Lovan. fil. Ger-
berge, pater Othonis, frater Lam-
berti-Baldrici. 437. d. nn. 453. b. n.
Henricus, Comes Lovan. filius Hen-
rici senior. nepos Gerberge, frater
Lamberti-Baldrici & Mathildis, pater
Othonis. 206. a. 351. d. 376. d. e.
421. d. 422. b. 423. a. 637. c.
Henricus, Comes Lovan. fil. Lam-
berti-Baldrici & Odis, frater Rei-
nerii, pater Henrici & Godefridi
cum barbâ. 370. a. 376. c. 377. a.
423. a. 429. b.
Henricus, Comes Lovan. filius Hen-
rici, Lamberti-Baldrici nepos, frater
Godefridi cum barbâ. 370. a.
377. a. 429. b.
Henricus, Comes Lovan. filius Go-
defridi Ducis, Gozelonis nepos,
frater Godefridi Gibbolfi. 370. c.
Henricus, Comes de Durbuio, frater
Alberti Comit. de Namurco, filii
Alberti, & nepotis Ermengardis.
205. n. 374. b.
Henricus, Comes de Rupe, fil. Al-
berti II Comit. Namurc. frater Go-
defridi Comit. Namurc. 374. b.
Henricus, filius Godefridi Comit. Na-
murc. 372. b.
Henricus, filius Alberti Comit. Na-
murcensis, frater Godefridi, Fri-
derici & Alberti. 370. c.
Henricus, Dux, fil. Welfi Italie
Marchion. 644. b.
Henricus Comes de Grandi-Prato.
359. c.
Henricus, fil. Henrici Comit. de
Grandi-Prato. 359. c.
Henricus, Comes de Warefuit, fil.
Waleranni Comit. Mellanti. 329.
a.
Henricus, fil. Raimundi Comit. Cer-
itanie. 291. b.
Henricus, Comes de Warwich, fil.
Rogerii de Bellomonte & Adeline.
38. c. 240. d.
Henricus, Comes, frater Lantberti.
392. b.
Henricus Huntindoniens. Scriptor. 206.
b. 208. n. 209. n. 311. n.
Henricus de Ferrariis. 53. a. 187. n.
595. c.
Henricus de Monte. 599. a.
Henzilo, seu Henricus pater Conradi
Salici. 1. n. Vide Henricus.

Hepidannus, Monach. S. Galli, Script.
8. b. n. 145. n. 163. n. 214. n.
Heracius, Episcop. Bigorri. 116. n.
431. d.
Heraldus, *Herault*, filius Canuti, Rex
Anglie. 339. b. n. Vide Haraldus.
Heraldus, *Herault*, filius Geroui. 339.
d.
Herbertus, Episc. Autifiod. 474. d.
517. d. 585. c. Vide Heribertus.
Herbertus, Lexov. Episc. 16. b. 35. b.
c. 166. a. 233. n. 522. d.
Herbertus, Comes Veromand. pater
Leutgardis uxoris Will. I Duc.
Norm. & Theobaldi, Camot. Bief.
ac Turon. Comit. 351. n. Vide Heri-
bertus.
Herbertus, Albertus, Habertus, Com-
es Veromand. pater Adele uxoris
Hugonis filii Henrici Franc. Regis.
33. a. 48. n. 159. c. Vide Heribertus,
Albertus & Hubertus.
Herbertus Bacco, filius Davidis, frater
Hugonis I Com. Cenoman.
avunculus Herberti I Evigil-Can-
tutor Hugonis II, Com. Cenom.
135. c. d. e. n. 136. a. 137. d. 651.
b. c. 632. e. 633. a. b. d. 634. d. e.
Herbertus I, *Evigilans-Cantem*, Comes
Cenoman. filius Hugonis I, Herberti
Baccos ex fratre nepos, pater Hu-
gonis II, avus Herberti II seu ju-
nioris. 85. c. 135. c. 180. c. 231. c.
244. b. 651. b. d. e. 632. a. e. 633.
a. e. 634. c.
Herbertus, Comes Cenom. 54. a. 225.
a. 231. c. Vide Herbertus.
Herbertus II, Comes Cenom. filius
Hugonis II & Berthe. 85. d. e. 86. b.
c. 181. c. 212. c. 231. c. 244. c. 270.
c. 373. a. 372. a. 432. a. 634. b. c.
Herbertus de Serranis Miles Willcaff.
233. d.
Herbertus Pincerna, Miles Wilc. Do-
minus Heldrici-Cortis. 233. c. 235.
c.
Herbertus, frater Richardi de Heldri-
ci-corte. Miles Wilc. 235. c.
Herbertus Pelliparius, seu Belliparius.
350. d. e. n.
Herbertus, fil. Rogerii Thoaſini. 401.
d.
Herbertus, Subvariarius. 595. c. n.
Herchembaldus, Præpositus. 579. c.
Herbertus, Comes Cenom. 55. c.
Vide Herbertus.
Herbertus, *Graugvor*, seu Herredus
Miles Furn. Dominus Popeligh. 299.
d. 300. a. b. c. n. 301. a. e. 302. a. c.
Herbertus, fil. *Dowis*, testis in fundat.
Eccl. Watini. 106. d.
Heregutus, pater Odfridi Renloſi. 106.
b.
Heregutus de Petengham. 106. b.
Heremannus, Episc. Met. 26. a. c.
Vide Heriman. Herman.
Heremarus, Abb. S. Remigii. 381. n.
Vide Herimarus.
Heremarus de Pontefia. 235. d.
Heremburgis, filia Geroui & Gilse,
uxor Walcelini de Ponte-Erchen-
fredi. 41. c. 225. b. 226. c. 339. d.
Heroldus. 175. e.
Herifatus, Episcop. Helmham. in
Angl. 314. b. n.
Herifatus, frater Gunnoris Comitissæ,
pater Oſberni. 37. c. 56. b. 58. b.
248. n. 319. n.
Heribertus, Arch. Mediolan. 8. d. 619.
d.
Heribertus Episcop. Agrippinæ Civitat.
458. b.
Heribertus II, Autifiodor. 113. c. d.
Episc. 292. n. 308. c. 309. a. Vide
Heribertus.
Heribertus, Abb. S. Berni. 382. c.
383. e.

Heribertus,

INDEX ONOMASTICUS.

709

Heribertus, Abb. S. Judoci supra mare. 381. n.
 Heribertus, Abb. S. Vincentii Metenf. 435. n. 462. a.
 Heribertus, Abbas. 110. b.
 Heribertus, Comes Viromand. pater Adela. 573. n. *Vide* Herbertus & Hubertus.
 Heribertus, Comes Treconum. 143. c. *Vide* Herbertus, Com. Virom.
 Heribertus, Comes Cenoman. *Vide* Herbertus.
 Heribertus, pater Stephani Comit. de Vitreio. 369. c. n.
 Heribrandus, Abbas S. Gilleni. 468. a.
 Heribrandus, Castellanus. Bullion. 150. a. 151. d.
 Herifridus de Hanghest. 599. d.
 Herigerus, Abbas S. Pauli Traiect. 462. a.
 Herigerus, 382. n.
 Herimannus, Colon. Archiep. 163. c. 164. a. 201. b. d. 427. b. 440. c. 641. d. 644. c. *Vide* Hermannus, Heremam.
 Herimannus, Episcop. Metenf. 65. b. n. 67. b. 195. c. 199. b. c. 205. c. d. 434. c.
 Herimannus Episc. Tull. 152. d. 355. b.
 Herimannus Episc. in Angl. 656. c.
 Herimannus, Abb. S. Remigii Rem. 222. c. *Vide* Herimarus.
 Herimannus Abb. S. Martini Tornacens. 254. a. n.
 Herimannus, Dux Alamannicus, frater uterinus Henrici III Regis. 8. d. *Vide* Herimannus.
 Herimannus, Dux Alamannie, pater Gisle Imperatricis. 2. c. *Vide* Herimannus.
 Herimannus, Suevorum Dux filius Gisle. 418. a. 420. d. 640. c. *Vide* Herimannus.
 Herimannus, Saxon. Dux, pater Mathildis uxoris Godefr. Ardenn. 389. n. 421. b. *Vide* Herimannus.
 Herimannus, Comes Franc. Orient. 643. a.
 Herimannus, Montis, qui dicitur Casterorum locus, Comes & Marchio. 10. a. *Vide* Herimannus.
 Herimannus, Comes, postea Monachus, filius Godefridi Ardenn. & Mathildis. 414. a. *Vide* Herimannus.
 Herimannus, Hermannus, Contractus, Monach. & Script. 427. c. n. 641. c. *Vide* Herimannus.
 Herimannus, Remensis. 502. a. n. *Vide* Herimannus.
 Herimannus, Abbas S. Remig. Rem. 32. c. 122. c. 310. d. 433. d. n. 464. a. n. 122. d. *Vide* Heremarus, Hermarus & Hermerus.
 Herioldus, Comes, Rex Anglie. 133. c. *Vide* Haraldus fil. Godwini.
 Herisindis, filia Theoderici de Bodello. 253. d.
 Herivæus, Archiep. Rem. & summus Cancell. 33. d. *Vide* Hervæus.
 Herleboldus. 575. a.
 Herleva, *Herleve*, Herlotta, Helena, Bellona; Roberti Ducis Norm. Concupini, mater Willelmi Nothi, deinde uxor Herluini de Contavilla. 38. a. b. 44. b. 189. c. 212. d. 248. c. 285. a. 401. c. n. *Vide* Aillot, Arleita.
 Herleva, Conjug. seu Concupina Roberti Archiep. Rotomag. & Com. Ebroic. 245. a.
 Herlevinus, Heruvelinus, Heruvelinus de Vado-Comitis. 351. a. n.
 Herlevinus, Herluinus, Comes, filius Hilgodi. 574. d. n. 575. a.
 Herlevinus de Comitibus-Villa. *Vide* Her-

luinus de Contavilla.
 Herluinus, Abbas Becc. 35. a. d. n. 36. a. 41. b. 45. n. 165. d. 166. e. 220. d. n. 223. d. n. 224. b. c. n. 377. c. 422. b. 636. c. 637. b.
 Herluinus de Contavilla, seu Herlevinus de Comitibus-villa, pater Odonis & Roberti ex Herleva Concup. relicti Roberti Ducis Norm. matre Willelmi Nothi. 38. b. 189. c. 248. c. d.
 Herluinus, senex de Huglevilla. 246. c.
 Herluinus, pater Richardi Canonici Rotomag. 238. n.
 Herluinus. 423. c.
 Hermannus, Archiep. Colon. 73. b. d. 462. b. *Vide* Herimannus.
 Hermannus, Episcop. Tullenf. *Vide* Herimannus.
 Hermannus Wilton. Capellanus Reg. Episcop. Schireburn. postea Monach. S. Bertini. 317. c. 312. a. n.
 Hermannus, Hermannus Lotharingus, pater Othonis Palatini Comit. de Rinecke, contra Henricum IV Imp. in Regem Germanie electus. 25. b. 26. a. 74. d. 263. b.
 Hermannus Dux Suevorum, pater Gisle Imperatricis. 1. n. Dux Bajorie. 157. n. *Vide* Herimannus.
 Hermannus Dux Alamannie, filius Conradi Salici Imp. 19. a. 73. b. *Vide* Herimannus.
 Hermannus, Hermannus, Dux, adversarius S. Henrici II Imper. 368. c. d.
 Hermannus, Dux Suevie, maritus Gerbergæ, pater Mathildis uxoris Conradi Austrasior. Duc. ac postea Frederici II Lotharing. Ducis. 249. n. 362. n.
 Hermannus Dux Saxonum, pater Gertrudis uxoris Florentii Comit. Frif. & deinde Roberti Frif. 62. n. 363. b. n.
 Hermannus, frater Ereneti Ducis Alamannie seu Suevie, filius Gisle uxoris Conradi Salici. 619. c. *Vide* Herimannus.
 Hermannus, Comes Sax. pater Mathildis uxoris Godefridi Ardenn. 301. n. *Vide* Herimannus.
 Hermannus, Comes de Daburg. postea Monachus S. Vitoni, fil. Godefridi Ardenn. & Mcgildis. 202. n. 458. b. c. n. *Vide* Herimannus & Hezelo.
 Hermannus, Vicecom. frater Guntheri Saltzburg. Episcopi. 616. a.
 Hermannus Contractus, Comes de Voringen, Monachus Majoris Augie, Scriptor Historicus. 18. b. n. 19. n. 22. a. n. 23. a. n. 27. b. 122. n. 145. n. 196. n. 214. n. 218. n. 261. n. 315. n. 356. c. 359. e. 527. d. e. 528. a. *Vide* Herimannus.
 Hermannus, Comes Montensis. 110. c. 254. b. 365. b. e. 375. a. b. n. 381. a. 383. d. 389. d. c. *Vide* Herimannus.
 Hermannus, Vicecom. Anieromiz. 150. n.
 Hermannus, fil. Tancredi de Altavilla. 227. d.
 Hermannus, Normann. occisus cum Roberto de Grentemaisin. 329. a.
 Hermannus, Nob. Norm. Fundator Abbat. S. Stephani de Fontaneto. 340. b.
 Hermannus seu Herimannus, Magister Rem. 444. a. n. *Vide* Herimannus.
 Hermannus, Clericus. 583. b.
 Hermannus Captivus. 351. d. 422. a. 429. b.
 Hermannus, Monachus, Notharius, 639. b.

Hermarus, Abbas S. Remigii Rem. 246. b. *Vide* Heremarus, Herimarus & Hermerus.
 Hermarus, fil. Fulcoii. 235. d.
 Hermegondis, Hermengardis, Irasinda, uxor Rodulphi III Burg. Reg. 546. a. 547. c. n. 548. a. *Vide* Ermen-gardis, Irmengarda.
 Hermenburga, uxor Humberti Domini Salinens. 460. b.
 Hermentius, Abb. Virdun. 151. b.
 Hermentridus, Episcop. Sedunens. Legatus Leonis Noni. 70. c.
 Hermentridus, filius Frameric. 575. c.
 Hermengardis, uxor Rodulphi Burg. Reg. *Vide* Emengardis, Hermegondis, Irmengarda.
 Hermengardis, uxor Odon. II Comit. Campanie. 421. c.
 Hermengardis, Comitissa Tornodor. uxor Guillelmi Com. Nivern. mater Roberti Episc. Autissiod. 114. c.
 Hermerendis, Herendis filia Archambaudi, uxor Falconis Willenfratii. 257. d.
 Hermerus, Abb. S. Remigii Rem. 160. d. *Vide* Heremarus, Herimarus & Hermarus.
 Hermerus, fil. Burchardi de Monte. 594. d.
 Hermes, Comes Ternensium, fil. Guill. Pontivi Com. 306. n.
 Hermes, fil. Guidonis Bonon. Comes S. Pauli. 303. n. 345. n.
 Hermus, pater Olrici. 106. b.
 Heruolphus, Dominus Peplingæ. 301. c.
 Heroldus seu Haigroldus Danor. Rex. 626. e.
 Hermandus, Præpof. Argentine Episc. 50. a.
 Herredus, Ardenf. Dominus. 301. a. e. 302. a. e.
 Herredus Craugroc. *Vide* Herebertus.
 Herendis, uxor Lilioi de Ambasiaco. 257. c. d.
 Herendis, filia Archambaudi. *Vide* Hermerendis.
 Herindis, nob. mulier ex Florinens. 253. c.
 Herindis, Vidua. 603. d.
 Hervæus, Thelaurarius S. Martini Turon. 117. e. 118. a. c.
 Hervæus, Vicecomes de Blefo. 506. c.
 Hervæus, Donziacens. Dominus. 648. c.
 Hervæus Viarius. 595. c. n.
 Hecelinus, pater Henrici Comit. de Grandiprato. 359. c.
 Hecelinus, frater Guermundi de Montemauro. 424. d.
 Hecelinus, pater Evardi. 582. a.
 Heiguardus. *Vide* Eduardus Rex Angl.
 Hetzel, Argentin. Episc. 426. c. 434. n.
 Hetzel, pater Conradi Salici. 2. b. *Vide* Henricus.
 Hetzelinus, Hezelinus, Hecelinus, Erzelinus, Hembertus, Paris. Episc. 570. c. d. 589. c. n. *Vide* Hembertus.
 Hezelo, Hetzelo, Dux Bajoriar, frater Cunegundis Imperatricis. 1. a. 616. b.
 Heymo Virdun. Episc. 557. c. 558. a. *Vide* Haimo, Heimo.
 Hezelo, Episc. Argentin. *Vide* Hetzel.
 Hezelo seu Hermannus & Henricus, Comes Daburg. 171. n. 421. b. *Vide* Herimannus, Henricus.
 S. Hieronymus. 495. c. & c.
 S. Hilarius. 218. d. 419. c. 438. n. 495. c.
 Hildebertus, Episc. Cenoman. 191. c.
 Hildebertus, Scriptor. 272. n.
 Hildebertus de Rupe Mahildis. 507. a.

D d d d

- Hildebrandus, Hiltprandus, Monach.
Cluniac. Abbas S. Pauli, S. R. E.
Archidiaconus, ac postea Gregorius
Papa VII. 23. a. c. 124. b. 612. a. 613.
b. c. n. 66. b. d. 88. a-e. 69. a-c. 74.
c. d. 187. d. 188. a. 191. c. 194. d.
199. b. 203. a. 261. d. e. 262. a. b.
c. 291. c. 353. d. n. 355. a. c. 431. a.
492. a. 493. a. 514. a-d. nn. 525. c.
526. a. n. 527. b. 529. a. *Vide*
Gregorius Papa VII.
- Hildebrandus, pater Humberti. 614.
a.
- Hildeburga, Hildeburgis, filia Yvo-
nis Com. de Bellifimo & Alencione,
uxor Amonis de Castro-Ledi, ma-
ter Gervasil Cenoman. & postea
Remensis Episcopi. 136. n. 281. n.
444. d. n.
- Hildeburgis, filia Arnulphi, uxor
Willelmi Talavati. 40. d.
- Hildefonsus, Rex Hispanie. 219. d.
221. a. *Vide* Hilefonis.
- Hildegarda, Hildegardis, Andeg.
Comitissa, uxor Fulconis, mater Gau-
fridi Martelli. 29. d. 58. c. 218. a. n.
276. c. 279. c. 286. d. 349. b. 426. b.
n. 593. n.
- Hildegarda, filia Theobaldi Comit.
de Kinello. 359. b.
- Hildegardis, Castriduni Vicecomit.
uxor Alberti Micacienf. Abb. 378. n.
- Hildegardis, filia Achardi & Helvise.
235. n.
- Hildegarius, Hildierius, Theaurar.
& Scholast. Picarv. 438. c. n. 495.
c. n.
- Hildefendis, uxor Agenardi Mil. Pon-
tiv. 132. n.
- Hildardus, foror Geroti filii Ernaldi
Groff de Corte-Sedaldi. 215. a.
- Hildarius, 478. a.
- Hildierus, *Vide* Hildegarius.
- Hildoinus, Holdoinus, & Hildonus,
fil. Gaurdri. 356. a. n.
- Hildolphus, Episc. Colon. 74. d.
- Hildradus, Hecelinus, Comes, pater
Richardi Virid. Ep. 244. c. 414. d.
- Hilduanus, Archiep. Colon. 203. a.
- Hilduinus, Abb. S. Nicol. Andeg. 419.
b.
- Hilduinus, Pontivi Com. fil. Guillel-
mi. 296. a. 306. n.
- Hilduinus, Hildevinus, Comes de Ra-
morut. 359. b. n. 361. c.
- Hilduinus, Comes, praefens Corona-
tionis Philippi Regis. 33. a.
- Hilenfendis, filia Hildardi. 576. a.
- Hilgodus, seu Heligaudus Comes &
Abb. Centul. 574. c. n.
- Hillo, Miles Bellov. 573. b. n.
- Hiltrudis, filia Fulberti de Beina,
uxor Will. filii Geroti. 225. c.
- Hincmarus, Archiep. Rem. 32. n. 518.
c. d. 519. a. c. d.
- Hippocrates. 438. c.
- Hilo, qui preest Sanctonibus. 217. c.
- Hizelina, filia Achardi & Helvise.
135. n.
- Hludovicus Rex, seu Clodoveus I.
32. d. c.
- Hodelbaldus, vir nob. Namurc. 253.
d.
- Hodierna, uxor Wido. Bolleim. 229.
b.
- Hoel, Hoellas, Nannet. & Cornu-
bie Comes, Princeps Britannie. 29.
c. 138. a. 219. c. 372. a. b. c. 412.
d. c. n. 413. a. b. n. 433. a. 651. n.
- Hollandicus, maritus Adele Comit. de
Warema. 303. n.
- Holkorius, Scriptor Angl. 155. n.
- Hondecotus. 299. c.
- Hormidas, Papa. 32. e. 519. a.
- Hoberius, pater Guillelmi. 404. d.
- Hovedenus. 207. n.
- Huardus de Belvallo. 599. d.
- Huaften, Danus. 645. c.
- Hubaldus de Croiffus. 599. d.
- S. Hubertus. 110. d. n. 350. b.
- Hubertus, Legatus Gregorii VII. 293.
n.
- Hubertus Archiep. Lugdun. 345. c.
- Hubertus, Hucbertus, Andegav. Episc.
cop. 29. d. 58. c. 278. a. b. 285. n.
286. c. 349. b. 506. d. 593. n. 631. a.
649. c. c. 650. b.
- Hubertus, Archidiacon. postea Episcop.
Tarvanenf. 104. n. 107. b. d. 108. a.
- Hubertus, Abbas S. Germani Paris.
158. b. 276. b.
- Hubertus, Comes Veromand. pater
Adele uxoris Hugonis filii Henrici
Regis. 365. a. *Vide* Albertus, Her-
bertus, Heribertus.
- Hubertus, Decanus, Abb. S. Germ.
Paris. 275. b.
- Hubertus, nepos Aymonis Comit. 421.
n.
- Hubertus, auditor actonum S. Gudila.
463. c. n.
- Hubertus seu Robertus, Miles Norm.
232. d. c. 333. a. b.
- Hubertus, Antuerpienf. 109. b.
- Hubertus de Montefelicio. 424. d.
- Hubertus de Munitione. 507. a.
- Hubertus de Port. 54. n.
- Hubertus de Ria, pater Roberti Sag.
Ep. 243. a.
- Hubertus de S. Suzann. 231. d. 634.
c.
- Hucbertus, Andeg. Ep. *Vide* Hubertus.
- Hucbertus, Abbas Forestent. 130. b.
- Hucbertus, Fundator Monast. Nucar.
218. n.
- Hucbertus, Miles Abbatis S. Richarii.
129. b. c. n. 132. d.
- Hucbertus, Miles. 570. b. n.
- Hueboldus, Abb. S. Germ. Paris. 274.
e.
- Hudica, filia Othonis I Imper. 370. c.
- Hugo, Cardinalis S. R. E. 319. a. n.
- Hugo Candidus, Cardinalis, Legatus.
513. a.
- Hugo, Roman. Legatus. 127. c. *Vide*
Hugo, Arch. Bifunt. Hugo Lugd.
Arch. & Hugo Dief. Episc.
- Hugo, fil. Theob. I Blesf. Com. Biri-
turic. Arch. 351. n.
- Hugo, alter, Bifur. Arch. 351. d. n.
- Hugo, Ugo, *Salmarius*, Arch. Bifi-
funt. seu Vefunt. seu Chryfopol.
Archicancell. Nicolai Papae Legat.
13. b. 14. a. 15. a. b. n. 24. a. 30. a. 32.
c. n. 159. d. 250. d. 350. a. n. 352. a.
354. b. 428. d. 460. nn. 474. c. 522.
d. 554. d. 558. c. 559. a. n.
- Hugo, Lugdun. Arch. Apostolicus
Sedis Leg. 25. c. 27. c. 28. b. *Vide*
Hugo, Episc. Dief.
- Hugo, Rem. Arch. 589. b.
- Hugo, Turon. Archiep. 117. n. 118.
a. b.
- Hugo, Abbrinc. Episc. 288. n. 522. d.
- Hugo, fil. Gimbaldu-Sandii Episcop-
us Agenn. 395. a-d. 396. b. d. c. n.
397. d.
- Hugo, (juxta quosdam fil. Roberti
Reg.) Com. Cabilon. Episcopus
Autiffod. 112. b. n. 113. b. c. 292.
a. 308. c. 320. b. c. 377. b. 393. a.
398. d. 411. u. 418. b. 421. a. 607.
c. 612. b. 613. a. 647. c.
- Hugo, Bajocenf. Episc. 43. a. 52. c.
166. d. 248. d. 323. d. 339. c. 522. d.
629. a. 638. a.
- Hugo, Episc. Catalaun. 344. d.
- Hugo, Diefis Episc. Legatus Apostol.
Sedis, postea Archiep. Lugdun. 107.
b. d. 147. b. c. n. 285. b. 330. e.
V. Hugo Lugdun. Archiepisc. & Hugo
Hugo, Genevent. Episc. 544. n. 546.
a.
- Hugo, Lingon. Episc. fil. Gilduini
- Britol. 14. d. n. 113. d. 146. a. 150.
c. 203. b. c. 251. a. n. 295. b. 308.
d. 345. c. 349. c. 351. c. 383. c. n.
421. a. 522. d. 608. d. c. 611. b. 612.
b. 613. a. 614. n. 639. c. d.
- Hugo, Luxovienf. Episc. fil. Will. Auc-
cent. Com. 44. c. 45. d. 46. n. 48. a.
52. c. 70. d. 72. n. 75. n. 90. d. c. n.
91. d. 224. d. 230. a. c. 234. d. n.
235. c. 363. d. 379. d.
- Hugo II, Nivern. Episc. 32. c. 285. n.
418. b. 517. d. 522. d. 585. c. 589.
b. n. 591. a. 592. n. 648. d.
- Hugo III, Nivern. Episc. 114. c. 487.
n. 592. n.
- Hugo, Episc. Noviom. & Tornac.
344. d.
- Hugo, Episc. Sedunenf. (Sion). 546.
a.
- Hugo, Decanus, Abb. S. Germ.
Paris. 275. b.
- Hugo, Episc. Trecaffinus. 32. c.
- Hugo, Abbas Athanac. frat. Artaudi
Comit. Forent. 206. n.
- Hugo, Abbas Corroif feus Carroenfis.
32. d. 218. b. 256. d.
- S. Hugo, Abb. Cluniac. 14. n. 59. b.
c. 65. a. 116. n. 120. b. 151. c.
187. d. 188. a. 196. d. 218. c. 272. c.
d. n. 283. a. 285. c. 286. b. n. 288.
n. 294. d. 353. c. 354. b. 355. b.
356. d. 357. a. 359. c. 440. d. 441. n.
466. d. 494. d. n. 522. d. 644. e. 654.
n. *Vide* Ugo.
- Hugo, Abb. Crispinenf. 32. d.
- Hugo, Abbas S. Dionysii tempore
Henrici & Philippi Regum. 32. d.
230. c. 407. c. d. n. 408. c. 409. a.
470. n. 472. b. 473. c. 656. d.
- Hugo, alter Abbas S. Dionysii reg-
nante Philippo Augusto. 467. d. n.
- Hugo, Abb. Flaviniac. Scriptor. 142.
d. n. 143. n. 144. n. 145. n. 147. c.
- Hugo, Abb. Floriac. 483. c. n. 484.
b. 489. b.
- Hugo, Abb. S. Germ. Paris. 274. e.
- Hugo, Abb. S. Leodegarii super Seve-
rim. 220. c.
- Hugo, Abb. Lobienfis. 475. a. d. 420.
a.
- Hugo, Abb. Longileidi (Lonlay). 506.
c.
- Hugo, Abb. Orbac. 32. d.
- Hugo, Abb. SS. Trinit. de Monte Ro-
tomag. 146. b.
- Hugo, Abb. S. Andrew Vienn. 547.
c.
- Hugo Magnus, cognomento Abbas,
pater Hugonis Capeti. 170. b. c. n.
274. d. 275. b. c. 329. n. 343. n.
370. n. 388. e. n. 612. c.
- Hugo, Capetus, Capito, Zapes, Rex
Francie. 130. a. b. c. n. 170. c. n.
224. c. 249. c. 275. c. 279. n. 306. n.
343. n. 367. b. 370. n. 374. c. 386.
n. 388. e. n. 414. n. 412. n. 563. c.
567. d. 568. a. n. 569. n. 574. b. c. n.
596. b. 612. b. 658. a.
- Hugo, fil. Roberti Regis Fr. & Con-
stantie. 144. d. 161. n. 170. d. 293. b.
418. d. 557. n. 559. c. 560. c. 561. a.
608. n.
- Hugo, fil. Roberti Burgundiae Ducis,
Roberti Regis nepos. 159. e. 292. b.
345. d. 609. c. 610. c. 611. a. 613.
a. d. 614. a.
- Hugo, filius Henrici Burgund. Ducis,
Roberti Fr. Regis Prunepos. 33. a. d.
162. c. 305. n. 385. a.
- Hugo, filius Henrici Fr. Reg. Comes
Viromand. & Crepief pater Rodul-
phi. 48. d. n. 157. d. 159. c. 161. c.
n. 170. d. 187. c. 212. b. 220. a. 247.
b. 319. b. 345. d. 357. c. 358. c. 365.
a. n. 369. c. 371. b. 384. d. 385. c.
386. b. 393. d. 409. c. 410. a. 412. a.
481. n. 486. c. d. 498. n. 563. a.
564. d. 600. b. n. 629. c.
- Hugo, Comes, Comanguin. Imper.

- Conradi. 3. c.
Hugo, Comes Daburgenf. 353. d.
Hugo, Comes de Egenheim. 25. c. 26. b.
Hugo, fil. Odonis Campan. Arch. Bituric. 351. d. n.
Hugo I, Comes Campanie, fil. Theobaldi. 358. c. 370. b.
Hugo I, Com. Cenom. fil. Davidis, frater Herberti-Bacon. pater Herberti Evigil. Can. 631. c. d. 244. b.
Hugo, fil. Hugonis I Comit. Cenom. frater Herberti Evigil. Can. 611. c.
Hugo II, Comes Cenoman. fil. Herberti Evigil. Can. pater Herberti junioris. 87. c. d. 136. a. 138. a. 181. c. 231. d. 244. b. 632. c. 633. a. d. c. 634. a. b. c.
Hugo III, Comes Cenom. filius Azonis Liger. Marchif. & Gerfendis. 632. c. c. 634. a. d.
Hugo, Comes Belmontis. 638. e. 639. b.
Hugo, Comes de Brainā. 465. n. 523. c.
Hugo I Com. Cabilon. *Vide* Hugo Ep. Autifiod.
Hugo II, Comes Cabilon. maritus Conftantie, poſtea Regine Hiſpan. 113. c.
Hugo, Comes Ceftriae. 46. a. 53. n. 55. b. c. 340. b.
Hugo, Comes de Clarom. Belvac. 359. b.
Hugo, Comes Domni-Martini. 158. b. 410. b.
Hugo, Comes Mellenti fil. Waleranni. 38. c. 96. e. 213. c. 387. c. 433. b.
Hugo II, Comes Pontivi, fil. Ingelramni, pater Ingelramni & Guidonis. 132. c. 133. a. 306. n. 570. d.
Hugo Jener, Comes S. Pauli, filius Willelmi Comit. Pontivi. 297. a. n. 306. b.
Hugo, Comes S. Pauli, fil. Rogerii. 306. n.
Hugo *Camp-Javaine*, filius Hugonis Comit. S. Pauli filii Rogerii. 306. n.
Hugo, Comes S. Pauli, filius Baldvini *Ale Blanche-Barbe*, Comit. Bolon. 346. a.
Hugo, Comes Waudani-Montis. 362. d.
Hugo, nepos Raymundi I Ruthenenf. Comit. 503. n.
Hugo, filius Theobaldi Comit. de Rinnello. 359. b.
Hugo, fil. Raginaldi Comit. 321. a.
Hugo, fil. Walonis Comit. 614. a.
Hugo, Comes laudatus in Chartā Reg. Henrici in gratiam Monaf. S. Martini à Campis. 695. d.
Hugo, Comes, teſtis in Chartā Regis Henrici confirmantis donationem ſacham Abbatiæ S. Petri Carnot. 604. a.
Hugo, Vicecom. Comborn. 503. d. n.
Hugo, Vicecom. Eborac. fil. Baldrici. 241. n.
Hugo, Vicecom. Nivern. pater Goffridi Epifc. Autifiod. 113. c.
Hugo, Norm. Vicecomes in Angl. 206. c.
Hugo, Vicecomes, Miles Willelmi Conq. 91. c.
Hugo, Dominus Vaſconiae. 343. c.
Hugo, Cancellarius Henrici III Imp. 759. a.
Hugo, Comes Stabularium. 236. c.
Hugo, Regis Buticularius ſeu Pincerna, pater Gualteri Militis. 132. d. 234. e. 562. e. 594. d. n. 595. c. 599. c. 604. b. 606. c.
Hugo de Aldenardā. 392. b. c. d. 422. b.
Hugo Bardol, Dominus Breclarum. 358. b. n.
Hugo Bardulfus, Ugo, Domin. Caſtri Peturic. 40. a. 82. a. 160. d. 179. c. 373. c. n. 457. n. 582. c. 595. c. 599. n. 604. c. n.
Hugo, Caſtellan. Camerac. 482. a. n.
Hugo, ſeu Yvo de Caſtello-Ham. 594. d.
Hugo de Gornaco, gener Girardi Platelli. 58. a. 83. d. 179. d.
Hugo de Grentenſimil, filius Roberti, frater Roberti, Baro Normann. poſtea Monach. Uticenſ. 38. c. 42. a. 46. a. b. c. 49. a. 97. b. 187. n. 222. c. n. 224. a. c. n. 226. c. 229. c. 231. b. 233. b. 234. b. 236. d. 238. b. 241. a. 340. b.
Hugo, Domin. Caſtri Huben in territ. Nivern. 281. n. 488. c.
Hugo, Ugo, Dominus de Liziniaco, dictus Chilarchus. 514. & ſeqq. *uſque ad pag. 538.*
Hugo, Pius, Domin. de Liziniaco pater Hugon Diaboli. 219. d. 220. a. 290. n.
Hugo, Diabolus, Domin. de Liziniaco, fil. Hugonis Pii & Almodis. 220. a. 372. c. n.
Hugo I Monteforti ſup. Riſl. cognom. *cum-Barbē* fil. Turſini, pater Hugonis II 37. d. 53. a. 222. a. 245. n. 328. c. 401. b. n.
Hugo II de Monteforti ſuper Riſl. fil. Hugonis *cum-Barbē*, pater Hugonis III. 52. e. 53. a.
Hugo III de Monteforti ſup. Riſl. fil. Hugon. ſecundus. 53. a.
Hugo IV de Monteforti, ſup. Riſl. fil. Gilleberti de Ganz, Hugon. II nepos, pater Roberti, &c. 53. a.
Hugo de Monteforti ſup. Riſl. Miles Will. Conq. 53. b. 54. n. 83. d. 97. d. 179. d. 238. b. 239. c.
Hugo de Monte-Gomerici, pater Rogerii. 57. b. 58. b.
Hugo, filius Rogerii de Monte-Gomerici & Mabiliae. 37. e. 227. n. 245. c.
Hugo Radulphus, Domin. Caſtelli Melisville. 159. a.
Hugo de Moriomonte, filius Turcheſtilli de Novo-mercato. 246. d.
Hugo de Futeolo. 487. a. c.
Hugo de Sellaris. 424. d.
Hugo, Miles, Cuſtos Abbatisville Caſtri. 130. a.
Hugo, Miles Abbatis-villae. 434. a.
Hugo, Miles Autifiod. 114. a.
Hugo de Baſculis. 424. c.
Hugo, Caput-urſae. 293. n.
Hugo de Clericis. 645. c.
Hugo Dubellus. 604. b.
Hugo Duaceniſ, frater Walteri. 345. n.
Hugo de Evermuc, privign. Richardi Mil. 156. n.
Hugo Frendelanus, Benefact. Mon. Saviniac. 200. d.
Hugo, fil. Frendelani, Benefact. Monaf. Saviniac. 200. a.
Hugo Haneth, vir nob. 111. c.
Hugo Maengo. 373. d.
Hugo de Marleniaco, Benefact. Monaf. Monaf. 198. n.
Hugo, Miles Picav. 160. c.
Hugo, vir nobilis Picav. 138. c.
Hugo, fil. Hugonis nob Picav. & Arſendis. 138. d.
Hugo de Port. 54. n.
Hugo Roda de Port. 106. d.
Hugo Roda, frater Oberti. 106. d.
Hugo de Sal. 200. c.
Hugo de Thorogniaco. 200. a.
Hugo Turville, Clericus. 363. e.
Hugo Valentin. 422. b.
Hugo-Monachus, Domin. Vernon. 393. n.
Hugo, Miles Regis. 604. c.
Hugo, Miles Infridi Incenſis. 433. d.
Hugo, Miles. 583. b.
Hugo, Norm. in Angliā. 78. n.
Hugo, Normann. ſocius Oſbemi Penſteodi. 311. d.
Hugo, Norm. occiſus cum Rob. de Grentem. 329. a.
Hugo, laudatus in Chartā Dervenſis. Monaf. 432. n.
Hugo, Benefact. Monaf. Conchenſ. 433. a.
Hugo, Benefact. Monaf. S. Salvii Montſrol. 175. a. e.
Hugo, fil. Achardi & Helviſe. 135. n.
Hugo, fil. Algerii fratris Liſioi de Ambahaco. 257. c.
Hugo, fil. Angelranni Advocati. 129. n.
Hugo, fil. Fulcoii Milit. Wilcaſ. & Ite. 235. d.
Hugo, filius Gerardi. 370. a.
Hugo, filius Geroti & Gilla. 41. c. 225. b. d. 226. c. 339. d.
Hugo, filius Goddidi. 105. d.
Hugo, fil. Gulberti de Huglevillā. 246. e.
Hugo, fil. Rainaldi de Podio-fagi. 246. e.
Hugo, fil. Rainoldi. 582. b. d. 582. b.
Hugo, fil. Richezonis & Liegardi. 150. a.
Hugo, fil. Richoave, frater Humberti de Bello-joco. 200. d.
Hugo, fil. Segle de Legnieres Milit. Norm. 335. n.
Hugo, fil. Sulpicii de Ambafiā & Calvomonte. 258. d. 259. c.
Hugo, fil. Walteri Camerac. Caſtellani. 125. d. 126. b. d. c. 127. a. c. 128. a. d.
Hugo, fil. Willelmi de Podio-fagi. 373. d.
Hugo, fil. Willelmi Talav. & Mabiliae. 422. e.
Hugo, Archidia. Rotom. 476. c.
Hugo, fil. Baldvini Comit. Ghin. Archidia. Morinenſ. poſtea Miles. 198. a.
Hugo, Prior Eccl. Fificann. 364. a. b.
Hugo, Decanus. 604. a.
Hugo de S. Mariā, Floriac. Monach. & Scriptor. 157. n. 158. c. n. 161. n. 212. n.
Hugo, Monachus Subdiaconus. 363. e.
Hugo, Cleric. Tull. 351. c.
Hugo, Clericus Virdun. 251. n.
Hugo, Clericus, Bernardi Belliloc. Abbatis nepos. 503. d. n.
Hugo, Servus S. Benigni. 615. a.
Hugo, Hugolinus de Sancia-Maurā. 590. a. 592. c.
Hugolinus, Regis Angl. Cancell. 78. n.
Hucius, patruus Rollonis Ducis. 38. a.
Humaldus Siguinus. 397. a.
Humberga, uxor Ademari Vicecom. Lemov. 289. b.
Humberga, dicta Brunicendis, filia Ademari Vicecom. Lemov. uxor Archambaldi Barbat. 289. c.
Humberga, uxor Bernardi Mil. & Domini Caſtri Barris-Montis. 198. a.
Humbertus, Lugdun. Archiep. 482. n.
Humbertus, Abb. Mediani-Mon. Archiep. Siciliæ & Cardialis. 369. a. b.
Humbertus, Abbas Malliac. 218. a. *Vide* Umbertus.
Humbertus, Abbas S. Sulpicii. Bituric. 423. c.
Humbertus, primus Abb. S. Vitoni. 413. d.
Humbertus, Comes, fil. Bertholdi Comit. Sabaudia. 546. n. 555. c. nn. 556. a. n.
Humbertus, Domin. Salpnenſ. 460. n.

Humbertus de Bello-joco, fil. Richa-
ze, Benefact. Mon. Saviniac. 200.
d.
Humbertus, fil. Tancredi Altavill. 139.
c. d.
Humbertus, vir Ingenius, pater Odo-
nis. 251. c.
Humbertus, vir nob. filius Nazaren.
200. d.
Humbertus, fil. Renaldi de Castel-
lione. 352. a.
Humbertus Verziacensis. 609. c.
Humbertus, fil. Hildebranni. 614. a.
Humbertus, Umbertus frater Theo-
derici. 608. c. 611. b. 613. a.
Humbertus, Diacon. Mogunt. 427. c.
642. a.
Humbertus, Coquus, servus S. Be-
nigni. 615. a.
Humbertus, *Vide* Umbertus.
Humfridus, Humfridus, Humfredus,
Humfridus, Umfredus, Unfridus,
de Venulis seu Vitulis, filius Tu-
ralis de Ponte-Audomari, pater
Rogerii de Bellomonte. 38. b. 45. d.
57. c. 103. b. 167. a. n. 329. a. 340.
a. 401. d. n. *Vide* Umfridus.
Humfridus, Umfridus, Unfridus, fil.
Tancredi Altavill. & Mostiell. 139.
b. c. d. n. 140. n. *Vide* Umfredus.
Humalidus, Abbas Moissiac. 117. a.
Humfredus, Fundator Monast. Fratel-
leni. 16. c. 387. b. c.
Humfredus de S. Mariâ de Wato. 364.
b.
Humfredus, seu potius Gerardus, Com-
es Forensi. 200. n. *Vide* Gerardus.
Humfridus. *Vide* Humfredus & Un-
fredus.
Humfridus, Magdeburg. Arch. 641. d.
Humfridus, Camerar. Will. Conq. 54.
n.
Humfridus. *Vide* Humfredus & Un-
fredus.
Huonemannus Spirensis. 502. a.
Huperus, Comes. 4. d. c.
B. Hydulphus. 368. b.
Hylaria, uxor Radulphi Maloleone.
373. a.
Hymbertus, Paris. Episc. 420. c. *Vide*
Umbertus.

I

Jacob, Patriar. 265. c.
Jaqueline, seu Jachelina de Sancta
Maura. 500. b. 592. c.
Jarento, Divion. Abbas. 13. n.
Jarento de Sal, Nob. Benefact. Mon.
Saviniac. 200. b.
Jbertus de Lietines. 121. c.
Ida seu Ita, filia Godefridi Ducis
Lothar. uxor Eustachii Bolon.
Com. mater Godefridi & Balduini
Regum Jerusalem. 151. n. 206. a.
240. a. 301. d. n. 301. n. 370. b.
374. b. 384. n. *Vide* Yda.
Ida, uxor 1^o. Frederici Ducis, 2^o. Al-
berti Com. Namurc. 150. b.
Ida seu Yda, fil. Henrici Lovan. Com.
uxor Bald. VII Fland. Com. & Haf-
non. II. 276. c.
Ida, uxor Eberhardi Com. in Aleman-
mater Udonis Trevir. Archiep. 199.
d.
Ida, Namurc. filia Bernardi. 370. d.
Idulphus, conjux Aye neptis Walde-
trudis Ducis Lothar. 374. d.
Jerolaus, Jerolaus, Julius Clodius,
Geriscus, Jurisclothe, Ladilphus
dictus, Dux Rudorum, seu Russie
Rex, pater Annæ Reginae, uxoris
Henr. I. 39. n. 48. d. n. 159. n. 161.
c. 197. b. 213. a. 247. b. 481. n.
664. a. *Vide* Georgius.
S. Ignatius Martyr. 134. d.
Ildesolfus, Rex Hispan. 119. a. *Vide*
Hildefont.

Ilenandus, Laudun. Ep. 473. c.
Imbertus, Paris. Ep. 32. c. 408. d. 473.
c. 517. d. 567. b. n. 578. b. c. d.
585. c. 597. b. d. n. 599. a. n. 609. a.
Vide Ymbercus, Ymbercus.
Imbertus de Kreki. 599. d.
Imma, mater Eduardi Reg. Angl. 192.
b. *Vide* Emma.
Imma, illustis femina, Benef. Mon.
Fontanel. 476. a.
Immo, Valciodor. Abbas. 252. a.
Immo, Sacerdos. 378. c.
Immo, S. Juniani Abbas. 216. d.
Ina, Rex Angl. 315. n.
Infridus, Mil. Incentis. 433. d.
Ingelardus, Ab. S. Martini Paris. 605.
n.
Ingelardus, Ab. Centul. seu S. Richa-
rui. 130. a.
Ingelbardus, unus ex Baron. Assif.
Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindoc.
507. a.
Ingelbaldus Gohelli, frater Giraldi
Toarc. 277. c.
Ingelbertus seu Liebertus, Ep. Came-
rac. 389. d. n. *Vide* Liebertus.
Ingelboldus, Ab. Dolensis. 388. a.
Ingelerius, Pincerna Ducis Burg. 614.
a.
Ingelerius, Miles. 609. c.
Ingelgerius, Com. Andegav. 645. c.
Ingelramnus, Ingelramnus, Ingeran-
nus, seu Angelramnus I, Com.
Pontivi & Abbatisville, pater Hu-
gonis II Pont. Com. 40. a. 82. a. c.
83. d. 306. n. *Vide* Angelram.
Ingelramnus, Com. in Privill. Bald. V
Fl. Com. pro Mon. Sithienf. 382.
n.
Ingelramnus, Com. testis in Diplom.
Henr. Fr. R. pro Mon. S. Medar. &
S. Mar. Sueffion. 583. a. 594. d.
Ingelramnus, frater Wenemari de Li-
beris. 424. c. *Vide* Faleis.
Ingelramus, Magister Regis Phil. 564.
d.
Ingelramnus II, Com. Pontiv. fil. Hu-
gonis II. 132. c. 306. n. 374. n. 575.
a. d. *Vide* Angelt.
Ingelramnus, Miles Abbatisville. 434.
a.
Ingenuus, Pincerna Reg. Henr. 509.
n.
Ingenuus, Buticularius Reg. Henr.
578. c.
Ingerrannus, Pedagogus Reg. Phil.
604. b.
Ingilmarus Stanin, pater Lugelmari
Stanin Bergensis Scabini. 106. b.
Ingo, Ab. S. Germani Paris. 275. n.
Ingobardus, Ab. Lobienf. 414. n.
Ingrammus, Miles Teicelini Petueren-
fis. 484. b.
Ingulfus, Ab. Croyland. Scrip. Hist.
90. n. 153. c. n. 154. n. 156. b. n.
157. n. 209. n. 210. n. 246. n. 283.
n.
Innocentius II Papa. 508. c.
Joanna Namurc. uxor Eustac. Aleil,
Comitis Bolon. 103. n.
Joannes seu Johannes VIII Papa. 586.
b. n.
Joannes XI, Papa. 651. c.
Joannes XIX Papa. 3. b. 18. c. 73. b.
144. n. 145. n. 459. n. 504. c. n.
505. n. 618. c.
Joannes, cognom. Gratianus, Papa
XX, depositus. 13. a. 14. a. 418. c.
S. Joannes Chrysof. Ep. & Script.
Eccl. 460. n.
Joannes, fil. Radulphi Comitiss Baioca.
Episc. Abrinc. postea Rotom. Ar-
chiep. 48. a. 52. c. e. 55. b. 70. d.
n. 71. a. c. n. 72. a. c. n. 90. d. 169. a.
234. d. 238. c. 239. a. 245. a. n. 363. d.
364. b. 379. b. c. n. 387. a.
Joannes, Scholasticus Ep. Autiflod.

113. n.
Joannes, fil. Will. Comitiss Aug. Lexo-
vienf. Episcopus. 340. n.
Joannes Sarilberienf. Ep. Carnut.
151. n. 460. n.
Joannes Ep. Portmenf. 466. b. 522. d.
Joannes Turonicus, Profef. Medicus,
Episc. Wellenf. in Angl. 312. n.
Joannes, Ab. Fiskan. Cenom. 244. a.
245. d. 288. n. 363. d. c. 364. a. b.
409. a.
Joannes, Ab. S. Benig. Divion. 13. n.
345. c.
Joannes I, Ab. S. Mich. ad Eremum.
218. c.
Joannes II, Ab. S. Mich. ad Eremum.
218. c.
Joannes, Ab. S. Vedasti Atebat. 124.
a. 462. c.
Joannes, Ab. Mofom. 318. d.
Joannes, Ab. de Luzione. 506. c.
Joannes, fil. Guill. Com. Sueffion.
362. c. n.
Joannes de Fleca seu de Flechia, pater
Helie. 55. c. 244. c. 632. d. c. 634. a.
Joannes, Advocatus Atebat. 109. d.
106. a. b. d. c. 107. a. 134. c. d. 125.
a. c. 126. b. c. 127. a. 365. b. 422. b.
Joannes Advocatus, in Comitiss Cor-
beis habitus. 111. c.
Joannes Advocatus, in Charta Bald.
V Fland. Comitiss. 345. n.
Joannes, Sordus cognom. Carnoten-
fis, Medicus Henr. I. Fr. Regis. 48.
d. 229. c.
Joannes Baro Gaveranus, Praefectus
Yprenf. 191. n.
Joannes de Warecourt, Nob. Norm.
339. b.
Joannes de Bereborna. 307. a.
Joannes, vir nob. castri Femucnf.
253. b.
Joannes Bellin, Dom. de Blainville,
cuius. 333. c.
Joannes, frater Abbatis Azeolini. 608.
d.
Joannes, fil. Radulphi Castellani de
Bruges, pater Joannis de Nigella.
362. c.
Joannes de Nigella, fil. Joannis. 362. c.
Joannes de Marziaco, Miles. 614. a.
Joannes, fil. Herberti Pincerne, Mil.
Wulcaff. 315. c.
Joannes, fil. Conflantini, test. in Dipl.
Henr. Fr. R. quo libertatem cuid.
Turon. concedit. 590. c.
Joannes Scottus, Herefcar. 161. c. 528.
c. 533. a.
Joannes, Mon. Majoris - Mon. Script.
265. a. n.
Joannes, Mon. Besuensis, Script. 203. n.
Joannes Rufus, Mon. 363. c.
Joannes, test. in Char. Rob. I Burg.
Duc. pro S. Benigno Divion. 611. b.
Jocasta five Ivisla, fil. Arnoldi Com.
Ardenfis, uxor Stephani Dom. Brun-
nefberg. 304. c.
Jocellina, uxor Hugonis de Monte-
gum. mater Rogerii Com. 57. c. n.
Joffridus, Ep. Paris. 362. d.
Joffridus, Com. Conflantienf. 522. d.
Joffredus, Ep. Cabilon. 112. b.
Joinvillius, Scriptor. vitæ S. Ludov.
Reg. 361. n.
Jordanis, Com. Averfe, fil. Richardi
I, pater Rich. II. 449. c. n. 452. b.
Jordanis, Cellarius, in Dipl. Henr. R.
pro Civit. Aurelian. 595. c.
Jordanus, Ep. Lemov. 288. c. d. 504. a.
Jofcelinus de Cortiniaco, Cortinaco,
Corteciniaco, fil. Athonis Castellani
de Castro - Rainardi, pater Jofcelini
Comitis Edelfe. 275. n. 276. a. n.
Jofcelinus, Com. Edelfe, fil. Jofcelini
de Cortiniaco. 276. a. n.
Jofcelinus de Caistro Parteniaco. 534. c. d.
Jofcelinus

INDEX ONOMASTICUS;

713

Jocelinus de Sancta Maura. 506. c.
Jocelinus, avunculus Hugonis de Liniac. 535. b. 538. b.
Jocelinus Cavans-granum, Baro Praef. Dedic. Eccl. S. Trin. Vindoc. 507. a.
Jostfredus, Com. Engol. 263. c. *Vide* Gaudridus.
Jostfredus seu Jostredo, Vicec. nepos Radulphi Vicec. apud Fictav. 534. c. n.
Joquina de Luxembourg, uxor Godofridi Bolon. Com. 303. n.
Jotfaldus, Script. 196. n.
Jovinus, potentior Farochia Elpetuam. 278. d.
Iperius, Scrip. 110. n.
Irmingarda, Ermeng. seu Hermengarda & Hermengardis, uxor Rodulphi III Burg. Reg. 551. b. c. *Vide* Ermeng. Hermeng. Hermengondis, Yrmingardis.
Iaac, Dominus Rovonienfis Castr. 553. c.
Iaac de Valentianis seu de Valentines. 111. c. 345. n.
Iaacus, Imperator Constantin. 354. a.
Iamardus, Membar. & Henb. Ep. Aurelian. Petiveris. Nongenti & Precuram Dom. nepos Oldericus Aurel. Ep. 31. c. 118. c. 457. n. 517. d. 585. c. 589. c. n. 590. b. 595. a. c.
Iarnus, fil. Willel. Comitis Pictav. 433. a.
Iaurus seu Ifarnus, Ab. S. Victoris Masill. 426. d.
Iembarus, Com. Pontivi. 179. c. e.
Iembarus, Baro, Praef. Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindoc. 506. e.
Iembarus de Calcaja. 599. d.
Iembarus, fil. Ingranni Mil. 484. c. d. 485. b.
Iembertus, Ep. Pictav. 58. c. 130. a. 138. c. 216. c. 218. b. 219. a. d. 535. c.
Iembertus, Ab. S. Catharinae in Monte S. Trinit. prope Rotom. 223. c. 233. n.
Iembertus, Ab. S. Wandregesill. 16. b. n.
Ilus, Ep. Santon. 199. n. 548. n.
Ilnardus, seu Ilnardus, Miles. 599. a.
Ilnardus de Maurivillare. 598. d.
Ita, filia Eleremari de Pontefia, uxor Fulcoi Mil. Valseff. 135. d.
Iterius seu Iterus, Ep. Lemov. 32. c. 288. a. c. d.
Iterius, Ab. Saviniac. 199. d. e. 200. b. 548. d. nn. Yterius 555. b. 556. b.
Iterius de Marka. 599. d.
Iterius, fil. Falconis de Jaliniaco. 112. n.
Iterius, Seditiosus contra Theob. Camp. Com. 292. c.
Judas, Traditor. 136. a. 495. d. 496. d. & alibi.
Juditha, Juditha, Abbatissa S. Genesii in Comitatu. Substantion. 417. d. n.
Juditha, uxor 1^o. Haroldi Reg. Angl. 2^o. Welfi March. Ital. 644. b.
Juditha, al. Yvetta, fil. Conani Brit. Com. prima uxor Richardi II Norm. Com. 39. d. 330. a. n. 476. c. 646. a. b.
Juditha, uxor Raginaldi Com. Burg. 421. a.
Juditha, Comitissa Cornugallie. 372. b.
Juditha, fil. Raymundi I Com. Substantion. uxor Roberti II Com. Arverni. 416. n.
Juditha, uxor Adalberti Com. Alfatia. 419. n.
Juditha, fil. Willel. filii Roberti Rotom. Archiep. foror uterina Roberti de Grenemafinus Abbatis Ulic. uxor Rogeri Sicilie Com. 216. c. d. 230. n. 231. n.
Tom. XI.

Juditha, fil. Balduini V Fl. Com. uxor Toiti, Toitini, seu Toitici Comitiss in Angl. 254. c. 243. b. 247. b. 311. b. 317. d.
Juditha, neptis Willel. Conq. uxor Weldeofi Comitiss. 185. d.
S. Judocus. 235. d. 475. a. b. c.
Iverius, seu Radulphus, Com. Baioc. pater Johan. Archiep. Rotom. 246. n.
Juliana de Aquila, mater Reginae Navart. 359. b.
Julius Caesar, Imp. 244. d. n.
Junca, fil. Berengarii Regis, uxor Gozel. IV Lothar. Ducis. 301. n.
Jungmannus, Ab. Kemperleg. 372. a.
Juno, falsa Divin. 500. c.
Ivo, primus Ab. S. Quintini Bellovac. postea Carnot. 31. b. 431. n. 434. n. *Vide* Ivo.
Ivo, fil. Willel. Blesim. Sagienfis Episcopus. 41. d. 42. a. c. d. 70. d. 237. a. n. 238. b. 234. d. n. 242. d. 522. d. n.
Ivo de Belimo, pater Guill. Bellim. 57. b. 237. n. *Vide* Ivo.
Ivo, Comes Taylebois. 53. n. *Vide* Ivo.
Ivo de Coucy. 599. d.
Ivo, Prior S. Dionysii. 378. c.
Justinianus, Imp. 284. a.
Juvanus, primus Ab. SS. Barthol. & Maglorii Paris. 568. n.

K

KANUTUS, Knut Mag. Rex Dan. & Angl. 216. a. 316. d. 325. a. 330. a. n. 339. a. n. *Vide* Canutus.
Karolus Mag. Imp. 170. n. *Vide* Carolus.
Karolus Calvus, Imp. 274. n. 601. c. *Vide* Carolus.
Karolus Simplex, Rex Fr. 33. d. 88. b. 170. b. 275. a. n. 428. a. n. 626. b. d. 642. c. *Vide* Carolus.
Karolus, Dux Lothar. seu Charol. & Karol. frater Lotharii Fr. Regis. 170. a. b. n. 374. a. b. c. 376. d. 437. c. *Vide* Carolus.
Kasimer, seu Casimirus, Dux Poloniae. 419. d. n. 453. b. n.
Kehecardus, al. Burckardus, Ep. Radetbon. 616. a.
Kerberga, fil. Conradi Reg. Burgund. uxor Herimanni Ducis Alem. mater Gisela Imperat. 2. c. *Vide* Gerberga.
Kunigund Imper. uxor Henrici II. 59. d. *Vide* Chunegunda.
Kyninus, Eborac. Archiep. 656. c.

L

LACHIA (S.) 280. a.
S. Lambertus. 363. b.
Lambertus, Ep. Lingon. 15. c. 349. e. 418. b.
Lambertus, Ep. Attrebat. 521. c.
Lambertus, Abb. S. Vitoni. 413. e.
Lambertus, Ab. S. Amandi. 111. a. 344. c.
Lambertus, Ab. Valciodorensis. 252. c. 253. a. d. e. 461. b.
Lambertus, Ab. Mediani - Monast. 424. c.
Lambertus, Ab. Praef. Dedicat. Eccl. Hainon. 110. b.
Lambertus seu Lambertus, Com. Lovan. Advocatus facius Monast. Gemmelc. 584. n.
Lambertus, Bruxell. Domin. conjux Gerberga, pater Henrici Sen. Comitiss Bruxell. & Lovan. 201. b. 370. a. 374. c. 376. d. 416. e. 437. c. n. 465. n.
Lambertus, Com. Lovan. qui & Baldricus Cumbarba, fil. Henrici Sen.

Com. Brux. & Lovan. frater Henrici, & pater alterius Henrici, ex Oda. 205. e. 215. n. 374. b. 376. c. 392. b. 416. c. d. e. 433. a. 439. b. 463. b. nn. 637. d. *Vide* Baldricus.
Lambertus, Com. Mont. partes tenens Balduini Hainon. Com. contra Robertum Fril. 20. c. 64. d. 164. d. 365. c. 378. b. c.
Lambertus, fil. Enflac. Bol. Com. & Mathil. fororis Lambertii Cumbarba Lovan. Com. 206. a. 374. b.
Lambertus, Com. Lenf. & d'Aumal. fil. Godcfr. Bolon. Com. 126. c. 305. n.
Lambertus seu Lantbertus, Com. in Dipl. Henr. Reg. pro S. Medar. Sueffion. 583. a.
Lambertus, Gand. Castellanus, pater Folcardi. 381. n. 392. n.
Lambertus, Gand. Castell. filius Folcardi. 392. n.
Lambertus, pater Ermenburgae, vir nobilis in Comitatu Guarachi. & Episcopatu Vefont. 55. e.
Lambertus de S. Sidonio, fil. Rich. Vicecomitis Rotom. 58. b.
Lambertus, frater Euclac. Minenfis, tellis in fundat. Watin. Mon. 106. c.
Lambertus, Grammaticus Parisiensis. 438. h.
Lambertus Schafnaburg. Mon. Hirsfeld. Script. Hist. 59. c. n. 64. n. 65. n. 69. n. 145. n. 151. n. 243. n. 261. n.
Lambertus Ardenfis, Presb. & Script. 295. a. n. 296. n. 300. n.
Lambertus Parvus, Mon. S. Jacobi Leod. Script. 171. n. 291. d. n.
Lambertus, Mon. & Orgaudia Monast. S. Huberti Andagin. 149. c.
Lambertus Clericus, tell. in Char. Rob. I Burg. Duc. pro Mon. S. Benign. Divion. 611. b.
Lamfranchus Archiep. Dorobern. 314. c. *Vide* Lanfrancus.
Lampeta, Regina Amazonarum. 623. b.
Lancelinus Dientis Episc. 147. a. b.
Lancelinus de Balgenciaco. 632. d. e. 634. a.
Lancelinus de Belvagiis in Aurumtu. 594. d.
Lando, Prior S. Pancratii. 284. c.
Landricus, Ab. S. Petri Carnut. 393. n. 409. a. 432. d. 474. a. 506. d. 603. b.
Landricus, Ab. Foffat. 596. n. 597. a.
Landricus, Com. Autifod. 418. b. n. 648. a. b.
Landricus, fil. Landrici Comitiss Autif. 418. n.
Landricus, Com. Nivern. 343. n. 618. b.
Landricus, pater Reynaldi Comitiss Burg. 384. d.
Landricus de Balgenciaco, Baro Praef. Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindoc. 507. a.
Landricus, Dom. Castr. Bugentiaci. 118. n.
Landricus, fil. Maldegarii, qui & Vincentii, & ejus uxoris Waldetrudis filiae S. Walberti Lothar. Ducis. 374. d.
Landricus Dunenfis. 645. d.
Landricus Largus, Benef. Mon. S. Salvii Montierol. 575. a. d.
Lanfrancus, Longobardus, Mon. Becc. Ab. S. Stephani Cadom. Cantuar. Archiep. 35. d. 36. a. b. 47. e. 54. a. 70. d. 90. a. n. 156. a. 165. d. n. 166. d. 167. b. c. n. 169. a. 186. a. n. 191. c. n. 192. n. 212. c. 216. c. n. 223. d. 224. b. n. 230. a. 235. b. c. 238. d. e. 242. b. c. d. n. 284. c.

Eeeee

314. b. nn. 315. n. 355. a. 357. c.
358. a. 361. d. 362. c. 380. a. 381. d.
424. a. 427. a. 430. c. d. n. 431. a.
432. b. 525. a. b. 527. d. 529. a. 530.
a. 617. b. *Vide* Lamfranchus.
Laudegarius, Vienn. Ep. 513. c. *Vide*
Leodeg.
Launo, fil. Bosonis, testis in Dipl.
Henr. R. pro Mon. S. Mariz Sueff.
594. d.
Laurentius de Leodio, Mon. & Script.
146. n. 249. a. n.
Lazarus, Pauper Evang. 110. b.
Lectra, fil. Lerræ, testis in fund. Wa-
tin. Eccl. 106. d.
Lediunus, Ab. testis in Char. Bald.
Fil. Com. pro Mon. Sithiensis seu S.
Bertini. 382. a.
Lem, fil. Wulfardi, testis in fundat.
Eccl. Watin. 106. d.
Lenoncurius, Cardinalis, Ab. S. Rem.
464. n.
Leo VII, Papa. 651. e.
Leo IX, Papa, S. Leo, qui & Bruno
Tull. Ep. 14. b. c. d. n. 20. c. 21.
b-e. 23. n. 29. d. 42. c. d. 46. b. 60.
d. e. 70. c. 73. c. d. 113. c. 134. a. b.
145. a. b. 153. a. b. 160. d. 164. b.
c. d. 191. b. 196. e. 197. a. b. 199.
a. 203. c. n. 214. d. 215. d. 216. a.
217. n. 218. b. c. n. 219. a. 222. b.
n. 246. b. 247. n. 250. d. e. 251. a.
254. b. d. 261. c. n. 262. a. b. c.
286. a. 291. c. n. 292. b. 294. a. d.
308. d. 310. c. d. 344. b. 345. c. 348.
a. n. 372. a. 375. b. 377. d. 379. b.
n. 381. n. 384. d. n. 389. e. 406. b.
412. d. 413. c. 415. c. 430. d. n.
440. n. 463. c. d. nn. 464. c. 470.
b. n. 474. b. n. 480. n. 491. a. b. 501.
a. 509. b. 522. a. n. 524. b. c. n. 525.
a. n. 527. d. e. 528. a. 530. c. 532. a.
c. 585. n. 587. n. 614. n. 639. e. 651.
d. e. n. *Vide* Bruno.
Leo de Ambazio. 507. a.
Leodegarius, Vienn. Ep. 428. d. 555.
c. d. 556. c. n. *Vide* Laudeg.
Leofricus, Capellanus Eduardi Regis,
Ep. Criditunensis. 153. n. 310. c.
Leofricus, Leolfwinus, Levine, Le-
vicus, Leolfwinus, Lefwin, & Le-
wine, Comes in Angl. frater He-
raldi Reg. Angl. 95. a. 155. a. 168.
d. 209. c. 236. d. 311. b. d. e. 313. b.
Leofwine, Dux in Angl. 656. c.
Leonius seu Leudonius de Magduno,
pater Arnulfi. 273. d. n.
Leonius, Lodinus & Lednius de
Magduno, fil. Arnulfi. 273. c. n.
Leopaldus, fil. Alberti Marchionis.
261. b.
Leopoldus, Liuppoldus, Liutboldus,
Mon. Fuld. & Archiep. Mogunt. 427.
c. 502. b. n. 642. a. *Vide* Lutpoldus.
Leothericus, Archiep. Senon. 292. c.
308. a. 346. c. 377. b. 566. n. 647. c.
Leothericus, Ep. Laudun. 197. a.
Leitclina, Comitissa S. Petri super Di-
vam, filia Turquetilli, uxor Wilhel.
Com. Aucen. 44. c. 45. d. 223. c.
340. b. n. 430. a.
Leitclinus de Orcario, fil. Berengarii.
259. b.
Leitholdus Miles, testis in Dipl. Henr.
Reg. pro Mon. S. Med. Sueff. 583.
b.
Letardus, Prior S. Florentii Salmur.
278. a. 280. a.
Letardus, Servus Mon. Floriac. 484.
b. c.
Letgarda, fil. Herberti, uxor Theob. I
Comitis Blesensis. 351. n.
Letgarda, Comitissa, testis in Charta
pro Monast. Beffuensi. 639. b.
Letgardus, foror Lamberti Lingon. Ep.
15. c.

Letra, Bergenfis, pater Boldravan,
Balduni & Lectus. 106. c.
Lervelinus, Hezelinus, Hefcelinus,
& Enzelinus Paris. Ep. 364. a. n.
Vide Hefcel. Hezel.
Leudonius, vir nob. Vindocin. 119. n.
273. n.
S. Leutfridus, Ab. S. Crucis & S. Au-
doeni. 275. a.
Leutho seu Lento, fil. Cononis, Ab-
bas Saviniac. 200. a. b.
Leutprannus, testis in Charta pro Mo-
nast. Beffuensi. 638. c.
Levulus, Com. in Charta Theob.
& Steph. Comitum pro Eccl. Amb-
ian. 424. c.
Libertus, fil. Arnoldi, pater Drogonis
Bothetici. 303. b.
Lidulphus, fil. Conradi Imper. 370. d.
Liegardis, uxor Richezonis, mater
Hugonis, & c. amita Com. Chiniac.
Arnulfi. 150. a. n.
Lietardus, nepos Conradi Imper. Mon.
S. Vitoni. 414. a. 458. b. 459. n.
Lietbertus, Liebertus & Liebertus, S.
Lietb. Scholast. Praepos. Eccl. Came-
rac. Capell. Henrici III Imper. postea
Camerac. Ep. 34. c. n. 109. e. 110. a.
111. c. 124. b. n. 125. b-e. 126. b-e.
127. a-e. 128. a-d. n. 129. a. 164.
n. 197. n. 319. n. 355. b. 361. c.
481. a. b. c. n. 482. a. n. 599. c.
Lietduinus, Ab. S. Vedasti. 123. e.
124. a. n. 422. b.
Lietgarda, fil. Arnulfi, Fland. Comit.
uxor Wiemanni Comit. 366. n.
Lifardus, fil. Rainaldi de Sablolo,
Mil. Henr. I Angl. Reg. 226. d.
Lifois de Ambasio, seu de Ambasio,
pater Sulpicii de Ambaf. & Lifoi de
Lochia. 256. d. 257. a-e. 258. a. b.
265. d. e. 266. b. d. 268. d. e.
Lifous, Dom. Loch. & Vernol. fil.
Lifoi de Ambaf. 257. c. e. 259. c.
d. 273. d. 274. b.
Lifois, auxax Miles, cognom. de Mo-
nasteris. 241. n.
Liudigenus, Com. fil. Herimanni Duc.
Sax. 421. b.
Liudolfus, Com. de Brumefwic, fil.
Brunonis & Giffa. 418. a.
Liuppaldus, Marchio, pater Emerici.
418. a.
Lothbertus, Ab. Hasnon. 111. a.
Lotharius, Franc. Rex. 11. n. 13. b.
143. c. 170. a. n. 205. e. 275. b. c.
343. n. 351. n. 370. b. c. n. 374. a.
b. 565. n.
Lothrocus, Rex Noric. seu Dan. pater
Rier. 622. e. 623. c.
Lubricus, Fundator Eccl. S. Petri de
Monte-Brianci. 199. b.
Lucanus, Poeta. 265. n.
Lucia, Comitissa Palliarenfis. 250. n.
Lucia, foror Edwini & Morcani Co-
mitum, uxor Yvonis Talbois. 155.
d.
Ludovicus I, Pius, Augustus, Imp. &
Fr. Rex. 349. c. 390. n. 584. n. 622.
d.
Ludovicus II, Balbus, Fr. Rex, fil.
Caroli Calvi. 170. b. 274. n. 574. d.
n.
Ludovicus IV, Transmar. Rex Franc.
fil. Caroli Reg. 83. n. 161. n. 170. c.
275. b. 626. d. e.
Ludovicus V, Franc. Rex. 170. b. n.
343. n.
Ludovicus VI, Grossus, Fr. R. fil. Phi-
lippi I. 157. e. 158. n. 186. d. n.
255. b. 357. e. 383. a. 384. e. 394. a.
410. b. 484. n. 486. e. 597. n.
Ludovicus VII, junior, Fr. Rex, pater
Philip. Aug. 197. n. 288. n. 371. c.
n.
S. Ludovicus IX, Rex Franc. 320. n.
Ludovicus, Com. Chiniensis, fil.

Otonis Comit. pater alterius Lu-
dov. 249. d.
Ludovicus, fil. Ludovici Comit. Chif-
neiensis. 249. d.
Ludovicus, Com. Montionis, seu de
Monxian, conjux Sophis Barri-Du-
cis Comitissa, pater Theodoric,
Fridr. & Beatrice. 27. a. 249. c.
350. b.
Ludovicus, Comes, Restaurator Mon.
S. Deodati, cum Beatrice Lothar.
Ducissa. 368. c.
Ludovicus, Comes, Dom. Castelli
Montis-Pilgardi. 19. d.
Ludovicus, fil. Richezonis ex Liegarda
amita Comit. Arnulfi. 150. a.
Lugelmars, fil. Remgonis, testis in
fund. Watin. Eccl. 106. d.
Lugelmars Stanin, fil. Ingimari Sta-
nin. 106. b.
Lugelmars Albus, testis in Char. do-
nat. facie Watin. Eccl. 106. b.
Luitboldus, Archicancell. Imper. 655.
b.
S. Lupantius. 280. a.
Lupoldus, cognom. Sanctus, conjux
Agnis Henrici IV Imper. filius
pater Otonis Frising. Episc. &
Scriptoris. 260. n.
Lupoldus de Merfurg. 65. a.
Lupus, Angl. Pontifex. 474. d.
Lupus, cognom. Picoth, nob. Hipa-
nus, pater Ardui Rigori. 115. b.
Lutolfus, Decanus Tull. Eccl. fil. S.
Leonis IX Papæ. 28. c.
Lutpoldus, Ep. Mogunt. 73. d. 74. a.
Vide Leopoldus.
Luxovia, filia Fulcoi & Itæ de Pon-
tefia. 235. d.

M

MABELLA, fil. Wilhel. Talavati &
Hildeburgis, uxor Rogerii de
Monte-Gomercii. 40. d. 42. d. 57.
b. c. 227. a. n. 229. d. 232. d. 339.
d.
Mabilia, fil. Rogerii de Monte-Gome-
merici. 42. e. 227. n.
Macelinus seu Marcellinus, Ep. Wur-
ceburg. 615. e.
S. Macharius, 361. d.
Machilda, mater Chunonis Junioris.
2. b.
Macolmus seu Malcolmus & Malto-
nius, Rex Scotie. 156. d. 176. a.
315. b.
Madeberta seu Maldeberta, fil. Malde-
garii, qui & Vincentii magni viri.
374. d. n.
Magenoldus de Lutenbach, Fund.
Mon. Canonicorum apud Marbach.
27. d. 28. a.
Magingodus de Mella. 371. e. n.
Magno, Benef. Mon. Saviniac. 200.
a.
Magog, fil. Iaphed. 622. n.
Mahauda, filia Calli Vicecomitis de
Oënaio, uxor Trulli de Podio-Au-
gusti. 373. b.
Mahauda, filia Willelmi de Surgeris,
& Adelle. 373. d.
Mainaldus seu Mainardus de Hifi,
Abbas S. Martialis Lemovic. 282. c.
Mainardus seu Menardus, Archiclavus
S. Steph. Senon. postea Trecent.
Ep. & Senon. Archiep. 196. d. 197.
a. b. d. 283. b. d. 293. a. b. c. 308. b.
d. 309. a. 354. b. n. 384. n. 421. d.
517. d. 578. b. 585. c. n. 589. b. n.
599. a. c. 606. a. b. 648. a.
Mainardus, pater Mainardi Senon.
Archiep. & Dainberti Vicecomitis.
197. d. 308. n.
Mainbode, Mil. Advoc. in Placito
Balduni V Fl. Com. 421. b.
Mainerus seu Mainner. Ab. Uticensis

INDEX ONOMASTICUS.

715

- feu S. Ebnulf, fil. Gunfelini de
Hicafio, 50. b. 221. n. 235. b. c.
n.
- Mainerius, fil. Fulcui Mil. Wulcaff.
& lre. 235. d.
- Mainerus, unus ex Optimat. Palatii
Reg. Franc. Henrici I. 582. c.
- Maingolds, testis in Char. Rob. I
Burg. Duc. pro S. Germ. Parif. 609.
a.
- Mainus, Ep. Redonenfis, 413. b.
- Major, uxor Pontii Com. Tolof. 422.
n.
- Malateria, Scriptor. 231. n.
- Malbertus, Pæpofitus, in Dipl. Henr.
Reg. pro civitate Aurlcan. 595. c.
- Malbodus, Ab. S. Petri Catalaun. 344.
d. e. 345. a.
- Malboldus feu Mabodus Ab. Elmon. S.
Amandi, & Hafnon. 110. c. d. 111.
a. 344. d. e. 345. a. 422. b.
- Maldegarius, qui & Vincentius, vir
magnus. 374. d.
- Malgerius feu Malgerus, al. Malginus,
fil. Richardi II Norm. Ducis, Archiep.
Rotom. 16. n. 32. d. 46. c. d. n. 70.
b. 90. b. c. 91. a. 166. b. 188. b. c.
222. c. d. 224. c. 225. c. d. n. 288.
n. 316. c. 330. a. n. 333. c. 338. b. c.
d. 362. b. 363. d. e. 379. a. b. 382.
d. n. 476. c.
- Malgerius, Com. Moritoli, pater Wil-
helm. cognom. Verlingi. 248. c.
- Malgerius, Com. Corbulten, patruus
Roberti Norm. Ducis. 34. b.
- Malgerius, fil. Tancredi Altavil. frater
Roberti Guifc. 139. c. d.
- Malgerus, fil. Wulfardi. 106. b.
- Maljor, fil. Stulard, testis in fundat.
Eccl. Watin. 106. d.
- Mallenus, Vienn. Ep. 553. d.
- S. Mamas, Mammus, vel Mammes.
482. c. n.
- Mamburgus, uxor Alberici, Benefact.
Eccl. S. Maglori Parif. 568. n.
- Managulus, Philofophus. 358. a.
- Manaffes I, Rem. Archiep. 149. e. 362.
b. 519. c.
- Manaffes, Arelat. Archiepifc. poftea
Mediol. 607. c. 612. a-c.
- Manaffes, Ep. Sueffion. patruelis Ma-
nat. Archiep. Rem. 362. c.
- Manaffes, Abb. Berg. 107. n.
- Manaffes, Archiepifc. Rem. Eccl. 440.
n.
- Manaffes Calva - affina, pater Manaf.
Rem. Archiep. 362. c.
- Manaffes, frater Epifc. Pref. Dedicat.
Eccl. Vindoc. 507. a.
- Manaffes, Com. Ghifn. 302. c. 305. n.
- Manaffes, Com. de cafiro Retexo, feu
Reitelle, (Retel) 251. c. n. 361. c.
- Manaffes, Com. Dommo-Martino.
459. a.
- Manaffes, Com. occifus in pug. Barr.
144. n.
- Manaffes, Com. Pref. Coronat. Phil.
I Franc. Reg. 33. a.
- Manaffes, frater Arnulfi Comitis Chi-
niac. Mon. S. Hub. Andag. 150. a.
- Manaffes, fil. Rogeri de S. Paulo. 422.
n.
- Manes, Harer. 11. c.
- Mankel Renger, testis in fundat. Eccl.
Watin. 106. d.
- Marbodonus, Cler. Britann. 150. c.
- Marbodus, Rhodon. Ep. 589. n.
- Marcellinus, magifter Hugonis fratris
Regis Phil. I. 164. d.
- Marchoardus, Mon. poftea Miles,
testis in Dipl. Henr. Franc. R. pro
libert. cajud. Turon. 590. b.
- Marcus Philippus, orig. duccus ab
Anco Marco Rege III Roman. 411.
n.
- Marculfus, Ab. Nantenfis. 573. n.
- Marcus, Ruficus Vitriaci. 488. a.
- Mardus de Cameraco, testis in Dipl.
Henr. Reg. pro Mon. Hafnon. 599.
d.
- Margarita, uxor Macolmi Regis Scott.
176. a.
- Margarita Cenom. deipofata Roberto
filio Ducis Norm. Willel. Conq. 54.
a. 85. c. 231. d. 232. b. 244. c. 634.
a. b.
- Margarita, uxor Hugonis de Claro-
monte Belvac. 359. b.
- Margarita, fil. Winemari Castellan.
Gand. uxor Steponis Militis Gan-
dav. 298. c.
- Margarita de Novoburgo in Norman.
filia Rotoldi Comitis de Pertico.
359. b.
- Maria, filia Reg. Scotie, uxor Eufac.
Com. Bolon. 206. a.
- Marianus Scutus, Mon. Fuld. Script.
Chronog. 738. a. n. 191. d. n. 203. n.
358. b. 432. a. 638. a.
- Marnardus Dives, Dom. Archiaci &
Botavilla. 164. a.
- Marcella, Amazon. Regina. 623. b.
- Mars, Deus Ethnicorum. 37. d. 447.
a. b.
- Martellus. Vide Gaufr. Martel.
- Martiboardus de Salmurio. 257. b.
- S. Martialis. 503. n. 504. b. n.
- S. Martinus, Turon. Ep. 11. d. 12. a.
271. d. 272. a. c.
- S. Martinus, Ab. Vertanenfis. 457. b.
n.
- Martinus, Capellan. Gaufr. Mart. poftea
Trigarenfis (Trecor.) Epifc. 285. n.
- Britann. Ep. 429. n.
- Martinus Abracy, Baro Norm. 339. b.
- Martinus, Mon. Monasterii-novi Pict.
Script. 118. n.
- Mateoda, Mateodis, & Matodis,
uxor Guid. Gaufr. Ducis Aquit. &
Pictav. Com. 219. c. 221. a.
- Mathias, Com. Nannet. 349. b. 412.
d. n.
- Mathieus, Mil. Norm. frater Richar-
dis, nepos Rodberti de Witot. 232.
c.
- Mathildis, Abbattiffa S. Trinit. Cadom.
47. c.
- Mathildis, Imperatrix, uxor Henrici
V. 158. n. 161. n.
- Mathildis feu Mathilda, filia Conradi
Salici Imp. & Gifela, deipofata
Henrico I Fr. Regi. 5. a. 157. c. n.
161. a. b. 385. b. 386. a. 393. d. 481. n.
486. c. 564. a. b. Henrici Imperat.
Neptis (mellius foror). 157. c. n.
276. b. 409. b. 411. c.
- Mathildis & Mathilda, foror Lotha-
rii Franc. Reg. uxor Conradi Bur-
gund. Reg. & mater Rodulfi Reg.
13. b. 143. c. 370. b. 543. b. 547. c.
- Mathildis, fil. Baldum V Fland. Co-
mitis, uxor Guilli. Conq. Angl. Regis
& Ducis Norm. 26. a. 451. b. 47. c.
d. e. 55. c. 56. b. 80. d. 103. b. 144.
b. 146. b. 168. n. 169. a. 173. b. 180.
b. 186. c. 188. c. d. e. 189. a. 209. d.
210. a. 212. c. 229. d. 231. b. 237. d.
240. b. c. 241. b. c. 243. b. e. 247.
a. b. c. 255. b. 213. c. 315. c. 316. c.
318. n. 338. b. e. 340. a. 348. b. 357.
c. d. 361. d. 363. a. 369. e. 380. c.
382. d. 388. d. 442. b. c. d. e. n.
- Mathildis feu Mathidis, fil. Eufachii
Com. Bolon. uxor Stephani Bonon.
Com. & Angl. Regis. 206. a. n.
- Mathildis, fil. Hermannii Suevie Ducis,
foror Gifela Imperatr. uxor
Frederici II Lothar. Ducis, mater
Beatricis. 249. n. 262. n. 418. a. 452.
d.
- Mathidis, fil. Bonificii March. Ital.
& Beatricis, uxor Godefr. Gibb.
Lothar. Ducis. 26. b. n. 66. n. 68.
a-d. 151. c. n. 249. n. 250. b. 262. c.
- n. 356. b. c. 370. a. 429. b. 432. n.
433. a. d. n. 492. n. 612. c.
- Mathildis, fil. Hermannii Saxon. Com.
uxor 1^o. Bald. III Fl. Com. 2^o. Go-
defridi Ducis Heihai, & Com. Vir-
dun. 370. b. 389. n. 421. b. n.
- Mathildis Saxonie Comitiffa, uxor
Godefridi Comit. Ardenn. mater
quinque filiorum. 202. n. 301. n.
414. a. 458. b. c.
- Mathildis, filia Gerbergæ, mater Euf-
tachii Bolon. Comit. 370. a. b.
- Mathildis Lovan. fil. Henrici Sen. Co-
mit. Lovan. & Bruxell. uxor Eufiac.
Bonon. Com. 149. n. 206. a. 346.
n. 374. b. 376. e. 416. e.
- Mathildis, fil. Bald. feu Ernuculi Bo-
lon. Comit. uxor Ardolph Com.
Ghifn. 295. c. 296. c. 297. n. 303. n.
- Mathildis, fil. Richardi I Norm. Ducis,
uxor Odonis Comitis. 386. d.
622. a.
- Mathildis, uxor Elonis Com. Palatii,
mater Richere Polon. Regina. 462.
n.
- Mathildis, fil. Godelonis Ducis, uxor
Henrici Com. Palatii. 415. d.
- Mathildis, uxor Elie Com. Cenom.
mater Eremburgis Regine Jerufal.
444. d. n.
- Mathildis, uxor Richini Com. mater
Udonis Tullen. Epifc. 153. a.
- Mathildis, fil. Henrici Com. de Rupe,
uxor Domini de Walecourt. 374. b.
- Mathildis, uxor Will. Perran-Secto-
ris, mater Trulli de Podio-Auguffi,
& Rainaldi de Podio-fagi. 373. n.
- Mathildis, uxor Will. de Thoracio
Vicecomitis. 373. a.
- Mathildis, fil. Will. de Archis, uxor
Willelm. Camerarii de Tancarvilla.
58. a.
- Mathildis, uxor Guilli. de Belifmo.
343. b.
- Mathildis, fil. Will. Talavatii & Ma-
bilæ. 42. c.
- Mathildis, fil. Rogerii de Monte-Co-
mercit. 227. n.
- Mathildis, fil. & Hæres Gaufridi Mar-
kuffe Dom. uxor Arnoldei Ardenfis.
304. d. e. 305. c.
- Mathildis, mater Albrici de Cociaco.
451. b.
- Mathildis, uxor Simonis Sylvaneft.
156. b.
- Mathildis, uxor Willel. de Podio-Au-
guffi. 373. n.
- Mathildis, fil. Gimonis Militis. 423. n.
- Mathieus Pæpofitus, Script. Hift. 71. n.
- Mauricius, fil. Gerardi cognom. Ari-
meri. 590. c.
- Maurilius, Scholasticus Eccl. Halver-
ftat. deinde Mon. Fican. Ab. Flo-
rentin. in Ital. poftea Rotom. Ar-
chiep. 46. d. 48. a. 51. c. 70. c. e.
90. c. 167. b. 168. e. 188. c. 230. b.
234. d. 238. d. n. 245. d. e. n. 338.
c. 357. c. 362. b. 363. d. 364. a. 379.
b. c. 382. n. 387. a. 529. a. c.
- Mechtildis feu Berta, fil. Florentii
Comitis ulterioris Frifæ & Holland.
uxor Phil. I Fr. Regis. 63. n. Vide
Berta.
- S. Medardus, Noviom. Ep. 582. n.
- Meinhardus, Scholast. & Theol. Ba-
venberg. 502. a.
- Meinwertus, Ep. Paderborn. 277. n.
- S. Melamus. 180. n.
- Melma, fil. Hilhardi Benef. Mon. S.
Salvis apud Monfterlo. 576. a.
- Melus feu Meles, Longobardus, Dux
Norman. in Apulia. 140. n. 448. b.
n. 449. a.
- B. Memmius, Ep. Catalaun. 576. c.
- Menardus, Archiep. Senon. 32. c. Vide
Maynard.
- Menegaldus, Philofophus. 285. e.

Meroveus, Rex Franc. 158. n.
 Merovingici Reges. 370. n.
 Meruth, seu Merewit, qui & Brithwi
 Locharing. Wellensis Ep. in Angl.
 312. n.
 S. Metvennus. 434. c.
 Michael, Ep. Abrine. 72. b. 379. d.
 Michael, Baioc. Miles, fil. Malgerii
 Rotomag. Archiepiscopi. 245. c. 338.
 c.
 Michol, filia Saül Regis. 653. c.
 Miletus de Castellione, frater Guido-
 nis Rem. Archiepiscopi. 318. n.
 Milo, Derwenfis Abb. 522. d.
 Milo, Com. Barri super Sequanam.
 487. n.
 Milo, Com. testis in Charta Rob. I
 Burg. Ducis, pro S. Benign. Divion.
 611. b.
 Milo de Monte-Barro, Benef. Ecclef.
 Molitun. 198. n.
 Milo de Monte-Leutherio, pater Elisab.
 uxoris Jofcelini de Cortiniaco. 276.
 a. n.
 Milo de Cortiniaco, fil. Jofcelini de
 Cortiniaco & Elizab. de Monte-Let.
 276. a. n.
 Milo de Bravo, fil. Guidonis, & frater
 Elisab. de Monte-Leth. uxoris Jofce-
 lini de Cortiniaco. 275. n. 276. a.
 Milo de Monte-Leutherio, testis in
 Char. Theob. & Steph. Comitum,
 pro Eccl. Ambian. 424. c.
 Milo de Monte-Felicio, testis in Char.
 Theobald. & Steph. Com. pro Eccl.
 Amb. 424. c.
 Milo Orphanus, fil. Abbatis-villæ.
 434. a. n.
 Milo, nepos Anfoldi, Miles reus cri-
 minis erga Henricum Reg. 605. c. d.
 Milo, frater Anfoldi, testis in Dipl.
 Henr. R. pro S. Med. Sueff. 582. a.
 Milo, fil. Aldonis, testis in Char. pro
 Mon. Befuen. sub Rob. R. 639. a.
 Milo, Sacerdos, testis in Dipl. Rob.
 Reg. pro S. Benigno Divion. 378. c.
 Milo, frater Arbei Clerici, testis in
 Char. Rob. I Burg. Duc. pro Mon.
 Cluniac. 613. a.
 Milo, Mon. qui scripsit Chart. Ragin.
 Burg. Com. pro S. Benig. Divion.
 421. a.
 Mingoldus de Monteaucto, testis in
 Dipl. Henr. Reg. pro Comob. Hain.
 529. d.
 Mifeco seu Mifco, Rex Polon. 18. c.
 Dux Polon. pater Cafimiri. 423. b.
 Miffac, cognomin. Malcelinus, Ab.
 Gemblac. 201. d.
 Morardus, Ab. S. Germ. Paris. 275.
 c. n.
 Morcardus, Morcarus & Morcarus,
 Com. in Angl. fil. Algarði, frater
 Edvini Com. 101. c. 102. b. 155. d.
 228. b. 243. a. 313. d. 636. c.
 Moreau de Creon, Hostis Will. Nothi.
 324. d.
 Mozella, uxor Tancredi Militis Norm.
 139. b. c.
 Morinus de Trembleia, Benef. S.
 Germ. Paris. in Dipl. Henr. R. pro
 eod. Mon. 598. d.
 Movon de Reues, Hostis Will. Nothi.
 324. d.
 Moytes, Legiflator populi Ifrael. 487.
 d.

N

NANTERIOS, Vicecomes, testis
 in Dipl. Henr. Reg. pro Mon.
 Foffat. 178. b.
 Natalis, Ab. S. Nicolai Andegav. 156.
 a.
 Nazarea, filia Berardi Comitiss Rodan.
 200. d.
 Nebelon, filius Childebrandi, pater
 Theiberti, avus Roberti fortis. 386.

c. n.
 Nemencius, seu Nomenoius, Brito,
 qui incendit Mon. S. Flor. Salmur.
 58. n. 349. c. n.
 Nepotianus, tempore S. Hieronymi
 Eccl. Doctoris. 495. c.
 Nevelo de Peirfond, Nobil. Fr. 111.
 c.
 Nevelo de Bova, testis in Ch. Theob.
 & Steph. Comitum, pro Eccl. Am-
 bian. 424. d.
 S. Nicafius, Rotom. Ep. 476. n.
 Nicephorus, Patriarcha Jerofol. 354.
 a.
 Nicolaus I, Papa. 651. e.
 Nicolaus II, Papa. 22. b. 23. b. n. 24.
 e. 22. c. 49. a. 62. b. 74. a. 146. c.
 d. n. 159. d. 161. c. 169. d. 219. d.
 n. 229. d. n. 230. a. c. d. 244. a.
 246. n. 295. a. 357. b. 382. a. 430. d.
 n. 431. a. 451. d. nn. 492. c. 493. a.
 b. d. 494. d. n. 498. c. 524. nn.
 529. c. d. 531. a. c. 643. e. 652. c. d.
 653. b. c. 654. a. b. n.
 Nicolaus, fil. Richardi III Norm. Duc.
 Mon. Fiffan. Abb. S. Audoeni Ro-
 tom. 70. n. 71. b. 72. b. 244. a. 321.
 c. d. n. 316. n. 320. n. 628. d.
 Nicolaus de Bafcherivilla, seu de Baf-
 chevilla, Miles Norm. 58. b. 229. b.
 Nigellus, Neel seu Nigel, Præfex seu
 Princeps Pag. Constantin. Viceco-
 mes. 35. a. 43. b. n. 46. a. 76. c. 77.
 a. 177. e. 178. a. 316. d. 323. c. d.
 324. b. c. d. 332. a. b. c. 333. b. c. d.
 334. a. d. 335. a. b. c. 336. d. e. 337.
 a. d. 338. a. 339. a. 340. b. 402. d. n.
 Nigellus, Mil. Norm. nepos Rodberti
 de Witot. 233. c.
 Nigellus-Turaldus vetulus, testis dona-
 tionis à Rob. Norm. Duce factæ
 Mon. S. Petri Præf. 387. c.
 Nihardus de Monte-aureo, Baro Præf.
 Dedicat. Eccl. Vindocin. 507. a.
 Nihardus, de quo mentio fit in notitia
 pacis inter Gaufr. Com. Andeg. &
 Gervaf. Cenom. Epifc. 635. c. d. e.
 Ninius, gener. Rodberti Franc. Reg.
 170. b.
 Nitardus seu Nithardus, al. Nico vel
 Nitro, Leod. Ep. 9. c. 163. n. 172.
 n. 202. b. n. 293. c. 415. b. 462. b.
 nn.
 Nithardus, Ep. Nicenfis. 509. d. 516.
 b.
 Nivardus de Monte-forti, testis in
 Char. donat. factæ S. Petro Carnut.
 433. n.
 Nivardus, Miles, Advocatus Abbatie
 Foffat. 177. d. e. n.
 Nivelo, Miles, testis in Dipl. Henr.
 R. pro S. Med. Sueff. 582. b.
 Nizo, qui & Richardus, Ep. Leod.
 351. b.
 Nocherus, Ep. Leod. 9. c.
 Norbertus Fland. pater Bernoldi, Nor-
 berti & Ravan. 106. d.
 Norbertus, fil. Norberti, frater Ber-
 noldi & Ravan, testis in fund. Wat-
 tin. Mon. 106. d.
 Norbertus Anfulius, Mon. 599. a.
 Norgaudus, Ab. Altvillars. 522. c.
 Normannus, Dom. de Monte-Rebelli
 minoris. 280. c.
 Normannus, Miles, fil. Widonis cogn.
 Bolleim. 229. c.
 Nortperus, Ab. S. Galli. 8. d.
 Notkerius, Com. frater Fulconis Epif.
 Sueff. 421. n.
 Numa Pompilius, Legifl. Roman. 411.
 n.

O

ODA, filia Gozel. Loth. Ducis,
 uxor Lambertii II Com. Lovan.
 215. n. 370. c. 376. c. 423. a. 463. b.
 Oda, uxor Galeranni Com. Mellenti
 433. b.

Odalicus, Decanus, testis in Ch. Rob.
 I Burg. Duc. pro Mon. Clun. 613. a.
 Odalicus, Præfop. Eccl. Rem. 361. n.
 481. n.
 Odardus, testis in Dipl. Henr. R. pro
 S. Med. Sueff. 582. a. 583. b.
 Odobertus, frater Hugonis Rodæ, testis
 in fundat. Eccl. Watin. 106. d.
 Oddo Major, servus S. Benigni Divion.
 615. a.
 Odelerius, fil. Conftantii Aurelian. pater
 Orderici Vitalis. 221. n.
 Odelgerus, Decanus vel Prior Mon. S.
 Richarii. 131. n.
 Odelinus seu Odolinus, Camerarius,
 testis in Dipl. Henr. R. pro S. Medar.
 Sueff. 582. a. 583. a.
 Odelricus, Lingon. Archidiacon. poftea
 Lugdun. Archiep. 12. d. e. 145. a.
 Odelricus genere Noricus, Ep. Be-
 nevent. 643. d.
 Odelricus, Ab. Corbeicenfis. 134. c.
 Odelricus, Com. fil. Gerardii Com. Al-
 fatie. 419. n.
 Odelricus, Com. Benef. Mediani-mo-
 nafi. 569. c. n.
 Odericus seu Odricus, Ab. S. Trinit.
 Vindocin. 70. d. 217. c. n. 430. b.
 Odfridus Renlofus, fil. Heregoti. 106.
 b.
 Odfridus Fland. pater Walteri. 106. d.
 Odilardus & Odylardus, Ab. S. Petri
 Catalaun. 32. d. 145. e. 344. b. Oy-
 lardus. 532. d.
 S. Odilo, Clun. Ab. Virgo Centenarius.
 20. c. 112. n. 144. n. 145. a. b. c. n.
 164. a. 196. d. 199. d. 218. c. n. 283.
 a. 285. c. 294. d. 373. c. 378. a. b. c.
 388. a. 423. n. 458. a. 509. d. e. 516.
 b. 544. b. n. Otelo seu Outelo. 545.
 a. 552. d. Odello. 573. d. Cluniac.
 Prebiter & Mon. 612. b.
 Odilo, Monac. Befim. 638. c.
 Odo, Ep. Bajoc. frater uterinus Will.
 Com. Cantuar. Admin. Angl.
 Regni. 38. b. 43. a. b. 46. n. 53. b. 70.
 d. 90. d. e. 95. d. 101. c. 102. a. b.
 103. d. e. 166. d. 189. d. n. 210. a.
 212. d. 234. d. 238. b. 239. b. c. d.
 248. c. d. 285. a. 313. d. 314. d. 315.
 b. c. 339. d. e. 340. n. 351. a. 362. a.
 363. e. 638. a.
 Odo, Elgorn. Ep. 115. a.
 Odo, Ab. S. Germani Autiffiod. 377.
 b. n. 647. e. 648. c.
 Odo, Ab. S. Joan. Angeriacon. 120. a.
 121. a. n. 221. b. 371. e. n. 373. d.
 Odo, Ab. Trencor. 112. a.
 Odo, Ab. S. Sabini Pichav. 506. e.
 Odo & Oddo, Ab. Befuensis. 203. d. e.
 Odo, Rex Franc. frater Roberti Com.
 Paris. & March. Franc. 170. b. 274.
 d. 590. n.
 Odo, fil. Roberti Fr. Reg. & frater Reg.
 Henrici. 46. c. 83. c. d. 160. b. 170.
 d. 179. d. 222. d. 247. c. d. 266. n.
 418. d. 472. c. 473. c. 474. a. 483. b.
 566. d. 589. b. nn. Vide Eudo.
 Odo I, Dux Burgund. cognom. Borel,
 filius Henrici Ducis, frater & Suc-
 ceflor Hugonis I Burg. Ducis. 113. a.
 162. c. 204. a. 487. a. n.
 Odo I, Com. Palatinus Campanie &
 Britæ, fil. Theob. Tricant. pater Odo-
 nis II. 73. n. 143. b. 278. n. 282. b.
 286. d. 329. n. 343. n. 370. b. 457. n.
 628. a.
 Odo, Otto, Udo, Vto, Voto II,
 Com. Camp. fil. Odonis I, pater
 Theob. & Steph. Princeps Carlingo-
 rum, fil. Sororis Rudol. Regis Burg.
 Conrad. Imp. competitor. 4. a. b. d.
 c. 5. a. b. 8. c. d. 18. c. d. 19. a. 29.
 55. a. 59. d. 73. b. n. 117. d. 118.
 c. 123. b. 137. d. 143. b. c. d. e. 144.
 d. 158. d. 159. a. 160. b. 163. b. c.
 171. b. e. 175. b. n. 196. b. d. 202. b.

213. d. 214. a. b. 215. b. 217. c. 220. b. 256. d. 260. d. e. n. 261. a. 265. n. 266. n. 267. b. c. 277. c. 278. a. b. n. 286. d. 291. a. 293. c. 308. b. c. 344. a. d. 347. a. b. c. 349. b. 350. c. 351. b. c. d. 353. b. 364. d. 370. b. 387. d. 415. b. 419. a. c. d. 420. b. d. e. n. n. 421. b. c. 423. n. 424. c. 455. d. n. n. 456. n. 458. c. n. 459. a. 478. c. 509. b. 585. n. 611. d. e. 633. d. 640. d. e. 645. d. *Vide Eudo.*
 Odo III. Com. Camp. fil. Theobaldi III. 282. b.
 Odo, fil. Stephani II Camp. Comit. exul in Anglia, Comes Albemarle. 53. n. 78. n. 160. d.
 Odo, Regis Eduar. cognatus, Praefectus Clavus, Consul in Anglia, & inde per Godwinum eiectus. 167. d. 174. d. 208. a.
 Odo, Com. Valcon. Dux Aquit. & Com. Piclav. fil. Guill. V Aquit. Duc. & Brice. frater Guill. VI, VII & VIII. 119. d. 217. a. b.
 Odo, Comes, testis in Dipl. Henr. R. pro Mon. S. Petri Melitum. 570. a.
 Odo, fil. Herlumi de Contevilla, Militis, & Herlewe seu Herlette, frat. uter. Guill. Conq. *Vide Odo Ep. Bajoc.*
 Odo, Vicec. de Thoarcio, fil. Widois Vicec. 372. d. e.
 Odo seu Oddo, fil. Rodulfi, frater Eldeburgis uxoris Gaufr. Vicecomitis Bitur. 387. n.
 Odo senior, Dom. Dolensis, seu Dux Dol, pater Radulphi Prudentis. 387. d. n. 388. a. n.
 Odo Exolumentis, fil. Radulphi Prudentis Dol. Dom. 387. e. n.
 Odo Rufus, Dolensis castri Dom. 282. d.
 Odo Dolensis, Baro pref. Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindoc. 507. a.
 Odo, frater Hervel Donziac. Dom. pater Gaufridi. 648. c.
 Odo seu Oddo Nerdunus Miles, nepos Hugonis Comit. Belmont. benef. Monast. Belesensis. 638. e. 639. a. b.
 Odo, fil. Angoti, frater Herlumi Becc. Abbas. 35. n.
 Odo de Calvimonte, Mil. Wilcaff. 235. c.
 Odo, unus ex Optimatibus Palatii Reg. Fr. Henrici I. 528. a.
 Odo Rufinus, Defensor Maronis contra Ludovicum V Fr. Reg. 170. b.
 Odo, Decanus Eccl. Paris. 433. b.
 Odo, fil. Guazonis Domini castri T'cedemer, in pago Carnut. 431. n.
 Odo de Anglures, testis in Dipl. Henr. Fr. R. pro Mon. Hainon. 599. d.
 Odo, fil. Gilberti, testis in Charta Theob. & Steph. Com. pro Eccl. Ambian. 424. d.
 Odo, Praepositus, testis in Charta Rob. I Burg. Duc. pro Mon. S. Germa. Paris. & S. Benigni Divion. 614. a. 615. a.
 Odo, Praepositus, testis in Charta Guill. Aquit. Ducis pro Monast. novo Piclav. 372. c. n.
 Odo, Sacerdos, carminum Scriptor. 444. n.
 Odo, Noviom. testis in Dipl. Henr. R. pro S. Medardo Suevici. 594. d.
 Odo Grosius, Normannus crudelis. 37. d.
 Odo vir ingenuus, fil. Humberti. 251. c.
 Odo, Monac. de Pariffaco. 594. c.
 Odolricus, Ep. Aurelian. fil. Rainardi & Alvis. 457. b. n. n.
 Odolricus, Ab. S. Martialis. 506. e.
 Odolricus, Ab. Mon. Conchenfis. 433. a. n.
 Odolricus, Archidia. Paris. 606. b.
 Tom. XI.

Odorannus, Monac. S. Petri Vivi Se-
 non. 166. n.
 Odouart (Eduardus), filius Ethelredi
 Reg. Angl. 400. a. b. n. *Vide Eduar-
 dus.*
 Odulfus, Grammaticus. 439. b.
 Ogiva, uxor Caroli Simpl. mater Lu-
 dovici Transi. 626. d.
 Ogiva, fil. Gisleberti Com. Lizelinborg,
 uxor Balduini Fulcra-barba Fland.
 Com. 388. c.
 Oilardus, Miles Drogonis Bovenfis.
 433. d.
 S. Olavus, Rex Norv. & Martyr. 309.
 c.
 Olbertus, Ab. Gemblac. 164. a. 201.
 c. d.
 Olbertus, primus Ab. S. Jacobi Leod.
 12. b. 294. a.
 Olfridus, Odfridus, & Onfridus, Ca-
 non. Fundator Mon. Watin. Prior,
 Prap. & Ab. ejusd. Mon. 104. n. 105.
 c. d. 107. a. b. d. 108. a.
 Oliba, fil. Olibani Cabreta Comit. Bifulduni, Mon. Ab. Ripipulli, &
 Ep. Vicenfis seu Aufonenfis. 190. a.
 n. 514. n.
 Olibanus, Ab. S. Saturnini in pago
 Carcaff. 419. c.
 Olibanus Cabreta, Com. Bifulduni,
 pater Oliba Ep. Aufon. & Bernardi
 scindentis-ferum. 289. c. 290. b.
 Olivarius, Germanus Arnulfi Talavatii,
 Mon. Becc. 47. d. n.
 Olicrus, fil. Hermi, testis in Donat.
 facia Mon. Guat. 106. b.
 Onulfus, Dapifer Roberti Frif. 106. c.
 Onulfus, Scriptor praefat. vite S. Pop-
 ponis. 461. n.
 Olericus & Odricus Vitalis, fil.
 Uric. Script. Hist. 34. n. 17. n. 75. n.
 136. n. 190. n. 216. n. 221. c. n. 225.
 n. 228. n. 236. n. 237. n. 238. n. 239.
 n. 240. n. 242. n. 243. n. 244. n. 245.
 n. 247. n. 303. n. 321. n. 330. n. &
 alibi.
 Orosius, Scriptor. 83. n. 104. c. n. 260.
 b.
 Oricus, vir pessimus. 257. d.
 Oriscandus, Ep. Cornugallie. 372. b.
 Olbernus, Ep. Grid. frater Guill. Com.
 in Norm. 151. n.
 Olbernus, fil. Eriasti, Canon. & Ar-
 chidia. Lexov. Mon. S. Trinit. in
 monte Rotom. Prior Cormel. atque
 Uric. Ab. 49. a. 50. b. 224. d. 230. a.
 b. c. d. n. 231. n. 232. c. 233. d. n.
 235. b.
 Olbernus de Crepus, fil. Herfasti fratris
 Comitissa Gunnoris, seu Osburnus
 vel Ober, Procurator domus Will.
 Norm. Duc. Dapifer Normanniae,
 pater Wilhel. Dapiferi. 37. d. 38. a.
 45. c. 47. b. 52. c. 56. b. c. 58. b. 79.
 d. 91. c. 94. b. 97. b. 101. c. 103. d.
 107. d. 178. d. 186. a. b. 205. a. 209.
 d. c. 222. a. 223. e. 233. n. 234. e.
 236. c. 238. a. 239. b. 241. b. 243. b.
 245. c. 248. n. 313. d. 314. n. 328. c.
 329. n. 337. a. 340. a. 342. a. 366. d.
 367. a.
 Olbernus, Mon. Fontanell. frater Pa-
 pie uxoris Richardi II Norm. Duc.
 476. c.
 Olbernus de Bolebec, conjux unius
 Sororis Comitissa Gunnoris, pater
 Galtieri Giffardi & Godefridi. 58. a.
 Olbernus, pater Gisleberti Ep. Ebroici.
 242. d.
 Olbernus, fil. Richardi, Baro Guill.
 Norm. Ducis & Reg. Angl. 187. n.
 Olbernus, cognom. Pentecost, Nor-
 man. 78. n. 311. d.
 Olmundus, cogn. Drengotus Miles,
 primus Normannorum in Apulia. 49.
 b. c. 227. b.
 Olmundus, Armiger Richardi I Norm.

Duc. 57. b.
 Olmundus de Centum-villis, Vicecom.
 Vernoni. 58. b.
 S. Olwaldus, Archiep. Eborac. 184. n.
 522. n.
 Ota, Abbatisa de Confengun. 640. b.
 Othbertus, fil. Aldonis, frater Aymonis,
 Burgundi. 608. a.
 Othbertus, testis in Charta pro Mon.
 Belesensis. 639. a.
 Othbrannus, Ab. S. Albini Andeg. 287.
 a.
 Othegerus, seu Othgerus Clericus, bene-
 fact. Mon. S. Salvii apud Moniter.
 574. d. 575. c.
 Otherus, pater Walteri, unus ex Op-
 tim. Norm. in Angl. degentibus. 54.
 n.
 Otmarus, testis in Charta Reg. Burg.
 Ermengardis pro Mon. S. Andreae
 Vienn. 556. c.
 Otmandus de Calvimonte, fil. Rod-
 berti Eloquentis de Calvimonte. 235.
 c.
 Otho, seu Otto, Cardinalis, qui &
 Urbanus II Papa. 74. c.
 Otto, Archiepiscopus Aulicis. 394. n.
 Otto seu Otho, Ratipon. Ep. 22. d. 62.
 d.
 Otto, Ep. Argentin. 434. d.
 Otto, Frising. Ep. Scriptor. 260. a. n.
 261. n. 262. n. 263. n.
 Otto Magnus & Major, seu Otho I Im-
 per. fil. Henrici Ancup. Imp. 143. n.
 152. n. 170. a. 366. n. 369. c. n. 370.
 c. 417. n. 452. n. 584. n.
 Otto seu Otho II, Imp. fil. Ottonis I
 11. n. 458. n. 470. n. 474. n.
 Otto seu Otho III, Imp. Augustus, fil.
 Ottonis II. 152. b. 422. d. 458. b.
 Otto IV, Imp. antea Saxon. Lux, fil.
 Henr. & Mathil. 317. n.
 Otto seu Otho, Dux Francorum, avus
 Conrad Salici Imper. 1. n. 2. b. fil.
 Hudice filiae Othon. I, Imp. pater
 Henrici & Chononis. 370. c.
 Otto seu Otho, Dux Lothar. fil. Caroli
 Loth. Ducis & Annae, frater Ger-
 berge. 201. n. 202. n. 301. n. 437. c.
 n. 458. n.
 Otto, Duk Mosellan. fil. Ricuini Co-
 mitis Virdun. 301. n.
 Otto, Duk Bajovar. contra Henr. IV
 Imp. rebellis. 65. a. 434. c.
 Otto seu Otho, Palatinus, Com. de
 Rinecke, fil. Hermann Lotharingi,
 Pleudoregic Germ. 74. d.
 Otto, Marchio Ital. pater Bertae uxoris
 Henrici IV Imper. 62. d. 263. a.
 361. d. 416. a. 433. c.
 Otto, seu Otho, Dux Burg. fil. Hugo-
 nis Magni, frater Hugonis Capeti.
 170. c.
 Otto seu Otho Wilhel. Com. Divion. &
 Burg. pater Rainaldi Com. 15. a. 529.
 c. n. 552. d. e. n. 558. d. 607. c. 608.
 a. 612. d-e.
 Otto, Com. Matifcon. 411. n.
 Otto, Comes, nepos Hugonis Ep. Au-
 rill. 418. b.
 Otto, Com. Lovan. fil. Henrici Lovan.
 Comit. 351. d. 422. a. 437. d. n. 463.
 c. n. 637. c.
 Otto, Com. fil. Arnulphi Com. de
 Chiecco, pater Alberti Com. 150. b.
 359. c.
 Otto, Com. pater Ludovici Com. Chif-
 nenfis. 249. d.
 Otto, Miles de Bessaco. 614. a.
 Oylardus, testis in Dipl. Henr. R. pro
 Mon. Centul. 570. d.

P
 Paganus de Arluns. 370. a.
 Palamedes, vetus Heros. 322. n.
 Pallas, fil. Evandri. 284. a. 294. d.
 Fffff

- Palumbus, Presbyter Romanus. 181.
n. 284. n. 294. d.
- Pandolfus, Padius, Padolphus, Paldolphus, Pardolfus, Cancell. Reg. Burg. 541. c. d. 542. n. 543. d. 544. d. 545. d. 546. b. 547. b. d. 550. c. 551. c. 554. b.
- Pandulfus, Princeps Capue. 449. n.
- Paphnatus. 24. c.
- Papia, Pavia, uxor Richardi II Norm. Duc. 39. d. 245. c. 316. c. d. 330. a. n. 476. c.
- Papia, filia natural. Richardi III Ducis Norm. uxor Gulberti Advocati de S. Galeico. 246. c. n.
- Papia, Mater Wilhelmi Arcenf. 82. b.
- Papias. 355. d.
- Papinius. 240. n.
- S. Pappolus, Pontifex. 198. e.
- Paschalis Papa II. 390. n. 530. b.
- Paschadus. 528. e.
- Pavia. *Vide* Papia.
- Paula, filia Hugon II Comit. Centom. 634. a.
- S. Paulus, Sacerdos Britannie. 277. b.
- Paulus, Primitivus Metenf. 438. n. 528. d. 533. a.
- Palegrinus, Peligrinus, Pilegrinus Archiep. Colonienf. 73. b. 202. b. 615. e. 617. b. 619. a.
- Pelliciarius, nomen Irifonis Willelmi Nothi Norm. Ducis. 44. b.
- Perenceus, Abbas Roton. 371. a.
- Perzanella, uxor Hugonis Maengo. 373. d.
- Petronilla, S. Crucis Pictav. Abbatissa. 280. b.
- Petronilla, uxor Gaufridi Comit. Engolism. 199. d. 264. a. b. c. 373. d.
- Petronilla, uxor Gaufridi Santonenf. Com. 548. n.
- Petronilla, filia Gaufridi Comit. Engolism. uxor Hugonis de Podio-fagi. 373. d.
- Petronilla, filia Ernaldi de Efcalfio. 235. a.
- Petronilla, uxor Balduini, Majoris Abbatias S. Saviniacensi. 198. c.
- Petrus, Episcop. Adrenf. 116. n. 431. d.
- Petrus Igneus, Monach. Vallis-Umbrose, postea Episcop. Alban. & Cardinal. 24. c. 221. b. n.
- Petrus, Ancienf. Episc. 428. b. c.
- Petrus, Aquisf. Episc. 513. c.
- Petrus Celsenf. Abb. S. Remig. Rem. postea Episcop. Carnut. 464. n.
- Petrus, Episcop. Florentin. 25. a.
- Petrus, Episcop. Magalon. 416. d. 417. d.
- Petrus Damiani, Episcopus Ofienf. Legatus in Gall. & Scriptor. 146. n. 147. a. 196. n. 218. n. 580. n. 653. n.
- Petrus, Valenf. Episc. 513. c.
- Petrus, S. R. E. Dia. & Romæ Praefectus, tempore Leonis Papæ IX. 197. b. 466. b. 523. a.
- Petrus, Abbas Carrof. 218. b.
- Petrus, Abbas Condom. 395. c. 396. a. b.
- Petrus, natione Apulus, Abbas S. Germani Paris. Cancellarius Philippi I Reg. 276. b.
- Petrus, Abb. S. Martialis Lemovic. 288. c.
- Petrus, Abbas de Nantoillo. 506. e.
- Petrus, Abbas Nobiliac. 217. b.
- Petrus, Abbas Rodenf. 426. b.
- Petrus, Abbas Trencor. 112. c. n. 113. a.
- Petrus, Abbas S. Victoris Maffil. 432. a.
- Petrus, Abbas Vofienf. 289. a.
- Petrus, Rex Hispanie, maritus Agnetis filie Guillelmi-Gaufridi Pictav. Comit. 119. a. filius Sancti Regis Aragund. 221. b.
- Petrus-Alphonfus seu Hildefonfus, fil. Sancti Regis Galicie. 359. a. b. c. n.
- Petrus-Guillelmus, cognom. Acer, Dux Aquit. & Com. Pictav. fil. Guillelmi Magni & Agnetis Burg. 217. b. d. 218. d. *Vide* Guillelmus & Willelmus.
- Petrus-Raimundi, fil. Raimundi Berengarii Comit. Barcinon. 290. c. d.
- Petrus Raimundus, Comes Biter. pater Rotgarii Comit. Biter. 290. n.
- Petrus-Ramondi, seu, Raimundus Comes Carcalonn. 514. e. n.
- Petrus, filius Raimundi I Com. Substant. 416. d. n.
- Petrus, fil. Geraldii Principis Debonf. 397. c.
- Petrus, Comes, Confanguin. filiorum Tancredi. 450. a.
- Petrus Blenfis, Scriptor. 175. n.
- Petrus Didonenf. 138. a.
- Petrus, Sacerdos. 378. c.
- Petrus Heremita, Cruce-Signatorum Dux. 394. a.
- Petrus, fil. Herberti Pincerne, Mil. Wilcaff. 235. c.
- Petrus, Miles, pater Amalberti. 277. d.
- Petrus de Trimoli. 285. n.
- Petrus Escaufarius. 288. d.
- Petrus de Salas. 397. a.
- Petrus de Galar. 397. b.
- Petrus, frater Willelmi. 432. c.
- Petrus, benefactor Monast. S. Salvator. de Conchis. 433. a.
- Petrus-Abbas, Baro. 507. a.
- Petrus de Cameliaco. 507. a.
- Petrus Mailnade. 507. a.
- Petrus, seu Petrus, Miles in Aquitan. 338. a. b.
- Petrus, filius Roceolini. 590. c.
- Pharamundus, Rex Francie. 170. a. 212. n.
- B. Philbertus, Gemmet. Abb. 624. b.
- Philippa, cogn. Mathildis, Guill. IV Com. Tol. filia, uxor Sancti I Reg. Arag. & deinde Guill. IX Comit. Pictav. & Aquit. Ducis. 486. n.
- Philippus, Episc. Catalun. filius Theobaldi Comit. Camp. 358. c.
- Philippus, Imperator. 253. b. n. 410. n. 411. n.
- Philippus I, Henrici I fil. Rex Francie. 22. b. 26. b. c. 28. a. b. d. 31. c. 32. a. b. c. 33. a. b. d. 47. c. d. 48. d. e. 53. d. 54. d. 56. a. b. 57. b. 63. n. 64. c. e. 70. d. 80. c. 85. b. 86. n. 110. a. 111. b. c. 114. a. 116. n. 118. c. n. 120. a. n. 129. n. 132. d. 133. n. 134. e. 135. d. b. 142. b. c. 169. d. 151. a. 156. e. 157. d. e. 158. a. b. n. 159. c. d. e. n. 165. a. c. 167. c. 168. n. 169. n. 170. a. n. 173. c. 180. b. 181. a. 186. c. d. n. 187. a. n. 189. a. 190. c. 197. c. d. e. 198. a. 200. c. 201. d. 203. d. 207. c. 209. d. 210. a. n. 211. a. 212. a. c. n. 215. a. b. 216. a. 220. a. 221. b. 222. c. 229. c. 233. a. c. 238. c. 241. c. 243. c. e. 245. c. 247. b. 248. c. 251. b. 254. d. 255. a. 263. b. 273. b. 274. a. 276. b. 283. d. 284. a. 286. a. n. 288. n. 289. n. 291. d. 292. c. 294. c. 295. a. 298. n. 305. n. 307. c. d. 312. a. 315. a. b. n. 317. a. b. n. 318. c. 319. b. c. d. 343. b. c. 344. b. n. 345. d. n. 349. a. 356. c. 357. a. c. e. 358. a. b. c. 361. c. 363. a. c. 365. d. 366. a. 367. c. 369. e. 371. b. n. 373. d. 375. c. 377. d. e. n. 379. b. 382. c. 383. a. 384. d. e. 385. a. c. d. n. 386. b. 388. c. 390. b. d. 391. b. 393. d. 394. a. 409. c. n. 410. a. b. n. 417. c. n. 412. a. b. c. 415. d. 423. n. 430. c. 431. b. c. n. 432. a. 433. b. c. n. 434. a. c. 440. a. 443. n. 477. e. 478. e. 479. b. 480. c. 481. c. n. n. 482. a. 483. a. 486. c. d. n. 487. n.
- Philippus II, Augustus, Rex Franc. 288. n. 295. n. 320. n. 467. n. 634. c.
- Philippus, filius Balduini V Comit. Flandr. 357. d.
- Philippus, fil. Roberti Frif. Comit. Flandr. frater Roberti. 47. d. 243. d. 390. b.
- Philippus, Ardenf. Dominus fil. Domini Ardenf. 303. a. 306. a.
- Philippus de Belisimo, filius Rogerii de Monte-Gomerici. 227. n.
- Philippus, filius Will. Talav. & Malbim. 42. c. 43. a.
- Pibo, Episcop. Tull. 69. n. 152. d. 153. c. 369. b.
- Piligrinus, Archiep. Colon. *Vide* Pelegrinus.
- Pipinus, fil. Will. Talemont. 424. b.
- Pippinus Heritfel, pater Caroli Mart. 386. n.
- Pippinus, Rex Franc. 289. n. 319. n. 386. n.
- Polydorus, Scriptor. 175. n.
- Pomponius Mella. 83. n. 179. n.
- Pontia, uxor Pontii viri nobil. 201. a.
- Pontius, Episc. Bigorr. 116. d. 117. a. b.
- Pontius, Glandenf. Episcop. 513. c.
- Pontius, Massilienf. Episc. 513. c.
- Pontius, Ep. Valentini. 555. c. n. 556. a.
- Pontius, Abb. S. Genesii. 426. a.
- Pontius, Abb. Simorr. 431. d.
- Pontius III, Comes Tolosan. 219. d. 290. n. 387. d. n. 416. d. n. 422. n. Comes Arvern. 504. c. n.
- Pontius, Comes Impuritanenf. 510. b.
- Pontius, fil. Bernardi de Pardilan. 356. e.
- Pontius de Olbion. 397. b.
- Pontius, Benefact. Mon. Saviniac. 200. a.
- Pontius, vir nob. Benefact. Mon. Saviniac. 201. a.
- Pontius Morellus. 201. a.
- Poppo. *Vide* Poppo.
- Poppo, Poppo, Boppo, postea Damianus Papa II. 60. c. 262. a. *Vide* Damianus.
- Poppo, Patriarcha Aquilienf. 420. c.
- Poppo, Poppo, Archiep. Trevir. c. a. 194. a. b. n. 261. b. 353. c.
- Poppo, Poppo, Episc. Metenf. 198. n.
- S. Poppo I, Stabulenf. Abb. 149. c. 164. a. n. 201. d. 204. c. d. 252. d. e. 353. c. 414. n. 461. a. b. n. 462. a. c.
- B. Poffennus, vel Pofennus, Confessor. 488. c. 489. a.
- Praxedis, Regina, uxor Henrici IV Imp. 27. b. c. n.
- Ptolomeus. 83. n.
- Pudicus, Budicus, Nannetenf. Episc. filius Gualterii Episc. 522. d. n.

Q

QUARENTA, uxor Anselini Praezienf. 253. c.

S. Quintinus, Martyr. 638. c.

S. Quiriacus, 196. c.

Quiriacus, Episc. Nannet. 30. b. 412. e. 413. b. n.

R

R. Comes Ruthen. 146. n.

Rabodo, Comes. 355. e.

Rabellus, Miles Norm. 56. d. 58. a. 400. b. n.

INDEX ONOMASTICUS.

719

Rabodus, Radbodus & Rabodus, Episc. Tornac. 110. a. 255. b. c. n. 482. n. 521. c. 592. n.
 Radbodus, Episcop. Sagienf. pater Guillelmi Abbat. Cadom. 242. d. *Vide* Rabodus.
 Radeboto, Comes de Habebesburg. 434. n.
 Radequidus uxor Beraldi. 288. b.
 Radulfus, Archiep. Turon. 169. c. 348. n. 529. c. 550. c.
 Radulfus, Abbas Montis S. Michaelis. 556. a. n.
 Radulfus Coggeshal, Abbas, Scriptor. 168. n.
 Radulfus, Rex Germanie, adv. Henrici IV. 195. n. *Vide* Rodolphus.
 Radulfus, Radulphus III Burgund. Rex. 524. c. 553. c. 554. b. c. c. 555. b. c. n. 556. b. 558. n. *Vide* Rodolphus.
 Radulfus, Radulphus, seu Rodulphus, *mandato frater Henrici Regis Francidis*, Archiepiscop. Bituric. 357. b. n. *Vide* Rodolphus.
 Radulfus, Veromand. Comes, fil. Hugonis fratris Philippi I Franc. Reg. 48. n. 319. b. c. 409. c. *Vide* Rodolphus.
 Radulfus, Radulphus Magnus, Comes Valesii Crispini, & Medant. Anne Regis Henrici viduus maritus. 133. c. 499. d. n. 438. c. pater Walteri & Simonis. 111. b. 604. a. b. 606. c. *Vide* Rodolphus.
 Radulfus, Rodulfus, Baiocorum Comes, frater uterinus Richardi senior. Duc. Norm. pater Hugon. Bajocens. Episc. & Joannis Abime. Episcop. potest. Rotomag. Archiepiscop. 141. n. 169. a. 234. d. 239. a. 246. a. 248. d. 339. c. 379. c. 387. a. *Vide* Rodolphus.
 Radulfus, Comes, Regis Anglie cognatus, Clavis Praefectus. 174. d. 311. b. 697. c. d.
 Radulfus de Waceio, fil. Roberti Archiep. Rotom. & Comit. Ebroic. 177. d. 245. a. 401. b. 402. a. *Vide* Rodolphus.
 Radulfus, Comes Herford. filius Walteri Medantini & Godo. 174. c. filius Godis & Dragonis Wulcalf. Comit. 248. a.
 Radulfus, Rodulphus, de Waher, Comes Northfolki & Suthfolki, *feu Southfolci*. 185. d. e. 186. a. 187. n. 209. d. e. 636. d. *Vide* Rodulfus Brito.
 Radulfus, Comes Suffron. 56. c.
 Radulfus, Comes de Monte-desider. 247. d.
 Radulfus, Rodulfus, filius Ardolphi Comit. Ghisnenti & Mathildis. 256. c. 297. a-e. 299. n. 306. n. *Vide* Rodulphus.
 Radulfus, Comes, fil. Yvonis de Nicellā. 361. c.
 Radulfus, Comes, testis in Chartā San-Germanensis Abbatie. 599. a.
 Radulfus, Comes. 308. d.
 Radulfus alter, Comes. 599. b.
 Radulfus, Com. testis in Chartā Reg. pro Hainon. Cernob. 599. c.
 Radulfus, Vicecom. Cenom. 430. c.
 Radulphus, Vicecom. Temboiac. 177. c. n. 178. a.
 Radulfus, Vicecomit. seu Vicecomes Thoric. 269. a. n. *Vide* Rodulfus.
 Radulfus, Vice-Comes, Praefens Dedicatio. Eccl. SS. Trinit. Vindoc. 506. c.
 Radulfus Vicecomes, in Aquit. 534. b-e.
 Radulfus, Radulphus, Audomar. & Ard. Eccl. Canonic. fil. Arnolai Ard. Com. 303. a. n. 306. c. 307. a. c.
 Radulfus Belvacensis. 606. c.
 Radulfus, Reginaldus de Bessin. 316. d.

332. a. 333. c. d. 335. c.
 Radulfus, Castellā. Brugent. 362. c. n.
 Radulfus de Caldreio, pater Fulcoii. 235. c. 475. c.
 Radulfus Camberarius, fil. Gerald. 387. c.
 Radulfus, Camerarius Franc. 207. c. 208. c.
 Radulfus de Felgeris. 54. n.
 Radulfus, Radulphus Gand. Dom. Aloft. 392. n. *Vide* Rodulfus.
 Radulfus, Monachus S. Sepulchri Camerac. 481. a.
 Radulfus, Monachus, testis in Chartā San-German. Abbatie. 599. a.
 Radulfus, Rodulphus Mala-Corona. fil. Gerotii Major. Mon. Monachus. 225. b. d. 226. b. 228. b. 339. d. *Vide* Rodulphus.
 Radulfus de Malo-Leone. 373. a.
 Radulfus de Reguieris. 340. b.
 Radulfus Teflon. 316. d. 334. a-e. 335. b. 340. b. *Vide* Rodulfus.
 Radulfus, Rodolphus de Toenia. 97. b. 236. d. 404. c. n. *Vide* Rodulfus.
 Radulfus, Nobil. Britto. 133. b. Benefactor S. Richardi. 133. b.
 Radulfus, fil. Herluini de Contavilla. 248. c.
 Radulfus, fil. Lancelini de Balenciaco. 632. c.
 Radulfus, fil. Radulphi Ardenf. Canonici. 303. a. n.
 Radulfus, fil. Remundi Delavarmac. 396. d.
 Radulfus, fil. Rogerii de Merulā. 226. d.
 Radulfus, fil. Wacellini & Heremburgis. 226. c.
 Radulfus. *Vide* Rodolphus & Rodulfus.
 Radulphus, Renulphus de Bukewillart, seu *Brinquart*. 316. d. 333. c.
 Radulphus, Dapifer Reg. Philippi. 111. b.
 Radulphus Gand. Camerac. Flandr. fil. Radulphi Aloft. 392. n. *Vide* Rodulfus.
 Radulphus Linefi. Baro Norm. 187. n.
 Radulphus, Pincerna Episc. Ambian. 434. a.
 Radulphus Prudens, senior Dol. fil. Odonis Dol. 387. c. n. 388. a. n.
 Radulphus, Presbyter Noviom. 594. c.
 Radulphus FI. pater Bernoldi. 106. d.
 Radulphus-Theobaldus, filius Radulphi Erudentis. 387. n. 388. a. n.
 Radulphus-Infans, fil. Radulphi Prudentis. 387. n. 388. a. n.
 Raelendis, Raelendis, uxor Alberti Comit. Namuc. 360. a. n.
 Ragenaldus, Comes. 460. n.
 Ragenfridus, frat. Rodulfi Camerarii. 106. c.
 Ragimbaldus, Episc. Arelat. 509. d. 516. b.
 Raginaldus, Abb. S. Maglorii Paris. 569. c. 568. n.
 Raginaldus, Abbas S. Nicolai Andeg. 419. b.
 Raginaldus, Abb. SS. Trin. Vindoc. 271. n. 505. c. *Vide* Rainaldus.
 Raginaldus, Comes Nivern. 421. a. *Vide* Rainaldus.
 Raginaldus, filius Guillelmi Comit. Nivern. 487. n. *Vide* Renaldus.
 Raginaldus, Comes, fil. Guilli. 421. a.
 Raginaldus, Comes Burgund. pater Widonis. 76. c. *Vide* Rainaldus.
 Raginaldus, Cancell. Roberti Reg. 418. b. *Vide* Rainaldus.
 Raginaldus, fil. Gaudridi de Castro-Gunterii. 347. d. *Vide* Rainaldus.
 Raginaldus. *Vide* Reginaldus, Rainaldus, &c.

Raginardus, Reginardus, Episc. Leod. 163. n. 202. b. 351. b. n. 415. a. b. *Vide* Reginardus.
 Raginbaldus, Aggrippinas. 439. a.
 Raginerius, Miles Fontiv. pater Gualteri. 129. n.
 Raginerus Longi-Colli, Hannon. Comes, pater Lamberti Gerberge mariti, & Hannon. seu Monteni. Comit. 201. b. n. 437. d. n. *Vide* Rainerus IV.
 Ragnulfus, unus ex Normannis qui in Apulia sedem fixerunt. 227. d. *Vide* Rammulfus, Ranulfus.
 Rainaldus, Andegav. Scholast. 279. d. *Vide* Rainaldus.
 Raimbardus, Arelat. Episc. 513. c.
 Raimbertus, Episc. Virdun. 251. n. V. Raimbertus.
 Raimbertus, Presbyter. 594. c.
 Raimbertus, Miles. 599. n.
 Raimbertus, vir nob. 308. n.
 Raimundus, Ramundus, Abbas Condom. 197. b. c.
 Raimundus, Raymundus, Rademundus, Abb. Dolensis. 388. a. b. n.
 Raimundus Botelli, Comes Barcinon. pater Berengarii. 289. d. c.
 Raimundus-Berengarii, cogn. Verulus, Comes Barcinon. 219. d. 189. d. 190. c. n. 291. a. 434. d.
 Raimundus-Berengarii, Comes Barcinon. fil. Raimundi-Bereng. 290. c. 291. a.
 Raimundus, Comes Bigort. *Vide* Raymundus.
 Raimundus, Comes Carcaifon. 419. d. c. pater Petri-Raymundi Comit. Carcaifon. 514. n.
 Raimundus-Guifredi, Comes Cerretan. 290. b. 291. b. 426. a. *Vide* Raymundus.
 Raimundus, Comes Rutencensis. 654. b. n.
 Raimundus-Arnaldus, frater Sancti Arnaldi, Dominus Curia Madiran. 115. c.
 Raimundus-Arnaldi Danin. 117. c. 431. d.
 Raimundus Lupus de Lidoff. 116. d.
 Raimundus Lupus. 387. b.
 Raimundus Oddo Deboolens. 397. b.
 Raimundus, fil. Arnolai de Castro-Murio. 373. b.
 Rainaldus, Archiepisc. Remenf. 280. b. *Vide* Raynoldus.
 Rainaldus, Episc. Paris. 31. c. n. 271. n.
 Rainaldus, Abbas S. Medardi Suff. 562. c. *Vide* Rainoldus, Raynoldus.
 Rainaldus, Abb. SS. Trinit. Vindoc. 217. c. n. *Vide* Rainaldus.
 Rainaldus, Comes Autiflod. fil. Landrici. 648. a. c. *Vide* Rainaldus Com. Nivern. & Raynaldus.
 Rainaldus, Comes Burgundia, fil. Ottonis-Willelmi, pater Guidonis. 15. a. b. 43. b. 166. c. Dux. 222. a. *Vide* Rainaldus, Raynaldus, Renaldus.
 Rainaldus, Comes, pater Guidonis, testis in Placito pro Cernob. S. Medardi Suff. 581. d.
 Rainaldus, Comes, Praefens Coronat. Philippi Regis. 33. a.
 Rainaldus, Comes Burgund. trans Saonem fluvium. 487. n.
 Rainaldus, Comes, fil. Hugon. Comit. Claron. 359. b.
 Rainaldus, Comes, pater Guillelmi Comit. Nivern. 487. n. *Vide* Rainaldus.
 Rainaldus, Rainardus, Reinardus, Camerarius Henrici Reg. 562. c. 589. c. n. 599. c. 606. c.
 Rainaldus de Podio-Papi, fil. Will. Ferrum-Sector. Camerarius Henrici Reg. 373. a. c. n.
 Rainaldus, Reginaldus, Andeg. Scho-

- Ialificus. 438. n. c. *Vide* Rainaldus.
 Rainaldus, Cufios Eccl. S. Martini Turon. 438. d. n.
 Rainaldus de Eficafio, Monach. Utic. 233. a.
 Rainaldus Calvus, Monach. Utic. 231. n.
 Rainaldus, alter Monach. Utic. 221. n. *Vide* Renaldus.
 Rainaldus, poffeffor Caftri Castellion. 15. c.
 Rainaldus, Domin. Caftri-Gunterii, pater Rainaldi & Gofridi. 267. c. 268. a. b. c.
 Rainaldus, fil. Rainaldi de Cafiro-Gunterii, frater Gofridi. 267. c. 268. a.
 Rainaldus, fil. Gofridi de Cafiro-Gunterii. 268. c. *Vide* Raginaldus.
 Rainaldus de Cafiro-Gunterii, traditor Gaudrii Barbat Comit. And. 30. c. 413. a.
 Rainaldus de Cafiro - Gunterii. *Vide* Reginaldus.
 Rainaldus de Flofcellaria, fil. Trulli de Podio-Augufti. 373. b.
 Rainaldus de Malo Leporatio. 373. a.
 Rainaldus de Molimo. 198. n.
 Rainaldus Porcellus. 274. a.
 Rainaldus Turon. 118. a.
 Rainaldus, fil. Salomon. de Sabloilo. 226. d.
 Rainaldus, Venator. 614. a.
 Rainaldus, Baro. 507. a.
 Rainaldus, Miles. 609. c.
 Rainaldus, frater Grecie. 429. n.
 Rainaldus, Henrici Fr. Reg. familiar. 83. c. d.
 Rainaldus, tefis in Charta Roberti Ducis Burg. 613. a.
 Rainaldus, *Vide* Raginaldus, Raginar-dus, Rainaldus, Rainardus, Ray-naldus, Raynardus, Comes Seno-nenf. 197. b. c. 293. a. 666. b. n.
 Rainardus, pater Olerici Epifc. Aure-lian. Dominus Brear. Toparcha Pi-tivertenf. 457. n.
 Rainardus, pater Milonis de Monte-Barro. 198. n.
 Rainardus, Baro. 106. c.
 Rainardus, *Vide* Rainaldus.
 Rainerus, Aurelian. Epifc. 482. n.
 Rainerus, Rainardus, Abb. Floriac. 32. d. 483. n. 485. c.
 Rainerus, Abb. B. M. Nucar. 218. n.
 Rainerus, Abb. SS. Trinit. de Monte Rothomag. 230. a. 233. n.
 Rainerus I. Longi-collis. Hainon. & Haban. Com. 616. c.
 Rainerus VI. Com. Hannon. pater Richildis uxoris Balduini VI Flandr. Com. 482. n. *Vide* Rainerus.
 Rainerus, Propof. Beln. 609. c.
 Rainerus, Cuckellion. Monach. Prior Uticenf. 229. c. 230. a.
 Rainerus, IV. Longi-collis, Com. Mon-teni. pater Raineri & Lamberti. 374. c. *Vide* Raginerus.
 Rainerus V. Comes Montenf. fil. Rai-neri IV, frater Lamberti. 374. c. 376. d.
 Rainerus VI, Comes Montenf. & Han-non. fil. Raineri V. 357. d. *Vide* Rai-nerius, Raynerus & Reginherus.
 Raingodus, Raingotus, Gandenfis. 111. c. 392. d. *Vide* Rengotus.
 Rainodus, Cancell. Abb. S. Medardi Sueff. 562. c. 582. a.
 Rainoldus, Abbas S. Medardi. 512. d. *Vide* Rainaldus, Raynoldus.
 Rainoldus, Comes Sueffion. 594. b. n.
 Rainoldus, Comes. 582. c.
 Rainoldus, pater Hugonis. 582. b.
 Rainulphus, Vicecom. Balocenf. fil. natural. Richardi III Notm. Ducis. 846. n. *Vide* Ranulfus.
 Ralph, Comes Eaff-Angl. Normannus. 78. n.
 Rambertus, Raimbertus, Rayember-tus, Epifc. Virdun. 136. n. 144. b. c. 249. d. 251. n. 413. c. 414. b. 423. a. 577. d. 558. a. *Vide* Raimbertus, Rambertus.
 Rambertus, Abbas Senonienf. 368. c. 369. a. c.
 Ramnulfus, Comes Pictav. Confang. Guill. Aquit. Ducis. 119. b.
 Ramnulfus, unus ex Primoribus Nor-mannorum in Italia. 352. a. *Vide* Ragnulfus, Ranulfus.
 Ramundus, fil. Arnaldi Militis. 396. c.
 Ramundus, Paba. 397. c.
 Ramundus, *Vide* Raimundus, Raymun-dus.
 Ranulfus Rabiolus. 107. a.
 Ranulphus Fyverell. Normann. in Angl. 78. n.
 Rangardis, uxor Perri-Raimundi Co-mit. Bitter. 290. n. *Vide* Rengardis.
 Rangerus, Abb. Senonienf. 368. c.
 Ranimirus, fil. Sanctonis Reg. 116. n.
 Ranulfus, mater Wenemari de Lile-ris. 435. a.
 Ranulfus, Abb. Mont. S. Mich. 256. a.
 Ranulfus, Ranulphus, Vicecom. Ba-joc. 76. c. *Vide* Rainulfus.
 Ranulfus, unus ex Primoribus Normannis in Apul. 49. d. 212. n. 405. a. 449. a. b. c. n. 7. Ragnulfus, Rannulfus.
 Ranulfus, nob. Norm. 35. n.
 Rafcelinus, tefis in Charta Regia S. Medardi. 582. c.
 Ratbodus, Epifcop. Noviom. & Tor-nac. *Vide* Rabodus.
 Ratbodus Epifcop. Sag. pater Will. Abb. S. Stephani Cadom. 48. a. *Vide* Radbodus.
 Ratburnus, laudatus in Charta Rodulphi III Regis Burg. 544. c.
 Ravan, Fland. pater Arnoldi. 106. d.
 Ravan, fil. Norberti. 106. d.
 Ravif, Minifter Angl. 656. c.
 Raulinus de Bolco, fil. Walteri. 303. b.
 Rayembertus, Raimbertus, Epifc. Virdun. *Vide* Rambertus & Raimber-tus.
 Raymondus, uxor Widonis de Bello-monte Militis. 200. a.
 Raymondus, Helenenf. Epifc. 510. b.
 Raymondus I, Epifc. Lactor. 431. d.
 Raymondus, Antiochie Princeps, fil. Will. IX Aquitan. Ducis. 289. c.
 Raymondus, Raimundus, Comes Bi-gorre. 115. b. *Vide* Raimundus.
 Raymondus, Comes Cerritan. 510. b.
 Raymondus, Comes in Hispania. 350. a.
 Raymondus I, Ruthenenf. Comcs. 503. n.
 Raymondus de S. Egidio, fil. Poncii Comit. Tolof. 219. c.
 Raymondus I, fil. Bernardi III Comit. Substantion. 416. d. n.
 Raymondus, pater Berengarii Viceco-mit. Narbonn. 514. n.
 Raymondus Batallia. 432. a.
 Raymondus, fil. Beraldi. 288. b.
 Raymondus, fil. Bolonis de Torena. 289. b.
 Raymondus, Benefactor S. Salvator. de Conch. 433. a.
 Raymondus, 417. c.
 Raynaldus, fil. Landericus, Comes Au-ftiodor. & Nivernenf. pater Guil-lelmi. 282. c. n. 377. b. 384. d. 648. a. c. *Vide* Rainaldus & Raginaldus.
 Raynaldus, Reinaldus, Comes Burg. fil. Otton-Will. 549. c. 552. d. e. n. 553. b. 558. d. 607. c. 608. a. 612. c. *Vide* Raginaldus & Rainaldus.
 Raynaldus, Comes apud Senonas. 293. a.
 Raynaldus, Archid. Andeg. 286. n. 287. b.
 Raynaldus, fil. Achardi & Helvife. 135. n.
 Raynardus, cogn. Hugo, Lingon. Epifc. 203. c. 204. a. 345. d. *Vide* Reinaldus.
 Raynardus, Comes de Johegnio, (Joigny). 276. a. n.
 Raynaudus, Abbas Athanac. 200. n.
 Raynerus, Epifc. Aurel. 110. a.
 Raynerus VI, Comes Hayn. pater Ri-childis. 354. c. *Vide* Rainerus.
 Raynerus, Rainerus, Miles. 574. d. 575. a.
 Raynoldus, Arch. Rem. 128. n. *Vide* Rainaldus.
 Raynoldus, Reinaldus, Rainaldus, Abb. S. Medardi Sueff. 580. d. nn. 581. a. n. 582. a. c. d. *Vide* Rainal-dus, Rainoldus, & Renoldus.
 Rebalus, pater Alberti 199. n.
 Regelinda, Regelinus, Gedelinda, filia Goezi. 370. c.
 Reginaldus, Renoldus, Arnoldus, de Boffin. 316. d. 332. a. b. c. 333. c. d. 334. a. d. n. 335. a. b. c.
 Reginaldus de Bloheng. 599. c.
 Reginaldus de Cafello-Gunterii. 279. n. *Vide* Rainaldus.
 Reginaldus, fil. Berteli II de Monaff. & Grecia. 459. n.
 Reginaldus, Renaldus, Rogerius de Mont-Gomery. 337. a. b.
 Reginaldus de Nigella. 599. d.
 Reginaldus, fil. Odonis Vicecom. de Thoarcio. 372. d.
 Reginarus, Reginardus, Epifc. Leod. 50. c. 149. b. 171. a. c. 172. a. b. c. n. 293. c. 420. a. *Vide* Raginarus.
 Reginherus, Comes Montenf. 64. d. *Vide* Rainerus VI.
 Reginaldus, Princeps, avunculus Re-ginae Agnetis. 19. d.
 Reginaldus, Reginol, Burgundio. 19. d. 455. b.
 Regneguardus, Decanus Abbatie S. Richarii. 131. d.
 Regnerus, fundator Ecclefie cujusdam in loco qui dicitur Mare. 369. b.
 Reimlof, fil. Godildi. 106. d.
 Reinaldus, Rainaldus, Rainardus, Epifc. Ling. 482. c. nn. *Vide* Raynar-dus.
 Reinaldus, Abbas Praefens Dedicat. Eccl. Monaff. Hafnon. 110. b.
 Reinaldus de S. Valerio. 303. a.
 Reimerus, Abb. Humoliar. 431. c.
 Reimerus, fil. Henrici Com. Lov. 376. c.
 Reimerus, Monach. S. Jacobi Leod. Scriptor. 171. n. 172. n. 293. n.
 Reiteffe, Comitiffa, filia Guidon. 275. n. 276. a.
 Rembertus, Virdun. Epifc. 421. c. n. *Vide* Rambertus, Raimbertus.
 Remelinus, Reimelinus, fil. Euffachii Comit. Ghifin. & Sufanna. 297. d.
 Remgor, fil. Arnoldi Nigri. 106. d.
 S. Remigius, Rem. Epifc. Francorum Apoft. 2. c. 32. d. 222. c. 250. d. 463. d. n. 464. d. 465. a. e. 491. b. c. 512. c. 519. a. 520. a. b. 571. b. 583. n.
 Remigius, Epifcop. Dorceffr. antea Monach. Fificann. 221. d. 256. n.
 Remigius, Abbas, Praefens Dedicat. Eccl. Monaff. Hafnon. 110. b.
 Remigius, Decanus Monaff. S. Germ. Paris. 375. a.
 Remundus Delavarmac. 196. d.
 Renaldus, Comes Burgundie fil. Otto-nis-Will. pater Guidonis. 316. d. 320. a. b. 331. c. 402. d. *Vide* Raginal-dus, Rainaldus, Raynaldus.
 Renaldus, Comes Nivern. fil. Lan-drici. 298. d. n. *Vide* Rainaldus, Raynaldus.
 Renaldus, fil. Guillelmi Comit. Ni-vern.

INDEX ONOMASTICUS:

721

vern. 281. d. *Vide* Raginaldus.
Renaldus, fil. Guillelmi Comit. Sueff.
362. c. n.
Renaldus, Comes, pater Hugon. Episc.
Bajoc. 323. d.
Renaldus, Dominus Castellionis. 352.
a. *Vide* Rainaldus.
Renco, Arvern. Episc. 588. b. 589.
b. n. *Vide* Rinco.
Rengardis, Comitissa Carcaffon. *Vide*
Rangardis.
Rengotus de Gandavo. 345. n. *Vide*
Raingotus.
Renoldus, Abbas S. Medardi Suefflon.
357. c. 580. d. nn. *Vide* Rainaldus,
Rainoldus.
Renualdus, Abb. S. Huberti Andagin.
149. b.
Reynaldus de Taborio, Episc. Petragor.
287. d.
Reynerus, Abbas prefens Dedicat.
Eccl. Cænob. Hafnon. 110. b.
Ribaldus, vir nob. 602. b. c. n. 603.
b.
Ricarda. *Vide* Richarda.
Ricardus. *Vide* Richardus.
Riceris de Aquilâ, pater Gisleberti.
54. n.
Richarda, Ricarda, mater Berengarii
Vicecom. Narbonne. 514. n.
Richarda, uxor Alfharici. 200. b.
S. Richardus, Imperatrix. 641. c.
Richardus II, Rithric. Arch. 287. n.
Richardus, Episc. Bigorr. 115. d. 116.
n.
Richardus, Lingon. Episc. 349. e.
Richardus, Episc. Virdun. 13. d. 144. b.
c. 146. a. 249. a. d. 251. n. 345. c.
352. a. 353. c. 413. c. 414. b. c. 459.
d. 509. c.
Richardus, Ricardus, Sagienf. Episc.
631. e.
Richardus, Abbas de Bello-Ioco. 145.
e.
Richardus, Abbas Corbeie. 480. n.
Richardus, Abb. Gandav. 318. d.
Richardus, Abbas S. Juniani Nobil.
216. d. *Vide* Rikardus.
Richardus, Ricardus, Abb. Sagienf. 71.
c.
Richardus, Abb. S. Vedasti. 224. a. n.
Richardus, Abb. S. Viti et Modesti, cog-
nom. *Gratia Dei*, antea Prætorator
ac Decanus Rem. 130. c. d. 131. a. 142.
e. 143. a. e. 144. a. b. c. 145. b. c. 146.
a. b. 149. c. 201. c. d. 249. b. n. 251. n.
345. c. 413. c. e. 414. a. b. c. n. 415.
a. 458. a. c. n. 459. nn. 376. n.
Richardus, Abbas, Berengarii fami-
liaris. 518. e.
Richardus, Ricardus, Dux Burgundie,
pater Rodulphi Regis Francie. 170.
c. 274. c. 275. a.
Richardus I, Senior, Magnus, Dux
Norm. 5. d. 35. b. 44. e. 52. c. d.
56. b. 57. b. 58. a. 71. b. 80. a. e. 83. n.
90. e. 91. n. 100. c. 167. n. 169. a.
173. a. b. n. 206. c. d. 207. a. 208. d.
233. c. 239. a. 244. a. 245. a. 316. d.
329. n. 331. n. 343. n. 379. c. 386. d.
387. a. 403. c. 621. a. d. 556. e.
Richardus II, fil. Richardi I, Dux
Normann. 16. b. 36. c. d. 39. d. 44.
e. 56. d. 70. b. 80. c. 90. b. 91. n.
100. c. 132. a. 140. c. 141. a. n. 147.
d. 167. a. n. 173. a. n. 176. a. 177.
b. d. 192. b. 206. c. d. n. 212. n. 216.
a. 222. a. 223. n. 225. b. 229. b.
244. a. n. 245. b. c. 288. n. 299. c. d.
316. c. 320. a. d. 321. a. b. c. n. 327.
n. 329. n. 330. a. n. 331. c. n. 339. a.
n. 340. n. 343. n. 360. a. 382. c. 428.
a. b. n. 459. n. 466. c. 552. b. 621. a.
631. e. 632. c. d. 646. b.
Richardus III, Dux Norm. fil. Ri-
chardi II, frater Roberti Ducis.
80. e. 132. a. 147. d. e. n. 166. a.
Tom. XI.

Richzo, pater Hugonis, Ludovici,
Roderici & Richini ex Liegarde.
150. a.
Richildis, pro Adela forore Henrici I
Franc. Reg. & uxore Balduini Co-
mit. Flandr. 348. d.
Richildis, Rechildis, fil. Rayneri Co-
mit. Hamon. uxori primo Hermannii
Comit. Mont. deinde Balduini VI
Comit. Flandr. mater Arnulfi & Bal-
duini. 110. c. 111. a. n. 127. d. 128.
a. c. d. 151. d. 152. a. 165. c. 186.
c. d. 254. b. d. nn. 298. c. d. nn.
299. a. 307. c. n. 344. n. 354. e. 357.
d. 363. a. 365. b. e. 366. a. b. 371.
a. b. c. nn. 376. b. c. d. 383. d. 384.
a. b. 389. d. 390. a. c. d. 392. a. c. d.
nn. 480. n. 482. a. nn.
Richoera, mater Huzberti de Bello-
Ioco. 200. d.
Richuerda, uxor Engulfi de Aquilâ.
225. a.
Riquinus, pater Sigefridi Luxemb. Ful-
conis Antwerp. & Godefridi senioris.
301. n.
Rigordus, San-Dionysianus, Philippi-
Aug. Chronographus. 467. n.
Rigotus Calvus. 392. c.
Rikardus, Abb. S. Juniani Nobiliæ.
217. b. *Vide* Richardus.
Rilla, Abbas S. Wmgalolai Lande-
venac. 33. n.
Rinco, Episc. Claromont. 285. n. *Vide*
Renco.
Riquinus, fil. Richezonis & Liegaris.
150. a.
Riquinus, Comes, pater Udonis Episc.
Tull. Brunonis Succelloris. 153. a.
Robertus, Rodbertus, Archiep. Can-
tuar. seu Dorobern. antea Monachi
Gemmet. & Episc. London. 49. d.
78. c. 153. d. 154. b. 166. d. 174. c.
n. 175. a. 234. a. 283. a. 311. d. n.
363. c. 408. d. n. 473. e.
Robertus, Rodbertus, Robertus, fil.
Richardi I Duc. Norm. & Gunnor.
Archiepisc. Rotomag. & Comes
Ebroic. pater Richardi Comit.
Ebroic. & Rodulphi de Waceio. 16.
b. 35. n. 36. e. 37. a. 38. d. 39. d.
56. e. 57. d. e. 70. b. 38. d. 91. d. 166.
b. 167. n. 226. c. 232. b. 234. d. 245.
a. n. 288. n. 321. a. 321. b. 326. b.
329. a. 330. a. 379. a. 386. c. 400. c.
Robertus, Robertus, Episc. Autissiod.
fil. Guillelmi Comit. Nivern. 113. n.
114. c. n. 292. d. 487. n.
Robertus, Episc. Carnot. 433. b.
Robertus, Robertus Episc. Constant.
in Norm. 16. b.
Robertus Lotharingus, Episc. Here-
ford. 191. n.
Robertus, Robertus, Episc. Lingon.
frater Odonis Ducis, cognom. *Borel*.
204. a.
Robertus, Episc. Sagienf. 42. d. 379. d.
fil. Huberti de Rîa. 243. a.
Robertus, Episc. seu Archiep. exul ab
Angliâ. 167. d. 208. a.
Robertus, Robertus, Abb. Casaf.
Dei. 147. c. d. 217. c. d. n. 288. c.
353. d.
Robertus II, Abb. Commeriac. 429. a.
n.
Robertus, Rothbertus, Abbas S. Dio-
nyssi. 470. n.
Robertus, Abb. S. Florentii Salmur.
276. d. 277. c.
Robertus, Robertus, Abbas Fonta-
nell. seu S. Wandregisili. 432. c.
476. d. frater Gradulfi. 16. c.
Robertus, Rothbertus, Abbas Gem-
metic. 224. d. 387. a.
Robertus, Abbas S. Germani Paris.
158. b. 276. b.
Robertus, Abb. S. Jacobi Leod. 294.
b.

G g g g g

- Robertus, Abb. Lyrensis. 366. n.
 Robertus, primus Abb. Molism. 198. n. 284. d.
 Robertus, Abbas S. Petri Fossat. seu S. Mauri. 409. a. 474. a.
 Robertus, Abb. Prum. 512. d.
 Robertus, Rupertus, Abb. Tuitienf. Scriptor. 171. n. 172. n.
 Robertus, Abb. Valciodor. 252. n.
 Robertus, frater Hugon. filius Roberti de Grentemafinilo, Abbas Uticenf. seu S. Ebrulphi. 49. a. 222. c. 226. c. 228. a. b. 229. a. c. 230. a. d. *Vide* Robertus fil. Roberti de Grentem.
 Robertus, dictus Fortis, Dux Francie, pater Odonis & Roberti Regum. 386. n.
 Robertus, Rodbertus filius Roberti Fortis, frater Odonis Regis, pater Hugonis Magni, avus Hugon. Capet, Comes Parisi. Marchio Franc. Princeps Burg. Rex Franc. Abbas S. Germani Parisi. 170. b. 274. d. e. 275. a. b. 626. d.
 Robertus, Rodbertus, Pius, Rex Franc. fil. Hugon. Capet. pater Henrici. 7. d. 12. c. 34. b. 61. n. 80. c. 112. b. n. 112. n. 118. a. b. c. 130. n. 143. d. 144. a. d. 147. c. 158. n. 160. b. n. 161. n. 170. c. n. 186. n. 196. b. 197. d. 199. d. n. 203. c. n. 212. a. 213. b. 217. c. 221. d. 224. c. 229. d. 243. b. 247. a. b. d. 267. b. 271. n. 274. d. 275. c. d. n. 276. a. b. d. 281. c. 283. a. 287. c. 288. n. 289. n. 293. c. 294. c. 308. a. 317. n. 319. b. 320. b. 323. d. e. 338. b. 344. n. 351. n. 359. a. 362. c. 364. c. n. 367. b. 369. c. 378. a. 380. b. c. 381. n. 385. b. 385. b. 386. a. d. n. 388. d. 393. a. 395. d. 397. n. 398. b. c. d. n. 410. a. e. 412. b. n. 414. n. 417. b. c. 418. a. b. d. nn. 421. n. 422. a. b. n. 424. d. 426. a. 428. c. 430. b. 435. a. d. 468. d. 480. b. n. 481. n. 487. n. 488. n. 548. n. 557. n. 559. c. d. 560. d. e. 561. a. b. c. 562. a. 563. c. d. 564. a. 566. c. nn. 567. b. d. n. 568. n. 569. n. 570. n. 572. n. 574. b. c. n. 576. n. 577. n. 579. c. 580. a. n. 585. c. 597. n. 604. a. 607. c. 608. a. n. 609. c. 610. c. 612. a. d. 613. c. n. 614. c. 631. c. 632. b. 639. a. 645. c. 648. b. 649. b.
 Robertus, Rodbertus, Robertus, Dux Burgundie, fil. Roberti Reg. & Constantie frater Henrici Reg. 34. b. 112. c. 113. d. n. 144. d. 148. a. 158. n. 159. a. 161. n. 162. c. 170. d. 220. c. 221. d. 247. d. 292. b. c. 308. c. 323. c. 324. a. 343. b. 345. d. 377. a. 385. a. 393. a. 398. c. d. n. 399. a. 410. c. 411. n. 418. d. 483. b. n. 563. a. 566. d. n. 585. c. n. 589. c. n. 607. a. e. 608. c. d. e. n. 609. b. e. 610. b. c. d. n. 611. a. c. 613. a. e. 613. a. c. d. n. 614. a. b. 615. a. 639. d. 648. b.
 Robertus, Rodbertus, Robertus, fil. Henrici I. Franc. Reg. 48. n. 157. d. 159. c. 161. c. 170. d. 319. b. 357. c. 355. a. 384. d. 385. c. 386. b. 409. c. 410. a. 412. a. 481. n. 486. c. 563. a. 600. b. n.
 Robertus, Rodbertus, filius Roberti Burgund. Ducis. 247. b.
 Robertus, Rodbertus, Senior, Dux Normann. fil. Richardi II, frater Richardi III, pater Will. Nothi. 1. d. 16. a. c. d. 34. b. c. d. 35. b. n. 36. d. c. 37. a. b. 38. a. b. d. 39. a. 43. c. 45. c. n. 49. b. c. 50. c. 89. c. 100. c. 132. a. 140. c. 141. a. b. c. 142. c. 143. a. 144. a. 147. a. d. e. 148. a. b. 159. c. 161. b. 166. a. 173. b. n. 176. a. 177. b. c. 183. a. 189. c. 191. n. 192. b. 206. d. 212. b. n. 216. a. 220. c. 221. d. 223. b. c. n. 225. c. d. 226. a. b. 227. b. 231. d. 245. b. n. 246. d. 247. d. 248. a. b. c. n. 255. c. 258. b. 265. a. b. n. 288. c. nn. 309. c. 316. b. c. 317. d. n. 320. b. c. d. 321. a. c. nn. 322. a. d. 323. a. c. 324. a. d. 325. a. d. 326. a. d. n. 327. a. c. n. 328. b. c. d. 329. b. 330. a. b. n. 331. d. 333. c. 339. a. 340. a. 347. a. 350. c. d. 351. a. 360. a. 363. c. 379. a. 382. c. 386. e. 387. b. c. 398. c. 399. d. n. 400. a. 401. b. c. n. 402. b. 410. c. 411. a. 420. a. n. 428. b. n. 476. c. 611. a. 622. a. 628. c. 632. d. 637. a. 642. d. 646. b. c.
 Robertus, Rodbertus, Curta-Hofa, Dux Norm. fil. Willelmi Nothi & Mathildis. 45. b. 50. b. 53. c. d. 54. a. c. 55. c. d. n. 56. c. d. e. 148. c. 149. a. 173. b. n. 187. b. 189. a. b. d. 190. c. 191. b. 210. a. 211. c. d. 212. d. 231. b. d. 240. b. n. 241. b. c. 244. c. 247. c. 255. b. 315. a. b. 316. a. c. 318. c. 318. c. 388. d. 442. n. 629. b. d. 630. c. 634. a. b.
 Robertus, Rodbertus, Comes Aucensis, seu Augenf. fil. Willelmi Comit. Auc. & Leicelme, Richardi I. nepos. 44. e. 45. d. 83. d. 91. d. 179. d. 222. d. 234. d. n. 241. d. 340. b. d. n.
 Robertus, Rodbertus, Comes Moritiensis, fil. Herluini de Contavilla & Herletta, frater uterinus Willelmi Nothi. 38. b. 44. c. 46. a. 91. d. 189. c. 212. d. 234. d. 241. d. 248. c. d. 287. a. 351. a. 404. a. 411. b.
 Robertus, Rodbertus, Robertus Guifchardus, seu Wifcardus, Apulie & Calabriae Dux, fil. Tancredi de Altavilla & Tancredis. 49. a. n. 139. c. 140. n. 162. d. 187. c. 213. n. 226. c. 227. d. 230. d. 231. a. n. 262. b. n. 286. a. 334. c. 352. a. 364. d. 410. b. 422. a. 443. n. 448. a. nn. 449. d. n. 450. d. 451. b. n. nn. 452. a. b. c. 644. d. e. Drobertus Bific. 140. n.
 Robertus Comes Belinens. fil. Guillelmi Comit. & Mathildis, frater Willelmi I. Talav. 34. c. d. 40. d. 226. a. 227. a. 323. c. 632. a. b.
 Robertus de Belinno, Comes, fil. Rogerii de Monte-Gomerici & Mabillie. 37. e. 42. c. 45. d. 55. a. 57. a. c. 58. c. 127. b. n.
 Robertus, Rodbertus de Cumis, factus Comes Dunelmensis. 241. b.
 Robertus II, Comes Arvern. 416. d. n. Robertus, dictus Manafies, Comes Ghisla. fil. Balduini Comit. Ghisla. 298. a. b. 302. c.
 Robertus Tiro, Comes Mellenti, fil. Rogerii de Bellomonte & Adeline. 38. c. 56. d. 96. e. 236. c. 329. a. 358. c.
 Robertus, fil. Walcerandi Comit. de Neulant. 365. n.
 Robertus, Rodbertus, Robertus, Rubeus, Friffo, Comes Flandr. fil. Balduini V & Adelle, frater Balduini VI Montensis, maritus Gertrudis vidue Florentii Frif. seu Holland. Comitiss. 47. c. 56. a. b. 63. a. b. c. d. n. 64. a. c. 66. n. 67. a. 104. n. 105. d. 111. a. d. 142. b. 151. d. 152. a. 157. e. 159. c. 161. c. 162. a. 165. b. c. 169. a. b. 186. c. 187. b. c. 203. c. 209. d. 210. a. 229. d. 243. b. c. e. n. 247. b. 254. a. e. nn. 255. a. b. c. 258. d. e. n. 307. c. n. 315. c. 344. n. 357. d. e. 358. e. 361. d. 363. a. b. n. 365. c. 366. a. b. c. 367. a. 369. c. 370. c. 375. c. n. 380. c. 383. a. b. n. 384. a. b. c. e. n. 388. d. 390. b. c. d. n. 391. b. c. e. n. 392. a. 410. b. 412. a. 443. n. 480. c. n. 481. d. 482. a.
 Robertus, Rudbertus II, Comes Flandr. dictus Hierofolymitanus, fil. Roberti Frifson. & Gertrudis. 49. d. 106. c. 107. c. d. 108. a. 157. c. 187. a. 213. b. 243. d. 344. n. 357. d. 369. e. 390. b.
 Robertus, Advocatus Attrebat. 111. c. 599. d.
 Robertus, Advocatus, testis in Charta fundat. Eccl. Colleg. Influent. 345. n.
 Robertus, Advocatus, testis in Charta Abbatii Marcan. 422. b.
 Robertus, Robertus, Andegav. Præpositus. 30. c.
 Robertus, frater Archamb. Combom. 289. a.
 Robertus, pater Archambaudi. 257. d.
 Robertus, fil. Archambaudi. 257. d.
 Robertus Raventinus, Monach. 363. c.
 Robertus Baviel. 53. b.
 Robertus, fil. Richardi de Bellofago. 52. c. 53. a.
 Robertus de Bellomano. 599. d.
 Robertus de Bellomonte. 145. c.
 Robertus de Berthum. 382. a.
 Robertus Bigot. 44. c. 403. c. nn.
 Robertus, Dominus Caistr. Bricii. 488. d. c. 489. a.
 Robertus, Castellanus Brugenf. 392. c.
 Robertus, Robertus, Burgundio, testis in Charta Glenn. Monast. 259. n.
 Robertus, Robertus, Buticularius Roberti Frif. 106. c.
 Robertus, Robertus Eloquens de Calvimonte in Wulcaff. 233. d. 235. d.
 Robertus, Robertus, Belvacensis, fil. Roberti Eloquens de Calvim. in Wulcaff. 235. e.
 Robertus, Cocus Fr. 561. e. 599. c. 606. c.
 Robertus, fil. Cononis viri nob. 199. c.
 Robertus, Robertus, Codiciacensis, Miles. 580. c. d. n. 581. b. n.
 Robertus, Robertus de Cociao, vel Couciaco. 581. n.
 Robertus, Robertus de Curcio, fil. Baldrici Teuton. 229. b.
 Robertus Draco, Norm. degens in Angl. 78. n. 311. c.
 Robertus, fil. Dragonis Bovenfis. 433. d.
 Robertus, fil. Eboii Vicecom. Combom. 289. a.
 Robertus, Robertus de Fossatis. 603. d.
 Robertus, Rodbertus, Robertus, nob. Norm. fil. Geroni & Gille. 37. d. 41. b. c. 224. c. 225. b. d. 226. b. 228. d. 339. d.
 Robertus, Robertus, fil. Roberti Georgiani & Adaladis. 226. b.
 Robertus, frater Gervafii Episcopi Cennom. & postea Rem. 135. n.
 Robertus de Grentemafinilo, pater Roberti, Hugonis & Ernaldi. 38. b. d. 222. a. n. 224. c. 226. c. d. e. 329. a. b. 402. a.
 Robertus, fil. Roberti de Grentemafin. nob. Norm. fundator Mon. Uticenf. postea Monach. & Abbas. 38. c. 46. a. b. c. 48. a. b. 122. c. 224. a. c. 226. c. d. e. 340. b. c. *Vide* Robertus Abbas S. Ebrulphi seu Uticenf.
 Robertus fil. Guimare, Norm. in Angl. 94. b.
 Robertus, Rodbertus, fil. Helgonis. 232. d.
 Robertus, fil. Ingelranni Comit. testis in Charta B. M. Saeff. 594. d.
 Robertus, fil. Landrici Comit. Altkilod. & Mathildis. 648. b. c.
 Robertus Malet. 54. n.
 Robertus de Mauritanis. 373. a. c.
 Robertus de Monte, Scriptor. 46. n. 47. n. 86. n. 165. d. n. 167. n. 190. n.
 Robertus, fil. Hug. III de Monteforti. 53. a.
 Robertus de Montecoritorio. 137. n.
 Robertus, dictus, *Mullebrum*. 475. c.
 Robertus, vir Illust. Parisienf. 335. b.
 Robertus, Robertus, fil. Rogerii de S.

INDEX ONOMASTICUS.

723

- Paulo. 423. n.
Robertus, Robertus de Peronâ. 127. d. 433. b.
Robertus *Patepelicht*, Domin. Elembo-
nenf. 302. n.
Robertus, Rodbertus, fil. Richardi,
Præf. Eborac. 241. b.
Robertus, Rodbertus Rufus. 604. b.
Robertus de Rupibus, fil. Theobaudi.
257. d.
Robertus de Sauffaio. 373. a.
Robertus de Staldorf, Baro Norm. 187.
n.
Robertus, fil. Sulpicii Cognom. Mille-
Clypeorum. 277. d.
Robertus, nepos Sulpicii Thefaurarii.
257. c.
Robertus, Rodbertus de Waceio, fil.
Rodulphi filii Rodberti Arch. Rotom.
235. b.
Robertus, fil. Will. Sorengi, Mil. Norm.
42. a. b.
Robertus-Willelmus, fil. Hunfridi. 387.
c.
Robertus, Rodbertus de Witot. 232. c.
Robertus, propinquus filiorum Ennæ
Angl. Regine. 6. d.
Robertus, filius Rodulphi III Reg.
Burg. 546. a.
Robertus, Normann. in Anglia, pro-
nepos Haimonis Dentarii. 177. c.
Robertus, Normannus occisus. 329. a.
Robertus, Miles in Italia. 181. a.
Robertus Miles, testis in Chartâ Epif-
copat. Ambian. 433. d.
Robertus, laudatus in Chartâ Cœnobii
S. Andræ Vienn. 554. a.
Robertus, testis in Chartâ Cœnobii
Centul. 570. d.
Robertus, Rodbertus, frater Odonis,
testis in Chartâ Beufent. Mon. 619. a.
Robertus, aliâs Hubertus *le Ry*. 332. d.
c. 333. a. b.
Robertus, Rodbertus, Brivat. Canon.
& Thefaur. 588. b. 589. nn.
Robertus, Rodbertus, Grammaticus &
Scholar. Magifter. 137. a.
Robertus, Monach. S. Mariani Autif-
fod. 208. a. n.
Robertus, Monach. S. Germani Patif.
599. d.
Robertus, Diaconus. 594. d.
Robertus, fil. Letardi fervi Monaf.
Floriac. 484. c. d. 485. a. b.
Rocellinus, Capellanus. 594. d.
Roclenus, Epifc. Cabilon. 147. a.
Rodericus, feu Heribertus, Abbas S.
Bertini. 380. d. 422. b.
Rodericus, fil. Richæonis & Liegardis.
150. a.
Rodlandus, *Vide* Rollandus.
Rodolphus, Arch. Bitur. 503. c. n.
Rodolphus, Rodulfus, mendofe dicitur
Regis Henrici frater & Arch. Bitur.
351. n. *Vide* Radulphus.
Rodolphus, Rodulfus, Archiep. Rotom.
631. e.
Rodolphus, Rodulfus, Abb. S. Germa-
ni in Italia. 251. n.
Rodolphus, Rodulfus, Rodolfus, Dux
Alenann. electus Rex Germ. & Im-
per. adversus Henricum IV. 24. d. 25.
b. 67. c. 69. n. 203. a. b. 263. b. 429.
d. 434. d. n. 643. d. *Vide* Radulfus.
Rodolphus, Rodulfus, Rex Francie.
170. c. 275. b.
Rodolphus, Radulphus, Rodulfus, Ru-
dolfus, Rudolfus, Ruodolfus III.
Rex Burg. Trans-jur. feu Cifalp. feu
Arelat. feu Provinc. fil. Comrad &
Mathildis, avunculus Gislef Impera-
triciſ. 1. n. 3. a. d. 4. a. b. n. 8. c.
13. a. 18. c. 67. n. 73. a. 143. c. d.
163. b. n. 171. b. 199. c. n. 200. a. b.
260. a. d. n. 350. c. 418. d. 419. a.
460. n. 541. c. d. e. 542. a. b. n. 543.
a. d. nn. 544. a. d. e. n. 545. a. d. e.
546. c. d. nn. 547. a. b. d. c. nn. 548.
a. d. n. 549. a. c. d. 550. c. d. n. 551.
a. c. 552. a. b. 637. b. *Vide* Radulphus.
Rodolphus, Rodulfus, Comes Cref-
peiac. Vad. & Medant. maritus Anne
Vidus Henrici Regis, Vitricus
Philippi Reg. 33. a. 103. c. 251. b.
198. b. 361. c. n. 443. n. 564. c. *Vide*
Radulfus.
Rodolphus, Rodulphus, Viromand. Co-
mes, fil. Hugonis Magni, Henrici
Regis & Annæ nepos. 157. d. 358. b.
c. 384. d. *Vide* Radulfus.
Rodulfus, Abb. S. Petri Latiniac. 474.
a.
Rodulfus, Abb. Mofoanenſ. 32. d. 149.
c. 522. d. *Vide* Rotulfus.
Rodulfus, Abb. S. Trudonis. 204. n.
Rodulfus, Abb. S. Vitoni Vird. 146. b.
413. d.
Rodulfus, Scholarum Magifter, Præpoſ.
Haßer. & Abb. Valciodori. 253. c.
d.
Rodulfus, frater Giffæ Imperatricis.
418. a.
Rodulfus, Dux, S. Eduardi Reg. Angl.
ſororis filius. 311. d.
Rodulfus, genere Brito, Comes Dol.
in Britt. & Norwic. in Angl. rebel-
lis adversus Will. Conq. 47. c. 56.
c. 314. c. d. 315. c. a. 434. *Vide* Ru-
dolfus de Walter.
Rodulfus, Comes Eſſanglæ. 53. n.
Rodulfus, Radulfus, Ambian. Co-
mes, fil. Drogon. Ambian. Comit.
433. d. n. 434. a.
Rodulfus, Comes Ghifin. 305. n. *Vide*
Radulfus.
Rodulfus, nepos Adalberonis Epifcopi
Virdun. 251. n.
Rodulfus, Rodolfus, Comes, testis in
Chartâ Regiâ S. Luciani Belloy. 377.
c. n.
Rodulfus de Houhaia, frater Her-
manni Vicecom. Anticromie. 150. n.
Rodulfus, Vicecom. de Bellomonte.
40. c.
Rodulfus, Camerarius Rob. Friſ. 106.
c.
Rodulfus, fil. Achardi & Helviſiæ. 135.
n.
Rodulfus, Vicecom. Montis-Rebelli
Major. 180. c.
Rodulfus, Vicecom. Toarc. frater &
ſucceſſor Aimerici. 276. d. 430. a.
Vide Radulfus.
Rodulfus, fil. Everardi Noſſalim. 106.
b.
Rodulfus Gandav. 382. n. 422. b. *Vide*
Radulfus.
Rodulfus, fil. Gozelonis. 360. c.
Rodulfus, Radulfus, Monach. S. Au-
doeni Rotom. 379. d. 387. a.
Rodulfus Tortarius, Mon. Floriac.
483. b.
Rodulfus, cognom. Clericus & Mala-
Corona, fil. Gerolii, Monach. Maj-
Mon. 40. e. 41. a. b. c. 228. b. *Vide*
Radulfus.
Rodulfus, Monach. Cormeliënſ. fil.
Will. & Adelſiæ. 47. c.
Rodulfus, Monach. Script. 164. n.
Rodulfus, fil. Will. de Merulâ. 226. d.
Rodulfus, Præpoſitus Eccl. Pariſi. 433.
b.
Rodulfus Taxo, *Taiſſon*, *Tuſſon*, Nob.
Norm. 46. a. 123. n. *Vide* Radulfus.
Rodulfus de Toenio, Baro Norm. fi-
lius Rogerii. 46. a. 47. a. 49. a. 57. a.
229. a. 231. b. 234. c. *Vide* Radulfus.
Rodulfus de Tornaco. 156. b. 345. n.
392. b. 422. b.
Rodulfus, Miles Norm. fil. Will. frater
Rogerii. 226. d.
Rodulfus, Rodolphus, Benefactor.
S. Salvii Montrol. 575. a. c. d.
Rodulfus, Rodolfus, *Vide* Radulfus.
Rodolphus, Rudolfus, Radulfus Comes
Ivriac. & Bajoc. fil. Sprotæ & Alſper-
lengi, frater uterin. Richardi I Norm.
Duc. pater Hugonis Bajoc. Ep. &
Joannis Rotom. Arch. 43. a. 52. c.
56. b. 621. d. 629. a. *Vide* Radulfus.
Rodolphus de Waceio, feu Gaucelo,
fil. Roberti Archiep. Rotom. Richar-
di I Norm. Duc. nepos, frater Ri-
chardi Comit. Ebroic. 37. d. 38. d.
39. c. 57. a. 58. a. 232. b. *Vide* Ra-
dulfus.
Rodolphus, Comes Cadurc. pater Ro-
dulphi Bitur. Arch. 503. n.
Rodolphus, Rodolfus, Comes, testis
in Chartâ Regiâ Cœnob. Foſſat.
578. b.
Rodolphus, Comes, testis in Chartâ
Regiâ S. Petri Melidun. 569. c.
Rodolphus, Comes, testis in Chartâ
Regiâ Monaf. Cellenſis. 587. c.
Rodolphus, Radulfus, Comes, testis
in Chartâ Regiâ creſtionis Eccleſ.
Caſe-Dei in Abbatiam. 589. c. n.
Rodolphus, Comes, fidelis Rodulphi
III Reg. Burg. 546. a.
Rodolphus, pater Eldebergis uxoris
Gaufr. Vicecom. Bituric. 387. c. n.
Rodolphus, Archidiacon. 594. d.
Rodolphus, Præpoſit. de Arzillaco.
614. a.
Rodolphus, fil. Goiffridi Caſtell. Caſſi-
liënſ. 106. c.
Rodolphus *Sapin*. 106. c.
Rogerius, Rogerus, Rogerius I, Cata-
laun. Ep. 143. e. 344. a. 352. d.
576. n.
Rogerius, Rogerus, Rotgerius, & Ro-
gerus II, Catalaun. Ep. 11. b. c. n.
32. c. 197. n. 344. a. b. 359. d. 361.
c. 375. b. n. 481. n. 560. a. 576. c. n.
581. d.
Rogerius & Rotgerus III, Catalaun.
Ep. 344. b. 361. c.
Rogerius, Lexov. Ep. 225. n.
Rogerius, Ab. Uticenſis, ſeu S. Ebrulfi.
221. n.
Rogerius, Ab. Exaquii. 233. n.
Rogerius, Rogerus, Siciliæ Comes, fil.
Tancredi & Tranſendis, frater Ro-
berti Wilcardi. 139. c. d. 140. b. n.
187. d. 226. d. 227. d. 228. n. 231. n.
265. n. 286. b. 449. n.
Rogerius, Rogerus, Siciliæ Comes,
fil. Roberti Wilcardi Ducis Apuliæ.
138. e. n. 130. c. 352. a. 448. a. n.
Rogerius, Rogerus, Com. Herefordi,
fil. Will. filii Oſborni Com. Heref.
& Adelize filie Rogeri de Toenio,
frater Will. de Britolio. 47. c. 56. b.
c. 186. a. b. 209. c. 243. d. 314. c. d.
315. a. 367. a. 636. c.
Rogerius, Rogerus Com. de S. Paulo,
fil. Antelmi Com. Tornienſ. 306. n.
381. n. 421. b.
Rogerius, fil. Adolphi Com. Ghifin. &
Mathild. frater Radulphi Com. 296.
c.
Rogerius, Com. Carcaſſon. 432. a.
Rogerius, pater Ademari lo Contors
de Lorm. 286. a.
Rogerius, Com. Moritollis. 340. b.
Rogerius, Com. Porcenſis, ſeu Percen-
ſis, frater Heſcelini Com. de Grandi
Prato. 359. c.
Rogerius, Com. unus ex Baronibus
aſſiſt. Coronat. Philip. I Fr. Reg.
33. a.
Rogerius, Com. testis in Chartâ Bald.
V Fl. Com. pro Mon. Sith. 382. a.
Rogerius, Com. Salop. in Angl. 53. n.
Vide Roger. de Monte-Gomer.
Rogerius, fil. Richardi, nepos Gille-
berti Com. Conſtant. 56. d. e.
Rogerius, Rotgerus Teſſo-rindis, unus
ex Optimat. Palatii Reg. Fr. Hen-
rici I. 582. c.

Rogierus Batallia, frater Raymundi, Dominus Castrî de Mirapixo. 432. a.

Rogierus, Rogerus de Bellamonte, fil. Humfridi de Vetulis. 382. b. c. 45. d. 58. a. 96. d. 96. c. 103. b. 107. a. 223. c. 226. c. 234. c. 236. c. 240. d. 229. a. 240. a. 387. c. 401. d. 401. a. Rogierus, Oppidanus Belmontis. 243. b.

Rogierus, Rogerus de Monte-Gomerici, Vicec. Oxim. Com. Arundelli & Salopcheline in Angl. pater Hugonis, Roberti de Belimo, Rogerii Picavini, Will. & Gilleberti. 37. e. 42. d. 41. d. 53. n. 57. b. c. 58. c. 79. d. 91. d. 178. d. 221. b. 224. c. 227. n. 229. d. 232. d. 233. b. 234. c. 240. b. 245. c. 328. c. 339. d. 340. b.

Rogierus Picavini, Com. Lancastrie in Angl. Vicec. Oxim. fil. Rogerii de Monte-Gomerici. 37. e. 42. c. 224. d. 227. n.

Rogierus de Toenia seu de Toenio, Toenita vel Toenites, & Toenienfis, signifer Normannie, pater Rudolphi de Conchis & Adelise seu Adelinae uxoris Will. filii Oibern. 38. a. b. 45. d. 47. c. 56. c. 57. a. 223. c. 226. c. d. e. 234. c. 245. c. 329. a. 340. b. 401. c. d. nn.

Rogierus de Mortuo-mari, fil. Walteri de S. Martino, frater Will. I de Varenna Comit. Surreie. 45. e. n. 58. b. 222. d. 247. d. 340. b.

Rogierus de Lury, Baro Norm. 187. n.

Rogierus de Hispania, Baro Norman. 222. a.

Rogierus, fil. Angoti, frater Herluini Abbatis Becc. 35. n.

Rogierus de Merula, fil. Will. gener Geroli, pater Radulfi & Will. 225. n. 226. d.

Rogierus, fil. Will. frater Radulfi, nepos Rogerii de Merula. 226. d.

Rogerus de Vangionis-rivo, seu Rogerius Dom. Castrî Wangionum-rivi. 15. c. 352. a.

Rogierus de Molbraio, Mil. Norman. 234. c.

Rogierus de Beaumefnil, Mil. Norm. 337. d.

Rogierus Diabolerius, pater Buchardi de Montefaurio. 257. c. 265. d.

Rogierus, cognom. Gulastra, Mil. Cubicularius Ernaldi. 232. d. n.

Rogierus de Magna-villa. 55. b.

Rogierus, fil. Engenuli de Aquila. 229. a.

Rogierus seu Roger Amberada, fidei-juratus Abbatis Condom. 397. c.

Rogierus, Rogerus de Hoveden, Scrip. 87. n. 187. n. 193. n. 309. b. n.

Rogierus de Sappo, Mon. Utic. 231. n.

Rogierus, Mon. Sagienfis. 227. b.

Rogierus de Divions, testis in Dipl. Henr. Fr. Reg. pro Com. Hain. 559. d.

Rogerus de Maricoulo, testis in Charta Theob. & Steph. Com. pro Eccl. Ambian. 424. c.

Rogierus, Benef. Mon. S. Salvii Monferol. 575. c.

Rogierus, Cancellar. Eccl. Paris. 433. b.

Rogierus, peritus artifex Remensis. 151. a.

Rogierus. Vide Rogierus.

Rohais, filia Galteri Giffardi, uxor Richardi filii Comit. Gilleberti. 58. a.

Rohardus, Abb. S. Vitorii. 413. e.

Roho, Episc. Engolismenf. 534. b.

Roisius, Diaconus. 594. c.

Rolanus, Benefactor Monast. Savi-

niac. 200. c.

Rollandis, uxor Herberti Pincernæ, filia Odon. de Calvimonte. 235. c.

Rollandus, alias Frollandus, Silvanecti. Episc. 312. c. Vide Frollandus.

Rollandus, Rodlandus, primus Abbas Hafnon. 108. n. 110. b. n. 111. a.

Rollandus, Monachus. 570. c.

Rollandus, cujus Cantilena. 184. b.

Rollo, Dux Normann. 38. a. 88. b. 91. n. 143. c. 181. d. 208. c. 212. c. 245. d. 246. b. 275. n. 320. n. 324. n. 325. n. 340. d. n. 341. n. 428. a. n. 621. a. c. 622. c. 626. c. 627. a. b. c. 642. c.

Rollo, pater Turfini Norm. 236. b.

S. Romanus, Arch. Rotomag. 18. a.

Romanus Heliopolit. Imper. C. P. 354. a.

Romildis, uxor Guillelmi Laud. mater Gervini Abb. Centul. 130. d.

Romoldus, Episc. Constantiensis. 429. d. 643. d.

Romulus, 411. n.

Rorans, avia Gervasii Rem. Arch. 280. n.

Rorico, Episc. Laudun. 565. n.

Rorico, Miles Abbatis. Ville. 434. a.

Rofala, alias Sufanna, uxor Arnulphi II Comit. Flandr. 144. n.

Rofcelmus, pater Petri. 590. c.

Rofcelmus de Baia. 190. c.

Rofella, filia Hugonis Comit. S. Pauli, uxor Radulphi Ghlin. Comit. 297. a. n.

Rofella, filia Hermetis Ternenf. Comit. uxor Radulphi Ghlin. 306. n.

Rofignus, Ludewic. Episc. 514. c.

Rorberga, uxor Archambaldi Cornborn. 189. b.

Rotbert, Minister Angl. 656. c.

Rotbertus. Vide Robertus.

Rotgarius, Comes, Bitter. fil. Petri Raimundi Com. Bitter. 250. n.

Rogerus. Vide Rogierus.

Rothida de Exigento, soror Brice uxoris Raimundi. 288. b.

Rothlanus, Abb. S. Germani Autissiod. 377. c.

Rothlandus, Monach. S. Amandi. 110. b.

Rotlandus, Monachus & Præposit. Hafnon. 110. d.

Rotlandus de S. Genovefa. 397. a.

Rotro, Rotroldus, Comes Moritonie, pater Goufredi. 97. b. 236. c. 599. a.

Rotroldus, Comes Pertici, fil. Goufredi, Rotronis Moritonie nepos, gener Henrici Anglor. Regis. 57. b. 359. b. n. mendose dicitur Rotroldi filius. 359. b.

Rotfella, uxor Haymon. Mil. Laud. Soror Gervini Abb. Centul. 130. d.

Rotulfus, Abb. Moïom. 318. d. Vide Rodulfus.

Rualis, Prior Mont. S. Mich. postea Abb. Hilde apud Warwick. 256. a.

Ruallus, Præf. Castrî Doli. 88. d. 89. a. b.

Rualodus Brito, Nigelli Gener. 232. c.

Rubertus. Vide Robertus.

Rudolphus. Vide Rodolphus.

Rupertus, S. Sabina Cardinal. Præf. 525. d.

Rupertus, Abb. Novientensis. 422. d.

Rupertus, fil. Robertus, Abb. Tuit. Scriptor. 171. n. 172. n.

Rupertus Rufus. 599. n.

S. Ruficus, S. Dionysii socius. 469. b.

Rupertus Flandr. Com. Vide Robertus.

S

Sacalio de Millico, de curia Comitum Theobaldi & Stephani. 454. c.

Sainfria, foror Gunnorini Norm. Duc. uxor Forestarii Richardi I Ducis Norm. 57. d. e. 329. n.

Salakon, tutor Balduini Montensis. 109. c.

Salco, Benef. Mon. S. Salvii apud Monferol. 574. d. 575. c.

S. Salicus, cujus corpus in Eccl. S. Flor. Salmur. quiescit. 280. a.

Salicus, Libertate donatus à Rege Fr. Henrico I. 590. b.

Salomon, Rex & Propheta. 654. a.

Salomon, Rex Britonum. 651. e.

Salomon, Rex Ungariorum. 65. a.

Salomon de Sablolo, pater Rainaldi. 226. d.

Salomonde Lavazzino, Baro Vindocin. 507. a. 635. c.

Salvator, Ep. Althensis. 568. n.

S. Salvius, Ambian. Ep. 574. n.

Samuel, Propheta. 272. n.

Sances seu Sanfon, Ep. Bajoc. 316. d. 333. c.

Sancius, Sanctio, Sanctius III, Magnus dictus, Rex Navar. Castell. & Arrag. fil. Garcie, conjux Gilberte, pater Garcie III Navar. Reg. Ferdinandi I, Cast. Leon. & Galic. & Ranimiri I, Cast. 116. n. 395. n. 420. a. 535. b.

Sancius five Fernandus I, Rex Cast. Leon. & Gal. qui se Imper. Hiip. nominabat, fil. Sanctii Mag. pater Sanc. I, Cast. R. Aliondi & Fernandi. 358. e. n. 359. a.

Sancius seu Sanctus I, Rex Galicie, fil. Sanctii five Fernandi I Reg. Cast. & Leonis. 359. a.

Sancius seu Sanctius I, Rex Aragonie five Arrag. fil. Ranimiri I Arrag. Reg. pater Petri I Reg. 221. b. 486. n.

Sancius seu Garcias Sanctii, Dux Vafconum, filius Sanctii, pater Sanctii Garcie. 504. e. n.

Sancius-Garfie, Vafconum Princeps, fil. Garfie Sanc. pater Sanctii Sanctii, Guill. Sancti & Gumbaldi. 394. c. 396. a.

Sancius Sanctii, Com. Vafcon. fil. Sanctii Garfie. 396. b.

Sancius seu Guill. Sanctii, Consul rotius Gafconie, seu Dux Vaf. fecundus fil. Sanctii-Garfie, pater Sanctii Guill. Bernardi & Brice fecunda uxoris Will. V Aguit. Ducis. 115. c. 119. d. 396. a. b. 397. a.

Sancius-Guilelmi, Dux Vafconie, qui & Sanctio, Sanctius, fil. Guill. Sanctii. 395. c. d. 396. a. b. d. e. 397. d. n.

Sancius, Comes Astara. 431. d.

Sancius-Berengarii, fil. Berengarii Barcinon. Monac. Tomenfis, Prior S. Benedicli de Bagis. 289. d. e.

Sancius-Arnaldus, Dom. Curie Madiranensis, frater Raimundi-Arnaldi Bigorr. 115. c.

Sancius, Miles Bigorr. fil. Garfani, Monac. apud Marcillacum. 115. b. c. d. n. 116. a.

Sanctius Odentrotus, testis in Donat. facta Condom. Abbatie. 397. c.

Sanco, Comes, qui placitum habet cum Will. Com. Picav. 536. c.

Sandradus, Ab. Mon. Gladbac. 104. n.

Sanier, Debafoert, testis Donat. facta Abbatie Condom. 397. b.

Sario seu Serlo, Ab. S. Ebrulfi, postea Ep.

INDEX ONOMASTICUS.

725

- Ep. Sagienfis. 42. d. 50. b.
 Saqualo, Ab. S. Launomari Blef. 118.
 Savarius, Vicecom. Hofis Hugonis
 de Liziniaco. 534. b.
 S. Savinianus, Martyr. 309. a.
 Sall, Rex Ifrael. 653. c.
 Scollaudus Thefaurarius, poftea Ab. S.
 Petri & S. Auguftini Cantuar. 242. b.
 256. a.
 Scrob & Scrobis, Norm. degens in
 Angl. pater Richardi. 78. n. 311. c.
 Sebat, Sibor, Scibardus, Ep. Ebroic.
 625. b.
 Scaldus, teftis in Charta Rob. I Burg.
 Duc. pro Ab. S. Germani Parif. 608.
 e.
 Setria, foror Gonnoris, uxor unius
 Militis Foreftarii Richardi II Nor-
 man. Ducis. 329. n.
Seigne de Leguierres, al. Seigne de Lingneure.
 335. d. n.
 Seguinus de Agno, Ab. Cafe-Dei. 288.
 c.
 Seguinus & Seguinus, Ab. Condom. 396.
 c. n. 397. c. d.
 Seguinus & Seguinus, Vicecancell. Fr.
 R. Henr. I. 562. c. d. 189. c. n.
 Selegerus, pater Udalrici victoris Bur-
 ghardi Lugdun. Archiep. 18. e.
 Seligerus, Armiger Rodulphi III Burg.
 Reg. 18. c.
 Seligerus, teftis in Dipl. Rodulphi III
 Burg. Regis. 547. a.
 Senegundus, uxor Guidonis Vicecomitis
 Lemov. mater Ademari Vicec.
 289. b.
 Sengregaita, feu Sichelgaita, foror Gi-
 lufphi, uxor Roberti Guifcardi. 453.
 b. n.
 Sergius IV, Papa. 646. b.
 Serlo, Ab. S. Petri Gloceft. 256. b.
 Serlo, Com. fil. Tancredi & Moriellæ.
 139. b. c. d. 140. b. c. 141. a.
 Sethaldus de Renty, teftis in Dipl.
 Henr. I Fr. R. Com. Hafnon. 559.
 d.
 Sewinus, Archiep. Senon. 569. n.
 Sewilis, Negotiator. 205. n.
 Sibecho feu Sibico, Spirenfis Ep. 60.
 d. 427. b. 641. d.
 Sibylla, fil. Rogeri Com. Porcenfis,
 uxor Ebalii Comitis de Roccio. 359.
 c. 622. a.
 Sibylla, fil. Rogerii de Monte-Gom.
 & Mabiliz. 42. e. 227. n.
 Sibylla, fil. Liſoi de Ambaf. foror Sul-
 picii de Calvo-monte, uxor Theo-
 baudi filii Corbonis. 257. c. 259. d.
 Sichelardus Defcoches, feu des Coches.
 307. d. n.
 Sidorius Apollinaris, Script. 386. n.
 Sigebaudus, Ep. Spire. 13. c.
 Sigebertus, Diacon. S. Vincentii Me-
 tent. auctor vitæ Theodor. I Mer.
 Epi. 435. n.
 Sigebertus, Mon. Gemblac. Script.
 122. n. 125. n. 126. n. 151. n. 162. d.
 n. 164. n. 165. d. n. 191. n. 201. d. n.
 201. a. 203. n. 214. n. 263. n. 298. n.
 318. n. 436. n.
 Siebrandus de Monte-Glifaco, Mil.
 280. b.
 Sigefridus, Sigifridus, Ab. Fuld. poftea
 Mogunt. Archiep. 22. d. 62. c. 69.
 n. 74. a. 643. c.
 Sigefridus, Ab. Gervienf. 522. d.
 Sigefridus, fil. Theoderici Duc. Loth.
 qui & Sigifridus de Bris, pater Bea-
 trici March. Ital. 150. d. 355. c.
 359. d.
 Sigefridus, Com. occifus ab homine
 ingenuo. 418. c.
 Sigefridus, qui Ecclefiam S. Med.
 Sueff. cremavit & Palatia regia. 582.
 n.
 Sigerus de Gherminis, Camerar. Fland.
 Tom. XI.
 pater Sufanne Com. Ghifin. 297. d.
 Sigerus, fil. Winemari Castellani Gan-
 diav. 298. c.
 Sigibertus I, Auftraf. Rex. 565. n.
 579. n.
 Sigibodus, teftis in Charta Ermeng.
 Regine Burgund. pro fund. Mon.
 Taler. 555. n.
 Sigifridus, & Sifridus, frater Frede-
 rici Mofell. Ducis. 350. b. n.
 Sigifridus I, Com. Luxemburgi, fil.
 Ricuini. 301. n.
 Sigifridus, Com. Luciliburg. pater
 Chuneburg. Imperatr. 62. n.
 Sigifridus, Comes, mortuus an. 1037.
 640. e.
 Sigo, Ab. S. Florentii Salmur. 59. a.
 b. 219. b. 279. b. 280. c. d. n. 349.
 c. 373. c. n. 438. c. n.
 Sigo, Decanus Eccl. Carnut. 279. d.
 Sigo, teftis in Dipl. Henr. Reg. pro
 Mo. S. Petri Carnut. 604. a.
 Siguinus, Archiep. Colon. 203. a.
 Siguinus, Seguinus, Siguimis & Si-
 guimis, Abbas Condom. Vide Segui-
 nus.
 Silvefter II, Papa, qui & Gerbertus.
 117. n. Vide Gerbert.
 Silvefter & Sylvefter III, Papa depo-
 fitus. 14. a. 352. d. 415. n.
 Simon, Ab. Sith. feu S. Bertini. 380.
 n.
 Simon, fil. Rodberti Burgundie Du-
 cis. 247. b.
 Simon, fil. Theoderici Loth. Ducis &
 Gertrudis Duciffe de Nanceio, frater
 Theoderici Fland. Comitis. 357.
 d. 370. a.
 Simon & Symon, Confil & Regis
 Fr. Primumus, poftea Monac. fil.
 Rodulphi feu Rodulphi Comitis Ve-
 romand. Cripiac. Vadenf. Medant.
 Vitriaci & Barri fuper Albam. 111.
 b. 344. n. 358. b. c. 443. b. n. 604.
 b.
 Simon, fil. Rodulphi Comitis Am-
 bian. & Annæ. 453. d.
 Simon feu Symon, Com. de Monte-
 forti, fil. Amalrici de Montef. frater
 Amalrici, pater Amalrici & Ber-
 trandæ Comitiffæ Andegav. 57. a.
 211. c. 275. d. n.
 Simon de Monteforti, fil. Amalrici,
 nepos Simonis fuprà. 275. d. n.
 Simon de Monteforti, teftis in Dipl.
 pro Mon. S. Germani Parif. 599. a.
 604. n.
 Simon, Mil. Salmur. 279. c.
 Simon Sylvanect. Norman. 156. a. b.
 Simon de Verruca. 107. a.
 Simon, teftis in Dipl. Henr. Fr. R. pro
 Mon. S. Petri Carnut. 604. a.
 Sivinus feu Sijnus, Mil. de Verzeio.
 614. a.
 Siwardus, Archiep. in Angl. 638. a.
 Siwardus, Comes in Angl. 53. n. 95.
 a. 183. e. 311. b. n.
 Sodoma, uxor Bernardi de Taurinac.
 398. a.
 Sophia, Comitiffa, mater Beatricis
 Duc. & Frederici March. 27. a.
 Sophia & Sofia, fil. Frederici junioris
 Ducis Barr. foror Beatricis Ital.
 March. uxor Ludovici Comitis de
 Monxian, feu Montionis, mater Theo-
 derici de Monxian. 249. c. 350. b. 370. a.
 Sorengi nobiles Normanni. 41. e. 42.
 a. b.
 Spegen, Miñifter Angl. 656. c.
 Sprota, uxor Willelm. Longæ Spate
 Norm. Duc. mater Richardi I. 52. c.
 Stephanus, uxor Will. Palliarum Co-
 mitis. 426. a.
 Stephanus IX Papa, qui & Fridericus,
 frater Godelfridi Ducis Lothari. 22.
 b. 23. n. 62. a. 74. a. 146. b. c. 165.
 a. 199. a. 225. n. 250. e. 262. c. 295.
 a. 301. n. 357. a. 491. d. e. 529. c.
 Vide Fredericus.
 Stephanus, Ep. Parif. 597. n.
 Stephanus, Ep. Metenf. 198. n.
 Stephanus, Ep. Tull. 173. b. 355. b.
 Stephanus, Ep. Claramont. 112. n.
 504. c. n.
 Stephanus, Ep. Anicien. 428. b. c.
 Stephanus, Ep. Agath. 417. d.
 Stephanus, Ep. Cloron. 116. n.
 Stephanus, Ep. Ellor. 431. d.
 Stephanus, Abb. S. Laurentii Leod.
 172. c.
 Stephanus, Ab. S. Jacobi Leod. 294.
 b. 414. n.
 Stephanus, Abb. Conchenfis. 433. n.
 Stephanus, Ab. Marciac. 115. c. 117.
 a.
 Stephanus, Ab. B. M. Nucarienfis.
 218. a.
 Stephanus, Ab. S. Urbani 145. e. 522.
 c.
 Stephanus, Ab. S. Michaelis in loco
 Fraged, apud Bigorri. 116. a.
 Stephanus, Rex Hungaria. 3. e. 294.
 c. 370. d. 619. b.
 Stephanus, Rex Angl. fil. Stephani
 Com. Blef. & Carnut. Comes Bolon.
 ex Mathilde uxore fua. 206. a. n.
 282. n.
 Stephanus, fil. Odonis II Comitis
 Camp. frater Theob. Com. Ticaiff.
 & Meld. Comes Albemarle. 55. a.
 144. d. e. 159. b. 160. b. c. d. 256.
 n. 266. n. 207. b. 42. d. 364. d. e.
 n. 399. b. 419. c. 431. c. 424. b. c.
 455. d. n.
 Stephanus, Com. Blef. & Carnot. fil.
 Theobaldi Camp. Com. gener Guill.
 Conq. pater Stephani Regis Anglo-
 rum. 189. b. 258. a. 273. b. 282. n.
 335. c. 370. b. 607. d.
 Stephanus, Com. Sueffon. de cuius
 potestate Rex Henricus eripuit Ab-
 batiam S. Med. 367. b.
 Stephanus, Com. de Vitreio fil. Heri-
 bertii Juvenis, Ufupator Abbatiffæ
 Derveniffæ. 369. n.
 Stephanus, Com. in Ardenna, qui
 Caftum de Minalt firmavit. 310. a.
 Stephanus, Præpofitus, teftis in Dipl.
 Henrici R. pro Mon. S. Martini de
 Campis. 606. c.
 Stephanus, Dom. Brunefberg. 304. c.
 Stephanus de Colobus. 300. a.
 Stephanus de Vallibus, Mil. 356. a. b.
 Stephanus de Randanis. 201. a.
 Stephanus, frater Gerardi de Buoular.
 392. b.
 Stephanus de Bouleyn. 392. c.
 Stephanus de Mennace. 107. a.
 Stephanus de Mauriacio feu de Mor-
 nanco, Benef. Mon. Saviniac. 200.
 a. n.
 Stephanus, vidor in fingulari certa-
 mine. 155. n.
 Steppo, Miles Gandav. 298. c.
 Stigandus, Stigandus & Stygandus,
 Archiep. Cantuar. 90. n. 91. d. 95. b.
 99. e. 100. b. d. 102. b. 168. d. 183.
 c. n. 184. n. 238. b. 283. a. 284. a.
 b. c. 313. d. 361. b. Metropolitani
 Winton. Ecclefie. 656. b.
 Stigandus, Ep. Eborac. in Angl. 658. a.
 Stigandus, Capellanus Willel. Conq.
 poftea Epifc. in Anglia. 314. b.
 Stigandus de Manfione - Odonis. 232.
 b.
 Stortinfingus, Nob. Norman. pater
 Richardi. 132. n.
 Stulard, pater Hagabaru. 106. d.
 Suanus, Suain, Suenes, Suenus &
 Sueinus I, Rex Danor. & Angl. poft
 expulſum Ethelredum II. 5. n. 36.
 c. 148. a. 206. c. 339. n. 399. c.
 Suanus, Suenus, & Swanus II, Rex
 Danorum. 92. b. 310. d. 313. d. 315.
 H h h h

c. 629. e.
 Suanus, seu Suein, Rex Nortman. seu Norvegia, fil. Canuti M. Regis Dan. & Ang. frater Haroldi I Angl. Reg. 410. a. 649. b.
 Suanus, Suain, Suein, Swanus, Consul seu Com. Anglus fil. Godwini Cantuariensis. 174. d. 198. b. 207. n. 310. d. 317. b. c. 313. c.
 Suavis, Miles, fil. Achard & Helvisæ. 135. n.
 Suicius, Dux, pater Walteni nobilis Sarrapæ. 313. d.
 Suidegerus, Suidegerus, Sindegerus, Suiterger Saxo, Episc. Babenberg. postea Papa Clemens II. 19. e. 60. b. c. 73. c. 214. d. 261. d. n. 262. a. 426. a. 641. a. Vide Clem. II.
 Sulpicius de Calvo-monte, Dom. Turris-lapideæ, fil. Lifoi de Ambasiaco. 257. c. d. 258. a-c. 259. a. c. d. n. 273. c. d. 274. a. b. c.
 Sulpicius, cogn. Milie. clipeorum, fil. Haimonis Domini Bulenchaici, pater Roberti, avus Sulpicii Theaurarii. 257. d.
 Sulpicius, Theaurarius de Amba. fil. Roberti, frater Archambaudi. 257. a. b. c. d.
 Suppo, Ab. S. Michaelis in periculo maris. 255. c. 256. a.
 Sufanna, fil. Berengerii Regis Longob. & Ital. uxor Arnulfi junioris Fland. Com. Baldolini Fulcræ-barbæ. 388. c.
 Sulfanna, fil. Sigeri de Gherminis Camerarii Fland. uxor Eustachii Com. Ghin. mater Bald. Will. Remelini, Adelmæ & Beatricis. 297. d. 344. d. n. Sweene de Eillex, Norm. in Angl. 78. n.
 Sybalus & Seibaldus, Benef. Mon. S. Salvii apud Montherol. 574. d. 575. b.
 Sybilla, fil. Azonis Liguriz March. uxor Heliz de Flexia. 632. c.
 Syfridus & Sifridus, Dacus, Ghifharum Dom. seu primus Com. Chin. pater Arnoldi Ghin. Com. 296. c. n. 297. n. 305. n.
 Sygerus, Abbas, Præf. Dedicat. Mon. Haimon. 110. b.
 S. Symeon, Trevir. reclusus. 16. n. 194. b. n. 351. b.
 Symmachus, Papa. 519. a.

T

TACTUS Histor. Script. 75. n.
 Tallafers, Vienn. & Albonens. Com. 449. n.
 Taitlefer, Mil. Norm. propinq. Guill. Conq. 168. b. 209. a. 339. a. 342. a.
 Talavacius & Thalavacius Vide Guill. & Willel. Talavacius.
 Tancredus de Altavilla, Mil. Norm. pater ex Morilla, Guillel. ferrebrachiz, Drogonis Constantinienfis Principis Norm. Apulienfium, Hunfridi, Gaufridi & Serlonis, ex Franfendi, pater Roberti Guiscardi, Malgerii, Guill. Alveredi, Humberti, Tancredi & Rogerii. 49. d. 139. b. 140. e. 141. a. b. c. 227. d. 230. d. 449. d. nn. 450. n.
 Tancredus, fil. Tancredi de Altavilla, & Franfendis. 139. c. d.
 Tate, Scriptor Anglus. 657. d. n.
 Teduinus, Vicecom. Mellentis castr. 432. n.
 Teduinus de Bethunia, testis in Dipl. Henr. Regis pro Mon. Haimon. 599. d.
 Telcelinus, Petuerienfis seu Petverenfis. 118. c. 484. b.
 Teubaldus, Vernonensis, Canon. Rotom. 476. d. e. 477. a.

Teubaldus, Ab. de Quinciaco. 506. e.
 Teubaudus, fil. Gofcelini de Chinonio. 590. c.
 Tetfredus, Turville Clericus, Fificani Presbyter factus. 363. e.
 Teudo, Ab. de Burgulio. 506. e.
 Teudo, Mil. Benef. Eccl. B. M. Stamp. castr. 579. d.
 Teudowinus, in Dipl. Rodulp. III Burg. Reg. pro M. S. Andrea Vienn. 543. b.
 Teutbaudus, Ab. S. Benedicti. 506. e.
 Teutbaudus de Blazono, Baro Præf. Dedicat. Eccl. S. Trinit. Vindocin. 506. e.
 Teutberga, mater Manaff. Arclat. Archiep. 612. c.
 Thanaute, Rex Gothorum. 623. b.
 Thealdus, Ab. S. Germani Autifiod. 377. a.
 Thealdus, Ab. S. Michaelis ad Eremum. 218. c.
 S. Theobaldus seu Thebaldus, Vienn. Ep. avunculus aviz S. Theobaldi Provin. 478. a. c. n.
 S. Theobaldus, Thebaldus, Thebaudus & Theibaldus Confessor Provin. fil. Arnulfi & Willel. frater Arnulphi S. Columba Abbatis, reclusus in Vincentia. 142. b. 164. b. 198. c. 282. d. e. 293. a. c. n. 294. d. 354. c. 361. c. 377. c. n. 416. b. 433. c. 477. e. 478. b. c. e.
 Theobaldus, Ab. Foffatenfis. 484. n.
 Theobaldus seu Teubaldus, cognom. Tricator, Com. Carnot. Bles. & Turon. pater Odonis I Comit. 143. b.
 Theobaldus, Tebaldus, Teobal. Teutb. Teib. Theob. Theb. Teubaldus, Thebaudus, Theobaudus Com. Camp. Bles. Turon. & Carnot. fil. natumajor Odonis II Camp. Com. frater Stephani, pater Stephani & Hugonis, Com. Palatinus. 29. a. b. c. 43. e. 58. d. 77. e. 79. a. 83. a. 137. d. 144. d. e. 159. b. 160. b. c. d. 169. c. 178. c. 217. e. 244. b. 249. b. 256. c. d. e. n. 258. a. 265. d. 266. a. b. e. nn. 267. a-d. n. 268. c. 269. b. 282. b. d. 286. d. 292. c. 294. c. 336. a. 347. c. 349. b. n. 351. d. n. 352. b. 358. c. 364. d. e. n. 370. b. 399. b. c. n. 419. c. 434. b. c. 446. a. 450. a. 455. d. n. 478. a. e. 485. d. 517. d. nn. 523. c. 584. b. c. 585. c. n. 589. c. n. 599. a. n. 602. n. 632. c. 646. c. 648. b.
 Theobaldus, Theobaldus, cognom. Magnus, Com. Camp. & Bles. fil. Stephani Bles. Com. & Adelmæ seu Adelmæ filiz Guill. Conq. 479. d. n.
 Theobaldus, Teubaldus Comes, nepos Hugonis Epi. Autifiod. 418. b. 421. a.
 Theobaldus, Com. de Rinello, seu de Rinello, pater Hugonis. 359. b. n.
 Theobaldus, Vicecom. testis in Charta Rob. I Burg. Ducis pro Mon. S. Germ. Par. 609. c.
 Theobaldus, cognom. Filans-Stupas, Dominus Montis-Letherici, Foretarius Regis Roberti. 275. d.
 Theobaldus, Prepositus Eccl. Compend. 585. e.
 Theobaldus, Theobaudus Dominus, Rupium fil. Corbonis, pater Roberti de Rupibus. 257. d. 274. b.
 Theobaldus, fil. Hugonis Nobilis Pic-tavi. 138. d.
 Theobaldus, cognom. Bonus, testis in Dipl. Henrici Fr. Reg. pro Mon. S. M. Sutf. 594. d.
 Theobaldus, testis in Charta Rob. I Burg. Ducis pro Mon. S. Germ. Par. 608. e.
 Theobaldus Othonis, Gallus, Miles factus Henrici III Imp. 21. e.
 Theodelinus, Ab. Malliac. 218. a.

Theodericus I, Ep. Metarum. 198. e. 435. n.
 Theodericus, Theodoricus, cognom. Magnus, Ep. Virdun. fil. Wecelonis Com. 20. a. 74. n. 146. a. b. 195. c. 249. a. b. d. nn. 250. a. c. d. e. 251. b. c. n. 365. c. 373. c. 360. a. 367. c. 413. c. 522. d. Vide Deoder.
 Theodericus, Ep. Carnut. 505. e. 506. b. d. 649. d.
 Theodericus, Ep. Bassiliensium. 146. b.
 Theodericus, Theodoricus Ab. S. Albini Andeg. 287. a. 429. e.
 Theodericus, Theodoricus Gemmet. Mon. primus Ab. S. Ebrulf. Uticensis. 46. b. c. 48. a. 222. c. 224. d. 226. d. 227. a. 230. n. 242. d. 247. a. n.
 Theodericus, Ab. Gemmet. 386. d. n.
 Theodericus, Ab. S. Huberti Andagin. 145. e. 149. b. c. d. 150. b. d. e. 151. a. b.
 Theodericus, Ab. Valciodor. 252. a. c. n.
 Theodericus, Theodoricus, Dux Barrenfis seu Dux Mosellan. fil. Frederici & Beatricis, pater Frederici, Sigfridi & Adelmæ Comit. Arelunæ, avus Beatricis uxoris Bonif. March. Ital. 150. d. 152. b. 198. n. 249. c. 251. n. 355. c. 359. d. 369. e. 452. n.
 Theodericus de Monconz, fil. Sophie, filiz Frederici, nepis Theod. Ducis. 370. a.
 Theodericus, Dux Mosell. fil. Gerardi de Alstia Ducis, conjux Gertrudis Duc. de Nanceio, pater Simonis Ducis & Theoder. Fland. Com. 62. n. 357. d. 362. c. Vide Deoder.
 Theodericus, Dux Frison. 12. a.
 Theodericus IV nom. Com. Frif. & Holl. frater Florentii. 63. d.
 Theodericus, Theodor. V. fil. & successor Florentii Comit. ultioris Frif. & Holl. frater Berte uxoris Phil. I Franc. Reg. 63. n. 357. d. 363. n.
 Theodericus de Luzelenburg, frater Adalberonis I, Met. Epi. & Frederici I Lothar. Ducis. 388. d.
 Theodericus, Theodoricus, Præf. seu Comes Trevirenfis. 23. d. n. 74. a. n. 194. c. 644. a.
 Theodericus, Com. Montis-Beliardi. 350. b.
 Theodericus, Com. Gandav. fil. Arnulphi Com. Gand. 417. a. b. n. Vide Deoder.
 Theodericus, Com. Aloftani. 417. n.
 Theodericus, Com. Dom. Castri Greteri super Letiam fl. 253. b.
 Theodericus junior, Com. testis in Ch. Bald. V. Fland. Com. pro Mon. S. Petri Gandav. 322. b.
 Theodericus de Phladringa, seu de Phladringa & de Phladringa, Marchio, rebellis contra Imp. Henr. III. 19. e. 20. a. c.
 Theodericus, Archidia. Camerac. fil. Huius Radulfi Comit. 362. c. n.
 Theodericus, Dapifer Baldolini V. Fland. Comit. 345. n.
 Theodericus, pater Willelm. Militis Guill. Conq. 337. b.
 Theodericus, Mon. S. Aud. Rotom. Poeta & Scriptor. 70. n.
 Theodericus, Mon. S. Mathie Trevir. Scriptor. 194. n.
 Theodericus, Sacerdos Mon. S. Dion. Paris. 378. c.
 Theodericus, testis in Chartis Rob. I Burg. Duc. 608. c. 611. b. Theodor. 612. a.
 Theodericus, & Deodericus II, ju-

INDEX ONOMASTICUS.

727

nior dictus, Met. Ep. frater Chuni-
gunda Imper. 1. a. 2. a. 5. b. 13. d.
20. a. 123. d. 199. a. n. 204. b. c. d.
333. a. c. 419. c. 433. n. 436. b. n.
Theodoricus, Ab. S. Remigii Rem.
464. n.
Theodoricus, Ab. Willarii. 463. a.
Theodoricus, Fr. Rex. 574. n.
Theodoricus, Dux, fil. Hadewidis,
frater Gerardi Com. patruus Theo-
doci filii Fredet. & Beatrix. 370.
a. n.
Theodoricus, Fland. Com. & Prin-
ceps, fil. Theod. Mofell. Ducis &
Gertrudis Duc. de Nanceio, frater
Simonis Ducis. 357. d.
Theodoricus III nomine, Com. Hol-
landus IV, pater Theod. IV &
Florentii. 363. n.
Theodoricus de Bodello, fil. Hode-
baldi Namurc. 253. d.
Theodoricus de Roia, testis in Dipl.
Henr. I Fr. Reg. 599. d.
Theodoricus, Mon. S. Benigni Divion.
615. a.
Theodofius, Imp. 263. b.
Theodrada, mater Richardi Abb. S.
Vitoni. 478. n.
Theoduinus de Bavaria, vel Deodui-
nus, Ep. Leodiensis. 172. a. 333. c.
561. c. 363. a. 497. c. n. n. Deoduin.
Theodulphus, Aurelian. Ep. 226. n.
483. n.
Theodica, pro Confancia uxore Rob.
Reg. matre Hugonis, Henrici I
Reg. & Rob. Burg. Duc. 170. d.
Theobaudus, Præpof. Monaf. Glonn.
279. a.
Theudebertus, Benef. Monaf. S. Be-
nignii Divion. 15. b.
Theudo de Firmatate-Milonis. 651. a.
b. n.
Theudo, frater Alberti Benefactoris
Mon. S. Petri Carnot. 604. a.
Thiebert, fil. Nebelonis, pater Ro-
berti fortis. 386. c. n.
Thietboldus, Advocatus Monaf. An-
dagin. 171. a.
Thierpaludus, Ab. S. Galli. 8. c.
Thieboldus de Monchis, testis in Dipl.
Henr. Franc. Reg. pro Mon. Haf-
non. 599. d.
Thomas, Canon. Baioc. Capellanus
Guill. Conq. poftea Archiep. Ebo-
rac. 241. d. 314. a. n. 434. b.
Thomas, Com. Albematis, fil. Hai-
mardi Com. 357. d.
Thomas, Clericus, fundat. Mon. Nuc-
carientis. 218. n.
Thur, Deus Danorum. 624. a.
Tiberius, Imp. 314. b.
Tiboldus de Werien, pater Dodini.
106. b.
Tietbaldu, Thietebaldus, Tietbaldu
& Thietbaldu de Monte-Morentie,
feu de Montemorenci. 111. c. n. n.
599. c. 604. b. 606. c.
Tippus, Archiep. Rem. 519. b.
Treckinus, pater S. Popponis. 461. n.
Tomellus, Scriptor Mon. Hafnon.
Secret. Balduini Mont. Fland. Com.
108. b. n. 110. n.
Toret feu Torel, Demon familiaris
Malgerii Rotom. Archiep. 338. d.
Tori, Nobilis Norm. pater Turfili de
PonteAudomari & Turchetilli. 57. c.
Tofli, Tofticus, Toftillus, Toftinus,
Toftius, & Toftus Dux, feu Com.
Nordambrorum in Angl. fil. God-
wini Com. frater Harald Reg. Angl.
gener Bald. V Fland. Com. 50. a. b.
51. a. 93. d. 154. n. 168. a. 175. a.
176. c. 207. d. 208. b. 213. b. 216. b.
234. b. c. 235. a. b. 243. b. 247. b.
311. b. 312. b. c. d. 357. d.
Tottig. 666. c.
Tranlmundus, Com. Germanus, ex

familia Burellina. 451. a.
Trezenda, uxor Tancredi de Alta-
villa. 450. n.
Tritemius, Ab. Spanheimensis. 22. n.
194. n.
Trullus de Podio-Angufii, fil. Will-
elmi Ferrum-Sectoris. 373. a. b. n.
Turchetillus, de Novo-mercato, Pa-
dagogus, feu nutricius Guill. Conq.
fil. Torf, frater Turfili. 57. c. 122.
a. 245. c. 246. d. 248. n. 340. n.
Turcus, Dux, a quo Turci. 357. b.
Turkillus, fil. Haroldi Reg. Angl. &
Gunnilda. 310. c.
Turolodus, Turors, Tierri, Padagogus
Guill. Conq. pater Unfridi de Vetu-
lis. 57. d. 223. c. 401. c. n. 628. c.
Vide Turfilius.
Turfinus, Ab. Glastonia. 315. c.
Turfinus, Turftinus, Touftain Scitel,
Thucius Scites, Tucius Scitel, Sci-
tellus & Citellus, Princeps Norman.
in Apulia. 49. d. 213. n. 227. d. 352.
a. 393. c. 406. d. n. 405. a. n. n.
Turftinus, Turftenus, cognom. Guz,
Touftain le Goe, Prætes & Com.
Oximenfis, feu Hyemenfis, Camer.
Roberti Norm. Ducis, fil. Austridi
Dani, pater Richardi. 39. c. d. 316.
c. 328. c. 329. d. c. 330. a.
Turftinus, Turftinus de Bafteburgo,
de Baftenburc, pater Willelmi-Ber-
tranni, Hugonis de Monteforti, &
Gille uxoris Geroii. 37. d. 41. b. 52.
c. 255. b.
Turftinus, fil. Rollonis, vexillum Nor-
mannorum gerens in prælio Senlac.
236. b.
Turtinus, cognom. Haldac, pater
Emme uxoris Ernaldi de Efcalfio.
233. a.
Turulus de Ponte-Audomari, fil.
Tori, frater Turchetilli, pater Un-
fridi de Vetulis. 57. c. Vide Turolodus.

V

V a c a u s, Poeta. 139. n.
Valcherus, Scholaft. Dipulcus Goez-
chini Scholaft. 500. a. b. n. Vide Wal-
terus.
Valentia fil. Arnaldi-Minoris, uxor
Raimundi Com. Palliar. 389. n.
Valeranus & Walerannus, Ab. S. Vito-
ni. 413. c. n. Vide Gualeran. & Wa-
lerannus.
Valerannus, Fr. Camerarius, fub Re-
ge Phil. I. 111. b. 373. c.
Valleranus, feu Galerannus, Com.
Mellenti. 159. b. n. 329. a. 399. c.
409. a. n. 433. b. Walerandus, Vale-
rannus, Waleran. 58. c. 358. c. 365.
n. 474. a.
Valterius, Pincerna Regis. 594. d. n.
Vandalmodis, uxor Gerardi viri nob.
200. b. n.
Varinus, Ab. Cella-Bobini. 421. c.
Varnerus, al. Vafcellinus de Clamaco.
594. d.
Vauterius, pater Heriberti II Antiffiod.
Ep. 113. c.
Ubaldu de Montigniaco. 599. d.
Udalcherus, Elen. Eccl. Archipr. 514.
a.
S. Udalricus. 24. c.
Udalricus, Ep. Tricatrinenfis. 513. c.
Udalricus, Ep. Bafil. 2. d.
Udalricus, Cancell. Imp. Conradi II.
558. b.
Udalricus, fil. Selegeri. 18. c.
Udo feu Odo, fil. Eberhardi Com. Tre-
ver. Archiep. Conradi Succelfor. 23.
c. 74. a. 194. d. 361. d. 644. b.
Udo, fil. Balduini V Fland. Ducis,
Trevir. Archiep. 229. d. 243. b. 247.
b.

Udo, fil. Riquini Com. Tullenfis Ep.
69. n. 153. a. 360. a. 494. n. n.
Udo, Miles, Advocatus. 422. b.
S. Vedabus. 123. d. e.
Vemardus, Fland. pater Adalim. 106. d.
Venerandus, Viridun. urbis Advocatus.
250. d.
Vercundus de Lana, Condom. Ab.
395. c.
Venharus, Argentini. Ep. 418. c.
Veiolcus, Egypti Rex. 653. b.
Ugo, Cardinalis, Legatus Romanus.
250. c. Vide Hugo.
Ugo, Dignenfis Ep. 513. c. Vide Hugo.
Ugo, Senacienfis Ep. 513. c.
Ugo, Uctienfis feu Uctenfis Ep. 513.
c. 514. c.
Ugo, Clamiac. Ab. 254. d. Vide Hugo.
Ugo Bardulfus, conjux fororis Ham-
b. Aurelian. Ep. 457. n. Vide Hugo.
Ugo de Alua. 645. c.
Vialard (felix), Ep. Catal. 463. d. n.
Victor II Papa, qui & Gebhardus. 22.
b. 23. a. 29. c. 32. c. 33. b. 70. d. 73.
d. e. 146. b. 164. c. 214. d. 219. b.
250. c. 261. n. 262. c. 283. d. 294. d.
348. a. b. c. 355. a. c. 372. a. 382. a.
n. 415. d. 429. b. 481. b. n. 492. a.
524. b. c. 525. a. c. 526. a. n. 528. c.
529. n. c. 643. b. d. f. Gebhardus.
Victor III Papa, qui & Deftederus Cal-
fin. Ab. 25. d. 26. b. 74. c. 246. n.
352. n. 382. n.
Vidricus de Romereis, vir nob. 252. c.
S. Vigor, Ep. 132. b. c.
Vifricus, Ep. Viridun. 428. b.
Vilbertus, Ab. Marcelliac. 117. a.
Villermus, Vicec. de Couciaco. 594. d.
Vifo, genere Apulias. 449. n.
Vitalis, Ab. Bernaenfi. 233. d. 256. n.
Vitalis, primus Ab. S. Symph. Bellov.
572. n.
Vitalis, Ab. S. Gildafii, poftea S. M.
de Ollona. 424. b.
Vitalis, nepos Giraldi S. Florentii,
Præpof. ejufd. Mon. 277. n. 278. d.
Vivianus, Ab. S. Dionyfii in Fr. 377. d.
378. n.
Vivianus, Præpof. Eccl. Parif. 433. b.
Vivienus de Virtute. 424. c. d.
Vivienus, testis in Dipl. Henr. R. pro
S. Med. Sueff. 582. a.
Uldarius, Dux Boemæ. 616. b.
Ulgierius feu Olgerius, Ab. Befufenfis.
203. c. d. n. 638. c.
Ulf, Ep. Lincoln. 514. d.
Ulf, Minifter Angl. 656. c.
Ulficus. 450. d.
Ulicus, feu Odolricus Archiep. Lugdun.
522. c.
Ulicus, Mil. de Bellomonte. 614. a.
Umberus, Ab. Malliac. 221. b. Vide
Humbertus.
Umberus, Ab. Nobiliac. 217. b.
Umberus, fil. Girardi Mil. 421. n.
Umfredus, Umfridus, & Unfridus,
Conftantin. Conq. & Princeps Apu-
lie Norm. fil. Tancredi de Alta-Vil-
la, frater Rob. Wilcardi. 49. n. 213.
n. 227. d. 231. a. 449. d. n. 450. d. n.
451. b. c. d. n. frat. Drogonis. 351. a.
Vide Humfredus.
Umiardus, Nob. Benef. Monaf. Savi-
niac. 200. d.
Unfridus de Telliole, Sororius Hugo-
nis de Grentemafinillo. 241. a.
Unfridus de Vetulis, fil. Turolodi, pater
Rogerii de Bellomonte. 223. c. Vide
Humfredus.
Vualterius Palardus. 603. d.
Voizellinus, Capellanus. 606. c.
Volradus, frat. Hercegoti de Pettingham.
106. b.
Uracha, Comitiffa in Valcon. 396. a.
Urbanus II. Papa. 26. c. 27. n. 28. a. d.
31. b. c. 47. c. 115. a. n. 129. n. 210.
a. 448. a. n. 512. n. 520. c.

- Urbanus VIII Papa. 548. n.
 Urcio, Com. in Dipl. Henr. Reg. pro Mon. S. Petri Melidun. 570. a.
 Urlio, Ab. prefens Dedicat. Eccl. Hafnon. 110. b.
 Urlio, Vicecomes Mellidun. 599. c.
 Urlio de Humieres. 599. c.
 Urlio Miles, Advocatus. 421. b.
 Urlio Duacensis, pater Walteri. 106. c.
 Urlius, Norm. Ep. Dorcastre. 78. n.
 Urcinus, fidelis Regis Burgund. 547. c.
 Wabardus de Coldelkarke. 106. b.
 Wago, Ab. Trencore. 112. a. b.
 Wago, Atebat. testis in fundat. Eccl. Watin. 106. c.
 Waimachus, Dux Salerni seu Apulie. 49. d. 227. c. d. e. 404. d.
 S. Walbertus, Dux Lothar. 374. c.
 Walbertus, Com. Ghin. Pontivi & S. Pauli. 295. d. e. 296. a. b. 205. b.
 Walcelinus, Capellan. Will. Nothi, postea Ep. Winton. 374. a.
 Walchelinus de Ferrariis, Norm. 37. d. Vide Galchelinus.
 Walchelinus de Taneto. 225. e.
 Walcherus seu Walcherus, Cler. Leod. postea Ep. Dunelm. in Angl. 182. c. 314. b.
 Waldenus, Com. decollatus. 156. a. 616. d.
 Walderudis, fil. S. Walberti, Lothar. Duc. uxor Maldegarii. 374. c. d.
 Walderannus, ex Comite Britul. Monac. S. Vitoni, & postea S. Vitoni Virdun. Ab. 32. d. 144. a. 146. a. d. n. 249. b. n. 251. a. n. 345. c. d. 431. c. 459. a. b. 654. c. n. Vide Valerannus.
 Walderannus, Ab. Montis S. Quintini. 430. b.
 Walderannus, Galeran. Gualter. Galler. Walran. fil. Adelæ Comit. Arleu-ne, seu Adeladis Comit. Araleonis. 150. d. n. 355. c. 359. d. 370. a.
 Walderannus, Com. pater Hugonis in Charta pro Mon. Pristell. 387. c.
 Walderannus de Britolio Belvacensi. 231. c.
 Walo, Ab. S. Walatici. 331. n.
 Walo, Cancell. Roberti I Burg. Duc. 614. b.
 Walo, Com. pater Hugonis, in Charta Rob. I Burg. Duc. pro Mon. S. Germ. Paris. 614. a.
 Walo, Vicec. Benef. S. Wingual. apud Montferriol. 575. a.
 Walo, fil. Herberti Pincernæ, Mil. Wilcaff. 235. c.
 Walteinus, Nob. de Nova-villa, in pago Famenienfi. 253. d.
 Waltenus, fil. Suardi Ducis, Nob. Satrapa in Angl. 113. d.
 Waltero, pater Richardi Abb. S. Vitoni. 458. n.
 Walterius, Augustodun. Ep. 418. b. n. 421. n.
 Walterius, Pontificenfi. Com. fil. Drogonis Com. 231. d. 232. a. 474. a. Vide Galterius.
 Walterius, fil. Aymonis Comitiss Alfenfis & Duinenfis 421. n.
 Walterius fil. Drop. Comitiss Ambian. 433. n. Vide Galter.
 Walterius seu Waldricus, Vicec. fil. Widonis Diviti Divion. Vicec. 610. d. 611. b. 614. a. 615. a.
 Walterius, Mil. fil. Widonis cognom. Bolleim. 219. c.
 Walterius de Sordenia, Mil. egregius. 34. c. d.
 Walterius, fil. Fulcoi Mil. Wilcaff. 235. d.
 Walterius Cofatus. 603. c.
 Walterius, Monac. 569. n.
 Walterius, Walterius Meld. Ep. 197. b. 473. e. 481. n. 569. c. 581. c. 585. c. 606. b. Vide Galterus.
 Walterus, primus Abb. S. Sepulchri. 128. n.
 Walterus, Ab. S. Einhamensis. 389. n. 392. d.
 Walterus Lotharingus, Capell. Regine Edigithæ, postea Pfimful Hereford. 312. a.
 Walterus, substitutus Drogonis Episcopi Morin. 306. c. 307. a.
 Walterus, Walterius, fil. Radulfi Comitiss. 111. b. 604. a.
 Walterus, Valcherus, Walterius Burgundio, Scholast. Discipulus Gozechini. 439. a. 500. a. n. Vide Valcherus.
 Walterus, Castellanus Duacensis. 111. c.
 Walterus Duacensis, frat. Hugonis. 345. n.
 Walterus de Duvay, seu de Doway. 54. n.
 Walterus, fil. Urisonis Duacensis. 106. c.
 Walterus de Lenf. 111. c.
 Walterus, fil. Odfridi. 106. d.
 Walterus, fil. Otheri. 54. n.
 Walterus de Cimai, seu de Cimajo. 111. c. 599. c.
 Walterus de Lacio. 314. d.
 Walterus de Tarota, pater Alelmi. 424. d.
 Walterus de Guiffa. 599. e.
 Walterus de S. Martino Nob. Norm. 45. n. 48. b.
 Walterus de Helfdin. 111. c.
 Walterus, Mil. pater Raulini de Bosco. 303. b.
 Walterus Medantinus. 174. c. Gwalterius. 181. c.
 Walterus seu Gualterus, cognom. Tirrel. Mil. Pontiv. 132. c. n. 433. d.
 Walterus Albanus Mil. 582. a. 583. b.
 Walterus seu Galterus, Castellanus Camerac. 123. a. 124. b. Gualterus & Valterus. 157. d.
 Walterus Woxbald. 106. b.
 Walterus, fil. Berneri. 606. b.
 Walterus, Mil. fil. Radulphi Canonici. 303. b.
 Walterus, Advocatus Berg. 106. c.
 Walterus de Clusa, Scrip. 299. n.
 Walterus, Canon. Ardenfis, Personator Nelenfis Eccl. 306. c. 307. a. c.
 Waltheif, Waltheofus seu Walterus, Com. in Angl. 209. d. e. 314. c. d. 315. a. Vide Weldecofus.
 Wandelgerus, Ab. Clervensis seu Clervienfis, id est Dervenfis. 32. d. 33. n.
 S. Wandregisilus. 477. a.
 Wanka de Petengham. 106. b.
 Wardradus, fund. Abbatiz Bassacensis. 397. n.
 Warinus, Ab. Attovillar. 32. d.
 Warinus, Ab. S. Judoci. 32. d.
 Warinus, Leod. Cler. postea Ab. S. Arnulfi Met. seu Guarinus. 199. a. 439. b. n.
 Warinus, fil. Will. Belim. 227. a. Guarin. 313. b.
 Warinus, Mil. 597. n. 605. c.
 Warinus, Minister Anselmi Venatoris. 614. a.
 Warinus, testis in Charta Rob. Duc. Burg. pro S. Benigno Divion. 615. a.
 Warinus. Vide Guarinus.
 Warmannus, Ep. Constant. 8. c. 619. c.
 Warnerius, Ab. Infule S. Petri Pfalmod. 417. d.
 Warnerius, pater Manaff. Arelat. Archiep. 612. c.
 Warnerius, Clericus. 611. b.
 Warnerius, Warner. Vide Garner. Guarn.
 Warnerius, Præpof. Canon. testis in Charta Rob. Burg. Ducis, pro S. Benigno Divion. 615. a.
 Warnerus, Comes. 369. d. n.
 Walcelinus de Ponte-Erchenfredi. 37. d. 225. n. 226. c.
 Walcelinus de Chalinaco seu Chalinaco, Legatus Henrici Fr. Reg. 197. b. 481. n.
 Walco de Torota. 599. d.
 Wazelinus de Chalnei, seu de Chadneyo. 564. d. 582. a.
 Wazelinus de Calvi, Nob. Franc. 1111. c.
 Wazo, Walto, Watho, & Guatho, Capellan. & Scholarius Magister, postea Leod. Ep. 9. c. n. 10. a. c. d. 11. c. d. 12. a. b. c. 20. b. 163. d. n. 164. a. 201. c. 202. c. 250. c. 293. c. 294. a. 353. c. 415. b. c. 439. b. n. 462. d. n.
 Wazo, Com. Neapolit. 49. n.
 Wazio de Fexcio, fil. Roberti Eloquentis de Calvimonte in Wilcaff. 235. e.
 Wladizlaus, fil. Casimiri Duc. Polon. 423. b.
 Wedericus Tornac. seu Weldricus de Tornaco. 111. c. 345. n.
 Wedricus de Mailis. 599. e.
 Welho, Mil. Ernesti Duc. Aleman. 4. a. 619. b.
 Weldecofus Com. in Angl. 185. d. 186. a. Vide Waltheif.
 Welf, Welfho, Dux in Germ. pater Welfonis Ducis Bajorie. 26. b. 67. c.
 Welfho, Dux, fil. Welfonis Ducis Bajorie. 26. b. n.
 Welfho, Welfus, Dux seu March. Italie, fil. Azzonis. 644. b.
 Welfus junior, Dux, fil. Welfi March. Italie. 644. b.
 Wenemarus, fil. Folcardi Castell. Gand. 392. n.
 Wenemarus, Dom. de Lileris. 414. e.
 Wenemarus. 574. d. 575. b.
 Wenricus, Ab. S. Baoli. 32. d.
 Wenzo, Ab. de Florinis. 352. c.
 Wercus seu Wercus, Ep. Nannet. 32. c.
 Werber, Werinarius, Werherus, Wertharius, Wertharius, Wertherus, Argentini. Ep. 2. a. 3. e. 62. d. 434. d. n. 461. n. 617. d.
 Werherus, Com. propinquus Wertheris Argentini. Ep. 62. d.
 Werinarius, Mil. 617. d.
 Wertricus, fil. Dom. de Walecourt. 374. b.
 Wewa, foror Gunnoris Comitissæ. 57. e.
 Wiccelo, Com. pater Theoderici Virdun. Ep. 146. a. Vide Guzelco.
 Wibertus Archidiaconus Leonis IX. 222. n.
 Wiboldus, Præpof. Camerac. Eccles. 128. c.
 Wicbertus, seu Guibertus, Ep. Raven. Papa factus ab Henr. IV sub nom. Clem. 195. b. Vide Guibertus.
 Wichardus, Ab. S. Petri Blandini. 392. b. c.
 Wichardus, Ab. in Charta Bald. V Fl. Com. 422. b.
 Wicfridus, Ep. Virdun. 414. a.
 Wicemannus, Com. Castell. leg. 366. n.
 Wido, Lugdun. Archiep. 144. c.
 Wido seu Guido de Castellione, Rem. Archiep. 136. c. 318. c. n. 381. n. 427. b. 463. d. n. 473. e. 522. c. 523. c. 560. b. 573. n. 581. c. 582. c. 583. a. 587. n. 589. n. Vide Guido.
 Wido seu Guido Ep. Ambian. 111. b. 135. b. 345. n. 564. d. 606. b. Vide Guido.
 Wido Belvac. Ep. 111. b. Vide Guido.
 Wido Noviom. Ep. 345. n.
 Wido Sylvanæ. Ep. 609. a.

- Wido Cabil. Ep. 589. b. n.
Wido Befuentis Ab. 203. c.
Wido Decanus, in Charta pro Monast. Befuentis. 638. e.
Wido Archidiaconus, in Dipl. Henr. R. pro S. Med. Sueff. 587. b.
Wido, Wido feū Guido, qui & Gaufridus, frater & Succes. Will. Ducis Aquitanie. 33. a. d. 159. d. e. 285. d. 286. b. 305. n. 644. c. *Vide* Guido, Guill. & Willem. VIII. Aquit. D. Gaufridus.
Wido, Com. Tull. 355. n.
Wido, Com. Ponticus, Pontius, Pontivenfis, feū Pontivi. fl. Hugonis II. 33. a. 40. b. 47. b. 57. a. 176. b. c. 306. n. 606. c. *Vide* Guido.
Wido fil. Hilduini Comitis Pontivi. 306. n.
Wido, Com. Abbas. villæ. 49. c. *Vide* Guido.
Wido, Com. Calcinimontis. 614. a.
Wido feū Guido, fil. Rainoldi, Com. Sueffion. 594. b. n.
Wido feū Guido, fil. Rainaldi Burg. Comitis. 43. b. c. d. 76. c. e. 77. a. *Vide* Guido.
Wido, Dives Vicec. Divion. 609. c. 610. d. 611. b. 614. a. 615. a.
Wido, fil. Wido. Divitis Vicecomitis Divion. 614. a.
Wido, Vicec. de Thoroicio. 373. d.
Wido, Vicecom. feū Guido, in Dipl. Henr. R. pro S. Med. Sueff. 583. a. 583. b.
Wido, Marefcalcus, temp. Henrici I. Fr. R. 583. a.
Wido, Butricular. temp. Philipp. I. Fr. R. 111. b.
Wido de Monte-Leutherici. 111. c. n. 564. d.
Wido I, Elembonenfium Dom. 302. b.
Wido II, Elemb. Dom. 302. b.
Wido III, Elemb. Dom. 302. c.
Wido IV, Elembon. Dom. 302. c.
Wido V, frater Wido. IV Elemb. Dom. 302. c.
Wido, pater Rotgerii Dom. caſtri Wangionum riv. 15. c.
Wido de Bellomonte, Mil. 200. a.
Wido Bolleim, Pronepos fenioris Gerroii. 229. b.
Wido de Rochafort, Nob. Franc. 111. c.
Wido de S. Auberto. 199. d.
Wido, fil. Cononis viri Nob. 199. c.
Wido, fil. Milonis Domini caſtri Tili. 421. n.
Wido, Monac. Befuæ. 638. e.
Wido, teſis in Charta Rob. I. Burg. Duc. pro Mon. Clunien. 613. a.
Widricus, Ab. S. Chiffeni. 383. n.
Widricus, Ab. S. Apri. 474. d.
Wielmofort feū Willemus fortis, Proconful, feū Vicec. Levitan. 116. a. b. c. n. *Vide* Gielm-fort.
Wircerus, Com. de Formigueria. 417. b.
Wigerius, frater Baldrici Teutonici. 229. b.
Wigerius, Apul. fil. Baldrici Teutonici. 229. b.
Wigmannus, Com. Novi Caſtelli Gand. 417. n.
Wigo, Decanus Vienn. Eccl. 566. c.
Wileucus, frat. Walteri Vicec. & fil. Widois Divitis Divion. Vicec. 611. b.
Wileucus Pilans-porcum. 418. n.
Wilermus, Com. in Dipl. Henr. R. pro Mon. Cell. Nivern. 585. c.
Willa, mater S. Theobaldi reclusi Pruvini. & Arnulfi Ab. S. Columbae Senon. 293. n. 478. a. c.
Willanus Botheticus, fil. Euſtaci Bothetici. 303. b.
Tom. XI.
Wilhelms Ab. Hirſaugiens. 26. c.
Wilhelmus, Com. interfectus ab Adalberone Duce Caruntin. 640. c.
Wilhelmus, Ab. S. Stephan. Cadom. poſtea Rotom. Archiep. fil. Radbodi Sag. Ep. 48. a. 55. b. 380. a. *Vide* Guill.
Wilhelmus, Archiep. Auxienſis. 117. a. b.
Wilhelmus, Albienſis. Ep. 513. c. 514. c.
Wilhelmus, fil. Otronis Ducis Franc. frater Brunonis Papæ, Ep. Argentin. a. b. 3. c. 20. a. 418. c. d. 426. b.
Wilhelmus feū Guill. Ebrioc. Ep. fil. Gerardi Fletelli. 228. b. 234. d. n. 242. d. 364. a.
Wilhelmus, Ep. Engoliſm. fil. Gaufridi Com. Engol. 264. a. c. d. *Vide* Guill.
Wilhelmus, Ep. Agim. 431. d.
Wilhelmus, Ep. Traject. Wilhem. Wilhelms. & Willic. 22. d. 62. d. 63. n. 643. c.
Wilhelmus Episc. Angl. teſis in Dipl. S. Eduardi Reg. 566. c.
Wilhelmus, Willermus Ab. Cluniac. 458. a.
Wilhelmus, Willermus Ab. S. Benigni Divion. & S. Germani Paris. 13. n. 275. c. 550. a. 597. n. *Vide* Guillelmus.
Wilhelmus de Bellomonte, Ab. Becenſis. 41. n. 55. e.
Wilhelmus, feū Guill. Ab. Gemmet. 386. d. 387. a.
Wilhelmus, Ab. S. Flor. Salmur. 349. d. *Vide* Guill.
Wilhelmus Ab. S. Michaelis ad Ere-mum. 218. c.
Wilhelmus Ab. S. Martini de Lenis. 422. a.
Wilhelmus I, Longa Spata, Dux Norm. fil. Rollonis, pater Richardi I feū ſenis, Norm. Duc. 52. c. 143. c. 173. a. 181. n. 315. n. 338. a. 341. n. 621. a. *Vide* Guill.
Wilhelmus II Norman. Dux & Angl. Rex, dictus Manzer, Nethus, Raftardus, Normannæ Marchio, Conſul, Comes, Dux, Conqueſtor, filius ex Concubina, Roberti II Norm. Ducis. 16. c. d. 25. c. 34. n. 36. a. 37. a. e. n. 38. a. c. 39. a. e. 40. a. b. 42. a. 43. a. e. n. 44. a. b. d. 45. a. b. c. 46. b. d. c. n. 47. a. d. n. 48. a. d. 49. a. d. e. 50. a. d. n. 51. a. b. c. 52. a. b. 53. b. c. n. 54. a. 55. a. b. d. 56. c. 57. b. 58. a. n. 66. a. 70. c. d. e. 71. b. 72. b. n. 74. b. 75. a. b. n. 76. a. d. 77. a. e. 78. a. b. c. 79. b. c. 80. a. c. e. 81. a. d. 82. a. e. 83. a. d. 84. a. b. d. 85. a. c. 86. a. e. 87. a. e. n. 88. a. e. 89. b. c. d. 90. a. d. 91. a. e. 92. a. e. 93. a. b. c. 94. a. e. 95. a. e. 96. a. d. n. 97. a. b. 98. a. b. 99. a. c. 100. b. c. 101. a. d. 102. b. c. 103. a. e. 104. a. b. 120. b. n. 132. n. 133. c. 136. c. n. 137. c. 144. a. 146. b. d. 147. a. 150. b. c. 153. n. 154. a. d. n. 155. a. b. d. n. 156. a. d. 157. a. b. n. 158. b. 159. c. 166. b. e. 167. a. c. d. 168. a. c. n. 169. a. d. 170. a. 173. b. n. 175. a. 176. a. b. c. 177. a. e. n. 178. a. b. d. 179. a. e. n. 180. a. 181. b. c. d. 182. a. e. 183. a. d. 184. a. d. 185. a. d. n. 186. a. b. d. n. 187. a. d. n. 188. b. e. n. 189. a. d. n. 190. a. c. n. 191. a. b. n. 192. b. c. d. n. 193. a. e. n. 198. b. 206. c. 207. c. d. 208. a. b. c. 209. a. e. n. 210. a. e. n. 211. a. d. 212. b. c. d. n. 213. a. b. n. 216. a. b. c. 220. c. 221. d. n. 212. a. e. 223. a. b. n. 224. c. d. 226. b. d. 227. a. n. 228. a. c. d. 229. a. b. d. 230. a. c. n. 231. b. e. 233. b. 234. a. e. 235. a. 236. a. e. 237. a. c. d. 238. c. 239. c. 240. a. 241. b. d. 242. a. d. n. 246. a. d. e. 247. a. b. c. n. 248. b. c. n. 249. b. 249. b. 270. c. 271. c. 273. a. 287. a. 288. b. 293. b. 294. b. 305. d. e. 309. c. 311. b. 312. c. d. n. 313. a. d. n. 314. a. d. n. 315. a. d. n. 316. a. e. 317. a. b. d. n. 318. a. b. c. n. 325. a. d. n. 327. n. 335. c. d. e. 329. c. 339. b. n. 367. a. 371. a. b. 377. c. 379. a. d. n. 380. c. 382. c. d. 385. a. 386. e. 387. a. b. 388. d. 393. n. 415. c. 416. a. 420. n. 424. a. 428. b. 441. c. 442. n. 444. b. 523. c. 527. c. 528. b. d. 529. c. 532. a. b. 589. b. n. 598. n. 621. a. c. 619. a. d. 630. a. d. 634. n. b. 638. c. 642. d. 644. c. 646. b. 647. c. *Vide* Guillelmus.
Wilhelmus Rufus, Rex Angl. fil. Wilhelmi Conq. & Mathildis. 45. b. 55. d. 54. a. e. 55. b. n. 166. b. 173. b. n. 187. b. 189. a. d. 190. c. 191. b. 205. n. 210. a. 211. d. 212. d. n. 223. a. n. 231. b. 241. c. 247. c. 255. b. 315. b. c. 316. c. 318. c. 442. n. *Vide* Guillelmus.
Wilhelmus Caput-Stupæ, (III) Com. Pictav. pater Will. IV. 341. n. *Vide* Guill.
Wilhelmus IV, Ferabrachia, Dux Aquit. & Com. Pictav. 534. a. b. d. n. 535. c. *Vide* Guill.
Wilhelmus V, Magnus, Pictav. Com. & Dux Aquit. pater Agnetis Imperatricis, & Ducum Will. VI, Will. VII & Will. VIII. 9. a. 19. c. 59. d. 60. a. 145. d. 214. c. 271. n. 278. d. n. 282. n. 285. d. 286. d. 424. d. 557. n. 641. a. *Vide* Guill.
Wilhelmus VI, fil. Will. V, Crastus dictus, Dux Aquit. & Com. Pictav. 29. a. 216. c. n. 217. a. 267. n. 268. c. d. 269. a. c. e. 270. a. b. c. 275. d. 286. d. 336. a. *Vide* Guill.
Wilhelmus VII, qui & Petrus cognom. Acer, Dux Aquit. & Pictav. frater Will. VI. 25. d. 285. d. 372. d. n. 373. a. b. c. 446. d. 450. b. 589. b. n. 644. d. *Vide* Guill.
Wilhelmus VIII, qui & Guido feū Wido Gaufridus, frater Will. VII, Dux Aquit. & Pictav. Com. 83. a. 84. c. d. 121. a. b. n. 273. b. 373. c. 430. c. *Vide* Wido, Guido, Guillel. & Gaufridus.
Wilhelmus IX Pictav. Com. fil. Will. VIII Aquit. Ducis & Pict. Com. 121. c. n. 374. a. *Vide* Guill.
Wilhelmus, feū Wilhel. Com. frater Will. V, Ducis Aquit. avunculus Agnetis Imperatricis. 67. c.
Wilhelmus, Comes Tolofanus. 290. n. 433. a. *Vide* Guill.
Wilhelmus Sector-ferri, Com. Engol. fil. Vulgrini Comitis, pater Alduini & Gaufridi. 199. n. 289. c. 372. d. 373. b. d. n. 548. n. *Vide* Guillelmus.
Wilhelmus, feū Willem. Chaufradus Com. Engolism. fil. Gaufridi Comitis. 264. a. *Vide* Guill.
Wilhelmus Com. Arvern. 33. a. *Vide* Guill.
Wilhelmus frater uterinus Richardi II Norm. Ducis, Comes Aucenſis & Sueffion. 33. a. 44. c. 45. a. 54. d. 111. b. 223. c. 234. d. n. 340. n. *Vide* Guill.
Wilhelmus, cognom. Buſacius, fil. Will. Comit. Aucenſis. 44. c. 45. a.
Willemus, frater Richardi II Norm. Ducis, Comes Oxim. 141. n.
Willemus, Com. Ebriocenſis, fil. Richardi Com. Ebrioc. 38. d. 57. a. *Vide* Guillelmus.
Willemus, Com. Arcenſis, fil. Richardi

- II Ducis Norm. 179. a. c. 476. c. n. *Vide* Guill.
 Willermus Norman. Com. Præcell. in Anglia sub Eduardo Rege educatus, frater Oiberti Crd. Ep. 153. n.
 Willermus, cogn. Verlenus, Com. Montoli. 44. c. d. *Vide* Guill.
 Willermus, qui & Otto, Burgund. Com. 15. a. b. *Vide* Otto.
 Willermus, frater Guidonis, Com. in Burgundia. 178. a. *Vide* Guill.
 Willermus, primus Com. Githarum, seu Wilmarus Markii Com. 346. a. n.
 Willermus, Com. Corboilenfis. 474. a.
 Willermus, Com. Bellim. & Alencion. 631. e. 632. a. b.
 Willermus, Com. Palliarum. 426. a.
 Willermus seu Guill. fil. Oiberti de Crepon, cognatus & Dapifer Will. Conq. Norm. Ducis, Dom. Britholui, Norman. custos, Com. factus Herefordia in Angl. 45. c. 47. b. c. d. 52. e. 53. n. 56. b. c. 58. b. 167. d. 178. d. 186. a-d. 189. d. 208. a. 223. e. n. 232. n. 236. e. 246. c. 247. b. 243. b. c. d. 313. d. 314. n. 320. n. 337. a. b. c. 340. a. 342. a. 366. d. n. 367. a. *Vide* Guillelm.
 Willermus de Britolio, fil. Guill. Oiberti & Adeliza, frater Rogerii Comitiss Herefordie. 47. c. 56. c. d. 243. d. *Vide* Guill.
 Willermus, Com. in Dipl. Henr. R. pro Mon. Cafe-Dei apud Arvernos. 589. b.
 Willermus, Comes. 377. c. n.
 Willermus, fil. Arnoldi fenis Comitiss Ardenis. 305. e.
 Willermus, fil. Guillelmi seu Will. Comitiss Nivern. 487. n. *Vide* Guill.
 Willermus, fil. Eustacii Comitiss Ghifrensis. 297. d.
 Willermus I de Varena, Com. Surreie, pater Rogerii de Mortuomari. 45. e. vel frater ejusd. Rogerii. n. 54. n. 58. b. 234. c. *Vide* Guill.
 Willermus, frater Richardi Comitiss Ebroicensis. 38. d.
 Willermus de Thoorcio, Vicecom. frater Odonis Vicet. de Thoar. 372. e.
 Willermus, Vicec. fil. Odonis. Vicec. de Thoorcio. 372. d.
 Willermus de Aspero-monte, fil. Will. de Thoorcio. 373. a.
 Willermus seu Guill. frater uterinus *Nes de S. Saneur* Vicecomitiss Constant. 334. d. e.
 Willermus, fil. Roberti Rotom. Archiep. pater Juditha. 226. c. 245. b. *Vide* Guill.
 Willermus seu Guill. fil. Tancredi de Alta-villa. 139. c. d. 227. d.
 Willermus, fil. Rainaldi de Podio-fagi. Franc. Camerarius. 373. b.
 Willermus, fil. Will. de Podio-fagi. 373. d.
 Willermus, Vicecane, seu Notarius Cancellarii sub Rob. R. 562. d. *Vide* Guill.
 Willermus, Camerarius de Tancarvilla, pater Rabelli. 58. a.
 Willermus de Bellimo, fil. Ivonis de Bellimo, pater Will. Talavatii & Ivonis Ep. Sag. 34. c. 41. b. 57. b. 224. a. 225. a. b. 227. a. 234. d. 628. d. *Vide* Guill.
 Willermus Talavatus, fil. Will. Bellim. 46. a. 57. b. 224. a. 226. a. 227. a. n. 323. c. 326. a. b. 340. b. *Vide* Guill.
 Willermus Talvacius seu Talavatus, frater Roberti de Bellimo, pater Arnulfi. 34. d. 40. d. c. 41. a. c. d. 42. d. *Vide* Guill.
 Willermus Talavatus, fil. Roberti de Bellimo. 57. a. c. *Vide* Guill.
 Willermus, Mil. Norm. fil. Geroii & Gilla, seu Guill. Geroianus, pater Ernaldi de Elcafoio & Willimi. 34. c. 40. d. e. 41. a. b. c. 46. b. c. 49. a. 223. c. 224. a. n. 225. b. c. d. 226. a. 228. c. 232. c. 339. c. d. 340. b. c. *Vide* Guillelmus.
 Willermus, fil. Will. Geroiani & Emme de Toubto, pater Willimi de Monasteriolo. 227. c. 226. a. 228. a.
 Willermus de Monasteriolo, Eques, fil. Will. Geroiani. 46. c. 227. e. 228. a.
 Willermus, fil. Ernaldi de Elcafoio, seu Guill. de Elcafoio, Armiger Phil. I Fr. Regis. 233. a.
 Willermus Archacensis, fil. Richardi. 39. d. e. 40. a. *Vide* Guill.
 Willermus de Archis, fil. Godefridi. 58. a.
 Willermus fil. Rogerii de Monte-Gomer. 37. e. 38. a. 328. c. *Vide* Guill.
 Willermus de Podio-Auguffi, fil. Trulli. 373. b. n.
 Willermus, fil. Rogerii de Merula. 226. d.
 Willermus Bertrannus, fil. Turfini de Balenbure. 53. a.
 Willermus Goiet de Montemirialio. 232. e.
 Willermus Repostellus, Mil. Norm. 49. b. 227. b.
 Willermus Gregorius, fil. Widonis Boileim. 229. c.
 Willermus Sorengus, Mil. Norm. 41. e.
 Willermus Talemontis Castri Domini, seu de Talam. 373. a. 424. b.
 Willermus, fil. Will. Talemont. Domini. 424. b.
 Willermus, fil. Theoderici, Miles Norm. 377. a. b. *Vide* Guill.
 Willermus de Braiofa Bambt. 54. n.
 Willermus, fil. Anscufi. 54. n.
 Willermus de Percy. 54. n.
 Willermus, fil. Oiberti. 209. d. e.
 Willermus Martellus, ex genere Nicolai de Bachervilla. 58. b.
 Willermus Crispinus de Walcaff. 179. d. 340. c. *Vide* Guill.
 Willermus de Colvida. 303. b.
 Willermus de Colreto. 599. d.
 Willermus Donatus (Bigorr). 117. b. *Vide* Guill.
 Willermus, fil. Wafcelini & Heremburgis. 226. c.
 Willermus Bifuldun. 422. a.
 Willermus de Surgeris. 373. d.
 Willermus, frater Baldrici. 606. b.
 Willermus, frater Petri. 432. c.
 Willermus, fil. Hugonis - monachi. 323. n.
 Willermus, Benefact. Mon. Saviniac. 200. b.
 Willermus, fil. Agne, Benef. Mon. Savin. 201. a.
 Willermus Calcalus, Mon. Gemetic. Scriptor Hist. 34. a. n. 35. n. 37. n. 38. n. 39. n. 40. n. 43. n. 45. n. 49. n. 55. n. 147. d. n. 158. n. 165. n. 167. n. 208. n. 212. n. 228. d. 233. a. 243. a. 256. n. 274. n. 316. n. 321. n. 330. n. 323. n. 620. c. d. e. 621. a. c.
 Willermus Godelius, Mon. S. Martialis Lemov. Scriptor. 285. a. n. 284. n.
 Willermus Pictavinus, Eccl. Lexovien. Archidac. Scriptor Hist. 81. n. 228. d. *Vide* Guill.
 Willermus Malmesbur. Mon. Scriptor Hist. 153. n. 173. c. n. 174. n. 175. n. 181. n. 188. n. 205. n. 242. n. 260. n. 310. n. 312. n. 313. n. 314. n. *Vide* Guill.
 Willermus, Mon. S. Germani Autiff. 418. n.
 Willermus, fil. Rob. de Bellofago Mon. Becc. 53. a.
 Willermus, Ab. S. Columbae Senon. 293. b. c.
 Willermus, testis in Charta pro Befuensi Abbacia. 638. e.
 Willermus, Com. in Dipl. Henr. R. pro Monast. S. Petri Melidun. 569. e.
 Willermus de Gomet, seu Guill. Will. Mil. de Cometh, & Comes. 578. c. 592. n.
 Willermus Merulenfis, Mon. & Sacerdos. 475. d.
 Willermus, Com. in Pontivo. 296. nn. *Vide* Guill.
 Willermus, frater Walteri Albani. 582. a.
 Willermus, Ep. Lunden. 311. d. *Vide* Guill.
 Willermus, Ep. Dorcastrie. 153. d.
 Willermus, Ab. S. Canlefi, postea Dunelm. Ep. 188. d.
 Willermus, Com. Edinglorum, pater Rogeri Comitiss Hereford. 314. c.
 Willermus Maleus, Vicecomes, Præf. Castr. Eborac. 241. b. 313. c. *Vide* Guill.
 Willermus, Baro Norm. filius Corbucion. 187. n.
 Willermus Bonvallet, Baro Norm. 187. n.
 Willermus, Mon. Fificam. 315. c.
 Willimus, Comes Nivern. 609. e.
 Willo, Novient. Monast. Ab. 422. e.
 Winemarus, Castell. Gandav. 298. c.
 Winemarus, fil. Winem. Castell. Gand. 298. c.
 Wintherius, Cancellarius Imper. 655. b.
 Winthericus, vir improbus in Comit. Fl. 108. d. 109. c. d.
 Wippo, Presbyter, Capellanus Conradii Salici & Henrici III Imp. i. n. 2. n. 4. n. 5. n. 8. n. 9. a. 143. n. 157. n. 163. n. 260. n. Scriptor Hist. 616. c.
 Witmundus, Uticensis Mon. Gramm. artis & Musice peritus. 231. n.
 S. Witonus. 145. e.
 Wizalo, fil. Stulard, testis in fundat. Eccl. Watin. 106. d.
 Wlarcus, testis in Charta Ermengardis Burg. Regine pro fundat. Talueriarum. 555. n.
 S. Wlfrannus, seu Wlfrannus Senon. Ep. 17. e. 18. a. 476. a. n. 477. a. b. d.
 Wlfricus Ab. S. Auguffi. Cantuar. 522. e.
 Wlfrinus, Dorcastrenfis Episc. 656. e. 657. c. d.
 Wlgrinus Cenoman. Ep. 30. a. Vulgrinus. 136. d. 137. a. b.
 Wlmarus seu Wlmarus al. Guill. Com. Markii seu Merki. fil. Guidonis. 303. n. 346. n. *Vide* Willermus.
 Wlmodus seu Wlmodus & Wlmodus, Cantie Com. fil. Godwini Comitiss Angl. 50. a. 175. a. 192. b. 313. c.
 S. Wlstanus, Wlstanus, & Wlstanus. 205. n. 310. n. 312. n. 314. d. n.
 Wlricus, al. Guill. Rabellus castellanus. 391. d.
 Wolbodo, seu Wolpodo, Leod. Ep. 201. c. 414. n. 417. a. 458. b.
 S. Wolfaugus, Ratipon. Ep. 647. e.
 Worth, Germanus Herald Reg. Angl. 51. b.
 Wurnemarus, al. Nomenarus, Mon. S. Andoeni Rotom. 379. d. 387. a.
 Wulfardus, pater Malgeri. 106. b.
 Wulgrinus, Com. Engolfim, pater

INDEX ONOMASTICUS:

731

Will. Sedoris-ferri 189. c.
Wulgrinus, Vicegerens Comitris Andegav. 430. n.

Y

YDA, fil. Godefridi Lothar. Ducis, uxor Eustachii II Bolon. Comitris. 425. c. *Vide* Ida.
Ymbertus, Praeful Parisiensis. 605. d. 606. a. b. *Vide* Imbertus.
Yrmingardis, uxor Rodulphi III Burg. Regis, 553. b. d. *Vide* Ermeng. Her-

meng. Irmengardis.
Yvo, Carnot. Episc. 520. a. *Vide* Ivo.
Yvo Com. Bellimontis. 373. d. 409. a. 474. a. 578. b.
Yvo de Belisimo Comes. 132. n. 444. d. n. *Vide* Ivo.
Yvo Talbois, Norm. Com. Andegav. 155. d. 156. a. *Vide* Ivo.
Yvo de Nigella, pater Radulfi Comitris. 362. c.
Yvo, Com. fil. Radulfi Com. nepos Yvonis de Nigella. 362. c.
Yvo, Subcamerarius, testis in Dipl.

Henrici I Franc. Reg. pro Mon. S. Martini de Campis. 606. b.
Yvo, Clericus de Perona. 583. b.

Z

ZALMORIS, Dacie seu Danamarchia Rex. 623. d.
Zencius seu Zeucius, Belliterrensis, Belliterrensis, id est Velitrensis Ep. Papa dictus Benedictus X. 357. a. n.
Zeuta, Rex Dacie seu Danamarchia. 623. d.



INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quære in indice Onomastico.

A

Anas electus, Sacrum Sacerdotii ordinem suscipit. 275. d. In Abbatibus electione, discordantibus electoribus, electio devolvitur ad Principem. 107. c. Abbas à Papa privilegium obtinet, ut de substituendo Abbate Episcopus Diocesanus se non intromittat. 381. a. Abbas Regularis non Secularis, Monachis præfici debet, ex Concilio Lemovic. 504. a. Abbas Romam vocatus, & profectus sine Licentia Regis, deponitur. 369. c. Abbas Novientensis violenter intruditur ab Imperatore Henrico III. 422. c. Abbas nihil determinat, nisi ex sententia fratrum ad Capitulum convocatorum. 472. c. Abbates suos eligendi ius asserit Henricus I Franc. Rex, Monachis Caseldel. 588. c. S. Victoris Nivernensis. 591. d. Trencorciensis. 601. c. Abbates eliguntur à Monachis, de consensu Regum, Episcoporum, Principum, & Dominorum temporalium, vel ab his de consensu Monachorum. 107. c. 110. d. 130. c. 124. a. 135. a. 202. d. 218. c. 228. a-b. 252. c-d. 277. c-d. 344. c. 368. c. 374. c. 377. a-c. 378. a-c. 382. a. 421. c. 422. c. 504. a. Idem de Abbatibus. 374. c. 417. d. Abbatibus eliguntur Prior Guatinensis. 108. a. Abbates nominandi seu constituendi ius sibi vindicant & exercent Reges, Principes, Domini temporales, Fundatores Fundatorumque successores. 90. b-d. 116. b-d. 118. b. 119. c. 120. a-c. 129. a-d. 135. a. 136. b-d. 147. c. 101. c. 125. d. 124. b. 230. a-b. 235. c. 242. a. 249. b. 252. d. 271. a-d. 275. a-c. 278. c. 280. c. 281. a. 318. d. 374. c. 375. a. 395. c. 422. d-e. 503. d. Abbates investitur à Principe per Baculum. 46. b. 48. a. 228. a-b. 230. a-b. 235. b. Abbates interfunt Conciliis: post Episcopos sedent. 513. c. 522. b. Abbates Regulares in Conciliis & in Conventibus regni, immediate post Episcopos sedent. 32. d. 522. d. Abbates & Monachi baptizant, & Patrinorum munere funguntur. 110. c. 227. b. 277. d. 414. b. 459. d. Abbates Canoniconum Regularium in Lotharingia Baculos non portant. 28. c. Abbates quorum mores carpuntur. 110. b. 483. c. Abbates & Monachi belligerantes. 203. c. Abbates Regem ad militare expeditionem proficientem comitari tenentur. 466. d. 466. a. Abbates depositi solâ voluntate Regis aut Principis. 49. a. 367. c. in consulti Synodo. 49. a. Destituuntur à Guillelmo Normannie Duce, & Rege Angles. 230. a-b. 315. c. Abbates Laici S. Germani à Præfati assumpti Decanos, qui curam gerant

Monachorum. 275. a-b. Abbatia Montensis violenter à Comite usurpata. 375. a. Abbatia S. Petri Bellilocensis, à Clerico seculari possessa. 503. c-d. Abbatia Secularis Condomensis, ab Hugone Balatenfi & Agennensi Episcopo tenetur. 395. b. Abbatia in Commendam Regularem possidentur à Richar. S. Vitoni Abbate. 459. b. à Poppono Stabulensi. 252. e. 462. a-d. à Valeriano Abb. S. Vitoni. 249. b. à Gauzberto & Richario S. Juliani Turonensis Abbatibus. 117. d. 118. a. à Frederico Abb. S. Florentii. 280. a. ab Halinardo Abbate S. Benigni Divion. 103. c. Abbatia ab Episcopis in Commendam Ecclesiasticam (secularem) possidentur: S. Benigni, ab Halinardo Lugdun. Archiep. 345. c. Agguntensis, à Richar. Lugdun. Archiep. 421. b. 546. e. S. Melanii, ab Eveno Dolenfi Archiep. 281. Duæ Abbatia apud Goflare, ab Archiep. Bremensi. 643. a. quatuor à Girardo Tullensi Episcopo. 369. c. n. Abbatia datur Laicis à Ludovico Balbo. 274. n. Abbatia à Laicis possessa, & quidem hereditario iure: S. Germani à Præfatis. 274. e. S. Egidii. 421. n. Forreftis-cellæ. 130. a. S. Medardi Sueffion. 582. b. Condomensis. 395. b. Belli-loci apud Lemovicenses. 503. b. S. Victoris Nivern. 590. e. Austroforentis B. Mariæ, & S. Amatoris. 114. a. S. Germani in Laya. 567. b. Dervenfi, & S. Deodati. 369. n. item Abbatia: olim nonnullas Ecclesie apud Parisios. 578. Abbatia conferuntur à Principe, accedente Imperiali consensu. 462. a-c. Abbatia plures eidem subiecto attributæ. 369. c. n. 459. b. 462. a-d. 643. a. Abbatia aliis Abbatibus unitæ & subiectæ. 130. a. 275. a. 281. a. 422. n. 548. d. 559. b-c. 648. a. Abbatia Ecclesiis secularibus unitæ: S. Germani in Laya, Ecclesiæ Parisiensis. 567. a. Congregationi Parisienfium Canoniconum Ecclesie quondam Abbatiales à Rege Henrico donatæ. 578. c. Abbatia Canoniconum secularium. 114. b. 395. b. 542. e. 546. c. Abbatia in Commenda Laica positæ. Vide Abbatia à Laicis possessa. Abbatium bona à Præfatis Laicis usurpantur. 113. a. Ab ipse Abbatibus dissipantur, & Laicis sub libero Homagii servitio donantur. 277. d. Abbatia: duæ Dedicationi Basilicæ Hafnoniensis assuntur. 110. b. Abbo Floriac. Monachus, qui multam scientiæ frugem Angliæ investit, domum reverit, Abbas constituitur. Cum severitatem Religionis, in Cella quadam Cœnobii Floriac. quæ in Walconia posita, ad Regulam dicitur, exercere contendit, à Walconibus Lancea examinatus, Superis transmittitur. 187. n. Abderada, prima Roberti Guiscardi

conjug, mater Buamundi, à marito dimittitur consanguinitatis causa. 455. a. n. Abendoniam, urbs Angliæ: in ea carceri traditur Agelwinus Episc. Dunelm. Willelmi Conqueritoris partibus adversarius. 636. d. Abreniensis Episcopi Hugo, Joannes, Michael. Abiolutionis ab Excommunicatione ritus, ex Lemovic. Concilii præscripto. 504. b. Abstinencia à carnibus die sabbati, cum ieiunio texta Ieria, proponitur tanquam universalis satisfactio pro omnibus peccatis: reclamatione pro veteri disciplina Ecclesiastica Gerardus Camerac. Episc. 122. c-d. 142. d. 163. a. 250. a. 508. e. 509. a. Abstinencia diei sabbati, anno 1033 ab Episcopis decreta, nonnulli erat in usu apud Normannos ante Guillelmi Nothi de Angliæ victoriam, hanc vovent Milites in vigilia prælii Hastings. 318. b. n. Acquisitions Ecclesiæ. & Monaster. singulares. 117. a. 396. c. 397. a-c. 398. a. Acus & auri texturâ excellent Angliæ nationis Femine. 103. a. Artem eandem callebat Robertus Abb. S. Florentii Salmur. 276. d. Adala. Vide Adela. Adalbero II Viridun. Episc. filius Godofridi Ducis, causâ curationis Salerniani expostit: Italiam reverit; Abbatiam S. Germani nepoti suo Rodolfo tradit. Moritur; corpus ejus, à fratre suo Comite Frederico ab Italia delatum, in Ecclesia Viridunensi ponitur. 251. n. Adalbero II, Metens. Episc. antea Viridun. frater Theoderici Mosellani. Ducis. 198. n. cujus toto utriusque Francie regno diffusa parentela. 205. a. Succedit Theoderico I, consanguineo suo Metensi Episcopo; renovat Cœnobium S. Symphoriani; obit 18. Cal. Jan. & in Eccl. S. Symph. sepelitur. 198. e. Adalbero III succedit Theoderico II Metensi Episcopo fratri suo. 199. a. n. Ecclesiam S. Salvatoris infra urbem ampliat. Obit Idib. Nov. 199. b. 435. c. Adalbero, Adelbero, Dux Histranorum sive Carentinorum, in Conradum rebellans, reus Majestatis iudicatur, & à Conradus cum filiis exulatur; victus, mittit Ducatum, qui Duci Channoni confertur. 618. e. Adalbertus Comes, S. Popponi Monasterium de Bulendorf largitur. 462. a. Adalbertus S. Remigii Monachus, in præsentia Imperatoris asserit sancti Dionysii corpus esse in Francia, quando Monachi Ratiponenses eujusdam mortui corpus, S. Dionysii Reliquias esse contendunt. Adest detectioni Corporum SS. Martyrum in Gallia. 474. a. Adalboldus Tapest. Episc. S. Popponi Cœnobium S. Pauli regendum confert. 462. a.

INDEX RERUM.

733

Adalmodus filia Bernardi & Amelie Comitis Marchie, varia conjugia experitur: ab Hugone Liziniac. dimissa; tum Pasco Comiti Tolosano nupta; ubi eo iterum Raimundo Barchinon. uxor conceditur. 290. n.
Adela, Adala five Athala, Regis Roberti & Constantie filia, Balduino Fland. Comiti matrimonio conjungitur. 247. b. Marito Corbeiam in dotem affert. 480. b. Guatimum veniens, sancti edificii facit fundamenta. 105. e. 106. a. Romam ad Gregorium VII. propebat, à quo privilegium fuscipit in gratiam Guatini. Monasterii. 107. a. n. Mellinense Mon. Virginum prope Ipsas condit. 157. n. 383. b. n. 480. n. Visitat Limina Apostolorum; ab Alexandro II. Papa vidualem fuscipit habitum; obit in Monach. Mellin. ubique sepelitur. 383. b. 389. c. 480. n.
Adela, Adeleidis, Adeleidis Comitissa Bles. Trecent. Carnut. Meld. & Parisi, uxor Stephani Bles. mater Theobaldi Magni, febrili morbo correpta, Resbacum advenit, & B. Agili suffragis sanat. 479. d-e. n. 480. a.
Adela, mortuo primogenito filio suo Burchardo Vindocinensi Comite, tenet Comitatum, sibi que filium suum Fulconem sociat. 171. n.
Adeladis Comitissa Aralensis seu de Castello Aralene, filia Ducis Theodolici, foror Sigefridi patris Marchie Beatrix, iungit Abbati Theoderico ad fe venienti, miranbus filius ejus Fulcone & Gualeranno. 150. d. n. Ejusdem Comitissa Cubicularius, à rabido cane moriis & infectus, ad B. Huberti parociniam confugit. 150. d. n.
Adelais, uxor Hugonis Regis: ejus origo. 130. n.
Adelais uxor Arnulfi, foror Ebalii Roceensis, in introitu Eccles. S. Huberti Andagin. sepulta. 150. a.
Adelardus I, Abb. S. Trudonis, vocatur, mediante Leodiensi Episcopo, cujus Diocesis erat Abbatia S. Trudonis. 204. c.
Adelardus II Abb. S. Trud. acquirit villam de *Strades*, à Duce Frederico; & multa in *Harchis* ab Alberto Comite de Mufal. 205. c.
Adelardus Abb. S. Huberti, licet longa & maxima famis necessitate, & gravissima obfidiōe omnium fere Principum cis Rhenum consentitum gravatus, tamen castrum Mirvillat viriliter detinet. 149. b.
Adelardus Advocatus Arvini-curtis, à Floriacensi Monasterio dependens, res subditorum Monast. furatur; & per miraculum puniunt. 484. a.
Adelmannus Grammaticus, Confiscipulus Berengarii; Scholasticus seu Præfatus Scholis in urbe Leod. post Wazonom; ex Clero Leod. Brixienfis Episc. scribit Rhythmos alphabeticos de viris illustribus sui temporis, & duas epistolas de veritate Corporis Christi in Eucharistia, contra Berengarium. 438. a. n. 439. a-b. n. 528. d-e.
Adeletrud Præful Eborac. Anglos alloquitur. 237. a.
Adraldus Abb. S. Germani Paris. Alate S. Georgii Vill. nova impetrat ab Imberto Paris. Episc. 597. n.
Adrianus I Papa laudatus quod investituræ Ecclesiarum Carolo Magno conceffit; ita ut nullus electus consecraretur ab Episcopo, nisi prius à Rege insigniretur annulo & baculo. 188. n. Pallium Tilpino Archiepisc. Rem. precibus Caroli Magni conce-
Tom. XI.

dit. Confirmat Ecclesie Rem. jura, inter que decernit ut Archiep. Rem. sue Provincie sit Primas. 519. b.
Advocati Ecclesiarum: eorum origo, munera, stipendia. 584. n. Subadvocati. *Ibid.*
Advocatorum Ecclesiarum jura & munia statuuntur. 368. d. 381. d. 577. c. d. 578. a. 581. a-c. n. 584. a. n. 595. n. 597. n. 636. a. Advocatum Ecclesiarum gerunt ipsi Reges. 367. b. 394. a. 584. a. n. Advocatus Ecclesie seu Monasterii restituit. 587. a. Advocati Ecclesiar. seu Monasteriorum ad honores & tuitionem tantum, quales fuerunt Corbolesenses Comites repositi Abbatie Fofatensis. 596. a-c. Advocatus nullus alicui Placito, intererat, nisi tribus Generalibus in anno. 636. a. Advocatorum jura & munera in Abbatia S. Huberti. *Ibid.* Advocati ad defensionem honorum Ecclesiæ infuturi, ea diripiunt & deprædantur. 484. a. 584. n. Advocatus propter vexationem expulsi & Advocatus privatus. 123. d.
Advocati Provinciarum & Oppidorum. 106. a. 376. a. 422. b. Milites Advocati. 422. b. Advocatus Terranici Comitatus. 307. c.
Adurenfis Episcopus. Petrus.
S. Agidii Concilium, quo anno & quo rita habitum; vel que definitur. 513. c-d. n.
Agi, ab Ordinis sacris accentur à Nicolao II. Papa, propter Manichæismi aut Rebaptisationis errorem quo erant infecti. 495. a.
Agathenses Ep. Gonterius, Stephanus.
Agathensis Abbas. Burchardus Lugdunensis Archiep.
Agelwinus Dunelm. Ep. Abendonis incarcerationis à Guillelmo Com. 636. d.
Agenardus Miles, terram Campaniam à Gervasio Capit. Abb. rogat possidendam duobus filiis suis Guernanno & Auclero. 132. d. n.
Agennenses Ep. Gimbalus, Hugo, Willielmus.
Agilbertus. *Vide* Albertus.
S. Agilis Resbac. Abb. à Dagoberto Rege institutus in Synodo Clippiac. 479. n. Ejus suffragis petis extinguitur; miraculose prohibetur Balduinus Fland. Com. à Resbacensis territorii vastatione; Elefenfis Comitissa Adela à febre liberatur. 479. b-e. 480. a.
Agnes, filia Guili. Aquit. Ducis, uxor Henrici III. Imperat. mater Henrici IV. dum Henrico gravida est, somniat se in utero Draconem gettare. 454. a. Tutrix filii sui Henrici, prudenter & strenue regit Imperium. 265. c. Reconciliatur cum utroque Bald. patre nimirum & filio Fland. Com. 481. b. n. Ejus tutela Henricum subducit Anno Colon. Episc. 265. c. 638. b. Agnes ad Monast. fruteriam se confert, indeque Romam ad Limina Apostol. ubi bonis omnibus exemplo & miraculo vivens, post aliquod tempus obit, & in Eccles. B. Petronille sepelitur. 24. d. 262. c-d. 638. b.
Agnes Comit. Pictav. statim post mortem Guili. V. Aquit. Ducis prioris mariti, nupta Gaudrido Mart. Com. Andegav. 119. b. 278. n. Apud Vindocinum Eccles. S. Georgii ædificat, quam Capellam Consulis vocari præcipit. 271. a. n. 647. b. c. Monast. SS. Trinitatis ædificandum ibidem curat, quod S. Petro & Eccles. Rom. devovet. 119. c. 218. d. 505. d. 506.

b. c. Monasteria ædificat S. Dei Genitric. Sanctimoniali. in suburbio N. in tonice civitatis, S. Nicolai in suburbio Pictave civit. reedificat Mon. S. Hilari Pictav. 119. c. d. 218. d. Andecavis Comob. ædificat in hon. S. Trin. Pictavis domum elemosinariam in foro ante Eccles. S. Nicolai. 218. d. Dona confert Abbatibus S. Flor. Salm. 280. b. Constat duello dirimendum inter Vindocinenses & Majoris-Mon. Monachos controversiam. 430. n.
Aimericus Toarcensium Proconsul, & postea Nannetensis Comes B. Florentio Salm. concedit Ecclesiam S. Richelii in Eremo. Pictavorum Comes S. Florentii Monachos inde expellit, ibique Abbatiam constituit. 276. d.
Aimericus seu Aimericus Tribunus, Bernardo seniori suo Comiti invadit Sivracum. 535. c. Bellum habet cum Com. Aquit. & Hugone de Liziniaco. 535. d. e. Kaficum castrum capit. *Ibid.* Licentiam obtinet à Guili. Aquit. Com. castrum Malevallis coniciendi seu reparandi. 536. a.
Aimericus Mon. Floriac. ejusdem Monast. Præpositus apud Castellionem super Ligerim. 489. d-e. Burgundis prædombus Castellionem ipsolis onditis maledicit: hinc prædorum pars undis Ligeris immerita, pars à Castellion. capta. 490. a-c.
Aimo Bituric. Archiep. eligitur: consilio Regis Henrici, in Biturica civitate Concilium celebrat, in quo res Ecclesiarum disponunt, & pax corroboratur. 485. n. 489. n. Concilium habet pro pace. 423. n. obit. 491. n.
Airaldu Norman. vexillo crucis munitus, ubique læsione percutitur. 394. d.
Aimericus Miles duellum obit, Isimbardi loco, & vincitur in causâ servitutis contra Monaster. Floriacense. 485. a. b.
Alanus Britan. Dux seu Comes, fil. Gaudridi, Miles fortis & magnanimus, à suis maxime honoratus, & Rex Britannie vocatur. 385. n. Uxor ducit Bertham filiam Odonis Camp. Com. 635. e. Servitia Normannicæ Ducibus debita denegat. 324. c. Vincit Eudonem parvum suum; Will. Norm. Ducem irritat. 181. d. Abincat. pagum devastans, à Nigello & Alvedro devinctur & fugatur. 324. c. d. Britanniam, facto homagio, fuscipit à Norm. Duce Guili. ut à suo Domino. 213. c. n. 348. d. Causas Norman. & Ducis Guili. tutor. 145. a. 148. b. 338. d. Fundator Abbatum Sanctimon. Redon. 177. b. Bellaninulam dat Monachis Kemperleg. 371. n. Perimitur à Normannis. 245. c. 248. b. In Norman. potione defungitur, & in Abbatia Fifican. sepelitur. 244. b. 338. d.
Albanensis Episcopus, Petrus Igneus, Albemarle Comites, Haimardus, Lambertus, Odo, Stephanus, Thomas.
Albereda, uxor Roberti Com. Melenti, in supercilio montis castro Ivreii imminens, turrim ædificat munitionem. 56. d.
Albericus, Cassinensis Diaconus, vocatur ad Concilium Romanum sub Nicolao Papa II: in eo disputat cum Berengario, qui non credens, post inducias unius Hebdomade librum edit in quo SS. Patrum
K k k k k

autoritate Dogma Catholicum in-
visitè propugnat, & Berengarium
ad errorem suum ejurandum cogit.
459. d.
Albertus de Montefauvo cum Avun-
culus suis Sulpicio & Licio concor-
datur. 259. c.
Albertus unus ex Primoribus Castrì
Castellionis super Lupam, Pradici
Monasterii Floriacensis devastat. 483.
c. Excommunicatus ab Abbate &
Monachis Floriacensi, excommuni-
cationem spernit, & male perit in
obfusione Castrì *Bordelli*, aliter vo-
cari *Malitanti*. 485. d. e. 486. a. b.
Albertus frater Agilbertus, Frisingensis
Episcopus, laudatur ut provius gu-
bernator Cleri & populi sui. 616. a.
Albertus Abb. S. Dionysii electus à
Rege Roberto, idem censetur ac
Micicac. Abb. Alb. 378. c. nn.
Albertus Evardo seu Ebrardo Maj.
Monast. Abbati succedit ejus tem-
pore Monast. ad maximam astitit
dignitatem; innumera propè dona
recipit. 650. n. Interest detractioni
Corporum SS. Dionysii & Socior.
474. a.
Albertus Comes Namurcensis, pater
Godefridi Comit. Lovan in Haste-
nensis, qui Valciodor. Abbatem
clausum tenebat, grave iudicium
exercet. 253. e.
Albertus Comes Metensis multa con-
ferit Eccles. 351. c.
Albertus vir nobilis altare Ecclesie S.
Germani Bruerolensis in fevo tenet
ab Episcopo Carnut. 603. b. Abba-
tis S. Petri Carnut. censum vici
Bruerolensis cum decima mercati
concedit, & quidquid jure mercati
ex omni genere oleorum seu pomor-
um potest accipere. 603. c. Monachis
S. Petri Carnut. omnia commercia
concedit, & liberum transitum per
totam suam terram, ut nulla con-
suetudo ab eis requiratur de pisci-
bus, vel de rebus omnibus que ipso-
rum esse ostenduntur. 603. c.
Albionensis Comes seu Principes, Ato-
nus, Guillelmus Sæctor-ferri.
Albionensis Episcopi, Amelius, Williel-
mus.
Albonensium Comitatus in Clientela
Ecclesie Vienn. 549. n.
Alboon. Comes, Tullifer.
Aldegundis Monialis, fil. S. Walberti,
Monasterium de Melbodio fundat.
374. c. d. n.
Alemanni conveniunt ad electionem
Regis Germanie post obitum Henrici
II Imp. 616. b.
Alemannia per 50 annos miserabile
Henrici & penè funestum infermisit
imperium. 191. d. Alemannie Duces,
Alto, Ernestus, Henricus seu Her-
mannus junior, frater Ernesti, Radul-
phus seu Rodulfus.
Alentio & Alencio, Alanco & Alen-
conium *Alencum*, oppidum positum ad
fl. Sartam, Ducatus titulo insignit.
178. n.
Aletensis Episc. Salvator.
Alexander II Papa Berengarium litteris
amicè monet ut errori suo renunciet,
nec amplius Ecclesiam scandalizet;
tam salubri consilio non obtemperat
Berengarius 529. d. e. Epistolam ac-
cipit à Gervasio Rem. Arch. de Statu
Regni Francie post obitum Henrici
Regis, & præsertim de Rege Hen-
rici viduæ conjugio cum Radulpho
Comite Valesii & Crescei qui uxore
suam repudiaverat. 499. c. obit.
499. n. Giraldum Orlensensem Episc. qui
Petro succederat, ad Gallias destinat,
& vices suas ei per Franciam & Bur-

gundiam committit. 147. a. Velum Re-
ligionis dat Adele filie Roberti Regis,
in Monasterio Mellensi propè Ipras.
480. n. Ecclesiasticis Censuris terret
Rainaldum Episc. Lingon. Monachos
Fultrianenses vi & armis vexantem; sed
postea satisficientem absolvit. 488.
n. Duci Willel. arma fumere contra
Herald. præcipit; vexillum S. Petri
ipsi transmittit. 182. d. e. 235. a.
Alfredus, Alvedrus seu Alvedrus pri-
mogenitus fil. Ethelredi II Angl. Re-
gis & Emmæ, in Norman. exulat.
245. b. Rege Hardecnut mortuo,
ab Angliz Proceribus nuntius recipit
qui regnum ei offerant. 617. d.
Normannos plurimos secum adducit
in Angl. 637. e. Dubrim appellit.
339. b. Godwini Com. industria,
interfectis Normannis ferè omnibus
quos adduxerat, captus ipse ducitur
Heli, ubi Herald. iussu, avulsis oculis,
moritur. 174. a. 207. b. 339. b.
637. e. 638. a.
Alis uxor Reginaldi Burg. Com. auxi-
lium rogat à patre suo Richardo II
Norm. Duce, quo maritum è car-
cere liberet. 350. b.
Alisa Capellam fundat in Ecclesia S.
Pauli Pictav. assensu conjugis sui
Odonis Vicec. de Thoarzio. 372. d.
Alodium in Flandria venditum Eccle-
sie Guatiniensi. 106. a.
Alodium conceditur Eccles. Ambian.
à Theobaldo & Stephano Comitibus,
& ab Emergande Comitissa.
424. c. Alodium quod sibi dotali-
tate lege acciderat in fundationem
Pithuerensis Collegiate confert Al-
visia Rainardi Pithuerensis vidua.
457. c. *Alodorum seu Alodorum
montis scriptis sit in Diplomaturis; ve-
rum non satis diliguntur à bonis
beneficialibus aut fœdalis. Alodium
proprium tenebatur in septem. 573.
n.*
Alodium propriè dictum in Comitatu
Hainautensi. 376. a. Alodia non-
nulla sibi reservat Richildis Comiti-
ssa quæ in Alodium possideat. 376.
b.
Alodii in feodum Commutatio. 299.
c. 303. c. 376. a.
Alo de Duncastro Virdun. urbem
construat. 251. b.
Alost familia ex Gandensi orta. 392.
n.
Alostani Comites unde nuncupati. 417.
n.
Alostian. Comitatus derivatus ex Co-
mibus Castell. novi ab Othone I
Cæsare ad Gandavum edificati. 417.
n. Comites, Radulfus, Theodericus.
Alphonfus VII Ferdinandi Castellæ ac
Legionis Regis nepos, Imperatoris
Hispanie titulum resumit. 525. d.
n.
Alred Rex Angl. *Vide Ethelredus.*
Alsatie Comites, Eberhardus, Ger-
hardus I, Gerhardus II, Odelricus.
Alsatienfes pacem & Treugam Dei re-
cipiunt sub Leone IX Papa. 509. b.
Altare & Ecclesia distinguuntur apud
vereres; per altare jurisdictionem
spiritualem, per Ecclesiam, obla-
tiones, decimas aliquæ redditus
Ecclesiasticos intelligunt. 520. c.
546. b. 579. c. 585. a. 693. b.
Altare, cujus redditus à Monasterio
quodam dependent, deservire potest
Monachus ab Abbate Episcopo præ-
sentatus. 521. d.
Altare sacratum mittit Leo Papa IX ad
Dedicationem Ecclesie Carroensis.
218. b.
Altare Majus Basilicæ S. Remigii Re-

menfis à Leone Papa IX insigni Pri-
vilegio donatum, quod septem dun-
taxat Presbyteri Cardinales, secun-
dum morem Romanæ Ecclesie,
in eo facra peragerent. Privilegium
simile ab eodem Papâ Altari majori
Ecclesie Colonienfis concessum. 467.
a. b. n.
Altaria Sanctorum, & suis quibus illata
fuert injuria denudabantur & fla-
gris afficiebantur, non sine gravibus
ipsumet sanctis directis improperiis.
484. a. n.
Altarium, Monasteriis ab Episcopis
concessionibus fidei duplice generis,
scilicet vel ad vitam *Personæ* seu Vi-
carii, vel in perpetuum: in hoc se-
cundo casu, certa pecunia summa
Episcopo præstabitur, qualibet Per-
sonæ mutatione contingente, quod
vocabatur Altarium Emptio seu Re-
demptio. 521. d. e. 525. a. 585. a.
593. d. 597. d. 603. b. & *alibi.*
Altarium Redemptions, quid sint.
521. a. b. e. quæ sit earum origo.
520. c. Damnatæ in Concilio Remensi.
522. a.
Altarium emptio & venditio prohibe-
tur à Concilio Remensi sub Leone
IX Papâ 520. c. *1099.*
Altaria à Laicis possessa. 257. c. 603. b.
Vide Ecclesia.
Altimontis Monast. Abbatem fuscipit
Evelthermum. 465. a.
Altivillaris Abbates, Norgaudus, Wa-
rinus.
Alvisia filia Odon. Com. Blef. uxor Rai-
nardi Basilicam SS. Gregorii & Lati
apud Pithuerim fidei Priviterii adifi-
cat & fundat. 457. c. Gregorium
Archiep. Nicopol. in Gallias ingien-
tem benignè excipit: defuncti corpus
transfert in Ecclesiam S. Salom.
Pititvrent. 457. c.
Alvedrus *Gaiant*, qui cum Roberto
Norm. Ducem ultra mare fuerat
progrediis, dat Abbati Censua
villam de *Lievors* seu *Livores* cum
Ecclesie S. Laurentii & de Cens. ibi-
que Monachum induit. 331. d.
Amalbertus Montis-Johannis Castrì
Miles, manu propria fert iudicii
examen in Glonnensi S. Salvatoris
& S. Florenti Ecclesia. 277. d.
Amalricus de Monteforti firmat Mon-
tem fortem & Sparanomum. 275. d.
*Id falsè in Gallis Chronicis tribuitur
Regi Roberto, sicut & posteritas
Amalrici. Ibid. n.*
S. Amandi seu San - Amandenfes Mo-
nachi. 111. a.
Amatus, primus Ellorensis, deinde
Burdegalenf. Episc. præfedit Con-
cilio Burdegalenf. in quo Berengarius
suam fidei professionem Romæ fac-
tam renovat. 530. d. e. Radulphum
Turonens. Archiep. cum ejus suffra-
ganeis ad Concilium Burdegalenfem
invitat. 530. e.
Amazones dicuntur uxores Gothorum,
qui tempore Thanausis Regis diuturnum
bellum adversus Vesoletum Ægypti
Regem sustinebant: tanta more
impatiens femine, arma capessunt,
duas Reginas sibi præficiunt;
& dextris manibus ob telorum jactus
adustus, totam Asiam aggressæ, per
annos ferè centum in eâ dominatæ
sunt. 623. b.
Ambasienfes Ruginibus Blesensibus
infant: in nemore quod Brajum di-
citur, juxta Aulam Aduini Comitum
Theobaldum consequuntur, & capiunt
cum quingentis & octoginta
militibus; à Brajo abstrahunt Mar-
tello reddunt. 269. a. Ambasienfes
Domini. 645. c.

Ambianenses Episcopi, Fulco, Guido seu Wido, S. Salvius.
 Ambianenses Comites, Drogo, Fulco, Radulfus seu Rodulfus.
 Ambianensis Vicedominus, Eustachius.
 Amicus Præpositus Ecclesiam S. Crucis, Viridun. edificat. 251. n.
 S. Anatolius Salinensis tutelaris, Episc. ut cred. Adane in Cilicia, iuxta Salinas apud Sequanos obit. Ejus corpus ibi per sex fere secula conditum, exhumatur & honorifice deponitur in Ecclesia collegiata sub invocatione SS. Symphoriani & Anatoli apud Salinas ab Hugone Canon. & deinde Archiep. Bilunt. exhumat. 460. nn.
 Andegavenses seu Andegavi servituti gravati, missionem ex Angliâ a Rege Guill. petunt. 241. d. Andegavenses à Laudacio contra Blefenses procedunt. 266. b. ante Burgum S. Martini Belli ad pugnam conveniunt Andegav. & Blef. 266. c. Andegavi hostium impetus sustinent, impetentes retrocedere compellunt. 266. d. Andegavi denudò hostes invadunt: Blefenses in fugam vertuntur. 266. e. Andegavi vincuntur à Norm. 337. c.
 Andegavensis civitas à Danis seu Normannis crematur. 624. e.
 Andegavensis Synodus, jussu Fulconis Com. in Capellâ S. Salvatoris ab Archiep. Bilundin. contra Berengarii errores celebratur. 524. c. 529. e.
 Andegavorum Comites, primi seu magni iudices regni dicuntur: hæreditarius Majoratus & Senescalcia Francie gaudent. 180. n. Andegav. Com. Henrici I Regis fidelis vocatur. 593. a.
 Andegav. Cænobii S. Nicol. situs & fundatio. 593. b. n.
 Andegavenses Comites. 160. d. 180. b. n. 256. n. 278. d. Confulens. 645. a. b.
 Andegavenses Barones. 178. a.
 Andegavenses Episcopi, S. Clarus, Eusebius-Bruno, Goffridus, Hubertus seu Hucbertus.
 Andegavenses S. Nicolai Abbates, Abrardus, Aderaldus seu Arraldus, Airdus, Baldricus, Hilduinus, Natalis, Raginaldus.
 Andegavenses Comites, Fulco I, Fulco II, Fulco III, Fulco IV, Fulco V, Gaufridus Gria-Gonella, Gaufridus Martellus, Gaufridus junior & Barbatas, Ingelgerius, Yvo Talbois.
 Andegav. Comit. Vicegerens, Walgrinus.
 De Andusiâ Princeps, Bernardus.
 Angelrai, vel Engelrai Comes excommunicatus à Concilio Remensi sub Leone IX Papâ propter incestum. 523. c.
 Angelranus Centul. Abb. Neustriam progressus, accipit à Duce Richardo Scabelli-villâ Ecclesiam. 132. a. Regem adit Henricum; satis dura Regia aurius infert. 130. c. Sapiens vocatus ab omnibus; precipiente magistro suo Fulberto Carnot. vitam S. Richarii veritè heroico jocundiorum facit; alia multa componit. 131. n.
 Angeriacenses Abbates, Arnaldus, Gaufridus seu Gosfredus, Goderanus, Odo.
 Angli & Dani in unam sententiam con-

veniunt propter Hardecnutum. 173. e. Proceres Anglorum nuncios mittunt Alfredo seu Alvredo primogenito filio Eadeldi, ut didicem regni subleventur. 207. a. Angli Godwino Comite suadente, crudeliter & inhumanè efficiunt Normannos Alwredum in Angliam fecutos. 637. c. 638. a. mittunt Anglium Normanniam nuntios & obfides Edwardo juniori. 207. b. Angli diu lugent funus Edwardi Regis 237. b. De temeraria Heraldici invasione irati, potentiorum nonnulli à subjectione ejus abstinent: alii inviti jugo ejus colla submittunt. 234. n. Angli Noricos in fugam agunt. Rex Harvagre & Tofinos interempti. 176. e. Anglorum Copiæ ad locum antiquitus Senlac dictum conveniunt. 236. a. Totam noctem cantibus & potibus ducunt 160. e. Bellum apud Hasting. committitur pridie Id. oct. horâ tertiâ tota die acerrimè pugnatur. 236. a. Angli percuti 236. c. in fugam convertuntur; modis variis salutem querunt; Normanni tota nocte eos persequuntur. 236. e. Angli in unum collecti resistunt, Normannis magnam iragem inferunt. 237. a. Sulpedios habent Normannos, & sibi infidos dijudicant. 237. b. Comites Angl. post mortem Haroldi, Edgarum nepotem Edmundi Regis, levare in Regem volunt. 313. c. Angli nobiles, qui de prelio Normannico navi evaserunt, Biscanum ad Imperatorem fugiunt; ponit illos ad custodiam palatii. 286. a. Angli & Normanni una voce Guillelmum se accipere Regem protestantur. 337. a. Angli Normannorum oppressibus ad rebellionem locessunt, per legatos Eustachio Comiti Bolon. mandant, ut cum classe ad suscipiendam Dorem acceleret. 238. b.
 Angli conspirant adversus Willelmum conquefctorem. Conjuratorum confilium milites occidendi in capite sejanis, cum nudis vestigiis quibet Veniens ad Ecclesiam festinare solet. 619. d. e. Anglorum penè nullum fidem invenit Will. 185. d.
 Angli Rebelles adversus Willelmum Conquefctorem à Normanniâ in Angliam remeantem. Conjuratore detectâ, secedunt in partem Cumberlonde Comitatus, aquis pariter ac sylvis inaccessibilem, ibique castrum erigunt quod propriâ linguâ Dunelmum nuncupant. 629. e. Sueni Danorum Regis auxilium possunt; sibi adificiunt Eboraenses incolas. 629. e. Puerum quendam nomine Eadgarum ex Edwardi Regis familia ortum Regem præficiunt. 650. a. Pugnant adversus Regium exercitum, vincuntur à Normannis, neque Eboraecenfi captâ, navigiorum ope diffugiunt. 630. a. Dunelmum deserunt, & piraticam artem exercent; sed à Willelmo cohibentur. 630. c.
 Anglorum consuetudo in militibus conscribendis. 195. b.
 Anglorum mores. 185. a. Forum multis horis post prandium bibendi. 310. n.
 Angli cultu Gallico vestiti. 245. a. Apud Anglos literarum & religionis studia obsoleverant multis annis ante adventum Norman. 184. e. Clerici Angli vix sacramentorum verba balbutiebant. 185. a.
 Angli utuntur milliariis, & dicitur milliari, quia constat mille passibus. Sub dominio Normannorum loco militarium leucas dicebant, sed milliaria intelligebant. 1570. a.

Angli cum Normannis civiliter cohabitabant, connubiis sibi mutuò conjungentes. 243. a. Angli nobiles filios suos apud Gallos nutriti curant, ob armorum usum, & linguæ nativæ barbariem tollendam. 317. c. n. Leges statutaque Anglicorum Regum linguâ Gallicâ tractantur. Pueris in scholis principia literarum Grammaticæ gallicæ, non anglicæ traduntur. Modus scribendi Anglicus omittitur; modus Gallicus in Chartis & in libris ab omnibus admittitur. 155. d. n. Angli cujuscumque artificii peritissimi. 103. a.
 Anglia seu Britannia saluberrima est. Nunquam in ea aliquos arripit ignis facer; à Gallis allati, solent ibi fanari. 210. n. Incolæ Britannie, seu Angliæ, omnibus gentibus cultu & sumptu clariore. 210. n. Anglia Britannica: eam aggrediuntur Dani seu Northmanni; vixit Angliæ Rex illius Regionis fœdus init cum Northmannis. 626. d. Anglia facta exterorum habitatio, & alienigenarum dominatio. Nullus Anglus vel Dux, vel Pontifex, vel Abbas. 175. d. Rege Edwardo mortuo, Anglia incerta an Haroldo, an Willelmo, an Edguro se committat. 182. a. Heraldici levitia & perjurio corruit. 337. c. Fames per totam fere Angliam ita pravelet, ut humanas carnes, & quicquid usus abhorret, homines comedant. 314. a. Pax regnat & securitas. 243. a.
 Angliæ vici Gallicis mercibus & mangonibus referti. 245. a.
 Angliæ Reges curandi strumas vel scrophulas, privilegium à S. Eduardo repetunt. 175. n.
 Angliæ Primates. 312. c.
 Angliæ proceres. 166. c. 310. a.
 Anglicana Ecccl. 283. a.
 Anticenes Episcopi, Petrus, Stephanus.
 Anna, uxor Henrici I Reg. Fr. Genuit filium Ierolai Ruficæ filie Russtie Regis filia in uxorem petitur & obtinetur à Rege Francie Henrico I. Remis benedicitur & consecratur quo anno 481. a-b. nn. Male vocatur Mathilda à Will. Genuit. 482. d. n. Apud Silvanedum Ecclesiam in honore S. Vincentii construit. 157. d. 319. b. 409. b. n. 410. a. 411. c. 412. b. 481. n. Tres ex Henrico filios suscepit Philippum, Robertum & Hugonem. 486. c. Rege defuncto, Rodulphum Comitem in conjugio accipit. 161. d. 409. d. Quo mortuo, nativum repetit solum. 161. d. In Francia sepelitur. 165. a. Tumulus ipsius, ubi detectus. 564. e. Ejus Epitaphium. 565. a.
 Anni fertiles aut steriles, fecunditate vel imbrebus insignes. Vide Inditem Chronologicum.
 Anno Episcopus Colonienfis Henricum IV à tutelâ matris ejus Agnetis amovet. 618. b. Congregationes erigit, quarum unam in monte Sieberch, in qua corpus ejus requiescit. 624. e. 243. a.
 Annuli impressio in Diplom. Reg. Burg. 541. c.
 Annuli pro Sigillis adhibiti. 563. b-c.
 Ansbertus S. Flor. Salmur. Monachi Giraldi Abbatis comes, à Paganis multa perferit supplicia: Abbatiam Poncelev. regendam suscipit. 278. a. c. Turonis apud Majus-mons. obit & sepelitur. 278. c.
 Anselmus vitam monasticam amplexus in Monast. Beccon. deinceps Archiep. Cantuar. vix per omnia approbatus,

- pollens moribus, consilio affabilis, misericors, castus, sobrius, in omni Clericali officio mirabiliter crudus. 659. b.
- Anselmus fil. Arnoldi Ardensis in partes ultramarinas profectus, à Saracenis captus; legem Christianam abnuvit. 306. a.
- Anselmus Monac. S. Remigii Rem. iussu Reimari Abbatis, Deditationem Basilicæ Remigianæ à Papa Leone IX factam describit. 463. d. n.
- Anseromia Vicecomites, Guillelmus de Vervia, Hermannus.
- Anstredus frater Papæ uxoris Richardi II Duc. Norman. Monasticam vitam apud Fontanellam amplexus 476. c. Abbas Fratelleni Monasterio preficitur à Gradulfo Abbate Fontanellenf. 528. b. Berengarius hospitio excipit, & de ejus erroribus queritur. 532. a.
- Anglorum pater Herluini Abb. Becensis, à Danis, qui Normanniam primi obtinere, originem ducit. 656. e.
- Antenor, prodiit Trojâ, dicitur Germaniam apulisse, in Daciâ regnasse, eumque à Danis Danamarchiam nuncupasse 623. d.
- Antiochenus Episcopus, S. Babylon.
- Antiochæ Princeps, Raymundus.
- Antiphona, *Salve Regina & Alma Redemptoris*, composuit ab Hermann Contracto. 21. n.
- Antonica Vitis Fratreni Monast. attributa. 597. n.
- Antuerpiæ Marchio, Fulco.
- Apostolica sedes. 60. d. 61. a.
- Apostolicam benedictionem: hanc formulam inscriptionis litterarum SS. PP. Primum constanti modo & uniformi adhibuit Nicolaus Papa II. 494. n.
- Apostolicum nomen Gallicensis S. Jacobi Archiepiscopus sibi tribuit titulum Apostolici, & ideo excommunicatur à Concilio Remensi sub Leone Papâ IX. 523. b.
- Apulia gaudet solo fertili. 448. d. 449. c.
- Apulie Duces & Principes, Boemundus, Richardus, Robertus-Guiscardus, Usmfredus sive Humfredus, Waimachus, Normannorum Dux in Apuliâ, Melus.
- Aque medicinales, apud Burgundos, in monte qui dicitur Aureus, propè Salinas. 464. b.
- Aque frigide judicium, adhibitu vafteptu frange Dei violatorum. 510. d. 512. d. n.
- Aquentes Episcopi, Arfimus-Racha, Petrus.
- Aquileensis Patriarcha, Poppo.
- Aquisgrani Palatium publicus thronus Regalis ab antiquis Regibus & à Carolis principibus locatus, totius Regni Archiepiscopus habetur. 618. a. Ibi Henricus Comrad Salici filius in Regem consecratur & coronatur. 619. e. Ibi etiam vitâ defungitur Bruno Episcopus Augustensis, cujus corpus ad Augutiam civitatem Imperatricis & Henrici ejus filii curâ delatum est. 619. b.
- Aquisgran. Synodus anno 817 habita. 320. n.
- Aquitani ex parte Will. Ducis prelio insunt. 236. c. ab Henrico Rege convocantur ad Bellum contra Norman. 83. b. c.
- Aquitania à Danis seu Normannis vastatur. 624. d. 625. b. c. Supremum Franciæ Regis Philippî Dominium agnovit. 120. b. 286. c. n.
- Aquitaniae urbes, Pictavi, Sanctonum, Engolisma, Petragoricum, Lemovicæ, Arvernum, & Avanicum caput Regni Aquitanici. 625. c.
- Aquitaniae regnum magna pace potitur, sub Guill. seu Gaufrido-Guidone. 121. a.
- Aquitaniae Dux primas tenet inter Duces Pares. 305. n.
- Aquitania Dux à Philippo Rege petit & impetrat Privilegium Confirmationis in gratiam Novi-Monasterii Pictavi. 120. b.
- Aquitaniae Duces, Ebulus, Guillelmus seu Vill. I, Pius, Guillelm. II, Guillelmus III, Caput-Stupæ, Guillelmus IV, Fera-Brachia, Guillelm. V, Magnus, Guillelm. VI, Craffus, Guillelmus VII, Petrus-Acer, Guillelmus VIII, Guido-Gaufredus, Guillelmus IX, Guillelmus X, Odo.
- Aquitania gens, olim bellorum nutrit sed Normannorum irruptionis tempore singulam bello præterens dextram, viribus per bella intestina elisis. 625. b.
- Arabites septem mille Peregrinos Jerusalem petentes ita cadunt, ut vix duo millia effugerint. 638. c.
- Argonia Episcopi Aulicenfî Metropolitani subditi. 394. n.
- Ararum Castrum, municipium est Doppæ proximum in pago Talogienfî, *Arques* hodieque dictum. Hic est locus primâ Henrici Magni ex Conjuratibus victoriâ nobilis. 81. a. n.
- Castrum illud in monte constitum à Guill. Arcenfî fratre Richardi tertii. 39. d. Filio Richardi II Norm. Duc. 476. c. De Arceis Comes, Andræas.
- Arcenfis Comes fane coactus, Castellum suum Guill. Duci concedit. 179. c.
- Archacenes apud Morium - montem circumdant Hugonem de Morio-monte, & interimunt viriliter sese defendentem. 246. d.
- Archenbaldus, permittente Leodonia domino suo quoddam alcidios vendit Comiti Gaufrido ejusque conjugi Agneti ad construendum locum in honorem S. Trinitatis in suburbio Vindocini, trans flumen Ledii. 119. n.
- Archicancellarii nomen & dignitas in Burgundie regno. 521. d.
- Architectura peritus Olbernus Canonicus Lexovienfîs & postea Uticenfîs Abbas. 233. n. Novum Architecturæ genus in Angliâ usurpatur regnante Eduardo Rege. 176. d. In reedificatione Basilicæ S. Huberti Cælores Leodiensfîs accersitur, advectis ab Ara-Leonis, columnis cum capitellis & basibus suis. 150. d. Mar-moræ columnæ inventæ apud stabulaum, ubi nulli unquam ejus natura loci marmor invenire dedit. 482. b.
- Ardea villa in Castellionis oppidulum erecta ab Arnoldo. 305. a.
- Ardennefîs Comes, Fredericus Godelfridus.
- Ardenfes Comites. Arnodus seu Arnoldus, Arnulfus, Elbodo, Guillelmus.
- Ardenfis Nobilitas. 300. b. 301. a.
- Ardolphus Ghiflen. Com. uxorem ducit Mathildem, filiam Ernuculi Bononie Comitiss. 295. c. Ejus filii Radulphus & Rogerus. 296. c.
- Arduus Episcopus Lingonenfîs ordinatur à Leone Papâ IX in locum Episcopi depositi. 639. e. S. Germ. Autif. dat Ecclesiæ de Carifiaco & de Lignerolis. 648. a. Petente Bess. Abb. Olgerio, à summo Pontifice fieri petit decretum in favorem Abbatie Bessien. 103. d. Datum est Privilegium illud 4 nonas Octobr. an. 1051. Pontificatus Leonis, an. 3. 203. n. Defuncto Arduino Lingon. Episc. succedit Rainardus. 203. c.
- S. Aredii Canonici. 288. d. S. *Yrieu*.
- Arclatenfîs Episcopi, Manaffes, Ragimbaldus seu Raimbardus.
- Arclatenfîs Comes, Guillelmus.
- Argentina civitas, in qua armati quidam ad crucifigum auro & gemmis redimunt manus injicientes, subita morte præveniuntur. 368. c. d.
- Argentinenfîs Episcopi, Hecelo seu Hetzel, Otto, Vernharus, Willolmus.
- Aribo, Archiepiscopus Moguntienfîs, natione Noricus, nobilis & sapiens, aptus regalibus consiliis. 615. e. In Conventu publico de electione Germaniæ Regis, primus à populo rogatus quid post mortem Henrici II filii videretur, hilari voce laudat & eligit Chunonem Majorem seu Chunradum Salicum in suum Dominum & Regem, atque Reftorem & Defensorum Patriæ. Ejus sententiam ceteri sequuntur & confirmant. 616. e. 617. a. Regem Conradum consecrat, & inter cetera officia Regiæ undionis, sermonem habet ad Regem. 617. c.
- Armaniacenfîs Comes, Bernardus.
- Arnaldus fit Episc. Cenoman. Is ex Abrincenfî territorio oriundus, nepos erat Roberti Grammatici, sapientie & doctrine illustris. 137. a. Filius erat Sacerdotis. 137. a. Inchoatam à Vulgrino Ecclesiæ & penè destructam Arnaldus denuo reedificat. 137. b. n. b.
- Arnaldus Episcopus Magalonenfîs Ecclesiæ Magalonenfîs, regit per triginta annos; restaurat civitatem Magalonenfîs; Clerum ad meliorem frugem revocat; cunctibus Presbyterorum dilfolvit. Gradum Saracenorum obstruit, & portum in loco opportuniore reficit, portum constituit; Jerusalem proficitur; & post reditum, obit apud Willamnovam. Ejus Epitaph. 454. b. c. d. e.
- Arnaldus fil. Garfii Curvi, Comitatum Asturacii obtinet. 394. c.
- Arnaldus Abb. S. Joan. Egeriaci successorem habet Gosfredum. 219. a. n.
- Arnoldus II Fland. Com. pater Balduini IV, terram Bredenardam Ardolpho Ghiflen. in perpetuum jure hereditario tenendam confert. 295. c.
- Arnoldus Ardensis dominus clementiam S. Pauli Comitissam uxorem ducens, Comes fit S. Pauli. 306. b. c. Quidquid, salvo honore potest, de Comitatu S. Pauli apud Ardeam curat transporare. 306. d. Dona multa Ecclesiæ S. Andonari Ardensis, per virentis olivæ ramum vexillo S. Crucis appensum, offert. 307. a. Ibi decem Canonicos instituit. 307. c.
- Arnoldus Ardensis, Comitatus Bolon. Senefcallus, non tantum Comiti Bolon. sed & Regibus Franc. & Angl. atque aliis Principibus & Ducibus carus & gratiosus. 304. a. Selveffam diuit, Ardeam edificat & castello munit. Consilio Bolonenfîs Comitiss, Mathildem filiam Gaufridi Markiffæ Dominæ, duxit uxorem; & cum ipsa fuam fecerit in Ardeam. 304. d. e. A Balduino Ghifnenfî Comi. licentiâ acceptâ, de villâ Ardea liberum oppidulum efficit: in gratiarum actione Comiti plenissimum denarium modium offert. Duodecim Pares vel

INDEX RERUM.

737

Barones à castro Ardes pendentes
instituit; Scabini ibidem ordinat,
& eorum iudicia secundum iurisdic-
tionem & institutionem Audoma-
rensiū Scabinorum tenenda jurat.
305. a. b. Preposituram S. Bertini,
ab antecessoribus acceptam, heredi-
tario jure possidens, à Monachis
Ecclesiæ suæ in terra Gisenfi Advoca-
tus constituitur; & Advocati no-
men ubique & in omnibus scriptis
autenticis accipit. 305. b. c.

Arnoldus de Castro, murio Chassani
Cœnobitis fuas decimas Putei-Tho-
neſi donat. 373. b.

Arnulfus Turenſis Archiep. Dedi-
cationi Ecclesiæ SS. Trinit. Vindocin.
præfens adest. Diploma conce-
dit Monasterio Vindocinensi SS.
Trinit. Confirmationem continens
bonorum ejusd. Monasterii & fa-
cultatem augendam possessionum;
& super altare Vindocin. Monasti.
chartam istam propriâ manu depo-
nit. 306. b. c. d. Subſcribit funda-
tionem Eccl. S. Leonardi Bellifm. 631.
c.

Arnulfus, fil. Balduni VI Fland. Com.
patris testamentum Flandriam obti-
net. 482. a. n. Populo durus. 384. a.
390. b. Bellum, simul cum matre
sua gerit contra Robertum Fril. tu-
torem & avunculum suum. 482. a. n.
S. Lietherum ab Arnulfo Ca-
mericæ. Castellano captum liberat.
482. n. Morinorum Ducatum parvo
tempore possidet. 243. c. Hanno-
niam intrat cum exercitu; Comitum
Montensem invadit; destruit
castrum de Boffue; Raineri Longi-
coli Mont. Com. filios cogit in
Franciam fugere. 374. b-c. Sibi
auxiliari à Rege Philippo expolcit.
162. a. Cum Rege Fr. apud castrum
Castellum occurrit patri suo Ro-
berto; conferto prælio, Arnulfus
perimitur. 254. d. 366. a. 384. a-b.
482. a. Sepelitur in Eccl. B. Audomari.
391. c.

Arnulfus Com. Chiniaci Ottone filio
suo secum deducto, præter Cellam
Prenensem, remittit Monachis Andagi-
n. exactiones quasdam apud Ga-
belium; Nepotes vero ipsius pro
fratre suo dant Eccl. Andag. quid-
quid habent apud Linaum & Car-
netum, & quartam partem pontis
apud Gabelium. 149. d. 159. a-b.
Plura confert Ecclesiis. 362. a.

Arnulfus firmitatis Princeps Vicariam
confert Cellæ seu Monasti. Viva-
riensi. 423. n.

Arnulfus frater Rogerii Pidavini, filius
Rogerii de Monte Gomien, tenet
Comitatum de Penbroch. 227. n.

Arnulfus de Magdano & filius ejus
Leonis per Fulconem ab Ambasio
expelluntur. 273. c. 274. a.

Arnulfus filius Talavati, contra pa-
trem rebellat, eſcit cum de munitioni-
bus, & usque ad mortem exulare
compellit. Sed ipse Arnulfus in læto
suo itrangulatus, finem quem me-
ruit tristem invenit. 41. d. 224. b.

S. Arnulphi Crispicenfis Monasti.
à Simone Comite Crisp. Cluniacensi-
bus conceſſum. 443. n. b.

Arſinus Racha Præſulatum agit Guaf-
conie, vir miræ ſanctitatis & con-
tinentiæ. 395. b. n. c.

Artaldus Com. Foreſis uxorem habet
Guibugam: confirmat donationem
factam Saviniæ. Ecclesiæ. 200. n.
Cum Agnone fratre suo, eidem
Eccl. concedit Ecclesiæ S. Marcelli.
101. a.

Arvegre Rex Noriconum & Toſinus
Tom. XI.

Flandrenſis, Angliam devaſtantes,
ab Heroldo vici occiduntur. 112.
b.

Arvernenses Comites, Guillelmus seu
Will. Robertus.

Arvernensis Ecclesiæ. 101. a.

Arvernus, clarissima veteri tempore
urbis Aquitanie, à Normannis vaſ-
tatur. 627. b. c.

Azulensis Conventus ad Dedicat. Ba-
ſil. Cœnobii Beate Mariæ. 426. a.

Arundelli Comes, Rogerius.

Alcelinus Monachus litteras ad Beren-
garium ſcribit, & ab eodem accipit
de colloquio inter eos & Guillelmum
habito circa Eucharistiæ Dogma.
528. c.

Alcillitinus Normannus dicitur à Leon.
Oſt. dixiſſe ſororem Ranulfi, & ei
in Comitatu Averſæ ſucceſſiſſe. 449.
n.

Aſia, dicitur Amazonum dominationi
per annos ſerè centum paſſiſſe. 623.
b.

Aſnebec, Caſtellum in Normann. pago,
qui dicitur Hulmus, *le pays de Hoult-
me*, miraculum Bſi. Valſtanni in-
terceſſione ednam. 497. a.

Aſpremundum Caſtrum in Aquitania:
ibi placita tenet Guillelm. Aquit.
Comes. 536. c.

Aſſanove Com. Guillelmus.

Aſſaracensis Comites, Arnaldus Na-
tus, Gaſſius Curvus, Sanctius.

Aſſariacensis Comitissa, uxor Gaſſis
Curvi, Baſilicam ædificat in Con-
dom. Cœnobio, eamque dedicati
præcipit. 394. b-c.

Aſſerſensis Vicecomitatus in Bigorra,
ad radices montis Pyrenæi. 116. n.

Aſſtronomia periti: Radulſus Mala-
Corona. 128. b. Guillelmus seu Wil-
helmus Hirſaugienſis Abbas. 26. c.
Hermannus Contractus. 359. c.

Athala. Vide Adela.

Athanaſ. Abbaſtes, Arnulſus, Hugo
frater Artaldi Com. Foreſis; Hu-
goni ſuccedit Raynaudus. 200. n.

Atho de Caſtro-Rainardo caſtrum Cor-
tinaci ſirnat. 276. a.

Atrebatensis Comitatus à Danis seu
Normannis, Hasting Duce, ferro
& igne vaſtatur. 654. a.

Atrebatenses S. Vedasti Abbates,
Emmelinus, Erkenbaldus, Joan-
nes, Lietduinus, Richardus.

Atrebat. Monasti. S. Vedasti Joannes
Abbas obit. 461. c. Huic à Balduno
Marchiſo ſubrogatur S. Poppo Sta-
bul. & accedit Imperatoris conſen-
ſus. 462. c. Emmelinus ſub Abbate
Poppone regimini Monasti. præſci-
tur. 462. d.

Atrebatensis Synodus à Lamberto At-
treb. Episcopo habita. 421. c.

Atrebatensis Episcopus, Lambertus.

Avaricum, Regni Aquitanici caput,
à Normannis capitur & devaſtatur.
625. c.

Auſenſes seu Augenſes Comites, Go-
deſſidus, Guillelmus, Robertus.

Auditoris munus in iudiciis. 124. b.

S. Audoenus, Episc. Rothom. dicitur
quaſdam S. Nicasi Rothom. Ep.
Reliquias in Eccleſiâ S. Petri, (nunc
S. Audoeni) collocaſſe. 476. n. c.

S. Audoeni terra deprædatur à Ro-
berto de Calvimonte, qui de equo
cadens, collo fracto, obit. 235. d. c.

S. Audoeni Cœnobitæ. 71. a. c. Mo-
nachi. 72. a. b.

Audomarenſium Scabinorum & Bur-
genſium iurisdicſio & inſtitutio. 305.
b.

Avenionense Concilium celebratum à
S. Hugone Cluniac. Abb. Nicolai
Papæ II Legato. Prætermiſſum in

Conclior. Collectionibus. 494. h.

Avenion. Ep. Benedictus.

Averſa urbs Apulia: à Gallis-Norman-
nis condita. 449. b.

Averſe in Apulia Comites, Jordanis,
Richardus I, Richardus II.

Averſanus Episcopus, Guimundus.

Averſandus, Episcopus. Cenom. ſub-
ſcribit Chartæ fundationis S. Leo-
nardi Bellifmenſis, per Guillelm.
Comit. Bellifm. factæ. 632. a.

Aveſgotus Sorengus Cambisiam ſuper
Albertum Girardi ſteitelli filium in-
greſſus, rabie militari depopulatur,
ſed pſo deſuper emiſſo in caput ejus,
mox perit. 412. b.

Augie Abbas à Papa Joanne privile-
gium obrinet Miſſas agendi cum fan-
daliſ Episcopaliſ. 18. c. Abbas,
Bernò.

Augita Vindelici ſeu Auguſtenſis Ec-
cleſiæ. Ibi in ſua ſede ſepelitur Bruno
Auguſtenſ. Episcopus Imperatrice
Giſelâ & Henrico ejus filio ſunus
proſequentibus. 619. b. Episcopi,
Bruno, Burchardus, Eberhardus,
Henricus.

Auguſtenſis Episcopus, (Aouſſe) An-
ſelmus.

Auguſtiniani Canonici. Eorum inſtitu-
tio. 431. a. n. b. S. Auguſtini Regula.
291. n.

Auguſtodunenses, ſive Edoenſes Episcopi,
Agano, Helmoſinus ſeu En-
ninus, Walterius.

Auguſtus, vox in Roberti Regis Di-
plomatiſ aliquando inſcripta; in
uno Henrici adhibita. 649. b.

Aurelianensis vinum ab Abbate Bal-
drico carmine celebratum: hoc
vino quotidianis menſis utebatur
Rex Franc. Henricus. 415. n.

Aureliani. Aurelianos capiunt Dani
ſeu Normanni, captivamque civita-
tem auro diſtrahunt; ſicque ad tem-
pus recedentes, ſecundo adventu
eam comburant. 664. a.

Aurelianenses Episcopi, Hadericus,
Iſambardus, Odolricus, Rainerius,
Theodulphus.

Aurifices celebres: Erembertus, Mo-
nac. & Abb. Valciod. 252. c. Will.
Mon. Onarti. 422. c. Aurifabrum
Canonicum conſtituit Goffridus Au-
tiſſiod. Episc. 114. b.

Auſenſ. Archiep. Metropolitani mu-
nere in univerſo Navarræ regno
functus. 394. n.

Auſienſis Archiepiscopi, Auſindus,
Otto, Willemus.

Auſienſis ſeu Auxienſis Comes, Ai-
mericus.

Auſona, olim civitas, nunc vicus in
Marca Hiſpanica. Poſt ejus deſtruc-
tionem à Sataenis, ad Dioceſim
Narbonenſem diſt. continuit, deinde
in Episcopalem ſedem reſtituta,
mox in Metropolim erecta, Tarra-
conenſi unita eſt ab Urbano II Papa.
512. a. n.

Auſonenſis ſeu Vicienſis Episcopus,
Oliba.

Auſtraſie Dux, Conradus.

Auſtria unum olim è tribus Franc. reg-
nis, à Regibus Germaniæ occupata.
221. n.

Auſtiodoreſes Episcopi, Erbertus
ſeu Herbertus, Gauſfredus, Hugo,
Joannes Scholaſticus, Robertus.

Auſtiodoreſes S. Germani Abbates,
Galterus, Guibertus, Odo, Rothla-
nus, Thealdus.

Auſtiodoreſes Comites, Landricus,
Otto, Raimaldus.

Azo Marchiſus Liguriæ uxorem ducit
Gerſindam primogenitam Herberti
Evigil. canem, Comit. Cenoman.

INDEX RERUM.

739

Vide Arnulphus.
 Baldinus Ghin. Comes, fil. Eustacii, Litterarum discipulis eruditus, uxorem duci Adalam filiam Florentini Ducis Lothar. 198. a. Contrâ Richdum Flandr. Comitissam que Ghinas penetraverat, vocat Robertum Frison. 198. c. d.
 Baldinus de Revers Ecclesiam apud Montisvrgum edificat. 46. a.
 Baldinus S. Petri Gandav. primò Monachus, postea Miles à Lisenkibus emecat. 198. c.
 Baldinus Viromandus, Archiepiscopus dictus, sub Roberto Rege Subcancellarius, primus deinde Cancellarius Regum Roberti & Henrici, multa bona concecit loco S. Prædicti in suburbio S. Quintini. 172. & 173. n.
 Balnea. Fideles balneis utebantur in Professis lemmionibus. 477. b. n.
 Baldildis Regina Franc. uxor Clodovei II. Ejus ope P. Philibertus Gemeticense Monast. construxit. 624. b.
 Bannum, quid, & quotuplex. 176. d. n.
 Bannum vini in Ducatu Burgundia & in Comitatu Divionensi. 614. c. d.
 Baptismi Sacramentum, præterquam urgente mortis periculo, administrari non debet, nisi in Pædibz & Pentecostis Festivitatibus. 495. b. Baptismus ab Abbatis & Monachis collatus. 110. c. 127. b. Baptismi eodem nomine aliquando donantur, quo Patrimi. 267. e. 414. b. 419. d. Aliquando diverso. 110. c. 127. b. 177. d.
 Barba, quasi in signum Religionis nutrita. 195. a. Totam faciem cum utroque labro rasam habent Milites Guillelmi Notii Angli superius labrum intonsum dimittunt. Totâ facie rasi Presbyteri apud Anglos & Normannos. 183. c. 185. a.
 Barcinonenses Episcopi, Guadallus-Domnucius, Guisfredus, Guilbertus. Barcinonensis Comitatus supremo Francie Regum Domino subiectus. 189. c. n. Comitæ, Berengarius-Raimundus, Petrus-Raimundus, Raimundus-Borelli, Raimundus-Berengarii cognom. Vetulus, Raimundus-Berengarii.
 Barro de Glotis, Præpositus Osberni, expeditis pugilis congregat; nocte adit domum Willelmi, ficiarium Domini filii, simul & omnes complices trucidat. 38. a.
 Barones seu Pares numero duodecim in Castellania Ardenfi. 105. a-b.
 Barones Castellenses numero viginti, cum Theobaldo Blesensi Comite, quiddecim Sacramenta jurant Gaufrido Martello. 267. c.
 Barrensis Duces originem ducunt ab Otrone Moellanorum Duce. 301. n.
 Barrensis Dux, Theodericus.
 Berrisuper Sequanum Comes, Milo.
 Barrum-Ducis, allodium, non feudum. 350. b. vel *saltem feudum hereditarium, non beneficium militare.* Barrium, castrum ad Lotharingiam, obfidebitur ab Odone Camp. Comite. 419. a. n. & alibi.
 Barum-super-Albam invadit Hugo Bardol. 348. b.
 S. Bartholomæus Patronus primarius Abbatie S. Theodorici propè Remos. 187. a. n.
 Bartolomæus Arnulpho succedit in Archiepiscopatu Turonensi. 348. a. Il-lus tempore Concilium Turon. habebat ab Hildebrando contrâ errores Berengarii. 324. a-b.
 Bartolomæus Abb. Majoris-Mon. S. Hugonem Cliniacum comitatur.

ibique Sacerdotis Ordinem suscipit. 271. d.
 Baruth. Comes, Fulco.
 Basatensis Episc. Gimbaldu.
 Basitenses Epp. Adalbero, Theodericus, Videlicet.
 S. Basili Abbas, Wenricus.
 Bearnenfis Com. Gaistonus. Vicecomes, Bernardus Centullus.
 Beatrix, uxor Bonifacii, deinde Godefridi, Marchia Italiae, conjugii suo Godefrido Duci redditur. 356. d.
 Hares & Comitissa de Castro Brix Duce. Met. mater Mathildis Marchise. 356. c. n.
 Beccense Monast. ad cuius scholam pergunt, & in quo Monachum induunt celebres doctrinâ viri Lanfrancus & Anselmus, postea Cantuarii Archiepiscopi. 283. d. 637. b. Ad eundem locum fit concursus plurimorum tam Clericorum quam Laicorum nobilium, doctrinâ hauriendâ causâ. 637. b. Beccum, magnum & famosum litteraturæ Gymnasium. 122. n.
 Beccensis schola. 122. b. n. Beccens. Abb. Anselmus, Gislebertus-Crispinus, Herluinus, Will. de Bellomonte.
 Bego Claustrum Conchenfe construit. 423. n.
 Bella Privata. 180. c. 278. e. 359. a. 264. b. 273. c. 416. c. 426. a-b. 534. & alibi passim. Bella hæc pro jure constituto habebantur; si modo provocatio seu diffidatio præcessisset. 507. d. Reprimuntur ope *Treuga Dei.* 507. & *legi.* *Vide Treuga.*
 Bellica Stratagemata. 184. c. 489. a.
 Bellica Machinæ, Arces, Testudo, Palatica, Vineæ, falces. 435. c.
 Bellica Castellens. Rollandi, apud Normannos usitata. 184. b. Prædictum quondam Burgundia. 489. d.
 Bellici Clamores & Francorum, Normannorum. 334. b. Quorundam Norm. Optimatum. 335. a. n. Fland. Andegav. Carnut. Brit. Armoric. 335. n.
 Bellocense S. Petri Monasterium, ad Dordoniâ ripam, in Torinensi (de *Tuvenna*) Vicecomitatu in extremis Pagi Lemov. conditur regnante Carolo Calvo. Hujus præcipuus fundator Rodulphus Archiepisc. Bituric. 503. c. n. Comes Tolofanus Guillelmus III dictus *Taillefer* illud sue potestati addidit, & Comiti Petracoricensi in beneficium largitur. Vicecomes Combornensis Hugo nomine, hoc Monasterium à Comite Petracoricensi accipit, & Clericum facultatem in Abbatem induit. Quâ de re queruntur Monachi apud Synodum Lemovic. 503. c. d. n. Patres Concilii Lemov. II negotium committunt Episcopo Lemovic. & Aquitanorum Duci, Abbatem secundum Regulam instituendi loco Clerici secularis. 504. a. b. Hujus Monasterii Abbas fuit Bernardus Monach. Solemniacensis, postea Cadurcensis Episcopus, avunculus Hugonis Clerici secularis cui Abbatiam dimisit. 503. d. n.
 Belliloci in Argon. Abbas, Richardus.
 Bellusmensis S. Leonardi Ecclesia fundata per Guillelmum Comitem Bellusmensis. 631. c. Quo tempore. *Vide.* In Charta foundationis memorantur Robertus Rex, Herbertus *erigunt causam* Comes Cenom. & alii nominatim designati. 631. c.
 Bellusmensis pagus non ad Ducatum Normannic, sed ad regnum Franc. pertinet; ejus dominium à Philippo Rege datum vel venditum Guillelmo

seniori Regi Angli. & Norm. Duci. 57. b.
 Bellusmensis Comites, Ivo seu Yvo, Guillelmus, Guillelmus Talavat. Robertus.
 De Bello Abbas, Goibertus.
 Bello capti, pretio redempti. 216. c. 267. c. d. 341. d.
 De Bellomonte Comes, Fulco, Hugo.
 Bellovacensis Episcopi, Drogo, Goibertus seu Guilbertus, Guido seu Wido.
 Bellovacensis S. Quintini Abbas, Ivo.
 Bellovacensis S. Symphoriani Abbatia à Drogone Episcopo fundata. Seminario Bellov. unita. 572. n. Primus Abbas, Vitalis.
 Bellovacensis, Bellocensis civitas, Belvagus, Neutrie Oppidum. A Normannis vastatur. 625. b. Non procul ab ejus mœnibus edificatur Ecclesia in honore S. Quintini Martyris à Guidone Episcopo Bellov. prius S. Quintini Vermandens. Decano. 638. c.
 Belvacenses Willermi Norm. Marchionis fines depopulantur. 133. b.
 S. Benedicti miracula à p. 485. ad p. 490.
 Benedictus Papa VIII Ecclesiam Pambenbergensem dedicavit hortatu Henrici II Imperatoris, qui inibi Episcopatum fundaverat. 617. d.
 Benedictus Papa IX simoniâ Papatu Romano invaso, in palatio Lateranensi sedet; impetum vini duci, nudis litterarum, Silvestrum, ad vices officii Ecclesiastici exequendas, secum Papam consecrari facit: tertius etiam additur, qui solus duorum vices impleat. 352. d. e.
 Benedictus X Anti-Papa, Romæ post Stephanum prædict mensibus X. 295. a.
 Benedictus Avenionensis, unus ex Episcopis Gallie qui Paranelem ad Clerum Italiae tam suo quam Cleri Gallicani nomine, de admittendâ Trevis Dei, direxerunt. 509. d. 516. b.
 Beneficia Ecclesiastica. Ecclesiam S. Victoris Nivern. olim Abbatialem, postea desolatam possidet Clericus nomine Belinus. 590. d. 591. a. Quarta Ecclesiarum ab Henrico Rege Parisiensi Capitulo donatarum possessor ad vitam erat Girardus Clericus. 578. e.
 Beneficia militaria ad vitam tantum sub fidelitatis lege concessa. 39. d. Mortuo beneficiario in jus senioris redeunt. 534. b. c. Ad Hæredes transmissa donari, vendi, aut commutari non possunt injussu Domino. 590. d. 591. 602. b. c. 603. a. & alibi *pluries maxime in Diplomatis.*
 Beneficia militaria ad hæredes transmittuntur in Germaniâ, Conrado Salico imperante. 618. a.
 Beneficium jus in Regales Abbatias. 591. n.
 Beneficiorum militarium exfortes femina. 350. b.
 Beneficiorum Ecclesiasticorum pluralitatis exempla. Leo Papa IX Tulensem Episcopatum cum Pontifici dignitate possidet. 153. a. Burchardus, simul Lugdun. Archiep. & Abbas Agaun. 542. e. 546. e. Hilaridus Lugd. Arch. & Abbas Irvion. 345. c. Euenus Arch. Dolens. & Abb. S. Melani. 281. a. Hugo Agennens. & Balat. Episcop. 325. b. Berengarius Ecclesie Turon. S. Martini Scholasticus & Camerarius, & insuper Andegavensis Archiepisc. & Thesaurarius, 349. a. Guido

Belvacens. Episcop. Vermandens. Thelaurat. & Laudun. Archidia. 361. c. Radulfus Ardensis & Audomarensis Ecclesiarum Canonicus. 303. a.

Beneficium regium nobili femine ab ejus patre in matrimonium concessum, a Rege Burgundie confirmatur. 550. d. c.

Beneventan. Episc. Odelricus.

Berardus, Humbertus, Umiardus fratres, & Nazarea eorum mater, filia Berardi Rodonensis, vel Rodan. Comitiss, dant que habent in Ecclesia S. Cyriaci (S. Cyrgus) Abb. Saviniac. 200. d.

Berengarius Episcopus Elenensis peregrinatur in transmarinas partes. 514. a.

Berengarius Episcopus Gerundenfis, interest Concilio Tulugiensi, in quo Pax & Treuga Domini constituta sunt. 510. b.

Berengarius Sacerdos, ejus elogium à Fulcoio. 444. a. n.

Berengarius Andegavensis Ecclesie Archidiaconus, in heresim de corpore & Sanguine Domini incidit, dicens esse tantum sacramentum, quod consecratur super altare, non rem sacramenti. 161. c. Antiquas hereses jam damnatas circa presentiam realem Corporis Christi in Eucharistia, Maximianum, & parvulorum Baptisma, renovavit. 497. c. Præfidebat Academiæ Turonensi quæ ejus erroribus imbuta erat. 501. d. Doctrinam suam per egenos Scholares quos ipse quotidianâ rûpe sollicitabat diffeminavit. 191. b. Normanniam petiit, in Fratellensi Cœnobio hospitatur, & Ansfredum Abbatem in sententiam suam adducere frustra conatur. 552. a. b.

Guillelmum Normanniam Ducem adit. 557. c. 532. b. Consecratur in Conventu Brionensi. 528. b. 532. c. Carnutum petiit, à Clericis hujus Ecclesie inquitur ejus sententia i ad eos postea litteras mittit à fide catholica abhorrentes. 528. c. 532. c. Duos Clericos ad Concilium Vercellense mittit causæ suæ defendendæ gratiâ. 528. c. Scribit ad Acclinum Monachum. 528. c. In Concilio Parisiensi, coram Henrico Rege celebrato, damnatur abfens. 528. c. 532. c. Scribit ad Richardum Abbatem, ad obtinendam apud Regem gratiam. 528. c. Damatur in Concilio Florent. 528. c. In Synodo Turonensi per Hildebrandum habitâ, errorem suum ejurat. 524. b. c. d. 525. a. b. n. 529. a. In Concilio Romano sub Nicolao Papâ II suam sententiam affirmare non horret. Tandem ab Alberico Diacono Cassinensi convictus, heresim abjurat, & libros proprios hereseos concremat. 529. d. A Papa Nicolao evocatus, Romam petiit, ubi suum confiteri & anathematizat errorem; Joannem Scotum, cujus lectione deceptus fuerat, igni comburit: in eodem Concilio suo ore profiteri esse in veritate corpus & sanguinem Domini nostri Jesu Christi, quod consecratur super altare, non tantummodo sacramentum. 161. c. Amicia Alexandri Papæ litteris obtemperare renuit. 529. d. Damatur in Synodo Andegavensi cui præfuit Archiep. Bisuntinus. 529. c. Impetrat à Gaufrido Martini Presbytero Andegav. de quâ te scribit ad Eusebium seu Brunonem Episcop. Andegav. 529. c. 530. a. Damatur & sedē interemur in

Concilio Pictaviensi, per Girardum Legatum celebrato ad quod querelas suas retulerat. 530. b. Duabus Synodis generalibus Romanis præfens adest sub Gregorio Papa VII & in eis heresim abjurat, fideique formulas pronunciat. 525. b. 530. c. d. Reversus in Galliam cum litteris salvi conductus sibi à Gregorio Papâ datis, in Concilio Burdigalensi confirmat fidei professionem Romæ factam. 530. d. e. Post ultimum contra suos errores Concilium Romanum, à fide Catholica non deficit, sed Turones veniens, in insulâ S. Cosmæ sæculi pompis abrenunciâns, per plures annos Deo militat. 531. d. Quid de ejus reficiencia senserint veteres Scriptores. 531. d. Solus Beroldus Constantiensis scriptis Berengium nunquam respicit. 25. c. n. Ita enim respicit, ut à quibusdam sanctus habeatur. Eum laudat cum excessu Hildebertus Cenoman. Episc. verificator eximius. 191. c. d. Homo sanctus dicitur extitisse, & finem suum prædicendo, feliciter migrasse. 382. b. Plenus elemosynis & humilitate à quibusdam habetur: die Epiphaniæ moritur. 355. a. Berengarii formulæ fidei circa Eucharistiam in tribus Conciliis Romanis & in uno Turonensi. 530. c. 531. a. b. c. Berengarii errores impugnantur à Lanfranco, Acclino, Guimundo, Durando, Adelmanno & pluribus aliis ejusdem ævi Scriptoribus. 502. a. 527. 528. & seqq.

Berengarianæ heres. 528. n. Non aperta ante Concilia Romanæ & Vercell. 523. n. Ejus initia sub Clemente Papâ II. 527. b. Damatur in Concilio Turonensi per Girardum Legatum celebrato. 527. b. In Concilio Romano sub Leone Papâ IX. 527. d. In Conventu Brionensi. 527. c. 528. b. 532. a. b. c. In Concilio Vercellensi. 524. b. 525. a. 528. c. In Concilio Parisiensi. 528. d. 532. e. 533. a. In Concilio Florentino sub Victore Papa II. 528. c. In Concilio Turonensi per Hildebrandum celebrato. 524. b. c. d. 525. a. b. 529. b. In Synodo Rothomagen. 529. a. In Concilio Romano sub Nicolao Papâ II. 529. c. In Concilio Andegavensi. 529. e. In Concilio Pictaviensi. 530. b. In Concilio Romano sub Gregorio Papa VII. 530. c. In altero Concilio Romano sub eod. Papâ. 530. c. In Concilio Burdigalensi. 530. d.

Bergenses Abbates, Ermengerus, Manasses.

Bergitan. Comes, Bernardus-Guifredi. Berig. Gothorum Rex, & Scana Insulâ, emigratum Gothorum altero cance. 623. c.

Bernaïensis Abbas, Vitalis.

Bernardus Lascor. Episc. in exilio mortuus, apud Forum-julii sepeliur. 117. n.

Bernardus filius Hugonis Vicecomit. Comborn. Monachus Solemniacensis, Abbas S. Petri Bellilocen. & Episcop. Cadurcen. 503. d. n.

Bernardus Madirani Abbas, auditio Gomberti adventu, clam discedit à Concilio. 117. n. Ecclesiam S. Michaelis in loco Fragedæ acquisita Stephano ejusd. Eccl. Abbate. 116. b. d.

Bernardus frater Roberti II Comeriac. Abbatis in Andeg. civitate Philofophia studiis effloret; librum componit de miraculis S. Fidis Conchenfis. 429. n.

Bernardus, Miles in Aquitania, Castrum

Siviarum ei abstrahitur per Aimericum Tribunalum cujus erat senior. 535. c. Accipit Hugonem de Liziniaco in hominem pro quartâ parte Castri Siviarci, & ei dat Guillelmum Aquitanie Comitum pro plegio seu vade, & quatuor hostaticos. 535. d. Hugoni fudet ut castrum construat contra Aimericum. 536. a. Hugonem de Liziniaco adjuvat. 536. a. Ei redditur Castrum Siviarum, & societatem init cum Aimerico filio, contra Hugonem de Liziniaco. 536. a. Confolens Castrum ipsolati & incendit intrâ spatium induciarum quas Comes Aquitanie firmaverat Bernardum inter & Hugonem de Liziniaco. 536. d. e.

Bernoldus Olfredo Priori succedit in Monast. Guatin. Interest exequiis S. Arnulfi Suffrag. Episc. 108. n.

Berta, Ducis Frisiæ filia, uxor Philippi Franc. Regis genuit Ludovicum. 486. d.

Berta, Bertha, Odonis Campanien. filia, Alani III Britanni. Ducis vidua, nubit Hugoni II Comiti Cenom. 631. d. e.

S. Bertini corpus ad dedicationem Eccl. S. Petri in Insulam urbem delatum. 380. d.

S. Bertini Sibiensis. Abbates, Bovo, Cono, Rodericus seu Heribertus, Simon.

Bertoldus, post Stephanum, Ottonis III Augusti decreto, Tull. Pontifex ordinatur V Idus Oct. 152. Acquisit à Theoderico Duce Asclimvillam, Alrad-villam & Monold-villam, quarum loco dat ipsi Vampplenam villam & alias, quas Geraldus Præfuit à Duce Beatrice pro Barro monte acceperat. 152. b. n. Ab Imperatore Henrico impetrat baptismi venationis super Molam à Seginfredo Comitatu ejus Sorticum. Insuper Villam Belchem in Alfatio sitam. 152. c. Acquisit ab Emma Comitissa prædium Pontinicum 152. c. Cœnobium S. Salvatoris in Salu Voage constituit. Ecclesiam S. Genovevæ in eod. Salu. Eccl. S. Joan. Bapt. & Basilicam S. Vedasti intra sedem suam ædificat. 152. c. d. Bodonis Monast. & Cœnob. S. Deodati reedificat. 152. d. Castrum de Neuvall & de Pauniaco everit. 152. d. Obiit VIII Cal. Sept. sublequitur Herimannus XIII Cal. Jan. sacratus. 152. d.

Bertoldus seu Bertholdus Com. Mauriennæ & Sabaudie, caput Comitum Sabaudie. 546. a. n. 556. n.

Bertrada, relicto marito suo Fulcone, Regi Franc. Philippo nubit. 358. a.

Bertulfus promoveitur ad regimen Monast. S. Eucharisti Treverensis. 462. b.

Belesiens Abbatis. Plures Villæ ad Monast. Belesiens pertinentes memorantur pp. 638. & 639. Ex sententia Leonis Papæ IX Monast. Belesiens decimam nulli alteri Ecclesie persolvere debet, ut pote in honore S. Petri fundatur. 639. c. 640. a. Obuente Odone Abbate, Wido Monachus Arecomensis in locum ejus succedit. 202. c. 202. a. Widoni Abbatiam dimittenti succedit Gaufridus Prior S. Benigni Divion. 202. a. Belesiens Abbates, Gaufridus, Halinardus, Odo, Olgerius seu Ulgerius, Wido.

Bibliotheca S. Benedicti Floriac. maxima cum cura aservatur. 488. b.

Biblior. S. Marialis Lemovic. ferâ toto incendio absumpta. 429. a. Bibliotheca Centulensi S. Richarii

INDEX RERUM.

741

triginta sex volumina donat Gervinus Abb. 134. d. n.
 Bier, filius Lohroci Regis, dñsus *coffa* ferrea, cum Paganis Noricis vel Danicis, expeditionem procurante Hastingo, maritimas Francie Regiones devastat. 622. c. Nativum solum Gallia devastata remans, apud Anglos vix portum obtinet. 626. a. Inde Fridam repetens, obit. 626. b.
 Bigorrensis Episcopi, Eracleus seu Heraclius, Odo, Pontius.
 Bigorrensis Comes, Bernardus-Centullus, Garfas-Arnaldus, Raimundus.
 Bifuldini Comes, Bernardus Scindens-Ferrum, Bernardus-Guilelmi, Guilelmus-Bernardi, Guilelmus-Trannus, Olibanus-Cabreta.
 Bittuntinens. Arch. Hugo.
 Biterrensis Episcopus, Bernardus.
 Biterrensis Comes, Petrus-Raimundus, Rotgarius.
 Bituricenfem Comit. seu Vicecom. emit Philipp. I. Rex ab Arpino. 385. a. A Cyprone. 394. a.
 Bituricenfis Archiepiscopi, Amo seu Haimo, Gauzlinus, Hugo, Hugo alter, Radulphus seu Rodulphus, Richardus.
 Bituricenfis Metropolis, prima Ecclesiarum omnium in Gallia. Primatus titulo insignita. 518. d. Bituricenfis Primas prædicit Aquitanie. 260. b. Concilium Bituricenfis pro pace & quiete inter bella privata gerentes. 285. n. 423. n. 508. d. Ecclesia S. Sepulchri in Bituria constituitur, ad formam S. Sepul. Jerosol. 308. d. 347. d.
 Bituricenfis S. Sulpicii Abbas, Humbertus.
 Bituricenfis Comes, Arpinus seu Harpinus, Vicecomes, Gaufridus.
 Blavi seu Blavia, oppidum Aquit. eò placitum habitus Guilelmus Aquitanie Comes cum Sancone Comite, secum ducit Hugonem de Liziniaco, licet reluctantem, propter inducias cum Bernardo jamjam finelendas.
 Interca Hugonis possessiones rapiuntur & incenduntur, quin & ipse uxor à Bernardo obfidetur. 536. c. c.
 Blefenfis Comes à Francie Regibus tenebatur Turoniam, quam postea Andegavenses Comes à Blefenfis Comitibus tenuerunt. 566. n. Blefenfis Comes, Eudo seu Odo, Stephanus, Theobaldus I, III, IV, Vicecomes Hervæus.
 Blefenfes fugantur in pugnâ Theobaldum inter & Gaufridum-Martellum. 266. c. 267. a.
 Blefenfis S. Launomari Abbas, Saqualo.
 Boemie Dux, Udalricus.
 Boemiorum Lex de Homicidis & Capitalium criminum Reis.
 Bohaniæ Comes, Cono, Gozelo, Henricus.
 Bojamundus Apulie Dux Constantiam Philip. I Fr. Reg. filiam uxorem ducit. Cum Godefrido Antiochiam conquirat & obinet. 383. a-b.
 Bolonie seu Bonon. Comes, Arnulfus, alius Baldinus & Ernuchus, Eustachius I, Eustachius II, Eustachius III, Guido.
 Bonavallis Abbas, Salomon.
 Bonifacius seu Bonifacius Romane urbis Patricius, Præfexus Anchitanus, Pifanus Marchio, Turcie & Italie dominator. 359. c. Bonifacii divitiarum oftentatio singularis, dum proficiuntur ad conu-

Tom. XI.

bium cum Beatrice ineund. 453. d. 453. a. Bonifacius obfidioni Castrî Miroalii (murat) intereff. 453. b. c. Ejus crudelitas. 453. c. Obit. d. n.
 Bonus-Par fratris Sancti confanguineus, sumptus duobus fratribus Levitanensibus (de Lavedan) W. Fort & Gartia-fort, cum Arnaldo-Remundo copomento Verfo, primi inter Confulares Principes, advenit Bernardum Comitem, ipse Comes cum Eracleo Episcopo, convocatis vicinis Comitibus ac Vicecomitibus, Aimerico Com. Auxienfi, Bernardo Armanico, Com. necnoo Gaüono Rearn, Vicec. Madrianum venit, & eundem locum liberum atque securum constituit. 116. a-b. n. Bonus-Par mortî proximus constituit Guilelmum-Par filium suum Madrensis Domus Dominum. 116. b.
 Borbon. Princeps & Comes, Archem-baldus.
 Bordellum, Castrum Wastinenfis Pagî, obfidetur ab Alberico militem Theobaldi Comitî præfecto. Ibi perit Albericus. 485. d. 486. a.
 Bordellum, vox turpis quâ utebantur Seculares viri ad designandum quoddam Castrum Wastinenfis pagî, quod à Religiosis viris honestiori nomine vocabatur *Malum talentum*. 485. d. n.
 Boso Prior S. Germani Autissiod. Abbatîs officio, non Abbas, post Odonem fungitur. Monast. Saxiacense ad jus & proprietatem S. Germani revocat. 648. c.
 Bovinum Prælium. 388. d. n.
 Boyo Suth. feu S. Bertini Abb. efficitur, Basilicam tempore Roderici combussum à fundamentis reedificat; morte præventus totam non complet: corpus S. Bertini elevat. 380. d. e. n. A Balduino Fland. Com. obitus diffinitionem terminari Monachos inter & Gerbodonem eorum Advocatum, sicut & confirmationem libertatis terræ de Arkas. 381. c-d. 382. a. A Victore II Papa privilegium impetrat ut de substituendo Abbate S. Bertini Episcopus Monorum se non intromittat. 382. a.
 Rediens à Roma, per Monast. beati Dionysii transit, traditis sibi B. Areopagite Reliquias secum affert, & cum corpore B. Bertini recondit. 382. b. Hujus tempore miraculum accidit in villâ Monasterii, nomine Calmont. 382. b. Obit. 382. c. Ejus Epitaph. n.
 Brabantia: ab ea separat Archidiaconatu Lotharingie, nunquam deinde Brabantia Ducatus dicitur, sed Comitatus Lovaniensis & Bruxellensis. 201. n.
 Braina, in Pago Sueffion. de ea Comes, Hugo.
 Bremenfis Archiep. Adalbertus.
 Briennus, filius Eudonis Ducis Britannie Minoris, armatus occurrit duobus filiis Heraldî Regis, & mox duobus prælis unâ die manum cum eis confert. Cæsis mille & septingentis, reliqui navium præsidio necis excidium evadunt. 55. c. 630. b.
 Briona, recentioris Neultrie Meditaræum Oppidum, celebre factum Concilio seu Conventu à Guillelmo Norman. Duce, contra Berengarii Hæresim ibi congregato. 518. b. Briona Com. Gilbertus, Godefridus.
 Britannia Minor Rolloni primo Normannorum Duci à Karolo Franc. Rege in servitium perpetuum tradita. 88. b. 181. d. 212. c. In Britannia Miraculum accidit, occasione vaio-

rum sacrorum apud Nummuliarium quemdam in vadmio deponitorum. 496. c. Britannicis in partibus, Miles unus quinquaginta generat, fortutus more barbaro denas aut amplius uxores. 88. c. Solut Guillel. Piflav. hæc refert; sed fabulis accensenda. Vids not. (b) *Ibid.*
 Britannici Comites è jugo Normannicæ Dominationis cervicem omnino folvere nunquam valuerunt. 88. b-c. à Rollone & à Guillelmo Longa-Spata domantur. 325. n. Alanus & Conanus, quantâ Normannicæ Redores consanguinitate propius attingunt, tanto contra eos elatiores exiliunt. 88. b. c. Alanus in servitio Ducis Roberti pacâ fidelitate, supplex omnino complicatur. 36. c. Homini facit eidem Duci per Paragium. 325. b. Guill. Notus brevi efficit ut Britannie Comes ultrâ adventiens, suppliciter se suaque dedat. 181. d. Ab eodem Alanus Comes Britanniam, ut à Domino suo suscipit. 212. c.
 Britannii Duces & Com. Alanus, Berengarius, Conanus seu Chubannus, Eudo, Gaufridus, Goffridus Bastardus, Hoel.
 Britannici seu Britones, in Angliam cum Guillelmo Norm. Duce procedunt. 235. b. Pælio interfunt contra Haraldum: primo terribi & ab Anglis fugati, sed Normannis pugnam redintegrantibus, insiliunt Britones. 236. b-c. Milionem petunt à Rege Guill. ut pote servitii intolerabilibus gravati. 241. d.
 Britoli in Norman. Comes, Willelmus-Obfervans.
 Britulientes Com. Gelduinus, Walerannus.
 Brixienfis Episc. Adelmanus seu Almannus.
 Brunchildis Regina, quædam erigit Monasteria. 565. n.
 Brunchildis Turris situs, origo & constructio. 579. c. n.
 De Brunelwic Comes, Lindolfus.
 Bruno Tullensis Episc. Legatione Lotharingie fungens, Romam abit: ad Papam Damasum perveniens, Cardinalis Episc. ordinatur. 232. b. Cardinalatus ejus rejicitur. *Ibid.* n. Confolribus Conradi Imperatoris, ex Alfatia in Castello Egenesheim oriundus. 641. b. Ab Henrico III Imperat. de consilio Optimatum, summus Pontifex designatur. 464. a. Papa eligitur, & Leo vocatur. 222. b. Electus Papa Romam tendit, audit voces Angelorum, de multis Sanctis cantus componit: multa facit & scribit Ecclesie utilia. 426. c-c.
 Multa confert Ecclesie. 351. c. In Gallia & Germania Synodos habet: filium fororis suæ Adalbertum Comitem in Suevia admonet ut Hirsaugie Cænobium Monachis restituit: Corpus sanctæ Richardis Imperatricis, è tumulto elevatum in Ecclesia Cænobii Andele in Alfatia, recondit 641. c. In Concilio Remensi de castitate & justitia Ministrorum Dei tractat, & salubria decreta renovat. 222. c. *Vide* Leo IX Papa.
 Bruno Auguste Vindelicæ Episcopus nobilissimus genere; frater Imperatoris Henrici, filius materteræ Giselle Imperatricis, frater uxoris Stephanî Regis Ungarorum. 679. b. Udis & claus ingenio, si fraterno odio, quo Imperatori oberat, non obscuraretur. 616. a. Ejus consilio Imperiali Curie officia & Ministeria ab

M m m m m

Imperatore Conrado apostolicam & honorificentissimam provola. 617. d. In tutelam ejus committitur Henricus Conradi filius, Rex modo designatus, cum pater ejus Imperator ad expeditionem Italianam proficiscitur. 618. b. Obiit Ratipone in Bajoria. Corpus ejus, Imperatricis & filii ejus Henrici cura, sepelitur apud Augiam. 619. b.

Bruno-Eusebius Episcopus Andegavensis cum Berengario à Deoduno seu Theoduno Leodic. Episc. accusatur quod antiquas hereses jam damnatas circa Eucharistiam, matrimonium, & parvulorum Baptisma renovaverit. 497. c. Primum Berengarii Patronus & Sectator, Concilio Parisiensis coram Henrico Rege celebrato comparere refugit. 528. d. Berengarium suum errorem, Libro S. Ambrosii de Sacramentis, promulgare conantem, ad auctoritatem SS. PP. & Conciliorum definitiones remittit. 530. a. Ab heresi Berengariani defenditur & absoluitur. 497. nn.

Brunwillaria Monasterium, ab Elone Comite Palatii fundatum. 462. a. n. Evo constituitur Abbas à S. Poppone, cui subjeclum fuerat Monaster. 462. a. Extruitur fundamentis Brunw. Mon. 462. a.

Bruxellensis Sanctæ Gudilæ vel Gudulæ Ecclesia (olim dicta S. Michaelis in monte Bruxella). 463. c. n. Dedicatur à Gerardo I. Camerac. Episc. 463. a. b. c. n. In eam transfertur ab Ecclesiâ S. Gaugerici, corpus Sanctæ Gudulæ presentem Comite Lamberto - Baldrico & aliis diversi ordinis benemeritis. 463. b. In eâ duodecim Clerici constituuntur à Lamberto Baldrico, de consensu uxoris sue Odæ, & eis assignantur redditus ad servendum Deo, & Sanctæ Gudilæ Virgini. 463. b.

Bruxellenses Comites, Henricus, Lambertus, Lambertus - Baldricus. Burchardus de Montefasuro, morbo coactus, Monach. efficitur: convalescens Monachum exiit. Romæ ante Pascham jurando affirmat Ordini se non acquiescisse. In Lombardia quamdam Marchiam ducit uxorem; filio suo Alberico terram Turonie dimittit. Proditione à Lombardo quodam perimitur. 159. b.

Budicus Nannet. Comes antiqua S. Florentii Privilegia cremat. 278. b.

Bullionenses Comites, Godefridus Gibbous, Godefridus Rex Jerusalem.

Burchardus, cognom. Velutius, Paris. & Corboli Comes, Vindocinam à patre suo Fulcone Bono accipit: Monastico habitu indutus, obiit in Monast. Fossat. ibique sepelitur in Capitulo. 505. d.

Burckardus (al. Kebehardus) Radefbonensis Episc. benevolentie gratiâ conspicuus dicitur. 616. a.

Burdegalese Concilium ab Hugone & Amato celebratum: in eo Berengarius fidei fide rationem exponit, & Dogmati Catholico adhesionem suam confirmat. 530. d. Quiniam huic Concilio præfuerit? 530. c.

Burdegaleses Epp. Amatus, Archimadius.

Burgenses Audomarenses, Scabines habent judicium munera obcentes. 305. b.

Burgenses Castellani Ardensis, distincti à Milicibus & à plebe. 305. b.

Burgulensis Cenobium, ab una Aquitania Comitum confectum. 119. c. Abbates, Baldricus, Tendo.

Burgundia, Romano Imperio nondum

addicta. Henricus II Imper. eam primus tentat subijcere: Conradus Imper. Francos ejicit, belloque eam subijcit; Rex Henricus III bello & pace eandem temperat. 2. a.

Burgundiæ Regnum à Rodolpho Rege, ob Burgundionum insolentiam, Conrado Imperatori traditum, redigitur in Provinciam. 637. b. c. Ibi Generalium Colloquiorum diu defuncta ac penè deleta lex renovatur à Conrado Salico. 5. b. Burgundiæ Regum formulæ Diplomatum & subscriptiones Carolingianis similes. 541. c. In Diplomatis Regum Burgundiæ Transjunctis filius Italianæ Cancellariæ adhibitus. 541. d. Apud Burgundos Missi Dominici in usu, regnante Rodolpho III. 545. a.

Burgundiæ Ducatus, antiqua Coronæ Franciæ appendix. 415. n. Supremum Regum Franciæ Roberti & Henrici Dominium agnoscit. 418. b. n. 421. a. 608. d. 609. c. 611. b. 614. a. 615. a.

Burgundiæ Primates ad Henricum III Imperatorem Engelenheim veniunt cum muneribus, & inde laxi, grati ipsius simul & muneribus condonati, redeunt. 215. b.

Burgundiæ pars ad Reges Franciæ pertinens; Burgundia inferior dicta: quasnam urbes continet. 162. n.

Burgundiæ Ducatus, dictus Divionensis Ducatus; quia Duces Divione sedebant. 162. n.

Burgundiæ Duces, Henricus, Hugo, Odo seu Orto, Richardus, Robertus.

Burgundiæ Comites, Otho-Willel. Raginaldus seu Rainaldus, Reginaldus seu Renaldus, Willelmus frater Guidonis.

Burgundiæ Ecclesiæ donatis Guillelmi Regis Angliæ insigniæ. 101. a.

Burgundiæ versus Ligerim prædones Castellionensium ad Ligerim prædia diripiunt; sed dum naves repetunt, partim in Ligeri fluvio merguntur, partim à Castellionensibus insequenibus capiuntur. 489. d. c. 490. a. c.

Burgundiones finis Imperatoris Conradi Salici, à loco obitus, ad locum sepulture prosequuntur. 610. b.

Cum Willelmo Norman. Duce transfretant in Angliam. 126. b. Plures adversus Philipum Regem servili ferocitate rebelles, à Baldino Flandrensi Comite reprimuntur. 479. b.

Buricelli villa in Flandria, locus ubi S. Liebertus Camerac. Episc. in lecto jacens, ab Hugone Castellano Camerac. capitur. 482. n.

De Bufendorf Abbatiâ S. Popponi ab Adalberto Comite subjeclâ. 462. a. Huic Abbatiæ Cono præfuit. 462. a.

Buricularii Regum Franciæ; Hugo, Ingenuus, Wido. Vide Pincerna.

Buricularius Comes Flandriæ. 106. c.

C

Caar filius vetitum in Levitico, ne valâ Sanctuarii tangent vel ferant. 496. d.

Cabilonenses Epp. Achardus, Gaufridus seu Jofredus, Roclenus, Wido.

Cabilonenses Comites, Hugof, Hugo II. Cadomenis S. Stephani Abbates, Gillebertus, Guillelmus seu Will. Lanfrancus.

Cadom S. Trinit. Monast. à Mathilde Regina Angl. constructum. Ibi sepulta Mathildis 443. n. Abbatissâ, Cecilia, Mathildis.

Cadurcenses Epp. Bernardus, Durandus, Fulco-Simonis.

Cadurcensis Corn. Guillelmus Sector ferri, Rodolphus.

Calcinimontis Comes, Wido.

Calici-montis Vicecomes, Guido.

Calogenes omnes deficient à Principe suo Guillelmo Notho. 246. d.

Calvi-montis & Ambasiz Dominus conjunctus. 258. a. Comes Galterius.

Camera Regis. 610. c. & alibi passim.

Camera Ducis Burgundiæ. 614. c.

Cameracensis Epp. Erluinus, Gerardus I., Gerardus II., Ingelbertus seu Liebertus.

Cameracensis S. Sepulchri primus Abbas Walterus.

Camerarij Franciæ, Radulfus, Rainaldus de Podia-fagi, Valerannus, Willelmus Subcamer. Yvo.

Camerarius Comitiss Flandriæ. 106. c. Campanæ propriis nominibus donatæ. 278. b.

Campaniæ Comites, Hugo I., Odo I., Odo II., Odo III., Theobadus I., Theobaldus II.

Campidenfens Abbatiâ Ernefto Aleman. Duci in Beneficium collata à Rege Conrado. 618. b.

Campiones seu Camphiones dicebantur, qui in Duello, pro feminis vel aliis pugnant. 346. n.

Cancellarij Franciæ, Baldwinus, Godefridus seu Goffridus, Gollenus, Raginaldus seu Rainaldus.

Cancellarius Ducis Burgundiæ. 614. b.

Canonicæ Seculares, fratres vocati. 24. a. 424. c. 433. d. 585. d. 586. b. Ipsi uxores habere vulgò licitum. 382. n.

Canonicæ Regulares. 431. n. 434. n. 435. a. 605. c. n. 606. a. Sunt Christi Pauperes. 496. b. Eorum institutum. 431. a. n. Horum Ordo Ivonem S. Quintini Bellovac. Abb. polica Carnut. Episcopum auctorem in Gallis agnoscit. 434. n.

Canonicæ Regulares apud S. Audbertum Camerac. 129. a. In Monast. Watin. 105. & segg. Apud S. Quintin. Bellovac. sub Regula S. Augustini. 291. n. 434. n. Apud Marbach. 27. d. In Monast. S. Leonis, prope Tullum Leucorum, sub Regula S. Augusti. 28. c. d. In Eccle. Magalon. 455. a.

An Canonicæ Regulares Ord. S. Augusti. apud S. Martinum de Campis prope Parisios, ab Henrico Rege fuerint constituti. 291. n. 410. b. 605. n. An apud S. Rufum. 291. n.

Canonicorum Regularium Præpositi in Lotharingia, nominantur Abbates, & Abbatum more consecrantur; sed Baculos non portant. 28. c.

Cantia Comes, Winodus. Vicecom. Hamo.

Cantienæ, vulgari idiomate, ad quamdam Rhythmi similitudinem compositæ. 477. a.

Cantuarienses Archiepp. Agelnothus, Anselmus, Dunstanus, Eadlis, Robertus, Stigandus.

Cantuarienses S. Augustini Abbates, Scollandus, Stigandus, Wilfricus.

Cantus Ecclesiasticus: in eo apprimè versatus Leo IX. Papa, qui plura Sanctorum Officia proprio Marte composuit. 294. a. 426. d. 641. c.

Cantum à Willelmo Fificenensi Monacho compositum, Gregoriano substituitur frustra conatur Abbas Glaston. 315. c.

Canutus Rex Danorum Angliam invadit; Alfredus & Eduardum fratres, regni hæredes fugat; Edmundum & Edinum Edrici dolis perimit. 248. b. Uxorem ducit Emmam viduam Regis Alredi seu Ethelredi II, ac sororem Richardi II. Norman. Ducis. 325. a. 339. n. Edicum promulgat

INDEX RERUM.

743

de pace Dei, Regis & Ecclesiarum.
108. d. Ex Emma conjugis filium
fiscipit Heardennum postea Regem,
& filium Gunildam Henrico
Roman. Imperatori nuptam. 309. b.
c. Obiit. 339. a. Apud Wincestre sepelitur. 637. d.
Canutus Rex Dacie, seu Cnuto Rex
Danorum, parat Angliam invadere.
156. c. Cum socero suo Roberto
Fritone, expeditionem in Angliam
parat; sed duobus penè annis coer-
ctus ventis adversis, sententiam
mutat. 187. b-c.
Capella in Ecclef. S. Pauli Pidavensis
fundata ab Altra Vicecomitis Toar-
censis Eudonis uxore. 372. d.
Capellani Regum. 125. a. 310. c. 463.
c. n. 541. a. Episcoporum. 128. c.
Abbatum. 373. a.
Capellania S. Quinini, in territorio
Ardenfi. 303. b.
Capilli apud Anglos tonsi. 185. b. Cri-
nigeri Plagæ Aquilonaris Angliæ
alumni, pulchritudine formosissimi
Galliæ Comitæ juvenibus non ce-
dunt. 109. c.
Caput Principis, Richardus.
Carcaffonensis Episc. Guifredus.
Carcaffonensis Comites, Guill. Pe-
trus-Ramandi seu Raymondus, Rai-
mundus, Rogerius.
Cardinales Episcopi, Nicolaus II se-
dem Romanam occupante. 493. a.
Cardinales Presbyteri in Ecclef. Colo-
niensi, & in Abbatia S. Remigii
Rem. sunt in quibus solis Missæ ce-
lebrare ad Majus Altare licitum est.
467. a-b. n.
Carentinorum seu Hiltianorum Du-
tes, Adelbero, Chuno.
S. Carlephi Abb. Ebrardus, Willemus.
Carificium, villa Regia, seu Palatium
ad Noviomagensis Episcopos trans-
latum. 592. n.
Caritatis super Ligerim primus Prior,
Gerardus.
Carnotenses Clerici Berengarium de
doctrina sua interrogant, & accep-
tis ab eo litteris fidei Catholice ad-
versantibus, multas hac de re que-
relas apud Henricum Franciæ Regem
fundunt. 528. c-c.
Carnotenses Epp. Adevetus seu Ago-
bertus, Fulbertus, Joannes Sacilbe-
riensis, Ivo seu Yvo, Petrus Cellen-
sis, Robertus, Theodericus.
Carnotensis S. Petri Abb. Landricus.
Carnotenses Com. Eudo seu Odo, Ste-
phanus, Theobaldus I., Theobaldus
II.
Carnot. Vicecomes, Gilduinus.
Carolus Martellus civitatem Magalo-
nensem funditus destruit. 454. b. n.
Nemaufenses Arenas comburit. 454.
c.
Carolus Magnus Tilpino Remensi Ar-
chiep. Pallium obtinet ab Adriano I
Papa. 519. a. Advocatorum institu-
tionem confirmat in Capitulis. 584.
n. Illius genus. 347. n.
Caroli Calvi Franc. Regis encomium à
Fulcoio. 441. d.
Carolus Crassus seu Karol. Franc. Rex,
cum Haltingo Danorum seu Nor-
man. Duce pacem init, eique Car-
nutensem urbem, stipendii munere,
donat. 626. b.
Carolus cognom. Simplex pacem emit
à Rollone primo Duce Norman-
norum, natam suam Gillam in
matrimonium, & Britanniam in
servitium pergitum ei tradens.
88. b. Rolloni cum filia sua Gilla
Britanniam dat. 181. d. Carolus
Rex & Rollo apud S. Clarum

ad Epam conveniunt: terram ab
Epta fl. usque ad mare Duci Rex
concedit, excepto Monte S. Mi-
chaelis: rejicienti Flandriam Rex
addit Britannia Minoris Dominium.
324. n. S. Dionysii Martyris manum
auro Gemmiquæ inclusam offert Ca-
rolus. 470. n. Afcclini Landan. Præ-
filiis captus decipulis, obit in custo-
dia. 627. d.
Carolus Dux Lothar. frater Lotharii
Regis, dum suum regnum petit,
amittit Ducatum. 437. c. Filias ha-
bet Emengardem & Gerbergam.
205. e.
Carrofi Abbates, Fulcaudus I., Ful-
caudus II., Fulcherius, Hugo, Pe-
trus.
De Carrofo Comes, Gosfredus.
Cartophylacia Monasterior. loca tuta
& multa. 488. b. c.
Casse-Dei Abbates, Durandus seu Du-
rannus, Robertus, Seguinus.
Cafimirus à Polonis expulsi, Clunia-
cum se recepisse dicitur, ibique Mo-
nachus factus, Diaconus ordinatus.
419. d. n.
Caffinenfes Abbates, Desiderius, postea
Victor Papa III, Fredericus, postea
Stephanus Papa IX.
Castellania, ager Castellæ, cui suus
erat Castellanus. 269. n.
Castellanis erectio, quo riu peragitur.
305. a.
Castellanus qui jus exercebat in agrum
Castellæ, seu in Castellaniam. 269.
n.
Castellenfes Barones. 267. c.
Castellio ad Ligerim, locus alendis
animalibus ob piscuorum fertili-
tatem opportunus. 488. d. B. Poffeni
Confel. Reliquiæ apud Castellio-
nem afferantur. 488. c.
Castellionenses à Gauterio filio Hugo-
nis de Castro impugnati, Robertum
Dominum S. Briccii in auxilium vo-
cant; Gauterio obviam sunt & fu-
gantur; sed Gauterius fugientes in-
cautus insequens, occiditur. 488.
d. e. 489. a.
Castel'onenses ad Ligerim prædones
Burgundis spolis omnia & naves
suas repetentes opprimunt, Aimerico
Monacho Floriac. Duce. 490. a. b.
c.
Castellionis seu de Conchis Abbates,
Arnulfus, Rego, Durandus, Ger-
bertus, Gilbertus seu Gillebertus,
Odolricus, Stephanus.
Castellum. Locus in Flandriâ, ubi
pugna inter Arnulphum Com. Flandr.
& Richildem ejus matrem, auxilian-
te Philippo Rege Franc. ex una
parte, & Robertum Frisium ex altera.
Flandrensi infidelitate & dolo
vincit Robertus, occiditur Arnulfus.
482. d.
Castri Montetoli Dominus, Bellaus
seu Berlaus.
De Castro novo Vicecomes, Gauz-
bertus.
Castrum - Guntherii à Falcone Nerri
constructum. 268. n. Castri-Gun-
therii Domini, Rainaldus I., Rainal-
dus filius Rainaldi, Rainaldus filius
Gofridi.
Castrum Raginaldi constructum à Gau-
frido, patre Raginaldi seu Reginaldi.
169. c. 268. c. 347. d.
Casus reservati summo Pontifici. Exem-
plum istiusmodi habetur in facinore
Militis cujusdam qui, licet invitus
& coactus, seniore suum decollave-
rat Episcopo proprio neciente
quamnam imponeret penitentiam
in casu tam inaudito, & cum cum
litteris ad Papam Romanum mitten-

te, à summo Pontifice penitentiam
accepit. 504. e. 505. a. b.
Catalaunenses Episcopi, Felix Pialard,
Hugo, S. Memmius, Philippus, Ro-
gerius I., Rogerius II., Rogerius
III.
Catalaunenses S. Petri Abbates, Mal-
bodus, Odilardus seu Oylardus.
Catalaunæ Episcopi modò Narbon.
Metropolitæ, modò Aulciensi sub-
jecti. 394. n.
Cauciacensis locus Silvanectensi sub-
jacet jurisdictioni. 581. n.
Cauciacensium Toparcharum origo.
581. n.
Cavillonensis Episcopus, Clemens.
Cellarius Regis, Jordanus.
Cellæ - Bobini Abbates, Bernardus;
Guarinus seu Varinus.
Cenomanica regio egit olim sub Du-
cum Norman. ditione. 87. e. Nor-
manniæ appendix. 181. c.
Cenomanica urbs à Gaufr. Mart. An-
degav. Com. succensa. 87. c. 181. c.
631. b. Hugone Domino suo pri-
vata. 181. c. Rescript sub Herberto
Hugonis filio. 181. c. Incenditur à
Guill. Duce Norm. 342. c.
Cenomanici cives Herbertum - Bac-
conem, Gervasio Episcopo inhi-
tore, efficiunt, & rectum heredem
Herberti Evigil. cenom. filium, in
Comitem institunt. 633. c. Ceno-
manenses consilium dant Helie de
fleca aut flechiâ ut filiam Comi-
tis Langobardiæ seu Ligunæ (Azo-
nis) in matrimonium ducat. 633. c.
Quò possint Ducum Norman. jugum
dominus excutere. 57. c. d. Ceno-
mani homines malefici Galte-
rium Medantin. Comitem, cui foror
Hugonis nupsat, recipiunt inva-
forem. Indignans repulsiâ Guill.
Norm. Dux, jure multiplici succel-
sus Herebergo, armis præcepta re-
quiri. 58. e. Sacramenta recipi à
Cenomanensibus. 87. d. 181. c. 331.
d. 342. b. Cenoman. gravibus dam-
nis Willelmum cognitur sufficere.
181. c. Vincuntur à Normannis. 337.
e. Cenomanici prelio Anglicano
infant. 276. c. Cenomani in An-
glia laboribus nimium gravati, pe-
runt à Rege Guill. missionem. 241.
d.
Cenomanensem Ecclesiam seu Episcop-
atum in commendationem Gau-
fridi Comitis Andegav. ponit Ger-
vasio Episc. Cenoman. inde Comi-
tes Andegav. Regalia Ecclesiæ Ce-
nomanensis sibi vindicant. 634. e.
635. a.
Cenom. Eccl. S. Petri de Curia: Her-
bertus Evigilans cenom. Cenoma-
nens. Comes ei plurima dona con-
fert, gratias Deo rependens pro
victoria in prælio Pontileviensi
contra Odonem Campaniens. ob-
tentâ. 631. d. Ecclesiâ Sandæ Sa-
binæ Canonice illius Ecclesiæ vin-
dicatur. 633. a. Cartulacium hujus
Ecclesiæ optimè representat scrium
Comitum Cenomanens. 634. c.
Cenomanens. Comitum series & ge-
nealogia elucidatur. 631. 632. 633.
634.
Cenomanenses Episcopi, Arnaldus seu
Ernaldus, Arnulfus, Aveigaudus,
Gervasio de Caistroled, Hildeber-
tus, Vulgrinus.
Cenomanenses Comites, Arbertus
seu Herbertus Evigil. - Can. David,
Elias seu Helias de Flexia, Herber-
tus - Baco, Hugo I., Hugo II., Hu-
go III.
Cenomanensis S. Petri de Culturâ Ab-
bas, Aveigaudus.

Genius aut Decimas alteri Ecclesie perfolvere non debet Eccl. in honore S. Petri dicata, ex Sententia Leonis IX Papae, & praedecessorum ipsius auctoritate. 640. a.

Centena seu Vicaria, quid sit. 264. n.

Centenarius, index Centonar. 264. n.

Centulensis Abb. accepti a Leone Papa confessiones audiendi licentia, fandaliorum usum, cultus verae humilitatis, recusat. 134. a. Centul. Abbates S. Richarii, Angelranni, Fulco, Germinus I, Germinus II, Hilgodus seu Heligaudus, Ingelardus, Richardus.

Centulenses Comites, Fulco, Hilgodus seu Heligaudus, Hugo I.

Centullus Vicecomes Bearn. uxorem legitimam, matrem Galtonis dimitit: Bernardum Lascut. Episc. episc. de possessione sua: Monasterium S. Petri Gener. dat Pontio Bigorri. Episc. 117. n.

Cercus Paschalis in honorem Dom. Resurrectionis a Parochialibus suemmi more oblatum. 483. d.

Ceritanus Comites, Guifredus, Guilelmus Raimundi, Raimundus, Raimundus-Guifredi.

Certamen singulare: ulus apud Francos, Aquitanos, Burgundiones, Lotharingos & Italos ante certamen servatus. 125. n.

Cestrie Com. Hugo.

De Chalant nobilis proles benef. Mon. de Caritate super Lig. 319. c.

Chartae Monasteriorum privatorum a Regibus praesentia & signo approbata. 573. n.

Chartae Monasteriorum, quant. cura & diligentia sint asservatae. 488. b. c.

Chartae Monasteriorum Cartularis descriptae. 459. n.

Charta Eccles. Virdun. & S. Martialis Lemovicensis incendio pereunt. 250. b. 229. a.

Chartis Ecclesiarum addita Clericorum & Monachorum testificatio in propria causa. 615. n.

Childbertus III Fr. Rex S. Dionysii mercatum ad Parisiacum civitatem inter S. Martini & S. Laurentii Basilicas, ob clades illius temporis transfert. 605. n.

Chirographorum, seu Chartarum conficiendum modus apud Anglos & apud Normannos. 155. c.

Chilnesenses Comites, Albertus, Arnulfus, Ludovicus, Ludovicus alter, Otto I, Otto II.

Christina filia Edwardi, Sanctimonialis habitu apud Ramefiam consecravit. 176. a.

Chronologiae scientiam colit Marianus Scotus. 191. d.

Chunegunda, Imperatrix, uxor Henrici II Imper. post Imperatoris mortem, licet mantali vigore destituta, tamen consilio fratrum suorum pro viribus, inter motus & discordias Magnatum, Republice succurrit. 1. a. 615. d. Chunone Majore seu Chunrado Salico in Regem electo, Regalia insignia, quae sibi Imperator Henricus moriens reliquerat, novo Regi granter offert, & ad regnandum illum corroborat. 617. a.

Chunelindis fil. Regis Angli. Casuti, nupta Henrico filio Contradi Imp. quasi in limine vitae XV Cal. Augusti moritur. 5. a-b. n.

Chuno minor feu junior, Dux Francie, Patruelis Chunonis Majoris seu Contradi: quorundam Germaniarum Optimatum vota seu suffragia ei favent post mortem Henrici II. 616. c. Ejus responsum ad Chunonem Majorem seu Conradum in Conventu

Magnatum Germaniae ad electionem Regis habito. 616. c. Ipse maximo favore Chunonem Majorem seu Conradum in Dominum & Regem eligit. 617. a. Cum aliis quibusdam Germaniae & Lotharingie Magnatibus contra Conradum Regem rebellat. 618. a. Conradus se reddit: liberis custodiis traditur, & destruitur ejus munitiones: sed postea in gratiam Regis receptus totum honorem suum recuperat. Adalberone Duce Hiltfianorum five Carintianorum, Majestatis reo, in exilium missus, Ducatus ille confertur Chunoni, qui per totam vitam Conradus & Henrico ejus filio fidelis permanfit. 618. c.

Circuli Quadratura: de ea librum scribit Franco Scholasticus Leodienfis. 164. a.

Citicensis Episcopus, Eppo.

De Clare Comes, Gislebertus.

Claramontenses Episcopi, Durandus seu Durannus, Renco, Stephanus.

Claramontenses apud Bellovac. Comites, Hugo, Rainaldus.

Clemens Papa, B. Petri successor, dicitur S. Dionysium Areopagitam in Gallias misisse. 469. b.

Clemens Papa VIII Helenensem sedem Episcopalem Perpinacum transiit. 514. d. n.

Clerici non ferentes arma, Monachi & Sanctimoniales ab omni injuria immunes, item Ecclesiae bona a nemine laesabanda. 510. d.

Clerici & Monachi a Sancto Proposito & habitu recedentes, notantur in Concilio Rem. sub Leone Papa IX. 523. a.

Clerici mundanae militiae studentes arguuntur in Concilio Remensi sub Leone Papa IX. 523. a.

Clericorum vita communis, ita ut simul manducant & dormiant. 612. c.

Clericus Sacularis Abbatia destituitur, ut in ejus locum Regularis Abbas instituitur. Ex Concilio Lemovic. 503. c. d. 504. a.

Clippiacensis Synodus, sub Dagoberto Rege. 479. n.

Clotarius III Rex Burg. & Neufi, Gengulfum Befuerfibus Monachis Advocatum concedit. 584. n.

Clotarius seu Lotarius Rex, pater Ludovici V, in quo Reges de familia Caroli Magni desinunt. 170. n.

Cluniacum Monast. in Burgundia, & pago proprii juris Guillelmi Ducis Aquitaniae constituitur. 119. b. Cluniac. Abbates, Hugo, Odilo, Wilhelmus. Cluniac. Monachi. 552. b. 553. a.

Clypei, quo utebantur pugnantibus in bello, descriptio. 485. b.

Coacus, Castrum Aquitaniae inchoatum in contentione Comitum Aquitaniae Guillelmi & Hugonis de Liziniaco, contra Aimericum. 535. d.

Coci Francie, Framericus, Robertus. Coci Regis consuetudines iniustas sibi vindicant in villis Monach. Fossat. de bobus & carne. 600. a-b.

Codiacenensis locus Laudunensi seu Viro-manduenfi Praetorio semper paruit. 581. n.

Cognominis usus. 93. n. 97. n. 187. n. 335. a. 397. a-c. 506. c. 507. a. 535. d. & alibi passim.

Colliberti. 572. d.

Coloni, Colonia. 543. b. 577. d. & passim in Diplomatis.

Colonia-Agripina, ubi Generale Concilium a Victore II Papa celebratum: in quo Balduinus & Godefridus ad Imperatoris gratiam rever-

tuntur. 348. c.

Colonienfis Ecclesia a Leone IX Papa privilegium habet, quo septem tantum Presbyteris Cardinalibus licitum fit ad Altare Majus Missas celebrare. 467. b. n.

Colon. Archiep. Pelegrinus, a Rege Conradus petit, ut sibi liceat Gilelam in Ecclesia Colon. Regimam consecrare. 617. b. Colon. Archiepiscopi, Anno seu Hanno, Bilgri-nus seu Pilgrinus, Bruno, Ferdinandus, Heribertas, Herimannus, Hildolphus, Hilduinus, Siguius.

Columbe Tabelliariorum vicem gerentes in Italia 238. n.

Combombenenses Vicecom. Archambaldus I, Archambaldus II, Bernardus, Eholus, Hugo.

Cometes apparet per tres Menses. 162. b. De ceteris Cometis Vide Indit. Chronol.

Comitatus & Ducatus, sicut Comitatus & Ducis voces promiscue ab Historicis usurpatae. 189. n.

Comites, qui sint, & eorum officia. 591. n.

Comites Stabuli Franc. seu Connestabularii Regis, Albericus, Baldricus, Balduinus.

Comitia Regni Francie Corbeiae habitata. 111. b-c.

Comitia Camb. ad Rhenum, in quibus Conradus Salicus Imperator eligitur. 557. n.

Commercium Castrum, oppidum ad Mosam, in finibus Leucorum: feodum ab Odone Campaniae Comite movens iure hereditario. Obfidit & incenditur a Comite Camp. 458. c. nn.

Commerciis Castris Ecclesia seu Capella succenditur cum toto Castro: in ea repositae SS. Reliquiae, & praefertim brachium S. Pantaleonis, servantur ab incendio, operi Richardi Abbatis S. Vitori, & ad S. Vitori Monasterium deferuntur. 458. c. n.

Compendiensis locus a Carolo Imperatore constituitur. 585. d. Subjectus jurisdictioni Silvanectensi. 581. n.

Compendiensis Palatii origo, insignia, multorum Regum praesentia decoratur. 573. n.

Compendiensis Concilium. 480. n.

Compendiensis S. Cornelii Ecclesia a quibusdam malefactoribus vexata, Reliquiae SS. Cornelii & aliorum Remos transferuntur, & a Leone IX Papa suscipiuntur intra Ecclesiam S. Remigii. 466. d. Ecclesia S. Cornelii Praepositura. 585. d. 586. a-b.

Compenfium seu commune tributum, ab Episcopis & viris potentibus exactum ad tuendam pacem seu Treugam Domini. 509. c-d. Vide Pactagium.

Conanensis Synodus. 454. n.

Conanus, fil. Alani III Ducis Britan. mortuo patre, tutorem habet avunculum suum Eudonem. 633. c. Frater erat uterinus Herberti junioris Cenomani. Com. propter nuptias Berthae Alani viduae, cum Hugone II Cenom. Comite Herberti patre. 634. c.

Conceptionis Beatae Mariae sollicitas origo. 288. c. 360. c.

Conclensis Monast. ab Odolrico Abbate sacrum creditur tempore Henrici I Franc. Regis. 433. a. n. Conclensis Abb. Vide Castellionis.

Concilium: Concilii adeste tenentur Episcopi & Abbates: communionem privantur relinquentes, nec non qui sine licentia recedunt a Conventu. 523. b. Iis adiunt non tantum Praesules, ac reliqui Sancti Ordinis Clerici;

INDEX RERUM.

fed etiam Nobiles Laici, 532. e. Mag-
nates, 510. b. Principes, 513. a. Sacri
Duces, & cetera fidelium, non
solum virorum, fed etiam femina-
rum, 514. b. Nobiles & ignobiles
Laici, 515. a. Ad Concilia vocantur
Comites & alii infignes Laici, de
fuis facinorosis rationem reddunt
523. c. In Concilio non audienti
fuit Hereticus faventes erroribus jam
ab Ecclesia damnatis, 498. a.
Concilium celebrari non debet in Gal-
lia abique Regis confensu, 285. d.
492. a. Concilium Parisiense in causa
Berengarii, per Regem Henricum I.
de consilio Pontificum & Procera
regni convocatum, 497. d. 532. e.
Hinc praesens adest Rex Henricus.
518. d. Item Concilio Provinciae Se-
nonensis, 517. c.
Concilium Remense, sub Leone IX
Papa, non fuit celebratum, nisi de
consensu saltem tacito Regis Henrici.
465. c. c. 466. a.
Concilium Narbonense IX, opulante
Petro - Ramundi Comite Carcalo-
nenfi & Berengario Vicecomite
Narbonensi celebratum, 514. c. n.
Concilia in Normannia edicto & hor-
tatu Guillelmi Ducis habita, 89. e.
532. b. His arbitrium de deesse non
vult Guili. 89. e. Conciliorum sta-
tuta vim habere non sinit, nisi si se-
prio essent ordinata, 193. c. Con-
cilio Rotomagensi praesidet honoris
causa, 375. d. Praesens adest, 70. d.
Ad Concilium Romanum vocati Prae-
sules, regno exire non possunt abs-
que voluntate Regis, 267. c. Ad Con-
cilium Romae habendum Episcopos
Gallicae cogit adeste summus Pontifex.
493. b. Concilio Moguntino per
Leonem IX celebrato praesidet hono-
ris causa Henricus III Imperat.
60. d. Praesens adest, 262. b.
Condomus locus, quasi domus publi-
cis interpretatur, 396. a. Condo-
mense Canonicum succedunt: ab
Hugone restauratum, dedicatur:
constituntur in eo Monachi, quibus
Petrus Abbas praeficitur, 397. b. c.
Multa dona ipsi collata, 396. a. e.
397. a. c. 398. a. In Canob. Con-
dom. Crucis vexillum aservatum
ignis injuriam repellit: imminentes
effugit grandinum tempestates, alia-
que mira operatur, 394. d. 395. a.
Condomenses Abbates, Petrus, Ra-
mundus seu Raimundus, Seguinus
seu Seguinus, Verecundus de Lana.
Condom. Abbatia, nunc Episcopatus.
394. n.
De Consensu Abbatissa, Orta.
Concessionis auricularis usus, 59. a. b.
133. d. e. 134. a. 155. b. 184. b.
204. c. 114. b. 561. a. 423. a. n.
Tres actus penitentis diserte expressi
in Poemate XI seculi, 423. n. Satis-
factiones & penitentiae singulares
eorum qui propinquiore parentes,
seu Sacerdotes & superiores gladio
impetierant, 149. c. n. 423. b. Ful-
conis Nette, 180. d. Godofridi Vir-
tutis, Comitis, 60. b. 350. a. Balduini
Fland. Com. 479. d. Gerbodoni
propter occum Arnulfum Fland.
Comitem, 151. d. e. Satisfactionis
post obitum exemplum, 489. b. c.
Concessio peccatorum facta Abbatibus
& Monachis, 59. a. b. 133. d. e. 134.
a. 155. b. 283. d. Concessionis ex-
cipiendi & absolventi facultas Ab-
batibus a Romanis Pontificibus con-
cessa, 283. d. Inconfulso Diocesano
Episcopo, 134. a. Ab Apostolico pe-
nitentiam & absolutionem nemini
licet accipere, inconfulso Episcopo.

Tom. XI.

724. c. d. 509. a. b.
Concessio Laica, 361. n.
Consolense castrum in Aquitania, cap-
tum & incensum à Bernardo, 536.
d.
Conjugia adulterina & incesta damnata
in Concilio Remensi, sub Leone
IX Papa, 513. a. c.
Connetabularii. Vide Comites Stabuli.
Cono, qui & Conradus, Primicerius
Coloniens. ab Imperatore Henrico
IV ad fuscipiendum Archiepiscopatu
Treverensi missus, à Comite
Treverorum Deoderico capitur, &
à Satellitibus ejus in silvam ductus,
de rupe terribi precipitatus, & adhuc
illatus, gladio tranverberatur. Corpus
ejus foliis silvae obiectum, & à
rustico inventum, ad villam deferitur
& sepelitur. Inde à Deoderico Vi-
dunensi Episcopo ad Telegium Mo-
nasterium transportatum, multis sta-
tim miraculis à Deo glorificatur.
638. c. d.
Cono Rector seu Abbas de Busendorf
faciatis, ad preces S. Popponis, 462.
a.
Conradus, qui & Chunus Major, &
Chunradus Salicus; Conradus de
Wenzelgia de genere Otonum,
Dux Francie Orientalis, in Francia
Teutonica natus, 2. b. 414. b. n.
557. b. d. Inter eum & Chunonem
Minorem, Optimum suffragia di-
visa, 2. c. 616. c. Sermo ipsius ad
cognatum suum Chunonem Min.
ante electionem successoris Imperato-
ris Henrici II. 616. c. d. e. Eiectus
in Germ. Regem, 2. c. 414. b. n.
557. b. n. 617. a. Ejus elogium.
616. c. 617. b. Imperiali Diademate
Moguntini cinctus & sacratu, 557.
b. n. 617. b. c. Uxor ejus Gilla de
Lymburch, 414. b. n. seu Gilla filia
Hermannei Ducis Aleman. 2. c. Ex
qua gignit Henricum III. Claudum
Imper. 414. b. Germ. Optimates
quidam contra eum conspirant, 618.
a. b. Burgundie regnum à Rodolpho
Rege accipit, 637. b. Consilii & ar-
mis regnum pacificat, 618. b. c. Mi-
litem animos sibi conciliat, 618. a.
Litterarum indoctus, Clerum tamen
prudenter instituit, 2. d. 618. a. Ne-
mini cedens, nisi Deo & caloribus
aestivis, 618. c. Romae in die S. Pal-
che, ab universis Romanis in Imper.
electus, benedictionem Imperialem
a Joanne XIX Papa fuscipit, 618. d.
Histrianorum five Carintianorum
Ducatum Adalberoni ablatus, Chu-
noni patrueli suo confert, 618. e.
Obfistit ceptis Odonis Campan.
Com. contra Burg. Regnum: Gzeo-
lonem Ducem mittit ad illum ex-
pugnandum, 143. d. Hortatu S. Poppo-
nis Abb. Stabul. pacem init &
concordiam cum Rege Franc. Hen-
rico, 461. c. S. Popponem ad Argenti-
niens. Episcop. cupit promovere.
461. d. Henricum filium suum apud
Aquilgrani Palatium facit in Regem
coronari, 619. a. Apud Trajectum,
die Pentecostes morbo corripitur,
sacramentis pie susceptis, interit,
619. c. Corpus ejus per cuncta Ca-
nobis civit. populo sequente depor-
tatum, 620. a. Viscera ejus apud
Trajectum condita: reliquum corpus
primò Coloniæ Agrippinæ, deinde
in Spira civ. sepulchrum, 620. a.
Vide Ind. Chron.
Conradus Burgundie Rex uxorem ac-
cipit Mathildem sororem Lotharii
junioris Reg. Franc. Lotharius dat
ipsi in dotem Civitatem Lugdunum.
Ex Mathilde geniti sunt Rodolphus

745
Burgundie Rex post patrem, Gilla
quam Conradus Imperator duxit
uxorem, ex qua genuit tertium
Henricum; & Berta, quam accepit
Odo Carnotensis, ex qua genuit
Odonem, 143. c.
Conradus Primicerius Colon. Vide
Cono.
Conservatores Ecclesiarum & Monas-
teriorum, 368. d. Vide Advocati.
Consilium fidelium Regis, 669. a. 577.
e. 578. a. b. 581. a. c. 586. b. 587. a.
Consilium commune Procerum &
Primorum Palatii, 588. b. 589. b.
Consilium extraordinarium perfo-
narum Ordinis Clericalis & Laicalis,
sub termino diei assignata invi-
tando convocatum, 471. a. In eo
rem exponit Henricus Rex, &
unicuique sententiam rogatur: tum
quid agendum sit ex communi con-
silio decernitur, 472. b.
Consilium fidelium & Optimatum Ducis
Burgundie, 612. c. 613. a.
Consilium Ermengardis Reginae Bur-
gundie, 555. c.
Constantia Regina, uxor Roberti,
obitat filio suo Henrico, 121. d. Pri-
mogenito Henrico Robertum fra-
trem in regno Gallorum conatur
preponere, 247. d. Agit cum Opti-
matibus ut Robertus Henrico pre-
ponatur, 324. a. 393. a. 410. c. Ro-
bertum, cum non possit regem fa-
cere, Ducem Burgundie constituit,
144. d. Ecclesie S. Florentii Salmur-
dat albam Levitæ, 276. d. Vide Ind.
Chronol.
Constantienfes in Norman. Episcopi,
Gaufredus seu Godfredus & God-
fridus, Robertus.
Constantienfes in Germania Episcopi,
Eberhardus, Gebhardus, Helmo,
Romolus, Warmannus.
Constantienfis in Germania Synodus,
129. c.
Constantinopolitanus Patriarcha Uni-
versalis Antistitis titulum ambit, &
Romane Curiae Proceres muneribus
& pecunia corrumperere intendit. Gal-
liarum Episcopi & Abbates praecipue
contra hanc novitatem reclamant,
459. n.
Constantinopolitanus Imperator Ro-
berti Ducis, & Normannorum mu-
nificentiam miratur & urbanitatem,
327. d. Imperat. nec non Palatii
Constantinopolitani Optimates sine
mensa & sedilibus humi manducant.
Ibid. Sed iis utuntur Imperator &
Magnates, Roberti Ducis exemplo.
Ibid.
Constantius quidam apud Remos Basi-
licam erigit in memoriam Miraculi à
R. Remigio patrati. Hanc nunc oc-
cupant Equites Melitenfes, 466. e. n.
Consuetudines locorum mutantur, Do-
minis mutatis, 239. n. Servantur,
mutatis Dominis, 178. a. Consue-
tudo Wasinenfis terre servatur à
Philippo I, id exigentibus Wasinen-
fis Comitatus Militibus, 158. a.
Consultus Pontificum & Procerum ab
Henrico I adhibitus ad cogendum
Concil. Paris. 532. c.
Conventus Episc. Guillelmus.
Conventus Solemnis Regis & Opti-
matum, 111. 588. 599. 605. Conven-
tus Nobilium, regnante Philippo I.
344. c. n.
Corbeia à Rege Henrico data in do-
tem Adele, Balduino V Fland. Com-
iti matrimonio junctæ, 480. b.
Postea Roberto Frisiori Fland. Com.
crepta à Rege Philippo, 480. c. Cor-
beia oppidani fidem Regi jurant.
Ibid. Corbeia situs describitur, 480. n.
N n n n

Corbeienfis Abb. Erardus, Fulco, Odelricus, Richardus.
 Corbeienfis Eccleſie villæ & prædia in Flandria inuaduntur à Roberto Frifone. 480. c.
 Corboli Com. Burchardus, Guillel. feu Wilhelmus, Malgerus.
 Cornetiænfis Abbas, Robertus.
 S. Cornelli Corpus Remos ad Baſilicam S. Remigii deferunt Compend. Clerici, Concilii & Papæ Leonis iuſtitiam implorantes contra eos qui vim Eccleſie ſue inſulerant. 513. c.
 Cornualli grandi cede afflicti. 241. d.
 Cornubiæ Comes, Hoel.
 Cornugallie Epp. Benediclus, Orſcanus.
 Cornugallie Comes, Alanus.
 Corona inter Sacre Liturgie Solemnia Regum capitibus, ab Archiep. vel Episcopis impoſita. 570. n.
 Coronati Reges & Principes, Sacris Liturgiis & Conuiuiis publicis interſunt. 570. n.
 Corpora Sanctorum multa inter confines Cameraci & Attrebati delata. 123. a.
 Corpus Chriſti Domini duodecies in anno renovandum, ex Concilio Lemovic. II. 503. b. Ejuſdem renovatio in Monafteriis, abbatum arbitrio relinquatur ab ipſo Concilio. 503. c.
 Corpus Domini non amplius ſervandum, quàm à Dominica in alteram, ex præſcripto Concilii Bitunenfis. 503. n.
 S. Cōnz Inſula apud Turones, in qua Berengerius, ad ſedem Catholicam reuerſus, aſſidue Domino militavit. 521. d.
 De Coutacio Vicecomes, Willermus. Coxo Comes, morte occidit immenſa. 104. b.
 Craſſenſis Abb. Radulfus.
 Crispinenſis Abb. Hugo.
 Cridiatunenſes Epp. Leofricus, Oſbernus.
 Crociacienſis ſicum regum. 581. n.
 Croylandia Abb. Ingulfus.
 Crucis ulus apud eos qui Jeruſolymam petebant, ante bella ſacta. 168. a. 327. a.
 S. Crucis & S. Audoeni in Norman. Abbates, Guido, S. Leuftridus.
 S. Crucis in pago Pictav. Monache. 120. b.
 Cubicularius Regis, Adalarus.
 Cumberlonda Comitatus in Anglia: in locum illius Provincie, aquis & ſylvis inaccessibilem, ſecedunt Angli adverſus Guillel. Conqueſti. rebelles, ibique Caſtrum nomine Duneſmunt exſtruxit. 629. c.
 Curia, ſolemnis Regum Conventus.
 Curie Majorum Solemnitatum; Curie Coronate. 570. a. n.
 Curia Imperialis vel Regia, in Feſto Paſche habita: ad eam conveniunt Magnates. 456. c.
 Curia Regis. 274. a. 566. b. Curia Regis Henrici dicitur Aula. 131. a. 578. c. Curia Henrici Parisius; in ea iudicium manus obeunt Proceres, in præſentia Militum, & Clientum. 131. c. 178. a-b. Drocis. 603. b.
 Curia Solemnis & Plenarie Regum Francie: in iis inter Sacre Liturgie Solemnia, Regum capitibus Corona imponebatur, & Coronate dicebantur. 570. n. Curia Epiphaniæ apud Melodunum. 570. a. Curia Nativitatis Dom. Lugduno Clavato. 583. a. Curia Regis ſedes. 566. b. Curia Guillelmi Norman. Ducis & Angl. Regis in præcipuis Feſtivitatibus. Omnes eo cuiuscumque profeſſionis Magnates eodum regum

acceſſebat. 120. b.
 Curia Ducis Normaniæ. 430. c. Ad eam Abbas Uticenfis accititur, & ad diem ſtatutum reſpondere jubetur. 229. c.
 Curia Theobaldi Com. Campanie. 648. b.
 Curia Theobaldi & Stephani Camp. Comitum. 424. c.
 Curia Com. Fland. apud S. Audomar. in die Epiphaniæ. 381. d. 382. a. Curia Plena Pentec. in Bergis Caſtro. 105. a.
 Curia Fulconis Andegav. Com. 279. d.
 Curia Gauſfredi Martelli. 168. c.
 Curia ſeu Placitum Pictavis, ubi adſunt Agnes Comitiffa, Petrus & Gauſfredus ejus filii, Gauſfredus Martellus Agneris maritus, & omnes Pictavorum Optimates. 117. d.
 Curia Morimenſis Episcopii. 500. a. Cameracenſis Episcopii. 124. b. 128. a-b.
 Curia Abbatis S. Mauri Foſſatenſis. 578. b. Abbatis S. Medardi Sueffion. 581. b. Abbatis S. Huberti. 616. a. Prætoris S. Marie Stampenis. 580. b.
 Curia-Aimonis (Coſmon) in pago Cenoman. ibi naſcitur Gervadius, primò Cenoman. Episc. deinde ad Remenſem ſedem tranſlatus. 631. b.
 Cycili Magni Falchalis revolutio renovata. 198. a. 284. a. 358. d. 359. d.

D

Daci ſeu Dani: mortuo Hardecſtirpe, Anglia liberatur ab eorum Dominatu. 637. d. Vide Dani.
 Dacia, Danamarchia, ſeu Danamarchia: hæc regio Reges habuit multos mire Philoſophie eruditione vehementer imbutos, Zeuxan, Dicineum, & Zalmoxem. Antenor quoque, Trojæ proditi, dicitur Germaniam appuliſſe, in Dacia regnaſſe & ei regioni à Danao ſtirpis ſue Rege Danamarchiæ nomen impoſuiſſe. 633. d. n.
 Dagobertus Rex Franc. S. Agilum Reſbac. Abbatem inſinuit in Synodo Clipp. 479. n. Nobile Templum in honore S. Dionyſii & Soc. conſtruit. 406. d. n. 469. c. Ejus Epitaphium à Fulco. 441. d.
 Daker Princeps Soldanus cum Conſtantino Imper. Conſtantinop. fedus & amicitiam contrahit; reſtitudinandi Eccleſiam S. Sepulchri Jeruſol. licentiam concedit. 354. a.
 Damafus Papa II. quo anno ſedere cœperit juſta Baronium & alios. 463. n.
 Damfrons ſeu Danfrons in Paſſio.
 Daneſfrons, Donnifrons, Domnoſfrons, & Domniſfrons in Paſſio, caſtrum eſt in Cenomanis ad amniculum Varennam in Meduam effluentem; (Danfrons vel Danfrons ex Paſſio). 178. n.
 Danfrontini, Gauſfredi Martelli reſcuſum audientes, Guillelmo Norm. Duci ſeſe dedunt. 337. d.
 Danamarchia, vel Danamarchia. Unde nomen habeat. Vide Dacia.
 Dani ſeu Normanni, unde nomen habebant. 623. d. n. Armorum quibus utebantur ſpecies. 624. a. Gens Luxui nimium dedita, mulieribus jungebatur multis; ex nimia multiplicatione lex apud ipſos nata, quâ pater, uno herede electo, cæteros filios à ſe pellebat: hinc de propriis ſedibus emigrare coacti. 623. d. Equitandi artis indocti, primo pedites, poſtea

equis vecti, bellum geſſere. 624. d. Ex Gothis ducunt originem. 623. d. Lothoci Regis tempore, Ducibus filio Regis Hier. Coſte-terre & Hastingo ejus Pedagogo, ſedes alias quereere coacti, oras Gallie appellant, Vermandenſem & Noviomennem Comitatus vaſtant; S. Quintini Monaſt. comburant; 623. c. 624. a. b. c. Rainerium Longi-collis vincunt & capiunt. 626. c. d. e. Cum Danis duodecim captis, & auri magno pondere ipſum commutant. 627. a. Ora ſequanica ingreſſi, Gemmeticum obſident & flammis tradunt. 624. c. Rothomagus comburant; Francie petentes interiora, ſtationem navium in Inſula Cenobio S. Florentii ſuppoſita componunt. 624. d. e. Urbes Nanneticam, Andegavum, Pictavos Turones, Aurelianos, Lutetiam Parisiorum, Belvacum, Noviomagum, Sanctonem, Engoliſma, Petragoricum, Lemovicæ, Arvernum & Avaricum concremant; totam Neſtriam & Aquitaniam cœdibus devaſtant. 625. a. b. c. Galliam per ſpatium ſex 30 annorum depopulantur. 625. c. Roman clauſeſſina irruptione tentant, oppugnare non audent, Lunam ſeu Lunis civitatem Halling dolo dirunt à fundamentis. Cum Carolo Franc. Rege pacem ineunt. 625. d. e. 626. a. b. Novam irruptionem in Franciam tentant; Scanzam Inſulam applicant, inde Angl. Britan. aggrediuntur: debellant Anglos; cum eorum Rege Elphſtarno fedus ſerunt; auxiliariis Anglis apud Wallais ſeu Walgros appellant. 626. d. e.
 Dani Rollonem eligunt in Dominum & Principem Militie. 627. a. Vide Normanni.
 Dapiſer Regis, Radulfus. Vide Senecaſcus.
 Dapiſer Comitatus Flandrie. 106. c.
 Dapiſer Episcopatus Engolimenſis. 263. d.
 Daſburgienſes Comes, Henricus ſeu Hermannus aut Hezelo, Hugo.
 Data inſignis regnante D. N. J. C. cum Spir. Sancto in paterne majeſtatis deſervat. Non excludit Henrici Regis designationem. 639. c.
 David, Cenomanorum primus Comes, pater Hugonis I. Com. Cenom. hunc Comitatum à Lothario Rege ſuſcepit. Ejus proſapia ignota; reſertur tamen communi exiſtimatione ad Carolum Magnum. 631. c. Mors ipſius. Ibid.
 Debonſ, Princeps, Geraldus.
 Decani in Abbatis S. Germani à Præſiti conſtituti à Comitibus Pariſienſ. Abbatibus Laici. 274. d. 275. a.
 Decima. Nulla Eccleſia in honore S. Petri fundata alteri Eccleſie decimam aut cenſum perſolvere debet, ex ſententiâ Leonis IX. Papæ. 640. a.
 Decima & Primitie Eccleſiis oblata. 575. d. 577. b.
 Decima Paſtuſci. 568. a. Decima Mercati. 601. c.
 Dedicaciones Eccleſiarum XI ſæc. omnibus diebus indifferenter ſactæ. 369. n.
 Dedicaciones in Conventu Episc. Abbat. Principum & Optimarum celebratæ. 109. c. 110. a. 465. b-c. 466. b. c. 506. a-e. 512. b-e.
 Dedicaciones cum conſilio, conſenſu & voluntate Principum. 417. b-d. 464. d. 465. b-e. 466. a.
 Deſenſio & tutio Regia: ſub integra deſenſione. 265. d. 367. b. 566. c.

562. d. 571. d. 577. b. 580. b. 591. c. 596. d-e.
 Defensio Regis Burgundie. 548. d.
 Defensio Ducis Normannie. 240. a.
 Principis Valconie. 395. c. 396. a.
 Defensores Ecclesiarum. 577. c-d.
 578. a. *Vide* Advocati.
 Defunctus. Mos offerendi piaculum aliquod in manu defuncti, in alicuius ipsius reatus expiationem. 489. c.
 Deliti, populi Northumbrie in Anglia. 105. a.
 Denariæ Præceptum quid sit? 590. n.
 Denariatus & Denariis Manumissus. 590. a. b. n. 591. c.
 Denarius Petri, vestigial, quod Romano Pontifici concessum olim fuerat ab Ina Angl. Reg. 315. n.
 S. Deodati corpus à Clericis & populo de tumultu Levatum. 368. c. Ejus Monast. à Beatrice Lothar. Duc. & Ludovico Com. innovatum. *Ibid.*
 Deodericus seu Diethericus Viridun. Ep. Canonis Primicerii Colon. interfecti corpus ad Tolegium Monast. transferendum curat. 638. d.
 Deodericus Frisii Cômes, bellis & seditionibus regnum Gallie exagitavit. 477. n.
 Deodericus seu Theod. Com. Trevir. Canonem Colon. Primicerium ab Imper. Henrico IV missum ad Archiepiscopatum Trevir. suscipiendum, capit. & satellitibus tradit interficiendum. 638. c. d. Ob hoc factus exilio damnatus ab Imp. Jerolol. suscipit peregrinationem; sed quid de eo & ejus Comitibus actum sit, ignoratur. 638. d.
 Deoduinus seu Detuinus vel Theoduinus Leodiensis Episc. Templi Valciodor. altare majus in honore S. Tini. consecrat. 253. a. Scribit ad Henricum Franc. Regem de atrocibus Brunonis Andegav. Ep. & Berengarii, quos in Concilio non censet audiendos; Brunonem non nisi Romane sedis autoritate damnari posse contendit 497. c. Henricum Fr. R. deterret à convocando Concilio contra Berengarii errorem jam damnatum ab Ecclesia. 527. c.
 Deonanti Comites, Cono.
 Dervenies Abbates, Bruno, Milo, Wandolgerus.
 Deus-Louvar Monast. in pago Scarpion. ad Mosellam, ab Heimone Viridun. Episc. fundatum: ejus possessiones Primatiali Eccl. Nanceii attribuit. 577. d. n.
 Dextri. Mensura species ad distantiæ estimandam. Aliter, Passus Ecclesiasticus. 513. d.
 Diaconi, Presbyteri, Episcopi, etiam in Italia, Laicorum more, uxores ducunt, filios suos heredes testamenti relinquunt. 246. n.
 Dialectice periti, Sigo. 59. a. Radulfus Mala-Corona. 228. b.
 Dienes Episc. Hugo, Lancelinus.
 Dignissimus Episc. Ugo seu Hugo.
 S. Dionysius Gallie Apostolicus. 471. d. Areopagiticus S. Dionysii. 460. a. b. SS. Dionysii & sociorum corpora in totidem scriniis argenteis seorsum recondita tempore Dagoberti Regis, sub Henrico I adhuc subsistunt. 406. d. n. 469. c. 471. c. S. Dionysii manus auro gemmicque inclusa Henrico Germ. Regi donata à Carolo Simplici. 470. n. S. Dion. Reliquie, an. Ratiopone habenterunt, id dubitatum: de his controversia Germanos inter & Gallos. 427. c. n. S. Dionysii corpus dicitur in Aleman. sub Eccle-

sia alicujus fundamentis repertum, & in Franciam relatum. 393. b. 405. d. & *segg.* Ratibonensis S. Emmerranni Monachi Corpus S. Dionysii penes se habere fabulantur, occasione cujusdam cadaveris, quod solemniter elevant presentibus Papa Leone IX, Imperatore, Episcopis, Optimatibus. 469. d. 470. a. b. Fabula refellitur. 427. n. 469. a-c. 470. n. Huic elevationi interfuit Francie nunci: eorum oratio. 470. d. 471. a-c. SS. Dionysii & sociorum capite, jubente Franc. Rege, in Conventu celebri referantur præfente Reg. fratre Odone. 408. a-b. 472. a. d. S. Martyris ossa Hugo S. Dion. Abbas involvit in pallio à Rege Henrico missio: publicè super altare per 15 dies exponuntur sancte Reliquie, & in priori loco exponuntur. 408. c. d. 472. c. 473. c. d.
 B. Dionysii Arcopag. Reliquie à Bone Abb. in Monast. S. Bertini delatæ. 382. b.
 S. Dionysii Ecclesiola à devota femina super Martyrum sepulcrum constructa. 469. b.
 S. Dionysii nobile Templum Regali munificentia per Dagobertum constructum. 469. c. Ibi Corona Domini simul cum clavo, in Crypta inter altare & SS. Mart. Tumulum aservata. 406. d. n. 471. c.
 S. Dionysii Abbatia Odilonis Abb. Clun. ditioni, annuente Roberto Rege, subdita. 378. b. Abbates Albertus, Hugo, Hugo alter, Odilo, Robertus.
 Dirmetus Hibernie Rex, auxilium concedit duobus Heraldus Regis filius contra Willelmum Conqueritorem rebellantibus. 630. b.
 Divenses Abbates, Alinardus Teuton. Fulco.
 Divionenses S. Benigni Abbates, Adalbero, Alinardus, seu Halinardus, Guillelmus seu Will. Jarento, Joannes.
 Divionensis Comites, Otho-Will. Viceromes, Wido Dives.
 Dolensis Præsul, Archiep. titulo potitur. 281. a.
 Dolensis Archiepiscopus, Evenus.
 Dolensis Abbates, Ingelboldus, Raimundus. Dolens. Com. Radulfus seu Rodulfus.
 Dominica diei observatio neglecta. 516. c. restituta. 517. a.
 Dominicus Abb. S. Theodor. propè Remos, Ecclesiam à fundamentis refecit. 586. n.
 Dominium Regum Francie supremum in Provincias Procerum, seu ut aiunt, Magnorum Vassallorum, ditioni subiectas, ex variis Chartis evincitur. In Aquitania & Walconia. 120. b. 286. c. n. In Burgundia Ducatu. 418. b. n. 421. a. 608. d. 609. c. 611. b. 614. a. 615. a. In Flandria. 110. a. 111. c. In Marcha Hispanica. 289. c. n. 422. d. 425. c. 426. a. In Normannia. 420. a. In Occitania. 417. b. 418. a. 419. c. 422. a. 423. a. Dominium Bellimensis Comitatus Rex Philippus dedit, vel ut quidam dicunt, vendidit Duci Normannie Guillelmo. 57. b.
 Dominorum superiorum in inferiores feudatos arrogancia. 331. a. b. d. Dominus superior homini suo seu vassallo debet fidelem protectionem. 535. c. 536. a. 537. c. d.
 Dominus inferior seu Vassallus, casum contrahere non potest sine licentia Domini superioris. 536. a.

537. a.
 Domni-Martini, in Francia, Comes, Hugo.
 Domni-Martini, in Lotharing. Com. Manafes.
 Donationum, & investitionis rerum donatarum situs varii. 15. b. 109. a. 307. n. Donationis actus super altare depositus. 15. a. 307. a-b. 387. b. 506. d. 611. a. Donationis insignum colaphus datus. 387. c. Ungule pollicis abscissio. 387. c. n. Donatio iolemnis. 599. c-d. In Donationibus testes adhibiti. *Passim*, præcipue in Diplomatum.
 Donationum Ecclesiis & Monasteriis factarum varie species: in puram elemosinam. 307. b. Propter proces tantum. 540. d. Donationes conditionales diverci generis. 396. c. 551. n. 582. d. 594. b-c. 603. c. Adversus Donationes, heredum reclamaciones. 612. c-e.
 Donaciones Monasteriis factæ ab iis qui Monachum inducunt. 14. a-c. n. 252. b. n.
 Doncheriacus, villa Monasterio S. Medardi Sueffion. subiecta. 364. n. Doncherius Prioratus Abb. S. Medardi Sueff. eid. Monast. à Carolo Imp. donatus, usurpatur à Gotzelone. 455. b. c. 456. a. n. Delegatur à Rege Henrico Palatii ministris. 455. e. Ab eodem Rege Gotceloni Lotharing. Duci in beneficium datur. 456. a. Abbatia S. Medardi restituitur. 456. e.
 Dorcedi. Epp. Remigius, Ursus, Willelmus.
 B. Draufi Sueff. Episc. corpus servatum in Monast. B. Marie Sueffion. Hunc invocabant duello dimicaturi. 155. n.
 Droce seu Drocarum urbs à Normanicis ad Francicas Lages transit & Confectuadines. 320. n. Drocarum Comes, Amalricus.
 Drogo Ecclesie Morinensis seu Tervanensis Episc. in plena Synodo confirmat Ecclesie. Ardensis institutionem ab Arnolde seu Arnulfo ejusdem loci domino factam. 307. c. d. Detungitur. 107. b.
 Drogo Belvacensis Episcopus, excommunicatur à Concilio Remensi, quod, licet invitatus, profectus erat in expeditionem Regis Henrici. 412. b.
 Drogo Comes Wulstini de Profapia Caroli Magni, Duci Norm. Roberto fideliter servit: Dux dat ei in conjugium consobrinam suam Godovam, sororem Eduardi Angli. Regis. 248. a. Cum Rodberto iunior Normannorum Duce Hierosolymitanæ peregrinatione suscepta, in itinere obit. 632. d.
 Drogo Com. Ambian. quædam concedit Celle Gestic. 433. n.
 Drogo Constantiniensis, filius Tancredi de Altavilla, Normannorum fit Princeps in Apulia. 49. d.
 Drogo Parisiensis, Theologus, laudatus à Gozechino tanquam ab omni erroris Berengarii labe immunis. 703. a.
 Duces, qui sint, & eorum officia. 591. n. Ducis & Comitatus tituli promiscue sumpti. *Ibid.*
 Dudo Præpositus, Ecclesiam S. Laurentii constituit apud Castellum Deftauvareth. 281. n.
 Dudaus seu Dudaud, Episcopus Wellensis cum duobus Abbatibus Anglis à Rege Edwardo ad Concilium Remense sub Leone IX Papâ missus. 512. n.
 Duellum in causis Ecclesiar. aut Mo.

nasteriorum adhibitum. 424. c. n. Duelli descriptio in causa Monast. Floriac. 485. a. b. Duellum imperatum ad dirimendas inter Vindocinenses & Majoris Monasterii Monachos controversias. 430. n. Duelli usus & leges. 60. c. 155. n. 221. a. 299. d. 553. a. n. 417. c. 430. d. n. 424. c. n. 485. a. b. Dunelmum, castrum in Comitatu Cumberlondæ, extructum ab Anglis contra Willelmum Conquestorem rebellibus. 639. e. Dunelmum deferunt sacrosi Surti, rebus infeliciter gestis. 630. c. Dunelmenses Episcopi. Agelwinus, Egelricus, Walcherus seu Walcerius, Willelmus. S. Dunstanus Archiep. Cantuar. simul cum S. Oswaldo Eboracensi, Ramensis Comitiis Ecclesiam consecrat. 522. n. Durandus Abbas, de Corpore & Sang. Domini scribit adversus Berengarium. Obiit. 528. a. De Durbio Comes. Henricus. Dux, Comes, Vicecomes, Vicarius, Milites discurrens, quid a Monasteriis exigebant. 601. d.

E

EADGARUS, ex Edvardi Regis familia ortus, in Regem præfatur ab Anglis adversus Willel. Conquestorem rebellibus. 330. a. Post occisionem Haroldi, à quibusdam in Regem electus, postea vitam ignobilem sui egit. 176. a. Eadsi Archiep. apud Wincestre in die Pasche, Edwardum in Regem consecrat. Archiepiscopatum propter infirmitatem dimittit; cui succedit Siwardus. 638. a. Ebalus Remensis Archiep. ab Odone Com. Remensi Comitatu acquirit. Obiit; ipsique succedit Guido. 350. c. Eberhardus, primus Episc. Pabenberg, vir ingenio & moribus Reipublice valde necessarius. 616. a. Eberhardus, in Episcopatu Augustensi, Brunoni defuncto succedit. 619. b. Eblus, filius Ebuli Aquitanie Ducis, Episcopus fit Lemovic, restaurat Monasteria S. Martialis, S. Maxentii, & S. Michaelis de Eremo. 119. c. Eboracenses junguntur Anglis adversus Willel. Conquestorem rebellibus. 639. e. Caduntur à Normannis, & eorum civitas ferro & igne vastatur. 630. a. Eboracenses Archiep. Adelredus seu Alfredus aut Alredus, S. Oswaldus, Thomas. Eborac. Vicecomes, Hugo. Ebroicensis Episcopi, Balduinus, Gilbertus, Guillelmus, Sebar seu Sibor & Seibardus. Ebroicensis Comes, Guillelmus, Richardus, Robertus. Ebulus nutritori suo sine liberis morienti, jure propinquitatis, in Ducatu Aquitanie succedit; accipit uxorem Adelam Norman. Principis filiam, de qua genuit Guillelmum Caput-Stupæ, & Eblum. 119. b. Ecclesia & Altare distinguuntur, Ecclesie nomine intelligitur reditus Ecclesie; Altare vero significat juris spiritualis administrationem. 520. c. Ecclesia à Laicis possessa eodem jure, quo Beneficia seu feuda. 510. c. Ecclesie redituum, aut fidelium Oblationum diviso in quatuor partes, ex præscripto Nicolai II. Papæ. 495. a. n. In Ecclesiis atriis qualibet consuetudines accipere Laici vetitum à Concilio Remensi sub Leone

IX Papa. 523. a. Ecclesie sibi commissæ bona quisquis subtrahit, jam non Pastor, sed inceptor, omni prædione crudelior fur domesticus, ac familiaris inimicus. 495. d. 496. a. Ecclesie bona à Pastoribus administranda sunt, de consilio & consensu subditorum. 495. e. Ecclesiis prætorio mobilia ex Principum & fidelium piâ liberalitate oria. 112. c. 276. d. 489. c. Ecclesie in Aquitania aliquantulum auro & argento expoliuntur ad redimendum Guillelmum Ducem, à Comite Andegavensi in prælio captum. 216. e. Ecclesie suppellect vendenda pro redemptione Captivorum, & pro elemosinis nihil penitus habentium. Vasa sacra & Cruces in vadimonium poni, nefas: vendi possunt aliis Ecclesiis, vel in frusta comminui. 496. a. c. Ecclesie Parochiales, Decime, & Altitia à Laicis possessa. 453. d. 515. d. e. 523. a. 548. a. 598. c. d. 603. b. & aliis, Ecclesiis Parochial. Vicariis à Monachis præsentati. 520. e. 521. a. Alimenta eis præbita. 521. a. Ecclesie. Paroch. & Altitium donationes aliis Ecclesiis secularibus vel regularibus, non sunt, nisi de consensu Regis, Principis, Episcopi, sive Synodi, & ipsorum Laicorum, quibus in Beneficium date fuerant illæ Ecclesie. 437. c. 567. b. c. 568. a. b. 572. d. 576. d. 582. b. 584. c. 585. a. c. 588. c. d. 590. e. 591. a. 593. d. 597. d. 598. d. 602. c. d. 604. c. 605. c. d. Ecclesiis, vel Monasteriorum acquisitiones & commutationes, sive eisdem factæ donationes, consensum exigunt Regum, Principum, Episcoporum, Dominorum & Heredum. 35. n. 105. c. c. 106. a. c. 115. d. n. 233. c. d. 373. a. 420. n. 433. a. 550. a. 554. c. 557. b. 585. a. 589. a. 590. b. 591. c. 592. a. 593. b. 602. c. d. 603. c. 612. a. Ecclesiis immunitates extenduntur ad terras & homines tam servos quam ingenuos, ab eis dependentes. 566. c. 569. a. b. 601. d. In Ecclesia Dei, due persone ad rescandam vitia constitute, una que exacuat eloquium, altera que portet gladium. 188. n. Ecclesie Gallicanæ Metropolitano rum status tempore Hincmari. 518. d. Ecclesie ejusdem mores pravi, abusus, & Hæreses per Galliam grassantes notantur in Concilio Rem. sub Leone IX Papa. 523. a. Ecclesie: circa eas spacia ad distantiam triginta passuum Ecclesiasticorum, seu dextrorum, aliqua immunitate seu azyli jure gaudebant. 510. c. nn. 513. d. 514. c. Ecclesiastica Officia, non secundum carnis originem, sed secundum meritum virtutem distribuenda. 503. d. Ecclesiastica Ministeria & Altitia à Laicis teneri nefas ex Concil. Rem. sub Leone Papa. 520. c. 569. Ecclesiastica Collegia, secularia vel regularia, non eriguntur aut reſtituuntur, nisi de consensu Regum, Principum, Episcoporum, nec non Dominorum Capitalium seu Feudalium. 35. n. 46. b. n. 115. c. e. 116. a. b. 224. c. 276. d. 307. c. 424. e. 425. a. 517. d. 518. c. 555. b. d. 556. a. 572. b. 573. b. 576. c. 584. c. 588. a. e. 590. d. 591. a. e. 593. b. 603. e. 605. a. c. Ecclesiastica bona à Laicis possessa: Episcopatus Albiensis & Nemaufensis. 422. c. n. Vasconiæ Episcopatus,

395. b. c. Agennensis & Vascensis, 395. c. Alienata quedam dominia Episcopatum, Argentoratensis. 434. n. Metensis. 199. a. Petragoric. 187. d. Tornacensis. 255. c. Ecclesiasticorum immunitas personalis. 189. d. 212. d. 219. a. 523. c. Locum non habet in crimine contra Rempublicam. 189. d. 212. d. 420. e. 643. a. Ecclesiasticorum bonorum immunitas. *Passim in Diplomatis.* Eorumdem Precarie. 252. n. Præstaria à Principe concessa. 546. d. Eclipses Solis & Lunæ. *Vide Indic. Chronol. ad fin. cujuslibet anni.* Edeſa Comes, Joxelinus. Eduardus, Edwardus III Rex Angl. filius Ethelredi & Emmæ, apud Normanniam exulat. 245. b. Ad Regem Angliæ Hardecnut fratrem suum uterum venit anno Regni Hardecnut secundo. 206. e. 207. a. Fratre suo Hardecnut è vivis sublatò, classe instructa, solvit à portu Harethoti, in Angliam appellit, sed multà suorum clade accepta, Harethotum redire cogitur. 339. a. Cum esset Alredo fratre suo junior & simplicior, Godwinus Comes sperat fore ut possit ei filiam suam matrimonio conjungere. 637. e. Alredo interfecto cum paucissimis Normannis Angliam petit Eduardus, in Regem eligitur ab omni Populo, maxime cohorante & adjuvante Godwino, & sacrat ab Eadsi Archiepiscopo apud Wincestre, in die Pasche. 107. b. 317. a. 346. d. 636. b. 638. a. Coronatur apud Londoniam in die Pasche. 636. b. in Regni Patrocinium uxorem ducit Editham filiam Godwini Comitissæ. 207. b. 346. d. 636. b. Quam nec thoro amovet, nec viri more cognoscit. 317. a. 346. d. 352. c. Ex Normanniâ plurimos adducit quos variis dignitatibus promovet, maxime propensius in Gallos utopote apud Normanniam nutritus & diuſissime immoratus. 113. d. Duducum seu Duduconem Wellensem Episcopum, cum duobus Abbatibus Angliis, mittit ad Concilium Remense sub Leone Papa IX celebrandum. 522. n. Robertum, quem ex Monacho Gemmeticensi, Londonie fecerat Episcopum, Archiepiscopum creat. Ejus consilio, Præcipui Optimates Godwinus & ejus filii proditoris accusati ex Angliâ pelluntur; sed postiori anno exiles reſtituntur. 174. n. Rex Edwardus sine liberis, videns Godwini filios invalere, mittit ad Regem Hunorun, ut filium fratris sui Edmundi Edwardum cum omni familiâ suâ, ad se duxgat, ut ille aut filii sui Regno Angliæ hereditario succedant. 175. d. Edwardus in senium prorsus, defuncto cognato suo Eduardo, memor beneficiis à Guillelmo Normannia Duce acceptorum, eum Regni hæredem instituit suorum Optimum consensu, & præcipue consilio Stigandi Archiepisc. Godwini, Levrici & Sigardi Comitum: obſides Guillelmo à Godwini filium ac nepotem à postremo Haraldum ipsum in Normanniam transmittit, ut quod pater ejus atque ceteri ipsi juraverant absenti, is ibi præſens juraret præſenti. 95. a. 78. c. 176. a. 183. c. 184. a. 212. b. 360. a. b. Apud Londoniam morbo iectus, quo se moriturum crederet, Ecclesiam Westmonasterii ejus Innocentium

dedicari

INDEX RERUM.

749

dedicari precipit. 176. d. Obiit Londonie Non. Januar. anno Regi sui XXIV. 534. b. Apud Westmonaster. sepelitur. 176. d. Sanctissime rexit, Leges obsoletas renovavit, miraculis & prophetia spiritui claruit & famosissimus in orbe habitus est. 175. b. 295. a. 217. a.

Eduardus, Edwardus filius Edmundi, in Angliam venit, & continuo apud S. Paulum Londonie fato fungitur, tribus liberis superstitibus. 175. c.

Edwinus, Edwinus Comes, denegata sibi Regis Willelmi filio, iratus ad rebellionem cum fratre suo incitatur. 240. d. Unus fuerat ex Anglorum Proceribus, qui contra Willelmum Conquerentem Haroldi Partibus faverat. 636. c. Per infidias trucidatur a suis. *Ibid.*

Egelricus, frater & prædecessor Agelwini Dunelmensis. Episcopi, post victoriam Willelmi Conquerentis de Haroldo reportatam, apud Westmonasterium carceri mancipatur. 636. d.

De Engeshelm Comes, Hago.

Egilbertus succedit Udoni Trevirensi Archiep. 194. d.

Egitha Godwini Comitissæ filia Edwardi Regi matrimonio jungitur. 636. b.

Ejus mores & elogium. 636. b. c.

Einhamensis Comes, Godfredus.

Elembonensis Domini, Wido I, Wido II, Wido III, Wido IV, Wido V, Wido Elenensis Abbas, Berengarius.

Elgarus Angl. Rex leges constituit. 283. a. n.

Elizabeth filia Lisoii de Ambasio Orricum peiorem lupo ducit. 257. d.

Elorentes Episcopi, Amatius, Stephanus.

Elmerus Monachus, litteris bene imbutus, audacia prima juvenutis, pennas manibus & pedibus innexerat, ut Dædali more volaret. Collecta est summo turris arce, spatio flandi & plus volavit. 175. d.

Elnonensis S. Amandi Monasterium: ei concedit Lambertus Episc. Attrebat. duo altaria Scaldini & Lurcii, prius *personaliter* habita, sed deinceps *impersonaliter* tenenda. 721. c.

Elnonensis S. Amandi Abbatem, Fulcardus qui & Lambertus, Malboldus seu Mabodus.

Elo, Ello, Ezpo, Palatii Regii Comes, Fundator Monasterii apud Brunwillarium, Sanctis annuatus cum uxore Mathilde & septem filiabus. 461. a. n.

Elphasturus Rex in Anglia, sedes init cum Danis seu Normannis, & eis auxiliares turmas suppeditat. 626. d.

Emma Regina Angl. post funus mariti sui, liberis suis in Neutium mittit. 245. b. Divertit ad Baldwinum Consulem Flandrie, à quo castrium Brugæ accipit. 106. e. Apud Baldwinum Com. Fland. triennio manet. 212. a. *Vide ejus Encomium pp. 5. & 599.*

Emma filia Tustini Haldæ, Ernardo de Excalfo marito suo defuncto, ad Eudonem fratrem suum Norman. Ducis Dapiferum fecerit. 233. a. A Rogerio Esequi Abbatē sacrum velamen accipit. 233. n.

Emmo Noviemensis Episcopus, cum suis Diaconibus à Danis seu Normannis obrutur. 614. b.

Emptiones fieri non debent absque consensu Domini sive senioris. 603. c.

Emstadenus filius Eilstenis Episcopi, Gebhardus postea Victor Papa II. Engelbertus Comes de Brema super

Tom. XI.

Albam, Comitissam Joviniaci viduam ducit uxorem. 356. a.

Engenulfus Aquilensis oppidanus, in prælio contra Anglos corruit, & Normannorum fere quindecim milia pereunt. 237. a.

Engobrandus damnum illatum Ecclesie Viridunensi restituere jubetur. 493. c.

Engolisma, urbs Aquitania, à Normannis vada. 615. c.

Engolismensis Epp. Ademar, Geraldus *Arms malæ*, Geraldus II, Guillel. seu Will. Roho.

Engolismensis S. Amandi Abbas, Algenus.

Engolismensis Comes, Auduinus, Folco seu Fulco, Gausfredus seu Jostfredus, Guillel. seu Willelmus-Chaufardus, Willelmus Sæctor Ferri, filius Vulgrini, Willel. pater Aldini, Willel. frater Aldini, Vulgrinus.

S. Eparchii Tumulus: ibi excubias agere solebant, qui sive in judicialibus, sive in iudiciis certaminibus decertantur erant. 155. n.

Episcopatus: ad eisdem Electiones à Clero & populo Senonensis Ecclesie. 197. c. 308. a. b. In Concilio, favente Clero & populo: Autisiodorensis Ecclesie. 292. c. Aniciensis. 428. c. d. Genomanensis. 137. a-b. Favente Comite Andegav. 156. c-d. Diensis, acclamatione populi. 147. b. Dolensis, consensu Com. Britannie. 284. a. Lingonensis. 204. a. Lugdunensis. 12. d-e. 13. a-e. 145. a. Magalonensis. 434. d. Rotomagensis & aliarum Normannie, favente Duce ejusdem Provincie. 238. e. 242. a. 245. d. Metensis. 27. a. Sictaricensis, in Concilio. 494. d. Trevirensis. 195. b-c. Tullenensis, favente Rege Germanie. 134. b. 152. b. 153. a. Viridunensis. 124. c. 125. a. 251. n. Cameracensis. 124. c. 125. a.

Episcopatus nominationes à Regibus & Principibus. Ab Henrico I Franc. Rege, ad Episcopatum Aniciensis Ecclesie. 428. c-d. (Sed non prævaluit electioni). Ad Episcopat. Autisiodorensis. 113. c. 114. a. Remensis. 156. c. d. Senonensis. 308. a-b. Ecclesiarum Normannie, à Duce Provincie. 20. d. 242. a. Balatensis Eccl. ab Hugone Aginnesii Episcopo, Principis Wasconie filio, tanquam Domino temporali. 295. b-c. Lugdunensis, à Geraldo Comite, sed arrogantie & præsumptionis titulo. 144. c. d. Argentin. Ecclesie. 20. a. 164. n. 461. d. Cameracensis. 124. c. 125. a. 463. c. n. Leodensis. 66. c. 171. a. Metensis. 20. a. 27. a. Trevirensis. 23. d. 195. b-c. Viridunensis. 124. c. 171. a.

Episcopatus à Principe collati. 461. d. 463. c. n.

Episcopi in Conciliis, per summos Pontifices, vel eorum Legatos celebratis, deponuntur. 46. d. 70. c. 308. d. 348. a. Episcopi depositi absolutionis ritus singularis. 251. a. Episcopus damnari non potest in Concilio, nisi accedente Romanæ sedis autoritate. 90. c. 497. d. 498. a. Episcopus consecrari nefas, nisi præsentem & consentientem Metropolitano. 493. b.

Episcopi agere ferunt Ecclesias & earum redditus à Laicis possessos, Capitulis Canonicorum aut Monachorum donari vel venditari. 520. d. Episcopi ad Synodum Remensem invitati, non comparuerunt, excommunicantur, quod excusationis scriptum illis non transmissum; fini-

liter qui Pape adventum formidantes, profecti erant in expeditionem Regis. 121. b. Simonie accusati vel concilii, Romam sese purgaturi evocantur à summo Pontifice. 493. b-c. Episcopo inconsulto, nemini licet ab Apostolico penitentiam & absolutionem accipere. 504. c-e. 505. a.

Episcopi Laicorum more, ducunt uxores: filios suos heredes testamento relinquunt. 246. n. Episcoporum & Clericorum conjugia. 13. c. n. 24. e. 48. a. 56. e. 66. b-d. 70. d. 107. a. 194. d. 219. n. 246. b. n. 303. a. 338. c. 382. d. 427. b. 445. e. 451. d. 454. c. 641. d.

Episcopi belligerantes. 18. e. 112. b. n. 171. d-e. 172. a-b. 264. c. 314. d. 361. c. 387. c. 388. a. 416. c. 433. b. 533. b.

Episcopi, Abbates, Clerici & Monachi inter se bellum gerunt. 203. c. 482. n. 493. c. Mundana Militia dediti, vituperantur. 497. a. 523. a. Privilegiis Treuge & Pacis privantur. 507. & 569. Episcopi & Abbates Regem Francie ad expeditionem militarem comitari tenentur: quia penes eos erat maxima pars facultatum regni. 465. d. 466. a. 523. a.

Episcopi in Caltris Regis. 595. a.

Episcoporum Vicarii & Coadjutores. 16. n.

Episcopus quidam Leodensis Cruce Christi in omnibus periculis pro lancea utitur. 9. e.

Episcopus unus omnes Vasconie Episcopatus possidet. 395. n.

Ermenbertus puer nobilis ad Monast. Valciodor. Regulæ S. Benedicti militaturus offertur. 253. b. n. Litteris plenè imbutus, egregius artifex; Abbas fit Valciodorensis: scholam Monasterii disponit in Halleria; Rodulfum puerorum Magistrum constituit: obit. 252. c. d.

Erluinus Episcop. Camerac. obit. 463. c. n. Gerardus ei succedit, anno frequentius consecratus. *Ibid.*

Ermenfridus Viridun. Archidia. Ecclesiam S. Marie Magdalene ædificat. 250. d. n.

Ermengardis Regina uxor Rodulphi III Burg. Reg. pro Monachis S. Martini Saviniac. in pago Albanensi in Taleriarum villa Ecclesiam construit, quam terris pluribus dilata. 557. b-d. n. Monasterio S. Andreae Vienn. concedit Ecclesiam S. Joannis in Albriniaco Dioc. Gratianop. 556. a-c.

Ermengardis, soror Milonis III Comitissæ Barri-super-Sequanam, Guillelmo Comiti Nivern. nupta, ei in dotem affert Comitatum Tornodorensem. 487. n.

Ermengardis dat Abbatis Savin. medietatem Ecclæ. de Duerna, cum manfis de Plauciaco & de Boschallas. 201. a.

Ermengerus Abbas Bergensis, pro Guastimensi Ecclesiâ ab Abbate Oufido, alia dona suscipit. 109. c. A Domino Hugone in Concilio Pictavensi depositus, redit. Hinc attit dilentione, Princeps, auctoritate Archiepiscopi Viennensis W. qui sortè advenerat, & Comitissa matris ejus assensu, Ad. Monachum S. Aynici Viridunensis, loco Ermengeri promovet. Electum renuit consecrare Hubertus Tervanens. Episcopus. 107. c. n. Princeps eundem Hugoni Diem ordinandum dimittit. 107. d. Reddit prælationem Electus; & alius eligitur. 108. a.

Ernaldus primogenitus Geroci, super

O o o o o

scamum acutum lapsus, confractis tribus collis, defungitur. 225. d.
Emildus, Will. Geroini filius, loco patris sui Rodberti succedens, Duci Will. fidelitatem facit; & ab eo Monasterium, Escalfoum & S. Serenicum recipit. 229. a. n. Pagum Lexovien. per triennium inquietat; cum quatuor militibus Escalfoum venit, castrum incendit, & Burgum Uicentem igne comburit, ut vindictam injuriarum exhereditationis, sibi à Duce factam. 230. b. Trevis à Duce accepta, pergit in Apuliam. 231. c. Ex Apulia reverso, Dux reatus indulget. 232. d. Veneno per Mabliam Talavaci filiam preparato infectus, expirat. 233. d. c. 233. a.
Ernestus Alemanis Dux, absente Presbytero, uni ex Militibus sua constituitur peccata. 361. n.
Ernestus Dux Alemanis, Popponis Archiep. Trevirens. ex fratre nepos, sub tutela avunculi degit. 615. c. Cum quibusdam aliis Germanis Magnatibus contra Conradum Salicum Regem nuper electum conspirat. 618. a. Humiliter prosequitur Conradum Italiam petentem, & egrè in gratiam Regis recipitur. 618. a. b. Aliquantulum Regi militans, Campidonensem Abbatiam in beneficium accipit à Rege Conrado licet foret res libera, quæ non posset nisi liberaliter servire. 618. b. A custodia solutus, Ducatum amissum recipit ex lege, ut quemdam Wchelohem Mikhem suum factum hominem, cum omnibus suis persequeretur. Quod facere abnuens, Ducatus ei ab Imperatore aufertur & datur Hermannio juniore, ejusdem Ernesti fratri; ipse vero Conradi iussu cum Sequacibus suis excommunicatur ab Episcopis, eorumque bona publicè venundantur. 619. b. c. Hostis publicus Imperatori adjudicatus, & Ducatus dignitate privatus, multa militum ad resistendum Imperatori, sed frustaneo conatu. 619. c.
Episcopis. *Vide* Evofium; *Yuy*, in finibus Trevior. locus celebris Colloquio inter Henric. III Imp. & Henricum Francie Regem habito. 481. b. n.
Esanglorum five East-Anglie Comitatus, Ralph, seu Rodolphus, Willelmus.
Ethelredus II Anglie Rex, cum Emma uxore sua, Eduardo & Amiro seu Alvezo filis suis, ex Anglia pulsus à Dannamarchie Rege, in Normanniam fugit apud Robertum Ducem, cujus sororem in matrimonium duxerat. 316. d. 400. a. Normannia exit, ibi filios suos sub tutela eorum Patris Roberti duci relinquens. 400. a. Filii Ethelredi fere omnibus despectui sunt, magis propter paternæ fœderis memoriam, quam propter Danorum potentiam. 173. e.
Eucharistia Sacramenti Dogma Catholicum contra Berengarii errores assertum in Concilio Vercellensi per Leonem Papam IX. 524. b. In Concilio Romano. 525. b. In Concilio Andegavensi per Archiepiscopum Vefontionensem habito. 524. d. In Concilio Turonensi per Gerardum Legatum. 526. c. In Concilio Turonensi per Hildebrandum celebrato. *Vide* Concil. Turon. In quo constituitur Dogma Catholicum circa Eucharist. 530. a. *Vide* Berengariana Heresi.
Eudo, in Comitatu Britannie fratri

suo Alamo succedit - annis XV, sine domino cujusquam, Principatum exercet. 245. d. Mortuo Alamo, Conani ejus filii tutelam simul & totius Ducatus dominationem suscipiunt. 633. c.
Eudo cum Capello, Ecclesiam S. Trinitatis Exaqui edificat. 46. a.
Evelhermus, Auctor vite S. Popponis, fit Abbas Altimontis, S. Popponis Abb. Stab. favore. 462. a. n.
Evenus S. Melanii Abbas fit. Assensu Comitum, ab omnibus Dolensis Archiepisc. eligitur. 281. a. S. Melanii Abbatiam regit per annos XXVII. Obit. 372. c. d.
Evera, *Yere le Chateau*. Hujus loci incolæ, adventante auxiliari Burgundionum exercitu, in bello contra Hugonem de Puteolo, annonam & suppellectilem suam in Ecclesiam conferunt, quas Gaudfredus Antistidor. Episc. ex ea jubet violenter extrahi. 487. a. b.
Everardus Trevir. Archiep. capitulum Conrado Comite de Lutzenburg; nec multo post Comitem suscipit, cui pro penitentia peregrinationem Jerusalem junctum, in qua obit. 194. b. Judais persecutionem inducit: decernit eos civitate pellendos, nisi proximo Sabbato Pascha Christiani efficiantur. 194. b.
Evo, fit Abbas Monast. apud Brunwillatum, ab Elone noviter constructi. 462. a.
Evofium. *Vide* Episcopis.
Evardus, pater Guiberti Novigenti Abbatis, à Guillelmo Norman. Duce in bello captus. 393. n.
Euvivus fluviolus; per que loca fluat, antequam in Scarpum scilicet exoneret. 164. n.
Eusebius-Bruno, Andegav. Episc. primo Berengarii Patronus & iedator, Concilio Paris. coram Rege Henrico habito non comparuit. 528. d. Berengarium ad auctoritatem SS. Patrum, & Conciliorum definitiones remittit. 530. a. *Vide* Bruno-Eusebius.
Eustachius I, Comes de Bolonia Mathildem ducit uxorem, ex qua filios habet Eustachium & Lambertum. 205. a.
Eustachius II, Bolonie Comes, filius Eustachii I & Mathildis, transiit in Angliam. 103. e. 104. b. Transfretato mari de Witland in Doveram, Edwardum Regem adit; iram Regis in Anglos excitat. 174. c. d. qui Cantium inhabitant, ei persuadent uti castrum Doveram invadat. 103. e. Impetum molitur in oppidum Doveram: eruptionem propugnatorum timens, ad naves receptum jubet; nepos ejus capitulum. 229. e. Deducit & detrimentum reportat. 104. a. Reconciliatus, in proximo Regis honoratur. 104. b. 239. e. Cum Episcopo Baiocensi & Comite Moritoli patris Roberti Ducis & aliis Principibus Normannie, Rovecelitiam & alia nonnulla Castella in Comitatu Cantuariensi occupat: ipsis à Willelmo Rege diu obfessis, minime subvenit Robertus; quare dimissis munitionibus, ad propria revertuntur. 14. d. Arnoldum Ardenicem Senescallum terre univerſæ & justitiarum substituit atque Bailivum. 104. a. Huic in servitii remunerationem, dat quicquid in Hinmiaco vel Exclufa juris habebat. Uxorem habuit Eustachius Godam Regis Edwardi sororem juxta Guillel. Malmesbur. 174. c. Juxta plerisque scriptores, duxit

Idam filiam Godofridi Barbaui Ducis Lotharingie. Ejus filii & filie. 206. a. n. 239. e. 240. a.
Eustachius III Bolon. Com. uxorem ducit Mariam filiam Regis Scotie, ex qua Matildem habet, quam Rex Anglorum Stephanus duxit. 206. a. n.
Eustacius seu Eustachius Chisnarum Comes, morte patris auditâ in Franciam properat: non invento patris sui corpore, in Flandriam maturat, homagium exhibet Flandrie Principi Balduino Barbato, & in patriam remeant. Uxorem ducit Sulfannam filiam Sigeri de Gherninns Flandrie Camerarii. Filios suos & filias liberalibus litterarum studiis imbuedos tradit. Vitam finit. 297. c. c.
Eustacius, Comes, excommunicatus à Concilio Remensi, sub Leone IX Papa, propter incestum. 523. c.
Edwardus, Abbas Corbeie, Fulconi succedit. Concilio Compendiensi interest. 480. n.
Exaqui Abbas, Rogerius.
Excommunicationes, vibrata adversus eos qui bona Ecclesie Devastant. 485. c. Excommunicationis preter malum exitus. 485. d. 486. a. Excommunicationis & absolutionis ritus, juxta Concil. Lemovic. II. 504. b.
Excommunicationes in Diplomatum & Chartis expressæ. 570. c. d. 573. d. 581. c. 586. b. c. 587. c. 406. b.
Excommunicationes adhibite in rebus duntaxat temporalibus. 21. d. 68. c. 127. b. e. 485. d. 596. c. 597. a.
Excommunicationes ab Abbatibus & Monachis vibratæ. 485. d. 596. c. 597. a.
Excommunicationis injusta animadvertio, apud Deum non valet. 107. d.
Excommunicatio vibrata adversus Praepositos Ecclesie Compendienses, à Decano & fratribus ejusdem Ecclesie. 586. b.
Exemptionis Monasteriorum quorundam origo: scilicet cum fundatores Ecclesiarum vel Monasterium S. Petro & Ecclesie Romane, in patriam & alodium devovebant, de consensu Episcopi Diocesani. 506. b.
Exoldunum, Castrum in Biturig. ubi celebratum Concilium. 285. a.
Extremæ Undionis usus. 204. e.

F

F A I D S, inimicitie privatæ, Longobardorum legibus & Capitalibus Regum, ad certum modum repressæ. 507. c.
Faleis, Castrum in Normannie Oximienti pago ibi Miraculum S. Vulframi intercessione editum. 477. b.
Fames Galliam & Germaniam opprimunt. 347. d. Fames maxima per VII annos. 393. d. 409. c. n. 412. a. *Vide* Indicum Chronol.
Femine litteris & emenditione insignes: Editha Anglie Regina. 153. d. 174. b. Mathildis Guillelmi Ducis & Regis uxor. 241. c. Sapiens quadam Matrona Salern. 228. b. Magenaldi uxor & filia, in Scripturis veratissima, que discipulos proprios docebat. 286. a. Mathildis Ducia Theutoniam Francigenamque loquelam edocia. 454. a.
Femina prope Monasteria reclusæ. 293. n.
Fœda à Domino superiori, alteri Domino, donari vel comm. utari non

INDEX RERUM.

solent, nisi consentientibus Dominis inferioribus. 178. a. 248. a. 258. a. 657. c-d.

Feoda ex alodiis. 299. c. 303. c. 376. a.

Feoda vendita, & à venditore clientelari jure iterum recepta. 152. a. 363. b. 375. c-e. 376. a. b.

Feoda concessa alicui, sub fidelitatis conditione. 299. c.

Feodalia jura Dominorum in Vassallos feudatos. 534. c. segg.

Feodi relevatio. 375. d. Feodi Werpilio solemniter facta. 127. c. 128. a.

Feodi conficatio, facta in Placito seu Curia Parium Episcoporum Camerac. 128. b.

Feodorum Donatio facta assensu & voluntate Domini superioris. 258. a.

Feodorum alienationes, cum sola Homagii retentione. 267. d. n. 270. b. n. 304. a-b. 376. a.

Feodorum successio hereditaria, varia apud Optimates, & Nobiles Francos. 38. c. 63. a. 115. d. 159. a. 217. c. 243. d-e. 157. d-e. 264. a. 296. b. 121. a. 346. a-b. 367. a. 373. c. 621. d.

Feodorum hereditatem aduent Episcopii. 375. b. Feoda nepotum suorum natu minorum administrant. 482. d. n.

Feodorum hereditatem non partiuntur Nothi. 305. c. 306. a-b. 321. c-d. Guillelmus Nothus tamen Roberto patri succedit in Ducatu Normannie. 37. c. alibi multis. Episcoporum & Presbyterorum conjugatorum filii paternam hereditatem adipiscuntur. 56. c. 57. a. 246. e.

Feodorum hereditatis exortes femine, Allodiorum tamen capaces. 303. c. 350. b.

Feodorum hereditatem ineunt femina. 311. d. 56. a. 73. e. 181. a. 201. b. n. 244. c. 258. a-b. 357. a. 358. a.

Ferdinandus seu Ferrandus, Castellæ & Legionis Rex, cognom. Magnus, post fratrem Hildephonum, totum Hispanie regnum tenuit. 319. b. Hispanie Imperatoris filii titulum vindicant. 525. b-c. 526. d. Ab Henrico III Imperatore ad Concil. Turon. delatus, Decreto Papæ Victoris II & Concilii, titulum Imperatoris deponit. 526. d-e. Mariana & aliorum Hispan. Script. Hac de re sententia. 525. d. n. Obiit Rex Ferdinandus. 526. d.

Festa, olim ab hora nona precedentes diei, celebrari incipiebant; & in his festis signum publicè dabatur ad cessandum ab opere manuali. 220. n.

Fideles Regis, testes in Diplomatis Regalibus. 565. d. 572. e. 578. b. 579. c. 581. c. 583. a. 585. c. 587. c. 595. c. Amici Regis dicti. 598. c. Primate Regis. 603. a.

Fidelitas, fides, seu fidelitatis Sacramentum, Dominum sive seniores pariter ligat atque Vassallum. 125. d. 536. b. 537. d. Fidelitatem & hominum Comitum Campaniensis debet, sed negat Comes Commercii. 458. c. n. Fidelitas facta Episcopo Cameracensi, ab Hugone Camerac. Castellano. 128. a.

Fidelitatis Sacramentum Homagium seu Homini conjunctum. 85. d. 181. c. 244. c. 418. n. Vide Homagium.

Fingens Abbas S. Viti, in Ecclesia S. Felicis, extra muros Metensis civitatis sepultus. 414. a.

Firmitatem invadit Hugo Bardol, de

assensu Regis Philippi, qui cetera que fuerant Rodulphi Comitis Veromandie, invadebat. 358. b.

Fiscanum, ubi Cænobium Trinitati dicatum, fundatum à Richardo I Norm. Duce, à Richardo II ampliatum. 244. a. Ibi Concilium Normannie Procerum, in quo, jubente Roberto Duce, in nomen & fidem Willelmi Nothi ab omnibus juratur. 177. c.

Fiscan. Cænob. in territorio Rotom. situm, in nullo obnoxium Archiepiscopo; Romano tantum Pontifici parens, nobilitate & libertate prepollens. 288. c. Ibi Ordines ab aliis Episcopis non semel collati, non reclamante Rotom. Archiep. 1614. n.

Fiscannensis Abb. Guill. seu Will. Joannes.

Fiscus regius. 198. a. Fisci jus. 601. d. Domanium Regis, & Cæsarium regium significat. 606. a.

Filius Regalis, in quo præcipue consistebat, Henrico I regnum ineunte. 18. d. 324. b. Regalis filii five Domini bona, ab Henrico I Ecclesiis & Abbatibus concessa. 565. c. 567. c. 568. a-c. 569. c. 570. b. 578. c. 583. d. 584. a. 587. a. 598. c. 599. b. 600. a. 605. c-e. Fisco regali, Henrico I regnante, adiunguntur Comitatus Medantici. 159. b. Medietas civitatis Senonice. 159. a. 347. a. Civitas tota Senonica, & omnia que Comes habuerat. 197. c. Petrus Caltum. 160. d. Gornacum Caltum. 459. a. Ad Regalem fiscum pertinet Wilcafinus Comitatus. 158. b. 248. a. 324. b. 394. a. Rex Philippus acquirit Walinensem & Bituricensem Comitatus. 158. a. 273. b. 274. a. 385. a. 394. a. 410. b.

Flandrensis Arnulpho Comiti fidelitatem abjurant. Robertum è Frisia contra Richildem vocant. 186. b. 384. a. 390. d. 391. a. Robertum Fridum adjuvant in invasione Comitatus Fland. iidem dolose pugnantibus ac terga vertentibus in prelio apud Castellum commisso, Arnulphus & Richilde fugantur à Rob. Fris. 482. a. Flandritas inter & Normannos reciviva dissentio. 244. a. Flandrensis militia. 479. b.

Flandria regio maritima in partibus tunc c. i. in pure Morinica, in Molino Flandria, & in merè Flandrensi. 391. n.

Flandrie Comitatus Supremum Francie Regum Henrici & Philippi Dominum agnoscit. 110. a. 111. c. 381. a.

Flandrie Comitatus occupatur à Roberto Frisone. 480. n.

Flandrie Comitatum, mortuo Arnulfo, & Richilde ipsius matre fugatâ, invadit Robertus Frisus. 482. a. n.

Flandrie Duces. 35. b.

Flandrie Comitatus. 108. n. 254. n. 296. d.

Flandria Com. Arnouldus seu Arnulphus I Magnus, Arnouldus seu Arnulphus II, Arnulphus III, Balduinus I, Bald. III, Bald. IV Barbatus, Balduinus V Pius & Isidorianus, Bald. VI, Montenf. Robertus I Frisus, Robertus II, Jerolymit. Theodericus.

Flandrie Barones. 306. b. 365. e.

Flandriarum Principes. 390. b.

Flavinacensi Monasti. in Burgundia, multa dona à diversis collata. 421. a. n. Abb. Amedeus, Heldicus, Hugo.

S. Florentii Cænobium. In insula huic

751

Monasterio suppositâ Dani quasi asylum & domicilium sibi parant, unde in vicinas regiones inopinatim discursus agunt. 624. e.

S. Florent. Abb. Adhebertus, Fredericus, Giraldus.

Florentinum Concilium sub Victore II Papa, adversus Berengarium. 528. c.

Florentio. Epp. Gerardus, Petrus.

Florentin. in Ital. Ab. Maurilius.

S. Florentini Presbyteri ossa, à duobus Clericis è pago Ficiavienti Ambasciam translata, in Ecclesia B. Marie ponuntur. 257. a. b.

Florentius Com. Ulterioris Frisie, in Comitum Hollandie suscepit à Baronibus: ejus uxor Gertrudis filia Hermannii Ducis Saxonum, filii eorum, Theodericus, Florentius & Mechilidm, que vocant Berta, uxor Philip. I. Franc. Reg. 63. n.

Floretus, Poema Johanni de Garlande tributum. 423. n.

Floriacensis Burgus maxima ex parte incendio consumptus. 488. a. b.

Floriac. Monast. libri & Chartæ, metu incendi, in tutiorem locum reconditi. 488. b. c. Floriacum Hugo Com. de Huben & Gertus filii assuerunt corpus filii sui Gualterii in pugna occisi, preces pro ejus anima postulantes, & damnum à filio Monasterio illatum cupientes refarcire, calicem auri purissimi in manu defuncti offerunt. 489. b. Floriac. Monachi Sacrificium offerunt pro anima Gualterii filii Hugonis Dom. Caltii Huben. 489. c. Floriac. Abb. & Monachi Burgandos prædones à Castellionensibus captos relaxant. 490. c.

Floriacens. S. Benedicti Abb. Abbo. Guill. Hugo, Rainerius, Theutbaudus.

Florimont. Abb. Gonzo, Wuenzo.

Forole Comes, Gaudisus.

Folcardus, Gilberga ejus mater & Almoys ejus uxor dant Iterio Abbatu Savin. Ecclesiam S. Abundi (S. Alon) martyris, sitam in Dioc. Sant. in loco de Mersuis. 199. e.

Fontanellense Cænob. ibi inventum S. Wulfianii corpus, & ad Basilicam S. Vandregisili translatum. 476. a. b.

Fontanellenses Monachi S. Wulfianii corpus Rothomagus, occasione pestis, deferunt. 476. c. d.

Fontanel. Monasterio ab Imma nobili femina dona concessa. 476. b.

Fontanell. S. Wandreg. Abb. Ansegisus, Gerardus, Gerbertus, Gradulfus, Hembertus, Robertus.

Fontaneticus vicus in territorio Ausiflodrensi, cruentissimâ inter filios Imperatoris Ludovici Pii pugna famosus. 622. e.

Fontanienf. Ab. Gerbertus.

Fontis-Illaudi Sylva, olim vocata Bietia. 488. n.

Foragium, quodnam jus? 576. d. n.

Forenf. Com. Arlodus, Girardus, Guillelmus, Hunfredus seu Gerardus.

Forefii Com. Giraldus.

Forefii Cella: ibi loco Clericorum, postulante Hugone Milite, statuti Monachi. 130. b.

Forefense Monast. ex antiquo Cella S. Richarii, à Comitibus Pontivorum subtracum, Abbatiale nomen sibi vindicat. 130. a. Abbates, Fulco, Guido, Huchbertus.

De Formignens. Com. Wifredus.

De Forois Com. Guido.

Forojulienf. Ep. Gaudelius.

Fossatenf. Monast. ibi obit monastico

Habitu indutus Burchardus cognomento vetulus, Comes Parisiorum & Corboili, & sepelitur in Capitulo. 507. d.
 Fossatenus Monasterii fervorum jus adversus quascunque personas de quibilibet Negotiis testificandi & bellandi. 484. b.
 Fossatenf. S. Petri seu S. Mauri Abb. Gunterus, Landricus, Robertus, Theobaldus.
 Fraged. S. Michaelis Ab. Stephanus.
 Franci & Belge propugnem à Trojanis, olim repentes. 437. n. Franci veteres, anni initium unde dicebant. 593. n. Romani Imperii iugo excusso, Francor. gens floret aduleque tempora Ludovici Pii Imper. post crucientissimum apud Fontanetum pugnam deficit. 612. d. c.
 Franci Orientales conveniunt ad electionem Regis Germanie. 2. b. 616. b.
 Franci de Burgundia per Conradum Imperat. ejedti. 2. a. Eorum exercitus gravi cade attritus, à Lothariis compellitur ad fugam. 347. c. Semper adversantur Normannis. 248. b. Ipsos inter & Normannos scditio maxima. 228. c. Bellum inter eosdem. 247. c. Franci Normaniam ingressi, & Caletensem pagum vastantes, apud Mortuum-mare à Normannis victi. 404. b. c. 411. b. Franci cum Guili. Consequente Angliam ingressi, instant praelio contra Anglos. 136. c. Franci Regis Henrici fune diu ligent. 137. b. Franci & Belge propugnem à Trojanis olim repetebant. 347. d. n.
 Francia Orientalis pacificata & legibus infra à Conrado Salico Imp. 619. d.
 Francie regnum hereditarium: Primogenitus, defuncto patre, iure apud Francos constituto, regnum obtinet. 247. d.
 Francie Regum Coronatio & consecratio. 32. 33. Non pendet à nutu vel consensu Papae. 164.
 Francie Regine Isolemmit benedicuntur, regaliq. consecratione insigniuntur. 481. b.
 Francie regna tria: Francia Occidua seu Neustria, Burgundia & Aquitania, usque ad Philippi I Principatum. 121. n. Francie regnum, Philipporum regnum cognominatum. 410. n. Francie Reges Supremum in Cataloniā dominatum habent. 289. n. Francie per Berengarium Turon. turbata. 295. a. Francie miles status sub Henrico Rege. 455. b. c. Francie Praefules & Comites Normannicam curiam frequentant. 211. b. Francie Regum Consecratio, & consecrationis ordo à Ludovico VII Imperati. 371. n. Francorum Ecclesie status ante Normannorum incursionem. 622. d. Franc. Ecclesia penè lapsa, iudicio Papae Nicolai II. 492. d.
 Francie Reges. 83. a. Principes. 152. a. Pares. 305. n. Barones. 306. b. 324. a. 343. b. 380. b. c. Nobiles. 164. b.
 Francie Orientalis Duces, Chuno, Herimannus, Otho.
 Francie Consuetudines. 329. n.
 Francigena Miles, singulare certamen à Normannis expetens, multos profermit. 140. c.
 Fredericus seu Frides. fil. Gotholoni Ducis & frater Ducis Godofridi, Archidiaconus S. Lamberti Leod. Romam à Leone Papa ductus: post legationem Constantin. Monachus,

deinde Cassin. Abb. postea Septimus Papa Levita, Papa electus sub nomine Stephani IX. 25. c. 165. a. Fredericus Abb. S. Flor. Salm. Glonniam Cenobii sui primordium tendens, à Galone Prapposito expellitur. 278. b. Ipsi committitur Abbatia S. Juliani Turon. 280. a.
 Fredericus I Lothar. Dux, conjux Beatrix Hugonis Capeti fororis. 370. n. Castrum cognom. Barrum in praedio Tull. Eccl. construit. 143. n.
 Fredericus seu Fredericus II Lothar. Dux, filius Theodorici, natus è sanguine Regum. 369. n. Contra Conradum Regem conspirat. 618. a. Mors ejus & Epitaph. 370. n. Obi sine maribus. 215. n.
 Fredericus Dux Gozelino Ignavo post quatuor annos succedens, Antverpiz, Trudonopoli, adeoque in Lothar. interiori dominatur. 425. n.
 Frisia: ibi moritur Bier Coles-ferree Dux seu Rex Danorum. 626. a. Frisia pacificata, & legibus ordinata per Conrad. Sal. Imp. 619. d.
 Frisii Com. seu Frison. Duces, Florentius I, Florentius II, Deoder. seu Theodericus.
 Frisingen. Epp. Albertus seu Agilbertus. Otto.
 Froelaudus, Froilaudus, Froilantus Silvanectensis Episc. Simonie concitius habitus ob consecrationem Bellov. Episcopi, à Nicolao II Papa Roman ad purgandum crimen evocatur. 493. c. n. Scribit ad Berengarium fil. illi Regis gratiam acquisivisse. 528. c. Adelt detectioni corp. SS. Dion. & Socior. 473. c.
 Fromundus, Episc. Trecafi. affiluit translationi corp. S. Gerardi Tull. Ep. 474. d.
 Frumolius, Conciliarius Balduini Bello-barbi Comit. Flandr. cum B. Poppone Abb. Stabul. amicitia conjunctissimus, filiam suam ei matrimonio tradere cupit; qui connubio primum consentit Poppo, sed postea renuit. 461. b.
 Fugientium singularis mos: hasta super humerum rejecta, ferrum haste opponunt infrequenti. 489. a.
 Fulbertus urbis Carnotens decus, mellissimus in facundia. 458. b. Carnotensis Ep. Hildigardum seu Hildegarium Pictavos mittit ad administrandum Thesaurariam S. Hilarii, & ad Litteras decendas. 495. n. Scribit ad eundem de bonorum Ecclesiar. administratione, & de valorum altaris usu. 495. n. Fulberti laudes. 438. b. c. 439. a.
 Fulbertus de Beina, tempore Richardi II Ducis Norman. castrum Aquilae construit. 225. c.
 Fulco Ambian. Ep. non animarum saluti, sed venatu fudet. 134. a. Excommunicatur à Concil. Rem. quod, licet invitatus ad Conc. profectus esset ad expeditionem Regis Henrici. 523. b.
 Fulco, Abbas Corbeie, Richardi successore, queritur apud Regem de damnis à Roberto Fafone Comite Flandrie, Corbeienf. Ecclesie illatis. 480. d. n.
 Fulco Prappositus Uticensis, postea Divenfis Abbas, a Guili. Notho Rege Anglorum ad Bertam Comitissam pro privatis causis in Brigiam mittitur. 247. a.
 Fulco fil. Angelranni Pontiv. Comit. a Abbate Centul. Angelanno Senescente, regimen Abbatie usurpare tentat. 129. c. Illud obtinet a

Rege. 129. d. Abbatis officio donatus, Monasterio Fortensif. praeficitur. 130. a.
 Fulco III, Nerra seu Niger, Com. Andeg. fil. Gaufr. Grilagon. pater Gausfidi Mart. Elisabeth secundam uxorem suam causā adulterii concremat; tertiam ducit Hildegardam. 276. c. Landonensem Viceconsulam possidens, saepe per Magdunum transit. Leonio de Magduno dat in feodo custodiam domus Comitissae apud Ambasiam. 273. d. Fugit in praedio Pontilev. quo victus fuit Odo Campan. à Com. Cenom. Herberto Evigil-Canem. 265. n. 631. c. Subscribit chartae fundat. Eccl. S. Leonardii Belliūm. 632. a. Herbertum Cenom. Com. Sanctonas, sponsonie urbis illicum, carcere & tormentis cogit ad paciones. 85. c. 180. c. 633. b. c. d. Jerusalem iter arripit; Constantinopolim veniens, Robertum Duceum Norm. reperiit. 265. a. 646. b. Per terram Saracenorum, sub conductu Jerusalem ducitur; portam urbem, nisi dato pretio, intrare non potest. 265. b. c. Anno cum dimidio Ierosolymis moratur. 265. n. Regressus, ultra Angerim fluv. Lochis Abbatiam S. Sepulchri de Bello loco fundat. 265. n. Salmurienf. castrum capit. 265. n. 278. c. Veris Thoraenensis castellum instituit Falconem nuncupatum. 278. c. Placitum agit cum Guili. Aquit. Com. 534. c. n. Habet item cum Hugone de Lisiniaco, occasione cuiusdam castri. 137. a. b. c. Autor est primi Oratorii S. Nicolai Andegav. 649. c. Sanctus & integer, Gaurido filio principatum vivens cedit. 180. c. Jam fenex Ierosol. adit. 350. b. n. Ibi à duobus fratribus ad Sepulchrum Domini nudus, seipso jubente, tractus, flagellis terga caesus, & vitem ligneam collo intorquens gessiens. 180. d. Domum regressus, post aliquot annos obit. 180. c. Ab Ierosol. tertio rediens, obit Metis: ejus intestina ibi condita; corpus autem ad castrum Locacense translatum, & in Monast. à se constructo sepultum. 258. n. Ejus filii. 350. b. n. 646. b.
 Fulco IV, Richinus seu Rechin Com. Andegav. uxorem ducit filiam Lamcelint de Balgeico. 631. c. Cam. Cenom. Com. federatur. 647. c. Ejus auxilio Helias de fixa seu de Flecha Cenomanum recuperat. 647. d. Ota inter cum & fratrem Gaufr. Barb. de successione Gossifidii dissentio per annos 9 protrahitur. 138. b. 258. d. Fulco Wastinenfium Com. fratrem suum in campo devinct, & usque ad finem vite in carcere tenet. 158. a. Fratrem Ducatu spoliatum perpetuā custodiā coarctet. 181. a. Fratri suo fraudulenter capto Principatum arripit; ipsumque in castris Chinonis per 30 annos carceri mancipat. 231. a. 244. d. Utrumque Comitatum suscipit. 273. c. 274. a. 348. n. 358. a. 647. d. Fratre suo devincto. 394. a. Accipit civitates Andegav. Turon. Lochas, & Londunum quo sunt capita honoris Andegav. Consulum. 138. c. n. Wastinenfem Comit. Regi remittit. 158. a. Comit. Andeg. & Turon. à Rege Franc. suscipit. 274. a. Stephano Blesienf. Comiti huncum facit. 275. b. Cum Stephano concordatus, cum eo Regem adiens, Philippo Landonemf. castrum con-

cedit

INDEX RERUM.

cedit, atque cum ipso fœderatur. 273. b. 274. a. 348. n. 447. d. Rediens à Francia, fœdum Ambasii Arnulfo de Magduno aufert. 273. b.-c. 274. a. Regis iussu Rodulfum Turon. Archiep. à sede sua deturbat. 348. n. Ejus iussu Concilium adversus Berengarium ab Archiep. Bifuntin. celebratur in Capella S. Salvatoris apud Andeg. 529. c. Uxor illius, marito relicto, Regi Franc. nubit Philippo. 181. a. Filii ejus, Gaudifredus & Fulco. 181. b. Fulco V. Com. Andeg. fil. Fulconis Regini & Berrade, Rex Jerofol. 275. d. Fulco, filius Gaudridi Com. Engolfm. patri succedit. Pictavenfes de terra sua repellit. Castrum Mauritanie in pago Santonensi, à Duce Aquitanie obfeffum, liberat. Obiit. 264. b. n. Fulco, filius Hugonis I. Comit. Cenom. obiit juvenis. 631. c. Fulco pater Congregationis Micicacensis, venerando capitis canitie dealbatus. 135. n. Fulco, transmontanus Clericus & Domini Papæ convictor, à Gregorio VII Berengario Comes adjungitur, cum Berengario, absolutâ ultimâ Synodo Romanâ, in Galliam revertitur. 530. d. Fulconis de Torineio, unus ex Optimatibus Ambasie, & Dominus Domus, quæ Mota-Fulcoi dicitur. 273. d. Fulconis, Poeta Meldensis, veribus composuit Epitaphium Magistri Herimanni. 502. n. Fulconis, Abbati Stabuleni Popponi, ad regendas puerorum scholas directus. Promotus ad regimen Abbatis S. Vincentii Metensis. 201. d. Fulda, ubi fit Monachus Marianus Chronogr. 638. a. Fuldenf. Ab. Sigefridus. Fundatorum aut refraſtorum jura in Ecclesiâ & dotatas. 15. c. 46. b. 109. d. 276. d. 155. b.-d. 556. a. 567. c. 643. c. Eorum partes in eligendis Abbatibus & Abbatibus. 119. c. 120. a.-c. 129. a. 136. d. 147. c. 201. c. 224. b. 271. a.-b. 278. c. 280. c. 281. a. 344. c. 395. c. 417. d. Fundator Monasterii, Abbas electus & præfectus. 223. d.

G

GALCHELINS Dominus de Ferrariis, & Hugo de Monteforti tam acriter unus adversus alterum pugnant, ut ambo simul perimantur, majore suorum parte interfectâ. 245. c. 328. e. 401. b. S. Galerius seu Valarici corpus pro secundo statu extrâ Basilicam deferretur cum Guillelmo Nothus ad expeditionem Angliz sefe accingit. 236. a. Galfridus Dominus Samorensis in totâ Burgundiâ emicat. 298. b. S. Galli Abbates, Norpertus, Thietpaldus. Galli ad bellum transmarinum in Angliam convolant. 225. b. Gallia pro termino Rhenum habet. 616. b. Gallia Belgicâ à Belvac nobilissimâ quondam urbe Gallie dicta. Hæc Provincia dividitur in Ponticam & Normanniam. 207. n. Gallie per annos ferè XXX à Danis seu Normannis vastantur. 625. c. E Gallie multæ Militum Copiæ in Hispanias de bellandorum Sarracenum caſa proficiuntur; sed regione à Sarracenis vastatâ, annonæ inopiâ nihil operati revertuntur. 638. c.

Gallica Lingua differtinatur à Teutonâ per Bolanum-rivum, seu Foffam novem Leucarum à Balduino Flandrie Comite factam. 365. n. Galli-com idiomâ seu Normannicum apud Anglos per Guillelmum Conquestorem inducitur. 283. n. Gallicana Manus seu Scriptura Saxonica præfertur apud Anglos, ut pote magis legibilis & aspectui perdellectabilis. 157. a. Gallicienfis S. Jacobi Archiepiscopus excommunicatur à Concilio Remenfi, quia contrafas sibi vindicaverat culmen Apostolici nominis. 523. b. Gallo seu Gualo, precibus Regis Lotharii & Hugonis Franc. Ducis, Abb. S. Germ. Parif. constituitur. Ecclesiâ sue reſtituit pratum sub ipso Monasterio, à Ducibus & Abbatibus alienatum. 275. c. Galterius filius Drogonis, Comes Medantinus adeſt detectioni Corporum SS. Dionyf. & Socior. 474. a. Ce-nomanenſem Comitatum invadit poſt mortem Heriberti qui ſibi ſucceſſorem & heredem designaverat Guillelmum Normannie Ducem. Guillelmo Caſtella fore totius Comitatus armis occupant, contentiſi deſectioni, ne inſaſa protegens, hæreditaria amitteret; clades enim à Normannis illata vicinitatî Medanti & Calvimontis metum ei faciebat de majori. 66. a. b. n. Comitatum Cenoman. ſaltem ex parte poſſedit. 221. d. 624. c. In uxorem duxit Biotam filiam Heriberti *Evigil. Can.* Comit. Cenom. 632. c.-d. Uterque veneno perit. 232. a. Galterius-Giffardus I, filius Osberti de Bolebec & unus ex ſecutoribus Gun-ſardi Flatelli, ex quâ genuit Galterium-Giſſardum II & plures filias, quarum una nomine Rohais nupſit Richardo filio Comitiss Giliberti, qui Giliberti filius fuerat Godofredi Comitiss Aucenſ. naturalis filii Richardi II Duc. Norm. 58. a. Galterius-Giffardus Ebroicas petit Guillelmo Duci nuntiatum victoriam de Francis à Normannis apud Mortuum-mare reportatam. 341. b. Galterius seu Gualterius cognomento *Sauvyr*, Epifc. Meld. Eccleſiam Mel-denſem de novo reparat. 442. b. n. Unus ex Legatis ab Henrico Franc. Rege miſſis ad petendam in matrimonium Annam Ruſſica Regis filiam. 481. n. Adeſt detectioni Corpor. SS. n. Ejus Epitaphium. 442. a. b. Gandavenſes Caſtellani à Lamberto quodam per Comites Flandrie conſtituto originem ducunt, & verifimiliter ex ſtirpe Gand. Comitum procreati ſunt. 381. n. Gandavenſes S. Petri apud Blandinium Abbates, Richardus, Wichardus. Gandavenſis S. Bavonis Abbas, Fulbertus. Gandavenſes Comites, Arnulfus, Deodericus seu Theodericus. Gandav. Novi caſtri Comes, Wigmanus. Gandavenſes Caſtellani, Winmarus pater & filius. Gaterlina, Soror Giſulphi nata minor, matrimonio conjungitur Jordani Can. p. Principi. 412. b. Gaudfredus Lugdun. Archiepiſc. fuc-cedit Halinarado. 355. c. n. Gaudfredus Antiofidor. Epifc. Philippo Franc. Regi auxiliatur in bello contra

Hugonem de Puteolo & alios Rebel-les. 487. a. Annonam ab incolis Everæ in Eccleſiâ abſconditam violenter extrahi ſcurriliter jubet. b. In obſidione Caſtri Puteoli capitur. Multâ pecuniâ redemptus petit Floriacum, ad cujus ditionem pertinebat Evera, & ſtultitiæ ſeu ſcurrilitatis ſuas penas merito huiſe fatetur. 487. d. Gaudfredus, Abbas Columbenſis, adeſt detectioni Corporum SS. Dionyf. & Soc. 474. a. Gaudfredus, Goſfridus, Abbas Vezellac. uſum Dalmaticæ & Sandaliorum obtinet à Leone Papâ IX. 384. n. Gaudfredus-Guido-Guillelmus, Dux Aquitan. Comes Pict. & Valcon. Vide *Guido-Gaufridus* vel *Guillelmus VIII.* Gaudfredus, Goſfridus, Goſfridus, cognomento Martellus, Comes Andegav. filius Fulconis Nerm. Unde Martelli cognomen accepit. 138. a. 276. e. 312. b. Vivente Patre Agnetem Willemi Ducis Aquitanie viduam ducit & Comes Pictav. efficitur. 78. d. 178. c. 217. b. 271. n. 285. d. 347. b. contra Patrem arma ſumit. 137. c. d. 180. c. per aliquot Millia Sellam dorſo evehens, prorum ſe cum ſarcinâ ante pedes patris exponit. *Ibid.* Vindocinensem Comitatum obtinet: pro eo Clientelæ fidem exhibet Henrico Fr. Regi. 271. n. In Prælio contra Cenomanenſes Herbertum-Baconem eorum Comitum capit. 137. c. d. Gervallum Episcopum Cenomanensem qui ei in tutelam Episcopatum suum commendaverat, dolose acceritum in carcerem detradit, & cum in Vinculis per septennium tenet. 136. a. 634. d. d. e. A Concilio Remensi sub Leone Papâ IX, jubetur Gervallum relaxare, ni faceret, in proximâ futurâ Moguntinâ Synodo excommunicandus. 523. c. 635. a. diffentione paternâ occupatus, cum Gervallum pacem licet invitum init, eamque confirmat tractatu publico. 635. b. d. e. Gervallum de carcere exire permittit. 136. c. Poſt mortem patris ſui Fulconis Conſulatum adipiſcitur. 265. c. Andegavenſes cum contra Theobaldum Bleſenſ. Comit. & Guillelmum Pictav. Comit. maximè incitant. 265. d. Bellum gerit contra Guillelmum Comitem Pictavenſ. & Aquitan. Ducem; apud Montem Conſularem (*Montcontour*) Guillelmum prælio victum, & ferreis vinculis innodatum ad ignobiles pacis conditiones adducit, ut nempe Burdegala & confimibus urbibus cederet, de caſteris annuum vedgial penſitaret. 78. d. 137. c. d. 138. a. 178. c. 294. c. 336. a. 347. d. 349. n. Conſilio & auxilio Liſioi, Pictavenſes cum ſuo Duce vincit. 268. c. Fœderatur cum Radulfo Vicecom. Thoraci contra Guillelmum Aquitan. Ducem, & cum eo ad Urbem Santonicam ſuſcipiendam tendit. 269. a. n. Duce victo & capto, Santonas ad deditionem compellit. 270. b. Santonico Comitatu recepto pro redemptione Ducis Aquitanie pacem ei concedit. 270. b. 347. d. Cum Herberto *Evigil. Can.* Comite Cenoman. Odonem Campanienſ. fugat in Prælio Pontilev. 631. d. Bellum habet cum Theobaldo Comite Bleſenſi filio Comitiss Odonis. Accipit à Rege Henrico Turonicam Urbem quam obſidione cingit. 79. a. 137. d. 178. c. 265. c. 365. a. 399. c. Ambaſiaco militres cum Liſioo ponit qui Turonum Bleſimque vaſteſt & at-ceant Bleſenſi à fuo exercitu. 265.

Pppp

d. e. Relicta Obfidiōne Turonum ad Laudiacum montem Blensibus obviam venit: contra Theobaldum decertat & in prelio militis officio defungitur. Victum Theobaldum capit & in ergastulo recludit. 79. a. 137. d. 178. c. 266. b. d. 294. c. 349. n. 399. c. Pro redemptione Theobaldi Turones cum pluribus aliis Castellis recipit. 79. a. 178. c. 294. c. 517. n. 365. a. Pro infueto Turon Comitatu Theobaldo Homagium facit. 267. d. n. Tempore Hugonis Comit. Cenoman. urbem Cenomanicam sæpe cremat & Pagum devafiat. 85. c. 138. a. 633. b. Post obitum Hugonis Comit. Cenom. eundem Comitatum per decennium iudicat. 85. c. 634. b. Auxiliator & tutor adest Herberto Comit. Cenoman. contra Guill. Norm. Ducem. 270. c. Multa damna infert terre Ducis Normann. 347. b. Alencium Castellum capit. 79. a. c. Coptareducit ad subvenendum Dammfrontinis quorum urbem obfidebat Guillelmus. Urgente Guillelmo fabiano terrore cum toto agmine in fugā salutem querit. 79. d. 179. a. 337. a. Dammfrontinum Normannis Duci redditum fālo rumore ostilians, Andegavensem patriam repetit. Eum adortur Neclupres captivos ex ejus exercitu abducens. 337. c. d. Infidias Guillelmo Duci parat in saltu quodam ubi pugna fit acerbima: Guillelmus tanto impetu Gaufridum ferit ut ejus Galea fiffa, & aure cafi ipsam equo dejiciat. Gaufridus celesiter in equum inflit & velociffimē fugit. 337. d. e. 338. a. Post pacem inter Henricum Regem Norm. & Guillelm. Norm. Ducem initam, Gaufridus, in auxilium adjuvans Guillelmo Picardorum Duce & Eudone Britannorum Comite, Ambresas contendit, fed recedere cogitur. 24. c. d. 341. c. 342. a. Cum ingentibus Copiis Conano conjungitur contra Guill. Norm. Duc. 89. a. Inducitur ambes postero die prelium affuturus. Certamen ne quicquam fuit expectatum, advario magis in ultiora profequente. 89. b. Pace folata inter Henricum Fr. Reg. & Ducem Norm. Guillelmum, Martellus vires adducit. Citis itineribus per Oximenfem Comitatum ad Fluv. Divam perveniunt. Pars exercitus jam flumen cum Rege tranfiet, & ecce Guillelmus in refiduos inflit. Rex & Comes infecto Negocio ex Normannia recedunt. 89. a. Gaufridus bella gessit cum Normannis, Cenomanenfibz, Bituricenfibz, Picavis, Toarcenfibz, Britannis, Bellimenfibz, Turonenfibz. Vexavit idem Franciam univerfam, Regi rebellans. 79. a. 138. a. 336. a. Cum uxore Agnete in Apuliam progreditur, ut comitetur Imperatorem Henricum III qui Agnetem predictam Agnetis filiam conjugio fibi copulaverat. 649. c. Agnete uxore fuā fterili repudiata aliam fuperdicit Greciam Viduam Berici II de Monasterio. 347. b. 429. n. Ecclefiam & Abbatiam SS. Trinitat. Vindoc. conftruit & Romanæ Eccl. devovet. Ineam inducit Monachos Majoris Monasterii. 347. c. 399. c. 505. d. 506. b. c. Uxor ejus apud Vindocinum Eccl. S. Georgii fabricat. 347. c. In fuburbio Andegavensi perficit Eccl. S. Nicolai Abbatis. 371. b. Monachos & Abbat. conftruit. 371. b. Cum Agnete uxore fuā factas Cenobio

S. Nicolai a genitore suo donationes confirmat. 593. n. Vulgrinum Abbatem Monast. SS. Sergii & Bacchi Andegav. quod erat penē destructum, conftruit. 136. d. B. Laudi Ecclefie Bona ampliat, ibique Canonicos ponit. 271. b. Comitatus & terras nepotibus fuis ex forore diftribuit, Andegaviam & Turoniam Goffrido Barbato & Fulconi Richin dimittit. 181. a. 244. c. 258. a. b. 358. a. Andegaviam & Santonis Fulconi Richino, Turoniam cum Landonenfi Caftro Goffrido Barbato donat. 270. c. Morbo repentino defungitur. 270. d. 357. c. Sepelitur in Abbatia S. Nicolai Andegav. 271. b. Gaufridus, Goffridus, Gofifredus, cognomento Junior & Barbatus, Turon. Comes, Martelli ex forore nepos, frater Fulconis Richini, filius Alberti Comit. Walfinenfium; fimplex & tractabilis moribus jure primogeniti Principatum obtinet. 244. c. Roberto filio Guillelmi Ducis Normann. cum forore Herberti Comitatum Cenoman. concedit, Hominiū debitamque fidelitatem ab eo in prefentia patris ejus Guillelmi apud Alencionem recipit. 181. b. Cum Cenomanens. federatur. 271. c. Locum Majoris-Monast. fuis dominatui vult fubjugare & cogere Abbatem ut de manu fuā baculum paf-toralem fufcipiat. Savitiam & per-secutiones exercet in poffeffiones & perfonas Monachorum. 271. c. 272. b. Per prodicionem capitur a fratre fuo Fulcone Richino & plufquam XXX annis in carcere Chionis Caftri claufus retinetur. 244. d. Gaufridus, Gaufridus filius Fulconis Richini Comit. Andegav. cognomen Martelli hereditarium fortitur. Egre-giz probitatis decus, fuorum infidiis necatur. Succelforem habet fratrem fuum Fulconem. 181. b. Gaufridus, Jofredus, filius Guillelmi Comit. Engolm. & Petronilla uxor ejus, propius denariis adificat Prioratum S. Pauli de Botavilla Xanton. Diocef. quem dant in manu Itheri Abbatis Saviniac. Hæc donatio fit confilio Willemi Comit. Engolm. ejufque uxoris Gerberge, Alduini fratris fui, & illi Santon. Epife. 199. d. n. 548. n. Auduino fratri fuo fuccedit in Confultatu Engolm. 263. c. Gaufridus, Goffridus, Gofifredus de Meduanā feu Meduanenfi, de vinculis Talavacii elapfus, Gerioiano fide, Cafttrum S. Serenici fuper farratam erigit. 226. a. Verfutus homo, adverfarius Guillelmi Norm. Ducis. 86. c. Cafttrum Meduanum c. eripitur per Guillelmum. 86. c. d. 87. a. b. Uxorem duxit forem Herberii Comit. Cenoman. 342. b. Unus de Proceribus Cenomanice Regionis quorum favore Galerius Pontes. Comes Cenomanicū Comitatum faltem ex parte fufcepit. 634. c. Cum Huberto de S. Sulfannā in fidelitate Galerii urbem Cenoman. acriter tenet. 131. d. Gaufridi Martelli auxilio Cenoman. civitatem ingreditur, quam defert accedente cum militibus Guillelmo Norm. Duce. 342. b. c. Gaufridus Dominus Caftri Sinemari, capitis infirmitate & senectutis defectu laborans, S. Benedicci fuffragis apud Patriciacum fanatur. 490. c. d. Gaufridus feu Gofredus Malaterra Monach. hortatu Rogerii Com. Sicilia, Librum edit de actibus Nor-

mannorum, in Apulia, Calabria & Sicilia. 230. e. 231. a. n. Gaufridus-Martini vir alti factus, Prefbyter Andegavensis, Berengarium impetit. 529. c. S. Gaugerici Ecclefia: inde tranfportur corpus S. Gualde per Comitem Lambertum Baldicum ad Ecclefiam S. Michaelis in monte Bruxellæ, quæ poftea Sanctæ Gualde nomen fortita efl. 463. b. Gaufridus Ronfator dat Eccl. de Juncicellis ftam in agro Vendonenfi Abb. Saviniac. 200. a. S. Gauterius Abb. Stirpenfis, in territorio Lemovic. floret: ipfi Victor Papa auctoritatem judicant de criminibus confert. 194. d. Gauterius filius Hugonis Domini Caftri Huben, Caftellionenfis ad Ligerim predari cupit: obvios fugat, fed dum victos incautus infequitur, in hafam Roberti Domini S. Bricii fugientis ruit & feneftipium imprudens jugulat. 428. c. d. e. 469. a. Ejus Parentes Floricum petunt, fectum Gauterii mortui corpus adducens, animam ejus Abbatis & Monachorum precibus commendat, Calicem auri puriffimi libram habentem in dextra filii fui offerunt ad reficiendum damnum ab eo illatum. 489. b. c. Floricenfes Monachi facrificium generaliter pro eo offerunt. 489. c. Gauzbertus Vicecomes de Caftro novo, interfert Concilio Tulgiensi, in quo Pax & Treuga Dei ftatuuntur. 510. b. Gauzfredus, Gauzfridus, Comes Ruffionenfium, interfert Concilio Tulgiensi, in quo Leges Pacis & Treuge Dei ftatuuntur. 510. b. Gebinus Laudunenfis Epifcopus, unus ex illis qui Regem Henricum a Concilio Remis per Leonem Papam convocando deterrebant. 465. n. b. Gedeforte in Angliā, Locus celebris crudeli interfecione Normannorum quos Alwredus in Angliam regnatus adduxerat. 697. c. Geilicenf. Synodus. 428. c. Gelduinus Senon. Archiep. poft Leotericum per fimoniam clefus, in Ecclefiam Senon. intrare non poteft. 346. e. Poft Leotericum, non electione, fed muneribus fublimatus, Senonenfi Ecclefie preftit: favente Rege, apud Parifios Epifcopalem confecrationem adeptus, Senonis redit: fed urbem intrare non poteft, obftinentibus Odone Comite, & Dainberto Vicecomite. Tandem in fua fede receptus, Cenobium S. Petri diffipat. 508. a. b. c. Gelduinus & Mainardus a Papa Leone convocati & in Concilio judicati, uterque curam pafforalem amittit. Poftea totius Concilio confenfū, Mainardus refciuitur; Gelduinus omni honore privatur. 197. a. Gelduinus Romā reverfus, Rodulfum Comitem adit, cui dat fuā caftellā. 197. a. Prefidet Concilio Senon. coram Henrico Franc. Rege habito. 517. c. Excommunicatur a Concilio Remenfi, quod licet invitatus, profectus erat in expeditionem Regis Henrici. 523. b. In Concilio Remenfi depofitus, Rodulfum Comitem adit: dat ipfi caftellā, ut fe ad fedem recuperandam adjuvet: nihil proficiens, vagus remanet & protugus. 508. d. e. Gelduinus, Gelduinus, Comes Britolii caftri, pater Hugonis Lingonenfi Epifc. & Waleranni Abb. S. Vitiū Virdun. Britulienfe S. Matie Mo-

INDEX RERUM.

755

naſt. reſtituit; Richardo Abbati Vir-
dunenſi committit; acceptum ab Ave-
gardo Cenoman. Antiquit. corpus S.
Conſtantiani Monachi deponit in
eodem Monafterio. Cum duobus fi-
lius fit Monachus in Monaſt. S. Vitoni.
251. n. a. 459. b. n.
Gelduinus Salurnienſis, & filius ejus
Gofridus Calvimontis, Salurnium
concedunt Comiti Andeg. Gofri.
Mart. qui ipſis reddit omnia que ha-
buerant circa Vigennæ fluv. Gofri-
dus Calvimontis homagium pro red-
ditu Martello facit. 267. d. Geldui-
nus Salurni Dominus nomen ſuum
dat Campanæ. 278. b. n. b.
Gemblacenſes Abbates, Miſſac. cog-
nom. Malcelinus, Obertus.
Gemmecenſes Abbates, B. Philiber-
tus, Robertus, Theodericus, Wil-
helmus fil. Guillelmus.
Gemeticus, Normannie Vicus. Gemo-
metici Vocabuli Etymologia. 624. b.
Apud Gemmeticum Dani ſeu Nor-
manni Sequania Ora ingreſſi, Clafiſſa
rebus obſidionem componunt.
Ibid. Deinde Monafterium & locum
ignibus tradunt. 624. c. Gemmeti-
cenſe S. Mariæ & S. Petri Monafte-
rium à B. Philiberto, Regine Ba-
tildis ope ſub Cleodowmo II con-
ſtruitur. ibi olim DCCCC Mona-
chi. 624. b. Danis ſeu Normannis
adventantibus, auſugunt Monachi &
loci incolæ. Dani Monafterium in-
cendunt quod non reſtituit niſi
poſt XXX annos. 624. c.
Genabenſis Urbs: tota regio ab hæc
urbe ad Lutetiam, pars erat Neuf-
trie. 624. d.
S. Geneſii Abbas, Pontius.
S. Geneſiſſim Comitu Subſtant. Abba-
tiſſe, Alimburgis, Juditha.
Geneva. In Eccleſ. S. Victoris Genev.
inſtituta diſciplina Monaſtica ab Hu-
gone Epifcopo Genev. confirmatur.
Hugo locum Abbati Cluniac. regem-
dum committit. 544. n. Genevenſes
Epifcopi, Fredericus, Hugo.
Gentiacum, Aquitanie Caſtrum, Ai-
merico redditur à Guillelmo Aquit.
Com. contra fidem ab eo Hugoni
de Liziniaco datam ſe nullo modo
conventionem ſacram non niſi de Hu-
gonis conſenſu. 337. c.
Georgius Colonicenſ. Archiep. intereſt
translationi Corporis S. Gerardi Tull.
Ep. 474. c.
Geraldus Arte-mala, Epifc. Engolſim.
tyrannidem Dapiſſerorum fluvium fu-
gens, ad Regem Francie quaſi exul
divertit. In extremis vite laborans,
vivos ac mortuos Epifcopatus abſol-
vit, præter Dapiſſeros ſuos, quos ex-
communicavit, & eorum progeniem
maledixit. Obiens, ſepelitur in Eccle-
ſia S. Dionyſii. 263. d.
Geraldus Lemovicenſis Epifc. ab eo
querit conſilium Hugo de Liziniaco,
ab Aquitan. Comite Guillelmo de-
luſus, abeuntque ambo contra Ber-
nardum, & in Marchia quoddam caſ-
trum ædificant. 336. b.
S. Gerardus Epifc. Tullenſ. Creditur
frater Azelin Comiti. Tull. 474. n.
Gerardus Duce, prædium Tullenſis
Eccleſiæ ad conſtruendum Caſtrum
Bar. invadente, Ottone Comite Ma-
jorem edit, à quo Dux ſatiſſacere juſſus,
duos Abbates, Mediam-Monaſt.
& Galileam, cum aliquot villis pa-
trimoniis ſui contradidit Epifcopo.
143. n. Præcepto Ottonis Magni Imp.
Abbates poſſide. Medi-Monaſt. de
Ottonis villa, Paulinienſem &
Dervenſem. 369. n. Abbatiam S.
Dedati & alia bona ab Ottone

Mag. Imp. acquirit; VII manſos
cum dimidia Eccleſiæ ab Odeſico
Comite; & à Warnero Com. cal-
trum de Murowalt; contra Lingon.
Præſul. Achardum, rationem movet
pro Varenis. 369. n. Succellorum
habet Stephanum nobili Pariſien-
ſum ſurpe de Lingerivilla editum.
152. b. Ejus corpus ſolemniter à tu-
mulo educitur & transfertur per
Leonem Papam IX, qui Aram ejus
nomine conſecrat. 474. d. n. Sanc-
torum Numero adſcribitur acclama-
tione in Synodo Rom. ſub eod. Papâ
474. n.
Gerardus filius Arnulfi Florinenſis &
Ermentrudis, Remis in Gerberti ſcho-
lâ eruditus, tum Henrici II Imper.
Capellanus; ab eodem Henrico no-
minatur Epifcopus Cameracenſis.
463. c. n. Dedicationem Eccleſiæ
S. Michaelis in monte Bruxella ce-
lebrat & eodem die translationi cor-
poris Sanctæ Gudulæ in ſupra dic-
tam Eccleſiam intereſt. 463. a. b.
Epifcopis pacem & quietem inter
bella privata gerentes, ſub juſturan-
di fide & anathematis poena, decen-
tentibus adverſatur, tum propter
periculum perjurii, tum quòd hanc
rem Civili poteſtati non Eccleſiaſti-
cæ ſubiacere cenſeret. Tamen poſtea
licet invitus conſentiſſet. Verum pro-
rem ejus ſententiam effectus com-
probavit. 122. c. 350. a. 508. c.
509. a. Gerard. Camerac. multis
convictum vitis, à civitate exellit
Aldonem de Vido, qui Eccleſiam S.
Gaurici in advocacionem tenebat.
122. d. II Nomus Januarii conſecra-
tur à Gerardo Epifc. Cam. Eccleſia
in honore S. Mariæ, apportato cor-
pore S. Vedasti à Monach. ejusdem
loci. 123. d-c. Vitæ probitate in-
ſignis apud Cameracum. 458. b.
Gerardus, Geraldus Epifcopus Sila-
ricenſis eligitur in Concilio Avenion.
conſecratur in Epifcopum à Nicolao
Papâ. II, qui eum Clero & populo
ſilharicenſi litteris commendat, &
pluribus ad diſciplinam Eccleſiaſt.
pertinentibus inſubit. Indigebat ha-
bitus à ſilharicenſibus, Forcalquerium
venit, ubi honorificè excipitur. 494.
d. c. n.
Gerardus, Girardus, Girardus Legatus,
Concilium Turonis celebrat adver-
ſus Berengarii errores. 524. c. 527.
b.
Gerardus Abbas Fontanell. Monaſt.
transfert corpus S. Wulfſramni à Scri-
piolo ligneo in aliud argenteum, ab
imma nobili ſeminâ donatum. 476.
b.
Gerardus Girardus, primus Prior &
Fundator loci de Caritate ſuper
Ligerim. 319. c. n. Ibi ſepultus. 283.
c.
Gerardus filius Gerardi de Alſatia Mo-
ſellan. Ducis, primus Comes Wau-
dant montis. 385. d. n.
Gerardus Dux fil. Alberti Com. Met.
multa conſert Eccleſiis. 351. c.
Gerardo, Gerbaldo, ſeu Gerbodo,
Comitem Flandriæ Arnulphum oc-
cidit. 111. n. Manus, quibus Domi-
num ſuum interfecerat, Papæ Gre-
gorio VII deturcandus offert; inco-
lumis remanet. 151. d-c. Poſtea exi-
mus Monachus Cluniacenſis, ſub
Hugone Abbate claruit. 152. a.
Gerberga filia Caroli Ducis Lothar. &
ſoror Ottonis Lothar. Ducis, ſolum-
modo reſtat. Comitatum Lovanien-
ſem & Bruſſellenſem cum Lamberto
Comite marito ſuo. 201. n.
Gerbertus, qui & Silveſter II Papa,

non eſt auctor epitaphii Frederici II
Lothar. Ducis. 390.
Gerberti Remenſis Schola. 463. c. n.
Gerſicus, aliter Jeroſlaus Ruſcia Rex,
filium ſuam Annam, cum multis do-
nis in Franciam mittit, ab Henrico
Rege uxorem ducendum. 481. n.
S. Germani à Præſ. Paſſi. Decani
ſub Abbatis Laticis, Abbo, Abbo
alter, Albericus, Armarus, Galte-
rius, Gormarus, Gozbertus, Heiri-
cus, Hubertus. 275. a-c.
S. Germani in Italia Abbas, Rodol-
phus.
Germani Artium ſcientiſſimi. 103. a.
Germania dicitur à Gallia pro flu-
men Rhenum. 616. b. Germaniam,
Troja proditi, appluſſe dicitur An-
tenor. 623. d.
Germanie Regum Electionis ritus. 2.
b. 616. c. 617. a-b. Germ. Regum
uxores in Reginas & Imperatrices
cæronate & conſecrate: Agneſ. 60.
b. Cunegundis. 214. a. Giſſela. 3. b.
617. c. Germ. Regine, deſunctis Re-
gibus juſ inconſultum non habent
ad regni tutelam & regimen, ſiſus
ad regnum caſpendum ætate im-
paribus. 61. c. n.
Germanie Reges, ſubditiſſi rebelles Du-
ces etiam ac Comites honoribus &
bonis privandi, & Banno ſeu exilio
multandi ipſi poſſunt. 20. b. 249.
c-c. 618. c. 619. c. Ducatus & in-
ſignia Beneficia ſibi vindicant here-
ditario jure, ubi deficit maſcula pro-
les. 249. c. Juſ dicunt in litibus inter
Optimates exortis ad eos à Magnatum
judiciis provocatur. 374. c. 375. a.
Eorum juſ in Optimatum convubiis,
que Rege inconſulto non poſſunt
iniri. 61. b-c. 365. b. In Curia Ple-
nariis, in Conventibus Generalibus,
& in maximis ſolemnitatibus per Mi-
ſtarum ſolemnia, coronantur à Pon-
tificibus, & inter convivium regale
Coronâ redimunt ſedent. 619. c. Le-
ges condere ipſiſ compit, quas in
Conventibus promulgant. 619. d.
Germanie Regis Curia. 14. b. Curie
illius Officiales. 617. c.
Germanie Colloquia ſeu Conventus
Generales. 9. c. 19. b. 420. c. Ritus
ſingulares in ipſis adhibiti. Ibid. &
619. a-c.
Germanie Beneficia Militaria ad here-
des jure non tranſmiſſa, ante
coram Saltem. 618. a.
Germanus piſſimus Confefſor Chriſti,
atque Pontifex, Pariſorum inex-
pugnabilis Clypeus. 613. c.
Germiniacum, Floriacenſis Monafterii
villa, ubi Eccleſia S. Salvatoris,
juxta quam Cemeterium valli
minime circumdunt. 483. c. Inde
Paſchalem Cereum extrahi jubet Odo
frater Regis Henrici, ad conſicienda
luminaria. 483. d. Ibi Pavonum gre-
ges, ad uſum & orientationem Ab-
batis Hagonis nutriti. 484. a.
Gerodus, filius Ernaldi Groſſi de Corte-
ſetaldi, ex nobili Francorum &
Britonum proſapia originem traxiſſe
dicitur. 41. b. Cum Willelmo Beſi-
menſi ad Curiam Richardi Norman.
Ducis venit, à quo Monasterium &
Eſcalfoium obtinet: filiam Tur-
tini de Montefori Giffam ſibi con-
jugem impetrat. Ejus filii. 41. b.
225. b. Cum eodem Willelmo Beſim.
contra Herbertum Cenoman. Comi-
tem pugnat: Willelmo victo & fu-
gente, Gerodus bellum ſuſtinet,
Herbertum in fugam cogit, atque
victor permanet. 225. a. 622. b. Sex
Baſilicas de propriis ſaculatis ædi-
ficat; Earum nomina. 225. b-c. G-c

iusus exoritur. 225. c.
Gerendis, primogen. filia Herberti
Evigil. Canem Comitiss Cenom. pri-
mo uxor Theobaldi Campan. Com.
deinde, repudio interveniente, ducit
Azoemum Liguriae Marchionem. 632.
c.

Gertrudis Comitissa, post mortem pri-
mi mariti, nupsit filio Balduini In-
sulani Fland. Comitiss Roberto ju-
niori, qui nomine Theoderici Do-
micelli, junioris adhuc aetatis, sus-
cepit Comitatus Hollandiae adminis-
trationem. 63. n.

Gervasius de Castro-Ledi, Episc. Ce-
nom. & deinde Archiep. Rem. nasci-
tur apud Curiam-Aimonis prope
Castellum Ledi in Pago Cenoman.
631. b. Ejus parentes & fratres.
135. n. 136. n. 443. n. A Rege Hen-
rico petit Episcopatum Cenoman. in
tutellam & Commendam dari Gau-
frido Andegavorum Comitiss usq. a
Comite Cenomanico illum defend-
at, ea lege ut, mortuo Gaufrido,
in Regiam manum rediret Episcopus.
135. d. 634. d. e. Hugoni II
Herberti filio favens, Cenomanen-
sis incitat ad Herbertum Baccensem
de Comitatu ejiciendum & Hugonem
ejus loco influendum. 135. e. 136.
a. 433. a. d. Hugoni quem de sacro
fonte fuisse patrem uxorem querit Ber-
tam Alani Britannorum Comitiss olim
conjugem: quâ de re iratus Gau-
fridus Comes Andeg. Castellum Ledi
cremat. 136. a. n. Dolo captus a
Gaufrido in carcerem detritus.
635. a. In vinculis Castellum Ledi
Ledi reddit. 136. b. Pacem init cum
Gaufrido 136. c. Eunque deludit
in tractatu quem inter se pepererunt.
635. a-e. Abit ad Willelmum Norm.
Comitem a quo benigne accipitur.
136. c. n. Widoem Remensis Archiepisc.
defuncto a Rege Henrico succit.
633. c. Philippum Henrici Regis
Franc. filium inungit, & creatur Ar-
chi-Cancellarius. 32. b. 33. d. 443.
n. Tam suo quam Regis nomine Pa-
pam ad Coronationem Philippi in-
vitatur. 481. c. Occasione hujus Co-
ronationis, totius Galliae Primatum,
potestatem Reges consecrandi & sum-
mum Cancellarium sibi vindicat.
481. n. Epistolam accipit a Stephano
Papâ IX qui ipsum hortatur ad for-
titer defendendam Religionis & Ec-
clesiae causam, & ad Synodum Roma-
nam cum ejus Suffraganeis invitat.
491. e. 492. b. Ad eum Nicolaus Pa-
pâ II litteras plures dirigit de Hen-
rico Rege corripiendo, de Belva-
centi & Sylvanecensi Episcopis Si-
monie infamulatis ab officio inter-
dicendis, de pace inter ipsum Ger-
vasium & Godefridum Ducem in-
cundâ, denique de damnis a Ger-
vasio Virdunensi Ecclesiae illatis re-
sarcendis. 492. & seq. Accusatus
apud Apostolicam Sedem quod ejus
invalisus favorit & Pontificales
actus possiderit, defenditur ab istâ
crimine. 492. d. Recipitur in
gratiam a Nicolao Papâ II cui gra-
tias agit de benigntate suis Legatis
exhibita. 494. b. 498. c. Ad Ale-
xandrum Papam II scribit de statu
Regni, praesertim de Regine Henrici
Viduae Conjugio cum Radulfo Co-
mite Valestii & Crespell. 499. c. Sibi
proponit Papam Alexandr. II invi-
lere, sed perturbationibus Regni post
Henrici Reg. mortem impeditur.
499. d. Regni administratio & prae-
cipue Baldunum Tuorem Philippi
Regis carpit tanquam non multum

INDEX RERUM.

sollicitos de Conjugio Annae Viduae
Regis Henrici cum Radulpho Co-
mite. 499. d. n. Canonicos Regula-
res ponit apud S. Dionysii Rem. Cer-
vum Aencum facit in Curia Rem.
356. d. Obiit 443. n. Ejus elogium.
443. n. 481.

Gervinus I Abbas S. Richarii Centu-
lenf. ex territorio Laudunensi, pa-
tre Guillelmo matreque Romilde na-
tus est. Canonicus Ecclesiae Remen-
sis. 130. d. Jubente Rege, Curam
pastoralem deponente Angelanno,
Monachorum electione fit Abbas
Centulenf. & sacrat die annun-
tiationis B. M. 131. b-d. Aggreditur
precibus Comitem Pontiv. Guidonem
de villa quadam. 133. a. n. Regi
Anglorum Huguardo, clarus & vene-
rabilis, Regina Edith conjux ejus-
dem, Gervinum diligit & veneratur.
133. a. Oculum salutationis
Gervino Regina porrigit, quod ille
non vult excipere. Regina moleste
fert se ipsetam a Monacho. 135. a.
Per Neultriam & Flandriam, Gal-
liam & Aquitaniam nec non Hun-
gariam, confessiones acceptans,
Evangelistâ & Apostoli opus explet.
133. d. Volumina XXXVI Monas-
terio S. Richarii confert. S. Angil-
berti Abbatis corpus invenit. S. Cay-
doci illiusque socii corpora a terra
levat. 134. d. Nepoti suo Gervino
regimen Abbatie obtinet a Rege
Philippo. 135. a.

Gerundensis Concilium ex Episcopis,
Abbatibus & Principibus constitutum,
Pacem & Treugam, sicut erat re-
cepta in Episcopatu Gerundensi con-
firmat; decernit tamen inducias, a
Dominicâ Octavarum Pasche usque
ad octo dies post Pentecosten, pari
modo servandas esse sicut Quadra-
gesimali tempore. Transgressores sub-
iicit excommunicationi. 612. a.

Gerundensis Episcopus, Berengarius-
Guifredi.

S. Ghislens Cella seu Monast. dire v-
xatur. 383. n.

S. Ghislens Abbates, Hetibrandus,
Widicus.

Ghislens Comites, Ardolphus seu Ar-
dulphus, Arnulfus, Balduinus, Euf-
tachius seu Eustacius, Manasses, Ro-
bertus, Syridus, Walbertus, Wil-
helmus.

Ghisenfium Comit. historia. 135. n.

Ghisenfium terra Flandr. ditioni sub-
jecta. 95. d.

Gibodo Miles de Flaternis terras dat
Guatin. Monast. 105. d.

S. Gildasti in Biturig. Abbates, Du-
randus, Vitalis.

S. Gildasti Ruyenf. Abbas, Felix.

Gilebertus, Gilebertus Brione & Au-
cens. Comes, Richardi I Norm. Du-
cis ex filio Consule Godefrido Nep-
cis in Pagum Vimmacensem exp-
ditionem facit. 223. c. Filii Geroti
Monasteriolium auferre cogit, vic-
susfugit. Robertus Dux eum reconci-
liat cum Gerotiano. 225. c. Tutor
Willelmi Pupilli constitutus æquum
& bonum armis defendit. 177. c. d.

Baldrico Teutonico Neptem suum
dat in Conjugium. 229. b. Herlu-
num postea Abbatem Beccenf. a
pueritia liberaliter educat. 636. e.

637. a. Gerotiano iterum aggressus,
ab eis interficitur per dolos Rodulphi
de Wacelo. 37. d. 177. d. 225. d.

401. b. Dux filio habuit, Richar-
dum & Balduinum. 58. a.

Gillebertus, Monach. Floriac. C-
mentariorum Praefectus, in Ecclesia
Vitiaci sermonem habet ad Popu-
lum. 482. a.

Giraldus, Girardus Episcopus Orlens-
is & Legatus, Concilium apud Cabilo-
nem instituit, cui praesit Rodolus
Episc. 147. a. Praesidet Concilio Pic-
tavi, contra Berengarium idibus Ja-
nuarii Congregato. 510. b. Distin-
guendus a Girardo Engolfin. Episc.
Ibid.

Giraldus de Gordonio fit Ep. Petra-
goric. deponit Monetam Helianen-
sem; bellum habet adversus Aud-
bertum Cadenerarium Comitem Caf-
trum Agonicum & Albam-Rocham
alienat. 187. d.

Giraldus, ex primoribus Toarcensibus
castris ortus, postulante Odone Co-
mite, Abbas S. Flor. Salmur. eli-
gitur. 177. c. Ecclesiam S. Albini
Castello-penis dictam, sub libero
homagii servitio, dat Alberico Mon-
tis-Johannis castris domino. 277. d.

Odono Comitiss imperio, Abbatiam
suam Evrardo Majoris-Monast. Ab-
bati committit. 178. a. Jerosolimam
pergit. 277. d. A Paganis compre-
henditur, a quibus multa supplicia
perpessus, gladio perimitur. 278. a. n.

Girardus Gerardus II Incolimensis
Episc. Legatus Paschalis II & Ca-
lixti II, quondam Legationis func-
tus fuerit. 530. b.

Gisela, filia Hermannii Saev. Ducis &
Gerberge Jororis Rodulphi Burg.
Reg. cum fratribus suis Rodulfo &
Bernardo ac sorore Mathilde, nata
in Westphalia de loco Verla, Duci
Suevor. Ernestus primus copulata,
deinde Brunoni Comiti de Brun-
swic, tertio cognato suo Imp. Con-
rado qui violentam eam duxit, ex
omnibus maritis filios gignit. 1. n.

414. n. 418. a. Nonnullorum male-
volentia per aliquot dies a consecra-
tione sua impeditur. Post consecra-
tionem necessaria Comes Regem
Conradum sequitur. 617. e. Bru-
nonis Augustensis Episcopi Ratif-
bone defuncti corpus ad August.
Civitatem sepeliendum prosequitur cum
filio suo Henrico, & ejus exequias ho-
norifice faciendas curat. Brunonis
mater, erat Gisela Matertera. 619. b.

Filio suo Henrico, vel adversariis
Conradi favente, vel in eos ani-
madversionem non exercebat, egre-
gium sui erga martium Imperator.
Conradum obsequii specimen edit.
619. c. A Conrado Salico in extremis
posito salutaria accipit monita. Con-
radi defuncti corpus, quam optime ex-
cogitari poterat, involvi & recondi
curat ad locum sepulturae deportan-
dum. 620. a.

Gillebertus I Pictavensis Episc. Con-
ventum habet cum Comite Pictavo-
rum & Jofcelino avunculo Hugo-
nis de Liziniaco; occasione Castris
Viviedoni. 535. b.

Gillebertus Lexov. Archidiacon. a Will.
Duce Roman. missus ad requiren-
dum consilium Alexandri Papae de
expeditione Anglicanâ. 235. a. Gil-
bertus Orlens filius, Canonicus &
Archidiacon. Lexoviensis, succedit Bal-
duino Ebroic. Episc. defuncto. 242. d.

Gilleberti successores in Abbacia S.
Martini Troarn. Gerbertus, Duran-
dus & Arnulfus. 224. n.

Gillebertus Constantiniensis, Cadomi
fit Rector seu Abbas. 48. a.

Gillebertus Comes Brit. Alani succed-
it, a Normannis prostratus. 245. c.

Gillebertus cognomento Crispinus,
precibus Ducis vicis, merens re-
dit Castrum de Tiliensis, quod fas-
tum sub oculis omnium conspiciatur.

INDEX RERUM.

757

39. b. Fundat Abbatiam Becci Hel-
lunt. 336. a.
S. Giffeni seu Ghifleni Monasterium
dixit vexatur. 383. n. Heribrandus
fit Abbas. 462. a. Vide S. Ghifleni.
Gisulphus filius Guaymarii duas habet
sorores: Sichelgaitam seu Sengregai-
tam natu majorem matrimonio tra-
dit Roberto Guisardo, Gaterlinam
vero natu minorem Jordani Capus
Principi. 453. a. b. n.
Glabbacenſis Abbas, Sandradus.
Glandenſis Episcopus, Pontius.
Glaithonenſes Abbates, Agelinothus,
Tutlinus.
Glocetrenſis S. Petri Abbas, Serlo.
Glonna primordium Abbatie S. Flor.
Salm. 278. b.
Goda ex Waltero Medantino filium
habet Radulfum, Comitem Here-
fordensem. 174. c.
Godefridus post Heribertum II Auſi-
fridum, Ecclesiam regit: Ecclesiam S.
Stephani multis adauget ornamen-
tis. 309. a.
Godefridus Valciorensis Abbas fac-
tus, sua temeritate expellitur. 252.
a. n.
Godefridus Ardennenſis uxorem ha-
bit Mechtildem Comitissam Saxo-
nie; quas peperit et Adalberonem
Episc. Viridun. Comitem Fridericum
S. Vitoni Monachum, Hermannum
Comitem de Deburg, & duos Duces,
Godefridum & Gozelonem. 102. n.
Godefridus Dux Lotharinge post Otho-
nem, obit. 458. b. n.
Godefridus Lihamenſis cum uxore
sua Mathilde, in eunte ſeculo XI
collegium Canonicoꝝ in Elia con-
stituit. 380. n.
Godefridus, Comes Viridun. & Loth.
filius Godefridi Ardenn. frater Go-
thelonis, obit anno Ducatus sui XIV.
Frater ejus Gocheo, Gothelo seu
Gozeo, in Ducatu ſubſtituitur. 202.
n.
Godefridus Barbatus filius Gothelonis,
Dux & Marchio, ſubſiato ſibi Mo-
ſellano Ducatu, contra Henricum II
Imperat. rebellat. 249. c. 251. n. Ab
Imperatore privatur Comitatu Viridun.
quem Richardo urbis Episc. con-
fert. Imp. 249. d. Cum Balduino
Comite Flandr. Urbem Viridun. ſuc-
cendit. 249. d. c. n. Pacem facit
cum Episc. Viridun. Ecclesie preſidia
reddit, publice poenitentia ſe ad-
dit: penes nudus & dicalceatus,
ante majus altare Ecclesie incenſa
procedit. 250. a. Verberis ſe ſub-
mittit; villas ſui juris ad reſtituen-
dam Ecclesiam conſert. Urbis Viridun.
Comitatu ſibi vindicat. 250. b.
Neomagus pacium deſinit; Al-
bertum de Longincastro ſuper ſe
Ducem ſtatutum ab Imperat. bello
eximit: omnem Lothariam vexat:
Regi reconciliatur per Ermenfridum.
Italiam pergit, Bonifacio Marchioni
preſtat obsequium; viduam ejus
Beatricem Ducit; inde Dux Lotha-
rie, Marchio fit Italia. Mathildem
filiam Bonifacii filio ſuo Godefri-
do deponſat. 151. b. n. 250. b. n.
355. c. 453. n. Juſſu Imperatoris à
Longobardia excluditur. 356. c. Con-
cilium generale Comitatum & Prin-
cipum Viriduni celebrat: multa urbi
& Ecclesie utilia diſponit. Moriens,
in Ecclesia, quam concremaverat,
ſepeliri ſe jubet. 250. c. Obit. 453.
n. Duas habuit uxores. 151. b. n.
Godefridus, Goſſifridus, Gozeo, co-
gomento Gibboſus, Dux Lotha-
ring. fil. Godefridi Magni ſeu Bar-
bati, Maritus Mathildis filie Bonifa-
Tom. XI.

quatuor Canonici. 475. b. Expugna-
tur Goſifredus ab Henrico Rege Fr.
475. c.
Goſſicherus Monach. Geſſa Trevir.
Script. 194. a.
Gombertus quartus Marcellac. Abbas à
Stephano. 117. a.
Gomerici Caſtrum, forte idem ac
Mons-Gomerici in Diaceſi Lexov.
475. c. n. Obſidetur, expugnatur &
incenditur ab Henrico Fr. Rege.
475. c. Eò tranſlatum fuerat corpus
S. Judoci, à quodam Monacho abla-
tum. 475. b. c. Vide Goſifredus Go-
merici.
Gornacum Caſtrum Odoni Comiti Rex
Henricus I auferit. 119. a.
Gorzienſis Episcopus, Sigefridus.
Goſcelinus de Archis, extra muros Ro-
tomagi, in monte S. Trinitatis Co-
nobium fundat, quod vulgo S. Ca-
tharine dicitur. 223. c. 231. n.
Gothi dicuntur originem traxiſſe à Ma-
gog filio Japhed, ſibi vindicant in-
ſulam Scanzam, in qua adeo pullu-
lant, ut inde egreſſi ſint duo robuſtiſ-
ſimi populi. 613. a. Unus Gotho-
rum populus ab inſula Scanza emi-
grans cum Thanaſio ſuo Rege, Sey-
thiam ulteriorem invadit: uxores
eorum ſub Amazonum nomine to-
tam Aſiam perdomant. Alter Go-
thorum Cuneus ex Scanza inſula cum
Rege ſuo Berig egreſſus, terras attingit,
locumque quo appellunt, Scanze
nomine donant. Inde ten-
dentes intra Germanicos ſinus, Meo-
tidas occupant Paludes; in plurimas
Nationes diſſiſi, inter quas memo-
rat Dacia ſeu Danamarchia. 613. a.
b. c. A Gothis originem ducunt Dani
ſeu Nortmanni. 613. d. n.
Gothorum Reges, Berig, Thanaſio.
Gozechinus Scholaſticus Valchero ſuo
olim diſcipulo ſcribit Epistolam, in
qua preſentia apologia quod, relicto
Leonſis Cathedra miniſterio, Mo-
nasterium ſeſſerit, mala ſui tem-
poris deplorat, ea precipue que no-
vitas, amor & Berengarii perverſa
doctrina adduxerat. 500. & ſeqq.
Gozeo, Gocheo, Gothelo, filius Go-
defridi Ardenn. & Mathildis Sax.
Godefrido fratre ſuo Duce Lothar. mor-
tuo, in Ducem ſubſtituitur. 215. n.
458. n. Ab Imperatore Conrado Du-
catum etiam Moſellam, impetrat. Ge-
nuit Godefridum, qui ei ſuccedit in
Ducatu Lothar. & Fridericum, qui
Papa Stephanus IX didus eſt. 215.
n. Doncherium villam Abbatie S.
Medardi Sueſſion. invadit Dux duclio-
num Gallie. 455. b. c. n. Villam
hanc à Rege Franc. Henrico ſuſcipit
& retinet. 456. a. Inter ſomniandum
hauſa percuisse à S. Sebaltiano, reſ-
tituit Doncherium Ecclesie S. Me-
dardi. 456. c. c. Anno Ducatus XV
obit. 215. n.
Gradulſus Abbas Fontanell. Anſtre-
dum Fratellenſi Conobio primum
Abbatem preſcit. 528. b. Obit. 1164.
Gracarum Litterarum periti, Herman-
nus Contraſtus. 22. n. Sigo. 57. a.
Grammatici celebres: Arnulfus. 231.
n. Berengarius. 349. a. Et alibi. Ra-
dulfus Mala-corona. 228. b. Sigo. 59.
a. Witmundus Monac. Ulic. 231. n.
Grandimontenſis Ordinis primordium.
169. c. 410. b. c.
De Grandi-Prato Comes, Henricus.
Gratianopolitanus Episcopus, Artaldus.
Grecia ſeu Grificia, Berſei II de Mo-
nasterio primu conjux, poſtmo-
dum Gauſi. Comiti Andeg. nupta,
apud Monasterium Berſei, in pago
Picavino, Cellam erigit in Ecclesia

Q q q q q

S. Petri, quam Andegav. S. Nicolai Monasterio subiecit. 419. n. Plurima beneficia concedit Abbatie S. Florentii Salmeriensis. 280. a. b.

Gregorius VI Papa cum Imperatore & Romanis pugnavit, & multos eorum occidens, sanguinarius dicitur. 415. n.

Gregorius VII Papa, antea Hildebrandus, Alexandro II succedit. 529. c. Ipso absque Regis consensu electo, schisma gravissimum cititur. Gregorius pro libertate Ecclesie, pro simonia extirpanda, & pro Clericorum incontinentia reprimenda, plurimum desudat. 262. c. 263. a. Regem Germ. ad Synodalia responsa crebra vocat, communia Clericorum, à Subdiaconatu & supra cohibet; forma gregis factus, quod verbo docet, exemplo demonstrat. 263. a. Decretum vetus innovat, ut omnes in sacris Ordinibus constituti, Presbyteri scilicet & Diaconi à cohabitationibus feminarum abstineant, aut officio vacent. 194. d. Prohibet ne quis vel Laicus vel Clericus, Episcopatus, Abbatis, seu alias spirituales dignitates, per se vel per alium, emere vel vendere presumat. 194. d. Concilium Romanum in festo Omnium SS. celebrat, ad dijudicandam Berengarii causam: inducis Berengario concessis, anno insequenti alterum Romæ Concilium habet in Quadagesima. 530. c. Absoluta secundæ Romanæ Synodo, Litteras Salvi conductus Berengario porrigit cum Litteris ad Archiep. Turon. & ad Episc. Andeg. Eusebium commendatis. 530. d. Mittit in Galliam Legatum Hugonem, primò Dilectum Episc. pollicetur Lugdun. Archiep. 530. c. Manassi Rem. Archiep. querenti de Legatione tanquam sedis Rem. iuribus officente, respondet Privilegia mutationis esse capacia, & ipsam Ecclesiam Remensem quandam Primatui subiacuisse. 530. c. 530. a. Bellam-Indulam adesti Benedicto Rothom. Abbat. 371. n. Fidelitatem à Guillelmo Notho Angl. Rege frustraneo conatu exigit. 193. d. Sibi in animum inducit Romano Pontifici Reges continendi & deponendi jus competere. Hinc varia ejusdem ceteroquin pii ac moribus integri Pontificis, in regiam dignitatem ac prerogativam facinora. 28. n. 195. a-b. 263. b. n. Diffidum eundem Papam inter & Henricum IV Imperatorem. 195. b. n. Fertur Gregorius Henricum licet nudipidem & forpice cum scopis portantem, rejecisse tanquam hominem sacrilegum, & fororii incesti reum. 188. a-b. Quam ob agendi rationem, multa incommoda Romane sedis infligit Henricus. 188. b. Obit Gregorius VII, vir apud Deum felicitæ gratia, apud homines austeritatis fortassis nimis. 188. a. Vide Hildebrandus.

Gregorius IX Papa, Duellum in causis Monasteriorum & Ecclesiarum prohibuit. 487. n.

Gregor. X Papa, superstitionem tollit, quâ, si quando injuria illata fuisset Ecclesie, vel Ecclesiarum subditis, aut etiam interdicti tempore, altaria demudebantur, cultus inducebantur; & flagellabantur. 484. n.

Gregorius Archiep. Nicopolit. fugit in Galliam. Obit, & in Ecclesia S. Salomonis apud Pithucrium sepelitur. 457. b-c. n.

Grimontus de Plesio vel Plesioy,

adversus Guillelmum Normannie Ducem rebellis, capitur, & apud Rotomagum incarceratione. In lædo suo mortuus inventus, cum vinculis sepulture mandatur in Eccles. S. Marci Rotom. Ejus possessiones à Guill. Duce attribuntur parum Ecclesie Bajoc. partim Abbatie Cado-menfi. 335. d-e.

Gualterus cognom. Grimatio, ex Centul. Monasterio assumptus, S. Salvii præest Cenobio. 574. n.

Gualterus Camerac. Castellanus interficitur. Uxor ejus Ermentrdis Joannem Advocatum Atrebat. Sibi in conjugium copulat. 124. b-c.

Gualterus, vulgò *Tiral*, Miles, Noguerias villam S. Richarii sibi usurpat. 132. c-d. n.

Gualterus Miles, filius Hugonis Buticlarum Regii, terram Filcaras (*Fesquiers*) in pago Vimmaco sitam, Monachis S. Richarii vult subripere. 132. d. 131. a.

Guarino Monacho de Monast. Carificac. in territorio Bajocac. à Guillelmo Marchione ad Monast. Centul. missio concedat Monachi unum os de dextro brachio S. Vigoris Episc. os illud igne probatum, permanet intactum. 132. b-c.

Guarinus, filius Guillelmi Bellisimæ, Militem quendam nomine Gohierum Duci Roberto percarum interfecit. 322. b.

Guscones, Vascones fugam ineunt cum Lenovicensibus in prælio contra Gausfredum Martellum. 269. c. Rebellant adversus Reg. Franc. Philip. 343. c. Guscones Hispanienses, ex parte Navari dicti sunt. 395. n.

Gusconia, Vasconia, ditioris erat Guill. IX Aquit. Ducis & Pictav. Comit. 486. b. Vasconie Metropoles duæ, Auscitana & Narbon. 394. n. Vasconie Comites, Toparchæ ac Milites bona Ecclesiastica invadunt. 395. n. De Vasconia & Arvernâ additi Equi propriis nominibus appellati: his donis inter alia Gausfredi Martelli amicitiam captabant Hispanie Reges. 77. c. 78. a. Gusconie Incolæ Pictavorum Dominationem valde exolam habent. 486. b.

Guastine seu Guatinum, antiquissimum Menaporum oppidum: ejus situs. 104. c. Vide Watin. Monast.

Guazo, pater Odonis, Teodemerense castrum in pago Carnot. construit. 431. b. Bellum habet cum Alberto viro nobilissimo. *Ibid.* n.

S. Gudila, Gudula, Guodila, Belgis *Ste. Gode ou S. Goule*: Corpus ejus à Lamberto-Baldrico Com. Lovan. transfertur ex Ecclesia S. Gaugerici ad Eccles. S. Michaelis in Monte Bruxelle, quæ nunc S. Gudula dicitur. Bruxellis colitur VI Januarii. 463. b-c. n.

S. Guengaloci seu Wingaloci (*S. Guinols*) Corpus cum aliis à Britannia Monasterium translatum. 574. n.

S. Guengaloci, Abbas, Elianus Guentanorum Præful, Guichelinus Guido seu Wido, Rem. Archiep. interest detectioni Corporum SS. Dionysii & Socior. 473. c. Rege Henrico favente, villam Francovillare dictam reddit Abbatie S. Theod. prope Remos. 587. b. n. Obit, ipseque succedit Gerv. 523. c.

Guido Ambian. Præful, & Drogo Episc. Tarvann. Angelranni Centul. Abb. magistratui se addunt. 131. n. Guido Senlacium certamen Heraldum inter & Guill. Norm. Duc. verbis def-

cribit. 240. c. n.

Guido Decanus & Cufos Eccl. S. Quintini Vermand. idemque Laudun. Archidiacon. præfuit Belvac. Episc. Ecclesiam S. Quintini adificat non longe à mœnibus urbis Bellovacæ. 638. c. Eam dedicat. 362. b.

Guido Com. Pontivi, Hugonis Com. filius, post Angelan. fratrem Normannorum dolo occidit, Pontiv. Comit. recipit, ac per hoc Advocatus Abbatie S. Richarii efficitur. 133. b. n. Mortem fratris ulticui tentans, in prælio à Norman. capitur. 179. c. 222. d. Pace factâ, Guido cum aliis rediit. 222. c. Reddit S. Richario quantum partem ville *Utrabais*, coram Rege Philippo, & Balduino Marchione. 133. n.

Guido Candida-Barba Com. Bolon. ejus filii & filie: terras & bona ipsis dividit. Obit, & sepelitur apud S. Vulmarum in Nemore. 346. a-b. m.

Guido fil. Reginaldi Burg. Comit. & Adelaidis filie Richardi II Duc. Norm. cum Will. Notho ab infantia nutritus & educatus, à Villelmo Miles & Comes factus, Brionium & Vernonium Castellâ accipit. 177. d. 222. a. 331. c. 332. a. 402. d. Inani spe ad Comitatum Norman. illeceâ, Beneficiorum acceptorum immemor, contra Willelm. conspirat cum Nigello Constantiniensi & pluribus aliis Optimatibus Normanniis. 177. c. 178. a. 222. a. 332. a. b. 402. d. n. Victus ad Pugnam Vallidunum, Brionium & Vernonium se recipit. Expugnatur à Willelmo à quo rebellionis veniam impetrat. Burgundiam nativum Solum repetit. 178. a. 335. c. d. 403. b. Fratri suo Willelmo Burgundie Comit. insidiatur, à quo fugatur, ignoratur quem finem habuerit. 178. a.

Guifredus Archiepiscopus Narbonensis, prædicti Concilio Tulugiensi, in quo plura de Pace & Treuga Domini constituta sunt, 510. a. 514. c. Guilbertus, filius Gauzfridi Comit. Ruslionensis, interest Concilio Tulugiensi, in quo Leges Pacis & Treuge Dei statuta sunt. 510. b.

Guilbertus seu Goibertus, Bellovacensis Episc. cum interdicti ab Archiepisc. Rem. Gervasio jubet Nicolaus Papa II, quod sine presentia & assensu Metropolitani, fuerit ad Episcopatum evectus; simonice etiam infirmatus, Romam evocatur à Synodo judicandus. 493. b.

Guill. Radbodi Sagenfis Episcopi filius, consobrinus Guill. Præfuls Ebroicens. Canonici & Archidiaconus Rotomag. cum Theoderico Abbate Uicenci, Hicrusalem adit: in Becconi Cenobio Monachus, Lanfranco Cadom. Abbas succedit. Ad regendam Metropolim Rotomag. à Guill. Rege provehitur. 48. a. 242. d.

Guill. Engolism. Episc. Guillelmi Aquitanorum familiarissimus, ab ipso accipit Thesaurariam S. Hilarii, & oblationes altaris Angeliacensis. Præful altare illud concedit Angeliacensis Monachis. Bella maxima habet cum fratre suo Fulcone Comite Engolism. Tolveram & Borzai adificat. Obit. 264. c. d.

Guillelmus, Elvric. Ep. à Joanne Abbate Flesanum evocatus, Paschali Sabbato Presbyteros ordinat. 364. a.

Guillelmus, Lundoniensis Episc. in Angliam revocatus, in suum Episcopatum recipitur. 371. d.

INDEX RERUM.

Guillelmus, Abbas Floriacensis, servum nomine Robertum, Letardi antea ad Monast. Floriac. pertinentis filium, restituendum curat, sed ea contentio duello finita est. 484. d. c. Guillelmus Willermus I Dux Norm. Longa Spata dictus, Alanum & Belegarium Britann. Comit. hibernum & fidelitatem abnegantes domat. 325. n. Pictavenfibus ironice exprobat eos à sanguine abhorrere. 341. n. Ejus posteritas describitur. 173. a-b. n. Guillelmus, Willermus II filius Roberti Ducis, cognomine Nothus, aut Conquestor, Dux Normann. Rex Angliæ, proximè consanguinitate Regem Edwardum attingebat, ut pote filius Roberti filii Richardi II, qui fuit frater Emmamatis Edwardi Regis. 100. c. 176. a. Guillelmum habuit patrum, cui Comitatum Talog, seu Arcens. concessit. 320. a. n. Ex matre Harleiti natus, eam semper honorifice habuit. 212. d. Harleiti & Herluini de Comitibus villi filii, fratres ejus uterini, Robertus quem Comitum Moritonii fecit & Odo quem Bajocensem Episcopum & Cantu Comitum instituit. 180. c. d. 212. d. 248. d. Harleiti cum Gileberto Crispino matrimonio junxit, & partem hereditatis Tustini le Gais ei in dotem assignavit. 330. a. Ex Roberti Ducis Concubina Fulberti cubicularii Ducis filia ortus, nobilibus indigenis, & maxime ex Richardorum prole filia ortis, erat despectui ut pote Nothus. 38. b. Puer multociens noctibus cognatorum suorum timore furtim exportatur à Gualterio ejus avunculo, & ad domicilia latibansque pauperum transfertur, ne à perdis qui cum ad mortem querebant, inveniantur. 248. n. Desinco Roberto, Normannis seu Neustrie Ducatum obtinet octennis puer, partim vi partim auxilio Reg. Franciæ. 221. d. 316. c. 317. d. Guillelmus in etate puerili sub tutela Henrici Franc. Reg. manet. 213. b. Interæ Normannia fificus Regalis erat. 206. c. Guillelmus adolescens à Rege Francorum militis insignia accipit. 177. d. 371. a. Etate & viribus crescent, simulque sensu & morum valentia proficiens, rumulus Procerum Norm. compescit; ex consilio Majorum, Rodulfum de Waceio filio Gauccio sibi tutorem eligit & Normann. militie Principem constituit. 38. d. 402. a. Normannis contra eum rebellantibus, à Rege Franciæ tanquam à Domino auxilium petit. 221. d. 401. b. n. 403. a. n. 411. a. Multos triumphos de adversariis suis agit. Tustino le Gais Falsitum Castellum Regi Franciæ tradere volente, Falsitum obsidet & expugnat, Tustinum bonis omnibus spoliat. 329. d. Contra eum rebellat cognatus ejus Guido, Reginaldi Burgundie Comitis filius, quem Militem & Brionæ Vernonique Comitum instituit. 331. c. 332. a. Conspirationem revelat sultus quidam cujus facietis delebatur Willemus, qui adversariorum infidias effugit. 332. b. c. d. 333. a-c. Guidonem, Nigellum Comitum Constantin. Reginald. Comit. Bestinnæ, & ceteros rebelles apud Valsedunas vincit & fugat. 333. c. 334. 335. Guidonem in gratiam recipit. 335. d. Nigello pacem concedit. 337. a. Andegavenses cadit. Alenionem & Damfrontem ad deditionem compellit, infidionem Andegavensium crudeli-

ter ultus. 336. a-c. 337. d. Gaufredum Martellum fugat. 178. d. 337. d. Guillelmum Oximensem & Arcens. Comit. in Arcens. Castellum obsidet & expugnat. 179. b. 330. c. 331. c. Victoriam de Francis reportat apud Mortuum Mare, Henricumque Regem ex Normannia recedere cogit. 179. d. 404. b. c. 411. b. Post pugnam Mortui Maris, Castellum Britolium edificat, cujus defensionem Guillelmo Oiberni filio committit. 404. d. Inter Proceres suos dissidentes pacem firmat, exules revocat. 231. b. Terras olim Normanniæ appendices, Cenomannicum Comitatum & Britanniam subjicere intendit. 181. b. Herbertum Cenom. Comitem impugnat. 270. c. Cenomannum ab Herberto accipit, & aufert Helix cui hereditario jure obvenerat. 273. a. Post mortem Herberti juvenis Cenomann. Comitatus obtinet. 244. c. Subjicit sibi Cenomanniam. 638. c. Memor opprobrii à Goisfredo Comite sibi illati, ad urbem Cenomannicam arma convertit. Castellis fu-bactis, victi Cenomanni fidem Duci sacramenti affrunt. Duo municipia in Monte Barbato seu Barbello fabilita Militibus suis custodienda committit. 48. b. c. 342. a. b. Cenoman. capit, incendit & Solo adæquat: hanc urbem postea reedificat. 342. c. 348. d. Ambrosas Goisfredi de Meduna Opicidum caput, Medianam comburit, Goisfredum & omnes complices sibi cogit servare. 332. a. b. Hugoni de Grentemaisnillo & Geroldo Dapifero Castrum quod Novus-Mercatus dicitur, ad vendendum commendat contra Belvacenses. 233. b. Regis Copias summè frange assidet apud Varavillam, Ducem Bitur. occidit. 180. a. 343. a. b. Philippi Franc. Reg. Coronationi præfens adest. 317. b. 343. c. Philippo Regi valde acceptus & subditus, Valscomiam ingreditur, Montalbani Oppidum expugnat, & Hugonem Valscomie Dominum ad fidelitatem Regi debitam compellit. 343. c. Haraldum fecum du-cit in expeditione adversus Britanniæ Comitem Alanum (Conanum) quem brevi ad deditionem cogit. 181. d. Edwardo Angliæ Rege vitâ functo, cogitat de Regno Angliæ acquirendo contra Haraldum, quem invitat ad servanda Pacta inter se inita, cum Haraldus à captivitate Domini Pontivi solutus, hospes degebat apud Guillelmum. 192. c. d. 313. c. 317. d. Proceres convocat apud Lillebonam, eos de Negotio Angliæ consulit, & ad pacem justitiamque servandam hortatur. 182. c. 234. c. 244. a. Guillelmus Haraldum infensus, præcipue quod Alfredum cognatum suum Godwinus & filii ejus dehonestaverant & peremerant, tum etiam quod Robertus Episcopus, Odo Consul & omnes Franci artibus illius ab Angliâ exulaverant. 207. d. 208. a. Ante expeditionem Anglicam Ducatum Norm. Roberto filio concedit, eique ab Optimatibus Homagium fieri jubet. 240. n. Ad Apostolicum mittit causam suam defensurus, & à summò Pontifice, Vexillum accipit. 182. c. 360. d. Et in porta S. Walenci aurum favorem expectanti duodecim juvenes Equites electos & armatos cum centum maris, pro suis sumptibus, ex parte Abbatis Croylandensis offert Ingulvis. 156. c. Pro vento decipiendo corpus S. Walenci jubet

Guillelm. exponi, nec multo post prosper flatus Carbasa implet. 183. a. 360. d. 371. b. Hastings appellit, in egressu navis pede lapsus, eventum in melius commutat, acclamans sibi proximo milite a Tenet Angliam, Comes, Rex futurus &c. Tria per Legatum Haraldum proponit, ut vel Regno secundum condiciones descenderet, vel sub eo regnatura teneat, vel speclante utroque exercitu gladio rem ventilent. 183. c. Ministrorum tumultu lorica inermis indutus Castrum rifu corrigit « *Vertetur*, inquit, *fortitudo Ducatus meum Regnum*. 184. b. Ad pugnam se preparans, Mysteria Missæ maximè cum devotione affluens: Corporis & Sanguinis Domini communionem corpus & animam munat, appendit collo suo Reliquias quarum favorem Heraldus abalienaverat sibi, violatâ fide quam super eas jurando favebat. 95. d. In pugna Seniaciâ Militis aequè ac Ducis manere fungitur: tres equi sub eo confodiuntur, ter intrepidus desilit: fugientes Normannos revocat, tumore spatio de ejus occisione, per ordines exercitus currit, nudato capite exclamans. « *Me conspiciat opus & vincam optulante Deo*. Post victoriam, militiâ pellet Militem, qui jacentis Haroldi femur gladio proferat; Vexillum Haroldi Papæ mittit: suos sepelendos curat, corpus Haroldi Matri recipienti sine pretio permittit. 184. a. 185. c. 362. a. b. Urbem Regni maximam Londoniam petit. Clives omnes obviam vadunt. Rex conclamatur, die Natalis Domini coronatur. 185. c. 318. b. 371. b. Errat Gervasius Tilberienfis dum narrat Guillelmum, foret Haraldum in uxorem ductum, Regem Angliæ factum fuisse per nuptias. 318. b. n. Monasterium S. Martini de Bello, fundat in loco ubi Angliam debellaverat. 211. c. n. 212. c. d. 313. n. Londoniâ egressus, diebus quibus & Angliæ moratur, adversas Regni partes accedit. Custodes in Castellis ex Gallis collocat. 238. a. Rebelles omnes dignitatibus privat, vel trans mare exilio damnat, vel per diversa Monasteria carceri tradit, nisi se se Regem, licet inviti, agnoscant. 636. d. Odoni fratri suo & Guillelmo Oiberni filio Præfectorum Angliæ committit. 238. b. Penevelfham se recipit. Mensis Martio pervenit in Normanniam, secum adducit quosque Anglos inspectos habet. 185. c. d. 238. b. Paucha celebrat apud Fificannum. Dedicationi S. Marie super Divam interest, nec non Ecclesiæ Gemmeticensis. Utile populo edita promulgat, optimos Judices per Provincias Neustrie constituit. 101. b. 238. c. d. 240. a. Angliam repetiturus, Mithildi Conjugi suæ & filio suo Roberto Principatum Neustrie committit. Sextâ nocte Decembris ad Ofitum annis Deppæ accedit & manè portum Wicnefen arripit. 53. c. 240. b. 639. d. Vincit Anglos qui portum Eadpurn ex Edwardo Rege genus ducentem sibi Regem præfecerant. 53. c. Conspirationem in Angliâ coartam, Normanorum & Breinni, Britannicæ minoris Ducis filii, ope dissipat. 639. d. c. 630. a-c. Post necem Comitum & fratrum Edwini & Morcati, forem earum Luciam Rex Guillelmus dat in uxorem Yvoni Talbois cum omnibus terris eorum. 155. d. De Franciâ, Alemanniâ & Hispaniâ Copias conductis, Scotiam sibi subjicit, & Malto-

nium seu Malcolmum Regem sibi fidelitatem jurare apud Abennithi cogit: reverfus in Angliam, apud Londoniam, totam terram describit. 156. d. Expeditionem duci ad Solum Cemonianicam. 187. a. Apud Dolum Castellum transmarine Britannie, innumeros ex suis desiderat. Castellum Rodulphi Comitiss, quod Dol nominatur, tandem obediit donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaverit. 187. a. Danorum Regem impugnaturus, tantam multitudinem stipendiarius militum conduct, ut eorum copia Regnum gravaret: quin & ipsum Hugonem Magnum Regis Franc. fratrem cum suis inter milites numeros servientem habet. Philippum Franc. Regem, cuius Amite filiam duxerat, semper contrarium habet. 187. a. Contractis inimicitis cum Rege Philippo, Franciam ingreditur longe lateque regionem populans. Mundantium seu Meduntam (*Mente*) insecit ignibus concremat. Ibi morbum nactus, Rotomagus revertitur, & lecto expirat. Christiani mania exequitur in confessione & Viatico. Normanniam invitit & coactus Roberto, Willelmo Angliam, Henrico possessionem maternam delegat, vindictas suos omnes educi & solvi, Thefauros efferi & Ecclesiis dispersi precipit. Pecuniam ad reparationem Ecclesiarum, nuper apud Meduntam Cremate, indicit. 190. c. d. e. Ad finem vite veniens, Robertum filium suum Normannico Ducatu preponit, Guillelmum Regno Anglorum, Henricum Comitatu Constantinienfi: tertio filio Henrico Thefauri copiam dimittit. 211. c. d. Obiit. 190. c. Sepultus apud Cadomum. 211. c. Ducatum L. annis tenuit. 221. d. Quomodo Mathildis amore sibi conciliavit. 348. b. c. Eam in uxorem duxit apud Augenie Castrum. 45. b. 144. b. 231. b. 247. c. 255. b. 256. c. 338. b. 382. d. Contra prohibitionem Concilii Rem. sub Leone Papa IX. 523. c. Ob id excommunicatus a Malgerio patruo filio Rotom. Arch. 382. d. Quem postea propter morum dissolutionem ab Archiepiscopatu removit. 188. b. c. A summo Pontifice absolutus ea lege, ut duo Monasteria conderent Guillelm. & Mathildis. 47. d. Aliquantula simulæ extremis annis inuata inter Guillelm. & Mathildem pro Roberto filio, nihil conjugal gratie immittit. Defunctam uxorem per multos dies lachrymis prosequutus est. 189. a. Ex Mathilde quatuor filios habuit Robertum, Guillelmum Henricum & Richardum, qui juvenis obiit. 45. b. 189. a. 212. d. 338. e. Ejus filius, Cecelia Cadomenis Abbatissa, quæ aliam sororem secum in Monasterio detinebat: Constantia Comitiss Britannie Alano *Fergant* in conjugium data: Adala Stephani *Blesensis* & Carnuti Comit. uxor, postea apud Merceniacum Sanctimonialis: duorum aliarum nominæ exciderunt, harum una Haroldo defuncta, infra maturos conjugii annos obiit; altera Adalsono Gallicie Regi per Nuncios deponata, virginem mortem impetravit a Domino. 182. a. 189. a. 212. d. 338. e. Pro penitentia sibi a summo Pontifice injuncta, ob Matrimonium cum Mathilde contractum, apud Cadomum S. Stephani Monasterium fundat Guillelmus, Mathildis vero SS. Trinitatis Cœnob. aedificat. 45. c. n. 47. d. 186. n. 188.

INDEX RERUM.

c. 211. c. 212. c. n. 223. b. 338. c. n. 361. d. 382. d. Cadomenibus nundinas Triduana concedit. 188. n. Cum Mathilde Xenodochia ædificat apud Casaris-Burgum, Rotomagus, Cadomum, Bajocas. 338. c. n. S. Vigoris Cerasiaci Abbatiam a patre suo Roberto inchoatam perficit & dationem Uticensis Monasterii confirmat, & Malgerio Rotom. Arch. Suffraganeique Episcopis corroborandam tradit. 224. c. Plura concedit Privilegia, & quidem Episcopali juri derogantia. 193. n. Ecclesias & Cœnobia in Neustria & in Angliâ construit vel reparat, vel ditat, vel defendit. 237. d. Simoniacam hæresim abhorrens, in eligendis Episcopis & Abbatibus, non tam opes fore potentiam, quam sanctitatem personarum & sapientiam considerat. 222. a. Statuit summe idoneos Pontifices Hugonem Lexovii, Odonem Baiocarum, Johannem Abrincarum, Mauriliu Rotomagi. 90. c. d. e. Remigium Dorecesire. 211. d. Hugonem Lingonens. Episc. Jerolimam jannam trum plurimis donis honorat. 150. c. Malgerium patrum suum Rotom. Arch. propter morum corruptelam deponi procurat. 188. b. c. Lanfrancum postea Cantuar. Archiep. Abbatie Cadomenis prædicat. 186. n. 361. d. 382. d. Otherno Corneliensium Priori, per baculum Pastorem Mauriliu Archiep. in Synodo Rotom. curam Uticensis Abbatie commendat. 230. a. b. S. Wandregisili Abbatem Gerbertum instituit. 90. c. d. Ejus jussu contra Berengarianam hæresim inducitur Brionæ Conventus. 528. b. 532. b. Nulli Episcoporum suorum permittit ut aliquem de Baronibus suis seu Ministris, si ve incesto, si ve adulterio, si ve aliquo capitali denotatum crimine, publice, nisi ejus præcepto, vocet in iudicium, aut excommunicet, aut illa Ecclesiastici rigoris pœnâ confringat. Prohibet insuper ne quicumque in dominatione sua, Romanæ urbis Pontificem pro Apostolico, nisi se jubente, agnoscat. Cavet ne Archiepiscopus Cantuariensis Primas Regni, quidquam statuat aut prohibeat in Concilio Generali Episcoporum, nisi quæ suæ voluntati accommoda, & a se primo fuerint ordinata. 193. d. e. Synodis Episcoporum arbitrium se desine non vult. 89. e. Jubet Episcopo vel Abbate defuncto, res omnes Ecclesiæ describi, ne dissipentur a profanis. 241. c. In Ducatu Normannia stabilitus, Hominia Baronum & Prælatorum exigit, Castella a temporibus Guillelmi *Longe Spate* extructa diruit. 338. a. Ejus Legibus & Normannia sunt exterminati Latrones, homicidæ, malefici. Treugam Dei sanctissime observari curat. Villæ, Castra, Urbes jura per cum habent stabilia: cuncta rationabiliter ordinata. 89. c. e. 1097. e. Angliæ Regno potius, Leges Eduardus & patrias consuetudines sub eo collectas firmat. 210. n. Primus sine ulla contradictione Censum omnium capitum agit & redditum totius Angliæ. Omnes liberos homines suæ fidelitatis Sacramento adigit. 187. b. Baronum nomina in Libris Censualibus contenta. 187. n. Lundoniæ multa pruderenter disponit. 237. d. Seditiones interdicit, eadem & omnem rapinam. Tributis modum qui non gravet imponit. Potius & quilibet itinera tunc

patere, & nulli injuriam fieri jubet. 238. a. Tantus auctor pacis, ut puella auro onusta Regnum Angliæ posset impunè pertransire. 211. c. Guillelmus lingue Anglicæ gnarus. 243. a. Lenis. 361. d. In omnibus tam modestus quam strenuus. 318. b. c. Dux sibi resistitibus. 211. a. Nullus Eques aut Miles ei par. 77. e. Castus, quidquid in contrarium fabulatur nonnulli de ficticio concubitu cum filia cuiusdam Prelbyteri. 188. d. e. n. Equi & jussi repax. 237. d. Venationi nimium deditus. 211. b. In iracundiam pronior. 241. d. 393. n. Ejus familiaris vita & mores interiores. 188. b. Eximie Guillelmi corporis & animi dotes. 190. a. b. n. 211. a. Elogia. 621. d. 630. d. Ejus encomium a Fulco. 441. b. c. Epitaphium ab Odone Sacerd. 444. b. n. Guillelmus in sigillo exhibetur ex una parte super Equum sedens ut Comes, ex alia super Thronum cum Sceptro, ut Rex. 255. b. n. Guillelmus II Rex Angliæ, filius Guillelmi Nothi, in Regno Angliæ patri succedit. 318. c. Pergens apud Winchestre, Thefaurum patris secundum ejus imperium dividit; in illo Thefauro LX mille Libras invenit argenti, abique auro, gemmis, vasis & palliis. 211. d. Omnes vindictas solvit à vinculis, ex præcepto patris sui. 211. d. Vir impius, Ecclesiarum persecutor, immisericos circi imbelles, Archiepiscopus Cantuar. plurimum persequitur. 318. c. In venatione Cervorum, sagittâ occisus. 388. d. Quintomæ sepelitur. 318. c. Sine liberis mortuus, succedentem habet Henricum fratrem suum. 148. e. Guillelmus Caput-supæ, Pictav. Comes & Dux Aquitanie, Ebulopatri suo succedit. 119. c. Eo in matrimonium poscente Heloyam, ad Adalram Rollonis Norm. Ducis filiam, Willelmus Longe-spate dicitur. 341. n. Monast. B. Joan. Angerici restaurat. 119. c. Guillelm. IV filius Will. Aquit. Dux vel Com. cognom. *Ferabrachia*, Hugonem Chitarchum Dom. de Lirincio Vassallum suum indigens modis deludit. 534. c. *segg.* Conventum tandem cum eo seu pactum facit, ipsi concedendo honorem feu feodum Joscelini ejusdem Hugonis avunculi. 338. d. e. Guillelm. V Pict. Com. & Aquit. Dux Malliacense Monast. construit: cum Agnete uxore fra. Santon. Monast. Sanctimon. donat Ecclesiam S. Dionysii in Insula Olarian. (*Oleron*). 119. c. n. Guillelm. Willes. VI Pict. Com. & Aquit. Dux, patri succedit. 119. d. Eidem, simul cum Episcopo Lemovic. cura committitur Abbatem apud S. Petri Bellioccense Monasterium secundum Regulam instituenti, Loco Clerici Secularis, qui ipsa Abbatia potiebat. 904. a. Santonico Conflatum caput & possidet. 273. b. Martellus eundem reclamavit: hinc mala multa in Andegavensi pago & Pictav. 1268. d. 273. b. Guillelm. Pictaviensis, Lemovic. Engolism. Petragor. Arvernos, Watcones, Balcos & Tolofenses adunat ad oppidum Caput-Vultone dictum. 269. a. b. Aquitanie Principibus bellum petrahi conque rentibus, Guillelmus in Planitium Caput-Vultone descendit: Martello occurrit: vulneratus & captus. 269. c. 270. b. 285. d. Homagio a Gaufr. Martel. suscepto, Santonico Conflatum

INDEX RERUM.

761

latum ei concedit. 267. n. 270. b. n. Post tres annos, multis pecuniis liber à captione, ad propria remeant; ipso anno moritur. 270. b-c. 287. d.

Guillelmus, Willelmus VII, cognomine Acer, antea Petrus, Picav. Comes & Aquitanie Dux, succedit fratri suo Guillelmo VI, post alterum utriusque fratrem Eudonem. 119. d. Uxorem ducit Ermenfendam. 219. d.

Guillelmus, Willelmus VIII, aliàs Guido seu Wido-Gaufredus, Picav. Comes & Aquitanie Dux, Guillelmi & Agnetis Aquitanie Ducum heres, Regum propinquus, Imperatorum cognatus & vnicuique, itemque Regum socer. 118. e. Cum fratre suo Willelmo Wafconiam sibi subjugat. 644. d. Tolosam valet & capit. 644. d. Capitur à Normannis in pugna apud Mortuum-mare. 404. d. n. Prefectus Castro Moledensis, audita victoria Archeni, Franciam elabitur. 179. e. Fratri suo Guillelmo Acri succedit. 119. d. Philippi Franc. Regis Coronationis interest primus inter Proceres. 13. a. d. Guillelmus VIII Dux Aquitanie, & quidam alii Optimates Galliarum cœpiolum in Hispaniam exercitum conducunt. Urbem Barbatam & plura capunt castra, maximam ejusdem Provincie partem ferro & igne depopulantur; ad sua reverſi, multam suppellectilem secum afferunt; multa mancipia adducunt. 162. a. Novi-Monasterii Picav. fundamentum erigit, quod propriis redditibus ditatum Hugoni Abb. Clun. ad disponendum tradit. A Gregorio Papâ VII libertatis Privilegium obtinet in favorem hujus Monasti. 120. b. 372. d. n. 644. e. Monasterii per Aquitaniam regulari ordinatione delictus viros religiosos à Clerico acerbis præfici. 119. e. Malleacensi Cœnobio præfici Goderannum, qui postea Xantonensis præfuit; Angeriaco Oddonem; Monasti. S. Maxentii Benedictum; Monasterio. S. Martialis Lenov. Ademurum. 120. a. Offerunt Duci Aquitanie Guillelmum ad construendum Monasti. loca juxta Nortenſe Castrum (Nort), juxta Benonium vicum (Benon), prope Surgerias, & in Olerensi Insula. 120. a. n.

Guillelmus, Willelmus IX, filius Guidonis-Gaufredi, Picav. Comes & Dux Aquitanie, in pueritia constitutus, nonnulla de suis amittit possessionibus. 121. c. n. Multa Artimorum millia in expeditionem Jerosolymitanam ducit 486. b. Quidam existimant eum Guillelmo Rufo Anglie Regi Ducatum totamque terram invadiasse, multa pecuniâ à ipso mutuatâ, quod iter Jerosolymitanum conficere possit. 486. n.

Guillelmus, Willelmus, Dux & Comes in Picav. & Aquitan. de novo erigit Collegium Monachorum Chassani. 373. a. b.

Guillelmus III seu Willelmus, Sæzor Ferri dictus, (Taile fer), Tolos. & Cadurc. Comes, Monasterium S. Petri Bellioſensis fœ potestati addicit, & Comit. Petracorensi in beneficium largitur. 503. n. Apud Burdegalam, circa centum Milites de exercitu Gostredi Picav. Ducis occidit. 644. c-d.

Tom. XI.

Guillel. Com. Burdegali. capitur. 397. a.

Guillel. Sancius Dux Vafconie, ut capto Burdegali. Com. Guillelmo subveniat, plurima Condom. Monasti. vasa aurea & argentea profert; S. Petro, quasi pro satisfactione, locum Tamvillam offert. 397. a.

Guillelmus Comes Bifaldunensium, interest Concilio Tulugiensi, in quo Pax & Treuga Dei statuta sunt. 510. b.

Guillel. Berengarii, Comes Minoris, sine prole moritur. 289. d.

Guillelmus, Comes Forensis, Falco Dominus Ycomi & frater ejus, Abbatie Saviniac. Ecclesiam seu Capellam S. Paulæ, sitam in Parochiâ S. Laurentii, donant. 100. d. 201. a.

Guillelmus, Willelmus filius Rainaldi, Comes Nivernensis, Antiflod. & Tornodorensis. In perpetuo bellicum exercitum Comitatum tenet. Basilicam S. Stephani extra muros civitatis Nivernis ædificat. Terminos intra fines Lingonum dilatat. Comitatum Tornodori. Comit. Nivern. & Alutiflod. apponens, unum ex tribus componit. 281. c. d. Philippo Fr. Regi auxiliatur in bello contra Hugonem de Puteolo & alios rebelles. 487. a. Capitur ab Hugone de Puteolo in obsequio hujus Castri. 487. d. Subscribit cum filiis suis chartæ permutationis cum Hugone III Nivern. Præfule. 487. n. Matrimonio cum Ermengarde contracto, Comitatum Tornodorensem adipiscitur. Ibid.

Guillelmus, Willelmus, filius Guillelmi Comit. Nivern. Chartæ permutationis cum Hugone III Nivern. Ep. subscribit. 487. n.

Guillelmus, seu Willelmus Comes Pontivi Boloniens. terram sibi subjugat. 296. a. Primo-genito suo Hildestino, Pontivorum terram distribuit; Emulo vero Arnolfo secundo filio, Boloniensem terram; tertio Hugoni Tervannenſium fines, id est Comitatum S. Pauli; quarto filio Ghinſenſem terram disponit. 296. b. c.

Guillelmus, Willelmus, Comes Corboienſis, interest detectioni corpor. SS. Dionys. & soc. 474. a.

Guillelmus, Willelmus, Aucensis & Oximensis Comes, & e carcere elapsus Richardum fratrem suum Norm. Ducem adit & ab eo in gratiam recipitur. 141. n. Hortatu Lescelinae uxoris suæ Abbatiam construit super rivulum Divæ. 223. c.

Guillelmus, Willel. Arcensis & Taglogis Comes, Richardi II Normann. Ducis filius. in oppugnatione Damfronti, non petiti missione discedit. 81. a. Munitione Damfronti potius, obſarmato Arcarum Castro, contra Guillelmum Nothum rebellat, & Regis Franc. auxilium implorat. 39. d-e. 81. e. 179. a. b. 246. d. 330. b. c. 476. c. A Guillel. Notho obſeditur, & non multo post inedia affectus cum suis, invitus Castellum reddit. Cum uxore suâ, foreore Guidonis Comit. Pontivi, Eustachium Boloniæ Comitem expetit; bique vicum & vestitum percipiens, usque ad mortem extorris remanet. 40. a. b. 82. a. Pater fuit Mathildis, quam Willelmus Camerarius de Tancavilla habuit uxorem, ex qua genuit Kabeillum qui ei succedit. 38. a.

Guillelmus, Willelmus Osbernii filius, primus impellit Guillelmum Nothum ad invadendam Angliam. 186. b. Eundem adjuvat in perdomandis Angli. 47. c. Angliæ & Normaniæ Confiliarius. 186. b. Baldunius Flandriæ Comes ei tutelam Arnulphi & Balduini commendat. 186. c. Capius amore Richidis, militari manu concâ, Flandriam intrat. 186. d. A Philippo in Flandriam accersitus, cum decem tantum Militibus Regem adit. 243. c. A Richilde ad cuius nuptias aspirabat deluditur, ab infideliſibus impetitus, interit. 186. b. d. 243. c. d. In proprio fundo condidit duo Monasteria, unum Lyra, alterum Corneliis. 45. c. d. 223. c. 224. a. 223. n. 243. c. d. 340. a. Adelizum Rogeri Toenite filiam in conjugio habuit, quam apud Lyram sepelivit. 45. c. d. 47. c. 56. b. c. 243. c. d. Duo ejus filii Guillelmus & Robertus; Guillelmo Britoli Comitatus, Roberto Herfordia & Angliæ possessiones obtulerunt. 47. c. 76. b. c. 243. d. e. Corpus Guillelmi Osbernii filii delatum in Normanniam, jacet apud Corneliis. 243. c. d.

Guillelmus Guellans, ex Richardo Magno Norm. Duce originem trahens, Mortitanus Comes, Robertum Bigot, ne in Apuliam proficiscatur, seditionis sermonibus diffundit. 403. c. Guillelmi Ducis iussu Normannia exulat, & Apuliam petit. Moritani Comitatum ejus uterino fratri Roberto dat Guillelmus Nothus. 404. a. 411. b.

Guillelmus, Willelmus Malet, cum suâ conjuge & duobus liberis, aliisque paucis vitæ reservantur à Danis & Northimbis, qui plurimam tria millia Normannorum trucidaverunt. 315. c.

Guillelmus, Willelmus de Bellifmo Comes, filius Yvonis. Alentionem Roberto Duci reddere recusat. Castro vi expugnato, nudus pedes, solo indultus, Epiphio dorso impolito, Duci satisfiat & ab eo veniam & Castri custodiam recipit. 223. a. b. Bellum exercet adversus Hebertum Evigil. Can. Cenoman. Com. à quo fugatur. 632. c. Dominus erat Pagi Sagonici in finibus Cenomann. 632. d. Fundat Ecclesiam S. Leonardi Bellifm. 631. e. Genuit Willelmum Talavatiuum patrem Mabilis. 57. b.

Guillelmus, Willelmus de Bellifmo, Talavatusdictus, Guillelmi de Bellifmo filius natu minimus, post Roberti fratris sui capti in carcere securibus comminatum, auxilio suorum & maxime Willelmi Gerianni omnem patris fundum adeptus, parentum perſidiam sequitur. 40. d. Faleſtiâ transiens, Guillelmum Roberti Ducis filium adhuc infantem invist, quem oculis lastrans, & leu, inquit, procreto habeo à te & à posteris tuis honorem meum & potestatem adhuc imminutum iri. Tum meditantibus & nihil proferebat. 326. a. b. Hildeburgem filiam Arnulfi nobilissimam viri alio nomine Cudſori conjungem habet, quam factionibus suis non contentem strangulati facit; deinde filiam Rodulfi Vicecomitis de Bellomonte sibi deſponſat. 40. d. e. 339. c. Ad nuptias suas invitatum Guillelmum Geriannum oculis privat & auribus, eumque omnino

R r r r r

crudeliter deturpat. 224. a. 330. c. A filio expulsi. Rogerium de Monte-Gummi adit, eique filiam suam Mabiliam offert. Suscipit errabundum Rogerius, eisque natam sibi legitime copulat, ex qua quinque filios & quatuor habet filias. 42. d. c. Talavatus I S. Marie de Lonlayo Ecclesiam prope Castrum Danfrontem construit: quod tamen alii patri ejus attribuant. 42. c. Ex prima conjuge Arnulfo & Mabiliam, crudelissimè iobolis postea matrem gignit. 40. d. Guillelmus, Willelmus Talavatus II filius erat Roberti de Bellisno, ex filia Widonis Comit. Pontivi. 37. a. Guillelmus filius Rogerii de Monte-Gummi Olberum Crispionem dormientem occidit: ipse moritur in carcere in quem detrusus fuerat à quodam suo Præposito de Glof. 328. c. 329. a. Guillelmus, Willelmus Geroianus, seu Geroii filius, uxorem ducit Hildrudem filiam Fulberti de Beinà; secundum ducit Emmam filiam Walchelini de Taneto. 225. c. Castrum suum Montis-acuti destruit pro redemptione Domini sui Goisfredi de Meduanà, quem Willelmus Talavacius ceperat. 226. a. Ad secundas nuptias Willelmi Talavati invitatus comprehenditur, naribus & oculis privatur & crudeliter deturpat. Abbatem Herlum adit, & Monachum induit apud Beccum. 41. a. 223. c. 224. b. n. Bis in Hiernialem sepulcrum Domini expetit. 224. b. Monasterio Beccensi Uticensium Ecclesiam S. Petri donat. 224. b. Guillelmus, Willelmus Geroianus, in Apuliam missus, dum redire cœpit, apud Cajetam Nonis Februarii defungitur. 46. c. 340. c. Guillelmus, seu Willel. fil. Ernaldi de Eicalfo, curiam Philippi Reg. Franc. adit. Fit Regis Armiger; ab eo arma militaria accipit, deinde Apuliam appetit. 233. a. Guillelmus seu Willel. & Radulfus de Ponte-Erchenfredi, in Apulia & Sicilia Robertum Wicardum Calabriæ Ducem multum juvant. 226. c. Guillelmus, Drogo & Hunifredus seu Umridus, patriâ digressi, apud Apuliam perveniunt. 139. d. n. Omnem patriam armis subjugant. 140. a. Guillelmus seu Guillerem, Comes Constantin. in pugna Valedunorum Comitem S. Pauli in se incurrentem viriliter excipit. Uterque ex equo deficiunt: relictum in equum Guillelmus, Francorum agmina trajicit. Regis equum confodit, ipsamque Regem dejecit. Robertum Wicardum in Apuliam adit, & omnibus prælis interfert. 334. d. c. nn. Guillelmus-Par, filius Boni-Par, Nobil. Eggor. locum Madrentem ad statum Monasterii aptat, atque illic nobilitatem filios introducit; Ecclesiam S. Marie latius fundat, acquirit à Guillelmo Donato reliquias & decimationem Ecclesie S. Leonis, & Ecclesie B. Marie Grasse. cujus Abbatem Anierum & Willfort suum nepotem domi accipit. Acquirat Ecclesiam S. Michaelis in loco *Sala* sitam; unde accipit Augustinum puerum, filium Garstiefort ejusd. Eccl. datoris. Facit duellum cum Raimondo Lupo de Lidoff, pro filia Mediana-filva. Victor,

INDEX RERUM.

cœpit vivere sceleribus. A Pontio Præfule atque Centullo Comite prope-llitur. 116. c. d. Guimundus eloquentissimus, prius Monachus de S. Leofredo Normanniæ, postea Episcopus Averlanus Apulæ, scribebat contra Bereng. tempore Guill. Malmeib. 191. c. 355. a. Guimundus præfideus munitioni quam *Molendinas* appellant, in manus Regis tradit eam. 82. d. Guimundus Caste-Dei Monach. sepulchrum S. Frontonis mirè sculpsit. 289. d. Guilbertus Canonici Barcinon. uxorem & liberos, etiam Episcopus retinet. 382. n. Gumbaldus-Sandici Basatensem & Agenn. Episcopatus accipit; Cœnob. Condom. gubernat; confert illud filio suo Hugoni, quem Abbatem instituit; non multo post obit. 395. a. b. Gundelbertus Archiep. primus intrat Volagum seu Vogiam; locum ubi habitabat, Senonias vocavit. 368. a. Gunhilda seu Gunnilda, soror Hardecnuti Regis Angl. Henrico Conradi Imper. filio nupta. 174. a. b. 346. d. De adulterio accusata, in singulari certamine, victo accusante, expurgatur. 346. d. 353. a. n. Duello confecto, dat viro repudium. 174. n. Gunnor, Gonnor, Militis Dani filia, uxor Richardi I Norm. Ducis, habilis pretiosas vestes ad usum Ecclesiarum texere, & in his historiis & figuris acuti effingere. 329. n. Huius sorores præter Saintisiam, Wewa & Awelina. Wewa nupsit Turpilo de Ponte-Audomari. Ejus progenies. 57. c. Guntherus Archiepiscopus. Juvenensis seu Saltsburgensis, vir mitis & bonus apud Deum & homines. 610. a. Guntramnus succedit Adelardo I S. Trudon. Abb. fit Abbas Metis, consecratur Leodi. 204. d. Gurtha frater Haroldi, ipsum à consilio cum Will. tentat removere. 183. c. d.

H

HABESBURG. Comes, Radegob. Haduifa filia Geroii sociata Rodberto de Grentemaisnillo, filios parit Hugonem, Robertum & Ernaldum de Grentem. & tres filias: defuncto marito, conjungitur Willelmo Roberti Archiepiscopi filio, ex qua filiam suscipit Judith, que Rogerii Comitissæ Siciliæ fuit conjux. 226. c. Hæreditatis æquam partem inter liberos dividendi, mos apud barbaros. 640. b. Hæretici novi, id est Manichei in Galiliis grassantes, excommunicantur à Concilio Rem. sub Leone IX Papa. 523. b. Hæretici non audiendi in Conciliis, quando propugnant errores jam ab Ecclesiâ damnatos. 498. a. Hæretici contra Patrum statuta sentientes, absque Synodo puniendi. 527. c. Hæretici capite plectuntur. 11. c. 20. e. n. 642. d. Vi coguntur ad Catholicam fidem amplectendam. 11. c. 498. b. 533. b. Solo pallore apud Francigenas discernuntur, 11. d.

Hæreticos per secularis potentie gladium, huic vitæ subtrahere nefas; sed ad imitationem Salvatoris nostri J. Ch. tolerari debent. 11. d. Summorum Pontificum erga Berengarium Hæreticum moderata agendi ratio. 529. d. 530. d. e. Hæreticis contumacibus supplicium mortis intantum in Concilio Parisiensi, præsentè Henrico Rege, celebrato. 528. c. 533. b. Haimo feu Hamo Dentatus, qui Regem Henricum equo dejecerat, à stipatoribus interceptus, Regis iussu egregiè tumulatur. 178. a. b. Haimo Bajocensis, Regem impetens, & ab eo valide repulsi, à militibus regis perimitur. 335. a. b. Hainiaci seu Hannonia Comites à Balduino VII descendunt. 357. d. Hainoniensis Comitatus à Richilde, & Balduino venditur Episcopo Leodiensi, & ab eisdem in feudum recipitur: hujus conventionis conditiones. 375. c. c. 376. a. b. Halinardus, professione Monach. 474. c. Abbas Divion. Beneficiis etiam Ab. constitutus ab Hugone Lingon. Ep. 209. c. Halinardus adest Translationi corporis S. Gerardi Tull. Episcopi. 474. c. Hannonienses seu Hainoniens. Abbat. Bovo, Fulchardus, Lotbertus, Rollandus. *Vide* Hainon. Cœnob. Hannonienses Comites, Arnulfus seu Ernulfus, Balduinus I, Balduinus II, Raginerus, seu Rainerus Longicollis I, Rainerus Longicollis IV, Rainerus V, Rainerus VI. Haraldus, Araldus seu Heraldus, filius Canuti, Angl. regnum occupat. 339. n. Exolat summam Regiam novercam suam. 206. c. Defungitur. 173. c. 637. c. Haraldus, Haroldus, seu Heraldus, filius Godwini Com. nepos Eduardi Regis, apud Ducem Normann. educatus. 317. c. Comitatum Cantie, patri succedens obtinet. 192. b. Sui magis, quam Regis consilio navigat Normanniam. 192. b. c. n. Normanniam eundi licentiam à Rege postulat. 313. c. Adversâ tempestate in Pontivum pagum compulsi, à Domino terræ illius adducitur captivitate. 176. b. 181. d. 192. c. n. Hominem ex vulgo ad Com. Norm. Will. dirigit, qui nuntiet se à Rege missum Normanniam, in vinculis à Widone Pontivi Com. detineri. 176. b. 192. c. Willelmo mandante liberatus, ab ipso Gwidone ducitur Normanniam. 176. c. Honorificè susceptus à Will. 192. d. Ab eodem in expeditionem Britannicam ductus. 176. b. 181. d. Multa Willelmo promittit, que jurando testatur completurum. 192. c. 193. a. Guillelmo Castellum Doroberniæ, quod sui juris erat, & post mortem Eduardi, regnum Angl. Sacramento firmat. 176. c. Adepto nepote suo, in patriam revertitur. 193. a. Mortuo Eduardo, in regnum succedit Haraldus, justis quod ante mortem statuerat Eduardus. 193. b. Regnum suscipit. 317. d. Ipso tumultationis Eduardi die, Diadema præcipit. 234. b. Die Theophanie, extortâ à Principibus sedē, accipit Diadema. 176. d. 360. b. Monachum Willelmum, legatum abigit turbide. 183. d. e. Legationes Guill. Norm. Ducis illud. 360. b. Transfertur apud Castrum Dolobornie. 317. d. Subito statu in Flandriam avectus, comminiscitur

INDEX RERUM.

763

fe ad Ducem venire ut promissa exequatur. Ducia sorore Ducis, redit in Angliam. 318. a. Rex Angl. constitutus, leges iniquas destruit, equos cepit condere. 312. c. Cum Scotis pugnam aggressus, victor exiit 318. a. Superbus eventu triumphali, nullis prædæ partibus dignatur Commilitones. 176. e. De pugna Noricorum revertens, Hastings perterritus. 183. b. 360. e. Willemi Norm. Com. adventum in Angliam observat. 312. d. Audit Ducem Normanniam partem Angliæ Meridianam intrasse; occurrit Normannis. 318. a. Imperatorio munere & militis officio fungitur. 184. d. Post novem menses & aliquot dies accepti regni, à Guill. Duce Norm. devinctur. 177. a. 312. b. 313. b. Dubitat utrum fugâ sibi consuluerit, an ceciderit in prælio. 318. b. In primo congressu perimitur. 236. d. 255. b. 259. c. Jacu sagittis violato cerebro, procumbit. 184. c. 361. a. Virtus amorum Ducum. 184. d. Jacenti Haraldî femur unus militum gladio prociudit; hunc Wilhelmus ignominie notatum pellit militiâ. 184. d. Corpus Haraldî repetenti matri sine prelio mitti Wilhelmus. 185. c. Sepeliunt apud Wætem intrâ Ecclesiâ S. Cracis ab ipso Har. constructâ. 361. b. Uxor ejus Juditha Flandriæ Comitiss amita Roberti. 644. b. Duo ejus filii Dirmetum Hibernie percussus. 644. b. Hardecunus filius Canuti & Emmae, Regi Angl. Haraldus succedit; biennio ferè regnat. 174. a. 207. a. 637. c. In Angliam per Normanniam pergit. 173. e. Fregit animi pietatem in fratrem & fororem offendit. 174. Edvardum fratrem suum apud Norm. Ducem Guill. morantem ad se evocat. 316. d. Natale solum revivens retinet amantem. 174. a. Regni partem ipsi committit. 316. d. Gunthildam forem suam Henrico Imper. nuptum mittit. 174. a-b. 346. d. Juvenis moritur inter popula. 174. a. 207. a. 317. a. 346. d. Obiit apud Lambinthe. 637. d. Sepelitur in veteri Monast. apud Winchester. Ejus munificentia. 637. d. Harduinus Epil. Lingon. successorem habet Rainaldum. 482. n. Hainon. Comob. dedicatur, præsentibus Abbatis pluribus & Abbatissis. 110. b. Hainonensis Monasterii Basilica à Balduino Montensi Fland. Comite restaurata, consecratur ab Episcopo Lietherto Cameracens. Ratbodo Noviom. & Rainerio Aurelian. Ibi Monachi restituti ab eodem Balduino, in ipsa Ecclesiâ sepulsi. 481. a. n. Abb. Vide Hainon. Hastingsense bellum, ubi Haraldum Angl. Regem deferunt Commilitones. 176. e. 177. a. Hastings Pedagogus Bier Coste-ferre filii Lothroci Danorum Regis, omnium Paganorum nequitiam, procurat expeditionem, quâ Biermaritas Francie regiones devastat. 622. c. Comes expeditionis designatus, providet necessaria. 623. e. 624. a. Urbem Etruriae Lunam

vi non valens expugnare, ad dolos recurrit, quos lege pp. 625. d-e. 626. a. Pacem init cum Carolo Franc. Rege, à quo stipendiî munere, urbem accipit Carnutensem. 626. b. Haymo seu Heymo celebris Virdun. Ep. 458. b. Muros civitatis extruit. 459. b. c. Haymo S. Dionysii Monac. scriptor historie detect. corp. SS. Dion. & soc. sub Philippo I Fr. Rege facta. 467. c. d. e. nn. Heimo, Constantiensis Episcopus, vir sapiens in Deo, modestus & providus ad seculum. 616. a. Helena civitas, vel Elenensis oppidum destructum in bello adversus Petrum Arragoniæ Regem. 514. d. n. Helenensis sedes Episcopalis Perpiniana à Clemente VIII Papa translata. 514. d. n. Helenensis Episcopus, Raymundus. Helenensis Synodus sub Oliba Episcopo Aulon. in loco Tulugienfi habita, renovat constitutiones Pacis & Treuge Domini. 514. a-d. Heli, Locus vel Insula Angl. ubi capus ducitur Alvedus, & crutis oculis moritur. 638. a. Helianensis Moneta, ab Helia Petragor. Com. fabricata. 187. d. Helias Com. Petragoric. pater Audeberti Cadeneratii, Monetam jubet fabricari. 187. d. Helias de Flechia seu de Flexia vel de Ficca, filius Joannis, uxorem ducit Sybillam filiam Azonis Liguæ March. 632. c. Comitatum Cemanan. emit ab Hugone III Azonis filio. 632. c. 633. e. 634. a. Auxilio Gofridi Barbatii Canonum recuperat contra Guill. Angl. Regem. 171. c. Pro Gofrido Barbatro Fulconem expugnat. 273. b. Capitulum à Normannis. 337. e. Heliois mater Herluini Abb. Beccensis, proximam Ducum Familiam consanguinitatem attingens. 636. e. Helmaham Episc. Asradus seu Herfastus. Helmoius seu Helmuinus Eduensis seu Augustodun. Episc. Treuge Dei ardens propagator. 509. c. Ecclesiâ Luciaci donat Abbatiss S. Germani Autifiodor. 648. b. Heltrudis, filiam Flaci S. Germano Autifiod. confert. 648. a. Hembertus seu Hembertus Pictav. Episc. Conventum habet cum Com. Pictav. & Hugone de Lianaco, de Castro Victedoni. 535. b-c. V. Hembertus. Henricus, fil. Freder. Tull. Com. Leodiensis Episc. ordinatur, Pacificus dictus. 205. n. Nimitis terret Adelardum Abb. S. Trudonis. 205. d. Diocesis suæ convocatis Principibus, Leodii pacem ordinat. 172. d. Henricus Episcopus Laufenensis Conradî Salci defuncti corpus cum cæteris Burgundionibus ab obitu ad sepulturam usque prosequitur. 620. b. Henricus I, Aupeps dictus, non Imperatoris, nec Regis Germ. nomen suis in Diplom. usurpat, sed tantum Advocat Romanorum, aut Francie Orient. Regis. 462. n. Henricus II Imp. Sanctus dictus, Godefridum Loth. Ducem mittit ad debellandum Theod. Com. Gandav. 417. 2. Conqueritur de ignavia Godelonis Lothar. regni Ducis. 417.

n. Brunonem fratrem suum Augul. Episc. sibi habet infernum. 616. a. 619. b. Morbo corripitur. 615. c. Regalia insignia mortiens Imperatrice Chunigunde reliquit. 617. a. Obiit. 451. b. n. Corpus ejus à Saxonia sepeliendum ducitur ad locum Pabenberg, ubi fundaverat Episcopatum. 615. c. d. Henricus III, Nigèr dictus, Conradî Salici & Gislelæ filius, adhuc puer successor à patre designatus, in tutelam Brunonis Augul. Episc. commendatur. 618. b. Annorum XI natus, apud Aquilgrani Palatium ab Archiep. Colon. Pelegino Rex consecratur. 619. a. Brunonis Augul. Episc. corpus ad Auguliam civit. prosequitur, ibique sepeliri curat. 619. b. Ernesto Aleman. Duci contra patrem suum videri favere. 619. c. Burgundia Rex, à patre constituitur. 619. d. Mortuo patre, corpus ejus ad Spiram civit. deducit; ad sepulturam humeros corpori patris supponit. 620. a. b. Patrem per omnia virtutibus transcendens, regnum gubernat moderatissimè. 372. b. Cum Guill. Notho Duce Norm. tum puero, amicitiam junxit ac societatem. 91. b. Aspectum uterinam forem Guillemi Aquit. Ducis in conjugem fuit. 191. a. 218. d. e. Dissensio magna inter ipsum ducem & Godefridum Lotharingum Ducem 149. b. 251. n. Invitatur à S. Poppone ad sollemnitatem Consecrationis Eccl. Stabul. 465. c. Legationem à Romanis suscipit, ut Damaso Papæ mortuo successorem provideret. 463. d. Affinis dicitur Beatrix Bonitiacii conjugis. 453. d. n. Italiam ingressus Beatricem Bonitiacii viduam secum reducit. 262. c. 356. b. n. Ex antiquissima & dura Nemeti Spiram construit. 376. c. SS. Petri & Pauli festum celebrat Colonie Agrippinæ. 464. e. Reliquias S. Nicolai Gofridi Com. Andeg. concedit. 192. n. Virtutibus, pietate, bellicosus, multas subjugat nationes. 354. a-b. Episcopos ex omni Imperio suo contra simoniam congregat. 144. e. 145. a. Ratibonæ Barones & Prelatos convocat super errorem in pæbulis illis diffusum. 405. d. Queritur ad Concilium Turon. quod Ferdinandus Hispania Imperatoris sibi titulum arroget. 525. b. c. 526. d. Quid de hac contentione sentiant Scriptores Hîp. 525. d. n. Laudatur à Goezebach propter Religionis & Litterarum sculum. 602. b. Colloquium habet Evofium Henrico Franc. Rege. 481. b. Cept infirmari, veniam ab omnibus petit. 643. b. Filium suum Regem constituit. 177. c. 643. c. Obiit. 175. c. 481. b. Obiit in Saxonia. Spiræ sepelitur. 643. c. Henricus IV, filius Henrici III, secundus Rex à Conrado, & Imper. 199. b. n. Admodum puer, sub custodia matris suæ Agnetis, in regnum patri succedit. 262. c. Per Annonem Colon. Episc. à matris tutela subductus. 638. b. Bellum movet contra Balduinum Insulanum Fland. Com. 181. a. Exercitum per Tornacum ducit in Flandriam. 381. b. 389. b. Cum utroque Balduino, patre Gulic & filio, remonellatur. 481. b. c. Excommunicatur à Papa Gregorio VII. 263. b. n. Per Mathildem Comitissam obsecrat excommunicatione abolvi; post dies quatuor rigidioris satisfactionis,

cum pace ad suos dimittitur. 68. d. e. 69. a. Initum cum Romano Pont. foedus tentat abrumperet; Italos omnes horiatur ut ab eo iniuriarum vindictam expectent. 69. c. Convocato fuae partis Concilio, statuit ut Gregorius nulli eorum deinceps sit Apofolicus. 195. b. Italiani addit; Guibertum feu Wicbertum Ravenn. Epifc. pro Gregorio Papam factum, Clementem nominat. 195. b. Neque incredulus, neque ignavus; fed ab omnibus ita impetitus, ut rem Religionis tractare fibi videretur, quilibet in illum arma produceret. Alemania fub ejus Imperio per 50 annos ingemifcit. 191. d. Ejus filii Conradus & Henricus. 191. d.

Henricus I Franc. Rex, Remis, vivente Roberto patre coronatus. 481. n. Patre mortuo, Gallie regnum jure primogeniti, obtinet. 221. d. 247. d. Rex factus pater matris voluntatem. 476. b. In regnum Deo volente confitutus. 567. b. Confultu Amalrici Senioris de Monteforti, cum duodecim fidelibus tantum fifficium petit; Robertum Norm. Ducem expetit ut fibi maternâ fraude exulanti fubveniat. 247. d. 314. a. Impavidus, valde militaris, magna fortitudinis & pietatis, bellicofus & animofus, cum adjutorio Ducis Norm. regnum obtinet. 393. a-d. n. Proveditor ætate factus, omnia à matre fublata recuperat, & fuae applicat dominationi. 380. b. Odoni Campan. Com. Gormacum & medietatem Senon. civit. tollit. 347. a. 411. a. Balduinum Fland. Com. cogit ad fidelitatem 411. a. Robertum fratrem fuum Burgundie Ducem confitituit. 411. n. 608. n. Norman. Duci Roberto Pontef. Calvomont. & totum donat Wulcaffium. 248. a. 324. b. Suadente S. Poppone, pacem & amicitiam redintegrat cum Conrado Imperat. 461. c. Adelan forem fuam matrimonio jungit Bald. Fland. Com. cui Corbeiam cedit in dotem. 480. b. Abbatiam S. Germani in Lea fca Ledia Ecclefiam Parif. concedit. 567. a-d. n. Monafterio SS. Barthol. & Maglorii confirmat dona à Regibus Hugone & Roberto facta. 567. d-e. 568. a-c. Monaf. S. Petri Melidun. liberum jubet ab univerfis mundanarum Legum diftrictionibus. 568. d-e. 569. a-n. Angelfranno Centul. Abb. villem Nogerias dictam reftituit. 159. c. Rogat Abbatem Virdun. Richardum, ut fratrem Gerwinum S. Richarii Centul. Abbatem fieri permittat. 131. a. Odonem fratrem fuum capit rebellem & cuftodiam mancipat. 166. n. Henricum inter & filios Odonis Camp. Comitum Grandis difcordia. 144. d. 267. b. Stephanum Campan. Com. fugat Henr. 266. n. Theobaldo Turon. urbem aufert, quam Gaufr. Mart. Com. Andeg. tradit poffidentiam. 144. d. e. 266. n. 267. c. 399. c. 517. n. Guillel. Norm. Ducem puerum in tutela recipit. 347. b. Petenibus Prælatos & Baronibus, Guillel. mittit Rotomagum. 328. d. Mandat Baronibus ut Guillel. recipiant Ducem & Dominum. 371. a-b. 403. n. Rex contra rebelles Norm. procedit. 403. a. nn. 411. b. Pupillo fuccurrit; in defeftores irruit apud Valedunas. 178. a. 333. c. d. n. 403. a. Equo rejeftus, armis acrior furgit, & pugnat vali-

INDEX RERUM.

dus. 335. a. Juncto fibi Duce Guillel. rebelles aggreditur & proflernit. 403. a. nn. 411. b. Willel. reftituit in honorem. 213. a. Mortuos mandata fepulture; cedit in Franciam. 335. c. Mathildem fil. Conradi Imp. & Henrici III forem ducit in uxorem. 157. c. n. 276. b. 393. d. 410. e. 411. a. Ex qua filiam procreat. 157. c. Mathildem non conjugem, fed defponfatam tantum habuit. 157. n. 481. nn. Pithuerim obfidet & incendit. 457. c. nn. Pontivum devenit. 129. d. Expugnat Novum-Caftr. ad Axonam. 586. e. n. Wulcaffium pagum recipit, & juri fuo perpetuo mancipat. 248. b. Domitat Galicannem Melenti Com. 399. c. Dalmariacen(em Prioratum Diplomate confirmat Majori-Monafterio. 649. b. 650. b-d. n. Theobaldi Camp. Com. precibus, cum Epifcopis Senon. Concilii, fundationem Mon. S. Aigulii Pruvini confirmat. 517. d. Abbatiam S. Theodor. propè Remos liberat ab advocacione aliique exactionibus. 586. d-e. n. 589. a-c. Parifis Concilium cogit adverfus errores Berengarii. 497. d. n. 527. c. 550. d. 532. d-e. Ad eum fcribit Theodinus Leod. Ep. ut audientiam Concilii Berengario deneget. 497. c. Walterium Meldenfem Epifc. & Walcelinum de Chahinaco mittit ad Regem Rufie (Jerofolam), ut Annam ejus filiam uxorem Regi poffulent. 157. c. d. 197. b. 409. b. 411. c. 412. b. 481. n. Rotgerum II Catalaun. Epifc. in Ratibiam dirigit, qui Regis filiam Annam uxorem fibi petat. 197. n. 481. n. Revertuntur in Franciam cum filiis & donis pluribus. 197. b. Celefte Henricus, priufquam Annam ducat conjugem. 481. a. Petit ut fibi parata fponfa in eodem conventu regali confecratione benedicatur, quo S. Liebertus in Epifcopum erat confecrandus. 481. a-b. Convocat Procerum multitudine, Annam Rufie Regis filiam uxorem accipit. 48. d. 157. d. 219. a. 247. b. 319. b. 365. a. 371. b. 385. b. c. 386. a. b. 393. d. 409. b. 411. c. 412. b. 481. nn. 486. c. 564. b. Magnum fœdus habet cum Henrico III Imper. 393. b. 405. d. 411. a. Evolfi fen Evodii Colloquium habet cum Henr. III Imp. 481. b. Pacem firmat inter Henricum IV Imp. & Bald. Fl. Comitem. 381. c. 389. c. Cum exercitu procedit in auxilium Guillelmi Archarum Domini; pluribus ex fufis per infidias Normannorum occifis, alimonia Caftello intromittit; & mœffus ad S. Dionyfium recedit. 40. a-b. 330. d. 331. a. Ratifponæ Legatos dirigit ad Imperatorem. 405. d. Prælatos & Barones convocat, quibus narrat Ratifponæ factam defectionem corporis, quod S. Dionyfii Areopagitæ corpus effe falfo dicebant. 407. c. n. Præ humilitate recusat adeffe defectioni corporum S. Dion. & focios. 472. c. Purgareum pallium mittit ad involvendas S. Martyris Reliquias. 408. c. 472. e. Nudis pedibus fanctas Reliquias veneraturus accedit. 408. c. 473. c. Gaufridum Marr. Andeg. Com. expugnat. 475. c. Molendinum Iterle Caftellum in Andeg. pago obfidet & fubjicit. 77. b-c. 178. b. Incendit Gomerium. 475. c. Gervafium Cenom. Epifc. Widoni Remenfi fubrogat Archiepifcopo 523.

c. Coactis omnibus viribus, Rex totam inundat Normanniam. 179. d. Duas acies dirigit in Norm. una, cujus Odo frater Regis erat Dux, per gentes Guillel. vincitur. 340. c-d. 341. a-b. 393. c. 404. b. n. 411. b. Audito Normannorum fuccellu, refugit in Franciam. 179. c. 341. c. 393. c. 404. d. 411. c. Declarat fe nullo modo Guillelmo fore placabilem, nifi Tegulente Caftellum fibi remittat. 39. b. Receptum Caftellum incendit. 329. b. 402. b-c. n. Poft tempus, duas acies iterum ftituit. 393. c. Sumpto Andegav. Comite Gaufr. Martello, iteratâ expeditione aggreditur Norm. 48. c. 87. a. 180. a. 228. c. 317. a. 348. d-e. Argentorium comburit. 35. b. 329. c. 393. b. n. 402. c. n. Reftaurat Caft. Tegulente. 39. b. 359. c. 402. c. n. Pars exercitus Regis ad vadum Divæ coacta fubfiftit, profeftuntur à Guillel. Duce & difpergitur. 48. c. d. 85. a. 317. c. 341. b. 407. c. 411. c. Pontem fuper Divam conftruere & Guillelmo profequi volens Rex, à fratre fuo Duce Burgundis impeditur. 343. b. Pacem cum Duce componit. 48. d. 85. a. 341. d. 393. c. n. 405. c. 411. c. Guillelmo reftituit Caftellum Tegulente. 48. d. 85. a. 341. d. 405. c. 411. c. In Franciam moerens revertitur. 343. b. Bellum hoc fere ufque ad Regis obitum durat. 180. b. 317. a. 343. b. 393. n. Stultum quendam vult ordinari Matifcon. Epifcopum, unde Nicolaus Papa Gervafio Rem. Arch. injungit ut Regem corripit. 492. e. Henr. ratum habet factam à Theudone de fimilitate Nilonis ceffionem malitiam confiderandum, quæ injuffu poffidebat in villa quadam Marficus dictâ. 611. a-d. Philippum filium fuum Remis jubet in Regem confecrari. 319. c. Ecclefiam S. Martini de Campis prope mœnia Parif. conftruit. 365. d. 399. c. Moriens Balduino Fland. Comiti tutelam Philippi delegat. 180. b. Filiorum regnque tutelam tradit Balduino. 498. n. Henricus, vir armis strenuus, & regno quod tenebat dignus. 481. a. Inviciffimus dictus. 425. d. n. Regnat annis XXX. 308. a. Annis XXXII. 212. n. Ejus filii. 48. d. n. 157. d. 161. n. 170. d. 213. a-b. 371. b. 385. b-c. 386. a-b. 393. d. 409. c. n. 410. a. 411. c. 412. a-b. 629. c. Obiit. 319. c. 371. b. 519. c. Sepellitur apud S. Dionyfium. 319. c. 371. b. Epitaphium ipfius à Fulcoio. 441. d. 444. a. Henrici mortem dolet Gervafius Rem. Arch. in Ep. ad Nicol. II Papam. 498. c. Vide Indic. Chronolog.

Henricus filius Guillel. I Regis Anglorum: huic pater mortuus, mille libras Anglica Moneta dedit; frater ejus Robertus Comitatum invaditque Conftantinienfem. 54. c. Robertum fratrem capiens apud Rotomagum, quod dederat extorquet. 54. c. Majorem partem Conftant. Com. confenfû Will. Regis fratris fui in dittonem fuam revocat; Hugoni Comiti Ceftrienfi, fibi in omnibus fidelis concedit S. Jacobi Caftellum in confinio Normannie & Britannie à patre fuo conditum. 57. b. c. Occifio in venatione Guillelmo fratre, Roberto fratre altero captivato, & ejus filio à Normannia fublato, Rex fit Angl. & Dux Norm.

INDEX RERUM.

765

Norm. 388. d. Rex Angl. Henricus oppidum fratris sui Roberti capit Bellinum, quod tradit Rotroco Comiti Perticensi. 157. a.
 Henricus Burgund. Dux Autiflod. Abbatia S. Germani villarum confuetudines concedit. 648. b.
 Henricus, filius Roberti Burg. Ducis, ante patrem moritur. 162. c.
 Henricus Lovaniensis Com. ab Hermann capivo suo occisus in lecto. 432. b. 637. c.
 Henricus, frater Ernesti Ducis Alemannie, Regi Conrado multum reuoluenti reconciliatur. 618. b.
 Henricus fil. Rogeri de Bellomonte Comitum Warwick in Angl. promeretur. 38. c.
 Heribertus seu Heribertus Autiflod. Episc. post Hugonem factus, a Roberto Burg. Duce multas sustinet molestias: apud S. Salvatorem in pago Senon. Monast. habitum suscepit. 308. c. Interdum Translationi corporis S. Gerardi Tull. Ep. 474. d.
 Herbertus Com. Cenom. Evigilancanem cognom. ex prolapia Caroli Magni fertur originem ducere. 244. b. 621. c. Parta adversus Odon. Camp. in prelio Pontiliev. victoria, dona multa confert Ecclesie S. Petri de Curia Cenom. 631. d. Fondationi Eccl. S. Leonardi Bellin. intereff. 631. e. Bella gravia experitur adversus Guill. Com. Belhim. & filium ejus Robertum. 632. a. Vincitur a Geroldo. 632. b. Charta, qua S. Sabina Ecclesia Canonici S. Petri de Curia Cenom. vindicatur, subfcribit. 633. a. Santonas a Fulcone Com. Andegav. dolose accersitur, detrahitur in carcerem. 633. b. c. d. Obiit, filium unicum & tres filias relinquit. 632. c. Post ejus mortem, Cenomanenses ad Gualterium Medantium declinant. 181. c.
 Heribertus Bacco fil. Davidis, frater Hugonis I, avunculus Herberti Evigilancanem Cenom. Com. 631. c. 633. a. Tutor Hugonis II, Comitum Cenom. ejus nomine tenet. 631. e. 633. a. Gervasium recipit in sede Episc. quem paulo post irritat. 135. d. Gaur. Andeg. Com. deprecatur ut Gervasium privet Episcopatu. 135. e. Gervasii indignatione Comitatu ejectus a Cenomanensibus. 633. d. Monach. effectus. 136. a.
 Heribertus junior, fil. Hugonis II Com. Cenom. post Gaur. Martelli mortem, Comitatum obtrinet. 634. b. Frater uterinus Conani Britan. Ducis. 634. c. Se suumque patrimonium Duci Norm. Guili. commendat, quem heredem constituit. 65. d. 181. c. 231. c. d. 342. a. Guillelmi Ducis filiam despondet. 85. d. 181. c. Margar. sororem suam Roberto Guill. filio dat in uxorem, ipse Comitatum, si filium non habeat, concedit. 231. d.
 Heribertus Pelliparius cum uxore & filia, Normanniam abit, & apud oppidum de Falefia manet: filia ejus ex Roberto Norm. Duce; filium parit Guillel. northum, postea Regem Angliz. 350. d.
 Hercfordiensis Episcopi, Robertus, Walterus.
 Herefordiensis Comes, Radulfus, Rogerius.
 Herfastus Will. Norm. Comitis Capellanus, contra Lanfrancum irritatus, ipsum Becco Normannique

Tom. XI.

totam conatur submovere. 314. n.
 Heribertus Ep. Agrippina civit. sanctitate insignis. 458. b.
 Heribertus Ab. S. Berni. Basilicam a Bovone inceptam consummat; Monast. S. Germ. Autiflod. regendum suscipit. 382. c. n.
 Heribertus a S. Poppone preficitur Metensi S. Vincentii Monast. 462. a.
 Heribertus seu Herbertus V. Viromand. Com. Philippi I coronationi intereff. 573. n.
 Heribertus pater Stephani Com. de Vitreo, Dervensem Abbatiam Gerardo sublatam possidet. 369. n.
 Heribrandus fil. Abbas S. Gilleni, favore S. Popp. Abb. Stabul. 461. a.
 Herigerus preficitur a S. Poppone Canobio S. Pauli Trajectensis. 462. a.
 Herimannus Eccl. Colon. Archidia. Capellanus Reg. Cifalp. Cancell. Pilgrino Colon. Archiep. succedit. 640. c. Brunonem consecrat Mindenensem Presulem. 640. d-e. Interdum Consecrationi Stabul. Ecclesie. 462. b.
 Herimannus ab Eccl. Leod. adfuit; Metensis Presul ordinatur. 199. b. Succedit Adalberoni II. 205. c. Diffentionem movet contra Henricum IV Imper. 205. c. S. Clementem levat ab humo, & tertio die obiit. 199. b. Profrugus obiit Leodii. 205. c. Obiit a. Non. Maii, in Eccl. S. Petri Metis sepultus. 199. c.
 Herimannus Tullenfis Ep. transfert corpus B. Amonis; Rodortei Castrum, a suo predecessore inchoatum perficit; Castellum Domini Martini conficit a fundamentis. Obiit Cal. Apr. 152. d.
 Herimannus Remensis, Scholasticus, Theologus, a Gozechino laudatus quod ab erroribus Berengarii se praestitit immunem. 502. a. Ejus Epitaphium a Fulco. 444. a. n. 503. n.
 Herimarus Ab. S. Remigii Rem. Leoni IX Pape familiaris, priusquam ad sedem Apostolicam fuisset evedtus. 464. b. Basilicam Remigianam a Theodorico predecessore inceptam absolvit. 464. n. Papam invitat ad consecrandam novam S. Remig. Basilicam: quid egerit occasione illius dedicationis. Vide pp. 463. d. n. 464. 465. 466. Simul cum aliis Praetis ad exercitum Regis cogitur convenire. 465. c.
 Herluinus Beccensis Ab. quibus parentibus ortus. 165. e. n. 636. c. Educatio ejus militaris. 636. e. 637. a. Roberto Normano Duci, & aliis Proceribus gratiosus. 657. a. Seculum relinquens, Ecclesiam edificat in fundo sui juris, qui Burnevilla dicitur. 166. a. Deinde ad rivum, qui Beccus dicitur, nobile Monast. B. Mariae condit, cui Abbas preficitur. 35. a-b. 166. a. 223. d. 432. b. Lanfrancum cum tribus Monachis Uticum dirigit. 224. b. n.
 Herluinus Miles Norm. post mortem Roberti Norm. Ducis, Herlevam ducit uxorem, ex qua filios duos Odonem & Robertum procreat. 38. b.
 Hermannus Capellanus Regis Eduardi, natione Flandr. Rege dante, accipit Schireburnensem Episcopatum; Monachus fit apud S. Bertinum, Episcopatu dimisso. 312. a. n.

Hermannus Lotharingus Princeps, Rex Germ. post Rodulfum factus, a fidelibus Regis Henrici occiditur. 263. b.
 Hermannus junior frater Ernesti Ducis Aleman. fratris Ducatum ab Imperatore recipit, & Warmanno Constant. Episcopo in tutelam commendatur. 619. c.
 Hermannus Comes & uxor ejus Richidis, cum jure conlangunitatis, tum emptione, Comitatu Valencianorum acquirit. 375. a.
 Hermannus filius Godefridi Com. Arden. & Mathildis, ex Comite Monachus S. Vironi, erga illud Monaster. munificus. 458. c. n.
 Hermannus, nobili Alemannorum prosapia procreatus, a prima fere aetate renibus contractus. 359. e. Novus Philophus apparuit. Ejus dotes ac virtutes. 360. a.
 Herindis quendam vidua S. Petro Caruit terram concedit cum medietate Ecclesie Cruciaci villae, addens se praebendam Monachorum. 603. d.
 Hibernenses in auxilium duobus Heraldii filii concessi adversus Willemum Conquestorem, ceduntur a Brianno Fiondis Ducis Britannie minoris filio. 630. b. Prope Exoniam deleti. 241. c.
 Hida seu Hyda Anglice, terra unius aratri culturae sufficiens per annum. 156. n. 210. b.
 Hiemes aspera. Consulo indicem Chronologicum.
 S. Hilarii Confes. corpus in Ecclesia S. Saturnini requiescit in pago Carcassi. 419. d-e.
 S. Hilarii Pictav. Ecclesia 2 ad quam missus Hildegarus, Theaurarii munus exercet, & docet Litteras. 495. n.
 Hildebrandus, natione Tufcus, patria Saonenfis, Monach. Cluniac. successivè Subdiaconus, S. R. E. Oeconomus, Diaconus Cardinalis, Apocrisfarius, Archidiaconus, tandem summus Pontifex fuit nomine Gregorii VII. 524. n. 526. a. Directus ad Gallias a Victore II Papa, praesidet Concilio, in quo plures Episcopi per Simoniam introducti deponuntur. 187. d. Sex Episcopi deponit. 355. e. 356. a. Lugdun. five in Provincia Lugdun. contra Simoniacos dicitur Concilium celebrasse. 524. n. Victoris Pape Legatus, Turonis Concilium habet contra Berengarium. 191. c. 524. b. c. d. n. 525. n. In Conc. Turon. favet partibus Hispan. Regis Ferdinandi contra Imperatoris Henrici querelas. 526. c. Ecclesie negotiis occupatus a Stephano IX. 492. a. Nicolao II familiaritate conjungitur. 493. a. Succedit Alexandro II. 198. a. Excommunicat electos, qui Ecclesiarum investitura de manu Laici per annulum & baculum accipiebant. 188. a. Pluribus adunatis Conciliis, convictum Berengarium ad sui dogmatis anathema compellit. 191. c. 355. a. In Ecclesiastico rigore constantissimus; ejus industria & opera Romanæ Ecclesie libertas restituitur. 261. d. e. Vide Greg. VII.
 Hildeburgis, uxor Guili. Talavatii, moribus optima, diris mariti fastidiosis non contentis, ejus iussa, dum Ecclesiam adiret strangulatur. 40. e.
 Hildefunus Rex Hispaniarum, S. Hugonem Cluniac. Abbatem maxime excolit. 359. c.

5111

Hildegarius, seu Hildierus à Fulberto Carnot. Ep. Pictavos missus ad Thefaurarium S. Hilarii exercendam, & ad Litteras docendas. 438. c. n. 495. n. Epistolam de bonorum Eccles. administratione à Fulberto accipit. 495. c. Hildegarii Laude. 438. c.

Hilgodus Com. Pontiv. secundarius fundator Monasterii S. Salvii. 574. n.

Hillo Miles Bellovac. Ecclesiam fundat S. Bartolom. infra muros urbis Bellovacz. 573. n.

Hincmarus Arch. Rem. Belgice secundæ Metropolitanus, se Primatem contendit, & unum de primis Gallie Primatibus. 519. a.

Hirsaugensis Abbas, Willimus.

Hispania, Hispania: Validus Gallorum exercitus Hispanias petit ad debellandos Saracenos. 638. c. Hispania Regum genealogia. 359. a-c.

Hispantia Reges duo Germani, audita Guillelmi Principis magnitudine, natum ejus in matrimonium petunt. 91. a.

Hiraniarum seu Carintianorum Duces Adelbero, Chuno seu Chuono, pater ejusdem Chuononis.

Hollandie Com. Florentius (male Baldinus), Theodoricus I., Theoder. II., Theod. III., Theod. IV., Theod. V.

Homagium seu Hominium, differt à fidelitatis Sacramento. 338. n. Homagium per Paragium, Francie Regibus à Normannie Ducibus exhibitum. 343. n. Normannie Duci à Comite Britannie. 335. b.

Homagium Ligium: Rainaldus Domini Catri-Gunterii filius Homag. & Ligatorem facit Goirido-Martello Com. Andeg. 168. b. Joannes Castellanus Camerac. Miles Ligius Flandrie Comite. 115. d. Homag. Duci Aquitania prebet Episc. Engolism. Koho per osculum brachii. 534. b. Homag. prelabatur, manus Domini seculo dando, vel commendando. 87. d. 181. c.

Homag. Baronum & Prelatorum Normannie, Guillel. Notho factum. 338. a. Flandrie Principi, à Ghisn. Com. 297. c. A Goirido Calvimontis, Martello Comiti. 267. d. A Sulpicio Lifoi filio, Theobaldo Riel. Comiti. 258. a. Eidem Comiti, à Gaufr. Mart. 267. d. n. Ab eod. Martello, Duci Aquitania. 270. b. n. Ab Arnoldo Ardenfi, Comiti Bolonie. 304. b. Ipfi Arnoldo, ab Hinniacensibus & Exclutensibus. *Ibid.* Ab Aberico, factum Sulpicio. 259. c.

Hominium seu Homagium differt à fidelitatis juramento. 338. n. In signum hominii, osculum brachii Guillel. Aquit. Comiti datum à Rohone Ep. Engol. 134. b.

Hormidas Papa, falso dicitur Vicarium universæ Francorum ditiorum S. Remigio contulisse, quod non Hormidas sed Symmacho tribuendum. 519. a.

Horologium Astronomicum à Guillel. Hirsaugensi Abbate excogitatum. 16. c.

Huben. Castrum territ. Nivern. in prærupti cuiusdam collis cacumine. 488. c. Hujus erat Dominus Hugo. 488. c.

S. Huberti Andagienfis Abbatia: ei mercatum cum omnibus jurbis & plenaria justitia confirmat Henricus III Imp. 635. c. 636. a. Abb. Adeldardus, Renualdus, Theodericus.

INDEX RERUM.

Hubertus, Andegav. Episc. subscribit foundationi Eccles. S. Leonardi Belhém. 632. a. Adest donationi Cella Solumensis, factæ Ecclesie S. Petri de Curia Cenom. 649. c.

Hubertus Eccl. Morin. seu Tervan. Archidiaconus, post mortem Drogonis, ejusd. Eccl. fit Episc. 107. b.

Hubertus de S. Sufanna, unus è Proceribus Cenoman. quorum favore Cenoman. Comitatum, saltem ex parte, suscepit Galterius Pontefici Comes. 634. c.

Hucbertus Miles Centulensi S. Richarii Abbati beneficiarie tenetur famulari. 129. b. Procerum judicio, in præsentia Regis, Angelanno S. Rich. Abbati jubetur villam Noguerias reddere. 129. c. Cum omni stirpe sua judicio Regis interit. 129. n.

Hueromannus Spirenfi Theologus, à Gozechino Scholastico laudatus, ut erroris expers Berengariani. 502. a.

Hugo Candidus, Cardinalis Romanus, Papæ Legatus confirmat pacem & Treugam Domini in Concilio Gerundensi. 513. a.

Hugo, primum Dionsis, deinde Lugdunensis Episcopus, sedis Apostolicæ Legatus, præfedit Concilio Burdegalsi, in quo Berengarius sinceram dogmatum Catholicorum animi sui adhesionem confirmat. 530. d. e. Plurima Concilia in Gallis celebrat. 107. b.

Hugo filius Theobaldi I. Carnotensis, Bles. ac Turon. Comit. Archiep. Bituric. sub Lothano Rege. 351. n.

Hugo seu Ugo cognomento Salinarius, de stirpe Comitum Burgundie, regali nobilitate & jocunda facundia amabilis, filius Humberti Salin. Domini & Hermenburge; Capellanus Regis Burg. Rodulphi, Canonici & postea Bisunt. Chrysopol. seu Velontion. Archiep. 350. a. Basilicam in hon. SS. Simpliciani & Anatoli edificat apud Salinas, ubi Collegium nobile Canonorum constituit. 460. nn. Adest Translationi corporis S. Gerardi Tull. Ep. 474. c.

Hugo Bajocensis Ep. fil. Renaldi seu Rodulfi Com. Castrum firmat Ebroic. Francorum auxilium rogat contra Ducem Robertum, Ebroic. civitate obsessâ, Ducis voluntati sese committit. 323. d. Quinquaginta annis vivit in Episcopatu. 629. a. Obiit. 339. c. 638. a.

Hugo Lingon. Ep. frater Waleranni Ab. S. Vitoni Virdun. in Synodo Rem. à Leone IX depositus. 251. a. 639. d. Romam secutus Papam, precibus & lacrymis absolutionem promeretur. S. Vitoni fit Monac. 251. a.

Hugo Lifoiens. seu Luxov. Ep. rogante Abbate Joan. Biscanni facit Ordines. 363. d. Uticum pergens, Theoder. Abbat. consecrat. 224. d.

Hugo Nivern. Episc. Monasterio S. Germani Autis. dat Ecclesiam de Vandeneffe. 648. d. Præceptum obinet ab Henrico Franc. Rege pro erigenda Casa-Dei Abbatia. Sepe litur in Monast. S. Steph. Nivern. 589. b. n.

S. Hugo Cluniac. Abb. Majus-Monast. pervenit, fratres consolatur; Gofr. Turon. Com. deprecatur ut cesset à persecutione Monasterii. Cluniacum revertitur. 272. c-d. n. Parisiis paraliticum sanat. 355. b. Legatus Nicolai II Papæ Concilio præfedit Avenion. 494. d. n.

Hugo S. Dionysii Ab. interfecti Optimum Conventum Julia Regis convocato, occasione corporis S. Dionysii quod invenisse fabulabantur Monachi Ratibon. 472. b. Litteras circumquaque, & Ratibonam præcipue dirigit ad indicandum SS. Dionysii & foc. corporum detectionis diem. 407. d. n. 472. c. Ipfi Haymo narrationem de SS. Dion. & foc. corporum detectione inscribit. 467. d. n.

Hugo Floriac. Ab. Rainieri successore, ex præclara Francorum Lampade oriundus, multa juvenititer gerit. 483. c. n. Pavonum greges apud Germiacum nutriendos curat ad ostentationem. 484. a. Felcelino Petverensi servum Monasterii Letardum novum concedit. 484. b.

Hugo Abbas S. Trinitatis de Monte Rotomagensi, à Willet. Comite Norman. & Rege Anglorum Virdunum Legatus mittitur, atque Regis mandato & uxoris ejus, Conobius S. Vitoni expetit. 146. b.

Hugo Abbas, filius an frater Ludovici V dubitatur. 170. b.

Hugo Clericus secularis, à Bernardo avunculo S. Petri Belliloc. Abbas constituitur. 503. d. n. Patrum Concilii Lemov. definitione & judicio destituitur. 503. d. Abbatem regularem ejus loco Concilium curatintendum. 504. d.

Hugo Magnus, Abbas dictus, pater Hugonis Capeti, post obitum patris sui Roberti, Abbas S. Germani nomen sumit. Dimittit Abbatiam. 275. b. In Burgundie regnum pergit; locum Juliæcum reititit Cluniac. Cenobio. 612. c-d. Non se patitur Regem fieri. Ludovicum Transmarinum in regnum revocat. 170. c.

Hugo Capetus Rex Franc. factus auxilio Richardi I. Norm. Ducis. 170. c. 343. n. Sacramentum duplex emittit: alterum populo in die Coronationis; alterum Ecclesie B. Martini Turon. tanquam Abbas & Canonici. 678. a. b. Blanchiam ducit solemniter. 279. n. Abbatissam Villam auffer Monachis S. Richarii, eam efficit Castrum, cui Hugonem Militem præponit. 130. a.

Hugo fil. Roberti Regis, adhuc decennis coronatus; immatura morte præventus. 608. n.

Hugo fil. Henrici Fr. Regis & Annæ, uxorem ducit Alaidem filiam Herberti Com. Vermand. per quam Comitatus Vermandensis & Vandenfem seu Valsfi obtinet. 48. d. n. 159. c-d. 361. a. n. 486. d. Comitatu Vermandensium à fratre suo Philippo jam Rege donatur. 161. c. Cum exercitu Gallorum & Germanorum Jerofol. proficiscitur. 159. d. 365. a. In itinere Jerofol. desinitur. 159. d. Filius ejus Radulfus Viromand. Comes. 48. d. 157. d.

Hugo filius Aimici Ducum Burgundie suscipit, quo facto Monacho, Odo frater ejus post aliquot annos Principatum obtinet. 161. c.

Hugo Miles, Gelam uxorem Hugonis Ducis Franc. duxerat uxorem. 130. b.

Hugo Com. Cabilon. Duci Norman. denegat generi sui Renaldi libertatem. 320. b.

Hugo I Com. Cenoma. successorem ha-

be Herbertum filium suum : alii ejus filii. 631. c.
Hugo II Com. Cenom. fil. Herberti Evigil.-Canem, procurante Ger-
valio Cenom. Ep. Comitatum ad-
piscitur. 631. n. d. Sponsam acci-
pit Bertam Odonis Camp. Com.
filiam, relictam Alani Britan. Com.
244. c. 633. e. Obiit. 136. b. 633.
c. 634. b. Ejus filiz. 633. e. 634.
a. b. Hereditatem Herberto filio
relinquit. 85. d.
Hugo III Cenom. Com. fil. Azonis
Ligurie March. Comitatum cedit
cognato suo Helze de Flechia. 631.
e. 634. a.
Hugo, filius Hugonis II Comititis Ce-
nom. obiit juvenis. 631. c.
Hugo Pontivorum Comes, morti pro-
ximus, villam Portas dictam delegat
S. Richario Centul. 132. c. n.
Hugo Comes de Braina, Regem Hen-
ricum dederat à Concilio per Leon-
nem Papam Regis indicato. 465. n.
Excommunicatus à Concilio Rem.
quod, uxore legitima dimissa,
aliam duxerit. 523. c.
Hugo filius Guidonis Bolon. primus
Comes S. Pauli. 346. a.
Hugo Com. Mellenti, Becci fit Mo-
nac. 223. c.
Hugo, poles Comes Castrensis, S.
Severi Abbatiam edificat. 46. a.
340. b.
Hugo Vicecom. Combornensis, in
Monasterio Rellicoc. Laicum Abba-
tem constituit. 503. d. n.
Hugo IV cognom. Gliliacus, Do-
minus de Liziniaco, variis & in-
dignis modis delusus à Guili. Aquit.
Comite. 534. & seqq.
Hugo Gumbaldi-Sancti filius, Co-
nobio Condom. à patre pre-
dicto : patrio more Agenni. & Basa-
tensem Pontificatus accipit; ordi-
natur Pontifex; Basatensem Epif-
copatum Alteri confert, retinet
Agennensem; dona multa Condom.
Mon. confert. obiit. & in Mon.
Condom. sepelitur. 395. b-c. 396.
a-b. n.
Hugo de Podio fagi Canob. S. Joan.
Angriac. augmentat. 373. d.
Hugo Castellanus fit Camerac. 127. a.
Ab Episc. Camer. Lietberto excom-
municatus, abiit ad Com. S. Quin-
tini; multa adversus Episc. & Ec-
clesiam molitur. 127. b. Plurima
firmat apostolica. 127. c. n. Adam
neptem Richildis Mont. Comit. in
conjugium postulat. 127. d. S. Liet-
bertum apud Buricellum villam cap-
tum, transfert ad Olliacum municipi-
um. Ab eodem Præfale pelitur
à territorio Cameracensi. 481. n.
Hugo Dominus Castri Huben in ter-
rit. Nivern. cujus filius Gauterius in
congressu contra Castellenses in-
teremptus. 488. c. 489. a.
Hugo & ejus uxor filii sui animam
Floriac. Monachorum precibus com-
mendant, damnum refaciunt, &
calicem aureum offerunt manu de-
functi. 489. b-c.
Hugo Bardulphi Pluviventis Toparcha,
ex parte uxoris sue, fororis Ilam-
bardi Aurelian. Ep. 457. n. In con-
flictu ad Castell. Archiarum captus à
Normannis. 40. a-b. 179. c. Pistue-
rim oppidum toto biennio contra
Franc. Regem Henricum defendit.
160. d. 477. n. Compulsus ad dediti-
onem, à tota Francia proturbat-
ur. 160. d.
Hugo Bardol Dom. Breclarum (Broyes)
heres frutimus Rodolfi Com. Ve-
romand. Philippi Franc. Regis af-

fenfus, Vitricum, Barrum super Al-
bam, & firmitatem invadit. 358. b.
Hugo de Puteolo, contra Regem Phi-
lippum rebellis, regium exercitum
ab obfidione Puteoli Caltri fugat.
487. a-d.
Hugo de Monteforti, filius Tufini,
cum Walchelino de ferrariis cer-
tans, uterque perimitur. 37. c. 401.
b. n.
Hugo, filius Hugonis de Monteforti:
uxores ejus & filii, Beccensis fit
Monac. 52. a.
Hugo de Gentemaifilio & Robertus
frater ejus apud Nucetum villam
statuunt Canob. edificare. 224. a.
Monast. S. Ebrulli in pago Uticensi
restituant. 224. b. n. Pro Uticensi
Monast. villam Rosseriam dant Ab-
bati & Mon. Becci. 224. c. n.
Ab Abbate Gemmeticensi Roberto
Theodericum requirunt, quem Dux
Guill. Uticensi Eccl. præcicit. 224.
d. Hugo compellit in fugam Ra-
dulfum Medant. Com. Regis Franc.
Philippi Vitricum. 233. c. Duobus
Belvacensium maximis Optimatibus
intra unum annum captis, conter-
ritique hostibus, totam regionem
pacificat. 233. c.
Hugo & Gaulmarus de Thorogniaco
Abbatie Saviniac. partem Eccl. S.
M. de Alta-rivoria concedunt. 200.
a.
Hugo Frendelanus Ecclesiam S. M.
de Amplicteco tribuit Abbati Sa-
vinias. 200. d.
Hugo Rotomag. Archid. sermonem
habet ad populum in delatione
corporis S. Wilframi ex Monast.
Fontanell. ad urbem Rothom. 476.
c.
Humbertus primus Ecclesiam S. Viti
Abbas, & plures alii. 413. d-c.
Humbertus Sabaudia Com. prior è Bur-
gundie regni proceribus Conrado
Salico occurrit Imper. ut illi fidem
Sacramento promittat. 556. n.
Humbertus de Bello-joco & parentes
ejus plures dant Abbati Saviniac.
medietatem Ecclesie S. Petri in
Monte-Melardi. 200. d.
Hunfredus, seu Gerardus Com. Fo-
rensis dona confert Duranno I Ab-
bati Saviniac. 200. n.
Humolricensis Abbas, Henricus.
Hunaldus Moitiacensis Abbas, cum
Stephano Marcellis. Abbate adit
Will. Auxien. Arch. Concil. cele-
brantem. 117. a.
Hungari, seu Ungari, ad Christia-
nismum conversi, occasione con-
jugii Regis Stephani cum sorore
Brannonia Auguientis Episcopi. 619.
b.
Hylaria uxor Radulfi de Malo-Leone,
& foror Rainaldi de Malo-Lepor-
ario, ratam habet donationem à
conjugis faciam B. Michadi in ere-
mo. 373. a.

I

ACCERTANUM Concil. in regno
Aragonie. 394. n.
Ida filia Godofridi Ducis V Lothar.
foror Godofridi Ducis VI Loth.
Ducissa VII Lothar. & Bullion.
Marchionissa Antverpiæ, uxor Euf-
tachii Com. Bolon. Amb. S. Pauli,
Turn. & Lensis. 301. d. n.
Jerninium primi mensis, quando &
quomodo celebrandum. 122. b.
Jeroßais, aliter, Gerifchus, Rex Rus-
cie, filiam suam nomine Annam
in Franciam mitti cum multis do-
nis, ad nuptias cum Henrico Rege

contrahendas. 481. n.
Jeroßolyma seu Hierusalem : illuc ten-
dentes peregrini septem millia ab
Arabibus ita ceduntur, ut vix duo
millia sint reversi. 638. c.
Jeroßolymæ S. Sepulchrum iussu Ba-
bylonii Regis occlusum : Christiani
ab ejus aditu prohibiti. 477. b. Ad
S. Locum pie Christianorum pere-
grinationes. 477. c.
Jerolimytano in itinere rediens obiit
Droco Comes pater Walteri Pontif.
Com. 632. d.
Jerolimytanam fuscipit peregrinati-
onem Deodericus Com. Trever. exi-
lio damnatus ab Imperat. 638. d.
Jerolimytanus Patriarcha. 554. a.
Hidelfuntus Hispaniarum Rex, Aqi-
tanis Ducis Guili. filiam in ma-
trimonium fuscipit. 119. a.
Hlenandus Laudun. Episc. adeft de-
tectioni corpor. SS. Dionysii & Jo-
cior. 475. c.
Imbertus Patienf. Ep. interest detec-
tionis corporum SS. Dionysii & Jo-
cior. 473. c.
Imma matre Regis Eduardi defunctæ,
Godwinus & Haraldus in Angliam
revertuntur. 191. b. *Vide* Emma.
Imma, illustis femina plura Pontif.
nellenf. Canobio confert prædia.
476. b. Capiam argenteam ad re-
condendum S. Vulframmi corpus
fuis impensis fieri curat. *Ibid.*
Immunitates diverfi generis ab omni
fregitu, & judicaria potestatis im-
pulsionem. 665. c. 601. c. A Rotaticis,
Pedaticis, Teloneis, Districione. 666.
c. Ab ullis retributionibus aut in-
licitis occasionibus. 566. c. Ab omni
conuetudine in Burgo, villis,
viis, terris. 566. c. Ab omni exac-
tione & retributione cujlibet
dignitatis persone. 568. a. 574. d.
Ab univerfis mundanarum Legum
exactionibus. 569. a. Ab inviolabi-
le cujunque Præpotentis, nobilis,
aut cujlibet Regie curam gerentis
Præfature, vel aliojus Oñicii ad
Regem pertinentis. 569. b. A con-
fuetudinibus pessimis, secularibus
negotiis vel exactionibus, tributis
& judicis humanis. 569. c. Ab
omni confuetudine Comitibus, Vi-
caris, & cujunque secularium
exactionum. 572. d. Ab omni ju-
ridictione, præterquam Episcopi.
573. c. Ab omni Banno Palatinæ
potestatis. 576. d. A jure Hopta-
tionis. 580. a. A quacunque ju-
ridictione, præterquam Regis, vel
Præcentoris. 580. b. A pravis con-
fuetudinibus, quas exigere vole-
bant Advocati seu Defensores. 581.
a-c. A diverfis exactionibus, &
præcipue à Vicaria. 583. d. Ab exac-
tionibus Archidiaconi. 585. b. A cu-
junque Laici confuetudine. 589.
a. A jurisdictione cujunque At-
chiep. Episc. Ecclesiastici Præpositi,
Ducis, Com. Vice. vel secularis per-
sonæ potentis vel impotentis. 591.
c. Ab omni seculari iugo. 592. a.
A banno Episcopi. 594. a. Ab Ad-
vocatorum confuetudinibus exac-
tionis. 596. c-d. A confuetudinibus
quas Coci Regis exigebant de bobus
& carne. 600. a. Immunitas sex-
centorum solidorum. 601. c. Ab
omni telonco, exactione. 601. d.
A navatio, fofpaticio, saltatico,
portatico in Mari aut fluvio : à
rotatico in terra. & ab ulla ex-
hibitione in tabernis. 601. d-c. A
Placito Antiftitum, Comitum, aut
aliojus Laicalis potestatis. 601. e.
Ab ulla inquietudine secularis ho-

- minis. 602. d. A. Corvedis, Banno, Teloneo, Vicaria, Exactione quilibet. 602. d-e. 603. e. A. Circada expeditione. 604. a. A. consuetudinibus de piscibus. 603. e. A. teloneis, fredis, iustitiis, iure fisci. 605. e. 606. a. Ab hospitali susceptione, canum hospitalitate & pabulo, caballorum corumque custodiam receptu, & à vini capione. 608. c-d. Ab omni consuetudine & servitio. 609. d. A. falyamentis. 610. c-d. A. torturis colonorum & infractura. 611. d. A. captione & empotione vini, à calumnia sylvarum & sepium. 613. d. A. consuetudine non vendendi, durante Domini Banno. 614. b-c. A. censu & servitio. 540. d. Ab omni teloneo, aut aliqua functione exacta per Ducem, Marchionem, Comitem &c. 543. c. A. nullius aliene Potestatis gravamine. 547. d. Ab omni censu & exactione iudiciali potestatis, secularia servitia secundum debitum exigentis. 544. b. Ab omni potestate, extra licentiam Episcopi. 557. c. Imperatores ante Oronem, Castellum ad ripas Legie flum statuerunt in Libera S. Bavonis possessione, propter Imperii divisionem à Regno Francorum. 366. n. Imperatorum Pontif. 14. b. 146. c. 261. d. e. 353. c. In elec. Greg. VI. 261. c. Clementis II. 14. a. 60. b. 73. c. 214. d. 261. d. 415. b. Damasi II. 14. b. 60. c. Leonis IX. 20. c. 60. c. 134. b. 362. a-b. 369. a. 463. d. 464. a. Victoris II. 61. a. Stephani IX. 62. a. 74. a. Benedicti X. 63. b. Alexandri II. 91. b. 262. d. Gregorii VII. 65. b-d. 147. c. 262. e. Imperat. partes in depositione Roman. Pontificum. 14. a. 60. b. 73. c. 202. c. 214. d. 261. c-d. 352. d-e. 415. b. Impunitatis Comes, Pontius. Indictio à mense Sept. sumpta. 589. n. Infectiones diverſi generis. 152. a. 299. c. 363. b. 375. c-e. 376. a-b. Vide Alodia & Feoda. Ingelshym: apud hanc urbem Paſcha celebrat Conradus Salicus Imp. 619. b. Ingelrannus, Angelrannus seu Hembarthus Abbas-Villæ & Pontivi Comes, filius Hugonis Pontivi Comitis, Villæ Portas dictæ, Delegationem à patre suo factam Sancto Richario Centul. confirmat. 132. c. n. Commisso certamine cum Gisleberto Brionn. Com. victum cum suis in fugam cogit. 213. d. Propè Caſtr. Archatum in conflictu peremptus. 40. a-b. 179. c. 330. d. Ingobardus de Abbacia Lobienſi à Wolodone Leod. Episc. ejectus. 414. n. Ingulmus Fescelinus Petverensis Miles, acceptum ab eo servum, Hembartho filio suo possidendum relinquit. 484. b. Ingulfus Abb. Croylandensis, Histo-riæ ejusdem Abbatis Scriptor, natus in Anglia & ab Anglicis parentibus, cum Will. Com. Nor-manniam enavigat: factus Ducis scriba, totam ipsius regit curiam. In Cenob. Fontanienſi fit Monac. & Chirographa tam Gallicanâ manu, quam Saxonica scripta, defer. Londonias. 157. a. Leges Eduardi de Londonias aſſert in Monast. Croyland. quas Rex Guillel. per totam Angl. tenendas commendat. 157. b. Instrumenta, seu Chartas publicas, abſentibus Notariis & Cancellariis, iussu Principis scribunt Privati in regno Burgundia. 541. d. Instru-mentis Procerum Reges subscribunt. 607. c. Insule urbs, ubi S. Petri Templum à Bald. V Fland. Com. conditum, in quo sepultus Balduinus. 479. n. Interdictum: Interdictio subſicere Hi-paniam minantur Victor II Papa & Patres Concilii Turonenſis. 526. d. Neutritia Interdictio ſuppoſita, au- toritate Nicolai II Papæ, propter conjugium Guillelmi Ducis & Ma-tilidis. 430. d. Interdicti localis exemptio. 594. a. Interpretationes antiquæ à Latina in vulgarem ſcriam ſolutamve ora- tionem. 477. a. n. Inveſtituræ seu traditionis variæ for- mæ. 307. a. n. *Et alibi paſſim.* Joannes seu Johannes VIII Papa, quo tempore ſederit, quid agat. 586. b. n. Joannes XIX Papa honorificè recipit Conrad. Regem, eique à Romanis in Imperatorem electo benedictio- nem impertitur Imperialem. 618. d. Abſolutionem à ſe Pontio Com. Arvernienſi conceſſam, caſſam de- clarat & irritam, eo quod incon- ſulto proprio Episcopo, fraudulen- ter ſubrepta fuerit & obrepta. 504. c-d. Episcopos Conſacratos ap- pellat. 504. d. Moritur. 504. n. Joannes, filius Radulphi Comitis Bajoc. Episcopus Abrincenſium, ab Ale- xandro Papa ad Rotomag. ſedem tranſfertur. In Synodo, dum con- cubinas ſub anathemate prohibet Presbyteris, ab eis percutitur la- pidibus. 239. a-b. In expeditione apud Cenom. adeſt Regi Guillelmo. 71. b. Eccleſiam S. Audoenſi ab- ſolvit reconciliat. Concilio coad- j, Rex iudicio Primatum trecentas libras ab eo exigit ob tumultus in Eccleſia S. Audoenſi excitatos & ob inobedientiam. 72. c. Poſt tres annos, redeunte S. Audoenſi ſcſ- tivariate, viſes ſuas, infirmitatis cauſâ, Gisleberto Ebroacenſi Ep. committit. 71. c. Stat in medio Cantorum. 72. c. Johann Rex com- mendat ut adeat Luxovium, & ibi Hugonis Ep. corpus in oratorio S. M. ſepeliat; Regis præceptum contemnunt. Rediens de Curia ſu- per multum, ad terram ſubiit paſ- ſione deſcendit, atque aliquis ul- que ad mortem redditur. 72. n. Episcopatu cedit, & ad villam ſui patrimonii, S. Philiberti dictam, ſecedit. 72. d. Duodecimo ſui Præ- ſulatus anno ibi mortuus, ad prop- riam ſedem reſertur, atque in ipſa Eccl. tumulatur. 55. b. 72. c. Johannes, natione Turonicus, pro- feſſione Medicus, non ſcientiâ, ſed uſu probatiſſimus, Episc. fit Wel- lenſis. 312. n. Johannes Abb. Fitan. Clericos ſuos ad ordinandum Ebroicis mittit. 364. a. Interſt. detentioni corp. SS. Dionyſii & ſocior. 474. a. Joannes Abbas S. Vedatii Attrebat. obit. 462. c. Joannes Advocatus Attrebat. à Bal-duino exheredatus, ad Imperato- rem tranſit. 365. b. Johegneiaci (Joigny) Comes, Raynar- dus. Joinvilleus, Guidonis de Bellino ex- cipit confeſſionem. 361. n. Jordanis Capus Principes uxorem du- cit Gaterlinam ſorem Gifulphi natu minorem. 452. b. Jordanus Ep. Lemov. ſum cum Will. Aquit. Duce, loco Hugonis Cle- ric ſecularis, regularem Abbatem conſtituit in Monast. S. Petri Bel- liloc. 504. a. Jofcelinus de Caſtro Parteniaco Guil- lelmi Com. Aquit. Vaſallus: Ejus ſecundum tradere Hugoni fingit ſe velle Guillelmus. 534. c-d. Avun- culus Hugonis de Liziniaco, Caſ- trum Kaſſiacum poſſidet. 538. b. Joſfredus Vicec. nepos Radulphi Vicec. pacem init cum Guill. Aquit. Duce. Moſſolium Caſtrum ad Hugonem de Liziniaco pertimens incendit, & prædam multam abripit. 534. c. 535. a. Joveville (Joinville) primi Domini, Gaufridus, Stephanus. Jovinaci Comites, Gaufridus, Ste- phanus. Membarthus, Ingranni Militis filius, Letardum ſervum hereditario jure poſſidet. 484. b. Robertum Letardi filium ad Monast. Floriac. fugitivum repetit. 484. 485. Membertus Pict. Ep. cui Comes Pictav. commendare facit Hugonem de Li- ziniaco pro parte Caſtri Vicedoni. 535. c. Vide Membertus. Menghemii familia ex Gandenſi orta Vicecomit. 381. n. Itali Henricum IV regni ſacſibus in- dignum clamantibus, filium ejus, licet impubem, Regem ſibi ſacere meditantur. 69. a-b. Italia conſiliis & armis Conradi Sa- licii pacata. Calor maximus in Ita- lia homines & animalia male afficit. 618. c. Ital. March. Azzo, Godofridus, Otto, Welfo ſeu Welfus. Italianæ Cancellariæ filius in Burgun- dia Tranſjur. Viſenf. 541. d. Juxta Publicus: quænam fuerint illius munera. 566. c. Judicium ſerv. probatio per Duellum. Vide Duellum. Judicium per candens ſervum. 211. d. 418. c. Per rogum ardentem. 221. b. n. Per aquam frigidam. 512. d. n. Per ſacram Communionem, ſeu per Sacrificium. 60. d. 641. d. Judicium, ſecundum leges Monacho- rum: idem, ſecundum leges Secu- larium. 430. a. Judith & Emma ſorores uterine Roberti de Grentemaiſmilio Abbatis Uri- cen. apud Uicem ſub ſacro velamine in capella S. Ebrulſi morantur. Ve- lamine relicto, in Italiam ad fra- trem ſuum pergunt. Rogerius Comes Siciliæ Judith in conjugium ac- cipit; alius Comes Emmam. 230 & 231. n. Juditha Roberti Fland. Comitis amita, ex cognatione B. Edmundi Reg- uxor 25. Haroldi Angl. Regis, deinde Welfi March. Ital. mater Welfi & Henrici Ducum, pecu- niam maximam ex Anglia ſecum adducit. 644. b. Juditha Monast. S. Geneſii apud ca- rum locum ædificat in Comitatu ſubſtant. Dioc. Magalon. 417. d. n. S. Judoci corpus diu reverenter ſer- vatur in nova Baſilica. 235. d. Hoſ- tium metu in terra abſconditum, poſtea à quodam Laico detectum, poſtea ab eodem jam Monacho Comer- cio tranſfertur. 475. a. b. Comer- cio Caſtro incenſo, S. Judoci cor- pus à quodam Canonico flammis ereptum,

INDEX RERUM.

769

creptum, à Radulfo Milite in Eccl. S. Martini Parnensis collocatur. 475. c-d. Ejus Miracula apud Parnas. 475. d.

S. Judoci Abbates, Heribertus, Warinus.

Julianith Apostata. 693. a.

Julobonenſe Concilium, in quo Treuga Domini ex Præſulum Baronumque conſenſu ſignatur. 507. e.

S. Juniani Abbas, Imo.

Ivo Sagienſis Ep. ex paterna ſucceſſione, Beſenſem poſſidet oppidum. 41. d. 227. a. Pacem cum Geronian aliſque vicinis factam tenet. 41. e. De Curia Guili. Ducis rediens, Sorengos in turre Eccleſie ſue expugnat, vicinis domibus imponit ignem, qui Eccleſiam invadens conſumit. 42. a. Eccleſiam fatagit coarctare, & iterum dedicat. 42. c. Guili. Gemetic. narrat Ivoſem à Leone IX in Conc. Rem. redargutum ob Eccl. Sagienſis combuſionem. 512. n.

Ivo primus Abb. S. Quintini Belloc. poſtea Carnut. Epifc. cenſetur primus Canonicoꝝ Regul. in Gallia auctor. 434. n.

Ivo, Comes Bellomontenſis, adeſt detectioni corpor. SS. Dionyſi. & Soc. 474. a.

Ivo de Beſſiſſimo antecſor Roberti, cujus Concilio primus Richardus adhuc puer ereptus eſt à cutodiâ Regis Francorum, agente Ofmundo Arnigto ipſius pueri. 57. b.

Juris Civilis aut Criminalis præxis antiqua. pp. 510, 511, 512.

S. Juſtina Benedicſtina Congregatio in Italia. 548. nn.

Juvanus primus Abb. Monaſt. SS. Barthol. & Maglori ſub Roberti Regis Principatus, obiit. 568. n.

K

KAINO & Langiacum Turoniz Comitatus appendices. 267. b.

Karoth Abb. & Com. Vide Caroth.

Kaſiacum ſeu Kaſiacum Aquitaniz Regni, proprium Joſcelini, Hugonis de Liziniaco avunculi, à Petro quodam invaluit. 538. a. Cuj. turris Petro eripitur ab Hugone de Liziniaco. 538. b. Alter hujus Caſtri inſaſor Aimericus oppugnatur à Guili. Aquit. Com. & ab Hugone de Lizin. 535. e. Caſtrum illud ab eodem Guili. poſtulat Hugo in Vadimonium, quod denegat Comes. 537. c. Kaſiacum Hugoni reddit Guillelmus. 538. b-e.

Rebhardus. Vide Burcardus.

De Kemperleio Abbates, Benedicſti, S. Guorloſius, Jungunarus.

L

LACTORENS. Ep. Raymundus. Laici Eccleſiaſtica bona preſcribi poſſident. 520. c. Eccleſiarum & Eccleſiaſticoꝝ bonorum poſſeſſores ea Laici non poſſunt Monaſteris aut Canoniciſ offerre, ſine conſenſu Epifcopi, aut conſenſu Romani Pontificis. 520. e. Laici, urgente neceſſitate, penitentium Confeſſionem excipiunt. 361. n.

Lambertus Attrebat. Ep. in Synodo Atrebat. Monaſterio S. Amandi duo conſert altaria prius perſonaliter habita, imperſonaliter deinceps tenenda. 521. c.

Lambertus à S. Poppone Monaſterio Valencior. præſectus. 462. b. Revertente à Bullone Haſterienſis

Abbatem armis aggreſſiuntur; in cubiculo clauſum tenent. Moritur Lambertus. 253. d-e.

Lambertus cognom. Barbatus, Com. Lovan. filius Ragneri II. Gerbergæ Caroli Ducis Loth. filiam deſpondet. 437. c. Eccleſiam S. Petri fundat in Lovanio; Baldricum Leod. Ep. devincit apud Huardis; occiditur apud Florinas. 376. d. Filium ex Gerberga relinquit Henricum ſibi ſuccedentem. 301. n.

Lambertus-Baldricus Com. Lovan. filius Lamberti Barbat. patruſ Ottonis Lovan. Com. eidem Ottoni ſuccedit. 463. c. n. 637. c. Cum Oda uxore ſua S. Gudila fundat Eccleſiam, in qua ponit Canonicos. 376. e. Cuncta ordinat in Dedicatione Eccleſiæ S. Michaelis in monte Bruxella, & in eam S. Gudila corpus tranſfert. 463. a. b. c. n. Ex Oda filium habet Henricum II. Lovan. Com. 445. a. Balduino Fland. Com. ferens auxilium, ab Imperatore Henrico perimitur apud Tornacum; delatus ad oppidum Nivell. ibi cum parentibus ſepelitur. 423. a.

Lambertus Organifla Monaſt. S. Herberti Andag. 469. c.

Lambertus quidam ſeipſum puniens, vincus catenis, pedes Moſolum devenit. 149. c.

Lambinthe, locus in Angl. ubi moritur Rex Hardecnut. 637. d. Lampeto, ab Amazonibus eligitur in unam ex duabus Reginis, quæ gentem illam regebant. 623. b.

Lancaltzie Com. Rogerius.

Lancelinus de Balgencio ducit in uxorem filiam Herberti Evigil-Caren Comitatus Cenom. Ejus filii. 632. d-e. 634. a.

Landericus, Abbas S. Petri Carnot. adeſt detectioni corpor. SS. Dionyſii & ſocior. 474. a.

Landon. Caſtrum Philippo Regi conſectum. 273. b. Vide Waſim. Comitatus.

Landricus Com. B. Germano Auſtrod. donat Monaſt. de Diſeſia: quod confirmatur ab ejus filio Rinaldo Com. 648. a.

Landricus Caſtrum Bujentiacum poſſidet. 118. n.

Langfrancus, natione Longobardus, liberalium artium eruditione aſſuenter imbutus, benignitate, largitate & omni Religione præditus, elemoſinis aliſque bonis ſtudiis multiplex iterum, 116. n. 637. b. Liberales artes à Latio in Galliam vocat & expolit. 242. b. n. Beccum Abbatiam in Normania eligit: factus ibi Monac. Scholas publicas proſtituit. 47. c. 223. d. 242. b. n. 355. a. Ad ejus magnitudinem multi conveniunt de Francia, Waſconia, Britannia & Flandria. 242. b-c. Accuſatur à Capellanis Ducis Norman. quod unum eorum de inſcitia accuſaverit. 242. b. Ad Curiam Guili. Ducis veniens Langfrancus, meretur indulgentiam. 242. b. 314. n. Abbas Cadom. ab eodem Duce, Primatum ſupplicatione præſtitur. 47. e. 235. c. 242. b. n. 355. a. 431. a. Præſul ab Eccl. Rotom. electus, Primatum renuit. 238. e. Joannem Abrincatenſem Ep. ad hunc apicem ordinari impetrat ab Alexandro ſumm. Pont. 238. c. 239. a. Pallium Joanni à Româ reportat. 239. a. Cantuarienſis Archiep. à Rege Guili. electus. 242. b. n. Annitente Papâ ſuſcipit Archiepiſco-

patum. 48. a. Conſilium habet contra Bajocenſ. Ep. Odonem. 262. e. Angliam terram ingreditur. 242. b. n. Venienti Romani Lanfranco Archiep. aſſurgit Alexander Papa, amore magnifici. 262. e. Berengarium Turon. conſtat in Synodis Romana & Vercellenſi, eundemque Romæ & Turonis palam vincit, atque ſcripto veram fidem cogit proſtiteri. 242. d. 525. b. Contra Berengarium ſcribit. 191. n. 242. d. 355. a. In Conc. Rom. ſub Leone IX Liberatur ab erroris ſuſpicionem ob epistolam Berengarii ad eum ſcriptam. 527. d. Hoc magistro artem literariam primitus edidit Normanni. 445. b. n. Abbas & Pontifex petunt à multis Eccleſiis; Roma ipſa Epistolam eum ſollicitat. 242. d. A die quâ apud Bonam-Villam regimen Eccleſiæ ſuſcepit, 22 annis & 9 menſibus nobilitate claruit. 216. n. Langiacum, Comitatus Turon. appendix. 267. b.

Laronenſis Comes, Adamarus. Larundenſes Domini. 288. b. Lascuerenſ. Epp. Bernardus, Gregorius.

Lateranenſe Concil. ſub Innocentio II Papa, Pacis ſeu Treuge Dei Conſtitutionibus addit incendioꝝ devaſtationis prohibitionem. 508. c.

Latiniac. Abbates, Arnulphus, Rodolphus.

Laudunum ſeu Lugdunum Clavatum: ejus ſitus, incrementa, decora. 583. n.

Laudon. Epp. Aſcelinus, Barthol. Eliandus ſeu Helinand. & Henandus, Gebuinus ſeu Gibeunus, Leothericus, Roricus.

Laudun. Monaſt. S. Vincentii ereſcio, ſitus, celebritas. 565. n. Abbates, Archenevus ſeu Hervens, Henricus.

Laudun. S. Michaelis Abb. Fulco. Laſanenſis Epifcopus, Henricus.

Leſſicus, apud Lotharingos alius & doctus, ſit Epifc. Crid. in Anglia, tempore Regis Eduardi. 153. n.

Legati ſummi Pontificis quatuor inſtituti in Gallia à Gregor. VII. 519. c. Legati Papæ Conciliis præſunt in Gallia. 70. c. 96. c. 107. b. 147. a-b. 494. d. 513. a. 524. c. 526. a. 530. b. Controverſias Eccleſiaſticas in Gallia dirimunt. 130. c-d. Legati nati prerogativâ gaudet Remenſ. Archiep. 910. b. Legatus Papæ liberiter ſuſcipit Guili. Notus Norm. Dux, de fide & Religione Chriſtiana audiendus. 130. c. n.

Leges Eduardi, undè dicunt, & à quo inventæ, 157. n. Inviolabiliter tenendas eodem Idiomate, quo ſunt editæ, commendat Rex Guili. 157. b. 283. n.

Legia ſeu Leodium: urbis illius laus & deſcriptio. 500. b-e. 501. a. Leodium, Eccleſia S. Laurentii Benefactoris. 172. d. Vide Leodiens.

Legienſis Caſtelli Comes, Wicmannus.

Lembore: Ducum de Lembore origo. 354. c.

Lemburch. Com. Henricus. Lemovicus, urbs Aquitaniz, à Normannis vaſſata. 621. c.

Lemovicenſe Concilium II celebratum ad deſiniendum S. Martialis Apoſtolatum. 503. b. n. Renovatio nem Corporis Chriſti duodecies per annum præcipit. 503. b. Hoc diſci-

T t t t t

plina genus Abbatum dispositioni relinquit in Monasteriis. 507. c. Abbatem Belliloc. regularem statuit ordinandum. 503. c. d. 504. a. Presbyterorum deponendorum & ad gradum Diaconi reducendorum ritus prescribit; excommunicationis & abolitionis modum declarat. 504. b. Loca designat in quibus servi libertate donari possunt. 504. b. Decernit, inconsulto Episcopo, à summo Pontifice penitentiam & abolitionem accipere nemini licere. 504. c. d. e. 505. a. b. c. Pacem & quietem jubet inter gerentes bella privata; recusantibus, excommunicationis minas intentans. 508. d.

Lemovicensis Episcopus, Primas dicitur à PP. Concilio Lemovic. II, quod S. Martialis primum Galliar. Apostolum definit. 504. a. n.

Lemovic. Epp. Eblus, Guido, Jordanus, Iterus seu Iterus.

Lemovic. S. Augustini Abb. Albertus, Geraldus, Guido.

Lemovic. S. Martialis Abb. Ademarus, Mainaldus seu Mainardus, Odolricus, Petrus.

Lemovic. Vicecom. Ademarus I, Ademarus II, Ademarus III, Guido. Forum genus. 289. c. n.

De Lenis S. Martini Abb. Willelmus. Lenensis Com. Lambertus.

Lenunciantur Cardinalis Abb. S. Remigii Rem. Ecclesiam Remigian. quibudam in partibus ampliatur. 464. n.

Leo IX Papa, antea Bruno Tullenfis Ep. 450. n. Ab Imperatore Henrico III, Optimum Consilio, Papa designatus, Romae intronizatur. Post Pascha Synodum cogit. 464. a-c. Cluniacum veniens, ab Hildebrando redarguit quod per manum Laicam ad regimen Eccl. introierit; deponit purpuram; cum Hildebr. Romam redit; à clero & populo summus Pontifex eligitur. 262. a-b. Consecratur. 463. c. n. Cantum S. Gregorii renovat. 394. a. 310. c. Germaniam Galliamque visitat. 491. b. Devotio ipsius erga S. Remigium. 464. a-e. Epistolam ad Francos scribit de festo Translat. S. Remigii Cal. Octobris celebrando. 491. a-d. Cum Imperatore Coloniensem adventum. 464. d-e. Privilegium concedit Ecclesie Colon. quo septem tantum Presbyteri, Cardinales dicti, altari majori deserviant. 467. b. n. Tullum venit: inde vicinarum regionum Episcopos & Abb. monet ut ad Synodum conveniant in Basil. S. Remig. Rem. habendam. 465. a. Franc. Rege ipsum deterrente à Synodo Remis habenda, nihilominus Remos proficiscitur. 465. d-e. 466. a. b. Pervenit ad S. Remigium; corpus ejus propriis manibus transfert, Basilicam dedicat. 466. b-e. 467. a. 491. b. c. Synodum in eadem Eccl. celebrat. 491. c. 522. b. n. B. Remigium Franc. Apostolum declarat. 491. c. Remensis S. Remigii Ecclesie simile privilegium concedit. ac Eccl. Colon. 479. a-b. n. Gervino Centuli Abbati confessiones audiendi jus concedit; offert ipsi sandalia. 134. a. Arduum in locum Hugonis in Concilio Rem. depositi, Lingon. Ep. preficit. 203. c. 529. c. Querelas omnium judicat & lites dirimit. 639. c. Canonicos Lingon. de-

cinam à Belsenfi Monast. exigentes condemnat. 640. a. Viduam ex Gallia à Theod. Ep. adductam, Ecclesiam dedicat. 250. d. Leodium procedit: secum inde ductum Fredericum, Abbatem constituit Cassini-Montis. 150. e. Synodo Romanæ præfidei, in qua Gerardus Tull. Ep. acclamatur sanctus. 474. n. Postea Galliam repetit. 369. a. 474. n. Tullum Leucorum revisens. 153. a. 474. b. c. Corpus S. Gerardi levat & transfert. 369. a. 474. c. Diem festum instituit in honore S. Gerardi. 474. d. Congregationi S. Stephani bona restituit. 153. a. Udonem disponit in Præfatus officio sibi subrogare. 153. a. Dodoni S. Manfueti Abbati privilegium concedit. 474. n. Simul cum Imper. interit cupidam corporis elevationi, quod S. Dionysii corpus esse commissiscebantur Monachi Ratib. 406. b. 470. b. Comprobalis dicitur Ratibonensium opinionem, præsentibus Franc. Legatis. 406. c. d. n. 467. a. 470. n. Fictitium eis de re Leonis adscriptum instrumentum. 427. n. 470. n. Balduini Fl. Com. & Richildis conjugum improbat. 254. b. Bellum cum Normannis gerit insaufito exitu. 21. b-d. n. 450. a. 451. b. Normannos, post eorum in Apulia de Italis & Alemannis victoriam, benigne suscipit. 451. b. Concilium Vercellis contra Bereng. celebrat. 524. b. 525. a. n. 528. c. Romæ aliud contra eundem. 527. d. Leone defuncto, Victor II succedit. 348. a. Vide Bruno Tull. Ep.

S. Leodegarii super Severim Abb. Ajmericus, Hugo.

Leodiens. Epp. Baldricus, Balduinus, Deodinus Detuinus seu Theodinus, Durandus, Henricus, Nitardus seu Nitardus, ad. Nico vel Nitho, Nizo seu Richardus, Nocherus, Raginardus seu Regnard. Wazo, Wolbodo.

Leodiens. S. Laurentii Abb. Stephanus. Leodiens. S. Jacobi Abb. Albertus, Arbertus, Robertus, Stephanus.

Leofwinus Comes, frater Heraldi Reg. Angl. occiditur. 236. d.

Leopoldus seu Liutpoldus Fuldenfis Mon. deinde Moguntinus Archiep. à Gozechino scholastico laudatus quod de Religione & litteris optime sit meritus. 502. b. c. Ejus mors. 502. n.

Lescelina Comitissa Avenensis, à filiis suis Roberto Comite Auci & Hugone Ep. Luxoviensi adjuncta, Cenob. Monachori S. Petri super Divam, & Monast. Sanchimon. antè urbem Luxoviensem constituit. 45. d. 340. b.

Letzelinus Paris. Episc. petente Joanne Abbate, ipso die Resurrectionis, Sicanni publice Missas facit, atque intra Missarum solennia Presbyteros ordinat. 362. a.

Leuca, usualis mensura apud Francos, quid sit, & unde dicta. 156. d. e. 157. a.

Leucha, Leuchorum urbs, seu Tullus, civitas regno Francia confinis, Imperio Romano adjuncta. 151. n. Multis adversitatibus aggravata. 153. b.

Levitaneus Vicecomitatus in Bitoria, ad radices montis Pyrenæi. 116. n.

Levitaneus, Principes, seu Vicecomites Arnaldus-Remundus, Augustinus, Garas-forst, Gielm-forst seu Wielm-forst.

B. Leutfridi corpus in Monast. S. Germani Parisi quiescit. 275. a.

Lex Salica & Ribuariorum. 507. n. Habet Lex Salica, quod Dominus, ubicumque voluerit, potest servum relaxare. 504. b. Quomodo juxta Legem Salic. fiat Manumissio. 590. n.

Lex Consecutudinaria. 608. c. Proprietaria. 610. d. Mundana. 549. b. Lex Monachorum in Duello. Lex Secularium. 430. a. Lex Romana, Lex Toletana. 221. a. Lex de Homocidio, lata à Guill. Normannie Duce apud Fificannum. 373. d. Leges Sanctæ ab eodem apud S. M. supra Divam, & ejus iusta promulgatæ. 238. c. Apud Lillebonam in Concilio. 367. a. Leges Godefridi Comitissæ Virdun. 150. c. Raimundi-Berengarii Barcinonensis Comitissæ. 150. c. Richardi de Huglevilla. 246. d. Leges Pacis & Treuge Domini. vide pp. 510. & seqq. Leges Angliæ. Vide supra Leges Eduardi.

Luxoviens. Epp. Gillebertus Mamnotus, Herbertus, Hugo, Joannes, Rogerus.

Lietardi Comes de Marceio, Conradus Imper. nepos, fit Mon. S. Vitoni. 414. a-b. Eidem Monast. villam Bartoldium dictam largitur. 458. b. 459. n.

Lieberbus in Episcopum Cameracensem consecratus in eodem conventu quo celebrata sunt Henrici I Franc. Regis nuptie cum Anna. 481. a. n. Interest Placito in quo Balduinus uterque, pater & filius, cum Henrico IV Imp. reconciliantur. 481. c. Haimon. Mon. Basilicam consecrat. 482. n. In festo suo ab Hugone Camer. Castellano apud Buccellum captus. 128. b. n. 482. a. n. Liberatus, Hugonem insequitur, destruit ejus municipium, & ipsum perit à finibus Cameracensibus. 482. a. n. Regulariter Canonicos cum Abbate in Ecclesia S. Auberti constituit. 129. a.

Liguria March. Azio, Fulco.

Lillebonensis Concilium in præsentia Guill. Norm. Ducis & Reg. Angl. 367. a.

Lincoln. Ep. Ulr.

Lingonensis Episcoporum anni regiminis recensiti. 614. a. 639. a.

Lingonensis. Epp. Acardus, Arduinus seu Harduinus, Bruno, Guillelmus, Hugo, Lambertus, Raynardus, Hugo, Richardus, Robertus.

Lingonenses Canonici Decimam petentes de vinea Monast. Belsenfis, à Leone IX Papa damnantur. 639. e. 640. a.

Lingua Francigena seu Gallica, vulgaria Francia seu Romanensis. 184. b. n. 477. a. n. Lata à Scriptore Italico dicta. 454. a. Apud Anglos in Curia Regis Eduardi usurpata. 154. a. Hanc edocuerit pueri in Angliâ, regnante Guill. Conq. eodemque Idiomate Leges promulgantur. 155. d. 157. b. Linguam Gallicam callebat Ducissa Mathildis, uxor Bonifatii Comitis. 454. a. Lingua Normannica seu Francica à Normanis in Italiam inducta. 449. b. n.

Lingua vulgares apud diversas Europæ Nationes. 14. b. Lingua Latina diversa pronuntiatio apud varios populos, pro diversitate Lingue vulgaris. 14. b. Lingua Hebraica perit: Siebertus Gemblac. 202. a. Sigo. 59. a. Lingua Arabica perit Herman. Contract. 22. n. Lingua Teutonica. 454. a. Linguam Angli-

INDEX RERUM.

771

cam irritio conatu edificare fatagit
Guill. Nothus. 243. a.
Limbürg. Monachi brachium S. Lucie
accipiunt ex Monast. S. Vincentii
Metensis. 236. n.
Licio de Ambafacio Domino suo
Gauf. Martello præbiturus auxilium
ab Ambaf. citiffimus aduolat. 266. d.
Postus in extremis, Sulpicio & Li-
foio filiis suis bona sua dividit. 257.
d. e. Villa-Lape, propè S. Salva-
tis Ecclesiam sepelitur. 258. a.
Lites, quomodo incipiendæ & diri-
mendæ in iis quæ pertinent ad pa-
cem & Treugam. Del. 510. & segg.
Litterarum cognitio haud vulgaris apud
Germanos nobiles. 1. d. n. 129. a.
Excoluntur apud Italos. 2. n. Litteris
& Litterarum peritis, fauent
Henricus III Imperator & Lutpol-
dus Mogunt. Archiep. 502. b.
Lobienf. Abb. Adalardus, Hugo, In-
gobardus.
Lobenes cum Rogerio Diabolerio,
Terram S. Aniani, Pontilevium &
Calvimontem, usque ad Cuslonem
fluvium depradantur. 265. d.
Londonia Reg. Anglie eligitur Eduar-
dus III. & ibi coronatur. 636. b.
Londomenses cum omnibus Duci-
bus ex Boreali parte Angl. mortuo
Canato, apud Oxfordium eligunt
Haraldum, ut fratri suo Hardecnut
regnum conservet. 637. c.
London. Epp. Guillelm. seu Wilhelmus,
Robertus.
Longeville Com. Galterius Guiffardus.
Longileidi Ab. Hugo.
De Longincauro Dux, Albertus.
Londa, caput Vicecomitatus Levitan.
116. n.
Lotharingi conveniunt ad electionem
Regis Germ. post obitum Henrici II
Imp. 616. d. Favent primum Chuno-
ni Minoris, sed postea Chunoni
Majori seu Conrado suffragia con-
ferunt. 617. a. Dux eorum Frede-
ricus à Conrado deficit, & contra
eum conjungitur. 618. a.
Lotharingie Ducatus ab Imper. Hen-
rico II datur Comiti Godofrido filio
Godof. Arden. 201. n.
Lotharingie regnum, in quo inter alios
Principatus duo sunt Ducatus: unus,
Superior Lotharingia dictus, per
Duces Mosellani. five Loth. posside-
tur: alter per Duces Brabantie re-
tinetur, & Inferior Lotharingia ap-
pellatur. 215. n. Lotharingiam in-
vadere absente Imperatore medi-
tatur Henricus I Rex Francie: ab
incepto per Vazonem Leod. Episc.
revocatur. 10. b. Lotharingam re-
petit idem Rex in Colloquio cum
Imperatore Henrico apud Civit.
61. d.
Lotharingie seu Mosellanorum Ducas-
tus, Beneficium militare, non feo-
dum Hereditarium. 350. b.
Lothar. Ducatus, post annos 14 va-
cans datur Godofrido nepoti Go-
defridi Gibbofi. 67. b. n. Lothar-
ingie Principes. 152. a. Lotharin-
gie domus hodierna. 60. n.
Lotharingie Duces, Adalbertus, Ca-
rolus, Florentius, Fridericus, Ge-
rhardus, Godofridus, Godofridus
Magnus, Godofr. Barbatus, Gode-
fridus Gibbofus, Godofrid. Rex Je-
rus. Gothelo, Otho, Sigefridus,
Waltherus.
Lotharius Franc. Rex Othoni Imp.
de regno Clotarii cepit facere ca-
lumnias. 170. a. Factam Abbatie
S. Vincentii Laudum. restitutionem
litteris confirmat. 561. n. Moritur
filius relinquitur Ludov. V. 343. n.

Lothrocus Danorum Rex, parri suc-
cedens, filium suum nomine Bier
Colta-Ferrez patriam cogit desere-
re. 613. c.
Lovani. Comitum feries. 437. c. d.
Lovani. Com. Godofridus, Henricus
*1, Henr. II, Henr. III, Henr. IV.
Lambertus seu Lantbertus, Lam-
bertus alter, qui & Baldricus Cum-
barba, Otto.
Lutovicus, fundator Ecclesie S. Petri
de Monte-Brianne. 199. b.
Luetevenf. Epp. Bernardus, Rosta-
gnus.
Ludovicus Augustus Abbatiam S. Gal-
li tuendam suscepit. 584. n.
Ludovicus Balbus Franc. Rex, post
mortem patris sui Caroli Calvi,
Abbatias, Comitatus & villas dat
eis quos sibi vult consiliare. 1274.
n.
Ludovicus Transmarinus seu IV, cum
matre Ogiva puer aufugit. 657. d.
Ludovicus V, adhuc puer Blanchiam
accipit uxorem. 170. n. Marioni
obfessionem facit super Odonem
Ruffinum. 170. b. In ipso deficiunt
Reges de familia Caroli Magni.
170. n. Ludovico ex alia familia
fuccedit in regnum Hugo filius Hu-
gonis Magni. 170. n.
Lugdunenfe Concilium, seu in Pro-
vincia Lugdun. habitum ab Hil-
debrando contra Simoniacos, for-
fan non distinguendum à Concilio
Turco. per eundem Hildebr. cele-
brato. 574. d.
Lugdunenfe Primatia. 260. b. Lugd.
Primas. 260. b. 261. a.
Lugdunenfe civitas Imperatori sub-
missa. 337. b. Lugdunum, Prima-
tum obtinet inter Provincias Lugdu-
nenfes. 219. a.
Lugdun. Archiep. Alinardus Ayle-
nardus seu Halinardus, Borchardus
seu Burchardus, Gaudfredus, Huber-
tus, Hugo, Humbertus, Odelricus
Odoiricus seu Ulricus, Wido.
Lugdun. S. Petri Abbatia, Adhe-
lina.
Luna seu Lunis urbs Etruriæ, quam
esse Romam opinantur Normanni,
& captam dirunt. 625. d. e. 616.
a.
De Lunæ difcurfa tractat Herman.
Conradus. 359. c.
Lupoldus de Merpurg, Regi cariffi-
mus, caballo lapsus & proprio mu-
rone transfusus, illico expirat. 65.
a. Gladii illius hiftoria. Ibid.
Lupus Angl. Pontifex adest Translat.
corporis S. Gerardi Tull. Ep. 474.
d.
Lutetia Parif. nobile caput. Neuftrie:
Dignitas & illius commodi. 625. a. Vido
Pacif. civitas.
Luxemburgi, Lucilimb. seu Lizelemb.
Com. Conradus, Fredericus I,
Freder. II, Gillebertus, Sigifridus.
Luxus XI feculi exempla. 103. c. 452.
c. 453. a. 475. c. 483. a.
De Luzione Ab. Joannes.
Lyrenf. Abbas, Robertus.

M

MABELIA, uxor Rogerii de Monte-
Gomerici, Theodericum S.
Ebrulf Abbatem multum diligens,
ipfi & aliis Monachis apud Sagium
commorantibus, Rodbertum de Be-
lesmia primogenitum filium suum,
ad abluendum Sacro Baptifmatis
fonte offert. 227. a. b.
Macelinus, vel Marcellinus Epifcopus
Wurceburgenfis, vii erat fapiens &

in Ecclefiafticis dignitatus fide-
lis. 615. c.
Madiranenfis Abbas, Bernardus.
Madiranum Cenobium in finibus Bi-
gonæ. Sub Stephano Abbate me-
moratur facta traditio Madiri Mo-
nasterio Marciac. 115. n. Ejus red-
ditus uniti PP. Jefuitis Tolofani. 115.
n. Quomodo & à quibus fundatum
est. 116. a-d. 117. a-c.
Maditenfis Curia Vicedominus, cum
Garfia-Arnaldo Bigorrenfi Comite
fapius iuit obviam hostibus. 115.
e.
Magalona, funditis destructa per Ca-
rolum Martellum. 454. b. n. Ma-
galona, civitas reftaurata per Ar-
naldum Epifc. Magalon. 454. c. n.
Vide Arnaldus. Gradus Galeæ Sar-
racenorum in portu Magalon. clau-
sus & obstructus per Arnald. Ep.
Magal. 454. c. n.
Magalonenfes Epifcopi, Arnaldus,
Bertrandus, Gotholodus, Petrus,
Magdeburgenfes Archiepifcopi, Engel-
hardus, Hunfridus.
S. Maglorii reliquia: ex Armorica Pa-
rif. allata, & in Capella Regia S.
Barthol. reposita. 568. n.
Magnates in Palatio aut Curia Prin-
cipis affidentes, cretâ manu, inf-
trumenta in eodem cætu fcripta ra-
ti habent. 614. n.
Magnates Superflites anno 20. regni
Vilhelmi Conqueritoris. 53. n.
Magna & Pontius, regnante Rodolfo
Rege in Gallia, Abbatie Savindant
Ecclef. S. Philiberti de Uimis. 200.
a.
Magog filius Japhet: ex illo originem
trahere dicitur Gothorum gens. 623.
a.
Mainardus Trece. Ep. Ecclesiam de Bri-
cinaco concedit S. Germano Antif.
648. a. Fir Archiep. Senon. injuffas
confuetudines in urbem Senon. à
Gelduino & Rainardo Comite im-
missas ad nihilum redigit; antiqua
renovat instituta; fuam maxime fu-
blimat Ecclesiam. 137. b. 308. d.
Abbatiam S. Petri & Monachos,
quia inter eos ab infantia nutritus
fuit & litteris doctus, valde diligit.
127. a. b. Ab Apoftolica fede re-
diens, Ecclesiam Senon. in pace
regit. 197. a.
Mainerius Gunfelini de Efcalfio fil.
Abb. Uticenf. eligitur, & ab Hu-
gone Lexov. Epifc. benedicitur
XVII. Cal. Aug. novam Bafilicam
cepit. 235. b. c.
Majoratus & Senefcalcia Francie An-
degavorum Comitibus olim heredi-
taria. 645. c.
Majus Monasterium propè Turones
per Odonem I Com. Campan. &c.
reparatum: in eo feptuag. Odo II
cognomento Campanus. 478. n.
Majus Monast. nemini fubjectum,
nifi Regi & Abbati. 271. d. n. Om-
nes provinciæ hujus instituti Mo-
nachos habere percipiunt: ubique
cellæ condite eidem loco attribuan-
tur. 272. n. Majoris Monast. Abba-
tes, Albertus, Bartholomeus, Ebra-
dus seu Evarardus, Galbertus alias
Guillelmus.
Malavallis, Castrum Aquitanie, cujus
poffeffor Aimericus, oppugnatus &
captus à Guillelmo Comite Aquit.
adjuvante ei Hugone de Lizimaco,
535. c. Ab Aimerico reficiunt Caf-
trum Malevallis, contentente Guil-
lelmo, contra fidem quam ille Guil-
lelmus, Hugoni dederat fe nullam
conventionem cum Aimerico fac-
tum nifi de affenfu Hugonis. 536. a.

Malbolde Abbate Hafnon. mortuo, succedit Fulchardus, cui Lambertus, cui & Bovo. 111. a.
 Maldegarius, qui & Vincentius, Monasterium edificavit in Senogio; de consensu uxoris Monachus fit in Monast. Altimontensi juxta Melbodium. 374. d.
 Malgerius, Malgerus, Malginus, filius Richardi II Norm. Duc. ex Papia, Roberto Rotomag. Archiepiscopo succedit. 39. d. 70. b-c. 330. a. 476. c. A Rege Francie auxilium petit Guillelmi Notii gratia contra Guidonem Burgundum & ceteros conjuratos. 333. c. Christiane fidei zelo, in nepotem Guillelmum excommunicationis jaculum intonat, quod Mathildem proximam sibi sanguine uxorem acceperat. 188. c. 388. b. c. Litteris excultus, professionis oblitus, venationibus & avium certaminibus interdens, Gazas Ecclesiasticas convitiis profusioribus infundit. Deponitur in Synodo, procurante Guillelmo Duce; Apostolicis Vicario cunctisque Normannie Episcopis sententiam ferentibus unanimi consensu. 46. d. 70. b. c. 90. b. c. 188. b. c. 338. c. Pallio nunquam insignitus, Apostolicam benedictione caruit. 90. b. c. 245. c. In insulam Generviam detruditur, vel se recipit. Ibi cuiusdam nobilis mulieris nomine Gillas consuetudine utitur, ex qua progeniem suscipit, præcipue Michaellem Bajocensem probum Militem & legitimum, qui ultra mare cum Boemundo Principe profectus est. 46. d. 145. c. 338. c. Fabularum quidem Malgerium usum fuisse familiari Damone cui nomen *Tyrus*. 338. c. d. In mare delapsus, undis mergitur. Corpus ejus inter duas rupes inventum, apud Ecclesiam Casarilburgi sepelitur. 338. d.
 Mallianensis Abbatē, Godefrannus, Humbertus seu Umbertus, Theodelinus.
 Malnundariense Monast. à S. Poppone Stabul. renovatur. Crypta è fundamentis exstruitur. 462. b.
 S. Mamas vel Mammes: ejus Reliquie in Galliam, ad Lingonenses translatae. 482. n.
 Manasses I Remens. Archiep. apud Gregor. VII Papam conqueritur de aliorum Episcoporum Legatione, tanquam solus Legatus natus sedis Apostol. in tota Gallia. Gregorii responsum. 519. e.
 Manasses Archiep. Arelatensis, postea Mediolan. ex majoribus & nobilioribus Proceribus Burgundie natus, ex sua hereditate, Julicum villam Abbatie Cluniac. offert & donat. 612. c.
 Manasses de Donno-Martino, Comes, in obfisione Castri Bar interimitur. Corpus ejus ab Abb. Richardo ad Monast. S. Vitoni delatum, ibi sepelitur. 459. a.
 Manasses, frater Arnulfi, Monac. effectus in Ecclef. S. Huberti Andagin. & infra Mensen mortuus, ibi sepelitur. 150. a.
 Manichæi, toto XI seculo Galliam & Germaniam infestantes. 513. n. Reperiuntur in Diocesi Catalaunensi. 11. c. Novi sunt hæretici à Concil. Rem. sub Leone IX Papa excommunicati. 523. b. n. Gollare deprehensi, & extremo supplicio affecti. 21. c. 20. e. n. 428. b. n. 642. d. Singularis iudicii forma erga eos

INDEX RERUM.

adhibita. 11. c. 12. a. Manichæi plures apud Afrol. 495. a.
 Manifestatum, jus Burgundie Ducis in villa Gillaco: in quo conflabat illud jus. 608. c-d.
Mant lingua Anglicâ, Gallicâ dicitur homo; inde Normannus vocatur homo aquilonaris. 139. n.
Maranatha, imprecationis genus. 570. d. n.
 Marbodorus Britannicus Clericus ad prandium Guillelmi Regis recubatur. 150. c.
 Marceium, Comitatus cujus Comes Lietardus, Ottonis Imperatoris consanguineus, Monastico habitu apud S. Viton. fusus, eidem Monast. villam Barlodum tradit. 458. b.
 Marcha Hispanica Reg. Franc. Henrici I supremum agnoscit Dominum. 289. c. n. 422. a. 426. a.
 Marcha, Aquitanie provincia, in qua edificatum à Geraldo Lemovic. Episc. & Hugone de Liziniaco Castrum, incenditur à Guillelmo Aquitan. Comite. 536. b.
 Marchana gens, fex Italie dicta: ejusdem gentis indoles. 450. c.
 Marchise Lemovicine Comes, Audebertus I, Audebertus seu Aldebertus II, Bernardus.
 Marcianorum Cœnobium tutelæ S. Popponis Abb. Stabulensis delegatur à Balduino Fland. Marchilo seu Com. 462. d. Marcianensis Abb. Albricus, Guido.
 Marcellianensis Abbatē, Gauzbertus, Gombertus, Stephanus, Vilbertus.
 Marefcalcus Francie, tempore Henrici Regis, Wido. (vel *forſan Abbatē S. Medardi Susslon.*)
 Margarita, filia Edwardi Regis, quam Malcolmus Rex Scottorum matrimonio duxit. 176. a.
 Magarita, filia Hugonis II Comitiss Cenoman. Roberto filio Guillelmi Ducis Norman. desponsata. 634. a-b. Stigardo de Manfione Odonis rusticida commendatur à Duce Guill. Ante nubes annos obit, & Fiscanni humatur. 232. b.
 Marianus, Mariannus, Maurianus Chronographus, à Scotia in Gallias venit: Colonie factus Monac. primo apud Fuldam, postea apud Moguntiam reclusus. 452. a. 638. a-b. Longo vite otio Chronographos scrutatus, dissonantiam Cyclorum Dionysii exiguit ab Evangelica veritate deprehendit: viginti duos annos, qui prædictis circulis deerant, superaddidit, sed paucos aut nullos suas sententias scriptores habet. 191. d. Magnam & diffusissimam chronicam facere adortur: eum librum miratus Robertus Hereford. Episc. Anglie invehendum curat, & in arcium contrahit ipse. 191. n.
 Markii seu Merchi Comes, Vulmarus.
 Marmoreæ fodine in regione Abbatie Stabulensis à S. Poppone inventæ. 462. b.
 Maroch, civitas in Africa à Maurit condita. 286. a.
 Marpeſſa, ab Amazonibus electa in alteram ex duabus gentis illius Regibus. 623. b.
 Marthoardus de Salmurio, Ecclesiam Salviniaci tradit Canonicis B. Marie Ambas. 257. b.
 S. Martialis, ad hujus Apostolorum deservendum celebratur Concil. Lemovic. II. 503. n. Hinc Episc. Lemovic. primas dictus ab eodem Concilio. 504. a. n.
 Martinianis Canonicis urbis Turon. jus habendi Episcopum & eligendi

confirmat Gregorius V Papa. 315. n.
 S. Martinus Majoris-Monast. fundator, Abbatem ibi constituit Galbertum al. Guillel. 271. d. n.
 S. Martini vexillum ad bellum deferitur. 347. c.
 Martis Status caput apud Meldas inventum in loco quid dicebatur Fanum Martis, tempore Fulconii Subdiaconi Meldensis. 441. a. n.
 Martyres habebantur ii, qui violenta morte immeriti necabantur. 16. a. 23. d. 156. a. 638. d.
 Massiliensis Episc. Pontius.
 Massilienses S. Victoris Abbates, Bernardus, Durandus, Ilarnus seu Ilarnus, Petrus.
 Mathematici celebres: Franco. 164. a. Guillelmus Abb. Hirsau. 26. c. Hermannus contraſtus. 359. c.
 Mathildis, Abbatissa Cœnobii S. Trinitatis Cadom. annis ferè 48 præfuit. Ejus tempore Cecilia filia Mathildis Regine Angl. Deo consecrata. 47. c.
 Mathildis, filia Imperat. Conradi & Gisela, Henrico Franc. Regi desponsata, obit. 5. a. 161. a-b. 385. b. 386. a. 481. n. 486. c. 564. a. Wormatia sepulta. 5. a. Henrici Imperat. neptis (soror) filiam parit mox defunctam, paulo post obit. 157. c. n. 276. b. 393. d. 409. b. 411. c. Quid de ejus matrimonio sentiendum. 564. a-b.
 Mathildis, filia Balduini cum Barba, Fland. Comitiss, ex Regibus Gallie & Imperat. Germanie originem ducens, Philippi Franc. Regis consanguinea, literarum scientiæ maxime decorata. 66. a. Quomodo Guillelmo Northum sponsum habuerit. 248. b-c. Guillelmo nubit. 180. b. Optime agit in gubernanda Normanniâ. 103. b. Monast. S. Trinit. adcom. adificat. 361. d. 443. n. Femina fmo tempore speciem pudicitie, pudoris culmen. 557. c. Obit. 443. n. Locum ejus sepulcrum. *ibid.* Epitaphium ejus à Fulcoio. 442. b-c. Laudatur ab Orderico Vitali. 442. n. Ejus filii & filia. *ibid.*
 Mathildis, Machtildis, filia Beatricis & Bonifici, linguis Teutonice & Francigenæ imbuta. 454. a. Godefridi Gibboſi vidua, terram suam viriliter regit. Abbatiam Canonico-rum S. Petri ad Montes juxta *Brie*, in Diocesi Metensi fundat. 66. n.
 Mathildis, Matildis, filia Herimanni Ducis Saxonie, soror Bernonis seu Bernardi Ducis & Lindigeri Comitiss, primò nupta Balduino III Fland. Comiti, ex quo Arnulphum II genuit, secundo Godefrido Duci de Heilhan & Comiti Virdun. 421. b. n. Saxonie Comitissa, Godefrido Com. Virdun. copulata, quinque filios ex ipso gignit. 202. n. 301. n. 414. a. 421. b. n. Erga S. Vitoni Monast. liberalis & munifica. 458. b-c.
 Mathildis, uxor Elonis Palatii Regis Comitiss, fundatoris Monast. Brun-willari. Sanctorum Canonici adscripti cum marito & septem filiabus. 462. n.
 Mathildis, filia Gimonis Militis, Domina Castri S. Satry, in jus hereditatis ibi subrogat. Clonem Comitum Palatii; locum S. Satry Canonici ejusdem loci confert. 423. n.
 Matificensis Episc. Gaulinus.
 Matificen, Comes, Guillelmus-Otto.
 Matrimonia,

INDEX RERUM.

773

- Matrimonia, in gradibus jure Canonico illius seculi prohibitis contracta, dissolvuntur, & contrahentes excommunicantur, nisi accedat Romani Pontificis dispensatio. 47. d. 128. c. 197. d. 119. c. d. 389. e. 390. a. 430. c. d. 432. a. 499. d. 523. c. Matrimonii separatio facta cum dispensatione Romani Pontif. 151. b. Matrimonii ipsionis diremptæ exemplum singulare. 376. c. Matrimonio subsequenti legitimi sunt in conjunctione illegali nati. 57. d. Matrimonium cum Mathilde inire ambientis Guillelmi Notii singularis agendi ratio. 348. c.
- Matrinianum: prædia hujus villæ vicina à Monasterio Floriac. dependentia devoti Alberici quidam. 485. c. d.
- Matutinatorum Vigilis Nocturnis interesse solebant in Solemnitatibus laici etiam potentiores. 456. c. d.
- S. Mauri Martyris Reliquie asservatae in Ecclesia de Powton in pago Auenti. 486. b.
- S. Mauricius Legionis Thebeorum Dux, Martyrio donatus Ternacis in Vallefa. 446. n.
- Mausilius Rothomag. Archiep. Margerio succedit. 70. c. 188. c. Ex Remensi pago exortus, in Leod. Eccl. liberalibus Artibus eruditus, Scholasticus Halverstatensis Ecclesiae: fit Monac. Fifican. Italiani petiit Abbas ordinatur Florentin. recedit ad Fifican. Eccl. B. M. Rotom. à Roberto Archiep. inceptum complet. 70. c. d. Dedicat eam. 218. d. 182. n. Concil. habet Rotomagi contra Presbyterorum conjugia & Berengarii errores. 70. d. 519. a. b. Eccl. S. M. Gemmetici dedicat: paulo post obit. Corpus ejus in Eccl. Metropolit. sepelitur. 218. d. Defuncto succedit Joannes Abrincat. Episc. 70. c. 71. a.
- S. Maxentii Abb. Aimericus, Amblardus, Archambaldus, Benedictus, Enmo.
- Mechanicæ audax inventum Elmeri juvenis Monac. Malmesbur. Auditori male succedit. 175. d.
- Medanticum Comitum sibi subjugat Rex Henricus I. Galeranno devotio & exhereditatio. 152. b. Medanti Comes, Galerannus, Galerius seu Walterius, Radulfus.
- Mediani-Monast. Abb. Humbertus, Lambertus.
- Medicina Schola famosa apud Salernam. 228. b. Medicina petiti Radulfus Mala-Corona. 216. c. 228. b. Femina Salernæ hac in arte celebrissima. 228. b.
- Medicus Regis Henrici I. Joannes furdis Carnotensis. 229. c.
- Mediolan. Episc. Mansuetus.
- Medunum Castellum Militis Coiffredi, igne per pueros indentes injecto comburitur: quod postea restauratum, custodibus suis nuncipat Dux Norm. Guill. 48. c.
- Meinhardus Bavenberg. Theologus, laudatur à Gozuchino, quod Hæresis Berengarianæ labem non contraxerit. 102. a.
- S. Melanii Reliquias, quas à parentibus acceperat, Gervasi Rem. Archiep. Ereno S. Melanii Abbati concedit. 280. n.
- Melanti. urbis laus à Fulcoio versibus cantata. 339. d. e. 340. b. e. Melandense Concilium. 285. b. Melandense Episc. Galerius seu Walterus, Gillebertus.
- Melentum seu Mellentum Castrum: ubi Prioratus sub titulo S. Nicasti, cujus Reliquie tempore Normannorum, eò translata dicuntur. 476. n. Mellenti Comes, Galerannus seu Walerannus, Hugo, Robertus-Vicecomes, Tediunus.
- Melitanum Concil. à Nicolao II Papa habitum, contra Presbyterorum conjugia. 451. e. n. Melit. aliud Concil. sub Urbano II, vetat ne ullus laicus Decimas suas, aut Ecclesiam, aut quidvis Ecclesiastici juris est, sine consensu Episcopi, vel concessione Romani Pontificis, Monasterii aut Canonici offerre presumat. 520. e.
- Melidunensis S. Petri Abbas, Adularius seu Adelerius.
- Melidunensis Vicecomes, Urlio. *Vide* Melidun.
- Melitenfes Equites Remis Ecclesiam occupant à Constantio quodam in memoriam Miraculi à S. Remigio petiti olim fundatam, ubi superest vetus inscriptio tempore fundationis posita. 466. e. n.
- Melus Longobardus Normannos invitat ad Græcos ex Apulia ejicientes. 448. b. c. n. Paimus Normannorum Dux in expeditione Apulie. 448. d. Fugatur à Græcis. 448. e. 449. a. Auxilium petit ab Henrico I Imperatore. Obiit. 449. a.
- Menegaldus Philophus, divinis & secularibus litteris ultra coetaneos eruditus. 285. c. Uxor ejus & filia, multam in scripturis notitiam habent: discipulos proprios habent illæ filia. 286. a.
- Menfis assidendi consuetudo non vigeat apud Curiam Imperat. Græc. ante adventum Roberti Norman. Ducis in urbem Constantinop. 327. d.
- Meotides Paludes intrâ Germanicos finus, occupantur à Gothis Danorum seu Normannorum parentibus. 623. c.
- Medinense virginum Monasterium prope Ipras, ab Adela Balduni V Fland. Comitris uxore fundatum. Ibi velum ab Alexandro II Papa suscipit Adela, & obit. 480. n.
- Metarum civitas, Mediomutrica dicta, quia in medio trium civitatum posita. 368. b. Carmine laudatur. pp. 435. 436. 437.
- Metenses Epp. Adalbero I, Adalbero II, Adalbero III, S. Arnulfus, S. Clemens, Herimannus, Popo seu Poppo, Stephanus, Theodericus seu Deodericus I, Theodericus II; Pseudo-Episc. Bruno.
- Metensis Eccles. Symphoriani, in qua plures SS. Pontifices quiescant. 198. e.
- Metensi. Monast. S. Vincentii Abbat. Fulcinius, Heribertus.
- Metensi. S. Arnulfi Abbas, Guarinus seu Warinus.
- Metensi. Comes, Albertus.
- Meteora varia. *Vide* in *Ind. Chron.*
- Metropolitani, Primates dicti, saltem respectu suæ Provincie. 518. b. c. Metropolitani, quibus Romana sedis Vicariatus concessus est in Oriente, non idcirco Primates, multominus Patriarchæ dicti sunt. 518. c. Metropolitani quoniam appellari debeant Primates, ex Capitularibus Caroli Magni. 518. e.
- Metropolitanorum duo genera. 518. e. Metropolitanos primæ alicujus Provincie inter & Metropolitanos secundæ, nulla præminencia ratione Sedis, sed tantum ratione temporis Ordinationis. 519. c.
- Metropolitanorum jura, præsentis summo Pontifice, defendit Liupoldus Mogunt. Archiep. 427. c. d. 642. a. b.
- Metulum, Castrum in Aquit. cujus turrim in vadimonium Hugo de Liziniaco postulat à Guillelmo Aquitan. Comite. 537. b.
- S. Michaelis Archangel. cultus apud Garganum Montem in Apulia. 448. b.
- S. Michaelis in Eremo Canobitis campos Salinarum apud Curionem donat Willelmus Toarci Vicc. 372. e. 373. a.
- S. Michaelis in Eremo Abbates, Alaricus, Alfcho, Ato, Audebertus, Garinus, Joannes I, Joan. II, Willelmus.
- S. Michaelis de Monte Abbates, Radulfus, Ranulfus. S. Michaelis in Periculo Maris Abb. Suppo.
- Micacenses Abbates, Albertus, Fulco.
- Milidunensis pagus: in eo pectus grafitur. 479. a. *Vide* Melidun.
- Militaria arma, quænam seculo XI. 337. e. 344. 485. a. b.
- Militaria Vexilla: Guillelmi Ducis Norman. 334. a. Comitum Andegav. 347. c. Haraldi Vexillum vocatur. *Standart.* 101. a. 184. a. e. *aliis.* Vexillum S. Philberti gestabant Advocati Abbatie Tremore. 112. b. Vexillum Abbatis S. Dionysii, Auriflammam dictum, Comes Vilcassini. 394. a.
- Milites seu Equestri Ordini adscripti: Militis gradus Roberto de Gretemaisnillo collatus à Guillelmo Norman. Duce. 226. d. Militie insignia à Roge Francor. Henrico suscipit Guillel. Dux Norm. 177. d. 351. a. Rex Angliæ tactus Guillel. Henricum filium suum juniorem virilibus induit armis. 210. b. Goffridus, filius Domini Castri-Gunteri, per Martellum patrum suum Miles factus. 267. e. Fulco Richinus ab avunculo suo Martello Miles factus, annorum septemdecim ætatem agebat. 138. a. Henricus IV, Imperatoris Henrici filius, accingitur gladio, ætatis suæ anno decimo quarto. 22. d. 416. a. Militie initiandi & benedicendi ritus apud Anglos. 155. b.
- Milites in Castellania Ardensi, distinguuntur à Baronibus & à Vavassoribus. 395. b.
- Militie secularis renunciatio, facta à Godefrido Lothar. Duce in extremis posito, gladium Abbati Theoderico tradente. 151. a.
- Miliare, spatium seu distantia mille passuum: ejus usus. 137. a.
- Mindensis Episc. Bruno.
- Minoris Comes, Guillelmus-Berengarii.
- De Mirapixo Dominus, Rogerius Battalia.
- Miroaltum, apud Burgundos Castrum, ab Henrico III Imper. obsidetur. 453. a. b. Hujus obsidionis circumstantiæ. 453. b. c. Justu Imperatoris dimittitur. 356. d. Jam à Conrado expugnatum fuerat. 453. n.
- Missa: Missæ private à Frederico Abbate S. Florent. Salmar. quoties celebrantur. 178. b. c. In Majori-Monasterio, propter Sacerdotum copiam, à prima aurora, usque ad horam prandii peraguntur. Missæ quotidie assidue Dux Norm. Guill. etiam in Castris. 95. d. 188. b. 324. a.
- Missæ, cognom. Maclensis, frater

V V V V V

Fulcuni, sub Richardo Abbate Virdun. in Gymnasio Disciplina Monastica exercebatur. 201. d.

Moguntia: Moguntia laus. 500. b.

Moguntiam inter & Wormatiam coeunt Primates Germaniae, ad electionem Regis, post obitum Henrici II Imper. 616. b. Moguntiam petit Conradus Salicus peracta electione, ibique in Regem Germ. consecratur ab Archiep. Mogunt. 617. b-c.

Per cuncta Moguntiae Cenobia deportatur corpus Conradi Salici defuncti, omni populo sequente & orante. 620. a.

Mogunt. Concilium. 427. b. 595. n. 641. d.

Mogunt. Archiep. ius in electione Regum German. 616. e. Moguntienfes Archiep. Ario, S. Bardo, Leopoldus seu Liutpoldus, Sigefridus. Moissiacen. Abb. Hualdus.

Molendinis Castrum, Gwaltherio quodam incensore, ad partes Regis transit. 179. c.

Molmenfes Abbatie locus fundatur per quoddam Heremitas: ipsa est mater Cisterciensis Ordinis. 356. b.

Molm. Abbas, Robertus.

Monachi sunt Pauperes Christi: eis Praelati omnia necessaria ministrare distributione moderata debent. 496. b.

Monachi Propositi sui desertores. 298. c. 590. b.

Reprehenduntur in Concil. Rem. 523. a.

Monachi Notariorum munere funguntur. 421. a. 611. b. 639. b.

Monachi diligentius ceteris & nitidius omnia ad cultum Altaris procurant. 503. c.

Monachi ad succurrendum. 15. c. 30. a.

Eorum vota relaxantur auctoritate Papae. 259. b.

Monachi Vicarios in Ecclesiis ruralibus submittunt. 510. e. 521. a-d.

Monachus Ecclesiae Parochialis deserviens, vocatur Obediens. 521. d.

Apud Monachos magnus Sacerdotum numerus. 571. c.

Monachi Canonici, aut Clerici secularibus in pluribus Ecclesiis substituti. 15. c. 109. d. 224. e. 352. c-d. 395. c. 410. b.

Praebendas in Ecclesiis Cathedralibus possident. 203. d.

Cum Canonici Episcopatum Ecclesiarum Divinis intersunt, & societatem ineunt in Festis solemnioribus. 70. b-c. 379. c. 588. c.

Monachorum Cura in asserendis Chartis & libris. 488. b-c.

Eorum societatem precum ac suffragiorum sollicitat & consequitur Odo Campaniensis cum uxore sua & filiis. 419. c.

Monachorum Transmarinorum instituta omnino lapsa à Rege Guillelmo corriguntur. 421. a.

Monasteria: in Monasteriis, quae pertinent ad Cultum Divinum, & ad Regulares Observantias, Abbatum arbitrio relinquit Concil. Lemovic. II. 503. c.

Monasteria oblata à pueritia. 15. c. n. 233. b. 252. b. 321. c. 377. c. 647. e.

Monasteriorum exemptiones: Fifcanensis. 363. e. 364. b. Guatienensis. 107. b. Vindocinensis, de consensu Episc. Dioecel. 506. b-c.

Monasteriorum Officia Clausura: Arnurii seu Pracentoris. 204. d. Archiclavaria. 275. a. Archiclavos. 1275. b. Cellerarii. 179. a. Organistae. 149. c. Praepositi. 275. a. Scholastici rum interioris rum exterioris. 149. c. Et alibi passim. Thesaurarii. 256. a.

Monasteriorum Scholae & Scholastici. Vide Scholae.

INDEX RERUM.

Monasterii-Villarisi Abbatissa, Beatrix, Elizabeth.

Monasterium-Novum, ante annum 1073 minime constructum; anno 1076 necdum absolutum. 372. d.

Monasticam vitam amplectuntur viri natalibus illustres. 16. c. 22. a. 46. c. 115. c. 116. a. 136. a. 162. c. 223. c. 289. e. 321. c. 414. b. 458. b. 459. a-b. 476. c. 483. c. &c.

Etiam Episcopi. 308. c. 312. a.

Monastica vite filios inconstitutos destinant Parentes. 115. d. 396. c-c.

Moneta apud Cabilonem excusa nomine Henrici I Franc. Regis. 411. n.

Moneta Leodienfis. 376. a.

Mosmenfis. 318. n.

Remensis. Ibid.

Moneta cudentes iure gaudet Abbatia Trencorciensis. 601. b-c.

Comes Petragoric. 187. d.

Librae Rodomenses. 226. e.

Marce Leodienfes. 376. a.

Nummi Vermandenses. 427. b.

Solidi Tolosanenses. 398. a.

Talentum auri. 614. e.

Librae auri optimi. 610. e.

Unciae auri. 106. a.

580. a.

Librae Denariorum. 118. c. 280. a.

Scuta. 106. e.

Beign. 341. d.

Librae, Solidi, Denarii, passim ac praecipue in Diplom.

Monnelliadunum Castrum firmat Rex Philip. I adversus Hugonem Domini-Martini Comit. 158. b. 410. b.

Monogramma Regium instrumentis Ducum, Comitum, & privatorum etiam appositum. 607. c.

435. n.

Mons, lingua Gallica Dunum dicitur.

Mons-Bafonis: Milites de Monte Bafonis omnia usque Canonem demoliuntur. 265. b.

Monteriolium, Castrum Aquitan. sub divisione Guillelmi Aquit. Comit. 534. d.

Montensis Abbatissa fit per electionem, & Imperatori praesentatur. 374. e.

Montensis Comes, praesentatione ab Imperatore impetrata, ecclesiam Abbatissam non vult admittre; Abbatem se declarat. 375. a.

Montenfes Comes, Herimannus seu Hermannus, Lambertus. Vide Hanon. seu Hainon.

De Monteforti Comes, Simon.

De Monte S. Joannis Abbas, Azelmus seu Azelinus.

Montionis (de Monsion seu de Montian) Comes, Ludovicus, Theodericus.

Montis-Beliardi Comes, Theodericus.

Montis-Deliderii Comes, Radulfus.

Montis-Maurenciaci Dominus, Thiebaldus.

Montis-Rebelli Majoris Comes, Rodulfus.

Morcarius Comes Anglus, post Haroldi cadem, & Willelmi Cong. victoriam, à suis per insidias trucidatur. 636. c.

Mores Francorum, in opinione Itolorum. 452. b.

Mores Anglorum. 185. a.

Apulorum. 448. d.

450. c.

Britannorum. 88. c-d.

Normannorum. 185. b. 449. a.

Valconum. 486. b.

Mores seculi undecimi describuntur & carpuntur. pp. 501. 502. 103.

Mores sui seculi, & praecipue Romanae Curiae, carpit Poeta quidam Anonymus. pp. 445. & seqq.

Morum pervertitorum exempla. 87. d. 176. b. n. 180. c-d. 187. b. 224. a. 227. a-b. 232. d. 248. b. 326. c-d. 330. c. 453. c.

Morini complectebantur Picardiam, Artesiam, & Flandriam: eorum caput erat Teruanna, nunc in ruinis

jacent. 104. c.

Morinorum nomine vocabantur olim Flandriae populi. 35. b.

Morinensis Curia. 300. a.

Moritolii, seu Moretonii aut Moretoniae Comites, Guillelm. seu Willelmus, Malgerius, Robertus, Rogerius, Retro seu Rotroldus.

Mortui-Maris pugna, ad quem annum revocanda. 316. n.

Mosae fluminis circa Legiam urbem descriptio. 500. c-d.

Mosellanenfes Duces, Albertus, Fredericus I, Frederic. II, Gerardus, Otto, Theodericus I, Theodericus II.

Mosolium, Castrum Aquitan. pertinet ad Hugonem de Liziniaco, incenditur à Joostredo Vicecomite. 534. c. 535. a.

Mosmenfes Abbates, Bernerus, Joannes, Rodolphus seu Rotulphus.

De Musal Comes, Albertus.

Musicae periti: Radulfus Mala-Corona. 228. b.

Sigo Salmuriensis Abbas. 59. a.

Willelmi Abbas Haurigaensis. 26. d.

Vide Cantus Ecclesiasticus.

N

NAMURCUM, olim Naumene, à vocabulo Teutonico, *Namm*. 462. d. n.

Namurenfes Comites, Albertus I, Albertus II, Godofridus.

Nannetica urbs à Danis seu Normannis incenditur. 624. e.

Nannetenfes Epp. Budicus seu Pudicus, Galterius, Quiriacus, Werucus seu Wercus.

Nannetenfes Comites, Aimericus seu Haimericus, Budicus, Godfridus, Hoel seu Hoellus aut Boellus, Mathias.

Nantenfis Abbas, Marculfius.

De Nanteilo Abbas, Petrus.

Narbonnense Concilium IX, confirmat & renovat Pacem & Teugam Dci. pp. 514. 515. 516.

Narbonnensis Archiep. Guifredus seu Wifredus.

Narbonnensis S. Pauli Abbas, Augurius.

Narbonnensis Vicecomes, Berengarius.

Neapolitanus Comes, Wazo.

Nemaufenfes Arena jussu Caroli Martelli combusta propter Saracenos. 454. c.

Nemaufenf. Episc. Froterius.

Nemauf. Vicecom. Atonus, Bernardus.

Neustria vastatur à Normannis. 624. d.

Perinet ad Neustriam tota Gallicae regio, quae à Genabensi urbe, per transviam, Lutetiam usque Parisiorum Oppidum pertingit. 624. d.

Neustria quaedam Urbes, Lutetia Parisior. Caput nobile, Belvagus seu Bellovagus, Noviomagus. 625. b. c.

Neustria à Normannis cognominata Normannia. 423. c.

Sub tempore sec. Ducum Neustriae vix ulla Normannorum liberalibus studiis adhaesit. 242. b.

Neustria post adventum Normannorum, in Clericis dissoluta, Presbyteri & Praefules in Neustria thoris concubinarum libere utuntur. 246. a.

Ad expeditionem Guillelmi Nothi promovendam, Clerici & Laici fabricandis navibus, studiis & sumptibus pariter intendunt. 235. b.

Vide Normanni & Normannia.

S. Nicafti Rotom. Arch. corpus apud Basilicam S. Petri nunc S. Audonini asservatum. Quaedam ejus Reliquiae

INDEX RERUM.

775

ab ipso S. Audouino ibidem collocatae narrantur. 476. d. n. Ejus Reliquie in Castrum Melentum, tempore Normannorum translatæ dicuntur. 476. n.

Nicenſes Epifcopi, Andreas, Nitar-
dus.

Nicephorus Patriarcha Jerofolym. Ec-
cleſiæ S. Sepulchri reparat. 354. a.

Nico, feu Nithardus Leod. Epifc.
Conſecrationi Eccl. Stabul. inte-
reſſ. 462. b.

S. Nicolai Reliquia Monaftr. Andeg.
ejuſd. nominis, à Gaufrido Com-
ite traditæ. 593. n.

Nicolaitarum hæreſis, quid ſit. 152.
d.

Nicolaus Papa II, antea Gerardus,
Epifc. Florentinus: poſt Benedic-
tum, annis duobus præſidet. 295.
a. 451. n. Quoniam tempore ſedem
Apolliticam occupaverit. 492. n.

Robertum Unſedi fratrem creat
Apulie & Calabria Ducem, &
ab eo fidelitati Sacramentum reci-
pit. 451. e. n. 452. a. Melſiano
Conſilio præſidet, & ibi decreta
ſtatuit contra Preſbyterorum con-
jugia. 451. d. e. n. Rome cogit
Concilium 113. Epifcoporum ad-
verſus Berengarium. 382. a. b. 439.
c. Fidei profeſſionem à Berengario
factam, per urbes Italiae, Germa-
niae & Galliae mittit. 531. a. Ger-
vaſio Remenſis Archiep. ſcribit de
malis rumoribus circa eum ſparſis,
& ipſum invitat ad Regem Henric-
um, propter quendam perſeram ſaci-
arguendum & corripiendum. Agnoſ-
cit neceſſitatem Regi conſenſus ad
celebrandum in Francia Concilium.
492. a-e. Litteris ad eundem Ger-
vaſium directis, Bellowacem &
Sylvanedenſem Epifcopos Simonie
inſimulatos, ab officio ſuſpendi
jubeat, donec Romanam ad Syno-
dum ſeſe purgant à crimine in-
tentato veniant. 493. b. Eidem
Gervaſio jubet ut damna ab ipſo
Virdunienſi Eccleſie illata reſci-
cat. 493. d. Alia Epiftoſa Gervaſium
in gratiam recipit, moneteque eum
ut cum Duce Godefrido pacem in-
eat. 494. b. Litteras accipit à Ger-
vaſio, in quibus Paris Patrum &
Epifcoporum Epifcopi titulo donat-
ur. 493. c. Gerardum ſeu Geraldum
à ſe in Epifcopum Siſtantiem con-
ſecratum, Siſtantiſibus com-
mendat. Geraldus quædam ad ir-
regularitatem Ordinum ſacrorum,
Eccleſie rectum partitionem, Ordi-
nationis & Baptiſmatis tempora,
pertinentia præſcribit. 494. c. Pri-
mus ſummorum Pontificum, in li-
terarum ſuarum inſcriptione con-
ſtanti modo & uniformi adhibuit
Apoſtolicam Benedictionem. 454. n.

Podienſem Epifc. à jurisdictione
Archiep. Bituric. exemit, contra-
dicente Archiepiſcopo. 357. c.

Nicolaus filius Richardi III Norman.
Ducis, à puero Fiſcannenſis Mo-
nachus, Cenobium S. Petri in ſu-
burbio Rothomagi. Inter LX annis
regit: cepit Baſilicam mira ma-
gnitudinis & elegantie, in qua cor-
pus S. Audouini quieſcit. 244. a. b.
321. c. d. nn.

Nicopolitanus Epifcopus, Gregorius.
Nigelus, Conſtantiienſis. Caneſ,
cum Copis Ducis Norm. Roberti,
filios Guillelmi Beluſinſis edixit.
Fulcone natu majore lancea tranſ-
fixo, Robertum fratrem ejuſ fugat.
323. c. Nigelus & Renaldus ſeu
Renulſus Comes Beſſinac. inter ſe

bellum gerunt, invito Duce Guil-
lelmo. 332. a. Adverſus Guillelmum
rebellant. 332. & ſeqq. Nigelus in
pugnâ Valeſdunorum fugatur à Fran-
ciſ. 335. c. Apud Valeſdunas caſ-
ſus, copias colligit, Andegaviam
percurrit, & propè Andegavum in-
ſidiis collocatis, Milie Andegaven-
ſibus occiſis, ceteris vel capſis vel
in fugam verſis, inſignem victo-
riam refert. 336. d. e. Ea res ipſi
conciliat Guillelmi Ducis gratiam.
178. a. 337. a. Apud Ambleras
contra Gaufridum Martellum, Caf-
trum ædificat, & militibus anno-
nâque inſtruit, 338. a. S. Salva-
toris Cenobium fundat. 46. a. 340.
b.

Nithardus, Gaufridi Martelli Comit-
is Andegavenſis, Vafallus, ſimul cum
Gervaſio Cenoman. Epifc. verſu-
ſu ſuâ deluſit Comitum in tractatu
quem ad invicem habuerunt Ger-
vaſius & Martellus. 635. c-d.

Nimus, gener Rodberti fratris Odonis
Regis Francie, memoratur in Ge-
nealogia Regum à Pharamundo ad
Philippum I. 170. b.

Nitarus Nicenſis Epifc. Simul cum
Ragimbaldus Areletanſi Archiep. &
Benedicto Avenion. Epifc. Parana-
ſim ad Clerum Italiae tan ſuo, quam
Cleri Gallicani nomine, de ad-
mittenda Trevâ Dei dirigit. 509.
d. 516. b.

Nivellenſis Eccleſia S. Gertrudis, poſt
effuſum in ea Sanguinem Domini,
conſecratur. 352. e.

Nivernenſes Epifcopi, Hugo II, Hu-
go III.

Nivernenſium Comitum Genealogia,
à Raynaldo ad Guillelmum fratrem
Renaldi. 281. b. Comes, Guillel-
ſeu Willemus aut Willinus, Landri-
cus, Raginſus ſeu Rainaldus. Vi-
comes, Hugo.

Nobiliſſimæ S. Juniani Abbates,
Petrus, Richardus, Umbertus.

Norici, poſt obitum Henrici II Im-
peratoris, ad electionem Regis Ger-
maniae conveniunt. 616. b.

Normanni, unde nomen habent. 340.
n. 433. c. 448. b. 623. n. 642. c.
Duce Rollone, à Scotia inferiori,
per Oceanum vecti Germaniam
& Galliam ſæpe inſeſſant. Carolo
Simplici Francis imperante, Gal-
liam, quâ in parte Britanniam reſci-
pit, pervadunt: Rothomag. ci-
vitatem occupantes, Normanniam
vocant; ibique conſtituntur. 428.
a. n. 643. c. Ultra Francia partem
quam pervaserant, conantur ma-
nus extendere. 213. n. *Vide* Dani.

Normanni plures temporibus di-
verſis Apuliam adeunt. 227. c. Quo-
rundam Normann. peregrinatio
ad Garganum Montem occaſione
illis tribuit Apuliam armis adipi-
cendi. 448. b. Prius eorum ad-
ventus in Apul. 140. n. Roberto
Guſcardo Duce, Apuliam irum-
punt. 262. b. n. Waimachi Ducis
& aliorum Potentium ſtipendiarii
ſunt contra Paganos. 228. a. Pro
Longobardis contra Saracenos vel
Græcos pugnantes, ſæpius Barba-
ros proſternunt. Sibi debita negan-
tibus ſtipendia Longobardis, contra
ipſos arma vertunt. 49. b. c. Mor-
tuo Tuſtino Citeſo, Duces ſibi
eligunt Ranulſum & Richardum;
Longobardos impugnat. 405. a.
Palærum, Barum, & Capuanum
totâ Campaniâ & Calabria, armis
ſibi ſubigunt: in Sicilia Panormum,
Cathacenſem urbem, Caſtrum Jo-

hannis cum aliis urbibus & Op-
pulis obtinent. 228. a. In Sicilia &
Apulia incipiunt dominari. 247. a.
Apuliam, Calabriam, Siciliam oc-
cupant. 101. a. 213. n. 642. d. Pro-
pugnant Conſtantiopolim; inge-
runt ætium Babyſont. 101. a. ſa-
ſolos imbuunt lingua Gallicâ. 449. b.

Normannorum expeditio in Apulia
verſibus à Guill. Apulo deſcripta.
447. & ſeqq.

Normanni, qui cum Alfredo in An-
gliam tranſitarent, alii excecati
& mutili, alii cute capſis de-
tractâ cruciati, plures venundati,
ſexcenti apud Gelfordam mori-
bus variis & miſerabilibus afflicti.
309. d. Quidam ex iis Naves repe-
runt. IV mille & amplius capſi &
ligati Gefelſforte abducuntur, deci-
mantur ita ut decimus quiſque tan-
tummodo reſervetur: Anglis que-
rentibus nimium ſupereſſe Norman-
norum numerum, ſuperſites eodem
modo obruncantur, ſalvo tantum
decimo quoque. 207. b. 339. b.

Normanni contra Guillelmum No-
rum puerum rebellant, magnam in-
ter ſe ſtragem perpetrant. 221. d. c.
Turchetillum Nutricium Guillelmi
infantis, Olbernium Normannie Da-
pſerum, & Comitum Gilſlebertum,
patrem patris fraudulenter inter-
ficiunt. 248. n. Sub inſente Guillel-
mi Ducis ætate Normanni plures ab
ejuſ fidelitate aberrant: exoritur
diverſi motus, ſeditioſes con-
ſtituntur. 37. c. Normanniam inva-
dere & auſere Duci conantur: Re-
ge Henrico Guillelmum adjuvante,
devincuntur. 393. b. Normanno-
rum ope Guillelmus Nothus An-
gliam ſubigit. 630. a. Catalogos &
cognomina eorum qui cum Guil-
lelmo Normanniam ingreſſi ſunt.
50. n. 91. n. 97. 98. n. Apud S. Wa-
laricum conveniunt, mare tranſ-
freant, nemine reſiſtente litus ar-
rumpunt, Haltingas appellunt. 182.
e. 183. a. b. n. 236. a. Totâ nocte
pugnâ ſenſient. precedente,
conſeſſioni peccatorum vacant, ma-
nè Dominico Corpori communi-
cant. 360. e. 361. a. Contra He-
raldum pugnaturi, voto perpetuo
ſe ſuamque poſteritatem obligant
abſtinentiæ à carnibus die Sab-
bati, ſi victoriam reportent. Vic-
tores ſunt. 318. b. Angliam vaſ-
tant per tres annos. 313. c. Anglos
agrefſes & penè illiteratos inve-
niunt. 242. n.

Normanni bellum habent contra Bri-
tones & Cenomanenſes. 231. b.

Normannorum gens Guafconſis ſi-
nes invadit: à Guill-Sancio tanta
cæde maſſantur, ut Guafconſis ſi-
nes ultra pervadere non audeant.
394. d. Normannis Deus ſubjicit
Normanniam, Angliam, Apuliam,
Calabriam, Siciliam & Anſiochiam.
210. c.

Normanni Pacem ſive Treugam Dei
primò rejiciunt, tempore diffidio-
rum inter Henricum Francia Re-
gem & Odonis Campanienſis fi-
lios exortorum, quod juſ indi-
cendi belli videretur ex inde mi-
ni: ſed poſtea morbo igno afflicti,
divini judici metu, illam
adoptant. 509. b. e.

Normanni ſtatutâ breviores quam
Teutonici ſeu Alemanni. 450. b.

Normannorum genium & mores.
239. a. 181. b. Normannica gens
prona ad avaritiam. 450. a. Re-
vivia Normannorum & injuſtitie in

Anglia. 170. c. d. Nomannorum gens feritate insignis equestris. 448. a. Normannicus ensis Anglicis bipennibus praefatus. 181. d. Normannorum vix ullus sub sex Ducibus Neustrie liberalibus studiis adhaesit. 243. b. Normannorum usus ex Concubinarum commixtione Principes suscipere. 269. c. Mos in sepeliendis hominum corporibus. 451. d. n. Consecratio pompam Militum secum ducendi quos stipendii annuis quotidianisque cibis reficiebant. 310. n.

Normannia Regalis Francorum Regum filius. Ejus descriptio. 138. c. 166. b. Dux Normanniae eam tenet a Rege per pargium, ei fidelitatem & homagium praestando. 343. n. Proprie in Regnum evecta. 83. a. n. Sapientibus Praefatus & Optimatibus praefatus viget. 234. d. Normannia sapientum Regis Franc. Henrici Dominum agnoscit. 420. a.

Normanniae Duces. Guillelmus seu Will. Longa-Spata, Guillelmus Nothus, Guillelmus Rufus, Henricus I., Richardus I., Richardus II., Richardus III., Robertus II., Robertus III., Rollo.

Normanniae Praefatus & Barones convocati a Roberto Duce Ierosolymam profecturo, Guillelmum Nothum Roberti successorem & heredem agnoscunt, ei quoque homagium & fidem jurant. 326. b. c.

Normanniae Proceres & Barones inter se bella exercent, dum Guillelmus Nothus aetate puerilem agit. 328. d. e. Contra Guillelmum infantem rebellant. 228. b. n. Unanimiter Guillelmi consilium de Angliā conquerenda probant. 167. d. 168. a. Barones qui secuti fuerant Guillelmum in Angliam, varie anxiantur. Hinc a Rege Guillelmo retinentur, & infortunio desertorum famam timent. 241. a.

Normanniae Barones & Proceres exemplum Ducis Guillelmi sequentes, Ecclesias & Abbatis fundant. 223. b. 224. a.

Normanniae Consuetudo distinguitur a Francie consuetudine. 329. n.

Normanniae limites. 33. n. Comitum illius & Regum Francie iura & officia reciproca, juxta concordiam inter Francos & Normannos, tempore Richardi I. factam; (si fides sit quibusdam Normannis & Anglis scripturis). 83. n. 208. d. 343. n.

Normanniae Ducis Guillelmi pueri tutela summa a patre Regi Henrico committitur. 177. c. 178. a. 326. c. d. 347. b. 351. a.

Normanniae Dux hominum facit & fidelitatem Regi Franc. de vita sua & de suo tereno honore. 83. n.

Dux Robertus Henricum Regem, utpote naturalem suum Dominum liberaliter suscipit, & ut legitimo Domino praebet auxilium. 247. d. e. 324. a. Pro fidei debito. 148. a. Guillelmus Roberti filius adhuc puer, praesente patre, Regi Henrico hominum facit. 326. d. Cum Rege, ferro decernere cavet, utpote Domino suo & Sacramento & Suffragio obnoxius. 179. c. n. Pro fide. 180. a. Curiae Regis Henrici interea inter Regios Conciliarios. 588. b. 589. c. Philippi Regis coronationi praefatus addit; si fides Chronico Bl. Norm. 343. c. Ducatum Norman. obtinuit partim cum Rege Franc. pactioibus factis. 317. d. Idem Guillelmus homo fuit Regum Henrici & Philippi. 187. a.

INDEX RERUM.

Normanniae Principes Roberto Duci militibus Sacramentis adhibitis, pollicentur se Guillelmum in Ducem, si ipse non rediret, electuros. Sacramenta haec statim ex consensu Regis Franc. Henrici, annuuntur postmodum firmaverunt. 265. c.

Normanniae mulieres quaedam diuturniorem maritorum suorum in Angliā cum Rege Guillelmo militantium absentiam aegre ferentes, crebris nuntiis a viris suis flagitant ut cito revertantur, addentes, quod nisi redium maturent, ipsae sibi alios conjuges procuraturae sint. 240. d. 241. a.

North, Anglica lingua, Aquilonaris plaga dicitur. 139. a.

Northfolki & Southfolki Comes, Radulfus seu Rodulfus.

Notarii, vel iuxta Regis, vel absente Cancellario, Chartas Regias scribebant. 541. c. Et alibi pluries.

Notii fidei Spuri Presbyterorum filii ab Ordinibus & Praelatis arcentur: de hac Lege querela quidam Anonymi veribus exarata. 444. & 599.

Nothorum irregularitatem tollit praefectio Monastica. 445. d. e.

Nova-foresta, locus quem Guillelmus Nothus, desertis villis, Ecclesias subfructus, venationis causa, per miliaria amplius triginta, in saltus degenerat. 189. b.

Novientensis seu Ebersheimensis Monasterii situs, commoda, divitiae. 422. d. e. Abb. Egelolfus, Will. Novigenti Abbas, Gubertus.

Noviomagus, Neustrie civitas, a Normannis vadatur. 635. b. Ibi Palatum Regium, ubi Curia habetur in solemnitate Paschalis. 456. e. Noviomensis plebs, Episcopo Emmonne, cum Diaconibus suis obtruncato, a Danis five Normannis caeditur. 624. b.

Noviomensis & Tornacensis Episcopi, Balduinus, Emmo, Hugo, S. Medardus, Barbodus, Wido.

Nucariensis B. Mar. Abbates, Andreas, Evardus, Gaudinus, Gaugerius, Rainerius, Stephanus.

O

Obedientiarius, dicitur Monachus, qui Altare deservit extra Monast. Synodis Episcopi interesse debet. 521. d.

Occitania, Regum Francie Roberti, Henrici & Philippi supremum Dominum agnoscit. 417. b. 418. a. 419. c. 432. a. 433. a.

Oda, filia Gozelonis Ducis, matrimonio juncta cum Lamberto II Com. Lovan. III. 215. n. Consensit fundationi a Lamberto factae in Ecc. S. Michaelis apud Bruxellam. 463. b.

Odelgerus Decani S. Richarii, vel Prioris officio potitur. 131. n.

Odelricus puer, Cervini precibus a febre sanatur. Deinceps apud Corbeiam Monachus, Abbatibus honore potitur. 134. c.

Odfridus, Odfridus seu Othfridus ab urbe Tervan. Guatinum pervenit, ubi Prioratum instituit, atque fit unus ex primis Canonico Regular. institutoribus. In tota maritima regione populos initiat Christianos. 105. c. d. n. Adelam adit Fland. Comitissam, Bald. Com. viduam. 105. d. n. Obiit Gandavi, in Blandin. S. Petri Mon. sepelitur. 188. n.

Odo succedit Olgerio in Abb. Beaufen. 203. d.

Odo Cluniac. Abbas, annuente Rege Roberto, S. Dionysii regimen deponit. 378. c. n. Saluti & honoris Roberti Burgund. Ducis amicus, ab eodem Duce villae Juliaci restitutionem deprecatur. 612. b. Clerici-Galliani nomine Paraneum ad Clerum Italiae dirigit de Treuga Dei admitteunda. 509. d. 516. b. e. 517. a. c. Treuga Dei, in Austria praecipui, promulgator ardentissimus. 509. d. c. Nomen ejus celebre inter Monachos. 458. b.

Odo, frater uterinus Guill. Conquestoris Norm. Ducis & Regis Angli. Hugoni succedit in Episcopatu Bajoc. 339. c. 638. a. Bajocensi. Ecclesiam reedificat. 339. c. Praefecturam Angli. laudabiliter administrat. 103. d. Post necem Guill. filii Osberti, totius Angliae sub Rege Guill. fit Vicecomes. 189. d. Classis Praefectus. 174. d. Papatum Romanum a civibus penitus intercauto. 189. d. Compellendus ireturus a Rege, non ut Bajoc. Episcopus, sed ut Comes Cantie. 189. d. Post mortem fratris absolutus, nepoti Guillelmo advenitur, partem Roberti fovens. 189. d. e.

Odo S. Germani Auxifod. Mon. post Thealdum, ejusdem loci Abbas electus. 377. a. b. n. 647. e. Virtutes ejus & animi dotes. 647. c. Contra Galdricum Bofonis filium causam habet in Curia Theobaldi Campan. Com. 648. a. b. Bona multa suo Monast. obinet. 648. a. c.

Odo Rex Franc. ad tempus, fit Dux Francorum, & nutritus Caroli Simplicis. 170. b. Tutelam Caroli septem ann. fideliter administrans, per consilium Francorum, Neustriam in beneficium perpetuum recipit. 170. b. c. Albertum servum facit Libertum secundum legem Salicam. 590. n.

Odo, filius Roberti Franc. Regis, frater Henrici I., a Normannis victus, terra verdit. 179. c. 404. d. Cum pluribus regni Optimatibus interesset detectioni corporum S. Dionysii & Soc. 408. a. 472. c. 473. c. 474. a. Vitam privatam degit, vexat praedia Floriacensis Monasterii. obit. 483. b. e. n.

Odo I. Com. Campen. Bertze conjux, in praedio Pontileviensi fugatus. 631. d. Abbatum Majoris Monasterii restaurat. 351. d. 478. n.

Odo II, fil. Odonis I. Camp. Comit. & fororis Rodulphi Burg. Regis. 350. c. 478. n. Comitatus Tricassium, Meldorum, Carnutum, Tunonum ac Bleicensium possidet. 266. n. Primus Consul regii Palatii. 455. d. n. Aspirat ad regnum Burgund. fines ejus irrumpt, obtnet civitates & castralla. 143. d. Rebelat contra Regem Franc. Henr. 143. d. Lotharingam incurrit, Tullum urbem obsidet, Barum Castrum capt. 143. d. 347. b. c. Commerecium Castrum tradit incendio. 458. c. 1. Apud Barum a Gozelone Lotar. Duce fugatur, & perimitur. 143. c. 347. c. 455. d. n. 459. a. 478. n. In Majori-Monast. impulsus. 478. n. Filios relinquit Theobaldum & Stephanum. 266. n.

Odo frater Hugonis, fit Dux Burgundiae. 162. c. Odo Burgundiae Dux auxiliatur Philippo Francie Regi in bello contra Hugonem de Futelo & alios rebelles. 487. a.

INDEX RERUM.

777

Odo El. Guill. V Aquit. Ducis ex
Brica filia Sancti Ducis Gaifcon.
fuccedit Guillelmo VI fratri suo,
in Ducatu Aquit. 119. d. Veniens
a Gafconia, Germanum Cultum
capere non potest. Manfucum ex-
pugnans, occiditur. Cum patre &
fratre Malliaco fepelitur. 217. b.
Odo Vienn. de Thorcio & uxor ejus
Aliza Quinifatum dant Monafterio-
novo. 372. d.
Odolricus Conchenfe Monaf. regit,
Bafilicam ex parte maximâ confum-
mat; corpus B. fides transfert. 433.
a. n.
De Oënaïs Vicecomes, Callus.
Officium & Miſſa de B. M. in Abb.
Tornac. indituta. 1122. c.
Ogiva Caroli Simplici uxor, cum fi-
lio fuo Ludovico puero aufugit. 627.
d.
Olgerius feu Ulgerius Ab. Befuensis,
Hugoni Lingon. Epifcopo non vult
affentire, capus Divionem ducitur.
203. c. Divionenfes expugnans Mo-
nachos, ad ſua cogit redire. 203. n.
Decretum impetrat à ſummo Pon-
tificis, quo prohibet ne quis Beſi.
Mon. vim inferat. Deſignitur. 203.
d.
Oliva Auſonenſis Epifcopus præſidet
Synodo Helenenſi, loco Berengarii
Helenenſis Epifcopi. 514. a.
Olina, Olena feu Olua Fluv. undè
& quo effluit. 178. n.
Olivanus, Germanus Arnulfi Talava-
ſii, Monac. Becconis factus ſub
Abbate Anſelmo. 41. d. n.
Oliveta cedere vel fructibus ſpoliare
neſas, ad ſua cauſa. 515. c.
De Ollona S. M. Ab. Vitalis.
Oloron. Ep. Stephanus.
Optimates & Milites præcipui, qui
penſio in Anglia inter Will. & He-
raldum commiſſo intererat. 97. b.
236. c. d.
Orbacenſ. Ab. Hugo.
Ordinationes Preſbyterorum & Dia-
conorum quo tempore fieri debeant.
491. a. b.
Ordines facri quibuſdam conferendi
ex Papæ Nicolai II Epiftolâ ad Cle-
rum & populum Siſiarienfem. 494. c.
495. a. Ad Ordines ſunt inſtabiles
Noſtri & Preſbyterorum filii. 57.
d. c. 137. b. 144. c. & ſeqq. 401.
d.
Oſbernus natione Normannus, frater
Willielmi Comitris, cognatus Ed-
wardi, in Anglia ſub eodem Rege
domeliè converſus, Leſrico in
Epifcopatu Crid. ſuccedit, Regis
Willielmi tempore. 153. n.
Oſbernus filius Erſtati, Canonicus Le-
xovienſis, Monac. S. Trin. in Monte
Rotom. Prior Corneli. eruditio-
ne & induſtria præclarus. 233. n. Uni-
verſi S. Ebruſii Abbatibus præſtitur
à Guill. Norman. Duce. 230. a. b.
Ad Curiam Romanam nolens ac-
cedere; autoritate Papæ excom-
municatur. 230. d. Romæ à Papa
abſolvitur. 230. n. Juvenes bene
legere, ſcribere & plattere verbis
& verberibus cogit; pueris & in-
doctis ſcripſoria fabricat; tabulas
cerâ illitas præparat. 231. n. Fran-
ciam adiit; plurimum Militum ſibi pa-
rat amicitiam, à quibus bona reci-
pit. 233. d. Poſt quinque annos re-
giminis obit. 50. b. 233. d. 235. b.
Oſbernus filius Herſtati fratris Gun-
noris Comitiſſæ Norm. 37. c. 56.
b. 328. c. nn. Domus Ducis pro-
curator principalis, nocte in cubi-
culo Ducis jugulatur. 37. c. 328.
c. nn.

Oſbernus de Bolebec in uxorem du-
cit fororem Gunnoris Comitiffæ,
ex qua ſuſcipit Galterium, Giſſar-
dum & Godefridum. 58. a.
Oſbertus, frater Papæ uxoris Richar-
di II Norm. Ducis, Monachum
profefſus in Monaf. Occitella.
476. c.
Oſculum ſalutationis & pacis porrec-
tum Epifcopis & Abbat. à Regina
Angliæ. 133. a.
Oſſacum, ad caput Sabis flum. Mu-
nicipium Hugonis Caſtell. Camerac.
à S. Lieberto deſtructum. 482. n.
Oſmundus Drengotus Willelmum Re-
pottellum, qui ſefe de ſupro filias
ejus in audientia Optimum Nor-
mannie jachaverat, occidit inter
manus Rodberti Ducis: pro quo
reatu prius in Britanniam, deinde
in Angliam, poſtremo Beneventum
cum filiis & nepotibus aufugit. Hic
primus Normannorum ſedem in
Apulia ſibi deligit, oppido ad ma-
nendum ſibi ſuiſque accepto à Prin-
cipe Beneventanorum. 49. b. c. 227.
b.
Oſienſ. Epp. Giraldus, Petrus Da-
mianus.
S. Oſwaldus Eborac. Ep. cum S. Dun-
ſtano Cantuar. Cenobii Rameſ. Ec-
cleſiam confecrat. 522. n. Apud Flo-
riacum in Gallia ſit Monac. 184.
n.
Otto Magnus Imper. Comitem Lovan.
Lambertum Canobii Gemblac. Ad-
vocatum creat. 584. n.
Otto II Imper. Diploma fert in gra-
tiam Monaf. S. Dionyſii in Fran-
ciâ, quo conſtat tunc temporis S.
Dionyſii corpus in eodem Monaf-
terio aſſervatum fuiſſe. 490. n.
Otto feu Otto, filius Caroli Ducis
Lotharingi, in eodem Ducatu pa-
tri ſuccedens, ab Imperatore con-
firmatur. 437. c. Moritur. 458. n.
Sepultura locus. 201. n.
Otto filius Henrici Com. Lovan. pa-
tri ſuccedens, animum in Principatu
non integrum exigit. 463. c. n. 637.
c.
Otto Will. Monachis Clunia. lo-
cum Juliacum reddit, Robertum
Regem rogat, ut reſtitutioni huic
aſſenſum præbeat. 612. d.
Oxfordium in Angl. ubi magnum ſit
Placitum, in quo omnes Duces ex
Boreali parte Angl. cum Lundo-
nienſibus Regem eligunt Haraldum.
637. c.
Oximenſ. feu Hyemenſ. Com. Tur-
ſtinus, Willelmus.
Oximenſ. Vienn. Rogerius pater, Ro-
gerius filius.
Oza Rex, calcitrantibus bobus, Ar-
cam Dom. tangens, illicò interit.
496. d.

V

PABENBERG, in Saxoniâ. Paben-
bergenſis Eccl. in qua ſepelitur
Henricus II Imp. qui ibidem Epif-
copalem ſedem fundaverat. 615. c.
Primus Epifcopus fuit Eberhardus.
616. a. Eccleſia dedicatur per Be-
nedictum Papam. Privilegiis orna-
tur per Henricum II Imper. 615. c.
Paciagium, tributum quod à ſubditis
exigebant Epifcopi & alii viri po-
tentes ad menſand faciem ſeu Treu-
gam Dei. 509. d. Vide Compen-
ſum.
Paderborn. Ep. Meinwertus.
Padagogus Regis, Ingercrannus.
Pagani, à Noſtris ſeu Danicis ſini-
bus erumpentes, Haſtingo procu-

rante, maritimas Franciæ regiones
cadibus & flammis devaſtant. 622.
c.
Palatii nomen quando uſurpatum.
581. n. Palatii Regum Burg. Ca-
mera. 542. d. n. 544. d. 546. c.
550. b. Regalis Palatii Camera. 514.
c. 559. a. Palatii officiales Prima-
rii litteris Regis inſcripti. 562. d. ex
577. & alibi.
Palatia regia in valle Sueffion. in qui-
bus vanti Conventus & Concilia
olim habita, cremantur. 582. n.
Palatia Regalia, temporibus Henrici I
Regis. Carifiacenſe. 592. b. n. Com-
pendienſe. 573. d. n. 580. b. Pa-
riſienſe. 567. c. Senonienſium. 587.
b. Stampenſe. 580. n. Sueffionenſis
S. Medardi. 582. c. n. Vitricienſis.
197. d. n. 488. a. n. 589. b. Qui-
bus adjungi poſſunt Melodunenſe.
569. a. 570. a. n. Villa Regia Co-
dictacenſis. 581. a. n. Tum olam non-
nulla ex locis, in quibus olim ſunt
eius Diplomata conſeſſi; ne ſp. Au-
relia. 590. b. Droca. 603. b. 604.
a. Laudunum. 572. c. Monſterolum.
576. a. Remi. 603. a. Sueffionis.
594. b.
Palatina Audientia, id eſt Curia Ju-
dic. Palatin. 143. d.
Palatini Judices. Ibid.
Palatium vetus Calcidroti penitus di-
rutum, olim Regalibus ædificiis ſu-
per litus Garonne poſitum. 398.
a.
Palliarum Com. Raimundus, Willel-
mus.
Palumbus Preſbyter, Rome maleficiis
multis deditus. 294. d.
Pannonica gens ad Chriſtianifmum
converſa, zelo uxoris Stephani Re-
gis Hungarorum. 619. b.
S. Pantaleonis corpus à Nicomedia
Coloniam tranſlatum; brachium
ejus Domino Caſtri Commerciſſe-
ceſſum, ab incendio Caſtri erep-
tum, ad Monaf. S. Vitori Virdun.
deſertur. 458. n.
Pares, qui ſunt Pares Franciæ, iidem
ac Judices ſeu Conſilarii Regum.
305. n. Eorum numerus nondum
determinatus in coronatione Phi-
lippi I. 32. 33.
Pares Ducatus, Comitatus, Epifcopa-
tus. 300. n.
Pares & Barones duodecim Curias
Morin. Ep. 300. a. Pares Curie Ca-
merac. Epifcopi. 158. a. b.
Pares & Barones Ardez Caſtri. 305.
b.
Pariſienſis civitas combuſta. 371. b.
373. d. 409. c. 412. a.
Pariſienſe Concil. à Rege Henrico
contra errores Berengarii coactum.
344. d. 497. d. n. 518. d. 532. c.
533. a. b. Pariſ. Concil. non tan-
tum Eccleſiaſticorum ſed & Lai-
corum conventus. 532. c.
Pariſienſis S. Germani Abbatia penè
ad nihilum redacta. 275. b.
Pariſ. S. Barthol. Capella regia, ſit Ab-
batia. 568. n.
Pariſienſ. Epp. Godefridus ſeu Conſti-
dus, Imbertus ſeu Ymbertus Joſe-
phus Letzelinus ſeu Hezelinus,
Rinaldus, Stephanus.
Pariſ. S. Germani Abb. Adraldus ſeu
Aderoldus, Albericus, Ebohus,
Gallo ſeu Gualo, Hubertus, Hu-
boldus, Hugo, Ingo, Morardus,
Petrus Apulus, Robertus, Willel-
ſeu Guillel.
Pariſ. S. Vitoris Ab. Gilduinus.
Pariſ. S. Maglorii Abb. Juvanus, Ra-
ginaldus.
Pariſ. S. Martini Ab. Ingelardus.

XXXXX

Parisenf. Com. Burchardus Vetus, Robertus.
Parlamentum Leodiensis Episcopi: ad illud quandoque vocatur Comes Hainoniensis. 375. d.
Parna, in Dioc. Lexov. ibi in Eccl. S. Martini collocatur ossa S. Judoci. 475. d. n.
Parnensis Monachi in Wilcaff. 235. c.
Patriaciaca Castrum Aquit. post mortem Jofcelini, à Guillel. Aquit. Duce Hugoni de Liziniaco promissum; sed Fulconi Vicecomiti donatum. 534. c.
Patriaciaca. Princ. Guillelmus.
Patus Ecclesiasticus, alter Dextri, species mensure: spatii circa Ecclesiasticam & Cœmeteria passibus Ecclesiasticis, five Dextris mensurata. 510. c. nn. 513. d. 514. c. 515. d.
Palliores nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu Subditorum. 495. c.
Paterniacum Monast. à Berta Regina conditum in Diocesi Lausan. 544. n.
Patriciacum, locus à Floriac. Monast. dependens: ubi S. Benedicti suffragis sanatur Gaufredus Dominus Cairi Sinemuri. 490. c. d.
Patronatus jus Monasterii permittum. 520. c. 594. a.
Paula, filia Hugonis II Comit. Cennoman. an nupserit Joanni de Flechia. 634. a.
S. Pauli summi Britannie Sacerdotis caput terno igne examinatum, & in Monast. Gloucestrii repositum. 277. b.
S. Pauli Com. Arnoldus, Hermes, Hugo, Hugo alter, Rogerius, Walbertus.
Paulus Metenf. Primitivus, familiaris Berengarii: Epistola ad Paulum à Bereng. scripta, in Conc. Paris. publice lecta. 528. d. 533. a.
Pavones, avium genus rarum, ad magnificientiam aliti. 479. c. 484. a.
Pax, Pacem aut Bellum decernere, Regalis non Episcopalis est officii. 508. c. 509. a. De Pace in terris renovanda littera Episcopo cuidam cœlitis delata (ut aiebat). 122. b.
Pax Domini, qua ratione differat à Treuga. 508. a.
Pax inter bella privata gerentes, decennio prius à Clero Gallicano statui coacta, quam institueretur Treuga Dei. 142. d. 116. c. 508. d. Pacis Domini legibus quid defendatur. 510. c. e. 511. a. Pacis Domini violatorum poenae. 511. b. 516. a. Vide Treuga.
Peleginus seu Piligrinus Colon. Archiep. providus & ad hoc officium idoneus. 617. c. Post electionem Chunonis Majoris seu Conradi in Regem Germ. favet partibus Chunonis Minoris. In gratiam Conradi receptus, postulat à Rege, ut in Eccl. Colon. liceat sibi Regiam consecrare. 617. b. Henricum Conradi filium consecrat Regem & coronat apud Aquisgran. Palatium. 619. a.
De Pembroc. Com. Arnulfus de Belimo.
Peplingenhensis familia, Peplingenhsum Domini, 301. c. n.
Perceus seu Porceus Com. Rogerius.
Peregrinatio ad S. Hubertum jam celebris, pro iis, qui rabidi animalis morsu læsi fuerant. 150. d. Ritus

INDEX RERUM

in sanatione usurpatus. *Ibid.*
Peregrinationes Jerolymitanæ. 22. d. 268. a. 327. a. 432. c. 459. c. n. 638. c.
Peregrinationes Jerolymitanæ imposte transgressoribus Pacis & Treugæ Dei. 516. e.
Peripiniacum: huc Episcopalem sedem Helenenf. transfert Clemens VIII Papa, Philippus II Hispan. Regis precibus. 514. d. n.
Persona five Perionator Ecclesiæ, quid sit? 306. e. 307. a. 521. a. Personaliter Beneficium Ecclesiasticum tenere, vel impersonaliter. 521. c.
Perionaticum Altarium. 594. a.
Perici Com. Rotroldus.
Petragoricum, Urbs Aquitaniam, à Normanniis vastata. 615. c.
Petragoricenf. Epp. Giraldu de Gordonio, Guillel. Reynaldus de Tiberio.
Petragic. Com. Audebertus, Helias.
S. Petrus Primum in universas Gallias Ecclesiæ Remensi tribuisse dicitur à Fulcone, Hincmari successore. 520. b. S. Petro dicata Ecclesiæ alteri Ecclesiæ censum vel decimas persolvere non debet. 640. a.
Petrus succedit Stephano avunculo suo Aniciensi Epil. vir probus & satis strenuus: ordinatus Episcopus, multa prælia gerit cum civibus & vicinis omnibus, quibus devictis, Jerolymam adit. Reversus ad Cœnob. Voltæ, cum avunculo suo requiescit. 418. b.
Petrus Condom. Abbas obit; succedit Verecundus de Lana. 595. c. d.
Petrus Cellenfis, Abbas S. Remig. Rem. Basilicam Remigian. adauget. 464. n. Joanni Sariburiensi in sede Carutanâ succedit. 464. n.
Petrus Hispaniarum Rex, filiam Aquitaniz Ducis Guillel. in Matrimonium suscepit. 119. a.
Petrus Comes, ad Unfredo & Drogone capus. 449. d. n. 450. a.
Petrus Raimundi, matrem suam Adalmodum interficit: in Hispania sub poenitentia obit sine prole. 290. d. n.
Petrus S. Rom. Eccl. Diac. in Conc. Rem. sub. Leone IX Papa firmo-nem habet de variis abusibus, vitis & hæresibus per Gall. grassantibus. 523. a. Obit Lingonis; ibique sepelitur in capitulo S. Mammetis. 197. b.
Petrus Castrum Kassiacum retinet contra Hugonem de Liziniaco. 538. a. b.
Petrus Castrum, biennali obfisione cinctum, à Rege Henrico recipitur, Ugone Bardulfo ad deditio-nem compulsus. 160. d. B. Philbertus, optulante Reginâ Baldide, Gemicenfe Monast. construit. 624. b.
Philippa, cognom. Mathildis, filia Guillel. IV Com. Tolose, Arragoniæ Regi Sancio primum nupta, deinde Guillelmo IX Aquit. Duci. 486. n. Guillelmo conjugis suo ad expeditionem Jerosol. profecto, Provincias sibi subiectas regit ac visitat. 486. b.
B. Philippus Sicambri Christi nomen primum annuntiat. Franci Apostolum suum adhuc pum tenent. 156. c.
Philippi nomen apud Francos frequentissimum. Philipperum vocatur Francie regnum. 156. e.
Philippus Imper. Rom. à S. Babyla

Episcopo Antiocheno inter Poenitentes ad breve tempus collocatus. 263. b. n.
Philippus I Henrici Regis filius, Rex Franciæ, septennis tantum, jam legendi & scribendi peritus. 32. b. Rex effectus patre vivente & volente, & communi consensu Francorum. 367. c. Vivente patre coronatur, consensu Regni Præfatum & Procerum. 294. e. Rex coronatur Remis à Geruasio Rem. Arch. 371. b. n. 481. c. nn. Post Henricum patrem juvenis regnat. 317. a. 343. b. c. 486. d. Primis ætatis suæ annis strenuè multa gerit. 486. d. Quam maxime dolet de conjugio Annæ matris suæ cum Radulpho Crespei & Valefi Comite. 499. d. Hugoni fratri suo Comitatum Viromand. confert. 385. c. 386. b. Juvenis apud S. Richarium veniens, Abbatis regimen concedit Gervino. 134. c. 135. a. Contra eum rebellant quidam Franc. Proceres. 486. c. Rex exercitum educit ad eorum compescendam audaciam. Hugonem de Puteolo obfidet, à quo repullus fugatur cum magna clade. 487. a. d. Uxorem ducit Her-tam filiam Florentii Holland. & Frisia Comit. 213. b. c. 351. b. n. 276. b. 384. e. n. 385. d. 386. b. 410. b. 412. a. c. 486. d. Ex cā gignit Ludovicum VI Regem. 259. b. n. 410. b. 412. a. c. Et Constantiam uxorem Bosmundi Antiocheni. 157. e. 384. e. Dominum pagi Bellifm. donat cognato suo Guillel. seniori Regi Angl. & Norm. Duci. 57. b. Roberto Frisio nepoti suo obsequium spondet; sed Richildis cum ab incerto negotio revocet, 590. d. Fœdus rumpit cum Roberto & ipsi Corbeiam eripit. 480. c. Cum exercitu procedit ad auxilium Richildis & filii ejus Arnulphi. 56. b. 243. c. 384. a. 391. b. 482. a. Prope Castellum victus, cum suis fugit. 443. c. 384. a. 391. c. d. 392. a. Monasterium fecerat Philippus, inde villam Audomariensem intrat & vastat; nocte recedit. 384. b. c. 391. d. Cum Richilde Balduinum fratrem Arnulphi Comitem Flandræ statuit. 366. a. Consilio Parisienfis Episcopi & Eustachii Comit. à partibus Richildis recedit. 366. b. 384. b. 392. a. Pacem firmat cum Roberto. 384. c. In auxilium Ducis Norman. Roberti contra Regem Angl. Guillel. apud Auci oppidum vadit: ejus ope inter eos fit concordia apud Cadomum. 54. d. Rainaldum Lingon. Ep. in carcerem Turris Noviom. detrudit. 483. d. 483. a. Comitatum Gassin. à Fulcone Rechin obtinet; occupat Velicadum. Comitatum. 394. a. 410. b. Bitoricas civitatem erigit ab Harpino. 582. a. 385. a. n. 394. a. 410. b. Castrum Monmeliamum firmat contra Hugonem Domni-Martini Comitem. 158. b. 410. b. Pertusa cornubii, quod uxor præcipuus erat copulentiæ, uxorem Andegav. Comit. sibi conjugit. 186. d. e. Mole carnis aggravatus, operam ampliore cibo indulget & somno, quam rebus bellicis. 486. d. Vetus dicitur, propter ditatam Imperium. 118. n. Fortunam experitur amicam, in pace magna regnat. 412. a. Philippi Arcam fœderis Domini proper imminente cladē à suis finibus expellunt. 497. a.

INDEX RERUM.

Philosophia à diebus illustrium viro-
rum Berengarii, Managaldi, Lan-
franci, Anselmi, ad Gallias deve-
nit. 358. a.
Philosophie Magistri insignes: Ansel-
mus. 358. a. Berengarius. 349. a.
Bernardus. 459. n. Hermannus Con-
tractus. 360. a. Lanfrancus. 358.
a. Mengaldus. 385. c. 358. a.
Pibo Tull. Episc. in honore S. Tri-
nitatis consecrat. Ecd. in loco qui
Mate dicitur, constitutam. 369. b.
Pictavenfis seu Pictavi, natio præcep-
s ad audenda quæque illicita. 486. c.
Eorum dominationem excolam valde
habent incolæ Gasconie. 486. b.
Castella ipsorum, viros & omnem
regionem à mari usque ad urbem
Pictav. populantur Dani seu Nor-
manni. 625. a. Cum Normannis ad
conquirendam Angliam progrediun-
tur. 235. b. Bellum habent cum An-
degavensibus. 268. d. e. 269. a. e. 270.
a. e. Victoriam in manibus autumnan-
tes, suos afferunt fasciculos, quibus
vincitos & captivos ducant Andega-
vos. 269. c. d. Duce suo vulnerato &
capto, respirandi locum non ha-
bent. 270. a. Non procul à Castro,
quod Caput-Vulvae dicitur, cum
multa strage vincuntur à Gofrido
Mart. 268. c. 270. a. b. 285. d. Apud
Montem Consularem à Gofr. Mart.
victi. 270. n.
Pictaviensis pagus; in quo mala multa
perpetrat Gofr. Mart. Com. Ande-
gav. 268. d.
Pictavis, urbs Aquitanie fecundissi-
ma, à Danis seu Normannis vast-
ata. 625. c. Suburbia ejus succenia
& deleta à Gofredo Martello. 268.
d.
Pictaviense Concilium à Girardo le-
gato celebratum, in quo prescripta
Berengariana hæresis, & ipse Be-
rengarius ferè interceptus. 530. b.
Pictavenf. Epp. Gillebertus, Hember-
tus seu Hembertus.
Pictav. Novi Monast. Ab. Guido.
Pictav. S. Sabini Ab. Odo.
Pictav. S. Crucis Abbatia, Petroni-
ulla.
Pictav. Com. Ebulus, Gaufridus,
Guido, Guillelmus, Odo, Ram-
nulfus. *Vide* Aquitanie Duces.
Pictor. Canonici constituti. 114. b.
Pincerne Ducis Burgundiz. 614. a.
Pincerne duo sub Henrico Fr. Rege.
594. d. n.
Pincerne Regis, Gillebertus, Hugo,
Valterus. *Vide* Buticularius.
Pithueris, seu Pithveris, oppidum Gal-
lia in Belfia, incensum ab Henrico
Franc. Rege. 457. c. n. Apud Pi-
thuerim Canonialis Basilica SS.
Gregorii & Lati ab Alvia fundata.
457. c. Ibidem Ecclesia S. Salomo-
nis in qua Gregorius Archiep.
Nicolop. sepelitur, incensa cum
oppido. 457. c. n.
Pitavirensis Toparchia, Hugo-Bardul-
fus, Humberdus, Oldericus, Rai-
nardus.
Placita Regia: Codiciaco. 580. c. Me-
loduni, in Curia Epiphania. 566.
b. 568. d. 570. a. Parisiis in Aula
Regis. 577. c. 578. c. Placitum ha-
bitum in gratiam Canoniceorum
S. Corneli Compens. 585. d. *Vide*
Conventus. Curia.
Placita Ducis Burgundiz. 607. c. 608.
c. 612. d.
Placitum Blaviz, à Guillelmo Aquit-
tan. Duce. 556. c. d. Placitum Pic-
tavenf. ab Agnete Comitissa. 217.
d.
Placitum in causa cujusdam servi S.

Benedicti Floriac. 484. c.
Placitum pro Conventione sumptum.
417. c. 534. c. Placitum pro volun-
tate, arbitrio. 379. c.
Plebs, à Burgensibus distincta. 305.
b.
De Polignac Vicecomes, Amandus.
Polonici Legati Cluniacum missi, Ca-
simirus in Poloniam reduci Regio
Throno imponunt. 423. b. n.
Polonie Dux, Kasimer seu Casimi-
rus.
Poncius, Comes Impuritanensis, in-
terest Concilio Tulugienfi, in quo
leges Pacis & Treuge Dei statuta
sunt. 510. b.
Pontefi Com. Drogo, Galterius seu
Walterius.
Pontificales sedes non verè digni, sed
nobiles & divites conficiunt. 440.
c. d.
Pontilevicensis Abbas, Anbertus.
Pontius Abbas Simonis, ante Episco-
patum suum Bigoritan. litem ha-
bens cum Raimundo-Amaldi Dan-
tin: ambo fecerunt judicium Dei,
in quo Raimundus-Arnaldi victus est.
117. n.
Pontius Com. Tolos. uxorem accipit
Almodin forem Andeberti Co-
mitis de Marcha, quam dederat ei
Hugo Pius de Liziniaco, qui cam
reliquerat causâ parentele: filiis du-
bus ex ea susceptis Raymundo de
S. Egidio & Guillelmo de Tolosa,
Poncius dat eam in uxorem Rai-
mundo Barcinon. 219. d. e.
Pontius Tolosan. Com. Majori sponse
sua donat Episcopatum Albien. ci-
vitatem, monetam & mercatum,
Castellum S. Marcelli, medietatem
Episcopatus Nemauf. medietatem
Abbatie S. Egidii, Castellum de
Porta-Spana, & Castellum de Ta-
raconce. 422. n.
Pontius Com. Arvernise, excommu-
nicatus ab Arvern. Ep. Steph. quod
uxore legitima dimissa, duxerit
aliam, à Papa Joanne XIX absol-
vitur: sed Episcopo conquirente,
absolutionem cassam & irritam de-
clarat idem Summ. Pont. 504. c. d.
n.
Pontius vir nobilis & uxor ejus Pon-
tia Ecclesiam S. Cincii concedunt
Abb. Saviniac. 201. a.
Pontius Morellus offert Abb. Savi-
niac. filium suum Rothaldum. 201.
a.
Pontivus, Ponticus seu Pontius pa-
gus, pars veterum Ambianorum inter
Suminam & Alteiam fluvios,
Ducatus olim, nunc Comitatus ap-
pellatione nobilis. 176. n. Pontivi
Comites, Aldorus, Angelrannus I,
Angelran. II, Arnulfus, Balduinus,
Guido seu Wido, Guillelmus seu
Willelmus, Haimo, Hilduinus,
Hugo, Humberdus, Walbertus.
Pontons, locus in pago Auiciensi,
ubi Reliquie S. Mauri Martyris af-
servantur. 486. b. c. n.
Poppo Trevirensis Archiep. ordinatur;
factus in expeditione & prociû
Militum occupatus. 194. n. Erne-
stum Ducem filium fratris sui cum
Alematico Ducatu sub sua habet
rutela. 615. c. Jerusalem profectus,
& per tres sere annos demoratus,
Babyloniam usque procedit, ubi
tentus, aliquandiu laborat in capi-
tativitate. 194. a. b.
Poppo Stabulensis Abbas, oriundus
in Morinis propè Teruannam. 461.
n. In Mon. S. Theodorici propè Re-
mos Monachum induit. 461. n. Cu-
ram agit Comitiis S. Tridonis. 204.

779
c. Sanctam illius vitam, *Vide* pp.
461. & 462.
Portio Congrua Vicariorum à Mona-
chis substitutorum Ecclesias Pato-
chialibus. 520. c. 521. a.
Portuensis Episc. Joannes.
B. Polenni seu Possenni Confess. Re-
liquie apud Castellionem ad Li-
gerim aservata. 488. c.
Præjudicia de fine mundi, initio se-
culi undecimi eventuro. 553. d. Præ-
judicia, ex ignorantia Phisicæ orta,
circa Cometæ & cetera naturæ
Phænomena. 26. d. 154. c. *Et alibi*
passim.
Prælati Ecclesie, Secularia arma com-
plectentes, militares copias pretio
conducentes, & in similes usus Ec-
clesiæ & pauperum substantiam
convertentes, arguuntur à Fulbe-
to Carnot. 497. b.
Prælati seu Superiores Monachorum,
Canonicorum Regularium & alio-
rum quorumcumque Religiosorum
communitate viventium, ante om-
nia illis necessaria, moderatè non
prodigâ distributione, ministrare
debent. 496. b.
Præpositus, Index: ejus officium &
conditio. 595. n.
Præpositus S. Corneli compend. eli-
gitur & constituitur à Rege. 586.
a. Illius depositio Episcoporum ju-
dicio, & Regis autoritate peracta.
486. b. Præpositi curam gerebant
bonorum à Monasteriis remotorum.
489. d.
Prælatenfe Canonob. quandò construc-
tum. 528. a. Primus Abb. à Gra-
dullo Fontanell. Abb. præpositus
Ansiredus. 528. b. Ibi Berengarius
exceptus hospitio, multa de Sacra-
mento Altaris impie diserit. 532.
a.
Presbyterorum Communia. 454. c.
Presbyteri & cæteri Calabriae &
Apulie Clerici, publica contraben-
tes conjugia, damnantur in Con-
cilio Melitano à Nicolao II Papa
habito. 451. e. Apud Normannos
Presbyteri, quasi in modum ma-
trimonii, concubinatum publicum
tenent. 303. n. Parochias tenent &
arma ferunt. 246. b. Presbyteri,
Laicorum more, ducunt uxores;
filios suos hæredes testamentum re-
linquunt. 246. n. Presbyteri, quo-
modò deponendi & ad Diaconat-
us gradum demittendi, juxta Con-
cil. Lemovic. II. 504. b.
Primates, quid fit in genere. 518. a.
Primates civitatum & Ordinum;
Primates inter Episcopos; Municip-
ales Magistratus aliquando dicti
Primates. 518. b. Primates jure,
vel etiam nomine Patriarcharum
gaudentes. *Ibid*. Primitum tria ge-
nera. 518. c. Primatis nomen inter
Episcopos quondam emersit.
518. c. Primatis nomine inter Ec-
clesias Gallicanas prima insignita
Bituricensis Metrop. 518. d. Prima-
tes, quinquæ ex Metropolitaniis. 518.
e. Primitum solum Metropolitani
Primates dicti. *Ibid*. Primitus no-
mine decoratus Metropolitanius; ne
quid autoritatis in ejus Provinciam
sibi vindicaret alter Primas. 519. b.
120. a. b. Primatis nomine donatur
Episc. Lemovic. tanquam successor
S. Martialis. 504. a. n.
Primitus Rotomagensis. 238. c.
Prior Guatinensis à fratribus electus.
108. a.
Prioratus vocabulum adhibetur ad de-
signandum quod vocabatur olim
Abbatia, Cella, Monasterium, olim

obedientia. 423. n. Prioratus nomen forte primò usurpatum anno 1000, ad designandam cellam. 423. c. n.

Privilegia pro re, pro persona, pro tempore, pro loco concessa; ratione necessitatis, vel utilitatis majoris, possunt commutari. 119. c. 520. a.

Privilegium Ecclesiasticum & Honorum confirmationes generales à Principe. 544. a. 545. a. 558. c. 567. c. 574. a. 599. c. 600. c. Speciales. *passim*. Eorundem confirmationes à Romano Pontifice, ad petitionem & iussionem Regis. 571. d. 587. c.

Privilegium Romani Pontificis ab Episcopis Gallicanis confirmatum. 586. b. n.

Probationes criminationum per iudicium aquae frigidae. 510. d. 512. d. n. *Vide* Iudicium.

Prulliacense S. Petri Monast. à domino S. Juliano Turon. ablatum. 118. a.

Prumiensis Abbas, Robertus seu Rupertus.

Provinciensis pagus: in eo pestis grassatur. 479. a.

Pravinum seu Pravinum, Castrum in Senona. Dioc. sub ditione Comitit Trec. seu Campan. S. Theobaldi natalis solium, populosa satis frequentia refertur. 478. a. c. e. n.

Pravin S. Aigulsi Monast. à Theobaldo Camp. Com. fundatum, in Concil. Senon. confirmatur. 517. d. Sub. e. Cellensi Monasterio. 517. n.

Pfalmod. Insula S. Petri Abb. Warnerius.

Pulcratense Monasterium à Rainaldo Lingonensi Episc. incensum. 482. n.

Pulcratens. Ab. Arnoldus.

Puteolum, Castrum ab exercitu Regis Franc. Philippi obseffum, acerrimè defendit Hugo de Puteolo, qui fugat obfidentes. 487. c-d. n.

Q

QUADRAGESIMAE caput, seu initium jejunii: quo tempore mos erat culibet Penitenti ad Ecclesiam festinare. 619. c.

De Quinciaci Ab. Tetbaudus.

S. Quintinus Martyr, in cuius honorem propè mœnia Bellovac. civitatis Ecclesiam aedificat Guido ejusdem urbis Episcopus. 638. c.

S. Quintini Monasterium Veromandense incenditur à Danis seu Northmannis, Haslingo Duce. 624. b.

S. Quintini de Monte Abbas, Warlerannus.

R

RABDO Comes interficitur. 356. c.

Rabellus, filius Wilhelmi Camerarii de Tancarvillâ, patri succedit. 58. a.

Rabellus, fortissimus Miles Normann. ei quandam partem Classis tradit Dux Norm. Robertus, ad affigendam incendiis & praedis Britanniam. 36. d. 400. n.

Rabodus, Radbodus, Rathodus Noviom. & Tornacens. Episc. Carisiacense Palatium ad Istarum, Castellum factum, à Philippo Rege obtinet. 192. n. Hasnoniens. Monast. Basilicam consecrat. 110. a. 482. a. n. Altare quoddam sub perpetuo personatu concedit. 521. c. XII Altaria de Mensi Tornacensis Episcopi ab Harduino erepta, & Balduino Barbatò concessa repetit à

INDEX RERUM.

Roberto Flandr. Comite, Comes se reddituum spondet, sed antequam de manibus Milium ea tenentium libera fierent, morte preventus, non implevit quod proposuerat. 255. c. Radbodus dicitur vir nobilis & magnae nobilitatis existens. 255. n.

Radbodus, Rathodus Sug. Episc. uxoratus, filium habet Guillelmum Abbatem S. Stephani Cadom. 242. d. *Vide* Rathodus.

Radeboto Comes de Habebelsburg, accipit à fratre suo Werenhario Argentini. Episc. Curtes Episcopatus Argentin. & Ecclesias multas in beneficio. 424. n.

Radulfus Abbas Montis S. Michaelis, obit in itinere Hierusalem; succedit ei Ranulfus. 256. a. n.

Radulfus Dux Alemanniae, electus Rex Germ. & Imperat. adv. Henricum IV. *Vide* Rodolphus.

Radulfus, Rodulfus Comes Crisp. Vales. & Medant. uxore sua repudiata, in uxorem ducit Annam Henrici Regis viduam. Communionem privatur tum ob uxorem repudiatam, tum propter parentis viduam sibi desponsatam. Uxor ejus repudiata conqueritur Alexandro Papae II se à viro injuriâ esse dimissam. 459. d. e. n. Virdunens. urbem incendit. 251. b. Adest cum Willemo Angl. Rege celebranti Paschali apud Fildam. 258. c. n. Intereit expeditioni Flandricae cum Philippo Rege contra Robertum Fris. Obiit in Castello Montis-Desiderii sepelitur. 443. n.

Radulfus seu Rodolphus, frater uterinus Ducis Norm. Richardi, cum hominibus Ducis in silva Weura venando, ursum in se furentem, licet annis tener, prostravit. Dux factò hilaratus, filiam Weuram cum appendiciis, & Castrum Ivreium fratri dedit; unde dictus est Comes.

Radulfi filii & filiae. 51. c-e.

Radulfus de Waceio, filius Roberti Archiep. Rotom. & Comitit Ebroici, pro dolum interficit Gislebertum Com. cujus erat patruelis. 37. d. 401. b. Baronum consilio eum in suum tutorem & Militiae Principem constituit Guillelm. Dux Norm. 38. d. 39. c. 402. a. Uxorem habuit nomine Basiliam. 58. a. Filium genuit Rodbertum de Waceio. 251. b.

Radulfus, Rodulfus de Waher Com. Northfolki & Suthfolki per donum Regis Guillelmi, Brito ex patre, distorti animi ad omne bonum. 185. c. Cognatam Regis, filiam Willemi filii Oiberni, in uxorem habet. 186. a. Post victoriam Regis de terra Angliae fugatur. 636. d.

Radulfus, Radolphus seu Rodulfus Ghisnensis Comes, acer & bellicosus, gladiaturum ardentè exercebat. 256. c-d. Rosellam filiam Hugonis Comitit S. Pauli uxorem ducit, ex qua filium suscipit Eustacium. Subiectos opprimit. In Franciam ad torneamenta venit: ibi in primo concursu vulneratur; despoliatus in Sequanam precipitatur. 297. a-c. n. Ejus corpus nunquam compa-ruit. 297. n.

Radulfus Vicecomes, frater Savarici Vicecomitis, filium suum Hugoni de Liziniaco in matrimonium promittit: quod impeditur à Guillelmo Aquit. Comite. 534. b-d. Proponit Hugoni jam à Comite deluso, ut vires suas adversus Comitem conjungat; Hugone non audente, Comitem impugnat Radulfus, & Hu-

gonem damno afficit. 534. d-e.

Radulfus de Caldreio, unus ex praecipuis Regii exercitus Militibus in expugnatione Castris Gomerici, oïa S. Judoci per Robertum *Meslebrum* Canonicum cuidam erepta, in Ecclesia S. Martini apud Parnas collocat. 475. d.

Radulfus seu Rodulfus, Geroci filius, Clericus, & Mala-Corona dictus; Clericus, propter litteras quibus ab infantia exultus fuerat; Mala-Corona, qui in juventute sua militaribus exercitiis & ætatis levitatibus additus fuerat: in Grammaticâ, Dialecticâ, Astronomiâ, Musica, Physicâ insigniter eruditus, Artis Medicinæ peritissimus, in urbe Palernitanâ celeberrimâ Doctissimorum suæ ætatis scholâ insigni neminem scientiâ parem, nisi quamdam sapientem maritum invenit. Cum rei militari daret operam, tam manu quam consilio inter coartaneos excellit. Monachum inducit apud Majus-Monasterium sub Alberto Abbate; deinde Uticum venit, ubi diu habitavit cum Rodberto Abbate suo nepote. 226. b. c. 228. b. c.

Radulfus de Malo-Leone, Ecclesiam erigit in honor. B. Petri Apost. cui decimas suas donat. 373. a. In eadem Ecclesia sepelitur. *Ibid.*

Radulfus de Resviers, Montisburgi Abbatem aedificat. 340. b.

Radulfus, Rodulfus de Tocio, Monasterium S. Petri Castellensis fundat. 46. a.

Radulfus nobilis Britto, apud Regem Anglorum Hergardum honoratus, dat predia S. Richardo. 133. b.

Radulfus III Burgund. Rex. *Vide* Rodolph.

Radulfus seu Reginaldus de Bessin, rebellat contra Guillelmum North. com. 316. d. Belligerat adversus Nigelium Com. Constantin. 332. a. Viribus cum Nigelio ademptis, debellatur & fugatur apud Valsidunas, ab Henrico Franc. Rege & à Guill. Duce. 333. c-d. 334. a-c. 335. a-c.

Radulfus, Rodolphus *Tesson*, apud Valsidunas Guillelmo Duci auxiliatur, rebellium partes deservens. 334. b. c. 335. c. Ipse & frater ejus Ernestus contrastrunt Ecclesiam S. Stephani Fontanet. 46. a. 340. b.

Radulfus Archiep. Turon. quo anno sedere cepit. 169. c. Dicitur Dei inimicus. *Ibid.* Suffragatur Lanfranco in causâ Berengarianâ. 530. a. Ab Amato Burdegalenf. Archiepisc. cum suffraganeis suis invitatur ad Concil. Burdegal. in quo Berengarius suam fidei professionem Romæ factam renovavit. 530. d. e. Favet Legatis Apostolicis, investituræ beneficiorum Ecclesiasticorum Regi auferre molientibus. Iussu Philippi Regis, à suo Archiepiscopatu deturbatus. 348. n.

Ragenaldus Comes, res quasdam Saligni SS. Symphonias & Anato-lia Basilicæ attribuit. 460. n.

Ragimbaldus Arelatenf. Archiepiscopus, Paganessim ad Clerum Italiae, tam suo quam Cleri Gallic. nomine, dirigit de admittendâ Pace fœ Treuga Domini. 509. d. 516. b.

Raginaldus Abb. S. Nicolai Andeg. ab Alberto Abbate institutus, ante benedictionem ad Gauridum Com. fugit, atque regimen Monasterii Vendocin. noviter constructi suscipit. 271. n. 419. b. 505. c.

INDEX RERUM.

781

Ragnaldus, Raynaldus Nivern. Com. forem Regis Roberti (al. filium) ducit uxorem. Comitatum Autiflod. suo conjungit. 281. c. S. Germano Autiflod. confirmat Monasterium de Difiedi, atque omnes exactiones condonat. Monasterium S. Salvatoris Odoni Abbati reddit. 648. a. c. Cum Duce Burgundie configit: apud Silviniacum occiditur. 281. c. n. Ei quidam Chronographi attribunt quae Rainaldus Burgundionum trans Sionæ Fluv. Comitii conveniunt. 487. n.

Ragnaldus, fil. Guillelmi Comit. Nivern. Chartæ permutationis cum Hugone III. Nivern. Episc. subscribit. 487. n.

Raginardus, seu Raynardus Leod. Episc. pontem super Molam, & Basilicam S. Laurentii Leod. construxit. 9. c. 172. d. n. In ead. Eccles. sepultus. *Ibid.*

Raignaldus Andegav. Scholarum Magister, Fulberti Episc. doctrinâ eruditus, Abbas Frederici montis, S. Florentii miracula describit. 279. d.

Raimbertus Viridun. Episc. Ecclesiam S. Agereci Hoverte edificat, ubi locat Monachos. Desiderio S. Sepulchri peregrinationem aggreditur, in qua moritur. 414. b. Bellagrada sepelitur. 275. n.

Raimbertus quidam seipsum S. Martino Majoris Monasterii, omnemque progeniem Monachis servituros offert. 308. n.

Raimundus Brengarii, Comes Barcinonæ, sic inter alios dominatur, ut duodecim Reges Hispania tributum ei, tanquam domino persolvant. 290. c.

Raimundus-Arnaldi Dantini, item habens cum Pontio Abbate Simonæ, ambo *fascini* judicium Dei, in quo vincitur Raimundus. 117. n.

Reinaldus Parisi Episc. in fit-a Wadiniensis Villam-Episcopi exstruit. 271. n.

Rainaldus seu Reinoldus S. Medardi Sueffion. Abbas, in Synodo Rem. excommunicatus: à Rege privatus Abbatia: restitutus, &c. 560. n.

Rainaldus Burgundus Comes in uxorem ducit Adelaidem filiam Richardi II Ducis Norm. 220. a. In pugna contra Hugonem Cabilon. captus, diu carceri mancipatur. 320. b.

Rainaldus Comes Burgundionum trans Saonæ Fluv. à quibusdam Chronographis perperam confunditur cum Rainaldo Comite Nivernensi: unde fit ut multa Comiti Nivern. tribuant, quæ soli Comiti Burgund. conveniunt. 487. n.

Rainaldus de Podio-fagi, Francie Camerarius sub Rege Henrico, possessiones concedit Alarico Abbati S. Michaelis in Eremo. 373. b-c. n.

Rainaldus, Eccles. S. Martini Turon. Cufos, lingua promptus, largus filo, valens Grammaticus. 438. d. n.

Rainaldus fil. Ernaldi de Escalfoio, quinquennis oblatu à patre, Monasticum jugum subit in Ecclesia Uticensi. 233. a.

Rainaldi de Castro-Gunterii, pater & filius una die moriuntur, pater Jerusalem, filius Castro-Gunterii. 268. b.

Rainardus Vetus, Senonensis pagi Comes, Abbatem Sanctæ Columbæ in beneficium tenet: possessiones ejus in usus proprios convertit: Ex suo nomine Castrum-Rainardi

Tom. XI,

exstruit: Cœnobium Sanctæ Fæstæ multum vexat: Abbatiam S. Mariæ in suburbio Senonum penè destruit. 566. n.

Rainardus Pater Odobrici Aurel. Episc. ante fores Romanæ Eccles. sepultus. 477. b.

Rainerius Aurelian. Ep. Hahnoniensis Monast. Basilicam consecrat. 482. a. n.

Rainerius, Abbas Floriac. Albericum, unum ex Castris Castellionis-super-Lupam primoribus, Monasterii prædia deviantem excommunicat. 485. d. Succesorem habet Hugonem. 483. n.

Rainerius I, Longi-Colli, Hainon. five Haban. Danis seu Normannis suam patriam appellentibus obviam fit cum maximâ Militum manu, victus capitur. 626. e. Ejus uxorem à captivitate liberat, magno auri pondere Danis dato, & insuper duodecim captivis ad eos remissis. 627. a.

Rainerius & Lambertus, filii Rainerii Longicollis Com. Montensis, ab Arnulfo Com. Fland. à terra sua expulsi, in Franciam ingiunt: exercitu magno congregato regrediuntur in Hannoniam, & Comitatum suum recuperant. 374. c.

Rambertus Monast. Senon. Abb. factus ab Episc. Met. temporalia, ab Ep. verò Tull. curam suscipit animarum: amabilem cunctis se exhibet & honorabilem. 368. c. 369. a. Obiit: succedit Bercherus. 369. c.

De Ramerut Comites, Andreas, Hilduinus seu Hildevinus.

Ramefensis Cœnobii, in agro Huntindonensi apud Anglos, Ecclesiam consecravit S. Dunstanus Archiep. Cantuarien. & S. Oswaldus Eboracensis. 322. n. Ramef. Abbas, Alwinus seu Helinus.

Rannalphus Comes Picavenfis, Guillelmi Ducis confanguineus. 119. b. In extremo positus, Ebulum filium parvulum, per manum Geraldii, Duci Guillelmo confanguineo delegavit ad nutriendum. 119. b.

Ranulfus Normann. Dux in Apuliâ, post obitum Meli, creatus Averlæ Comes à Pandulfo Capuæ Principe. 449. a. n.

Rapine pauperumque captiones ventantur in Concilio Rem. sub Leone Papâ IX. 123. a.

Ratibona, Radispona: ibi diem Sanctorum Palchæ celebrat Conradus Sallius. 619. a. d. Ratibonenses Episcopi, Burcardus seu Kechardus, Gebhardus, Otto, S. Wolfogus.

Ratibonenses S. Hermentranni seu Emmeranni Monachi pentes se B. Dionysii Areopagite corpus esse comminiscuntur, occasione Cadaveris ejusdem in fundamentis Monasterii sui inventi. Episcopus Ratibonensis Præfatos, Nobiles, Imperatorem & ipsum Papam Leonem ad solemnitatem elevationis prædicti Cadaveris invitat, cui quidem præfentes adfuerunt. 405. d. 406. a. 469. d. 270. n. b. Ratibonenses immerito contendunt corpus S. Dionysii per Arnulfum Imperatorem Ratibonam fuisse translatum. 470. n.

Ravennatenfis Episcopus, Guibertus seu Wichbertus.

Raymundus Helensis Episcopus, interest Concilio Tulugiensi in quo Pacis & Treuge Dei leges conti-

nite sunt. 510. b.

Raymundus, Comes Carritanenſium, interest Concilio Tulugiensi ubi plura de Pace & Treuge Dei statuta sunt. 510. b.

Raynaldus, Raynardus, Rainardus, Reinaldus, Lingonenſis Episc. succedit Harduino. 482. n. Nobilis & literatus, Comitibus Barro-Sequanenſibus oriundus, tenuit Comitatus Tornodori & Bari super Sequanam pro suis nepotibus adhuc parvulis. 482. c. d. n. Propter quoddam discordias, in turem civitatis Norvomenſis à Philippo Rege detractus. 482. d. 483. a. Ibi fabulose traditur hymnum *Gloria laus compoſuisse* & decantasse. 483. a. n. Monachos Pularienſis Ecclesiæ sue Immunitatem defendentes armis aggreditur, & Monasterium incendit: ab Alexandro Papa II censuris Ecclesiasticis, cohibetur, & factâ satisfactione, absolvitur. 482. n. Obiit. 482. n.

Rebaptisatio: hæc hæresis apud Afros vulgaris. 497. a.

Reclufi & Reclute solitaria vitam propè Ecclesiâ & Monasteria degentes. 164. b. 190. d. 230. n. 293. a. n.

Redonenses Episcopi, Mainus, Marbodius.

Redonenſis Synodus. 434. a. 435. a. Redonenſis Monasterii S. Melanii inſtauratio. 372. c. n. 281. n. Pauperes. 280. d. 281. a. Abbas, Evesnus.

Regenſis Episcopus, Bernardus.

Reges: eorum jus, etiam apud Christianos, non pendet à Baptismo vel fide, sed à natalibus aut à electione. 60. e. n.

Reges Franciæ: jure ſupremi Domini, Proceres seu Magnos Vaſſallos ad Curiam ſuam convocant, & eorum conſiliis in Placitis & caſtris Conveniunt unum. 566. d. 583. a. 585. c. 588. b. 589. b. 599. a-c. 604. b. 606. b. &c. Supremo jure Procerum Comitatus, infidelitatis cauſâ, ſiſco Regali adſciunt, vel aliis concedunt. 159. b. 160. d. 267. b. Principes seu Magnos Vaſſallos, cum ſuis copiis, ad Bellum convocant ex omnibus Regni provinciis. 83. b-c. 120. a-b. Supremum exercent Dominium in Ducibus & Comitibus, eorum Chartas confirmando, vel ſiſ ſubſcribendo & Sigillum regium appendendo: in Andegav. Comitatu. 431. b. 592. c-d. 593. a-c. In Aquitania. 120. b. In Burgundiâ Ducatu. 608. e. 609. a-d. In Flandriâ. 111. b. In Normannia: *Vide* Normannia. Regum Franc. partes in electione & promotione ad Dignitates Ecclesiasticas: *Vide* Episcopatus, Abbates.

Regnerus Ecclesiam edificat in loco qui Mare dicitur. 369. b.

Religioſi communiter viventes. 496. b.

Reliquie: earum cultus & veneratio in calamitatibus, in dedicationibus, &c. 110. a. n. 123. e. 360. d. 394. d. 486. d. 476. d. Reliquiarum ſûra & commercia. 458. c. n. 471. b-d. Probationes earum ſingulares. 132. b-c. 277. b. n. Super eas jſurandum exigitur. 95. d. Reliquie & ſuis Loculis eductæ, & Ecclesiæ pavimento ad nudum proſtratæ, nonnumquam inter ipſas depoſitæ, ſi quando viſentur jura Ecclesiasticum. 451. d. 456. b. n. Reliquias proceſſionaliter circum-

Y y y y

runt Clerici & Monachi contra injurias quas patebantur ab usurpatoribus, vel ad eorum animos libi conciliandos. 466. d. 480. d. Reliquiarum Translationes insignes. S. Gerardi Tullenensis. 474. b. S. Gudila. 463. b. S. Judoci. 475. b-d. S. Mamantis. 482. c. S. Pantaleonis. 478. c. n. S. Remigii. 466. c-e. S. Vulfstanni. 476. b.

Reliquiarum S. Dionysii præsentia inventio apud Ratiponam, & genuina detectio in Basilica Sandionysiana. *Vide* S. Dionysius.

Remensis Concilium in Basilica S. Remigii celebrat Leo Papa IX, in eo adiunt Episcopi XX, Abbates sex L, & alii Eccles. Ord. quàm plurimi. Contentiorem de præminenti Remensem inter & Treverens. Archiepiscopos eludit summus Pontifex, in modum Coronæ, cujus modum occupabat, sedibus Episcoporum disposita. Plura decernuntur circa Mores & Disciplinam. Hæretici excommunicantur: Simoniaci Prelati excommunicantur. 246. b. 310. d. 354. b. 384. d. n. 417. c. 430. n. 480. n. 520. 521. 580. n. 587. n. 587. n. 611. b. Aulici quidam Prelati Regem deterrent ab hoc Concilio permittendo. 465. b-d.

Remensis Ecclesia, Belgice Secundæ Metropolis. Primatus in Provinciam Remensē ei confirmatur ab Adriano Papā I, ne quid in eam auctoritatis sibi vindicaret Archiep. Treverens. 519. b. Primatus ejus in universis Gallias à S. Petro concessum asserit Fulco Hincmari successore; sed alii Vicariatus Apollonica B. Remigii tribuunt. 520. b. Olim Primatus subiacuisse dicitur. 520. a. Omnium Regni Ecclesiarum caput & Mater appellatur. *ibid.* Remensis & Treverensis Ecclesie comprovinciales & sorores, non distinguuntur præminentiæ nisi secundum antiquiorem Presulatum Ordinationem. 519. c. d.

Remensis Archiepiscopus Diadema Regni possidere dicitur: ejus erat, sedis sue privilegio, singulis festis in universis Galliarum Ecclesiis coronam capiti Regis imponere. 520. a. b.

Remensis Archiepiscopi quænam sint hodie prerogative. 520. b.

Remenses Archiepiscopi, Adalbero, Arnulphus, Ebalus, Fulco, Ger-vastus, Guido seu Wido, Hervæus seu Hervæus, Hincmarus, Hugo, Manasses, Rainaldus seu Raynoldus, S. Remigius, Tilpinus.

Remenses Canonici Conventionis pactum agunt cum Noviomensibus, de tertia parte villæ que dicitur Bicticus. 427. a.

Remens. S. Remigii Ecclesia; à Theodorico & Herimaro Abbatibus constructa, per Abbat. Petrum Cellensem ampliata, denique Cardinalis Leonuncius diligenter in quibusdam partibus adaucta. 464. n. In ea Leo IX Papa Concilium celebrat. 465. a-e. 491. b. Dedicatur ab eodem Papa. 463. d. n. 466. e. 467. a. 491. b. 522. b. Privilegium Altari Majori concessum. 467. a-b. n. 523. b. Oratorium SS. Trinitatis in eadem Basilica. 523. c. Sepulchri S. Remigii situs. *ibid.* Abbates, Heremarus seu Herimannus & Herimarus, Petrus Cellensis, Robertus Leonuncius, Theodericus.

Remens. Monast. S. Theoderici Abbates, Albertus, Dominicus.

INDEX RERUM.

Remens. S. Dionysii Basilica, olim Canonicorum Remensium sepultura, postea in Monasterium Canonicorum Regularium conversa. 466. c. n.

Remi: ad Remorum portam, quæ ex antiquo *Patenis* vocabatur, S. Remigius Damocem expulerat: Constantius quidam ibi Basilicam instruit, quam hodie Melitenfes Equites obtinent. 466. e. n. Remorum urbem adit Leo IX Papa. 491. b. S. Remigius Vicariatum universæ Francorum ditionis à Symmacho Papa, non ab Hormida, ratione personarum tantum, non ratione sedis, accepit. 519. a. Primatus Eccl. Rem. obtinuisse dicitur in universas Gallias. 520. b. Sedem Pontificalem instruit Lauduni 583. n. S. Remigius Francorum Predicator & Apollonia vocatur à Papa Leone IX: corpus ejus manibus ejusdem Pontificis translatus. 491. c. Translationis B. Remigii festivitas Kalendis Octobris instituta. 491. b. Per totam Galliam reflatuatur, sub ritu duplici. 461. n.

Remigius Monac. Efficamenfis, Willemo Norm. Duci in Angliam proficenti auxilium in multis præber; Dux victor factus, Dorcestriæ Episcopatum Remigio concedit. 256. n. Regis proditoris accusatus, suis famulus, judicio ferri igniti, purgat eum & Regi reconciliat. 211. d.

Repudium uxoris sine causa legitima dantes excommunicantur. 197. d. 499. d. Repudiatæ uxores nova ineunt connubia. 219. d. Uxorum legitime repudiatarum filii non habentur spurii. 452. a. Repudi causa legitima, adulterium. 390. n.

Resbaccens. Monast. situm in saltu Brigenti, ab hostili defenditur incursione meritis S. Agili, tempore Balduini Flandriæ Comitiss, qui ibidem subitaneo morbo correptus, B. Agili suffragio sanatur. 479. b-d. In Resbac. Ecclesia, Adela Blesensis Comitissa, ejusdem sancti intercessione, sanitatem recipit. 479. d-e. 480. a. Resbaccensis Abbas, S. Agilus.

De Reistesse seu de Retexto Comes, Manalles.

Rex Franciæ: corona ejus capiti imponi solita in Festis solemnibus. 520. b. *Vide* Reges Franciæ.

Rhenus, flumen Galliam à Germania dirimens. 616. b.

Rhetoricæ peritus, Sigo. 59. a. Eloquentiæ laude insignis, Halinardus. 14. b.

Ribuariorum Dux, Gogelo.

Ricardus Sagienfis Episc. subscribit fundationi Eccles. S. Leonardi Belsii. 631. e.

Ricardus Virdun. Episc. ab Abbate S. Vitoni Richardo de sacro fonte susceptus, enutritus & institutus. 459. d. Multum laborat ad Treugam Dei apud Neutrios invehendam. 509. e. Ricardum S. Vitoni Abbatem egrotantem assidue visitat; corpus defuncti lavat, in Mausoleum illud deponit, excolans pectus illius, & postulans ne per annum ei superstes relinquatur. 414. b-c. 459. d.

Ricardus, Gracia Dei Abbas S. Vitoni Virdun. Magnatus sui temporis valde acceptus. 130. c. 528. e. Parentes ejus & patria. 458. n. In Schola Ecclesie Remensis eruditus, in eadem Eccl. Precentoris & Decani Dignitates obtinet. 419.

n. Monachus fuit S. Vitoni *ibid.* Ejusdem Ecclesie Abbas constituitur. 413. e. Religionis habitu Comitem Liartardum induit. 458. b. Ecclesiam S. Vitoni amplificat, decorat, extollit. 413. n. Henrici Imperatoris amicus. 459. b. Cum ipso Ecclesiam in honore Bb. Apolloniorum Petri & Pauli ac S. Vitoni edificat. 414. a. Reliquias Capellæ Caftri Commerci, brachium scilicet S. Pantaleonis ab incendio servat, & Ecclesie S. Vitoni attribuit. 458. c. n. Manassim Comitem de Domino-Martino, & alios, inter obfidionem Caftri *Bar* interemptos, ad Monast. S. Vitoni transferri curat & sepultura mandat. 459. a. Waleranum Comitem Britulniensem, & patrem ejus Gelduinum Religionis veste induit. 459. b. Abbatem regit Lobniensem. 414. b. n. Fratres cum libris & ornamentis ad S. Petri Catalaun. Monast. deducti, quod per fe uique ad mortem dirigit. 576. n. Redor & institutor viginti & unius Abbatiarum, in Lotharingia, in Francia & in Flandria. 414. b. n. 459. b. Hyeronimi Episcopo Virdun. obfistit, quominus Cenobium S. Vitoni intra muros civitatis includat. 459. b-c. Pro anima patris sui Hildradi Comitiss, S. Petro & S. Vitono Theoricurtem tradit. 414. d. Romanum adit sub Papa Benedicte VIII, cui amicitia conjunctissimus fuit, secundum iter Roman. fuscipit Joanne XIX summo Pontifice, & Romanæ Ecclesie iura defendit contra ambitiosas Patriarche Constantinop. præsumptiones. 459. n. Turones accedit Cenobium & tumulus S. Martini visitatur. 459. n. Jerusalemitanum iter conficit expositus Richardi Norman. Comitiss sibi familiaritate conjunctissimus. 459. n. Septingentes perigrinus secum ducit. *ibid.* Constantinopolim adit, loca sancta Jerusalem & Antiochiæ invistit: redit ad suos. 131. n. 459. c. Richardi sollicitudo erga Monast. S. Vitoni; curâ ejus veteres aliquot sui Monasterii Chartæ accuratè describuntur. 459. n. Extremo morbo affectus, assidue visitatur à Richardo Virdun. Episc. cujus Patris fuerat & institutor. 414. b. n. 459. d. Obitus ejus annus & dies. 460. a.

Richardus Abbas Corbeie, interest Concilio Remensi sub Leone IX Papa; successorem habet Fulconem. 480. n.

Richardus Abbas, apud Regem Franciæ gratiosus, ad quem scribit Berengarius post Synodum Parisi. ut pro fe ad Regem intercedat, & illius gratiam sibi & sue causæ procuret. 528. e.

Richardus seu Ricardus Dux Burgundie defungitur. 274. e.

Richardus I Norman. Dux, filius Willi. Longe Spite, adhuc puer, mortuo patre, à Rege Franc. quasi exul in Francia detinetur. 52. c. Hugonis Ducis Ottennem filiam in matrimonium sibi conjungere pollicetur. 343. n. Iubet sibi in cubiculum adduci Sainfram uxorem cuiusdam Forestarii ville Schœville, haud procul ab oppido Aracurum. Sainfra Gunnorem forem suam loco suo supponit: ex qua Dux filios tres & tandem filias genuit, ipsamque Gunnorem sibi more Christiano copulavit. 57. c-e. 319. n.

INDEX RERUM.

783

Richardus II Norm. Dux, Richardi I & Gunnoris filius, mortuū Judith, aliam uxorem nomine Papiam vel Popiam ducit Canuti Regis fororem. 39. d. 330. a. n. Senonas & Aluifodorum expugnat: eo adjuvante, Burgundia Ducatus Regi Francie subditur. 343. n. Cum bellum gereret adversus Odoneum Carnut. & Blefenf. Comitem, certior factus quod Odoni occulte præberet auxilium Robertus Rex Franc. copias petit Richardus à Rege Danamarchie. 343. n. Pacem init cum Odone Campanie Comite, ea lege, quod Tillerie cum pago circumstanti manerent in sua ditione, Odoni verò cederetur oppidum Drocarum, à Francie Rege tenendum. 329. a. Richardum & Robertum filios suos cum exercitu mittit in Burgundiam adversus Hugonem Cabilonensem. 320. b. Belli huius exitus. 320. c-d. Ecclesiam Fificani teris & ornamentis ampliat: ibi solet Curiam suam in Paschali solemnitate tenere. Dona varia eidem Ecclesie & Monachis ab eodem Duce facta. 167. n. S. Vandregisilii Abbatiam edificat. 321. b. Erga Richardum Abbatem S. Vitoni munificus, expensas omnes illius Abb. Ierolimam petentis liberaliter suppeditat. 459. n. Subscribit fundationis Ecclesie S. Leonardi Bellifmensis. 631. c. Guillelmo fratri suo Comitatum Aucensem, Godefrido alteri fratri Castrum Iveri donat. 16. d. 340. n. Morbo letali affectus, adstantibus Baronibus, Ducatum Normannie Richardo filio suo natu majori relinquit, Roberto vero Comitatum Oxoniensem. Fificannum se fe deferri iubet, ubi Penitentia & Eucharistia Sacramentis ritè receptis, obit, & sepelitur propè patrem suum. 135. a. 321. a-b. Norman. Ducat. tenuit annis XXX. 245. b. Ex Juditha Conani Brian. Comit. filia, filios suscepit Richardum & Robertum. 646. b. Aliam uxorem Canuti Regis Danorum forem dimisit. 428. a. 642. c. Richardo tribuit Annalista Saxon. iter Ierofol. quod non ei, sed Roberto ejus filio convenit. *Ibid.*

Richardus III Dux Normannie, Richardi II filius & successor, fratri suo Roberto Oxoniensem pagum ex patris defuncti precepto donat. 321. c. Falefium Castrum sibi à fratre ereptum expugnat. Paulo post Rotomag. in morbum incidit, interpendum subitanea morte corripitur. 321. c-d. In primavo ætatis flore. 189. b. Veneno infectus. 245. b. A fuorum nonnullis ut plurimum reuteretur. 628. c. A fratre suo Roberto veneno necatus. 646. b. Vis per biennium Ducatum tenuit. 245. b. 321. d. Ne annum quidem in Principatu peregit. 476. c. Nulla legitima prole relicta. 321. d. 628. c. Quidam ei spirituum tributum filium nomine Nicolaum, primò Fificannensem Monachum, deinde Abbatem S. Audien. Rotomag. 321. c. 628. c. Fratrem suum Robertum Ducatus heredem reliquit. 330. n. Sepultus apud S. Audonem Rotomag. 321. d.

Richardus Ebroicensis comes, filius Roberti Archiep. Rotom. ex relicta Rogerii de Toisno genuit Willemum, qui ei successit in Comitatu. 38. d. 56. c. 57. a. Apud Ebroicas

S. Salvatoris & S. Taurini Abbatias fundat, hanc Monachorum, illam Sanctimonialium. Idem apud Rotomagum in Monte Urbi imminente Conobium SS. Trinitatis propriis sumptibus edificat. 45. c. 340. b.

Richardus Averse Comes, succedit Radulpho: dicitur filius Afgillitini. 449. b. n.

Richardus de Helderici-Corte, Miles de Pago Wilcassino, in pralio vulneratus, patrimonium suum secum confert S. Ebrulfo. 132. c.

Richardus de Huglevilla, Castellum suum, pro fidelitate Ducis Guillelmi, contra rebelles Archacenses defendit cum provincia circumjacente. 246. d.

Richardus seu Ricardus, Robertus & Aveigotus, filii Willemi Sorengi, omnem circa Sagium pariam depopulantur; Ecclesiam S. Gervasilii invadunt, quam eorum stabulum faciunt. 41. e. Richardus Sorengis terram vastat Richardi de S. Scholastica Militis: rusticus, ab eo pridem in vinculis cruciatus, caput ejus securi conterit. 42. b.

Richardus Turitini filius, Duci Norm. Willemo maxime addictus, eidem patrem suum reconciliat. 39. d.

S. Richarii Ecclesie incendium, mediante eodem Sancto extinguitur, abique humano auxilio. 134. c. S. Richarii Abbates. *Vide* Centulens.

Richerius, post Mainardum Ecclesie Senon. præfuit. 309. a. Sub eo resedificatur Ecclesia S. Saviniani. *Ibid.*

Richidis, filia Raineri VI Comitis Hannoniæ, uxor Balduini VI Flandr. Comit. mortuo Hermannocomit. Lovan. primo marito suo, Comit. Flandrie filio Balduino conjungitur. 375. b. 389. c. 390. a. Ex quo duos filios habet, Arnulphum & Balduinum. 482. n. Defuncto Balduino marito suo, non erubescens trigamiam, conatur adhuc nubere cuidam Guillelmo Subcomiti de Normannia; contra se commovet quodam Flandriarum Principes & Populum. 390. b. Populo & terræ gravis. 384. a. Inaudita à Flandrensibus exigit tributa: à quolibet ostio & tecto, etiam sine culcitâ quatuor denarios exigit: Ghissas eadem intentione penetrat. 298. c. d. e. Bellum gerit adversus Robertum Frisium tutorem designatum Arnulfi, cujus tutelam ipsa sibi met arrogaverat: Philippum Francie Regem in auxilium advocat. Vincitur, per manus Gerbodoni Arnulfi interfecto, ipsa Richidis capitur. Relaxata & Regis auxilio destituta; cum altero filio suo Balduino Comitatu Hannon. trisiliis repetit, & Flandria amittit. 111. a. n. 151. d. 254. d. 258. c. d. n. 366. b. 375. c. 390. b. 391. a-d. 480. n. 482. a. n. Theoduinum Leod. Episc. adit, cum eo considerationem init, Hannonienf. Comitatu & Montenfi Castro ab eodem in feodum receptis. Tractata conditione. 262. a. b. 375. d. e. n. 376. a. b. Richidis & filius ejus Balduinus pacem ineunt cum Roberto Fris. 376. c. Castrum Belimontis firmat: edificat Capellam S. Venanti: Abbatiam S. Dionysii in *Brocheris* simul cum filio Balduino erigit. 376. c. d. S. Liebertum Episcop. Camerac. ab Hugone Castellano Camerac. in captivitate detentum liberat. 482. a.

Obit. 376. d. Apud Hasnon. sepulta. Ejus vinctes. 350. a.

Richmundæ Comes, Alanus. De Rinecke Comes, Otho.

De Rinello, Comes Theobaldus.

Riquinus, ab Heribrando Castellano Bullionenfi interfecit, ad caput Adeladis uxoris Arnulfi sepelitur in Eccl. S. Huberti. 150. a.

Ritus Ecclesiarum Germaniæ à Romano diverfus. 427. c.

Robertus, Monachus Gemmetio. Eduardi Regis Capellanus, & sit Episcopus London. & postea Cantuariens. Archiepisc. 153. a. Rogante Joanne Abbate Fifican. Basilicas SS. Benedicti & Walarici dedicat, & quoddam Presbyteros ordinat. 363. c. Interesset decedendi corporum SS. Dionysii & Soc. 472. c. Robertus & omnes Franci, quorum confilio Rex Consulens Godwinum exulaverat, exulantur. 174. n. Sententia profertur in Robertum Archiepiscopum ejusque complices, quod Rotomag. Regni conturbaret: ille Rotomag. profectus, cum per Gemmetium revocaretur, ibi defunctus, sepelitur in Ecclesia S. Mariz, quam ipse precipue construxerat. 174. n. 175. a.

Robertus, filius Richardi senioris Norman. Ducis, annis 48 Archiepiscopatum Rotomag. & Comitatum Ebroicensem regit: ex Herleva conjuge tres habuit filios, quibus Ebroicensem Comitatum & alios honores distribuit. In senectute penitet; Ecclesiam Metropolitanam à fundamentis inchoat. 57. a. 245. a. b. n. Obit. 330. a.

Robertus Lotharingus, accipit sedem Hereford. 191. n.

Robertus, fil. Comit. Nivern. Episcopus Aunifiodor. Charta permutationis cum Hugone III Nivern. Episc. subscribit. 487. n.

Robertus, post Rainardum Lingonenf. Episcop. eligitur. frater erat Ducis Odonis Borel, ex Francorum Regum ac Ducum Burgundie stirpe progenitus. 204. a. n.

Robertus, Huberti de Ria filius, succedit Ivoni Sagienf. Præfult defuncto. 243. a.

Robertus Abbas Casam Dei edificat; splendore religionis Aquitaniam illustrat. 288. c. 388. b. n.

Robertus Abb. S. Florentii Salmur. Abbatiam S. Maximini Micicæ. suscipit; in cuius claustrum sepelitur. 277. c.

Robertus Abbas S. Petri Fossatenf. adeff. detedioni corp. SS. Dionysii & socior. 474. a.

Robertus seu Rodbertus de Grentemaisnillo, filius Rodberti ex Hadulfa, Armiger Ducis Will. quinquæ annis, ab ipso deinde miles efficitur. 226. d. Cum Hugone fratre suo & Guillelmo Geroio, S. Ebrulfi Uitenfem Abbatiam restaurat. 340. b. c. Ibi Monachum induit sub Ab. Theodorico. 226. d. 340. c. fit Ab. Uitenfens. 228. a. Requirit à Duce Will. ut Rodb. Geroii filii corpus avunculi sui, quod apud S. Serenicum jacebat, Uticum transferri concedat. Dux memor hostilis odii primum denegat; sed postmodum concedit. 229. a. Ad Curiam Ducis jubetur respondere de quibusdam reatibus, quorum falso accusatus fuerat à Ramero Uitenf. Priore. 229. c. Confilio Hugonis LXovenfens. Episc. Galliam exiit; & inde Romanam adit, eventus suos Nicolao Papæ

narraturus. 49. a. 230. a. nn. In Apuliam ad parentes suos transit. Cum literis Apostolicis & duobus Cardinalibus Clericis Normanniam repetit; Ducem adit Julia-bonae, ubi Curiam suam tenebat. 230. b. c. Robertus ab Hugone Præfule admontus ut præsentem irati Principis fugeret, in pagum Parisiensem, ad Hugonem Abbatem Cœnobii S. Dionysii cognatum suum fecedit. 230. c. nn. Oberno Abbati mandat ut in pago Carnotensi, coram Cardinalibus ambo adessent: non accedente Oberno, ex auctoritate Papæ eum excommunicat, & ad Rodbertum Witcardum se confert. 230. d. Defuncto paulo post Nicolao, Papam adit Alexandrum, cuius iussu Rodbertum Calabriæ Ducem expetit, à quo locus in urbe Brisi sibi datur ad Abbatiam construendam. 49. a.

Robertus, Rodbertus, Comes Parisiensis. Marchio Franc. post mortem Eboii S. Germani Abbatis, accipit Abbatiam, seque Abbatem vocatū facit. 274. e. Post mortem Hucholdi, nomen Abbatis S. Germani Parisi. auumit. 275. a. Robertus Comes Parisi. & Hugo Magnus, Abbatiss S. Germani nomen usurpant: Decanos Monachis prædicant: militibus suis bona Ecclesiæ dilataunt. 274. d. e. 275. a. À Rege Carolo obinet Robertus ut Abbatia S. Lucis & S. Audoeni Cœnobio S. Germani addicaretur. 275. a. n. Secundo anno post mortem Ricardi Burg. Duc. contrā Carol. Simpl. rebellat: Regnum Franciæ invadens, in Regem inungit III. Kalend. Junii. 275. a. 627. d. Dicitur Rex Tiranicus. 170. b. Rollonis Patrinus fuerat. 627. d.

Robertus, Rex Franciæ, ex genere Hugonis Capeti, vir Sanctus agnoscitur. 414. n. Castellum purpuream dat Ecclesiæ S. Florent. Salmat. 276. d. Monasterium S. Germ. Parisi. cum Eccl. S. Vincentii in Sylva Ledii extruit. 467. n. S. Mariz Monast. in Castro Stampensi, atque Ecclesiā in Palatio edificat. 510. n. Loci Julaci restitutioni, Monachis Clunac. ab Ottone Will. facit, consentit. 607. e. 612. d. Subscribit foundationi Ecclesiæ S. Leonardi Belluini. 631. e. Richardi Norm. Ducis amicus, ejus filius cum exercitu Burgundiam petentibus, per Franciam liberum permittit transitum & lege ut dispendia solvant. 320. b. c. Henricum filium suum natu majorem Regali Coronā infingendum curat: Ducatum Burgundiæ Roberto assignat. 327. e. Obiit. 221. d. 327. e. Ejus filii, Hugo qui juvenis obiit, Henricus ejus successor, Robertus Dux Burgundiæ & Eudo five Odo. 161. n. 170. d. 186. n.

Robertus, filius Roberti Regis, caput primæ stirpis Ducum Burgundiæ, vivente Patre, post mortem fratris sui Hugonis & Henrici alterius fratris coronationem, fit Dux Burgundiæ. 345. n. 483. b. n. 608. n. Henrico fratri suo Franciæ Regi primū adversariū cum matre suā Constantiā. 121. d. Confirmat restitutionem Juliaci, Cluniacensi Abbatæ per Ottonem Willelmum Comitem factam, iussu & auctoritate Roberti Regis, cum consensu Hugonis Cabillon. Com. 607. e. S. Germani Auctissior. Villorum conue-

INDEX RERUM.

tudines confirmat. 648. b. Obiit. 162. c.

Robertus filius Henrici Franc. Regis & Annæ moritur juvenis. 357. c. 365. a. Puer. 159. c. 385. c. 386. b. Puerulus. 486. c.

Robertus, Rodbertus, Richardi II Normann. Duc. fil. ex Judithā, frater Richardi III, parte sibi à Patre assignatā parum contentus, Falefiam dolo occupat. 321. c. Richardo fratri suo succedit. 322. a. 476. c. Nicolaum suum ex fratre nepotem,

aditus puerum, Monasticam apud Fificannum vitam amplēci cogit. 330. n. Ministrorum suorum stipendia auget ad duplum: Ceritifici fundat Abbatiam. Militi egeno, cui non erat quod inter Miliaum solennia offerret, centum Florenos dabitū jubet. 322. a. b. Ludenti cum alio Militi, Nobili quidam in signum Homini pro feodo, iustum aureum offert, quod statim donat Robertus Clerico ludentibus aditanti: Clericus præ gaudio subitaneè moritur. 322. b. c. Bellovacensi cultellorum artifice, qui ipsi eleganter fabricatum cultellum obtulerat, viginti libras, equos duos & vas aureum confert; quidquid per diem acceperat solius erat donare ei qui primum ipsi donarium obtulerat. 322. c. d. 323. a. Sororem Cnuth Angl. Regis ducit, cum ea divorium facit. 265. b. c. Causidam civis oppidi Falefii filia, nomine Arleite, pulcherrimæ quidem & venustissimæ virginis amore irretitus, eam loco conjugis habet, & ex ea fulcipit filium nomine Willelmum postea Normanniæ Ducem & Angliæ Conquestorem quem Falefii enutritum, pari sollicitudine ac diligentia educandum curat ac si ex legitimā uxore procreatus esset. 177. b. 265. b. c. 316. b. 325. c. d. 326. a. 382. c. 401. c. n. 426. b.

Sororem suam matrimonio jungit Nigelli Constantinien. Comit. filio, eique in dotem Ballonum & ejus pertinentias assignat. 323. c. Henricum Franciæ Regem tanquam Dominum suum apud Fificannum recipit: ei promptum auxilium pollicetur: Gloriam usque eum comitatur, Parisios repetenti Comites adjungit fratrem suum Willelmum Talogii Comitum & Nigellum cum quingentis Militibus, Juncis cum Rege Franciæ copiis, simul capiunt Sylvancum, Bellovacum, Ambianum, Compendium, Remos, Laudunum, Noviodunum, Attrebatum, totumque pagum Veromandensem & Senoniensem. Aurelianos incendit. Multum adjuvat Henricum ad recuperandum Regnum, quod ad Robertum ejus fratrem devolvi cupiebat Regina Constantia. 221. d. 247. e. 248. a. 324. a. b. Alano Britannicæ Comitæ fidem & Hominiū Comitatus denegante, Pontis Ortonis Castrum exiitit super fluv. *Cosnon*, quod custodiendum committit Nigello Domino S. Salvatoris & Alredo de Guingant. Britanniam ingreditur. Dolo expugnato & deleto, Normanniam repetit. 224. c. Castro Regnum Angliæ Roberti nepotibus Alredo & Eduardo restituere nolente, classem parat, tempestatibus actus, ad Insulam Gerteium appellat. 325. a. 400. a. b. nn. à laitem ad Montem S. Michaelis mittit, partemque Navium Militi eundem nomine Kabelle

committit, ut in Angliam transiret tamque devastet. 400. b. n. Cum audisset Canutum paratum esse ad retinendum Eduardo & Alredo Regnum, classem revocat. 400. b. c. n. Vires convertit adversus Alannum. Canello Longe-Villa Comitæ navibus commissis, Montem S. Michaelis adit Robertus, terraque Britanniam ingreditur. Alano in dedicationem accepto, inter duos Principes pacem firmant utriusque patris Rotomagensis & Bejocensis Episcopi Alannus hominum Duci præstat, ab eo in gratiam recipitur. Robertus verò Normanniam repetit. 325. a. b. n. Robertus in obsequio Casiri Tauleriarum, Serlonem, unum ex filiis Tancredi de Alia-Villa, propter præclavam facinus ab exilio revocat, bonis cumulat, inter sibi familiares retinet. 140. c. 141. a. Postquam annis VII gloriōse Ducatum Normanniæ tenuit, Jerosolymam pergere meditat. 177. b. Coactis apud Fificannum Prælati, Proceres & Baronibus, puerum Guillelmum in Ducatu succedere proponit; Alannus Britannicæ Comitum consanguineum suum Normanniæ Gubernatorem & Senecalcum constituit, Gillebertum pueri tutorem designat, ipsius Gilleberti tutelā Henrico Franciæ Regi committit. Sacramentum Proceres obstringit ut Willelmum Ducem elegant, eumque Ducatu invehunt ad Regem Franciæ deducti Humiliū se præsentem præstaturum. Filio Regi commendato, peregrinationem aggreditur. 245. b. 248. b. 265. b. c. 316. b. 326. b-d. 351. a. 400. c. nn. 411. a. Anno Ducatus sui septimo Jerosolymitanum iter nudipes fulcipit cum Comite Dugone Walterii Pontificis Comit. patre. 632. d. 646. b. Ex urbe quādam ultra Ventionem sitā egrediens, fule percutitur ab uno ex custodibus, qui nocere suis prohibet. 326. d. 327. a. Romæ Æneam Imperatoris Constantini statum pretiosissimo pallio induit, Romanos joco inidens quod semel in anno Imperatori suo pallium donare non possent. 327. b. Constantinopolim ingressus, vetat suis ne mule suæ ferrā ex auro purissimo confecta, colligerent in eo casu quod à mule pedibus disjungerentur: iidem prohibet ne pallia coram Imperatore dimittenda resumerent; quod ipsius exemplo omnes exequuntur. 327. b. c. Roberto Constantinopoli egresso, edicit Imperator ne quis ab eo aut suis aliquid pecunie pro dispendiis accipiat Robertus omnia solvit, & summam duplo majorem largitur iis qui calculum iniire recusant. 327. c. Cum Fulcone Comite Andegav. iussu Imperatoris per terram Sarracenorum à viris Antiochenis deducitur. 616. b. c. Longo itinere fessus, cum neque pedes, nec eques iter conficere pollet, lecticā vehitur quam gestabant Sarraceni. Peregrino Normannum repetenti fortē obviam facto: *Amicit & meis munibz inquit, me à te usum iussu in hac regione solutus à Diabolis in Paradisum vehor.* 327. d. e. Jerusalem pervenit, multas elemosynas largitus in itinere. Nummos auros ab eo pro uno quoque peregrino in urbem Hierosolymitanam ingreſso solutos aliaque dona ei restituit civitatis Prefes

Sarracenus

Sarracenus, quæ omnia in pauperes effundit Robertus, 318. a. b. Sancti Sepulchri locum lachrymans veneratur, 400. d. n. Jerolyma egressus, Nicxam venit ubi, Kal. Junii defungitur, & sepelitur, 221. d. 316. c. 328. c. 347. a. Antequam Jerolymitanam peregrinationem auspiciaretur, Abbatem Cerasiaci fundavit, 223. b. n. Eodem ferri iussit Reliquias secum ab urbe Jerolym. alportatas, 328. c. Herulorum, postea Abbatem Becci, ad adolescentiam acceptum habuit, 637. a. Gratia & moribus conspicuus, victoris & misericordie operibus clarus, 399. d.

Robertus, Curta-Heufa, Dux Norm. filius Willelmi Nothi, à patre Normannis Ducatum accipit, 629. d. Patre adhuc vivente, Normanniam sibi negari ægè ferens, in Italiam abijt, ut sumptis Abbatibus Marchionis, patri adveniret: petitionem non obtenta, Philip. Reg. Franc. contra patrem excitat, 189. a. Philippo Regi contra patrem assidit, 187. b. Apud Gibboracum in quodam assultu, filius vulnerato patre, equum ipsius confodit, *Ibid.* Ante mortem patris sui è Normannia discesserat, quod pater ei non permitteret regimen Normanniæ & Cenomanniæ, 54. a. 624. a-b. Dum in Pontivo apud Abbatem Villam moraretur, Ducatum Normanniæ excussonibus & rapinis vastans, morte patris audita, Rotomagum venit, civitatem totumque Ducatum suscepit, 54. b. Genitoris hereditate frustratus, post mortem ejus Angliæ caret, vix retento Comitatu Normanniæ, 189. b. Ipsum inter & Willelm. fratrem ejus magna oritur discordia pro regno Angliæ, 54. c. Robertus & Willelm. fratrem suum Henricum de tota terra partis expellere conantur, Henricus oppidum Danfontem suscepit, & ultique ad mortem servat, 55. a. Robertus partem Normanniæ vendit Henrico fratri suo, sed thesauro accepto, ei terram auferit, 211. d. Roberti elogium, 650. c.

Robertus Comes Auchenfis Monast. S. Michaelis Ulterioris-Portus edificat, 451. d. 340. b.

Robertus Comes Moritoli, Monasterium Gresseni fundat, 46. a.

Robertus Guiscardus, seu Drobertus Ricardus, ex mediocri, ignota & paupercula parentela in Constantinensi Normanniæ regione ortus, paucis ante adventum Willelmi in Angliam annis, cum quindecim milibus & fratribus suis Guillelmo cognom. *seu Brach.* Unfredo, Drogone & Rogerio, abijt Apuliam; intra paucos annos totam terram in potestatem accipit; se Ducem Apuliæ & Calabriæ, fratrem Richardum Caput Principem, alterum fratrem Rogerum Comitem Siciliæ facit, 49. n. 140. n. 213. n. 286. a. b. 352. a. 451. b. c. 644. d. Captus à fratre suo Unfredo. Ejus versutus speciem, 451. c. Post mortem Unfredi, tutam habet ejus filii & Ducatus, 451. n. A Nicolao Papa II Calabriæ & Apuliæ Dux instituitur, 451. c. n. Fit Vassallus Papæ cui fidelem se jurejurando obligat, 452. a. Abderadâ uxore propter consanguinitatem dimissa, secundas init nuptias cum Schelagatâ seu Sengregaita sorore Gislulphi natu majore, 452. a. b. nn. Filium

habet Boamundum, 213. n. Guiscardus dictus est patriâ lingua, id est obrator & Gyrator, 262. n.

Robertus, Comes Bellum. & Alençon. filius Guillelmi Bellum. cum patre suo pugnat adversus Herbertum Evigil-Lanem Comitem Cenoman. 632. a. Ballonum Castrum capit: captus ipse per biennium in carcere asservatur, ibique necatur, 323. c. 632. b-c.

Robertus de Bellum, filius Rogerii de Monte-Gomerici, homo ferox, multa mala vicinis infert, 75. a.

Robertus, Robertus, filius Rogerii de Bellomonte, post Hugonem avunculum suum, Comes Mellentis ultra XXVII annos viget, 38. c. Adeff pugna Heraldum inter & Willelm. Northum: prælum illo die primus experiens, cum legione quam in dextro cornu ducbat, irruit ac sternit magna cum audacia, 96. c. 97. a. Turrim Ivri custodiens, in oppido Vicecomitis officio fungitur: agit ut Castellum Willelmo de Bitollo reddatur; cā tamen condicione, ut pro iis que in oppido habebat, Brionium à Roberto Duce perpetuo obtineret, 56. d. Agit apud Ducem Robertum, ut Municipium quoddam Humetum nomine, situm in Constantiniensi Comitatu, detur Rogerio filio Richardi, 66. c.

Robertus filius Balduini Insulani Fland. Comitatus, dictus Friso vel Frisus, ob mansionem in Frisia, 383. a. Juvenis factus, accipit à patre naves, aurum, argentum & cetera longinquæ professionis impensâ, ut propriâ virtute sibi regnum & divitias compararet. Quisquam fuerit illius professionis exitus, 63. b-d. n. 64. a. Apud Aldenardam super SS. Reliquias, jurat se, vivente patre, nunquam absque ejus iussu in Flandriam intraturum, & post mortem ejus nihil reclamaturum, 254. c. 365. c. 366. a. 383. a. In Frisiam secedit apud Comitem Florentium, quo defuncto, Gertrudem viduam ejus in conjugium accipit, 56. a. 363. a. 366. a. 383. a. In Frisia degens, audita morte fratris sui Balduini, Flandriam repetit; contra Arnulphum fratris sui defuncti filium natu majorem, jam Comitem Flandriæ, cujus tutor designatus fuerat, bellum parat, 254. c. 390. c. 482. a. n. Henrici Imperatoris auxilium per legatos poscit, 243. c. 254. d. Imperatoris exercitu sibi sociato, contra Richildem & Arnulphum cum Philippo Rege Franc. conjunctos progreditur: Dominici Septuagesimæ & Cal. Martii, ex improviso super hostes irruens, Philippum Regem cum Francis fugat, Arnulphum per manus Gerbaldonis occidit, Richildem capit: capitur ipse victor, fugientes insequens, & pro Richilde commutatur, Victoriâ potius apud Castellum seu Castellum, Flandriæ Comitatum obtinet, 56. a. b. 64. c. 111. n. 186. d. 243. c. d. e. 254. d. 363. a. 366. a. b. 375. c. n. 384. a. b. c. 391. b. c. d. 480. n. 482. a. n. Audomarapoli à Rege Philippo occupatâ & vastatâ, cum Eustachio Bononiæ Comite & ejus fratre Goffrido Parisiensi Episcopo Franciæ Cancellario pacificatur ut Regi suadent ab Audomarandâ villâ recedere. Audomarandæ consolatur & eos Privilegiis & pascuis amplificat, 384.

a. c. 392. a. Philippo Franciæ Regi in matrimonium datâ filii uxoris suæ Gertrudis, quam illa ex priore marito Florentio genuerat, pacem & ejus amicitiam promeretur, 56. a. 186. d. 243. c. 357. c. 363. a. Flandriam in magnâ pace tenet, 255. a. Sæpè Willelmum Regem Normannicis prædis irritat, 186. d. Iratus quod Philippus Rex Franciæ sibi Corbeiam equiperit, Corbeienfis Ecclesiæ villas in Flandriâ sitas invadit, 480. c. d. In honorem B. M. V. Vatinienfem continuit Ecclesiâ, ubi Canonicos regulariter viventes instituit, 298. c. 299. a. Apud Castellum seu Castellum Ecclesiâ Canonicorum Sæcularium fundat S. Petri titulo insignitam, 299. a. Tribus ante mortem annis Jerolymam tendit, 187. a. 366. c. Regressus, finem vite quietus à negotiis, Christianâ sollicitudine operitur, 187. a. Ducatum moriens relinquij filijs suis Roberto Jerolymitano & Philippo, 243. c. d. n. Filia ejus Cnutoni Regi Danorum nubit, de qua genitus est Carolus, qui principatur in Flandriâ, 186. d.

Robertus de Bello-Fago, factus est Monachus Becci, ubi filii ejus Richardus & Willelm. religiosè conversi sunt, 53. a.

Robertus Raviel succedit Roberto de Bello-Fago, cujus erat ex filia nepos, 53. a.

Robertus Bigot, tiro pauperimus, per Richardum Abbricenfem cognatum suum, Ducis Willelmi familiaritatem consequitur, Willelmi Comitis Moritoli verbum feditum Domino suo refert, 44. c-d.

Robertus, Dominus Castri S. Bricii, Castellonenfis auxilium præbet contra Gauterium filium Hugonis Domini Castri Huben: terga vertit, hatâ super humerum rejectâ, in cujus fugientis habenâ sui & seipsam jugulat Gauterius, nimio ardore Robertum insequens, 488. d-e. 489. a.

Robertus filius Geroli diu tenet Castellum S. Serenici cum circumjacente provincia, 226. b. Will. Dux est in conjugem Adelsidem consobrinam suam, ex qua filium Robertum genuit, 226. b. Ortus simulacris inter Normannos & Andegavenses, Robertus contra Will. Ducem Castellum S. Serenici tenet, ibi obsessus, pomo venenato, quod conjugi suæ vi rapuerat, comello, post quinque dies moritur, 226. b. 228. d-e. n.

Robertus seu Rodbertus de Grentemaisnillo, maritus Haduise, cum Rogerio de Toëno dimicat contra Rogerium de Bellomonte; lethale vulnus in intestinis suscipit; post tres septimanas defungitur, & seculum Ecclesiâ S. Mar. apud Nuceretum sepelitur, 38. b. 226. d-e. 402. a.

Robertus, Landrici Comitatus filius, S. Germano Autissiod. dat Ecclesiâ S. Ceciliæ in oppido Castellon. aliaque bona, 648. b-c.

Robertus, Rodbertus, dictus *Massebrun.* fratres regius, Offa S. Jacobi cuidam Canonico eripit, & Radulfo de Caldreia, cujus cliens erat, tradit, 475. c.

Robertus de Perona in auxilium Pontificis Lieterberti contra Hugonem veniens, dolo Pontifici obsessi, 127. d.

Zzzzz

- Sanguis pluit in pago Parif. 348. d. Santons, seu Sandons, Sandionum, Santonica urbs Aquitania, à Danis seu Normannis valata. 635. c. Huc dolo accersitum Herbertum Com. Cenomann. Fulco Com. Andegav. conjicit in carcerem. 633. b-d. Go-fridus Mart. ad hanc capiendam tendit cum Radulfo Viceconfulle de Theoricio. 269. a. Post victoriam de Picavis reportatam, Santonis devenit Martellus. 270. b. Santonenfis Epifcopi, Arnulfus, Go-derannus, filius. Santonenfis Comes, Gausfredus seu Gausfridus. Santonicis fepe fœdus cum Gofr. Mart. tentant. 268. e. 269. a. Urbis fuae deditionem ipfi promittunt. 269. a. Santonicum Confulatam acquirendi fpec Andegavos incitat. 269. d. Hunceffe vulit Will. Com. Pic-tav. eundem Gofridus Mart. reclama-t. 268. d. Martellus post victoriam recipit, quem tota vitâ retinet. 270. b. De ipfo Confulatu, non Regi Franc. fed Aquitanis Duci homi-nium & fidem promittit. 270. n. Sarraçeni in Hifpania dominantur. 394. n. Urbes Epifcopales Valconia deſtruunt. 395. n. Sarraçenorum ulus, quo peregrè pro-fecti, domi citius noſtificant quidquid novi fortuna eis adminiſtraverit. 228. n. Sarraçenus in Apulia à Roberto Wiſ-car-do Duce Norm. captus, the-ſaurum effoſſa humo reperit, quem pro ſua redemptione Duci offert. 432. a. Satisfactionis univerſalis loco, propo-nitur feriæ ſextæ jejunium & Sab-bati abſtinentia à Carnibus & pin-guedine: adverſus hanc novita-tem reclamant Gerardus Camera-cenſis Epifcopus. 122. c. d. 142. d. 163. a. 350. a. 368. c. 509. a. S. Saturnini in pago Carcat. Abbas, Olibanus. Savariçus, Comes, invadit terram quam Hugo de Liziniaco, de Guil-ſelmo Aquit. Comite tenebat. 334. b. Savern. Princeps, Guaymarius. Javiacenſis Abbatia in Diace. Santon. ipſi datur Eccleſia S. Abundi in loco de Merpis. 199. e. S. Savini Monaſt. in valle Levitana, cujus fratres duo conveniunt ad Convenium à Magnatibus Bigor-ræ Madirani habitum. 176. a-b. n. Saviniacenſe S. Martini Monaſt. fi-rum eſt in agro Lugdunenſi, ad Brevillam fluvium, tribus à Lug-duno leucis. 200. n. Fundatores ejusæ Benefactores. 199. d-e. 200. a-c. 201. a. Saviniacenſi Copbio in pago Lug-dun. facta donatio Eccleſiæ S. Pauli in territorio Santon. à Gausfredo Santon. Com. & ejus uxore Pe-tronilla. 548. n. Savinici Abbates, Dalmatius, Du-randus I, Durandus II, Iterius, Leutho ſeu Lenitho. Saxones, poſt obitum Henrici II Imp. ad electionem Regis Germaniæ conveniunt. 616. b. Rebellionem machinantur contra Henricum IV Imperatorem. 265. d. Saxonia pacificata & legibus inſtruita per Conradum Salicum Imperato-rem. 619. d. Saxoniæ Ducatus. 616. b. Saxoniæ Principes. 434. c. Saxoniæ Duces, Benno ſeu Bern-hardus, Hermannus ſeu Herman-nus, Hermannus alter, nis pluſquam armorum intentâ flu-diis. 240. d. Scriptoria ad ufum puerorum fabri-cat Oibernus Abbas Uticenſis. 231. n. Scriptura Gallica præponitur Caracteri Saxónico in Diplomatis Angli-cis, regnante Guillelmo Conqueſ-tore. 155. d. A temporibus Regis Alfreði, magis apud Anglos com-plectebat. 157. b. Scireburn. Epifcopi, Hermannus, Wilton. Sculptura perit: Erembertus Valcio-dor. Abbas. 522. c. Oibernus, Ca-nonicus Lexovi. & poſtea Uticenſ. Abbas. 233. n. Scyra, id eſt provincia Angliæ. 210. b. Scythia ulterior, à Rege Gothorum Thanauſe ulſurpata. 623. b. Scythica lingua. 470. n. Sedutenſes Epp. Aymo, Ermenfr. ſeu Hermenfridus, Hugo. Selveſia ſeu Sclaſſia, locus in terra Giſnenſi, ubi vetera monumenta reperiuntur. 300. c-d. Seneciſcus Epifc. Ugo. Seneciſculus Reg. Franc. Guill. ſeu Willet. Vide Dappier. Seneciſculus Comit. Bolon. 304. a. Senones, Senonica civitatis medie-tatem Odoni Campanie Comiti don-at Regina Conſtancia, deſuncto Rege Roberto. 158. d. Hanc ad ſuum dominium revocat Rex Hen-ricus I. 159. a. 327. a. Mortuo Co-rnute Rainardo Frotmundi filio, Rex Henricus poſſidet civitatem Seno-nicam & omnia que Comes habue-rat. 197. c. Senonenſe Concilium habitum coram Henrico Rege; quo anno. 517. c. In eo confirmatur fundatio Mo-naſterii S. Aiguli in urbe Pruvienſi. 517. d-c. Senonenſes Archiep. Ebbro, Geldui-nus Gilduinus ſeu Haduinus, Leo-thericus, Meinardus ſeu Menardus, Richerius, Severinus ſeu Seguinus, S. Vulfrannus. Senonenſ. S. Petri Vivi Abb. Erme-naldus, Gerbertus. Senonenſ. S. Columbæ Abb. Arnul-fus. Senonenſ. S. Mariæ Abb. Gerbertus. Senonenſes Comes, Frotmundus, Rainardus ſeu Raynaldus, Vico-mes, Dainbertus. Senonienſes ſeu Vogienſes Abb. Ber-cherus, Geraldus, Gundelbertus, Petrus, Rambertus, Rangerus. Septimanie Prefules, ardentiffimi Trugae Dei promulgatores & pro-pugnatores. 609. d-e. Sepultura in Eccleſiis apud Orientales non conceditur, niſi iis qui dum viverent, habebantur ut Sancti. 48. b. Perſonæ antiquius cum ſigno ſue potentie tumulabantur; mulieres etiam cum armillis, & inauribus & annulis, variſque ornamentis. 280. a. n. Deſunctorum corpora apud Normannos panno cerâ illo involv-bantur. 451. d. Serlo, potentem quemdam interficit: in Britanniam declinat, ut vitet iram Roberti Norman. Comitis. Multis incurſionibus Normanniam laceſcit; Taulerius venit; ſingulari certamine aliorum proſtratorum proſtritur, & in Britanniam redire accelerat. 120. b-d. Servi & Ancillæ. 683. c. Servi Regis proprietate hereditaria gaudent. 568. a-b. Servorum Eccleſ. potior conditio, quam Laicorum fervorum.

INDEX RERUM.

789

484. c. Servi Abbatie S. Mauri
Foliat. habent testificandi & bel-
landi licentiam. 484. n. Servus Ab-
batie S. Benedicti Floriac. victor
in duello instituto, non ad liber-
tatem recuperandam, sed ut servi-
tutem laici Domini declinaret. 485.
a. Servorum Manumissio Regalis,
denario de palma excusio. 590. a.
n. 592. b. Manumissionis forma in
Aquitania. 504. b. Sacramento ad-
ficti, ne servituti jugum detrec-
tent, fugitivi dant penas. 484. c.
Servorum filii ad Dominos perti-
nent. *Ibid.* Servos Monasteriorum
personis externis ab Abbatibus con-
cedi nefas. 484. c-e. 485. c.
Servituti Ecclesiarum fe suosque,
pietatis aut penitentis obtentu,
mancipant viri ingenui etiam No-
biles; quo ritu. 308. n. 355. n.
Sessiois ordo in Conciliis. 506. e.
513. c. 522. b-e.
SS. Severini dno apud Parisios noti.
579. n.
Severus negotiator, ad S. Willstanum
Episc. Wigorn. peccata sua confes-
sus quotannis accedit. 104. n.
Sichelgata fe Sengregata, foror Gifal-
phi, conjugium init cum Roberto
Gulfardo. 453. b. Ejus filii. 453.
c.
Sicilie Comites, Rogerius-Trancredi,
Rogerius-Roberti.
Sifridus Danus, ex Comitibus Walberti
sanguine prodiens, de Dacia redit
ad Ghisenfium fines, Ghifinas oc-
cupat, conficitur Cæsarum, & fe
Ghifinarum dominum appellat. 396.
c. n.
Sigebertus, morum probitate & scien-
tiæ multipliciter laudabilis, in Cœ-
nob. S. Vincentii Metensis cum
Fulcino Abbate dia conversatus.
201. e. Litteras ibi docet. 424. n.
Librum edit illustrum virorum; He-
braicam veritatem à ceteris editio-
nibus fecerere peritus. 202. a. Ryth-
mum de S. Lucia composuit. 424. n.
Gembiacensi Cœnobio multa con-
fessit ad usum & ornatum Ecclesie.
302. a.
Sigeфридus, famosissimam S. Medardi
Suffrag. Ecclesiam igne cremat &
Palatia regia. 582. n.
Sigilla succedunt annulis signatoris.
505. c. Sigillum Regum instrumen-
tis Ducum, Comitum & priva-
torum appositum. 607. c. Franco-
rum Reges (subditorum instrumen-
tis) Sigilla sua apponunt. 431. b.
n. Sigilli usus in Chartis Regum
Burgundie adhibitus. 541. e. Si-
gilla Chartis appensa. 505. a.
Sigo, Fulberti discipulus, Carnot. Ec-
cles. Decanus, cantum facit. 579.
d.
Signon Abbatis S. Florentii Salmur.
laudes. 438. c. n.
Sylvanensis Episcopi, Frollandus
feu Rollandus I, Frollandus II,
Wido.
Sylvanec. Ecclesia S. Vincentii, ab
Anna Henrici Regis uxore con-
structa, Canonicis Regularibus tra-
ditur. 481. n.
Simon, Com Vadenfis & Medant. Do-
minus Vitriaci, Barri super Albam,
&c. filius Rodulphi Cripiac. & Ve-
romand. Com. Consul & Principi-
lus Regis Franc. 358. b. Bello im-
petritus à Philippo Rege, Regis vi-
cissim dittores armis læcessit. 443.
n. Romam pergit, Penitentiam à
Gregorio VII accipit. *Ibid.* Rever-
sa à Roma, Regem Philippum ag-
greditur; pax reformatur, Simoni
Tom. XI.

redditur Vitriacus. 344. n. Plures
cellas Monachorum erigit. 443. n.
Fir Monachus. 358. c. 443. n. Ro-
mam à Gregorio VII iteratis litte-
ris accersitur; ibique moritur. 443.
n. Beati titulo datus. 443. n.
Simon Sylvanecensis, generosus Nor-
mannus; hujus nuptias reposit nep-
tis Guillelmi Conquest. quia in una
tibia claudicabat. 156. a. Ipse Rex
Guill. dat Comitatum nepis suas;
Simon uxorem assumit Matildem,
cujus sororem Aliciam dat Rodol-
pho Tornacensi. 156. b.
Simon de Monteforti se reum fate-
tur, quod Monachis Columben-
sis Ecclesiam de Villemendis, ab
antecessoribus suis datam, injuste
absulerit. 604. n. Simonis uxores
& filii. 57. a.
Simonia. 493. b-c. Graffatur per Gal-
liam. 440. c-d. 526. a. Apud Bur-
gundos. 2. d. Per Italiam. 261. c.
352. d. n. Per Germaniam. 24. b.
Apud Teutonicos. 453. c-d. Simo-
nim exemplum infigne in tribus
summis Pontificibus. 261. c. Simo-
niacam hæresim damnat Concil.
Remense sub Leone IX Papa. 523.
a.
Simoniaci. 384. e. Damnati à summ.
Pontif. Leone IX & Victore II.
524. d. 525. n. In Concil. Lugdun.
provincia. 524. n. In Concil. Tur-
ron. 526. a-b. n. Simoniaci Episcopi
depositi. *Ibid.*
Sistiacensis Episcopatum commendati-
vum à Nicolao II Papa accipiunt
in favorem Gerardi, à summo Pon-
tifici in Episcopatum Sistiacensem
nuper consecrati. 494. d. n. In-
digne habent Gerardum Episcopum.
494. n.
Sistiacensis Episcopus, Geraldus.
Sistiacensis Abbates. *Ibid.* S. Bertini.
Sivriacum, Cæstrum Aquitanie Ber-
nardo Seniori suo eripit Americus
Tribunus. 535. c. Cæstrum Bernardo
reddunt homines de Sivriaco. 536.
a.
Siwardus succedit Eadfi in Archiepif-
copatu Angli. 618. a.
Siwardus Comes in Anglia, armatus
militatiter spiritum exhalat. 311. n.
a.
Sodomiticum vitium, damnatum in
Concilio Remensi sub Leone Papà
IX. 323. a.
Solemnis cella donatio S. Petri
de cultura Monachis facta. 649. c.
Soles duo Mense Februario simul ap-
parent. 371. a.
Sollicium seu Sulliacum oppidum Au-
relian. pagi, ab Odone fratre Re-
gis Henrici depraedatum. 485. b. n.
Sophia, Comitissa Barri-Ducis, Ludo-
vico Comiti Montionis nupta, fi-
lium parit Theodericum. 350. b.
Spanheimensis Abbas, Trithemius.
Spiram multum sublimant Conradus
Solcius & ejus filius Henricus Im-
peratores. 620. a. Apud Spiram fe-
cultura mandatur corpus Conradi
Salici Imp. 620. a.
Spirenses Episcopi, Arnolfus, Con-
radus, Sibicho feu Sibico, Sigeb-
hardus.
Sprota, mater Richardi I Ducis Norm.
necessitate urgente, contubernio
prædixit adhæsit Alferlengi, qui
ex ea genuit Rodulfum & filias plu-
res. 52. c.
Stabulense Monaster. totum renova-
tur ab Abb. S. Poppone; columnis
decoratur ex marmore tunc pri-
mum in ea regione invento. 462.
b. Ecclesia Stabul. consecratur in

honore SS. Petri & Remacii. 462. b-c.
Stabulenses Abbates, Ferdinandus,
Poppo.
Stampensis ficus regalis. 580. a. Stamp-
is Palatium nobile confuit Rob-
erti Regis uxor Constanca. 580. n.
Stampensis Dominium à manu regii
transit ad Comites & Vicecom.
580. n.
Stampen. B. M. Canonici, ab omni
judiciaria potestate immunes, præ-
terquam Regis & Præcentoris. 580.
b.
Stationum usus in Processionibus, apud
Canonicos Eccles. Cathedralium.
578. c. 579. a.
Stella, Menic Maio, ex parte Orien-
tis apparer. 571. b.
Stephanus IX Papa, quo anno pro-
motus. 491. n. Scribit ad Gerva-
sium Rem. Archiep. de causis Bi-
turi. Archiep. ipsūque cum Suf-
fraganeis Romam ad Synodum con-
vocat. 491. e. Consensum Regis
Franc. ad Synodum in ejus regio
celebrandam necessarium agnoscit.
492. a. Obiit. n.
Stephanus Arvern. fe Claromont.
Episc. Pontium Arvern. Com. ex-
communicat; scriptis probat abso-
lutionem suam Pont. inconfulto
Episcopo datam, irritam esse. 504.
c-d. n. Obiit. n.
Stephanus, Paris. Episc. Gilduinum pri-
mo S. Victoris Abbat Cumbis villa
altare concedit. 597. n.
Stephanus, nobili Parisiensium stirpe
de Linervilla editus, Gerardo Tul-
lensi Episc. succedit. 152. b. n.
Stephanus, vivente Odofrico, Abbas
Conchenf. electus. 433. n.
Stephanus, Abbas Marcelliacensis Cœ-
nobii, voluntate & concilio Gar-
sias-Arnaldi Bigorre Comit. Mi-
litem Sancium secum Marcelliacum
ducit, & ibi cum benedict Monachum.
115. c. n.
Stephanus, Rex Hungarorum, in ux-
orem ducit sororem Brunonis Au-
gustensis Episc. que Christianissimum
inducit in gentem Pannonicam.
619. b.
Stephanus, Com. Bononiæ, fit Rex
Anglie, anno 1155. 206. a. n.
Stephanus, filius Odonis II Camp.
Com. jure hereditario Tricafes &
Meldos tenet. 166. n. Bellum ge-
rit adversus Regem Henricum. 455.
d. n. Filium relinquit Odonem,
quem Terbalus patris hereditate
privat. 160. d.
Stephanus, Comes de Albameria, fi-
lius Odonis Comit. de Campania,
Willelmi autem senioris Anglorum
Regis ex sorore nepos, sua Willel-
mo II Regi submittit. 55. a.
Stephanus, Comes, Cæstrum de Mirval
in Ardenna firmat in possessione
S. Huberti. 350. a-b.
Stephanus, Com. de Vitreio, Derven-
sem Abbatiam usurpat & tenet.
369. n.
Stephanus de Vallibus, Miles, uxorem
ducit filiam Comit. Joviniaci, ex
cujus parte fit Jovin. Comes; pri-
mus Cæstrum de Jovevilla inchoat:
filium habet Gauridum Comitum
Joviniaci, & secundum dominum
Joveville, captum in prælio Bo-
lonie. 356. a-b.
Stigandus, Cantuar. Archiep. in Angl.
cujus consilio Rex Eduardus regnum
concedit Willelmo Norm. Duci.
83. e. Nunquam Pallium à Roma
meruit. *Ibid.* n. Corcorum de manu
ejus Rex detrectat ulciscere. 124. n.
Renitentem Rex secum trahit in
Aaaaaa

Normanniam, ubi deponitur Sigandus, fidem Willelmi appellans. 184. n. Deposito Stigando succedit Lanfrancus. 90. n.
 Sigandus, fit Episcopus Eftangle. 638. a.
 Stirpenſes Abbates, Ademarus, S. Galterius seu Walterus.
 Stola ac manipulus à Roberto Salmur. Abbate compoſiti, in quibus pendentes ad præcinctorium palmule, tintinnabulis organizabant argentea. 276. d.
 Strume ſolo taſtu curatæ tam à Regibus Angl. quàm à Regibus Franc. & à ſeptimis mafculis, nullo interjeſto partu femineo. 179. c. n.
 Surari, advenſus Guill. Cong. Angl. Reg. rebelles, Duncelmum deſervit, ad pſaticam artem ſeſe convertentes, à Guillelmo coercentur. 630. c.
 Suavis, Miles, locum quemdam conſtructum à genitore ſuo Achardo, tradit Monaſterio Miciacenſi. 135. n.
 Subadvocati, & eorum officia. 584. n.
 Sub-Camerarius Francie, Yvo.
 Subſtitution. Com. Bernardus, Petrus. Suenus, Danorum Rex, Ethelredum Angl. Regem expellit. 399. e. Venedictio mittunt ad cum Angli, atque auxilium poſcunt in Guillelmo Conqueſt. rebelles. 629. e.
 Sueffionenſis SS. Medardi & Sebaſtiani Monaf. ſub ditione filiorum Odonis Com. Camp. ſitum. 455. e.
 Sueffionenſis S. Medardi Abbas excommunicatur à Concilio Remenſi, quia fine licentiâ recederat à conventu Concilii. 123. b.
 Sueffionenſes Epifcopi, S. Arnulphus, Beraldus ſeu Beroldus, B. Draufius, Fulco, Heddo ſeu Heido, Manafes.
 Sueffionenſes S. Medardi Abbates, Gerardus, Rainaldus ſeu Rainoldus.
 Sueffionenſes Comites, Guillelmus, Radulphus, Rainoldus ſeu Renaldus, Stephanus.
 Sueffionenſis S. M. Abbatia, Emenegardis de Mortuomati.
 Sueffion. Com. è ſtirpe Com. Viro-mand. 594. n.
 Suevi, non prævalentes equeſtri prælio, ſed pedeftri terribiles: eorum mores. 430. e. 431. a.
 Suevici Com. Adalbertus, Herimannus ſeu Hermannus.
 Sulpicius de Calvo-monte, ex Optimatibus Ambaſie, Buchardum de Montheſauro & Fulcoium ab Ambaſſico & Calvo-monte impugnat. 238. d. 273. d. 274. b. Ambaſſie in domo Caſarii, nocte captus à Militibus Fulconis, Andegavis incarcerationatur. 274. c. Homagium ſuſcipit ab Alberico de Montheſauro pro Monticardio & aliis feodis; illius homines Hugoni filio ſuo fidelitatem jurant. 259. c. Rediens à Curia Comitum Andegav. gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Corbonis obit: Pontilevi ſepelitur. 259. d. n.
 Superſtitiones diverſæ: Altare S. Benedicti à mulierculâ ſanctum graviter incruante, remotis lineis, diſſimilè flagris caſum. 483. a.
 Divinationes. 19. b. Incantationes. 194. b. c. 298. d. Faſta cum Diabolo. 143. a. 349. a. 354. d. Sortilegia. 194. b.
 Surcia Comes, Willelmus I. d'Varenna.

INDEX RERUM.

Swanus, filius Godwini Comitum, Beorn conſobrinum ſuum occidit: poenitentia ductus, pedibus nudis Jeruſalem adit; inde rediens, nimio frigore correptus, moritur in Licia. 311. c.
 Sybilla, filia Azonis Marchionis Liguria, Helie de Flexia nubit. 632. c.
 Symmachus Papa, Vicariatum univerſæ Francorum ditionis S. Remigio confert. 519. a.

T

TABERNA venalis, Monaſterio S. Benigni Divion. à Rege Roberto, & ab ejus antecelloribus Franc. Regibus conceſſa. 614. e.
 Tabularum cerâ ſilitarum uſus XI ſæculo. 231. n.
 Talogienſis Comes, Guillelmus.
 Taluerienſe Monaf. Saviniac. Abbatie ſubmiſſum; ab Urbano VIII Saviniaco ſubduſum; nunc Abbatia ſub Benedictina Congreg. S. Jutina in Italia. 548. n.
 Tancredus, cum eſſet in familia Comitum Normannorum, Richardi II, propter conſoſium aprum, majori pretio à Comite habetur; in cujus Curia decem milites ſub ſe habet. 141. c.
 Uxor illius & filii. 139. b. c.
 Tarentinus Epifcopus, Esmo ſeu Esmo.
 Tegulenſe Caſtrum, Tegularie & Telerie, ſitum eſt in confinio Francie & Norman. ad Arvam Fluv. 140. c. n. Ex Franciâ ad Normaniam tranſit conſuetudinem. 329. n.
 Teloneum mercati Abbatie Trenor. conceſſum. 601. c.
 Telonienſis Epifc. Deodatus.
 Temboiacenſis Vicecom. Radulfus.
 Ternenſium Comites, Anſelmus, Hermes.
 Tervanenſes Epifcopi, Drogo, Folquinus, Framericus, Hubertus.
 Telcelinus Perverenſis, ſervum nomine Letardum, ſibi ab Hugone Abb. Floriac. conceſſum, Ingranno Militi ſuo in beneficium donat. 484. b.
 Terbalduſus Vernon. Canon. Rothomagensis pluriſum ſanctorum & præcipue S. Wandregiſſi ex latina lingua verit in vulgare idioma, & ex iis quædam Cantilenas edit. 477. a.
 Teutonicæ ſocietates multas adverſus Conradum Salicum Imperatorem machinantur. 618. d. Teutonicæ Principes. 25. b. 434. b.
 Teutonicorum Duces, Albertus, Guarnus.
 Teyſterbandie Comitatus Eccleſie Trajectenſi conceſſus à Conrado Salico. 557. a.
 Thanauſe, antiquus Gothorum Rex, ulteriorem Scythiam invaſiſſe diuque & multum adverſus Veſoſem Egypti Regem bella ſuſtinuiſſe dicitur. 623. b.
 S. Theobaldus ſeu Thebaldus, Vienn. Ep. S. Theobaldi Provinienſis Avia avunculus, Theobaldi nativitatem & ſanctitatem prædicit. 478. a. d. n. S. Theobaldus Provin. inter Nobiles Francos non infimus, claret. 294. d. Pruvino Caſtro in Dioc. Senon. Annulo patris & Willâ matris orundus. 478. a. c. Propinquus Odonis Campani. Ibid. e. Obiit Vicenciæ in Italia. 477. c. n.
 Theobaldus, filius Odonis II Campan. Comitum, Turones, Carnutes ac Bleſenſes hereditario jure obinit. 266. n. Adverſus Henricum Regem ar-

ma ſuſcipit. 455. d. n. Per Pontilevium tranſiens, juxta Montrichardum deſcendit, tentoria ſigat ante Blirecum. 266. b. Turon. civitatem amittit. 351. d. Captus à Gauſſido Martello, Turon. civit. cedit. 517. n. Carnotum retinet. 351. d. Abbatie S. Germani Autuſſiod. confert Monaſterium S. Florentini in Caſtro, cum Monaſt. S. Venuli, atque ea libertatis privilegio communit. 648. b. Albertum exercitui præſert in obſidione Caſtri Mali talenti ſeu Bordelli. 485. d. n. Apud Pruvinum S. Aigulfi Monaſterium fundat, & curat à Rege & Epifcopis in Concilio Senon. confirmandum. 517. d. nn. Uxore dimiſſa, à Concilio Remenſi excommunicatur. 523. c. Apud Spernacum ſepelitur. 351. d.
 Theobaldus Filans-Stupas, foreſtarius Regis Roberti, Montem-Lethericum firmat. 275. d.
 Theodericus, Camotenſis Epifcopus, immuniſſimè Monaſterio SS. Trinitatis Vindocin. indulget. 505. e. 506. b.
 Theodericus II, Metenſis Ep. ſuccedit Adalberoni II. 199. a. Imperatitici ſtater ſecundum carnem habetur. 204. d. Ipſum inter & Henricum Imper. magna diſſentio. 199. a. Monaſterium principale S. Stephano conſtruit. 199. a. Adeldum I Abbatem S. Trudonis quaſi exulem Metis tenet. 204. b. c. Obiit, & in Eccl. S. Steph. ſepelitur. 199. a.
 Theodericus, naturâ Teutonicus, patre Guæzone natus, Canonicus Baſilienſis Epifc. Epifc. Virdun. 149. a. b. Multas patitur moleſtias à militibus: ſub ejus regimine urbs tertio luſcendit. Hoſtes reprimat & repellit. Manafem Comitem de Caſtro Retexto, coarctat ab invaſione rei Ecclæ. ipſe movet expeditionem adverſus Caſtrum S. Manchildis, cujus claves recipit. Caſtrum Septimium capit & diruit: domat Odonem, & Clarum montem Caſtrum ſubigit. 251. b. c. n.
 Theodericus, à Richardo Virdun. Abbate nutritus, Scholas regit Stabulaus (Stavulo) ſub Abbate Poppone; deinde Virduni ſub Abbate Gualeranno Richardi ſucceſſore; poſtremo Moſoni ſub Rodulfo Abbate. Poſt Adeldum, Abbas S. Huberti Andagin. 149. c.
 Theodericus, primus Abbas S. Ebrulſi Uſitenſis, poſt annos 8 regiminis Maurilio Archiep. & Hugoni Epifc. Curam animarum reddit. Jeruſalem proſecutus. 48. a. In Cypro Inſula obit in Eccleſia S. Nicolai, ubi ſepelitur. 48. b. 247. a. n. Sanctitas ipſius & miracula. 48. b.
 Theodericus, Abb. S. Remig. Rem. Baſilicam Remigianam conſtruit. 464. n.
 Theodericus, Valciodoreſis Abb. eligitur; Monachos in Haſterienſi Eccleſia conſtruit. 252. a. b. Dirutum Monaſt. ſuum reſedificat. 252. b.
 Theodericus, præſicitur à S. Poppono Monaſterio in Willario. 461. a.
 Theodericus, Monach. S. Machie hiſt. Trevirorum Script. 194. n.
 Theodorici III, Com. Holl. IV, Jeroſol. obituſe traditur. 365. n.
 Theodoſius, Imp. à B. Ambroſio, propter cruentam cadem, à limitibus Eccleſie ſequeſtratus. 263. b.
 Theſaurus inventus, ſaltem ex parte

INDEX RERUM.

791

ad Dominum seu Seniore pertinet. 279. d-e. 280. a. Theaurus abfconditus, à quodam Sarraceno invenitur, ope qualicumque cognitionis Altronietz. 422. a.

Tuendo de firmitate Urc, postea firmitas Milonis vocata, malas re-mittit consuetudines, quas iniuste possederat apud Marifacum, villam Abbatiz S. Genoveze Paris. 651. b-c.

Thietboldus, Advocatus, Duci Godefrido Majori suggerit ut iniustam angariam exigat de hominibus S. Huberti, ad firmandum vallum Castri Bulloniensis. 151. a.

Thoarense Castrum in Aquit. cujus homines bellum gerunt cum Hugone de Limiaco. 534. c.

Thoarense Caballarii ab eodem Hugone capti. 535. a.

Thoarense Vice. Aimericus seu Haimericus, Gausfridus, Odo, Radulfus seu Rodulfus, Wido, Willemus.

Thur, Danorum Deus, cui sanguinem humanum libant Dani seu Normanni. 624. a.

Tilpinus, Rem. Arch. Pallium obtinet ab Adriano Papâ I Caroli Magni precibus. 519. b.

Tologium Monast. ad quod Trevirens. Archiep. Cononis corpus transferri curat Deodericus Episc. Virdun. 68. d.

Tolosanenſes ſoldi. 398. a.

Toloſan Episcopos, Durandus.

Toloſa Comes, Guillelmus seu Will. IV. Sedor-Ferri, Guillelmus V. Pontius, Pontius III.

Toneſienſis Abbas, Guillelmus de Agorn.

Tornaceneſes Episcopos. Vide Noviomeneſes.

Tornacenſis S. Marini Abbas, Herimannus.

Torneamenta à Gausfrido de Prullico inventa. 169. d. Torneamenta dicuntur à Lamberto Ardenſi, execrabiles nundine. 297. b. In Torneamento apud Franciam vulnerat Rodolfus Ghifrenſis Comes. 297. b-c.

Tornodoreſis Comitatus, Guillelmo Comiti Nivern. obtingit, matrimonio cum Ermengarde ſore ſe Milonis III Comiti. Barri ſuper Sequanam contracto. 487. e.

Tornodoreſis Com. Guili. ſeu Will. Tollicus ſeu Tollicus, apertè fratri ſuo Heraldò repugnat. 234. b. Factus exul, Flandriam expetit. 175. a. 234. c. Will. adit Norm. Ducent. 234. c. Ab eo licentiam accipit in Angliam remeſſus. 237. a. A Flandria in Humberiam deſertur manus dat Regi Noricorum Haraldò, qui Angliam aggredi meditabatur. 176. c.

Trajectenſes (Utrecht) Episcopos, Adalboldus ſeu Adelboldus, Willemus.

Trajectenſe S. Pauli Cœnob. S. Popponis regimini ſubjectum; huic S. Poppo Herigerum præſicit. 462. a.

Trajectum Friſiæ civitas: ibi deſuncti Conrad Salici Imp. viſcera conduntur. 619. c. 650. a.

Transfundus & Alto, ex Burrelinâ familiâ, Duces exercitus Alemanorum, Italis juncti contra Normannos, ab iſis vincuntur. 451. a.

Treacenſes ſeu Tricaini Episcopos, Frotmundus, Hugo, Mainardus ſeu Menardus.

Treacenſes S. Petri Cellenſis Abbatz,

Bernardus, Guarinus ſeu Warinus. Treconum Comes, Heribertus.

Treconenſis Episcopos, Martinus.

Trenorciens. Monachis tres Eccleſias in Caſtro Lauſum, poſtus concedit Hugo vir nobilis. 118. c. n.

Trenore. Abbatz, Ardagnus, Bernerius, Giraudus, Guillelmus de Jaliniaco, Odo, Petrus, Wago.

Treuga, Treuva & Treva Dei. Vide à pag. 507. ad pag. 517.

Treuga Domini, à quo nomen ducit. 508. d. Quâ ratione differat à Pace Domini. 508. a. In quo conſiſtat. 507. & ſeqq. In Aquitania primum firmata, deinde per totam Galliam recepta. 508. b-e. 509. b-d. Filius à ſe reſectam amplectitur Normanni. 509. b-e. Ab Alſatienſibus acceptata. 509. b. Treugæ Domini conſtitutiones ſtabilitæ in Concil. Tulugiens. 509. & ſeqq. In vico Auſonenſi. 512 & 513. In Concilio S. Egidii. 513. b-d. In Synodo Helonenſi. 514. a-c. In Conc. IX Narbon. 515. e. 515. a-e. 516. a. In Concil. Julibon. 507. c. A Clero Gallicano Clero Italie commendata. 509. d. 516. b-e. 517. a-b. Treuga Dei, humanis præſidiis, ac divinis confirmata terroribus. 122. b. 508. d. Recepta & confirmata in Concilio Gerundenſi. 513. a. Renovata in Conc. Narbon. autoritate Eccleſiaſtica & civili. 514. e. 515. & 516. a. Treuga Domini Inducta. 513. b-c. Violatores, quomodo puniendi. 507. d. 508. a-c. 509. c-d. 511. b-d. 512. a-c. 513. a-d. Propagatores Treugæ, Odilo Cluniac. Abbas, Richardus Virdun. Ep. Helmuinus Eduenſis Episc. & Præſules Septimanie. 509. d-e. Treuga Dei tranſgreſſorum occiſio zelo cauſe Dei, non culpe deputata. 508. c. 517. a. De Pace & Treuga Dei Gallie Episcoporum exhortatio ad Episcopos & Clerum Italie. 516. c-e. 517. a-b. Vide Pax.

Trevirenſis & Remenſis Eccleſiæ com-provinciales & ſores, non diſtinguuntur præminentia, niſi ſecundum antiquiorem Præſulum Ordinationem. 519. c. d.

Trevirenſe S. Eucharii Monast. ad cujus regimen à S. Poppo Bertulfus promovetur. 462. b.

Treviri, Treveris, Auguſta Trevi-rorum Primatum obtinet inter provincias Belgicæ. 260. b. 519. a. In hac urbe Clericus de Cœnobio S. Paulini baptiſmæ ceræam imaginem ad ſimilitudinem Everardi Trevir. Archiep. à Judæis conſectam & Lychinis interpoſitam 194. b-c.

Trevirenſes Archiepiscopos, Bruno, Cono ſeu Conradus, Eberhardus ſeu Everardus, Egilbertus ſeu Engelbertus, Poppo ſeu Poppo, Udo ſeu Odo, alſe Udo.

Trevirenſis S. Eucharii Abbas, Bertulfus.

Trevirenſis Comes, Deodericus ſeu Theodericus.

Tribunus Synodus habetur, cui præſidet Conradus Salicus Imp. 640. c.

Tributa inaudita, in Flandria. 298. c.

Tricatin. Episc. Udalricus.

Tricenarii: retributio Clericis conceſſa pro præbendis ſæ ſolamen fidelium deſunctorum per triginta dies effuſis. 515. e.

S. Trinitatis feſtum in die octava Pen-

tecoteſ celebratum. 347. n. 369. c. n. Aliud ejusdem feſtum ultimâ Dominiâ poſt Pentecoteſten. 348. n.

Troarmenſis S. Martini Abbatz, Arnulfus, Durandus, Gerbertus.

Trojani Reges, ex quorum genere producti antiqui Franc. Reges ſerebantur. 2. c.

S. Trudonis Sepulchrum conſecrat Miraculis. 204. d. 205. a-c.

S. Trudonis Abbatz, Adelardus I, Adelardus II, Egidius, Guntrannus, Rodolphus.

Trullus de Podio-Auguſti, Will. Ferrum-Seſtoris filius, poſſeſſiones ſuas apud Loretum Chaffani Cœnobitis donat. 373. b.

Tuitio Regia. 571. b-c. Vide Deſenſio.

Tullenſes Episcopos, Bertoldus, Bibo ſeu Pibo, Bruno, Gauslinus, S. Gerardus, Herimannus, Stephanus, Udo.

Tullenſis S. Apri Abbas, Widricus.

Tullenſis S. Manſueti Abbas, Dodo.

Tullenſes Comes, Azelinus, Fredericus, Wido.

Tulugienſe Concilium, ad quem annum revocandum. 508. b. In eo quid agatur de Treuga Dei. 510. a-e. 511. a-e.

Turci, à quodam Turco Duce diſci. 357. b.

Turenneſes Vicecomites. 289. b. n.

Turoldus, Guillelmi Norman. Ducis Præceptor, peremptus à perſidis patris deſertoribus. 37. d. 401. c. n.

Turonenſis Comitatus à ſervio Toledo, uſque ad Haſas Blinnarii ſeu S. Cyrici extenditur. 267. c-d.

Turonenſis Turonicam civitatem ſtragibus opplent Dani ſeu Normanni, atque ignibus tradunt, populatâ omni circumquique regione. 625. a. Tranſit ſub ditionem Gausfridi Martelli. 517. n.

Turonenſe Concilium à Gerardo Legato, diſtinctum à Concil. per Hildebrandum Legatum celebrato. 524. c. 527. b.

Turonenſe Concil. ab Hildebrando Legato celebratum. 524. a-d. nn. 525. a d-n. 526. a-e. n. In quo Berengarius errorem ſuum abjurat. 242. c. 524. b-d. nn. 525. a-b. n. 529. a. Orta Ferdinandum Caſtellæ & Legionis Regem inter & Imperatorem Henricum ſis diſtinctur. 526. d-e. n. Utum huic Concilio Papa Victor adſuerit. 526. n.

Turonenſi Academiæ præſidet Berengarius. 101. d. Ejusdem Acad. Theologi, Berengarii infecti erroribus. 501. d.

Turon. S. Martini Canonici plures ad S. Coſmæ Inſulam apud Turones ſeſe conferunt. 531. e.

Turonenſes Barones, quorum auxilio Fulco Rechin fratrem ſuum Gaufridum vincit & capit. 158. a.

Turonenſes Archiepiscopos, Arnulfus, Bartholomeus, Hugo, S. Martinus, Radulphus.

Turonenſes S. Juliani Abbatz, Albertus, Ebrardus ſeu Evrardus, Fredericus, Gauzbertus I, Gauzbertus II, Richarius.

Turon. Ducis Norm. Gulli. Vexillum proſtrant, rapiunt & retinent. 269. c.

Turonie Comitatus à Theobaldo, Gausfrido Martello conceſſus, in quo conſiſtebat. 267. c.

Turonie Comes, Eudo ſeu Odo, Theobaldus I, Theobaldus III.

Turſinus Monach. Cadom. à Will. Rege, Glaſtonia Abbas præſicitur.

Gregorianum cantum aspernatur, Monachos compellit ut cupulam Willemi Fiscanni cantum discant & cantent. Rex cum submovet ab Abbacia & in suo Monasterio reponit, 315. c.

Tartarinus seu Tufanus Scitellus, primus Apulienfibus præfuit Normannis. 49. d. 213. n. Leonem tenentem Capram per caudam arripienti, extra muros Palatii proficit; Draconem ense necat, cuius veneno infra triduum expirat. 393. c. 404. e. nn. 405. a. Principes ejus successores. 49. d. 213. n.

Turfinus, Turfenus seu Tufanus cognom. Guz; Com. Hyemenfis seu Oximenfis & Argent. mandat se Falefie Castellum Regi dimittendum, modo terram suam non devallet. 259. d. Regales milites stipendiis conducti ad muniendum Falefie Castellum contra Norman. Ducem. Ex parte Ducis sibi timens, à patria extorris aufugit. 29. c.

Turtinus de Baiteburc, cum uxore filio Barba de Monteforti duos habet filios. 53. a.

Turfinus, filius Rollonis, vexillum Normannorum gerens in pello ad locum Seniac dictum. 236. b.

De Tufcio (Tuffi) Abbas, Ermenterus.

V

VALCHERUS Scholasticus, idem forsan ac Walters Burgundio, 500. n. Discipulus Gozechini, litteras ab eo accipit, in quibus imago sui seculi & perverfitas describuntur. pp. 500. *Ch. segg.*

Valciodorensis Monasti, concrematur. 253. b. Valciodorensis Abbas Folranus, super populum ejusdem loci vices ministeriumque Episcopi, indulto Romani Pontificis privilegio, gerebat. 253. e. quidam ex ejus successoribus huic privilegio renunciat, extrudat Parochiali Ecclesia. 253. a. Valciodori Abb. Erenbertus, b. Folranus seu Forannus, Godefridus, Godefridus, Lambertus, Robertus, Rodulfus, Theodericus.

Valentinus, Epp. Petrus, Pontius.

S. Valerici Portus duplex, unus in Ambianis, ad ostium Sumine positus; alter in Normannia, regione Caletorum, in Diocesi Rotomagensis. 183. n.

Valefi Comes, Radulphus.

Vallicolor seu Vallis-Color, Castrum ad fl. Mosam, per 40 annos Tullenfem Ecclesiam affligens, vivente Udono Tull. Episcopo destruitur, & post ejus mortem restituitur. 153. b. n.

Varavilla, Normannia locus ad fl. Divam, ubi plures Franc. Magnates à Normannis capti sunt. 343. b.

Vasa Ecclesie, apud Nummularium in Vadimonio posita, Miracula excitant in Britan. Minori. 456. e.

Vascones, ab Henrico Rege ad bellum vocati contra Normannos. 83. b. c.

Valconia, supradictum Regi Franc. Dominum agnoscit. 120. b. 286. c. n.

Valconie Dominus Hugo, Regi Philippo hominum proficitur. 243. c.

Valconie Principes, Duces, & Comes, & Garfias Sanctus cognom. Curvus, Garfias-Sanchi, Gaudredus-Guido-Guilelmus, Guili-Sanchi, Odo, Sanchus, Sanchus-Garcie, Sanchus-Guilelmi, Sanctus-Sanchi.

Vassalli, peregrinationem non susci-

piunt, nisi superioris Domini petita licentia. 268. a. Vassallo seniorum suum interficere, grande & inauditum nefas. 505. a. c. n.

Vasallus Milites, cum Theobaldo Comite, Sacramenta jurant Gaudredo. 267. c. Vasallus, distincti à Baronibus. & Militibus. 305. b.

Uctienfis seu Uzeric. Episc. Ugo.

Udo, ex utraque parte regali stemmate clarus. 153. a. Primicerius Cancellarius Ecclesie Tullenfis, Biliothecarius S. Sedis Apostol. Privilegium Abbati S. Manfueti à Leone IX concessum scribit. 474. n. Leoni Papæ succedit in Episcopatu Tull. 153. d. Ecclesiam acquirit ab Haimone Comite. 153. a. Castellum Valli-Coloris destruit. 153. b. n. Reparatur Abbatiam S. Gengulfi. 153. b. n. Prædium S. Aniani in Suburbio Civit. Tull. ab Indensi Abbate accipit. 153. b. Mortuus pridie Idus Julii. Ejus successor. 153. c.

Veltrenfis Episc. Zencius; postea Papa Benedictus X.

Venatores Ducis Burgundie. 614. a.

Venationis effrenata cupido in Guilelmo Normannia Duce & Anglia Rege. 189. b. Venationi deditus Præsul Ambian. 134. a. Venationis jure potiuntur Abbates. 177. d. Venandi jus in villa Abbatie Fofat. conceditur cuidam Militi. 578. a. Venandi jus exercet Dominus inferior. 228. c.

Vendacensis Episc. Franco.

Ventadorenfium Comitum origo. 289. b. n.

Ventadorenfis Vicecomes, Ebulus.

Vercellenfis Synodus, sub Papa Leone IX, in qua Berengarii doctrina prohibetur. 242. c. 355. a. 372. a. 427. a. 524. b. 528. c. d. 612. a. c.

Verecundus de Lana Ferro Condom. Abbati succedit. 395. c. d.

Vermandenfis Comitatus, à Danis seu Normannis cade & igne vastatur. 614. a. Vermand. nuntii. 427. b.

Vernoni Vicecom. Osmundus de Centum-villis.

Veromandenfem Comitatum adipiscitur Hugo frater Philippi I Regis Franc. 385. c. 486. d. Veromand. Comites, Adalbertus seu Albertus, Gerardus I, Gerardus II, Herberti plures, Hugo, Odo seu Otto vel Eudo, Radulfus seu Rodulf.

Veronica, id est vera Domini Pictura. 317. n.

Veratenfis Abbas, S. Martinus.

Vesofes, Egyptiorum Rex, Thanaum Gothorum Regem bello aggressus esse dicitur. 613. b.

Vestium tria paria dare debet Episc. Leod. Vassallo suo Comiti Hainon. & cullibet Castellatorum unum par, in natali Domini. 576. a.

Vezeliacensis Abb. Berno, Bonifacius, Gaudridus seu Godfredus & Gozfridus.

Viarri, iudices, quæ sint eorum jura. 595. n.

Vianco Celesti munitus, obit Guili. Norm. Dux. 316. a.

Vicaria & Vicarii, quid sint. 583. d. n. 595. n. Vicaria, jus vel exactio Vicarii. 602. d. 603. e. Vicarius, *Figur.* 264. n.

Vice-Cancellarii Francie, Fulco, Guilelmus, Segunus seu Sigunus.

Viccomitatus vel Vicaria. 269. n.

Viccomitatus, ager Castri, cui suus erat Vicecomes. 269. n. Vicecomitum jura & officia. 591. n.

Viccomitis & Præpositi officium

erat iustitia & judicium. 210. d.

Vicedomini Ecclesiarum Cathedralium & Monasteriorum. 595. n.

Vicedro, Castrum Aquitanie, de cuius possessione conventio fit inter Comitem Picard. & Joicelinum. 535. b. c.

Vidus usus erat, hosti dedicationem faciendi, cum Epiphilio humeris impositus. 320. c. Victoris arbitrio fedi dandi mos singularis. 180. c. 320. c. 323. b.

Victor II Papa, antea Gebehardus, Leonis IX successore, à Romanis male habitus, ad Henricum III Imper. confugit. 481. b. Arbitr. fit reconciliationis inter Henr. IV Imp. & utrumque Balduinum. 481. b. c. n. Concilium Turon. per Hildebrandum congregat adversus Berengarii errores. 524. c. 525. a. n. An Concilio præfens adheruit. 526. n. Florent. Concil. adversus Bereng. convocatus. 528. b. Waltero seu S. Galterio Strip. Abbati auctoritatem conferre de criminibus omnibus iudicandi. 283. c. d. Obiit. 529. c.

S. Victorii Prioratus, in cuius favorem duas Chartas edit Hugo I Com. Cenom. 613. a.

Vido. *Vide Guido.*

Viduæ Guilelmi-Petri, Ducis Aquitanie, exemplum singulare continentie & amoris conjugalis. 219. c.

Viduitatem professæ, donantur Benedictione, velo & habitu peculiar. 389. c. 432. c.

Vienna civitas, septem Castris antiquitus firmata. 549. n. Viennensis Comitatus Ecclesie Viennensis conceditur à Rodolpho Rege Burgundie. 549. a. Viennæ Comes, Guilelmus Tulliensis.

Viennensis Archiep. Burchardus, Laudogarius seu Leodegarius, Malenus, S. Theobaldus.

Viennensis S. Andreæ Monast. restitutum. 543. b. n. Abbates, Aimoinus seu Annunius & Holmoitus, Hugo.

Vilcastrini Comes, Orisflammam seu Vexillum regium debet deferre, dum Rex ad bellum proficiscitur. 394. a. *Vide Wulcast.* Comitatus.

Vilcastrinus Comitatus, à Rege Franc. Henrico occupatus, est de Feudis Abbatie S. Dionysii. 394. a.

Villari Abbas, Theodericus.

Villelmus, *Vide Guilelmus.*

Vincensis Episcopus, Durandus.

Vindocinense Monast. S. Trinitatis, à Gostido Martello Andeg. Com. & uxore ejus Agnete edificatum. 501. d. 506. b. Ab hîdem B. Petro & Ecclesie Romanæ devotum. 506. b. In Conventu Episcoporum, Abbatum & Baronum dedicatum. 505. d. e. 506. a. e. 507. a. Immunitas ipsi concessa à Theodorico Carnot. Episcopo. 505. e. Possessiones ejus ab Archiep. Turon. confirmatæ. 506. c. Jura olim eidem data à Gaurf. Andegav. intra Forefien Guastinnæ. 635. e.

Vindocinenses Abbates, Berno, David, Gostidus, Odencus seu Odricus, Reginaldus seu Rinaldus.

Vindocini Comites, Burchardus, Gostidus de Prulliac.

Vindocinum, Comitatus in Diocesi olim Carnotensi, nunc Blefensi. 505. d.

Virdunenfis Episc. Albro seu Adalbero I, Adalbero II, Deodericus seu Theodericus, Haimo seu Heimo, Raimbertus seu Rambertus, Richardus, Vifridus seu Wicfredus.

Virdun. S. Vitoni Monast. ad quod

INDEX RERUM.

793

Reliquie ex Castro Commercio deferuntur. 458. c. n. Ibi sepulti plures Nobiles, & dona multa concessa. 459. a. Monasticum vitium ibidem amplectuntur quidam Comites. 459. b. Connobium illud intra muros civitatis includi recusat Richardus Abbas. 459. b-c. Eiusdem Monasti. Charta plures accurate descripta. 459. n. Abbates, Adelardus, Adelmarius, Baldinus, Ermenicus, Fingenus, Gimoldus seu Grimoldus, Hermendus, Humbertus, Lambertus, Rodulfus, Rohardus, Valerannus seu Valerannus.

Virdun. Duces & Com. Adalbertus, Godefridus.

Virdunensi civitate in Heremum ferè radacta, prædium B. Vitoni communi voto imploratur. 145. d-e. Virdun. Palatia incensia, diruta edificia. 414. d.

Virdunensis Ecclesia à Gervasio Remensi Archiep. vestita. 429. c. Virdunensis Canonici à Rem. Archiep. vi captos relaxati jubet Nicolaus II. Papa. 494. a.

Virga Pastoralis, apud vulgus Crocia vocata, pro more summo tenens curvata. 134. n.

Vitalis, ex Castello Falcone Monachos expellit: alios militari manu Glonnæ effugit. 278. c-d.

De Vitrico Comes, Stephanus.

Vitreorum Artis peritissimus quidam Rogerus Remensis. 151. a. Vitrearium constituit Canonicum Goffridus Episcopus Autifodii. 114. b.

Vitricum invadit Hugo Bardol, ascientem Philippo I. Rege. 358. b. Vitrici traditio & redditio. 344. b. n. 358. b.

Vitricum, locus Palatio Regio insignis, ubi factus fuit Henricus I. Franc. Rex: utrum fit in Bieria vel in Briegio. 488. a. n. Vitrici Crux, sita inter Fontem-Blaudi & Moretum. 488. n.

Vitrabr. Episc. Arnaldus.

Vivariens. Episc. Gelardus.

Ulgierus Ruficenfis Abbas, cum quibusdam Monac. Divisionem ducitur. 203. c. Divionenfis Monachos expugnans, ad propria redire cogit. 203. n.

Umfriedus seu Unfredus, Tancredi filius, fratri suo Drogoni, à Wazone Neapolitano Comite, trucidato succedit. 49. n. 451. b. Primus Apuliam totam Normannis subjugat. 49. n. 352. a. Abailardum filium suum cum Ducatu Apulie, fratri suo Roberto Guisardo commendat. 49. n. 451. n. Obitum ejus flet Apulia tota. 451. d.

Unfridus de Verulis, filius Turoldi, duo Monasteria inchoat Pratellis, viros unum, aliud Sanctimon. que filius ejus Rogerus de Bello monte malmum amat, & dicit. 227. c.

Vofag. Pagi descriptio. 367. c. 368. a. n.

Vofenfes Abb. Vide Senonienfes.

Urbanus II. Papa, Aulonenfem Metropolitim unit Tarconenfem. 512. n.

Urgelli Episc. Guillelmus.

Urgelli Comitatus & Comites, Ermengaudus pater, Ermengaudus filius seu de Barbalthe, Ermengaudus de Gerb, Ermengaudus de Moye-ruca. 290. d. 291. a.

Uticenfis S. Ebrulfi Monast. hinc Ecclesiam S. Martini de Parnis concedit Fulcoius filius Radulphi de Caldreio. 235. c. Uticenfes Abb. Mainierius, Olbernus, Robertus.

Tom. XI.

Rogerius, Sario seu Serlo, Stephanus, Theoder. Uticenfes Monachi eruditione celebres, Olbernus Abbas, Randalus Calvus, Rogerius de Sappo, Witmundus. 231. n. Wacialis seu Walgros, locus ad quem appellantur Normanni, post idum sædus cum Elphidano Rege in Anglia. 614. d.

Waimalchus, Dux Apulie, Drogonem Normannum militem ex Hierusalem cum centum militibus reverentem, causâ humanitatis apud Pfalernum retinet. 227. b.

S. Walarici seu Walerici Abb. Guatho, Waldo.

S. Walbertus, Dux Lothar. ejus dominium extenditur per Camerac. Hannon. Brab. Halbaniam & Ardennam usq. ad Rhenum. Sepelitur apud Conforne juxta Bellum-montem in Hannonia. 374. c. n.

Walbertus, Comes Pontivæ, S. Pauli & Ghinlenfium terræ princeps. 295. c. 296. a.

Walciodor. Monasterio à S. Poppono præfinitur Lambertus. 462. b.

Waldenus, Comes Anglus, post Haroldi cadem & Willelmi Conquest. victoriam cauceri mancipatur. 636. d. Ejus decollatio: fuit Confessor Lanfrancus Archiep. asserit eum immunem factionis & conjurationis. 156. a. Vide Waltheofus.

Waldetrudis, Ducissa, uxor Maldegarii, Ecclesiam ædificat in monte Castr. Loc. fit Monialis. 374. d.

Walerannus, Abbas S. Vitoni Virdun. Romam ad Nicolaum II. Papam pergit: querimoniam factâ super Comite Ruthenensi, pro fundis Ecclesie sue fuit in Comitatu Ruthen. obtinet litteras à Papa missas ad eundem Comitem; quas non dedulit Waleran. veneno in via peremptus. 654. n.

Walerannus, Comes Melledensis, adeli detectioni corpor. SS. Dionysii & Soc. 474. a.

Walerannus, Comes Bretulienfis, sub Odone Comite Camp. in bello contra Gofelonem militat: apud Barum fucciso calcaneo vulneratus, ab Abbate S. Vitoni Virdun. Richardo fuscipitur; fit ibidem Monachus, & Richardo Abb. succedit. 249. b. 459. a-b. n. Abbatiam Aremarenfem, ex dono Theobaldi Comitis, regendam fuscipit. 249. b.

Waldensium, locus nunc ignotus, qui fuit erat ad fluv. Olman in Comitatu pagave Oximenfi, & in Diocesi Saienti; differebat à Valle-Duni, loco in Caletis & Diocesi Yotomag. posito ad Talam vel Danum Fluv. (Le Val-Dum) 178. n.

Walterus, populo fuggit Gerardum Cameracensem Episc. Ecclesie paci nolle acquiescere. 122. d.

Walterus, Burgundio, in Adelmani rithmis alphabeticis laudatus; ad fines Allobrogum, cum ex Italia rediret, cæcus memoratur. 500. n.

Waltheofus seu Weldeofus, amplius profapie Comes, Judithæ nepis Guillelmi Regis conubio donatus, non permanet in fide. 185. d. n. Cum Radulpho de Waler, Comite Northfolki & Sultfolki, & Rogero, Comite Herefordensi, in Regis necem conjurat. 186. a. Consilio Lanfranci Archiep. Normanniam navigans, rem desert Regi. 186. a. Facta Confessione, penitentiam accipit à Lanfranco. 315. n. Justu Regis, in civitatem Wintoniam ductus, securi decapitatur. 315. a. Vide Waldenus.

Wardradus, Abbatia Bassacenfis fundator, regnante Roberto Franc. Reg. 397. b.

Warinus, Leod. Clericus, tum Monac. in Gorz Conobio, & demum Abb. S. Arnulfi Met. 439. b. n.

Warmannus, Constantienfis Episcopus: ei in tutelam ab Imperatore Conrado commendatur Hermannus junior, frater Eneidi Ducis Alemannie. 619. c.

De Warwick Comes, Hericus.

Wascelinus de Chalinaco, cum Episcopo Meldensi, Legatus ab Henrico Rege Franc. ad petendam in matrimonium Annam Russiæ Regis filiam. 481. n.

Wastinenfis seu Gassin. Comitatus seu Vicecomitatus Philippo I. Franc. Regi à Fulcone Richino ceditur. 158. a. 394. a. Emitur à Philippo Rege. 410. b. Vide Landonenfem Castrum.

Wattinenfem seu Gustin. Monast. ejus finis. 104. c. Membrum Bergenfis Monast. 105. c. Primum Ordinis Canonicorum Regul. S. Augusti. in illis regionibus. 105. n. Abb. Bernoldus, Olfridus seu Otridus.

Waudart. Montis Comites, Gerardus, Hugo.

Wchelo, Miles Eneidi Ducis, Alemannie regnum multis turbans factionibus, profcribitur ut hostis Reipublicæ. 619. b.

Wellenfies in Anglia Epp. Duduco seu Duducus, Gifæ, Joannes, Meruich.

Werchenarius, Werthneus seu Werinarius, Argentin. Episc. Conrado Imperatori plurimum prodest consilis suis. 617. d. Imperatori cum quibudam conspiratoribus infidias parat. Fratrisfuo Radeboroni, Comiti de Habescheburc, curas Episcopatus sui & Ecclesias multas in beneficio concedit. 434. n. Legatus ab Imperatore Constantinopolim missus, ab Hungarie Rege Stephano via sibi contradicatur. 3. e. Reversus per Bojariam, Italiam intrat; tandem Constantinop. pervenit, ab Imperatore Græcorum honorifice fuscipitur. 618. c. 619. a. Imperatoris jussu in Insulam transmissus, ibique venenatus, impiam vitam finit. 434. n. Obiit, & fuccessorem habet Willelmum. 3. e.

Werniharius Miles, Conrado Regi familiaris, quem Rex à multo tempore Cautum consilis, audacem bellis, frequenter secum experiebat. 617. d.

Wesimonafterium: apud hunc locum carceri mancipatur Egilicus, Willelmi Conquestoris partibus adversarius. 636. d.

Wido. Vide Guido.

Widricus, Abb. S. Apri, Ada S. Gardi Tull. Episc. Brunoni Episcopo incribit; Miracula verò, Canonizationem & Translationem Udoni Primicerio, & posca Tull. Episc. 474. n.

Willari Monasterium, cui à S. Poppono Theodorici præfinitur. 462. a.

Willel. Auxienfis Archiep. celebrat Concilium totius Vafconie Episcoporum. Abbat. & Clericorum. 117. a. Auxis mandat Gombertum Marciac. Abb. cum quo Madiranum intrat, atque cum Willel. Donato, totius Provincie Præfeto, Monasterium sub Gomberti potestate redigit. Ibid. b-c.

Willelmus, Ab. S. Stephani Cadom. Joanni Rotom. Archiep. succedit. 55. b.

Willelmus primus, Comes de Ghines, B b b b b

INDEX VOCUM BARBARARUM.

A

ACTA. 656. b. Vox Græca, Sancta.
Agrippennus terræ, Agrippennarium.
603. c. Modus agri. Arpent de terre.
Aguait. 511. d. Infidia. Aguait flabillire, être aux aguets, tendre des embûches.
Alloodium, 510. d. Pradium, terra fundus.
Altare, 520. c. Administratio spiritus Ecclesie Parochialis cuius redditus possidentur à Laïcis.
Altaris redemptio. 520. c. Certa pecunia summa Episcopo prestata, quæcumque mutatione Personæ contingente, ab iis quorum ius erat Personam Episcopo presentandi.
Altura. 105. a. pro altura.
Appenditius, 305. b. Invidens, dependens.
Assillire, 514. b. c. Invidere, aggredi.
Assillit.
Avivere. 248. a. Vivere.

B

BACO. 381. d. Porcus Saginatus. (Perperam pro nummo argenteo à Malbrancquo acceptus).
Bagera. 421. a. Caldaria ad coquendum Salem.
Bannum. 602. d. Jusfiliatio, multa pecuniaria; edictum publicum. Bannum Vini 614. d. Jus Domino fodi competens, vinum suum certo diebus spatio vendendi.
Beneficium. 512. c. Pradium fiscale ad vitam concessum.
Berita. Publicatio, proclamatio honorum.
Beritare. 300. d. n. Passere greges.
Binatura. 651. b. Secunda aratio.
Binomius. 298. a. pro Binomini.
Brandicum. 381. n. Velum, palla serica vel lintea quæ SS. Reliquia involvi solebant.
Brassator, Al. Brassator. 300. d. Cerevisie confector.
Bucula clypei. 485. a. n. Umbo clypei, pars clypei quæ miles cum manu tenebat.
Buttellus vel Buttellus Frumentii. 307. c. n. Mensura species. Buttleau.

C

CABALLARIUS. 535. a. Equus.
Caballus. 608. d. Equus velturis infertus, vel quilibet alius.
Callariæ. 518. d. Vasa aenea aut alterius materie, ad coquendum Salem.
Chaudieres.
Calumnia. 612. e. Actio in rem seu personam aliquam. Calumniatores. Ibid. Actionem moventes. Calumpniari. 609. b. Actionem intendere vel movere.
Camba. 572. e. Cambia. 350. e. Locum ubi conficitur Cerevisia. Cambarius. 300. d. Cerevisie confector.
Cambium. 105. c. Commutatio. Echange.
Cambuta. 228. b. pro Baculo pastorali.
Croffe.
Capicritus. 257. a. Prima dignitas in minoribus Collegiatis Ecclesiis. Chevecier.

CARRATUM. 651. c. Onus carri. Charettée.
Carraxari, Consignari. 656. b.
Cartuca. 651. b. Aratrum. Charrue.
Cala Dominicata. 535. c. Manerium fodi præcipuum cum certis agrorum appendicibus.
Calamentum. 635. c. Beneficium seu Feudum à Casa Dominica dependens.
Cassie. 393. b. Cassa in quibus SS. Reliquie reponuntur. Châsses.
Castellaria, Castellania. 269. n. Châtellenie.
Cervicofitas. Pertinacia, contumacia.
Cheolare. 300. d. Ludi species: follem pedibus propellere.
Chirotecz. 50. d. Gands ou Gantelets.
Circada. 604. a. Census ab Ecclesiis Episcopo aut Archidiacono pro visitatione solutus.
Clito. 554. n. Nomen Regum Angliæ filii attributum.
Cluere. 239. a. Elucere. Briller.
Clusa. 302. c. Agger. Ecluse ou Chaussee.
Colve. 297. n. Clava. Hinc Colveketilla, servitutis species, in quæ alii armis quam clavibus uti non licebat. Hinc etiam Colveketilli dicebantur, rustici huiusmodi servituti addicti.
Comitatus. 635. c. Jurisdictio.
Commendare aliquem alicui. 535. b. Id est: Vassallum Domino fidelitatem ac hominibus agnoscere ratione beneficii seu fodi.
In commendatum feudum seu honorem alicui mittere. Ibid. Id est, feudum seu honorem alicui ad vitam tantum concedere.
Communum, Compensum. 509. c. d. Tributum quoddam ab Episcopis & aliis potentioribus viris exaltum ad stipendia equitum pacis seu Treuge Dei servanda causâ armatorum.
Concambium, Concammium. 538. d. 655. e. Commutatio. Echange.
Consul Palatii. 455. d. Comes qui in Regis Palatio ius dicebat.
Concunium. 488. b. Concubium, non interfecta cum cuncta silent.
Convenientia. 535. d. Conventus. 534. b. Pactum, conventio, contractus.
Convicanee. 55. a. Ejusdem vici incolæ.
Coraullis. 514. a. Cantus moderator in Ecclesiâ Elenensi.
Corvedæ. 602. d. Opera quas subditi Dominis prestare tenentur.
Cotidiana. 317. c. Quotidiana.
Crangroc, Crangroc. 299. d. Inversa tunica. Saye ou Hoqueton à l'envers ou renversé.
Credentia. 535. d. Idem quod fides. Cum. 514. c. pro vel.
Curtis Comitum seu Domini superioris alicujus. 538. a. Villa Comitum seu Domini propria.

D

DAPSLITAS. 55. n. Liberalitas.
Decatena. 636. a. Pars decima tercia. Desedare Dominum superiorem de se. 538. a. Id est, fidem Domino debitam denegare.
Dextra, Dextera, Dextri. 513. d. 536.

c. Mensura species ad distantiam estimandam. Idem quod passus Ecclesiasticus.
Diffidatio. 507. d. Provocatio. Defy.
Dirictum. 511. a. Jus.
Dirigere aliquam rem. 511. b. Litem aliquam iure solvere.
Distingere. 511. a. Offendere. Distingere. 512. c. 516. a. Punire, reprimere. Distingere per solum directum. 511. a. In ius vocare.
Divellire. 655. a. Spoliare.
Duacem. 265. b. Ducatus.
Duelliones. 455. b. Rebelles.
Dunjo. 304. c. d. Castellan, minus propugnaculum in duno seu colle adificatum.

E

ECCLESIA 520. c. Reditus Ecclesiæ parochialis quoque potestantur Laici.
Emenda. 510. d. n. Multa pecuniaria, seu damni reparatio. Emendare. 515. c. Multam solvere vel damnum illatum reparare.
Engan. 512. c. e. Dolus, fraus. Sine Engan: sine dolo.
Epiphania. 517. c. n. Apparitio.
Eulogiz. 601. d. Munus debitum vel donum coactum.
Exemplum. 635. c. Locum in sylvis exstructum. Déficheement.
Exellucare. 392. c. Festucam dimittere.
Expeditio. 604. a. Obligatio eundi in exercitum Domini.
Exiliari. 74. n. Exilium ejici.

F

FATDE 507. c. Inimicitia privata.
Fatigatio. 511. e. Contentio litigiosa.
Fatigatio. 512. d. n. Dilatio juris.
Defaut de droit. Fatigare se malefactorum vi. 510. c. Malefactum in iudicio discutere & probare.
Fevus seu Fevum. 515. e. Feodus seu Feudum. In fidelitate tenere Caltrum. Id est in Feodalitate.
Filiatura. 317. e. Privilegium.
Finis. 534. b. Conventio. Finem agere. 534. b. Convivire, litem componere.
Firtala. 381. d. Mensura species.
Fiscus. 536. a. b. Dominium.
Foralla. 635. e. Jura mercatorum.
Franchifus. 658. c. Immunitas.
Fratruellus. 87. c. Ex fratre nepos.
Fredum. 606. a. Multa, vel quilibet exactio.
Fripones. 300. n.
Frontipicium. 242. n. Frontis hominis inscriptio.
Furnagium. 304. c. Prestatio, pro coctione furnaria, Domino data ob furni usum.

G

GRANDISONUM pondus. 378. b. Id est, Gravissimum.
Guerpire. 608. d. Possessionem rei alicujus dimittere.
Guerra. 247. c. Bellum.

H

HERRARE. 300. d. n. *Oscare*. Herter.
 Herus. 453. d. n. *affinitate ligatus* : à voce grecâ *ἥρως*, nexus.
 Homo. 535. c. *Vaillalus*.
 Honor. 534. a. *Feodum*, aliquando *quærit possessio*.
 Hostaticus. 511. c. 535. d. *Obfer*. Otage.
 Hostis. 126. a. *Exercitus*. Oñ, armée.

I

IMAGINARE. 306. c. *Sibi in animum inducere*, vel *se exhibere*.
 Inferior. 617. c. *Dapisfer*: qui *dapes infert*.
 Inodiare. 308. c. *Pignorare*, pro *pignore tradere*.
 Jugifera, Jugeria. 538. c. n. *Jurisdicção* *Judicis* seu *præfatio* *quæ* *Judici* *vel* *Domino* *fit*.
 Justitia. 121. n. *Portio vini quæ* *Monachis* *ad refectiorem* *apponebatur*.
 Justitiam facere. 510. c. *Judicis sententia* *obtemperare*, & *damnum illatum* *refarcire*.
 Justitium. 205. b. n. *Lutius*, *maestitia*: *proprie* *juris* *intermissio*, *quæ*, *cum* *in insigni calamitate* *contingere* *soleat*, *pari* *luctum* *publicum*.

K

KERLI. 297. n. *Rusticus*.

L

LATRO. 635. e. *Jus cognoscendi de latrone* *ad eum pertinens*, *qui in* *Fundo* *suo* *magnam* *justitiam* *seu* *jus* *gladii* *habet*.
 Leigium. 605. d. *Jus levandi* *interfectorum* *cadavera*.
 Lignarius. 651. c. *Vestiva* *Lignaria*.
 Lytrum. 517. n. *Redemptionis pretium*.
 Rangon.

M

MADRIASTRA. 290. d. *Mater*.
 Mansionaticum. 601. d. *Jus hospitii* & *passus*.
 Marchus. 461. a. *Marcha* *seu* *Provincia* *limitanea* *Præfectus*.
 Mariscus. 300. c. d. *Palus*. *Marais*.
 Martyrisari. 74. a.
 Mentoria. *Diversoria*, *id est*, *secreta* *edificia*.
 Merccs. 537. c. *Mercc*. *Mittere in mercede*, *mettre à la merci*.
 Meselehen. 475. c. *Miscens* *furfurem*.
 Mismilagina. 104. d. *Qui loquitur* *more* *minorum*.
 Minare. 240. b. *Ducere*. *Mener*.
 Missus. 601. d. *Legatus*, *nuntius*.
 Morigerata & bene morigerata. 40. d. *Bene* *morata*.
 Myrtrades. 431. d. n. *Vom designans* *numerus*.

N

NAYATICUM. 601. d. *Vestigal* *quoddam* *pro* *navium* *compositione*, *vel* *jus* *in* *navi*.

O

OBEDIENTIARIUS *Monachus*.
 531. d. *Monachus* *qui* *Episcopo* *ab* *Abbate* *præsentabatur* *ad* *deserviendum* *Altari* *seu* *Parochiali* *Ecclesie* *cujus* *reditus* *possidebantur* *à* *Monachis*.
 Obprobrium. 304. b. c. *Opprobrium*.
 Obsonium. 636. a. *Stipendium*.
 Oves verruces. 511. a.

P

PACIAGIUM. 509. c. d. *Idem* *quod* *Commune* & *Compensum*. *Vide* *Commune*.
 Pagenieu. 511. a. *Pagorum incolæ*.
 Palearia. 511. a. *Loca* *ubi* *paleæ* *reconduntur* *vel* *in* *acervum* *exstruuntur*.
 Parafredus. 601. d. *Equus* *agminalis*.
 Palefroi.
 Pafnadium porcomm. 603. c. *Jus* *pasendi* *porcos*.
 Passus ecclesiastici. 510. c. n. *Vide* *Dextra*.
 Peccamina. 609. c. *Peccata*.
 Pellicarius. 44. b. *Pellio*.
 Persona. 521. c. *Aliquando* *possessor* *beneficiorum* *reddituum* *cujusdam* *Altaris* *seu* *Ecclesie* *parochialis* : *aliquando* *Vicarius* *Episcopo* *præsentatus* *à* *Canonicis* *vel* *Monachis* *ad* *deserviendum* *altari* *cujus* *redditus* *pertinebant* *ad* *Monachos* *aut* *Canonicos*.
 Personalter tenere beneficium seu altare. 521. c. *Id est*, *sub* *aliquâ* *pecuniariâ* *præstatione*, *occurrentis* *personæ* *mutatione*, *solvendâ*.
 Imperfonalter tenere beneficium seu altare. 521. c. *Id est*, *liberè* *à* *personatu*, *seu* *à* *quâvis* *præstatione*.
 Pita. 300. d. *Itinerarii* *aggeris* *seu* *strate* *publicæ* *vigilium*.
 Placitatu. 536. c. *Placitis* *præferre* : *aliquando*, *pacisci*, *sive* *etiam* *jus* *dicere*.
 Placitum. 534. c. *Conventus* *in* *quo* *agebatur* *vel* *de* *regni* *negotii*, *vel* *de* *bellis*, *aut* *rebus* *privatis* *jus* *dicebatur*.
 Plebriatus. 178. b.
 Plevire, seu Plivire. 536. b. *Fido* *jubere*.
 Plevio, Plevio, Plivium, Pleviura. 535. d. *Vadimonium*.
 Polkinum, vel Polcinum. 307. c. n. *Menfura* *species* *apud* *Morinos*.
 Portaticum. 601. d. *Tributum* *ad* *portus* *caedium*.
 Porstativum jus. 636. a. *Idem* *quod* *omni* *moda* *justitia*.
 Præambulum habere Deum. 266. b. *Id est* *aussicem* & *Ducem*.
 Privilegiare. 307. c. *Privilegium* *concedere*.
 Purpura sanguinea . . . Pallium seu velum purpureum.

R

RECALCIARI. 251. a. *Calcios* *rursus* *inducere*.
 Rectitudo alicujus. 535. c. *Quod* *pertinet* *ad* *jus* *alicujus*.
 Rectum. 535. b. *Jus*. *Droit*.
 Redirectio. 511. d. *Damni* *reparatio*.
 Redirigere malum. 512. a-c. n. *Damnum* *illatum* *refarcire*.
 Repaciscare se cum aliquo. 314. c. *In* *alicui* *gratiam* *redire*.
 Repatriare. *In* *patriam* *redire*.
 Reuma, seu Rheuma. 85. b. n. *Æstus* *maris* *reciprocus*.
 Rotaticum. 601. d. *Tributum* *pro* *demno* *in* *vitiis* *publicis* *facto*. 601. d.
 Rotlier seu Rotlier. 427. a. n. *Qui* *rotulum* *seu* *motuum* *indicem* *ad* *Ecclesias* *deferret*. 427. a. n.
 Rostare. 264. b. (Metaphoricè) *vulnera* *hostibus* *infigere* (proprie) *rubor* & *fontes* *cadere* *aut* *evellere*.

S

SACA. 697. n. *Cognitio* *causarum* *in* *suo* *territorio*.

Sacrificium. 514. a. *Sacriffa*, *Casus* *Ecclesie*.
 Salinarium. 603. c. *Patus* *Salinaris*, *vel* *tributum* *ex* *Sale*.
 Salvamentum. 610. a. c. *Tutela*, *commendatio*.
 Salutaticum jus. 601. d. *Jus* *evigendi* *salutis*, *sive* *sentia*.
 Satrapa. 45. b. *Provincia* *moderator*.
 Scabini. 305. a. *Judicium* *aut* *Comitum* *affiores*.
 Scafa. 317. d. *Navis* *vel* *navicula*. 317. d.
 Scrinia. *Capsæ* *ad* *recondendas* *reliquias*.
 Semini-verbis. 488. a. *Comionatores*.
 Senior. 535. c. *Domnus*. *Seigneur*.
 Singlare. 114. *Apur*. *Sangler*.
 Soca. 657. n. *Immunitas* *à* *vestigalibus* *de* *rebus* *venditis*.
 Soma. 475. b. *Vox* *greca*. *Corpus*.
 Solpaticum. 601. d. *Jus* *exigendi* *suspensionem* *seu* *salutacionem*.
 Souldatus. 393. c. *Stipendiarius* *miles*.
 Soldat.
 Strator Regis. 311. c. *Præpositus* *stabulorum* *vel* *equorum* *Regis*. *Ecuyer* *du* *Roi*. *Vel* *etiam* *qui* *præst* *exercitus* *aut* *Castrorum* *metatoribus*. *Marchal-de-Camp*.
 Sufficiatus, Sufficiatus. 475. c. n. *Factus* *omissus*.

T

TELONEUM, Telonium. 601. c. d. *Tributum* *ex* *mercibus*. *Droit* *de* *Thonlieu*.
 Terra Dominica. 537. e. *Id est*, *quæ* *pertinet* *ad* *Dominum*.
 Tornamentum, Torneamentum, Tornamentum. 297. b-n. *Descensiones* *militares*, *judicæ* *equitatis* *pugna* *in* *mundis* *vel* *fortis* *exercitii* *solus*.
 Tournoi.
 Toxiatus. 434. n. *Veneno* *infectus*.
 Trapezeta. 601. b. *Monestarii*.
 Treva, Treuva, Treuga. 507. b. *Inducie*. *Treue*.
 Triginarii. 515. c. *Restitutio* *Ecclesiastica* *pro* *precibus* *per* *triginta* *dies* *à* *Clericis* *pro* *felicitate* *dejunctis* *perfolvendis*. *Trentenaires*.
 Troube, Treuve. 536. c. *Inducie*. *Treue*.

V

VADIUM. 636. a. *Mercès*, *honorarium* *quod* *ex* *officio* *competit* : *vel* *etiam*, *multa* *pecuniaria*.
 Vastina, Vastine. 120. d. *Vastationes*, *destructiones*.
 Veriloquus. 301. b. *Veridicus*.
 Veritata. 651. b. *Nova* *aratip*.
 Vicaria. 124. n. *Diffinitio* *Vicarii*, *locus* *in* *quo* *justitiam* *suum* *exercet*, *seu* *Vicarii* *Jurisdicção*. *Viguerie*.
 Viera. 605. d. *Locus* *in* *fluvio* *palorum* *fortis* *coarctatus* *ad* *piscis* *captiendos*.
 Gord.
 Villanus. 511. a. *Ville* *incola*, *vel* *villa* *seu* *gleba* *adscriptus*.
 Vulgalis. 300. c. d. *Vulgaris*.
 Uvanto, Uvalo, Uvanlo, seu Wanto. 611. a. n. *Chiroteca*. *Gant*.
 Wexpire. 158. a. *Abdicare*.
 Werpitio. 612. e. *Abdicatio*, *possessio* *dimissio*.
 Werra, seu Guerra. 390. c. 651. a. *Bellum*. *Guerra*.

X

XERAPPELLI ornatus. 439. b. n. *Veterum* *vigilium* *genus*, *coloris* *inter* *coccinum* & *marinæ* *medii*.

CORRIGENDA ET ADDENDA

In Praefatione.

- Pag. cxxxiv. col. 2, ligne 42. C'est, lisez C'étoit.
 Pag. cxxxv. col. 1, lin. 42. *uquo ad lin. 49. inclusivè, delenda sunt posita ad latera linearum notula, vulgo* Guillemets.
 Pag. cxxxix. col. 2, lin. 24. inter eas, lege inter eos.
 Pag. clvj. col. 1. lin. 35. defideratur, lege defiderantur.
 Pag. clxvii. col. 2. ligne 20. les terres, lisez des terres.
 Ibid. col. 2. lin. 6. post vills. adde quendam.
 Pag. clxxj. col. 2. lin. 21. tutelaque, lege tutelaque.
 Pag. clxxix. col. 2. lin. 31 ad 35. Drocarum incolæ Normannicas, &c. lege Drocarum incolæ Francicas, Tilleriarum verò Normannicas usurpaverunt consuetudines, licet prius apud Drocas Normannicæ & apud Tillerias Francie leges viguissent.
 Pag. clxxxv. col. 1. lignes 31, 32, 33 & 34. Hugues-Capet le réserva, &c. lisez Hugues-Capet réserva à titre de faveurement une rente de trente muids de vin sur une terre de Saint Benoît-l'ur-Loire au profit de l'ancien Avoué.
 Ibid. col. 2. lin. 37. *post hac verba* pensionne solvendâ, adde *salvamentum regi jure.*
 Pag. clxxxix. col. 1. ligne 1. ne tenant aucun comte, lisez ne tenant aucun comte.
 Pag. cxclj. col. 1. lin. 21. ad finem Tituli XII, *post hac*

- verba* & Torneamentis, adde Item de Pace & Treuga Dei.
 Ibid. lin. 39. queritur, lege queritur.
 Ibid. lin. 45. S. Marce, lege S. Maria.
 Ibid. col. 2. ligne 20, à la fin du Titre XII, après ces mots & des Tournois. ajoutez De la Paix & de la Treve de Dieu.
 Pag. cxcvij. col. 2. lin. 4. Chinenfis, lege Ghinenfis.
 Pag. ccij. col. 2. lignes 36, 37 & 38. lisez: Car il n'étoit pas permis suivant la discipline de ce temps-là de donner un successeur à un Evêque vivant, à moins que, &c.
 Pag. ccxvj. col. 2. ligne 17. du Comté, lisez du Comte.
 Pag. ccxviii. col. 1. lin. 46. (inquit), lege (inquit Henricus).
 Pag. ccxix. col. 1. ligne 35. désavantageuses, lisez désavantageux.
 Ibid. col. 2. lin. 15. in eâ, lege in ea.
 Pag. ccxxij. col. 1. ligne 44. Wildevod, lisez Wilderod.
 Page ccxxiiij. col. 2. lin. 1. reprehenderet, lege reprehendit.
 Pag. ccxxiv. col. 1. lin. 45. professis, sic in edit. sed legendum professorum.
 Pag. ccxlj. col. 1. ligne 12. qui y étoient portées, ajoutez & terminées.

In ipso Opere.

- Pag. 6. lin. 48. in marg. 1360, corrige 1036.
 Pag. 10. lin. 18. fositan, lege forsitan.
 Pag. 19. lin. 37. filius ei, lege filius ejus.
 Pag. 28. lin. 17. legitur, lege legitimus.
 Pag. 32. lin. 14. *post de vobis adde* & de Ecclesiis vobis.
 Pag. 38. lin. 39. Ebroicenis, lege Ebroicensis.
 Pag. 57. C. in margine. Sennois, lege le Sonnois.
 Pag. 75. lin. 1. in titulo, litterulam (a) transfer ad lin. 3. inter Guillelmo & Pictavenfi. In nota duas ultimas litteras corrippe per (c) pag. 189.
 Pag. 116. in not. (a) dele primam lineam & initium secundæ, uque ad Bigorra, exclusivè.
 Pag. 124. lin. 6. omnibusutilitibus, lege omnibus utilitatibus.
 Pag. 129. E. in not. (a) lin. 7. an. 1096, corrige 1095.
 Pag. 140. lin. 44. profrator, lege profrator.
 Pag. 149. lin. 38. Alberonis avi 1, lege I avi; id est Adalberonis primi avi.
 Pag. 281. D. in not. (b) lin. 4. Tornodrensi, lege Tornodorense. Ibid. lin. 5. Tornodoro, lege Tornodoro.
 Pag. 289. lin. 28. virgulum sibi postpositam, eidem voci prepone.
 Pag. 291. lin. 31. vulgali, lege vulgari. & sic ad lin. 41.
 Pag. 298.
 Pag. 317. lin. 28. succellum, lege succellum.
 Pag. 345. loco tituli Ex Chronico S. Petri Catalaun. corrige ex Chronico Elmon. S. Amandi.
 Pag. 347. in margine an. 1035. lin. 11. respond. transpone à viciosa lin. 9.
 Pag. 348. in not. (c) lin. penult. deturbabit, lege deturbavit.
 Pag. 354. lin. 48. dele litterulam (f). Notam Pagis, &c. huius litterule respondentem transfer ad lin. 5 pag. 355. *post voces*, Hildebrandus Archidiaconus.
 Pag. 366. lin. 19. Flandrensem, lege Flandrensem.
 Pag. 367. lin. 12. in titulo Spici pag. 786. corrige pag. 456.
 Pag. itid. 367. D. in not. (d) adde probabilis Codiciacus seu Cauciacum, vulgo Chiofi in Noviom. quidem pago, sed Duoceti Sueffion. postum. Vide pag. 581, Not. (a).
 Pag. 371. in not. (a) lin. 4. ex Mathildis, lege ex Mathilde.
 Pag. 380. lin. 10. in margine, part. 2. corrige part. 3.
 Ibid. lin. 26. Regis Henrici, corrige Philippi.
 Pag. 381. D. in not. (a) *post vocem* uque pone punctum.
 Pag. 393. in not. (c) lin. 2. Henrici Regis, corrige Philippi, filii Henrici Regis.
 Pag. 422. lin. 9. filia, lege filio.
 Pag. 424. lin. 21. quod Bellum p. 424. corr. p. 324.
 Pag. 426. lin. 32. Monachorum, lege Monachum.
 Ibid. lin. 44. corpus S. Richardi Imperatoris, lege Sancti Richardi Im eraticis.

Tom. XI.

- Pag. 443. lin. 3 & 4. diffidia, lege diffidia.
 Pag. 444. D. in not. lin. 6. nupta, lege nuptæ.
 Pag. 446. lin. 42. Heryinns, lege Herynnis.
 Pag. 448. lin. 28. exilio, lege exilio.
 Ibid. lin. 33. inuinnine, lege munimine.
 Pag. 449. lin. 16. pernitiolus, lege perniciofus.
 Ibid. in not. (b) Romanorum, corrige Normannorum.
 Pag. 454. D. in not. (a) lin. 1. Arnoldo de Vendala, lege de Verdala.
 Pag. 455. lin. 37. *post vocem* Odonem, loco litterule (d) pone (c).
 Pag. 456. lin. 53. profrator, lege profrata.
 Pag. 457. in not. (a) lin. 3. *post verbum* constat, pone punctum, quod & dele *post* 40.
 Pag. 458. lin. 23. Aprocrifario, lege Apocrifario.
 Pag. 459. lin. 3. litterulam (b) transpone ad lineam 9 *post vocem* Walcrannum.
 Pag. 463. D. in not. (a) lin. 22. *post vocem* Episcopos, loco puncti pone virgulum.
 Pag. 465. lin. 39. penè quos, lege penès quos.
 Pag. 472. lin. 34. januarum, lege juniarum.
 Pag. 475. in not. (c) lin. 4. recenstetur, lege recenstetur.
 Pag. 476. lin. 16. 1027. VII Kal. Junii, lege anno Domini incarnationibus millesimo vigesimo septimo, Kalendis Junii.
 Ibid. lin. 17. prater voluntatem, adde matris sue.
 Pag. 478. lin. 18. præminebit, lege præminchit.
 Ibid. lin. 33. parituræ, lege paritura.
 Pag. 482. D. in not. (c) lin. 3. venationes, lege vexationes.
 Pag. 489. lin. 18. debita, lege de vita.
 Pag. 496. lin. 35. Mytherii, lege Mytherii.
 Pag. 500. lin. 22. *post verba* vel copiam regere, loco puncti pone virgulum.
 Pag. 503. in not. (c) lin. 6. antistites, lege Antistites.
 Ibid. lin. 8. 1066. corrige 866.
 Pag. 505. l. 40. ob finem clientelæ, lege ob fidem clientelæ.
 Pag. 507. E. in margine, pag. 5. lege pag. 59.
 Pag. 508. lin. 35. boni, lege bono.
 Pag. 514. D. in not. (a) lin. 9. Gallici, lege Gallicæ.
 Pag. 522. lin. 1. eu lege seu.
 Pag. 524. in not. (c) lin. 7. inecnon, lege necnon.
 Pag. 535. Litterulam (c) transfer ad lineam sequentem *post vocem* Baronius.
 Pag. 527. lin. 11. *post occurrerent, dele punctum*, pone virgulum, & scribo prætermiffa.
 Ibid. lin. 31. & si, lege et si. & lin. 45. Synodum Romanum, lege Romanam.
 Pag. 528. lin. 50. morti, lege mortis.
 Pag. 529. lin. 37. Chyghon libro, adde secundo.
 Ibid. lin. penult. à MLXXV, lege anno.
 Pag. 530. lin. 42. Comite Fulcone, lege comite.

Ccccc

Pag. 531. lin. 9. secundam, *adde vel tertiam.*
 Pag. 535. lin. 26. causâ Dominicatâ, *lege Casa.*
 Pag. 539. lin. 7. adjungende sunt, *corrigere adjungenda fit*
Matthidis, dele & Gerberga.
 Pag. 540. lin. 47. firmum, *lege firmum.*
 Pag. 541. in not. (b) lin. ultima. anni 992. *corrigere 994.*
 Pag. 546. lin. 3. recipierent, *lege recipient.*
 Pagg. 546. &c. 547. Regis Rodolphi Diplomata VI & VII, *ra-*
tionis atatis transpone.
 Pag. 549. lin. 42. itum, *lege sitam.*
 Pag. 549. lin. 25. ab Ecclesia, *lege ab Ecclesia.*
 Pag. 551. D. Nota Diploma XIV Rodolphi Regis, idem om-
 nino esse cum Diplomate VIII, quod extat pag. 547, *dis-*
crepant tantum notis Chronologicis sed fortè Librarii negli-
gentia. Major debetur fides Diplomati XIV, ut potè ex
Autographo.
 Pag. 551. in not. (a) lin. t. XXXV. *corrigere XXXVI.*
 Pag. 559. in Monito lin. 4. loco pag. 365. *lege 570.*
 Pag. 565. lin. 13. in titulo, *post vocem Monasterio dele*
punctum.
 Pag. 566. in margine 1032. *corrigere 1031. Ibid. in not. (c)*
lin. 1. Hoc est anno 1031, lege 1032. Ibid. lin. 30.

in Burgio, *lege in Burgo. & lin. 37. Burgundiorum,*
lege Burgundionum.
 Pag. 598. in not. (a) lin. 6. Comitivivæ, *lege Comitivæ,*
Ibid. lin. 14. Carnutenfis, lege Carnutenis.
 Pag. 608. lin. 2. sed hac, *lege sed hæc.*
 Pag. 609. B. in margine an. 1043. *corrigere 1042.*
 Pag. 611. lin. 21. *post vocem Monarchie, pone punctum.*
 Pag. 620. lin. 3. XI Nonas, *lege II seu pridie.*
 Pag. 621. lin. 20. indicium, *lege judicium.*
 Pag. 633. lin. 1 & 2. positum, *lege potitum.*
 Pag. 635. lin. 38. virgulam *post vocem intelligens postram*
ipsi propono.
 Pag. 636. lin. 1. protestativo jure, *lege potestativo.*
 Pag. 637. lin. 41. avocatis, *lege à vocatis.*
 Pag. 638. lin. 21. *post vocem rejecto, dele punctum, sub-*
stitu virgulam. Ibid. lin. 25. n. efficax, lege inefficax.
 Pag. 645. lin. 35. pag. 25. *lege pag. 254.*
 Pag. 646. lin. 50. *post patebit, pone punctum & dele Bled.*
 Pag. 648. lin. 10. *post vocem Lingonensis, scribe punctum. lin.*
12. inferebant, lege inferebat. lin. 13. post vocem aliis,
loco puncti, pone virgulam. & lin. 18. post vocem Eduensis,
scribe punctum.

In Indice Rerum.

Pag. 745. col. 3. lin. 68. . . . 239, *lege 329.*

APPROBATIO.

JUSSU illustrissimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum*
Undecimum; typisque dignum censui. Parisiis die vigesimo octavo Aprilis 1767.

CAPPERONNIER.

PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis Sancti Mauri Ordinis Sancti Benedicti, *Novæ Collectionis*
Historicorum Franciæ Tomum undecimum, jussu illustrissimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, à viro
 doctissimo D. CAPPERONNIER examinatum & approbatum, typis mandari permitimus. In cujus rei fidem
 presentes Litteras propria manu subscriptas, a Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniti
 mandavimus. Darum Parisiis, in Monasterio S. Germani à Pratis, die secunda mensis Maii anni 1767.

FR. PETRUS-FRANCISCUS BOUDIER, Superior Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis

FR. JOAN. BAPT. DEHEN, Secretarius.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & feaux Conseillers les Gens
 tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris,
 Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : S A V E R T. Notre amé Hippolyte-
 Louis GUERIN, Imprimeur & Libraire à Paris, Nous ayant fait exposer qu'il auroit entrepris de continuer l'impression d'une
 Collection des *Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, dont il a déjà publié huit Volumes *in-folio* : Et comme
 cet Ouvrage, autant utile à la République des Lettres, que glorieux à notre Royaume, engage l'Exposant dans des dépenses
 considérables, il Nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour l'aider à supporter les frais d'une si grande
 entreprise, lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege, tant pour l'impression dudit Livre, que pour l'impression
 ou la réimpression de plusieurs autres, dont les Privileges sont expirés ou près à expirer ; offrant pour cet effet de les im-
 primer ou faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le
 contrescel des Prélats. A CES CAUSES, Nous avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Prélats, de continuer d'imprimer ladite
 Collection des *Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, sous le titre de *Recueil des Historiens des Gaules & de la*

France, & d'imprimer ou faire réimprimer les Livres intitulés : *Sermont de Bourdaloue*, *Traité de la Culture des Terres & de la Conserverie des Grains*, &c. &c. en tels Volumes, forme, marge, caractère, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de vingt années consécutives, à compter de la date des Présentes, & de l'expiration des précédents Privilèges. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, réimprimer ou faire réimprimer, vendre, faire vendre ni débiter lesdits Livres, en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposé, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposé, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression & réimpression desdits Livres sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1745, qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à l'impression & réimpression desdits Livres, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé, & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secrétares, soit faite ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le vingt-neuvième jour du mois de Juin, l'an de grace mil sept cens cinquante-trois, & de notre règne le trente-huitième. Par le Roi en son Conseil.

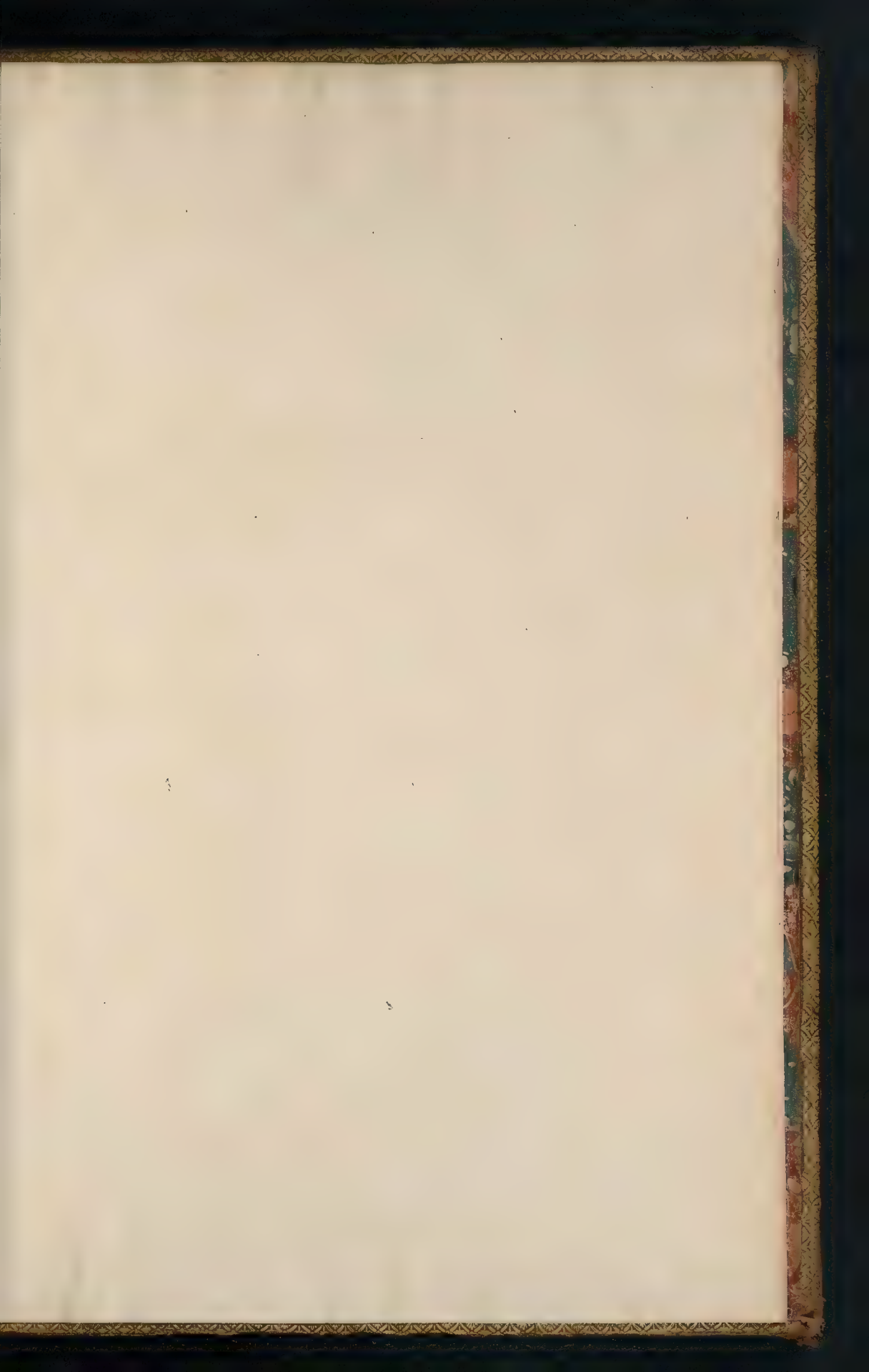
Signé, SAINSON.

Registré sur le Registre XIII de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o. 212. fol. 170. conformément aux anciens Réglements; confirmé par celui du 28 Février 1723. A Paris le 21 Août 1753.

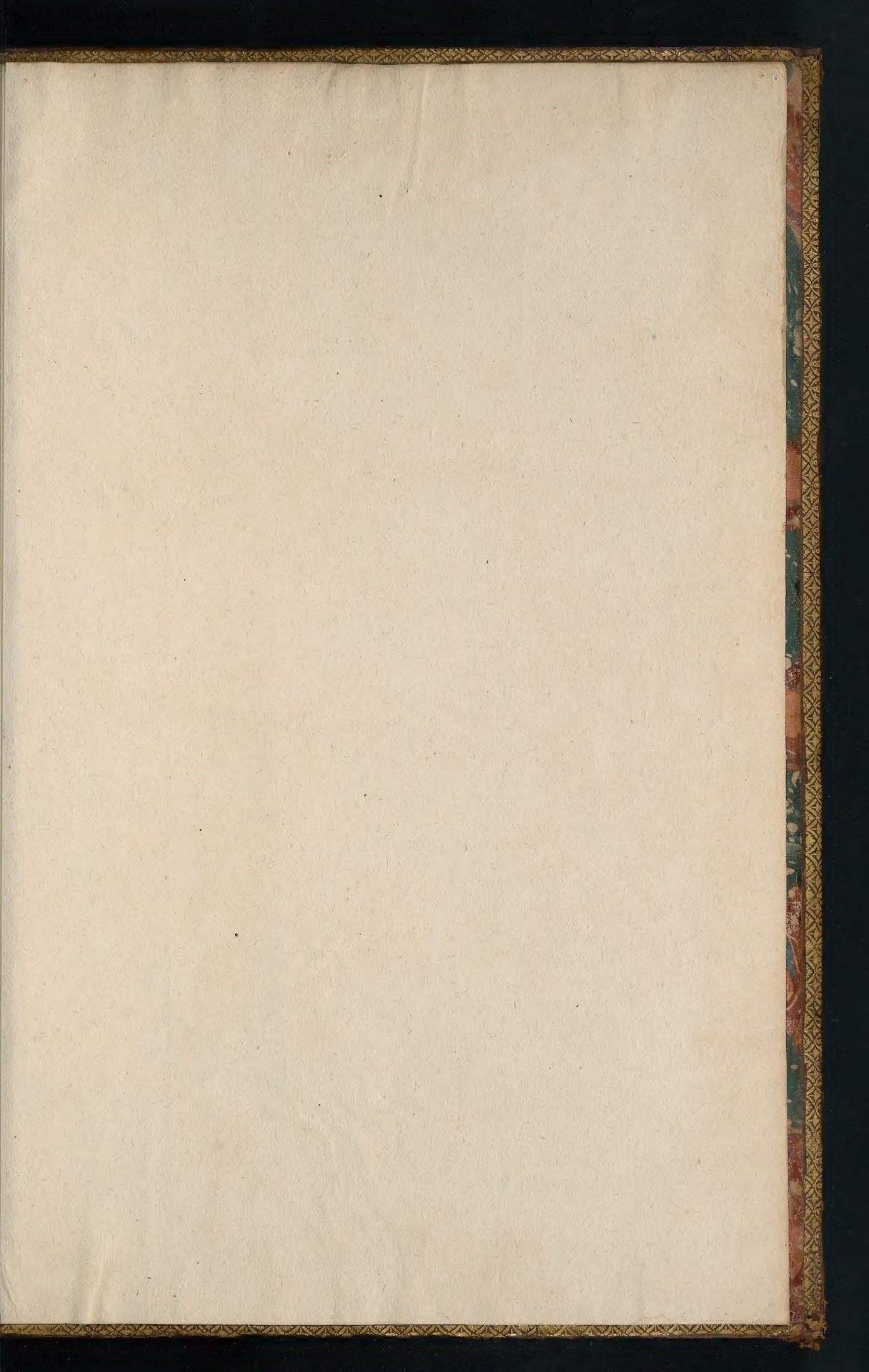
Signé, DIDOT, Syndic.

De l'Imprimerie de LOUIS-FRANÇOIS DELATOUR.

1767.











SPECIAL 85-B
OVERSIZE 3923
V.11

GETTY CENTER LIBRARY

